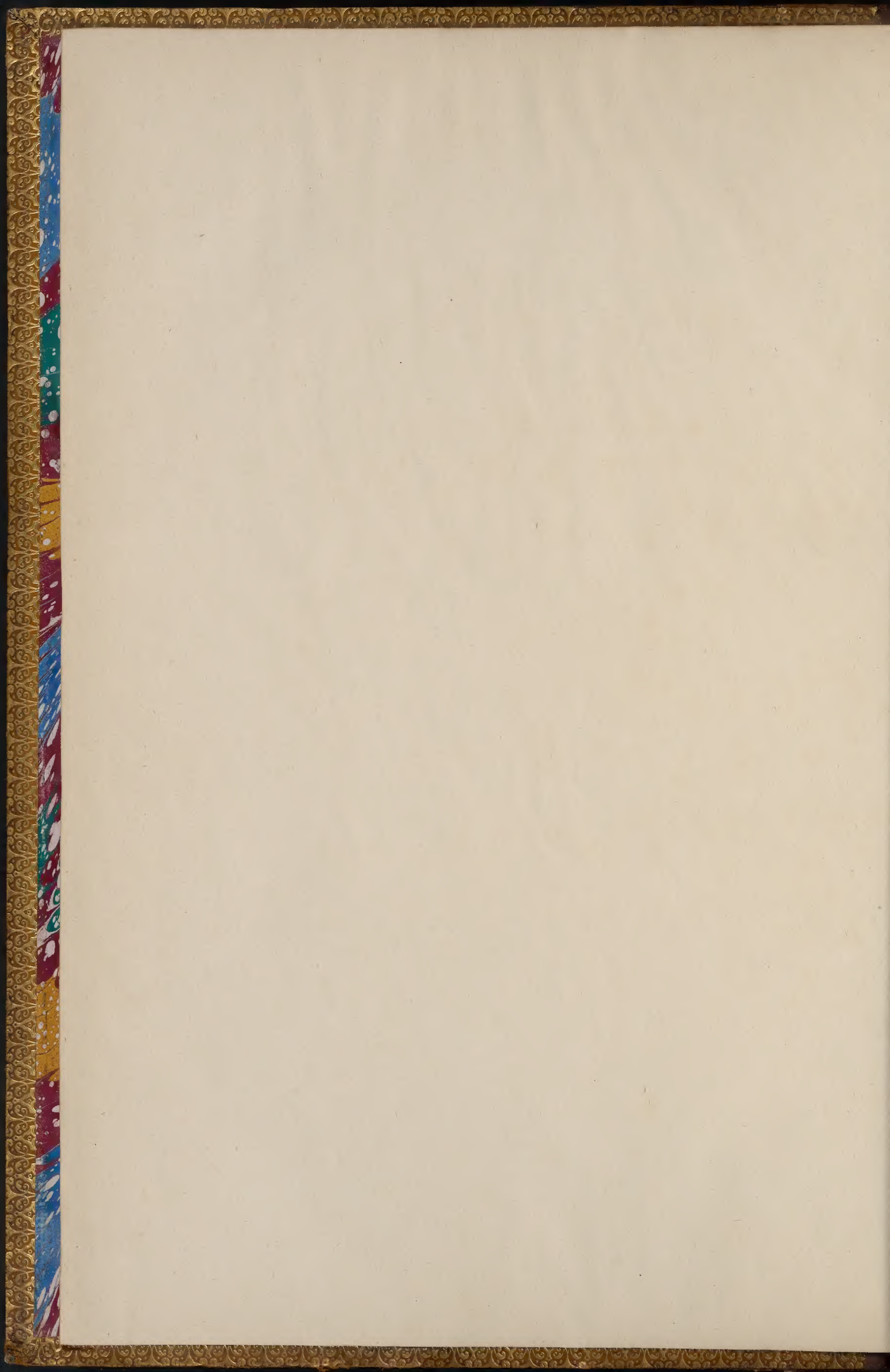
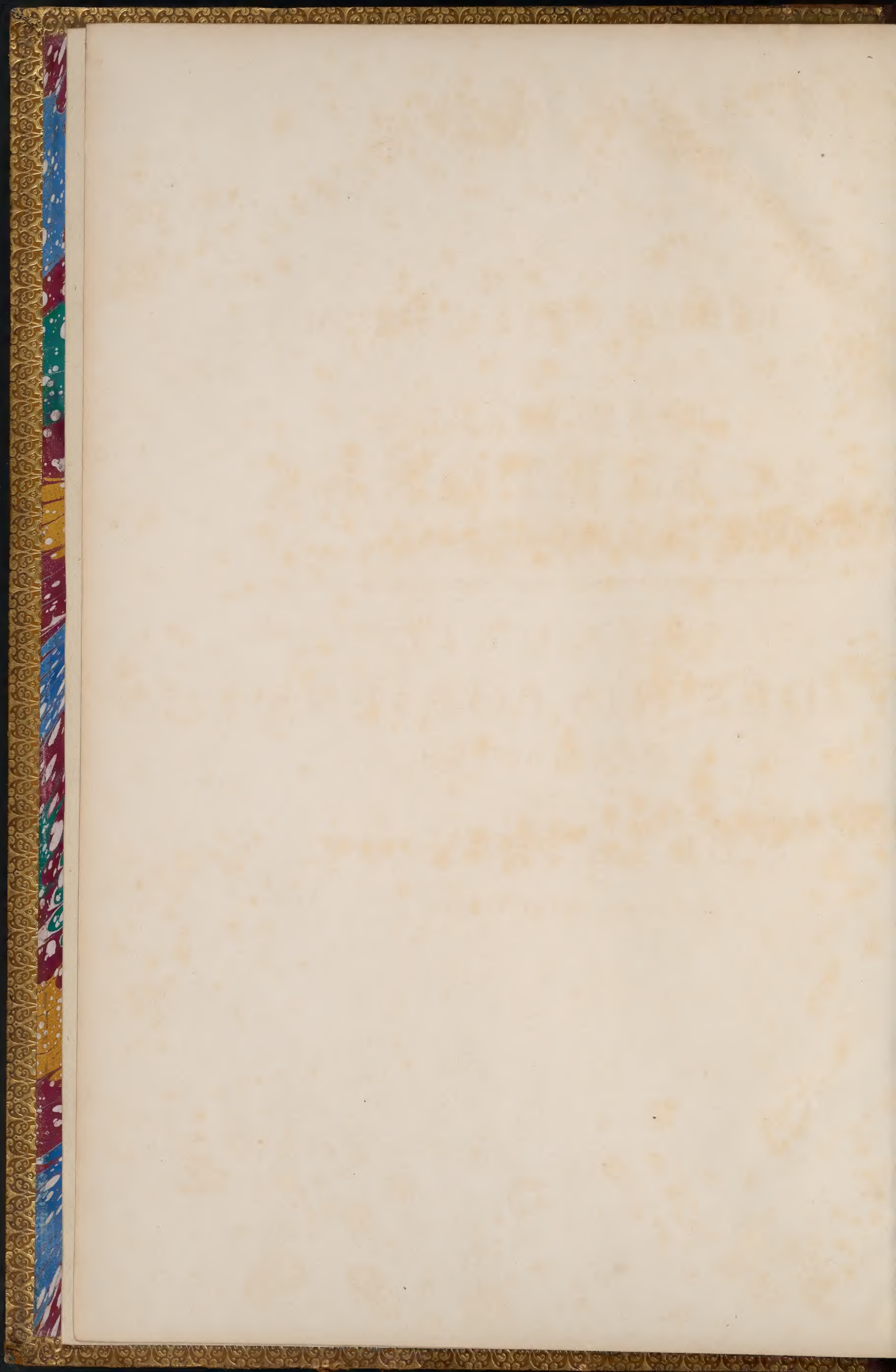

EX LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT







RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS DECIMUS-OCTAVUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME DIX-HUITIÈME.

Se trouve à PARIS,

Chez ARTHUS BERTRAND, Libraire, rue Hautefeuille, n.° 23,
Acquéreur du fonds de M.me DESAINT.

ON peut se procurer, à l'adresse ci-dessus, les dix-sept premiers volumes, lesquels se vendent aussi séparément.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME DIX-HUITIÈME.

CONTENANT LA SECONDE LIVRAISON DES MONUMENS DES RÈGNES de Philippe-Auguste et de Louis VIII, depuis l'an MCLXXX jusqu'en MCCXXVI.

PAR MICHEL-JEAN-JOSEPH BRIAL, ancien Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, Membre de l'Institut de France, et de la Légion d'honneur.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCC. XXII.



PRÉFACE.

Le tome XVIII, que nous publions aujourd'hui, renferme un plus grand nombre d'historiens concernant les règnes de Philippe-Auguste et de Louis VIII que n'en contient le tome XVII, et la plupart non moins importans. Quelques-uns voient le jour pour la première fois : de ce nombre sont l'écrit de Silvestre Girald de Cambrie ou le Gallois, *De instructione Principis*, adressé au Prince Louis fils du Roi Philippe-Auguste ; une continuation des Annales de Roger de Hoveden ; la chronique de Bernard Itier pour le Limousin ; une continuation de l'histoire de Geofroi de Ville-Hardouin, de la conquête de Constantinople par les Français ; la chronique d'un chanoine de Laon, et plusieurs autres chroniques moins étendues. Il en est d'autres dont les écrits n'ont été imprimés que sur des copies imparfaites ou mutilées : telles étoient la chronique de Raoul abbé de Coggeshale en Angleterre, celle de Tours par un chanoine de Saint-Martin : nous les avons rétablies dans leur intégrité, à l'aide des manuscrits. En général, nous avons tout revu sur les manuscrits, autant qu'il a été possible d'en trouver. Voici dans quel ordre nous avons procédé pour l'arrangement de tant de pièces si multipliées.

Ayant placé dans le XVII.e volume quelques historiens Anglais à la suite de nos principaux historiens Français, tels que Rigord, Guillaume le Breton et autres, nous avons dû commencer celui-ci par d'autres écrivains d'Angleterre qui restoient à recueillir. Après

PRÆFATIO.

Quem nunc de rebus Francicis, regnantibus Philippo-Augusto et Ludovico VIII, in lucem emittimus, tomus XVIII, multò plures is complectitur historicos quàm qui de rebus iisdem præcessit tomus XVII, nec minoris tamen plerosque æstimandos. Ex illis quosdam nunc primùm typis vulgamus, scilicet scriptum Silvestri Giraldi Cambrensis De instructione Principis, *ad Ludovicum Regis Philippi filium ; anonymi continuationem Annalium Rogeri* de Hoveden ; *Bernardi Iterii chronicon Lemovicense ; appendicem additam historiæ Gaufridi de Villa-Harduini de Constantinopoli à Francis expugnata ; anonymi canonici Laudunensis chronicum, et alia minùs prolixa chronica à nobis nunc è tenebris eruta. Præterea scripta quædam alia ex imperfectis aut mutilis codicibus pridem edita, qualia sunt chronica Radulfi Coggeshalæ abbatis in Anglia et anonymi Turonensis ad Sanctum-Martinum canonici, suæ integritati restituimus, ope manuscriptorum codicum. Cæterùm, quæcumque proferimus, ea ad fidem manu exaratorum codicum exegimus, quoties-cumque eorum inveniendorum se dedit occasio. Dicendum autem quem servavimus ordinem in disponendis tam multiplicibus scriptis.*

Editis sub finem tomi XVII historicis aliquot Anglicis è vestigio præcipuorum rerum Francicarum scriptorum, Rigordi, Guillelmi Armorici et aliorum, consequens fuit ut ab aliis scriptoribus Anglis qui colligendi erant, tomum hunc

inciperemus. Quo facto, Franciæ regiones perlustramus Regum Angliæ dominatui tunc subditas, historica colligentes monumenta Aquitaniæ, Pictaviæ, Lemovicini, Turoniæ, Andegaviæ, Britanniæ atque Normanniæ. Inde in Belgium accedentes, perscrutandis historicis Flandricis, Leodiensibus, Lotharingis, diutiùs pro eorum copia immoramur. Denique, in Franciam propriè dictam remigrantes, Remensis provinciæ historias investigamus, Viromandensium seu Picardiæ, Suessionensium, Senonensium, Autissiodorensium, Burgundionum, quibus clauditur volumen istud.

Meridionales autem Franciæ regiones, ubi eodem tempore adversùs Albigenses hæreticos horrida mota fuerant bella, non attigimus. His porrò historicis locum dabimus in capite sequentis voluminis : quibus subjicientur alia documenta benè multa ad pleniorem belli tam exitialis notitiam. Demùm subsequetur collectio epistolarum summorum Pontificum et Principum illius ævi, hisque terminabitur collectio monumentorum ad historiam Philippi-Augusti et Regis Ludovici VIII pertinentium.

His summatim expositis, restat ut de pondere singulorum qui hoc volumine continentur scriptorum nostro judicio dicamus.

quoi nous parcourons les pays alors soumis à la domination Anglaise, recueillant les monumens de l'Aquitaine, du Poitou, du Limousin, de la Touraine, de l'Anjou, de la Bretagne et de la Normandie. Passant ensuite dans la Belgique, nous donnons les historiens Flamands, Liégeois, Lorrains, dont la grande quantité nous a retenus assez long-temps. Rentrant dans la France proprement dite, nous rassemblons les monumens historiques du pays Rémois, du Vermandois ou de la Picardie, du Soissonnois, du Sénonois, de l'Auxerrois, de la Bourgogne, qui terminent le volume.

Nous n'avons pas touché aux provinces du midi de la France, qui furent le théâtre des guerres sanglantes de religion contre les Albigeois. Ces histoires seront placées à la tête du volume suivant, et ameneront naturellement les autres documens, en grand nombre, qui concernent ces guerres funestes. Le volume sera terminé par un recueil de lettres historiques des Papes et des Souverains de cette époque. Là se terminera aussi la collection des monumens concernant les règnes de Philippe-Auguste et de Louis VIII.

Après cet exposé, nous allons émettre notre opinion sur le mérite de chacun des écrivains qui composent ce volume.

Guillelmus Neubrigensis, de rebus Anglicis, *pag. 1.*

I. Natus anno 1136 Bridlingtone in agro Eboracensi Guillelmus Little *seu Parvus cognominatus, et Neubrigensis à professione canonica in cœnobio Novoburgensi ordinis Sancti-Augustini, elegantem scripsit historiam de rebus Anglicis, libris quinque distinctam, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Normannorum Dux Angliam acquisivit, usque ad annum 1197. Propositum autem ille suum aperit in proloquio. Explosis primò Galfridi Monumetensis de Regibus Britonum fabulis, subjungit ingenuus historicæ veritatis æmulator :* Sanè post Bedam non defuêre, qui ab ipso seriem temporum atque eventuum nostræ insulæ ad nostram usque memoriam ducerent, illi quidem minimè comparandi; pro religiosa tamen opera, et fideli, quamquam minùs disertâ, narratione, laudandi. Nostris

I. Guillaume surnommé *Little* ou le Petit, né l'an 1136 à Bridlington dans l'Yorkshire, plus connu sous le nom de sa profession monastique à Neubridge ou Neubourg, ordre de Saint-Augustin, est auteur d'une histoire d'Angleterre en cinq livres, depuis la conquête de ce royaume par le Duc de Normandie Guillaume le Conquérant l'an 1066 jusqu'en 1197. Voici, d'après ce qu'il dit lui-même dans sa préface, le plan qu'il s'étoit proposé de suivre dans sa composition. Après avoir relégué au pays des fables l'écrit de Geofroi de Monmouth sur les anciens Rois Bretons, sincèrement attaché aux vérités historiques, il ajoute : « Il y a eu sans doute des écrivains qui, depuis le » vénérable Bède, ont recueilli les événemens qui » se sont passés dans notre île. Quoiqu'on ne » puisse pas comparer leur travail à celui d'un » historien si illustre, ils méritent cependant nos » éloges à raison de l'exactitude et des sentimens

» religieux qui respirent dans leurs compositions, » quoiqu'écrites avec moins d'élégance. Or il » s'est passé de nos jours des événemens si extra- » ordinaires et si dignes de mémoire, qu'on re- » procheroit avec raison aux modernes d'avoir » négligé d'en instruire la postérité. . . . Ce n'est » pas que nous manquions d'historiens qui, de- » puis l'arrivée des Normands en Angleterre, » ont mis par écrit les événemens arrivés de leur » temps : mais, parce que la plupart ne vont pas » au-delà du règne de Henri I.er, je passerai légè- » rement sur cette période; je m'étendrai davan- » tage, Dieu aidant, sur Étienne son successeur, » étant venu au monde, comme enfant du premier » Adam, la première année de son règne, et » puis régénéré dans le second Adam, dont je » me déclare le moindre des serviteurs. »

Nous regardons cet historien comme un des meilleurs du XII.e siècle, non-seulement parce qu'il surpasse par l'élégance du style les autres écrivains de son temps, mais parce qu'il remonte jusqu'à la cause des événemens. Il ne se contente pas de raconter les faits à la manière des chroniqueurs; il examine presque toujours les vues politiques des souverains et les ressorts qu'ils faisoient agir. A cet égard, il n'est pas toujours équitable envers notre Roi Philippe-Auguste, dont il interprète souvent les démarches en mauvaise part. Mais c'est une petite consolation qu'on peut pardonner à un sujet du Roi d'Angleterre, qui voyoit avec chagrin les victoires souvent répétées du Roi de France sur les Anglais.

Nous avons confronté l'édition de Guillaume de Neubridge, publiée à Paris en 1610, in-8.°, par Jean Picard, chanoine de Saint-Victor, avec celle beaucoup plus belle et plus somptueuse qu'en a donnée, l'an 1719, à Oxford, en trois volumes in-8.°, Thomas Hearne. Ce savant a ajouté à l'édition de Paris un ample recueil de pièces anciennes; mais il n'a rien changé au texte de l'auteur, sans ajouter ni d'autres variantes ni d'autres notes que celles de Picard. Nous avons donc suivi l'édition de ce dernier, comme nous avons fait au tome XIII, page 92, en imprimant un premier extrait de cette histoire depuis l'année 1066 jusqu'à 1180. Comme Jean Bromton, abbé de Jorval, dont la chronique est imprimée dans la collection de Twisden, y a transcrit des morceaux tirés de Guillaume de Neubridge, nous avons placé au bas des pages les variantes ou additions qui nous ont paru assez importantes.

II. Dom Martène a publié, d'après un manuscrit mutilé de la bibliothèque de Saint-Victor de Paris, n.° 476, la chronique de Raoul abbé de Coggeshale en Angleterre, depuis l'an 1066 jusqu'en 1200, à la suite de laquelle il a ajouté un fragment depuis 1213 jusqu'à la mort du Roi Jean, auquel il a donné pour titre, *Troubles survenus en Angleterre sous le Roi Jean.* Nous donnons la même chronique plus entière, d'après un manuscrit du chevalier Cotton, conservé dans le Musée Britannique, sous l'effigie *Vespasien D. X.*

Raoul, qui fut d'abord chanoine de Barnwell et puis moine Cistercien à Coggeshale en Essex,

autem temporibus tanta et tam memorabilia contigerunt, ut modernorum negligentia culpanda meritò censeatur, si literarum monumentis ad memoriam sempiternam mandata non fuerint. . . . . Quoniam verò Anglicanæ ordinem historiæ à quibusdam usque ad decessum Regis Henrici primi novimus essè deductum, sumpto ab adventu Normannorum in Angliam exordio, media tempora succinctè percurram, ut à successore ejusdem Henrici Stephano, cujus anno primo ego G. servorum Christi minimus et in Adam primo ad mortem sum natus, et in secundo ad vitam renatus, narrationem, Deo volente, incipiam producere pleniorem.

Optimi ille quidem historici partes implevisse videtur, non tantùm propter sermonis elegantiam, quâ alios ævi sui scriptores antecellit, sed quia rerum causas investigavit. Non enim, more chronographorum, nudè rerum eventus denarrat; sed principum secreta plerumque rimatur consilia et molimina. Qua in re non eum semper æquum æstimatorem dixerim, præsertim ubi de Rege nostro Philippo-Augusto agitur, cujus utique gesta deteriorem in partem detorquere solet. Verùm id facilè condonandum scriptori alienigenæ, quem remordebant repetitæ Regis Francorum de Anglis victoriæ.

Parisiensem Guillelmi Neubrigensis editionem, anno 1610, in-8.°, curis Joannis Picardi, ad Sanctum-Victorem canonici, contulimus cum ea quam majori sumptu adornavit Oxonii, anno 1719, tribus in-8.° voluminibus, Thomas Hearne, *qui amplum quidem actorum veterum spicilegium editioni Picardi adjecit, sed qui eam nudè cum ejusdem notis et variantibus lectionibus, vix quidquam addendo vel detrahendo, repræsentat. Utimur itaque editione Picardi, ex qua descripsimus segmentum à nobis pridem editum tomo XIII, pag. 92, ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1180. Cùm autem Joannes* Bromton, *abbas Jorvallensis, editus inter scriptores decem historiæ Anglicanæ, lacinias quasdam ex Neubrigensi nostro in chronicum suum induxerit, si quid in eo animadversione dignum invenimus, nostris id in notis apposuimus.*

Radulfi Coggeshalæ abbatis Chronicon Anglicanum *pag. 59.*

II. Editum ab Edmundo Martenio, ex mutilo manu exarato Sancti-Victoris Parisiensis codice n.° 476, Radulfi Coggeshalensis in Anglia abbatis chronicum de rebus Anglicis, ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1200, ac deinde fragmentum ab anno 1213 usque ad obitum Regis Joannis, sub titulo, De motibus Anglicanis sub Joanne Rege, *integrum accepimus ex manuscripto codice Cottoniano, sub effigie* Vespasiani D. X., *in Londoniensi Museo Britannico.*

Canonicus primùm Barnwellensis, dein monachus Cisterciensis ordinis, Radulfus

anno 1207 factus est abbas Coggeshalensis cœnobii in agro Essexiensi, prout legitur in ipsius chronico his verbis: A. D. MCCVII, obiit domnus Thomas abbas de Coggeshale, cui successit dom. Radulfus, monachus ejusdem loci, qui hanc chronicam à captione Sanctæ Crucis *(anno 1187)* usque ad annum undecimum Regis Henrici III, filii Johannis *(1227)*, descripsit, ac quasdam visiones, quas à venerabilibus viris audivit, fideliter annotare ob multorum ædificationem curavit.

Non igitur totum ipse descripsit opus quod sub ejus vulgatum est nomine ; sed meritò dixerim illud ipsi tamquam potiori auctori attributum. Qui enim prior lucubrationem suam instituit, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1187, is nimiâ et sterili usus est brevitate : at Radulfus res ævo suo tam in Anglia quàm in Francia gestas uberiori, haud eleganti quidem, sed fideli et accurato calamo descripsit.

Diximus suprà lacunosum esse manuscriptum codicem Sancti-Victoris. Et quidem, ab anno 1200 usque ad annum 1212, vacuum in eo est omninò spatium, desuntque sub finem gesta Henrici III, filii Joannis, per undecim priores annos. Sed nec codex Musei Britannici, quamquam locupletior, penitùs integer nobis videtur. Paginâ enim 133, post descripta gesta anni 1205, insertum habet membraneum quoddam folliculum, in quo succinctè admodum describuntur, eodem penè charactere, subsequentium annorum gesta usque ad annum 1212. Porrò non is est in reliquis scribendi modus Radulfi. Unde colligimus codicem illum antiquitùs jacturam quamdam passum : quod etiam subindicare videtur notula ad annum 1207 apposita, et à nobis superiùs descripta, ubi non Radulfus ipse de se, sed de eo alius in tertia persona loquitur. Nihilominus tamen codex ille Victorino præstantior est, non solùm quia locupletior, sed quoniam plures quàm in editione Martenii appositas chronicas notas continet. Cùm autem Radulfus narrationum suarum tempora nonnunquam subticuerit, operæ pretium fuit ut omissas ab eo vel perturbatas chronicas annotationes, è scriptoribus aliis depromptas, ad imas adjiceremus paginas.

Giraldus Cambrensis, de Instructione Principis, *p. 121.*

III. Præter multos quos de historia gentis œsu scripsit libros Giraldus, unum qui de Instructione Principis *inscribitur, nondum vulgatum, accepimus curâ et diligentiâ D. P. L. J.* Betencourt, *socii in Parisiensi inscriptionum Academia nostri, descriptum ex manuscripto codice bibliothecæ Cottonianæ,* Julius B. XIII, *nunc in Museo Britannico. In eo Giraldus, qui opus suum Ludovico, Philippi Regis Francorum filio, præ cæteris illius ævi Principibus destinandum duxit, res suo tempore gestas et aliis scriptoribus ferè intactas prosequitur, ad denigrandam Angliæ Regum è stirpe An-*

fut fait abbé de ce monastère l'an 1207, comme cela est marqué dans sa chronique, en ces termes : « L'an 1207, succéda à l'abbé Thomas de Coggeshale Raoul, moine du même lieu, lequel » a composé cette chronique depuis l'époque où » la vraie Croix tomba au pouvoir des infidèles » *(l'an 1187)* jusqu'à la onzième année du règne » de Henri III, fils du Roi Jean *(1227)*, ayant » soin de mettre par écrit certaines visions ou » rapports qu'il tenoit de personnes vénérables, » pour l'édification des lecteurs. »

On voit donc que l'ouvrage publié sous son nom n'est pas entièrement de lui ; mais on peut dire qu'il en est le principal auteur. Celui qui l'avoit précédé dans cette composition depuis 1066, époque de la conquête de l'Angleterre par le Duc de Normandie, n'a fait qu'une chronique très-abrégée et nullement remplie, tandis que Raoul s'étend beaucoup sur tout ce qui se passoit de son temps tant en Angleterre qu'en France, sinon en beau style, du moins avec exactitude et fidélité.

Nous avons dit que le manuscrit de Saint-Victor étoit défectueux en plusieurs endroits. En effet, depuis l'année 1200 jusqu'en 1212, on n'y trouve rien, et il manque à la fin les onze premières années du règne de Henri III, fils du Roi Jean. Cependant le manuscrit d'Angleterre, quoique plus rempli et plus abondant, ne nous paroît pas entier non plus. A la page 133, où sont rapportés au long les événemens de l'année 1205, on trouve intercalé un feuillet de parchemin, d'une écriture presque aussi ancienne, dans lequel on ne fait qu'indiquer, et très-succinctement, quelques faits pour remplir l'intervalle jusqu'à l'année 1212. Ce n'est pas ainsi que l'abbé Raoul composoit son histoire. D'où il faut conclure qu'une portion du manuscrit original étoit perdue ; ce que semble indiquer la note rapportée ci-dessus, où ce n'est pas Raoul qui parle, mais son copiste qui parle de lui en tierce personne. Néanmoins ce manuscrit est de beaucoup préférable à celui de Saint-Victor, non-seulement parce qu'il est plus entier, mais encore parce qu'on y trouve des dates qui manquent dans l'autre. Comme Raoul oublie aussi quelquefois de marquer les dates des événemens, ou qu'il les donne mal, nous y avons remédié dans les notes, en nous autorisant du témoignage des autres écrivains.

III. Parmi un grand nombre d'ouvrages relatifs à l'histoire d'Angleterre, composés par Girald de Cambrie ou le Gallois, il en est un, non encore publié jusqu'à présent, ayant pour titre *De l'instruction d'un Prince.* M. l'abbé Betencourt, ancien Bénédictin, notre collègue à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, nous en a envoyé une copie d'après le manuscrit du chevalier Cotton, au Musée Britannique, sous l'effigie *Julius B. XIII.* Dans cet écrit, Girald, qui, préférablement à tous les Princes de l'Europe, adresse son livre au Prince Louis fils de Philippe-Auguste, semble avoir pris à tâche de dénigrer les Rois d'Angleterre de la maison d'Anjou, pour mieux

rehausser les vertus politiques et religieuses des Rois de France. Il écrivoit dans le temps que les Barons d'Angleterre, voulant secouer la domination des Plantagenêts et rétablir les anciennes libertés du pays, avoient formé une conspiration pour détrôner le Roi Jean, et mettre à sa place le fils de Philippe-Auguste, qui, du chef de sa femme, avoit quelque droit sur le royaume d'Angleterre, s'il n'y avoit pas eu de plus proche héritier. Comptant sur les puissans secours qu'ils obtiendroient de lui, ils firent, pendant deux ans, contre le Roi Jean et son fils Henri, une guerre désastreuse pour le pays; et c'est peut-être la raison pour laquelle cet écrit, digne d'ailleurs de voir le jour, n'avoit pas encore été imprimé. On voit par toute la contexture de l'ouvrage, que Girald étoit entré dans le parti des factieux, et peut-être ne le composa-t-il que pour les exciter à la révolte : aussi témoigne-t-il, en finissant, les regrets qu'il avoit de voir ses espérances déçues et tant d'efforts inutiles.

Cet écrit est divisé en trois livres ou sections, et chaque section en chapitres, dont nous avons retranché un assez grand nombre comme étrangers à notre objet. Dans le premier livre, composé long-temps avant les autres, l'auteur, libre de tout esprit de parti, traite des qualités que doit avoir un Prince pour bien remplir ses obligations; et il prouve ce qu'il avance par des exemples tirés des moralistes de l'antiquité, par les anciennes histoires, quelquefois même par les modernes. Dans les suivans, il parcourt les événemens arrivés de son temps, tant en Angleterre qu'en France, rappelant des morceaux qu'il avoit déjà consignés dans ses écrits sur l'Hibernie; mais il accorde trop de confiance aux songes et aux visions dont ses pages sont remplies. Nous en avons retranché le plus grand nombre, usant des autres sobrement, lorsqu'elles peuvent servir à la liaison du discours.

IV. Les Annales de Roger de Hoveden étoient imprimées dans notre XVIIe volume, lorsque nous avons reçu de M. Henri Petrie, savant Anglais, occupé à la recherche des monumens historiques de la Grande-Bretagne, aujourd'hui garde des manuscrits de la Tour de Londres, une continuation des Annales de Roger de Hoveden, qui lui-même avoit continué celles de Benoît de Peterbourg, depuis l'année 1192 jusqu'en 1201, imprimées dans notre tome XVII. M. Petrie a extrait cette continuation d'annales de la chronique manuscrite de Gautier de Coventry, qui n'est qu'une compilation de différens écrivains, tels que Florent de Worchester, Guillaume de Malmesbury, Henri de Huntington, Benoît de Peterbourg, Roger de Hoveden, son continuateur, et autres, depuis l'année 1002 jusqu'en 1309. La chronique de Gautier de Coventry existe dans trois manuscrits, à Oxford, à Cambridge, et au Cabinet héraldique de Londres, dont M. Petrie a fait usage. L'anonyme qui a continué les Annales de Roger de Hoveden, depuis 1202 jusqu'en

degavensi famam, et extollendam Regum Francorum tam in rebus politicis quàm in religionis cultu excellentiam. Scripsit enim eo tempore quo Angliæ Barones, dominationis Plantagenetorum pertæsi et restituendæ pristinæ libertatis admodum cupidi, conjuratione factâ ut Joannem Angliæ Regem è solio deturbarent, Ludovicum Regis Francorum filium, cui ratione uxoris suæ jus aliquod in Angliæ regnum competebat, si justiores hæredes defuissent, advocarunt; et, viribus ejus adjuti, continuis bellis spatio duorum annorum adversùs Joannem et filium ejus Henricum in detrimentum patriæ decertarunt. Atqui hæc videtur causa cur opus istud, publicâ luce alioqui dignum, hactenùs in tenebris delituerit. Sanè Giraldum in perduellium Baronum sententiam abiisse, et eos scripto fortè suo ad movendam seditionem excitasse, perspicuum est tum ex tota scripti serie, tum ex conclusione operis, ubi delusam spem et cassos dissidentium conatus cum amaritudine deflet.

Libris seu distinctionibus tribus constat hoc opusculum, ex quo non pauca capita, parùm vel nihil ad institutum nostrum facientia, resecanda censuimus. Et quidem in distinctione prima, longè ante alias pridem composita, scriptor, à studio partium immunis, agit de virtutibus quibus Princeps instrui debet, ut congruè munere suo fungatur: quod argumentum exsequitur exemplis undecumque petitis, ex ethicis scriptoribus et veterum historiis, nonnunquam et recentiorum. In reliquis autem, describendis quidem rebus ævo suo in Anglia et in Francia gestis auctor immoratur, multa replicans ex iis quæ in libris de Hiberniæ topographia et de Hibernia expugnata scripserat; sed narrationes suas somniis et visionibus infercit, quibus non omninò abstinendum nobis, sed parcè utendum visum fuit, cùm id poscere videbatur sermonis connexus.

Anonymus annalium Rogeri *de Hoveden* continuator, *pag. 164.*

IV. Descriptis superiori tomo XVII Rogeri de Hoveden *Annalibus, quos ipse locupletissimo Benedicti Petroburgensis abbatis chronico adjecit ab anno 1192 usque ad annum 1201, accepimus à V. Cl. Henrico* Petrie, *historiæ patriæ investigatore solertissimo, nunc chartophylacio Turris Londoniensis præfecto, hanc ex tribus manuscriptis codicibus, Oxoniensi, Cantabrigensi, et Musei heraldici Londoniensis, Annalium Hovedini continuationem, insertam chronico inedito Walteri Coventrensis monachi, è variis scriptoribus, Florentio Wigorniensi, Will. Malmesburiensi, Henrico Huntintoniensi, Benedicto Petroburgensi et Rogerio Hovedeno, ab anno videlicet 1002 usque ad annum 1309 conflato. Sanè qui Hovedenum continuandum suscepit anonymus ab anno 1202 usque ad annum 1223, rerum quas narrat se prodit æqualem, dum anno 1215, de Baronum conspiratione adversùs Joannem Angliæ Regem facta scribens, ait:* Hinc

est quòd vidimus postmodum domos plurium ab invicem divisas, dum, patribus et veteranis Regi tamquam domino adhærentibus, filii et juniores ex adverso starent; quosdam autem agnovimus, filiorum amore, in alteram partem transiisse. *Et ad annum 1201 :* Expliciunt chronica Rogeri *de Hoveden. Præclara autem sunt, quamquam minùs ampla quàm quæ narrat Matt. Paris, à nobis editus tomo XVII, ea quæ de Ludovico Philippi Regis filio, Angliæ sibi regnum vindicante, scripsit anonymus ille, dignus qui propterea in collectionem nostram induceretur.*

Annales Waverleiensis monasterii, *p. 187.*

V. Ex plurimis de rebus Anglicis, iisque brevibus ac plerumque anonymis, annalibus, qui vulgatis in historicorum Angliæ collectionibus Thomæ Gale, *Henrici* Warthon *et aliorum occurrunt, non alios in collectionem nostram inducendos censuimus præter Annales Waverleiensis monasterii, qui de rebus in Francia gestis, Philippo-Augusto regnante, haud contemnenda commemorant. Non unius scriptoris sunt Annales isti, qui ab anno 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1291 decurrunt, à monachis Waverleiensibus invicem sibi succedentibus literis mandati, proinde coætaneis et rerum quas denarrant testibus, illo præcipuè qui res suo tempore gestas, regnantibus videlicet Joanne Rege et filio ejus Henrico, annotavit et præ cæteris uberiori calamo descripsit. Sic enim ille, ad annum 1214, dissidii causam inter Barones Angliæ et Joannem Regem refundens in justitiarium Angliæ Petrum de Rupibus, Andegavensem, Wintoniensem episcopum, adjungit :* Sed, potestate suâ non benè utens, iram Baronum converti fecerat contra Regem, nec est sedatus furor ille usque adhuc. *Et anno 1218, loquens de Frederico II, in locum Othonis Imperatoris anno 1211 suffecto :* Qui veniens, *inquit*, per mare usque Romam, à domino Papa et populo Romano honorificè suscipitur, et in Alemanniam mittitur contra Othonem, ibique magnificè triumphavit, et regnat prosperè usque in hodiernum diem. *Denique, turbas anno 1222 in urbe Londoniensi excitatas occasione Constantini cujusdam commemorans, subjungit :* Sed latet adhuc quem finem res gesta sortiatur.

Erat autem Waverleia Cisterciensis ordinis colonia, à nostratibus Eleemosynæ monachis diœcesis Blesensis anno 1128 primùm excitata, ideoque de rebus et personis ejusdem ordinis frequens ab horumce Analium scriptoribus occurrit mentio : quos si recentiores Galliæ Christianæ concinnatores attentè perlegissent, accuratiores utique abbatum ordinis Cisterciensis indices, sæpè mancos, contexuissent. Illis præterea scriptoribus summa cura fuit narrationibus suis

1223, étoit certainement contemporain ; car, racontant, sous l'année 1215, la conspiration des Barons contre le Roi Jean d'Angleterre, il dit : « J'ai été témoin de la division qui s'établit » alors dans toutes les familles, les chefs et les » vieillards tenant le parti du Roi, les jeunes » suivant le parti contraire ; j'ai vu même des » vieillards, par amour pour leurs enfans, se ranger » de leur côté. » D'ailleurs il déclare lui-même qu'il est le continuateur de Hoveden. Ce qu'il raconte touchant l'expédition du Prince Louis, fils de Philippe-Auguste, contre le Roi d'Angleterre, quoique moins ample que ce qu'en a dit Mathieu Paris dans notre tome XVII, est exact et très-bien traité, et, à cet égard, devoit trouver place dans notre collection.

V. On trouve dans des collections imprimées d'historiens d'Angleterre, données par Thomas Gale, Henri Warthon et autres, un grand nombre de chroniques abrégées, la plupart anonymes. Nous n'avons employé que les Annales du monastère de Waverley, publiées par Thomas Gale, parce que, pour le règne de Philippe-Auguste, elles contiennent des choses assez intéressantes. Ces Annales, qui commencent à la conquête de l'Angleterre par Guillaume Duc de Normandie, l'an 1066, et finissent en 1291, ne sont pas l'ouvrage d'un seul auteur, mais celui de plusieurs moines de Waverley qui se sont succédé dans ce travail, par cela même contemporains et témoins des faits qu'ils avancent. Cela est vrai particulièrement de celui qui tenoit la plume sous les règnes du Roi Jean et de Henri son fils, sur lesquels il s'étend beaucoup plus. Sous l'année 1214, cherchant la cause du soulèvement des Barons contre le Roi Jean, il l'attribue à Pierre des Roches, Angevin, évêque de Winchester, grand justicier d'Angleterre, qui, usant mal de son pouvoir, les avoit indisposés contre le Roi ; et il ajoute que les troubles n'étoient pas encore apaisés lorsqu'il écrivoit : *Nec est sedatus furor ille usque adhuc.* L'an 1218, annonçant la mort de l'Empereur Othon, auquel Frédéric II avoit succédé dès l'année 1211, il termine en disant que Frédéric, après avoir heureusement triomphé de son adversaire et de ses partisans, régnoit alors dans la plus grande prospérité : *Et regnat prosperè usque in hodiernum diem.* Enfin, parlant des troubles arrivés à Londres l'an 1222, à l'occasion d'un certain Constantin, il ignore, dit-il, comment cela finira : *Sed latet adhuc quem finem res gesta sortiatur.*

Le monastère de Waverley étoit une colonie de l'ordre de Cîteaux, fille de l'abbaye de l'Aumône, au diocèse de Blois, laquelle y avoit envoyé des religieux l'an 1128. De là vient qu'il est souvent parlé, dans ces Annales, des événemens relatifs à cet ordre, dont le chef-lieu étoit en France. Si les auteurs de la Nouvelle Gaule Chrétienne les eussent consultées, ces annales, ils y auroient trouvé de quoi rectifier le catalogue des abbés de cet ordre, souvent incomplet. Elles ont un autre avantage, c'est que les auteurs ont

eu un soin particulier de marquer l'année de la mort des personnes en place, princes, évêques, abbés, prieurs, &c. C'est une espèce de nécrologe. Nous n'avons pas recueilli toutes ces petites notes, souvent étrangères à notre objet : nous n'avons extrait que les dates constatant le décès des personnes constituées en dignité.

VI. La seconde partie de la Chronique de Geofroi, prieur du monastère de Vigeois, qui n'embrasse que l'espace de deux années, est comme un supplément à sa chronique du Limousin, à laquelle il avoit cru d'abord ne pouvoir rien ajouter. C'est ce qu'il dit en commençant cette seconde partie : « J'ai décrit, dit-il, avec » plus de détail qu'à mon ordinaire, les combats » qui ont eu lieu dans le Limousin entre les en- » fans de Henri II Roi d'Angleterre, qui furent » suivis de la mort du jeune Roi Henri, parce » que ces choses se sont passées de mon temps et » sous mes yeux. » Dans la première partie, que nous avons imprimée tome XII, pages 421-450, Geofroi, voulant continuer la chronique d'Adémar de Chabanais, commence la sienne à la mort du Roi Robert, où finit Adémar, et la continue jusqu'au carême de l'année 1182, et reprend la seconde partie à Pâques de la même année. C'est donc des deux parties ensemble qu'il faut entendre ce qu'il dit dans la première (page 290 de l'édition du P. Labbe), qu'il composa sa chronique l'an 1183, étant prieur de Vigeois depuis cinq ans accomplis, à l'époque de la mort du jeune Roi d'Angleterre, décédé le jour de Saint Barnabé, 11 juin.

La Chronique de Geofroi est excellente, et contient bien des choses qu'on ne trouve nulle part ailleurs, sur-tout lorsqu'il trace les généalogies des Barons et des maisons nobles du pays; mais son écrit a été énormément défiguré par les copistes. Philippe Labbe, qui le premier l'a mis au jour, s'en est bien aperçu. Quoiqu'il eût sous les yeux quatre copies différentes, « Je dois » avertir, dit-il, que, pour corriger un texte très- » défectueux, j'ai employé beaucoup de temps à » confronter les leçons différentes des manuscrits, » qui m'ont donné des variantes qu'on trouvera » entre des crochets. J'ai signalé par des asté- » risques les endroits qui m'ont paru corrompus » et inintelligibles, afin que, si jamais on découvre » un manuscrit plus correct, on puisse y remé- » dier. » Quant à nous, nous n'avons pu rencontrer un seul manuscrit entier. Nous avons pourtant fait usage, pour cette seconde partie de la chronique, de quelques fragmens que Pierre Coral, abbé de Saint Martin de Limoges, en a insérés dans la sienne, qui se trouve manuscrite à la Bibliothèque royale, n.° 5452, fol. 72 et suiv., et encore des variantes recueillies par Justel d'après un manuscrit de Claude Lescure, chanoine de Limoges, conservées aussi à la Bibliothèque royale parmi les collections d'Étienne Baluze, liasse 4, n.° 2.

VII. Telle étoit la rareté du parchemin à

intermiscere annos emortuales magnatum et prælatorum penè omnium Anglici regni, sive episcoporum, sive abbatum atque priorum, ut verè necrologium scripsisse videantur. Eas tamen notulas plerumque resecuimus, tamquam ab instituto nostro alienas, iis solummodo retentis quæ principum virorum obitus commemorant.

Chronici Gaufredi prioris Vosiensis pars secunda, p. 211.

VI. Pars secunda Chronici Gaufredi prioris Vosiensis cœnobii, quæ duos tantùm annos complectitur, est veluti accessio quædam ab auctore composita post absolutum, quod describendum instituerat, de rebus Lemovicensibus chronicum. Ait enim in fronte : Ea quæ sequuntur de præliis Regum et Principum, seu de Regis Anglorum junioris obitu, pleniùs scripsi, quia tempore nostro gesta in Lemovicino noscuntur. *In priori autem parte, à nobis pridem edita tomo XII, pag 421-450, Gaufredus, Ademari Chabanensis chronicon continuaturus, à tempore Roberti Regis, ubi deficit Ademarus, suum exorditur, perducitque usque ad initium quadragesimæ anni 1182, ideoque secundam quam repræsentamus partem à die Paschatis ejusdem anni continuando prosequitur. Itaque de utraque parte intelligenda sunt verba ejus, pag. 290 editionis Labbeanæ, scribentis :* Ego siquidem Gaufredus ista dictavi anno incarnat. Dom. MCLXXXIII, Philippi qui fuit filius Ludovici anno tertio, quo videlicet anno guerra gravissima fuit in Lemovicino inter Henricum Anglorum Regem et filium ejus Henricum juniorem, qui tunc obiit in festo Sancti Barnabæ apostoli. Ego quintum annum tunc prioratûs mei in cœnobio Vosiensi expleveram.

Sanè egregia sunt et ab alio nullo tradita, quæ scripsit Gaufredus, præsertim ubi principum Lemovicini tractûs genealogias texuit; sed ea multis in locis ab amanuensibus deformata. Id pridem animadvertit Philippus Labbeus, qui, licèt præ oculis quatuor habuerit apographa exempla, « Monendi sunt » lectores, inquit, nos in mendosissimo textu » corrigendo, collatis invicem exemplarium diversis lectionibus, plurimùm desudasse, nonnullas inseruisse voculas ansulis dictinctas, asteriscos quoque in desperatissimis locis inseruisse, ut sicubi delitescerent ejusdem chronicæ calamo exarati codices, eorum ope sanari possint aut suppleri, quæ manca aut vitiosa » apparent. » Nos autem ne unum quidem ejusdem codicem integrum nancisci potuimus. Usi tamen sumus, quoad secundam quam repræsentamus scripti partem, fragmentis à Petro Coral, *abbate Sancti-Martini, ex eodem Gaufredo mutuatis in codice regio 5452, fol. 72 ac seq., et insuper variantibus lectionibus apographo Christoph. Justelli appositis ex manuscripto codice olim Claudii* Lescure, *canonici Lemovicensis, inter collectanea Stephani Baluzii in regia Bibliotheca, fasciculo 4, n.° 2.*

VII. Ea erat auctoris ævo membrana-

Chronicon Bernardi Iterii, monachi Sancti-Martialis Lemovicensis, *p. 223.*

rum scriptoriarum penuria, ut Bernardus Iterii, Sancti-Martialis Lemovicensis chronicum descripturus, ad marginales illud oras veteris manuscripti liturgici, nunc in regia Bibliotheca Parisiensi, n.° 1338, in-8.°, inscribendum prælegerit, ut alicujus esset utilitatis, inquit, codex ille, qui tamquam liturgicus in desuetudinem abierat. Inde factum est ut, præ membranarum angustia, brevissimas tantùm ille notulas ediderit, easque non semper ordine chronologico dispositas, sed promiscuè ubi vacuum se offerebat spatium. Non solùm autem, in eo volumine notulas suas apposuit Bernardus, sed et in pluribus aliis ejusdem bibliothecæ codicibus, olim Sancti-Martialis, cujus erat armarius seu bibliothecarius, eodem modo inscripsit. Nos autem notulas eas omnes perscrutati, chronicum ipsius auctoris verbis confecimus, ab anno 1007 usque ad annum 1224 : quo in opere Iterius res primùm ab Ademaro Chabanensi et Gaufredo Vosiensi traditas summatim defloravit usque ad annum 1183, quo Gaufredus scribere desiit, ac deinde à se visa vel audita literis commendavit usque ad annum 1225, ipsius emortualem. Porrò duos ille in armarii officio successores proximè habuit, qui chronicum idem ab ejus obitu usque ad annum 1297 in eodem codice continuarunt, quorum alter Stephanus de Salviniec *appellabatur, alter Helias de Brolio; verùm ii paucos admodum rerum eventus literis commendarunt.*

Præterea chronicum aliud, vel potiùs primam ipsius chronici partem, in aversis ejusdem codicis paginis Bernardus contexuit ab origine mundi usque ad annum, de quo diximus, 1007; sed in ea præcipua tantùm et notissima primorum temporum historiæ capita vix delibat. Cæterum de auctoris persona dicere supersedemus ; quippe de se mentionem sæpiùs ille in subsequentibus ingerit, minutissima quæque de rebus à se gestis ita studiosè commemorans, ut in promptu cuique sit ea in ipsius opusculo perscrutari.

l'époque où vivoit Bernard Itier, que, voulant composer la chronique du monastère de Saint-Martial de Limoges, il prit le parti de l'écrire aux marges d'un ancien manuscrit liturgique, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque royale, n.° 1338, afin, dit-il, que, n'étant plus d'usage comme liturgique, ce manuscrit ne fût pas tout-à-fait inutile. Il est arrivé de là que, gêné par l'espace étroit des marges, il n'a pu écrire que de courtes notes, et pas toujours dans l'ordre chronologique, mais par-tout où il trouvoit un espace blanc. Ce n'est pas seulement dans ce volume que Bernard a entassé ses notes historiques ; on en trouve encore de sa main dans plusieurs autres manuscrits de la Bibliothèque royale, qui ont appartenu jadis à l'abbaye de Saint-Martial, dont il étoit bibliothécaire. Après avoir rassemblé toutes ces notes éparses, nous avons arrangé sa chronique, en conservant textuellement ses paroles sans y rien changer. Depuis l'année 1007, Itier n'a fait qu'indiquer sommairement les événemens racontés par Adémar de Chabanais et par Geofroi de Vigeois jusqu'à l'année 1183, où finit Geofroi. Depuis cette époque, il écrit ce qu'il a vu ou appris d'autres personnes jusqu'à l'année 1225, qui fut le terme de sa vie. Mais il eut deux successeurs dans l'emploi de bibliothécaire, lesquels continuèrent sa chronique dans le même manuscrit jusqu'à l'année 1297 : l'un étoit appelé Étienne de Salviniec; l'autre, Hélie de Breuil : mais ils n'y ont ajouté que très-peu d'articles.

On trouve dans le même manuscrit, de la main de Bernard Itier, et pareillement sur les marges au *verso* des feuillets, une première partie de sa chronique, depuis la création jusqu'à l'année 1007, mentionnée ci-dessus; mais il ne fait que toucher les principales époques de l'histoire ancienne connues de tout le monde. Quant à sa personne, nous n'en dirons rien : il parle si souvent de lui-même, et dans le plus minutieux détail, qu'on peut recourir à sa chronique, si l'on a intérêt à le connoître plus particulièrement.

Chronicon Petri *Coral*, abbatis Sancti-Martini Lemovicensis, *pag. 238.*

VIII. Manuscriptus codex 5452 Bibliothecæ regiæ chronicum Lemovicense continet absque auctoris nomine. Quamquam Petrus Coral, *qui fuit abbas Sancti-Martini ejusdem urbis ab anno 1247 usque ad annum 1276, nomen suum eidem non apposuerit, lucubratum ab eo illud intelligimus ex verbis quibus anno 1122 utitur, fol. 4 recto :* Totum castrum Lemovicense igne crematum est, *inquit,* et monasterium Sancti-Martialis ac nostrum cum omnibus officinis. *Et ad annum 1266, fol. 9 recto :* Fuit conflictus *(putà hastiludium)* in clauso Laurerii inter castrenses et homines istius burgi. *De quo burgo loquatur auctor, indicat anonymus Sancti-Martialis monachus, nondum typis editus, qui Sancti-Martini chronicum, quibusdam de Sancti-Martialis monasterio interjectis, descripsit, ubi ad eumdem annum legitur :* Fuit conflictus in clauso Laurerii inter castrenses et cives,

VIII. Le manuscrit 5452 de la Bibliothèque royale contient une chronique de Limoges sans nom d'auteur. Quoique Pierre Coral, abbé de Saint-Martin de la même ville depuis l'an 1247 jusqu'en 1276, ait gardé l'anonyme, il y a des raisons pour le croire auteur de cette production. L'an 1122, on y lit que le château de Limoges et l'église de Saint-Martial furent la proie des flammes, *et la nôtre aussi*, dit l'auteur. Sous l'année 1266, il y eut, dit-il, un combat (c'étoit apparemment un tournoi en champ clos) au clos Laurer, entre les habitans du château *et ceux de ce bourg.* De quel bourg s'agit-il ! Le moine de Saint-Martial, qui, dans sa chronique inédite, a copié quelques articles dans celle de Saint-Martin, nomme positivement, sous la même année, le bourg Saint-Martin : « Il y eut, dit-il, un combat » au clos Laurer entre les habitans du château, » les citadins et les hommes du bourg Saint-» Martin. » Il est donc clair que l'auteur de cette chronique étoit un moine de Saint-Martin, et

l'on

l'on peut croire qu'il n'est autre que Pierre Coral, connu par d'autres écrits du même genre. En effet, il est auteur d'un catalogue des abbés de Saint-Martin de Limoges, compris dans le même manuscrit du Roi, lequel a été continué par un anonyme. A l'article de Coral, celui-ci s'exprime ainsi : « L'an 1247, Pierre Coral, prieur de » Saint-Martin, fut élu le seizième abbé du mo- » nastère ; il a écrit ceci pour perpétuer la mé- » moire des gens de bien, afin qu'on remercie » Jésus-Christ et S. Martin de nous avoir donné » de bons supérieurs. » Puis il ajoute : « L'an » 1276, Pierre Coral fut fait abbé de Tulles. » Voilà nos raisons pour le croire auteur de cette composition. Voyons maintenant quel en est le mérite.

Coral a ramassé de tous côtés pour composer sa chronique : mais il n'a produit qu'un ouvrage informe ; n'ayant eu aucun égard à l'ordre des temps, rien n'y est à sa place jusqu'à l'époque où il vivoit. Il copie d'abord l'historien Rigord et son continuateur Guillaume le Breton, puis les gestes anonymes du Roi Louis VIII, et il mêle à tout cela quelques extraits de Bernard Itier. Devant retrancher toutes ces choses, comme ayant été par nous déjà imprimées et plus exactement, il ne nous restoit, pour continuer un premier extrait publié tome XII, page 454, qu'à recueillir quelques petits articles qui ne se trouvent point ailleurs. Cependant, lorsqu'on sera parvenu au règne de Louis IX, cet écrit fournira beaucoup, parce que l'auteur y traite amplement et avec ordre, comme témoin oculaire, des troubles survenus en Limousin.

IX. Dans le même manuscrit, fol. 70, Pierre Coral, voulant décrire les combats qui furent livrés dans le Limousin entre les enfans de Henri II Roi d'Angleterre, place à la tête de sa narration la généalogie des Ducs de Normandie devenus Rois d'Angleterre. Nous donnons ce fragment généalogique, mais non la relation même des combats, parce qu'il l'a empruntée de Geofroi de Vigeois, avec quelques variantes, dont nous avons fait usage plus haut en rapportant le texte de Geofroi.

X. Nous plaçons ensuite un extrait d'un écrit auquel on a donné pour titre, *Fragmens de chroniques concernant les Comtes de Poitou et les Ducs d'Aquitaine*, pour faire suite à d'autres extraits qui ont été imprimés au tome XI, page 372, et au tome XII, page 408 de notre Collection. C'est une compilation de morceaux de chroniques et de cartulaires, faite, à ce qu'on croit, par un religieux de Saint-Maixent, qui vivoit sur la fin du XIII.ᵉ siècle ou au commencement du suivant ; car son écrit va jusqu'au règne de Philippe-le-Bel. Le compilateur ne parle presque pas de nos Rois ; son objet est de tracer les généalogies des grandes maisons d'Aquitaine, sur lesquelles toutefois il ne jette pas une grande lumière. Comme il règne une grande obscurité sur les anciennes maisons nobles de ce pays, ceux qui voudront débrouiller ce chaos, trouveront peut-

et homines burgi Sancti-Martini. *Igitur chronicum istud scripsit monachus quidam Sancti-Martini ; isque haud incongruè censendus videtur Petrus* Coral, *aliorum hujusmodi scriptorum auctor. Scripsit etenim Petrus catalogum abbatum Sancti-Martini, folio 107 ejusdem codicis, continuatum ab anonymo, qui, de eo loquens, ait :* Anno Domini MCCXLVII, fuit electus Petrus *Coral*, qui hæc scripsit ad memoriam bonorum, ut semper laudent Christum et ejus confessorem beatum Martinum. *Deinde subjungit :* Anno Dom. MCCLXXVI, Petrus *Coral* fuit assumptus ad abbatiam Tutelensem. *Hæc sunt argumenta quibus ad vindicandum Petro* Coral *scriptum illud inducimur. Nunc autem dicendum quanto habendum illud sit in pretio.*

Eo in chronico multa de rebus Lemovicinis Petrus congessit, undecumque quæsita, ex quibus informe opus confecit, ubi perturbata omnia, nullâ scilicet habitâ ratione temporum. Primò enim Rigordum et continuatorem ejus Guillelmum Armoricum describit, deinde anonymum gestorum Regis Ludovici VIII auctorem, quibus quædam interserit è Bernardo Iterii ut plurimùm mutuata. Iis præteritis, utpote à nobis et accuratiùs exactis, pauca ex eo repræsentamus ad continuandum excerptum illud quod tomo nostro XII, pag. 454, editum est. Cùm verò ad tempora Regis Ludovici IX ventum fuerit, plura dabimus : egregia quippe sunt ea quæ de rebus tunc in Lemovicino gestis, meliori ordine, tamquam oculatus testis, ille digessit.

IX. In eodem manuscripto codice, fol. 70, Petrus Coral, *descripturus bella in Lemovicino anno 1183 agitata inter filios Henrici II Angliæ Regis, genealogiam Ducum Normannorum, subsequenter Regum Angliæ, præmittendam censuit. Fragmentum illud genealogicum damus, sed non relationem ipsam de prœliis inter filios Angliæ Regis actis, quam ille à Gaufredo Vosiensi, ipsis ejus verbis, mutuatus est, cum variantibus tamen quibusdam lectionibus, quas notavimus suprà in scripto Gaufredi.*

Genealogia Ducum Normanniæ et Angliæ Regum, *pag. 241.*

X. Sequitur excerptum ex opusculo cui inditus est titulus, Fragmenta chronicorum Comitum Pictaviæ et Aquitaniæ Ducum, *ad continuanda segmenta alia à nobis edita tom. XI, pag. 372, et XII, pag. 408. Compilatio est laciniarum è variis chronicis et ecclesiarum cartulariis à quodam, ut creditur, Sancti-Maxentii monacho, sub finem sæculi* XIII *aut initium sequentis confecta ; ad tempora quippe Regis Philippi Pulchri narrationes suas ille extendit. Regum quidem nostrorum historias leviter attingens, perscrutandis Principum Aquitanorum genealogiis totus incumbit, nec tamen illis multam lucem addit. Cùm verò adhuc tenebris obvolutæ sint Principum illius regionis genealogiæ, aliquid fortè subsidii ex iis fragmentis percipient, qui de illustrandis eorumdem*

Fragmenta chronicorum ad Aquitaniam pertinentia, *pag. 242.*

Principum genealogiis opus adhuc intentatum aggredientur.

être quelque secours dans les fragmens que nous donnons.

Chronica brevia de rebus Aquitanicis, *p. 245 et seq.*

XI. Iis subjicimus brevia aliquot chronica de rebus etiam Aquitanicæ regionis, videlicet Sanctæ-Columbæ Burdegalensis, Burgi-Dolensis ac Sancti-Petri Virzionensis in Bituria cœnobiorum chronica, quorum, si temporum annotationes demas, levis est utilitas.

XI. Viennent ensuite trois petites chroniques concernant aussi l'Aquitaine : ce sont celles de Sainte-Colombe de Bordeaux, de Déols ou Bourg-Dieu et de Saint-Pierre de Vierzon dans le Berri. Elles n'ont pas d'autre mérite que de nous donner quelques dates.

Roberti Altissiodor. chronologia, *p. 247.*

XII. Extremam nunc et utique potiorem chronologiæ Roberti Altissiodorensis ad S. Marianum canonici Præmonstratensis partem, ex qua nonnulla pridem in superioribus tomis edita sunt segmenta, videlicet tomis X, pag. 275, XI, pag. 308, XII, pag. 289, repræsentamus ab anno 1180 usque ad annum 1220, in quo terminatur. Egregium sanè opus, tam à veteribus historiarum scriptoribus quàm à recentioribus laudatum pro styli elegantia, necnon et accurata rerum toto orbe gestarum narratione luculenta. Verùm de auctoris nomine ac persona non una est eruditorum nostri temporis sententia.

XII. La portion de la chronique d'Auxerre, composée par un chanoine Prémontré de Saint-Marien, que nous donnons présentement, et dont on trouve des extraits dans nos tomes X, pag. 275, XI, pag. 308, XII, pag. 289, est la dernière et certainement celle qui mérite le plus de confiance; elle commence à l'année 1180 et finit en 1220. C'est un ouvrage excellent, qui a mérité les suffrages tant des anciens que des modernes historiens, non-seulement à cause de l'élégance du style, mais pour l'exactitude et l'abondance avec lesquelles l'auteur a recueilli tous les événemens arrivés dans ce monde. Les savans de nos jours ne sont partagés que sur le nom et les qualités de la personne qui en est l'auteur.

Qui chronicum istud primus in lucem emisit Nicolaus Camusat, *Trecensis canonicus, anonymo cuidam illud inscripsit :* Auctore anonymo, *inquit,* sed cœnobii Sancti-Mariani apud Altissiodorum regulæ Præmonstratensis monacho. *Robertum tamen auctorem illius fuisse non refragatur in libri nuncupatione ad Franciscum* Donadieu, *Altissiodorensem episcopum. Franciscus verò Chiffletius, Societatis Jesu, inspecto originali codice Altissiodori tunc asservato, in fronte hunc titulum se legisse testatur :* Incipit prologus magistri Hugonis in chronicis suis. *Unde Hugonem quemdam chronici hujus auctorem pronunciare non dubitavit : cujus in opinionem abierunt illustrissimi ævi nostri critici Joannes Mabillonius et Antonius Pagi.*

Sancti-Bernardi Genus illustre, *cap. 20, pag. 674.*

Nicolas Camusat, chanoine de Troyes, en publiant cet ouvrage pour la première fois, l'a donné comme anonyme, ajoutant, toutefois, que l'auteur devoit être un Prémontré de Saint-Marien d'Auxerre; et, dans l'épître dédicatoire à messire François Donadieu, évêque d'Auxerre, il ne paroît pas éloigné de croire que son nom étoit Robert. Le P. François Chifflet, Jésuite, ayant eu occasion d'examiner à Auxerre le manuscrit original, atteste qu'il a lu à la tête du livre : « Ici commence le » prologue de maître Hugues sur sa chronique. » D'où il conclut que l'auteur s'appeloit Hugues, et non Robert, et il entraîna dans son opinion les deux plus célèbres critiques d'alors, le P. Mabillon et le P. Pagi.

Joannes autem Lebeuf, *Altissiodorensis canonicus, qui et ipse Altissiodorensem historiam commentariis suis illustravit, editâ de auctore istius chronici dissertatione, multis rationibus evincit haud alium existimandum esse, ad annum usque 1210, chronici auctorem præter Robertum* Abolant, *canonicum itidem Altissiodorensem, ac deinde monasticen in cœnobio Sancti-Mariani professum. Quod etiam testari videtur ad annum 1211 scripti ejus continuator anonymus his verbis,* Hucusque perduxit chronica sua frater Robertus, *utque expressiùs legitur in manuscripto codice Sancti-Germani Altissiodorensis :* Eodem anno moritur frater Robertus, horum auctor egregius chronicorum, *Porrò deceptum Chiffletium ait præcipiti judicio, non advertentem in eodem codice præfixum esse chronicum Hugonis Victorini, quem sibi auctor proposuerat in ordinanda temporum serie imitandum, prout ipse testatur in prologo :* Porrò, *inquit,* in prosecutione annorum Domini, magistrum Hugonem de Sancto-Victore elegimus

Desmolets, Mém. de littérature, *t. VIII, pag. 412.*

L'abbé Lebeuf, chanoine d'Auxerre, qui a composé des mémoires sur cette ville et son diocèse, établit par de bonnes raisons, dans une dissertation sur l'auteur de cette chronique, que cet auteur n'est autre que Robert Abolant, chanoine d'Auxerre, qui embrassa ensuite la vie religieuse dans l'ordre de Prémontré à Saint-Marien. C'est ce qu'atteste, sous l'année 1211, qui fut celle de la mort de Robert, l'anonyme qui a continué sa chronique. « *Ici se termine*, dit-il, *la chronique du frère Robert.* Et dans le manuscrit de Saint-Germain d'Auxerre il est dit plus expressément qu'il avoit composé cette chronique : *Horum auctor egregius chronicorum.* Ce qui a induit en erreur le P. Chifflet, c'est que l'auteur, avant d'entrer en matière, avoit mis à la tête de sa chronique celle de Hugues de Saint-Victor, qu'il se proposoit de prendre pour guide dans la partie chronologique. Il le dit lui-même dans son prologue : *Porrò, in prosecutione annorum Domini, magistrum Hugonem de Sancto-Victore elegimus imitari.* En effet, le manuscrit de Saint-Marien contenoit deux ouvrages distincts : la chronique, ou plutôt les tables chronologiques de Hugues de Saint-Victor,

dont la préface commence par ces mots, *Fili, sapientia thesaurus est, et cor tuum arca;* et la préface du Prémontré par ceux-ci, *Cùm infinita sint temporum gesta &c.*

Il n'est donc pas douteux que le véritable auteur de cette chronique ne soit Robert Abolant. Il étoit, au jugement de son continuateur, profondément instruit et très-éloquent, connoissant l'histoire mieux qu'aucun de ses contemporains. Aussi ceux qui, après lui, ont entrepris d'écrire des histoires générales, n'ont pas cru pouvoir mieux faire que de le copier, soit en l'abrégeant, soit en y ajoutant d'autres choses, comme nous le dirons bientôt à l'égard de l'anonyme auteur de la chronique de Tours, dont nous allons parler, et de plusieurs autres. Au reste, n'ayant pu nous procurer à Paris aucun manuscrit de cet ouvrage, nous avons suivi l'édition de Camusat, qui est assez exacte, quoiqu'assez mal imprimée.

XIII. La chronique de Tours a été publiée par D. Martène, d'après le manuscrit 4991 de la Bibliothèque royale de Paris : mais ce manuscrit a été mutilé; il y manque un ou deux cahiers à la fin. Voulant réparer cette perte, ce laborieux éditeur de tant d'ouvrages de ce genre, sachant qu'il en existoit un exemplaire dans la bibliothèque des Jésuites du collége de Clermont, en demanda communication, et ne put l'obtenir. Voici comment il en témoigne son regret dans l'avertissement qu'il a mis à la tête de son édition : « J'espérois, dit-il, retrouver ce qui man- » quoit au manuscrit du Roi, dans celui qui m'a- » voit été indiqué, par le P. Dulcin, Jésuite, » comme existant dans la bibliothèque du collége » de Clermont, et dont le savant P. Cossart avoit » donné des extraits dans la grande Collection des » conciles. Mais, malgré mes instantes prières, » je ne pus rien obtenir des révérends pères, qui » assurèrent que le manuscrit avoit été volé. » Il raconte ensuite comment il étoit parvenu à remplir, tant bien que mal, quelques lacunes du manuscrit du Roi. Plus heureux que lui, nous nous sommes adressés à M. Meerman, de Roterdam, acquéreur des manuscrits des Jésuites, qui n'a fait aucune difficulté d'en permettre la copie, au moyen de laquelle nous avons rétabli l'ouvrage dans son intégrité.

On voit, par la mention fréquente que l'auteur de cette chronique fait des événemens relatifs au chapitre de Saint-Martin de Tours, qu'il étoit attaché à cette église; mais son nom ne se trouve nulle part. Sa chronique, depuis l'origine du monde jusqu'à l'an 1220, n'est qu'une copie de celle de Saint-Marien d'Auxerre, à laquelle il n'a fait que de petits changemens, avec cette différence qu'aux endroits où le chroniqueur d'Auxerre parle du Senonois ou de l'Auxerrois, il a substitué, lui, ce qui se passoit dans la Touraine. Laissant de côté tout ce qu'il a emprunté de l'écrivain

imitari. *Et quidem duo complectebatur opuscula manuscriptus codex Sancti-Mariani: primum, Hugonis Victorini chronicum seu chronologicas ejus tabulas, quarùm prologus incipit,* Fili, sapientia thesaurus est, et cor tuum arca; *monachi autem Sancti-Mariani prologus ab his verbis incipit,* Cùm infinita sint temporum gesta, &c.

Robertum itaque chronici hujus auctorem fuisse non ambigimus, de quo continuator ejus ista profatur: Hic egregiè literatus et eloquens erat impensè, et in historiarum notitia nulli temporis sui secundus. *Quapropter ii penè omnes qui deinceps scribendis chronicis generalibus operam contulerunt, non solùm eum imitandum sibi proposuerunt, sed ejus ipsius verba, paucis vel immutatis vel additis, describendo vel contrahendo usurparunt, prout dicetur infrà de anonymo chronici Turonensis auctore mox subjiciendo, et aliis. Cæterùm Camusæi editionem accuratam satis, quamvis minùs eleganter impressam, ad manuscriptorum fidem castigare nequivimus, nullo invento Parisiis ejusdem scripti exemplo manu exarato.*

XIII. Turonense Chronicon typis vulgavit Edmundus Martenius, earum rerum indagator solertissimus, ex manuscripto codice regiæ Bibliothecæ Parisiensis, sed eo in fine mutilo, evulsis nimirùm ex eo duobus saltem quaternionibus. Eam ut resarciret jacturam, integrum ille opus quod in bibliotheca Patrum Societatis Jesu collegii Claromontani servabatur, commodandum petiit, nec impetravit. Qua de re Martenii querimoniam audiamus: Jacturam hanc resarcire sperabamus, *inquit,* alterius ope codicis quem olim à Dulcino Jesuita audieram esse in bibliotheca collegii Parisiensis S. J., ex quo Cossartius, ejusdem societatis vir doctissimus, in generali conciliorum Collectione nonnulla descripsit. At nullis codicem illum precibus obtinere potuimus à reverendis patribus, asserentibus librum furto ablatum apud eos jam non comparere. *Quid autem præstiterit ut regii codicis lacunas quomodocumque suppleret, infert subinde Martenius. Nos autem ejusdem codicis Claromontani apographum perhumaniter accepimus à V. Cl. D.* Meerman, *Roterodamensi, cujus in museum emptione transierunt manuscripti codices collegii Claromontani, ex quo codice chronicum Turonense suæ integritati restituimus.*

Chronicum Turonense, pag. 290.

Auctorem hujus chronici fuisse canonicum quemdam Sancti-Martini, intelligimus ex frequenti commemoratione rerum ad eam ecclesiam pertinentium; sed nomen ejus non comparet. Is autem chronica ita sua digessit, ut à mundi origine usque ad annum 1220 Altissiodorense Sancti-Mariani chronicum descripserit, paucis immutatis vel additis; scilicet ubi Altissiodorensis chronographus res in Senonensi vel in Altissiodorensi territorio gestas prosequitur, ille, iis omissis, Turonensibus describendis insistit. Præter-

missis itaque rebus à primo auctore mutuatis, quidquid ad illustrandam Turonensem historiam ille congessit, nunc repræsentamus. Quæ verò ab anno 1221 usque ad annum 1227 narrat, ea tamquam testis oculatus scriptis mandavit cum tanta diligentia et perspicuitate, ut, comparatione factâ cum authenticis quæ supersunt illorum temporum publicis instrumentis, plenissimam ille rerum inter Principes tunc gestarum habuisse notitiam videatur. Hinc est quòd anonymus qui gesta Ludovici VIII descripsit, à nobis edita tomo XVII, pag. 302, ea ex anonymo Turonensi verbo tenus mutuatus fuit, sed plerumque decurtata. Præcipuus igitur historiæ Regis Ludovici VIII scriptor censendus est anonymus noster.

Sequitur ex eodem codice regio breve chronicum Turonense, quod est chronici majoris veluti synopsis; cui subjicimus fragmentum aliud ex chronico Gastinensis cœnobii in diœcesi Turonensi.

Chronica Andegavensia, *pag. 323 et seq.* *XIV. È Turonia in Andegaviam, unde traxerunt originem Anglorum Reges Plantagenetenses, progredimur, ubi occurrunt chronica tum ad Sanctum-Albinum, tum in monasterio de Aquaria à monachis Vindocinensibus composita, quibus appendices adjungimus tam ex manuscripto codice 4955 regiæ Bibliothecæ, quàm ex codice 173 Reginæ Sueciæ in Vaticana. Subsequitur autem chronicum Sancti-Florentii Salmuriensis. Brevia quidem sunt chronica illa, sed quæ de rebus Andegavensibus quædam scitu digna commemorant.*

Chronica Britanniæ Armoricæ, *pag. 329 et seq.* *XV. Britannia scriptis historicis non abundabat eo tempore quod in hoc volumine percurrimus. Haud alia nobis suppeditat chronica seu fragmenta chronicorum, quàm quæ ex collectione manuscripta, in archivis Nannetensis ecclesiæ inventa, in lucem emisit D. Hyacinthus* Morice *inter memorias Historiæ Britannicæ.*

Chronica Normanniæ, *p. 333 et seq.* *XVI. In Normannia, quæ sæculis XI et XII plures protulit et insignes historicos, vix alia sæculo XIII inveniuntur historica monumenta, quàm brevia quædam et incondita ecclesiarum chronica. Si quæris quo tandem casu de memorabili, facta tempore Philippi Regis, in ea rerum conversione silendum tunc duxerint literati homines, dicimus quia non omnibus communiter Normannis placuit victrix causa Francorum. Verùm libentiùs in opinionem ibimus Giraldi Cambrensis, qui, effetarum virium militiæ Normannicæ, populis olim formidandæ, causam inquirens, eam in neglectum studii bonarum literarum refundit :* Quia nimirùm, *inquit in hoc volumine, pag. 150,* Palladis et Minervæ studia, musæ videlicet et militiæ castra, tamquam junctis dextris firmatisque fœderibus, sese semper comitari solent, sicut in Græcia Macedonis Alexandri temporibus et Achillis; Romæ verò Cæsarum tempore. Nunc autem, his nostris diebus, et à tempore Pippini Carolorumque, ac

Auxerrois, nous n'avons pris de lui que ce qui concerne la Touraine. Mais depuis l'an 1221 jusqu'en 1227, où il finit, ce qu'il écrit comme témoin oculaire, est si exact et si conforme aux actes publics de cette époque, qu'il paroît n'avoir pas été étranger aux affaires du Gouvernement, qu'il étoit même parfaitement instruit de tout ce qui se traitoit dans les différens cabinets des Princes. Aussi l'auteur qui a composé les gestes du Roi Louis VIII, imprimés dans notre tome XVII, page 302, l'a-t-il copié mot pour mot, mais avec des retranchemens, de sorte que notre anonyme peut être considéré comme le principal auteur de l'histoire de Louis VIII.

Nous donnons ensuite, d'après le même manuscrit du Roi, la petite chronique de Tours, qui n'est proprement que la table de l'ouvrage précédent, et puis un fragment de chronique de l'abbaye de Gastines au diocèse de Tours.

XIV. De la Touraine nous passons en Anjou, qui fut le berceau des Rois Plantagenêts d'Angleterre. Nous y trouvons des chroniques composées, soit au monastère de Saint-Aubin, soit à celui de l'Évière, par des religieux de Vendôme, auxquelles nous ajoutons des appendices inédits, tirés du manuscrit 4955 de la Bibliothèque royale, et du n.° 173 des manuscrits de la Reine Christine de Suède au Vatican. Vient ensuite la chronique de Saint-Florent de Saumur. Ces chroniques, quoique peu étendues, nous ont transmis des faits assez intéressans sur ce pays.

XV. La Bretagne, au temps que nous parcourons dans ce volume, n'étoit pas riche en historiens. Il ne nous reste que quelques petites chroniques ou fragmens de chroniques, publiés par D. Hyacinthe Morice, parmi les preuves de son Histoire de Bretagne, d'après une collection manuscrite trouvée aux archives de l'église de Nantes.

XVI. La Normandie, qui, dans les XI.e et XII.e siècles, nous a donné de bons historiens et en grand nombre, ne fournit presque plus, au XIII.e, que quelques chroniques fort courtes et insipides. Si l'on demande pourquoi, dans un temps où les Normands redevenoient Français, les gens de lettres du pays gardèrent le silence sur cet événement mémorable, c'est qu'en général la domination Française n'étoit pas du goût des Normands. Mais nous adopterons plus volontiers l'opinion de Girald le Gallois, qui, pour rendre raison de l'affoiblissement de la milice Normande, si redoutable autrefois, l'attribue au relâchement dans la culture des lettres. « Cela » vient, dit il page 150 de ce volume, de ce que » la culture des lettres et la science des armes » se donnent les mains et vont toujours de pair. » C'est ce qu'on vit dans la Grèce au temps » d'Alexandre et d'Achille, et à Rome du temps » des Césars. Or, en France, depuis le règne de » Pepin et des Charles jusqu'à nos jours, ces » deux exercices, propres à tremper les ames, » ont toujours été en augmentant. » Quoi qu'il » en soit, la plus considérable de ces chroniques

est l'appendix de Robert de Thorigny, abbé du Mont-Saint-Michel, à la chronique de Sigebert, dont nous allons d'abord rendre compte.

Dans la préface du tome XIII, pag. xxx et suiv., nous avons discuté assez au long ce qui concerne la personne de Robert abbé du Mont-Saint-Michel et sa chronique. Nous avons établi qu'il avoit publié son ouvrage à des époques différentes et à plusieurs reprises. C'est ce qu'il dit lui même dans une lettre à Roger abbé du Bec, qui nous a été communiquée par M. l'abbé Larue, correspondant de l'académie des inscriptions et belles-lettres, tirée du manuscrit du chevalier Cotton, *Domitianus A. VIII*, qu'on peut lire à la page 333 de ce volume. De là vient la différence qui existe dans plusieurs manuscrits sur l'étendue de cette chronique. Le n.° 4862 de la Bibliothèque royale ne va pas au-delà de l'année 1154, époque à laquelle Robert, moine du Bec, fut fait abbé du Mont-Saint-Michel. Celui de Saint-Victor, imprimé par Duchesne parmi les Historiens de Normandie, page 977, sous le titre de *Chronique de Normandie*, n'est qu'un fragment de la chronique de Robert, commençant à l'année 1139 et finissant en 1168. Cependant Robert annonce dans son prologue qu'il continuera ou qu'il a continué sa chronique jusqu'à l'année 1182. « Je me propose, » dit-il, de recueillir, avec l'aide de Dieu, sous » chacune des années de l'incarnation, jusqu'à » celle de 1182, les événemens arrivés dans di- » verses provinces, mais sur-tout en Normandie » et en Angleterre, autant qu'ils sont parvenus à » ma connoissance. » Jean Pistorius, tome I.er de sa collection d'Historiens d'Allemagne, a imprimé, sous le nom de Robert du Mont, une compilation dans laquelle on trouve le vrai texte de l'abbé Robert, mais seulement depuis l'année 1154 jusqu'en 1186, avec une continuation qui finit en 1210. C'est donc ici le lieu de parler de ses continuateurs.

Dans l'édition de D. Luc d'Acheri, faite sur le manuscrit même du Mont-Saint-Michel, et dans les manuscrits 4861 et 4992 de la Bibliothèque royale, on trouve après l'an 1182 une continuation jusqu'à l'année 1186, qui fut celle de la mort de l'abbé Robert. Nous ne doutons pas qu'il n'ait écrit ou dicté ce morceau, en tout conforme à sa manière d'écrire. Ce qui suit dans l'édition de Pistorius jusqu'en 1210, est évidemment l'ouvrage d'un moine de Jumiége, qui ne parle guère que de son monastère. Un autre anonyme a abrégé l'ouvrage de l'abbé Robert et de son continuateur, depuis l'année 1087 jusqu'en 1210, dans les mêmes termes qu'ils ont employés: il étoit inutile de réimprimer cet abrégé. Mais dans le manuscrit 419 de Saint-Victor, fol. 173, le même anonyme a continué l'ouvrage depuis 1211 jusqu'en 1239: c'est ce morceau que nous publions à la page 343 et suiv. de ce volume.

André Duchesne, qui, comme nous l'avons dit, avoit imprimé parmi les Historiens de Normandie un fragment de la chronique de l'abbé

deinceps, studium in Francorum regno floret utrumque. *Præstantior autem inter ea chronica est appendix Roberti abbatis Montis-Sancti-Michaëlis ad chronographiam Sigeberti, de qua primo loco dicendum.*

Roberti de Monte chronicon ejusdemque continuatores.

De Roberto Montis-Sancti-Michaëlis abbate ejusque chronico multis disseruimus in præfatione tomi XIII, pag. xxx et seq., ostendimusque variis eum temporibus chronica sua in lucem per intervalla emisisse. Quod etiam ipse testatur in epistola quam ex codice Cottoniano, Domitianus A. VIII, *acceptam dono meritissimi D.* Larue, *in Parisiensi academia bonarum literarum socii nostri, descripsimus pag. 333 voluminis hujus. Inde nata diversitas quæ quibusdam in codicibus occurrit. Regius enim 4862 ultra annum 1154, quo Robertus è Beccensi monasterio ad Sancti-Michaëlis Montem transivit, non procedit; Victorinus Parisiensis, quem inseruit Andr. Chesnius inter Scriptores rerum Normannicarum, p. 977, sub titulo* Chronici Normannici, *fragmentum est ipsius Roberti, ab anno 1139 usque ad annum 1168. Porrò Robertum sibi proposuisse chronographiam suam continuare usque ad annum 1182, eoque anno coronidem imposuisse operi, testatur ipse in prologo his verbis :* Ego exinde, permittente et auxiliante Deo, sine quo nihil possumus facere, usque ad 1182 annum ea quæ in diversis provinciis, et maximè in Normannia et Anglia, evenerunt et ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ incarnationis colligere aggrediar. *Joannes autem Pistorius, tomo I Scriptorum rerum Germanicarum, compilationem quamdam edidit sub nomine Roberti de Monte, in qua genuinus ejus textus occurrit ab anno tantùm 1154 usque ad annum 1186, additâ continuatione quæ ad annum 1210 extenditur. Igitùr de Roberti continuatoribus nunc dicendum.*

In Acheriana editione ad fidem codicis Montis Sancti-Michaëlis exacta, et in regiis codicibus 4861 et 4992, post annum 1182 quædam leguntur usque ad annum 1186, quæ à Roberto dictata fuisse non ambigimus; ad eum quippe annum ille advixit, et prætereà eadem est ut in superioribus narrationis forma. Quæ verò sequuntur in editione Pistorii usque ad annum 1210, tribuenda sunt ea Gemeticensi monacho, qui res monasterii sui exquisitè prosequitur. Robertum de Monte et Pistorianum ejus continuatorem in epitomen redegit anonymus quidam, servatis, in iis quæ descripsit, eisdem verbis, ab anno scilicet 1087 usque ad annum 1239. Ab anno itaque 1211 scriptum ejus, prætermissis cæteris, adnectere visum est Pistoriano continuatori ex ms. codice 419 Sancti-Victoris Parisiensis, fol. 173.

Præter eos continuatores, Andr. Chesnius, qui, ut diximus, ex chronico Roberti fragmentum inter Normanniæ Scriptores

edidit ab anno 1139 usque ad annum 1168, appendicem ex eodem Victorino codice vulgavit pag. 1004, ab eo anno 1168 usque ad annum 1225 (rectiùs 1259), sed eâ incuriâ, ut ipse animadvertit, descriptam, ut ubique à recepta chronotaxi aberraverit amanuensis. Chesnium imitati, nihil mutandum censuimus; cùm verò præcipua hujusmodi chronicorum abbreviatorum sit utilitas, ut rebus sua tempora præfiniantur, sinceram chronotaxim, è potioribus historicis acceptam, ad margines restituimus.

De reliquis autem Normanniæ chronicis quæ Roberti continuatoribus subjicimus, nihil occurrit dicendum. Sufficiat ea per titulos suos enumerare : sunt autem chronica monasteriorum Sancti-Stephani Cadomensis, Fiscannensis, Saviniacensis, Lyrensis, Sancti-Taurini Ebroïcensis, Mortui-maris, et ecclesiæ Rotomagensis.

Gilberti Montensis chronicum Hannoniense, *p. 363.*

XVII. È Normannia in Belgium ferimur, unde plurimos et egregios habemus historicos. Primo loco damus seriem chronici Hannoniensis per Gilbertum seu Gislebertum Montensem præpositum, ab anno 1180 usque ad annum 1195, in quo ille desinit, ad continuandum excerptum illud à nobis pridem editum tomo XIII, pag. 542-580.

Miræi Opera diplom. *in-fol. t. I, pag. 301.*

Miramur certè et dolemus Gislebertum non ultra annum 1195 opus suum produxisse, cùm ipse vitam suam protraxerit ultra annum 1221, quo nomen suum apposuit, tamquam Namurcensis Sancti-Albani præpositus, literis eo anno concessis à Philippo de Cortiniaco, Comite Namurcensi. Unde suspicamur manuscriptum codicem quo usi sumus non integrum opus ejus repræsentare, distractumque fuisse ac fortè deperditum volumen aliud quo chronici ejusdem series continebatur. Ipse namque Gislebertus, ad annum 1191, agens de renovatis ab Henrico VI Imperatore Flandrensium Comitum privilegiis, quorum privilegiorum transcripta, *inquit*, in subsequentibus invenientur. *Ea autem transcripta nequaquam in codice nostro sunt apposita : unde colligendum videtur editum fuisse ab auctore volumen aliud, cujus ad calcem descripta fuerant ea privilegia. Jacturam itaque illam, si qua fuit, eò graviorem reputamus, quòd Hannoniensium Comitum gesta præclariùs deinceps emicuerint, armis scilicet acquisito ab eis Constantinopolitano imperio : quæ res mirabilis amplam utique illius ævi historicis præbuit scribendi materiam. Gislebertum verè, cui nec scribendi peritia, nec propensior in Principes suos studium deerat, intentatam eam materiam prætermisse vix in animum inducimus.*

Porrò de auctore et ejus lucubratione, necnon et de scripti ejusdem editione quam in lucem emisit, anno 1784, Bruxellis, in-4.°, vir nobilis Marchio du Chasteler, *qui manuscriptum codicem ex archivo parthenonis Sanctæ-Waldetrudis Montensis acceptum nobiscum antea communicaverat, multis*

Robert depuis 1139 jusqu'en 1168, a encore publié, à la page 1004, un appendix depuis cette dernière année jusqu'en 1225 (ou plutôt 1259). Mais, comme il l'observe lui-même, la copie du manuscrit de Saint-Victor a été faite avec si peu de soin, que toutes les dates sont fausses ; rien n'y est à sa place. Comme Duchesne, nous n'y avons rien changé; mais, comme les abrégés chronologiques n'ont d'autre utilité que de fixer les dates, nous avons marqué à la marge les véritables, d'après les meilleurs auteurs.

Nous n'avons pas de remarque à faire sur les autres chroniques de Normandie que nous plaçons à la suite des continuateurs de Robert du Mont. Il suffira d'en énoncer les titres : ce sont les chroniques des monastères de Saint-Étienne de Caen, de Fécamp, de Savigny, de Lyre, de Saint-Taurin d'Évreux, de Mortemer et de Rouen.

XVII. De la Normandie nous passons dans la Belgique, où nous trouvons de bons historiens, et en grand nombre. Nous donnons d'abord une portion considérable de la chronique du Hainaut par Gilbert ou Gislebert prévôt de Mons, depuis l'année 1180 jusqu'en 1195, où elle se termine, pour faire suite à un premier extrait imprimé tome XIII, pag. 542-580.

Il est étonnant et nous voyons à regret que Gilbert n'ait pas continué son excellente chronique au-delà de 1195, tandis qu'il vivoit encore en 1221, époque où il mit son nom, comme prévôt de Saint-Alban de Namur, à une charte donnée par Philippe de Courtenai, Comte de Namur. Cela nous donne lieu de soupçonner que notre manuscrit ne renferme pas tout ce que Gilbert avoit écrit, et qu'il existoit un second volume contenant la suite de son histoire, aujourd'hui égaré ou peut-être perdu. Nous en jugeons ainsi, parce que, sous l'année 1191, parlant des priviléges des Comtes de Flandre qui furent renouvelés par l'Empereur Henri VI, il ajoute : « On » trouvera des copies de ces priviléges à la suite » de cet écrit. « Or ces copies n'existent pas dans notre manuscrit : d'où il semble qu'on peut conclure qu'il existoit un second volume, à la fin duquel les priviléges étoient transcrits. Cette perte, si elle est réelle, est d'autant plus fâcheuse, que ce second volume devoit contenir l'histoire des Comtes de Hainaut à l'époque la plus brillante de leur règne, après qu'ils eurent conquis l'empire de Constantinople : événement singulièrement remarquable, qui fournit aux historiens du temps une ample matière d'exercer leur plume. Il n'est guère croyable que Gilbert, avec son talent et les raisons qu'il avoit pour entrer dans cette carrière, ne s'y soit pas signalé.

Nous avons déjà parlé, dans la préface du tome XIII, page lv, de l'auteur de cette chronique, et de l'édition qui en a été faite à Bruxelles, l'an 1784, in-4.°, par les soins de M. le Marquis du Chasteler, d'après le manuscrit conservé aux archives de Sainte-Waudru à Mons, qu'il nous avoit communiqué auparavant. Voici ce que Gilbert

nous apprend lui-même de sa personne et de son écrit, à la fin de sa chronique : « Tout ce qu'on » vient de lire a été écrit, dit-il, par Gilbert, clerc » du Comte Baudouin V, lequel a mêlé à l'histoire » des Comtes de Hainaut les gestes de quelques » Empereurs et de quelques Rois, et aussi ceux de » quelques Comtes de Flandre leurs prédéces- » seurs, d'après les titres qu'il avoit recueillis dans » plusieurs églises, pour prendre la défense des » chanoinesses de Sainte-Waudru, et pour com- » poser l'histoire de l'illustre Baudouin, Comte de » Hainaut, auquel il demeura constamment attaché » dans la bonne et la mauvaise fortune. Aussi ce » Prince l'avoit-il fait son chancelier et comblé » de biens d'église : il lui avoit donné la prévôté » de Saint-Germain à Mons, avec la custodie et » une prébende à Sainte-Waudru ; à Soignies, à » Condé et à Maubeuge, des prébendes ; à » Namur, l'abbaye de Sainte-Marie, avec la pré- » vôté et une prébende à Saint-Alban; et encore » la custodie et une prébende à Saint-Pierre de » Namur. »

On distingue dans cet écrit deux parties. La première, qui commence à l'année 1071 et finit en 1169, est proprement une introduction à sa chronique, dans laquelle il trace la généalogie des Comtes de Hainaut. A l'an 1170, il commence l'histoire de Baudouin V, et la termine en 1195, époque de la mort de ce Comte. Jacques de Guise, Franciscain, mort l'an 1398, a copié littéralement presque toute cette seconde partie dans ses Annales de Hainaut. Nous avons fait usage de son manuscrit, qui est à la Bibliothèque royale sous le numéro 5995, pour collationner l'édition de Bruxelles, et nous n'avons pu recueillir que quelques variantes touchant les noms des personnes et des lieux.

XVIII. Quoique, d'après le projet qui a été formé de réunir dans une collection particulière les historiens qui ont traité spécialement des croisades pour le recouvrement de la Terre-Sainte, nous devions nous abstenir de les insérer dans la nôtre, comme nous l'avons fait jusqu'à présent ; néanmoins, comme ce projet ne s'exécute pas, et attendu que les conquérans de Constantinople, quoique croisés pour la Terre-Sainte, n'ont pris aucune part aux guerres contre les Musulmans dans la Syrie, et que ce ne fut que par occasion qu'ils tournèrent leurs armes contre des chrétiens dans la Grèce, nous avons cru bien faire d'admettre dans notre Collection ces morceaux d'histoire, comme nous publierons également les historiens des croisades contre les Albigeois, parce que ces deux portions de l'histoire de France ont un objet tout différent de ce qu'on appelle proprement les Croisades.

La conquête de l'empire de Constantinople par une poignée de Français a paru un événement si mémorable, que, sans parler des modernes, elle a trouvé un grand nombre d'historiens parmi les écrivains contemporains de toutes

egimus in præfatione tomi XIII, pag. lv. Restat ut Gislebertum de se ipso ad calcem chronici loquentem audiamus. Hæc omnia, *inquit*, à Gisleberto hujus Comitis *(Balduini V)* clerico, scripto commendata sunt, qui gesta quorumdam Imperatorum et Regum, et Comitum Hanoniensium, et quorumdam Comitum Flandrensium qui prædecesserant, ex scriptis ecclesiarum quamplurium collegerat, et his plura jura Sanctæ-Waldetrudis ammiscuerat, et hujus Comitis Hanoniensis, Principis illustris, actibus tam in prosperitate quàm adversitate ferè omnibus interfuerat; quem ejus dominus Comes cancellarium suum effecerat, et eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in præpositura Sancti-Germani Montensis, et beatæ Waldetrudis custodia et præbenda, et in ecclesiis Sonegiensi et Condatensi et Melbodiensi præbendis, et in Namurcensi abbatia beatæ Mariæ, et in præpositura et custodia et præbenda Sancti-Albani, et in custodia et præbenda Sancti-Petri Namurcensis.

Duabus itaque partibus conflatum est scriptum istud. Prima, quæ ab anno 1071 usque ad annum 1169 decurrit, est totius operis velut isagoge, in qua continetur præcipuè Hannoniensium Principum genealogia. Ab anno verò 1170, Balduini V Comitis Hanoniensis vitam sibi describendam proposuit auctor, et ad annum 1195, ejusdem Comitis emortualem, summâ concinnavit diligentiâ. Eam autem penè totam in Hannoniensium Annalium tomo tertio descripsit Jacobus Guisius, ordinis Minorum, anno 1398 vitâ functus, ad cujus manuscripti codicis, in regia Parisiensi Bibliotheca, n.° 5995, fidem exegimus Bruxellensem editionem, variantesque ex eo lectiones circa locorum ac personarum nomina decerpsimus.

XVIII. Quamquam non sit officii nostri historicos colligere, qui de sacris in Terram Sanctam expeditionibus scripserunt, eo quòd definitum sit eos fore aliquando in peculiari collectione repræsentandos, propterea que nos ab eis edendis in Collectione abstinuerimus nostra; nihilominus, quia eam operam nemo aggreditur, cùm præterea Constantinopolis domitores Franci, etsi Terræ Sanctæ liberandæ se devovissent, nulla in Syria contra infideles bella gesserint, sed, datâ occasione, adversùs Græcos arma converterint, visum est locum in hac Collectione dandum esse hujus rei scriptoribus, quemadmodum colligemus historias de sacris adversùs Albigenses hæreticos expeditionibus. Etenim suscipiendorum adversùs infideles bellorum, quæ propriè Cruciatæ *vocabantur, alia fuit omninò causa.*

Historia de expugnata à Francis Constantinopoli.

Adeò memorabilis fuit expugnatæ à paucis Francis Constantinopoleos fama, ut tam præclarum facinus certatim scriptis suis celebrarint omnium gentium historici coævi. Et quidem præter Græcos et Orientales

historicos; quibus illud memorare in chronicis suis incumbebat, de eadem expeditione librum edidit Guntherus Parisiensis in Alsatia monachus : sed ille, abbatis sui Martini, qui inter cruce-signatos militaverat, dictata referens, multa de Alemannorum gestis commemorat, de Francorum perpauca ; immò scripsisse potissimùm videtur, ut extolleret abbatis Martini officia quibus conterraneos suos bellatores ea in expeditione demeruerat. Præstantiores profectò sunt, et ad illustrandam patriam nostram historiam ampliùs conducentes, narrationes illæ quas ediderunt ipsi Franci, bellatores præcipui, quorum in proprietatem maxima ex parte victoria cessit : his itaque colligendis intendimus.

Canisius, t. IV Lectionum antiquarum, edit. Basnag. 1725.

Historia Gaufridi de Villa-Harduini, p. 431.

Primum locum tenet historia quam vulgari idiomate scripsit Gaufridus de Villa-Harduini, marescallus Comitum Campaniæ, qui ab origine rei gestæ, ut expeditionem promoveret, nullis pepercit curis aut laboribus, adhibitus in consiliis, et multis in eam rem legationibus functus ; quique puram se scribere veritatem, absque partium studio, pluribus profitetur in locis, Venetorum fidelem operam collaudans, navigandi peritiam, et imperturbabilem eorum in aggressionibus difficillimis constantiam. Non solùm autem rerum abundantiâ et fideli narratione commendabilis est hæc Gaufridi historia, sed censenda est præterea unum ex antiquioribus monumentis, ne dicamus primum, veteris linguæ Francicæ prosâ scriptæ. Verùm, inspectis differentiis quibus discrepant manuscripti codices diversarum ætatum, quoad orthographiam, vel recentiores superinductas locutiones et verborum inversiones, certum est quibusdam in locis, manente substantiâ, alteratum fuisse contextum ; ideòque antiquiorem secuti sumus manu exaratum codicem.

Ut autem de Latinis ejusdem operis interpretationibus taceamus, prodiit nativo idiomate in lucem Gaufridi historia,

1.° *Parisiis, anno 1585, curis Blasii* de Vigenère, *in libros novem divisa, cum interpretatione Gallica illius ætatis ;*

2.° *Lugduni, anno 1601, veteri linguâ vulgari absque interpretatione, sed accuratiùs quàm in Parisiensi editione Vigenerii, ope manuscripti codicis archivi reipublicæ Venetensis, quem ex Belgio asportasse creditur Franciscus Contarinus, Sancti-Marci procurator, anno 1551 legatione functus ad Imperatorem Carolum V ;*

3.° *Parisiis, anno 1657, è typographia regia, curis celeberrimi critici Caroli* du Fresne du Cange, *cum nova interpretatione Gallica, cum notis et observationibus justam plerumque dissertationem adæquantibus. Tanti viri eruditione muniti, levior fuit opera nostra, quam castigando ad fidem trium manuscriptorum codicum textui totam*

les nations. Indépendamment des historiens Grecs et des Orientaux qui n'ont pu se dispenser d'en parler dans leurs chroniques, nous avons la relation de Gonthier, moine de Pairis en Alsace : mais celui-ci, écrivant sous la dictée de l'abbé de son monastère, nommé Martin, lequel avoit été de l'expédition, tout occupé de la part qu'y prirent les Allemands, ne dit presque rien des Français ; on voit même qu'il ne prit la plume que pour célébrer les services importans que son abbé avoit rendus aux croisés de sa nation. Les relations les plus détaillées, et pour ainsi dire officielles, celles qui nous intéressent davantage, parce qu'elles jettent plus de jour sur notre histoire, sont, sans contredit, celles que nous tenons des Français eux-mêmes qui furent de l'expédition, qui s'y distinguèrent le plus, et qui en recueillirent le fruit : ce sont aussi celles-là que nous nous proposons de recueillir.

La plus importante est celle qu'écrivit en langue vulgaire Geofroi de Ville-Hardouin, maréchal de Champagne, qui, depuis le commencement de l'entreprise jusqu'à sa mort, fut de tous les agens le plus actif, le plus souvent employé dans les négociations et les conseils, et qui, dans plusieurs endroits de son histoire, proteste qu'il n'écrit que la plus exacte vérité, rendant sans partialité aux Vénitiens la justice qui leur étoit due pour leur loyauté, leur intelligence en fait de navigation, leur constance et leur bravoure dans les occasions périlleuses. Cette histoire n'est pas seulement recommandable par l'abondance et l'exactitude des faits ; elle est encore un des plus anciens monumens, si ce n'est le plus ancien, de notre langue, écrits en prose. Mais, à en juger par la diversité qui existe dans les manuscrits de différens âges que nous avons consultés, soit pour l'orthographe, soit pour la substitution de nouveaux mots ou de nouvelles tournures, on ne peut nier qu'elle n'ait éprouvé bien des altérations : c'est pourquoi nous avons adopté, parmi tous les manuscrits, le plus ancien.

Sans parler des versions latines qui en ont été faites, le texte original de cette histoire a été imprimé plusieurs fois : 1.° l'an 1585, à Paris, par Blaise de Vigenère, qui l'a divisé en neuf livres, et y a ajouté une traduction en langue vulgaire de cette époque ;

2.° A Lyon, l'an 1601, en vieux langage seulement, mais plus correctement que dans l'édition de Paris, d'après un manuscrit des archives de la république de Venise, qu'on dit avoir été apporté des Pays-Bas par François Contarini, procurateur de Saint-Marc, à son retour d'une ambassade vers l'Empereur Charles V, l'an 1551 ;

3.° L'an 1657, à l'imprimerie royale de Paris, par les soins du célèbre critique Charles du Fresne du Cange, avec une nouvelle traduction Française, des notes et des observations, dont la plupart peuvent passer pour des dissertations en forme. Après l'ouvrage d'un tel savant, ce qui nous restoit à faire étoit peu de chose ; nous n'avons dû nous occuper que de la correction du

texte.

texte. Du Cange a suivi, comme la plus correcte, l'édition de Lyon, qu'il a collationnée avec le manuscrit du Roi 2096 ou 9644, le seul qui existât alors à la Bibliothèque royale, sur lequel paroît avoir été faite l'édition de Lyon, et dont nous avons fait usage. Dans ce manuscrit en parchemin, de la fin du XIIIe siècle, le vieux langage semble avoir été mieux conservé; mais le copiste, par distraction ou par trop de précipitation, a omis non-seulement des mots essentiels, mais des phrases entières que nous trouvons dans deux autres manuscrits de la même bibliothèque, dont nous allons parler.

Dans l'un de ces manuscrits en parchemin, coté 7974, et à peu près de la même époque que le n.° 2096, le langage a été un peu rajeuni, mais le fond est le même. L'autre, sur papier de chiffe, inscrit au supplément des catalogues sous le n.° 207, est d'une écriture plus moderne, du XIVe ou XVe siècle : le texte est plus conforme au premier manuscrit 2096 qu'au second; mais l'orthographe est entièrement différente. Il a cela de particulier, qu'on y trouve une continuation de l'histoire de Ville-Hardouin jusqu'à l'année 1208, inconnue à du Cange, d'après les mémoires, à ce qu'on dit, d'un certain Henri de Valenciennes.

A la suite de l'histoire de Ville-Hardouin nous plaçons sept relations ou épîtres encycliques, écrites par les Empereurs de Constantinople Baudouin et Henri, et autres chefs de l'armée Française, dans lesquelles ils rendent compte des résultats de leur expédition, afin d'obtenir des peuples occidentaux des secours en guerriers et en clercs, dont ils avoient besoin, soit pour conserver leur conquête, soit pour former le clergé Grec dans la pratique des rites de l'église Latine. Ces morceaux étoient épars dans plusieurs volumes; nous les avons réunis, en marquant les variantes qui existent dans les différentes éditions qui en ont été faites.

XIX. Le manuscrit 5440 de la Bibliothèque royale contient les Annales de l'abbaye d'Anchin au diocèse d'Arras, depuis l'année 1149 jusqu'en 1201. Aubert le Mire est le premier qui les ait rendues publiques, sur le manuscrit même d'Anchin, à la suite des continuateurs de la chronique de Sigebert, dans une collection imprimée à Anvers l'an 1608, in-4.°; mais il n'en a publié qu'un fragment depuis 1163, où finit l'anonyme d'Afflighem, jusqu'en 1201, avec un supplément très-court, depuis cette dernière année jusqu'en 1225, tiré du même manuscrit d'Anchin, et ne contenant que des choses relatives à ce monastère. Dans ce volume et au tome XIII, page 278, nous avons confronté l'édition de le Mire avec le manuscrit du Roi, qui, en certains endroits, nous a donné un texte plus développé. Le Mire a de plus imprimé en italique, sous chaque année, d'autres faits insérés dans d'autres manuscrits qu'il cite. Ces interpolations n'étant ni dans le manuscrit du Roi, ni dans celui d'Anchin, nous les avons supprimées. On trouve dans le manuscrit du Roi une autre continuation de ces Annales, qui va jusqu'en 1270; mais elle est si

adhibuimus. Cangius Lugdunensem secutus est editionem, quam ut accuratiorem redderet, usus est ms. codice regio 2096 vel 9644, unico tunc in ea bibliotheca, quem descripsisse videntur Lugdunenses typographi, eoque nos usi sumus. Codex est membraneus, sub finem sæculi XIII exaratus, qui vetus loquendi genus accuratiùs censendus est repræsentasse. At amanuensis, sive ex oscitantia, sive, ut plerumque fit, ex nimia properatione, non solùm necessaria verba, sed articulos etiam integros prætermisit, quæ restituimus ex duobus aliis ejusdem bibliothecæ codicibus, de quibus nunc dicendum.

Alter eorum membraneus, ejusdem fermè ætatis atque codex 2096, catalogo inscriptus n.° 7974, paulò recentioribus alteratus est locutionibus, sed non in rerum substantia. Chartaceus alter, in supplemento catalogorum n.° 207 inscriptus, sæculo XIV vel XV calamo exaratus, codicem 2096 accuratiùs repræsentans, discrepat in orthographia. Verùm id habet præ cæteris, quòd continuationem historiæ Gaufridi continet usque ad annum 1208, Cangio incompertam, ex commentariis, ut dicitur, cujusdam Henrici Valencenensis depromptam.

Gaufridi historiæ subjicimus relationes seu epistolas encyclicas septem Balduini et Henrici Constantinopolis Imperatorum, necnon et aliorum exercitûs Francorum principum, quibus res à se gestas in acquirendo Græcorum imperio populis occidentalibus significant, bellatorum et clericorum hominum auxilia flagitantes, tum ad tuendum et perpetuandum bello partum imperium, tum ad informandos juxta Latinorum ritus Græcorum mores. Dispersas pluribus in libris eas epistolas conjunctim quasi sub uno obtutu statuimus, appositis in notis singularum editionum discrepantiis.

Variorum epistolæ de expugnata Constantinopoli, *p. 515.*

XIX. Manuscriptus codex 5440 Bibliothecæ regiæ continet Annales Aquicinctini monasterii diœcesis Atrebatensis, ab anno 1149 ad annum usque 1201. Aubertus Miræus, qui primus eos vulgavit ex ms. codice ejusdem monasterii inter continuatores chronici Sigeberti Gemblacensis, Antverpiæ, 1608, in-4.°, fragmentum solummodo ex eis edidit, ab anno scilicet 1163, ubi desinit Auctarium Affligemiense, usque ad annum 1201, additâ ex eodem codice de rebus ipsius monasterii brevi appendice quæ ad annum 1225 extenditur. Nos autem in hoc et tomo XIII, pag. 278, editionem Miræi contulimus cum ms. codice regio, et loca quædam in editis minùs ampla aut decurtata restituimus. Præterea interpolationes non paucas, alterato charactere à Miræo insertas, quæ nec in eodem codice, nec in Aquicinctensi habentur, penitùs expungimus. Exstat tamen in eodem codice regio Annalium istorum continuatio, quæ ab anno 1201 extenditur usque ad 1270, sed ea parùm accurata et in chronologiam perpetuò peccans, à qua vulganda censuimus

Annales Aquicinct. monasterii, *pag. 534.*

abstinendum. Porrò inter veteres et recentiores historicos nemo est qui Aquicinctenses Annales, propter rerum copiam et scriptoris diligentiam, non habeat in pretio; immò quæ inductæ sunt in eis interpolationes, quemadmodum in Sigeberti et continuatorum ejus chronicis, indicio sunt eos multorum manibus olim tritos, variorum usui locorum aptatos fuisse.

Andreas Silvius, prior Marchianensis cœnobii, *pag. 555.*

XX. Dicturi de persona Andreæ Silvii, prioris Marchianensis monasterii, et de scripto quod de origine, gestis et successione Regum Francorum ille composuit, notitiam ejus mutuamur ex prologo quem Andrensi chronico præfixit Guillelmus Andrensis abbas, ejusdem temporis scriptor. Ait enim: Vir vitæ venerabilis Andreas, merito et officio prior ecclesiæ Marchianensis, ad honorem bonæ memoriæ domini Petri Atrebatensis episcopi, de origine gentis Francorum, de fama, virtute et gestis eorum, duos libros eleganter composuit, et tertium feliciter inchoavit. Qui quoniam, ad instar beati Hieronymi, in diversis diversa legerat, et octogenarius et ampliùs existens omnem ferè ætatem in religionis exercitiis et virorum illustrium gestis legendis et explicandis expleverat, Reges sive Duces quos primus liber continet, Merovingos seu Crinitos vocat; in secundo libro Reges descriptos Karlenses appellat; tertium verò librum de regni mutatione seu translatione ab Hugone *Capet* inchoat, perducitque ad annum scilicet 1194.

Andreæ lucubrationem typis vulgavit Duaci, anno 1633, duobus tomis in-4.°, Raphaël de Beauchamp, *Benedictinus asceta Marchianensis, cum annotationibus, appendicibus, paralipomenis, et tanta supervacaneæ eruditionis farragine, ut ex tenui opusculo vegrandem effecerit librum 1130 paginarum, in quibus Andreæ textum, interpolationibus dilutum, et particulatim per longa interstitia cusum, vix invenias. Guillelmus autem Andrensis quædam ex Andreæ libro tertio mutuata chronico suo ammiscuit, auctoris nomine signo rubeo ad marginem codicis prænotato. Nos autem eumdem librum tertium purè repræsentavimus tomo X, p. 289; XI, p. 364; XIII, p. 419; et nunc extremam ejus partem damus ex manuscripto codice regio 6183, cui addita est continuatio operis usque ad annum 1248, quam etiam vulgamus.*

Genealogia Comitum Flandriæ, *pag. 559.*

XXI. Tribus invicem succenturiatis auctoribus debetur quæ subsequitur genealogia Comitum Flandriæ. Qui eam vulgavit Martenius tomo III Thesauri anecdotorum, ei perperàm Genealogiæ *titulum indidit, quippe scriptores ejus partes historici potiùs impleverunt quàm genealogi. Verùm id quodam-*

peu exacte, que presque toutes les dates en sont fautives. Nous n'en avons fait aucun usage. Au reste; les Annales d'Anchin ont toujours été fort estimées, et même les interpolations qu'on y a faites, comme cela est arrivé aux chroniques de Sigebert et de ses continuateurs, prouvent la vogue qu'elles eurent autrefois, chacun voulant se les approprier en quelque sorte, en y ajoutant ce qui étoit à sa convenance.

XX. Pour donner une idée de la personne d'André Silvius, prieur de l'abbaye de Marchiennes, et de son écrit touchant l'origine, les gestes et la succession des Rois de France, nous empruntons de Guillaume abbé d'Andres, auteur contemporain, la notice qu'il en a dressée dans l'avant-propos de sa chronique. « Le vénérable » André, qui fut, dit il, trouvé digne de remplir » l'office de prieur dans l'abbaye de Marchiennes, » voulant honorer la personne de son évêque » diocésain, Pierre évêque d'Arras, en lui dédiant » son ouvrage, composa avec élégance un écrit » sur l'origine, les gestes et l'excellence des Rois » des Français, qu'il divisa en deux livres, aux- » quels il ajouta heureusement un troisième con- » cernant la troisième dynastie, dont il ne put » donner que le commencement. C'étoit un homme » studieux, qui, comme S. Jérôme, avoit beau- » coup lu, et, jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans, » s'étoit appliqué à recueillir et à débrouiller les » gestes des grands hommes de l'antiquité, sans » préjudice des exercices du cloître, auxquels il » étoit très-assidu. Dans le premier livre, il traite » des Rois ou chefs de la première race, qu'il » appelle *Mérovingiens* ou *Chevelus;* ceux de la » seconde race, qu'il décrit dans le second, il les » appelle *Karléiens;* et, dans le troisième livre, » il donne le commencement de la troisième dy- » nastie, depuis Hugues Capet, qui transporta la » royauté dans sa famille, jusqu'à l'année 1194. »

L'ouvrage d'André a été imprimé à Douai, l'an 1633, en deux volumes in 4.°, par les soins de Raphaël de Beauchamp, religieux de Marchiennes, avec des annotations, des appendices, des paralipomènes, et un fatras d'érudition si peu mesurée, que d'un très-mince opuscule il en a fait un livre de 1130 pages, dans lequel le texte de l'auteur est tellement noyé et découpé, qu'on ne le retrouve que dans de longs intervalles. Guillaume d'Andres a inséré plusieurs morceaux du troisième livre d'André dans sa chronique, en indiquant à la marge le nom de l'auteur par des lettres rouges. Nous avons reproduit sans mélange le même troisième livre dans les tomes X, pag. 289; XI, pag. 364; XIII, pag. 419; et, dans celui-ci, nous donnons la dernière portion d'après le manuscrit 6183 de la Bibliothèque royale, auquel on a ajouté une continuation jusqu'en 1248, que nous donnons aussi.

XXI. La généalogie des Comtes de Flandre, qui vient ensuite, est l'ouvrage de trois auteurs qui se sont succédé. D. Martène, qui l'a publiée dans son Trésor de pièces anecdotes, lui a donné le titre de *Généalogie*, quoique ce soit plutôt une histoire qu'une généalogie. Mais c'est à-peu-près le titre que lui avoit donné le premier

écrivain, dont nous avons rendu un compte assez détaillé dans la préface du tome XIII, page xl, en l'intitulant *la Flandre généreuse.*

Or ce premier écrivain, qui avoit entrepris de nous donner la succession des Comtes de Flandre jusqu'à son temps, ne va pas au-delà de l'année 1165. Celui qui lui a succédé, a continué son histoire jusqu'à l'an 1214; mais, jusqu'en 1200, il ne fait que copier presque mot pour mot les Annales de l'abbaye d'Anchin, dont nous avons parlé plus haut, et quelquefois en les abrégeant. Lorsqu'il est arrivé au Comte Ferdinand de Portugal, qui, par son mariage avec la Comtesse Jeanne, devint Comte de Flandre et de Hainaut l'an 1211, l'auteur s'étend beaucoup plus; il n'a d'autre guide que lui-même, et s'arrête à la bataille de Bovines, dans laquelle Ferdinand, vaincu et fait prisonnier, fut amené à Paris et gardé en prison fort long-temps.

Le troisième reprit l'ouvrage à la mort du Comte Ferdinand l'an 1233, et le conduisit jusqu'à l'année 1347, dans un temps où la Flandre, comme on sait, fut le théâtre de dissensions et de guerres funestes qui ont donné matière à tant d'autres historiens. Celui-ci trouvera sa place dans les volumes suivans.

XXII. L'auteur de la chronique du monastère d'Andres, autrefois du diocèse des Morins ou de Térouane, et ensuite de celui de Boulogne-sur-mer, est l'abbé Guillaume, qui gouverna ce monastère depuis l'année 1211 jusqu'en 1234. Sa chronique est très-étendue, parce qu'il y a fait entrer, non-seulement les gestes des abbés ses prédécesseurs, mais les acquisitions en tout genre faites au profit du monastère depuis sa fondation en 1084, avec les chartes des princes, des évêques et de la noblesse du pays, qui les constatent, de sorte que son ouvrage est proprement le cartulaire de l'abbaye. Néanmoins il a eu soin de mêler au récit des affaires domestiques les événemens de l'histoire publique, qu'il étoit de notre devoir de recueillir, comme partant d'un auteur contemporain et très-exact.

Or voici l'idée qu'il nous donne lui-même de cette partie de son ouvrage. S'étant approprié jusqu'à l'année 1194 l'opuscule d'André prieur de Marchiennes, comme nous l'avons dit ci-dessus, en y mêlant ce qui concerne son monastère, il ajoute : « Ce qui suit, nous l'avons emprunté des chroniques de Saint-Bertin ou des églises voisines; et, pour remplir le vide que laissoit l'écrit d'un si grand homme, nous y avons parsemé ce que nous avons vu de nos yeux ou touché de nos mains, et ce que d'autres nous ont attesté comme l'ayant vu, lu, ou entendu dire. » Ce sont là les choses que nous avons extraites de sa chronique.

Indépendamment de l'édition qui en a été donnée par D. Luc d'Achery dans son Spicilége, on la trouve par fragmens détachés dans le *Synopsis Franco-Merovingica* de Raphaël de Beauchamp, et parmi les preuves de l'Histoire de la maison de Guines par André Duchesne.

modo instituisse videtur primus scriptor, qui lucubrationem suam Flandriam generosam *appellaverat, de qua pluribus disseruimus in præfatione tomi XIII, pag. xl.*

Primus igitur Flandriæ Comitum seriem, quam describendam ad sua usque tempora susceperat, perduxit ad annum usque 1165, ibique stetit. Huic alter mantissam addidit usque ad annum 1214, in qua verbo tenùs multa descripsit ex paulò superiùs editis à nobis Annalibus Aquicinctini monasterii, et aliquando contractiùs, usque ad annum 1200. Cùm autem Fernandi Lusitani, qui, ductâ in uxorem Joannâ Comitissâ, anno 1211, Flandriæ Comes et Hannoniensis evasit, gesta sibi potissimùm ille suo scribenda marte proposuerit, in iis prolixiùs immoratur usque ad Bovinense prælium, in quo Fernandus victus captusque, diù Parisiis in carcere retentus fuit.

Qui tertius operi manum admovit, is à Fernandi obitu et anno 1233 historiam suam orditur, perducitque ad annum 1347, quo tempore funestis dissensionum procellis agitatam fuisse Flandriam, et copiosam historicis præbuisse materiam, nemo nescit. Huic in sequentibus tomis dabitur locus.

XXII. Chronici Andrensis seu Andernensis monasterii, Morinensis olim seu Tervanensis diœcesis, dein Boloniensis, auctor est Guillelmus abbas, qui eidem monasterio præfuit ab anno 1211 usque ad annum 1234. Is amplum edidit chronicum de rebus ad idem monasterium pertinentibus, in quo non solùm abbatum gesta, sed acquisitiones ab eis factas ab anno fundationis 1084 commemorat, descriptis testimonialibus chartis principum, episcoporum et nobilium virorum illius regionis, ita ut illius scriptum verè sit Andrensis monasterii chartularium. His autem multa interserit ad publicam historiam pertinentia, quæ officii nostri fuit ex eo excerpere, utpote à coævo et diligenti scriptore tradita. Guillelmi Andrensis abbatis chronicum, *pag. 568.*

Quâ verò ratione opus ille suum in hac parte confecerit, ipso docente cognovimus. Ait enim se primò Andreæ prioris Marchianensis opusculum, de quo diximus suprà, usque ad annum 1194 descripsisse, interjectis quæ dicendæ erant de suo monasterio rebus. Cætera verò quæ sequuntur, *inquit,* ex chronicis Sancti-Bertini et vicinarum ecclesiarum in unam summam collegimus, et quæ tanti viri nobis exemplaria desunt usque ad nostri temporis fæcem, ea distinximus vel quæ oculis vidimus aut manibus tractavimus, vel quæ ab aliis facta et audita, lecta vel inspecta, fideli narratione cognovimus. *Atque hæc sunt quæ ex chronico ejus decerpenda censuimus.*

Præter Acherianam in Spicilegio editionem, fragmenta ex eodem chronico ediderunt in Synopsi Franco-Merovingica Raphaël de Bellocampo, et inter probationes Historiæ Ghisnensium Comitum Andreas Chesnius.

Lamberti Ardensis historia Comitum Ghisnensium, p. 583.

XXIII. In præfatione tomi XIII, pag. xliij, quo continetur pars maxima historiæ Lamberti presbyteri Ardensis de Comitibus Ghisnensibus et Ardensibus toparchis, adeò amplam scriptoris et operis dedimus notitiam, ut de iisdem iterùm præfari superfluum nobis videatur. Hoc unum restat, ut moneamus extremam nunc repræsentare nos partem scripti hujus in fine mutili, tum in vulgata editione Joannis-Petri Ludewig, *tum in fragmentis ex eo depromptis inter probationes operis genealogici Andreæ Chesnii de Ghisnensium Comitibus et etiam in codice regio 5996. Quoad cætera verò, adeat lector præfationem tomi XIII, pag. xliij.*

Buchardi Avesnensis varia fortuna, pag. 588.

XXIV. Excerpsimus ex Annalibus Hannoniensibus Jacobi Guisii, ordinis Minorum, qui scripsit sub finem sæculi XIV, fragmentum unum de varia fortuna Buchardi de Avesnis, qui, licèt sacris ecclesiæ ordinibus initiatus, uxorem duxit Margaretam Flandrensis Comitissæ sororem, ex qua filios duos suscepit antequam matrimonium ejus solveretur. Cùm autem mater eorum Flandrensem et Hannoniensem comitatus post sororem fuisset adepta, Buchardi liberi maternam hæreditatem præ liberis ex secundo matrimonio genitis sibi deberi, vel ex æquo inter utrosque dividendam, in animum induxerunt : unde natæ contentiones et longa litigia, quæ vix anno 1246 finem acceperunt. Porrò fragmentum illud non ultra annum 1215 extenditur, quo scilicet Buchardi nuptiæ damnatæ fuerunt in concilio Lateranensi. Dicit Jacobus Guisius scriptum illud primitùs idiomate Flandrico compositum, se gallicè ab alio interpretandum curasse, quod et ipse vili latinitate donavit in annalibus suis, quorum manu exaratum codicem habet tribus voluminibus in-fol. Bibliotheca regia sub n.° 5995.

Chronica Elnonense ac Clari-marisci, p. 592 et seq.

XXV. Elnonensis monasterii sive Sancti-Amandi diœcesis Tornacensis chronicum, ex quo segmenta plura edita sunt in superioribus tomis, desinit in isto cum anno 1223, quo Philippus-Augustus vivere desiit. Accuratum satis est in chronologia opus, sed in quo anni plures prætermittuntur vacui. — Multò plures etiam in eo quod subsequitur Clari-marisci chronico diœcesis Audomarensis, quod ad annum 1246 extenditur, vacui relinquuntur anni, quippe utriusque scriptores, domesticis aut vicinorum locorum rebus intenti, alibi gesta colligere non curarunt.

Iperii chronicon Sythiense sive Sancti-Bertini, pag. 593.

XXVI. Joannes Iperius seu de Ipra cognominatus, quintus Bertiniensis hujus nominis abbas et scriptor chronici Sythiensis monasterii, id est Sancti-Bertini, pedum gessit ab anno 1366 usque ad annum 1383 : quod fuit notandum, ut intelligatur eum, quoad tempora quæ in hoc volumine percurrimus, levis esse auctoritatis, nisi coævorum scriptorum testimoniis ejus nitatur narratio. Porrò quid sentiendum sit de ampla ejus lucubratione, diximus

XXIII. Nous avons donné, dans la préface du tome XIII, qui contient la plus grande partie de l'histoire des Comtes de Guines et des seigneurs d'Ardres, une notice si étendue de l'ouvrage de Lambert, curé d'Ardres, qu'il nous paroît inutile d'y revenir. Il suffira d'annoncer que c'est ici le dernier morceau que nous possédons de cet écrit généalogique, qui est resté incomplet, soit dans l'édition de Jean-Pierre Ludewig, soit dans les fragmens qu'en a publiés André Duchesne parmi les preuves de l'Histoire généalogique de la maison de Guines, soit dans le manuscrit du Roi 5996, renvoyant, pour plus grand éclaircissement, à la préface du tome XIII, page xliij.

XXIV. Nous avons extrait des Annales de Hainaut par Jacques de Guise, cordelier, qui vivoit sur la fin du XIVe siècle, un fragment concernant les aventures de Bouchard d'Avesnes, qui, quoique engagé dans les ordres sacrés, avoit épousé la sœur de Jeanne Comtesse de Flandre, dont il eut deux fils avant la dissolution de son mariage. Leur mère étant devenue Comtesse de Flandre et de Hainaut après sa sœur, les enfans de Bouchard prétendirent avoir droit de lui succéder au préjudice des enfans légitimes du second lit, ou du moins de partager avec eux la succession; d'où naquirent de longues contestations, qui ne furent assoupies et non terminées que l'an 1246. L'écrit ne va pas jusque-là; il finit au concile de Latran de l'an 1215, où le mariage de Bouchard fut cassé. Jacques de Guise dit que ce fragment fut composé originairement en idiome Flamand; qu'il le fit traduire en français; et il le traduisit lui-même en mauvais latin pour l'insérer dans ses annales, dont le manuscrit est à la Bibliothèque du Roi, sous le n.° 5995, en trois volumes in-fol.

XXV. La chronique d'Elnone ou de Saint-Amand au diocèse de Tournai, dont il a été donné des extraits dans les tomes précédens, finit dans celui-ci à la mort du Roi Philippe-Auguste en 1223. Elle est assez exacte quant à la chronologie; mais beaucoup d'années n'y sont pas remplies. — Celle de Clairmarais près de Saint-Bertin, qui va jusqu'en 1246, est encore beaucoup moins remplie, parce que les auteurs de l'une et de l'autre, plus occupés de ce qui se passoit chez eux ou autour d'eux, ont négligé de recueillir ce qui arrivoit ailleurs.

XXVI. Jean d'Ypres, auteur de la chronique de Sythieu ou de Saint-Bertin, fut abbé de ce monastère, cinquième du nom, depuis l'année 1366 jusqu'en 1383. Nous faisons cette remarque pour avertir que, relativement au temps qui nous occupe, son autorité est peu de chose, à moins que sa narration ne soit appuyée par le témoignage de quelque bon historien contemporain. Nous nous sommes expliqués, dans la préface du tome XIII, page xlvij, sur le mérite de son ample compilation; en convenant qu'il avoit

beaucoup lu, nous avons prouvé qu'il manquoit de critique pour discerner le vrai du faux. Ce n'est pas qu'en parlant des affaires de son monastère il manque d'exactitude, parce qu'il avoit sous les yeux les écrits domestiques de ses devanciers, qu'il fait souvent parler en leur propre nom; mais ce n'est pas de quoi nous devons nous occuper. Lorsqu'il traite, en assez mauvais latin, des affaires publiques du royaume, dans un temps déja ancien à l'époque où il écrivoit, et sans nommer de garant, il tombe dans des erreurs que nous avons dû redresser. L'édition qu'a donnée de cette chronique D. Martène au tome III du Trésor des anecdotes, n'est pas non plus sans défaut; outre les erreurs typographiques, on y trouve des endroits tronqués, que nous avons rétablis dans cette portion que nous donnons à l'aide du manuscrit 4385 de la Bibliothèque royale, pour continuer celle qui a été imprimée tome XIII, page 455-475, depuis 1060 jusqu'à 1180.

in præfatione tomi XIII, p. xlvij, pluribusque argumentis, quæ hic replicare supervacaneum est, ostendimus multa quidem eum è variis scriptis deflorasse, sed absque illo ingenii acumine quo à falsis vera discernuntur. Attamen, dum agit de monasterii sui rebus, satis ille accuratus est, quippe præ manibus habens domestica scripta majorum, quos frequenter loquentes inducit; sed iis immorari non est instituti nostri. At, cùm de publicis imperii rebus ante sua tempora gestis sermonem habet, stylo suo parùm eleganti utens, et tacitis plerumque quos sequitur auctoribus, multos ille in errores labitur, quos explodere officii nostri fuit. Præterea Martinii editionem, quæ exstat tomo III Thesauri anecdotorum, erratis pluribus vitiatam, emaculavimus ope manuscripti codicis regii 4385, ex quo loca etiam quædam truncata restituimus, prosecuti segmentum illud quod tomo XIII, p. 455-475, repræsentavimus, ab anno scilicet 1060 usque ad annum 1180.

XXVII. Combien est plus recommandable la chronique de Reiner, moine de Saint-Jacques à Liége, à raison de son exactitude! C'est un auteur contemporain qui décrit avec soin ce qu'il a vu, et passe légèrement sur ce qu'il n'a appris que par ouï-dire. Il ne prit la plume que pour continuer la chronique de Lambert le Petit, religieux, comme lui, du monastère de Saint-Jacques, laquelle est imprimée dans notre XIIIe volume, page 600. Reiner rapporte la mort de Lambert le Petit à l'année 1194, et cependant tout ce que celui-ci avoit écrit depuis 1175 se trouve effacé, à peu de chose près, dans le manuscrit, apparemment comme peu honorable pour le clergé de Liége, quoique les mêmes choses soient rapportées dans l'Histoire des évêques de Liége par Gilles d'Orval et ailleurs. Reiner a profité de l'espace pour y consigner des particularités qui le concernent, ou d'autres l'ont fait pour lui. Tel est l'état du manuscrit original de Lambert et Reiner, dont Martène a publié une copie tome V de l'Amplissime Collection, pag. 1 et suiv.

XXVII. Quantò majorem assecutus est laudem Reinerus Leodiensis ad Sanctum-Jacobum monachus, qui accuratissimum chronicum composuit! Coævus rerum quas enarrat, luculenter ea quæ vidit ipse describit, audita verò leviter attingit. Is chronicum Lamberti Parvi, ejusdem cœnobii monachi, à nobis pridem editum tomo XIII, pag. 600, continuandum suscepit. Lambertum anno 1194 vitâ functum tradit Reinerus; sed quæ ille post annum 1175 scripsit, utpote cleri Leodiensis famæ detrahentia (quæ tamen apud Ægidium Aureævallis monachum in Historia Leodiensium episcoporum et alibi leguntur), ea, paucis retentis, penitùs abrasa fuisse videntur: quorum loco res à se gestas inseruit Reinerus vel quivis alius, prout liquet ex autographo codice, unde apographum habuit Martenius, qui Lamberti et Reineri scripta typis mandavit tomo V Collectionis Amplissimæ, pag. 1 et seqq.

Reineri, ad Sanctum Jacobum monachi, chronicon Leodiense, *pag. 610.*

Quoique Reiner ait entrepris de continuer la chronique de Lambert le Petit, il l'a fait d'une manière plus étendue. Et certes il ne se borne pas à raconter ce qui se passoit de son temps dans le pays Liégeois; sa chronique embrasse tous les pays. Ce qu'on y remarque plus particulièrement, ce sont les intrigues et les combats qui, à cette époque, eurent lieu dans les provinces du Bas-Rhin, entre les prétendans à l'empire, pour le couronnement du Roi des Romains qui devoit se faire à Aix-la-Chapelle. Reiner en parle avec plus de détail et de précision qu'aucun autre historien d'Allemagne. Et qu'on ne dise pas que cela est étranger à l'histoire de France; Philippe-Auguste n'en pensoit pas de même, lui qui avoit épousé si chaudement les intérêts de la maison de Souabe pour déjouer les ressorts que mettoient en jeu les Rois d'Angleterre Richard et Jean, en faveur de leur neveu Otton de Brunswick. Reiner a été encore fort attentif à noter

Quamquam Lambertum imitandum sibi proposuerit Reinerus, uberiori tamen calamo chronicum ejus continuavit. Et quidem non de rebus tantùm Leodiensis territorii verba facit, sed generalem quodammodo sui temporis historiam summâ diligentiâ composuit. In ea reperias quæcumque in inferiori parte Rheni, ubi Romanorum Reges, Aquisgrani scilicet, coronari solebant, eo tempore gesta fuerunt inter principes de imperiali dignitate diù et animosè contendentes, diligentiùs quàm ab Alemannis aliis scriptoribus ab auctore coævo et oculato teste scriptis mandata; et quamquam res ista ab historia Francorum aliena fortasse videbitur, non ita visum est Regi Francorum Philippo, qui, ut Angliæ Regum Richardi et Joannis, pro Ottone Brunswicensi stantium, molimina præpediret, Suevorum principum partes constanter amplexus est. Præterea Reinero summa cura

fuit ut cœli temperiem et aëris perturbationes, unde oritur cibariorum abundantia vel penuria, signatis eorum pretiis, annuatim describeret. Sed hæc cùm Leodiense territorium propiùs respiciant, ne cui ea frequentiùs repetita fastidium moveant, plerumque prætermittenda censuimus. Sanè pretium operæ fuisset Martenii editionem, lacunosam et interdum amanuensium vitio deformatam, rursùs ad manuscriptos codices castigare; sed nullum invenimus hujus operis, quod ad annum 1229 extenditur, exemplum manu exaratum.

Ægidii Aureæ-vallis gesta Leod. episcoporum, *pag. 638.*

XXVIII. Scribendæ Leodiensium episcoporum historiæ manum admoverunt variis temporibus plures historici, quorum opera in unum corpus collegit anno 1612, tribus voluminibus in-4.°, Joannes Chapeavilleus, Leodiensis canonicus. Ægidius, Aureæ-vallis in Arduenna silva monachus, postquam Leodiensium episcoporum gesta, ab Harigero et Anselmo descripta, novis additamentis locupletasset, scribendam ipse suscepit sequentium episcoporum historiam, incipiens à præsulatu Theoduini qui Wasoni successit anno 1048, et anno 1251 scribere desiit. Quæ de Theoduino et sequentibus episcopis usque ad Radulfum de Zeringen *scripsit Ægidius, ea defloravimus tomo XIII, pag. 604-616. Nunc autem historiæ seriem de gestis quatuor episcoporum, Radulfi videlicet ejusdem, Sancti Alberti Lovaniensis, Alberti* de Cuyck, *et Hugonis de Petraponte, repræsentamus, ab anno scilicet 1180 usque ad annum 1230.*

Ægidius variis usus est monumentis quæ suâ suppetebant ætate : quæ cùm necdum vulgata sint, pretiosior inde censenda est ejus lucubratio. Inter hæc præcipui quos, tacitis nominibus, sequitur auctores, ii sunt scriptor vitæ et funeris Alberti Lovaniensis, Remis interfecti; Joannes quoque cognominatus Abbatulus, *qui, matris suæ Odilæ vitam, necdum editam, tribus libris describendo, gesta suo tempore in Leodiensi territorio luculenter enucleavit. Ex ea Chappeavilleus prolixa quædam fragmenta descripsit, ad probandum in verbis etiam convenire Ægidium et Joannem Abbatulum. Ægidius ea quæ ad propositum suum faciebant adeò fideliter ex iisdem totidem verbis deprompsit, ut ex eorum narrationibus nec ipsas defunctorum apparitiones, somnia et visiones, quibus abundant legendarum fabricatores, prætermittenda duxerit, quæ nos prudenter resecuimus; sed omissas plerumque ab auctore temporum notas subjecimus, ex optimo Reineri chronico mutuatas.*

Chronicon Lobbiensis cœnobii, *p. 666.*

XXIX. Lobbiensis monasterii, diœcesis Leodiensis, chronicum, etsi minùs amplum, accuratum tamen est in assignandis chronicis rerum notis. Hoc est quod in scriptis hujuscemodi potissimùm requiritur.

Guibertus, de combustione Gemblac. monasterii, *p. 668.*

XXX. Joannes Mabillonius edidit, inter Acta Sanctorum ordinis Sancti-Benedicti, sæc. V, pag. 322, ex Lambecii bibliotheca

les variations de l'atmosphère et l'inclémence des saisons, d'où naît l'abondance ou la disette des vivres, et à marquer, année par année, le prix des denrées. Mais, comme ces observations météorologiques sont particulières au pays Liégeois, nous les avons presque toutes retranchées, de crainte qu'étant trop souvent répétées, elles ne devinssent fastidieuses. L'édition de D. Martène renferme des lacunes et des fautes de copiste: la chronique de Reiner méritoit bien qu'on les fît disparoître à l'aide de quelque bon manuscrit; mais nous n'avons pu nous en procurer aucun.

XXVIII. L'histoire des évêques de Liége a été composée en différens temps par plusieurs auteurs dont les écrits ont été réunis en un corps d'ouvrage, l'an 1612, en trois volumes in-4.°, par Jean de Chapeauville, chanoine de Liége. Gilles, religieux d'Orval dans la forêt des Ardennes, voulant continuer cette histoire, commença, vers le milieu du XIII.ᵉ siècle, par revoir l'ouvrage de ses devanciers, Hariger et Anselme, auquel il fit de nombreuses additions, et reprit ensuite l'histoire au point où ils l'avoient laissée, c'est-à-dire, à l'épiscopat de Theoduin, successeur de Wason, mort l'an 1048, et la conduisit jusqu'en 1251, où il cessa d'écrire. Nous avons donné par extrait, dans notre XIII.ᵉ volume, pages 604-616, ce qui concerne l'épiscopat de Theoduin et de ses successeurs jusqu'à Raoul de Zeringen. Celui-ci contient la suite de quatre évêques, de Raoul en partie, d'Albert de Louvain, d'Albert de Cuyck et de Hugues de Pierrepont, depuis 1180 jusqu'en 1230.

Gilles a fait usage des mémoires ou matériaux qui existoient de son temps, que nous n'avons plus ou qui n'ont pas encore été publiés ; ce qui rend son travail d'autant plus précieux. Dans le nombre des ouvrages qu'il copie sans les citer, on peut compter la Vie d'Albert de Louvain, assassiné à Reims; et celle de Sainte Odile, écrite par son fils Jean, surnommé *Abbatulus* ou le petit abbé, dans laquelle il décrit, en trois livres, ce qui se passoit de son temps dans le pays de Liége. Chapeauville en rapporte plusieurs fragmens pour prouver la conformité des deux textes. Gilles les copie si fidèlement, qu'il n'a pas même supprimé les apparitions de revenans, les songes et les visions dont abondent les faiseurs de légendes. Pour nous, nous avons laissé de côté toutes ces choses; mais comme, la plupart du temps, l'auteur a négligé de marquer les dates des événemens, nous y avons suppléé en les prenant dans la bonne chronique du moine Reiner.

XXIX. La chronique de Lobbes ou Laubes, au diocèse de Liége, quoique peu étendue, est assez exacte pour les dates. C'est tout ce qu'on peut exiger d'un écrit de ce genre.

XXX. D. Jean Mabillon, au V.ᵉ siècle des Actes des Saints de l'ordre de Saint Benoît, a extrait de la bibliothèque des manuscrits de

l'Empereur à Vienne, publiée par Lambecius, un fragment sans nom d'auteur, ajouté à la Vie de Saint Guibert abbé de Gemblours, au diocèse de Liége, concernant l'incendie de ce monastère par les armées des Comtes de Namur et de Hainaut, faisant la guerre au Duc de Louvain ou de Brabant. On voit par une lettre de Guibert moine de Gemblours, qui en fut ensuite abbé, imprimée par D. Martène, qu'il est le véritable auteur de cette relation ; car le texte est à peu près le même dans l'un et dans l'autre écrit. D. Mabillon a bien compris que cette relation est l'ouvrage du moine Guibert : mais c'est par erreur qu'il la rapporte à l'année 1137 ; tous les historiens qui, dans ce volume, parlent de cet événement, disent que cela arriva l'an 1186. Cette relation est authentique, écrite par un auteur qui faillit être la victime de l'incendie et qui déplore les pertes qu'il y éprouva : mais elle a été mutilée dans le manuscrit de Vienne, parce qu'on en a retranché quelques traits peu honorables pour la mémoire de l'abbé Jean, qui gouvernoit alors ce monastère ; on les trouve néanmoins dans la lettre de Guibert mentionnée ci-dessus, et dans la même relation imprimée parmi les pièces justificatives du *Gallia Christiana*, t. III, col. 129.

XXXI. Ce que nous avons extrait de l'immense histoire des archevêques de Trèves, dont plusieurs savans distingués, les d'Achery, les Leibnitz, les Eccard, les Baluze, ont donné, en différens temps, des portions plus ou moins amples, d'après des manuscrits qui ne contenoient que l'histoire de quelques archevêques, et qu'on trouve réunies en corps d'ouvrage, avec une continuation jusqu'à l'année 1510, dans les collections récentes de D. Martène et de Jean-Nicolas de Hontheim, évêque de Myriophite, suffragant de Trèves; ce que nous avons extrait, disons-nous, de cette histoire, en ce qui concerne le règne de Philippe-Auguste, est peu de chose. Il s'agit, dans ce fragment, des troubles qui furent suscités l'an 1183 dans les trois évêchés de Lorraine, suffragans de Trèves, à l'occasion d'un discord survenu entre l'Empereur et le Pape au sujet de l'élection d'un archevêque de Trèves. Il arriva, ce qui arrive presque toujours, qu'il se forma dans le clergé deux partis, les uns se rangeant du côté de l'Empereur, les autres du côté du Pape, qui, malgré l'opposition de l'Empereur, avoit sacré l'archidiacre Folmar. Celui-ci s'étoit réfugié en France dans le diocèse de Reims, pour avoir plus de liberté de sévir par des censures ecclésiastiques contre ses adversaires. L'Empereur, pour arrêter ces entreprises, eut avec le Roi une entrevue, où fut fait un traité d'amitié, et le Roi promit d'éloigner de ses terres le nouvel archevêque. Tel est en substance le fragment que nous avons extrait de ce grand ouvrage, et inséré dans notre collection, le reste nous étant, pour ainsi dire, étranger.

XXXII. L'église de Metz eut anciennement de bons historiens. Il suffit de nommer Paul diacre, dit Warnefride, et ses continuateurs jusqu'à l'an-

*manuscriptorum codicum Cæsarea Vindobonensi, anonymi fragmentum historicum, ad calcem Vitæ Sancti Guiberti Gemblacensis abbatis inscriptum, de incenso eodem monasterio ab immissis exercitibus Comitum Namurcensis et Hannoniensis, bellum adversùs Lovaniensem seu Brabantinum Ducem gerentium. Liquet ex Guiberti monachi Gemblacensis, ac deinde abbatis, epistola, quam recitat Martenius *, ipsum Guibertum fuisse relationis hujus auctorem; nam utrobique idem est fermè contextus. Idipsum probè animadvertit Mabillonius; sed errat, dum ad annum 1137 retrahit rei eventum, quem anno 1186 contigisse testantur scriptores omnes qui hoc volumine continentur. Sanè authentica est ea relatio, scripta ab auctore in ipso incendio penè suffocato, qui etiam damna rerum tunc passus deflet. Verùm mutila ea est in codice Vindobonensi, demptis ex ea quibusdam locis famæ Joannis tunc abbatis derogantibus, qui tamen leguntur in epistola superiùs laudata et in instrumentis novæ Galliæ Christianæ, t. III, col. 129.*

* Ampl. Coll. t. I, col. 930.

XXXI. Pauca ex amplissima et egregia de gestis Trevirensium archiepiscoporum historia, sæpiùs à viris clarissimis et de re literaria benè meritis, Luca Acherio [1], Godefrido Leibnitzio [2], Georgio Eccardo [3], Stephano Baluzio [4], qui gesta solummodo quorumdam archiepiscoporum variis è codicibus plus minùsve amplis typis repetita, quam etiam historiam ad annum 1510 continuatam novissimè in lucem emiserunt Edmundus Martène [5], *et Joannes-Nicolaus* de Hontheim [6], *episcopus Myriophitanus, Trevirensis suffraganeus; pauca, inquam, ex ea selegimus, ad historiam Francicam et res gestas Philippi-Augusti propiùs accedentia, turbas scilicet quæ anno 1183 et seq., vigente inter Fredericum Imperatorem et Romanos Pontifices de sufficiendo archiepiscopo Trevirensi dissidio, emersere in Mosellanæ Lotharingiæ provincia, Trevirensi metropoli subdita. Et quidem, cùm varias in partes, prout plerumque fieri solet, scinderentur suffraganei episcopi, aliis pro terreno Principe stantibus, aliis summo Pontifici, qui, nequicquam reclamante Imperatore, Folmaro archidiacono munus consecrationis indulserat, obsequentibus, Folmarus, ut in adversarios suos securiùs desæviret, intra fines regni Franciæ in diœcesi Remensi res suas agebat, imperiales asseclas pœnis ecclesiasticis afficiendo: cujus molimina ut præpediret Imperator, habito cum Franciæ Rege colloquio, amicitiæ fœdus cum eo contraxit, Rexque Folmarum è terris suis ejiciendum promisit. Atqui hæc sunt quæ ex insigni eodem opere excerpere et in collectionem nostram inducere visum est.*

Gesta Trevir. archiepiscoporum, *p. 670.*

[1] Spicil. t. XII.
[2] Access. hist. t. I.
[3] Corporis historici tomo II.
[4] Miscell. t. I.
[5] Ampl. Coll. t. IV.
[6] Hist. Trevir. dipl. in prodromo.

XXXII. Metensis ecclesia egregios antiquitùs habuit historicos, Paulum diaconum, proprio nomine Warnefridum, et continuatores

Chronicon Metensium episcoporum, *p. 677.*

ejus usque ad annum 1120. Verùm in istis nulla mentio est episcopi Theotgeri, cujus in episcopatu gesta vulgavimus tomo XIV, pag. 207. Is Metensibus catholicis, id est, Papæ obsequentibus, datus fuit episcopus anno 1117, quo tempore fervebat dissidium inter Imperatores et Romanos Pontifices, de investituris prælatorum, et ideò in urbem non fuit admissus. Sanè historia ejus memorabilis suo loco inserenda fuisset gestis Metensium episcoporum, quippe ingentem lacunam implevisset; qui autem eorumdem episcoporum historiam continuandam suscepit anonymus, is à præsulatu Stephani Barrensis, Theotgeri successoris anno 1120, narrationem suam exorditur, perducitque ad annum 1200, cui mantissam addidit anonymus alter usque ad annum 1260. Hæ duæ appendices haud magnam historiæ addunt lucem, et quamquam chronica sint appellatæ, vix ullam habent chronicam notam. Nos autem quasdam addidimus ex brevi chronico Sancti-Vincentii Metensis quod eisdem subjicimus.

Historia Virdunensium episcoporum, p. 679.

XXXIII. Post Laurentium à Leodio, qui Virdunensium episcoporum historiam luculenter composuit ab anno 1048 usque ad annum 1144, additâ permixtim abbatum Sancti-Vitoni successione, fuit alius Sancti-Vitoni monachus qui Laurentii historiam, circa annum 1250, sub eadem forma continuavit, sed minùs prolixè et accuratè. Quas enim chronicas notas in appendicibus ad historiam Metensium episcoporum modò desiderabamus, earumdem absentiam in Laurentii continuatore animadvertimus, nec eas facile fuisset investigare absque adminiculo brevioris chronici Sancti-Vitoni, quod idcircò subjiciendum duximus.

Richerii chronicon Senoniensis abbatiæ, p. 683.

XXXIV. Richerius, chronici abbatiæ Senoniensis in Vosago auctor, Alsatius patriâ fuisse videtur; et certè Argentorati se scholas frequentasse ipse testatur lib. IV, cap. 34. Factus monachus Senoniensis, amplum scripsit chronicum, libris V distinctum, de quo sic loquitur ipse in prologo: Ego Richerius, monachus Senoniensis, licèt imperito stylo, *inquit*, et inculto sermone, ea quæ in quibusdam scriptis, versibus adnotatis, de fundatione hujus Senoniensis abbatiæ et succedentibus abbatibus reperire potui, licèt perpauca sint relatu digna, et ea quæ propriis oculis vidi et auditu audivi, et circumadjacentium ecclesiarum fundationes, et constructorum nomina et dignitates, vel etiam ipsorum miracula, quibusque Regibus vel Imperatoribus claruerint, more balbutientis infantis huic membranæ annotare et inserere studui, tutius arbitrans istius narrationis seriem rusticando elucidare, quàm philosophando obnubilare. *Et quidem Richerius, in prioribus tribus libris, vix aliud præter Sanctorum vitas congessit. Quod autem de stylo suo in reliquis addit, eum probè de se sentire, nemo utique inficias ibit.*

née 1120. Mais ceux-ci ne parlent pas de l'évêque Théotger, dont nous avons publié la vie episcopale dans notre tome XIV, pag. 207. Il fut pourvu de cette prélature, vers l'an 1117, par les catholiques de Metz, c'est-à-dire, par les partisans du Pape, dans un temps où la contestation des investitures entre les Empereurs et les Papes étoit dans la plus grande force, sans qu'il ait pu mettre le pied dans la ville. Cette vie intéressante auroit dû entrer dans l'histoire des évêques de Metz, et auroit rempli une lacune considérable. Des deux anonymes qui ont repris cet ouvrage, l'un ne commence qu'à l'épiscopat d'Étienne de Bar, successeur de Théotger, l'an 1120, et finit en 1200; et, après lui, un autre l'a continué jusqu'en 1260. Ces deux continuations ne jettent pas une grande lumière sur l'histoire de l'église de Metz; et quoiqu'on leur ait donné le titre de chroniques, elles ne sont rien moins que cela, ne portant presque aucune date. Nous en avons suppléé quelques-unes d'après la petite chronique de Saint-Vincent de Metz, qui suit immédiatement.

XXXIII. Après Laurent de Liége, qui nous a donné une bonne histoire des évêques de Verdun depuis l'année 1048 jusqu'en 1144, en y mêlant la succession des abbés de Saint-Vannes, un autre religieux de ce monastère, vers l'an 1250, continua cette histoire sur le même plan, mais non avec la même étendue et la même exactitude. Nous y remarquons la même absence de dates que nous venons de reprocher aux continuateurs de l'histoire des évêques de Metz; et sans la petite chronique de Saint-Vannes, que nous avons jugé à propos de placer à la suite, nous n'aurions su où les prendre.

XXXIV. Richer, qui a composé la chronique de l'abbaye de Senones dans les Vosges, étoit Alsacien; ou du moins il dit lui même, liv. IV, chap. 34, qu'il avoit fait ses études à Strasbourg. Ayant embrassé la vie religieuse à Senones, il composa l'histoire de cette abbaye en cinq livres, dont il donne lui-même l'idée dans son prologue: « Moi Richer, dit-il, moine de Senones, quoique » dépourvu de style et peu versé dans l'art d'écrire, » j'ai entrepris de recueillir ce que j'ai pu trouver » dans des pièces de vers touchant la fondation de » l'abbaye de Senones et la succession des abbés, » quoique la plupart de ces choses méritent à peine » d'être rapportées: j'y ai ajouté ce que j'ai vu » de mes yeux et ce que j'ai ouï raconter à d'autres, » rapportant les fondations des églises de Lor- » raine, les noms des fondateurs, leurs dignités » et même leurs miracles, avec l'indication des » règnes, soit des Rois, soit des Empereurs, sous » lesquels ces illustres personnages ont vécu. » C'est la matière des trois premiers livres, qui ne contiennent que des vies de Saints. Richer ajoute que, dans tout le reste, il n'a fait que balbutier comme un enfant, aimant mieux éclaircir la matière en style rustique, que la brouiller par trop de philosophie. Quant au style, il faut convenir que Richer a su se rendre justice.

Sans

Sans doute il faut s'en rapporter à Richer, lorsqu'il parle des affaires de son monastère auxquelles il a eu part, et de ce qui se passoit en Lorraine et en Alsace de son temps : mais il mêle à tout cela, sans discernement, ce qu'il avoit appris par des bruits incertains et quelquefois absurdes; nous en avons la preuve dans le peu qu'il rapporte du règne de Philippe-Auguste. Il avoit des relations avec des religieux de Saint-Denis en France, demeurant au prieuré de Lebrach près de Senones, lesquels, par manière de conversation, lui racontoient certaines anecdotes sur le caractère de ce Prince, anecdotes qui avoient quelque fondement, qu'il amplifioit ensuite à sa manière, en les revêtant de circonstances imaginaires, qui, étant en opposition avec le texte des auteurs contemporains, ne méritent aucune croyance. Cela paroît sur-tout dans la relation qu'il fait de la bataille de Bovines, dans laquelle il confond étrangement et les choses et les personnes. Quant à la chronologie, on ne peut tirer de son écrit aucune certitude, parce qu'il n'y a aucun ordre dans l'arrangement des faits, et que le plus souvent il n'assigne aucune date. Cependant on trouve des morceaux mieux écrits, qu'il s'est appropriés. Telle est la relation de la fin déplorable de Mathieu de Lorraine, indigne évêque de Toul, et quelques autres morceaux qu'on doit lui savoir gré de nous avoir conservés.

Sanè cùm de rebus monasterii sui quas ipse vidit et pertractavit, cùm etiam de rebus in Lotharingia et Alsatia suo tempore gestis narrationem instituit, utique fides ei est adhibenda : sed multa interserit quæ ex incertis vulgi rumoribus didicerat, et quæ plerumque fidem superant; cujus generis sunt pauca quæ de Rege Philippo-Augusto narrat. Cùm enim consuetudine monachorum Sancti-Dionysii in Francia, in cella seu prioratu de Lebrach *prope Senonias commorantium, uteretur, mira quædam ab eis inter confabulandum de eo audivit, quæ licèt quoad substantiam vera sint, ea ille more suo amplificavit et excogitatis vestiit circumstantiis, quæ quantò à coævis scriptoribus discrepant, tantò minoris, immò nullius sunt auctoritatis, præsertim cùm de Bovinensi prælio loquitur, ubi res et personas mirum in modum confundit. Quoad chronologiam verò vix certi aliquid ab eo elici potest; nam, præterquam quòd rerum gestarum seriem, ordine nullo servato, perturbat, plerumque tempora et annos earum signare non curat. Attamen fragmenta quædam ab aliis elegantiùs scripta in chronicum suum induxit, qualis est relatio infausti funeris Matthæi è Lotharingiæ Ducibus, execrandæ memoriæ Tullensis episcopi, et alia ab eo de interitu vindicata.*

Richer vécut au-delà de 1260, comme il paroît par le dernier chapitre du livre V, où il est question du Pape Urbain IV. Il devoit être bien âgé lorsqu'il mourut; car il raconte au livre III, chap. 23, qu'il fut envoyé par Henri son abbé en Allemagne pour défendre les intérêts de son monastère auprès de Thibaud, Duc de Lorraine, détenu prisonnier à la suite de l'Empereur Frédéric II. Or ce fut l'an 1217 que le Duc, incapable de résister à l'Empereur, se livra entre ses mains, et mourut en 1220. C'est dans cet intervalle de temps que Richer alla le trouver, et il faut supposer qu'il étoit déjà d'un âge assez mûr pour être chargé d'une pareille mission.

Richerius autem ultra annum 1260 vitam suam produxit ex capite ultimo libri V, ubi de Papa Urbano IV agitur. Itaque longævus obiit, prout colligimus ex libri III capite 23, ubi se ab Henrico abbate in Alemanniam pro tuendis monasterii juribus missum dicit ad Theobaldum Lotharingiæ Ducem, à Frederico Romanorum Rege compeditum. Porrò Theobaldus anno 1217 in manus se Frederici tradiderat, obiitque anno 1220 : quo temporis intervallo Richerius eâ legatione functus, maturioris utique ævi tunc fuisse censendus est.

Chronicon Mosomensis monasterii, *pag. 696.*

XXXV. D. Luc d'Acheri, tome II du Spicilége in-fol., page 561, a publié une chronique de l'abbaye de Mouzon sur la Meuse, dépendante de l'église de Reims; mais cette chronique finit à l'année 1033. Nous en avons trouvé, dans le manuscrit 5371, fol. 249 et suiv., une continuation qui descend jusqu'à l'année 1541. Elle est plus concise, parce qu'elle est écrite à la marge d'une table des indictions et du cycle pascal; mais elle est autographe, ayant été composée à l'époque de chaque événement, dont la place étoit indiquée dans la table générale préparée pour cet usage, comme on le voit par la diversité des écritures.

XXXV. Lucas Acherius, tomo II Spicil. in-fol., pag. 561, vulgavit chronicum Mosomensis ad Mosam monasterii, diœcesis et juris ecclesiæ Remensis; verùm ibi chronicum illud desinit anno 1033. Invenimus in manuscripto codice 5371 regiæ Bibliothecæ, fol. 249 et seq., ejusdem chronici continuationem quæ extenditur ad annum 1541. Concisior illa quidem, quippe ad marginem indictionum et cycli paschalis descripta è regione annorum in tabula generali ad eum usum præparata, sed in singulis ejus partibus autographa : quod ex differentia et varietate scripturarum intuenti manifestum est.

Chronici Remensis continuatio, *p. 699.*

XXXVI. La chronique de Reims que nous publions est la continuation de celle qui a été imprimée par le P. Labbe dans sa Nouvelle Bibliothèque des livres manuscrits, commençant à l'an 987 et finissant à 1190. La nôtre, écrite de différentes mains, va jusqu'à 1297. Nous l'avons tirée d'une feuille de parchemin, détachée de

XXXVI. Chronici Remensis, quod ab anno 987 ad annum 1190 decurrens primus in lucem emisit Philippus Labbeus, tom. I Novæ Bibliothecæ librorum manuscriptorum, pag. 358, appendicem nunc damus usque ad annum 1297 à variis scriptoribus concinnatam, erutamque è veteri membrana,

dorso operculi cujusdam antiquioris ms. codicis assuta, quam, ne pereat, custodibus regiæ Bibliothecæ servandam tradidimus.

Chronicon Sancti-Petri Catalaunensis, pag. 700.

XXXVII. Idem Labbeus typis etiam vulgavit, in eodem tom. I Bibliothecæ manuscriptorum librorum, pag. 297, chronicum monasterii Sancti-Petri Catalaunensis ad cyclos paschales. Nos chronicum idem contulimus cum manuscripto codice regio 5009, ex quo additamenta quædam deprompsimus quæ ansulis inclusa repræsentamus.

Chronicon Nicolai Ambianensis, p. 701.

XXXVIII. chronicum Nicolai Ambianensis descripsimus ex manuscripto codice 454 serenissimæ Christinæ Reginæ Sueciæ, anno 1799 è Vaticana bibliotheca in regiam Parisiensem invecto. Incipit chronicon istud ab origine mundi, desinitque anno 1204. Nicolaus autem is esse videtur cujus gratiâ Alexander III Papa Remensi archiepiscopo Henrico scripsit anno 1167, gravem faciens querimoniam de Ambianensibus episcopis, quòd promissam hortatu suo præbendam Nicolao nondum contulissent. Unde conjicimus Romanum eum vel Italicum fuisse : quod etiam intelligi datur ex ipsius chronico, in quo de rebus summorum Pontificum exquisitè pertractat. Cæterùm de rebus Ambianensium, cujus ecclesiæ fuit canonicus, ne verbum quidem habet.

Marten. Ampl. Collect. t. II, col. 744.

Anonymi chronicon Laudunense, p. 702.

XXXIX. Diximus tomo XIII, p. 677, cùm primum ex Laudunensi chronico fragmentum è ms. codice regio 5011 vulgaremus, parentem ejus fuisse canonicum quemdam Laudunensis ecclesiæ. Nunc autem, re maturiùs expensâ, existimamus illius quidem auctorem fuisse canonicum, sed Præmonstratensis familiæ, quæ in Laudunensi diœcesi anno 1120 originem sumpsit, indeque in varias orbis partes latè propagata est. Quòd autem anonymus iste Præmonstratensis ordinis fuerit alumnus, colligimus præsertim ex iis quæ de Gregorio Papa VIII, id est, Alberto cardinali, R. E. plures per annos cancellario, tradit ad an. 1187. Ait enim : Ecclesiam beati Martini *(quæ Præmonstratensium erat in urbe Laudunensi),* in qua habitum religionis sumpsit, Gregorius semper cordi habuit, quæ etiam ei annuatim vestes secundùm regulam procuravit. *Res siquidem historicis omnibus Romanorum Pontificum incognita, nec aliis fortè quàm Præmonstratensibus nota.*

Anonymum autem illum Angligenam fuisse colligimus ex iis quæ ad annum 1212 narrat de muliere admirabilis parcimoniæ, quam in villa Lapion *diœcesis Laudunensis se vidisse testatur his verbis :* Sermo ei rarus, *inquit;* sed, si loqui oportuit, ita præceps et barbarus, ut à multis Scota videretur. Fuit reverà Angligena, sicut, ipsâ mihi loquente, per eam cognovi, ex villa Cantuariensis diœcesis quæ *Romenele* vocatur, distans ab urbe per leucas duodecim, in portu maris quo ad Normanniam navigatur. *Sanè colligitur inde topographiam Angliæ, Anglorumque linguam haud ipsi fuisse incognitam.*

la couverture d'un vieux manuscrit. Nous avons remis cette feuille à la Bibliothèque royale pour y être conservée.

XXXVII. Le même P. Labbe a publié aussi, dans le tome I.er de la même Bibliothèque des manuscrits, page 297, la chronique du monastère de Saint-Pierre de Châlons-sur-Marne, écrite à la marge du cycle pascal. Nous avons trouvé la même chronique dans le manuscrit 5009 de la Bibliothèque royale, avec des additions que nous renfermons entre des crochets.

XXXVIII. La chronique de Nicolas d'Amiens est tirée du manuscrit 454 de la Reine Christine de Suède, qui, du Vatican, fut transporté à Paris dans la Bibliothèque royale l'an 1799. Cette chronique, comme tant d'autres, commence à la création du monde, et se termine à l'année 1204. Nicolas est apparemment celui en faveur duquel le Pape Alexandre III écrivit, l'an 1167, à l'archevêque de Reims Henri de France, pour se plaindre du retard que les évêques d'Amiens avoient apporté à conférer à Nicolas la prébende dont, à sa prière, ils lui avoient donné l'expectative : ce qui nous porte à croire qu'il étoit Romain ou Italien. On le voit même par sa chronique, qui n'est guère étendue qu'en ce qui concerne l'histoire des Papes. Au reste, il ne dit pas un mot de la ville d'Amiens, quoiqu'il fût chanoine de cette église.

XXXIX. En publiant, tome XIII, page 677, un premier fragment de la chronique d'un anonyme de Laon d'après le manuscrit 5011 de la Bibliothèque royale, nous l'avons attribuée à un chanoine de cette église. Après y avoir réfléchi de nouveau, nous convenons qu'il étoit chanoine, mais de l'ordre de Prémontré, qui prit naissance, l'an 1120, dans le diocèse de Laon, et se propagea rapidement dans presque toutes les parties du monde. La preuve qu'il étoit Prémontré, nous la trouvons sur-tout dans ce qu'il raconte du Pape Grégoire VIII, jadis le cardinal Albert, qui fut pendant plusieurs années chancelier de l'église Romaine. Selon lui, ce cardinal avoit fait profession de la règle des Prémontrés. « Le Pape Grégoire, » dit-il, fut toujours affectionné à l'église de Saint-» Martin (c'est l'église des Prémontrés à Laon), » parce qu'il y avoit pris l'habit de religion, et il » en recevoit tous les ans un vêtement conforme » à la règle. » Chose ignorée de tous les historiens des Papes, et qui ne pouvoit guère être connue que d'un Prémontré.

Ce qui prouve qu'il étoit Anglais, c'est ce qu'il raconte de la parcimonie étonnante d'une femme qu'il dit avoir vue dans un village du diocèse de Laon nommé Lapion. « Elle ne parloit presque » jamais, dit-il; et si quelquefois la nécessité la » forçoit à parler, elle le faisoit avec tant de pré-» cipitation et dans un langage si barbare, qu'on la » prenoit pour une Écossaise. La vérité est, ajoute » l'auteur, qu'elle étoit Anglaise, comme elle l'a » déclaré à moi-même, originaire d'un village à » douze lieues de Cantorbery, appelé *Romenele*, » dans un port de mer qui fait face à la Norman-» die. » Cela prouve au moins qu'il connoissoit la topographie de l'Angleterre, et qu'il en entendoit la langue.

Voici les raisons qui durent déterminer cet Anglais à composer sa chronique. Les Prémontrés voyoient avec plaisir qu'un de leurs confrères, Robert Abolant, religieux de Saint-Marien d'Auxerre, mort l'an 1210, avoit composé une chronique fort estimée, dans laquelle il passe légèrement sur l'histoire d'Angleterre. Pour remplir ce vide, ils employèrent un Prémontré Anglais, qui se chargea, à ce qu'il paroît, de continuer l'ouvrage de Robert, et écrivit ensuite sa propre chronique. Il y a en effet une grande conformité entre la continuation et la nouvelle chronique, sur-tout lorsqu'il s'agit de l'ordre de Prémontré, et d'ailleurs elles finissent l'une et l'autre à la même époque, à l'année 1219. De là vient que cet auteur étranger, lorsqu'il traite des affaires de France un peu anciennes, tombe, comme nous l'avons observé ailleurs, dans des erreurs multipliées, donnant pour certain ce qui n'est pas même probable, et intervertissant l'ordre des temps. Au reste, tout n'est pas à dédaigner dans cette chronique, sur-tout dans la portion que nous donnons; ony trouve des choses satisfaisantes, lorsqu'il parle de la Picardie et de la province de Reims, qu'on chercheroit vainement ailleurs.

XL. Nous n'avons qu'une observation à faire sur la chronique de Saint-Médard de Soissons, c'est qu'elle nous paroît être l'ouvrage de Gaultier de Coinci, fameux poëte Français du XIII.[e] siècle, par la raison qu'il y est beaucoup parlé de lui et d'un autre Coinci nommé Gobert, avec des particularités concernant leur âge, leur entrée en religion et les emplois qu'ils y exercèrent.

XLI. Le Senonois nous a fourni trois fragmens de chroniques. Le premier est la continuation de la chronique de Sainte-Colombe près de Sens; le second est la suite du supplément ajouté à la chronique du monastère de Saint-Pierre-le-Vif à Sens, composée par Clarius jusqu'à l'année 1124; le troisième est l'ouvrage de Geofroi de Collon, moine de Saint-Pierre-le-Vif, auteur de la fin du XIII.[e] siècle, qui a écrit les gestes des archevêques de Sens. Ces trois morceaux sont tirés des manuscrits de la Reine Christine de Suède au Vatican.

XLII. Les gestes des évêques d'Auxerre Hugues de Noyers et Guillaume de Segnelay, que nous avons extraits de la grande histoire des évêques, ont l'avantage d'avoir été composés par des auteurs contemporains : aussi sont-ce des monumens précieux. On y voit les démêlés qu'ils eurent avec les Comtes d'Auxerre de la maison de France Courtenai, et même avec le Roi, sur-tout Guillaume de Segnelay, prélat d'un caractère entreprenant, incapable de transiger sur ses droits vrais ou prétendus. Il avoit un frère nommé Manassès, qui fut fait évêque d'Orléans, non moins zélé pour défendre les droits de son église et du clergé en général, dont l'auteur fait aussi l'histoire. On peut tirer, des procès qu'ils eurent à soutenir, de grandes connoissances des lois et des usages qui régissoient alors la France. L'évêque Guillaume, ayant été transféré sur le siége de Paris, eut le bonheur de faire revivre, pendant la courte durée de son épiscopat, des droits féodaux, négligés par ses prédécesseurs pour ne pas

Quæ verò causa Angligenam ad scribendum induxerit, hæc esse videtur. Nimirùm, cùm Robertus Abolantus, Altissiodorensis ad S. Marianum Præmonstratensis ordinis cœnobita, anno 1210 vitâ functus, egregium reliquisset chronicum, in quo parcè admodum de rebus Anglicis verba fecerat, silentio ejus occurrendum censuere Præmonstratenses, adhibito ad id operis Angligenâ, qui Roberti chronicum prosequeretur, et suum deinde conficeret. Et quidem magna est affinitas inter Roberti continuationem et chronicum anonymi Laudunensis, præsertim ubi de rebus Præmonstratensium agitur, et præterea opus utrumque in eodem anno 1219 desinit. Hinc est quòd auctor alienigena, cùm de rebus Francicis ante sua tempora gestis loquitur, graves in errores, prout aliàs * *observavimus, labitur, improbabilia et incerta venditans, et temporum rationem mirum in modum perturbans. Cæterùm, non omnia in hoc chronico vilipendenda; multa enim sunt, in isto potissimùm segmento quod vulgamus, cùm de rebus in Picardia et Remensi provincia gestis agitur, fide digna, nec ab aliis tradita.*

* T. XIII, p. 677.

XL. De Suessionensi Sancti-Medardi chronico unum est quod observandum duximus, nimirùm quòd illud scriptum videatur à Galtero de Coinciaco, poëta vernaculo sæculi XIII, quippe de ipso et de Coinciaco altero nomine Goberto plura studiosè notantur circa tempus quo illi monachum induerunt et claustralia quæ obierunt munia.

Chronicon Sancti-Medardi Suessionensis, *pag. 720.*

XLI. In Senonensi territorio tria invenimus chronicorum fragmenta. Primo continetur chronici Sanctæ-Columbæ Senonensis continuatio; alterum series est appendicis additæ chronico monasterii Sancti-Petri-Vivi Senonensis, à Clario usque ad annum 1124 composito; tertii auctor est Gaufridus de Collone, qui circa finem sæculi XIII scripsit gesta Senonensium archiepiscoporum. Hæc autem tria opuscula eruta sunt è mss. codicibus Sueciæ Reginæ Christinæ in Vaticana bibliotheca.

Chronica Senonensia, *p. 722 et seq.*

XLII. Autissiodorensium episcoporum Hugonis de Nuceriis et Guillelmi de Seligniaco gesta, quæ ex majori historia decerpsimus, id habent excellentius quòd à coævis scriptoribus tradita sunt, quo fit ut monimenta verè historica sint censenda. Ibi narrantur contentiones et dissidia quæ emerserunt inter eos et Autissiodorenses Comites è stirpe regia Curtiniacensi, et cum Rege etiam ipso, præsertim sub pontificatu Guillelmi Seligniacensis, viri pervicacium molitionum, quicquam de juribus suis veris aut fictis cedere nescii. Huic erat frater nomine Manasses, Aurelianensis episcopus, in tuendis ecclesiæ suæ et cleri universi rebus non minùs eo pervicax, cujus etiam gesta describit anonymus. Sanè forensibus ex his concertationibus intelligere datur quibus tum legibus, tum consuetudinibus, uterentur eo tempore Franci. Cùm autem Guillelmus in Parisiensis urbis sedem episcopalem translatus

Historia Autissiod. episcop. *pag. 725.*

fuisset, feodalia quædam jura intra et extra urbis ambitum, à decessoribus suis metu Regis neglecta, brevi tempore quo episcopatum gessit, feliciter redintegravit, compositione cum Rege factâ, vi cujus compositionis multùm excreverunt proventus Parisiensis episcopatûs, simul atque his novissimis temporibus ampliatus fuit urbis ambitus. Compositionis autem hujus tabulas vide page 739.

Burgundiæ chronica, *p. 741 et seq.*

XLIII. De Burgundiæ rebus pauca habemus chronica, eaque brevissima, nimirùm Divionense Sancti-Benigni ad cyclos paschales, Cluniacense, Vizeliacense, ac Viennense ad Rhodanum, quo Viennensium archiepiscoporum series chronologica deducitur. Præcipuum autem est Cluniacense, quod accepimus ex Parisiensi Sancti-Germani bibliotheca inter collectanea Domni Stephanotii. Descriptum illud fuisse videtur in Silviniacensi prioratu, Cluniacensi abbatiæ subdito sub ditione Borboniensium toparcharum, quorum in eo sæpiùs recurrit mentio.

Chronicon Alberici Trium-fontium monachi, *p. 744.*

XLIV. Diximus in præfatione tomi XIII, pag. lxix, quid sentiendum nobis videtur de Alberici ampla compilatione, quem alii, ex fide manuscriptorum codicum, ascetam abbatiæ Trium-fontium ordinis Cisterciensis in diœcesi Catalaunensi fuisse volunt; alii Hoyensem canonicum regularem in Leodiensi territorio. Verum quidem est auctorem, cujus præter nudum nomen nihil compertum est, quique de se vel de rebus à se gestis ne verbum quidem habet, de quo etiam silent coævi scriptores, cùm de Hoyensi cœnobio loquitur ad annum 1236, nostrum *illud appellasse; sed nihil inde conficiendum videtur. Albericus enim ita chronicum suum è fragmentis undique conquisitis plerumque contexuit, ut nihil in iis immutandum censuerit. Sic, ad annum 1190, verbis utens Guidonis de Bazochiis, Catalaunensis ecclesiæ cantoris, Francorum profectionem in Terram-Sanctam describentis,* quibus et pusillitas mea, *inquit,* pusillanimitate procul abjectâ, peregrinationis hujus onus assumpsit: *quod utique de Guidone intelligendum, non de ipso Alberico. Itaque, cùm de Hoyensis cœnobii præpositis auctor, anno 1208, verba facit, editam ab Hoyensi anonymo describens relationem, quæ anno 1236 in Alexandri abbatis obitu terminabatur, anonymi verbis utens, scribere potuit,* primus abbas nostri monasterii novi Leodiensis, *nisi fortè hoc loco interpolatum fuisse chronicum videatur.*

Utcumque se res habeat, egregiam sanè auctor edidit operam, in qua, præter multiplices quas more suo inseruit totius Europæ Principum, necnon præcipuarum Franciæ et Belgii nobilium familiarum, genealogias vel genealogica fragmenta, coævorum quædam scriptorum opuscula, nunc deperdita, ex toto ille vel ex parte ab interitu vindicavit. quale fuit opusculum Guidonis cantoris Catalaunensis suprà memorati, qui de rebus in Acrensis urbis obsidio gestis testem se

se compromettre avec le Roi, sur plusieurs quartiers de la ville ou qui étoient alors dans la banlieue, au moyen d'une transaction avec Philippe-Auguste; transaction qui, dans ces derniers temps, avoit beaucoup augmenté les revenus de l'évêché, à mesure que l'enceinte de Paris avoit reçu plus d'étendue. On peut voir cette transaction à la page 739.

XLIII. Touchant la Bourgogne, nous n'avons à produire que quelques chroniques très-courtes. Ce sont celles de Saint-Benigne de Dijon, écrite à la marge du cycle pascal, de Cluni, de Vezelay, et de Vienne en Dauphiné, dans laquelle est déduite la suite chronologique des archevêques. La plus remarquable est celle de Cluni, que nous avons extraite des collections manuscrites de Dom Étiennot à la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés. Il paroît qu'elle fut composée dans le Bourbonnais, au prieuré de Souvigny, dépendant de l'abbaye de Cluni, car il y est souvent parlé des sires de Bourbon.

XLIV. Dans la préface du tome XIII, p. lxix, nous avons émis notre opinion sur l'auteur de cette vaste compilation, que les uns attribuent communément, sur la foi de tous les manuscrits, à un religieux du monastère de Trois-fontaines, ordre de Cîteaux, dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, nommé Alberic; et les autres, à un chanoine régulier de l'abbaye d'Huy au pays de Liége. Il est bien vrai que l'auteur, dont on ne connoît que le nom, qui ne dit rien de sa personne ni de ce qu'il a fait, pas plus que ses contemporains n'en ont parlé, appelle, sous l'année 1236, l'abbaye d'Huy *notre monastère;* mais il semble qu'on ne peut rien conclure de ces paroles, si l'on fait attention qu'Alberic composoit sa chronique de morceaux recueillis de toutes parts, sans y rien changer. C'est ainsi qu'en rapportant, sous l'année 1190, le départ des croisés pour la Terre-Sainte, et copiant la relation de Gui de Bazoches, chantre de l'église de Châlons, il ajoute : « Quoique peu propre à » les seconder dans leur entreprise, j'ai eu le » courage de me joindre à eux. » Ce qui doit s'entendre du chantre Gui, et non de celui qui le copie. De même, lorsque l'auteur, sous l'année 1208, rapporte la série des prévôts d'Huy jusqu'à l'époque où cette prévôté fut érigée en abbaye, et qu'il copie un fragment qui lui fut communiqué l'an 1236, après la mort d'Alexandre qui en fut le premier abbé, il a pu appeler l'abbaye d'Huy son monastère, parce que l'anonyme l'avoit appelée ainsi, si l'on n'aime mieux dire que c'est une interpolation faite après coup à sa chronique.

Quoi qu'il en soit, on doit savoir gré à l'auteur de nous avoir donné un ouvrage recommandable par la multiplicité et la variété des faits qui le composent; dans lequel, sans parler des généalogies ou fragmens de généalogies des Princes souverains de l'Europe, ainsi que des grandes maisons de France et des Pays-Bas, il a encore conservé, en tout ou en partie, certains opuscules d'auteurs contemporains qu'on ne retrouve plus. De ce nombre est la relation du siége de Saint-Jean-d'Acre par Gui le chantre de Châlons,

qui raconte ce qu'il avoit vu de ses propres yeux en 1190, et aussi l'écrit d'un anonyme qui rapporte ce qui s'étoit passé à la prise de Constantinople par les Français. Alberic, sous l'année 1204, ne s'est pas contenté de rapporter par fragmens la lettre de l'Empereur Baudouin concernant cette belle conquête ; il intercale sous chaque membre de cette lettre la relation de l'anonyme, qui pourroit bien être l'évêque de Soissons Nevelon, lequel eut tant de part à l'expédition. Du Cange paroît avoir connu cet écrit, car il en parle aux n.os 6 et 127 de ses observations sur l'Histoire de Geofroi de Ville-Hardouin, comme existant aux archives de l'église de Soissons. Au reste, dans la portion que nous donnons de cette chronique, concernant le règne de Philippe-Auguste, l'auteur a transcrit, presque en entier, la chronique de Guillaume le Breton, laquelle étant déjà imprimée, et plus exactement, dans notre tome XVII, nous renvoyons, sous chaque année, le lecteur aux pages du même tome.

XLV. Nous recueillons, dans un appendice, quelques fragmens qui ajoutent différens détails à d'autres historiens qu'on ne trouve pas dans ce volume ou le précédent.

Nous observons, en finissant, que, dans ce volume, la plupart des chroniques qui remplissent les pages des volumes précédens se trouvent épuisées, et qu'à l'avenir, il y aura fort peu de monumens de ce genre à recueillir.

oculatum perhibet; qualis etiam anonymi cujusdam de expugnata per Francos urbe Constantinopoli narratio, quam ad annum 1204 membratim describit simul cum fragmentis ex epistola Balduini Imperatoris de eodem argumento : cujus quidem narrationis auctor, si non fallit nos opinio nostra, ipse fuisse videtur Nevelo Suessionensis episcopus, ejusdem expeditionis socius et promotor ; nam illustris Cangius, n.is 6 et 127 suarum observationum in Historiam Gaufridi de Villa-Harduini, testatur eam se vel huic similem vidisse in archivo Suessionensis ecclesiæ. Cæterùm; in ea quam nunc ex chronico Alberici repræsentamus parte, Guillelmum ille Armoricum de Regis Augusti gestis penè integrum annuatim describit: qui cùm à nobis tomo XVII accuratiùs editus sit, lectorem ad varia ejus loca ablegamus.

XLV. Sequitur appendix de fragmentis quibusdam historicorum quæ in hoc et superiori tomo desiderantur.

Notandum porrò exhausta esse in hoc volumine omnia penè chronica quæ paginas in superioribus tomis implent, ac perpauca deinceps id generis superesse monumenta quæ in collectionem nostram inducantur.



SYLLABUS

AUCTORUM AC MONUMENTORUM

QUÆ HOC VOLUMINE XVIII CONTINENTUR.

SERIES CHRONOLOGICA

Omnis generis Instrumentorum, Chartarum, Diplomatum, Conventionum, Epistolarum, quæ passim in hoc Volumine describuntur.

An. 1182. * HENRICI II Angliæ Regis epistolæ duæ ad Ranulfum de Glanvilla, Angliæ justitiarium, de pace à se conciliata inter Philippum Francorum Regem et Philippum Comitem Flandriæ et alios, pag. 133.

An. 1183. * Epistola Roberti Montis-Sancti-Michaëlis abbatis ad Rogerium Beccensem, de chronicis à se scriptis. 333, in notis.

An. 1184. Literæ Philippi Francorum Regis, quibus testatur se accepisse à consanguineo suo Petro de Cortiniaco Montem-Argi, pro concesso Nivernensi comitatu gratiâ nuptiarum ejus cum ejusdem comitatûs hærede. 251, in notis.

An. 1184, 30 aprilis. Epistola Lucii III Papæ ad decanum et canonicos Sancti-Martini Turonensis, quâ potestatem eis concedit excommunicandi burgenses Castri-novi, qui communiam adversùs eorum privilegia instituerant. 291, in notis.

An. 1184. Epistola Philippi Francorum Regis ad burgenses Castri-novi Turonensis, quibus præcipit ut ab instituta adversùs canonicos Sancti-Martini communia cessent. 292, in notis.

An. 1185, 24 februar. Epistola Guillelmi Remensis archiepiscopi, presbyteri card. S. Sabinæ, ad Lucium III Papam, quâ abjuratam significat à burgensibus Castri-novi Turonensis communiam quam illi adversùs canonicos Sancti-Martini instituerant. 291, in notis.

An. 1185, 17 aprilis. Epistola Lucii III Papæ ad decanum et canonicos Sancti-Martini Turonensis, quâ dissolutam auctoritate suâ Castri-novi communiam denuò instaurari prohibet. 292, in notis.

An. 1186, 3 septembr. * Epistola Urbani III Papæ ad episcopos Angliæ, de afflictis christianorum rebus in Oriente, ut eis subveniatur. 134.

An. 1187, 30 novemb. Epistola Gregorii VIII Papæ ad Folmarum Treverensem archiepiscopum. Hortatur eum ut moderatiùs se habeat erga episcopos et clericos provinciæ Treverensis, ne Fredericum Imperatorem ei adversantem exasperet, cujus potissimùm opera requirenda erat post recentem cladem Orientali ecclesiæ à Sarracenis inflictam. 675, in notis.

An. 1191. Literæ Balduini V Hannoniæ Comitis et Flandrensis, quibus paciscitur cum Mathilde viduata conjuge Philippi Flandriæ Comitis, de dotalitio ejus. 408, in notis.

Post annum 1192. Epistola Veteris de Monte ad principes et populos christianæ religionis, quâ Richardum Angliæ Regem purgat de procurata nece Conradi marchionis Montisferrati. 48.

An. 1193, in exitu april. Epistola Gaufridi magistri Hospitalis Jerosolymitani ad fr. W. *de Vileruns*, præpositum ultramarinum, de statu Sarracenorum post obitum Saladini, significantis nunquam opportunius tempus fuisse Terram-Sanctam recuperandi. 546. d.

An. 1194, VI idus mart. * Literæ Merchaderii Rutharioum ductoris, de Richardi Angliæ Regis in se munificentia pro impensis eidem in re militari obsequiis. 710 et seq. in notis.

An. 1194, 20 augusti. Literæ Henrici Lotharingiæ et Brabantiæ Ducis, quibus pacem componit cum Balduino V Hannoniæ Comite et Flandriæ, ac Namurcensi marchione. 419, in notis.

An. 1196, 8 septemb. Literæ Joannis Comitis Moretonii et Hiberniæ domini, quibus fœdus icit cum Balduino Flandriæ et Hannoniæ Comite adversùs Philippum Francorum Regem. 449, in notis.

An. 1196, 15 januarii. Literæ Philippi Francorum Regis de pace composita cum Richardo Angliæ Rege. 50 et seq.

Epistola

An. 1198, 30 septemb. Epistola Richardi Angliæ Regis ad Eustachium Elyensem episcopum, Angliæ cancellarium, de victoria à se de Francis in Vilcassino reportata. 82.

An. 1199, mense april. * Literæ Ademari Comitis Engolismensis, quibus fœdus paciscitur cum Philippo Francorum Rege, propter injurias à Richardo Angliæ Rege acceptas. 89, in notis.

An. 1199. * Literæ Ademari vicecomitis Lemovicensis, quibus se Philippi Francorum Regis defensioni committit propter injurias à Richardo Angliæ Rege acceptas. 89, in notis.

An. 1199, 26 julii. Literæ quibus Balduinus Comes Flandriæ et Hannoniæ, ac frater ejus Philippus Comes Namurcensis, pacem componunt cum Theobaldo Comite Barrensi, ac terras Namurcensis comitatûs inter se dividunt. 629, in notis.

An. 1199, 18 augusti. Literæ Reginaldi Boloniæ Comitis, quibus se Joanni Angliæ Regi obligat adversùs Philippum Francorum Regem. 94, in notis.

An. 1199. * Literæ Alienoris Anglorum Reginæ, feodum Sanctæ-Severæ in Bituresio largientis Andreæ de Calviniaco. 89, in notis.

An. 1200, mense jan. Literæ Balduini Comitis Flandrensis et Hannoniensis de pace cum Rege Philippo composita circa Flandriæ terras inter eos controversas. 552. a-c.

An. 1200, 23 maii. * Literæ Joannis Angliæ Regis, quibus Andreæ de Calviniaco præcipit ut de feodis Bituresii hominio se obliget Regi Francorum. 88, in notis.

An. 1200, mense maio. Literæ Philippi Francorum Regis, de pace composita cum Joanne Angliæ Rege. 88 et seq.

An. 1201, mense april. Literæ Henrici Danduli, Ducis Venetiæ, Dalmatiæ atque Croatiæ, quibus significat Balduino Comiti Flandriæ, Theobaldo Trecensi Palatino, Ludovico Blesensi, pacta cum legatis eorum conventa de transvehendis in Terram-Sanctam eorum hominibus cruce-signatis. 436 et seq., in notis.

An. 1202, 27 martii. Literæ Joannis Angliæ Regis, quibus Arturum Britanniæ Ducem submonet de hominio sibi præstando. 341, in notis.

An. 1202, mense aug. Epistola Joannis Angliæ Regis de victoria Mirabelli à se reportata, et de captis Arturo et adjutoribus ejus. 95 et seq.

An. 1203, 25 februar. Epistola Innocentii III Papæ ad Cabilonensem ac Silvanectensem episcopos et abbatem Trium-fontium. Examinandam eis committit Philippi Belvacensis episcopi electionem ad Remensem archiepiscopatum, multorum episcoporum et ipsius Regis Philippi postulationibus suffultam, sed à Remensis ecclesiæ decano cum aliis, tamquam canonibus adversantem, impugnatam. 712, in notis.

An. 1203. Epistola Bonifacii marchionis Montisferrati, Balduini Flandriæ et Hannoniæ Comitis, Ludovici Comitis Blesensis et Claromontensis, Hugonis Comitis Sancti-Pauli, ac totius exercitûs cruce-signatorum, ad universos Christi fideles, de expugnata urbe Constantinopoli, postulantium adjutoria sibi mitti ad profligandos in Syria Sarracenos. 515 et seq.

An. 1203. Epistola Hugonis de Avenæ-Campo, Comitis Sancti-Pauli, ad Henricum Lovanii Ducem, ejusdem argumenti prolixior narratio. 517-519.

An. 1203. * Literæ Joannis Lemovicensis episcopi, quibus testatur compositionem factam inter monachos Sancti-Martialis et burgenses super ædificandis muris et fossatis. 226, in notis.

An. 1204. Epistola Balduini Imperatoris Constantinopolitani ad universos Christi fideles, captam secundò Constantinopolim significantis, et se in Imperatorem sublimatum. 520-523.

An. 1204. Epistola ejusdem Balduini ad Innocentium III Papam, ejusdem tenoris, significantis præterea opportunum fore ut Constantinopoli concilium indiceretur, et suâ illud præsentiâ Pontifex roboraret. 524.

An. 1204, mense mart. Literæ Bonifacii marchionis Montisferrati, Balduini Flandrensis, Ludovici Blesensis, Hugonis Sancti-Pauli, Comitum, ad Henricum Venetiæ, Dalmatiæ et Croatiæ Ducem, de erciscundis inter Venetos et Francos manubiis et terris Græcorum post expugnatam Constantinopolim. 460 et seq., in notis.

An. 1204, indict. 7. Charta Alberti Comitis Dasburgensis ac Metensis, quâ Hugoni episcopo et ecclesiæ Leodiensi contulit allodia *de Muha* et *de Waleve*, post obitum ejus possidenda, si absque liberis è vita excesserit. 652.

An. 1204. Literæ Adelberti Comitis Metensis ac Dasburgensis, quibus Henricum Brabantiæ Ducem hæredem constituit honorum et terrarum suarum, tam in Alsatia quàm in Brabantia, si contingat eum mori absque legitimo hærede corporis sui. 696, in notis.

An. 1204, mense febr. Literæ Henrici Lotharingiæ ac Brabantiæ Ducis, quibus concordiam iniit cum Reginaldo Boloniæ Comite de dotalitio uxoris suæ. 100, in notis.

An. 1204, regni XXVI. Literæ Philippi Augusti Francorum Regis, eximentis Autissiodorensem episcopum à debitis sibi procurationibus, pro eo quòd idem episcopus renunciavit feodo et homagio Giemi, quod ad ipsum pertinebat. 726, in notis.

An. 1205, mense junio. Epistola Henrici, fratris Balduini Imperatoris Constantinopolitani ad Innocentium III Papam. Balduinum à Bulgaris præliando captum, aliorumque casum significat, seque ab eo promptissimum exspectare subsidium. 525 et seq.

An. 1206, mense sept. Epistola Henrici Imperatoris Constantinopolitani ad fratrem suum Godefridum, Sancti-Amati Duacensis præpositum. Ut amicorum auxilia impetrare valeat, casum fratris eorum Balduini significat, seque in Imperatorem coronatum. 527 et seq.

An. 1206, mense sept. Literæ Frederici II Ducis Lotharingiæ Mosellanæ et Alberti Comitis Dasburgensis, de contrahendo matrimonio Theobaldi filii Ducis cum Gertrude filia Comitis Alberti. 684, in notis.

An. 120$\frac{6}{7}$. Literæ Philippi Augusti Francorum Regis, quibus Autissiodorensi ecclesiæ concedit quicquid juris habebat in regalibus, sede vacante, præter equitationem et exercitum. 732 et seq.

An. 1208, 17 martii. Epistola Innocentii III Papæ ad Theodorum Lascarum Nicææ Imperatorem, quâ Pontifex querimonias ejus de Latinis Constantinopolim occupantibus retundit. 530 et seq., in notis.

An. 1208, IV non. nov. Literæ continentes conditiones pacis inter Fredericum Ducem Lotharingiæ Mosellanæ et Theobaldum Comitem Barrensem ac Luxemburgi. 772 et seq.

An. 1209, X kal. julii. Literæ Hervei de Donziaco, Comitis Nivernensis, de compositione facta cum Guillelmo Autissiodorensi episcopo circa munitiones Sancti-Salvatoris, Conadæ et Castri-novi, quas episcopus dicebat sibi debere tradi ad suum beneplacitum. 736, in notis.

An. 1210, mense julio. Literæ Petri de Curtiniaco, Comitis Autissiodorensis ac Tornodorensis, ad Innocentium III Papam, quibus declarat se tenere à Comitissa Campaniæ Blancha castrum Milliaci cum pertinentiis, non autem ab Autissiodorensi episcopo. 735, in notis.

An. 1210, 6 decembr. Epistola Innocentii III Papæ ad Thomam Maurocenum Constantinopolis patriarcham. Latinis sub excommunicationis pœna injungat ne Græcis, intuitu majoris stipendii, auxilia sua conferant adversùs Henricum Imperatorem. 532, in notis.

An. 12$\frac{10}{11}$, IV idus febr. Literæ Petri de Curtiniaco, Comitis Autissiodorensis ac Tornodorensis, profitentis se hominem Autissiodorensis episcopi de castro Milliaco cum pertinentiis, ad voluntatem ejus, quoties ille requisierit, reddendo. 736, in notis.

An. 1212, 13 januarii. Epistola Henrici Imperatoris Constantinopolitani, encyclica ad universos suî amicos, de quatuor imperii hostibus, Lascaro Nicææ Imperatore, Burillo Basclorum Rege, Michalicio Epiri despota, Stratio seu *Esclas*, Joannicii Bulgari nepote, à se pervictis. 530-533.

An. 1212, 22 januarii. Literæ quibus Fernandus Comes Flandriæ ligium hominium præstat Philippo Francorum Regi. 589, in notis.

An. 1212, 4 maii. Epistola Joannis Angliæ Regis ad Fernandum Flandriæ et Hannoniæ Comitem, de fœdere inter eos ineundo, per consilium Reginaldi Comitis Boloniensis, adversùs Philippum Franciæ Regem. 565, in notis.

An. 1212, 20 julii. Epistola Joannis Angliæ Regis ad eumdem Fernandum, quâ eum invitat ad mutuum colloquium apud Doveram habendum. 565, in notis.

An. 1212, 23 julii. Literæ Fernandi, Flandriæ et Hannoniæ Comitis, de partitione paternæ hæreditatis inter Walterum de Avesnis et Buchardum fratrem ejus, ac de dote Margaretæ Flandrensis propter nuptias cum Buchardo. 590 et seq.

An. 1212, mense aug. Literæ Philippi Augusti Francorum Regis, quibus eximit personam Guillelmi Autissiodorensis episcopi ab onere exercitûs, quamdiu vixerit, ita tamen quòd ille id munus implebit per milites suos, sicut commune episcoporum et baronum. 734, in notis.

An. 1212, 5 octobris. Literæ Frederici II Romanorum Imperatoris electi, quibus Frederico Mosellanorum Duci, ob impensa in imperii necessitatibus obsequia, largitur tria millia marcarum argenti, pro qua summa titulo pignoris ei obligat portionem villæ *de Rodesheim* seu *Rotsem*. 693, in notis.

An. 1212, 23 decemb. * Literæ Guidonis Lemovicensis archidiaconi, quibus finem imponit controversiæ monachorum Sancti-Martialis et burgensium de clausura urbis. 230, in notis.

An. 1212. * Epistola Loelini Norwalliæ principis ad Philippum Francorum Regem, cui fœdere copulatur adversùs Joannem Angliæ Regem. 168, in notis.

Circ. annum 1212. Charta Henrici abbatis Altæ-silvæ, quâ arbitrio suo dirimit ortas inter Leodiensem ecclesiam et Theobaldum Ducis Mosellanorum filium controversias de allodio *de Muha*, ad sponsam Theobaldi Gertrudem de Dasburgo pertinente. 653.

An. 1213, mense april. Literæ Philippi Augusti Francorum Regis de matrimonio filiæ suæ Mariæ cum Henrico Duce Lotharingiæ ac Brabantiæ, cujus gratiâ matrimonii quædam ipsi Duci concedit aut repromittit. 657, in notis.

An. 1213, mense april. Literæ Henrici I Ducis Lotharingiæ ac Brabantiæ de matrimonio suo cum Maria filia Regis Philippi Augusti, viduata conjuge Philippi Comitis Namurcensis. 657, in notis.

An. 1213, mense april. Literæ Ludovici, Philippi Regis primogeniti, de suscipienda cum patre in Angliam expeditione, quibus promittit se per omnia de acquirendis pariturum ejus voluntati et consilio. 603, in notis.

An. 1213, 21 septemb. Epistola Joannis Angliæ Regis ad Fernandum Flandriæ Comitem, cui fratrem suum Guillelmum, Comitem Saresberiensem, mittit cum denariis et gente, ad urgendum bellum contra Philippum Franciæ Regem. 624, in notis.

An. 1214, feriâ VI post diem Pasch. Literæ Fernandi, Flandriæ et Hannoniæ Comitis, ac Joannæ Comitissæ, de terris quas Buchardus de Avesnis habere debebat in Flandria et Hannonia pro parte hæreditatis uxoris suæ Margaretæ Flandrensis. 591, in notis.

An. 1214. Literæ Philippi Francorum Regis, de mittenda in subsidium christianorum Terræ-Sanctæ quadragesima parte redituum unius anni. 172, in notis.

An. 1214, mense nov. Literæ Roberti *de Corçon*, presbyteri cardin. Sancti-Stephani in Cœlio-monte, A. S. legati, quibus testatur Petrum de Curtiniaco, Comitem Autissiodorensem ac Tornodorensem,

coram se recognovisse ipsum excommunicationis districtione coactum præstitisse Autissiodorensi episcopo hominium de castro Milliaco, cùm castrum illud clientelariter accepisset à Campaniæ Comitibus. 736, in notis.

An. 1215, mense julio. Literæ Hervei de Donziaco, Comitis Nivernensis, de futuro conjugio unicæ filiæ suæ Agnetis cum Philippo filio Ludovici Regis Philippi filii. 783. d. et seq.

An. 1216. Literæ Yolendis Comitissæ Autissiodorensis, quibus se, ad petitionem filii sui Philippi Comitis Namurcensis, præsente ac consentiente viro suo Comite Petro, feminam se profitetur Guillelmi Autissiodorensis episcopi de castris Milliaco, Colingiis super Yconam et Betriaco, in omnibus quæ de dotalitio suo erant. 736, in notis.

An. 1216. * Narratio de exauctorato Lemovicensi Sancti-Martialis abbate Hugone de Brussia, et suffecto ei Petro *d'Analac*. 233, in notis.

An. 1220, mense maio. Literæ Matthæi II Ducis Lotharingiæ Mosellanæ, quibus refundit in manus Blanchæ Comitissæ Campaniæ et nati ejus Theobaldi Nanciacum et Gundrevillam, tamquam dotalitium Gertrudis Comitissæ Metensis et Dasburgensis, ac totam hæreditatem ejus, gratiâ nuptiarum Theobaldi cum Gertrude vidua Theobaldi Ducis. 695, in notis.

An. 1222. Literæ Philippi Augusti Francorum Regis, de compositione facta cum Guillelmo Parisiensi episcopo circa feodalia jura Parisiensis ecclesiæ in quibusdam urbis et suburbiorum regionibus. 739 et seq.

An. 1222, mense nov. Literæ Beatricis Comitissæ Gisnensis de pace inter se et Balduinum filium suum judicio electorum arbitrorum composita, circa jus utriusque in terras Ludovico Philippi Regis filio in Flandria obnoxias. 579, in notis.

An. 1224, mense oct. Literæ Regis Ludovici VIII, quibus Petro Britanniæ Comiti Castrum-celsum et totam Theobaldi Crispini terram ab eo acquisitam confirmat. 306, in notis.

An. 1225, mense april. Literæ Joannæ, Flandriæ et Hannoniæ Comitissæ, quibus juramento se obligat ad accipiendum per verba de præsenti in sponsum suum Ferrandum è carcere liberandum. 316, in notis.

An. 1225, mense jan. Literæ baronum Franciæ, Regi Ludovico VIII auxilium spondentium ad occupandam Albigensium terram. 312, in notis.

An. 1226, mense april. Literæ Fernandi Flandriæ et Hannoniæ Comitis ac Joannæ Comitissæ, quibus de libertate Comitis ac lytro paciscuntur cum Ludovico VIII Rege. 553, in notis.

An. 1226. Literæ Petri Britanniæ Comitis, Theobaldo Campaniæ Comiti juvamen suum contra omnes homines pollicentis. 316, in notis.

An. 1226. Literæ Hugonis de Leziniaco, Marchiæ Comitis et Engolismi, quibus Theobaldo Campaniæ Comiti auxilium suum spondet adversùs omnes. 316, in notis.

An. 1227, 13 januar. Epistola Henrici III Angliæ Regis ad Petrum Britanniæ Comitem, de mutuo inter eos sancito fœdere. 318, in notis.

An 1227, 2 martii. Literæ Petri Britanniæ Comitis et Hugonis de Leziniaco Marchiæ Comitis et Engolismi, quibus Theobaldo Campaniæ Comiti facultatem tribuunt accipiendi pro eis inducias à Rege Ludovico IX. 319, in notis.

An. 1227. Literæ Richardi fratris Henrici III Angliæ Regis, inducias pro se et Savarico de Malo-leone paciscentis cum Rege Ludovico IX. 320, in notis.

An. 1227, 24 septemb. Literæ compositionis factæ inter Fernandum Flandriæ Comitem et Henricum Lotharingiæ ac Brabantiæ Ducem, pro quo Ferdinandus se constituerat sponsorem erga Leodiensem ecclesiam. 665, in notis.

An. 1229, mense april. Literæ Amalrici Comitis Montisfortis, quibus Ludovico Francorum Regi concedit quidquid juris ei competere poterat in comitatu Tolosano. 312, in notis.



EXPLICATION DE LA VIGNETTE.

Description des Réjouissances qui eurent lieu à Paris et par-tout ailleurs, pour célébrer la victoire de Bovines.

Quis autem verbis explicare, quis corde cogitare, quis calamo, chartâ aut tabulis exarare posset gratulabundos plausus, hymnos triumphales, innumera tripudiorum genera populorum, mellifluos clericorum cantus, dulcisonas in ecclesiis classicorum pulsationes, ornatus ecclesiarum intùs et extrà solemnes; vicos, domos, vias per universa oppida et civitates cortinis et pannis sericis intextas, floribus, herbis et viridibus arborum ramis ubique stratas; omnes autem cujusque generis, sexûs et ætatis homines ad tanti triumphi spectacula concursantes; rusticos et messores, intermissis operibus, falcibus, rastris et tribulis in collo suspensis (erat enim messionis tempus), ad vias catervatim ruentes, cernere cupientes Ferrandum in vinculis, quem modò formidabant in armis! Nec verecundabantur illudere ei rustici, vetulæ et pueri, nactâ occasione ab æquivocatione nominis, quia nomen ejus tam equo quàm homini æquivocum erat, et casu mirabili duo equi, ejus coloris qui hoc nomen equis imponit, ipsum in lectica vehebant: unde et ei improperabant, quòd modò ipse erat ferratus; *quòd recalcitrare non poterat, qui priùs impinguatus dilatatus recalcitravit, et calcaneum in dominum suum elevavit. Hæc omnia ubique fiebant, quousque perventum est Parisius.*

Parisiani verò cives et universa scholarium multitudo incomparabiliter omnibus aliis, clerus et populus cum hymnis et canticis ipsi Regi obviàm procedentes, quanta esset in animo lætitia gestis exterioribus declarabant; nec sufficiebat eis de die taliter exsultare, immò de nocte, immò septem noctibus continuis innumerosis luminibus, adeò ut nox sicut dies illuminari videretur. Maximè scholares, cum maximo quidem sumptu, convivia, choros, tripudia, cantus indefessè agere non cessabant. (Scripta à Guillelmo Britone Armorico, tomo nostro XVII, pag. 103.)

Qui pourra raconter, concevoir ou peindre la joie extrême qui éclata dans tout le royaume à la nouvelle de la victoire de Bovines, les chants d'allégresse, les danses du peuple pour célébrer ce beau triomphe? Le chant mélodieux du clergé étoit mêlé au son des cloches, les églises parées magnifiquement au dedans et en dehors. Par-tout où passoit le Roi, traînant après lui le Comte de Flandre, prisonnier enchaîné dans un char, les maisons des bourgs et des cités étoient ornées de courtines et d'étoffes de soie, les rues jonchées de fleurs et de verdure; les hommes de tout état, de tout âge, des deux sexes, se précipitoient au-devant du cortége pour jouir de ce spectacle triomphal. Les gens de la campagne, jeunes et vieux, et les moissonneurs (car c'étoit au temps de la moisson), portant sur leurs épaules leurs faucilles et leurs râteaux, accouroient sur le bord des chemins pour voir dans les fers le Comte Ferrand, dont peu auparavant ils redoutoient la puissance et les armes. Ils éclatoient, jusqu'aux vieilles femmes et aux enfans, en sarcasmes et railleries, faisant allusion au nom qu'il portoit, lui et les chevaux qui le traînoient, comme étant bien enferrés, lui qui auparavant étoit rétif et révolté contre le Roi son seigneur. Ainsi fut reçu partout le Roi jusqu'à Paris.

A Paris, ce fut bien autre chose. Les clercs de l'université et une population immense allèrent au-devant du Roi, chantant des hymnes et témoignant leur allégresse de toutes les manières imaginables. Ce n'étoit pas assez du jour pour se livrer aux transports des réjouissances; la nuit y étoit consacrée: pendant une semaine entière la ville fut illuminée, et la nuit le disputoit en clarté au jour le plus brillant. Les élèves de l'université se distinguèrent par-dessus tous les autres en festins, danses et chansons, sans regarder à la dépense. (*Relation de Guillaume le Breton.*)



Philippus Augustus Parisios è Bovinensi prœlio triumphator ingreditur anno MCCXIV.

RERUM GALLICARUM

ET

FRANCICARUM

SCRIPTORES.

EX GUILLELMI NEUBRIGENSIS

D LIBRIS QUINQUE DE REBUS ANGLICIS.

MONITUM.

NATUS anno 1136 Bridlingtone in agro Eboracensi Guillelmus Litle *seu Parvus cognominatus, et Neubrigensis à professione canonica in cœnobio Novoburgensi ordinis Sancti-Augustini, elegantem scripsit historiam de rebus Anglicis, libris quinque distinctam, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Normannorum Dux Angliam acquisivit, usque ad annum 1197. Propositum autem ille suum aperit in proloquio. Explosis primò Galfridi Monumetensis de Regibus Britonum*
E *fabulis, subjungit ingenuus historicæ veritatis æmulator :* Sanè post Bedam non defuêre, qui ab ipso seriem temporum atque eventuum nostræ insulæ ad nostram usque memoriam ducerent, illi quidem minimè comparandi; pro religiosa tamen opera, et fideli, quanquam minùs desertâ, narratione, laudandi. Nostris autem temporibus tanta et tam memorabilia contigerunt, ut modernorum negligentia culpanda meritò censeatur, si literarum monumentis ad memoriam sempiternam mandata non fuerint..... Quoniam verò Anglicanæ ordinem historiæ à quibusdam usque ad decessum Regis Henrici primi novimus esse deductum, sumpto ab adventu Normannorum in Angliam exordio, media tempora succinctè

percurram, ut à successore ejusdem Henrici Stephano, cujus anno primo A
ego G.* servorum Christi minimus et in Adam primo ad mortem sum natus, et in secundo ad vitam renatus, narrationem, Deo volente, incipiam producere pleniorem.

* Guillelmus.

Optimi ille quidem historici partes nobis implevisse videtur, non tantùm propter sermonis elegantiam, quâ alios ævi sui scriptores antecellit, sed quia cordatè rerum causas investigavit. Non enim, more chronographorum, nudè rerum eventus denarrat; sed principum secreta plerumque rimatur consilia et molimina. Qua in re non eum semper æquum æstimatorem dixerim, præsertim ubi de Rege nostro Philippo Augusto agitur, cujus utique gesta in deteriorem partem detorquere solet. Verùm id facilè condonandum scriptori alienigenæ, quem remordebant repetitæ Regis Francorum de Anglis victoriæ. B

Parisiensem Guillelmi Neubrigensis editionem, curis Joannis Picardi ad Sanctum-Victorem canonici, contulimus cum ea quam majori sumptu adornavit Oxonii, anno 1719, tribus in-8.º vol. Thomas Hearne, *qui amplum quidem actorum veterum spicilegium editioni Picardi adjecit, sed qui eam nudè cum ejusdem notis, vix quidquam addendo vel detrahendo, repræsentat. Utimur itaque editione Picardi, ex qua descripsimus segmentum à nobis pridem editum tomo XIII, p. 92, ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1180. Cùm autem Joannes* Bromton, *abbas Jornalensis, editus inter scriptores decem historiæ Anglicanæ, lacinias quasdam ex Neubrigensi nostro in chronicum suum induxerit, si quid in eo animadversione dignum invenimus, nostris id in notis apposuimus.* C

Capita Libri tertii (a).

EX LIBRO TERTIO.

De obitu Henrici junioris Angliæ Regis, in patrem rebellis.

VII. ANNO à partu Virginis MCLXXXIII, qui fuit XXX Regis Anglorum Henrici II, Henricus III junior Rex Anglorum immaturâ morte decessit: planè immaturâ, si ætatem respicias; sed multùm serâ, si actus attendas. Fœdaverat enim adolescentiam suam nævo inexpiabili, similitudine scelestissimi Absalonis, ut superiùs (b)

(a) Capitula literis quas vocant *Italicis* exarata, prætermissa à nobis sunt.

(b) Vide tomo nostro XIII, p. 113 et seq. ad annum 1173.

A expositum est. Juventutem quoque ingressus, eamdem adolescentiæ suæ noluit esse dissimilem, et, prævaricator non tantùm naturæ, ut priùs, verùm etiam solemnium pactorum, rebellavit iterùm contra patrem : cujus rebellionis causa hæc fuit. Idem pater Richardo filio in administrando ducatu Aquitaniæ suas vices commiserat; filio quoque Gaufrido jam puberi plenitudinem juris uxorii, id est, Britanniam transmarinam, tradiderat; Henrico primogenito sub exspectatione successionis legitimæ ad patris vel excubante vel pergente imperium. Verùm, occasione cujusdam simultatis inter fratres exortæ *(a)*, idem Henricus indignatus quòd fratrem Richardum pater Aquitaniæ præfecisset, juncto sibi fratre Gaufrido Comite Britanniæ et quibusdam proceribus Aquitanicis, patrem motibus bellicis lacessivit. Pater verò, cùm rebelles filios blandis delinire mandatis frustrà tentasset *, improbis eorum ausibus * obviaturus, fines Aquitanicos cum exercitu ingressus est. Mox Dei judicio B Henricus junior febre utriusque prævaricationis ultrice corripitur, omniumque animi, qui cum eo conspiraverant, pariter elanguêre; cùmque, ingravescente incommodo, desperaretur à medicis, tandem compunctus misit ad patrem, excessum humiliter confitens et extremam gratiam à paterna pietate deposcens, ut morientem invisere dignaretur. Quibus auditis, paterna quidem concussa sunt viscera : sed, amicis allegantibus non esse sibi tutum nequissimis conspiratoribus, qui circa filium erant, se credere, quamvis pium esset ægrotantem filium visitare, prævalente formidine, ad filium non perrexit; sed, pro signo clementiæ et indultæ veniæ, notum illi annulum arrham paternæ dilectionis direxit : quem ille susceptum deosculatus, assistente archiepiscopo Burdegalensi *, vitam finivit. Funus ad patrem longo agmine deducebatur : cui mox pater piè occurrit, et Rotomagi sepeliendum in Normanniam deferri præcepit. Hunc finem habuit inquietus ille puer, ad mul- C torum quidem natus exitium, sed tamen hominibus adeò favorabilis et gratiosus (quia scriptum, *stultorum infinitus est numerus*), ut etiam de mortuo præclara dicerentur *(b)*. Denique, post mortem ejus, quidam, mentiendi libidine atque impudentissimâ vanitate, famam latè sparserunt quòd ad sepulcrum ejus curationes fierent infirmorum, scilicet ut vel causam contra patrem justam habuisse, vel finali pœnitentiâ Deo egregiè placuisse crederetur.

* *Al.* laborasset.
* *Al.* conatibus.
* Guillelmo.
Eccle. I.

Idem verò pater, dolorem extincti filii ex hostis interitu temperans, fortiterque insistens conspiratoribus casu Ducis attonitis, in brevi universos perdomuit, et Gaufridum filium in gratiam recepit : qui tamen ingratus ad omne experimentum paterni affectûs, hostilem, ut postea claruit, non exuit animum. Nam tempore modico, circa patrem pendulus et fluitans, Francorum autem, quos paternæ gloriæ æmulos noverat, modis omnibus captans amicitiam, cùm à patre Andegavensem D comitatum obtinere non potuit, super hoc Rege Francorum inaniter satagente, eo quòd Richardus natu major id nullâ ratione concederet, ad Francos se transtulit, tamquam per illorum potentiam patri et fratri extorturus precum blanditiis non obtentum. Cùmque ad irritandum patrem Regi Francorum sedulò militans grandia moliretur, divini judicii pondere obrutus, molitiones suas Parisiis cum vita finivit *, ibique sepultus, patri quidem, cui minùs officiosus exstiterat, modicum, Francis verò, quibus multùm placuerat, ingentem luctum *(c)* reliquit. Natus est ei ex Britannici Comitis filia *(d)* filius posthumus : cui cùm Rex avus nomen suum imponi jussisset, contradictum est à Britonibus, et solemni acclamatione in sacro baptismate Arturus est dictus. Sicque Britones, qui fabulosum dicuntur exspectare Arturum, nunc sibi cum multa spe nutriunt verum, juxta opinionem quorumdam grandibus illis et famosis de Arturo fabulis prophetatum.

Item de obitu Gaufridi Britanniæ Comitis.
* An. 1186.

E X. Anno à partu Virginis MCLXXXIV, qui fuit Henrici Regis II tricesimus primus, Jerosolymitanus patriarcha *, causis urgentibus, ab Orientali missus ecclesia venit in Angliam. Ut autem hæ causæ meliùs elucescant, à tempore Regis Amalrici, quem superior sermo non tacuit, res Jerosolymitanas sub brevitate transcurramus. Qui nimirùm Amalricus, post multa fortiter et feliciter gesta hominem exuens,

De periclitante statu terræ Jerosolymitanæ.
* Eraclius.

(a) *Propter castellum Clarevallis quod erat de feodo Andegavensi*, inquit Robertus de Monte, *et Richardus Comes Pictavensis latenter firmaverat illud.*

(b) Recitat Joannes *Bromton* editos sequentes in laudem ejus versus :

Omnis honoris honos, decor et decus urbis et orbis,
Militiæ splendor, gloria, lumen, apex;
Julius ingenio, virtutibus Hector, Achilles
Viribus, Augustus moribus, ore Paris.

(c) Concinit Neubrigensis dictis Rigordus tomo nostro XVII, p. 21.

(d) Constantiâ, Conani IV Britanniæ Ducis filiâ.

* An. 1173.

filio impuberi Balduino regnum reliquit *. Hic autem, cùm non parvæ spei esset, A occulto Dei judicio plagâ lepræ percussus, regni tamen moderamina, quoad vixit, animi magis quàm corporis viribus tenuit; et ut certus sibi successor propter imminentia terræ pericula non deesset, ex sororis nuptiis *(a)* stirpis regiæ seriem currere voluit.

Et de formidandis viribus Saladini.
* Zenghi.

Eodem tempore, mortuo Noradino Rege Syriæ et Mesopotamiæ, qui populo christiano post patrem Sanguinum * virga furoris Domini fuerat, surrexit pro eo Saladinus, non jam virga, sed malleus. Hic Saraconis nepos, qui Saraco, ut superiùs dictum est, princeps militiæ Noradini exstiterat, illi defuncto in eodem principatu successit, homo astutiæ singularis et mille nocendi artibus instructus. Mortuo autem Noradino, uxoris ejus connubium appetiit, eâque tradente, Damascum et fines ejus accepit. Cùmque esset militiæ Turcorum gratissimus, vires artibus et artes viribus juvans, exhæredato Noradini filio, amplissimum regnum ejus obtinuit; B mox in Ægyptum arma transferens, absumptis terræ illius principibus, locupletissimum arripuit regnum Babylonis. Libyâ quoque atque Arabiâ potitus, nactus est nomen grande super nomen aliorum magnorum qui sunt in terra. Denique, ut dicitur, octo regnis ditissimis præsidens, parùm tamen à se actum putabat, dum christiani, magno, id est, Mediterraneo mari ab orbe reliquo christiano seclusi, Jerosolymam, Antiochiam et maritimas Syriæ civitates possiderent. Totum ergò in ipsos latissimi imperii sui robur convertens, homo in seculari potentia sive astutia vix comparationem recipiens, modis omnibus nitebatur devorare plebem Dei sicut escam panis, et tropheum crucis Christi avellere à partibus Orientis, ubi priùs erectum est.

Christiani apud Ramam de Saladino victoriam reportant.
[1] An. 1177.
[2] Boemundo.

XI. Circa hos dies [1], Philippus illustris Flandriæ Comes, piæ devotionis instinctu cum numerosa militia terram Jerosolymitanam ingressus, contra Saladinum C aliquid agere et fines voluit christianos dilatare; verùm, offensus à Templariis, ad terram Antiochenam, invitante principe [2], militiam christianam traduxit, eoque cooperante, munitissimum oppidum *Hareng* nominatum, nihil ibidem acturus, sed inglorius recessurus, obsedit *(b)*. Audiens autem Saladinus, abductâ militiâ, terram Domini, plus solito præsidiis vacuatam, cum infinito exercitu repentinus irruit, nec moratus in terminis, tamquam possessurus eam, intima ejus illicò penetravit. Tunc princeps christianus, lepram corporis animi virtute exornans, quantulam pro tempore potuit militiam convocavit, et, præliaturus non suum, sed Domini prælium, hostium numeros non expavit. Itaque, præeunte vexillo Dominico, juxta Ramæ oppidum quod hostes obsederant, congressurus cum eis, tremendas illas gentis spurcissimæ copias divino fretus auxilio profligavit; Saladinus, fugâ elapsus, ægrè evasit, cæsis de exercitu ejus multis millibus. Gestum est hoc D prælium à christianis, Christo propitio, feliciter septimo kal. decembris *(c)*. Verùm

* An. 1178.

anno sequenti *, propter peccata quæ utique Divinitas minùs in suis, dum hîc vivitur, quàm in alienis dissimulat, contra populum christianum in Terra sancta

Saladinus vicissim de eis triumphat;

degentem et minùs sanctè viventem cœlestis ira excanduit. Cùm enim Saladinus, ad expiandum præcedentis anni dedecus, fines christianos instructior terribiliorque

(a) Designato successore et in Regem coronato Balduino puerulo, Sibyllæ et Guillelmi marchionis Montisferrati filio.

(b) Rem pleniùs narrat ad an. 1177 Hovedenus, p. 566 : « Comes Flandriæ, inquit, et multi barones ac milites de diversis regionibus, signo » crucis signati, Jerosolymam profecti sunt; et associatis sibi fratribus Templi et Hospitalis, et Raimundo (Boemundo) principe Antiochiæ, et ferè » omnibus militibus terræ Jerosolymitanæ, obsederunt *Hareng*, castellum paganorum, ubi, cùm per » mensem in obsidione morati essent et penè illud » suffodissent, per consilium Templariorum acceperunt pecuniam magnam à paganis, et dimiserunt eos imperfecto negotio, et abeuntibus illis, » in crastino magna pars castelli quod obsederant, » cecidit; et cùm ipsi domum redirent, non invenerunt de pecunia quam de paganis receperant » præter cuprum et aurichalcum. »

(c) Pergit Hovedenus : « Interim Saladinus Rex » Babyloniæ, associatis sibi Regibus et principibus » paganorum, cum plusquam quingentis millibus » militum et peditum intravit terram christianorum, et non longè à sancta civitate Jerusalem sua » fixerunt tentoria. Quo audito, Templarii et Hospitalarii, et milites Regis Jerusalem qui ad civitatem custodiendam remanserant, exierunt obviàm paganis cum plebe urbis armata, episcopo » de *Bethleem* lignum Dominicæ crucis præferente, » et audacter fecerunt impetum in paganos et longiùs ire coëgerunt. O summa virtus Altissimi! » Christiani, cùm non essent plusquam decem millia virorum pugnantium, victoriam habuerunt » de quingentis millibus paganorum per virtutem » Altissimi,.... et christiani secuti sunt eos in ore » gladii, et interfecerunt ex illis plusquam centum » millia, et multos ceperunt. Sed Saladinus per » cursarios suos evasit; multos tamen de nepotibus » et consanguineis suis et principibus exercitûs sui » in prælio illo amisit.... Factum est autem prælium hoc ad laudem et gloriam Domini nostri » Jesu-Christi anno gratiæ MCLXXVII, in planitie » *de Rames*, VII kal. decembris, festo Sanctæ Katerinæ virginis et martyris. »

A invaderet, nostri quoque multò instructiores et numerosiores quàm priùs, atque ideò minùs in Domino, dum de se præsumerent, confidentes, prælium illi in terminis intulerunt, ubi, Deo resistente superbis quibus antea humilibus dederat gratiam, magna virium christianorum contritio facta est, cæso non parvo militum numero cum magistro militiæ Templi et optimatibus plurimis.

Initium dolorum hoc: nondum enim aversus erat furor Domini, et adhuc manus ejus extenta. Denique, postquam Cæsarea Philippi, quæ nunc Belinas dicitur, et erat quasi clavis finium christianorum contra Damascum, inciderat in manus hostiles, Templarii tam suis quàm emendicatis undecumque opibus munitionem satis utilem ad Vadum Jacob exstruxerunt, ne hostes à parte ejusdem Cæsareæ in fines liberè christianos excurrerent. Surgebant in dies structuræ murorum, et excubabat ibidem jugiter non parvus armatorum numerus, ne fortè irruptione *Deinde Vadum Jacob in suam redigit potestatem.*
B hostili impediretur opus. Diù quidem hoc cum livore et gemitu dissimulatum toleratumque est à Turcis, dum integræ essent vires christianæ: quas cùm clade paulò antè acceptâ languidiores esse conspicerent, tempus nacti *, munitionem illam armis virisque refertam obsidione cinxerunt, atque adhibitis machinis fortiter oppugnare cœperunt. Congregatus est autem exercitus christianorum apud Tiberiadem, ut obsidionem solverent, at non eâ alacritate quâ solebant. Ibi optimates nostri, de agendis tractantes, nequaquam sibi tutum esse censuerunt, absente cruce Dominicâ, cum numerosissimis hostibus congredi. Mittunt Jerosolymam, qui signum salutare exhibeant; at in ea mora expugnata est munitio: quâ celeriter eversâ, Turci cum ingentibus spoliis abierunt. Capta est enim ibi magna vis armorum, et multus sanguis christianus effusus. Nec multò pòst Saladinus, christianos ex improviso fines aggressus, Neapolim, quæ olim Sichima dicebatur, captam ** An. 1179.*
C evertit, et factâ hominum strage non modicâ, dum nostri convenirent, in propria se recepit.

XII. Eo tempore * Rex Jerosolymorum, mortis beneficio liberatus à lepra, nepoti ex sorore, novenni puero, regnum reliquit: qui cùm esset unctus in Regem, sub tutela Comitis Tripolitani * pro ætate nutriebatur; rerum verò summa penes eumdem Comitem potissimùm esse videbatur. Cùm ergò res Jerosolymitanæ in dies languescerent, atque illud Salomonis, *Maledicta terra cujus Rex puer est, et cujus principes manè comedunt*, prudentes terræ illius crebrâ cogitatione versarent, generali providentiâ statutum est ut vir magnus, cujus cum quantitate negotii moveret auctoritas, sanctæ scilicet Resurrectionis patriarcha, petendi contra immanissimum hostem Saladinum auxilii gratiâ, ad christianissimos principes in Europam mitteretur, et maximè ad illustrem Anglorum Regem, cujus efficacior et promptior ** An. 1185. Afflictis igitur Terræ sanctæ rebus. * Raimundi. Eraclius patriarcha Jerosolymitanus ad principes christianos missus,*
D opera sperabatur. Idem ergò patriarcha, post maris discrimina Romam veniens, et junctâ patriarchali auctoritate apostolicâ processurus, hanc à Papa Lucio ad Regem Anglorum accepit epistolam. (*Eam Lucii epistolam recitavimus tomo XVII, pag. 463.*)

XIII. Venerabilis igitur patriarcha, in Angliam veniens, circa negotium propter quod venerat sollicitè satagebat. Eo quo decebat honore à Rege susceptus, propriæ fatigationis causas aperuit; et ut in tam sanctam accingeretur militiam, tamquam ordinatus à Deo votisque omnium expetitus ad debellandam spurcissimi Saladini superbiam, condignæ auctoritatis pondere monuit. Rege salubria monita benignè admittente, et responsum post competens deliberandi spatium pollicente, aliquantisper est in Anglia demoratus. Verùm, cùm ille certa et enormia regni proprii ex sua peregrinatione pericula allegaret, et intentione præsentiæ ad sublevationem Orien- *Ab Angliæ Rege subsidia impetrat, non qualia sperabat.*
E talis ecclesiæ decentem pecuniæ modum promitteret, tandem inanior spei quàm venerat in Galliam remeavit *(a)*; Rex quoque, ad transmarina vocatus negotia,

(*a*) Neubrigensis narrationem aliis coloribus vestiit Joan. *Bromton.* « Tandem, inquit, cùm » multi ad prædicationem patriarchæ ac archiepis- » copi Baldewini cruce signarentur, ipse Rex Hen- » ricus, certa et enormia proprii regni ex sua pere- » grinatione pericula allegando, patriarchæ respon- » dit quòd terras suas absque tutela deserere non » posset, nec Francorum rapacitati eas exponere, » sed proficisci volentibus de pecunia sua ad suble- » vationem ecclesiæ Orientalis abundanter respi- » cet et donaret. Cui patriarcha: *Nihil agis,* » *Rex; principem quærimus, et non pecuniam: quæ-* » *libet pars mundi pecuniam nobis mittit, sed prin-* » *cipem nulla. Virum igitur petimus, quo pecunia* » *indiget, non pecuniam quâ vir eget.* Recessit itaque » patriarcha spe frustratus: quem Rex, ut consue- » tis blanditiis offensum mitigaret, ad mare con- » duxit. Cui ait patriarcha: *Hactenus gloriosè* » *regnasti; sed amodo ipse te deseret, quem tu dese-* » *ruisti. Recole quæ Dominus tibi contulit, et qualia* » *illi reddidisti; quomodo Regi Franciæ infidus fuisti,* » *beatum Thomam occidisti, et nunc protectionem*

transfretavit. Cùmque inter ipsum et Regem Francorum exitialis discordiæ germina A pullularent, diabolo scilicet omnibus modis satagente ut christiani principes, vires inter se christianas enervantes, terræ et civitati ex qua salus omnium fluxit, multiplici expositæ periculo, minimè subvenirent, venerabilis patriarcha infecto repatriavit negotio.

Orta inter Franciæ et Angliæ Reges discordia,

XIV. Igitur ortum inter Reges malum discordiæ *(a)* multos involvit populos. Cùm enim unaquæque gens pro suo principe æmularetur, ita contra se mutuò animabantur et præparabantur, tamquam singuli proprium emolumentum seu gloriam quærerent, vel injurias proprias ulturi essent; coïeruntque ex diversis hinc inde provinciis, apud Castrum quod Rodulphi * dicitur, ferocissimo agitatæ spiritu armatorum multitudines, mirâ vesaniâ suorum Regum gloriæ vel potiùs superbiæ sanguinem proprium libaturæ. Quid enim insanius quàm pro inani, nec sua, sed alterius, gloria ita æmulari? et quid iniquius vel miserabilius quàm pro unius B hominis commodo, vel etiam fastu nudo, tot christianorum millia periclitari? Cùmque è castris hinc inde oppositis per dies aliquot torvis se mutuò vultibus duo magni exercitus prospectarent, frustrà circa vel pacem vel inducias satagentibus atque aërem tantùm verberantibus viris pacificis, tandem fatalis et tremendus conserendi manus dies illuxit. Turmis ad pugnam dispositis, parùm jam aberat à concursu mutuo, cùm ecce occultis magis, ut dicitur, ducum susurris quàm prolocutionibus publicis indultæ in dies plurimos induciæ in utroque exercitu voce præconiâ declarantur *(b)*. Planè vox ista multò gratiùs insonuit auribus omnium quàm vox tubæ accendentis ad prælium. Gentes ergò quæ paulò antè hostiliter fremebant, et populi qui priùs meditabantur inania, Deo propitio, cum incruento * gaudio abiêre in sua. Rex autem Anglorum, dimisso exercitu, in transmarinis regionibus morabatur, firmandæ magis pacis quàm suscitandi furoris bellici negotiis deditus. Olim C enim pro ætate bellorum pertæsus, nullâ jam libidine, sed solâ necessitate ad intentionem bellicam trahebatur.

* *Châteauroux.*

Pactis ante conflictum induciis, sedatur.

* *Al.* ingenti.

Digressio de variis terræ Jerosol. casibus.

XV. Anno à plenitudine temporum quo Verbum caro factum est MCLXXXVII, regnante in Alemannia Frederico, in Francia Philippo, in Anglia Henrico II, Urbano autem, qui Lucio successerat, sedi apostolicæ præsidente, aggravata est manus Domini super terram Jerosolymitanam, et, secundùm Jeremiam, plaga inimici percussit eam castigatione crudeli. Civitas sancta, in qua invocatum est nomen Domini à diebus antiquis, in qua sacræ prophetiæ floruerunt, in qua redemptionis humanæ insignia micuerunt, ex qua salutis in omnem mundi latitudinem sacramenta fluxerunt, (proh dolor!) incidit in manus gentis profanæ et immundæ; terra sanctorum qui à seculo sunt prophetarum, terra apostolorum, immò ipsius Domini et Salvatoris, quam scilicet incarnationis et nativitatis suæ D mysterio initiavit, conversatione suâ et prædicatione signisque illustravit, passione suâ et sepulturâ et resurrectione consecravit, ascensionis suæ triumpho et adventu Paracleti irradiavit, spurcissimus Saladinus occupavit, fidelium populis vacuavit, et, abrasis christianæ religionis insignibus, immundissimæ sectæ suæ sacrilegiis profanavit; datumque est ei non solùm os loquens ingentia, sed etiam brachium faciens grandia adversùs Dominum et adversùs populum Christi ejus. Nam de eodem populo impletum est illud Jeremiæ, immò Dominicum per os ejus: *Ejice illos à facie mea, et egrediantur, qui ad mortem, ad mortem; et qui ad gladium, ad gladium; et qui ad famem, ad famem; et qui ad captivitatem, ad captivitatem.*

Jerem. XV.

Hujus autem miserabilis et famosi exterminii causam fuisse peccata plus solito inundantia nemo debet ambigere. Et quidem ab initio in omnibus quæ sub cœlo sunt regionibus patientiùs divinitas peccata dissimulasse noscitur quàm in terra E

» *christianorum abjecisti.* Cùmque ad hæc Rex excandesceret, obtulit patriarcha caput suum et collum » extensum, dicens: *Fac de me quod de Thoma fecisti: adeò libenter volo à te occidi in Anglia, sicut à » Sarracenis in Syria, quia tu omni Sarraceno pejor » es.* Cui Rex: *Si omnes homines mei unum corpus » essent, unoque ore loquerentur, talia mihi dicere » non auderent.* Cui ille: *Non est mirum, quia » tua, et non te, diligunt: prædam etiam, et non » hominem, sequitur turba ista.* [Rex autem] *Recedere non possum, quia filii mei insurgent in me » absentem.* Cui ille: *Nec mirum, quia de diabolo » venerunt, et ad diabolum ibunt.* Et sic demùm » patriarcha navem ascendens, in Galliam reversus » est. » Narratiuncula hæc fidem superat, quanquam auctorem habere videatur Sylvestrum Giraldum Cambrensem, synchronum scriptorem, qui lib. II, cap. 26 Hiberniæ expugnatæ, eadem penè recitat.

(a) Discordiæ causas plures enarrat ad an. 1186 Rigordus, quem vide p. 23 tomi XVII.

(b) Biennales pactas tunc fuisse inducias, vigiliâ scilicet Nativitatis S. Joannis-Baptistæ, anno 1187, tradit Benedictus Petroburgensis, ibidem, p. 471.

A illa, quam utique gratia tantorum tamque insignium operum divinorum quæ in ea mirabiliter patrata vel patranda fuêre, quâdam, ut ita dicam, privilegiali necessitate sanctam esse oportuit, aut non diù impunitam. Quippe hanc Deus elegit ab initio illius præclarissimæ dignationis suæ, quæ scilicet omnia divina longè antecellit opera, id est, suæ incarnationis et humanæ redemptionis, suo tempore nobilitandam miraculis. Horum sanè in ea suo tempore patrandorum gratiâ, singulare præ cunctis regionibus semper privilegium habuit, quod utique eorumdem jam patratorum cumulatiùs habere dignoscitur. Inde est quòd Scriptura sacra locis pluribus ejus prærogativam tam præclarè commendat. Quòd si vel ad opum gloriam vel ad fructuum referas ubertatem, occurrit tibi verissima ratio, quòd in his plurimæ illi regiones æquentur, et quædam etiam præstent, nisi fortè in his quæ de India memorantur, vana sit fides. Ergò hoc solo præ cunctis terris inclyta vel
B olim fuisse vel nunc esse dignoscitur, quòd in ea et olim patrandum erat, et nunc patratum esse constat, illud humanæ redemptionis tam magnum et tam mirabile sacramentum. Nam si peculiari populo suo, id est, semini Abrahæ, terrenam hæreditatem Deus propter excellentissimam fructuum fertilitatem largiri voluisset, in India potiùs quàm in Syria possessionem tribuisset. Nunc autem, divinâ suâ provisione, populo ad hoc electo ut ex eo humanæ redemptionis hostia suo tempore sumeretur, terram illam in possessionem dedit, quam ab initio elegerat ut in ea eadem reconciliatrix hostia litaretur. Hujus rei gratiâ eamdem terram specialiter suam vocat : *Terra*, inquiens, *non vendetur in perpetuum, quia mea est, et vos advenæ et coloni mei estis.* Levit. xxv.

Sanè hujus terræ primi post diluvium incolæ fuêre Chananei et Amorrhæi, et cognati horum populi : quos nimirùm Dominus, propter mores flagitiosissimos,
C suo tempore disperdendos esse prævidens, adduxit illuc Abraham, generosæ stirpis patrem futurum, *de Hur* Chaldæorum, *Semini*, inquiens, *tuo dabo terram hanc.* Gen. xii.
Porrò ipsi Abrahæ nec passum pedis, ut ait Apostolus, dedit in ea; quia, juxta Act. vii.
vocem divinam, nondum completa erant peccata Amorrhæorum, id est, non tantùm jam excreverant atque invaluerant, ut propter hæc à Deo, indulgenter magis quàm rigidè peccata pensante, iidem peccatores exterminari deberent. Itaque à Deo præscio et justo, non rigido, peccatorum completio patienter est exspectata, et exterminatio peccantium usque ad completionem peccatorum dilata. Idcircò Abraham illius terræ non est factus possessor, sed advena. Porrò semen ejus, completis peccatis Amorrhæorum, accepit in possessionem terram eorum, et, ut eamdem terram possideret Deo largiente, eosdem exterminavit impios, Deo jubente. Num putamus hanc gentem peccatricem enormiùs peccasse quàm gentes cæteras orbis
D terrarum, scilicet ut, illæsis cæteris, sola exterminium pateretur? Certè orbem universum caligo erroris involverat, et nemo respectu divini judicii, quod utique nesciebat, vetabatur facere quod libebat. Non ergò gens illa ideò sola divini severitatem judicii experta est, quòd cæteris gentibus sordidior fuerit; sed terram clarissimis divinæ dignationis suo tempore nobilitandam miraculis, incolarum suorum tunc deformatam peccatis, eorumdem incolarum exterminio expiari, et populo electo, id est, semini Abrahæ, sacræ fidei habenti characterem, in hæreditatem dari oportuit. Quapropter eidem populo à Moïse in Deuteronomio dictum est: *Non propter justitias tuas ingredieris ut possideas terram istarum nationum; sed* Deut. ix.
propter impietates suas, te introeunte, deletæ sunt, et ut impleret verbum suum Dominus, quod sub juramento pollicitus est patribus tuis Abraham, Isaac et Jacob. In Levitico quoque filiis Abrahæ divinâ voce dicit : *Ne polluamini in omnibus quibus contaminatæ* Levit. xviii.
E *sunt gentes quas ego ejiciam ante conspectum vestrum, à quibus polluta est terra, cujus ego scelera visitabo, ut evomat habitatores suos. Cavete ergò ne et vos similiter evomat, cùm paria feceritis, sicut evomuit gentem quæ fuit ante vos.*

Cæteræ verò regiones, tale privilegium non habentes, non ita devorant vel evomunt habitatores suos, cùm effusiùs peccatis sorduerint, sicut illa quæ et ipsum semen Abrahæ, cui in hæreditatem data erat, eo quòd eam suorum enormitate facinorum deformaret, postmodum justè evomuit. Et majorem quidem partem ejus, id est, decem tribus irrevocabiliter extorres; duas verò tribus, id est, tribum Juda, de qua ipse Dominus secundùm carnem nasciturus, et tribum Benjamin, quæ vas electionis editura erat, evomuit in Babylonem, suo tempore revocandas : quas tamen postmodum, eo quòd non cognoverint tempus visitationis suæ, sed detestabili

vesaniâ proprium peremerunt redemptorem, eadem terra, jam in ea patratis divinis mysteriis inclyta, severiori judicio nunquam revocandas evomuit, Romanis Imperatoribus Vespasiano et Tito divinæ animadversionis ministris. Exterminato autem carnali semine Abrahæ, quod ita degenerarat, ut ei à Domino diceretur, *Terræ Sodomorum remissius erit in die judicii quàm vobis*, conculcatum est à gentibus sanctuarium Dei usque ad tempus religiosi Augusti Constantini magni. Tunc enim Terra sancta pio ejusdem principis studio, à gentilium rituum sordibus emundata, data est in hæreditatem et possessionem vero semini Abrahæ, id est, christianis, à quibus possessa est annis multis usque post tempora beati Gregorii. Tandem enim et hos habitatores suos, cùm divinam contra se iracundiam peccatis excrescentibus accendissent, Terra sancta, quæ ab eis maculabatur, devoravit sive evomuit, et contaminaverunt eam Agareni habitatione suâ spurcissimâ usque ad annum à plenitudine temporis quo Verbum caro factum est, MXCIX.

Luc. X. | A | B

Tunc enim civitas sancta, ut superiùs memoratum est, per militiam christianam ab Europæ partibus venientem Agarenos habitatores evomuit, et impleta est etiam in hoc prophetia Noë : *Dilata, Deus, Japhet, et habitet in tabernaculis Sem.* Quippe de *Sem* gentes Asiæ, de *Japhet* verò ortæ sunt gentes Europæ. *Japhet* ergò quodammodo habitationem accepit in tabernaculis *Sem*, quando homines Europæ, expulsis Agarenis, in provincia Asiæ Palæstina habitare cœperunt. Fuit autem habitatio filiorum *Japhet* in Terra sancta annorum circiter LXXXVII, hoc est, ab anno à partu Virginis MXCIX usque ad annum MCLXXXVII. Tunc enim et ipsos, peccatis eorum invalescentibus, atque ideò Agarenis prævalentibus (quod sine gemitu non dicimus), Terra sancta more suo evomuit. Erant enim jam in Jerusalem et regno ejus non, ut olim, viri religiosi ex omni natione quæ sub cœlo est, sed ex omni gente christiana facinorosi, luxuriosi, ebriosi, mimi, histriones; hoc genus omne in Terram sanctam, tamquam in sentinam quamdam, confluxerat, eamque obscœnis moribus et actibus inquinabat. Ipsius quoque terræ novi indigenæ, quos Pullanos vocabant, Sarracenorum infecti viciniâ, non multùm ab eis vel fide vel moribus discrepabant, atque inter christianos et Sarracenos tamquam quidam neutri esse videbantur. Sic ergò terra Domini, nostris temporibus ab advenis simul et indigenis inquinata, et utrosque tandem judicio Dei evomuit, et nunc tolerat gentem immundissimam Agarenos usque ad tempus, procul dubio et hos devoratura, cùm Deus voluerit. Sanè à christianis recepta est sub papatu Urbani II, et recidit in manu Agarenorum sub pontificatu Urbani III, LXXXVII, ut dictum est, annis interlapsis. Quomodo autem hoc contigerit, pleniùs exponendum est, non quidem propter præsentes, quia res recentissimæ memoriæ est, et satis nota omnibus, sed ut ad posteros insignium malorum nostri temporis non superflua notitia styli nostri ministerio transmittatur.

Gen. IX. | C | D

Saladinus, pacto cum principibus christianis fœdere contra Guidonem Regem Jerosol., [1] Raimundi. [2] Sibyllæ. * de Leziniaco.

XVI. Novennis ergò puer, post avunculum in regno Jerosolymorum unctus in Regem, paulò pòst rapitur ex hac vita *(a)*, infectus, ut putatur, arte venenatâ tutoris proprii, Comitis scilicet Tripolitani [1] : qui nimirùm, cùm esset vir magnus et potens et propinquus Regum priorum, aspirabat ad regnum quod scilicet, sublato quem nutriebat puero, facilè sibi cessurum sperabat. Verùm patriarcha et pars optimatum terræ cum militia Templi et Hospitalis matri [2] extincti pueri, filiæ scilicet illustrissimi Regis Amalrici, tamquam propinquiori et justiori hæredi, regnum dederunt, indignum tamen matrimonium ejus causati. Nam, tempore fratris Regis, voto proprio secundas contraxerat nuptias cum homine peregrino, Guidone * scilicet quodam Pictaviensi, qui à facie Regis Anglorum Henrici secundi de Aquitania fugerat, et Regi Jerosolymorum egregiè militabat. Illa verò munitionibus urbibusque potita, Templariis cum patriarcha annitentibus, viro proprio diadema regium tradidit : unde supra modum indignati sunt optimates, nec æquanimiter pati potuêre hominem peregrinum, et qui non esset de stirpe Regum, levari supra capita sua, cùm de semine regio suppeterent, à quibus regnum, ut credebant, decentiùs et magnificentiùs regeretur. Eorum quidem plurimi, dissimulatâ pavidè vel callidè irâ, pro tempore siluêre, et principi extraordinario specie tenùs paruêre, sub exspectatione apti temporis quo à suis cervicibus jugum ejus excuterent. Verùm Comes Tripolitanus, quem ira fortior stimulabat, propriis vel viribus vel artibus fretus, manifestè obstitit, et jugum ejus vel fictè suscipere cum

E

(a) Anno 1186 vivere desiit Balduinus V Rex Jerusalem.

cæteris

A cæteris recusavit ; cùmque à regia potentia impeteretur fortiter et subdi cogeretur, propter virium insufficientiam propriarum imploravit et facilè impetravit auxilium Saladini, callidè inter partes fovendo discordias, vires frangere molientis christianas. Mox mense maïo *, à parte Tiberiadis quam ipse tunc possidebat, immisit Turcorum copias finibus christianis : qui congressi cum quadam parte militiæ Templi, factâ nostrorum strage non modicâ, onusti spoliis victores abière. Verùm non multò pòst idem Comes simulatam, ut postea claruit, amicis mediantibus, cum Rege pacem fecit. Nam et ipse et ferè universi terræ optimates ex multa indignatione occultum cum Saladino fœdus percusserant, cui etiam, ut dictum est, pacti fuerant quòd Regem christianum in manus ejus traderent : quibus ipse vicissim pactus esse dicitur, quòd hoc facto non inquietaret eos quominùs liberam regni Jerosolymitani dispositionem haberent *(a)*. Percusserant planè fœdus cum morte, et cum B inferno fecerant pactum, per hoc putantes flagellum inundans, cùm transiret per cæteros, super se non venturum. Verùm consequentia docuerunt sacram illam in eis egregiè prophetiam impletam : *Delebitur fœdus nostrum cum morte, et pactum nostrum cum inferno non stabit. Flagellum inundans cùm transierit, eritis ei in conculcationem, et sola vexatio dabit intellectum.*

* An. 1187.

Isai. XXVIII.

XVII. Igitur Saladinus cum octoginta, ut fertur, millibus equitum et eo ampliùs, solito fiducialiùs fines christianorum ingressus, civitatem Tiberiadem mox irrupit, et munitionem castri, quò se domina loci cum militibus paucis receperat, oppugnavit. Quibus Rex cognitis, cum summa celeritate christianum undecumque contraxit exercitum. Et quidem Reges priores processuri ad prælium, urbibus et castellis sufficientia munimina relinquebant, ne scilicet regnum ancipiti periculo exponerent, si ejus ossa medullis propriis, id est, urbes et castella necessariis præsidiis vacuarent. C Inde est quòd, cùm sæpiùs fuerint ab hostibus prælio superati, nunquam tamen usque ad regni exterminium periclitati fuisse noscuntur. Rex autem ad christiani regni excidium institutus à femina, ne ab hoc tam grandi malo esset innocens femina, fortissimo præcepit edicto ut omnis populus quasi vir unus egrederetur ad prælium, in tantum ut executores à Rege directi cum sanis ægros, tamquam ad absterrendum numero Saladinum, exire compellerent. Itaque egressis omnibus ad victimam magis quàm ad pugnam, cùm pauci languidissimi cum mulieribus et parvulis in urbibus remanerent, ad unius prælii eventum totum præclarum illud regnum Jerosolymitanum pendebat. Comes autem Tripolitanus * cùm esset exercitui christiano prævius, tamquam gnarus locorum, duxit eum de industria, ut creditur, in locum saxosum tantasque angustias, ut mox periclitari inciperet. Cùmque hostes ita coarctatis imminerent, de procerum consilio statuit Rex quocumque modo D erumpere, et prælio cum hostibus decertare. Primis ergò ictibus militiæ Templi concessis, exercitum prout oportuit per turmas ad prælium ordinavit. Templarii verò, robustissimo in hostem impetu procurrentes, primarum hostilium turmarum densitatem ruperunt, et earum vel stragem vel fugam fecerunt. Verùm tunc demùm nostrorum nefanda proditio et nefaria cum hoste collusio claruit. Comes enim Tripolitanus, cæterique optimates cum turmis suis, spretâ dispositione regiâ, præclaram illam Templi militiam hostes fortiter proterentem, dum non sequerentur, periclitari fecêre; atque ita Templarii, consertissimis hostium cuneis, nullo sequente, immersi, illicò vel victima vel præda fuêre. Cùmque exercitus noster in loco inaquoso æstu et siti deficeret, de castris sex sceleratissimi milites ad Saladinum transfugerunt, et, abjuratâ lege christianâ, nostrorum mysteria prodiderunt. Quibus agnitis, Saladinus nostros, quos locorum magis expugnabat malitia, modis omnibus E censuit impetendos : qui cùm penè usque ad internecionem cæderentur, Rex tandem fugam arripuit, quem Tekedinus Saladini nepos persequens cum cruce ligni Dominici comprehendit. Cæsus est vel captivatus ferè totus exercitus christianus, paucis fugâ elapsis. Milites Templi et Hospitalis, quos in campo non voraverat gladius, ab aliis segregatos captivis, Saladinus coram se decollari præcepit, atque hac exoptatissimâ voluptate proprios pavit aspectus. In Reginaldum quoque de Castellione, virum christianissimum et tam armorum gloriâ quàm animi nobilitate celeberrimum, qui principatum olim Antiochenum strenuè administravit, et tunc finibus in Arabia christianis egregiè præsidebat, odium proprium tyrannus declaravit : quem scilicet ferocissimè interrogatum, constantissimè, prout tantum decebat virum,

Insignem ad Tiberiadem de Guidone et christianis victoriam reportat,

* Raimundus.

(a) Vide quæ de tam gravi criminatione notavimus, p. 476, t. XVII.

respondentem, manu propriâ trucidavit, voluptati suæ plurimùm æstimans depe- A
rire, si alius etiam coram se tam pretiosum effunderet sanguinem. Comes autem Tripolitanus cum suis complicibus fugit è prælio, Turcis eos, ut dicitur, nec attingere curantibus.

Et exinde terram Jerosolym. præter Tyrum occupat.

XVIII. Cùm ergò victor exercitus cædibus satiatus, post bellum ad prædam conversus, ingentia peremptæ vel captivatæ multitudinis spolia diripuisset, tyrannus cruentissimus cum omnibus copiis florentissimam civitatem Ptolemaïda, quæ nunc Acra dicitur, adiit; quam præsidiis, ut suprà dictum est, vacuatam, et frustrà imbelli vel ætati vel sexui creditam, illicò obtinens, novâ ex cædium satietate clementiâ, inventam in ea multitudinem illæsam abire permisit. Tunc conversus ad reliquas urbes et oppida, omne robur terræ Jerosolymitanæ, præter ipsam sanctam civitatem, Tyrum et Ascalonam, minimo et incruento negotio suam in potestatem redegit: nam, quoniam universa urbium et castellorum præsidia unius B
prælii * casus abraserat, in obtinendis præclaris et solâ fame expugnabilibus christianorum munitionibus, nulla se fortunatissimo tyranno difficultas opposuit. Sanctam quoque civitatem idem furoris divini malleus adiit, patriarcham et populum metu languidum ad deditionem coëgit; vitâ et libertate indultâ, ut titulo se clementiæ insigniret, armis et pecuniis nudatos dimisit. Civitatem pompaticè ingressus, ecclesias spoliatas profanavit, formam vexilli Dominici ludibrio habitam et fustigatam confregit; templum verò Domini, quod et ipsis Sarracenis semper venerabile fuerat, solemniter aquâ roseâ tamquam christianis sordibus expians, sacrilegis ritibus dicavit. Sepulcri verò Dominici aliquantulam reverentiam habuit, quod, omni quidem aureo vel argenteo ornatu sublato, Syros illius terræ indigenas christianos custodire præcepit, edictum adjiciens ne quis alienus irreverenter accederet. Debilium quoque in famosissimo illo Hospitali Sancti Joannis decumbentium, sive humanitùs, sive C
pro gloria, misericordiam habuit, eorumque, donec vel morerentur vel convalescerent, curam haberi voluit, quibusdam ex fratribus Hospitalariis hanc operam securè et liberè committens. Hæc Jerosolymis provenisse noscuntur à diro illo prælio quo populus christianus interiit, tribus ferè mensibus elapsis. Quippe infra octavas beatorum Petri et Pauli apostolorum * factum est illud christianæ plebis excidium, et circa solemnia beati archangeli Michaëlis facta est deditio sanctæ civitatis.

Al. belli.

* An. 1187.

Ascalona quoque urbs nobilis, in quam post prælium propter excellentem ejus firmitatem multi confluxerant, et armorum sive victualium copiam frustrà congesserant, potestatem tyrannicam non evasit, quam scilicet infelicissimus ille Rex Jerosolymorum, qui captus in prælio fuerat, pro sua liberatione resignavit. Jamque sola urbium Palæstinæ urbs insignis Tyrus dominationem aspernabatur hostilem, D
olim assueta summis Regibus. Nam, ut produnt historiæ, antiquum illum fortissimumque Regem Nabuchodonosor priùs, et postea magnum illum Alexandrum, multo labore exercuit: quæ nimirùm eâ facilitate quâ urbes cæteræ in manus incidisset hostiles, nisi cœlestis quædam provisio intentioni tyrannicæ obviasset, juxta illud Esaïæ: *Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur,* Ne dissipes illud, quoniam benedictio est, *sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.* Planè Dominus propter servos suos, ut scilicet christianis in terram illam venturis aptum non deesset receptaculum, totum (licèt et hoc excrescentia temporis nostri peccata exigerent) dissipare vel disperdere noluit; sed urbem hanc, tàmquam granum botri modicum, pro benedictione non modica christianis reservavit. Modum autem quo servata est, Christo propitio, satis notum præsentibus, nostra propter posteros non debet narratio præterire. E

Isai. LXV.

* Guillelmus.

Conradus marchio Montisferrati christianis in urbe Tyro præficitur.

* Conradus.

XIX. Marchio igitur de Monteferrato *, vir inter primos Romani imperii magnus et potens, Jerosolymam orandi gratiâ venerat, terrâ possessionis propriæ filio Conrado commissâ. Cùmque ibidem piâ devotione per multos dies consisteret, et omnipotenti Deo in defensione terræ propriis sumptibus ministraret, in bello quo eadem terra tradita est in manus impii, cum aliis nobilibus captus est ab Agarenis. Ipso tempore, memoratus Marchio junior *, et ipse oraturus patrique astiturus, cum agmine virorum fortium Jerosolymam properabat. Factum est autem, die tertiâ *(a)* post captam Ptolemaïdem, ubi naves christianæ applicare consueverant, ut idem

(a) Ptolemaïdem anno 1187, die veneris post festum apostolorum Petri et Pauli, id est, die 3 julii, captam dicunt Benedictus et Hovedenus, t. XVII, p. 472.

A Marchio cum suis appropinquans ex alto pelago immutatam adverteret, et cautè notaret faciem civitatis: nam nec christiana insignia, quæ mox abominatio hostilis abstulerat, ex templorum vel turrium fastigiis procul aspicientibus refulgebant, nec campanæ, uti mos fuerat, peregrinis portui appropinquantibus concrepabant; unde intellexit vir prudens eamdem civitatem in manus incidisse hostiles. Flexo igitur cursu Tyrum adiens, ibidem applicuit, invenitque omnes Tyrios mœstitudine atque formidine ita attritos, ut, animis labefactis, tyranno mox affuturo, exemplo Ptolemaïdensium, civitatem tradere cogitarent. Verùm, ad tanti hospitis ingressum resumpto aliquantulùm spiritu, cùm miserabilem christianorum cladem indicassent, ejus, tamquam ad tantillarum reliquiarum divinitùs directi solatium, salubri se consilio crediderunt. Ille verò, cùm esset prudens atque magnanimus, omnes à minimo usque ad maximum sacramento astrinxit, quòd ei omnium curam B gerenti fideliter parerent in omnibus, sapienter allegans nihil agi posse, nisi sub principe uno et provisore cuncti essent unanimes. Quo facto, civitatem, cooperantibus omnibus, sollicitè muniebat.

Sequenti die, Comes Tripolitanus et Reginaldus Sidonius quasi causâ refugii vel tuendæ urbis advenientes, cùm fuissent intra mœnia cum paucis admissi, et frustrà vel sollicitare populum vel arcem præoccupare niterentur, maturè deprehensi ægrè effugerunt, suorum aliquot in urbe relictis, quos zelus Marchionis, tamquam christiani nominis manifestos proditores, suspendio damnavit. Cùm autem memoratus Comes et complices ejus viderent Saladinum, ruptâ fide pactorum, Jerosolymitano regno incumbere, idque expulsis indigenis populo proprio dividere in possessionem, tunc demùm, vexatione dante intellectum, intelligere potuêre fœdus quod cum morte percusserant judicio Dei deletum, et pactum quod C cum inferno fecerant eâdem judicii severitate non stare, seque flagello inundanti et transeunti justè fieri in conculcationem. Idem ergò Comes, seram agens pœnitentiam, ad urbem propriam est reversus, et, ex doloris vehementia in amentiam versus, horrendâ morte defecit. Complices quoque ejus, ut dicitur, non morbus aut senium, sed confusionis et doloris intolerantia, de terra quam prodiderant in brevi erasit. Cives autem Tripolitani, maturâ propter dies malos deliberatione, Boamundum Antiocheni Principis filium, laudatæ fortitudinis et prudentiæ juvenem, dominum sibi delegerunt, sub cujus regimine Tripolitana regio remissiùs noscitur infestata à Turcis. Dicitur enim et creditur Saladinus, cùm aliàs totis viribus debacchatus sit, Tripoli et finibus ejus pepercisse propter jusjurandum quod fuerat inter ipsum et Comitem Tripolitanum.

Raimundus Comes Tripol. in amentiam versus moritur.

XX. Jerosolymâ igitur cæterisque urbibus præter Tyrum celeri deditione D receptis, Saladinus eamdem urbem sub Conrado Marchione fiducialiter agentem obsedit: quæ nimirùm, juxta fidem historiarum veterum, olim insula, nunc autem Alexandri magni arte simul et opere continens, tota ferè mari ambitur, portu gaudens tutissimo. Quapropter tyrannus, ne mare pervium esset obsessis, classe circa urbem dispositâ, modis eam omnibus, quâ parte maris non prætendit obicem, studuit oppugnare. Marchio verò et sui, caventes ne fortè Italicarum navium, quibus à Sicilia et Apulia urbi subsidia inferebantur, interciperentur commeatus, præparatis opportunè navibus quas in portu habebant, navali prælio statuerunt cum hostili classe confligere: quod et factum est *(a)*, Deo propitio, et, cæsâ vel submersâ multitudine hostium, naves nonnullas ceperunt; cæteri verò, spectante Saladino, naves, ut evaderent, littoribus alliserunt; quo casu ita est consternatus, ut, incensis navibus et solutâ obsidione, discederet, nihil ulteriùs contra eamdem urbem ausurus. In E fines mox Antiochenos debacchantem convertens tyrannidem, principem christianum in tantum attenuavit atque fregit, ut, captâ Laodiceâ reliquisque urbibus juris ejus, raram illi possessionem extra muros Antiochenos relinqueret; ipsam quoque civitatem ita coarctavit, ut ab exterritis civibus pactum extorqueret, quòd ad diem certum urbem resignarent, nisi fortè major ex Europa exercitus superveniens * id fieri prohiberet.

Conradus Saladinum Tyrum obsidentem navali prælio superat;

* *Al.* subveniens.

Porrò nostri apud Tyrum sub Marchione prosperabantur et roborabantur, in dies confluentibus ad eos plurimis christianis transmarinis. Rex quoque Siciliæ competens illis subsidium direxit: unde factum est plerumque ut ad prædam longiùs

Cum Rege Guidone de dominio Tyri disceptat.

(a) Crastinâ die SS. Innocentium (29 decembris 1187), *festo scilicet gloriosi martyris Thomæ*, inquit Gaufridus *Vinisauf* inter Anglicanæ historiæ scriptores quinque T. *Gale*, pag. 254.

excurrerent, rebusque fortiter et prosperè gestis, onusti manubiis remearent; et A cùm fortè in præda captivus insignior Marchioni obtigisset, eumdem laudabili providentiâ patre mutavit, qui, ut dictum est, captus in prælio maximo infeliciter apud hostes vivebat. Rex verò Jerosolymorum, modo superiùs memorato de captivitate reversus, nostris impedimento magis quàm solatio fuit. Cùm enim Tyrum tamquam jus regium à Marchione reposceret, et Marchio urbem tamquam ab ipso æquè ut cætera hostibus expositam, à se autem multo labore servatam, modis illi omnibus denegaret, secessit Tripolim, et, aggregatis sibi plurimis, Marchioni erat infestus *(a)*. Illis itaque hoc modo disceptantibus, et aliis quidem pro isto, et aliis pro illo æmulantibus, res christianæ in Syria minùs procedebant. In qua re advertere est quàm subtili astutiâ Saladinus, immò in Saladino diabolus, eumdem Regem qui ab initio totius turbinis et cladis occasio fuerat, de captivitate emiserit, christianis procul dubio sub specie recti profectibus opponendum. Quod cùm in illa B disceptatione ex parte claruerit, in his certè quæ consecuta noscuntur magis claruit.

Gregorius Papa VIII Occidentales excitat ad opitulandum Orientali ecclesiæ.

XXI. Dum in Oriente circa populum christianum talia gererentur, Urbanus Papa Romanus extremæ sorti subjacuit, et successit ei venerabilis Albertus *(b)*, ejusdem cancellarius, dictusque est Gregorius, vir planè et sapientiâ et vitæ sinceritate conspicuus, æmulationem Dei habens in omnibus secundùm scientiam, et superstitiosarum consuetudinum, quarum in ecclesia per quorumdam rusticam simplicitatem citra Scripturarum auctoritatem multitudo inolevit, reprehensor acerrimus: unde à quibusdam minùs discretis putatus est per nimiam abstinentiam cerebro delirare. Sanè cùm in Oriente illud christianæ plebis exterminium atque irruptio sanctæ civitatis sub pontificatu Urbani contigerint, eidem tamen datum est tantæ infelicitatis famâ minimè sauciari. Rerum quippe infra octavas aposto- C lorum Petri et Pauli[1] infeliciter gestarum nuncii circa festivitatem beati Lucæ[2] evangelistæ ad apostolicam sedem venerunt, Urbano paulò antè ex hac luce subtracto et maturè substituto Gregorio. Qui venerabilis Pontifex tristi nuncio perculsus ingemuit, et, vi doloris anxius, tam enormem christiani nominis jacturam inconsolabiliter deploravit. Aliquod tamen remedium adhibere, et tanto malo, ne latiùs serperet, piâ provisione occurrere satagens, hanc illicò in orbem direxit epistolam. *(Gregorii ea de re literas vide tomo nostro XVII, p. 474.)*

[1] An. 1187.
[2] 18 octobris.

XXII. Hâc igitur epistolâ in orbem directâ, idem reverendus Pontifex piæ sollicitudinis instinctu Pisas contendit, Pisanos et Januenses jugi et inveteratâ discordiâ dissidentes Deo auctore reconciliaturus, vel ferales illas inimicitias protensioribus saltem induciis suspensurus, ut, sublatis vel ad tempus sepositis studiis partium, uterque populus, quorum et opes amplissimæ et vires erant terrâ marique ingentes, D in christianæ expeditionis communiter accingerentur negotium. Pisas ergò ingressus, primos Januensium evocavit, et secundùm datam sibi sapientiam, cooperante pontificali reverentiâ, feroces hinc inde animos sedare curavit. Cùmque per religiosam illius operam opus pacis procederet, jamque arripiendi melioris propositi meditatione inveteratæ illæ ferocium populorum languescerent simultates, febre correptus, post dies paucissimos apud Pisas valedixit huic mundo, bonis pastoribus, ut de tali viro credi fas est, sociandus in cœlo. Cui successit Clemens ibidem electus et inthronizatus, qui jacta pacis semina et studio fovit et ad fructum perduxit.

Reges Franciæ et Angliæ cruce signantur;

XXIII. Sanè tristis ille rumor rerum in Oriente malè gestarum, orbem pervagatus, omnium quidem christianorum cordibus stuporem et horrorem invexit;

(a) Rem secùs narrat Galfridus idem, p. 267: « Postmodum collecto exercitu, inquit, Rex [à » Saladino libertati redditus] Tyrum procedit, sed » ingredi volens à Marchiso non admittitur; cui » tamen civitas eo tenore commissa fuerat, ut » Regi et regni hæredibus redderetur. Nec hâc » contentus injuriâ, perjurium convicio cumulat; » namque, quoties vel Regis nuncii vel peregrini » quicumque ingredi tentant, tractantur duriùs, » et sunt ei christicolæ tamquam ethnici et publi- » cani. Pisani verò, qui partem urbis non modi- » cam possidebant, in consensum perfidiæ pertrahi » nequeunt, sed pro jure regio commendabili sedi- » tione decertant. Eos Marchio contumeliis multis » et marte intestino lacessit; at, pro tempore cessuri, » consultiùs ab urbe ad exercitum cum aliis ple- » risque recedunt. Exercitus extrà in aprico conse- » derat; sed nec ullis, etiam propter victualium » coëmtionem, ingrediendi exhibetur facultas, et » omnes experiuntur hostem, quem speraverant » adjutorem..... Rex, quanquam ad urbem im- » pugnandam plurimùm incitetur, propriam tamen » injuriam prudenter dissimulat, et cum exercitu » quo potest et quanto potest, *Accon* obsessurus » festinat. » Anno 1188, exeunte augusto, die Sancti Augustini festo.

(b) Mortuo Urbano III die 19 octobris 1187, successit Albertus die 25 consecratus.

A multorum autem idipsum, tamquam præclara quædam exercendæ virtutis occasio, ad æmulandum animos erexit. Ex quibus Richardus Comes Pictavensis, Regis Anglorum filius et successor futurus, nuncium fortè hujuscemodi inclinato jam die accipiens, absque ulla deliberatione laudabile propositum toto mox pectore combibit, et summo, ut dicitur, mane, in argumentum futuræ peregrinationis et expeditionis, characterem Dominicum solemniter accepit. Quo audito, pater siluit usque ad filii adventum; et cùm adesset post dies aliquot: « Me, inquit, inconsulto rem » tam arduam arripere non debuisti. Pio tamen proposito tuo nequaquam adver- » sabor; sed ita illud prosequar, ut à te egregiè impleatur. » Erat autem tempus hiemale, et nullus adhuc magnorum principum signum Domini acceperat; sed omnes circa hæc ancipites fluctuabant, cùm tamen adhuc divini timoris stimulos assiduè paterentur. Tandem verò archiepiscopus Tyrius*, à partibus veniens Orientis B et duriora nuncians, tam præsentes quàm etiam imminentes Orientalis ecclesiæ miserias ita in auribus publicis deploravit, ut duo magni Reges Francorum et Anglorum, tractandi gratiâ quidnam facerent terræ Jerosolymitanæ ab hostibus liberandæ, ad solemne colloquium in terrarum suarum confinio *(a)* cum episcopis et procerum suorum frequentia convenirent. Et quidem paulò antè, ut superiùs expositum est, hostiliter discordaverant, nec finierant inimicitias, sed induciis ad tempus suspenderant. Verùm in illo colloquio, dum religiosâ intentione non sua, sed quæ Christi sunt, quærerent, nulla, vel admodum languida, pristini rancoris irrepsit memoria; sed, omni propter Christum simultate et quæstione ita sopitâ ut sepultam crederes, paribus votis et studiis christiano negotio intenderunt. Itaque, in multo devotionis fervore surgentes, signum Regis regum, in ejus mox militiam accingendi, per manum memorati archiepiscopi acceperunt, et non tantùm sua, C sed etiam seipsos, eidem præclaræ militiæ devoverunt. Quorum exemplum Dux Burgundiæ [1], Comes Flandriæ [2] et Comes Campaniæ [3], cum aliis quampluribus utriusque regni nobilibus atque ingenti virorum militarium numero humili devotione amplexi, ipsi quoque signo Domini proprios insignire humeros, seque pro ipso laboribus periculisque exponere gloriosum duxerunt. Statuto mox tempore quo iter arriperent, ad necessariam provisionem et præparationem tanti itineris atque negotii de communi consilio ista sanxerunt, et redacta in scriptis, episcopis per omnes utriusque regni provincias direxerunt:

* Guillelmus.

[1] Hugo III.
[2] Philippus.
[3] Henricus.

« Ad audientiam Romanæ ecclesiæ totiusque christianitatis pervenit rumor ille » miserabilis de destructione terræ Jerosolymitanæ et captione Dominicæ crucis. » Unde dominus Papa et ecclesia Romana, volens huic miseriæ subveniri, optimum » remedium omnibus qui crucem acceperint de consueta sedis apostolicæ clementia D » ordinavit, videlicet quòd à die quâ quilibet crucem acceperit, totius pœnæ sibi » injunctæ habebit de peccatis suis de quibus pœnitens fuerit et confessus, et » similiter de oblitis relaxationem. Ordinante igitur providentiâ Dei, domini » Reges Francorum et Anglorum cum immensa multitudine archiepiscoporum, » episcoporum et baronum utriusque terræ, crucem Domini susceperunt, et de » communi consilio statum est. » *(Cætera penè ut recitata à nobis sunt, p. 478, t. XVII.)*

De profectione statuta edunt.

XXIV. Soluto ergò cœtu in quo Reges, sumpto charactere Dominico, de assensu omnium qui aderant episcoporum atque nobilium ita decreverunt, illustris Rex Anglorum in proprium sub celeritate regnum transvectus, celebrem loco opportuno conventum instituit, et ea quæ in partibus placuerant transmarinis, præsulum et procerum Angliæ favore promptissimo roboravit. Tunc archiepiscopus Cantua- E riensis [1], episcopi Dunelmensis [2] et Norwicensis [3], multique nobiles regni, regio accensi exemplo, signum sacrum solemniter susceperunt, quidam merâ devotione, quidam verò minùs sincerè, id est, vel ut se Principi propensiùs commendarent, jussionem ejus præveniendam arbitrantes; necnon et multitudo copiosa clericorum et militum, burgensium et rusticorum, Regis et nobilium in cunctis Angliæ finibus sequi curavit exemplum, cùm et in provinciis eadem fierent Gallicanis. Exigebantur autem decimæ juxta formam præscriptam, tantæque peregrinationi sumptus necessarii studio pervigili præparabantur.

In Anglia quoque et in Galliis infinita propè multitudo;

[1] Balduinus.
[2] Hugo.
[3] Joannes.

Fredericus quoque Imperator Romanus non diù passus est memoratis Regibus

In Germania Fredericus cum

(a) Inter Gisortium et Triam, *die Sanctæ Agnetis, XII kal. februarii*, 21 die januarii 1188, ex Benedicto et Hovedeno, suprà, tom. XVII, p. 478.

terræ magnatibus.

in hac parte vel indevotior vel segnior inveniri. Convocatis itaque primis imperii *(a)*, A
ingentis animi propositum declaravit, ornansque solemniter signo Dominicæ humilitatis imperialis apicem majestatis, subditis Ducibus et gentibus formam efficacissimam præbuit. Tantus enim repentè ad suscipiendam pro Christo peregrinationem periculosam in magnis Ducibus et ferocissimis Germaniæ populis fidei et devotionis fervor incanduit, ut dicere fas esset, *Digitus Dei est hoc.* Itaque ferè cunctæ nominis christiani provinciæ ad maturandum iter propositum immensis apparatibus studiisque fervebant.

Interim instaurato inter Reges bello,

XXV. Verùm, ita fervente fidelium devotione principum et populorum, antiqui hostis, tam bona initia corrumpere gestientis, malitia non quievit. Cùm enim illustris Rex Anglorum in regno proprio quietus consisteret, et, prout tantum decebat Principem, ad futuram expeditionem modis se omnibus præpararet, Rex Francorum
(nescio unde *(b)* stimulatus), ruptâ fide fœderis solemniter inter ipsos sanciti usque B
ad reditum utriusque à partibus Orientis, et nullâ signi Dominici, quod socialiter susceperant, reverentiâ habitâ, subito furore excanduit, et Castrum nobile quod Rodulphi * dicitur, eratque possessio Regis Anglorum, quorumdam, ut dicitur, nequissimorum proditione improvisus usurpator intravit. Quo successu elatus, mutato vel potiùs exsufflato expeditionis Jerosolymitanæ proposito, grandiora meditabatur. Quibus celeriter agnitis, Rex Anglorum suscepti pii propositi gratiâ mitiùs agere studuit, et, maturè transfretaturus, viros honorabiles cum verbis pacificis ad prævaricatorem præmisit. Verùm ille, ad omne blandimentum inflexus et rigidus, effrenatiore superbiâ pestilentibus cœptis incubuit. Cùmque Rex Anglorum transfretasset, bonorum studio virorum ad colloquium solemniter venerunt; Rex quidem Anglorum querelam rupti fœderis et illatæ sibi injuriæ propositurus, Rex verò
Francorum tamquam de his rationem redditurus *(c)*. At sub hac quasi fiducia C
rectitudinis mysterium operabatur iniquitatis, uti ex eo quod consecutum est dedit intelligi. Richardus enim Pictavensis tunc Comes, Regis Anglorum filius, qui signum Domini, ut suprà dictum est, primus * acceperat, Francorum, ut creditur, astutiâ abstractus atque illectus, in ipso solemni Regum colloquio à patre deficiens, ad partes transivit hostiles. Quo casu consternatus pater, cùm causæ malorum ingravescerent, verbis pacificis cum his qui oderunt pacem aëre inaniter verberato, discessit, nesciens penitùs cui se crederet, cùm tam infilialem jam filium expertus esset. Illicò bellum utrimque instituitur, sed viribus animisque disparibus. Idem enim Richardus, quem pater ducatui Aquitanico præfecerat, parentem sibi militiam ad partes Regis Francorum traduxit; plurimi quoque potentum Normanniæ et Andegaviæ sive Britanniæ, fide exsufflatâ, manifestè jam à patre deficientes
ad filium, in ejus gratiam Francorum auxerunt exercitum. Unde factum est ut D
Regi Anglorum præter stipendiarios parcior assisteret numerus, et ipse quoque circa eum mutabundus.

* Châteauroux.

* *Al.* priùs

Rex Henricus ab urbe Cenomannica fugatus,

Itaque Rex Francorum, cum Comite Pictavensi et infinitis copiis terram Regis Anglorum nullo obsistente ingressus, ad urbem Cenomannensem, ubi idem Rex cum suo exercitu morabatur, pertendit *(d)*. Quo ille cognito, cùm et instructu copiarum ad subeundum belli discrimen se longè imparem cerneret, et obsideri

(a) In comitiis Maguntiæ habitis mediâ Quadragesimâ anni 1188, agente potissimùm Henrico Albanensi episcopo, A. S. legato, prout habet anonymus qui de Asiatica expeditione Frederici scripsit apud Canisium, t. V Antiq. Lectionum, edit. Basnagii, t. III, part. II, p. 503. « Ad hoc iter, inquit, providâ et necessariâ deliberatione ordinandum, peregrinis specialiter in medio Quadragesimæ, quæ tunc » evenit VI kal. aprilis, curiam [Fredericus] indixit » apud Maguntiam, quam rectè curiam Dei voluit » appellari. Interea vir quidam religiosus [olim » Clarevallensis abbas], literarum scientiâ præclarus » et suavis eloquio, Henricus scilicet Albanensis » episcopus cardinalis, de latere sedis apostolicæ » missus, in eadem legatione ut prædicator egregius, primò, ut dignum, adivit Imperatorem, à » quo, ut decuit, satis accuratè receptus est et benignè. Qui cùm de bono Imperatoris ipsius animo » circa peregrinandi negotium familiari inquisitione et alloquio cognovisset, gavisus est in Domino, et abiens per Alemanniam, verbi divini » semine jacto in terram bonam, multos ad viam » Jerosolymitanæ expeditionis in brevi temporis spatio lucrifecit. Deinde profectus est ad serenissimum » Francorum Regem Philippum et Henricum Regem Angliæ, qui tunc discordes erant; sed, ejus » sermone persuasorio pacis revocati ad concordiam, cum multis regni principibus crucis signaculum acceperunt. Inde in Germaniam redire » decrevit, cujus terminus instabat, &c. »

(b) *Rex Francorum hæc faciebat,* inquit Benedictus, t. XVII, p. 481, *in vindictam injuriarum quas Richardus Comes Pictavensis sibi et Comiti de Sancto-Ægidio et terræ illius fecerat.*

(c) Plura eo anno 1188 per internuncios et ore ad os habita inter Reges colloquia memorat Benedictus. Verùm hoc loco intelligendum est colloquium à Regibus inter *Bonnoulins* et *Solèmes* celebratum, die 19 novembris, de quo vide narrationem ejusdem Benedicti, ibidem, p. 484.

(d) Statim post Pentecosten anni 1189, ex Benedicto, ibid. p. 488.

A ab hostibus formidaret, incensâ urbe et multâ supellectile abjectâ, profugit, et ipse quidem in tutiora se loca recepit *(a)*. Porrò exercitus qui eum sequi videbatur, defluxit. Tunc Johannes filiorum ejus minimus, quem tenerrimè diligebat, recessit ab eo, ne fratribus dissimilis et minùs frater videretur. Hostes autem, urbe Cenomannensi cum arce potiti, urbem quoque Turonicam cum arce ejus procurrente impetu expugnarunt *(b)*, de obsidenda quoque urbe Andegavensi consequenter tractantes. Tot malis Rex Anglorum anxius, et maximè ex junioris filii defectione animo saucius (quem dum speciali amplecteretur affectu, ejusque immoderatiùs promotioni intenderet, seniorem filium irritasse videbatur), vexatione dante intellectum, manum Domini contra se attendit extentam, eoque auctore, ad castigationem malorum quæ fecerat, tantam rerum mutationem repentè circa se factam. Itaque ex multa mœstitudine febrem accersivit, quâ invalescente, post dies aliquot
B apud Chinonem vitam finivit *(c)*.

Ex multa mœstitudine morti occumbit.

Hunc finem habuit inclytus ille Rex Henricus, inter Reges terrarum nominatissimus, et nulli eorum, vel amplitudine opum, vel felicitate successuum, paulò antè secundus. Hostes verò, audito ejus incommodo, mitiùs agere cœperunt, et maturatis induciis bellum suspenderant, cùm ecce clarissimi olim sideris occasus nunciatur. Turbatus nuncio Comes Pictavensis ingemuit, et ad expiandum quòd viventi patri minùs officiosus exstiterat, in officio paterni funeris vel serò se filium comprobavit. Hostes quoque, qui excellenti gloriæ ejus et virtuti semper inviderant, extinctum lamentasse et laudasse dicuntur; omniumque sensibus expositum erat quanta sit vanitas atque fallacia excellentiæ * temporalis, cùm illum qui tantus paulò antè in orbe refulserat, tam miserabilis subitò casus absumpsisset. Corpus ejus, prout ipse in extremis piâ devotione dictaverat, ad illud famosum et nobile
C monasterium feminarum quod Fons-Ebraudi dicitur deportatum, ibidem, præsentibus filiis atque assistente nobilium multitudine, juxtà magnificentiam regiam sepultum est. Idem namque monasterium, celeberrimæ religionis titulo inclytum, specialiter vivus coluerat et tantis prævenerat beneficiis, ut in eo potissimùm juxta meritum votumque proprium corpori suo locum requietionis sub exspectatione finalis resurrectionis deberet accipere.

* *Al.* gloriæ.

Silendum verò non arbitror quod à quodam venerabili viro audisse memini, asserente se idipsum accepisse à quodam religioso ejusdem monasterii fratre ita narrante : « Quædam nostræ congregationis persona laudabilis, abundantiorem Regi » Anglorum tamquam præcipuo monasterii nostri patrono affectum impendens, pro » ejus salute omnipotenti Domino propensiùs supplicabat ; cùmque desideraret » nosse quæ vel de misericordia vel de judicio superni moderatoris eidem essent
D » Regi eventura, ante tempus quo Reges signum Dominicum susceperunt, tale à » Domino de Rege dilecto in somno responsum accepit : *Signum meum super se*

(a) Postridie festi apostolorum Petri et Pauli, ibid. p. 489.

(b) Addit Joannes *Bromton* : « Quidam tamen » de urbis incendio sic dicunt, quòd, Rege Franciæ » et Richardo Comite Pictavensi contra Regem » Angliæ ad dictam urbem Cenomannicam conve- » nientibus, idem Rex Angliæ ad cautelam subur- » bium incendi fecit, ne hostibus ad præsidium suis » foret; sed vis venti retorta flammam in urbem » convertit, et ipsam totam combussit, et Regem » exire coëgit. Qui in recedendo, ut dicitur, talia » dixit : *Quia tu, Deus, urbem de mundo quam plus* » *dilexi, hodie à me tam turpiter abstulisti, ego tibi* » *reddam talionem ; nam de cætero auferam à te quod* » *in me plus placere tibi deberet, quod est cor meum.* » Tunc exercitus, qui eum sequi videbatur, &c. »

(c) Locum istum hoc modo amplificavit Joan. *Bromton* : « Demùm tot malis Rex Anglorum anxius, » et maximè ex junioris filii defectione animo saucius, » ex multa mœstitudine apud Turonum febre cor- » reptus, pacem Regis Franciæ sub hac forma opta- » vit, quòd se gratiæ Regis Franciæ, *salvo honore* » *suo regnique sui coronâ*, libenter submitteret; sed » frustrà, quia pacem aliter non obtineret, nisi » gratiæ Regis Franciæ *absolutè* se submitteret. Et » meritò hoc sibi provenit, quia illud verbum, » *salvo honore Dei, et ordinis sui dignitate, et ecclesiæ* » *libertate*, beato Thomæ martyri non concessit. » Igitur cùm iste Rex Henricus, filius Mathildis » Imperatricis, XXXIV annis regnasset, anno Do- » mini MCLXXXIX, mense julii, in octavis aposto- » lorum Petri et Pauli, lunâ XIX, feriâ quintâ, » apud Chinonem castrum, febre invalescente, obiit. » Princeps inter Reges orbis terrarum nominatissi- » mus, ac in multitudine prolis felicissimus, nisi » in eum, qui ex ejus femore exierant, surrexissent : » quod tamen non tam humanæ severitati quàm » divinæ ultioni nonnulli adscribunt. Eâdem enim » mensurâ quâ mensus est, remensum est ei : ut » qui patrem suum beatum Thomam Cantuarien- » sem archiepiscopum usque ad mortem, et licèt » mortem non intulerit, persecutus est, ipsi à filiis » propriis usque ad diem extremum persecutio non » deesset. Et licèt hostes, qui excellenti gloriæ ejus » et virtuti semper inviderant, ipsum extinctum » lamentasse et laudasse dicuntur, omnes tamen » proximi sui, cùm decederet, et familiares cir- » cumstantes, ita rapacitati indulserunt, ut corpus » Regis diù nudum jaceret, donec puer quidam » inferioris corporis partes pallio brevi contegeret : » et tunc videbatur cognomen ejus adimpletum, » quo ab infantia vocabatur Henricus *Curtmentell* ; » nam iste primus omnium curta mantella ab An- » degavia in Angliam transvexit. Sicque omnium » sensibus expositum erat &c. »

» *levabit, sed in tormento tormentum portabit : nam uterus uxoris suæ contra eum* A » *intumescet, et ad ultimum cum velatis velabitur.* » Hujus nimirùm responsi veritas declarata est in ejusdem Principis devotione quâ Dominicum sibi signum imposuit, et in his quæ hanc ejus devotionem consecuta sunt usque ad ejus inter velatas, prout superior narratio patefecit, sepulturam.

Henrici laudabiles et inconditi mores.

XXVI. Sanè idem Rex, et pluribus quæ personam ornant regiam fuisse noscitur virtutibus præditus, et quibusdam nihilominùs vitiis obnoxius, quæ christianum Principem plurimùm dedecerent. In libidinem pronior, conjugalem modum excessit, formam quidem in hoc tenens avitam; sed tamen avo hujus intemperantiæ palmam reliquit. Reginâ pro tempore sufficienter usus ad sobolem, eâ desinente parere, sectando voluptatem spurios fecit *(a)*.

Venationis delicias æquè ut avus plus justo diligens, in puniendis tamen positarum pro feris legum transgressoribus avo mitior fuit. Ille enim, ut suo loco B dictum est, homicidarum et fericidarum in publicis animadversionibus nullam vel parvam esse voluit distantiam; hic autem hujusmodi transgressores carcerali custodiâ sive exilio ad tempus coërcuit.

Gentem perfidam et christianis inimicam, Judæos scilicet fœneratores, propter largiora quæ ex eorum percipiebat fœnerationibus commoda, plus justo fovit, in tantum ut in christianos protervi et cervicosi existerent, plurimaque eis gravamina irrogarent.

In exquirendis pecuniis paulò immoderatior fuit; sed temporis sequentis supra modum excrescens malitia justificavit eum in hac parte, et decentem modum ab eo innuit esse servatum, excepto eo quòd vacantes episcopatus, ut provenientia perciperet commoda, diù vacare voluit, et ecclesiasticis potiùs usibus applicanda in fiscum redegit. Hoc tamen opus minùs regium tali excusatione, ut dicitur, C tueri nitebatur : « Nonne melius est ut pecuniæ impendantur necessariis regni nego- » tiis, quàm in episcoporum absumantur deliciis? Nostri enim temporis præsules » veterum in se formam minimè exprimunt; sed, circa officium remissi et languidi, » totis mundum brachiis amplectuntur. » Hæc dicens, infamem quidem notam nostris præsulibus inurebat; ad suî verò defensionem inanem ratiunculam texebat. Sanè in ecclesiam Lincolniensem, quæ ob ampliora commoda vacasse diutiùs noscitur, graviùs deliquit; verumtamen ante sui obitûs annos aliquot, ad hoc ipsum expiandum delictum, eidem ecclesiæ religiosi pastoris sollicitudinem studuit providere *(b)*.

Clarissimos ex Alienora Regina filios habuit; sed, ùt digesta superiùs relatio declaravit, in filiis clarissimis infelicissimus ipse pater fuit : quod utique Dei judicio ex duplicis causæ merito creditur accidisse. Eadem quippe Regina, Regi Francorum D olim conjuncta, cùm, ejusdem pertæsa copulæ, ad illius nuptias adspirasset, causas quæsivit divortii, solutamque à lege prioris viri, in facie ecclesiæ quâdam, ut ita dicam, illicitâ licentiâ ille mox suo accivit conjugio. Unde factum est, Deo subtiliter cuncta librante, ut ex ea in propriam perniciem præclaram sobolem procrearet. Justum quoque erat, ut qui filios nimis tenerè diligens pluribus nocuisse noscitur, dum filiorum plus justo promotioni intenderet, eorum vel improbis moribus * vel immaturis mortibus vapularet. Hoc autem totum accidisse manifestum est supremi utique examinis ordinatione pulcherrimâ. Porrò, quia nondum, ut credo, satis defleverat illius infelicissimæ obstinationis rigorem, quem adversùs venerabilem archiepiscopum Thomam habuerat, tanti Principis tam miserabilem fuisse

* *Al.* moribus.

(a) Bromton : « Reginâ enim suâ Elianorâ jam- » dudum incarceratâ, factus est adulter manifestus, » palàm et impudicè retinens Rosamundam. Huic » nempe puellæ spectatissimæ fecerat Rex apud » *Wodestoke* mirabilis architecturæ cameram operi » Dædalino similem, ne forsan à Regina facilè de- » prehenderetur. Sed illa citò obiit, et apud *Go-* » *destowe* juxta Oxoniam in capitulo monialium in » tumba decenti est sepulta, ubi talis suprascriptio » invenitur :

Hîc jacet in tumba Rosa mundi, non Rosamunda;
Non redolet, sed olet, quæ redolere solet.

» Cista ejusdem puellæ vix bipedalis mensuræ, sed » mirabilis architecturæ, ibidem cernitur, in qua » conflictus pugilum, gestus animalium, volatus » avium, saltus piscium, absque hominis impulsu, » quasi moveri conspiciuntur. Hic etiam filiam » Regis Franciæ in custodia sua dudum receperat, » ut eam Richardo filio suo Comiti Pictavensi co- » pularet, quam post mortem Rosamundæ defloravit : unde Richardus postea matrimonium recu- » savit. Proinde proposuit Rex illam puellam duxisse, » qua de causa Hugutionem cardinalem ad divor- » tiandum inter ipsum et Elianoram nuper invitavit, » ut, sic majori favore Francorum fretus, filios pro- » prios exhæredaret. Reginâ quoque parere desi- » nente, spurios multos fecit. »

(b) Tradito eo episcopatu, anno 1186, Sancto Hugoni, Cartusiensi monacho.

exitum

A exitum arbitror, ut, dum ei Dominus in hac vita non parceret, in alia illi vita, sicut pium est credere, misericordiam præpararet.

Fuit enim in illo regni fastigio tuendæ et fovendæ pacis publicæ studiosissimus, in portando gladio ad vindictam malefactorum, quietem verò bonorum, Dei minister multùm idoneus; rerum et libertatum ecclesiasticarum, sicut post mortem ejus claruit, defensor et conservator præcipuus; pupillorum, viduarum, pauperum, in suis præceptionibus multam curam habuit, et locis pluribus insignes eleemosynas largâ manu impendit; viros religiosos specialiter honoravit, et res eorum æquo cum suis dominicis jure conservari præcepit. Antiquam atque inhumanam circa naufragos consuetudinem in ipsis regni sui initiis eximiâ pietate correxit, atque, hujusmodi hominibus, ab æquoreo discrimine liberatis, humanitatis officium exhiberi præcipiens, graves in eos pœnas sanxit qui fortè illis in aliquo molesti esse vel B de rebus eorum quippiam usurpare præsumerent. Nullum grave regno Anglorum vel terris suis transmarinis onus unquam imposuit, usque ad illam novissimam decimationem causâ expeditionis Jerosolymitanæ, quæ nimirùm decimatio in aliis æquè fiebat regionibus. Tributum more aliorum Principum, sub cujuslibet necessitatis obtentu, ecclesiis sive monasteriis nunquam indixit, quibus etiam ab angariis et exactionibus publicis religioso studio immunitatem servavit. Discrimen sanguinis et mortes hominum exhorrescens, armis quidem, cùm aliter non potuit, sed libentiùs pecuniis, cùm potuit, pacem quærere studuit.

His aliisque bonis personam ornans regiam, multis tamen * ad sola ejus mala oculos habentibus gratus non fuit. Ingrati homines et conversi in animum pravum proprii mala Principis assiduè carpebant, bona verò nec audire sustinebant: quibus utique sequentis temporis sola vexatio jam dedit intellectum. Quippe præ- C sentium malorum experientia bonorum ejus induxit memoriam, atque hominem in diebus suis ferè omnibus tam invisum, egregium et utilem fuisse Principem declaravit. Salomonem quoque Regem pacificum, qui populum Israëliticum ad summi honoris fastigium et præclaras divitias extulit, eidem tamen populo minùs placuisse verba illa ad filium ejus satis indicant: *Pater tuus aggravavit jugum nostrum; tu allevia jugum nostrum, et serviemus tibi.* Porrò quod idem filius conquerenti populo, puerili levitate comminando, respondit, scilicet: *Minimus digitus meus grossior est lumbis patris mei. Pater meus aggravavit jugum vestrum; ego addam jugo vestro. Pater meus cecidit vos flagellis; ego cædam vos scorpionibus;* quod, inquam, ab illo leviter dictum est, ad tempora nostra non leviter redundat et nostris aptissimè temporibus congruit: et tamen populus insipiens cum minori nunc querela scorpionibus cæditur quàm ante annos aliquot flagellis cædebatur. Obiit autem illustris Rex Anglorum, D Dux Normannorum et Aquitanorum, et Comes Andegavensium, Henricus II, anno regni sui XXXV, anno ex quo signum Domini suscepit secundo, biennio christianæ in Oriente debellationis exacto.

XXVII. Sanè cùm, juxta digestam superiùs narrationem, memorati inter se Reges contenderent, et fœdus quod cum Christo paulò antè pepigerant minùs observarent, licèt ille excusabilis videatur qui à prosequendo pio proposito, non voto est proprio, sed vi externâ deflexus; Fredericus Imperator Romanus, tantæ vecordiæ jure succensens, eosdem non exspectandos censuit; sed filio seniori, quem Regem Longobardorum constituerat, imperii curâ commissâ, cum filio * Suevorum Duce per Pannonias Thraciasque iter facturus, tempore congruo peregrinationem arripuit, ducens secum maximas atque fortissimas Germanicarum gentium copias. De regno quoque Francorum Jacobus de Aveniis, vir fortis et E nobilis, cum aliis plurimis, necnon et ex aliis regnis christianis armata manus non modica, Imperatore Latino propter Græci Imperatoris perfidiam per subditas illi regiones morosè transeunte, liquidi itineris compendio Tyrum venerunt, atque, annitente Marchione *, qui eidem urbi pro tempore præsidebat, cum Templariis et Hospitalariis Ptolemaïdem, quæ nunc *Acra* dicitur, valido obsederunt exercitu; et ne, urbem à facie habentes, hostilis exercitûs impetu à tergo premerentur, vallum sibi firmissimum circumdederunt. Saladinus verò mox cum infinitis Turcorum copiis affuit, fixisque circa vallum tentoriis, quoties nostri urbem impetebant, Turci in vallum impetum faciebant. Unde factum est ut cum summo labore atque periculo diutiùs obsidio traheretur, dum et nostri maris beneficio subsidia caperent, et Turci virorum, armorum et ciborum copiâ urbem, captatâ flatuum opportunitate,

* *Al.* tantùm.

3 Reg. XII. 2 Paral. X.

Interea dum in Syriam confluunt multi ad promovendum Acræ obsidium.

* Frederico.

* Conrado.

munirent *(a)*. Quomodo autem eadem civitas tandem expugnata sit, postquam christianum exercitum diù multùmque exercuit, quæ minimo negotio in manus hostiles inciderat, suo loco dicetur. A

Ex obitu Siciliæ Regis christianorum res periclitantur.

XXVIII. Eodem tempore, aggravata est manus Domini super nostros in summis angustiis constitutos, præcipuum illis subtrahendo patronum, illustrem scilicet Siciliæ Regem et Apuliæ Ducem Guillelmum *(b)*, cujus utique religiosâ et potenti operâ pauperculæ illæ christianitatis reliquiæ potissimùm conservatæ noscuntur, quas profectò ab initio desolationis competentibus subsidiis sublevare curavit, cùm nec à regnis remotioribus quicquam possent percipere, et Saladini ob recentem victoriam vehementiùs excandesceret feritas *. Et quidem illius sublatio tolerabilis utcumque fuisset, nisi post eum exitialis de regni successione altercatio emersisset, quâ nimirùm regiones clarissimæ ita turbatæ sunt et desolatæ, ut christianis in Syria laborantibus nihil posset exinde solatii juxta morem pristinum ministrari. Hujus B autem turbationis causa noscitur exstitisse, quòd idem Rex, uxore ductâ * Regis Anglorum filiâ, et ex ea sobole non susceptâ decessit. Porrò ejus consobrina *(c)*, cui eo mortuo regni competere videbatur hæreditas, Regi Longobardiæ *, Teutonici Imperatoris filio, nupserat; verùm Siculi Apulique, Alemannicam execrantes ditionem, virum nobilem de stirpe Regum priorum, Tancredum *(d)*, cum favore sedis apostolicæ Regem sibi creaverunt. Unde motus Rex Longobardiæ bellum eis indixit, et paulò pòst patre ex hac vita rapto, ut suo loco dicetur, ad apicem sublimatus imperii, Italicum atque Teutonicum furore implacabili immisit eis exercitum. Qualem autem hæc imperatoria expeditio exitum habuerit, alius exponendi locus erit. Rerum igitur Sicularum Apularumque tanta turbatio christianis in Oriente reliquiis uberrimum consueti fructum præcidit auxilii. Et nostræ quidem historiæ librum hìc tertium terminamus, ut in ea quartus cum regno illustris Regis C Richardi liber incipiat.

* *Al.* severitas.

* Joanna.

* Henrico.

Capitula Libri quarti.

(a) Anno 1188, *exeunte augusto, die Sancti Augustini, gravis illa et longa cœpit obsidio, per duos annos producta et duobus annis ab urbe capta elapsis acriùs inchoata*, inquit Gaufridus de *Vinisauf*, apud Th. *Gale*, t. II, pag. 267.

(b) Anno 1189, è vivis excessit die 16 novembris Siciliæ Rex Guillelmus II, cujus meritas hìc laudes exsequitur Neubrigensis historiographus.

(c) Immò amita; Constantia enim Rogerii Siciliæ Regis erat filia.

(d) Tancredus extra legitimum matrimonium procreatus fuerat à Rogerio, Rogerii Regis primogenito filio.

EX LIBRO QUARTO.

I. ANNO à plenitudine temporum quo veritas de terra orta est MCLXXXIX, sedi apostolicæ præsidente Clemente, Henrico autem Frederici filio arcem Romani imperii tenente, et Francis imperante Philippo, Richardus illustrissimus Rex Anglorum, Henrici II filius, defuncto patri successit. Hic, patre sepulto, hæreditati mox transmarinæ incumbens, nobilium simul et plebium solemnibus votis gaudiisque excipitur *(a)*; rebusque trans mare maturè dispositis, in Angliam, quæ ejus cum desideriis præstolabatur adventum, opportunè transvehitur, cunctis ex ejus edicto custodiis per Angliam relaxatis, ut scilicet ad introïtum novi Principis esset lætitia generalis. Quippe æstuabant tunc carceres reorum multitudine sub exspectatione vel discussionis vel supplicii; sed, eo regnum ingrediente, pestes illæ carcerum per ejus clementiam sunt egressæ, confidentiùs fortasse de cætero grassaturæ. Statuto die unctionis regiæ, convenit Londonias penè universa regni nobilitas, de partibus quoque transmarinis copiosa virorum spectabilium multitudo. Richardus igitur primus, solus Regum à seculo ita nominatus, Londoniis est consecratus à Balduino Cantuariensi archiepiscopo, tertio nonas septembris *, qui dies ex prisca gentili superstitione malus vel Ægyptiacus dicitur, tamquam quodam judaïci eventûs præsagio. Dies enim ille Judæis exitialis fuisse dignoscitur, et Ægyptiacus magis quàm Anglicus, cùm Anglia, in qua sub Rege priore felices et inclyti fuerant, repentè illis in Ægyptum, ubi patres eorum dura perpessi sunt, Dei judicio verteretur. Res quidem recentis memoriæ est, nullique ignota præsentium; sed operæ pretium est pleniori relatu transmittere ad posteros tam perspicuum circa gentem perfidam et blasphemam superni judicii monumentum. Convenerant ad solemnem christiani Principis unctionem, &c.....

Richardus, patri succedens, Londoniis in Regem coronatur.

C, D (margin letters)

* An. 1189.

II. In primis *(b)* sanè Rex novus studium habuit ut, quoniam plures in Anglia cathedrales vacabant ecclesiæ, propriis ad ejus instantiam eædem gauderent præsulibus. Richardus ergò Eliensis [archidiaconus], thesaurarius regius, sedem accepit Londoniensem; Godefridus Luciensis cathedram Wintoniensem; Guillelmus de Longo-campo, cancellarius regius, episcopatum Eliensem; Hubertus Eboracensis decanus ecclesiam Salesbiriensem. Porrò Gaufrido fratri suo, qui, ad Lincolniensem ecclesiam olim electus, annis plurimis eidem ecclesiæ ad metenda ejus carnalia incubuerat, concessit Rex metropolitanam sedem Eboracensem, cùm jam vacasset annis ferè decem: cujus Gaufridi electionem talem fuisse cognovimus. Patre defuncto, novi Ducis adhuc in Normannia constituti literæ, arte, ut dicitur, quorumdam

Vacantibus ecclesiis pastores eligendos curat.

E (margin letter)

(a) Die festo Sanctæ Margaretæ, XIII kalend. augusti, 20 julii, Richardus suscepit gladium ducatûs Normanniæ, ex Benedicto, t. XVII, p. 491.

(b) Die 15 septembris, *in crastino Exaltationis Sanctæ Crucis*, ut habet Benedictus Petroburgensis.

familiarium ejusdem Gaufridi elicitæ, ad capitulum Eboracense manarunt, Gaufridum fratrem suum eligi postulantes, atque obsistentibus regii metûs * periculum comminantes. Quibus literis territi atque præstricti præcentor et cæteri qui aderant (nam decanus et alii plures aberant), ad solam futuri Principis gratiam respicientes, memoratum Gaufridum solemniter elegerunt. Verùm, cùm idem, sumpto diademate, regno præsideret paterno, eidem electioni succensuit, literisque illis quibus præstricti erant eligentes, tamquam vel non suis vel certè subreptitiis, derogans, pro necessitate tamen Jerosolymitanæ expeditionis ingentis summæ promissione placatus, tandem assensum præbuit. Qualia verò circa eumdem electum provenerunt, suo loco exponentur. A

* *Al.* motûs.

Joannis fratris patrimonium inconsultè amplificat.

III. Præterea circa Joannem fratrem suum uterinum Rex proprium egregiè declaravit affectum; nam, præter paternæ in Hibernia acquisitionis plenitudinem, et comitatum in Normannia Moritanensem, de quibus scilicet paternam donationem B ratam habuit, in regno Anglorum tanta illi adjecit, ut quasi tetrarcha videretur. Denique Cornubiam, Devenesiram, Notingehamesiram et Lancastrum cum adjacente provincia, atque alia plura de regio dominio, contulit; et nihilominùs illi Gloucestrensis filiam propriam, scilicet in quarto gradu consobrinam, cum integritate juris paterni, quod esse amplissimum noscitur, minùs quidem legitimâ et plus justo fraternâ provisione despondit. Verùm hæc ejus in fratrem immoderata atque improvida largitas multa et gravia mala sequenti tempore peperit, et profusum largitorem profundâ pœnitudine castigavit. Indulta enim Joanni tetrarchia fecit eum ambire monarchiam: unde factus est de cætero fratri infidus et ad ultimum manifestè infestus; quod nimirùm pleniùs exponendi suum in ordine historiæ locum habebit.

Quapropter Ranulphus de Glanvilla, regni procurator, officio se exonerat.

IV. Erat autem idem regni procurator qui fuerat tempore Regis prioris, Ranul- C phus scilicet de Glanvilla, homo præclaræ prudentiæ: qui cùm esset grandævus, et videret à Rege novitio multa minùs consultè et providè actitari, hujus officii onere expediri voluit, ut ad Jerosolymitanam se profectionem (nam signum Domini sub Rege Henrico susceperat) commodiùs præpararet. Solemniter ergò renuncians officio, minùs legitimos habuit successores.....

Richardus autem, Jerosolymam profecturus,

V. Tunc idem Rex Anglorum, qui primus potentum, cùm Comes adhuc Pictavensis diceretur, Dominicum signum acceperat, circa Jerosolymitanam profectionem studiosiùs satagens, instante maximè Rege Francorum ut tempore congruo iter simul arriperent, et moram quam interposuerant apparatu propensiore purgarent, sumptus idoneos modis cœpit omnibus præparare. Neque enim thesauros patrios, et quæcumque pater specialiter ad illam profectionem congesserat, sufficere judicavit; sed, suam quoque industriam et operam in hoc ipso expendens, citra patris D vel in hoc consistere gloriam duxit inglorium.... Distrahebat itaque propria maturè profecturus, tamquam animum redeundi non habens. Cùmque ab amicis propter hoc familiari ausu increparetur, respondisse fertur: » Londonias quoque vende» rem, si emptorem idoneum invenirem. » Denique in hac distractione desipere videbatur; eoque procliviùs emebant plurimi, quò nunquam repatriaturus credebatur. Præmaturo namque et immoderato usu armorum, quibus ab ingressu adolescentiæ plus justo indulserat, ita jam fractus et languidus dicebatur, ut Orientalis labore expeditionis citò absumendus videretur. Alii verò dicebant eum quartano incommodo quo diù laboraverat ita corruptum et tabidum, ut diù non posset in illo maximè tam grandi labore subsistere; hujus rei argumentum esse indecentem quamdam quæ in eo apparebat cum pallore faciei membrorum corpulentiam. Aiebant etiam quidam, quòd plusquam centum in corpore haberet usturas pro eva- E poranda corruptione humorum. Tales de Rege per aures et ferè per ora omnium volitabant rumores, quibus utique fidem dabant indiscretæ atque immoderatæ ejus vel donationes vel distractiones, et credebatur, tamquam se citò finiendum intelligens, minùs de regno curare, quod ita vel scinderet vel dissiparet. Verùm quàm subtili hæc astu vel fecerit vel finxerit, ut omnium qui pecuniosi videbantur sacculos exhauriret, postea claruit. Mensibus autem aliquot in Anglia demoratus, regni administratione cancellario suo, episcopo scilicet Eliensi *, relictâ, ante Dominici Natalis solemnia *(a)* in Normanniam transfretavit. Succensebant ferè omnes quòd Rex nobilis, peregrè profecturus in regiones longinquas, minùs solemniter regnum

Multa in peregrinationis suæ subsidium distrahit.

* Guillelmo de Longo-campo.

(a) Undecimo die decembris, *in vigilia Sanctæ Luciæ virginis*, inquit Benedictus, t. XVII, p. 497.

A proprium reliquerit, et remissiorem quàm oportuit ejus curam, cùm egrederetur, habuerit, et quòd homini peregrino obscuri nominis, et minùs probatæ vel fidei vel industriæ, absque consilio et voluntate optimatum rerum summam crediderit. Utrùm verò rectè, an secùs, in his regiæ fuerit ordinationi derogatum, sequentis est temporis eventibus declaratum.

VI. Nec silentio prætereundum est stupendum nimis terribileque prodigium, quod circa hæc tempora in Anglia visum est à multis qui usque nunc sunt testes ejus ad eos qui non viderunt. Est super stratam publicam quâ Londonias pergitur vicus haud ignobilis, Dunstapla nuncupatus : ibi, dum fortè quidam horâ postmeridianâ in cœlum suspicerent, viderunt in sublimitate sereni aëris formam vexilli Dominici lacteo candore conspicuam, et conjunctam ei formam hominis crucifixi, qualis in ecclesia ad memoriam Dominicæ Passionis et devotionem fidelium pin-B gitur. Stabant autem stupefacti, fixis rem mirabilem oculis intuentes : quorum stuporem et erectos in cœlum vultus plurimi stratâ publicâ gradientes mirati, ipsi quoque suspicere, et, visâ rei novitate, pariter stupere cœperunt. Cùm autem terribilis hæc species diusculè appareret, et curiosè intuentium vultus animosque suspenderet, visa est forma crucis ab eo qui affixus videbatur recedere, ut medium aëris spatium inter utrumque notaretur, et paulò pòst res stupenda disparuit; sed, causâ stuporis sublatâ, effectus remansit. Denique latè vulgatum est verbum istud, reique prodigiosæ rumor et stupor pariter concurrerunt. Interpretetur quisque, prout voluerit, signum mirabile, cujus utique didici simplex esse narrator, non etiam præsagus interpres. Quid enim Divinitas eo significare voluerit, nescio.

Prodigiosæ rei narratio.

VII. Dum igitur, ut suprà dictum est, illustris Rex Anglorum Richardus, regno ut volebat disposito, in Normanniam transfretasset, solemne cum Rege Franco-C rum colloquium *(a)* habuit, ubi ambo inter se mutuæ societatis jura firmantes, et germanam alterutrum compromittentes caritatem, Orientali se expeditioni, cum viris nobilibus qui signum Domini acceperant, fortiùs astrinxerunt, et tempus profectionis æstatem proximam statuerunt. Quibus solemniter actis, uterque se Princeps pro sua et negotii magnitudine præparabat. Sanè dum hæc in Gallis agerentur, christianorum adversùs Judæos in Anglia zelus Londoniis, ut dictum est, paulò antè accensus, vehementer excanduit, &c.....

XII. Sequenti æstate, anno à partu Virginis MCXC, illustres Francorum et Anglorum Reges, iter Jerosolymitanæ profectionis ingressi, cum apparatu congruo et exercitu copioso convenerunt Massiliam; factâque ibi morâ necessariâ, Rex quidem Francorum, autumni tempore, prior cum suis copiis secundis flatibus in Siciliam navigavit; Rex verò Anglorum post discessum Regis Francorum diebus D aliquot Massiliæ demoratus, tandem classe solutâ *(b)*, cum parente sibi exercitu mari se credidit, flabrisque arridentibus in insulam eamdem devenit. Verùm qui prior *(c)* advenerat, Messanam urbem clarissimam, cum gaudio exceptus à civibus, ad hiemandum elegit; sequens verò, expositis copiis, propter ejusdem urbis amplitudinem et multimodam opportunitatem, ipse quoque ibidem socialiter hiemare voluit. Cùmque hujus rei gratiâ quosdam ex suis præmisisset, cives unius ad se Regis ingressu contenti, et duorum Regum magnorum gravari hospitio renuentes, præmissos à superveniente, paucis eorum in tumultu extinctis, cum contumelia urbe extruserunt. Motus super hoc Rex Anglorum, à Messanensibus, utrùm de illata injuria satisfacere dignarentur, duxit quærendum. Illis verò tam propriarum conscientiâ virium, quàm insignium fiduciâ hospitum, superbè detrectantibus satisfactionem, accensus est Princeps ferocissimus ad ultionem *(d)*. Itaque armari E copias, urbemque oppugnari præcepit. Cùmque in hoc opere suos non tantùm urgeret imperio, verùm etiam animaret exemplo, urbem aliquandiu à civibus simul et à Francis fortiter defensam tandem potenter irrupit : quam, paucis suorum amissis, victor ingressus, decentem tamen in ultione modum tenuit, et motum animi triumphalis gloriæ voluptate mollivit. Civium ergò vel serâ satisfactione et coactâ devotione placatus, frenavit impetum et minas remisit; moxque pro

Peregrinis Regibus Messanæ hiemare volentibus,

Richardus, à Messanensibus repulsam passus, urbem irrumpit;

(a) Anno 1190, ad vadum Sancti Remigii, die 14 januarii festo Sancti Hilarii, ex eodem Benedicto, t. XVII, p. 498.

(b) *Septimâ die augusti*, ex eodem Benedicto, pag. 500.

(c) Rex Francorum Messanam appulit *XVI kal. octobris*, die 16 septembris; Rex verò Angliæ die 23 septembris. Vide ibid. p. 503.

(d) Tertiâ die octobris discordia emersit inter exercitum Regis Angliæ et cives Messanenses, inquit Benedictus, ibid. p. 504.

reverentia Regis Francorum urbe egressus, ejusdem illi et suis libenter cessit hos- A
pitium : ipse verò, munitione extra urbem constructâ, castrisque dispositis, ibidem cum suis copiis in omni rerum copia hiemavit. Porrò Rex Francorum, urbis hospitæ irruptionem ad suam trahens injuriam, et pro nihilo ducens indulti hospitii gratiam, implacabilem contra Regem Anglorum concepit totisque imbibit medullis rancorem : qui nimirùm occultus pro tempore, erupit suo tempore, claruitque orbi terrarum, ut suo loco narrabitur. Sanè Regibus in Sicilia hiemantibus, ex plurimis quoque regionibus ingentia vernum tempus cum desiderio præstolantium agmina in Dalmatia, Histria, Venetia, sub charactere Dominico hiemabant.

Attamen pro reverentia Regis Francorum extra urbem castra ponit.

XIII. Interea Fredericus Imperator Teutonicus, qui anno præterito, hoc est, à partu Virginis MCLXXXIX, cum filio Suevorum Duce et Germanicis copiis iter fuerat, ut superiùs dictum est, Jerosolymitanum ingressus, lento propter obstacula plurima gradu per superiores ducebat regiones exercitum. Prætergressus enim Pan- B
nonias et progressus Imperatoris Constantinopolitani provincias, cùm ejusdem christiani Principis in negotio christianissimo favorem optaret, eum paulò seciùs quàm Saladinum invenit. Denique Græcus ille (nam Græci cùm sint christiani, non secùs, immò plerumque etiam ferociùs quàm Sarracenos abominari Latinos noscuntur), Græcus, inquam, ille, ut dicitur, post captam Jerosolymam fœdus cum atrocissimo christiani nominis hoste Saladino pepigerat, pollicens quòd in terra vel mari ditionis suæ Latinorum in Syriam transitum inhiberet. Cùmque Imperator Latinus à Græco, christianus scilicet à christiano, per nuncios peteret quod olim Israël, sub Moyse, petierat ab Edom Rege Amorrhæorum : *Obsecro te*, inquiens, *ut transire mihi liceat per terram tuam : non declinabimus in agros et vineas ; viâ regiâ gradiemur, donec transeamus terminos tuos :* Græcus ille, impio Regi in hac parte simillimus, et Saladino quàm Christo fidelior, concedere noluit ut christianus C
exercitus simpliciter transiret per fines suos. Quamobrem Latinus Imperator ad suos : « Hostem, inquit, Christi Saladinum quærimus ; et ecce par Saladino, vel » potiùs plusquam Saladinus hic, qui, zelando pro Saladino, zelantibus pro Christo » palàm obsistit. In ipsum ergò arma contra Saladinum sumpta vertamus, ferro nobis » viam aperientes, cùm aliter nequeamus. » Placuit hoc omnibus ; ingressique hostiliter terram ditionis Constantinopolitanæ, Thessalonicam urbem nobilissimam fortiter expugnatam ceperunt, et redactâ in potestatem adjacente provinciâ, ibidem hiemandum duxerunt. Sanè christianorum qui arma sumpserant contra paganos, hunc motum et impetum contra christianos, licèt minùs fraternè agentes, approbandum nequaquam censuerim, sicut nec illud quòd christiani christianis innoxium concedere transitum noluerunt. Denique hoc antiquis et de lege sacra sumptis probatur exemplis. Israëliticus sub Moyse populus, in transitûs innoxii petitione à Rege D
Amorrhæo, ut dictum est, repulsam passus, in eumdem, jubente Domino, irruit, et terram ejus possedit. Hoc fortè Imperator ille noster cum suis exemplum attendens, pro negato transitu Græci Imperatoris terram invasit, cùm aliud potiùs, ut credo, attendere debuisset. Scriptum quippe est : « Misit nuncios Moyses ad Regem Edom » qui dicerent : *Hæc mandat frater tuus Israël : Obsecramus ut nobis transire liceat » per terram tuam. Non ibimus per agros nec per vineas ; sed gradiemur viâ publicâ, nec » ad dexteram nec ad sinistram declinantes, donec transeamus terminos tuos.* Cui » respondit Edom : *Non transibitis per me.* Dixeruntque filii Israël : *Per tritam gra- » diemur viam ; et si biberimus aquas tuas, dabimus quod justum est : nulla erit in » pretio difficultas, tantùm velociter transeamus.* At ille respondit : *Non transibitis.* » Quamobrem divertit ab eo Israël. » Ecce filii Israël sub magno propheta Moyse agentes, à fratribus suis filiis Esaü in simplicis transitûs modestissima petitione E
repulsam bis passi, nec tamen tanto excessu fraterno ad ultionem vel transitum ferro parandum impulsi, sapienter et tamquam immemores injuriæ ab ingratis fratribus diverterunt. Postea verò ab Amorrhæo qui non erat de genere Abrahæ, in re non dissimili unam passi tantùm repulsam, in ultionem justissimam, jubente et favente Domino, exarserunt. Consultiùs igitur Imperator christianus fecisset, si, ab inofficioso, sed tamen christiano, Imperatore divertens, alium in Syriam transitum, licèt cum multa laboris et sumptuum jactura, quæsisset : quod utique sequens declaravit eventus.

Fredericus Imp. Jerusalem profectus,

Num. XX.

Cum Græcorum Imperatore transitum negante hostiliter agit.

Videns autem Græcus Imperator non parùm contra se actum à Latinis, et ex hoc tamquam modico ferociæ eorum gustu duriora, nisi præcaveret, conjectans,

Expugnato deinde Iconio,

A fœdus cum Imperatore nostro pepigit, et, concesso transitu qui petebatur, de
sumptibus quoque moræ quam propter inhibitum fecerat transitum, ei dictante
justitiâ satisfecit. Itaque Latinus Imperator, cum exercitu per Constantinopolim
transiens, fretum quod Brachium Sancti Georgii dicitur prosperè transmeavit;
veniensque in Asiam minorem, cujus pars quædam Constantinopolitanæ ditionis est,
parti verò reliquæ Soldanus Iconii præsidet, magnis actibus ipsi Soldano Turcisque
jam erat terribilis. Unde idem Soldanus, licèt esset magnus et potens, arte tamen
magis quàm experientiâ virium, imminentis impetum frangere studuit, de suscipienda,
ut dicitur, christianitate simulatione callidâ cum eo agens, et piâ simplicitate cre-
dulum per frequentes nuncios ambagibus longis suspendens. Cùm ergò gentilis
astutia suis præstigiis ita nostros deluderet, captâ paulò antè amplissimâ civitate
Iconio, et locupletissimâ prædâ direptâ, christianus exercitus, imperatoriâ provi-
B sione bipertitus, in castris excubabat amne medio interlabente discretis. Et parte
quidem exercitûs filio Suevorum Duci commissâ, parti verò reliquæ ipse Imperator
sollicitudinem debitam impendebat, cùm repentè virum tantæ claritatis, occulto
Dei judicio, tristissimus et quem nemo vereri poterat mundo casus ademit. Cùm
enim, equo sedens, filium visendi et alloquendi studio cum paucis amnem vellet
medium transmeare, dissuasus à comitibus ne se vir tantus petulanter in amnem
daret incognitum, extremâ eum sorte urgente, non acquievit; sed imperialis oblitus
gravitatis, in gurgitem fallaci brevitate contemptibilem equo stimulato prosiliens,
intuentibus comitibus nec subvenire valentibus, in momento suffocatus interiit.
Quidam autem dicunt quòd in æstu refrigerii vel lavacri gratiâ incautiùs in flumen
descenderit, et subitò ab aquis imperialis reverentiæ nesciis absorptus sit. Sed, sive
hoc verum sit, sive illud, constat quòd in illo flumine modico intraverunt aquæ
C usque ad animam ejus *(a)*.

In fluminis aquis demersus interiit.

O abyssus multa judiciorum Dei! Vir tantus et qui divino quodam fervore,
relictis deliciis opibusque imperii, mille se exposuerat propter Christum periculis,
tam subito miseroque casu absumitur. Peccatum tamen ejus tantum et tale elucet,
quod fortè in imperialibus non potuerit deliciis expiari, atque ideò oportuerit, ne
æternaliter plecteretur, piâ divinitatis provisione in hac vita severiùs castigari.
Siquidem nefarii schismatis sub venerabili Papa Alexandro principalis fautor * ex-
stitit, et pacis ecclesiasticæ per imperialem potentiam multo tempore perturbator.
Tandem verò perspicuè dans palmam veritati, minùs tamen in deliciis palatii pecu-
liare malum deflevit. Porrò, ne propter hoc gravia post mortem supplicia lueret,
sed potiùs tam grande malum momentaneæ mortis casus acerbior perfectè dilueret,
illâ insigni devotione quâ, propter Christum relicto imperio, tantis se immersit
D periculis, actum credo. Sanè exercitus christianus ita stupuit doluitque de raptu
Principis, ut collapsis animis matura immanissimorum præda hostium fore vide-
retur. Verùm, resumpto paulisper spiritu, loco extincti patris præsenti Suevorum
Duci * adhæsit et paruit: qui, paterni corporis, quod post casûs infelicissimi dies
aliquot inventum ereptumque aquis dicitur, ossibus assumptis, in multo laborum
et periculorum experimento cum exercitu progressus est. Denique tantus exercitus,
per viam longissimam paulatim bellis morbisque confectus atque imminutus, ita
tandem laboris intolerantiâ sumptuumque penuriâ elanguit atque defluxit, ut, nullâ
re memorabili factâ, contemptibiles ex eo reliquiæ in Palæstinam cum Duce venisse
dicantur. Qui, paternis ossibus apud Tyrum cum decenti honore sepultis, militiæ
christianæ quæ Acram obsidebat cum omni comitatu adjunctus, ibidem post
modicum morbo defecit. Hunc finem occulto Dei judicio habuisse noscitur famosa
E illa Teutonici Imperatoris expeditio.

* *Al.* factor.

Quo mortuo, Germanorum exercitus penè totus defluxit.

* Frederico.

XIX. Igitur, illustribus Francorum Anglorumque Regibus in insula Sicilia sub
exspectatione vernæ expeditionis hiemantibus, Regina Alienoris, anilis oblita ætatis,

In Sicilia Rex Angl. uxorem duxit Berengariam.

(a) Apud Joan. *Bromton*, col. 1165 : « Quidam » tamen historici volunt quòd alio modo obiit sub- » mersus. Dicunt enim quòd, cùm prædictus Impe- » rator Romanus, de terra Soldani de Iconio egres- » sus, in terram Rupini *de la Muntayne* ad fluvium » magnum qui dicitur *Saleph*, per medium terræ » Turcorum currentem et eam à terra dicti Rupini » dividentem, et in gulfo Sataliæ cadentem, venis- » set, propter nimium æstum tunc valdè urentem, » vestimentis suis in fluminis ripa depositis, in » aquam ad se prosiliit balneandum. Ad ejus igitur » exemplum multi de commilitonibus suis, indu- » mentis suis depositis, in fluvium salierunt; et » cùm omnes ultra flumen natare conarentur, solus » Imperator transnatavit : quem natando redeun- » tem, deficientibus ei viribus, rapacitas aquæ » traxit in profundum; et sic, uno modo vel alio » submersus, vitam finivit in undis. Sanè exercitus » christianus &c. »

nec reputans longitudinem seu difficultatem itineris aut rigorem temporis hiemalis, A dum materno duceretur vel potiùs traheretur affectu, à finibus terræ Siciliam venit ad filium, secum adducens nupturam illi Regis Navarrorum filiam *, famosæ pulchritudinis et prudentiæ virginem *(a)*. Et quidem tam ineptum quàm et inusitatum videbatur ut in præcinctu bellorum de voluptate cogitaret, et quam uxorem duxisset mox secum ad prælia duceret. Attamen hoc in regnante juvene non tantùm utilitatis, verùm etiam salubritatis ratio honestabat : nam et in illo articulo sobolem quærere, cùm filium qui succederet non haberet, utile fuit; cùmque esset pro ætate et usu deliciarum lubricus, bellorum propter Christum pericula subiturus, contra maximum fornicationis periculum competenti remedio, salubri usus consilio, se munivit. Adductam ergò virginem duxit uxorem, eamdemque per maris martisque discrimina secum ducturus, unà cum nobili vidua, propria scilicet germana *, Guillelmi illustrissimi olim Regis Siculorum relicta, quæ nimirùm præclari conjugii amplissimam in Sicilia sive Calabria dotis nomine habens mercedem, eâdem B dote Regi Tancredo absolutè venditâ, ut fratrem Regem sequeretur, ejus in immensum auxit thesauros.

*Berengariam.

* Joanna.

* An. 1191. Solutâ inde classe, Rex Franc. Acram à christianis obsessam appellit.

Adest tandem longis exspectatus desideriis mensis martius *; tranquillatur mare, arridet cœlum. Christianorum ingens numerus, qui, relictis ante hiemem propriis, in diversis provinciis transiturus in Syriam hiemem egerat, cum solemni lætitia et alacritate naves ascendit. Memorati quoque Reges cum suis copiis classem solvunt. Rex Francorum, spatio dierum aliquot Regem Anglorum mox secuturum præcedens, et secundis flatibus circa octavas Paschæ in Syriam veniens, christiano exercitui civitatem Ptolemaïdem, ut superiùs dictum est, jam ferè per biennium obsidenti totis viribus jungitur. Hujus autem exercitûs, tanto tempore sub divo excubantis ad tantum negotium, tam laudanda quàm miranda devotio est, et illa nullis casibus C sive periculis, nullis incommodis sive laboribus lassata constantia, quominùs hostes atrocissimos usque ad exterminium debitum coarctarent. Civitas olim à christianis ad summam claritatem et præcipuum robur evecta, postquam in manus impiissimi Saladini quanto minori negotio tanto manifestiori Dei judicio incidit, per ejusdem tyranni providam et sumptuosissimam operam mœnia longè firmiora et multiplex, tamquam primos christianorum impetus expertura, munimen accepit. Universi ejus defensores electi, nullusque in ea remissus vel languidus; et si fortè quempiam debilitari contigisset, maturè multabatur *. Nam, propter portum quo urbi adjuncto potiebantur pagani, inhibere non poterant obsidentes christiani quin, captatâ flatuum et temporum opportunitate, quæque necessaria civitati inferrentur. Fiebant autem ab obsessoribus diversi generis machinæ arte et sumptu inani; muris enim admotæ, incendebantur ab hostibus quodam ignis genere quem Græcum dicunt. Denique hoc genus arte D confectum miræ esse potentiæ dicitur, nec contrario cedere elemento. Cùmque urbs abundaret subsidiis, gravi plerumque penuriâ noster exercitus laborabat ; non enim poterant nostri ad agendas prædas et comportanda exercitui necessaria egredi in regionem, Turcorum jugiter haud procul observante exercitu atque omnem illis inhibente excursum : sed marino tantummodo commeatu tantus christianus exercitus alebatur; et cùm fortè parcius adveheretur subsidium, famis incommodo tabescebat. Tantus autem numerus per singulos dies vel inediâ vel morbis absumebatur, ut exercitus ita sensim deficiens in brevi totus absumendus videretur. Verumtamen, divinâ quâdam providentiâ, tantis et quotidianis defectibus nec in modico minuebatur exercitus : nam et super illorum numerum qui ex labore propter Christum suscepto ad æternam requiem per dies singulos assumebantur, ex regionibus christianis plures accedebant, et assumendo emeritos ita suum Christus reficiebat exercitum, ut assumptionem supplementa superarent *(b)*. E

* *Al.* mutabatur.

Languensque obsidium viribus suis urget.

* Conradus.

Præterea quædam mala interna, auctore diabolo, quantùm inter nostros serpebant, tantùm et hostem juvabant. Guido enim olim Rex Jerosolymorum et Marchio de Monteferrato *, causâ superiùs memoratâ dissidentes, ad exercitum venerant, atque in ipsa obsidione ita locis distincti ut animis, multam post se turbam trahebant, dum potentum plurimi partes oppositas diversis prosequerentur

(a) Anno 1191, III kal. aprilis, prout tradit Benedictus t. XVII, pag. 516.

(b) Eam ex veteri codice lectionem excerpsit Joan. Picardus. In exemplaribus autem priùs editis, post *videretur* legebatur, *nisi divinâ providentiâ tantis et quotidianis defectibus in singulos dies affluxissent, quorum accessione deficiens exercitus supplebatur.*

favoribus,

A favoribus, in tantum ut religiosa Hospitalis Jerosolymitani militia in duo collegia pro studio partium scissa videretur. Principibus itaque in diversa nitentibus, exercitus minùs agere poterat, et christianum lentè negotium procedebat. Nonnullos quoque Principum nostrorum, ut dicitur, avaritiæ tabes infecerat, clandestinis à Saladino pecuniis, cùm plurimùm possent, ut remissiùs agerent expugnatos. His igitur causis propositum impedientibus, exercitus noster multo tempore circa urbem expugnandam casso labore sudavit. Verùm cum nova militia Rex Francorum adveniens fessorum * auxit fiduciam, et de cætero fortiùs atque efficaciùs negotio instabatur. Denique idem marchioni propensiùs favorem accommodans, atque eo qui regnum Christianum perdiderat, illum qui reliquias saltem parvas salvaverat, eidem regno aptiorem pronuncians, partem Guidonis pro tempore infirmavit. *f. sessorum.

XX. Igitur Rex Anglorum, diebus aliquot post Regis Francorum profectionem B in Sicilia demoratus, tandem et ipse cum suis copiis et longè majori apparatu non satis fidis se flatibus credidit *(a)*, habens in comitatu suo naves actuarias atque onerarias plurimas. Quippe in illo hiemali otio otiosus non fuerat, sed congerendis necessariis exercitui subsidiis et conficiendis machinis bellicis tempus imbelle impenderat. Dei autem ordinatissimâ provisione, ut consequenter claruit, oborta tempestas fatigatam compulit classem Cyprum divertere, tamquam christianorum incolarum fideli ac tuto colligendam hospitio atque officiis confovendam. Verùm majorem in portu optato quàm in mari turbato turbinem offenderunt. Tyrannus * enim qui eamdem insulam sævâ dominatione annis jam plurimis presserat, et imperatorium sibi in ea nomen usurpaverat, christiani nominis hosti Saladino fœderatus, ipsique quàm Christo fidelior, licet christianus diceretur, cum exercitu affuit, et primos fluctuum sævitiâ in portum coactos sævior ipse excipiens, indignè tractavit, et C bonis omnibus spoliatos vix vitâ dignos censuit; quosdam etiam redegit in carcerem inediâ consumendos, Regi mox affuturo non dissimilia ore terricrepo * comminans. Quibus ille agnitis, justo ad ultionem zelo inflammatus cum tota classe portum intravit. Excipitur à tyranno, et totis hinc inde viribus conseritur prælium; at non diù Græca mollities impetum sustinuit Latinorum. Victus ergò tyrannus dum tentaret fugere, incidit in manus hostium; dispersoque exercitu ejus, civitas portui imminens capta est *. Rex quidem primò in tyrannum mitiùs agere voluit, et pro sua liberatione quicquid exigebatur pollicentem, celebratis cum eo pactis, relaxavit. Verùm ille, libertate redditâ, prævaricator pactorum, malis prioribus perfidiam sociavit. Rex verò præmaturæ clementiæ pœnitens, investigare perfidum et persequi statuit. Ille vires resumere atque exercitum cogere frustra conatus, fugiebat à facie persequentis : quem tamen Rex in quodam monasterio delitescentem, prodentibus D eum quibusdam insulanis quibus meritò exosus erat, comprehendit et vinculis justissimis innodavit. Vinciri autem jussus, dixisse fertur quòd ferro vinctus citò deficeret; ad quod Rex : « Bene, ait, loquitur, quia nobilis est, et mori eum » nolumus; sed ut vivat innoxius *, argenteis astringatur catenis. » Mox tota insula, tyrannicis saucia moribus, sponte in ejusdem Principis ditionem devotionemque concessit, cunctis illi urbibus et munitionibus, necnon et opulentissimis tyranni thesauris cum unica ejus filia, resignatis. Quibus feliciter actis, per dies aliquot in regno novo, cum victricibus copiis victoriam cum multa gloria celebrans, præclaras manubias ad christianæ expeditionis subsidium sollicitus ordinabat.

Interim Rex Angl. Cyprum sæviente tempestate perductus,

*Isacius.

*Al. Turcicrepo.

Victoque regionis tyranno, eam perdomuit insulam.

* Limezun vel Lemisse.

*f. innexus.

Non latuêre ista christianum exercitum qui Ptolemaïdam obsidebat, atque ejus cum desiderio præstolabatur accessum. Verùm præclari successûs audita felicitas, cui congratulandum, non derogandum erat, necessariam ejus moram purgavit. E Ipse verò paulò plus duobus mensibus in Cypro exactis, et rebus magnis spatio tam brevi patratis, hilares copias in Syriam traducendas ad naves revocat. Ordinatâ igitur prout voluit et decuit insulâ, cunctisque ritè dispositis, arridentibus quoque elementis, portu egreditur; rectoque cursu Ptolemaïdam properans, trierem maximam onerariam eminùs conspicatur, quæ nimirùm à Saladino missa, obsessis in Ptolemaïda multiplicis subsidii copiam deferebat. Quo ille comperto, jubet eam oppugnari; verùm cùm non facilè propter enormem posset magnitudinem et virtutem defensorum, desuper tamquam ex arce pugnantium, expugnari, rerum quæ in ea erant dispendio expugnaionis ejus compendium, Rege volente, quæsitum est. Arte siquidem sub aquis perforata, mari per foramen latenter immisso, pondere

Inde Acram navigans, maximam Turcorum trierem marisin profundum demergit.

(a) *Feriâ quartâ ante Cœnam Domini* (aprilis die 10), prout habet Benedictus, tomo XVII, p. 516.

paulatim subsedit, et tandem cum omni onere demersa est in profundum, et res A quidem omnes cum parte hominum nonnulla periêre; cæteri verò, in naves prosiliendo hostiles, consultè hostibus quàm fluctibus se credere maluêre. Classis verò regia cum salute et gaudio attigit littus optatum.

Acram appulsus, de acquisitâ Cypro dissidium habet cum Philippo,

XXI. Illustris itaque Rex Anglorum post Pentecosten à Cypro digressus, paucis ante solemnia beati Baptistæ Joannis diebus, Ptolemaïdæ, quæ Acra vulgò nunc dicitur, cum universo comitatu suo applicuit, et à cunctis principibus omnique exercitu tanto susceptus est gaudio, quanto priùs desiderio fuerat exspectatus. Porrò Regem Francorum tanta ejus gloria jam urere cœperat, et cordis sui æstus tabificos ægrè dissimulabat, cùm se intueretur viribus et opibus longè imparem, illum verò propter virium opumque magnitudinem et successuum claritatem excellentiùs eminere, et propensiùs coli ab exercitu, et ad ejus jam agenda omnia pendere arbitrium. Domine Jesu, seminator bone, nonne bonum semen seminasti in cordibus B duorum Principum istorum tamquam in agro proprio? Unde ergò ager iste tuus tam citò habuit zizania? Planè inimicus hoc fecit, inimicus humani generis, plebis christianæ tam pio studio invidens et tantos pro te susceptos labores cessare cupiens; bono semini sanctæ devotionis quod manus tua seminaverat in cordibus Principum, ut opulentissima propter te regna relinquerent et delicias regias summis pro te laboribus atque periculis commutarent, superseminavit pestifera zizania æmulationis et contentionis, quibus tam bonum semen et tam bonâ manu jactum infructuosum et inefficax redderetur, te quidem, Domine, hoc ipsum justè permittente, sed permissionis hujus ratio penes te est.

An. 1191.

Cùm igitur, ut dictum est, Rex Anglorum à Cypro triumphator inclytus ad obsidionem venisset, mox inter ipsum et Regem Francorum, quem ejus jam mordebat felicitas, manifestè dissidendi seminaria auctore sathanâ provenerunt. C Rex enim Francorum, ratione pacti inter eos peregrinationem ingressuros solemniter habiti, quòd scilicet omnem adquisitionem suam æquali inter se sorte dividerent, medietatem adquisitionis Cypriæ, tam in immobilibus quàm et mobilibus, tamquam perspicuo sibi jure competentem exigebat. Ad hoc Rex Anglorum respondebat, medietatem omnium quæ communibus adquirerent viribus illi ratione pacti competere; se propriis Cyprum viribus adquisisse, illum ea in quibus nec modicè laboravit, exigere non debere. Adjiciebat etiam se et illum, cùm peregrinationem arriperent, Sarracenos solummodò aggrediendi et ab eis quantùm possent, Deo propitio, extorquendi intentionem habuisse, et juxta hanc intentionem pactum de adquisitione dividenda constituisse. Porrò se christianam insulam non ex intentione adisse, sed incidenter ad eam causâ ulciscendæ atrocis et adhuc flagrantis injuriæ divertisse. Hoc modo illi duo altercabantur potentes: et Rex D quidem Anglorum patratæ adquisitionis consortium Regi Francorum modis omnibus denegabat; Rex verò Francorum Regem Anglorum rupti fœderis et pacti irriti arguebat. — Alia quoque inter eos dissidendi causa emersit. Rex Francorum cùm ad obsidionem prior venisset, partes, ut dictum est, Conradi marchionis contra Guidonem olim Jerosolymorum Regem propensioribus juvabat favoribus; et cùm tandem Rex Anglorum post factam in Cypro moram jam adesset, nisus est eum ad suam Rex Francorum sententiam trahere, allegans potiorem esse paucularum saltem reliquiarum christianæ regionis salvatorem quàm regni christiani perditorem. Rex verò Anglorum non adquievit, pronior in partem Guidonis, Aquitani scilicet hominis, cujus tota propinquitas sub Rege agebat Anglorum. Denique allegans pro eo: « Regnum, inquit, christianum perdidit, non prodidit; non enim suâ vel » nequitiâ vel negligentiâ sive ignaviâ hostibus prodidit, sed aliis nequissimis pro- E » dentibus, ipse inculpabilis perdidit, proditus simul ipse perditusque cum regno, » et à suis quidem nequissimè in manus hostium traditus, Deo autem propitio libe- » ratus. Aut ergò culpa ejus in hac parte declaretur, aut ei quâ nudari non meruit » prærogativa servetur. » Ægrè tulit Rex Francorum suam à Rege Anglorum non approbari, ac per hoc et infirmari sententiam, et tunc quidem, cùm suum non posset sancire decretum, pro tempore siluit. Porrò hæc dissensio majoris vel indignationis vel odii fomitem ministravit. Cùmque jam pars Guidonis per favorem Regis Anglorum præstare videretur, memoratus marchio ejusdem Regis potentiam veritus, cum suis Tyrum rediit. Sanè post accessum Regis Anglorum exercitus christianus contra urbem obsessam invaluit, atque infra diem tricesimum tanti

Et de instituendo Jerosolymorum Rege.

A temporis tantique sudoris negotium, ejusdem maximè Regis ferventi potentique operâ, egregiè consummavit.

XXII. Igitur urbs insignis Ptolemaïda, quam nunc Acram dicunt, postquàm obsidentes christianos multo et diuturno labore exercuit, tandem expugnata est anno à partu Virginis Mcxci, quinto idus julii, anno ex quo in manus Turcorum inciderat quarto.

Acrâ à christianis expugnatâ,

An. 1191.

Denique fortissimi propugnatores ejus, cùm jam christianorum machinis mœnia cederent, cernerentque irruptionem instare hostilem, suîmet, quod solum poterant, providentiam habuerunt, pactique sunt Principibus nostris, pro vitæ suæ redemptione, salutiferæ crucis honorificam, hoc est cum mille et quingentis captivis christianis resignationem, necnon et pecuniam copiosam. Huic suorum necessitati Saladinus, qui cum infinito exercitu non longè aberat et subvenire non poterat, auctoritatem præstitit et ad hæc omnia persolvenda christianis diem consti-
B tuit. Itaque resignatam mox civitatem ingressus est cum exultatione et solemni gratiarum actione exercitus christianus. Armorum et variæ supellectilis ingens ibidem copia reperta est, escarum quoque plurimum, opumque nonnihil. Illi verò qui diù fortiter defensam ægrè tandem resignaverant civitatem, sub exspectatione diei à Saladino constituti servabantur. Tunc Rex Francorum, delicati sibi hominis tempore belli notam inurens, æstûs causando molestiam et quòd illius terræ aërem sustinere non poterat publicè protestatus, repatriare disposuit : quod christiano exercitui multùm displicuit, et fœda res visa est personæ tanti Principis, præsertim cùm plurimi aliter et fortè veriùs ejus interpretarentur discessum.

Cùm Rex Francor. repatriandi licentiam peteret,

Quippe illustris Flandriæ Comes Philippus, qui cum cæteris fidelibus Christo militaturus in Syriam venerat, paulò ante expugnationem civitatis ibidem piæ militiæ munus expleverat; et quoniam idem Rex vacanti Flandriæ obtinendæ inhiare videbatur, ut honestam
C discessionis causam prætexeret, peregrini aëris mendaciter causari molestiam credebatur. Dicitur etiam quòd Regis Anglorum, cujus propter opes longè impares non poterat æquare potentiam, non potuerit nisi oculis ægris et animo saucio specialem videre gloriam, præsertim cùm illi potissimùm quod jam actum fuerat ascriberetur, et ex hoc colligeret, quicquid de cætero christianis viribus in Orientis partibus erat agendum, illi potiùs tamquam potentiori quàm sibi ascribendum *(a)*.

(a) Multa commenti sunt scriptores Angli, præsertim recentiores, ad exagerandam dispendio Regis Francorum Richardi Regis gloriam. « Legitur, inquit Joan. *Bromton*, col. 1209, in chronicis religiosæ domûs *de Giseburn*, quòd *Accon* urbe captâ sive redditâ, Regibus per dies aliquot in eadem morantibus, fames valida in exercitu christiano facta est, propter quod, communicato consilio, Reges inter se bono zelo totum diviserunt exercitum christianum, ut contra crucis Christi inimicos procederent bipartitè. Extunc Rex quidem Franciæ cum suo exercitu divertit se per unam diætam à civitate ad quoddam castrum fortissimum obsidendum, petulanter dicens quòd, nonnisi castro expugnato vel reddito, obsidionem relinqueret. Rex autem Angliæ, ex altera parte cum suis incedens, et igne ferroque viam sibi pandens, per octo diætas omnia pro libito complanavit; audiensque quòd Rex Francorum adhuc in obsidione illius castri nihil proficiendo maneret, suis ait : *Si Rex Franciæ et ego longè fuerimus ab invicem separati, veniet fortè Saladinus, qui modò exercitum timet conglobatum, et in partem irruet separatam, si aliquo modo nocere possit vel viribus prævalere. Meliùs est ergò ut ad eum revertamur; et castro expugnato, poterimus conjunctim tunc incedere vel divisim.* Et cùm ibidem declinaturus esset, de festino ejus adventu et laudabili expeditione, et quomodo in modico tempore viriliter agens magna exercuit, Regi Franciæ nunciatur. Qui, accitis suis, ait : *Ecce Rex Richardus adest, qui hucusque strenuè agens prosperatus est, et nos, licèt multi simus, parùm tamen profecimus. Si manserimus hic et in præsentia sua deditum fuerit castrum vel expugnatum, non nobis, sed sibi omnis laus et gloria tribuetur. Ad civitatem ergò Tholomaïdam revertamur; et cùm venerit, faciat ipse quod poterit.* Quod et factum est.

» Cùmque Rex Richardus venisset et hoc didicisset, oravit ad Dominum, sic dicens : *O bone Jesu, pro cujus amore iter istud assumpsi, ut sanguinem tuum pro redemptione christiani nominis effusum in hostes tuos pro posse vindicarem, adjuva me, si placet, in præsenti istius castri expugnatione, ita quòd tibi et nomini tuo laus et honor adscribatur.* Et convocatis suis, ait : *Ecce quomodo reliquit nos Rex Francorum, animi invidiâ se contaminatum ipso facto declarans, et infecto negotio, nomen vecordiæ in suo recessu nomini imprimens christiano. Erigimini ergò in christianorum laudem, et viriliter agite pro Christo et nomine vestro, quia ex hinc non recedemus, nisi potenter* [castrum] *expugnetur vel nobis magnificè reddatur.* Erectis ergò citò machinis, hinc indè tela projiciuntur, grandeque prælium est consertum. Obsessi verò viri strenuissimi, nihil sibi timentes, eo quòd christianis non erat introïtus nisi per unam viam valdè arctam, apertis januis quinquaginta armatos emiserunt, qui pompaticè starent, et si fortè aliqui ingressum attentarent, eis extremâ sorte illuderent. Quod cùm videret Rex Richardus, infremuit; et impetum animi retinere non valens, stimulato dextrario in eos continuò irruit; et nunc hos, nunc illos, hinc indè cædens, demùm portam ingressus est, et concurrentibus cæteris paganis, omnes quasi in eum irruerunt, equum suum ex difficili perimentes. Moxque clamor ingens in exercitu factus est : *Corruit Rex et mortuus est;* alii autem dicunt, *Ingrediamur, et cum ipso moriamur.* Statimque resumptis viribus viri potentes animosè ingressi, Regem in aula invenerunt, non quidem edentem vel bibentem, sed cum bipenni strenuissimè pugnantem. Interfectis verò ferè omnibus, pauci admodùm reservantur, de quibus in signum victoriæ Richardus Rex tres de nobilioribus ad Regem Franciæ destinavit : quos cùm ipse recepisset, indignatus est, tamen dissimulavit. »

Verùm non omnino inscius quid de illo sentirent vel dicerent homines, nihilominus A obstinato animo adornabat discessum.

Rex Angl. juratoriam ab eo exegit cautionem, quòd terris suis redux in Franciam non noceret;

Rex autem Anglorum, propter recentes dissensiones de benevolentia ejus minùs confidens, coram viris honoratis, ut dicitur, quòd terris suis et hominibus usque ad reditum suum foret innoxius, juratoriam ab eo exegit accepitque cautionem. Ita magnus ille Rex Francorum, christianum cui serus advenerat præmaturè relinquens exercitum, infra diem quintum decimum ab urbe expugnata, cum multo suorum, id est, Francorum rubore, navem conscendit et abiit, et eorum quidem plurimi, qui illi deesse noluêre, cum illo abiêre. Porrò Dux Burgundiæ [1], Comes Campaniæ [2] et quique nobiliores, contemplatione suæ vel famæ vel conscientiæ, vel etiam ad abolendum proprii Principis dedecus, in Terra sancta pro tempore et in sancta militia persistendum duxêre. Quibus nimirùm ille, ut dicitur, discessurus præcepit ut marchioni assisterent, et quotiens se incidens præberet occasio, B Regi adversarentur Anglorum: quod utique postmodum, sive regii respectu mandati, sive etiam propriâ petulantiâ, sive malitiâ, fecisse noscuntur. Unde nimirùm christianum negotium minùs prosperari potuit, dum à christianis minùs sincerè minùsque cordialiter ageretur. Cùmque idem Rex digressus à Ptolemaïda prosperis flatibus venisset Italiam, Romanum Pontificem * adiit, absolvi à quodam juramento, quo se contra voluntatem suam asserebat astrictum, importunè, ut dicitur, postulavit. Suspendit ad breve callidè postulantem vir altioris ingenii, moxque supervenientibus à Syria quibusdam integrè rem edoctus: « Illud, inquit, juramentum » quod præstitisti Regi Anglorum de pace usque ad reditum conservanda, quam » utique Princeps christianus absque juramento conservare deberes, nullatenùs re» laxamus; sed tamquam honestum et utile approbantes, auctoritate apostolicâ » roboramus. » Itaque deprehensus in astutia sua, et obligatior quàm venerat, C inglorius repatriavit; vulgatumque est apud Francos per quosdam concinnatores mendacii, ad purgandum Regis reditum, quòd eum Rex Anglorum, insidiosè et nequiter quærendo animam ejus, præmaturè contra propositum suum redire compulerit *(a)*.

[1] Hugo III.
[2] Henricus.
* Cœlestinum.

Sarracenis pacta non servantibus, 2600 ex eis decollari præcipit;

XXIII. Igitur Rege Francorum, ut dictum est, à Syria digresso, Rex Anglorum in urbe capta fessum otio necessario recreabat exercitum, nec tamen in illo otio otiosus, circa reficienda quæ machinis cesserant mœnia sollicitè satagebat. Affuit tandem dies à Saladino præfixus, quo sacri vexilli resignatio et compromissa captivorum commutatio sperabatur. Verùm ille cùm nostros inani exspectatione suspensos deluderet, Rex Anglorum justo ignitus zelo, captivorum qui, urbe expugnatâ, sub prætaxata pactorum forma servabantur, nobilioribus providâ consideratione retentis, duo circiter millia et sexcentos, pactis à parte Saladini non stantibus, D decollari præcepit: quo facto, Turcorum ingens in Regem proprium indignatio efferbuit, quòd electos juvenes qui pro ipso fortissimè usque ad proprium discrimen sudaverant, ingratus et infidus exposuisset gladio devorandos. Denique eorum quibus munitionum custodia credita erat, dum exemplum vererentur, ita labefacti et collapsi sunt animis, ut tyrannus, ferè cunctis pro recenti exemplo excusantibus, non habens quibus ipsas munitiones crederet, easdem tamquam consilii inops everti decerneret. Evertebantur ergò et deserebantur in dies per omnem provinciam munitiones nullâ vi, nullis expugnabiles machinis.

Christianis militibus præ inopia repatriare volentibus larga largitur stipendia.

Sanè post Regis Francorum digressum exercitus Domini paulatim cœpit imminui; eorum quippe qui ad obsidionem Ptolemaïdæ priores confluxerant multa millia, absumptis opibus, dum sumptus ad persistendum minùs suppeterent, necessitate magis quàm voluntate repatriandum duxerunt. Multi etiam sumptibus abundantes, E vel laborum tædio, vel periculorum metu, vel solo Regis Francorum enervati exemplo abierunt. Tunc Rex Anglorum proprios thesauros aperiens, plurimos nobiles principesque exercitûs cum suis militiis, qui advectas secum opes morâ productiori laudabiliter absumpserant, et declaratâ inopiâ redire ad propria excusabiliter proponebant, largis, ut in exercitu Domini persisterent, invitavit stipendiis: è quibus fuit ex imperio Teutonico Dux Austriæ *, qui postea tanti beneficii immemor, et cujusdam non magnæ injuriæ *(b)* plus justo memor, sceleratas repatrianti Regi,

* Leopoldus.

(a) Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, p. 70, Philippum veneno impetitum, ut fama ferebat, tradit; non autem ab Angliæ Rege.

(b) Nempè, ut habet Rigordus, t. XVII, p. 36, Richardus *Ducis Austriæ vexillum circa Accon cuidam Principi abstulit, et in cloacam profundam,*

A cujus stipendiarius fuerat, manus injecit, ut suo loco monstrabitur; et Dux Campaniæ *, qui eximiæ virtutis titulo christianæ postmodum adquisitionis principatum promeruit, ut infrà exponetur.

* Henricus.

Denique expugnatæ civitatis mœnibus instauratis et sufficienter refectâ multitudine, mense septembri *, Rex Anglorum cui jam ferè totus devotè parebat exercitus, ad alias urbes maritimas progredi statuit. Procedebant ergò ordinatè et cautè agmina christiana. Porrò infinitus Turcorum, duce Saladino, æquis haud procul passibus gradiebatur, ancipitem quidem prælii eventum declinans, extremos verò nostrorum raptim aggrediens, et nonnullâ re actâ refugiens, ut est illud hominum genus miræ astutiæ ad nocendum, nec minùs arte quàm viribus pugnare assuetum. Itaque exercitus noster in multo laboris et periculi experimento pervenit Cæsaream, christianis olim incolentibus metropolim inclytam, tunc verò hostili desolatione
B inanem et vacuam; cùmque ibidem modicè respirasset, iter propositum cum alacritate repetiit. Et primo quidem agmine procedente jamque ad *Assur* castrametante, Saladinus captato tempore agmen extremum totis aggressus est viribus. Idem autem agmen per quatuor mox turmas dispositum irruentis impetum fortiter excipiens, Deo propitio, ipsum cum tremendis suis copiis eneviter fugere compulit; tantaque eo die, id est septimo idus septembris, ibidem nobilium Turcorum strages facta est, quantam ab annis retrò quadraginta, ut fertur, uno die Saladinus expertus non fuerat: de nostris verò ibidem occubuit Jacobus de Aveniis, vir planè optimus et meritis præcellentibus universo exercitui christiano carissimus, qui ejusdem exercitûs præclara per annos aliquot columna exstiterat, atque in proposito piè suscepto sincerè et strenuè perseverans, nec levem unquam maculam dederat in gloriam suam: cujus profectò laudabili devotioni divino munere retributum est, ut in omni-
C potentis Dei obsequio gloriosè occumberet, et mediante discrimine brevi temporalem felicitatem, ut pium est credere, æternâ mutaret. Denique luxit eum vehementer cum omni exercitu Rex Anglorum, assumptum tamquam emeritum à Rege Angelorum; indeque progressus usque *Joppen*, incursione jam pridem tyrannicâ christianis vacuatam civibus, tunc verò derelictam et desolatam ab hostibus, loci opportunitate conspectâ, eamdem totis cœpit viribus instaurare.

Alias quoque maritimas expugnaturus urbes,

* An. 1191.

Conserto ad *Assur* prælio, Saladinum profligat;

Audiens autem Saladinus quòd Ascalonam oppugnare disponeret, eamdem clarissimam civitatem et Ptolemaïdâ, quæ multo tempore exercitum fatigaverat christianum, multò firmiorem, subitâ eversione damnavit: tantus eum post recentem suorum cladem christianæ constantiæ terror invaserat, atque ita Turcorum animos eorum qui apud Ptolemaïdam in manus christianorum inciderant recens exemplum perstrinxerat! Urbes quoque reliquas et castella terræ illius, præter
D sanctam Civitatem et munitiones paucissimas, complanavit, totamque provinciam, abrasis bonis omnibus, inutilem hostibus reddidit; nec jam aliquid audendum putabat experientiâ virium, sed nocebat insidiis et incessanter abscondebat tendiculas fraudium. Nostri quoque, post tam læta principia, nihil jam magnum et memorabile agere poterant propter internum discordiæ malum quo languebant. Principes enim non cohærebant, sed mordaci æmulatione dissentiebant ab invicem, nec poterant in commune consulere, studiis in diversa nitentibus contraria decernentes. Denique Conradus marchio et princeps famosissimæ firmissimæque urbis Tyri, adjuncto sibi Duce Burgundiæ* et nobilibus Francorum cum subjectis copiis Regi adversabantur Anglorum, æmulanti pro Guidone olim Rege Jerosolymorum.

Nec tamen, propter discordiam Principum, Crucis prosperabatur negotium.

* Hugone.

in opprobrium Ducis et dedecus vilissimè confractum, dejecit. Matthæus autem Paris tam inconsiderati impetûs animi hanc ad annum 1192 adducit rationem. « Circa idem tempus, inquit, venit Dux » Austriæ ut in Terra sancta, votum suæ peregri- » nationis perficiendo, in exercitu christiano Deo » fideliter militaret, et Salvatoris vestigia ibidem » adoraret. Cùmque prævii ejus marescalli sibi » hospitium accepissent et necessaria præpararent, » supervenit præcipitanter quidam miles de familia » Regis Richardi, natione Neuster, et more suæ » gentis ebulliens stultitiâ, cum jactantia asserebat » se majus jus in illo hospitio habere quàm aliquis » alius, cùm priùs illuc adveniens, sibi suisque sociis » illud assignasset. Multiplicatis convitiis utrobique, » clamor ad aures Regis pervenit. Rex autem nimis » causæ Normanni favorabilis et credulus, in iram » excanduit contra familiam Ducis; et non per- » pendens civiliter moderamen Dominicum, scili- » cet *descendam et videbo*, præcepit præcipitanter et » secùs quàm deceret, ut vexillum Ducis in eodem » hospitio pro signo affixum in cloacam dejiceretur. » Quod factum cùm Dux hospitio privatus et tur- » piter à Normannis garrulis lacessitus cognovisset, » Regem querulus adiit, sed nihil nisi sannas re- » portavit. Unde Dux à Rege spretus ad Regem » regum se convertens, Dominum Deum invocavit » in ultionem cum lacrymis, ut quemque superbum » frangens, tantam passum injuriam consolaretur, » qui ait : *Mihi vindictam, et ego retribuam.* Dux » autem, citò pòst, reditum ad propria confusus et » verecundus maturavit. Hoc facto Rex Richardus, » postea non mediocriter exprobratus, erubuit. »

Rex verò propter magnitudinem animi ac virium, quos fortè per mansuetudinem A unire sibi poterat, indignantis animi motibus exasperabat. Quia ergò in nostro exercitu non idipsum dicebant omnes, sed schismata pullulabant, tantæ expeditionis jam stabat negotium et non procedebat.

Conrado, Montisferrati marchione, à sicariis in urbe Tyrensi occiso,

XXIV. Verùm supradictorum duorum æmulorum quantò animosior tantò et vanior pro regno incerto contentio, postquam motus in exercitu Domini plurimos peperit, extremæ demùm sortis beneficio conquievit. Regina quippe Jerosolymorum, quæ, ut suprà pleniùs dictum est, memorato Guidoni infelicissimè nupserat, serâ tandem morte deficiens, illi ratione tantùm regii conjugii de regno contendenti silentium indixit. Marchio quoque nefariè à sicariis interemptus, regnum ambire cessavit. Incertum à quo malignante immissi duo sicarii, in ejus obsequio sub schemate militantium diusculè fuerant, patrandi vel cum proprio periculo sceleris opportunitatem jugiter observantes : quâ inventâ, clarissimum virum solito B paucioribus fortè stipatum ministris in medio propriæ civitatis, cùm propè tamquam noti assisterent, repentè aggressi, clandestinis cultris extractis, mactaverunt *(a)*. Fertur enim esse in Oriente, agens sub ditione cujusdam potentis Sarraceni quem *Senem* agnominant, quoddam hominum genus adeò seductibile atque in propriam proclive perniciem, ut ab eodem quem scilicet loco prophetæ colunt, artificiosissimis fallacium pollicitationum præstigiis sollicitatum atque illectum, immortalia se post mortem commoda percepturos existiment, si illi imperanti usque ad mortem obtemperent. Qui nimirùm cùm fortè à quolibet præpotente infestari metuit sive jam infestatur, ad ejus peremptionem subornatos ex illo genere emittit sicarios; illi verò ad exitium tamquam ad solemne epulum cum gaudio properantes, nihil aliud ambiunt vel explorant, nisi ut arrepto tempore pro certa mandati expletione, certo se discrimini exponentes, designatum hostem commorituri interimant. Deni- C que propter hoc maximè genus Orientales principes provisiori se custodiâ muniunt, et præter familiarissimos nullius ad se, nisi propriis stipatoribus mediis, patiuntur accessum. Verùm, quoniam iidem pestilentes plerùmque, dum fortè minùs observarentur, ad necem clarissimorum virorum per medias custodias irruperunt, nullus magnorum qui sunt in terra tributum vel obsequium quodlibet à memorato Sene per potentiam exigit, vel quietem ejus aliquatenùs perturbare præsumit. Soli Templarii, dum in Syria res christianæ florerent, tamquam mortis contemptores ausi sunt eum impetere, et fœderatum obsequia coëgerunt præstare. Sciebat enim parùm actum esse, si fortè per ministros proprios quemlibet magistrorum ejusdem militiæ perderet, quæ utique mox alium sibi creans acriùs pro extincti ultione sæviret. Ex hoc sanè funestissimorum satellitum genere fuisse creduntur, qui memoratum Tyri principem astu ausuque nefario peremerunt, commori non timentes. Com- D prehensi autem et subtiliter requisiti quo id auctore vel incentore egissent, ad mortem prompti et hilares nihil certum vel credibile dixerunt. Itaque latet adhuc quis tanto viro necem fuerit hujusmodi machinatus. Verùm occasione recentis discordiæ quâ disceptaverat cum Rege Anglorum, proclives fuêre plurimi ad succensendum super hoc eidem Regi, Francis maximè illum infamantibus, qui pro marchione æmulati fuerant, multamque illi de morte viri præclari invidiam conflantibus per omnem ferè orbem *(b)* Latinum.

(a) Quinto kal. maii, 27 aprilis anno 1192, ex Rogero *de Hoveden*, tomo nostro XVII, p. 548.

(b) Joannes *Bromton*, col. 1243, ut Angliæ Regem de nece marchionis immunem præstet, aliam instituit narrationem. « Cùm Rex Richardus, inquit, è » Syria discedere, propter sinistros quos de Anglia » audierat rumores, cogitaret; communicato super » hoc consilio, cùm prudentiores sentirent Regem » ante ejus recessum in illa terra statuendum, Rex » obtulit se regnum illi daturum quem de duobus eli- » gerent, marchisum scilicet vel Guidonem. Qui » omnes marchisum elegerunt; et licèt Rex levita- » tem eorum qui priùs marchiso detraxerant, redar- » guebat, statim tamen per legatos marchisum vo- » cavit, et hoc duabus maximè de causis : unâ » quia ille Conradus marchio, princeps Tyri, ad » regnum aspirans, cum Duce Burgundiæ et nobi- » libus Francorum Regi Richardo adversabatur pro » Guidone, quem ipse Rex sustinuerat, ut superiùs » prædictum est; et quia Regina Jerosolymorum » quæ prædicto Guidoni infelicissimè nupserat, » parùm antè defuncta fuerat, et spes ipsius Gui- » donis cum ipsa extincta periit. Sed antequam ille » marchio ad Regem veniret, cùm quodam die » cum episcopo Belvacensi comedisset, à convivio » rediens, à duobus assassinis sive sicariis, à quo- » dam pagano quasi in obsequium missis, interemp- » tus est; nam captatâ opportunitate, inter suos et » in sua propria civitate, cultris eum clandestinis » peremerunt. Capti tunc et ad mortem ducti, nihil » certum confessi sunt. Creditur tamen quòd fue- » runt de gente *Altæ-nutricis*, qui mortem non » metuunt ut jussa majorum adimpleant, credentes » in hoc se posse salvari et beneficiari. Ipsius tamen » interitus Regi Anglorum imputatus est, occasione » recentis discordiæ quâ cum Rege Richardo et » Rege Jerosolymorum Guidone disceptaverat, præ- » cipuè Regem Angliæ diffamantibus super hoc » Francis, qui pro marchione contra Guidonem » zelabant. »

Rex Franc. id scelus in Angliæ Regem refundit;

A XXV. Sanè postquam percrebuit apud Regem Francorum quod marchioni acciderat, de amici quidem indigno exitu doluit; sed mox hunc dolorem suscepta cum ingenti gaudio sugillandi Regem Anglorum occasio compensavit. Cùmque in propriis esset finibus tam longè à Syria constitutus, illius in Oriente consistentis vel frustrà timebat, vel potiùs se ad augendam invidiam timere fingebat insidias, et tamquam ab eo subornati imminerent sicarii, præter morem majorum suorum nonnisi armatâ vallatus custodiâ procedebat, in tantum ut quidam familiari ausu propiùs accedentes, non sine periculo hoc ausi dicantur. Mirantibus hanc novitatem regiam plurimis, ut pro ea satisfaceret, gentemque suam in Regem Anglorum accenderet, præsulum procerumque suorum consilium Parisius convocavit: ubi allegans contra eumdem Regem plurima tamquam certa, et inter cætera quòd virum illum nobilissimum nequissimè per diros satellites peremisset, literas quoque protulit à B quibusdam potentibus sibi, ut dicebat, transmissis, quibus monebatur propensiorem suîmet habere custodiam, sciens quòd Rex Anglorum insidiaturos animæ suæ ab Oriente jam direxisset sicarios. « Quamobrem, inquit, nemo debet mirari » quòd præter solitum diligentiorem meî ipsius curam habeam; quam tamen si » reputatis vel indecentem vel superfluam, decernite amovendam. » Adjecit etiam cordi sibi esse de manifesto proditore proprias maturè ulcisci injurias *(a)*.

Sibi autem cavendum decernens, ut de Angliæ Rege ulcisceretur,

Ad hæc plurimi adulatoriè responderunt, bonum honestumque esse et quod pro cautela faciebat et quod pro ultione disponebat. Prudentiores verò dixerunt: « Cautelam quidem tuam, Rex, quâ tibi contra incertos casus fortè abundantiùs » prospicis, non culpamus; præmaturæ verò ultionis propositum minimè approba- » mus. Nam etsi vera sint quæ de Rege Anglorum dicuntur, non tamen est petu- » lanter et præproperè agendum, sed respectu honesti sustinendum quousque ad C » propria revertatur, qui propter Christum peregrinari noscitur. Denique si reversus » vel objecta purgare potuerit, vel de excessibus satisfacere voluerit, bene actum » erit; sin autem, expetendæ ultionis justitiâ comite tempus erit. Quòd si nostrum » consilium minùs placet, Romanus Pontifex qui de rebus modernorum peregri- » nantium quietem sub gravi censura sancivit, super his consulatur, ejusque, ut » dignum est, exspectetur. » Hæc dicentes viri cordati et sobriis rationibus astruentes, sævientis impetum ad tempus frenarunt ne peregrinantis terras invaderet. Quievit ergò ad modicum; non tamen in illo extorto magis quàm spontaneo otio desiit regno et Regi Anglorum cruentum moliri negotium, veteres scilicet Anglorum hostes Dacos ad mortuam olim querelam artificiosè suscitare conatus. Verùm hæc maligna molitio, Deo ordinante, Anglis non nocuit, auctorem verò suum nævo inexpiabili denigravit. Famosa res est, et propter claritatem personæ mundo D notissima.

Sororem Dacorum Regis in matrimonium expetivit;

XXVI. Igitur Rex Francorum, missis ad Regem Dacorum viris honoratis, germanæ ejus laudatissimæ virginis nuptias solemniter expetivit. Rex autem Dacorum magnificè legatos suscipiens, petitionem quoque de optimatum suorum consilio libenter amplexus est: « Et quid, inquit, dominus vester vult sibi dari dotis no- » mine? » Illi verò, prout in mandatis acceperant: « Antiquum, inquiunt, jus » Regis Dacorum in regno Anglorum, et ad assequendum classem exercitumque » Daciæ uno anno. » Tum ille: « Rem, inquit, difficilem postulat; verumtamen » deliberabo an concedi debeat. » Cùmque super hoc regni sui inclytos seorsum consuleret, responderunt: « Satis nobis negotii est contra paganam et nostris vici- » nam finibus gentem Wandalorum. Illisne ergò dimissis, hostiliter aggrediemur » Anglorum gentem christianam atque innoxiam, duplici nos periculo immergentes? E » Nam si Anglos aggredimur, fortissimis qui juxta nos sunt barbaris fines nostros » exponimus. Porrò Anglorum gens magna et valida, opibusque famosa, propriæ » vel saluti vel libertati contra omnem vim externam tuendæ sufficere creditur. » Proinde aliud petat Rex Francorum, si voluerit, dotis nomine, cùm tu, Rex, » non debeas cum propriæ gentis periculo germanæ tuæ honorabiles nuptias pro- » videre. » Placuit Regi consilium sobrium, jussitque legatos aliud dicere, si quid

(a) Monitum quidem Philippum dicit Rigordus, ut paratas sibi insidias præcaveret; sed eas ab Angliæ Rege instructas non dicit. « Quia, inquit, » animus ipsius Regis hujusmodi rumoribus multùm » turbabatur, et sollicitudo magis ac magis crescebat in dies, habito cum familiaribus consilio, » misit nuncios suos ad Vetulum Arsacidarum Re- » gem, ut per ipsum rei veritatem diligentiùs et » pleniùs cognosceret. Interim tamen instituit Rex » ad majorem cautelam custodes corporis sui, clavas » æreas semper in manibus portantes, et per totam » noctem alternatim circa ipsum vigilantes. »

haberent. Illi verò, expirante petitione primâ, decem millia marcarum argenti A petierunt. Ad hæc Rex magnanimus : « Rem, inquit, Rex Francorum à Rege » Dacorum nunc petit pertenuem ratione negotii et personarum. Petitionem ejus » gratè suscipimus, et votum maturè implebimus. » Tunc pactis initis et sacramento à legatis præstito pro completione pactorum, ornatam, ut decuit, cum summa postulata tradidit virginem, et de suis honoratos quosdam, qui prosequerentur eam usque in Franciam, unà direxit. Rex autem Francorum occurrit ei Ambianis *(a)*, ibique solemniter nuptiali sibi fœdere copulatam etiam thoro accivit; verùm post initi fœderis, ut dicitur, noctem unam, incertum unde offensus, abjecit eam, rem planè faciens non tantùm illicitam, sed etiam personæ regiæ multùm indecoram.

Sed mox consortii ejus pertæsus, repudiavit eam.

Causa sanè pudendæ levitatis hujus variè assignatur. Dicunt enim quidam quòd propter fœtidum oris spiritum, alii quòd propter latentem quamdam fœditatem B repudiavit eam, vel quia non invenit eam virginem. Indignæ procul dubio causæ hujusmodi, atque ad dirimendum conjugium christianum invalidæ. Verùm cùm præcipitati repudii causa sit incerta, incertum tamen non est eum qui fodit foveam incidisse in eam, illum scilicet qui sub prætextu nuptiarum gentis innoxiæ et christianæ sitivit impiè sanguinem, perspicuo Dei judicio ex ipsis nuptiis sempiterni dedecoris reportasse mercedem. Porrò ut infami operi honestæ speciei colorem superduceret, et vel ad homines (quod utique ad Deum non poterat) contracti matrimonii fœdus abrumperet, Romani Pontifici per responsales callidos insinuare curavit, surreptione quadam se propriam duxisse affinem, postulans vinculo minùs legitimo eximi. At ille delegavit judices ex regno postulantis, forti tamen mandato astrictos uti in hoc negotio juxta integritatem canonicæ procederent sanctionis. Illi autem sui Regis injusto desiderio plus æquo faventes, affinitate, perjurio C Belvacensis [1] et Carnotensis [2] episcoporum, assertâ, divortium fieri debere decreverunt *(b)*. Et Belvacensis quidem postea Dei judicio traditus in manus Regis Anglorum, eumdem satis idoneum expertus est in severitate ultionis Dei ministrum. Carnotensem verò qui morum proluvie minùs esse episcopus dicitur, Dei adhuc patientia sustinet, ut tarditatem pœnæ quantitate compenset. Sic itaque Rex Francorum in facie ecclesiæ exosi connubii lege solutus, ad alias paulò post nuptias aspiravit, quibus tamen potitus non est, ut suo loco dicetur.

[1] Philippi. [2] Reginaldi.

Cùm res christianorum in Oriente minùs procederent,

XXVIII. Interea exercitus christianus Regi regum in Oriente militans, in multo laborum et periculorum experimento agebat. Verumtamen negotium minùs procedebat, tum propter dissensiones æmulationesque ducum, ut dictum est, tum propter difficultates plurimas tamquam Deo minùs propitio obsistentes. Decernebant quidam adeundam totisque oppugnandam viribus sanctam Civitatem, quam D impii profanabant; aliis verò hoc impossibile videbatur certis ex causis. Terra quippe, quæ paulò antè fertilissima fuerat et quasi omnimodæ copiæ promptuarium, malignâ et callidâ Saladini provisione redacta erat in solitudinem, ne scilicet christianus exercitus quantulumcumque ex ea subsidium caperet, unde nec poterat à mari ad aliquod majus negotium longiùs progredi, cùm solùm ei mare navigiis necessaria ministraret. Rex autem Anglorum, exactâ hieme * in montanis, cùm aliud non posset, urbes maritimas quas Turci eversas reliquerant, et maximè Ascalonam, summo studio et profusis opibus instaurare cœpit, carpentibus eum æmulis et rumores de illo pessimos per totum ferè orbem christianum spargentibus, scilicet quòd Regem Francorum insidiis appetiisset, quòd Conradum marchionem virum christianissimum nefariè per sicarios peremisset, quòd cum Saladino de proditione Terræ sanctæ nequissimè collusisset, atque ideò ad expugnandam E Civitatem sanctam accedere noluisset. Porrò ille, cœptis insistens præ animi magnitudine, æmulantium maledicta et molimina contemnebat. Sanè post memorati marchionis interitum, cùm et Guido quondam Rex Jerosolymorum qui cum eo contenderat, uxore sublatâ, solo jam Regis nomine esset contentus, deliberavit Rex Anglorum cum ducibus et nobilibus universis, cuinam fines christianos crederent, maturè ad propria reversuri; et concordi decreto constituerunt principem christianæ

* An. 1192.

Christiani principes ad propria reversuri, Jerosolymis Regem constituunt Henricum Campaniæ Comitem,

(a) Anno 1193, die vigiliâ Assumptionis beatæ Mariæ, 14 augusti.

(b) Aliter in veteri codice quo usus Joannes Picardus, quamquam non omninò aliter: *Qui nimirùm suo Regi plus justo propitii, affinitate per duorum pseudo-episcoporum, Belvacensis scilicet et Carnotensis, execrabile perjurium imaginariè approbatâ, divortium celebrarunt.*

adquisitionis

A adquisitionis Henricum illustrem Gallicanæ Campaniæ Comitem, utriusque Regis
Francorum scilicet et Anglorum communem ex communi germana nepotem,
tantis condignum avunculis. Quo facto et novo Principi integrè traditis munitionibus christianis, ordinatisque præsidiis urbium, principes et populi, tamquam
expleto militiæ tempore, cùm jam sumptus ad moram deficerent, certatim repatriare cœperunt, anno ab expugnatione Ptolemaïdæ secundo*, tempore autumnali. *An. 1192.
Verumtamen eorum qui, post christianæ in Terra sancta plebis excidium, propter
Christum peregrinati fuerant, nec quarta pars ad propria rediit. Cùm enim ex
omni ferè orbe christiano infinita hominum millia ad illam peregrinationem sanctæ
devotionis fervor accenderit, vel morbus, vel gladius, vel inedia, vel laboris
intolerantia, partem longè majorem absumpsit.

In qua re consideranda est altitudo sapientiæ Dei, de suorum quos ad vitam Felices autem pronunciantur, qui ea in expeditione occubuerunt.
B præordinavit æternam temporali vel salute vel felicitate minùs curantis, et eorum
clades temporales ad supernæ civitatis completionem subtili provisione derivantis.
Non enim est dubium eos qui, relictâ patriâ atque omni necessitudine carnali,
tantis se laboribus, periculis et cladibus propter Christum exponentes, in hac laudabili devotione vitam temporalem finire meruerunt, illis annumerandos de quibus
dicitur, *Beati mortui qui in Domino moriuntur*, cùm non solùm in Domino, sed Apoc. XIV.
etiam pro Domino mortui esse probentur. Proinde fidenter dixerim quòd multò
clementiùs superna cum illis pietas egerit, multòque feliciùs illis contigerit, qui
in illa peregrinatione vitam terminantes felici compendio ad æterna migrarunt,
quàm qui repatriantes cum sospitate corporali ad sordes pristinas remearunt; quippe
in eis quos ex illa peregrinatione ad propria reversos cognovimus, etiam ad mores
pristinos post tanta propter Christum tolerata incommoda reversos videmus. Mirum
C quidem videtur quòd Dominus suæ incarnationis, passionis, resurrectionis, ascensionisque sacratissima loca à gente spurcissima occupari et profanari permiserit;
verùm divinæ permissionis hujus tunc quidem occulta erat, nunc autem manifesta
est ratio. Quippe occasione illius tam dolendi pudendique casûs infinitis peccatoribus ad studium pietatis conversis, tanta piarum millia animarum in quinquennali jam spatio ad æternam requiem superni Ordinatoris manus assumpsit, quanta
per integritatem terrenæ Jerusalem illa quæ sursùm est Jerusalem, quæ est mater
nostra, ad suam completionem annis retrò plurimis non suscepit. Ita ergò Rex
noster attingens à fine usque ad finem fortiter, et disponens omnia suaviter, et
malis quoque hominum utens optimè, dum terrenam suam Jerusalem et fines ejus
propter peccata habitantium in manus hostium tradidit, cœlestis suæ Jerusalem
uberiora subtiliter lucra quæsivit.

D XXIX. Sanè repatriantibus cæteris præter eos qui ordinati erant ad præsidia Cùm Saladinus, captatâ ex Regis profectione opportunitate, Joppen oppugnasset,
urbium, nec illustri Anglorum Regi qui jam proprios in sumptibus diuturnæ militiæ thesauros exhauserat, productioris moræ in Syria facultas fuit. Rebus ergò
dispositis, et datis nepoti quem regni exigui principem relinquebat mandatis,
Cyprum cum suis rediit, inde opportunè profecturus. Quibus agnitis, Saladinus
super *Joppen* minùs sufficienti munitam præsidio cum exercitu irruit, eâque celeriter expugnatâ et factâ christianorum strage non modicâ, reliquos in arce conclusos obsedit. Tum nostri eo modo quo poterant præcaventes ne usque ad internecionem reliquiæ delerentur, immanissimo tyranno pacti sunt deditionem arcis ad
diem certum, nisi fortè christianus superveniret exercitus. Et ille quidem nostrorum qui abierant reditum non metuens, quietus jam erat tamquam incruento
negotio arcem maturè ingressurus. Rex autem Anglorum, ubi sinistri eventûs nun- Richardus suppetias christianis laturus accurrit,
E cium accepit, tristitiâ mox in virtutis materiam versâ, cum omnibus quos eum
non sequi pudebat, secundis flatibus in Syriam celeriter rediit *(a)*, Turcos inopinato ejus reditu impetuque perterritos in fugam convertit: qui rursùm conglobati
fretique ingentibus numeris, eum in Joppe clausum frustra conati sunt obsidere.
Egressus quippe in spiritu fortitudinis, et non solùm optimi ducis, verùm etiam
fortissimi militis implens officium, per dies aliquot cum eis in campo conflixit,
et manu longè impari tremendas Turcorum copias tandem, Christo propitio, ita
protrivit, ut invictum ejus animum mirantes, et nihil contra eum ulteriùs audendum
putantes, recederent. Joppe igitur liberatâ, apud castellum quod dicitur Caïphas,

(a) Sabbato post festum Sancti Petri ad vincula, seu die 8 augusti, inquit ad an. 1192 Hovedenus tomo nostro XVII, p. 549.

diebus aliquot ægrotavit. Quo audito, Saladinus, ut dicitur, non tamquam de hoste debilitato exultavit, sed tamquam de invictissimi Principis incommodo doluit; missisque ad eum nunciis : « Scio, inquit, quòd in hac terra etiam sospes pro- » lixiorem moram facere nequeas; te autem abeunte, quod à christianis cum tanto » labore adquisitum est, certo exponetur periculo et mediocri negotio recidet in » manus meas. Verumtamen propter te, cujus egregiam magis virtutem vereor » quàm animum hostilem aversor, triennii inducias christianis indulgeo : Ascalona » tantùm nec mihi, nec illis sit, sed destruatur. » A

Et inducias Sarracenis flagitantibus, licèt minùs honestas indulget.

Rex autem, licèt ægrè ferret urbem everti in cujus recenti instauratione sumptuosissimo frustrà labore sudaverat, consilio tamen et desiderio patriarchæ et novi Principis, omniumque christianorum terræ illius, inducias amplexus est, respectu quidem urbis evertendæ minùs honestas, sed fortiori ratione multùm necessarias. Itaque per operam Regis Anglorum, solis culpandam æmulis, celebratæ firmatæque sunt inter christianos in Palæstina consistentes et Turcos Saladino subditos induciæ à Paschali solemnitate proxima in tres annos, tres menses, tres septimanas, tres dies, tres horas *(a)*. Indultum quoque firmiterque statutum est à Saladino, in gratiam Regis Anglorum, ut christiani toto induciarum tempore securè et liberè sepulcrum Dominicum orandi studio visitarent, nihilque molestiæ à Sarracenis in accessu vel reditu patientes, expletis orationum solemnibus, cum fructu devotionis suæ christianis se finibus redderent. Quamobrem sancitis prout oportebat induciis, christianorum ingens numerus ad sanctam Civitatem contendit, et votis potitus cum longi satisfactione desiderii hilariter repatriavit. Et Rex quidem qui unus pro decem millibus computabatur, dum propter casus ancipites de consilio sapientum propriæ cautiùs saluti prospiceret, minùs satisfecit devotioni. At verò Hubertus Salesbiriensis episcopus, qui ejus in illa expeditione comes individuus et fidus, prudensque cooperator exstiterat, regiæ devotionis vicem implere curavit. Denique, ut dicitur, pro se et Principe sepulcrum Principis principum visitans, fuso ibidem piarum profluvio lacrymarum et sacrâ hostiâ immolatâ, suorum pariter et regiorum compos votorum ad Principem rediit. Quibus actis, Rex repatriandi propositum declaravit, insulam Cyprum Guidoni olim Jerosolymorum Regi, viro strenuissimo, merâ liberalitate donavit; dilecto nepoti, quem finibus christianis præfecerat, suam Christo propitio reversionem circa induciarum expletionem pollicitus, charactere dominico quo insignitus advenerat, in argumentum propositæ reversionis retento, infidis se flatibus credidit. B C

Peccatis christianorum imputandus tertio tentatæ Orientalis expeditionis exitus;

XXX. Hunc exitum, occulto Dei judicio, habuit christiana illa tam sumptuosa, laboriosa, periculosa, contra immanissimum sacri et tremendi nominis hostem Saladinum expeditio magnorum Regum, inclytorum ducum, innumerabilium populorum. Et quidem tantis sumptibus, periculis, laboribus, pro recuperanda terra Jerusalem parùm actum est, pro instauranda verò supernâ Jerusalem plurimùm, ut superiùs ostensum est. Deo enim meliùs quàm humana erat intentio disponente, tam multa christianorum in suscepta pro Christo tam laboriosâ peregrinatione occumbentium millia, quæ quidem secundùm intentionem pro recuperatione terræ Jerusalem frustrà sudasse videntur, cum fructu pii laboris tamquam vivi lapides in illius quæ sursùm est Jerusalem ædificium transierunt. Verumtamen, sicut defectui temporum nostrorum, quibus utique abundante iniquitate refrigescit caritas, imputandum est quòd loca sacra, in quibus redemptionis nostræ celebrata sunt sacramenta, tradita sunt in manus impiorum; ita et illud quòd pro recuperatione eorumdem locorum tantis laboribus et sumptibus christianum minùs processit negotium. Itaque propter nostrorum defectum et dedecus temporum, oportet Civitatem sanctam conculcari et profanari à gentibus usque ad tempus quod solus Deus novit. Nam suo tempore procul dubio juxta morem priscum Terra sancta spurcissimos evomet incolas, et fortè per parciorem manum christianam, ut virtus divina in negotio clariùs elucescat.... Sanè paulò post exercitûs christiani à Syria digressum, stillavit Dominus super populum suum misericordiæ modicum, tamquam arrham quamdam misericordiæ plenioris. Virgam quippe furoris Domini et formidabilem christiani nominis malleum confregit Saladinum : qui nimirùm cùm in multa lætitia et securitate ageret, tamquam elusâ omni fortitudine magnorum Regum Occidentis, D E

Attamen, exstincto Saladino, tolerabilior facta est christianorum conditio.

(a) Quarto idus augusti, scilicet vigiliâ Sancti Laurentii, datæ sunt christianis induciæ, ex Radulfo de Diceto, ibidem, p. 643.

A repentè incidit in manus Dei viventis; magnumque illud imperium quod ex regnis opulentissimis homo non regii sanguinis, sed astutiæ singularis, arte simul et virtute conflaverat, cum ingenti rixarum bellorumque materia delicatis hæredibus moriens dereliquit *(a)*. Denique, eo mortuo, juxta numerum succedentium scissum est imperium ejus, ipsisque inter se dissidentibus, facta est summa confusio in domo ejus. Christiani verò sub Principe Henrico in suis urbibus quietè commorantes, expletionem induciarum præstolabantur.

Rex Anglorum è Syria navigans,

XXXI. Igitur Rex Anglorum à Syria digrediens *(b)*, duabus Reginis, sorore scilicet viduâ et conjuge, cum omni ferè familia præmissis, ipse cum paucis expeditioribus agiliori navigio sequebatur. Impatientior quippe tædii, dum lentum et morosum latissimi aspernaretur pelagi transitum, tutiorem gravioris navigii et suo pondere minùs timentis spiritus procellarum evectionem recusavit, quod utique B factum est illi in scandalum. Et quidem Reginæ cum omni comitatu suo, lento sed prospero cursu Siciliam venientes, ibidem sub Rege Tancredo in tuto pro tempore substitêre. Porrò Rex, navi quâ vehebatur inclementioribus auris arreptâ, tractus est ad partes Histriæ, atque inter Aquileiam et Venetiam naufragium passus, ægrè cum paucis æquoreum discrimen evasit: ubi propriam pro tempore propter casus incertos inter cæteros naufragos celans personam, didicit Regem Anglorum hominibus regionis illius, ob necem Conradi marchionis quæ ipsi imputabatur, esse invisum nec posse ibidem tutum habere hospitium. Quamobrem imminens inani studuit illudere cautelâ periculum. Nam citò percrebuit insignem naufragum latere vel oberrare in terra illa. Mox nobilibus simul et populo ad vestigandum eum intentis, quidam Comes Mainardus nomine, ipso latenter per fugam elapso, octo de comitibus ejus comprehendit; deinde in archiepiscopatu C Salburgensi, loco qui vocatur *Frisarium*, sex de comitibus ejus à quodam Frederico detentis, cùm tribus tantùm comitibus noctu ad partes Austriæ properavit. Humboldus * verò Dux Austriæ, qui, ut suprà dictum est, stipendiarius ejus in exercitu Domini fuerat, profusam ejus circa se largitatem cùm egeret expertus, oblitus beneficii atque in ultionem cujusdam læsionis exiguæ sæviens, magis autem opum Anglicanarum homo avarus et perfidus sitiens, cautissimos per omnes viarum transitus et diverticula, ut insigni profugo evadendi locus non esset, custodes disposuit: quem tandem in suburbano quodam, indicio, ut dicitur, cujusdam ex comitibus ejus, dum escas lautiores emeret, cautè notati et ad prodendum cuinam peregrino talia procuraret intentatâ morte coacti, inventum per immissos satellites captivavit. Denique ingressi ad eum sollicitè se occultantem directi à Duce armati: « Ave, » inquiunt, Rex Anglorum: frustrà personam tuam pallias, facies tua manifestum D » te facit. » Cùmque vir ingentis animi gladium arriperet: « Noli, inquiunt, Rex, » vel timere vel temerè agere; non enim morieris, sed potiùs à morte servaberis » in medio hostium tuorum, propinquorum scilicet Conradi marchionis, quæren- » tium animam tuam, in quorum utique manus si fortè etiam centum vitas habens » incideres, ne una quidem earum salva tibi esse posset. » Captus igitur Rex nobilis à Duce nequissimo, anno à partu Virginis MCXCII, mense decembri, citra decus regium in vinculis servabatur.

Naufragium passus, incidit in manus Austriæ Ducis.

* Leopoldus.

Cognito ejus infortunio, Rex Franciæ cum Joanne Richardi fratre fœdus init.

XXXII. Res maturè defertur ad Imperatorem Teutonicum in Germaniæ tunc partibus constitutum, qui nimirùm vel imperialis vel etiam christianæ negligens honestatis, et occasione captivi insignis diripiendis plurimarum regionum opibus inhians, gavisus est valdè. Moxque regem Francorum suæ lætitiæ fieri volens participem, gratissimum illi super aurum et topazion, quinto kalendas januarii, à E Renhenza * nuncium destinavit *(c)*. Ille verò lætatus super infelicitate aliena sicut qui invenit spolia multa, sinistrum Principis eventum ad frangendos subditorum animos mox latè vulgavit; animumque hostilem declarans, ut perpetua captivi esset dejectio modis omnibus agendum putavit. Denique magnis pollicitationibus sollicitare atque allicere sibi curavit Joannem captivi Regis germanum, in Anglia, Hibernia, Normannia, multarum virium opumque virum: quem profectò facilè

* *Al.* Ronhenza *et* Rinhuza.

(a) Rogerus *de Hoveden*, tomo nostro XVII, p. 557, Saladinum anno 1193 mortuum tradit, *in prima hebdomada Quadragesimæ.* p. 549; Radulfus autem de Diceto, *die festo Sancti Dionysii*, ibidem, p. 644.

(b) Post festum Sancti Michaelis, octavo idus octobris, inquit ad an. 1192 Hovedenus, ibidem,

(c) Henrici Imperatoris ad Regem Philippum literas à Rogero *de Hoveden* recitatas, vide tomo nostro XVII, p. 551.

ad suas potuit partes traducere, jampridem quantùm regni fraterni, tantùm et fraterni A periculi cupidum. Accepto ergò idem in Anglia constitutus fraternæ captionis nuncio, illicò transfretavit; et nutanti regno sperans se facilè posse intrudi, si Francorum sibi vires adjungeret, inito cum eis fœdere et fratris in periculo positi fidelitate exsufflatâ, ejus se hostem inverecondissimè declaravit. Rex quoque Francorum, Imperatorem Teutonicum, ad cujus arbitrium Regis captivi fortuna pendebat, affinitate sibi cupiens mediâ devincere, consobrinæ ejus, unicæ scilicet filiæ * Palatini Comitis, missis ad eum nunciis, connubium expetivit. Petitionem Imperator gratanter amplexus, ejus complendæ gratiâ Comitem Palatinum, virum, ut dicitur, in imperio summæ post Imperatorem amplitudinis, accersivit. Nec latuit ea res matrem puellæ, quæ unicam sobolem * secretò conveniens: « Vis, ait, honorabiles nuptias » et thorum regium? Rex enim Francorum te comparem postulat. » Tum illa: « Audivi, inquit, à multis de Rege hoc, quomodo fœdaverit atque abjecerit puellam B » nobilissimam, germanam scilicet Regis Dacorum, et vereor exemplum *(a)*. » Ad quam mater: « Et quis, ait, in votis tuis est potior? » Tum illa: « Si mea, » inquit, vota prosperentur, ab eo certè cui me didici in annis infantiæ despon- » satam nunquam disjungar, Henrico scilicet Ducis Saxonici filio. » Et mater: « Confide, ait, filia; quia per maternam operam formidato exempta exemplo, » optato potieris matrimonio. » Mox eumdem Henricum, elegantissimum et strenuissimum juvenem, Regis Anglorum ex sorore nepotem, virago mirabilis secretis literis accersivit. Qui festinus occurrit, et votis promptissimè concurrentibus, dilectam virginem tradente matre accepit: quâ nimirùm propter eventùs ancipites accelerante negotium, illicò ritu solemni celebratæ sunt nuptiæ, ut quos Deus conjunxisset, homo de cætero separare non posset. Interea novæ nuptæ pater ab Imperatore inductus ut regiis filiam nuptiis honestaret, actæ rei repentè famam accepit. C Imperator quoque rem audiens, credensque hoc præter ejus conscientiam fieri minimè potuisse, acri contra eum motu excanduit, et ad se vocatum mordaciter increpavit, tum quia juvenem oderat, tum quia factum erat aliter quàm volebat. Ille verò stomachanti atque objurganti satisfaciens: « Per salutem, inquit, tuam, » Imperator, meâ hoc neque voluntate neque conscientiâ actum est; sed conjugem » meam, consobrinam tuam, contemplatione juramenti olim à me et illa, felicis » memoriæ patris tui imperio, Duci Saxoniæ præstiti, in absentia mea credo patrasse, » unde mihi tua celsitudo succenset. Tum Imperator: « Vade, ait, et nebulone illo » expulso, rescinde quod actum est. » Et ille: « Noli, inquit, sic loqui, Imperator; » nam eò usque, ut dicitur, res processit, ut absque sempiterno unicæ filiæ meæ » dedecore rescindi non possit. » Reversus autem ad propria, genero blandè locutus est, adoptansque eum in filium, filiam egregiè dotavit. Sic ille qui propriam paulò D antè cum dedecore repudiaverat conjugem, optatis speratisque, Dei judicio, caruit nuptiis *(b)*.

Imperatoris quoque neptem in conjugium expetivit.

* Conradi.

* Agnetem.

Rex autem Anglorum, traditus in manus Imperatoris,

XXXIII. Igitur illustris Rex Anglorum à Duce Austriæ, qui paulò antè illi in Syria contra Turcos militaverat, tenebatur in vinculis. Imperator autem allegans Regem non decere teneri à Duce, nec esse indecens si ab imperatoria celsitudine decus regium teneretur, insignem ad se trahere curavit captivum; et cùm negari non posset, à Duce resignatum in propriam avarus Imperator traduxit custodiam, pactus tamen Duci competentem provenientis commodi partitionem *(c)*. Sic ergò christianus Imperator, avaritiâ depravatus, memorato Regi versus in Saladinum, novo atque inexpugnabili nævo Romanum fœdavit imperium. A sæculo non est auditum quòd aliquis christianorum, vel Regum vel Imperatorum, quemlibet alium christianum à sancta militia redeuntem, et per suos fines simpliciter transeuntem, E

(a) Hovedenus, ad annum 1193, tradit Philippi cum Ingelburge matrimonium ideo solutum fuisse, *ut Rex acciperet sibi in conjugem filiam Comitis Palatini de Rheno, avunculi prædicti Romanorum Imperatoris.* Vide tomo nostro XVII, p. 561.

(b) Addit hoc loco Joan. *Bromton*, col. 1251: « Plures etiam feminæ nobiles, ex post facto » prædictum exemplum puellæ Daciæ verentes, » ejus conjugium spernebant. Aliàs etiam, cùm » quamdam virginem nobilissimam de imperio » Teutonico expetisset, sic voto fraudatus est. » Cùm enim alius vir potens eam priùs petisset, » et à parentibus regiam magis petitionem admit- » tentibus ad Franciam pompaticè duceretur, per » finesque proci prioris transiens, spontè ejus ma- » nibus se injecit: à quo volens retenta et solem- » niter ducta, vota Regis sic delusit. » Hoc idem meliori stylo narrat Guill. Neubrigensis, lib. V, cap. 16.

(c) *Feriâ tertiâ post Ramos palmarum*, inquit ad an. 1193 Radulfus de Diceto, *Dux Austriæ Regem Angliæ tradidit imperatori Romano, sub pactione pecuniæ persolvendæ.*

A captivaverit Principem. Verùm quid *non mortalia pectora cogis auri sacra fames!* Æneid. 4.
Imperator (proh pudor!), præ commodi esurie, ad omne honestum, omne jus fasque
oculos clausit, imperiale decus nescivit, alter esse Saladinus non erubuit. Princeps
autem christianus qui tam procul à propriis contra Saladinum et Turcos pro Christo
militaverat, ad propria pro tempore cum pio proposito remeans, et in argumentum
opportunæ in Orientem regressionis characterem adhuc Dominicum portans, in
Alemannia Turcos invenit pejores, et tantò amariorem quantò et avariorem Saladi-
num. Qui nimirùm avaritiam pallians et quod fœdissimè faciebat adumbratæ justitiæ
colore obducens, illustrem captivum concinnatis maculabat mendaciis, et gloria- Impacta ab eo delicta constanter diluit.
batur voluntate Dei incidisse in manus suas plectendum severiùs hostem imperii,
et Terræ sanctæ, in cujus medio Dominus salutem operatus est, proditorem. Deni-
que circa dominicam Palmarum *(a)* solemniters ibi præsentatum, coram omni
B frequentia nobilium et populi, gravium objectu excessuum terrere tentavit *(b)*. Ille
verò hilari fretus conscientiâ, constanti et liberâ responsione ita objecta diluit, ut
Imperator quoque non solùm ad misericordiam, verùm etiam ad reverentiam * * *Al* venerationem.
ejus flecti videretur. Multis enim præ gaudio in lacrymas resolutis, inclinatum
Regem dignanter erexit, uberiorem de cætero gratiam et profusiora solatia polli-
cens, re autem verâ ingenti summæ, mediante Duce Austriæ ab ipso Rege pro sua
liberatione promissæ, sitibundè inhians: unde nec relaxandum duxit, quem sic
honorare voluit, nullum commodius judicans pignus promissionis quàm corpus
promissoris.

Sanè jam visitabatur à plùrimis vinctus insignis, et toto detentionis suæ tempore
officiosissimam suorum experiebatur circa se caritatem. Venit autem ad eum
Eliensis episcopus *, principalis ab eo, ut suprà dictum est, cùm ad Orientem ten- * Guilielmus de Longo-campo.
C deret, regni procurator relictus, sed à potentibus regni propter mores insolentissi-
mos jampridem extrusus, et non discedebat ab eo, negotia quidem ejus strenuè
administrans, sed de suis expulsoribus malum regiis auribus insusurrans. Venera-
bilis quoque Hubertus Salesberiensis episcopus, qui ejusdem Regis in Syria comes
individuus fuerat, cùm applicuisset in Sicilia, cognito quod ei acciderat (nam
tanti Principis casus indignissimus citò insonuit orbi terrarum), properavit ad eum,
quem ille mox direxit in Angliam tum pro necessaria regni cura, tum etiam pro
maturando suæ redemptionis negotio. Quippe alium non habebat unanimem, de
cujus fide, prudentia et sinceritate tam crebra in variis casibus experimenta
sumpsisset.

XXXIV. Rebus igitur ita se circa Regem Anglorum habentibus, Philippus Interim Rex Francorum vinculis ejus insultans,
Rex Francorum, missis ad eum in Alemanniam à latere suo viris honoratis, homi-
D nium quo sibi astrictus videbatur solemniter refutavit; bellumque vincto indicens,
hostile propositum declaravit. Indecorum planè fœdumque visum est omnibus
homini vincto et suî penitùs impoti bellum indicere; sed malitia nocendi avida
respectum honesti non habet. Displicere visa est imperatoriæ majestati regiæ per-
sonæ tanta indignitas, eique ut à vincti rebus quiesceret supplicandum putavit.
Porrò ille promissis ingentibus, et vel coæquantibus vel etiam excedentibus summam
à vincto promissam, Imperatorem tentavit corrumpere, ut eumdem sibi cautiùs
custodiendum traderet, allegans mundum componi non posse, si tantus turba-
tor emergeret. Et Imperatoris quidem animum, minùs solidum fortè, ad hoc pelli-
cere potuit; sed potentes imperii vinctum ingenuè miserantes, nefandæ molitioni

(a) Rectiùs *tertio idus julii*, ex eodem Dicetensi, qui ait: *Totius Alemanniæ generalis conventus habitus est apud Warmaciam; tractatum est ibi de redemptione Regis Anglorum.*

(b) Accusationum capita sigillatim recitat Joan. *Bromton*, col. 1252. « In primis, quòd per ejus auxi- » lium et consilium regnum Siciliæ et Apuliæ, » quod sibi jure hæreditario debebatur, defuncto » Rege Willelmo amiserat, pro quo adipiscendo » exercitum permaximum datâ infinitâ pecuniâ con- » duxerat, cùm idem Rex auxilium sibi se fore » præstiturum fideliter spopondisset, ut à Tancredo » regnum illud obtineret. Deinde accusatur de Rege » Cypri, qui ei affinitate conjunctus fuerat, quòd » eum injustè ab imperio ejecerat et carcerali custo- » diæ deputaverat, et terram ejus cum thesauris » invaserat, et insulam vendiderat sive dederat » cuidam alieno. — Postmodum verò ipsum de » morte marchisi de Monteferrato hæredis sui accu- » savit, quòd videlicet per ejus proditionem ab » Assisenis peremptus fuit, quos etiam miserat ad » dominum suum Regem Franciæ perimendum, » cui nullam fidelitatem, ut debuerat, servavit, » sicut in communi eorum peregrinatione inter eos » juramenti sacramento fuerat confirmatum. — De- » nique conqueritur quòd signum Ducis Austriæ, » consanguinei sui in Terra sancta Deo militantis, » ob ejus contemptum in cloacam dejecerit, et » verbis et factis ipsum et suos Teutonicos deho- » nestaverit. Super his autem omnibus Rex Richar- » dus, hilari fretus conscientiâ, &c. »

Normanniam hostiliter invadit, obstitêre. Ille verò erumpente malitiâ quiescere nescius, congregato exercitu invasit A Normanniam, moxque Gisorcium, castrum nobile et munimentis abundans, cujusdam Gilleberti *, cujus modicæ fidei creditum fuerat, proditione recepit *(a)*. Consequenter ad quædam alia versus castella, neminem obsistentem invenit : ita quippe indigna sors Principis subditorum animos fregerat, atque omnem in eis fiduciam enervarat, ut tamquam oves non habentes pastorem vel spontè manus darent, vel à facie fugerent insequentis *. Cùmque jam Albemarlam, Aucum, atque alia castella plurima in ejus, maturâ deditione, potestatem transissent, metropolim Normanniæ Rotomagum cum exercitu adiit, atque ore terricrepo cunctis sibi obstituris minatus exitium, urbem resignari præcepit. At Comes Leicestrensis *, Regis Anglorum comes in Orientali expeditione fidissimus, præcognito ejus adventu, paulò antè urbem ingressus, animos civium erexerat, atque ut contra hostem immanissimum viriliter agerent egregiè roborarat. Ille verò, urbe per dies aliquot B frustrà oppugnatâ, et jacturâ majori acceptâ quàm illatâ, recessit; atque ad faciliora exercitum negotia revocans, munitiones nobiles *Pascy* et *Iveri* absque multa difficultate obtinuit. Tunc ad frenandum ejus pro tempore impetum, illi qui res vincti utcumque gerebant, inducias ad tempus certum ingentis summæ pactione redimendas duxerunt, et quatuor castella electa loco pignoris tradiderunt *(b)*. Nec Joannes, ex regni ambitu hostis naturæ effectus, illis diebus à fratris infestatione quievit, Regis Francorum in omnibus cooperator effulgens. Quippe illo in finibus Normanniæ debacchante, hic fretus munitionibus regiis quas fratri in Oriente constituto dólosè subtraxerat, catervis improborum undecumque contractis Angliæ turbabat provincias, atque infinita in caput perfidum maledicta congerebat : regni autem optimates fide integri animisque infracti, collectâ manu validâ, vecordissimi juvenis nefariis se ausibus opposuerunt, et castellum Windesoram, quod in C ejus ditionem inciderat, diù et fortiter oppugnantes ad deditionem coegerunt. Nam cùm Joannes videret suos, quibus subvenire non poterat, periclitari obsessos, pro eorum salute inducias ad tempus definitum petiit et castellum resignavit : quo facto, transfretans ad Regem Francorum se contulit. ...

* de Vascolio.
* *Al.* insistentis.
* Robertus.

Joannes quoque frater ejus in Anglia tumultuatur.

Alberto-Leodiensi episcopo à sicariis trucidato,

XXXVII. Illustris igitur Rex Anglorum Richardus servabatur in Alemannia; sed placatâ Imperatoris avaritiâ, matura ejus liberatio sperabatur. Contigit autem incidenti casu vacillare spem istam, et insignem periclitari captivum hoc modo. Ducis Luvannensis germano *(c)* ad episcopatum Leodicensem electo, Imperatori electio non placuit, verenti scilicet ne fortè Dux fortis facili occasione contra imperium junctis sibi fraternis intumesceret viribus. Leodicensis enim episcopus numerosam habere militiam et magnarum esse virium noscitur. Cùmque idem electus, Imperatore obstante, à proprio consecrari metropolitano non posset, nihilominùs D impetrato Pontificis Romani mandato ad episcopos Franciæ, ut ei manus imponerent, ordinatus est; et metu quidem iratæ potestatis propriam sedem non adiit, sed motum ejus tempore lenitum iri sperans, in Francia pro tempore demoratus est. Indignatus autem Imperator in indignissimum scelus exarsit; quippe ab eo, ut creditur, subornati quidam audaces, assumptâ exulum specie, eumdem episcopum adiêre, suamque apud eum de natali Alemanniæ solo expulsionem callidè deplorantes, ita surripuêre * incauto, ut miseratione vanissimâ hostes teterrimos in propriam asscisceret clientelam. Illi verò patrandi facinoris opportunitatem astu pervigili observantes, quâdam fortè die spatiandi gratiâ cum paucissimis urbe egressum repentè aggressi, cum uno clerico peremerunt; et dum comites ejus in urbem fugerent, fugâ ipsi evadere potuerunt. Ad Ducis quoque memorati astu consimili necem patrandam alii sicarii missi dicuntur, qui fortè deprehensi E totius nequitiæ mysterium revelarunt.

* *Al.* irrepsêre.

Denique propter hoc tam grande piaculum Coloniensis [1] et Maguntiensis [2] archiepiscopi, Duces quoque Saxonicus [3], Luvannensis [4], Lamburgensis [5], aliique nobiles plurimi, animis effrenati contra Imperatorem conspirarunt. Hujus autem necessitatis articulo Imperator constrictus, ut sibi Francorum vires adjungeret, cogitavit, ruptâ fide, tradere in manus Regis Francorum, nunquam relaxandæ

[1] Adolphus.
[2] Conradus.
[3] Henricus.
[4] Henricus.
[5] Henricus.

(a) Anno 1193, *pridie idus aprilis,* obsedit Philippus Gisortium, Rigordo teste.

(b) Ea de re vide literas à nobis recitatas tom. XVII, pag. 559 et seq.

(c) Alberto, Henrici Ducis Lovaniensis fratre, qui Remis consecratus Leodiensis episcopus anno 1192, octavo kal. decembris, ibidem à sicariis trucidatus fuit, *novem septimanis et duobus diebus à consecratione elapsis,* prout legitur in libro obituum ecclesiæ Remensis.

A mancipandum custodiæ, Regem Anglorum, et propter hoc illius ad diem certum apud Vallem-colorum solemne colloquium concupivit. Verùm hoc malignissimæ molitionis colloquium alio saluberrimo præventum et dissipatum est. Viris enim sapientibus et turbationi imperii et periculo Regis Anglorum laudabili provisione occurrentibus, inter Imperatorem et optimates proprios concordiâ, Deo propitio, celebratâ, universa quæ inter partes emerserat malignandi occasio exspiravit. Post paucos autem dies *(a)*, Imperator ad locum ubi Rex Anglorum servabatur veniens, præsentibus et mediantibus episcopis, Ducibus atque aliis dignitatibus plurimis, per dies aliquot cum eo colloquium habuit, et tandem in vigilia beatorum Petri et Pauli apostolorum, omni quæ inter eos vertebatur quæstione decisâ, et summâ redemptionis regiæ declaratâ, Imperator Regem de cætero honestiùs, id est, sine catena servari decrevit. Denique, jubente Imperatore, episcopi et Duces cum B universa nobilitate quæ aderat, juraverunt in animam Imperatoris certam Regis liberationem post satisfactionem ejusdem summæ, id est, centum millium librarum argenti, cujus pars tertia Duci Austriæ, qui eumdem Regem captivaverat, competere dicebatur.

Penè impedita est Richardi Regis è carcere relaxatio.

An. 1193.

XXXVIII. Eodem tempore, Rex Anglorum diutinæ detentionis oppidò pertæsus, procuratores regni Anglici, cunctosque fideles et devotos suos qui alicujus momenti esse videbantur, frequentibus commonebat mandatis uti redemptionis suæ pretium modis omnibus præparantes, liberationem suam maturarent. Urgebant ergò negotium in cunctis Angliæ finibus executores regii, nulli parcentes, nec ulla erat distinctio clerici et laïci, sæcularis et religiosi, urbani et rustici, sed omnes indifferenter vel juxta vires substantiæ suæ, vel juxta redituum quantitatem, indictum pro redemptione sua pecuniæ modum solvere cogebantur. Silebant et vacabant C privilegia, prærogativæ, immunitates ecclesiarum et monasteriorum; omnis dignitas sive libertas oppilabat os suum, nec alicui licebat dicere : « Tantus vel talis sum, » habete me excusatum. » Cisterciensis quoque ordinis monachi, qui ab omni exactione regia hactenùs immunes exstiterant, tantò magis tunc onerati sunt, quantò minùs antea publici oneris senserant : quippe quod illis in substantia præcipuum esse noscitur et quod ferè pro omni reditu ad usus sumptusque necessarios habere videntur, lanam scilicet pecudum suarum, exacti coactique resignarunt. Putabatur quidem tanta pecuniarum coacervatio redemptionis regiæ summam excedere, quam tamen non attigit, cùm universæ particulæ Lundoniis convenissent ad summam : quod accidisse creditur per fraudem executorum. Denique propter hanc primæ collationis insufficientiam ministri regii secundam et tertiam instaurant, quosque locupletiores pecuniis spoliant, manifestumque rapinarum dedecus D honesto redemptionis regiæ nomine palliant. Postremò, ut nulla vacaret occasio, et residuum erucæ locusta, residuum locustæ bruchus, ejusque residuum rubigo absumeret, ad vasa sacra ventum est; et quoniam ea ad redemptionem quorumlibet fidelium captivorum expendi non tantùm concessit, verùm etiam monuit veneranda patrum discretio, multò fortiùs eadem captivati Principis redemptioni debere proficere judicatum est. Itaque per omnem regni Anglici latitudinem traduntur sacri calices exactoribus regiis, vel indulgenter, id est, paulò infra pondus redimuntur; cùmque jam ferè exinanita pecuniis Anglia videretur, et lassatis executoribus regiis, exquirendi quoque pecunias occasiones languescerent, tota tamen illa opum coacervatio, ut dicitur, ad complendam regiæ redemptionis et expensarum ejus summam minùs sufficere potuit. Quamobrem prætaxatæ summæ parte majori ministris Imperatoris appensâ, Rex consultè, ne sua supra modum protrahe- E retur relaxatio, pro parte reliqua Imperatori per obsides idoneos *(b)* satisfecit.

Quantis afflicta sit pressuris Anglia pro solvendo Regis lytro.

XXXIX. Eâ tempestate, per occasionem captionis regiæ, Anglia sub multiplici et quantam priùs nec vereri poterat attritione gemebat : cujus mali atrocitas recentibus, ut creditur, è cœlo prodigiis claruit. Denique illius anni quo idem Rex in manus hostium incidit, mense januario*, signum in cœlo terribile vidimus, venturæ procul dubio afflictionis nostræ præsagium. Nam circa primam noctis vigiliam, media inter boream et subsolanum cœli plaga ita rubuit, ut quasi ardere

De prodigio ruboris insoliti ter in aëre apparentis.

* An. 1192.

(a) Die veneris proximâ post festum Nativitatis Sancti Joannis-Baptistæ, inquit ad annum 1193 Roger. de Hoveden, *venit Imperator Wermasiam, ubi dominus Rex Angliæ erat, et ibi colloquium celebratum est inter eos per quatuor dies.*

(b) Joan. *Bromton*, col. 1256, addit : *Videlicet Rotomagensem archiepiscopum et Bathoniensem episcopum, vel, secundùm quosdam, episcopum Eliensem cum aliis nobilibus, satisfecit.*

videretur, cùm nec levi obduceretur nubeculâ, sed sidera clarè micarent, eodem A
tamen rubore igneo et quasi albentibus lineis interciso ita infecta, ut luce quâdam
sanguineâ rutilarent; cùmque hæc horribilis species per cunctos Angliæ fines
duarum ferè horarum spatio oculos animosque cum stupore intuentium tenuisset
intentos, tandem paulatim invalescens, multâ suî quæstione relictâ, disparuit.
* An. 1193.
Anni verò sequentis mense februario *, cùm jam Rex Anglorum in Alemannia
teneretur, detentionis ejus nondum in Anglia rumore vulgato, simillimum, plagâ
cœli non mutatâ, per universam Angliam signum emicuit post mediam noctem,
cùm viri religiosi consuetis Domino laudibus concreparent : quos nimirùm in diver-
sis provinciis ex horrendi ruboris repercussione per fenestras vitreas ita territos no-
vimus, ut plurimi casum incendii in ædificiis proximis accidisse putantes, relictâ
psalmodiâ, exilirent, et notato signo horribili, stupidi psalmodiæ se redderent;
cùmque iterati signi non parva esset quæstio, subitò captionis regiæ fama percre- B
buit. Eodem sanè anno, cùm jam morosa esset in Alemannia Regis detentio,
et speraretur matura ejus liberatio, quarto nonas novembris, ante crepusculum ma-
tutinum, idem ipsum signum in eadem cœli plaga tertiò apparens, minùs quidem
jam illi assuetos intuentium animos terruit, sed quæstionem suspicionemque auxit
portenti.

Rex igitur Franc. frustra Richardi detentionem protelare conatus,

XL. Cùm igitur illustris Rex Anglorum Richardus, redemptionis suæ majori
parte, ut dictum est, avaro Imperatori appensâ, pro reliquo ex nobilibus qui
ad eum visitandum accesserant, exactum obsidum numerum tradidisset, tan-
dem post diutinam detentionem certus dies relaxationis ejus solemniter designa-
tus et præfixus est. Quod ubi innotuit Regi Francorum atque hosti naturæ
Joanni, desperantes se jam non posse ad perpetuandam insignis captivi deten-
tionem animum Imperatoris corrumpere, modis omnibus nisi sunt eam saltem in C
annum sequentem protelare, scilicet ut hoc spatio terras ditionis ejus, nullo obsis-
tente, liberè occuparent : quo facto, inanis foret ejus post annum regressus. Cùm
ergò pro hac re Imperatori per nuncios supplicarent, et non imparem acceptæ à
Rege Anglorum pecuniæ summam promitterent, ille supra modum corruptibilis
proprios super hoc optimates consuluit : qui nimirùm imperatoriæ levitati succen-
sentes, honestioris consilii pondere obstiterunt, dicentes : « Sufficit, domine Im-
» perator, hucusque fœdatum esse indignâ nobilissimi Regis captione imperium,
» nec inexpugnabilem imperiali maculam generes honestati. » Itaque infecto fœ-
dissimæ molitionis negotio, nuncii redeuntes dominos suos animis saucios reddi-
derunt. Erat autem hyems et tempus bello prorsùs inhabile, nec tamen erga Regem
captivum flagrantis poterant malitiæ studia defervere. Denique Rex Francorum,
Joanne cooperante, ruptis concinnatâ occasione induciis quarum respectu modi- D

Iterùm invasit Normanniam et Ebroïcensem occupavit urbem.

cùm quievisse videbantur, iterùm invasit Normanniam; et ferocissimorum olim
indigenarum languentibus animis, eò quòd non haberent ducem nec præceptorem
nec principem, civitatem Ebroïcensem cum castellis plurimis minimo et incruento
ferè negotio occupavit *(a)*. Verùm post multam debacchationem quasi lassatus,
suspensâ ad tempus, revocatis induciis, feritate, quievit. Sanè nec in Anglia illis
diebus pax fida vel tuta erat, cùm et munitiones Joannis, gentem peccatricem et
prædarum avidam continentes, provinciarum quietem turbarent; et provinciales,
accepto ex Alemannia Regis mandato, earumdem munitionum oppugnationem atque
obsidionem pararent. Sanè inter Eboracensem archiepiscopum et clerum proprium
fœda illis diebus contentio vertebatur, nata quidem ex levi causa, tamquam ex
scintilla rogus ingens : cujus initium, progressum atque exitum contextim expo-
nere commodior locus erit. E

[1] An. 1194.
[2] Waltero.
[3] Savarico.

Rex autem Angl. tandem libertate donatus,

XLI. Igitur Rex Anglorum, post Alemannicæ detentionis tædium quod jam
annum excesserat, mense tandem januario [1] solemniter relaxatus est; relictisque apud
Imperatorem loco obsidum Rotomagensi archiepiscopo [2], Bathoniensi episcopo [3],
et nobilibus plurimis, sive pro expletione summæ nondum etiam persolutæ, sive pro
quorumdam fide pactorum, portum qui *Swina (b)* dicitur adiit, inde in regnum
proprium, Deo propitio, transiturus. Verùm cùm ibidem diusculè *(c)* demorari

(a) Mense februario, inquit ad annum 1194 Rigordus, *Philippus Rex, collecto exercitu, iterùm intravit Normanniam, et civitatem Ebroïcensem cepit, et Novum-burgum et Vallem-Ruolii, et multas munitiones alias fortissimas sibi subjecit, et quamplures destruxit, et multos milites cepit, et Rotomagum obsedit..... Tandem sacro tempore Quadragesimæ superveniente, bello quievit.*

(b) Sic dictum *Damum*, tomo XVII, p. 564, n.

(c) Joan. Bromton : *Duobus plenè mensibus.*

cogeretur,

A cogeretur, sive necessarii apparatûs gratiâ, sive etiam propter flatus adversos, indultæ ei gratiæ, ut dicitur, Imperatorem pœnituit, et relaxatum ad perpetuam revocare custodiam cogitavit. Nam sicut olim Pharao et Ægyptii quos Deus induraverat, pœnitentiâ ducti quòd populum Dei, quem servitute oppresserant, tandem vel coacti dimisissent, dixerunt : *Quid voluimus facere ut dimitteremus Israël, ne servirет nobis!* (Exod. XIV, 5.) ita etiam perfidus ille Imperator et Alemanni, cùm Regem christianum, quem solâ turpis lucri gratiâ diutinâ custodiâ coarctarant, serâ tandem clementiâ relaxassent : « Quid, inquiunt, fecimus, emittentes ad orbis periculum » tremendi roboris et sævitiæ singularis tyrannum? Et quidem olim, elementis » tradentibus, datus in manus nostras, eisdem etiam nunc adversantibus, reditum» que ad propria negantibus, ejusdem procul dubio sortis discrimen exspectat. » Ergò velociter revocetur ad vincula, non relaxandus in sæcula. » Non latuit
B nequissimæ molitionis susurrum quemdam ejusdem fortè Regis benevolum : qui tantæ malignitatis mysterium nihil tale suspicanti festino significans nuncio, cautum eum reddidit, et ut se confestim navigio in portum daret, seque potiùs elementis quàm infidis hominibus crederet, amicâ sollicitudine monuit. (Et incolumis in Angliam appulsus,) Quod et factum est tam celeri quàm et salubri cautelâ. Mox imperatorii, ut dicitur, apparitores affuêre, atque impotentes nobilem prædam in arido non inventam per liquidum persequi, cum suæ frûstrationis excusatione congruâ ad præceptorem perfidum rediêre; qui serâ sibi pœnitudine imputans irregressibilis captivi elapsum, præcipitem motum in innixos obsides transtulit, ac priùs apud se indulgentiùs liberiùsque habitos arctiori custodiâ castigavit. Porrò Regem Anglorum à facie hostilium satellitum refugientem in pelagus secundi flatus excipientes, et quasi satisfacientes pro eo quòd illum anno præterito Alemannicæ immanitati prodiderant, salvum atque
C incolumem cum omni comitatu regno proprio reddiderunt. Applicans ergò apud portum Sandicum mense martio *(a)*, tempore Quadragesimalis jejunii, tunc primùm captivitate liberatum se credidit, cùm navi egrediens Anglicum solum calcavit.

XLII. Diù exspectatum et jam ferè desperatum Principis regressum Euro velocior fama vulgavit. (A suis diù exspectatus et jam ferè desperatus, cum gaudio excipitur.) Mox à provincialibus congratulatorio exceptus occursu venit Lundonias : quæ nimirùm, adventu ejus præcognito, sumpsêre oleum gaudii pro luctu, et pallium laudis pro spiritu mœroris. Denique ad ingressum Principis ita ornata est facies amplissimæ civitatis, ut Alemanni nobiles qui cum ipso venerant, et redemptione regiâ exinanitam bonis Angliam credebant, conspectâ opum magnitudine obstupescerent. Quorum unus in ipsa pompa solemni, ut dicitur, conversus ad Principem : « Mirâ, inquit, prudentiâ, ô Rex, callet gens tua, quæ, te sibi
D » nunc reddito, opum suarum claritatem securè ostentat, paulò antè paupertatis » deploratrix, dum nostri te Imperatoris custodia detineret. Reverà enim si has » opes Anglicas ille præscire potuisset, Angliam non facilè posse exhauriri opibus » credidisset, nec te nisi sub intoleranda redemptionis summa dimittendum duxisset. » Sanè reverso Regi optimatum et procerum regni admodum pauci occurrerant, quia ferè omnes de mandato regio circa oppugnandas munitiones Joannis justâ necessitate occupati erant. Et quidem ante Principis ad propria reditum, munitionem *de Merleberge** fortiter oppugnatam morosâ difficilique operâ ceperant; tunc (* *Al.* Mersebourg.) verò *Notingeham* et *Tikehil* castella munitissima diverso exercitu obsidebant.

Rex autem post recens captivitatis tædium pausam et delicias aspernatus, morâ exiguâ Lundoniis factâ, *Notingeham* festinus contendit*. (Subactis fratris sui munitionibus,) (* *Al.* conscendit.) Est autem idem castellum naturâ et manu ita munitum, ut solâ inediâ, si defensores idoneos habeat, expugna-
E bile videatur. Porrò adversùs hoc malum provisione sagaci habebat in annos plurimos reposita ciborum subsidia, armorum quoque et virorum fortium copiam. Verùm cùm Rex, qui à malevolis nunquam rediturus putabatur, repentinus adesset, ita illorum qui in munitione erant ejus inopinatâ præsentiâ perstricti et quasi fascinati sunt animi, ut, sicut fluit cera à facie ignis, sic eorum omnis fiducia à facie quasi gigantis subitò apparentis liquesceret, statimque de castri inexpugnabilis et nullâ re necessariâ ad tolerandam obsidionem diutinam indigentis, deditionem enerves et languidi pertractarent; cùmque apud ferocissimum Principem honestam non possent gratiam invenire, pudendis conditionibus munitionem cum omni armatura, supellectili atque subsidio resignantes *(b)*, sua quoque corpora, pro

(a) *Bromton*, ibid. col. 1257 : *Tertio idus martii.* (b) *Die 28 martii*, ex Hovedeno, p. 565.

declinanda severitate judicii, incertæ atque inexpressæ misericordiæ tradiderunt. A Qui autem in alia munitione erant, quæ disparis esse firmitatis noscitur, paulò excusabiliùs in idem periculum et dedecus inciderunt. Itaque Rex levi negotio firmissimas munitiones obtinuit, eisque qui se dediderant sub spe clementiæ custodiæ mancipatis, Joanni fratri suo, cui per immoderatam atque indiscretam largitatem cornua contra se dederat, ob enormem culpam ingratitudinis atque perfidiæ, omne jus pristinum solemni judicio procerum abjudicavit. Sic ergò tanti turbatoris, qui paulò antè regni Anglici tetrarcha esse videbatur, abrasâ potentiâ, omnis in Anglia motus hostilis conquievit.

Wintoniæ quasi novus Rex coronatur.

Iis, Deo propitio, fideliter gestis, Rex ad superiora remeans, solemnitatem Paschalem Hamptonæ in multa lætitia cum optimatum suorum frequentia celebravit, atque in octavis Paschæ Wintoniæ regni diademate fulgidus, detersâ captivitatis ignominiâ, quasi Rex novus apparuit. Et hujus quidem libri iste sit B modus, qui quartus in nostro opere sumpsit exordium in illustrissimi Regis Richardi coronatione prima, et explicitis trecentis memoriæ casibus, incisionis pausam nunc postulat in ejusdem Regis coronatione secunda, anno regni sui quinto, à partu autem Virginis MCXCIV.

Capitula Libri quinti.

A

EX LIBRO QUINTO.

Regios instauraturus thesauros.

I. Rex igitur post coronationis suæ solemnia tempore modico in Anglia demoratus, rerum statum, tamquam tunc primùm Rex factus, de novo curavit disponere, et ferè quicquid illi placuisse videbatur in sua novitate prima, mutandum atque innovandum duxit in secunda. Denique regnum quod iter Orientale arrepturus, ut suo loco pleniùs dictum est *, multifariàm sciderat, ad integritatem satagens pristinam reformare, quicquid ab illo tunc fuerat vel leviter datum vel ponderosè venundatum, sub nomine repetiit commodati; nec cuiquam fas erat ratione cujuslibet vel pacti vel tituli vel instrumenti perfunctorium jus tueri, dum omnes magnitudinis mole premerentur, nec quisquam audebat ei dicere : « Nolo multâ fortitudine contendas mecum, nec magnitudinis tuæ mole me premas. » Astu tamen B molliùs loquebatur, regiarum dicens possessionum emptoribus : « Nec decet vos » sublimitati regiæ fœnerari. Si verò sortem vestram de fructibus rerum nostrarum » jam percepistis, eâ contenti esse debetis; si quominùs, supplebo de proprio, » omnem amputans occasionem retentionis. Novit enim prudentia vestra rescriptum » sedis apostolicæ, quo prohibeamini Regi proprio sortem vestram excedendo » fœnerari, mihi suo tempore, si fortè necesse sit, minimè defuturum. » Denique illi regiæ imminentiæ metu attoniti, et tunc demùm artem intuentes quâ eos in sumptus Jerosolymitanæ profectionis nudarat pecuniis, nec levi quidem quæstione habitâ de sorte minùs perceptâ, universa resignarunt. Nam nec Dunelmensis episcopus [1], qui comitatum [2] Scotorum finibus proximum gravi summâ comparatum per aliquot jam annos possederat, in hac parte præ cæteris privilegium habuit, sed Comes esse desinens, in simplicem episcopum rediit : sicque illi tanta opera et C tanta pecunia periit, quæ utique illi non periisset, si piis aptata usibus in cœlestes thesauros abiisset. Qui nimirùm animum Principis sibi minùs arridentis ex vultûs mutatione conjectans, non exspectatâ repetitione, comitatum resignavit, nec tamen, ut dicitur, commodis amplioribus insatiabiliter inhiantem satis placavit.

*Suprà, p. 20.

Quæ priùs distraxerat prædia sub nomine repetiit commodati.

[1] Hugo.
[2] Nortumbriæ.

Insolitumque tributum universo regno indixit.

Præterea Rex, sive pro liberandis obsidibus apud Imperatorem relictis, sive etiam in sumptus belli cum Rege Francorum gerendi, tributum minùs usitatum universo regno indixit, à singulis scilicet carrucatis terræ indifferenter geminatum solidum exigens, vacantibus clericorum, religiosorum, et quorumlibet aliorum privilegiis. Præsentibus quoque ad gratulandum illi quibusdam majoribus Cisterciensis ordinis abbatibus : « Devotionem, inquit, vestram et liberalitatem circa » nos, quâ potissimum substantiæ vestræ, id est, vellera ovium vestrarum, redemp- » tioni nostræ impendistis, ut dignum est approbamus, et uberiorem suo tempore, D » si vita comes fuerit, rependere gratiam pro gratia ista cogitamus. Ut autem vobis » perpetuæ simus gratiæ debitores, oportet ut adhuc semel vestrum ad nos decla- » rantes affectum, lanam vestram anni præsentis nobis non gravemini commodare. » Nam cùm ab Imperatore dimissi in multa paupertate ad propria tenderemus, confisi » de vobis, urgentissimâ necessitate à transmarinis mercatoribus in usus necessa- » rios ejusdem lanæ vestræ pretium sumpsimus, quod procul dubio ad Scacca- » rium nostrum mensis octobris probatæ caritati vestræ cum gratiarum actione » reddemus. » Hoc modo religiosos illos quasi blandiendo spolians, clarissimis monasteriis egestatem insolitam irrogavit. Rebus igitur in Anglia dispositis, et viro industrio Cantuario scilicet archiepiscopo * principali procuratore regni constituto, exercitu quoque Anglico qui cum eo transfretaret ordinato, descendit ad mare : ubi accepto de transmarinis partibus nuncio, quòd Francorum copiæ irruptionem E in Normanniam meditantes convenissent, cum gravi tædio transfretandi opportunitatem exspectans, sæpiùsque elementa incusans, tandem auris ad votum spirantibus transfretavit *(a)*, susceptusque à suis cum gratulationibus, suâ præsentiâ post longum torporem ad præclaram fiduciam animos eorum erexit.

* Huberto.

In Normanniam transvectus,

II. Interea Rex Francorum Vernullium oppidum munitissimum, quod olim

(a) Joan. *Bromton*, col. 1259 : « Cùm Rex apud » Westmonasterium, inquit, in aula sua quæ di- » citur Parva quâdam die pranderet, certos accepit » rumores quòd Philippus Francorum Rex Norman- » niam ingressus, Vernolium obsideret. Quo audito, » Regem Richardum jurasse fertur se nunquam » aversurum faciem suam, quousque Regi Franco- » rum cum eo occurreret pugnaturus. Unde effracto » muro aulæ, de directo per aperturam, cujus usque » hodie vestigium ostenditur, statim egressus, ad mare » apud *Portesmuth* descendit, ubi propter elemento- » rum contrarietates aliquandiù exspectans, sæpiùs- » que elementa incusans, tandem auri ad vota spi- » rantibus, IV id. maii in Normanniam transfretavit. »

pater ejus incassùm obsederat, cum infinitis copiis, paternæ in hac parte sortis A hæres futurus, obsedit. Rex autem Anglorum opportunè suis in Normanniam redditus, contracto paulatim exercitu, non longè à Vernullio, apud castellum quod dicitur *Aquila*, castra posuit. Cùmque per dies aliquot ibidem consedisset, Francorum exercitus conserendi cum eo prælii discrimen declinans, postquam in oppugnatione oppidi multo cassoque labore sudaverat, solutâ subsidione, recessit. Porrò Rex eorum, tamquam ad detergendum pudendæ recessionis dedecus *(a)*, urbem Ebroïcensem quam priùs spoliarat, pervicaci furore evertit, nec celeberrimæ in illis regionibus ecclesiæ beati Taurini pepercit. Cùm enim eamdem incendi jussisset, et nullus ex tanto exercitu, divini timoris intuitu, nefariæ jussionis executor existeret; ipse, ut dicitur, cum quibusdam perditis ex illo hominum genere quos *Ribaldos* vocant ingressus, sacris ædibus ignem immisit. Denique, ut fertur, quod ex eadem ecclesia sublatum est, Carnotensi civitati illatum, eidem clarissimæ B civitati quasi ignis fuit : quæ nimirùm consequenter penè usque ad consumptionem fuit in combustionem et cibus ignis *(b)*. Bellum igitur inter duos Reges magnos, alternantibus circa partes, ut assolet, dextris sinistrisque casibus gerebatur. Verùm Regis Anglorum, quem paulò antè et thesauris spoliarat captivitas, et occasione captivitatis integritate finium suorum hostilis mutilarat immanitas, feliciores post tantam circa eum fortunæ malitiam successus fuêre. Quippe in hoc bello nec unius passum pedis de terra possessionis suæ perdidit, et de munitionibus quæ perierant, castrum nobile quod *Luches* dicitur, cum quibusdam aliis bellicâ sorte recepit *(c)*. Hostium quoque fines ingressus, nonnullis fortiter et prosperè gestis, Vindocinum veniens, ibidem per dies aliquot exercitum recreavit. Rex autem Francorum, cùm eum hinc abiisse putaret, non longè à Vindocino castra locavit; sed hostis vicinitateompertâ, de nocte recessit. Mane facto, Rex Anglorum abeuntem C exercitum prosecutus, Regis fugientis plaustra et clitellas cum quibusdam arcanis, et gazâ multiplici variâque supellectili, comprehendit *(d)*.

Cùm Rege Franc. fortunatè dimicat,

Deinde quosdam à se desertores Aquitanicos debellat.

Sanè ipso tempore infestabatur etiam à quibusdam nequissimis desertoribus in Aquitania, Geofrido scilicet de Ranconensi et Comite Engolismensi [1], viris præpotentibus et Francorum, à quibus in eum instigati erant, fiduciâ multùm ferocibus. Sed filius Regis Navarrorum [2], germanus Berengariæ Reginæ Anglorum, cum exercitu Aquitaniam ingressus, terrâ utriusque desertoris vastatâ, cùm fortè paterni decessûs nuncium accepisset, successionis gratiâ ad propria remeavit. Cùmque post modicum fatalis memoratum Ranconensem necessitas sustulisset, Rex Anglorum cum exercitu superveniens, famosissimum castrum ejus quod dicitur *Tailleburth*, maturâ deditione obtinuit; moxque impetum in alium desertorem convertens, civitatem Engolismam cruentâ celeritate expugnavit : Rege nimirùm D Francorum, dum hæc fierent, molliùs agente, quem scilicet spes induciarum, de quibus inter eos jam tractabatur, astutè suspenderat.

[1] Ademaro.
[2] Sancius III.

Pacis inter Reges ad annum unum induciis,

III. Anno à partu Virginis MCXCIV, circa festivitatem principis apostolorum quæ dicitur *ad Vincula*, post multam conflictationem et casus varios, mediantibus honoratis, induciæ quas *treugas* vocant inter Reges sancitæ sunt in annum, Regi quidem Anglorum per captivitatem multùm attenuato ad reparationem virium admodum utiles, licèt, ut pluribus videbatur, parùm honestæ, cùm intra fines jam breviores Normanniam possideret; sed præponderavit ratio utilitatis, et rebus cum aliquantula etiam honestatis jactura oportuit consuli : quo facto, modicam laborantes provinciæ pausam recepêre *(e)*. Verùm in illa interpolatione malorum, exquirendarum ambitu * pecuniarum vehementiùs excanduit in subditos avaritia Principum, dum cogitarent cogitationes magis belli quàm pacis, et ad futuros se E motus modis omnibus præpararent. Denique in hac re nulla vacavit occasio, et

* *Al.* Studio.

(a) Regis recessûs honestiorem adducit rationem Rigordus tomo nostro XVII, p. 40 : « Parte murorum Vernolii destructâ, inquit, supervenit nuncius dicens quòd civitas Ebroïca, quam ipse Rex munitam tenebat, à Normannis capta fuerat, et milites Regis ibidem capti, et plures quàm turpiter decapitati. Quo audito, turbatus Rex nimioque furore succensus ab obsidione recessit; et fugatis Normannis, ipsam funditùs evertit, necnon et ipsas ecclesias Dei in spiritu vehementi contrivit. »

(b) Sub finem mensis junii, *Carnotensis ecclesia casuali incendio consumpta est,* inquit ad an. 1194 Guillelmus Brito, ibd. p. 72.

(c) Anno 1194 Richardum Lochias in suam redegisse potestatem, *feriâ secundâ post festum Sancti Barnabæ apostoli*, tradit Rogerus *de Hoveden*, tomo nostro XVII, p. 568.

(d) *Mense julio*, ex Regis Richardi epistola quam recitat Hovedenus ibidem, p. 570.

(e) Ejusmodi induciarum tabulas, die 23 julii 1194 confectas, vide tomo nostro XVII, p. 570.

A ubi fortè occasio vel imaginaria defuit, mera tamen per exactores regios ad extorquendum violentia non quievit, illis maximè onera insolita frustrà causantibus, qui de superiorum indulgentia Principum ab omni exactione sæculari immunes et liberi esse solebant, viri scilicet religiosi. Et memoratorum quidem Regum christianissimi patres præcipui religiosorum patroni et protectores fuisse noscuntur; filios verò minùs in hac parte patrisare dolemus. Et quidem Rex Anglorum, propter inquietam adolescentiam, in regni sui primordiis plus formidabatur tamquam immitior princeps futurus. Porrò de Rege Francorum, ob patris memoriam et ætatis teneræ mores innoxios, in suis auspiciis meliora sperabantur, atque omne hominum genus imprecabatur illi prospera. At cùm à partibus Orientis, ut suprà memoratum est *, ad propria remeasset, implacabili odio Regis Anglorum in virum alterum mutatus est; et tamquam se de illo in propriis ulturus subditis, ferè omnibus, B et maximè religiosis clericisque, gravis apparuit. Rex verò Anglorum de captivitate reversus, Deo propitio, mitior inventus est. Unde venerabilis Joannes Lugdunensis archiepiscopus, qui ipso fortè tempore in Angliam venerat, cùm Lundoniis constitutus sederet cum viris honoratis, et plurimi coram eo de proprii Principis duritia quærerentur : « Nolite, inquit, sic loqui. Dico enim vobis quia Rex vester in comparatione Regis Francorum eremita est. » Et pauca de moribus ejusdem Regis subtexens, adjecit eum ætate proximè exactâ ita propriis pepercisse thesauris, ùt omnes sumptus belli quod cum Rege gerebat Anglorum, ab ecclesiis, maximè monasteriis extorqueret *(a)*. »

Quies data est provinciis, præterquam ab exactionibus Regis.

* ut suprà, p. 17.

IV. Currentibus igitur inter Reges induciis, meditationes militares, id est, armorum exercitia quæ torneamenta vulgò dicuntur, in Anglia celebrari cœperunt, Rege id decernente, et à singulis qui exerceri vellent indictæ pecuniæ modulum exigente. C Nec movit hæc regia exactio alacritatem juvenum in arma flagrantium, quominùs flagrarent atque exercendi [se studio] solemniter convenirent. Sanè hujusmodi, non interveniente odio, sed pro solo exercitio atque ostentatione virium, concertatio militaris nunquam in Anglia fuisse noscitur nisi in diebus Regis Stephani, cùm per ejus indecentem mollitiem nullus esset publicæ vigor disciplinæ. Porrò temporibus Regum priorum, Henrici quoque secundi qui Stephano successit, tironum exercitiis in Anglia prorsùs inhibitis, qui fortè armorum affectantes gloriam exerceri volebant, transfretantes in terrarum exercebantur confiniis. Considerans igitur illustris Rex Richardus Gallos in conflictibus tantò esse acriores, quantò exercitatiores atque instructiores, sui quoque regni milites in propriis finibus exerceri voluit, ut ex bellorum solemni præludio verorum addiscerent artem usumque bellorum, nec insultarent Galli Anglis militibus tamquam D rudibus et minùs gnaris. Sciendum verò hujusmodi armorum exercitia tribus generalibus conciliis sub tribus venerabilibus Romanis Pontificibus esse prohibita. Unde in concilio Lateranensi Alexander Papa : « Felicis, inquit, memoriæ Papæ Innocentii et Eugenii, prædecessorum nostrorum, vestigiis inhærentes, detestabiles » nundinas quas vulgò torneamenta vocant, in quibus milites ex condicto venire » solent et audaciâ temerariâ congrediuntur, unde mortes hominum et animarum » pericula sæpè proveniunt, prohibemus. Quòd si quis eorum ibidem mortuus » fuerit, quamvis ei poscenti pœnitentia non negetur, christianâ tamen careat » sepulturâ. » Cùm ergò solemnem illum tironum concursum tanta sub gravi censurâ vetet auctoritas, fervor tamen juvenum armorum vanissimè affectantium gloriam, gaudens favore principum probatos habere tirones volentium, ecclesiasticæ provisionis usque in præsens sprevit decretum.

Interim insolita in Anglia fieri torneamenta Richardus concessit;

E V. Eodem tempore, Joannes frater Regis Anglorum cum multo dedecore contra fratrem militabat Regi Francorum, à quo scilicet, dum frater in Alemannia teneretur, abstractus erat atque illectus, ut, ruptis naturæ legibus, fraternis hostibus jungeretur : qui nimirùm, dum plurimùm potuit, Regi Francorum honorabilis fuit; ubi verò, captis munitionibus quas in Anglia patris vel fratris profusâ largitione acceperat, tamquam nihil habens ad nocendum fratri factus est impotens, sprevit eum Rex Francorum tamquam operâ ejus non indigens. Ille autem videns fratrem non modò salvum ad propria remeasse, verùm etiam benè prosperari, tandem dignatus est ei reconciliari. Itaque, mediante matre, supplex ad fratrem rediit : à quo satis fraternè susceptus, ei de cætero contra Regem Francorum

Joannem quoque fratrem in gratiam recepit;

(a) Eam Regis Philippi agendi rationem benignè interpretatur Rigordus, ibidem, p. 41.

fideliter et fortiter militavit, priores excessus novis officiis expians, et fraternam in A
se caritatem ad plenum reformans *(a)*. Hugo quoque Nunantinus, Cestrensis episcopus, vir inconstans in omnibus viis suis, qui à facie Regis Anglorum, pungente malâ conscientiâ suâ *(b)*, in Franciam fugerat, eumdem Regem non modicâ summâ placavit, et episcopatu suo recepto, regiis magis negotiis quàm sollicitudinis pastoralis officiis de cætero inservire curavit.

De Stephano procuratore Andegavensi à dæmone indeficato.

VI. Libet hoc loco commemorare quod Stephano procuratori Andegavis contigisse fertur paulò ante reditum ab Alemannia Regis Anglorum. Idem enim Stephanus, ex statu mediocri ad tantæ administrationis culmen à Rege Henrico sublevatus, ipso superstite prudentiam atque modestiam in suis actibus ostentavit, filio quoque ejus Regi Richardo sic placuit, ut eamdem illi administrationem crederet peregrè profecturus. Porrò ille conjectans delicati corporis Principem ex longissimæ et laboriosissimæ peregrinationis magnis certisque periculis vel non vel B
difficillimè posse reverti, in diutina absentia ejus cœpit creditæ sibi potestatis fines excedere atque ambulare in magnis et mirabilibus super se. Volens autem certissimè dinoscere utrùm idem Princeps ad propria foret reversurus, suadente quodam familiari, quemdam Toleti consistentem, in artibus curiosis famosum, super hoc credidit consulendum, habens divinationis pretium in manibus &c. . . . .

VII. Iisdem diebus, florentissimum Siciliæ regnum, quod à Wiscardo incipiens plus annis centum statum immobilem habuisse dinoscitur, casûs magis malitiâ quàm vi externâ expugnatum, cum annexis provinciis, scilicet Campaniâ, Apuliâ, Calabriâ, in Imperatoris Teutonici ditionem transivit : quod ut competentiùs exponatur, narrationis exordium altiùs sumendum est.

Extincto Normannorum in Sicilia regno,

Tempore igitur Willelmi senioris qui debellavit gentem Anglorum, Wischardus mediocri loco ex Normannia oriundus, cùm eidem Regi militans minùs proficeret, C
et propriæ virtutis confidentiâ nesciret humili contentus esse fortunâ, relictâ patriâ, cum paucis comitibus Apuliam profectus est. Cùmque ibi præclarè militaret, exemplo ejus excitati paulatim ad eum confluxêre ex gente ejus viri inopes et commodis amplioribus inhiantes, factusque est eorum princeps; illos quoque quibus paulò antè militaverat, cùm malignari et fraudare inciperent, in brevi subjugavit, ususque procurrente fortunâ ita invaluit, ut opulentissimis provinciis Apuliâ et Calabriâ in potestatem redactis, mirâ successuum felicitate regno quoque Siciliæ potiretur. Nec contentus hâc gloriâ, Græciam hostiliter ingressus, Imperatoris Constantinopolitani provincias occupavit, eumdem bello congressum, fusis ejus copiis, inglorium fugere compulit* : quo reparante bellum et latissimi contrahente vires imperii, ille à Romano Pontifice, qui ab Imperatore Teutonico infestabatur, accepto mandato ut beati Petri ecclesiæ sub omni celeritate subveniret, reliquit D
in Græcia cum exercitu filium Bôamundum; ipse verò, assumptâ parte militiæ, concitus in Italiam rediit*. Factumque est, supra modum arridentibus prosperis, ut unâ die de utroque Imperatore felicitate non dispari triumpharet; de Imperatore quidem Teutonico per seipsum in Italia, de Imperatore verò Constantinopolitano per filium in Græcia. Verùm haud multò pòst sollicitatæ ab eodem Imperatore uxoris absumptus veneno, quàm vanum sit omne quod sæculare est, tantæ felicitatis infelice exitu declaravit*. Reliquit autem filiis amplissimæ adquisitionis jus universum : qui et egregiè post ipsum in multa felicitate et gloria imperasse noscuntur, Græcis Afrisque terribiles, Imperatoribusque Teutonicis inaccessi. Denique cucurrit clarissimæ successionis series usque ad Willelmum Willelmi filium, qui cùm illustrissimi Regis Anglorum Henrici filiam* duxisset uxorem, non susceptis ex ea liberis, immaturâ morte* præreptus est : cui successit arbitrio E
et electione optimatum Tancredus nothus, cunctis Teutonicam aspernantibus ditionem. Quippe Constantia defuncti Regis amita, cui eo defuncto jus successionis competere videbatur, Henrico Frederici Imperatoris Teutonici filio nupserat : qui nimirùm, patre, ut suprà expositum est, in expeditione Orientali defuncto, imperatoriam successione legitimâ nactus potentiam, jus uxorium in imperium Teutonicum redigere studuit.

Contractis igitur imperii viribus, Campaniam Apuliamque invasit, civitates

* An. 1081.
* An. 1084.
* An. 1085.
* Joannam.
* An. 1189.

(a) Hæc anno 1195 gesta narrat Hovedenus, ibidem, p. 575.

(b) Hugo Coventrensis episcopus partes Joannis Moritoniæ Comitis adjuverat ad capessendum Angliæ regnum, prout diximus tomo nostro XVII, pag. 40.

A nonnullas cum castellis plurimis per deditionem obtinuit; cùmque inclytam in urbibus Neapolim obsideret, exorta in castris pestilentia numerosissimi exercitûs non modicam partem absumpsit, ipse verò cum reliquis ægrè evasit. Interim uxor ejus Salerniæ constituta incidit in manus hostiles; civibus quippe, ut dicitur, annitentibus, superveniens classis Tancredi, profligatâ manu militari quæ eidem Reginæ assistebat, ipsam comprehensam in Siciliam traduxit. Verùm à Rege Tancredo honorificè tractata, marito quoque post modicum* resignata est. Cùmque idem Imperator in Germaniam reversus, secundam expeditionem in Apuliam pro abolenda priori macula meditaretur, et ex ærario proprio sumptus bellici minùs suppeterent, occasione fortè repertâ, ut futuræ expeditionis promoveret negotium, nævo inexpiabili fœdavit imperium. Imperatoriæ quippe honestatis oblitus, et ex Imperatore christiano alter Saladinus effectus, illustrem Anglorum Regem
B à partibus Orientis, ubi multùm pro Christo sudaverat, ad propria simpliciter revertentem, ut suprà pleniùs relatum est*, instigante avaritiâ captivavit, sicque Angliâ usque ad sacros calices pecuniis exinanitâ, satis infames bello Apulico expensas paravit. Rege autem tandem relaxato, sed retentis ejus obsidibus, eo quòd avaritiæ ignibus exæstuans in pectore inverecundo nondum diceret *sufficit*, infinitas ex omni imperio contraxit copias, hostium fines ingressurus. Verùm ante irruptionem bellicam contigit Regem Tancredum cum filiis in fata concedere, nec jam aliquis supererat masculus ex semine regio *(a)* qui vacanti præsumeret regno irrepere, præsertim cùm imperiali potentiæ hæreditaria conjugis ejus justitia jungeretur. Adveniens ergò cum exercitu Imperator, nomine conjugis suæ haud difficulter opulentissimas Apuliæ, Calabriæ, Siciliæque regiones obtinuit, et cæteris quidem, ut dicitur, qui sub Tancredo obstiterant veniam dedit, cives verò Salernitanos
C percutiens castigatione crudeli, ipsam clarissimam civitatem evertit: quod et victor olim Wischardus ejusdem urbis fecisse civibus dicitur, hoc ipso eis palmam perfidiæ tribuens, et punitionis exemplo disciplinam in posterum sanciens. Sic igitur regnum nobilissimum, quod virili successione immobile steterat, per feminam hæredem concidit, atque in provinciam Teutonici Imperatoris transivit, anno à partu Virginis MCXCIV.

Henricus Imp. cum Tancredo bellum gerit in Apulia:

* An. 1192.

* Suprà, p. 37.

Eoque mortuo, Siciliam in suam redigit potestatem.

VIII. Anno à partu Virginis MCXCV ingresso, illustri Anglorum Regi post gravium experimenta malorum favor cœpit arridere divinus. Cùm enim plus quàm viginti marcarum millia præparasset, Duci Austriæ cum multo periculo maturè transmittenda, illi quos eidem Duci pro satisfactione summæ exactæ obsides dederat, repentè affuêre, habentes mel et lac sub lingua sua, hostem scilicet immanissimum divini pondere judicii obrutum nunciantes, et pro fide nuncii seipsos cum
D gaudio ostentantes. Referebant autem ejusdem potentis terram ante ejus interitum flagello multiplici ita divinitùs fuisse attritam, ut ex iis posset agnoscere sibi quoque non lento jam pede appropinquare judicium, nisi maturiùs faceret fructus dignos pœnitentiæ, homo tantorum reus malorum quæ procul dubio in regnis christianis provenisse noscuntur ex infelicissima illa captivitate Regis Anglorum. Denique, ut dicitur *(Reliqua capitis hujus, prout fermè edita sunt, vide t. XVII, p. 574).*

De horrenda morte Austriæ Ducis.

XV. Igitur expleto induciarum tempore, illustres Francorum et Anglorum Reges cùm nullâ ratione fœdera pacis susciperent, licèt utriusque regni majores seminandæ paci plurimùm studerent, mense julio* totis viribus bellum instaurant. Hujus autem tam infelicis pervicaciæ causa fuit, quòd Rex Francorum nullo vel consilio vel honestatis respectu flectebatur, ut Regi Anglorum ea resignaret quæ de jure ejus, cùm in Alemannia teneretur, nullo jure gentium usurparat, et eidem
E Anglorum Regi cum tanta finium suorum mutilatione pacem facere indecorum videbatur. Pace igitur etiam in reliquum desperatâ, convenêre cum suis copiis in vallem quæ *Rullii** dicitur, quæ vallis non longè à Rotomago aberat, eratque de jure Regis Anglorum; sed cùm eumdem fortuna Alemannica premeret, cum sua munitione inciderat, sicut et alia plurima, in manus Regis Francorum. Cùmque ibidem uterque exercitus sub meditatione pugnæ per dies aliquot excubaret in castris, intervallo modico atque amne interlabente discretis, visum est Regi Francorum munitione dirutâ, quòd difficulter defendi posse videretur, recedere, viresque integras ad opportunioris pugnæ tempus servare. Itaque arci et mœnibus suffodiendis

Expleto induciarum tempore,

* An. 1195.

* *Le Vaudreuil.*

Cùm Reges de pace frustrà convenissent,

(a) Reliquerat Tancredus filium Guillelmum, in Regem coronatum, quem Imperator Henricus, Siciliæ rebus potitus, *excæcavit et ementulavit*, inquit Hovedenus ibidem, col. 572.

die noctuque instabat, adversæ interim partis impetum callidè suspendens tractando A dolosè de pace. Verùm Rex Anglorum ex repentina suffossæ arcis ruina dolum intelligens, ingenti animo turmas suas ordinabat ad pugnam. Porrò Francorum exercitus, non exspectato pugnæ discrimine, abiit, compositis tamen ordinibus, ut prudenter cedere, non turpiter fugere videretur. Rex verò Anglorum, cum suis copiis amne transmisso, cedentibus insistendum non duxit; sed pro tempore incruentâ fortunâ contentus, reformandæ munitionis studium habuit. Sanè Rex Francorum, ut accepimus, in hoc bello nihil memoriale gessit; Regi verò Anglorum fortunæ hilarioris favor arrisit, quippe per stipendiariam militiam quam *Rutas* vocant, expugnato et capto Isonduno cum quibusdam aliis munitionibus, fines suos in Bituricensi provincia egregiè dilatavit *(a)* Normanniæ damna compensans; Comitem quoque Alvernensem * qui pridem ab ipso desciverat, per eosdem stipendiarios captum, cum suis munitionibus in potestatem redegit *(b)*. Tunc studio B bonorum virorum, cùm vindemiales feriæ agerentur, et plurimi qui priùs in arma flagraverant jam molliùs urerentur, bimetres intervenêre induciæ, uti hoc spatio deliberaretur de ipsis induciis vel in solidam pacem, Deo propitio, convertendis, vel saltem in annos aliquot protelandis.

Bellum in Bituria inter eos instauratur,

* Guidonem.

XVI. Iis diebus, ad Europæ Principes epistolæ Senis Montani venerunt (sic enim non pro ætate, sed quasi pro sapientia et gravitate per successiones se nuncupat princeps cujusdam gentis Orientalis quam *Hanzesisios* vocant), cujus Principis vel gentis suprà pleniùs notitiam fecimus, cùm interitum Conradi marchionis de Monteferrato, qui ab eis interfectus creditur, exponeremus*. Erant autem eædem epistolæ scriptæ literis Hebraïcis, Græcis et Latinis, erantque scriptæ non atramento, sed re multùm inusitatâ, sanguine scilicet muricis, sicut ipsæ indicabant. Has nimirùm se vidisse atque legisse vir fide dignus mihi protestatus est, cùm Regi C Francorum Parisius constituto solemniter fuissent oblatæ, quarum continentia hæc erat :

* Suprà, p. 30.

Rex Angliæ de nece marchionis Montisferrati purgatur,

VETUS DE MONTE principibus et omni populo christianæ religionis, salutem. QUONIAM audivimus illustri Anglorum Regi Richardo necem marchionis de Monteferrato à pluribus imputari, tamquam ejus machinatione ob quamdam inter eos exortam simultatem interfectus sit, cùm uterque esset in Orientis partibus constitutus; nostræ honestatis interest, ad purgandum ejusdem Regis famam, falsi criminis suspicione denigratam, hujus rei veritatem quæ hactenùs apud nos latuit, declarare. Nolumus alicujus innocentiam nostri operis occasione laborare, cùm nulli immerito et insonti mali quippiam irrogemus; eos verò qui in nos deliquerint, Deo auctore, non patimur diù de illatis simplicitati nostræ injuriis gratulari. Significamus igitur universitati vestræ, ipsum testantes per quem salvari speramus, quòd nullâ memorati Regis machinatione marchio ille interfectus sit : qui profectò, pro eo quòd in nos deliquerat et D admonitus emendare neglexerat, nostrâ voluntate et jussione per satellites nostros justè interiit. Consuetudinis quippe nostræ est, eos qui nobis vel amicis nostris in aliquo injuriosi exstiterint, primò ut nobis satisfaciant commonere; quod si contempserint, per ministros nostros, qui tantâ nobis devotione obtemperant ut se à Deo gloriosè remunerandos esse non dubitent, si mandatum nostrum exequendo occumbant, severitatem ultionis expetere. Audivimus etiam de prænominato Rege vulgatum, quòd nos tamquam minùs integros et constantes induxerit, ut de nostris aliquos Regi Francorum insidiaturos emitteremus : quod procul dubio falsum et vanissimæ suspicionis commentum est, cùm nec ipse, Deo teste, tale aliquid circa nos attentaverit, nec nos homini immerito malum moliri respectu honestatis nostræ* sineremus. Benè valete *(c)*.

Cùm autem Rex Francorum ad pacem proclivior fieret,

Has denique literas cùm coram se solemniter recitatas Rex Francorum audisset, dixisse fertur Regem Anglorum de tam infami nota præclarè purgatum, seque E

(a) Agente Mercaderio tunc Cotarellorum duce, inquit Rigordus ibidem, p. 42. « Verùm sequenti » mense novembri, Philippus Rex collegit exercitum in pago Bituricensi juxta Eisoldunum, Rege » Anglorum existente ex opposita parte. Dum autem » uterque exercitus ad pugnandum promptiùs armis » accingeretur, contra omnium ibi existentium opinionem factum est quòd Rex Angliæ, armis » depositis, cum paucis de suis ad Regem Francorum quantociùs pervenit : ubi coram omnibus » pro ducatu Normanniæ et comitatu Pictavensium » et Andegavensium homagium Regi Philippo » fecit, &c. »

(b) Et quidem Richardus eodem anno pacem cum Francorum Rege componens, *Quitamus*, inquit, *eidem Regi Philippo et hæredibus suis in perpetuum, Alverniam, feodum et dominium, et quod habebamus ibi, et quod nos habituros exspectabamus.* Vide tom. XVII, p. 44.

(c) Duplex exstat de Conradi nece Senis de Monte epistola; altera ad Leopoldum Austriæ Ducem ab eo scripta, quam vide tomo nostro XVII, p. 650; altera quam recitat Neubrigensis ad principes et populos christianos data est. Utra sincerior sit, an utraque commentitia, aliis definiendum relinquimus.

cum

A cum illo haud difficulter de cætero posse fœderari, cùm in eum nullâ aliâ causâ fortiùs quàm conceptâ suspicione de nece amicissimi marchionis exarserit. Hæc dicens causam subticuit quâ nimirùm propensiùs eo tempore ad ineundum cum Rege Anglorum fœdus movebatur. Quippe, ut dicitur, ad germanæ ejus *(a)* quæ Siculi Regis compar exstiterat, nuptias aspirabat, quibus tamen potitus non est. Plures enim feminæ nobiles, recens Dacæ puellæ, cui post unam noctem initi fœderis turpiter abjectæ cum multo scandalo libellum repudii dederat, exemplum verentes ejus aspernabantur conjugium. Denique præter filiam Comitis Palatini de quâ superiùs memoratum est *, etiam alterius nobilissimæ virginis de imperio Teutonico exoptatis expetitisque fraudatus est nuptiis hoc modo. Cùm eam alius vir potens expetisset, parentibus regiam magis petitionem admittentibus, ad Franciam pompaticè ducebatur, transiensque per fines proci prioris, ejus se manibus spontè B injecit : à quo volens retenta et solemniter ducta, regia vota delusit. Præterea Rex Dacorum repudiatæ sororis dedecus ægrè ferens, divortium non ritè celebratum, sed concinnatum mendaciter in gratiam Regis Francorum, per responsales idoneos in audientia sedis apostolicæ allegavit, astruens Reges Francorum et Dacorum nullâ se consanguinitate vel affinitate contingere, de concinnato in fraudem divinæ sanctionis divortio judicium fieri pertinaci instantiâ postulavit. Verùm id frustrà, cùm Regis Francorum vel metus vel gratia plus valeret. Denique postmodum idem Rex absque omni vel divini timoris vel ecclesiastici vigoris obstaculo, cujusdam Ducis Teutonici filiam duxit uxorem *(b)*, si tamen uxorem, cùm pellex potiùs fuisse videatur et superducta magis quàm ducta.

* Vide suprà, p. 36.

XVII. Finitis igitur induciis, cùm corda Regum ad concordiam facilè emolliri posse crederetur, causis rursùs ingravescentibus, eorum instigante diabolo redivivus C furor excanduit, elanguitque omnis spes pacis. Erat autem hyems, et Dominici Natalis solemnis exspectatio quæ *Adventus* dicitur, erat in januis *. At neque rigor neque religio temporis quicquam adversùm malitiam nocendi avidam valuit; rapinis, cædibus, incendiis populus atterebatur christianus, poteratque ad Dominum dominorum de suis principibus justissimè conqueri et dicere : *Quem tu percussisti persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.* Eo namque tempore, sub disciplina Domini desudabat, et nondum aversus fuerat furor Domini, sed manus ejus extenta. Denique famis validæ quæ totam ferè premebat Europam, annus jam tertius duobus præcedentibus gravior agebatur. Cùm ergò hinc indè hostilis immanitas debacchari cœpisset, Rex Francorum, explorato quòd Rex Anglorum aliàs esset intentus, Isondunum oppidum obsedit, sperans se eo expugnato potiturum antequam hostis remotior posset occurrere; sed spe suâ fraudatus est, D invenit enim oppidum cibis armisque sufficienter munitum. Cùmque muris imminens, ut defensoribus terrorem incuteret, se non inde nisi expugnato oppido discessurum petulanti vanitate juraret, viri virtutis stantes super murum clarâ fiduciâ, ut dicitur, non sunt cunctati jurare in contrarium. Fit per dies aliquot impugnatio vehemens, sed oppugnantibus damnosa magis. Interea Rex Anglorum, accepto nuncio, impiger advolat, jussas sequi copias cum expeditioribus antecedens; oppidum securus ingreditur, obsessore nec saltem attentante illi prohibere ingressum, sed potiùs adornante discessum. Mox turmas ad pugnam dispositas ingenti animo educit in campum. Francis verò, quòd se viribus impares cernerent, animi elanguêre. Poterat sanè dies illa longi certaminis declarare victorem, nisi Francorum sibi prudentia cautiùs prospexisset. Cùm enim ad dimicandum minùs sufficerent et fugam ingenuè detrectarent, hostem quoque ferocem, si fortè vel cum fugæ E dedecore tentarent evadere, in propriis finibus à tergo urgentem vix possent effugere, dominum suum salubri consilio impulêre, ut vel in arcto positus, certo belli discrimine declinato, honestam dignaretur pacem amplecti : qui nimirùm in sui exercitûs, qui facies conversas tamquam recedens habebat, extremo agmine erat, quod fortiùs cautiùsque instructum erat contra faciem insequentis. Porrò Rex Anglorum in fronte sui exercitûs gradiebatur : cujus colloquium cùm Rex Francorum per viros nobiles expetisset *(c)*, sicut erant armati in equis occurrerunt sibi mutuò,

Habito apud Isuldunum cum Angliæ Rege colloquio,

* An. 1195.

Ps. LXVIII, 27.

(a) Johannæ, quæ anno 1196 nupsit Raimundo VI Comiti Tolosano.

(b) Rigordus ad annum 1196, *mense junio*, inquit, *Philippus Rex duxit uxorem nomine Mariam, filiam Ducis Meraniæ et Bohemiæ, marchionisque Histriæ*. Huic porrò nomen erat Bertholdus, creatus Dux Meraniæ in regione Tiroliensi ab Imperatore Frederico circa an. 1180. Vide opus insigne *De explorandis chronicis notis*, tom. III, p. 585.

(c) Non ita Rigordus, tom. XVII, pag. 42.

A inter duos exercitus modico intervallo distantes, et colloquii exitum stando præstolantes. Itaque soli absque arbitris diusculè collocuti, in conspectu utriusque exercitûs capitibus exarmatis sese in mutuos dedêre amplexus. Concordiam Principum ingens incruentorum exercituum lætitia sequitur, pacis dulce nomen sonoris vocibus inculcatur. Facta sunt hæc, Deo propitio, nonas decembris *, et populi cum gaudio rediêre in sua, intentionem bellicam ad pacis studia et Dominici Natalis in proximo celebranda solemnia convertentes. Principes verò formam pacis quam inter se secretò statuerant, apud se continebant suo tempore declarandam. Quippe non poterant, prout decebat, ad tantæ rei confirmationem, nisi jam expletis Natalis Dominici gaudiis, iterùm solemniter convenire.

* An. 1195.

Pacis formam sub clypeo præstitutam confirmat.

XVIII. Anno à partu Virginis MCXCVI, jam ingresso mense januario, iidem Principes cum magna nobilium frequentia in terrarum confiniis *(a)* ad solemne colloquium convenêre, ubi declaratum est et consensu publico confirmatum quod B inter se sub clypeo egerant. Rex enim Francorum resignavit Regi Anglorum Arcas, Augum, Albemarlam, Castellum-novum, et cætera quæ de jure ejus tempore Alemannicæ detentionis usurpaverat, excepto Gisortio cum quibusdam aliis castellis, pro quibus, Rege Anglorum connivente, retentis Rex Francorum spontè remisit Regi Anglorum quicquid de jure ejus sorte bellicâ occuparat, scilicet burgum Turonense beati Martini corpore insigne, Isondunum oppidum, aliasque sive in Bituricensi sive in Alvernensi provincia munitiones plurimas *(b)*.

Pacis conventiones inter Philippum Regem Franciæ et Richardum Regem Angliæ.

T. *Rymer*, t. I edit 2.ª p. 29.

PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex, omnibus ad quos literæ præsentes pervenerint, salutem in Domino. NOSSE vos volumus quòd hæ sunt conventiones pacis inter nos et amicum C et fidelem nostrum Richardum, illustrem Regem Angliæ, factæ in vigilia Sancti Michaëlis *(c)* inter Exoldunum [1] et Charrocium [2] : videlicet quòd nobis et hæredibus nostris, jure hæreditario, in perpetuum dimittit et quittat Gisortium et Melpham [3] et Vulquassum Normannum, ita quòd Stephanus de Longo-campo debet habere *Vaudemont* et terram suam, et tenebit eam de nobis.

[1] *Issoudun.* [2] *Charost.* [3] *Corr.* Nielpham.

2. De Hugone de Gorniaco ita erit : homagium ejus remanet nobis ad vitam dicti Hugonis, nisi voluerit revertere ad Regem Angliæ; et post mortem dicti Hugonis, debet totum feodum suum de Normannia ad Richardum Regem Angliæ et hæredes suos revertere, et terra ejusdem Hugonis quam habuit in Anglia et in Normannia, debet dari Richardo *de Vernon* pro excambio illo quod nos debemus facere eidem Richardo pro castello Vernonis, scilicet de octingentis libris Parisiensium de redditibus; ita quòd, si præfata terra Hugonis tantùm non valeret per annum, nos in terra nostra ei perficeremus residuum. Richardus autem et filius suus nobis Vernonem cum castellania sua et hæredibus nostris in perpetuum quittaverunt de mandato et assensu Richardi Regis Angliæ, et quittationem juraverunt *(d)*.

3. Præterea, quittationem illam quam Comes Leicestriæ nobis fecit de castello Paciaci *, D tam in feodo quàm in dominio, cum castellania sua et pertinentiis ipsius, ratam habet Rex Angliæ et firmam *(e)*.

* *Paci-sur-Eure.*

4. Præterea, Rex Angliæ quittat nobis et hæredibus nostris in perpetuum, jure hæreditario, Novum-marcatum, Vernonem, Gallionem, Paciacum, Ivriacum, *Nonencort*, cum castellaneis eorum.

5. Sciendum est quòd metæ ponentur inter fortericiam Gallionis [1] et fortericiam Vallis-Rodolii [2] in media via, et ex illa meta, sicut se portabit usque in Secanam, et ex alia parte usque in Euriam, id quod erit ex parte Vallis-Rodolii, erit Richardi Regis Angliæ.

[1] *Gaillon.* [2] *Le Vaudreuil.*

6. Quittat etiam nobis Richardus Rex Angliæ et hæredibus nostris in perpetuum Alverniam, feodum et dominium, et quod habebat ibi, et quod se habiturum exspectabat.

7. Præterea, si Comes Leicestriæ * aut Richardus *de Vernon*, aut filius ejus, aut aliquis ex hominibus Regis Angliæ, occasione feodi et dominii quæ Rex Angliæ per hanc pacem nobis dimittit, nobis et nostris aliquod malum faceret, Rex Angliæ mitteret in manus nostras terras E eorum, et salvos nos tenere faceret usquedum damna nobis et nostris restituta essent, vel ipse de suo nobis et nostris restitueret, vel illos de terra sua fugaret.

* Robertus.

8. Ut autem firma pax sit inter nos et dilectum fidelem nostrum Richardum Regem Angliæ, eidem Richardo Regi Angliæ et hæredibus suis in perpetuum dimittimus et quittamus Exoldunum [1] et Craciacum [2], et omnia feoda quæ pertinent ad Exoldunum et Craciacum, et feodum

[1] *Issoudun.* [2] *Graçai.*

(a) Inter Gailonem et Vallem-Rodolii, prout legitur ad calcem tabularum. Hovedenus habet apud *Lovers.*

(b) Præstat instrumentum ipsum sancitæ pacis repræsentere. Sunt autem sequentes literæ Philippi reciprocatio earum quas Richardus eo in colloquio in mauus tradidit Philippi Francorum Regis, à nobis editarum tomo XVII, pag. 43 et seq.

(c) Corrige *Nicolai*, ut in exemplo Regi Francorum à Richardo tradito.

(d) Richardi de Vernone ea de re literas vide tomo nostro XVII, p. 43 in notis.

(e) Roberti quoque Leicestriæ Comitis literas recitavimus ibidem in notis.

A *de la Châtre*, et *de Seint-Chartrier*, et *de Chastelet*[1], sicut Andreas de Charviniaco[2] tenebat ea de nobis, et feodum Castelli-*Melliantis*; sicut Odo de Doliis eum de nobis tenebat; et Sellatum[3] cum pertinentiis, eo excepto de quo Comes Sancti-Egidii et sui, aut vicecomes Turaniæ et sui, in vigilia beati Nicolai erant tenentes. Si nos voluerimus firmare in Villa-nova super Cherum, firmare poterimus.

[1] *Châtillon-sur-Cher.*
[2] *Al.* Calviniaco.
[3] *Souillac-sur-la-Dordogne.*

9. Richardo autem Regi Angliæ remanet comitatus Augi[1] cum omnibus pertinentiis suis, sicut Comes Augi et sui homines habuerunt; comitatus de Albamarla[2] cum pertinentiis suis, *Arches* et *Driencort* cum pertinentiis suis. Terræ verò militum de terra Hugonis de Gornaco, qui iverunt ad Regem Angliæ, reddentur illis, ita quòd de terris illis facient homagium et servitium Hugoni de Gornaco, salvâ fidelitate quam ipsi Richardo Regi Angliæ debebant.

[1] *Comté d'Eu.*
[3] *Aumalle.*

10. Dimittimus etiam Richardo Regi Angliæ *Brannoier (a)* et officium *de Brannoier*, et totam illam terram suam et hominum suorum, quam amisit postquam captus fuit in Alemannia, exceptis prædictis terris quæ remanent nobis et hæredibus nostris in perpetuum, sicut dictum est.

B 11. In uno eodemque pacto erit Richardus Rex Angliæ et Comes Sancti-Egidii *, quòd Richardus Rex Angliæ tenebit totam terram quam tenebat in vigilia Sancti Nicolai, et faciet et infortiabit in terra illa quam tunc tenebat, sicut voluerit, tamquam in sua; et Comes Sancti-Egidii similiter de sua quam tunc tenebat *(b)*. Et si Comes Sancti-Egidii nollet esse in hac pace, nos non erimus ei in auxilium contra dictum Regem Angliæ, et idem Rex Angliæ omnia mala quæ posset ei facere, faceret et de incendio et de eversione.

* Raimund. VI.

12. Si idem Rex Angliæ vellet tenere firmum id quod cepisset, quando Comes Sancti-Egidii vellet esse in pace, idem Rex Angliæ redderet ei totam terram suam quam à vigilia beati Nicolai adquisivisset; et similiter erit de Comite Sancti-Egidii; et si Comes Sancti-Egidii noluerit esse in hac pace, idem Rex Angliæ neque guerram neque malum faciet Comiti Sancti-Egidii, quamdiu idem Comes voluerit rectum facere per nos.

13. Comes Petragoræ[1] habebit terram suam, sicut habebat quando recessit ab eodem Rege Angliæ, et similiter vicecomes Brociæ *(c)*; Comes Engolismi[2] habebit terram suam et C hominés sui *(d)*, et ipsi tres facient Richardo Regi homagium et servitium sicut priùs.

[1] *Helias Taleiran.*
[2] Aimarus.

14. Vicecomes Turaniæ * tenebit de nobis id quod debet, et de Rege Angliæ id quod debet.

* Raimund. II.

15. De Fortunato * *de Gordon* sic erit : quòd si idem Rex Angliæ poterit probare per sacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum, quòd duo castella, scilicet *Casians* et *Peril*, tenuisset idem Rex Angliæ per unum annum et unum diem et ampliùs, et idem Rex Angliæ ea prædicto Fortunato tradidisset, et si Rex Angliæ ea habere voluerit, nos inde non intromitteremus.

* *Al.* Fortanero.

16. De domo Castelli-novi ædificanda Turonis, faciet idem Rex Angliæ ad consilium Remensis archiepiscopi * et Droconis de Merloto.

* Guillelmi.

17. De Andeliaco sic erit : quòd nec nos, nec Rex Angliæ, in eo clamamus feodum seu dominium; et si contigerit quòd archiepiscopus Rotomagensis in terram nostram vel nostrorum sententiam interdicti vel excommunicationis miserit, nos poterimus assignare ad Andeliacum et ad ea quæ archiepiscopus ibi habet, et ad ejus pertinentias, usque dum duo diaconi vel D presbyteri, quos per sacramentum nostrum bonâ fide ad hoc eligeremus, et duo diaconi vel presbyteri, quos Rex Angliæ per sacramentum suum bonâ fide ad hoc eligeret, decreverint utrùm interdictum vel excommunicatio justè lata fuerint, an injustè. Si decreverint quòd justè, nos prædicto archiepiscopo reddemus Andeliacum, et ea quæ interim exinde levaverimus, et ad verbum dictatorum faciemus emendari; si verò decreverint quòd injustè positum fuerit, ea quæ nos de Andeliaco et de pertinentiis suis levaverimus, in deperdito erunt archiepiscopi, et archiepiscopus interdictum vel excommunicationem solvet. Similiter erit de Richardo Rege Angliæ *(e)*.

(a) In exemplo Richardi Regis legitur : *Belveer et officium de Belveer*, et quidem meliùs, prout diximus tomo nostro XVII, pag. 44.

(b) Richardus olim (anno 1188), *provocatus injuriis Comitis Sancti-Egidii*, inquit Radulfus de Diceto ibidem, p. 630, d. *prope Tolosam castella subjugaverat septemdecim.* Quæ autem esset jurgii causa, narrant Benedictus Petroburgensis et Hovedenus, ibidem, p. 479 et seq. Anno quoque 1192, senescallus Gasconiæ, Anglorum Rege nondum à peregrinatione reverso, multa circa Tolosam castra ceperat, et ad opus Richardi munierat, Hovedeno teste, ibidem, p. 551.

(c) Anno 1192, *dum senescallus Gasconiæ ægrotaret*, inquit Rogerus de Hoveden, ibidem, p. 551, *Comes Petragoricensis et vicecomes de Marchia, et ferè omnes barones Gasconiæ, terras Regis Angliæ vastare cœperunt.* Porrò vicecomes Marchiæ non alius intelligendus videtur quàm vicecomes Bruciæ Bernardus, cujus literas de homagio præstito Philippo Francorum Regi adversùs Angliæ Regem recitavimus, ibidem, p. 44, in notis. Senescallus autem Gasconiæ postmodum castella et munitiones eorum debellavit et cepit, ex eodem Hovedeno.

(d) Anno 1194, mense julio, Rex Angliæ Richardus *civitatem Engolismi et Castellum-novum et Muntiniacum et Lachese, et omnia alia castella et totam terram Comitis Engolismi cum omni integritate ceperat*, eodem teste in epistola ad Hubertum Cantuar. archiep. apud Hovedenum, ibidem, p. 571.

(e) De hac clausula, tamquam ordini suo derogante, vide Walteri Rotomagensis archiepiscopi literas ad Radulfum Dicetensem, Londoniensis ecclesiæ decanum, tomo nostro XVII, p. 651. Cùm autem Walterus rem ad Romani Pontificis examen per appellationem detulisset, rescripsit Pontifex literis quas sub nomine Innocentii III recitat *Rymer*, t. I, p. 33 editionis 2.ª, in hunc modum :

« Anxietate cordis et amaritudine premimur, cùm » angustias, onera et gravamina, quæ zelo justitiæ, » pro libertate ecclesiæ manutenenda, æquo animo

18. Si aliquis prædictorum dictatorum moreretur hinc vel inde, per sacramentum alterius nostrûm alter loco mortui similiter supponetur. Nec nos aliquod malum faciemus prædictis dictatoribus propter arbitrium ipsorum. A

19. Quando archiepiscopum mori contigerit, redditus de Andeliaco et de pertinentiis erunt in manu capituli beatæ Mariæ Rotomagensis, donec alius succedat archiepiscopus.

20. Andeliacum non poterit inforciari *(a)*.

21. Item Richardus Rex Angliæ faciet nobis quittari omnia illa quæ cepimus de rebus ecclesiarum terræ suæ, quæ sunt in terra nostra; et nos similiter eidem Richardo Regi Angliæ. Neque nos, neque idem Rex Angliæ de cætero, propter aliquam guerram quæ evenire posset, aliquid capiemus vel supracapiemus de rebus ecclesiarum, alter in terra alterius, et ea in pace et in ea libertate erunt ecclesiæ hinc inde, in qua erant ante guerram *(b)*.

22. Amodo non intromittemus nos de hominibus Richardi Regis Angliæ, neque de feodis qui ad eum pertinent, nec ipse de nostris: salvis tamen nobis servitiis quæ Rex Angliæ nobis debet de feodis quæ de nobis tenet, sicut feoda apportant.

23. Neque nos recipiemus amodo homines ligeos Richardi Regis Angliæ, quamdiù vixerit, contra eum; nec ipse homines nostros, quamdiù vixerimus. B

24. His omnibus peractis, Comes Leicestriæ *, et omnes prisones et hostagii prisonum hinc inde, prout divisum est, liberabuntur.

* Robertus.

25. Nos juravimus bonâ fide, quòd nos hæc tenebimus; et Rex Angliæ similiter juravit. Quæ omnia supradicta, ut firma et stabilia permaneant, sigillo nostro confirmamus. Actum inter Gallionem et Vallem-Rodolii anno Verbi incarnati MCXCV. (1196, N. S.)

Statutâ quoque pœnâ prævaricatoris pactorum, cautè provisum est ne quod in posterum inter Principes scandalum oriretur *(c)*; at omnis cautela minor fuit ad pacis propositum solidandum, uti postmodum claruit. Denique Rex Francorum pœnitentiâ ductus, et succensens suis qui pacis ei consilium dederant, ad rescindendam quàm tenendam pacem proclivior fuit *(d)*. Rex quoque Anglorum pro suorum finium C

Sed mox pœnitentiâ ductus, bellum instaurans,

» et invictâ fortitudine toleras, ad memoriam nostram reducimus et meditatione sedulâ cogitamus. » Verumtamen, quòd in te perfectionem virtutis » adimplens, non potuisti à tuæ constantiæ proposito » amoveri, tuam super hoc prudentiam commendamus, et fortitudini tuæ plurimùm in Domino congaudemus. Nos autem fraternitati tuæ volentes patrocinium apostolicum impertiri, tam te quàm ecclesiam regimini tuo commissam sub beati Petri et » nostrâ protectione suscipimus. Verùm, sicut ex » literis tuis nobis innotuit, carissimi in Christo » filii nostri Philippus Francorum et Richardus Angliæ Reges illustres, dum inter se componerent, » statuerunt super caput tuum quatuor clericos eligendos, ad quos pertineat judicare utrùm tenere » vel non tenere debeat sententia, quam in terram » vel homines Regum ipsorum pro suis excessibus, » ordine canonico, duxeris promulgandam (quam » si judicaverint non tenere, ipsis Regibus, sive » ei in cujus terram vel homines sententiam tuleris, » licebit bona tua et redditus occupare, donec lata » sententia revocetur) fraternitati tuæ sub pœna » officii et beneficii districtiùs inhibemus, ne illi » tamquam iniquæ conventioni auctoritatem præbeas vel assensum, sed sicut consuevisti et antecessores tui fecisse noscuntur, tuæ jurisdictionis » officium per tuam provinciam studeas exercere, » nosque sententiam ratam habemus et habebimus, » si quam in terras vel homines tuæ jurisdictioni » subjectos hactenùs canonicè promulgasti, vel » amodo decreveris promulgare. Datum, &c. ut » suprà, tertio nonas junii. »

Porrò eam epistolam, quæ superscriptione destituitur, non esse Innocentii, sed esse Cœlestini III, inde evincitur quòd ea controversia jam finem accepisset, antequam Innocentius ad pontificatûs apicem pervenisset, prout narrat Dicetensis; et præterea in registris Innocentii non invenitur ea epistola.

(a) Eodem anno 1196, Richardus insulam Andeliaci, rupto fœdere, turribus et fossis maximo sumptu firmissimè communivit.

(b) Hæc ut intelligantur, audiendus Rigordus, qui ad annum 1194 narrat: « Rex Angliæ cum » exercitu suo Locas cepit, et canonicos S. Martini » Turonensis ejecit, et res eorum violenter abstulit, » et multa mala in partibus illis ecclesiis Dei intulit.... Rex autem Francorum Philippus, audito » quòd Rex Angliæ clericos de ecclesia S. Martini » Turonensis ejecerat et rebus exspoliaverat, versâ » vice cepit omnes ecclesias quæ erant in terra sua, » pertinentes ad episcopatus vel ad abbatias quæ » erant sub potestate Regis Angliæ, et instinctu » quorumdam pravorum hominum monachos vel » clericos ibidem Deo famulantes ejecit, et reditus » eorum ad usus proprios transtulit &c. » Tomo nostro XVII, p. 41.

(c) Addit Joan. *Bromtom*, col. 1270: « Et ut » hæc omnia rata haberentur, pœnam quindecim » millium marcarum in prævaricatorem pactorum, » sub fidejussione abbatum de Majori-monasterio, » de Cluniaco et de Sancto-Dionysio et de Caritate, » ad invicem statuerunt. Et cùm Rex Angliæ omnia » prædicta sibi concessa in pace possideret, pœnituit » Regem Franciæ tale commercium fecisse: unde in » eos qui pacis consilium ei dederant succensus, proclivior fuit ad pacem rescindendam quàm tenendam. Rex quoque Anglorum pro suorum finium » modica mutilatione nullâ compensatione contentus, irritandi Regem Franciæ, ut pacem infringeret, ex ipsa præscriptæ pacis forma occasionem » et artem invenit, et omnes res et possessiones » dictorum abbatum de Cluniaco, de Sancto-Dionysio et de Caritate, ubicumque infra dominium et potestatem suam inventas, in manu sua » saisiri præcepit. Nam illi abbates super pactione » dictæ pacis tenendæ fidejussores Regis Franciæ » erant; quæ talis fuit, quòd si Rex Franciæ pactum non servaret, ipsi pecuniam solverent prætaxatam. »

(d) Instaurati à Rege Francorum belli aliam assignat causam Rigordus tomo nostro XVII, p. 46. « Post hæc, inquit, brevi temporis elapso spatio, » Richardus Rex Angliæ, postpositis juramentis et » pactionibus jamdictis, Philippum Regem Francorum bello aggressus est: qui in agro Bituricensi » castrum Virsonis in dolo cepit et funditùs evertit. » Juraverat enim domino Virsonis, quòd non ei » noceret: quâ de causâ, Rex, collecto exercitu, » castrum quod dicitur Aubamala potenter obsedit. »

A modica mutilatione nullâ compensatione contentus, irritandi Regis Francorum ut pacem infringeret, ex ipsa, ut dicitur, præscriptæ pacis formula occasionem artemque invenit. Rursùs ergò bellicæ intentionis inter Principes rabies exarsit, cujus tamen motibus vel quadragesimalis et paschalis religio temporis, vel solito major et diuturnior inclementia aëris, vel fames per provincias supra modum desæviens obstitit, ut iidem Principes amicis suadentibus pro tempore furorem suspenderent, et tempus quo solent Reges ad bella procedere, mediantibus induciis, exspectarent. Acuebat autem Regem Francorum ad experiendam iterùm belli fortunam tumultuantium eo tempore contra Regem Anglorum turbatio Britonum, qui puerulum sibi Arturum sub magno hujus nominis omine nutriebant. Cùm enim idem Rex ejusdem nepotis sui tunc decennis usque ad annos legitimos tutelam exposceret, quò sibi Britanniam adversùs casus extremos obligaret, primi Britonum quadam magis suspicione B quàm cautelâ idipsum non ferentes, et pro ipso puero fortiter æmulantes, cum eo à facie patrui imminentis ad interiora Britanniæ secesserunt. Verùm hujus Britannici tumultûs progressus et exitus suo loco pleniùs exponetur....

XXV. In octavis Pentecostes, horâ die primâ, apparuêre in cœlo duo soles, sol scilicet verus, atque alius tamquam ejus æmulus; nec facilè discerni poterat uter illorum esset sol verus nisi ex solito processu, alius verò paulò elevatior quasi sequi videbatur, malorum fortè quæ subsecuta noscuntur præsagus : quod signum oculis meis vidi cum aliis quibusdam qui mecum erant. Cùmque suspensi et stupidi diusculè stetissemus, rem tam inusitatam intuentes, repentè dum oculos tædio victi deflectimus, æmulus ille veri solis evanuit. Nec multò post, expleto induciarum tempore quod laborantes populos modicè recrearat, cruentus rursùm Principum furor excanduit; totis in arma viribus ruitur, igne ferroque florentes C paulò antè provinciæ corrumpuntur. Et Rex quidem Francorum cum suis copiis Albemarlam obsedit; Rex verò Anglorum castrum quod *Nonancurtis* dicitur, sui quidem olim juris, sed à Rege Francorum jampridem occupatum : quo maturè potitus, propulsandi hostis et solvendæ obsidionis operam sumere rogabatur à suis; sed dissimulavit, sive pugnam quæ supra modum cruenta foret exhorrens, sive propensiùs de suorum qui castellum obsessum egregiè defendebant virtute confidens. Conversus ergò ad depopulandos fines hostiles, sollicitè satagebat absque mutui sanguinis discrimine avertere obsessorem. Verùm ille pervicaciter insistens, cum multo tandem sui exercitûs sudore et sanguine castellum deditione obtinuit et evertit *(a)*. Sanè hoc damnum minùs contristavit Regem Anglorum, quod castelli clarioris receptio compensabat. Verùm hoc non multò pòst *(b)*, sine sufficientibus fortè munimentis inventum, recidit in manus Regis Francorum. Inimicitiis igitur D Principum magis magisque crescentibus, reformandæ paci à bonis et sapientibus inaniter studebatur, cùm ipsi ad omne consilium pacis obsurdescerent. Nam sicut scriptum est : *Furor illis secundùm similitudinem aspidis surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium;* quamquam in his Regis Anglorum jus proprium repetentis causa potior et ira procul dubio justior fuerit, ut suprà ostensum est. Pace itaque desperatâ, cùm nec ille ad resignandum quod illicitè occupaverat, nec iste ad quiescendum nisi jure suo redintegrato ullâ posset ratione induci, quantùm inter se superbi Principes fremebant, tantùm et miseræ plebes gemebant : quicquid enim delirant Reges, innoxiæ plectuntur plebes.

An. 1196. Albemarlam et Nonanticurtis castellum expugnare non cessat,

Psalm. LVII.

XXVI. Aggravata est etiam ipso tempore manus Domini super populum christianum, vesaniæ scilicet Principum vastanti provincias jungens famem et pestem, ut penè illud in nobis propheticum completum esse videatur : *Plagâ inimici percussi* E *te, castigatione crudeli.* Et quidem fames intempestivis edita imbribus per annos jam aliquot Galliæ Angliæque populos vehementer attriverat, sed Regibus inter se debacchantibus plus solito invaluit; cùmque vulgus pauperum passim inediâ deperiret, secuta est è vestigio, tamquam ex pauperum mortibus aëre corrupto, pestis sævissima quæ et illis qui alimentis abundabant minimè pepercit, et indigentibus longum famis cruciatum breviavit. In aliis sanè regionibus quomodo illius se temporis res habuerint, minùs nobis constat; de Anglia verò quod scimus loquimur, et quæ vidimus eo tempore testamur. Serpebat effusa lues, uno tantùm

Quamquam fame et peste crudeliùs in populo grassantibus.

(a) De Albemarlæ obsidio, pluribus agit Rigordus ibidem.

(b) Item Philippus *castellum Nonencort mirabili pugnâ cum quindecim militibus et octodecim balistariis, et multis aliis ibidem captis, et sufficienti victualium copia, cepit*, inquit Rigordus ibidem.

morbo, febre scilicet quæ acuta dicitur, per singulos dies tam multos corripiens, A tam multos conficiens, ut vix inveniretur qui vel curam languidis vel sepulturam mortuis exhiberet. Consuetus funeris apparatus cessabat, et quâcumque horâ diurnâ quis obiisset, mox matri terræ reddebatur, nisi cùm fortè aliquis nobilior vel ditior decessisset; in plerisque etiam locis receptui cadaverum fiebant fossæ non modicæ, cùm propter morientium multitudinem facultas non esset singillatim singulos juxta morem humare. Cùm verò tam multi quotidie morerentur, etiam incolumes animo languebant et vultu pallebant, et moribundis similes incedebant tamquam continuò morituri. In solis autem monasteriis eadem lues minimè grassabatur; quæ nimirùm postquam per quinque vel sex ferè menses passim desæviit, tandem hyemali rigore consopita quievit. Porrò hac tam crudeli clade altercantium Principum duriores animi fuêre, qui in studio belligerandi hyemen æstati et autumno junxêre. B

De procuratâ per Henricum Imp. secundâ Teutonicorum in Syriam profectione.

XXVII. Sanè Rex Anglorum paulò antè obsides suos apud Teutonicum Imperatorem relictos absolutè receperat, persolutâ illi pactæ redemptionis summâ: quibus receptis, dixisse fertur à captivitate Alemannica tunc primò sibi redditum. Liberatus itaque ab exactore tam gravi, intentione integrâ bellicis negotiis insistebat, de reversione in Syriam, cui se inde rediens devoverat, nihil vel tepidè cogitans. Non illi imputetur: necessitate siquidem quam primò per Imperatorem Teutonicum, ac deinde per Regem Francorum patiebatur, apud sobrios judices facilè excusatur. Porrò idem Imperator, ut quasi expiaret quod in christianum Principem ab Oriente revertentem tam fœdæ avaritiæ instinctu commiserat, et pecunias quibus Angliam nudaverat, piis usibus applicaret, Orientalis ecclesiæ miserandis reliquiis subvenire decrevit. Considerabat etiam per se actum, quòd duo illi magni Reges, relictis quæ Christi sunt, sua tantùm quærerent et feralibus in alterutrum C odiis debacchando vires more tyrannico frangerent christianas. Cupiens ergò hanc jacturam religiosâ operâ compensare, anno à partu sacræ Virginis MCXCV, circa solemnitatem beati Andreæ apostoli, convocatis apud Gomarciam *(a)* primis imperii ecclesiasticis pariter laïcisque personis, et devotione propriâ cunctis declaratâ, ad æmulandum pro Christo sublimi exemplo provocavit plurimos. Denique sedente eo solemniter in cathedrali ecclesia continuis octo diebus, et consedente qui ad hoc ipsum venerat apostolicæ sedis legato cum omni frequentia inclytorum, iis quoque qui sapientiâ, dignitate et facundiâ præcellebant, per dies singulos in auribus christianæ multitudinis potenti eloquio declamantibus, tantus fidei et devotionis in animis audientium fervor incanduit, ut fas esset dicere: *Digitus Dei est hoc.* Magnis præsulibus et præclaris ducibus cum multitudine virorum fortium Dominicum caracterem per dies singulos certatim sumentibus, ipse quoque Im- D perator paratus fuit eodem signo cum cæteris insigniri; verùm hoc ab omnibus altiori consilio dissuasum est, allegantibus christianæ expeditioni condecere ut in imperio manens, de victualibus progresso exercitui pro tempore transmittendis propensiori curâ satageret, et cùm res posceret, laborantibus supplementa militiæ mitteret. Itaque secunda in Syriam Germanicarum atque Italicarum gentium expeditio totis viribus parabatur, cùm Reges nostri nil sanum aut sobrium meditantes, proprio tantùm ad multorum discrimen indulgerent furori.

Rex Angl. Romæ cum Rotomagensi archiepiscopo litigat de Andeliaci insula.

XXVIII. His diebus *(b)* orta est dissensio inter Regem Richardum et Galterium Rotomagensem archiepiscopum, tantò fœdior quantò majori priùs videbantur amicitiâ cohærere. Idem enim pontifex eidem Principi et ante regnum et in regno devotus semper et fidelis exstiterat, ejusque sibi animum multis et præclaris obsequiis obligarat. Denique ipso Orientalem expeditionem ingrediente, domi pro E officio residere non passus, ne illi vel ad tempus deesset, animo subeundi quælibet cum eo discrimina usque Siciliam unà progressus est. Rex verò ibidem audiens tyrannicos mores Eliensis episcopi * cui regni custodiam regimenque credi-

* Guillelmi de Longo-campo.

(a) Argentorati, non Wormatiæ, habitam fuisse ea de re curiam tradit Arnoldus Lubecensis à Cl. Leibnitzio editus, lib. V, cap. 1, his verbis: « Imperator Henricus, sicut pater ejus priorem, ita ipse secundam devotus ordinavit peregrinationem: qui apud Argentinam curiali colloquio, acceptis epistolis domini Papæ Cœlestini à venerabili cardinale Gregorio, omni devotione se huic peregrinationi obsecuturum affirmavit. Ordinavit etiam legatos honoratos in Apuliam ad dominum Conradum cancellarium, qui tunc ibi erat negotiis imperialibus detentus, mandans omni studio impensas præparari peregrinationi, quæ sequenti anno futura erat, in auro, frumento, vino, et navibus plurimis. »

(b) Anno 1196, cœpit discordia de Andeliaco.

A derat, remisit eum in Angliam, datis memorato episcopo mandatis ut eum in administratione regni per omnia collegam ascisceret; verùm ab homine singularem gloriam amante ad collegium non admissus, sustinuit siluitque ad tempus. Illo verò post modicum * à regni nobilioribus, fastum ejus non ferentibus, fortiter debellato atque ignominiosè expulso, iste voto et decreto generali susceptam regni curam laudabili moderamine gessit. Cùmque post diutinam in Germania detentionem, pactis tandem cum Imperatore celebratis, maturè liberandus speraretur, devotum sibi præsulem accersiendum putavit, eumque non invitum apud Imperatorem pro summa non modica obsidem reliquit *. Rege verò in regnum regresso, bellicisque intento negotiis, idem pontifex in gratiam ejus Imperatori de proprio, ut dicitur, satisfaciens, ad propria cum gloria remeavit. Verùm Princeps bellicâ quâdam necessitate, quæ plerùmque et amicis non parcit, minorem B illi gratiam quàm sperabat, rependit, præsertim cùm Eliensis episcopus ad auriculam Principis frequenter pro officio positus (nam cancellarius erat regius) illi apud Principem plurimùm derogaret; infestus quippe illi erat causâ superiùs memoratâ. Exasperatus ergò pontifex propter quædam de jure ecclesiæ suæ à Rege præsumpta, cùm Rex bellicam necessitatem obtendens nequaquam illi ad præsens satisfaceret, sed bellis cessantibus satisfactionem promitteret, apostolicæ sedis judicium appellavit; et suspensis in sua diœcesi divinæ laudis organis, Romam contendit*. Responsales quoque regii è vestigio secuti, in conspectu summi Pontificis in faciem illi restitêre, ea quidem quæ ab eo contra Regem proponebantur minimè inficiantes, sed necessitatem regiam verbis ad deprecandum compositis excusantes. Tunc summus Pontifex actori dixisse fertur : « Nota est orbi terrarum injusta Regis » Anglorum vel captivatio ab Oriente, ubi Christo militaverat, cum signo ejusdem C » militiæ revertentis, vel spoliatio, grave et diutinum sub catena Alemannica tædium » patientis. Debuit ergò tua discretio pro tempore dissimulare, etiamsi majora quàm » proponis ratione necessitatis bellicæ attentasset. » Hæc dicens, Principi quidem tamquam fatigato injuriis et justum bellum gerenti morem gerere studuit; pontificem verò aliàs delenitum atque placatum ad propria remisit.

* An. 1191.

* An. 1194.

* An. 1196.

XXIX. Sanè inter eos quos idem Rex pro sua causa Romam proficisci voluit, clariores fuisse videntur Eliensis episcopus, qui et cancellarius regius, et Dunelmensis electus *, qui Romam veniens à summo Pontifice ordinari meruit. Cancellarius verò à Rege digressus morbo decubuit : quo ingravescente, post dies aliquot vitam finivit, jam non coram Romano Pontifice causam Regis Anglorum, sed ad tribunal Regis Angelorum pro seipso rationem redditurus. De hoc quidem episcopo, qui à paucis quidem episcopus, ab omnibus verò cancellarius dicebatur, D eo quòd à tempore ordinationis suæ longè magis palatio quàm ecclesiæ militaret; de hujus, inquam, episcopi moribus et actibus, et qualia circa illum propter intolerabilem ejus fastum provenerint, cùm ei memoratus Princeps Orientalem peregrinationem ingressurus administrandam in Anglia rerum summam credidisset, suo loco superiùs expositum est. Expulsus ergò ab Anglia, atque in Galliis pro tempore exulans, cùm eumdem Regem ab Oriente revertentem teneri catenâ audisset, ociùs eumdem visitare curavit, quò et suæ circa eum devotionis comprobaret favorem, ejusque in posterum propensiorem obsequiis mercaretur favorem. Assistens ergò vincto insigni toto tempore sortis indignæ, in multis ei necessarius exstitit; et si quid fortè contra se pro rebus in Anglia turbatis animo Principis sederat, novæ sedulitatis officiis abolevit. Mutatâ verò circa Regem fortunâ, in Angliam cum ipso reversus, et rebus in Anglia compositis, transfretantem E ad bellum transmarinum secutus, cancellarii officio strenuè fungebatur; sacerdotio verò ita ut expers sollicitudinis et oneris pastoralis, tantummodo ad honorem et commoda episcopus esse videretur, et nomine episcopi per nomen cancellarii adumbrato, à paucis episcopus diceretur. Denique Principi bellum atrox et cruentum cum Francis gerenti per annos aliquot seculari magis quàm episcopali industriâ collaborans, tandem, ut dictum est, morbo defecit *. Lætata est Anglia in morte ejus, quia incubuerat timor ejus super illam. Cùm enim et apud Principem plurimùm posset, et suæ olim ab Anglia ignominiosæ extrusionis homo ingentis animi immemor esse non posset, manifestum erat quòd terræ quæ illum evomuerat tamquam humorem pestiferum, crebrò machinaretur malum. Quem ergò Angliæ nobiles non frustrà formidaverant vivum, parciùs flevêre defunctum.

De obitu Guil. Eliensis episc. cujus mores adumbrantur.

* Philippus.

* An. 1196.

Quomodo finitum est bellum breve Britannicum et quadragenarium Tolosanum.

XXX. His diebus, Britones qui à Rege Anglorum jampridem desciverant, A
vastâ finium suorum per cohortes regias depopulatione coërciti, in ejusdem Regis fœdus et gratiam cum suo Arthuro rediêre *(a)*. Bellum quoque Tolosanum, quod illustri Anglorum Regi Henrico et filio ejus Richardo res summi negotii fuerat, et per annos quadraginta vires multorum attriverat populorum, eodem tempore, Deo propitio, exspiravit. Comes enim Sancti-Egidii, pactis cum Rege Anglorum celebratis, sororem ejus quæ olim Regi Siciliæ nupserat, eo præmaturè defuncto, ad fratrem redierat, cum ingenti gloria conjugem duxit, atque hoc modo inveteratum illud odium conquievit *(b)*. Itaque Rex Anglorum qui ad tria bella quasi trifariàm divisus erat, atque ideò minùs in singulis poterat, duobus finitis, Britannico scilicet et Tolosano, ad tertium quod cum Rege Francorum gerebat integer redditus, cœpit robustiùs agere et terribilior hostibus apparere. Certabatur autem utrimque totis viribus, tantusque erat debacchantium furor, ut nec sacris B
Quadragesimæ diebus deferrent, deprædationibus atque incendiis loca priùs florentia corrumpentes, nec sacerdotibus Domini, si fortè inciderent, secùs quàm popularibus parcendum ducentes. Sanè tam longa tamque exitialis concertatio Principum detrectantium concordiam poterat saltem per unius partis victoriam breviari, si convenire et congredi voluissent; verùm hoc si quando alter eorum virium suarum fiduciâ voluit, alter ancipitem formidans eventum cautè declinavit. Denique nocendo alterutrum, dum alter alterum fatigando et lassando frangere studuit, uterque bellum sub exspectatione melioris fortunæ protrahere, quàm per incerti victoris gloriam maturè terminare maluit.

Rex Angliæ bellum urgens in pago Belvacensi.

XXXI. Annus à partu Virginis MCXCVII vertebatur, et furor Principum minimè defervebat, tamquam juvans manum Domini, iramque ejus accumulans super populum christianum. Nam famis validæ quæ Galliæ Angliæque regiones C
vehementer angebat annus jam quintus currebat. Sanè Rex Francorum, qui anno præcedenti fortiùs egisse videbatur, cœpit remissiùs agere et fines proprios molliùs tueri; Rex verò Anglorum paulatim augebatur viribus et prosperabatur magis. Denique vicum insignem, qui dicitur *Sancti-Walerici*, repentè aggressus, potenter effregit, portum commeatibus abundantem obtinuit, opes abstulit, munitionem evertit, prædâ onustus abiit *(c)*. Nec multò pòst in pago Belvacensi castrum quod *Milliacum* dicitur, per suos expugnavit, moxque thesaurum reperit, id est successum spe majorem. Belvacensis enim episcopus *, homo ferocis animi et propinquitate regiâ inclytus, audiens Milliacum oppugnari, assumptis properè armis non suis, id est, militiæ secularis, non spiritualis, cum armata multitudine contra hostes audacter egressus et fortiter cum eis congressus, bellicosus magis pontifex quàm

* Philippus.

Philippum episc. præliando captum in vincula conjecit,

religiosus apparuit, sed fortunam non rectè culpavit. Nam judicio Dei victus, D
captus et vinctus cum quibusdam aliis nobilibus, Regi Anglorum, cui tam in Orientali expeditione et Alemannicis vinculis quàm regresso ad propria supra modum infestus exstiterat, gratissimum munus oblatus est. Cùmque Rotomagi vinctus servaretur, duo, ut dicitur, ex familiaribus clericis ejus supplices ad Regem venerunt, postulantes gratiam ut sibi liceret domino suo in vinculis ministrare. Quibus ille : « Vos, inquit, judicate inter me et dominum vestrum. Ut enim quæ mihi vel » intulit vel molitus est mala oblivioni tradantur usque ad unum, certè ab Oriente » rediens et detentus ab Imperatore Romano, respectu personæ regiæ molliùs » tractabar et cum decenti honore servabar. Superveniens autem idem dominus » vester vespere, cujus rei gratiâ venerit et apud Imperatorem nocte quid egerit, » expertus sum mane; aggravata est enim super me manus Imperatoris, tantoque mox » oneratus sum ferro quantùm equus vel asinus ferre vix posset. Justè ergò decernite, E
» qualem dominus vester habere custodiam debeat apud me, qui talem mihi fecit » apud detentorem meum. » Clerici verò ad hæc non habentes quid dicerent, frustrati abierunt.

(a) Dissidii causam narrat ad an. 1196 Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 579. « Cùm Comitissa Britanniæ, inquit, mater Arthuri, veniret » per mandatum Richardi Regis in Normanniam » loqui cum eo, venit obviam Ranulphus Comes » Cestriæ maritus ejus ad Pontem-Ursonis, et cepit » eam, et inclusit eam in castello suo apud Sanctum-Jacobum *de Beverun* : quam cùm Arthurus » filius ejus liberare non potuit, adhæsit Regi Franciæ, et terras Regis patrui sui combussit. Deinde » Rex Angliæ, magno congregato exercitu, intravit » hostiliter Britanniam et eam devastavit. » Rem quoque narrat Guillelmus Armoricus ibidem, Philippidos lib. V, p. 175.

(b) Acta hæc fuisse anno 1196, dicit Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 579.

(c) *Decimo-septimo kal. maii*, ex Radulfo de Diceto, ibidem, pag. 653.

Bellicosus

A Bellicosus itaque pontifex servabatur in vinculis, et tractabatur ab hostibus mitiùs fortè quàm meruerat, sed planè duriùs quàm episcopum decebat. Interpellavit autem per suos Romanum Pontificem, ut ecclesiastici vigoris instantiâ liberaretur de manibus detentoris. Idem verò summus Pontifex prudenter considerans quòd Rex Anglorum episcopum non prædicantem, sed præliantem cepisset, et rigidum magis hostem quàm pacificum præsulem teneret in vinculis, ut vinctum relaxaret illi molestus esse noluit, sed interpellanti sapienter et discretè respondit, improperans quòd secularem militiam ecclesiasticæ prætulisset, et pro baculo pastorali lanceam, pro mitra galeam, pro alba loricam, et clypeum pro stola sumpsisset, et gladium ferreum pro gladio spiritûs, quod est verbum Dei, negansque se pro eo vincto imperaturum Regi Anglorum, sed opportunè supplicaturum pollicens *(a)*. Vinctus itaque pontifex relaxationem suam citra Regum concordiam desperabat, atque B ideò pacem quam priùs incentor belli oderat, in illo vinculorum jugi desiderio suspirabat.

Et bellicosum præsulem desiderare pacem compulit;

XXXII. Eodem tempore, defecerunt à Rege Francorum quidam regni ejus potentes, illatis ab illo injuriis irritati et dominum durum causantes, junctique Regi Anglorum vires ejus auxerunt, et ab eo vicissim robur acceperunt : è quibus Comes Flandrensis, dolens se à Rege Francorum juris sui hæreditarii dimidiâ ferè parte fraudatum, Regis Anglorum pecuniis roboratus, nobile oppidum quod dicitur *Douai* obsessum deditione recepit, quasdam etiam munitiones alias occupavit. Quibus successibus confortatus, crescente fiduciâ, civitatem Atrebatensem obsedit *(b)*. Sanè tunc Reges, tamquam ex industria mutuum devitantes occursum, locis diversis exercebantur. Et Rex quidem Anglorum in pago Bituricensi munitiones aliquot expugnavit; Rex verò Francorum munitionem *Dangu* nominatam, quæ C ab ipso paulò antè defecerat, castris circumdedit : quâ maturè deditâ et eversâ, memoratæ urbis obsidionem solvere festinavit *(c)*. Obsessor autem, adventu ejus præcognito, obsidionem deseruit; hostemque superbum ad persequendum cedendo accendens, dum à tergo incautiùs progresso, confractis amnium pontibus, difficilem vel illi reditum, vel exercitui ejus commeatum facere studuit, arte quàm viribus plus effecit. Cùmque amicis mediantibus inter partes de pace tractaretur, oblatam Comes pacem nec respuit nec absolutè amplexus est; obtendens se Regi Anglorum sufficientem per obsides idoneos præstitisse, atque ab eo vicissim accepisse cautionem quòd neuter eorum sine altero bellum pace mutaret. Pactis tamen inter partes formatis, consensu Regis Anglorum pro tempore sanciendis, Rex Francorum ad propria rediit; Comes verò cum festinatione adiit invitandum ad honestæ pacis consensum Regem Anglorum. Itaque Reges tantùm jam pacis avidi, D quantùm bellici laboris pertæsi, anno à partu Virginis MCXCVII, mense septembri, cum optimatibus suis atque omni frequentia subditorum ad solemne in terminis colloquium convenerunt *(d)*, ubi de plena quidem pace minùs actum est, eo quòd animi Principum à longa inveterati odii passione difficilè sanarentur; sed treviam unius anni et quatuor mensium, tamquam arrham futuræ pacis, inter se statui maluerunt, adjicientes in pactis ut negociatoribus regiones essent perviæ, mutuisque provinciæ gauderent solatiis, et ut captivi utrimque competenti et tolerabili redemptione relaxari mererentur. Soluto igitur conventu, militantibus facultas data est ad propria remeandi, et fessæ malis provinciæ pausam modicam cum magnis gratulationibus susceperunt.

Balduinum Flandriæ Comitem ad inferendum Regi Francorum bellum adjuvat,

Habitoque in terminis colloquio, inducias cum eo paciscitur.

(a) « Pro quo cùm Papa scriberet (inquit col. 1273 » Joan. *Bromton*), ut liber à carcere dimitteretur, » curialiter Regem increpans quòd Philippum Belvacensem episcopum, fratrem suum carissimum, sic » cepit et detinuit; Rex ergò, missâ loricâ episcopi » in qua captus fuit, domino Papæ pro fratre suo » scribenti in epistola sua dixit : *Vide si tunica* » *fratris tui sit, an non.* Et Papâ desinente pro eo » ampliùs petere, per redemptionem postea episcopus liberatur. » Cæterùm quas scripsisse fertur Cœlestinus ad præsulem vinctum literas, vide apud Hovedenum, tomo nostro XVII, p. 583.

(b) *Mense julio*, prout habet ad an. 1197 annalista Aquicin. ab Autberro Mirao editus ad calcem chronici Sigeberti.

(c) « Philippus Rex Francorum, inquit idem » annalista, contra Balduinum proficiscitur, et in » vigilia Assumptionis beatæ Mariæ apud Duacum » ex insperato venit; sed utili nobis accepto consilio, » eâdem die recessit. Deinde per pagum Letigum » transiens, apud Ariam pontem fluminis qui dici- » *Lis* transiens, in terram Comitis eam vastaturus » intravit; sed quibusdam tactus infortuniis, cum » Comite extra Ipram colloquium habuit, sed in- » fecto negotio, ad terram suam rediit. Multi qui » adventum ejus formidaverant, discessum inefficacem riserunt. Inter duos Reges induciæ per annum » jurantur. »

(d) *Feriâ quartâ post festum Exaltationis Sanctæ Crucis, inter Gwaïlum et Andeli.* Sic Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 583.

Ad coercendos Francorum in Normanniam accessus,

XXXIV. Eodem tempore, illustris Rex Richardus et Galterius Rotoma- A
gensis archiepiscopus, post longam simultatem, modestiori studio veterem inter
se amicitiam reformarunt, cùm et pontifex in gratiam Principis jure suo cederet,
et Princeps pontifici satisfaciens pro his quæ de jure Rotomagensis ecclesiæ ratione
necessitatis bellicæ usurpasse videbatur, justam commutationem daret. Cùm apud
vicum qui Andeliacus dicitur, et erat patrimonium Rotomagensis ecclesiæ, idem
Rex locum notasset castro pro tuitione Normanniæ super Sequanam flumen cons-
truendo aptissimum, timens ne fortè idem locus ad hoc ipsum hostiliter occupa-
retur à Rege Francorum, eumdem duxit præoccupandum. Cœpit ergò ibidem,
naturâ loci mirabiliter juvante, opus humanum, profusis ædificare sumptibus castrum
firmissimum contra faciem Regis Francorum, memorato pontifice antiquum eccle-
siæ suæ patrimonium hoc modo sibi præripi æquanimiter non ferente, Francis verò
videntibus et irascentibus, et contra opus æmulum quod impedire non poterant, B
frustrà frementibus. Eumdem autem archiepiscopum Princeps postmodùm dignâ
compensatione placavit, vicum scilicet litigiosum famoso illo vico maritimo qui
Depa dicitur, ecclesiæ Rotomagensi commutans *(a)*. Quo facto, quantò meliori
conscientiâ, tantò et hilariori fiduciâ et ferventiori studio operi deinceps inchoato
insistens, quantùm ex hoc muniminis propriis in reliquum finibus præparavit,
tantùm etiam ex hoc ipso hostilem ferociam exulceravit. Sanè in loco illo, cùm
magna illa ædificatio fieret, rem prodigiosam contigisse ferunt. Nam sicut quidam
non ignobiles, qui se interfuisse asserunt, protestantur, mense maio, paulò ante
Dominicæ Ascensionis solemnia, cùm Rex adesset et opus urgeret (nam sæpiùs
ad disponendum urgendumque opus aderat, et conspectum proficientis operis pro
voluptate habebat), repentè imber sanguine mixtus descendit, stupentibus cum
ipso Rege cunctis qui aderant, cùm et in suis vestibus veri sanguinis guttas C
conspicerent, et rem tam insolitam malum portendere formidarent. Verùm ex hoc
idem Rex non est territus quominùs operi promovendo intenderet, in quo sibi,
nî fallor, ita complacebat, ut etiamsi angelus de cœlo id omittendum suaderet,
anathema illi esset.

Firmissimum castrum in rupe Andeliaci ædificat.

Historiæ Anglorum finis.

(a) Factæ commutationis literas vide t. XVII, pag. 581.



A

EX RADULFI COGGESHALÆ ABBATIS

CHRONICO ANGLICANO.

MONITUM.

EDITUM ab Edmundo Martenio *, *ex mutilo manu exarato Sancti-Victoris Parisiensis codice n.° 476, Radulfi Coggeshalensis in Anglia abbatis chronicum de rebus Anglicis, ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1200, ac deinde ab*
B *anno 1213 usque ad annum 1227, sub titulo* de Motibus Anglicanis sub Joanne Rege, *integrum accepimus ex manuscripto codice Cottoniano, sub effigie* Vespasiani D. X, *in Londoniensi Museo Britannico.*

* Ampl. Collectio, tom. V, col. 801-882.

Canonicus primùm Barnwellensis, dein monachus Cisterciensis ordinis Radulfus, anno 1207 factus est abbas Coggeshalensis cœnobii in agro Essexiensi, prout legitur in ipsius chronico his verbis : A. D. MCCVII, obiit domnus Thomas abbas de Coggeshale, cui successit dom. Radulfus monachus ejusdem loci, qui hanc chronicam à captione Sanctæ Crucis *(anno 1187)* usque ad annum undecimum Regis Henrici III, filii Johannis *(1227)*, descripsit, ac quasdam visiones, quas à venerabilibus viris audivit, fideliter annotare ob multorum ædificationem curavit.

C *Non igitur totum ipse descripsit opus quod sub ejus vulgatum est nomine; sed meritò dixerim ipsi tamquam potiori auctori attributum. Qui enim prior lucubrationem suam instituit, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1187, is nimiâ et sterili quâdam usus est brevitate. At Radulfus res ævo suo tam in Anglia quàm in Francia gestas uberiori, haud eleganti quidem, sed fideli et accurato calamo descripsit.*

Diximus suprà lacunosum esse manuscriptum codicem Sancti-Victoris. Et quidem ab anno 1200 usque ad annum 1212 vacuum in eo est omninò spatium. Sed nec codex Musei Britannici, quamquam locupletior, penitùs integer nobis videtur. Paginâ enim 133, post descripta gesta anni 1205, insertum habet
D *membraneum quoddam folliculum, in quo succinctè admodùm describuntur, eodem penè caractere, subsequentium annorum gesta usque ad annum 1212. Porrò non is est in reliquis scribendi modus Radulfi. Unde colligimus codicem illum antiquitùs jacturam quamdam passum, quod etiam subindicare videtur nota ad annum 1207 apposita, et à nobis superiùs descripta, ubi non Radulfus ipse de se, sed de eo alius in tertia persona loquitur. Nihilominus tamen codex ille Victorino præstantior est, non solùm quia locupletior, sed quoniam plures quàm in editione Martenii chronicas notas continet. Cùm autem Radulfus narrationum suarum tempora nonnunquam subticuerit, operæ pretium fuit ut omissas ab eo vel perturbatas chronicas annotationes, è scriptoribus aliis depromptas,*
E *ad imas adjiceremus paginas.*

ANNO MCLXXIV *(a)*. Richardus archiepiscopus Cantuariensis et Rogerus episcopus Wintoniensis Romæ consecrati sunt. Captus est Willelmus Rex Scotiæ.

Anno MCLXXV. Oritur hæresis perniciosa publicanorum in Francia.

Anno MCLXXVI. Obiit piæ memoriæ domnus Odo, abbas tertius *de Coggeshale :* cui successit domnus Petrus, monachus de Valle-Dei, frater magistri Stephani cancellarii Lincolniensis ecclesiæ.

Anno MCLXXVII. Obiit Comes Hugo *Bigod*, vir magnificus.

Anno MCLXXVIII. Reliquiæ Sancti Amphibali martyris, qui beatum Albanum

(a) Quæ proximè antecedunt usque ad an. 1173, ea edita sunt tomo nostro XIII, p. 219.

Angliæ protomartyrem ad fidem Christi convertit, sicut in historia Britonum A legitur, inventæ sunt.

Anno MCLXXIX. Consilium celeberrimum apud Romam celebratum est, præsidente Papâ Alexandro III. Imperator Fredericus, cum omni gente sua, schismaticorum Papâ relicto, ad unitatem sanctæ Romanæ ecclesiæ rediit, et debitam reverentiam et subjectionem Papæ Alexandro exhibuit.

Mutata est moneta in Anglia.

Obiit Richardus *de Luci*, et apud abbatiam suam *de Liethnes* jacet sepultus.

Anno MCLXXXI. Obiit Alexander papa, cui successit Lucius Papa.

Obiit Rogerius archiepiscopus Eboracensis.

Obiit et Rex Ludovicus, et in quadam abbatia ordinis Cisterciensis quæ vocatur *Barbeaus* super Secanam, quam ipse fundaverat, sepultus est, et regnavit pro eo Philippus filius ejus, strenuissimus et victoriosissimus Rex : qui duxit in uxorem B filiam Comitis *de Hanou (a)*, neptem videlicet Philippi Flandriæ Comitis, ex qua suscepit filium nomine Ludovicum, qui natus est anno incarnationis Domini MCLXXXVII. Regina verò postmodum * moritur, eodem videlicet anno quo idem Rex Philippus iter suum in Jerosolymam arripuit.

* An. 1190.

Anno MCLXXXII. Rex Henricus pacem reformavit inter Philippum Regem Galliæ et Philippum Comitem Flandriæ.

Anno MCLXXXIII. Henricus Rex junior, qui contra patrem rebellaverat, apud *Martel* moritur absque liberis, sepultusque est Rotomagi in ecclesia beatæ Mariæ : cujus uxor Margareta Regi Belo Hungarorum postmodum nupsit.

Anno MCLXXXIV. Obiit Richardus archiepiscopus Cantuariensis, cui successit magister Baldewinus Wigorniensis episcopus, qui priùs fuerat monachus ordinis Cisterciensis, et abbas *de Forde* exstiterat. C

Obiit Abel, primus abbas de Sancta-Osyta.

Anno MCLXXXV. Obiit Lucius Papa, cui successit Urbanus Papa.

Terræ motus factus est, XV kal. maii, et eclipsis solis fuit [1.° die maii].

Patriarcha Jerosolymitanus in Angliam venit.

Comes Johannes adiit Hiberniam cum multis militibus.

Anno MCLXXXVI. Obiit Gaufridus Comes Britonum, filius Regis Henrici, apud Parisius, sepultusque est primus omnium in ecclesia beatæ Mariæ in eadem urbe : qui ex filia * Conani Comitis genuerat eodem anno filium, qui Arturus appellatus est.

* Constantia.

Anno MCLXXXVII. Hoc anno Salahadini exercitus christianorum exercitum, laborioso itinere confectum et nimio caloris æstu prægravatum, aquâ omnino deficiente, expugnavit in loco qui dicitur *Marescautie*, qui locus distat à civitate Tyberiadis tribus millibus. Tunc sex ex militibus Regis Guidonis ad Salahadinum D confugerunt, et de omni re et proposito christianorum eum instruxerunt. Unde Salahadinus, qui antea de discrimine belli dubitabat, resumpsit vires, et cum infinita multitudine bellatorum christianos omni genere pugnandi invasit et expugnavit. Tandem Tekedinus, nepos Salahadini, Guidonem Regem Jerusalem fugam arripientem cepit cum cruce Dominici ligni, interfecto Rufino episcopo *de Achon*, qui eam contra consuetudinem loricatus portavit, et hoc Dei judicio, quia magis in armis terrenis quàm cœlestibus confidentiam habuit. Princeps Reginaldus ibidem interfectus est; Rogerus *de Mumbrai*, Hugo de Bellocampo capti sunt, et plures nobilium cum eis, et ferè universus exercitus christianorum à Sarracenis confractus, captus et trucidatus est; sed Comes Tripolitanus * cum quibusdam aliis per fugam illæsus evasit.

* Raimundus.

Statim verò Salahadinus militiæ Templi et Hospitalis milites segregari fecit ab aliis E et coram se decapitari, et ipse principem Raimundum * de Castellione propria manu interfecit. Deinde civitatem *Achon* cepit et adjacentia loca, et munitiones ferè omnes de partibus illis, absque Tyro, quam Conradus *le Marchis (b)* viriliter tuebatur. Cùmque hanc civitatem capere non posset, abiit inde et cepit *Baruth*, et utramque civitatem quæ dicitur *Gibelet*, et Sydonem et Cæsaream, *Joppen* et *Nazareth*, et Sanctum-Georgium, et montem *Tabor*, et Cavam Templi, et alia plurima castella. Saphadinus autem, frater Salahadini, cum exercitu suo, quem

* *Corr.* Reginaldum.

(a) Anno 1180, Ludovicus VII è vivis excessit, die 18 septembris, et eodem anno, mense aprili, filius ejus Philippus uxorem acceperat Isabellam, filiam Balduini V Comitis Hanoniensis et Margaretæ sororis Philippi Alsatii Comitis Flandrensis.

(b) Conradus Montis-ferrati marchio.

A de Ægypto et Alexandria et Babylone conduxerat, omnem regionem à Darone et Gazaris usque Jerusalem, castella omnia et civitates confringendo et interficiendo habitatores, captivavit, absque Ascalona civitate quæ muris fortissimis munita erat. Deinde applicuit ad Joppen, et cepit eam cum tota regione illa, et castellum quod vocatur *Mirabel*, et omnia montana circa *Bethleem*, à meridie et occidente Jerusalem. Regina verò Guidonis Regis uxor * recepit se cum familia et duabus filiabus suis in civitate Ascalonia, et eam munivit victualibus et bellatoribus; sed postmodum anno sequenti tradidit civitatem Salahadino pro redemptione mariti suî, et sic liberavit eum à carcere Salahadini. Comes Tripolitanus, cùm terram suam tradere proposuisset Salahadino, inventus est mortuus in lecto suo. Unde uxor illius tradidit se et civitatem Tripolim Raimundo principi Antiochiæ, qui benè munierat Antiochiam cum tota terra sua contra Salahadinum.

* Sibylla.

B Vigesimâ die mensis septembris *, sancta civitas Jerusalem obsessa est ab incredulis cum magno clangore tubarum et strepitu armorum et ululatu vociferantium. Jerosolymitæ verò per unam hebdomadam viriliter contra eos certabant; sed tandem christiani crudeli et indefesso Turcorum certamine sic defatigati et defecti erant, ut vix viginti vel triginta ad defensionem murorum civitatis apparerent. Non inveniebatur jam homo tam audax in omni civitate, qui pro pretio centum bisantiorum auderet unâ nocte ad defensionem vigilare. Inter hæc habitatores Jerusalem, necessitate compulsi, ad Regem Syriæ per ter mittunt, supplicantes quatenùs centum bisantios pro sua redemptione ab eis accipiat. At illo renuente, tandem, accepto consilio, tale tributum Jerosolymitis instituit, quatenùs unusquisque masculus decem annorum et suprà, pro sua liberatione decem bisantios persolveret, femina quinque, puer septem annorum et infra, unum; et sic à servitute liberati, C quò vellent securi abirent. Placuit ergò conventio ista domino patriarchæ et cæteris qui pecuniam habebant: qui verò aureos non habebant, lamentabili voce indesinenter plangebant. Igitur anno MCLXXXVII tradita est Jerusalem (proh dolor!) in manibus nefandorum à christianis, qui eam possederant per quater viginti et septem annos ex quo erepta fuerat à potestate paganorum *(a)*.

* An. 1187.

Obiit Urbanus Papa, cui successit Gregorius cancellarius, qui et magister Albertus dictus est, qui vix per duos menses papatum tenuit, et sepultus est apud *Pise*: cui successit Clemens.

Obiit Gilebertus *Foliot*, Londoniensis episcopus.

Anno MCLXXXVIII. Hortatu Gregorii Papæ, Philippus Rex Galliæ, Henricus Rex Angliæ, Richardus Comes Pictavinus, Philippus Comes Flandrensis, Dux Burgundiæ *, Theobaldus Comes Blesensis, Henricus Comes Trecensis, Jacobus D *de Avethne*, Bernardus de Sancto-Valerico, Willelmus *de Barres*, Willelmus Comes de Mandavilla, Ranulphus de Glanvilla, Robertus Comes Leicestriæ, Comes de Ferrariis, et reliqui principes, Comites et barones, et præcipui milites totius ferè christianitatis, necnon et Willelmus Remensis archiepiscopus, et Balduinus Cantuariensis archiepiscopus, episcopus Belvacensis *, Hubertus Walteri episcopus Saresberiæ, archidiaconus Colecestriæ magister Radulfus de Altaripa, et alii quamplures nobiles et ignobiles, tam clerici quàm laïci, quorum non est numerus, signum sanctæ Crucis zelo Dei accensi in vestibus sumpserunt.

* Hugo III.

* Philippus.

Eodem anno *, Fredericus Romanorum Imperator iter Jerosolymitanæ peregrinationis arripuit, ducens in comitatu suo septem antistites cum uno archipræsule, duos Duces, Comites decem et novem, tres marchiones, tria millia militum et reliquorum circiter octoginta millia: qui nolens se committere ventis et mari, duxit E exercitum suum per terram Beli Regis Hungarorum, et per terram Isachii Imperatoris Constantinopolitani, deinde per terram Soltani de Yconia, ubi graves impugnationes cum exercitu suo pertulit, antequam Yconiam et quasdam alias Asiæ civitates armatâ manu caperet. Cùmque perveniret in Armenia, terra Rupini

* Immò 1189.

(a) Quæ hìc breviter enarrantur de Jerosolyma per Saladinum expugnata, ea fusiùs describuntur in opusculo cui titulus: *Chronicon Terræ sanctæ à Radulpho* de Coggeshale *compositum*, cui subjectum est in codice Victorino chronicum quod describimus. Verùm an illud ipsius Radulfi fœtus sit, meritò ambigimus. Sanè qui vulgatum illud Terræ sanctæ chronicum ab anno 1184 usque ad an. 1187 scripsit, is de se loquens ait (apud Martenium, t. V Collectionis ampliss. col. 568): *Nam et facies hæc referentis sagittâ per nasum infixâ vulnerata est, atque extracto ligno, ferrum usque hodie permansit.* Porrò, nulla evincitur probabili auctoritate Radulfum Coggeshalium inter crucesignatos aliquando militasse, neque audiendi sunt recentiores catalogorum effectores, qui anonymo opusculo temerè nomen ejus indidisse videntur.

de la Muntaine, ad fluvium qui dicitur *Salef*, et major pars exercitûs sui per A vadum transiret; ille moram summariorum diutiùs non ferens, misit se cum equo suo in flumine juxta vadum, et corruens de equo solus submersus est, tractusque in terram sui evisceraverunt eum, carnemque aquâ decoctam et ab ossibus separatam sepelierunt Antiochiæ; ossa autem illius Conradus * filius ejus secum transtulit apud Tyrum, ut loca quæ vivus non poterat, saltem mortuus visitaret. Cujus exercitus ita variis eventibus postea dissipatus est, ut vix cum filio ante *Acon* ducenti * viri reperirentur.

* Fredericus.

* *Ed.* quingenti.

Obiit Richardus, episcopus Wintoniensis.

Anno MCLXXXIX. Postquam Rex Philippus Galliæ et Henricus Rex Angliæ, eorumque Principes, Comites, archiepiscopi et episcopi, possessiones tam clericorum quàm laïcorum, et redditus ecclesiasticos et pecuniam singulorum decimaverant violentâ manu ad conficiendum iter Jerosolymitanum, justo Dei judicio B qui odio habet rapinam in holocausto, orta est magna dissensio inter prædictos Reges et Principes, unde tota illa pecunia collecta in donariis militum et stipendiis exercituum consumpta est. Nam utrorumque exercitus ad pugnam ter evocatus, maximam stragem hominum deprædationesque animalium, incendia desolationesque ecclesiarum, urbium, villarum, subversiones castellorum operatus est; Castellum Radulfi cum comitatu quem Baldewinus *de Riveres (a)* tenuit, et *Issoudun*, et quinque comitatus in *Caorsin*, Cinomanis etiam atque Turonis à Rege Philippo capta sunt. Unde Rex Henricus Anglorum, qui armis et potentiâ seu divitiis atque prudentiâ de hostibus suis semper triumphare consueverat, vehementi tristitiâ affectus et tactus dolore intrinsecùs, decidit in subitaneam ægritudinem, quâ etiam ex hac luce subtractus est apud *Chinun* castellum suum, mense julio, pridie nonas julii, et apud sanctimoniales Fontis-Ebraldi sepultus *(b)*: qui regnum C Anglorum per XXXIV annos et septem mensibus et tribus diebus, cum ducatu Normanniæ et Aquitaniæ et comitatu Andegaviæ, strenuissimè rexerat, semper paci civium, pauperum et mendicorum studens, nobilium ac potentum arrogantiam atque tyrannidem potenter reprimens, fures, reos atque criminosos misericorditer puniens.

Galenses etiam Regibus Angliæ semper rebelles, non sine magna suorum principum amissione et exercitûs sui dispendio, debellaverat ac tandem invitos nolentesque subjugaverat; insuper et maximam partem Hiberniæ, tum per se, tum per suos principes, suo dominio subegerat. Cùmque in regni sui negotiis tractandis, providendis, disponendis, ubique fortunatissimus existeret, à filiis tamen suis, quos genuerat, enutrierat, exaltaverat, multotiens graviter infestabatur, sed præcipuè ab Henrico quem regni diademate inconsultè insigniverat, sicut superiùs D

(a) Ductâ in uxorem Dionysiâ, filiâ Radulfi de Dolis, prout tradit Hovedenus ad annum 1177, tomo nostro XIII, p. 172. n.

(b) Ejus in necrologio Fontebraldensi memoria habetur his verbis apud B. *Pavillon*, in historia beati Roberti de Arbrissello, p. 383:

« Migravit à sæculo feliciter Henricus, bonæ » memoriæ illustris Rex Anglorum, Dux Normannorum et Aquitanorum, Comes Andegavorum, » pius pater, defensor strenuus, benefactor magnificus ecclesiæ Fontis-Ebraldi. Hunc itaque patrem » nostrum carissimum summus et æternus rerum » Conditor, præ cæteris Principibus et Regibus » terræ, probitatis beneficio et nobilis thesauro » ditavit scientiæ, ut secundus probitate Alexander, » alter Salomon scientiâ putaretur. Ipse quidem in » subditorum regimine providus et præcipuus; in » injuriis defensor, juxta divinam sententiam superborum contumaciam confundebat et arrogantiam, » pauperes et humiles, pupillos et viduas, pietatis » gremio confovebat. Erat adeò iste noster piissimus pater morum honestate providus, ut nullum » duris sermonibus exasperans, cunctis se amabilem exhiberet. A diebus juventutis suæ, amore » Dei et interventu materteræ suæ Mathildis, felicis » memoriæ venerabilis abbatissæ nostræ, ecclesiam » nostram nimiâ paupertate depressam, manutenendam et protegendam, confovendam et amplian» dam benignè suscepit, et ipsi semper fuit provisor unicus ac patronus; inenarrabilia siquidem » et ineffabilia sunt ejus beneficia, ut nec mente » comprehendi, nec linguâ valeant explicari. Non » hoc utique silendum duximus quòd non solùm » circa nos pietatis suæ viscera sentire consuevimus, » immò etiam conventus nostros per exteras nationes dispersos suorum largitate beneficiorum et » munerum ampliavit. Interea officinas nostras valdè » angustas plurimùm ampliare curavit, insuper » Sancti-Lazari structuras renovavit, et beatæ » Magdalenæ ædificia casura reædificavit. Nec hoc » etiam prætermittendum est, qualiter prævalidæ » famis tempore nobis subvenit, ita ut vix aliquæ » apud Fontem-Ebraldi remansissent, nisi Deus » solitâ pietate per manum ejus nobis auxilium » præbuisset. Ad extremum itaque (quod non » sine cordis dolore et lacrymarum inundanti effusione dicendum non est) sicut Christus suos, » sic in fine ipse maximè dilexit nos, ita scilicet » quòd, ut nobis sinceræ veritatem dilectionis, quam » circa nos habebat, exhiberet, se nobis contulit et » concessit; et relictis propriis ecclesiis per diversa » terræ suæ spatia constitutis, licèt majoris dignitatis » sint et auctoritatis, in ecclesia nostra inter pauperes Christi virgines et ancillas, sicut disposuerat, corpus ipsius traditur sepulturæ. Quapropter » summi Dei immensam clementiam multis singultibus exoremus, ut animam istius carissimi patris » nostri requiescere faciat. »

A descripsimus : quæ persecutio intestina atque domestica ideò ei justo judicio, ut credimus, illata est, quia in beatum Thomam plurimùm deliquerat. Nam cùm latiore imperii potentiâ, divitiis et seculari magnificentiâ præ cunctis Regibus Angliæ qui ante eum regnaverant, præpolleret, non tamen his contentus, ausu temerario irruit in divina, libertates videlicet ecclesiasticæ dignitatis et jura ecclesiastica usurpare contendens, sicut in passione beati Thomæ pleniùs legitur : quod inexorabilis discordiæ inter ipsum et beatum Thomam seminarium fuisse dignoscitur. Archiepiscopatus insuper et episcopatus vacantes, necnon et abbatias propriis pastoribus orbatas, et census ecclesiasticos in proprios usus multis annis retinere consueverat : quæ nimirùm contra sacros canones illicitè usurpata, regiæ majestatis serenitatem plurimùm obnubilabant.

Henrico autem rege jam defuncto, Richardus Comes Pictavinus filius ejus An. 1189.
B successit in regnum, eodem videlicet anno atque in mense septembri, dominicâ ante Nativitatem beatæ Mariæ, à Baldewino Cantuariensi archiepiscopo apud Westmonasterium coronatus. In cujus coronatione plurimi Judæorum Londoniis habitantium à Christianis, quâdam inter eos dissensione subortâ, trucidati sunt, atque domus eorum quæ quasi palatia Regum erectæ fuerant, concrematæ sunt atque eversæ, &c.....

Rex autem Richardus in regni solio sublimatus, fratri suo notho Galfrido Eboracensem dedit archiepiscopatum ; Godefrido *de Luci*, filio Richardi *de Luci*, Wintoniensem dedit episcopatum ; Richardo archidiacono Helyensi, Londoniensem ; Huberto Waltero, clerico Ranulfi de Glanvilla, Saresberiensem ; Willelmo de Longocampo, Helyensem, qui et cancellarius domini Regis effectus est, cujus etiam industriæ regnum Angliæ et negotia regni commissa sunt, Rege Richardo Jerosoly-
C mam proficiscente.

Anno MCXC. Richardus et Rex Philippus iter Jerosolymitanum in æstate arripuerunt ; sed per totam hyemen in Sicilia apud *Meschines* demorati sunt, classem suam præparantes, atque exercitum suum et victualia aggregantes.

Anno MCXCI. Prædicti Reges cum exercitu suo mare Siculum in vernali tempore *(a)* transfretaverunt, cùm jam plures ex episcopis et Comitibus superiùs memoratis, cum aliis innumerabilibus, anno præcedenti Reges præcesserant, atque *Acres* diutiùs frustrà obsederant. In qua obsidione obiit archiepiscopus Baldewinus, Radulfus *de Fugieres*, Comes Robertus * *de Perche*, Comes Theobaldus Blesensis, Comes Stephanus frater ejus, Conradus filius Imperatoris Frederici, Comes de Ferrariis [1], Comes Leicestriæ [2], Ranulfus de Glanvilla, Radulfus de Altaripa archidiaconus Colecestriæ, et ferè omnes nobiles et alii quamplures ex nimia aëris
D intemperie.

* *Cor.* Rotrodus.
[1] Willelmus.
[2] Robertus.

Obiit Clemens Papa, cui successit Cœlestinus Papa, qui Jacinctus antea dictus est. Eodem anno, Henricus Rex, filius Imperatoris Frederici, coronatus est in Imperatorem à Cœlestino Papa in Paschali solemnitate.

Mense junio *, in vigilia beati Joannis-Baptistæ, eclipsis solis apparuit particularis circa horam sextam, et perduravit usque ad octavam horam, luna XXVII, sole in signo cancri existente. * An. 1191.

Comes Flandrensis Philippus, qui sororem Regis *Portingal* duxerat in uxorem, cum Rege Philippo in terram Jerosolymitanam proficiscens, absque liberis obiit *(b)*.

Archiepiscopus Eboracensis Galfridus, Româ rediens et jam consecratus, apud Doveriam cum suis applicuit, quem Matthæus *de Clere*, ex præcepto cancellarii Regis *, violentâ manu ecclesiam beati Martini ingrediens, ab altari abstraxit die
E Exaltationis Sanctæ Crucis, archiepiscopo crucem suam in manu tenente, ipsumque carcerali custodiæ mancipavit. Quæ temeraria præsumptio, licèt pro securiore pace regni tuenda acta sit, in cancellarii tamen dejectionem, ut dicebatur, plurimùm redundavit. Nam illicò subortis quibusdam simultatibus inter ipsum cancellarium et Comitem Johannem, regni sibi commissi administrationem perdidit, et de regno egredi compulsus est.

* Guillelmi de Longo-campo.

Rex Philippus in vernali tempore mare Mediterraneum cum suis, ut jam dictum

(a) Tertio kal. aprilis (die 30 martii) *sabbato, Philippus Rex Franciæ recessit à portu Messanæ cum toto navigio suo, et in XXII die sequenti, scilicet sabbato in hebdomada Paschæ, venit ipse cum exercitu suo ad obsidionem Acræ,* inquit Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XVII, p. 516.

(b) Philippus Comes Flandriæ obiit in vigilia Pentecostes, kal. junii.

est, ingressus, apud Ptolemaïdam applicuit : quem Rex Richardus cum universo A
comitatu suo illicò subsequens *(a)*, Dei judicio in Cyprum insulam appulsus est,
ubi cùm aliquantulum temporis ob suî suorumque recreationem, ac recentium
victualium aggregationem, post tædiosam maris vexationem pausare decrevisset,
* Isacius. dominus insulæ * qui sibi nomen Imperatoris usurpabat, prohibuit ne fines suos
ingredi præsumeret, bellum applicantibus intentans. Interdixit etiam ne quis suorum
exercitui Regis victualia venderet, aut res venales exponeret : cujus animositatem
ac detestandam inhumanitatem Rex Richardus non æquo animo ferens, prædic-
tam insulam armatâ manu viriliter aggressus est, eamque suæ ditioni infra breve
tempus subegit, ipsumque Imperatorem qui obsides pacis tradiderat, sed fœdus
pacis interim ruperat, de civitate in civitatem fugientem comprehendit, compre-
hensumque custodiæ carcerali mancipavit. Cùmque dominum totius insulæ ac
thesauros Imperatoris obtinuisset, necnon et filiam ejus, nobiliores quoque loco B
* Berengariam. obsidum recepisset, desponsavit ibidem reginam suam *, filiam videlicet Regis de
Navarra, quam Regina Alienor adduxerat ad filium suum in Sicilia commorantem.

Audiens igitur Rex Richardus exercitum Domini apud Ptolemaïdam maximâ
famis inediâ laborare, ita ut sextarius frumenti sexaginta marcis venundaretur,
ex Cypro insula quam subegerat victualium copiam undique aggregans, tantæ
calamitati succurrere festinavit. Onustis itaque alimentorum copiâ navibus, ipse
cum universo apparatu et exercitu suo Ptolemaïdam tendit *(b)*. Navigantibus illis,
apparuit eis quædam navis permaxima quam dromundam vocant, ex civitate
Baruth veniens, immensis divitiis referta, quas obsessis infra urbem *Achon* delatura
erat, in qua septingenti strenuissimi juvenes continebantur : quam undique rostratis
navibus circumvallantes, vix perforari ac submergi potuit, captis ex ea vivis octo-
* An. 1191. ginta viris, sicque cum maximo gaudio apud *Achon* in Pentecoste* applicuerunt, C
ex quorum adventu christianorum exercitus valde lætus efficitur, nimirùm de adve-
nientium numerositate factus audacior atque de alimentorum copia robustior; mox-
que ambo Reges militari ac populari catervâ stipati, urbem cum petrariis ac diversis
machinis die noctuque viriliter aggrediuntur. Sarraceni verò obsessi, assultum
expugnantium diutiùs non ferentes, urbem Regibus tradiderunt IV idus julii, quibus
sub hac conditione vita concessa est, si Salahadinus pro redemptione eorum
septingenta millia bisantiorum *(c)* dare vellet, necnon et septingentos *(d)* captivos,
quos eligere vellent, reddere, crucemque Dominicam, quam in bello ceperant, res-
tituere. Quod cùm Salahadino perlatum esset, qui non longè à christianorum exer-
citu castra sua multo jam tempore posuerat, nimiùm ex eo quod acciderat animo
consternatus, facturum quod petebatur spopondit; sed cùm dies inter utrosque
constituta, quâ hæc fieri deberent, advenisset, Salahadinus dolosè machinans D
contra christianos, alioque usus consilio, sicut prolocutus fuerat, facere dissimulavit.

His itaque gestis, voluit Rex Philippus urbem illam, et reliquas quas capturi
* Conrado. erant urbes, marquisio de Monteferrato* tradere, eumque in terra Jerosolymitana
* Isabellam. Regem constituere, eo quòd juniorem filiam* Regis Amalarici duxisset in uxorem,
* Sibylla. sorore ejus* Reginâ jam defunctâ. Cujus voluntati Rex Richardus prorsùs obstitit,
asserens justius fore Regi Guidoni, regno jampridem spoliato, regnum suum resti-
tuere quàm alium, eo adhuc vivente, substituere, cùm constaret non hunc per
ignaviam vel socordiam regnum amisisse, sed in gravi belli certamine, ob ini-
micorum numerositatem ac sui exercitûs paucitatem, simul cum cruce Dominica à
Sarracenis fuisse captum : quod nimirùm inexorabilis discordiæ inter prædictos Prin-
cipes seminarium ibidem fuisse dinoscitur. Cùm tamen hæc discordia primò apud
Messanam Siciliæ civitatem inter eosdem pullulaverit, cùm Rex Richardus eam- E
dem urbem armatâ manu cepit, plurimosque prostravit, Rege Philippo in ea
commorante, ob convitia et vexationes quæ exercitus Regis Francorum exercitui
suo ferebat.

Cernens itaque Rex Philippus diversæ nationis homines, qui ad loca sancta
confluxerant, se sub principatu Regis Richardi tradere, famamque probitatis ejus

(a) Richardus recessit à portu Messanæ, *feriâ quartâ ante Cœnam Domini* (10 die aprilis), ex eodem Benedicto, ibid.

(b) Richardus *quartâ feriâ hebdomadæ Pentecostes* (die 5 junii) *discessit ab insula Cypro*, ibid. pag. 519.

(c) Benedicus Petroburgensis, p. 524, habet *duo centena millia bisantiorum.*

(d) Ibidem : *Mille quingentos christianos captivos, et ducentos milites christianos, quales Reges eligerent.*

de

A de die in diem excrescere, eo quòd esset in thesauris locupletior, in donariis erogandis profusior, in exercitu numerosior, in expugnatione hostium ferocior, reputans pro alterius excellentiori gloria famam * probitatis ejus offuscari, maturiùs repatriare *Ed. summam. disposuit. His autem omnibus illud accessit, quòd Comes Flandriæ jam obierat, cujus terram plurimùm gestiebat. Igitur quod animo pertractaverat, celeriter mense augusto *(a)* subsequenti effectui mancipavit, juratoriâ tamen cautione priùs præstitâ, ne terram Regis vel Principum qui cum eo ibidem remanebant, violenter interim invaderet.

Rege autem Francorum sic discedente, continuò Rex Richardus, in vigilia An. 1191. Assumptionis beatæ Mariæ, ad obsidendum et expugnandum reliquas maritimas civitates, de fossatis urbis *Achon* primus audacter progreditur, figique ibi tentoria jussit, spectante è vicino exercitu Salahadini, ubi mille Sarracenorum et DCCL capitali sententiâ damnavit de his quos in Ptolemaïda ceperant, suique juris esse B videbantur. Quod ubi Sarracenis innotuit, qui urbes maritimas occupaverant, metuentes ne simili rabie in eos sicut in Ptolemaïcenses debaccharetur, diffidentesque de subventione Salahadini qui pro redemptione cæterorum postulata negaverat, relictis urbibus vacuis, diffugerunt statim ut adventum Regis audierunt. Hoc illi qui in Caïpha et qui in Cæsarea, in *Assur* et in *Joppen*, in Gaza et in Ascalonia habitaverant, egerant. Sicque, Deo volente, actum est ut omnis illa maritima regio versùs plagam illam à Rege caperetur, et capta à christianis habitaretur, nec tamen absque prælii certamine, cùm exercitus Salahadini semper à latere exercitum christianorum subsequeretur, atque extremas acies in angustioribus locis graviter infestaret, ubique insidias tendens : unde et de utroque exercitu plurimi sæpiùs corruerunt.

Post Pascha, anno sequenti, dum marchisus de Monteferrato* per plateam IV kal. maii C civitatis Tyri incautiùs equitaret, à duobus Sarracenis quos *Haustasis* appellant, 1192. * Conradus. cum cultellis perimitur, à domino suo qui Vetus de Monte vocatur, directis ut eumdem Principem necarent, qui per longum tempus cum familia ejusdem marchisi manserant, christianos se simulantes, donec aptum tempus perspexissent quo nefariam domini sui jussionem explerent : de quorum secta refertur, quòd domino suo ita in omnibus obediant quasi Deo, ut cuilibet horrendæ mortis periculo pro domini sui jussione implenda ultrò se exponant. Æmuli verò Regis Richardi ubique diffamaverunt prædictum Principem per consilium et proditionem Regis fuisse necatum : quod postea omnibus innotuit esse falsissimum *(b)*, dum causa mortis prædicti Principis evidentiùs esset discussa et agitata, Rege etiam innocentiam suam super hoc defendere volente, cùm tale scelus ab æmulis ei objiceretur. Uxorem * *Isabellam. verò marchisi dedit Rex Richardus Henrico nepoti suo, Comiti Trecensium, D cum regno Jerosolymitano, utpote hæredem totius regni, sorore ejus Reginâ* jam *Sibyllia. defunctâ, Rege Guidone *de Lezinan* hoc ipsum pro pacis tranquillitate libenter annuente; insulam autem Cypri, quam ab Imperatore obtinuerat, Regi Guidoni concessit, accepto ejus homagio.

Hoc autem anno inventa sunt apud Glastingeberiam ossa famosissimi Arturi, quondam Regis Britanniæ, in quodam vetustissimo sarcophago recondita, circa quod duæ antiquæ pyramides stabant erectæ, in quibus literæ quædam exaratæ erant, sed ob nimiam barbariem et deformitatem legi non poterant. Inventa sunt autem hac occasione &c.

Anno MCXCII. Rex Richardus ante Pentecosten *(c)*, post interfectionem marchisi, Darum adiit ultimum castellum christianitatis versùs Babyloniam, quod quinque diebus obsidens, armatâ manu cepit, atque obsessos gravi pretio redemp-E tos abire permisit. Post hanc victoriam convenit ad Regem Dux Burgundiæ* cum *Hugo III. exercitu Francorum, cui in Pascha præcedenti dederat XXX millia bisantiorum, ut esset cum eo ad expugnandos inimicos Christi; consilioque inter eos habito, statuerunt Jerosolymam adire. Cùmque Rex cum universo exercitu suo devenisset ad castellum Ernaldi et ad *Betonoble* juxta *Emaüs;* ecce Beduwini qui se Regi obligaverant, nunciant maximam multitudinem ex Babylonia versùs Jerosolymam tendere cum septem millibus camelorum diversis opibus onustis : hanc autem multitudinem strenuissimi quique de exercitu Salahadini conducebant. Quibus cùm Rex processisset cum paucis obviàm juxta Rubeam-cisternam, omnes

(a) Primâ vel secundâ die augusti, ibid. p. 527.
(b) Vide suprà, p. 48, literas Vetuli de Monte.
(c) *Pridie idus* (die 14) *maii*, inquit Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 643.

prostravit, camelosque cum universis opibus diripiens, exercitui suo distribuit. Deinde ad præfatum castellum regreditur custodiam tamen militum singulis civitatibus collocans. A

Rex autem cum universa præda sua ad castellum Ernaldi reversus, quod ab Jerusalem tribus distat millibus, singulos potentes diligenter adhortatur ut Jerosolymam adeant et obsideant, dum tanta copia rerum, et victualium et animalium, ad subvehenda onera eis suppetit, rememorans quanta beneficia eis ubique in sua peregrinatione divina clementia contulit. Super omnia Regem animaverat quædam religiosa mulier Syra genere, in civitate Jerusalem degens, quæ Regi omnia secreta civitatis mandaverat, et quomodo omnes portæ civitatis contra eum terratæ erant, præter portam Sancti Stephani ad aquilonarem partem urbis, contra quam exercitum suum collocare suadebat, mittens quoque quamdam clavem Regi, ex qua portam reserare posset. Cùmque jam omnes unanimiter Jerusalem B obsidere decrevissent, Dux Burgundiæ cum fratribus Templi et cum Francigenis consilium iniens à proposito revocatus est : qui asserebant Ducem cum omnibus Francis maximam domini sui Regis Philippi incursurum [indignationem], si per eorum subventionem de tanta et tam famosa civitate Rex Richardus triumphasset; sed nec aliqua laudis victoria ipsi Duci vel Francigenis ascriberetur, si tanta urbs ab eis caperetur.

Interim nuncii à Duce ad Salahadinum clanculò diriguntur. Quâdam verò nocte, Rege in castris commorante, apud præfatum castellum, et Duce cum suis apud *Betonoble* existente, explorator Regis, Jumas nomine, audivit sonitum gradientium camelorum et hominum de monte descendentium : quos ille latenter subsecutus, comperit eos à Salahadino missos usque ad castra Ducis cum quinque camelis auro et argento onustis, et cum sericis vestibus variâque supellectili. Explorator verò C ad Regem cito gradu regrediens, omnia hæc illi intimavit; accipiensque secum quosdam de familia Regis, ad viam per quam nuncii illi reversi erant, cautè insidiando progreditur, ac revertentes comprehendit, comprehensos Regi tradidit : quorum unum Rex in arcto ponens et diutiùs torquens, omnia quæ Salahadinus Duci transmiserat vel mandaverat, inviti confitentur. Amotis verò illis, et aurorâ illucescente, fecit accersiri Ducem et patriarcham atque priorem de Bethleem. Quibus in secreto loco adunatis, Rex protinùs in eorum præsentia super sanctas reliquias juravit se paratum existere cum exercitu suo adire et expugnare Jerosolymam sive Babyloniam aut civitatem *Baruth*, sine qua Rex Jerosolymitanus coronari non potest, sicut inter eos jam decreverant et juramento confirmatum fuerat. Cùmque Rex jurasset, præcepit ut Dux simile juramentum præstaret : quo abnuente, statim Rex nimio furore succensus traditorem eum vocat, et exprobrando D varia munera quæ à Salahadino susceperat, et de mandatis et de occultis * nunciis quæ ad invicem miserant. Duce verò hæc omnia abnegante et defendente, præcepit Rex ut nuncii illi quos Jumas explorator ceperat, in præsentia illorum introducerentur. Cùmque introducti fuissent, et omnia illa secreta denudassent, præcepit Rex servis suis, ut in conspectu totius exercitûs sagittarent eos, utroque exercitu causam tantæ crudelitatis ignorante, aut quid egissent viri illi vel unde venissent. Dux autem nimio pudore confusus, cum exercitu Francorum iter quantociùs versùs *Achon* arripuit. Quod Rex cernens, celerrimè custodibus civitatis mandavit ut neminem eorum intrare permitterent. At illi tentoria extra urbem posuerunt. Cernens verò Rex exercitum suum nimis ex eo quod acciderat fuisse turbatum, et ex discessu aliorum valdè minoratum pavidumque effectum, castra ab eo loco die sequenti amovit, ac Ducem subsecutus est, similiter extra urbem E *Achon* fixis tentoriis.

* *Ed.* accersitis.

Nocte verò præcedenti, quidam religiosus ad Regem venerat, et mandatum cujusdam sancti eremitæ ad eum detulerat, qui Regi ex parte Dei mandavit ut ad eum visendum properaret. Rex autem de nocte consurgens, assumptis secum quingentis sociis, ad sanctum virum pervenit. Hic verò per longum tempus apud Samuelem in quodam monte manserat, ac spiritu prophetico pollebat : qui à die illa quâ crux Domini capta est et terra amissa, nihil nisi herbas et radices comederat, nec ullo tegmine utebatur, capillis tantummodo et barbâ prolixâ operiebatur : quem Rex diutiùs admirando intuens, sciscitabatur quid vellet. Ille verò ex adventu Regis gavisus, Regem in oratorium suum adduxit, eruensque lapidem

A de muro lapideo, crucem ligneam et cubitalem de muro extraxit et Regi devotè porrexit, asserens absque dubio hanc crucem de ligno Domini fuisse. Regi autem inter alia prædixit quòd nequaquam hac vice terram illam obtineret, quamvis strenuè ubique egisset; et ut certiùs dictis ejus fidem accommodaret, asserebat seipsum ab hoc sæculo die septimo migraturum. Quem Rex secum ad castra adduxit, ut dictorum ejus comprobaret veritatem, qui, sicut prædixerat, ab hac luce subtractus est.

Rege autem Ptolemaïdâ cum fesso exercitu vix per triduum quiescente, atque de celeri reditu providente, adsunt flebiles nuncii Joppe usque ad Regem directi, nunciantes Salahadinum cum universo exercitu *Joppen* obsedisse, civitatemque celeriter fore capiendam, omnesque milites et servos, quos ob custodiam ibi collocaverat, trucidandos, nisi celeri subventione obsessis præsidium ferat *(a)*. Quo audito, An. 1192.
B omnis christianorum exercitus graviter ingemuit, valdèque perterritus est. Rex verò Richardus, de tali rumore valdè animo consternatus, Ducem Burgundiæ offensum, tum per se, tum per alios ad pacem et concordiam revocare studuit, atque obnixiùs rogavit ut tantæ calamitati aliquod subsidium ferat: quorum preces Dux audire dedignatus, eorumque importunâ postulatione inquietari nolens, nocte iter cum suis versùs Tyrum arripuit. Quò dum perveniret, confestim divino judicio terribiliter percussus, menteque alienatus, vitam miserabili morte terminavit. Rex autem illicò, et quædam pars exercitûs sui, rostratas naves conscendunt ac vela ventis committunt. Sed naves vi ventorum ac sævitiâ fluctuum in contrarium retortæ, versùs Cyprum diutiùs impelluntur: quod videntes qui in terra remanserant, nimio dolore ac timore percussi, Regem latenter repatriare suspicantur. Rex verò et qui cum eo erant, contra rabiem ventorum violento remigio æquora
C ex obliquo sulcantes, cum tribus tantùm * navibus tertiâ die, aurorâ rutilante, jam in portu Joppensi applicuerunt. * *Ed.* tamen.

Salahadinus verò iterùm urbem crebris assultibus jam ceperat, atque omnes infirmos ac vulneratos, qui ibidem præ lassitudine substiterant, peremerat. Milites et audaciores quique, quos Rex ibidem ob custodiam civitatis posuerat, urbem deserentes, in castellum se receperunt, inter se de reddendo castello tractantes antequam per assultum violenter caperentur: quod et celeriter fecissent, nisi à patriarcha, qui inter utrumque exercitum liberè progrediebatur, præmunirentur exercitum Salahadini devovisse omnes fore occidendos in ultionem amicorum et parentum suorum, quos Rex Richardus pluribus jam in locis immisericorditer detruncaverat, etiamsi liberam abeundi licentiam à Salahadino accepissent. Ob hoc in magno mortis discrimine constituti, hæsitabant quid agerent, hostium numerosi-
D tatem atque ferocitatem, suorumque paucitatem attendentes, necnon et de subventione Regis diffidentes. Cùmque ab hostibus ita undique obsiderentur, graviterque expugnarentur, jamque omnis spes evadendi sublata fuisset, cernunt, illucescente aurorâ, naves cum signo Regis ad portum celeriter applicare: unde animæquiores facti et audaciores, viriliùs se tuentur. Rex autem ex gravi conflictu obsidentium pariter et obsessorum intelligens munitionem civitatis nondum fore captam, illicò cum suis armatus de navi agili saltu prosiliit, atque inter medias hostium catervas, quæ super ripam maris densatâ acie astabant et applicantes telis et sagittis infestabant, velut leo furibundus, à dextris et à sinistris prosternens, audacter se ingessit. Cujus subitaneum impetum Turci non ferentes, reputantes etiam illum numerosiorem adduxisse exercitum, ab obsidione celeri gradu diffugiunt, non tamen sine gravi pugna et maxima strage suorum, mutuòque se ad fugam cohor-
E tantur, adventum regis inopinatum ad invicem nunciantes: unde factum est ut à fuga cohiberi non poterant, donec Ramulam intrarent civitatem, Salahadino in cursu suo rapiendo cursu præcurrente. Rex autem, hostibus fugatis, audacter tentoria sua extra urbem, in quadam planitie apud Sanctum *Abacuc*, figi præcepit; in urbe siquidem præ fœtore cadaverum manere nequibant. Pagani enim christianos ibidem trucidantes, juxta corpora occisorum cadavera porcorum ob dedecus nostrum collocaverant.

At ubi, sequenti die, Salahadino nunciatum est Regem cum parvissimo exercitu adventasse, nec ampliùs quàm octoginta milites, exceptis arbalistariis suis

(a) Pridie kal. augusti (die 31 julii 1192) *captum est oppidum* Joppen *à Sarracenis*, prout scribit Radulfus de Diceto, ibidem, p. 643.

quadringentis, in comitatu habere, nimio furore succenditur, multâque indignatione erga exercitum suum permovetur, quòd tanta millia hominum à tam paucis fugari debuissent. Unde ad suorum confusionem ibidem dinumerans exercitum, scilicet sexaginta-duo millia, imperiali edicto præcepit ut ad *Joppen* quantociùs equester exercitus rediret, ipsumque Regem vivum captum sibi in crastino præsentarent. Rege verò in tentoriis nocte illâ cum suis securiùs quiescente, nihilque sinistrum suspicante, ecce summo diluculo illa gens nefaria adveniens, castra Regis in circuitu obsedit; et ne ullus subterfugiendi in civitatem pateret aditus, maxima multitudo sese intra urbem intrusit, ferè tria millia, ex quorum strepitu et clamoribus christiani expergefacti simul et attoniti, immensò timore et horrore concutiuntur, cùm se undique ab inimicis vallatos cernerent. Rex autem tam subitanea pericula cernens, confestim loricam induit et velut volatu pennigero equum conscendit; omnique mortis horrore deposito, et quasi ex hostium numerositate factus audacior, suos ad pugnam verbis exhortatoriis animabat. Proponebat eis mortem nullatenùs fore metuendam, quæ pro tuenda christianitate et ulciscenda Christi injuria à paganis inferebatur; magnificentius etiam fore pro Christi legibus honorificè occumbere, et occumbendo hostes Christi viriliter prosternere, quàm se hostibus enerviter tradere vel fugæ subsidium cùm opprobrio semper notabili expetere, maximè cùm locus opportunus subterfugiendi omninò in præsenti non habeatur. A B

Hæc et his similia Rege dicente, commilitones suos in procinctu belli strictè et conjunctim ordinando disposuit, ac unumquemque juxta latus alterius firmiter collocavit, ne quis aditus perforandi cuneum in ipsa congressione ex spatii vacuitate pateret hostibus. Pauca autem ligna quæ ibidem reperta fuêre, ob tentoria construenda, ante pedes singulorum pro antemurali jussit collocari. Cùmque in hujusmodi, quantùm hora sinebat, occuparentur, atque pagani è contra se armarent, sociosque adventantes simul colloquendo exspectarent; ecce quidam ex camerariis Regis ab urbe ociùs diffugiens, sicut dominus Hugo de Nevilla, qui in eodem certamine erat, nobis retulit *(a)*, Regem miserabili ac lamentabili voce alloquitur, dicens: « Heu! domine mi Rex, omnes in mortem absque ulla subventione traditi sumus. » Nullum est nobis deinceps refugium, cùm innumerabilis multitudo paganorum » jam præoccupaverit urbem, et innumerabiles acies ante nos armatas conspicia- » mus. » Cui lamentanti Rex ex magna animadversione silentium imperat, seque illicò amputaturum ejus caput terribiliter jurat, si hoc alicui existentium intimare præsumat. Ipse verò mox exercitum alloquitur, et ne paganos expavescant adhortatur, dicitque se velle urbem adire, et quid intùs geratur diligenter explorare; assumptisque secum sex strenuis militibus, cum regio vexillo urbem intrepidus, veluti mortis immemor, ingreditur, viamque gladio et lanceâ aperiens, hostes in plateis glomeratos velut leo ferocissimus invadit, invadendo prosternit, et prostratos interficit; milites verò Regem prævium subsequentes, in obsistentes quosque crudeliter irruunt, irruendo prosternunt. Prostratorum igitur casus socios etiam à longe in plateis astantes incurvare et ad terram corruere coëgit, dum pars una lanceis impulsa ad terram corruens, partem aliam circumastantem violenter impelleret. Unde factum est, ut ex Regis subita invasione multi corruentes causam suæ ruinæ ignorarent. Diffugiebant igitur hostes huc illucque per plateas Regem infestantem, velut bestiolæ ferocem leonem quem dira fames ad devorandum stimulat, quidquid casus in occursum ejus subvectat. Paganis tandem admirabili et incomparabili inclyti Regis virtute prostratis atque fugatis, et ab urbe seclusis, equisque quampluribus amissis, accersiit Rex de castelli custodibus, eosque ad custodiam portarum atque murorum, ubi conquassati erant, deputavit. C D E

Habitâ denique incredibili Rex victoriâ, ibidem Rex confestim cum suis sex militibus ad exercitum regreditur; sed de equorum paucitate valdè contristatur, in toto siquidem illo exercitu non ampliùs quàm sex equi cum una mula fuerant. Ut autem exercitum suum ad pugnam instantem animaret et audaciorem redderet, narravit quanta per eos Dominus in urbe fecerit, et quomodo de tot hostibus tam pauci triumphaverunt. « Ideò, ô milites Christi, invocemus, ait, omnipotentis » Dei auxilium, ut suâ potenti virtute conterat hodie inimicos nostros. Videte ut » in prima decertatione eis unanimiter resistatis, ne intra nos primò penetrantes,

(a) Vides quo auctore Coggeshalius narrationem suam, ab aliis etiam locupletioribus in multis discrepantem, instituit; qui alieno etiam stylo usus, hæc inseruisse videtur.

A » cuneum nostrum disgregare valeant, atque nos intra se inclusos quasi paucas » oviculas infra caulam ictibus delanient. Si enim primum congressionis suæ assul» tum disgregati *(a)* perferre poterimus, illorum postmodum audaciam parvipen» demus, et cum Dei adjutorio de inimicis crucis Christi victores triumphabimus. » Quod si aliquem vestrûm præ timore nutantem, et inimicis locum intra nos » præbentem, aut alicubi diffugientem perspexero, juro omnipotentem Deum, » quòd ei caput ictu celeri amputabo. »

Postquam ergò Rex inclytus, omni mortis horrore deposito, suos ad pugnam disposuerat, monuerat et instruxerat, omnesque lanceis erectis contra adversarios starent, ac supplici prece in tali mortis discrimine Dei omnipotentis auxilium invocarent, nihilque aliud nonnulli eorum nisi mortem acerbam meditarentur: ecce ad tubarum clangorem et classicorum horribilem strepitum agmina paganorum cum B magno impetu, lanceis erectis, in catervas christianorum unanimiter vociferando irruunt, æstimantes se in prima irruptione christianos à sua prima statione repulsuros et per campum dispersuros, vel acies illorum cum tali impetu penetrare, et penetratas disgregare. Sed agmen Christi firmum in sua statione immobiliter persistens, nec tanto terrori voluit aliqualiter cedere, nec congressionem fugiendo devitare: quod Turci aspicientes et tam paucorum inauditam audaciam admirantes, parumper ab eis semoti subsistunt, ita ut utraque pars cum lanceis summitates lancearum suarum ad invicem contingere posset. Nulla denique tela vel spicula intra se jaciebant, tantummodo nutibus, verbis et truculentis vultibus ad invicem minitantes. Per dimidiam ferè horam Turcis sic subsistentibus, ad primam suam stationem omnes regrediuntur, inter se mussitantibus et colloquentibus, christianis quasi dimidium stadii distantibus. Illis autem sic retrocedentibus, Rex in risum solvitur et C cachinnando vociferatur: « Eia, strenui milites Christi! numquid non dixi vobis illos » nobiscum non audere congredi, nisi priùs à nobis fuerint lacessiti? Jam enim » totam probitatis suæ audaciam in hac prima invasione erga nos ostenderunt; jam » quidquid formidinis et terroris voluerunt, nobis incusserunt. Æstimabant quippe » nos ex sua numerositate deterrere, et eorum primæ irruptioni non audere resis» tere; æstimabant nos ex sola formidine sui impetûs muliebriter à statione nostra » secedere, et per planitiem huc illucque discurrendo diffugere. Nunc ergò ma» ledictus sit qui pro eorum assultibus deinceps diffugiat, vel qui congressionem » illorum expavescat. Impetus illorum, ut cœpimus, toleremus, donec triumphum, » Deo auxiliante, reportemus. »

Ut cessavit autem loqui, gens illa nefaria simul glomerata uno impetu iterùm vociferando, tubis perstrepentibus, concurrunt et, ut priùs fecerant, paulisper ab D eis semoti subsistunt. Christianis autem, cum majori audacia quàm priùs, in statione sua immobiliter subsistentibus, nihilque trepidantibus, denuò ad primam suam stationem pagani retrocedendo regrediuntur. Hujusmodi incursionem fecerunt quinquies sive sexies, scilicet ab hora diei proxima * ferè usque ad nonam. Bellicosus ergò Rex jam gravi tædio pro longa exspectatione affectus, majoremque audaciam ex suî ipsius aliorumque experta probitate concipiens, præcepit exercitui suo ut in proximo assultu inimicos Christi telis et lanceis appeterent, eosque ad pugnam provocarent unanimiter; præcepitque arbalestariis ut cautè ante milites incederent, et ut sagittas et spicula in hostes dirigerent: quod et factum est. Nam dum Turci, secundùm morem, densatâ catervâ cum clangore horribili incederent et in christianos solitum impetum facerent, confestim christicolæ inimicos Dei lanceis et gladiis, et diverso armorum genere invadunt, invadendo prosternunt, E prostratos occidunt. Fit itaque inter paganos maxima cædes, horribilis clamor, ingens perturbatio, dum illi lanceis perforarentur, isti ab equis prosternerentur, quidam capite plecterentur, nonnulli sagittis confoderentur, alii atque alii diversis telis et jaculis interficerentur. Nec mora, Rex ille bellicosus armis decentibus decoratus, velut flamma præ nimio furore ignescens, et ad inferendas et perferendas plagas adhuc recens, quasi nihil ipsâ die peregisset, in hostiles acies intrepidus prorupit, ensem protinùs de vagina extrahit, lanceam velociter vibrat, atque circa galeata capita ictuum collisione fulminat, et nunc hac, nunc illac discurrens ante hostes, nec ictus recipere diffugit, nec hostibus ictus mortiferos inferre quiescit. Circumdederunt eum aliquando centum paganorum, qui omnes in illum solum irruebant,

* *f.* prima.

(a) Sic editi cum ms. codice. Legendum tamen videtur, *non disgregati.*

in quos ipse solus irruens, dum alii caput uno ictu truncaret, illi scapulas à corpore A separaret, huic brachium cum manu amputaret, quosdam verò prosternendo debilitaret, reliqui omnes ab eo diffugiendo huc illucque dispersi sunt, tantusque timor omnes invasit, ut nullus eum in ea concertatione exspectare, nullus ei obviàm venire auderet, immò à conspectu ejus, quasi à facie ferocis leonis, concito cursu diffugiebant. Bellicosum itaque Regem prævium veluti signiferum bellicosa agmina celeri gradu subsequuntur, quæ hostium catervas à dextris et à sinistris penetrando dissipant, ac sibi quosque obvios vel obsistentes immisericorditer trucidant. Pagani verò ruentes, miserandis clamoribus mugiunt, terramque vertice et pedibus pulsantes, animas cum sanguine ructando ad tartara remittunt. Et licèt pagani christianos acriùs invaderent, et diversis telis appeterent, et sagittarum pluviam emitterent; tamen, Deo volente, ita divinitùs procuratum est, ut nullum mortiferum ictum alicui inferrent, nec aliquem nostrorum perimerent in hac congressione, B nisi unum solum militem, qui à sociis præ timore diffugiens, dum mortem fugit, mortem quam timebat incurrit.

Præibant semper arbalestarii, in hac congressione potissimùm laudandi, quorum incomparabili virtute hostilis impetus præcipuè repellebatur, audacia atque ferocitas paulatim deponebatur. Nam, dum eorum spicula sibi quisque cautiùs præcavebat, assilientis hostis congressionem incircumspectiùs evitare poterat. In hoc autem belli certamine quantùm virtus inclyti Regis enituerit, quotque prostraverit ac debilitaverit, quotque interfecerit vel quantùm suorum probitas claruerit, quotque hostium millia dissipaverint, incredibile relatu esse videretur, si non virtus divina attendatur. Quis enim absentium unquam crederet, Regem cum sex tantùm militibus potuisse urbem ferè à tribus millibus evacuare; deinde ab urbe cum triumpho rediens, contra tot millia paganorum equestris ordinis cum octoginta militibus C et quadringentis sagittariis ferè per totum diei spatium ita insuperabiliter congredi, tot missilium ictibus impeti, tot jaculis lanceari, ut non solùm illæsi omnes, excepto illo de quo suprà diximus, evaderent, sed nec à prima statione sua per unius pedis spatium retrocederent, quin etiam adversarios undique prosternerent, lentamque et inopinatam victoriam, debilitatis et effugatis hostibus, reportarent, nisi divinâ virtute credantur fuisse subnixi, cœlestique protectione suffulti? Denique illi qui in urbe Joppe ob custodiam remanserant, Regis suorumque invincibilem fortitudinem admirando attendentes, de urbe unanimiter prorumpunt, hostesque cum reliquis atrociùs invadunt: quorum recenti invasione, Regisque ac suorum indefessâ congressione, hostes compulsi cum magna suî confusione, suorumque quamplurium amissione, fugiendo terga verterunt, et in antris et cavernis delituerunt. D

Interea nunciatur exercitui quem apud Ptolemaïdam Rex reliquerat, apud Joppen Regem ab inimicis undique conclusum, nec aliquo pacto posse evadere, nisi cœlitùs ei subveniatur. Tunc mœror et luctus omnium, vox una plangentium, timor ac tremor occupat omnes; fugam omnes meditantur. Conveniunt tamen undique strenui milites, simul colloquitur exercitus, si fortè aliquod ereptionis subsidium Regi conferre esset possibile. Cæsaream itaque proficiscuntur, sed ibidem præ timore hostium substiterunt, ulteriùs progredi non audentes. Eis autem ibidem subsistentibus, nunciata est inopinata Regis victoria, ex qua relatione immensâ lætitiâ perfusi, laudum præconia ereptori omnium persolvuntur. In diebus autem canicula- * An. 1192. ribus hæc belli congressio facta est *.

Post hanc incredibilem Regis Richardi victoriam, cùm idem Rex apud *Joppen* moraretur, quidam pestifer morbus ex aëris corruptione proveniens, ipsum Regem E omnesque ferè suos perniciosè invasit, et quotquot ex hac morbi contagione percussi sunt, citiùs interierunt, excepto Rege, Domino ei sospitatem tribuente. Cernens itaque Rex Richardus thesaurum suum, quem largâ manu minùs consultè militibus distribuerat, paulatim deficere, exercitumque Francorum et alienigenarum, quem multis sumptibus datis jam per annum conduxerat secumque retinuerat, mortuo Duce Burgundionum velle repatriare, necnon et exercitum proprium partim hostili congressione, partimque pestiferâ ægritudine paulatim minorari, hostilem verò exercitum de die in diem augmentari; fratrum Templi et Hospitalis, necnon et Principum qui cum eo erant, usus consilio, ad horam repatriare disposuit, ut iterùm multiplicato numero tam militum quàm pecuniarum, fortiùs et instructiùs ad

A obsidendam Jerosolymam regrederetur, juratoriâ super hoc præstitâ cautione. His
autem infortunium, secundùm quosdam, accessit, quòd nunciabatur ei quòd Comes
Johannes frater ejus, quem in Anglia reliquerat, sibi Angliam subjugare moliebatur,
quia cancellarium suum dejecerat ob nimiam ejus tyrannidem. Et quia tanti Prin-
cipis tantique exercitûs discessio non absque ibidem remanentium gravi periculo,
terræque subjugatæ dispendio, fieri potuit, treugæ inter christianos atque paganos,
utriusque exercitûs petitione et consilio, acceptæ sunt à Paschate subsequenti usque
ad trium annorum curriculum *(a)*.

Tempore igitur autumnali *, præparatis navibus, omnibusque ritè dispositis, * An. 1192.
Rex Richardus atque Regina domina Berengaria cum sorore Regis, Johanna Regina
Siciliæ, necnon et proceres cum exercitu mare Mediterraneum transfretaverunt *(b)*.
Quibus abeuntibus, justo Dei judicio, licèt nobis occulto, illicò subortæ sunt in-
B solitæ tempestates in mari navigantibus, persecutiones illatæ in terra applican-
tibus. Nonnulli naufragium perpessi sunt; quidam in littore, navibus confractis
amissisque opibus, nudi vix evaserunt, pauci verò ad destinatum salutis portum
applicuerunt. Hi autem qui maris evasêre pericula, hostiles acies ubique repe-
riunt contra eos in terra consurgere, à quibus immisericorditer capiuntur, despo-
liantur et gravi redemptionis debito nonnulli affliguntur; nullus subterfugiendi
locus tutus relictus est, quasi tellus et mare contra fugitivos Dei conjurassent.
Unde satis conjici potuit ipsorum reditum nequaquam Deo fore acceptum, pere-
grinatione nondum expletâ, qui ipsos post modicum tempus in terra illa magni-
ficare decreverat, omnes inimicos subjiciendo, et terram, pro qua tam laboriosam
peregrinationem assumpserant, tradendo. Nam illis sic abeuntibus, in subsequenti
Quadragesima hostis christianitatis, terræque prædictæ invasor, Salahadinus scili-
C cet, vitam miserabilem miserabili morte *(c)* terminavit : qui si tunc præsentes
affuissent, facillimè totam terram illam obtinuissent, filiis ac propinquis ejusdem
Salahadini inter se pro regno certantibus.

Rex Richardus cum nonnullis suorum nimiâ maris tempestate vexatus per sex
hebdomadas, cùm devenisset versùs Barbariem, trium dierum velificatione à Mar-
silia distans, famâque crebrescente jam cognovisset Comitem Sancti-Ægidii *, * Raimundum.
necnon et cunctos Principes per quos transiturus erat, contra eum unanimiter
conspirasse, insidiasque ei ubique tetendisse, disposuit per Teutonicam latenter
repatriare, retortisque velis, apud *Covrefo (d)* insulam tandem applicuit; con-
ductisque ibi duabus piratarum navibus, qui piratæ Regis navem audacter inva-
serant, sed à nautis Regis recogniti et cum Rege confœderati, ob eorum lauda-
bilem fortitudinem et audaciam ascendit Rex cum eis, paucis suorum secum re-
D tentis, in quibus erant Baldewinus *de Betun* et magister Philippus clericus Regis atque
Anselmus capellanus, qui hæc omnia nobis, ut vidit et audivit, retulit, et quidam
fratres Templi, qui omnes in partes Sclavoniæ ad quamdam villam nomine Gaza-
ram * applicuerunt, statimque nuncium ad proximum castellum dirigunt, pacem * Zara.
et conductum à domino provinciæ illius, qui nepos erat marchisii *(e)*, expetentes.
Rex autem in reditu suo tres lapides pretiosos, scilicet tres *rubis*, à quodam Pisano
nongentis bisantiis comparaverat, quorum unum, dum esset in navi, in annulo
aureo includens, annulum illum domino castelli per prædictum nuncium transmisit.
Percunctatus verò nuncius à domino loci illius, quinam essent qui conductum
petebant, respondit peregrinos esse à Jerusalem redeuntes. Deinde nomina eo-
rum requisivit. At nuncius : « Unus, inquit, eorum appellatur Baldewinus *de*
» *Betun*, alter verò dicitur Hugo, mercator qui et vobis annulum transmisit. » At
E dominus ille diutiùs annulum intuitus : « Non, inquit, Hugo, sed Rex Richar-
» dus appellatur; » et subintulit : « Licèt ipse juraverim me omnes pere-
» grinos de partibus illis venientes comprehensurum, nec aliquod munus ab
» eis accepturum, tamen pro dignitate muneris et mittentis domini, qui me

(a) Quinto idus augusti, scilicet vigiliâ S. Laurentii (9 augusti), *datæ sunt induciæ illæ*, ex Radulfo Dicetensi, ibid. p. 643.

(b) Die festo S. Michaëlis, inquit Dicetensis, ibidem, p. 644, *duæ Reginæ, scilicet tam Angliæ quàm Siciliæ, navem ascenderunt apud* Accon; *Rex verò navem ascendit die festo Sancti Dionysii*, die 9 octobris.

(c) Anno 1193, *pridie kal. martii, Saladinus diem clusit extremum*, inquit Dicetensis, ibidem.

(d) Circa S. Martini festum applicuit Rex in Romania, scilicet in loco qui dicitur Cuvrefi [Corfou], ex eodem Dicetensi.

(e) Conradi Montisferrati marchionis, de cujus nece Richardus longè latèque infamatus fuerat.

» ignotum ita honoravit, et munus missum remitto, et liberam abeundi licen- A
» tiam concedo. »

Reversus itaque nuncius omnia hæc Regi intimavit. At illi valdè trementes, mediâ nocte, comparatis equis, de villa prædicta occultè exeunt, sicque per terram illam diutiùs liberè proficiscuntur. Sed dominus ille prædictus latenter post eos exploratorem ad fratrem suum transmisit, ut Regem in terra sua advenientem comprehenderet : ubi cùm Rex advenisset, et urbem in qua frater prædicti domini morabatur fuisset ingressus, statim ille, accersito ad se quodam fidissimo homine suo, *Roger* nomine, Normannus genere *de Argenton*, qui cum eo per viginti annos exstiterat, et neptem suam ei tradiderat, præcepit ei ut domos ubi peregrini hospitabantur diligenter perscrutaretur, si fortè Regem per loquelam vel per aliquod signum explorare posset, promittens sese ei medietatem urbis daturum, si Regem intercipere posset. At ille singulorum hospitia inquirens et discutiens, tandem B Regem reperit : quo diutiùs dissimulante quod erat, tandem importunitate precum et lacrymarum pii inquisitoris compulsus, confitetur quod erat. Qui statim cum lacrymis fugam latenter arripere adhortatur, equum peroptimum Regi tradens. Postea autem ad dominum suum revertens, dicit frivolum esse quod audierat de Regis adventu, sed esse Baldewinum *de Betun* et comites ejus, qui de peregrinatione redibant. At ille furibundus jussit omnes comprehendi.

Rex verò latenter de urbe egrediens cum Willelmo de Stagno, et quodam puero qui linguam Teutonicam intelligebat, per tres dies et noctes sine cibo profectus est. Deinde famis inediâ urgente, ad quamdam villam nomine *Girianam (a)* in Austria prope Danubium divertit, ubi tunc temporis ad cumulum omnium malorum Dux Austriæ* morabatur. Puer verò Regis ad escambium veniens, cùm plures bisancios proferret, nimisque curialiter ac pompaticè se haberet, à civibus C illicò comprehensus est; ac requisitus quis esset, servientem cujusdam ditissimi mercatoris se esse respondit, qui post triduum ad urbem illam esset venturus : sicque tunc ab illis dimissus, ad secretum Regis hospitium clanculò regreditur, fugamque quantociùs adhortatur, denuncians Regi quæ sibi acciderant. Sed Rex, post nimiam maris vexationem, in prædicta urbe per aliquot dies requiescere cupiens, dum præfatus puer sæpiùs pro emendis necessariis ad forum publicum regreditur, accidit eum semel, die scilicet Sancti Thomæ apostoli*, chirothecas domini Regis sub zona secum incautiùs gestasse : quas magistratus urbis intuentes, puerumque iterùm apprehendentes, dirissimè torquent, variis pœnis et cruciatibus afficiunt, vulnera infligunt, linguam abstractam amputare minantur, nisi citiùs rei veritatem confiteatur. Puer autem intolerabili cruciatu compulsus, ut se res habuit innotescit. At illi continuò hæc omnia Duci annunciantes, hospitium circumvallant, et ut D spontè se reddat acriter insistunt.

* Leopoldus.

* 21 decembr. 1192.

Rex autem ad tumultuantium vocum barbariem veluti imperterritus manens, suamque defensionis probitatem non apud tot barbaros prævalere sentiens, jubet Ducem adesse præsentem, ipsi soli redditurum se promittens. Duci autem illicò adventanti Rex aliquantulùm obviàm processit, seque ei cum gladio tradidit. Dux autem lætissimus effectus, secum Regem honorificè deduxit, quem deinde strenuis militibus suis custodiendum tradidit, qui diu noctuque strictis ensibus arctissimè eum ubique custodierunt : quod miserabile infortunium non absque omnipotentis Dei judicio, licèt nobis occulto, evenisse arbitrandum est, sive pro Regis ipsius lubricæ ætatis erratibus castigandis, sive pro subditorum suorum peccatis feriendis, vel ut detestabilis malitia Regem in tali casu persequentium per universum orbem divulgata, fœda relinqueret posteris suis tanti facinoris cauteria, qui tantum Regem, E tantâ virtute et potentiâ præditum, atque de tam laboriosa peregrinatione redeuntem, tantâ oppressione et calamitate afflixerunt, et postmodum intolerabili redemptionis debito regnum ejus contriverunt. Nam quæ gens, rogo, nefaria et à christianæ fidei legibus aliena, in tanto Principe ac in tali casu comprehenso, graviora vel severiora vellet unquam exercuisse judicia? Etiamsi in manibus ipsius Salahadini per simile infortunium decidisset, contra quem idem Rex à finibus terræ, relicto regno nuper adepto, relictâ patriâ, parentibus, amicis, dimicaturus ascendit, mitiori eum pœnâ forsitan afflixisset, regnumque ejus tolerabiliori redemptionis jugo aggravasset, nimirùm deferre sciens ejus generositati ac probitati pariter et

(a) Radulfus de Diceto *Wenam*; Hovedenus *Veennam*; Rigordus *Viennam*.

regiæ

A regiæ majestati, quibus illa gens barbara deferre nescivit. O gens cervicosa! ô barbara tellus, quæ viros giganteâ mole porrectos educare consuevisti, sed animi virtute ignavos; staturâ proceros, sed probitate inertes! Nunquam ipsum Regem bello lacessere præsumpsisses, si bellico suo exercitu vallatus fuisset: et idcircò tanti Principis dejectio non est imputanda tuæ virtuti, immò potiùs divinæ dispositioni, ad cujus nutum rota fortunæ volubilis celeriùs volvitur, hunc et humilians et hunc exaltans, illum erigens et istum deprimens; quia calix in manu Domini, vini meri plenus mixto; qui balteum Regum dissolvit, et præcingit fune renes eorum; qui potentes deponit de sublimi, et effundit despectionem super principes.

Anno MCXCIII. Dux Austriæ Regem Richardum Imperatori Henrico tradidit custodiendum *(a)*, qui diligentissimè custodi fecit eum, primò Treviris *(b)*,
B deinde Wormatiæ, copiam militum et servorum turbam ex omnibus fortissimis Teutonicorum custodiæ suæ deputans, qui in omnibus locis die noctuque gladiis accincti comitarentur, et lectulum ejus ambirent, neminem suorum cum eo pernoctare permittens. Hæc autem omnia nunquam serenissimi Principis vultum obfuscare potuerunt, quin hilaris et jocundus in verbis, quin ferox et audacissimus in factis, prout tempus, locus, causa, persona, exigebat, semper appareret. Quoties autem custodes suos per improbos irrisionum jocos deturpaverit seu molestaverit; quoties eos inebriando ludificaverit; quoties tam immanium corporum viros quasi ludendo aggressus fuerit, aliis narrandum relinquo.

Imperator verò iratum animum ac ferocem erga Regem diutiùs conservans, nullatenùs eum in præsentia sua convocare vel alloqui voluit *(c)*, quia Regem in pluribus contra eum et suos graviter deliquisse conquestus est, multas ei objiciens
C calumnias. Tandem hinc inde mediantibus amicis, et præcipuè abbate Cluniacensi [1] et cancellario Regis [2], Imperator, convocatis episcopis, Ducibus et Comitibus suis, Regem in præsentia sua accersiri jussit, eumque in pluribus causis coram omnibus accusavit. In primis scilicet quòd per ejus consilium et auxilium regnum Siciliæ et Apuliæ, quod ei jure hæreditario debebatur, defuncto Rege Willelmo, amiserit, pro quo adipiscendo exercitum permaximum, datâ infinitâ pecuniâ, conduxerat, cùm idem Rex sibi auxilium fore præstiturum fideliter spopondisset, ut regnum illud à Tancredo obtineret. Deinde causatur de Imperatore Cypri, qui ei affinitate conjunctus fuerat, quòd eum injustè ab imperio deposuerit, et eum carcerali custodiæ mancipaverit, et terram ejus cum thesauris violenter invaserit, et insulam cuidam alio vendiderit. Postmodum verò Regem accusat de morte marchisii de Monteferrato, hominis sui, quòd scilicet per ejus pro-
D ditionem et machinationem ab Hausaciis peremptus, quos etiam miserat ad perimendum Regem Galliæ dominum suum, cui nullam fidelitatem in communi eorum peregrinatione, sicut juramenti sacramento inter utrosque confirmatum est, exhibuerat. Deinde conqueritur quòd signum Ducis Austriæ, consanguinei sui, ob ejus contemptum in cloacam apud *Joppen* præcipitaverit, et Teutonicos suos in terra illa Jerosolymitana verbis probrosis et factis dehonestaverit.

[1] Hugone de Claromonte.
[2] Guillelmo de Longo-campo.

Super his et hujusmodi calumniis Rex ab Imperatore conventus, confestim idem Rex in medio stans cum Duce Austriæ, qui pro eo tunc plurimùm lacrymabatur, contra singulas objectiones ita luculenter et argumentosè peroravit, ut omnibus admirationi ac venerationi haberetur, ita ut nulla suspicio de his in quibus accusabatur in cordibus eorum ulteriùs resideret. Nam objectionum varietatem et ordinem quibusdam veridicis assertionibus et probabili argumentatione ita
E in lucem propagavit, ut omnes falsas suppositiones quibus impetebatur omnimodis cassaret, et gestorum veritatem non reticeret. Proditionem tamen, vel alicujus principis necis machinationem constanter defendebat, asserens se semper paratum ad purgandam innocentiam suam super tali objectione, prout curia Imperatoris

(a) Feriâ tertiâ post Ramos palmarum, inquit Dicetensis, ibidem, seu die 23 martii.

(b) Radulfus de Diceto habet Trivallis. « Postmodum, inquit, ut Imperator ad immoderatam pecuniæ quantitatem, nomine redemptionis solvendam, Regem Anglorum terroribus et exemplis impelleret, eum trudi præcepit in loco qui *Trivallis* dicitur, à quo carcere nullus ante dies istos exivit, qui vinctus ibidem intravit; de quo dicit Aristoteles, &c. »

(c) Hovedenus narrat Imperatorem habuisse colloquium cum Angliæ Rege apud Agenoam in *Cæna Domini*, tertio igitur die postquam Richardus traditus ejus in manibus fuisset, atque jam tum pacem inter eos prolocutam fuisse tradit. Vide tomo nostro XVII, p. 555.

adjudicaret. Cùmque diutiùs coram Imperatore et principibus disertissimè, ut est A facundissimus, allegasset, surrexit Imperator, et Rege ad se accersito, osculatus est eum, deinceps blandè leniterque cum eo colloquens. Ab illo ergò die cœpit Imperator Regem vehementer honorare et familiariter cum eo agere. Deinde, mediantibus hinc indè utrisque partibus, pro redemptione Regis diutiùs tractatum est, et tandem ad hoc perventum est, ut pro redemptione sua daret centum quinquaginta millia marcarum argenti ad pondus Coloniensium. Cùmque super hoc Imperatori et Regi conveniret, præstitum est ab episcopis et Ducibus et Comitibus

* 29 junii 1193. juramentum, die apostolorum Petri et Pauli *, ut quamcitiùs prænominatam pecuniam Rex persolvisset illicò liber ad regnum proprium regrederetur.

Perlatâ autem in Anglia hujus concordiæ sententiâ à Regis cancellario, qui literas domini Regis et bullam auream domini Imperatoris secum detulit *(a)*, continuò exiit edictum à justitiariis Regis, ut omnes episcopi, clerici, Comites B et barones, quælibet etiam abbatia seu prioratus, quartam partem reddituum suorum ad redemptionem Regis conferrent, quin etiam ad illud opus calices argenteos sustulerunt. Nulla denique ecclesia, nullus ordo, nullus gradus vel sexus prætermissus est, quin ad redimendum Regem cogeretur. Hujus verò tantæ calamitatis præsagia exstiterant per totum illius anni circulum insolitæ tempestates, inundationes aquarum ter seu quater in quolibet mense, horrenda tonitrua hyemalia, fulgura et corruscationes, frugum et fructuum infertilitas.

Eodem anno, circa Quadragesimam, Salahadinus qui tanta mala christianis intulerat, divinâ animadversione percussus, apud *Nazareth* inter epulas subitò exspiravit, cujus regnum Saphadinus frater ejus statim arripuit; fuerunt cum eo et sub eo filii Salahadini, contra quos filii Noradini, quos Salahadinus de regno patris expulit, cum multitudine Persarum ascenderunt. C

Rege autem Richardo apud Imperatorem detento, Comes Johannes frater ejus,

* Glocestriæ. qui filiam Comitis Cestriæ * duxerat in uxorem, audito fratris infortunio, atque de regressione Regis diffidens, fœdus amicitiæ iniit cum Rege Philippo *(b)*. Rex autem Philippus inimicitias contra Regem Richardum ubique exercens, Normanniam cum maximo exercitu aggreditur, non ordini, non sexui, non ætati parcens *(c)*. Nam Wilibertus *de Wascuil*, accersito apud se prædicto Rege, Gisortium ei per traditionem, sicut inter eos convenerat, tradidit. Deinde idem Rex totum Vilcassinum et comitatum Albemarliæ usque ad *Diepe*, et vallem *de Ruel*, et præcipua castella, partim proditione, partim expugnatione sibi subegit, necnon et terram Hugonis *de Gurnay*, qui se cum pluribus aliis Regi subdiderat. Rotomagum etiam obsedit; sed laudabili virtute Comitis Leicestriæ et probitate civium ejusdem urbis, cum suorum amissione et confusione ab obsidione repulsus est. D Civitatem verò Ebroïcensem idem Rex cepit, et multam tyrannidem exercuit *(d)*.

* An. 1193. Eodem anno *, idem Rex sororem Regis Daciæ nomine *Ingelburch*, puellam mirabili decore præditam, accepit in uxorem, quam post nuptias repudians, inter sanctimoniales apud Suessionem *(e)* collocavit, omnesque Dacos qui cum illa advenerant, illicò repatriare jussit.

Anno MCXCIV. Rex Richardus, maximâ jam parte redemptionis suæ persolutâ, datisque pluribus obsidibus pro reliqua parte quæ restabat persolvenda, die Purificationis beatæ Mariæ ab omni custodia Imperatoris liber effectus est et ad proprium regnum redire permissus : qui cum matre sua et cancellario per terram Ducis Luvaniæ ad mare Britannicum proficiscens, apud *Andeworpe* aptum tempus trans-

* Martii die 13. fretandi diutiùs exspectavit; qui in die dominica post festum Sancti Gregorii * in Angliam cum magno gaudio ad portum Sandwicensem applicuit. Horâ autem quâ E Rex cum suis applicuit, scilicet secundâ horâ diei, sole clariùs rutilante, apparuit quidam serenissimus atque insolitus splendor, non longiùs à sole distans, quasi ad longitudinem et latitudinem humani corporis, candorem præfulgidum atque rubedinem quasi species iris in se continens, quem splendorem plures intuentes, pronunciabant Regem in Anglia fore appulsum. Rex autem illicò Cantuariam profectus, beatum

(a) Regis et Imperatoris literas vide t. XVII, pag. 556 et seq.

(b) Pacta conventa inter Comitem Joannem et Philippum Regem, vide quoque t. XVII, p. 39.

(c) Philippum mense aprili anni 1193 in Normanniam ingressum, subinde Gisortium et totum penè Vilcassinum obtinuisse tradit Rigordus, ibid. pag. 38.

(d) Hæc omnia subegit, Philippus in secunda impressione in Normanniam facta mense februario anno 1194, ex eodem Rigordo, p. 39.

(e) Corrige *Cisonium* in Tornacensi regione.

A Thomam devotus expetiit; deinde Londoniam proficiscens, à civibus Londoniæ cum lætitiæ pompa maxima exceptus est, universâ civitate contra Regis adventum innumerabilium opum varietate decoratâ atque multiformiter adornatâ. Audito autem Regis adventu, nobiles pariter et ignobiles adventanti Regi cum magna alacritate occurrunt, cernere plurimùm cupientes à captivitate regressum, quem pertimuerant nunquam fore reversurum.

Rege verò per unum diem apud Westmonasterium commorante, apud Sanctum-Edmundum oraturus progreditur; inde *Notingheam* tendit, obsessurus et expugnaturus eos qui contra eum conspiraverant et Comiti Johanni se obligaverant. Robertus Brito *(a)* à Rege captus, jussus est ut fame in carcere interiret. Exercitus enim Angliæ omnia alia castella præfati Comitis jam ceperat, illo solo adhuc se viriliter tuente et defendente; sed Rege prædictum castellum obsidente et semel assiliente, B ut certiùs cognoverunt obsessi inopinatum Regis adventum, castellum dominio Regis tradiderunt, seipsos cum suis in voluntate et miseratione Regis ponentes, quorum quosdam in carcere retrusit, quosdam digno pretio redemit, pecuniam singulorum in tali necessitate avidè sitiens. Nec mirum: qui enim thesauros proprios multis in locis jam expenderat, eosque partim in diutina peregrinatione, partim pro sua redemptione omninò evacuaverat, necesse erat ut aliorum pecunias avidiùs exquireret. Duæ siquidem præcipuæ causæ eum vehementer urgebant, ut scilicet obsides pro se datos erga Imperatorem redimeret, et ut exercitum copiosum contra Regem Galliæ, qui terram suam incendiis atque rapinis undique devastabat, confestim conduceret. Quapropter, si avidiùs quàm regiam majestatem decuit pecuniam à subditis in tali casu exquirebat, ignoscendum potiùs erat, et tantis angustiis afflicti Regis piè compatiendum, quàm aliquid regiæ necessitati derogandum. C

Subactis igitur in Anglia omnibus in brevi adversariis, Rex Richardus in octavis Paschæ * apud Wintoniam consilio procerum suorum, licèt aliquantulùm renitens, coronatus est, archiepiscopo Cantuariensi Huberto-Waltero missam celebrante, qui anno præterito à Jerosolyma regrediens in archiepiscopum est consecratus. Statim post hæc, Rex in Normanniam transfretavit *(b)*. Cernens autem Comes Johannes se nequaquam fratri suo posse resistere, laudabili usus consilio, Regi in Normanniam applicanti occurrit, seque ad pedes ejus humiliter cum quibusdam militibus prostravit, miserationem fratris cum multis lacrymis implorans, seque in multis accusans et insipientiam confitens. At verò Rex fraternæ calamitati misericorditer compassus, non se à lacrymis cohibere potuit, ejusque temerariæ præsumptioni condonavit, fratremque in terra prostratum erexit et in benigni- D tatis gratiam recepit; sed tamen terras ablatas nequaquam ei continuò restituit. Mox ambo militari catervâ stipati hostiles acies sæpiùs invadunt, obvios quosque adversarios prosternunt, castella ac terras à Rege Galliæ occupatas paulatim capiunt, terramque adversariorum rapinis et incendiis devastant.

* Die 17 aprilis 1194.

Rex Tancredus Siciliæ obiit: quo audito, Imperator ad illas partes cum magno exercitu profectus est. Obiit Comes Albericus *de Ver*.....

Anno MCXCV. Terra Ducis Austriæ à Cœlestino Papa anathemate innodata ob injuriam quam Regi repatrianti Dux ipse intulerat, et ob redemptionem obsidum, cœlitùs etiam percussa est anno præcedenti, sterilitate scilicet, fame et peste &c....

Imperator Henricus subjugavit sibi regnum Apuliæ et Siciliæ, mortuo Tancredo Rege qui Willelmo Regi injustè successerat. Idem enim Imperator duxerat in uxorem sororem Regis Willelmi *(c)*, cui regnum illud justiùs debebatur, mortuo fratre.

E Rex *de Maroch* cum triginta regulis et cum innumerabili Sarracenorum exercitu ex Africa prorumpens, in Hispaniam applicuit, terramque *Petit (d)* Hispaniæ, pluresque provincias incendiis et rapinis depopulans, nec parcebat ordini, nec sexui, nisi eis qui se spontè ejus vesaniæ subdiderunt. Habebat enim in comitatu suo, sicut principes terræ illius capitulo Cisterciensi flebiliter intimaverunt, sexdecies centum millia hominum, ex quorum inopinato adventu omnis christianitas vehementer turbata est.

(a) Is erat Robertus *de Nunant*, frater Hugonis Coventrensis episcopi, de quo vide Hovedenum tomo nostro XVII, pag. 563 et 575.

(b) *Die festo Sanctorum Nerei et Achillei* (12 maii), inquit Radulfus de Diceto, p. 646.

(c) Constantia Imperatrix, filia Rogerii Siciliæ Regis, amita erat, non soror Guillelmi II, absque prole defuncti.

(d) Sic dictus Rex Castellæ Alphonsus VIII, quia trimus regnare cœpit anno 1158.

A Hâc tempestate exstitit quidam abbas non longè ab urbe Roma, ordinis Cisterciensis, sed Cisterciensibus minimè subjectus, qui quamdam expositionem in septem visiones Apocalypsis edidit, acceptâ, ut aiunt, divinitùs sapientiâ, cùm ferè esset priùs illiteratus. In hac autem expositione evidenter ostendit Vetus Testamentum Novo concordare, chronicis utriusque temporis adhibitis et diligenter supputatis, ubi etiam probare nititur quòd quamdiu duravit lex circumcisionis, solo præcepto priùs data et pòst scripto confirmata, tamdiu durabit gratia evangelica. Loquitur verò ibi secundùm differentiam septem visionum de mysterio septem sigillorum, ostendens ea fore clausa in Veteri Testamento, reserata autem in Novo, assignans sex generales persecutiones Hæbreorum, sex generalibus persecutionibus christianorum. Quintam verò persecutionem, quam sub quinta visione et quinti sigilli apertione distinxit, dicit agi temporibus nostris à Salahadino et ejus successoribus, qui terram Jerosolymitanam invaserunt, et matrem Syon à civitate sua Jerusalem transmigrare B compulerunt, orbatam sanctâ Cruce, civitate et regno, christianorum ceremoniis et omni gloriâ suâ illis locis spoliatâ. Hanc autem persecutionem quintam quintæ persecutioni Veteris Testamenti non incongruè assignare videtur, in qua muri Jerusalem eversi sunt, et templum crematum est, et populus in Babylonem à Nabuchodonosor captivus abductus fuit. Dicit etiam quòd anno Dominicæ incarnationis MCXCIX, incipiet sexta visio * et sexti sigilli apertio, sub qua visione probat auctoritate Apocalypsis, quòd complebitur omnis antichristi persecutio, et ejusdem mors et perditio; sed ante ejus persecutionem dicit evangelium Christi ubique prædicandum, et ecclesiam fidelium per omnes gentes dilatandam. Post antichristi verò interitum, quot annorum vel dierum fieret expletio sigilli sexti, id est, mortuorum resurrectio et septimi sigilli inchoatio, id est, Sanctorum æterna glorificatio, soli Deo cognitum esse fatetur. C

Ed. divisio.

Hic Romæ interrogatus à viro venerabili et in verbo Dei facundissimo et æquè religioso * abbate Persenniæ, quonam ausu talia prædiceret, an ex prophetia, an conjectura, seu revelatione? Respondit se neque prophetiam, neque conjecturam, neque revelationem de his habere : « Sed Deus, inquit, qui olim » dedit prophetis spiritum prophetiæ, mihi dedit spiritum intelligentiæ, ut in Dei » spiritu omnia mysteria sacræ scripturæ clarissimè intelligam, sicut sancti prophetæ » intellexerunt, qui eam olim in Dei spiritu ediderunt. » Requisitus autem ab eodem abbate, quid sentiret de antichristo? Respondit ipsum jam esse adolescentem in urbe Roma. Cui cùm objiceret patrum præsagia, quòd in Babylonia nasciturus prophetatus est; statim intulit Romam mysticè Babyloniam vocari, juxta illud beati Petri in fine epistolæ suæ primæ : *Salutat vos ecclesia quæ est in Babylone electa;* unde expositor Romam Babyloniam vocat propter multiplicem idololatriæ confusionem. D Prædixit quoque Innocentium III, successorem non habiturum. Requisitus autem quoto dehinc anno regnaturus foret antichristus? Respondit quòd ipse, nisi morte præveniretur, ipsum ætatis permissu videre posset. Videbatur autem ferè sexagenarius.

* Adamo.

Quid verò super hujus viri assertione, vel potiùs opinione, sentiendum sit, successores nostri certiùs dijudicare poterunt. Nos tamen jam videmus quòd typicum Babylonis regnum maximum in orbe obtinet principatum, terras christianorum de die in diem occupando, et erroris perniciem dilatando. Post mortem enim Eraclii Imperatoris, languescente Romano imperio, Arabum atque Sarracenorum surrexit principatus, qui omnes impiissimâ sectâ Mahumeti hæresiarchæ infecti sunt, qui vi armatâ maximas Asiæ partes et jam ferè totam Asiam cum tota Africa, ac maximam partem Hispaniæ occupantes, in subjectos sicut imperium sic et E errorem suum transfuderunt. Quæ hæresis diaboli quidem machinatione concepta, primò per Arium seminata, deinde per *Mahumet* Regem de Mecha longè latèque provecta et multò deformiùs adaucta, per antichristum autem ex toto secundùm diabolicam intentionem complebitur, et per totum orbem diffundetur. Sed ut malignitas diabolicæ inventionis jam propagata, faciliùs per antichristi sævissimam persecutionem possit in christicolas ubique dilatari, credibile est primitùs Sarracenos antichristi præcursores paulatim terras christianorum invadere et suo dominio subjugare, sicut eos jam fecisse cernimus; ita ut nullus christianus princeps, peccatis christianorum exigentibus, adeò potens existat, qui antichristi sævissimæ persecutioni et vesanæ tyrannidi audeat vel possit rebellando resistere.

A Anno MCXCVI, magna dissensio exorta est inter Regem Richardum et archiepiscopum Rotomagensem * pro cujusdam castri constructione quod vocatur *Andeli*, ita ut archiepiscopus ab archiepiscopatu suo discederet atque Normanniam interdiceret, sedemque apostolicam adiret *(a)* pro violenta illius loci invasione, qui ad jus Rotomagensis ecclesiæ spectabat. Contra quem W.* Elyensis ecclesiæ episcopus et domini Regis cancellarius, Romam proficiscens, in ipsa statim progressione infirmitate correptus, Pictavis mortuus est, Domino arborem infructuosam succidente, ne diutiùs vana et inutilia, et officio suo omninò incongrua perpetrando, terram occuparet.

* Walterum de Constantiis.

* Willelm. de Longo-campo.

Rex Richardus dedit Othoni nepoti suo, filio Ducis Saxoniæ, comitatum Aquitaniæ.....

Soror Regis Richardi Johanna, quæ et Regina exstiterat Siciliæ, desponsata est B Comiti Sancti-Ægidii *.

*RaimundoVI.

Rex Richardus dedit magistro Philippo, clerico suo, episcopatum Dunelmensis ecclesiæ; dedit etiam episcopatum Elyensis ecclesiæ magistro Eustachio, cancellario suo, qui et ipse clericus exstiterat prioris cancellarii jam defuncti.

Archiepiscopus Eboracensis *, exigentibus culpis, archiepiscopatu suo satis justè spoliatus, Romam petiit; sed gratiam Regis Richardi et archiepiscopi Cantuariensis minimè obtinere potuit, necnon et cæterorum quos offenderat: unde et quos per reconciliationis gratiam sibi placabiles reddere non potuit, per veneficorum malitiam extinguere proposuit. Sed antequam eorum malitia prævaluisset, quidam ex veneficis *(b)* deprehensus est, qui rei hujus veritatem archiepiscopo, et postmodum Regi confessus est.....

* Gaufridus.

Anno MCXCVII *, obiit Cœlestinus Papa, cui successit Innocentius.

* *Corr.* 1198.

C Comes Henricus, quem Rex Richardus regno Jerosolymitano præfecerat, apud Ptolemaïdam de quadam sublimi fenestra corruens, cui incautiùs innitebatur, totus contritus miserabili morte vitam finivit.

Imperator Henricus, postquam regnum Siciliæ suæ ditioni subjugaverat, omnemque illam pecuniam satis injustè de redemptione Regis Richardi acquisitam militibus stipendiariis distribuerat, obiit in Campania apud Tusculum *(c)*, satis anxius et gemens quòd tantum scelus erga Regem à peregrinatione repatriantem facere præsumpsisset, justum Dei judicium super se manifestè venisse sentiens. Recolebat nimirùm transacti temporis quo imperaverat brevitatem, scelerum suorum numerositatem, bonorum actuum quibus perenni vitâ simul et memoriâ beandus foret paucitatem, maximèque illius impietatis horrore cruciabatur, quòd Regem à sanctorum locorum peregrinatione redeuntem tanto tempore in custodia sua detinuerat, ubi per D detentionis suæ occasionem, magnam partem principatûs, hostibus terram suam interim invadentibus, amiserat. Torquebatur etiam quòd regnum Regis tam indebitâ ac intolerabili exactione oppresserat; qùòd nihil adhuc in recompensationem persolutæ sibi indebitæ pecuniæ Regi reverso persolverat, nec aliquod erectionis auxilium contra invasores atrociter decertanti contulerat. Pro his et hujusmodi malis mente et corpore vehementer afflictus, in dolore et tristitia diem clausit extremum.

Hìc diligenter perpendat quisquis avaritiæ facibus inardescit, quisquis aliorum facultates injustè diripit, quàm brevi transitu consumuntur, quàm citò pereunt et defluunt. Attamen quædam amara imprimuntur memoriæ signacula, ac fœda relinquunt cauteriatæ conscientiæ perpetuò vestigia, nisi ante mortem ablata restituantur atque condignâ satisfactione expientur. Ecce qualis et quanta est severissima E animadversio summi judicis Dei, terribilis in consiliis super filios hominum! Ecce quomodo Altissimus est patiens redditor, qui peccatorum mala et patitur et reddit! Ducem siquidem Austriæ, qui Regem captivaverat, super nequitia perpetrata impœnitentem horribili atque insanabili plagâ ultio divina primitùs percussit; Imperatorem verò, violenter extorta minimè restituentem, exitiali morte postmodum mulctavit. Hinc jam tertius hostis *, crudelior cæteris, infestior universis, quem Dei longanimitas diutiùs toleravit, sibi metuat, sibique prospiciat, ut ea quæ potiùs dolo quàm viribus rapuit, exsolvere studeat, ne secundùm duritiam suam

* Rex Franc.

(a) An. 1196, *die jovis proximâ post festum omnium Sanctorum*, inquit Walterus ipse in epist. à Radulfo de Diceto recitata tomo nostro XVII, p. 655. b.

(b) In margine, *Rogerus clericus*, ut dixit.

(c) Hovedenus, p. 585, habet *apud Messanam in vigilia Sancti Michaelis*.

et cor impœnitens thesaurizet sibi iram divinæ animadversionis, nec diutiùs abutatur A Dei patientiâ, ne severiori (quòd absit!) feriatur vindictâ. Sed in omnibus his non est aversus furor ejus; sed adhuc manus ejus extenta ad diripiendum, ad prædandum, ad interficiendum.

Prædictus verò Imperator, dum adhuc incolumis persisteret, sibi fortè blandiebatur, cæteris sibi applaudentibus atque adulantibus, quòd copiosam militum catervam in partes Jerosolymitanas, anno præcedenti * [1], cum archiepiscopo Maguntino * [2] et cum Ducibus et Comitibus direxerat, quibus de thesauris suis maximam pecuniam distribuerat, quam tamen virus pestiferæ supradictæ rapacitatis omninò fermentaverat. Inde est, ut licet suspicari, quòd copiosus ille exercitus, et longè numerosior quàm quem pater ejus Frethericus secum priùs adduxerat, in partibus transmarinis adveniens, magnam quidem stragem paganorum fecit, civitatesque maritimas et oppida, à Sidone usque Antiochiam, satis viriliter, ut dicunt, expugnavit atque expugnando cepit; sed captas, justo Dei judicio qui odio habet B rapinam in holocausto, citiùs amisit, quatenùs et pecunia illa Imperatoris in capiendis urbibus incassùm dispergeretur, atque exercitus conductitius magis affligeretur: quem vehementiùs contristavit civitatum captarum amissio, quàm priùs lætificaverat earumdem triumphalis adeptio. Auditâ denique morte Imperatoris, confestim exercitus ille regreditur, unusquisque in terram et patriam suam, terram Jerosolymitanam satis afflictam relinquentes, tribus tantùm civitatibus viriliter contra assultum paganorum se tuentibus, scilicet Ptolemaïdâ, Tyro et Tripoli.

Ante hoc tempus *, Andronicus Imperator Constantinopolitanus, justo Dei judicio, à proceribus suis et civibus urbis regiæ comprehensus, horribili atque crudelissimâ nece periit ob nimiam factorum suorum protervitatem et cordis inhumanam arrogantiam. Nam ab illo præclaro palatio urbis Constantinopolis violentâ manu C civium abstractus et concatenatus, ad colla indomitorum equorum judicio procerum ligatus est, atque eâdem die patibulo suspensus spiritum gemebundus exhalavit. Satis enim promeruerat tam horrendo supplicio dilaniari, cujus vita ferè in omnibus odiosa atque maligna exstiterat; siquidem Imperatorem adolescentulum *, consanguineum suum, filium scilicet Emmanuelis piissimi Imperatoris, cui se velut tutorem atque patronum exhibuerat, dolo tenuit et dolosè occidit, quem navi, ut dicunt, impositum in mari submergi fecit *; cujus imperium atque thesauros confestim invadens, et Imperatricem adolescentulam *, filiam scilicet Regis Ludovici, sororem Regis Philippi, quam filius ejusdem Andronici pro execrabili facinore patris sibi noluit maritali lege conjungere, à patre jussus, nefandis complexibus violavit, atque intra numerum concubinarum violenter retinuit, hancque dignitate imperiali penitùs exspoliavit. Tantæ autem inhumanitatis et arrogantiæ exstiterat, D quòd neminem suorum in palatio in conspectu suo residere permittebat, sed omnes, cujuslibet ordinis vel gradûs aut dignitatis forent, more servientium astantium, in palliis depositis famulari: et quia injustè imperium sibi indebitum arripuerat, omnes suæ nationis homines suspectos habebat. Unde probos quosque diversæ gentis alienigenas ad se accersiri fecit, atque de hujusmodi familiarem exercitum circa se instituit.

Inexorabilis discordia jampridem inter Regem Angliæ et Regem Galliæ exorta, nequaquam potuit ullo pacis fœdere terminari, aut aliquo inter eos habito colloquio sedari, quin utriusque exercitus provincias ferro et flammis devastaret, rapinis indulgeret, urbes, castella, ecclesiasque solo tenùs everteret, in tantum ut terra absque habitatoribus relicta, et cultoribus evacuata, solitudinis speciem multis in locis præferre videretur. Nec defuit tantæ impietati divinæ ultionis animadversio, quæ E utriusque Principis terras fame, peste, et nimiâ aëris intemperie, per septem annos dirissimè flagellarat; in Gallicanis tamen partibus major famis calamitas esse videbatur *(a)*. Sed in omnibus his non est aversus furor eorum, sed adhuc manus eorum extentæ ad rapiendum et interficiendum. Verumtamen in utriusque exercitu similis pugna, dissimilis pugnæ causa geri videbatur, cùm terras quas Rex Francorum partim dolo et quorumdam proditione subjugaverat, partim subitaneâ invasione, nemine defendente, injustè præoccupaverat, Rex Anglorum de captivitate regrediens nitebatur auferre, et de manibus violenti invasoris violenter extorquere: unde et in omni ferè decertatione sua prosperior ei fortuna arridebat,

* An. 1196.
* Conrado.
* An. 1185.
* Alexium.
* An. 1183.
* Agnetem.

(a) Rigordus ad annum 1198: *His tribus præcedentibus annis, ægra seges victum hominibus negavit.*

A et optatum decertationis trophæum lætus reportabat. Ex quo enim liber ab Imperatore
rediit, non solùm ablata castella absque Gisortio et quibusdam aliis recuperavit, ve-
rùm etiam multò plura quàm amiserat castella assultu et obsidione sibi subegit. Epis-
copum Belvacensem * qui, relictâ cœlestis Regis militiâ, terreni Regis militiæ se * Philippum.
omnimodis tradiderat, et infestior cæteris apparebat, necnon et dominum Willel-
mum *de Merlo*, incautiùs obequitantes familia Regis Richardi comprehendit, quos
custodiæ carcerali mancipavit *. * An. 1197.

Comes Flandrensis Baldewinus, nepos Philippi Comitis, cum Rege Richardo
fœdus pacis cum juramento iniit *(a)* : cujus auxilio fretus contra Regem Galliarum
rebellavit, jus suum de manibus Regis, qui magnam partem Flandriæ *(b)* inva-
serat, gestiens eripere. Alii etiam potentes viri, necnon et Comes Sancti-Ægidii [1] [1] Raimundus VI.
et Comes Boloniensis [2], cum Rege Richardo confœderati sunt. His amicitiarum [2] Reginaldus.
B confœderationibus Rex Philippus mente consternatus, ignorabat super quos fide-
litatis suæ desertores furoris sui malignitatem priùs effundere posset. Accidit autem
ut, dum Rex Anglorum in Bituricensi diœcesi plurima oppida expugnando cape-
ret, terrasque Regis Franciæ devastaret, quòd Comes Flandrensis auxilio Regis
Richardi fretus, urbes et castella quæ Rex Philippus in Flandria possederat, interim
fortiter expugnaret et quædam ex eis caperet *(c)*. Unde Rex Philippus nimio furore
succensus, cum omni exercitu suo in Flandriam perrexit, volens omnem Flandriam
sibi subjugare, et Comiti jus suum penitùs eripere. Proceres autem sui ei dissua-
derunt ne ulteriorem adiret Flandriam, eo quòd nullus unquam Regum præsumpsisset
illam cum exercitu adire, pro platearum atque viarum angustia et crebra fossarum
circumcinctione. Sed hanc procerum dissuasionem parvipendens, duxit exerci-
tum suum per Flandriam, devenitque coram *Ypre (d)*. Quo comperto, Comes
C Flandriæ statim adunavit exercitum, pontes post Regis exercitum confringens et
viarum exitus obstruens, ne victualia possent undecumque advehi. Exercitus autem
Regis huc illucque dispersus, fame cogente, ab exercitu Comitis pluribus in locis
prosternebatur atque etiam à mulieribus impetebatur. Cernens verò Rex Franco-
rum se incircumspectè egisse, exercitumque suum famis inediâ per triduum labo-
rasse, Comitemque cum suis ad belli procinctum paratum esse, tactus dolore
cordis intrinsecùs, serò pœnituit quòd se tam temerariè in manus inimicorum in-
gesserit. Denique præsumptuosæ temeritatis suæ arguens imperitiam, se stultè egisse
confitetur, sibique reatum imputat, qui consilia principum suorum audire detrec-
taverat; pavidumque alloquens exercitum, ne timeat exhortatur, dixitque hoc
solum fore necessarium ut sapienter de partibus illis egrediantur, quas insipienter
intraverant : prudentique usus consilio, de proceribus suis ad Comitem transmisit,
D qui ei de pace formanda suggererent, atque animum ejus ad pacem et concor-
diam inclinarent. Comes itaque multis procerum allegationibus ad pietatem flexus,
ad Regem, armis depositis, progreditur : cui adventanti Rex ex equo desiliens,
reverenter processit obviàm, ac Comitem benignâ salutatione suscepit, omniaque
jura sua quæ ei hæreditario jure debebantur, se jurejurando [redditurum] spo-
pondit, prout utriusque partis principes fideli consideratione decernerent; multis-
que sermonibus de concordia et pace reformanda inter se habitis, respondit Comes
se nequaquam aliquam pacis reformationem absque consilio et assentatione Regis

(a) Fœderis hujus tabulas vide tomo XVII, pag. 46 et seq.

(b) Quo jure sibi vel filio suo Ludovico Flandriæ partem vindicaret, narrat ad annum 1192 Aquicinensis annalista, ab Aub. Miræo editus. Ait autem : « In septuagesima hebdomade ante Pascha, » Rex Peronam cum suis episcopis et baronibus » venit. Ibi Balduinus Comes cum suis adfuit, et » hominium Regi faciens, partem Flandriæ orien- » talem possedit; Rex verò occidentalem, Sanctum- » Audomarum, Ariam, Atrebatum, Bapalmas, co- » mitatum Hesdiniensem et Lensensem, homagium » Boloniæ et Sancti-Pauli, et Gisnense et Lilense: » reliqua Balduino cesserunt. Hæc omnia supra- » scripta dedit Philippus Comes Regi, quando ei » neptem suam Elisabetham, filiam Margaretæ » sororis suæ, Hainoensis Comitissæ, legali ma- » trimonio conjunxit. »

(c) « Mense julio, inquit ad an. 1197 Aqui- » cinensis anonymus ibidem, Balduinus Comes, » contracto undecumque exercitu copioso, contra » Regem Francorum et pagum Tornacensem et Ca- » meracensem vadit, et omnia ejusdem pagi castella » cepit; sicque ad civitatem Atrebatensem tendens, » eam à parte orientali obsedit, sed secundo obsi- » dionis die subitò inde recessit. »

(d) « In vigilia Assumptionis beatæ Mariæ, » Rex Francorum apud Duacum ex insperato » venit, sed utile nobis accepto consilio eâdem » die recessit. Deinde per pagum Letigum trans- » iens, apud Ariam pontem fluminis qui dicitur » *Lis* transiens, in terram Comitis eam vastaturus » intravit; sed quibusdam tactus infortuniis, cum » Comite extra Ypram colloquium habuit, sed » infecto negotio ad terram suam rediit. Multi qui » adventum ejus formidaverant, discessum ineffi- » cacem riserunt. » Hæc oculatus testis Aquicinensis monachus.

Richardi posse componere, maximè cùm super hoc uterque fideli sacramento (A) astrictus teneretur. Proinde dies præfigitur, locus determinatur, ubi omnes simul ad colloquium convenirent, pacemque inter se reformarent *(a)*. Sicque Rex ab imminenti periculo sapienter evadens, inimicosque deludens, cuncta quæ priùs in angusto positus spoponderat, postmodum facere abnuebat.

An. 1197. Hoc anno *, obiit magister Petrus Remensis, cantor Parisiensis ecclesiæ, vir venerabilis, morum probitate conspicuus, doctrinâ, verbo et actione clarus, qui in theologia his temporibus præcipuus, inter doctores habebatur summus. Hic inter plura opuscula quæ potiùs religioso ac morali stylo digessit quàm pompatico eloquio, utpote verborum phaleras devitans, novas quasdam glossas super Psalterium et super epistolas Pauli, breves et dilucidas composuit, fastidiosis lectoribus atque labili memoriæ, necnon et paupertati scholarium in omnibus consulens : in quibus glossis non à sensu vel à tramite præcedentium patrum in aliquo aberravit, sed (B) exponens multiplices atque profusas in unam seriem compendiosiùs propriis verbis coarctavit. Hic post decessum Mauricii episcopi Parisiensis, qui illud præclarum atque eximium opus basilicæ beatæ Mariæ in eadem urbe inchoavit, ad pontificatûs honorem ab universo clero et populo, Rege annuente, electus, tam grave onus suscipere, ne ab altiori gradu gravior fieret casus, omnimodis recusavit *(b)*. Postmodum verò à domino Willelmo Remensi archiepiscopo et ab universo clero et civibus ejusdem urbis rogatus, immò compulsus ut decanatum ejusdem urbis ecclesiæ susciperet, non facilè assensum præbuit ; sed tandem victus importunitate precantium civium, qui se ad pedes ejus prostraverant, hâc conditione consensit, si licentiam à capitulo Parisiensi impetrare posset. Dumque Remensium urbe Parisius proficisceretur, ut hanc licentiam impetraret, devenit in itinere ad quamdam abbatiam Cisterciensium cui vocabulum Longus-pons, ut eorum orationibus se (C) commendaret, ac quemdam librum secum de armario asportaret : ubi gravi infirmitate correptus et ad extrema deductus, testamentum suum disposuit atque habitum sanctæ religionis in magna spiritûs alacritate suscepit; sicque omnibus hujus sæculi curis exoneratus, vitam laudabilem fine laudabili terminavit. Ex qua re satis colligi potest quia raptus est, ne malitia temporis hujus mutaret intellectum ejus, aut ne fictio laudis humanæ deciperet animam ejus.

O quàm dissimilis exstitit vita eximii hujus doctoris à reproba vita Hugonis Cestrensis episcopi, qui circa hoc tempus velut arbor infructuosa decessit, qui in sanctuarium Dei, in patrimonium Crucifixi, se indignè ingesserat, qui nihil de episcopatu nisi honorem terrenum, divitias, corporis voluptatem quærebat, et quæ sua erant, non quæ Jesu-Christi ! Hic verò non pastor, sed mercenarius, monachos Conventrensis cœnobii expulit à sedibus suis, clericos seculares in loco mona- (D) chorum substituens; sed tandem, dissipatis eorum substantiis, auctoritate summi Pontificis et annuente Rege, monachi ad pristinam sedem remearunt. Et quamvis vir iste in multis irreligiosam vitam duxerit, in fine tamen habitum monachi cum magna contritione cordis apud Sanctam Mariam Becci suscepit, dieque Parasceves, dum Passio legeretur, obiit.

Anno MCXCVIII. Per idem tempus *(c)* exstitit quidam sacerdos Fulco nomine, in quodam pago Parisiacensi cui vocabulum *Nuili*, verbo et vitâ clarus et sanctæ prædicationi in toto deditus : qui ecclesiam sibi commissam sollicitè regens, assiduis cohortationibus populum Dei circumquaque constitutum ad contemptum mundanorum et ad appetitum cœlestium provocabat ; peccata delinquentium

(a) Ubinam gentium habitum sit id colloquium scriptum non invenimus. Hovedenus ad an. 1197 : « Philippus Rex Franciæ, inquit, et Richardus Rex » Angliæ statuerunt inter se treugas à festo Sancti » Hilarii in unum annum, habentes in proposito » quòd iterùm pacem et concordiam finalem inter se » facerent. Deinde Balduinus Comes Flandriæ venit » in Angliam in peregrinatione ad S. Thomam » Cantuariensem martyrem. » Vide tom. XVII, pag. 584.

(b) Immò potiùs locum cedere coactus Odoni de Soliaco, prout colligimus ex epistola Adæ abbatis Perseniæ ad eumdem Odonem, quam recitat Martenius t. I Collectionis Ampliss. col. 1016, ubi Odonem Ada conviciando sic alloquitur : « Venit » tempus ut, si quæ est, gloriæ tuæ magis splendor » elucescat, dum de firmamento ecclesiæ ille Lucifer » occidit, qui vitæ suæ radiis et doctrinæ splen- » doribus totum emispherium illustravit. Te arbi- » tror intelligere (sapienti enim loquor) quia de » piæ memoriæ cantore Parisiensi id dixerim : et » utinam de tanti viri morte doleas, qui, secun- » dùm quorumdam opinionem*, minimè de ejus » dolebas absentia ! cui tamen rei fidem non potuit » adhibere &c. »

(c) *Anno 1195, sacerdos quidam Fulco nomine in Galliis prædicare cœpit,* inquit tomo nostro XVII, p. 42, Rigordus, qui annum 1198, *tertium* à prædicatione Fulconis numerat, ibid. p. 48.

nequaquam

A nequaquam dissimulabat, sed severâ voce et apertâ increpatione arguebat, sed præcipuè fœneratores qui in provinciis illis super numerum multiplicati fuerant, necnon et fornicarias mulieres asperâ invectione increpabat, nemini delinquenti blandiebatur, neminem simulatoriâ adulatione palpabat, sed palàm et nudè et nudam promebat omnibus veritatem. In hac spiritûs libertate per duos annos sanctæ prædicationi insistens, paucissimos ab errore vitæ suæ convertere potuit, quin prædicationem ejus parvipenderent, quidam etiam audire contemnerent, nonnulli verò ei insultando convitiabantur : unde et à prædicatione cessandum decreverat. Sed pius Conditor, nolens prædicationis suæ semina ulteriùs deperire, qui populum Dei tripliciter pascere satagebat, scilicet exemplo conversationis, verbo sanctæ prædicationis, necnon et fructu devotæ orationis, contulit voci prædicatoris sui vocem virtutis, ut verba ejus, quasi sagittæ potentis acutæ, hominum prava corda consue-
B tudine obdurata penetrarent, et ad lacrymas et pœnitentiam emollirent. Vox siquidem ejus magnificentiæ et virtutis, deserta à Domino corda concutiebat, abscondita tenebrarum discutiebat, torporem negligentium excutiebat, non solùm revocans peccatores ab errore vitæ suæ, sed et reducens et statuens eos contra faciem suam, ut cauteriatæ conscientiæ liber ante mentis oculos aperiretur, et misera vitæ series ante singulos revolveretur. Contulit etiam et suo prædicatori virtutum insignia, ut sermonem sanctæ prædicationis confirmaret sequentibus signis, ut quos non potuit verbis, ad viam salutis revocaret miraculorum prodigiis; nam cæcis visum, surdis auditum præstabat, claudis gressum restituebat, mutis usum linguæ reformabat, cæteraque invaletudinum incommoda virtute divinâ depellebat, et hoc absque prætensæ orationis suffragio, solâ manûs impositione et sanctæ Crucis signaculo.

C His duobus charismatibus præfatus vir insignitus, tertiâ adhuc virtute non mediocriter ditatus, singulariter his diebus effulsit. Habebat siquidem quoddam Sancti Spiritûs munus privilegiatum, scilicet discretionem spirituum, per quod intelligebat quibus infirmis et quo tempore curationis privilegia largiretur. Cùm enim infirmi quique curationis opem ab eo importuniùs efflagitarent, quibusdam repentè sanitatem contulit, quibusdam omninò denegavit, asserens saluti animæ non fore proficuum, sed nec coram Deo acceptum, si pristinæ sanitati restituerentur, ne fortè deteriores per adeptæ sanitatis curationem efficerentur; quibusdam verò dixit nondum tempus curationis advenisse, nec peccata sua per divinæ animadversionis flagellum adhuc expiasse. Tot igitur virtutibus vir iste sublimatus, verbum Dei per civitates, per castella, ab episcopis invitatus magnificè disseminavit, in omni loco tamquam angelus Domini ab universo clero et populo summa cum
D veneratione susceptus, atque in omnibus his (quod mirum quibusdam videtur) nullam singularitatem austerioris conversationis, sive in vigiliis, sive in ciborum parcimonia palàm demonstravit, sed cum gratiarum actione quæ sibi apponebantur percipiens.

Postquam igitur verbum Dei per Galliarum provincias disseminaverat, fœneratoresque ab insatiabili cupiditate retraxerat, quorum inexplebilem avaritiam nunquam An. 1198.
comprimere potuit nec terror regiæ potestatis, aut censura ecclesiasticæ animadversionis; postquam etiam fornicarias mulieres, cæterosque diversis criminibus irretitos ad viam salutis revocaverat, totamque provinciam signis et prodigiis illustraverat, tandem advenit ad capitulum generale Cistercii, multis eum comitantibus, ut abbatum qui convenerant et totius ordinis se commendaret orationibus : in quorum capitulo signaculum sanctæ Crucis in veste sua sumpsit unà cum episcopo Lingo-
E nensi *, qui abbas exstiterat Clarævallis. Rogavit obnixiùs supplicando, quatenùs aliquos sanctæ peregrinationis socios et verbi Dei coadjutores ex illa numerositate abbatum largiri sibi dignarentur; sed minimè impetrare potuit, quia incongruum sibi videbatur proprias oves et sollicitudini suæ creditas deserere, atque alienis et sibi non commissis pabulum sanctæ prædicationis præstare. Egressus itaque de capitulo abbatum, multaque secum ferens sanctæ Crucis signacula, adjunctis sibi fratrum catervis, sermonem fecit exhortatorium extra portam ad populum qui convenerat, exhortans eos de itinere Jerosolymitano conficiendo. Cùmque populi conspicerent ipsum virum Dei fore cruce signatum, atque audirent affore ducem et rectorem hujus sacri itineris, certatim ad eum concurrunt et ex omnibus locis catervatim ruunt, divites et pauperes, nobiles pariter et ignobiles, senes cum junioribus

* Garnerio de Rupeforti.

promiscui sexûs innumera multitudo, signumque crucis ab eo alacriter suscipiunt. A Inde verò postmodum digressus, adiit iterùm Gallicanas partes, exhortationem ubique faciens de peregrinatione illa in nomine Domini arripienda *(a)*.

Circa hoc tempus *(b)*, Comes Flandrensis præclarum castrum de Sancto-Omero obsedit. Obsessi verò Regi Philippo mandant ut obsidioni succurrat infra quemdam terminum nominatum : quo non opem ferente, reddiderunt castrum Comiti. Quo tempore *(c)*, Rex Anglorum intravit terram Regis Franciæ apud *Dangu*, et cepit castrum de Curcellis, cum turri, ipsumque Regem Galliæ qui veniebat de Mantua cum exercitu suo in auxilium, fugavit usque ad portas Gisortii, ubi ejus exercitus magna ex parte fusus est, et plures nobiles capti sunt. Quomodo autem et qualiter, et quo anni hujus tempore id factum fuerit, literæ quas Rex Richardus cancellario suo E.* episcopo Elyensi, tunc in Anglia constituto, direxit, expressiùs indicant, quarum tenor est hujuscemodi *(d)* : B

* Eustachio.

RICHARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ et Dux Normanniæ &c. dilecto et fideli suo cancellario, salutem. NOVERITIS quòd, Deo volente, proximâ dominicâ ante festum Sancti Michaëlis intravimus terram Regis Franciæ apud *Dangu*, et insultum fortem fecimus apud Curcellas, et castrum cum turri et dominum castri cepimus graviter usque ad mortem vulneratum, et omnes alios et totum quod in castro erat. Eodem die insultavimus domum fortem *de Burriz*, quam cepimus cum omnibus quæ in ea erant, et serò redivimus apud *Dangu*. Die autem crastinâ, Rex Franciæ, his auditis, venit de Mantua cum quadringentis militibus et servientibus et communiis suis, ad succurrendum castro de Curcellis quod putabat nundum fore captum. Nos autem, ex quo eum venire cognovimus, exivimus cum pauca gente, et gentem magnam arrestari fecimus super ripam de Etta, quòd credebamus eum venturum super gentem nostram ultra ripam de parte *Dangu*. Ipse verò cum gente sua descendit versùs *Gisors*. Nos hæc videntes, secuti sumus eum in fugam conversum et clamantem quòd nemo tangeret C eum et gentem suam. Itaque eos in tanta districtione posuimus in porta Gisortii, quòd pons fractus est sub illis, et Rex Franciæ, ut audivimus, bibit de riveria, et alii milites usque ad viginti ceciderunt in aquam et submersi sunt. Nos autem cum una lancea prostravimus Matthæum de Montemorici et Alanum *de Thusci** et Fulconem de Gilervallis, et captos tenuimus, et bene capti sunt de gente sua usque ad centum milites, quorum majorum nomina vobis mittimus, et aliorum vobis mittemus, cùm eos viderimus. Marchadeus enim habuit usque ad triginta milites, quos non videramus in recessu latoris præsentium, et alii quidem milites de nostris ibi plures ceperunt, quos similiter non vidimus. Servientes et pedites et milites capti sunt, quorum non est numerus. Dextrarii capti sunt ducenti, quorum septies viginti cooperti fuerunt ferro. Ita devicimus Regem Franciæ apud Gisortium; sed nos id non fecimus, immò Deus et jus nostrum per nos; et in hoc facto posuimus [in casu] caput nostrum et regnum, et supra consilium omnium nostrorum. Hoc vobis significamus, quia cor vestrum præ gaudio credimus dilatari, cùm vos nostris congaudeatis successibus. Teste meipso apud *Dangu*, XXX die septembris. D

* *Al.* de Rusci.

Post decessum Henrici Imperatoris facta est dissensio inter episcopos et proceres imperii de imperatoria electione; nonnulli siquidem elegerunt Philippum Regem Galliæ, alii Regem Angliæ qui dudum captivus inter eos exstiterat, at alii ducem Suaviæ [1], atque alii ducem Saxoniæ [2], qui tunc temporis in expeditione Jerosolymitana habebatur cum archiepiscopo Moguntino [3], et cum Duce Luvaniæ [4]. Sed Rex Richardus, divitiis et consiliis callens, tantùm egit muneribus et xeniis erga archiepiscopum Coloniæ et erga proceres imperii, quòd omnibus aliis omissis, Othonem nepotem suum ex sorore, filium Henrici Ducis Saxoniæ, miræ strenuitatis et elegantis corporis adolescentem, elegerunt atque hunc in solio regni Teutonici apud Aquisgrani sublimarunt, expulso Duce Suaviæ qui se ibidem cum fautoribus suis violenter intruserat; pluribusque præliis inter se habitis, nequaquam E se ditioni ejus dediderunt.

[1] Philippum.
[2] Henricum II.
[3] Conrado.
[4] Henrico.

Cometa per quindecim dies mense novembri per diem apparuit, interitum Regis Richardi prodigialiter, ut aiunt, præfigurans, sicut et hyemalia horrenda tonitrua, quæ in crastinum Sancti Thomæ apostoli audita sunt....

(a) Vide quæ copiosiùs de eo scripsit Jacobus de Vitriaco, auctor synchronus, in historia Occidentali, cap. 7 et seq.

(b) *Balduinus Comes Flandriæ venit ante villam Sancti-Audomari cum exercitu suo, VIII idus septembris, et villam obsedit per tres septimanas*, inquit ad annum 1198 Radulfus de Diceto.

(c) *Quinto kal. octobris*, ex eodem Radulfo.

(d) Recitat Hovedenus literas quas ea de victoria scripsit Richardus ad Philippum Dunelmensem episcopum, à nobis editas t. XVII, p. 589, sed eas decurtatas. Cùm verò integriores sint eæ quas recitat Radulfus noster, ad Eustachium Elyensem episcopum datæ, eas hic denuò repræsentamus.

A Hoc anno decessit Richardus Londinensis episcopus *(a)*, qui magnâ sollicitudine invigilaverat circa constructionem ecclesiæ Sancti Pauli apud Londonias, qui etiam præclara ac sumptuosa ædificia in episcopatu construxit : cui ex largitione Regis Richardi successit Willelmus *de Sainte-Marie-Église*, anno sequenti, dominicâ ante Ascensionem, ab archiepiscopo Cantuariensi Huberto apud Westmonasterium consecratus.

Plerosque mortales omnipotens Deus in sublime erigit super gentes, et super regna constituit; divitiarum affluentiam, honoris cumulos tribuit, ut dignitate et magnificentiâ præ cæteris polleant, populos subditos regant, quatinùs ex beneficiorum Dei numerositate quodammodo obruti, dignas gratiarum actiones persolvant Creatori, terrenas divitias sic dispensantes in terris ut perpetuas possint obtinere in cœlis, sicque transeant per bona temporalia, ut non amittant æterna. Quod B nimirum tunc rectè agitur cùm pro impensis beneficiis cuncta largiens Conditor obnixiùs amatur, ut amando in omni actione veneretur et piè colatur : quibus necesse est ut juxtà Pauli vocem divites in operibus bonis existentes, studeant sibi facere amicos de mammona iniquitatis, à quibus in æterna tabernacula recipiantur. Sed, heu proh dolor! filii hominum, graves corde, diligentes mundi vanitatem et negligentes veritatem, donis Dei multipliciter abutuntur, quorum animus nec ab insatiabili compescitur mundi ambitione, nec corpus inexplebili satiari potest deliciarum voluptate. Unde plerùmque fit ut quod divina largitas eisdem contulit ad propriæ salvationis subsidium, versâ vice proveniat ad damnationis suæ cumulum, et quod debuit ministrare profectum virtutis, fit quandoque, ex suscipientium ingratitudine, detrimentum salutis. Sed ineffabilis Dei misericordia, quæ neminem vult perire, non statim punit peccantes, sed patienter per longum C quandoque tempus exspectat delinquentes ut resipiscant, nunc istorum malitiam usque ad juventutem sustinendo, nunc illorum pravitatem usque in senectam et senium misericorditer dissimulando. Verumtamen istorum nonnulli divinæ ultionis judicium sibi accumulantes, ac divitias bonitatis ac longanimitatis Dei contemnentes, secundùm duritiam suam et cor impœnitens, thesaurisant sibi thesauros iræ pro prærogatis thesauris misericordiæ; et cùm dixerint pax et securitas, tunc subitaneus eis superveniet interitus, nec effugient prolongatam Dei vindictam, quam cavere nolebant, diù dilatam, ducentes in bonis dies suos, atque in puncto ad inferos descendentes, qui prolixiorem et graviorem sustinebunt pœnam quò diutiùs exspectati sunt ad agendam pœnitentiam. De hujusmodi hominibus quanta de præteritis audivimus, et quanta de præsentibus cognovimus! Quanta et patres nostri narraverunt nobis, non est hujus temporis revolvere aut singillatim comme- D morare quomodo in operibus manuum suarum subitò comprehensi sunt peccatores, quomodo in ipsa nefaria actione, absque remedio pœnitentiæ, spiritum exhalarunt, qui dum prolongantes iniquitatem suam, acceptum tempus pœnitentiæ dissimulaverunt, divinæ ultionis severitatem repentinâ animadversione experti sunt, quia nimirùm, sicut pater misericordiarum peccatores ut convertantur patienter diutiùs exspectat, ita ipse Dominus ultionum non conversos acriùs percutit et damnat.

De nece Regis Richardi.

Ex hac igitur innumerosa multitudine Regem Richardum fuisse dolemus, quem in regni sui primordio, ob excellentis animi liberalitatem et præclaræ militiæ strenuitatem, omnium Normannici generis Regum unicum fore speculum sperabamus. Nam cùm in regni solio sublimatus est, satis affabilem se omnibus præbuit, religiosorum negotiis modestè intendit, justis postulationibus libenter annuit, episcopatus vacantes, necnon et abbatias propriis pastoribus orbatas, continuò dedit; omnibus E jura sua repromisit ac multis, acceptâ pecuniâ, reddidit; cartas etiam ac privilegiatas libertates renovavit, ab universis tamen pecunias, pro hujusmodi negotiis, captanter accipiens ad conficiendum illud iter Jerosolymitanum, quod iter, relicto regno nuper adepto, cum summa devotione arripuit, arreptum cum magno divitiarum apparatu et cum infinitis pecuniarum expensis magnificentissimè conficere studuit : quem Dominus in illa expeditione ubique custodiens, et ab omni periculo eripiens, multa præclara et magnifica opera per eum illis in partibus operatus est, ita ut in omni hostili decertatione triumphum virtutis lætus reportaret, maximamque partem illius terræ de manu inimicorum crucis Christi potenter eriperet. Denique

(a) Radulfus de Diceto ibidem : *Richardus bonæ memoriæ Londoniensis episcopus, cùm sedisset annis octo, mensibus octo, diebus decem, diem clausit extremum IV idus septembris.*

cùm repatriare disponeret, peregrinatione nondum explicitâ, sinistro usus consilio, A multaque infortunia repatrianti, ut superiùs descripsimus, contigissent, ita ut ab hostibus caperetur et per annum in custodia detineretur, attamen in tali angustia non defuit ei miseratio divina, quæ eum sanum et incolumem contra spem omnium ad regnum proprium reduxit, regnumque magna ex parte contritum restituit, inimicos suos contra eum insurgentes ubique conterens et humilians, illum verò ubique extollens et exaltans. Sed, heu proh dolor! in honore positus et regno restitutus, ad victricem Dei manum non intellexit, ereptori suo dignas gratiarum actiones non rependit, vitiorum anfractus ex juvenili impetu contractos, per successionem maturioris ætatis minimè corrigere studuit. Tantæ autem ferocitatis ac protervitatis processu temporis exstitit, ut omnes virtutes quas in regni primordio ostentaverat, nimiâ severitate offuscaret, ita ut quoslibet de negotiis suis interpellantes minaci oculo transfigeret, protervâ ac feroci voce reverberaret, leoninam feritatem B in vultu atque in gestu prætenderet, nisi, pro libitu suo, pecuniis et promissis tumidum animum delinire satageret. In triclinio verò, cum privata familia positus, satis affabilis et blandus esse videbatur, jocis et ludicris cum eisdem animum resolvens efferatum. Tantâ autem ac tam insatiabili pecuniarum cupiditate animus jamdudum tam liberalis præfocatus est, ut singulorum pecuniam cuperet exhaurire, ita ut vix aliquis prædives jus hæreditatis suæ obtinere posset, nisi illud emere et ferè ex toto redimere voluisset: qui etiam Anglicanos, captivitatis suæ redemptores, tantis indebitis et crebris exactionibus oppressit, quantis nunquam aliquis præcedentium Regum afflixit, non parcens ulli gradui aut ordini tam potentiæ sæcularis quàm ecclesiasticæ dignitatis. Attamen dominus Hubertus, Cantuariensis archiepiscopus, Regis justitiarius, crudelia edicta, in quantum potuit, repressit et delinivit, afflictorum miseratus calamitatem, et exactoriam detestans servitutem. C

Accessit autem ad totius mali cumulum, juxta vitæ ejus terminum *(a)*, prioris sigilli sui renovatio, quo exiit edictum per totum ejus regnum ut omnes cartæ, confirmationes ac privilegiatæ libertates, quæ prioris sigilli impressione roboraverat, irrita forent, nec alicujus libertatis vigorem obtinerent, nisi posteriori sigillo roborarentur. In quibus renovandis et iterùm comparandis, innumerabilis pecunia congesta est; nec sic tamen illa insatiabilis vorago cupiditatis aliquatenùs ex congestis potuit exsaturari, quin quotidie excogitaret cum omni molimine doli, quomodo singulorum pecuniam emungeret, thesaurisque suis coacervando inferret. Nulla enim meminit ætas, nec aliqua historiarum tradit auctoritas, quemquam Regum præcedentium, qui etiam longo tempore regnaverunt, tantam à regno suo exegisse et accepisse pecuniam, sicuti Rex iste exegit et sibi coacervavit infra illud quinquennium quo de captivitate rediit; quamvis et in hac parte aliquantulùm excusari possit. Nam idcircò tantam pecuniam congessit, ut potentes ho- D
* Othonem. mines Regis Galliæ sibi conciliaret, ut nepotem suum * ad imperium proveheret, et terram propriam tutaretur, aliorumque provincias sub imperio subjugaret. Sed ecce Regem, jam minas in subditos et rebelles spirantem, ingentiaque animo parturientem, acceptumque tempus pœnitentiæ dissimulantem, ultio divina repentinâ animadversione atrociter prostravit, malisque suis actibus terminum jam olim præfixum misericorditer imposuit: ideò misericorditer, ne diutiùs malè vivendo, ac pessimis pejora addendo, graviorem damnationis sententiam à justo judice exciperet. Qualiter autem et quo in loco præsenti vitâ decesserit, breviter posteris intimandum, nec huic descriptioni immorandum, cùm locus in quo occubuit nullius excellentiæ famâ clarus habeatur, nec à militari hostium caterva, ut tam bellicosum Regem decuit, in belli certamine prostratus fuerit. E

Igitur anno ab incarn. Domini MCXCIX, circa tempus quadragesimale *(b)*, habito inter utrumque Regem colloquio de pacis reformatione, tandem treugæ inter eos usque ad quoddam tempus præfinitum captæ sunt. Ex hac autem occa-

(a) Anno 1194, prout habet Hovedenus, à nobis editus t. XVII, pag. 572.

(b) Mense januario. Ait enim ad annum 1199 Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 594. « Reges » Franciæ et Angliæ convenerunt ad colloquium » inter *Andeli* et *Vernun*, in festo S. Hilarii, ita » quòd Rex Angliæ navigio illuc venit ascendendo » per Sequanam fluvium, et nolens in terram ascen- » dere, de navi locutus est cum Rege Franciæ, » qui, in ripa fluminis in equo residens, loquebatur » cum Rege Angliæ ore ad os, et alium statuerunt » sibi diem colloquii, ubi in majori suorum au- » dientia, mediante Petro de Capua, A. S. legato, » statuerunt inter se treugas ab illo festo S. Hilarii » per quinquennium. »

A sione Rex Richardus nactus opportunitatem, movit privatum exercitum suum in Quadragesima contra vicecomitem Lemovicensem*, qui, tempore hostilitatis, contra Regem dominum suum rebellaverat, et fœdus amicitiæ cum Rege Philippo pepigerat. Nonnulli verò referunt, quòd quidam thesaurus inæstimabilis pretii in terra vicecomitis sit repertus, quem Rex mandat et jubet sibi dari: quo à vicecomite negato, ampliùs Regis animositatem erga eum exacuit. Cùmque terram vicecomitis ferro et flammis devastaret, utpote ab armis infra illud sacrum tempus feriari nesciens, tandem devenit apud *Chali Cheperol**, turrimque obsedit et atrociter per tres dies expugnavit, præcipiens fossoriis suis ut turrim subfoderent, atque subfossam subruerent: quod postmodum factum est. In turri verò prædicta non erant alicujus militiæ vel defensionis viri, nisi quidam ex famulis vicecomitis, qui frustrà præstolabantur auxilium domini sui, non æstimantis Regem fore præsentem qui eos obsederat, sed B aliquem fore ex familia Regis. Hos igitur Rex ipse cum arcubalistis ita aggressus est, dum cæteri circumfoderent, ut vix aliquis auderet circa propugnacula apparere turris, aut eam quolibet modo defensare. Attamen aliquoties lapides prægrandes de summis propugnaculis præcipitabant, qui magno impetu deorsum ruentes, circumastantes terrificabant, sed fossarios minimè poterant prosternere, nec ab incœptis impedire, quippe qui consuetis ingeniis suis undique erant protecti. Jamque die tertio advesperascente, in crastino videlicet Annunciationis B. Mariæ, cùm Rex; post prandium, inermis excepto capello ferreo, cum suis ad turrim confidenter accessisset, atque obsessos telis et sagittis more solito impeteret, ecce quidam armatus, qui ferè per diem illam totam, ante prandium, in quodam propugnaculo turris prædictæ astiterat, atque omnia tela ferreâ sartagine oppositâ illæsus exceperat, omnesque obsidentes diligenter exploraverat, iterùm subitò adveniens, C tetendit arcubalistam, atque quoddam quarellum violenter direxit ad Regem, ipso inspiciente et acclamante, percussitque Regem super humerum sinistrum juxta collis spondilia, sicque arcuato vulnere telum dilapsum est deorsùm, ac lateri sinistro immersum, dum Rex se non satis incurvaret sub quadrato scuto quod ante eum præferebatur: pro quo vulnere inflicto Rex, audacitate semper prædicabilis, nulla cordis suspiria, nullam plangentis vocem emittebat, nullam tristitiam in vultu aut in gestu tunc ad præsens præferebat, ne suos tristes aut timidos redderet, atque inimicis de illato vulnere majorem audaciam præberet. Postea verò, quasi nil mali perpessus fuisset, pluribusque ignorantibus quid infortunii accidisset, hospitium suum, quod è vicino erat, ingreditur; lignumque ferro infixum de corpore extrahens confregit, sed ferrum unius palmi longitudinem habens in corpore remansit. Rege itaque in conclavi procumbente, quidam chirurgicus, ex nefanda illa familia D impiissimi Marchadei, corpus regium secando, graviter, immò lætaliter sauciavit, lucernis in domo accensis, nec potuit ferrum in corpore nimis obeso immersum leviter reperire, aut secando repertum sine magna violentia extrahere. Appositis igitur diligenter medicaminibus et emplastris, postmodum cœperunt vulnera inflicta deteriorari et nigrescere, atque de die in diem ampliùs intumescere, tandemque mortem minari, Rege incontinenter se habente, et præcepta medicorum non curante. Arcebantur omnes sui ab introïtu cubiculi in quo decumbebat, exceptis quatuor de nobilioribus qui ad eum visitandum liberè introïbant, ne fama ægritudinis ejus citiùs per publicum divulgaretur. Rex autem de sospitate consequenda nimis incertus, matrem, quæ apud Fontem-Ebraldi morabatur, literis accersivit; exitum suum vivifico sacramento Dominici corporis munivit, confessione præmissâ à quodam suo capellano, à cujus sacramenti perceptione ob tanti mysterii reve- E rentiam, ferè per septennium, ut dicunt, abstinuerat, eo quòd mortale odium erga Regem Galliæ in corde gestaverat, mortem etiam sibi illatam percussori suo libenter indulsit: sicque VII idus aprilis, scilicet undecimo die à vulnere sibi illato, oleo sacro inunctus, cùm jam dies clauderetur, diem clausit extremum. Cujus corpus exenteratum, et apud sanctimoniales Fontis-Ebraldi delatum dominicâ in Palmis, juxta patrem suum regio honore ab episcopo Lincolniensi* humatum est *(a)*.

* Ademarum.

* *Chaluz-Chabrol.*

An. 1199.

* Hugone.

(a) Richardi nomen in Fontebraldensi necrologio inscribitur cum hoc elogio quod ad calcem vitæ beati Roberti de Arbrissello descripsit B. *Pavillon*, pag. 584: « Migravit à sæculo carissimus ac dilectissimus » noster Richardus Anglorum Rex potentissimus, » benignissimi patris nostri Henrici II Regis filius. » Fuit etenim Richardus Rex admodum cautus,

Regnavit autem satis laboriosè IX annis, septem mensibus ac viginti diebus, A
si rectè computes à die coronationis suæ, scilicet à tertio nonas septembris quo
à domno Baldewino archiepiscopo coronatus est, anno ætatis suæ XLIII; qui præ-
clarum ac meritò prædicabile cunctis principibus in hoc reliquit exemplum, quòd
redditus vacantium episcopatuum vel abbatiarum, sive ecclesiarum donationem,
in proprios usus, sicut prædecessores sui fecerant, minimè diutiùs retinuerit, sed
confestim liberaliter donavit. Circa divinum officium in præcipuis solemnitatibus
plurimùm delectabatur, vestibusque pretiosissimis capellam suam sollicitè adorna-
bat, clericosque sonorâ voce modulantes donis et precibus ad cantandum festiviùs
instimulabat, atque per chorum huc illucque deambulando, voce ac manu, ut
altiùs concreparent, excitabat. In secreto missæ usque post communionem silen-
tium tenebat, orationibus vacans, etiamsi de aliquo negotio fuisset interpellatus.
Unam abbatiam ordinis Cisterciensis construxit, quæ vocatur *Bonus-Portus*, et B
quamdam domum canonicorum Præmonstratensium in Aquitania; abbatiam etiam
de Pinu, ferè adnihilatam, reparavit, ac magnis redditibus ampliavit. Mox etiam
ut coronatus fuerat, novi sigilli sui primâ impressione confirmavit et dedit generali
capitulo Cisterciensi redditum centum viginti marcarum in ecclesia *de Scardeburgh*.
Post coronationem etiam suam, Sanctum-Edmundum orationis causâ devotus
expetiit, et, cum oblatione sua, obtulit sanctissimo Regi et martyri redditum quin-
decim marcarum ad inveniendos duos cereos qui jugiter ardeant diebus ac noctibus
circa corpus sanctissimi Regis. Monasterium Pontiniacense, et plura monachorum
ædificia, non sine magnis sumptibus, laminis plumbeis cooperire fecit. Hæc ergò
et hujusmodi pietatis opera, cum pravis actibus suis compugnantia, maximam
pœnarum suarum allevationem, Deo misericorditer cum illo agente, ut speramus,
præstabunt, præcipuè cùm in fine confessus et pœnitens fuerit; quia sicut aqua C
extinguit ignem, ita eleemosyna extinguit peccatum. Domnum etiam Milonem
abbatem de Pinu in curia sua, ex licentia capituli Cisterciensis, secum assiduè
retinuit, eleemosynarium suum illum constituens, ut de eleemosynis regiis et de
pauperibus cum omni sollicitudine curam gereret. Cujus venerabilis viri affabili-
tatem ac munificam liberalitatem nonnulli religiosorum experti sunt, qui curiam
domini Regis pro diversis negotiis frequentabant. Hic autem abbas cum domino
Rege in expeditionem Jerosolymitanam profectus, milites instanter exhortabatur
ut contra inimicos crucis Christi viriliter decertarent, nec mortem pro Domino subire
formidarent. Infirmanti Regi in fine affuit, quem de confessione criminum piè am-
monuit, ipsumque ante exitum sacrâ unctione perungi fecit, os atque oculos mo-
rientis clausit, caputque regium cum manibus balsami liquore perfudit.

» ingenio astutus, peritiâ quoque et virtute in armis
» pervalidus, omni agilitate corporeâ strenuus,
» circa benevolos et sibi fideles mansuetus, rebel-
» libus autem et perfidis terribilis et ingratus, sed
» terrenis nimiùm curis implexus. Interea verò pa-
» tris sequens vestigia, amore præcipuo nos dilexit,
» immensa nobis beneficia à patre illius et præde-
» cessoribus suis illata assensu suo confirmavit, et
» sigilli sui auctoritate tenenda corroboravit, in-
» super et redditum quo medietas nostrûm singulis
» annis pellicias posset habere, compatiens in opem
» claustralium donavit, et sagaci industria consti-
» tuit ut devoto ejus animo erga nos plurimùm
» esse videretur. Illo namque in pace regnante, et
» maximâ regni sui administratione functus, paratâ
» expeditione anno regni ejus secundo, ob impugna-
» tionem inimicorum Dei Jerosolymam petiit, ubi
» plurimùm laboravit. Illinc compulsus regni sui
» necessitate remeans, ab Allemanis captus est,
» in carcere longo tempore mancipatus, ubi Dei
» misericordiam et conventûs Fontis-Ebraldi inter-
» ventionem apud Deum lacrymabiliter implora-
» bat. Ut autem, Deo volente, qui quem amat
» corrigit, à vinculis solutus regressus est, benignè
» nos visitavit, ecclesiamque nostram, quam
» inter cæteras regni sui præcipuam habebat, reli-
» quiis præcipuis ditavit et honoravit, videlicet
» ligno Crucis Dominico, capillisque Dei Geni-
» tricis quos ipse obtulit. Anno scilicet quo regnare
» cœperat decimo, contigit eum in partes Lemo-
» vicensium ire, ibique lethali vulnere accepto,
» nimio dolore tactus in lecto decubuit. Dum
» autem se discessurum à præsenti vita sensisset,
» suos videlicet qui ad eum confluxerant tam pon-
» tifices quàm milites accersiri præcepit : qui vi-
» dentes eum morientem nimio gemitu consternati,
» eum, ut mos est christianis, confessionem et cor-
» poris Christi perceptionem admonere cœperunt.
» At ille spiritalem gratiam à Deo sibi commissam
» agnoscens, se corde fideliter credere in Deum
» et ore confessus est. *Licèt enim*, inquit, *juvenis*
» *fidem servans mundo innumerabiliter peccaverim,*
» *tamen illum non negavi;* et ita in Christi con-
» fessione, testibus illis qui aderant, corpus Christi
» et sanguinem cum reverentia magna sumpsit. His
» ita gestis, sciscitabantur ab eo quò se vellet ha-
» bere sepulturam. Ille corde contrito reminiscens
» enormitatem criminum suorum, dixit eis : *Scio*
» *etenim quòd, meis malis exigentibus, vix aut nulla-*
» *tenus pœnas infernales me, cui nihil boni inest,*
» *posse evadere, nisi Dei misericordiâ et orationibus*
» *ancillarum Christi apud Fontem-Ebraldi illi servien-*
» *tium, quas vivens dilexi plurimùm, modò moriens*
» *me illis trado. Quapropter vobis omnibus præcipio*
» *ut corpus meum illic deferatis, et pedibus patris*
» *mei, quem me olim nimiùm offendisse scio, quamvis*
» *indignum ponatis, ut, si non vivens, saltem mo-*
» *riens satisfaciam.* Quo defuncto, jussa ejus com-
» plentes, ferè quinque dierum spatium peragentes,
» in die Ramis palmarum in ecclesia Fontis-Ebraldi,
» ut res gesta habetur, corpus ejus regaliter para-
» tum ad pedes patris ipsius tumulaverunt. »

A Nonnulli Anglorum proceres cum quibusdam militibus, auditâ morte Regis in vigilia Paschæ, in crastino summo mane, post sacram communionem quam ad sui judicium indigni sumpserant, rapinis et deprædationibus velut lupi famelici summo studio insistebant, ubique velut prædones debacchantes ac substantias aliorum partim violentiâ, partim per latrocinia diripientes. Ex quo videlicet facto præclaram probitatis suæ famam plurimùm obnubilaverunt; multa mala patriæ intulissent, nisi citiùs à superiori potestate coerciti fuissent. Nam domnus Hubertus, archiepiscopus Cantuariensis, illicò de transmarinis repatriavit, atque omnem rapacitatem in brevi compescuit, anathematis sententiâ omnes involvens qui ulteriùs rapinis indulgerent, aut qui rapta non redderent.

JOHANNES REX ANGLIÆ.

B Regi Richardo ab hac luce subtracto successit Comes Johannes frater ejus in ducatum et in regnum. Nam, auditâ morte fratris sui, cujus curiam paulò antè reliquerat propter expensarum penuriam et pro quibusdam simultatibus inter se subortis, statim *Chinun* castellum adiit, ubi thesaurus regius servabatur, traditoque sibi castello et thesauro à Roberto *de Turneham*, mox alia castella et civitates Normanniæ, nullo sibi resistente, occupavit: sicque communi procerum electione et civium acclamatione, in octavis Paschæ* apud Rotomagum Dux Normanniæ *An. 1199.
effectus est.

Britones autem necem Regis Richardi audientes, consilio et auxilio freti Regis Philippi, occupaverunt comitatum Andegaviæ et Cinomanicam civitatem, à civibus patriæ excepti: qui unanimiter contra Ducem rebellantes, omnimodis conati sunt principem terræ illius constituere Arturum puerum, dominum suum,
C filium scilicet Galfridi Comitis Britonum, qui erat natu secundus post Regem Richardum. Dux verò Johannes Cinomanis postea combussit, atque exercitum contra Andegavenses misit. Sed Rex Philippus à parte altera, Normanniam invadens, non sinebat Ducem contra Britones diutiùs congredi.

Exercitibus autem transmarinis ita ad invicem congredientibus, Rex Johannes interim cum privatis suis latenter in Angliam applicuit, atque à proceribus totius Angliæ pacificè susceptus, statim die Ascensionis Dominicæ à domno Huberto Cantuariensi archiepiscopo, apud Westmonasterium, cum maxima civium pompa coronatus est. Dein Rex Joannes Normanniam *(a)* regressus, maximum exercitum de Anglicanis partibus secum adduxit, qui per totam illam æstatem contra Gallicanum exercitum concertans, satis hostilis exercitûs probitatem expertus est.

Anno MCC Verbi incarnati, post tædiosam utriusque Regis exercitûs fatigationem, post plurima de formanda pace colloquia, tandem inter se duo Reges
D de finali ad invicem concordia tractantes, hujusmodi pacis formulam composuerunt; scilicet quòd Rex Johannes quietum clamavit Regi Franciæ et hæredibus suis in perpetuum totum Vilcassinum Normannicum cum Gisortio et cæteris castellis in Vilcassino existentibus, quam utique terram olim Rex Henricus pater ejus dederat Regi Ludovico pro collato sibi adjutorio contra Regem Stephanum. Hanc etiam terram rursùm Rex Ludovicus dedit in maritagium cum filia sua Margarita, quam Rex Henricus junior desponsavit. Excepta est autem tota terra archiepiscopi Rotomagensis; exceptum est et bellum castellum *de Fare (b)* et insula *Andeli* et *Butavant*, quæ sita sunt in prædicta terra archiepiscopi, quæ Rex Richardus construxerat. Præterea dedit Rex Johannes in maritagium cum nepte sua, filia scilicet *Petit (c)* Regis Hispaniæ, quam Ludovicus bonæ indolis puer, filius Regis Philippi desponsavit, omnia castella quæ idem Philippus ceperat in
E Normannia, de quibus saisitus fuit die quâ validissimus Rex Richardus decessit, scilicet Vernonem, *Pasci* et *Yvery* et *Nonancurt*. Dedit etiam in maritagium civitatem Ebroïcensem cum toto comitatu, et Alvernam et *Berri*. Concessit etiam Rex Johannes quòd, si sine hærede de primâ uxore decesserit, filius Regis Franciæ habeat homagium Hugonis *de Gornai* et comitatum Albemarliæ post decessum Regis; quòd si neptis Regis Angliæ sine prole decesserit, prædicta homagia et totum prædictum maritagium reverteretur ad rectum hæredem Regis Angliæ.

(a) Paulò ante festum Nativitatis S. Joannis.

(b) Eo nomine intelligendum credimus *Gaillardum* castellum, in Andeliaca insula.

(c) Alphonsi VIII Castellæ Regis, qui *Parvus* hîc cognominatus videtur, quia trimulus regnum suum auspicatus fuit anno 1158.

Præterea Rex Johannes dedit Regi Philippo xxx millia marcarum. Rex verò A
Franciæ reddidit Regi Anglorum Turones et omnia castella quæ ceperat in Turonia, et recepit homagium Regis Angliæ de omnibus terris et feodis et tenementis quæ unquam Rex Richardus, aut Henricus pater ejus, tenuit de eo vel de prædecessoribus suis, exceptis quietis clamantiis et maritagiis; et de Britannia homagium suum cepit, et hoc secundùm judicium curiæ suæ; et Rex Franciæ reddidit Arturum Regi Angliæ, qui recepit homagium suum de Britannia et *de Richemund*. Dedit etiam Rex Angliæ Comiti Ebroïcensi *(a)* comitatum Glocestrium in escambium. Juravit uterque Rex corporaliter se pacem scriptam et sigillis suis roboratam in perpetuum observaturos *(b)*.

Forma pacis factæ apud Guleton inter Johannem Angliæ et Philippum Franciæ Reges.

T. Rymer, t. I, edit. 2ª, p. 37 et seq.

PHILIPPUS, Dei gratiâ, Franciæ Rex, universis ad quos præsens charta pervenerit, salutem. B
NOVERITIS quòd hæc est forma pacis factæ inter nos et dilectum et fidelem nostrum Johannem Regem Angliæ, scilicet quòd ipse tenebit nobis pacem quam Rex Richardus frater ejus fecit nobiscum inter Exoldunum et Charrolium *(c)*, exceptis iis quæ per præsentem chartam excipiuntur vel mutantur, propter interceptiones quas idem Rex Richardus fecit de illa, scilicet:

2. Quòd Rex Johannes donavit nobis et hæredibus nostris, sicut rectus hæres Regis Richardi fratris ejus, civitatem Ebroïcarum et Ebroïcinum cum omnibus feodis et dominiis, sicut sequentes metæ determinant. Metæ autem sunt positæ in media via inter Ebroïcinum et Novum-burgum, et totum id quod erit intra has metas ex parte Franciæ, erit nostrum; id autem quod erit ex altera parte versùs Novum-burgum, erit Regis Angliæ. Et quantum terræ habebimus versùs Novum-burgum, tantum terræ habebimus versùs *Conches* et versùs *Akenni*, ad eamdem mensuram ex ea parte ubi abbatia *de Noa* sita est, sicut aqua Itoniæ currit.

3. *Guitebo (d)*, ubicumque sit, donavit nobis Rex Angliæ. Tilleriæ cum pertinentiis suis C
et Danvilla remanent Regi Angliæ, ita tamen quòd dominus de Bruerolis habebit id quod debet habere in dominatu de Bruerolis.

4. Concessit etiam de episcopatu Ebroïcensi nobis id quod est intra has metas, unde episcopus Ebroïcensis nobis et hæredibus nostris respondebit; idem autem episcopus Regi Angliæ et hæredibus suis respondebit de hoc quod erit intra has metas.

5. Et sciendum est quòd neque nos, neque Rex Angliæ, poterimus firmare infra metas constitutas intra Novum-burgum et Ebroïcinum, neque apud Guitebo; neque Rex Angliæ ex parte sua, neque nos ex parte nostra, nisi ubi firmatum est infra metas prædictas. Præterea fortalitiæ *de Porris* et *de Landes* incontinenti diruentur, neque ibi aliæ fortalitiæ poterunt reædificari.

6. Hæc autem omnia quæ Comes Ebroïcensis infra has metas tenebat, fecit nobis quittari à recto hærede Ebroïcensi *(e)*.

7. De Vulcassino Normanno ita erit: Regi Angliæ et hæredibus suis remanent feoda et D
dominium, sicut archiepiscopus Rotomagensis eo modo tenens erat die quo fecit excambium de Andeliaco. Totum residuum Vulcassini nobis remanet.

8. Nos verò non poterimus firmare retrò *Gamages* ex parte Normanniæ, neque ultra finem forestæ Vernonis, sed infra; neque Rex Angliæ retrò forestam Andeliaci, sed infra.

9. Dedit autem in maritagium Ludovico filio nostro cum filia Regis Castellæ, nepte sua *(f)*, feodum Exolduni, item feodum Grasceii et feoda Bituresii, sicut Andreas de Calviniaco ea tenebat de Rege Angliæ *(g)*.

(a) Amalrico de Monteforti, cujus ea de re chartam recitavimus t. XVII, p. 52 in notis.

(b) Duplex habemus hujuscemodi tractatûs exemplum; alterum quo se Francorum Regi obligavit Johannes Rex Angliæ, à nobis editum t. XVII, p. 52 et seq.; alterum quo se Joanni Rex Francorum. Postremum istud nunc repræsentamus ex actis T. *Rymer*, t. I, p. 37.

(c) Pacis hujus cum Richardo instrumentum, à nobis cum notis editum, vide t. XVII, p. 43.

(d) Aliàs *Witebos*, quo nomine dictum arbitramur *Quillebeuf*, latinè *Guillebodium*.

(e) Amalrici de Monteforti, Comitis Ebroïcensis, cujus ea de re literas recitavimus ibid. p. 52, in notis.

(f) Blancha, filia Alphonsi VIII Castellæ Regis, et Alienore filiæ Henrici II Angliæ Regis.

(g) Literas quas in exsecutionem hujus articuli dedit Rex Angliæ, accepimus ex archivo regio, pluteo j. 691, in hunc modum:

« *JOHANNES, Dei gratiâ, Rex Angliæ, dominus Hyberniæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comes Andegavensis, dilecto suo Andreæ de Calviniaco, salutem.* SCIATIS quòd per pacem factam inter dominum nostrum Philippum, illustrem Regem Francorum, et nos, remanent domino Regi Francorum feoda Bituresii, sicut ea tenebatis de Rege Angliæ, sicut continetur in charta nostra quam idem dominus Rex Francorum de nobis habet. Unde vobis mandamus, præcipientes quatinùs prædicto domino Regi Franciæ homagium et fidelitatem faciatis. Teste Willelmo Marescallo, Comite *de Penbroc*, apud Rupem Andeliacum, vigesimâ-tertiâ die maii. »

Quæ autem essent Andreæ de Calviniaco feoda in Bituresio, docent ad annum 1189 Benedictus Petroburgensis et Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 492, his verbis: « Richardus Rex Angliæ dedit cuidam militi suo, nomine Andreæ *de Chavenni*, [Dionysiam] filiam Radulphi *de Dols*, cum Castro-Radulfi et honore *de Berri* ad castrum illud pertinente: quæ quondam fuerat uxor Comitis

A 10. Item de omnibus iis erimus nos saisiti, usque dum matrimonium prædictum sit consummatum ; et quicquid contingat de matrimonio, priusquam factum fuerit, nos tenebimus prædicta feoda totâ vitâ nostrâ, et post decessum nostrum redibunt prædicta feoda ad Regem Angliæ et hæredes suos, si prædictus Ludovicus hæredem non habuerit de prædicta nepte Regis Angliæ.

11. Si verò Regem Angliæ mori contigerit absque hærede de uxore sua desponsata, cum prædictis feodis dedit eisdem in maritagium feodum Hugonis de Gornaco citra mare Angliæ, sicut id tenet de ipso, et feodum Comitis Albemarle [1] citra mare Angliæ, et feodum Comitis Pertici [2], sicut ea tenent de ipso citra mare Angliæ.

[1] Balduini de Bethunia.
[2] Gaufridi.

12. Præterea nobis dedit Rex Angliæ viginti millia marcarum sterlingorum ad pondus et legem in quo fuerunt (videlicet tredecim solidos et quatuor denarios pro marca) propter rachatum nostrum, et propter feoda Britanniæ quæ nos ipsi dimisimus ; ipse verò recipiet Arturum in hominem, ita quòd Arturus Britanniam tenebit de Rege Angliæ *(a)*.

13. Item Rex Angliæ, sicut rectus hæres, tenebit de nobis omnia feoda, sicut pater
B ejus et frater ejus Rex Richardus ea tenuerunt à nobis, et sicut feoda debent, exceptis supradictis quæ nobis remanent, sicut supradictum est.

14. De Comite Engolismi *(b)* et vicecomite Lemovicensi *(c)* sic erit : quòd Rex Angliæ recipiet eos in homines, ita quòd eis jura eorum dimittet.

15. De Comitibus Flandriæ et Boloniæ sic erit : quòd Comes Flandriæ tenebit de terra nostra id quod tenet *(d)*.

» Baldewini *de Rivers.* » Præterea dederat Regina Alienor eidem Andreæ feodum Sanctæ-Severæ, literis quas itidem accepimus ex archivo regio, eodem pluteo.

« *ALIENOR, Dei gratiâ, Regina Anglorum, Ducissa Normanniæ et Aquitaniæ, Comitissa Andegavensis, archiepiscopis, episcopis, Comitibus, vicecomitibus, baronibus, et omnibus præsens scriptum inspecturis, tam præsentibus quàm futuris, salutem.* NOVERITIS nos dedisse et concedisse, et hâc præsenti cartâ nostrâ confirmasse carissimo amico et consanguineo nostro Andreæ de Calvigniaco, et hæredibus suis, totum feodum de Sancta-Severa, et homagia et ligiamenta prædicti feodi, et quicquid ibidem habebamus. Quare volumus et firmiter præcipimus ut idem Andreas et hæredes sui prædictum feodum cum homagiis et ligiamentis habeat, et in perpetuum possideat liberè, integrè, plenariè, honorificè, cum omnibus pertinentiis suis. Et ut ista donatio nostra firma et illibata futuris temporibus perseveret, eam sigilli nostri munimine et testium subscriptione roboravimus, his testibus, Roberto Comite Leycestriæ, Balduwino Comite de Albemarle, Girardo de Fornivalle, Willelmo de Stangno, Galfrido de Cella, Willelmo Marescallo Comite *de Pembroc*, Hugone de Fontenellis, Willelmo de Toyniaco, Heliâ de Sancta-Severa, qui præsens erat et coram omnibus homagium fecit prædicto Andreæ. Data apud Vallem-Rodolii per manum Rogerii capellani nostri, anno Verbi incarnati millesimo centesimo nonagesimo-nono. »

(a) Factum id tradit Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 604, x kal. junii. « Eodem die, inquit, Philippus Rex Franciæ et Joannes Rex Angliæ fuerunt simul ad colloquium apud *Vernun*, tunc temporis villam Regis Franciæ, et Arturus Dux Britanniæ devenit ibi homo Johannis Regis Angliæ, patrui sui, de Britannia et aliis terris suis, consensu et voluntate Regis Franciæ; sed Arturus, traditione Regis Angliæ, remansit in custodia Regis Franciæ. »

(d) Anno 1194, Richardus Rex Anglorum terras Ademari Comitis Engolismensis vi armorum occupaverat, prout videre est tomo nostro XVII, p. 570. Anno verò 1196, in pacis fœdere inter Franciæ et Angliæ Reges sancito, suprà, p. 51, statutum fuit ut Comes Engolismensis *haberet terram suam.* Verùm ex hoc contextu liquet Engolismensis comitatûs jura, vivente Richardo, aliquantulùm fuisse decurtata. Unde Ademarus, eo defuncto, Anglicanæ dominationis pertæsus, Regis Francorum dominatum ambiise revincunt literæ ejus, quas ex archivo regio, pluteo J. 323, describimus in hunc modum :

» Ego Audemarus, Comes Engolismensis, notum facio universis ad quos præsens scriptum pervenerit, quòd hæ sunt conventiones inter me et dominum meum Philippum, illustrem Regem Franciæ, quòd, propter injurias quas Richardus quondam Rex Angliæ mihi et Aimardo vicecomiti Lemovicarum, fratri meo, fecerat, veni ad dominum Regem, et confœderatus sum cum eo hoc modo, quòd eum omnibus diebus juvabo toto posse meo sicut dominum meum, neque ab eo recedam nisi per eum.

2. » Si autem ipse alii me adjungeret, ille cui me adjunget, jurabit mihi super sacrosancta, et literas suas patentes exinde mihi dabit, quòd omnia jura mea, sicut pater meus et frater meus Volgrinus ea tenuerunt, ad testimonium proborum hominum terræ, mihi dimittet in pace : quod si fecerit, bonum est, et bene placet domino Regi ; si autem non faceret, dominus Rex esset mihi in auxilium contra illum.

3. » Quod si ille cui nos adjunget, vellet eidem domino Regi in aliquo contraire, ego contra eum essem bonâ fide domino Regi in auxilium omnibus diebus.

4. » De comitatu Marchiæ faciet mihi dominus Rex rectum in curia sua.

» Quod ut firmum sit et stabile, præsens scriptum sigilli nostri auctoritate jussimus communiri. Actum apud Airetum *[S. Iriez de la Perche]*, anno Domini millesimo centesimo nonagesimo-nono, mense aprili. »

(c) Aimardus, Lemovicensis vicecomes, fratris sui uterini Comitis Engolismensis fortunam expertus, has quoque literas Regi Philippo dedit, ex eodem archivo depromptas, plut. J. 716 :

« Noverint tam præsentes quàm futuri, quòd ego Aimardus Lemovicensis vicecomes et Guido filius meus, cum omnibus nostris, propter injurias quas nobis Richardus Rex Anglorum faciebat, convertimus nos ad dominum Philippum Regem Francorum, qui nos quasi suos homines proprios in perpetuum defenderet, gubernaret ac protegeret; et ut hæc pactio inter nos et ipsum dominum Regem Philippum facta stabilitatem in perpetuum haberet, præsentem cartulam sigillo nostro corroborari et confirmari feci. »

(d) Balduinus, Comes Flandriæ, qui à Rege Philippo ad Angliæ Regem defecerat, pacem priùs composuerat cum Philippo, in colloquio Peronæ habito ipsis diebus Nativitatis Domini, mense januario 1200. « Pax autem hoc anno conditionibus istis est conclusa, ut Balduino Comiti, ejusque hæredibus, tota Flandria ultra fossatum sive aggerem ad orientem cedat; Rex verò Atrebatum, Audomaropolim, Lensium, Bapalmam, Ariam, Hesdinum, aliaqua oppida et agros citra fossatum sitos, sibi suisque successoribus possideat. Ex his oppidis agrisque, à Flandriæ corpore sejunctis, Rex

16. Item nos ea quæ tenemus de rebus Comitis Boloniæ, feodum et dominium, et ea quæ Comes Pontivi modò tenet, feodum et dominium, remanent nobis et Comiti Pontivi *(a)*. A

17. Propter hoc quod Comes Flandriæ tenet de rebus nostris, Comes Flandriæ faciet nobis homagium ligium.

18. Et si idem Comes Flandriæ, aut aliquis hominum nostrorum, qui meliùs sint aut debeant esse homines nostri quàm Regis Angliæ, ipsi nobis malum vellent facere et nocere, Rex Angliæ non possit eos contra nos juvare vel manutenere; neque nos similiter homines suos, qui meliùs sint aut debeant esse sui quàm nostri, salvâ formâ hujus pacis prædictæ.

19. In conventionibus istis Regi Angliæ habemus conventionem, quòd ipse nepoti suo Othoni nullum auxilium faciet, nec per pecuniam, nec per milites, nec per gentem, nec per se, nec per alium, nisi per consilium et assensum nostrum.

20. De Arturo sic erit, quòd Rex Angliæ non minuet eum nec de feodo, ne de dominio Britanniæ citra mare, nisi per rectum judicium curiæ suæ.

21. Rex Angliæ dedit nobis securitates de hominibus suis subscriptis, scilicet Baldewino Comite Albemarlæ, Comite Willelmo Marescallo, Hugone de Gornaco, Willelmo *de Humet*, constabulario Normanniæ, Roberto *de Herefort*, Joanne de Pratellis, Willelmo *Kaer*, Rogero *de Toeni*, Garino *de Glapion*, qui juraverunt hoc modo, quòd ipsi cum omnibus feodis suis citra mare ad nos venirent, si hanc pacem Rex Angliæ non teneret, sicut est divisa. B

22. Nos quoque similiter dedimus ei securitates de hominibus nostris subscriptis, scilicet de Comite Roberto Drocarum, Gaufrido Comite Pertici, Gervasio de Castello, Willelmo *de Garland*, Bartholomæo de Roïa, Galtero camerario patre, Vascon. filio ejus, Philippo de Leviis, Galtero camerario minore : qui similiter juraverunt quòd cum omnibus feodis suis ad Regem Angliæ irent, si nos hanc pacem ei non teneremus, sicut est divisa.

23. Nos autem et ostagii prænominati hæc omnia prædicta bonâ fide et sine malo ingenio, fideliter et firmiter observanda juravimus. Quod ut perpetuum robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate roboravimus. Actum apud *Guleton*, anno ab incarnatione Domini MCC, mense maio.

C

Postquam Rex Johannes hanc pacis concordiam in transmarinis formaverat, utpote pacis amator et qui disponebat tranquillam à præliis ducere vitam, perpendens quantos habuerit regni insidiatores, et quanta incommoda patri et fratribus suis et omni regno ex frequenti præliorum congressione accidissent, ad Angliam regreditur, auxilium ab omni regno expostulans ad persolutionem XXX millium marcarum prædictarum. Exiit ergò edictum à justitiariis Regis per universam Angliam, ut quælibet carruca arans tres persolveret solidos : quæ nimirùm gravis exactio valdè populum terræ extenuavit, cùm anteà gravis exactio scutagii præcessisset; nam ad scutum duæ marcæ persolvebantur, cùm nunquam ampliùs quàm viginti solidi ad scutum exigerentur.

Dominus autem Rex in Eboracensem deveniens provinciam, à quibusdam abbatibus ordinis Cisterciensis sibi occurrentibus exegit pecuniam sicut et à cæteris, D volens ordinem exactionis servitute deprimere, qui hactenùs liber ab hujusmodi consuetudinibus habebatur. Abbates verò illi, nondum communicato cæterorum coabbatum suorum consilio, et timentes, si regiæ favissent exactioni, ordinem postmodum in serviles consuetudines redigi, simpliciter responderunt Regi se nullatenùs aliquam exactoriam præstare pecuniam, nisi communi consilio et assensu generalis capituli. Ex quorum responsione Rex nimiùm exasperatus, in ira et furore præcepit vicecomitibus suis, cum præsentibus agens verbo, et cum absentibus scripto, ut viros ordinis illius quibuscumque valerent modis gravarent, ac molestias inferrent, ut de oppressionibus ac calumniatoribus eorum nullam justitiam exhiberent, nec in aliquo negotio eis assisterent, sed totum ad Regem referrent. Ex hujusmodi igitur crudeli edicto viri illi virtutis nimiùm tristes et ingemiscentes, mandatum domini Regis domno Huberto, Cantuariensi archiepiscopo referunt, E implorantes ut dominum Regem super tam crudeli edicto conveniat, ejusque animositatem, quibus valeat modis, precibus et muneribus mitiget : quorum pressuris et calamitatibus clementer compatiens, Regem, liberâ voce, super tanta crudelitate increpavit, persecutorem eum sanctæ ecclesiæ fore pronuncians, qui tantas ac tales molestias præcipuis ecclesiæ filiis irrogare præsumpsit, quos omnes ecclesia, ob vitæ meritum et religionis austeritatem, collaudat ac veneratur; quos Reges ac

» comitatum instituit, et filium suum Ludovicum » creavit Artesiæ Comitem. Pax ista toti patriæ, » post tot bella, magnum attulit solatium. » Hæc Aub. Miræus in corpore chronologicorum auctorum, p. 259.

(a) Res de quibus hîc agitur nos latent. Guillelmus Brito ad annum 1200 : *Comes Boloniæ*, inquit, *contra meritum suum, recipitur in gratiam Philippi Regis.*

A Principes terræ hactenùs in tanta veneratione semper habuerunt, ut eis terras et amplas possessiones donarent, et omnia eorum scuto defensionis protegerent. Rex verò redargutionibus archiepiscopi ad tempus favens, novis epistolis priores in irritum revocavit, non tamen animositatem suam erga eos mens efferata deposuit. Cùmque transfretaturus esset, archiepiscopus, ut animum Regis placaret, spopondit ei, ex parte ordinis, mille marcas argenti, eâ tamen pacti conditione ut omnes cartas ac libertates quas Rex Richardus eis confirmaverat, et ipse sigilli sui munimine roboraret; quam utique oblationem, velut minimam, omninò sprevit. Transfretavit itaque spirans minarum et cædis in discipulos Christi, abbatibus transmarinis conquerens de responsione abbatum in Anglia degentium. Persolutis igitur Regi Franciæ illis XXX millibus marcis, subactisque omnibus hostibus suis ac pacificatis, ad Angliam regreditur circa festum Sancti Michaëlis, unà cum uxore sua,* filia scilicet * Isabella.
B Comitis Engolismi, quam in transmarinis desponsaverat consilio Regis Philippi; nam primam uxorem, filiam videlicet Comitis Glocestriæ, per mandatum domini Papæ, dimiserat propter consanguinitatis lineam. Instante ergò die proximâ, scilicet dominicâ post festum Sancti Michaëlis, quâ apud Westmonasterium coronam gestaturus erat, et uxor sua in Reginam consecranda, quæ quasi duodennis videbatur, summo mane, antequam ad ecclesiam accederent, præcepit Hugoni de Nevilla, magistro forestario, et cuidam alii potenti viro, ut mandarent omnibus forestariis per Angliam constitutis, quatinùs summonerent omnes ordinis Cisterciensis, ut ab octavis Sancti Michaëlis in XV dies, amoverent de foresta domini Regis omnes equos suos de *haraz*, et porcos et pecudes et cuncta animalia : quod si, post terminum præfixum, intra forestam inventa fuissent, caperent illa et ad opus Regis venderent. Cùm igitur tam crudele Regis edictum, &c.

C Hoc anno, Papa Innocentius omnem Christianitatis ritum in Gallia interdixit, excepto baptismo parvulorum, eo quòd Rex Philippus legitimam uxorem repudiaverat, atque aliam superinduxerat *(a)*. Ex qua nimirùm interdictionis justè illata sententia maxima schismatis contentio inter episcopos et diversos ecclesiasticæ professionis gradus suborta est, dum quidam eorum, summo Pontifici parentes, illatæ sententiæ humiliter deferebant; alii verò, regiæ parti faventes, immò potiùs adulantes, atque nonnulli regio terrori cedentes, ecclesiastica sacramenta conficiebant. Quo tempore domnus Odo, episcopus Parisiensis, dum regiæ temeritati parere contemneret, à quibusdam ejusdem Regis militibus ab episcopatu suo pedes ire compulsus est, equis et manticis ac cæteris rebus suis violenter spoliatus. Similiter episcopus Silvanectensis * ab episcopatu recedere compulsus est; plures etiam canonicorum sæcularium, redditus suos relinquentes, ad alia loca interim transmigraverunt. O quàm An. 1200 * Gaufridus.
D horrificum, immò quàm miserabile in singulis civitatibus per id temporis erat spectaculum! Valvas basilicarum obseratas cernere, et ab ingressu earum christianos velut canes arcere, ab officiis divinis cessare, sacramenta corporis et sanguinis Domini non conficere, ad præclaras sanctorum solemnitates ex more plebem non confluere, defunctorum cadavera ritu christiano sepulturæ non tradere, quorum fœtor aërem inficiebat et horribilis visio vivorum mentibus horrorem incutiebat. Plures legati ad curiam Romanam à domino Rege destinati sunt, qui suis allegationibus dominum Papam à sententia illata revocarent; sed dominus Apostolicus nec prece, nec pretio, nec minis aut promissis, à censura ecclesiasticæ animadversionis ullatenùs revocari potuit, donec idem Rex, necessitate supremâ coactus, subintroductam uxorem dimitteret, atque injustè repudiatam ad legitimum connubium revocaret *(b)* : quæ profectò Regina omni illo tempore quo à viro suo erat dimissa,
E laudabilem vitam in omni castitate et profectu virtutum sub tutela religiosorum duxerat, et orationum suffragia à religiosis quibusque devotè expetierat. Sententia hæc à domino Papa in Gallos illata, ferè per novem menses perstitit.

Per idem tempus, Papa Innocentius de subventione terræ Jerosolymitanæ magnam gerens sollicitudinem, præhabito consilio, mandatum hujusmodi per universam ecclesiam destinare curavit. *[Eam Innocentii epistolam recitavimus t. XVII, p. 601 et seq.]*

(a) Latam à Petro Capuano, S. Mariæ in via lata diac. card. interdicti sententiam confirmavit Innocentius literis datis *Laterani V idus martii, pontificatûs anno tertio* : quas literas vide inter epistolas Stephani Tornacensis episcopi à Claud. Molineti editas p. 381, et in appendice ad epist. Innocentii, p. 1080.

(b) Factum in conventu ad S. Leodegarium in Ivelina silva, pridie Nativ. B. M. an. 1200, ex Rogero *de Hoveden*, prout monuimus, t. XVII, p. 608.

Temporibus *(a)* Ludovici Regis Franciæ, qui genuit Regem Philippum, cùm A error quorumdam hæreticorum, qui vulgò appellantur Publicani, per plures provincias Galliæ proserperet, prodigiosum quiddam in urbe Remensium contigit de quadam senili muliere hac peste infecta. Cùm enim dominus Willelmus, ejusdem urbis archiepiscopus et avunculus Regis Philippi, quâdam die extra urbem cum clericis suis spatiandi gratiâ obequitaret, quidam ex clericis ejus, scilicet magister Gervasius Tillebriensis, videns quamdam puellam in vinea solam deambulantem, lubricæ juventutis curiositate ductus, divertit ad eam, sicut ab ejus ore audivimus posteà, cùm canonicus esset : quam salutans, et cujus esset filia, et quidnam ibidem sola ageret diligenter inquirens, cùm ejus pulchritudinem diutiùs attendisset, hanc tandem de amore lascivo curialiter affatur. Cui illa simplici gestu et cum quadam verborum gravitate respondet, vix juvenem respicere volens : « Nunquam velit Dominus, ô bone adolescens, ut tua amica sive alicujus B » unquam hominis existam, quia si virginitatem amisissem, et caro mea semel cor» rupta esset, æternæ damnationi procul dubio, absque omni remedio, subjacerem.» Quod audiens magister Gervasius, intellexit protinùs hanc esse de illa impiissima secta publicanorum qui illo in tempore ubique exquirebantur et perimebantur, sed maximè à Philippo Comite Flandrensium, qui justâ crudelitate eos immisericorditer puniebat. Nonnulli verò eorum in Angliam advenerant, qui, apud Oxenefordiam deprehensi, jubente Rege Henrico II, clave candenti in frontibus deformiter sunt signati *(b)*. Dum itaque prædictus clericus cum puella de tali responso confutando altercaretur, supervenit archiepiscopus cum suis, qui controversiæ subortæ causam agnoscens, jussit puellam comprehendi et secum in urbem adduci : quam coram clericis suis alloquens et plures auctoritates et rationum argumenta pro confutando errore proponens, respondit illa se nequaquam adhuc pleniùs fore instructam, ut C tantas objectiones posset refellere ; sed habere se quamdam magistram in urbe confessa est, quæ omnium objectiones facillimè suis rationibus refelleret, cujus nomen et habitationis locum cùm indicasset, confestim à ministris quæsita et inventa, coram archiepiscopo assistitur. Quæ multis quæstionibus et auctoritatibus divinarum Scripturarum ab ipso archiepiscopo et à clericis undique pulsata, quæ tantum errorem convincerent, ita omnes auctoritates prolatas quâdam sinistrâ interpretatione pervertebat, ut satis patenter cunctis innotuerit spiritum totius erroris per os ejus fuisse locutum. Ad omnes siquidem auctoritates et historias tam Veteris quàm Novi Testamenti, quæ ei objiciebantur, tam facilè, tam memoriter respondebat, tamquam omnium scripturarum notitiam adepta esset, et in hujusmodi responsionibus semper exercitata : veris falsa commiscens, et veram fidei nostræ explanationem quodam pernicioso intellectu deludens. Cùm autem utrarumque mentes D obstinatæ nec minis nec blanditiis aut ullis allegationibus vel Scripturarum auctoritatibus, ab errore suarum propositionum revocari possent, reclusæ sunt in ergastulo carceris usque ad crastinum. Quæ coram archiepiscopo et omni clero, ac in præsentia nobiliorum virorum, in aula archiepiscopali in crastino revocatæ, pluribus iterùm allegationibus de abrenuntiando errore publicè conveniuntur : quæ cùm salutaribus monitis nullâ ratione adquievissent, sed in errore jam semel concepto immobiliter perstitissent, communi consilio decretum est ut flammis concremarentur ; et jam igne in civitate accenso, cùm ad pœnam adjudicatam à ministris trahi deberent, ait illa malefici erroris magistra : « O insensati et judices « injusti ! Putatisne quòd me ignibus vestris nunc concremabitis? Judicium vestrum » non formido, et ignem præparatum non perhorresco. » Et hæc dicens, de sinu concitè glomum fili extraxit, et extra quamdam magnam fenestram projecit, capite E fili in manibus retento ; cunctisque audientibus, voce sonorâ dixit : *Recipe!* Ad quod verbum mox à terris elevata, glomum agili volatu, cunctis aspicientibus, extra fenestram subsecuta est, malignorum spirituum ministerio, ut credimus, subvecta, qui quondam Simonem magum in aëre sustulerunt. Quò autem illa malefica devenerit, vel ad quem locum transposita fuerit, ab aspicientibus omninò sciri non potuit. Puella verò, nondum ad tantam sectæ illius vesaniam deveniens, cùm remansisset, et nec rationum persuasione, nec divitiarum sponsione, ab incœpta

(a) Quæ sequuntur usque ad annum 1212, ea accepimus ex ms. codice Londoniensi.

(b) Anno 1166, ex Radulfo de Diceto, quem vide tomo nostro XIII, p. 187.

A obstinatione revocari potuisset, igne consumpta est, non sine admiratione multorum, cùm nulla suspiria, nullos fletus, nullum planctum emitteret, sed omne conflagrantis incendii tormentum constanter et alacriter perferret, instar martyrum Christi, sed disparili causâ, qui olim pro christiana religione à paganis trucidabantur.

Homines hujus impiissimæ sectæ mori magis eligunt quàm ab errore converti; sed nihil simile habent martyrum Christi constantia et istorum pertinacia, quia mortis contemptum in illis pietas, in istis cordis duritia operatur. Asserunt isti parvulos non baptisandos donec ad intelligibilem perveniant ætatem; astruunt non orandum pro mortuis, non sanctorum suffragia expetenda; nuptias damnant, virginitatem prædicant in operimentum suæ turpitudinis; lac et quicquid ex eo conficitur abhorrent, et omnem cibum qui ex coitu procreatur. Non credunt ignem purgatorium restare post mortem, sed statim animam à corpore solutam vel ad
B requiem transire, vel ad damnationem; nullas sacras scripturas recipiunt, nisi evangelia et epistolas canonicas. Rusticani homines sunt, et ideò nec rationibus convincuntur, nec auctoritatibus corriguntur, nec persuasionibus flectuntur; mori magis eligunt quàm ab impiissima secta converti. Aiunt etiam alii qui de secretis eorum investigaverunt, quòd isti non credunt Dominum res humanas curare, nec aliquam dispositionem vel potentiam in terrenis creaturis exercere, sed apostatam angelum, quem et *Luzabel* nominant, universæ creaturæ corporali præsidere, et ad nutum ejus cuncta terrena disponi. Corpus à diabolo formari, animam verò à Deo creari et corporibus infundi : unde fit ut semper quædam pertinax pugna inter corpus et animam geratur. Dicunt etiam nonnulli quòd in subterraneis suis quædam nefanda sacrificia Lucifero suo temporibus agant constitutis, et quasdam sacrilegas turpitudines ibidem operantur.

C Fuit iisdem temporibus, in Senonensi archiepiscopatu, quædam sacratissima virgo, nomine *Aupeis*, quæ jam plus quàm XXX annis nullum omninò susceperat cibum aut potum, nisi sacram communionem, dominicis tantùm diebus, &c.

Anno MCCI, quidam ex proceribus Aquitaniæ, scilicet Hugo cognomento *Brun*, rebellans contra Regem Johannem, plurimas partes illius cum adjutoribus suis invadere nitebatur, eo quòd Rex prædictus filiam Comitis Engolismi desponsaverat, quam ipse prior affidaverat et in custodia sua habuerat. Quapropter Rex transfretavit *(a)* et rebellantes sibi coërcuit.

Multi nobiles et potentes viri, hoc anno, per exhortationem domini Papæ Innocentii et per prædicationem domni Fulchonis, crucem sumpserunt. Horum caput et dux militiæ susceptæ peregrinationis effectus est Bonifacius, marchisius de Monteferrato, frater ejusdem marchisii * qui ab Hauzasis peremptus est. Hic
D autem cum pluribus capitulum Cisterciense devotè adiens, eorum se orationibus commendavit, et quemdam abbatem regionis suæ, Cisterciensis ordinis, scilicet abbatem *de Lucelane* *, in comitatu assumptæ peregrinationis humiliter expetiit et obtinuit. Similiter domnus Fulcho, ad capitulum prædictum cum literis domini Papæ adveniens, tres abbates à domino Apostolico nominatos in comitatu suo suscepit, scilicet abbatem de Columba *(b)*, abbatem etiam *de Perseine* [1] atque abbatem de Sarneia [2]. Comes etiam Flandrensis Baldewinus, cum comitissa sua, cruce signati, in comitatu suo obtinuerunt abbatem *de Los (c)*. Magna enim necessitas exigebat ut plures approbatæ religionis viri exercitum Domini in tam laboriosa peregrinatione comitarentur, qui possent pusillanimes confortare, ignorantes instruere, probos quosque ad certamen Dominicum animare, atque in omnibus animarum periculis assistere. Multa enim millia ex diversis mundi partibus illuc
E confluebant, qui consilio et auxilio justorum indigebant. Nam, exceptis innumeris aliis, domnus Fulcho, coràm illo generali capitulo, non sine lacrymis, confessus est se per illud triennium quo prædicaverat, ducenta millia crucis caractere manu propriâ signasse : qui omnes, ob Christi obsequium, parentes et patriam atque vitæ jucunditatem interim reliquerant.

Dominus Papa Innocentius quasdam literas speciales capitulo Cisterciensi direxit, in quibus omnes exactiones remisit, et plenariam dilectionis suæ gratiam eis

An. 1201.

* Conradi.

* Lucedii.

[1] Adamum.

[2] Guidonem.

(a) In hebdomada Pentecostes, prout habet Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 611.

(b) Ad oram codicis, *de Sacra-cella.* Et quidem in statutis capituli generalis anni 1201, apud Martenium, t. IV, Anecdot. col. 1296, legitur : *Ad mandatum summi Pontificis, et ad preces Marchionis de [Monteferrato] et Flandrensis ac Blesensis Comitum, conceditur ut de Sernaio et de Persennia, et de Los et de Sacra-cella abbates, proficiscantur cum cruce signatis.*

(c) Abbati Laudis S. Mariæ nomen erat Simon.

concessit, atque privilegiorum suorum renovationem, necnon et alias libertates A gratanter repromisit. Ipse enim dominus Apostolicus, jam per biennium erga ordinem iratum ostentaverat animum, pro quadam pecuniaria exactione ad subventionem terræ Jerosolymitanæ, quam ordo Cisterciensis ei persolvere recusavit, nulli hujusmodi exactioni subjacere volens, qui hactenùs prædecessorum suorum temporibus omni libertate potiebantur. Ut autem à tali exactione dominus Papa desisteret, missi sunt in curiam Romanam plures abbates semel et iterùm, qui reconciliationis gratiam minimè reportare potuerunt, nec aliqui etiam de ordine aliquod negotium ibidem affectui mancipare interim potuerunt sine maximo gravamine. Profectus est

* Guido.

ad curiam pro hoc negotio domnus abbas Cisterciensis* cum aliis, quem dominus Papa retinuit et episcopum cardinalem Prænestinæ civitatis ordinavit. Tandem verò dominus Apostolicus, ordinis Cisterciensis singularem perpendens eminentiam, necnon et ex quadam visione admonitus, plenariam reconciliationis gratiam eis in- B dulsit, et ab ejusmodi exactione quievit, orationum suffragia ab eis expetens, &c.

Innocentius Papa misit in legationem in Alemanniam episcopum Prænestinæ civitatis, qui exstiterat abbas Cistercii, ut omnes episcopos et proceres totius imperii compelleret ad submissionem Regis Othonis, ut in Imperatorem promoveri posset, omnesque rebelles ejus anathematis vinculo innodaret. Prædictus autem episcopus per Galliam iter faciens, nimis severè redarguebat Regem Philippum pro subintroducta illa adultera uxore, denunciavitque ei ex parte Dei omnipotentis, quòd si illam non dimitteret in proximo, alterum illorum vitam finiturum; cujus comminatoriæ denunciationis veritatem rei probavit eventus, nam post mensem illa adultera præsentem vitam terminavit.....

* Eustachius.

Abbas de Flaviaco *, comes domni Fulconis in prædicatione, in Angliam deveniens, disseminavit verbum Dei per diversas provincias, qui, inter cætera vir- C tutum hortamenta de observatione dominicæ diei, et de celebratione sanctarum solemnitatum populos admonere curavit, et ne aliquod forum, mercandi gratiâ, dominicis diebus adirent, omnimodis interdixit. Unde factum est ut per Cantuariensem provinciam et per plura loca Angliæ dominicis diebus fora populi omitterent, et divinis obsequiis intenderent. Relata sunt plura stupenda miracula, et in pluribus locis Angliæ sunt divulgata de divina ultione in eos illata, qui ab opere servili vacare noluerunt, post ejus prædicationem, in sacris dominicis et in sabbatis post nonam pulsatam.

Anno MCCII, cùm quædam concordia composita esset inter Regem Galliæ et inter Johannem Regem Angliæ, absente Comite Boloniæ qui se Regi Angliæ in amicitia obligaverat *(a)*, sicut Regi Richardo jampridem fecerat simul cum

(a) Fœderis instrumentum quo se Reginaldus Boloniæ Comes Johanni Anglorum Regi an. 1199 obligaverat, descriptum habemus inter acta T. *Rymer*, in hunc modum :

« Notum sit universis hoc scriptum visuris, quòd hoc est fœdus et conventio inter Johannem Regem Angliæ et Reginaldum Comitem Boloniæ. Videlicet Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet, nec facere poterit, absque voluntate et assensu ejusdem Comitis; nec idem Comes facere poterit pacem aut treugam cum Rege Franciæ absque voluntate et assensu prædicti Regis Angliæ.

2. » Etsi fortè, de voluntate et consensu utriusque, pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ et eos, et Rex Franciæ postmodum alterum guerraret, convenit quòd dicti Rex Angliæ et Comes tenerentur ad mutuum subsidium et auxilium sibi invicem conferendum, prout meliùs poterunt et sicut fecerunt tempore quo fœdus illud inter eos contractum est.

3. » Et sciendum est quòd hoc fœdus et hæc conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, sed in perpetuum inter eos et inter hæredes eorum qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fuerit, sive guerra, ita quòd, si Rex Angliæ hoc fœdus non observaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda pro Rege Angliæ, mittent se in captionem prædicti Comitis infra mensem postquam id bonâ fide scierint, non exspectatâ submonitione prædicti Comitis.

4. » Similiter, si dictus Comes hoc fœdus et hanc conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti Regis Angliæ infra mensem postquam id bonâ fide scierint, non expectatâ summonitione dicti Regis Angliæ.

5. » Hoc juraverunt pro ipso Rege Angliæ bonâ fide tenendum Willelmus *Humetz*, constabularius Normanniæ, in animam ejusdem Regis, et pro ipso juravit idem constabularius in animam suam. Et alii quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas id fœdus et eamdem conventionem bonâ fide tenendam, videlicet Willelmus Marescallus Comes *de Pembroc*, Ranulfus Comes Cestriæ, [Robertus] Comes *de Leicester*, Baldevinus Comes de Albemarle, Willelmus Comes Arundelli, Radulfus Comes Augi, Robertus Comes *Mallet*.

6. » Hoc fœdus et hanc conventionem bonâ fide tenendam juravit prædictus Reginaldus Comes Boloniæ manu propriâ in animam suam, et alii quorum nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas idem fœdus et eamdem conventionem bonâ fide tenendam pro ipso Comite, videlicet Anselmus *de Raeb*, Guido *Lieschaus*, Rad. frater Comitis. »

Acta sunt ista coram ipso Rege Ang. apud castrum de Rupe-Andel. XVIII augusti, regni sui anno primo.

A Comite Flandrensi *(a)*, confestim Rex Johannes cœpit acriter expugnare Comitem de Marchis, scilicet Hugonem cognomento *Brun*, et fratrem ejus Comitem *de Eu* *, quia rebellaverant contra eum pro filia Comitis Engolismensis quam Hugo prædictus priùs affidaverat. Sed cùm Regis infestationem Comites illi ferre diutiùs non possent, conquesti sunt Regi Philippo, quasi capitali domino, de nimia infestatione Regis Angliæ domini sui. At Rex Philippus multotiès mandavit Regi Angliæ quatinùs ab eorum expugnatione quiesceret, et cum hominibus suis aliquam pacis concordiam componeret. Sed cùm Rex Angliæ nullatenus mandatis aut precibus Regis Franciæ adquiescere voluisset, summonitus est per proceres regni Francorum, quasi Comes Aquitaniæ et Andegaviæ, quatinùs ad curiam domini sui Regis Franciæ Parisius veniret, et judicium curiæ suæ subiret, domino suo de illatis injuriis responsurus, et juri quod pares sui decernebant pariturus.

* Radulfum Issuldunensem.

B Rex autem Angliæ respondens se Ducem esse Normannorum, allegabat se nequaquam debere ad ullum colloquium Parisius procedere, sed solummodo inter utrosque fines, regni scilicet et ducatûs, ad colloquium Regis occurrere, quia sic ab antiquis inter Ducem et Regem decretum et scriptis authenticis confirmatum erat. Rex autem Philippus allegabat nequaquam justum esse ut jus suum, quod ad comitatum Aquitanicum spectabat, amitteret, si isdem esset Dux Normanniæ qui et Comes Aquitaniæ. Super hac autem controversia et aliis quampluribus de die in diem emergentibus, diutiùs tractatum est, et animositates utriusque Regis cum crudelibus minis crescere paulatim cœperunt *(b)*. Tandem verò curia Regis Franciæ adunata adjudicavit Regem Angliæ totâ terrâ suâ privandum, quam hactenùs de Regibus Franciæ ipse et progenitores sui tenuerant, eo quòd ferè omnia servitia eisdem terris debita per longum jam tempus facere C contempserant, nec domino suo ferè in aliquibus obtemperare volebant. Hoc igitur curiæ suæ judicium Rex Philippus gratanter acceptans et approbans, coadunato exercitu, confestim invasit castellum *Butavant* in Normannia, quod Rex Richardus construxerat, et solo tenùs evertit; deinde cepit totam terram Hugonis *de Gurnai*, et omnia castella in circuitu; invasit etiam castellum *de Albemar* cum comitatu *de Eu*, et totam terram illam usque ad Archas, nullo ei resistente. Comes verò Boloniæ ab amicitia Regis Johannis omninò discedens, eo quòd sine ipso jampridem pacem fecerat cum Rege Franciæ, pacificatus est cum domino suo, signifer existens in omni decertatione, et præclarus in omni probitate totius militiæ; cujus custodiæ deputavit *Albemar* et plura castella quæ capiebat.

Arturus autem Comes Britanniæ, militaribus armis à Rege Philippo decoratus, cujus filiam parvulam affidaverat, ipse jam sexdecim annorum ætatem habens, D ad quorumdam importunam suggestionem contra avunculum suum Regem Johannem rebellavit, sinistroque et nimis concito usus consilio, profectus est cum Hugone *Brun* et Gaufrido *de Lezinant*, et cum ducentis militibus et quinquaginta, atque castellum *de Mirabel* sinistro omine obsederunt, in quo Regina Alienor, avia Arturi, cum suis hospitabatur. Regina verò, capi metuens, mandavit Regi filio suo, ut opem ferret quantociùs obsessis. Rex autem illicò, cum parte exercitûs sui, ad castellum illud profectus est. Hostes autem castrum intraverant, et omnes portas terrari fecerant, exceptâ unâ solâ, et securè Regis adventum præstolabantur, in multitudine probissimorum militum et servorum confidentes. Rex verò adveniens, cum gravi pugnæ conflictu urbem intravit, et omnes inimicos suos qui ibidem confluxerant, Deo volente, statim comprehendit; cepit enim ibi Arturum nepotem suum, et Comitem Hugonem, et Galfridum *de Lezinant*, et ducentos strenuos E milites et quinquaginta-duos, exceptis aliis probissimis servientibus; sicque matrem suam cum sibi adhærentibus ab obsidentibus liberavit. Hunc autem virtutis triumphum illicò baronibus Anglicanis mandare per literas curavit, quarum iste tenor est :

JOHANNES, Dei gratiâ, Rex Angliæ, dominus Hiberniæ..... et cum omnibus baronibus suis, salutem. SCIATIS nos gratiâ Dei sanos esse et incolumes, et gratiam Dei nobiscum mirabiliter operasse. Die enim martis ante ad vincula Sancti Petri, cùm fuissemus ante Cino-

(a) Literas quibus an. 1197 Richardo Angliæ Regi se fœdere obstrinxerat Balduinus Flandriæ Comes, recitavimus t. XVII, p. 47.

(b) Vide quæ de eadem altercatione narrat ad annum 1201 Guillelmus Armoricus, tom. XVII, p. 75, ubi Angliæ Regem mentitæ fidei arguit.

manis, accepimus dominam matrem nostram apud *Mirabel* fore obsessam, et quantùm potuimus A illuc properavimus, ita quòd illuc venimus ad festum beati Petri ad vincula *, et ibi cepimus Arturum nepotem nostrum, quem Willelmus de Braosa nobis reddidit, et Gaufridum *de Luzinan*, et Hugonem Brunum, et Andream *de Caveni*, et vicecomitem de Castro-Eraldi *, et Reimundum *(a) de Tuarz*, et Savaricum *de Mauleun*, et Hugonem Baugii *, et omnes alios inimicos nostros Pictavenses qui illic erant, circa ducentos milites et plures, ita quòd non unus solus pes evasit. Ideò Deo gratias referatis, et successibus nostris gaudeatis.

* Die 1 augusti 1202.

* Guillel. de Rupe-Fulcaudi.

* *Al.* de Bauceio.

Rex autem Philippus obsederat diutiùs castellum *de Arches*; cùmque in primo speraret se capturum esse castellum, lugubris rumor de captione Arturi et cæterorum qui erant cum eo ad eum concitè perveniens, removit eum ab obsidione illa, repatriavitque in Franciam nimis animo consternatus ex infortunio quod suis acciderat. Postea verò Rex Johannes urbem Turonicam et castellum Regis Philippi quod in ea erat, violentâ manu cepit, et ferè totam illam egregiam civitatem B igne consumpsit, ex qua re maximum odium à Turonensibus et illius patriæ principibus incurrit *(b)*. Civitatem etiam Cinomannis combussit, eo quòd adversarios suos excepisset; adversarios autem quos apud *Mirabel* ceperat, per diversa loca transmittens, datâ priùs cautione juramenti ne deinceps contra eum rebellarent : quod tamen juramentum nequaquam diutiùs servaverunt, immò multò acriùs Regem infestare cœperunt, adjunctis sibi pluribus hostium catervis.

Guillelmus *de Roches*, quidam vir potens ex proceribus Andegaviæ, cum aliis nobilibus totius Britanniæ, deprecati sunt dominum Regem, quatinùs eis traderet Arturum quem in sua custodia diligenter detinebat : quo nolente, mox unanimiter conspiraverunt contra Regem et rebellare cœperunt, aggregantes sibi copiosum exercitum de diversis provinciis quæ Regis ditioni subjacere debuerant, terram ejus rapinis et incendiis devastantes, atque plura castella invadentes. Ex quo eventu C accidit ut plures potentes viri à Rege discederent, atque eorum comitatui se conjungerent; ex quibus fuit Robertus Comes *de Alenzun*, et vicecomes *de Beamunt* *, et Willelmus de Fulgeriis; et cæteri Britones. Habuerunt autem castellum Andegaviæ cum tota ipsa civitate, et plura alia loca munita in brevi obtinuerunt.

* Radulfus.

Cernentes autem Regis consiliarii quòd multas strages et seditiones facerent Britones pro Arturo domino suo, et quòd nulla firma pacis concordia posset fieri, Arturo superstite, suggesserunt Regi quatinùs præciperet ut nobilis adolescens oculis et genitalibus privaretur, et sic deinceps ad principandum inutilis redderetur, ut vel sic pars adversa ab insania sedulæ expugnationis conquiesceret et Regi se subderet. Exacerbatus itaque indefessâ congressione adversariorum, et minis eorum et improperiis lacessitus, præcepit tandem in ira et in furore tribus suis servientibus, quatinùs ad Falesiam quantociùs pergerent atque hoc opus detestabile per- D petrarent. Duo verò ex servientibus tam execrabile opus in tam nobili adolescente committere detestantes, à curia domini Regis diffugerunt; tertius verò ad castellum pervenit in quo puer regius à domino Huberto *de Burch*, Regis camerario, diligenter custodiebatur, triplices annulos circa pedes habens; cùmque mandatum domini Regis Huberto detulisset, exortus est fletus et planctus nimius inter milites qui custodiebant illum, utpote nimiâ miseratione super nobili adolescente permoti. Arturus autem diram avunculi sui sententiam super se datam cognoscens, atque de salute propria omninò diffidens, totus effluxit in lacrymas et in lamentabiles querimonias; et cùm astaret ille præsens qui à Rege missus fuerat ad hoc opus exequendum, et persona gementi et flenti puero innotuisset, inter lamenta subitò concitus surrexit, et manus suæ dejectionis ultrices in personam illam violenter injecit, ad milites circumstantes voce lacrymabili vociferans : « O domini mei caris- E » simi ! pro Dei amore sinite paulisper, ut me de isto facinoroso ulciscar antequam » mihi oculos eripiat; nam hic ultimus omnium existet quem in præsenti sæculo » conspiciam. » Ad hunc verò tumultum sedandum ociùs surrexêre milites, et manus utriusque cohibuerunt, atque, ex præcepto domini Huberti, juvenis ille qui advenerat de thalamo illo ejectus est, ex cujus expulsione atque ex assistentium consolatoria colloquutione Arturus aliquantulùm, sedatâ cordis mœstitiâ, recepit consolationem.

(a) Corr. Aimericum vicecomitem de Thoarcio.

(b) In festo decollationis Sancti Joannis-Baptistæ (29 augusti) Rex Angliæ Turonos advenit, et die tertiâ urbem expugnavit, inquit auctor chronici Turon. à Martenio editus t. V Collect. Ampliss. col. 1040.

Hubertus

A Hubertus autem Regis camerarius, honestati et famæ regiæ deferre volens, et indemnitati Regis prospiciens, puerum regium servavit illæsum, perpendens quòd dominus Rex super tali edicto statim pœniteret, ac semper postmodum haberet exosum qui ejus tam crudeli imperio obtemperare præsumpsisset, quod magis ex subitaneo furore quàm ex perpendiculo æquitatis et justitiæ emanare credidit. Volens itaque et domini Regis iram ad tempus mitigare, ac Britonum sævitiam cohibere, fecit per castellum et per totam provinciam divulgari quòd sententia Regis effectui esset mancipata, et quòd dominus Arturus præ cordis tristitia et vulnerum acerbo dolore diem clausisset extremum : quæ fama, per XV dies, per utrumque regnum volitabat incessanter. Denique classicum per vicos et castella quasi pro anima ejus pulsatum est, vestes ejus hospitali leprosorum distributæ. Divulgatum est etiam quòd corpus ejus ad abbatiam de Sancto Andrea ordinis * Cisterciensis delatum
B sit, ibique sepultum. Ad tales igitur rumores, Britones non animis sedati, sed magis magisque exacerbati, ferociùs quàm priùs, ubi poterant, debacchati sunt, jurantes quòd nunquam deinceps ab expugnatione Regis Angliæ conquiescerent, qui tam detestabile facinus in dominum suum et nepotem proprium exercere præsumpsisset. Sicque factum est quòd necesse erat iterùm prædicare Arturum adhuc viventem et incolumem, quem ubique diffamaverant mortuum, ut vel sic efferata Britonum ferocitas aliquantulùm mitigaretur. Quod cùm Regi intimatum esset, nequaquam ei displicuit ad præsens quòd mandatum ejus executum non esset. Dicebant etiam quidam militum domino Regi, nequaquam ulteriùs milites se inventurum qui castella custodirent, si tam infaustum judicium de domino Arturo nepote suo exercere præsumpsisset : nam, si contingeret aliquos deinceps capi milites à Rege Franciæ vel ab adversariis suis, similem statim, absque miseratione, sortirentur vindictam.

* *Saint-André en Gouffern.*

C Hoc anno, terræ motus magnus factus est in terra Jerosolymitana, qualis non contigit à Passione Domini usque ad tempus illud : nam ferè tota illa civitas egregia Tyrus ex terræ motu subversa est cum habitatoribus plurimis; et tertia pars *Tholomaïde* et *Achon* cum castello et turribus, et alia castella subversa sunt, tam apud christianos, quàm apud Sarracenos : terræ motus etiam particularis in plerisque locis Angliæ contigit. Facta sunt horrenda tonitrua et fulgura et grandines crebriùs in mense augusto, et ventus vehemens. An. 1202.

Anno MCCIII, urbs Constantinopolis à Duce Venetiæ * et à Comite Flandrensi Balduino, et à reliquis sociis eorum Jerusalem tendentibus, expugnata est, atque infra octo dies obsidionis eis reddita, Imperatore falso fugiente, qui Kirisacum * Imperatorem fratrem suum iniquè excæcaverat et in carcerem cum Imperatrice sua retruserat, cùm isdem Kirisacus priùs fratrem suum de captivitate gentilium
D liberaverit; et Alexis, filius Kirisaci, à Francis factus est Imperator, qui eos in auxilium invitaverat, et à *Corfaut* usque Constantinopolim per portum Duceaviæ *, et per strictum mare, et per brachium S. Georgii, navigio perduxerat. A *Corfaut* navibus ascensis, scilicet ducentis præter naviculas et bargas, octavodie applicuerunt ad portum Duceaviæ, à quo portu usque Constantinopolim centum leugæ numerantur. Alexis verò, effectus Imperator, promisit quòd toti exercitui quem secum adduxerat, per annum integrum victuàlia largiretur, et quòd decem millia equitum ad annuum terræ Jerosolymitanæ succursum ad sumptus suos haberet. Promisit etiam, quantùm viveret, ad stipendia sua quingentos milites se in Terra sancta habiturum. Dedit etiam Duci Venetiæ centum millia marcarum argenti, et totidem toti exercitui erogavit pro collato auxilio, sicut eisdem priùs pollicitus erat. Patriarcha autem Constantinopolitanus et Alexis Imperator, cum tota Orientali ecclesia et
E cum toto imperio, Romano Pontifici deinceps obtemperare promiserunt, et Romanæ ecclesiæ sese esse filios recognoscent præstitâ juramenti cautione, et quòd à domino Papa suæ dignitatis pallium patriarcha præfatæ civitatis sit recepturus. Hujus exercitûs duces fuerunt Comes Flandrensis Baldewinus, Comes Lodowicus Blesensis, marchio de Monteferrato [1], Dux Venetiæ, Comes Sancti-Pauli [2], Matthæus *de Montemorenci*, marescallus Campaniæ *(a)*, Conus [3] de Betunia, M.[4] *de Braiban*, Johannes *Fussien (b)*, Johannes *de Friase*, Petrus *de Brachol (c)*, Anselmus *de Kaeu*, episcopus *de Alvestot (d)*, episcopus *de Trohies* [5], Johannes *Faicete*, et plures alii.

* Henrico Dandolo.

* Isacium Angelum.

f. Durachii.

[1] Bonifacius.
[2] Hugo.
[3] Cononus.
[4] Milo.
[5] Garnerius.

(a) Gaufridus de Villa-Harduini, scriptor rerum in ea expeditione gestarum.

(b) *Foisnon* dictus à Gaufrido.

(c) Ibidem, *de Braiequel.*

(d) Episcopatus nobis incognitus; non enim de Halberstadiensi in Saxonia locutus videtur

Arturus à Falesia usque Rotomagum perducitur et in turri Rotomagensi retru- A
ditur sub custodia Roberti de Veteri-ponte. Rex autem Philippus Galliæ cum
Britonibus instanter Regi Angliæ mandaverunt quatinùs traderet eis Arturum ne-
potem suum, acceptis pro eo obsidibus, mandatis minas feroces adjicientes. Quo
abnuente, iterùm Rex Philippus invadit castella Normanniæ, atque inter alia
cepit insulam *de Andeli* cum castello, et Vallem *de Ruil*, in quo positi fuerant plures
nobiles ad custodiendum, scilicet Robertus filius Walteri cum militibus suis, et
Seherus *de Quinci* cum suis, et cum multo apparatu bellicorum instrumentorum.
Qui, præclaræ militiæ solitam probitatem suam dissimulantes, eo quòd de subven-
tione Regis sui diffidebant, sine aliqua defensionis congressione, quasi inertes, se
Regi Francorum cum castello tradiderunt : quos ille gravi exactione pecuniæ rede-
mit, scilicet quinque millibus sterlingorum, ex qua re facti sunt in derisum et in
opprobrium omni populo utriusque regni, canticum eorum totâ die, ac genero- B
sitatis suæ maculaverunt gloriam. Postea autem cepit Rex Philippus rupem illam
quæ videbatur esse inexpugnabilis, juxta insulam *Andeli* super Sequanam *(a)*, quæ
castella Rex Richardus cum maximis sumptibus construxerat contra voluntatem
Rotomagensis archiepiscopi, eo quòd illa terra ad jus suum spectabat. In Rupe
erat constabularius Cestriæ * cum multis præclaris militibus et servientibus qui
diutiùs castrum illud strenuè observaverant contra totius exercitûs Regis Franciæ
virtutem; sed, victualium inediâ urgente, ulteriùs contra hostes decertare non
poterant. Rege verò Johanne nullum præsidium ferre obsessis volente, eo quòd
suorum proditionem semper timeret, infra hyemem, mense decembri, in Angliam
transfretavit, omnes Normannos in magna timoris perturbatione derelinquens, qui
terram Anglicanam multis pecuniarum exactionibus valdè oppressit, sperans se
copiosum exercitum ex diversis provinciis congregaturum, et violentiam Regis C
Philippi exterminaturum.

* Rogerus *de Lascy.*

Anno MCCIV, obiit Regina Alienor, filia Comitis Pictavensis, quæ primò nupse-
rat Regi Ludovico, deinde Regi Anglorum Henrico secundo *(b)*.

Hoc anno, post mediam Quadragesimam, Rex Johannes, concilio habito, nun-
cios direxit ad Regem Galliæ, Cantuariensem scilicet archiepiscopum[1], Norwi-
censem episcopum[2] atque Elyensem[3], necnon et Comitem Willelmum Marescal-
lum, cum Comite Leicestriæ[4], ut explorarent animum Regis, ac de aliqua pacis
formula cum eo tractarent. Sed Rex Philippus nimis efferatus, quia omnia ei pro
voto succedebant, nequaquam aliquam pacis concordiam componere volebat, nisi
Arturus ei vivus traderetur; quòd si ille de medio jam sublatus esset, sororem
ejus * in matrimonium expetebat cum tota terra transmarina. Cùmque diversis
modis de formula pacis tractaretur, Rex Philippus pacem nolens, qui in brevi totam D
terram Regis se adepturum confidebat, semper aliquod inconveniens aut aliquod

[1] Hubertum.
[2] Joan. *Gray.*
[3] Eustachium.
[4] Roberto III.

* Aenoram.

auctor. Præsul qui inter crucesignatos illius expeditionis præ cæteris emicuit, is fuit Nivelo de Carisiaco, Suessionensis episcopus, qui anno 1205 factus est Thessalonicensium archiepiscopus.

(a) Pridie nonas martii 1204 Rupem Andeliaci à Philippo expugnatam tradunt Rigordus et Matthæus Paris.

(b) De Alienora hæc habet ad diem 26 junii Fontis-Ebraldi necrologium, vulgatum à Joanne *de la Mainferme*, t. II Clypei Fontebraldensis, p. 158 et seq. et in appendice ad Historiam beati Roberti de Arbricello per B. *Pavillon*, p. 589 :

« Migravit à seculo domina Alienoris, Regina » Franciæ et Angliæ, Ducissa Aquitaniæ, quæ » nitore regiæ sobolis suæ mundum illustravit; no» bilitatem generis vitæ decoravit honestate, mo» rum ditavit gratiâ, virtutum floribus picturavit, » et incomparabilis probitatis honore ferè cunctis » præstitit Reginis mundanis. Quæ cùm esset in » utriusque regni sublimitate constituta, ab ipsis » ætatis suæ primordiis ecclesiæ Fontis-Ebraldi » advocata, nos pariter, ut parentes sui, et ordinem » nostrum ampliori præ cæteris religiosis caritate » complectens, redditibus ampliavit, multis et in» numeris eleemosynarum ditavit beneficiis. Quæ » autem et quanta nobis contulerit charitativè, non » decet sub silentio præterire. Dedit itaque nobis » in perpetuum centum libras redditûs in *Maran* » recipiendas, ad tunicas nostras singulis annis » comparandas, et alias centum libras redditûs in » Olerone, ad ejus liberorumque suorum anniver» saria celebranda, et quinquaginta libras redditûs in » vinea *de Marsilly*, super villam *de Jaunai* in terri» torio Pictavensi sita. Cæterùm abbatiam istam » sumptu proprio muris circumclausit optimis et » necessariis; crucem auream pretiosis lapidibus » ornatam, quæ in processionibus solemniter ante» fertur, et cuppam auream et alia vasa aurea, plu» rima et argentea, et ornamenta serica, nostræ do» navit ecclesiæ. Cùm igitur pro tot et tantis bene» ficiis, quæ vix verbo possumus explicare, nobis » affectuosissimè collatis, quod sumus et quod possu» mus huic dominæ piissimæ debeamus, in eo ta» men affectu pietatis ei debemus obnoxiores exis» tere, et pro salute ejus animas nostras sicut aquam » coram Deo effundere, quòd quascumque ordinis » nostri moniales ubicumque inventas, etiam mi» nimas, tanto suscipiebat honore, tantâ fovebat » dilectione, quòd eas in filias proprias adoptaret. » Ad ultimum tanto nobis affecta est vinculo sin» cerrimæ dilectionis, quòd, religiones alias quasi » spernens, velamen nostri ordinis suscipere, et in » nostra præelegit ecclesia sepeliri. »

A impossibile in forma pacis componenda proponebat, quod et pudorem et principatûs minorationem Regi Anglorum incuteret, et regiæ majestati derogaret. Sæviebat autem permaximè pro nece Arturi, quem in Sequana submersum fuisse audierat: unde et jurasse fertur quòd nullo tempore totius vitæ suæ ab infestatione Regis Johannis desisteret, donec eum toto regno suo privasset. Mox autem, Paschâ subsequenti *, coadunato exercitu, Rex Galliæ obsedit Falesiam et in brevi cepit, nullo ei resistente; deinde, Cadomum veniens, à Cadomensibus pacificè statim receptus est, cùm neminem haberent qui eos defendere valeret. Post hoc cepit totam illam provinciam usque *Barbefleot*, et *Cheneburch*, et *Danfrunt*. * An. 1204.

Cives autem Rotomagenses et *de Vernuil*, necnon et illi qui castellum de Archas custodiebant, inducias quadraginta dierum, datâ pecuniâ, à Rege Franciæ expetebant, ut interim voluntatem domini sui Regis Angliæ addiscerent; quòd si B dominus suus eis subventionis auxilium præbere nollet aut non valeret, sine pugnæ conflictu se dominio Regis Franciæ ultrò traderent. Legatos itaque suos in Angliam confestim miserunt cum flebili satis querimonia, qui statum miserabilis Normanniæ Regi intimarent, et ab eo aliquod ereptionis præsidium exposcerent. Sed, Rege Johanne nullum præsidium eis ferente, eo quòd quorumdam suorum proditionem suspectam haberet, legati satis dolentes et anxii reversi sunt ad propria; sicque egregia civitas Rotomagensis, hactenùs invicta, atque cives *de Vernuil*, tradiderunt se Regi Philippo *(a)*, deinde et illi qui in Archas erant constituti. Sicque cervicosa Normannia et Andegavia, totaque Britannia atque Cenomannia, cum Turonensi provincia, dominio Regis Philippi infra breve tempus subacta fuêre. Itaque hoc anno, juxta prophetiam Merlini, *Gladius à sceptro separatus est*, id est, ducatus Normanniæ à regno Angliæ. Siquidem à Duce Willelmo, qui sibi C regnum Anglorum subjugaverat, semper Reges Anglorum exstiterant Duces Normannorum usque ad Regem Johannem, qui anno quinto regni sui ducatum amisit cum multis aliis terris transmarinis, qui ducatum simul et regnum tenuerant per centum et triginta-novem annos.

Inter Pictavenses verò et Aquitanicos magnus conflictus per totum illud tempus exstiterat, cùm una pars eorum exequeretur præcepta Regis Angliæ cum Roberto *de Turnham*, cui regio illa fuit commissa, qui in omni decertatione contra rebelles fortunatissimus et omni probitate conspicuus exstiterat; cum Savarico *de Malleun*, qui, datis obsidibus, de custodia Regis Angliæ exiens, viriliter ac fideliter contra hostes ejus decertabat. Alia verò pars, cum Willelmo *de Roches*, et cum Hugone Comite [Marchiæ], terram Regis infestabat. Unde factum est ut Rex Philippus, auxilio eorum fretus, totam ferè sibi subjugaret Pictaviam, exceptâ D Rochellâ, quæ se per totum illud anni spatium viriliter contra omnes tuebatur; castellum similiter *de Chinun* non se tradidit adversariis per totum illud tempus, Huberto *de Burch* in eo existente; castellum quoque *de Luches* custodiebat Girardus *de Atie (b)*, qui ferociter contra hostes sæpiùs decertabat atque castellum illud viriliter tuebatur. Gascones autem partem Regis Angliæ adhuc fovebant; unde et Rex Johannes dedit *Moreue* cuidam Gascono XXVIII millia marcarum ad conducendum exercitum XXX millium hominum qui Regi transfretanti occurrere ei in auxilium debuerant ad ejus edictum. Hujus pecuniæ obses fuit archiepiscopus Burdegalensis, frater prædicti *Moreue (c)*, diù in Anglia perendinans pro hoc infecto negotio.

Rex Johannes construxit quamdam abbatiam in nova foresta, quæ vocatur Bellus-locus, et conventum XXX monachorum fecit adduci de domo Cisterciensi. E Similiter Willelmus *de Brause* construxit abbatiam in Walliis, quam domui Cisterciensi tradidit. Rex Bavariæ in Alemannia dedit quemdam locum episcopo Prænestinensi * ad abbatiam construendam ordinis Cisterciensis, cùm legationis officio * Guidoni *Paré.*

(a) Die Nativitatis Sancti Joannis-Baptistæ, ut habet Rigordus tomo nostro XVII, pag. 59.

(b) Girardi ferociam asperioribus etiam verbis perstringit Guillelmus Armoricus, de Lochensi obsidione agens libro VII Philippidos, tomo nostro XVII, pag. 217:

Huic patriæ toti præerat ferus ille Girardus,
Servus et à servis oriundus utroque parente,
Cui satis obscurus ortum dedit Athia pagus.
Is Turonum totam vastaverat, Ambadiumque,
Et patriam totam cum vicis omnibus, in qua
Editus atque alitus fuerat bubone sinistro,
Quamvis Sulpicii servus foret Ambadiensis.
Pejor enim quâvis est peste domesticus hostis,
Præcipuè qui colla premit pede libera servo.

(c) Heliam, qui Burdegalensem tunc sedem occupabat, *de Mala-morte* cognominant auctores Galliæ Christianæ, t. II, col. 819.

in Alemannia fungeretur. Defuncto Willelmo, Remensi archiepiscopo, successit A episcopus Prænestinensis, qui priùs exstiterat abbas Cisterciensis.

Episcopus Londoniensis *(a)* in legationem directus est à Rege Johanne in Alemanniam ad Regem Othonem, nepotem suum. Idem autem Otho, cùm jam per septennium contra Ducem Suaviæ * multoties dimicasset, multasque provincias sibi subjugasset, tandem in quodam certamine quod habiturus erat contra prædictum Ducem, à germano suo *, scilicet Duce Saxoniæ, per proditionem derelictus, et militibus undecumque conductis orbatus, fugæ præsidium quærere compulsus est; sicque, auxilio eorum in quos speraverat ex insperato destitutus, multa de acquisitis amisit. Siquidem Dux Suaviæ promiserat Duci Saxoniæ quemdam comitatum, et ducatûs Saxonici redintegrationem, qui à tempore illo quo pater suus contra Fredericum Imperatorem rebellaverat, nunquam redintegrari cum suis pertinentiis potuit: quare Imperator non aliter Henricum Ducem Saxoniæ, B nepotem suum, superare potuit, nisi priùs maximam partem ducatûs archiepiscopo Coloniensi et aliis potentibus viris largiretur ut sibi in auxilium forent. Archiepiscopus Coloniensis [1], atque Dux Luvaniæ [2], cujus filiam parvulam Rex Otho affidaverat, se ab auxilio Othonis subtraxerunt, et cum Duce Suaviæ pacificati sunt. Unde factum est ut, eorum fretus auxilio, Aquisgrani Dux Suaviæ ab archiepiscopo præfato coronaretur *(b)*, pro qua coronatione præterea à Papa Innocentio suspensus est ab officio suo.

* Philippum.
* Henrico.
[1] Adulfus.
[2] Henricus I.

Dux Luvaniæ hominium fecit Regi Philippo Galliæ, et concordatus est cum Comite Boloniæ *, qui Comes reddidit ei, ex præcepto Regis, annuum redditum suum ex comitatu Boloniæ, quem diutiùs retinuerat, scilicet quingentas libras Parisiacensium; insuper et adjecit centum libras. Rex verò pro homagio suo contulit ei redditum CCCC librarum. Prædictæ verò quingentæ libræ ex hæreditate uxoris C suæ [1] et jure ei competebant, quæ exstiterat filia Matthæi Comitis Boloniæ; Reginaldus verò Comes Boloniæ aliam filiam [2] duxerat cum comitatu prædicto: mater autem istarum [3] fuit filia Regis Stephani et Reginæ Mathildis. Pacificati igitur ad invicem Dux et Comes, simulque in amicitia sub jurejurando confœderati, in præsentia Regis Philippi juramento se constrinxerunt quòd uterque eorum, ad alterius summonitionem, in manu valida et cum omni fortitudine sua in Angliam venirent, Regemque Johannem expugnarent pro honoribus ablatis atque amplis possessionibus detentis, quæ eis ex jure suarum uxorum in Anglia provenire debuerant. Post quorum juramentum juravit Rex Philippus quòd infra mensem eos cum exercitu suo subsequeretur, postquam ad fines Angliæ applicuissent *(c)*. Ex his atque hujusmodi rumoribus omnis Anglicana provincia perturbata est, verentes plurimarum gentium cum Rege Philippo confœderationem, quæ se ditioni ejus D subdiderant et maximos redditus in Anglia perdiderant; timentes etiam principum suorum cum dissensione perditionem, qui similiter feodos suos in partibus transmarinis amiserant.

* Reginaldo.
[1] Mathildis.
[2] Idam.
[3] Maria.

De Comite Flandrensi, Constantinopol. Imperatore facto.

Alexis, filius Kirisaci Imperatoris, à Latinorum exercitu quem sibi in auxilium Constantinopolim adduxerat, Imperator effectus, proditione cujusdam Morculfi *(d)*

(a) Guillelmus de Sanctæ-Mariæ ecclesia.

(b) Anno 1205, die 6 januarii.

(c) Concordiæ hujus tabulas vulgavit Christoph. *Butkens* inter probationes operis cui titulus *Trophées du Brabant*, et ex eo Joannes *Dumont*, t. I Corporis diplomatici, p. 132, sed eas in multis (quod dolemus) decurtatas. Sunt autem hujusmodi: « Ego Henricus Dux Lotharingiæ, omnibus ad » quos literæ istæ pervenerint, notum fieri volo » quòd ego constitutus in præsentia domini mei » Regis Franciæ, Reginaldo Comiti Boloniensi et » hæredibus suis quitavi totum comitatum Boloniæ, » et quidquid ratione uxoris suæ ad eumdem co- » mitatum spectat citra mare Angliæ; ita tamen » quòd idem Reginaldus Comes Boloniæ et hæredes » sui mihi et hæredibus meis, singulis annis, » assignaverint apud Kales sexcentas libras Pari- » siensis monetæ, reddendam medietatem in festo » beati Joannis-Baptistæ, et alteram medietatem » in Natali Domini, per manum Regis Franciæ » et hæredum suorum, &c.

2. » De terra Angliæ, quæ pertinet ad jus uxoris » meæ et uxoris Comitis Boloniæ, sic erit: si » idem Comes Boloniæ disposuerit ire in Angliam » cum armis, ad acquirendum jus et hæreditatem » uxoris suæ et uxoris meæ, nisi ego infra duos » menses postquam ab ipso Comite Boloniæ fuero » submonitus, cum eo gentes meas misero compe- » tenter in Angliam, vel ego in propria persona » illuc iero cum eo, quidquid idem Comes ibi » acquiret, suum erit proprium. Et vice versâ, nisi » idem Comes, postquam infra prædictum spatium » à me submonitus fuerit, miserit competenter » gentes suas mecum in Angliam, vel in propria » persona venerit, quidquid in Anglia acquiram, » meum erit proprium. Si autem, sicut superiùs » dictum est, ab altero nostrûm vel ab utroque » terra prædicta acquiratur, idem Comes habebit » partem suam de illa ratione sororis primogenitæ, » ad usus et consuetudines Angliæ; et ego simili- » ter partem meam ratione sororis minoris natu, &c.

» Actum Vernone, anno Domini MCCIV, mense » februario. »

(d) Alexii *Ducas*, cui cognomen *Murzuphle.*

A consanguinei sui, qui ad imperium diù aspiraverat, interemptus est*. Græci verò * An. 1204.
alium quemdam Nicholaum *(a)* pro Alexi eligentes, mox ab eis interemptus
est, persuasione prædicti proditoris, qui asserebat eum cum Latinis qui advenerant
esse in amicitia confœderatum. Post hoc Morculfus Imperator à Græcis effectus,
statim Latinis victualia et venalia civitatis interdixit, et in quantum potuit eos,
in tentoriis et in navibus sub aspera hyeme degentes extra Constantinopolim,
per Græcos infestavit. Denique cum Henrico fratre Baldewini Comitis Flandrensis,
qui ad civitatem Philippicam cum sociis perrexerat pro victualibus conquirendis,
dimicavit : ubi à Latinis fugatus, etiam imperialia ibidem amisit, scilicet scutum
aureum et iconiam beatæ Mariæ auream, quæ communi consilio postmodùm
capitulo Cisterciensi directa est. Græcorum igitur fraudulentam malitiam Latini
attendentes, civitatem iterùm expugnaverunt, atque eam infra breve tempus obti-
B nuerunt cum palatiis suis. Urbs verò Constantinopolis quasi triangula esse vide-
tur, habens in latitudine sex milliaria, ut dicunt : circuitus autem civitatis est
quasi XVIII milliariorum, scilicet ab angulo in angulum sex milliaria continens.
Altitudo murorum est quinquaginta pedum; turres autem in circuitu super muros
distant ab invicem spatio vicenorum pedum. Est in ea quoddam præclarum pala-
tium imperiale quod dicitur *Blakerna*, et palatium Constantini, et palatium Boa-
mundi. Infra hanc urbem continetur illa incomparabilis ecclesia, scilicet Agios
Sophiæ, quam Justinianus ædificavit : de cujus constructionis amplitudine et
divitiarum nobilitate tam mira et incredibilia narrari solent. Hanc ecclesiam præ-
dictus Imperator amplis redditibus ditaverat, statuens in ea nongentos quinqua-
ginta canonicos. Asserunt pro certo, qui hujus civitatis habitacula noverunt, quòd
plures habeat habitatores quàm quot habitent ab Eboracensi civitate usque ad
C Tamisiæ fluvium.

Adeptâ igitur civitate, communi consilio factus est Imperator Baldewinus,
Comes Flandrensis, fugiente Morculfo; qui statim tertiam partem imperialis the-
sauri inter principes et exercitum Latinorum magnificè distribuit, quæ tertia pars
continebat XVIII centena millia marcarum argenti : quæ infinita pecunia apud
nos, sicut et cætera quæ de Græcorum divitiis et constructione prædictæ civitatis
et Agiæ Sophiæ narrantur, incredibilia esse videntur. Denique dicunt redeuntes,
quòd quotidianus redditus Imperatoris continet XXX millia perpres; *perpre* verò
est nummus aureus, et valet tres solidos argenti. Dignitates autem et honores,
et multa præclara xenia, principibus et aliis qui erant cum eo magnificè largitus
est. Regi Philippo, quondam domino suo, transmisit quamdam carbunculam,
lapidem pretiosissimum qui rutilanti fulgore totum palatium potest illustrare, et duo
D indumenta regalia auro et lapidibus pretiosis mirabiliter intexta. In Constantinopoli
quædam columna antiquitùs à quodam divino, arte mechanicâ, ut ferunt, erecta
est, cujus basis semper est in motu; super capitellum verò columnæ tres ima-
gines Imperatorum locatæ sunt, una quarum respicit versùs Asiam, alia ad Euro-
pam, tertia ad Africam; super capita imaginum circulus apparet in quo Græcis
literis exaratum videtur, quòd, postquam tres Imperatores Alexis vocati in Græcia
imperaverint, regnum Græcorum finem sortietur, atque ad alienigenam gentem
imperium transferetur. Unde et super circulum illum stat quarta imago, sed super
capita cæterarum cæteris imaginibus eminentior atque sublimior, quæ respicere
videtur versùs occidentalem orbis plagam, manumque protendit ad occidentem.
Si quis autem pleniùs nosse desiderat qualiter urbs Constantinopolis semel et
iterùm ab exercitu Latinorum Jerusalem tendentium capta sit, et quomodo Comes
E Flandrensis Imperator sit effectus, et de adeptione reliquarum civitatum, et de
dissensione quæ suborta est inter prædictum Imperatorem et marchionem* de Monte- * Bonifacium.
ferrato, legat epistolas quas idem Imperator et H.* Comes de Sancto-Paulo * Hugo.
direxerunt ad amicos suos in occiduas mundi partes commanentes *(b)*.

Obiit Comitissa Flandrensis * apud *Achon*, ex qua Comes Baldewinus, postea * Maria.
Imperator, unicam habuit filiam quæ nata est eidem anno quo pater ejus iter
Jerosolymitanum arripuerat *(c)*. Hæc Comitissa exstitit filia Henrici Comitis

(a) Nicolaum *Canabé* dictum.

(b) Balduini et Hugonis Comitis literas, à Chesnio vulgatas t. V Rer. Franc. p. 797 et 275, repræsentabimus aliquando.

(c) Balduinus de uxore sua Maria duas reliquit filias, Joannam Flandriæ et Hannoniæ Comitissam, et Margaretam, quæ sorori in eosdem comitatus successit.

Trecensis, soror illius Henrici qui corruit de solario apud *Achon*, cui Rex A
Richardus concesserat regnum Jerosolymitanum post interfectionem [Conradi] marchionis Montisferrati.

Anno MCCV, facta est hyems aspera, et congelata sunt flumina, ita ut Tamisia pede transiri posset. Terra verò ita gelu constricta est, ut à Circumcisione Domini usque ad Annunciationem Dominicam exarari non potuit. Hyemalia verò semina in terris mobilibus ex vi algoris ferè extincta sunt; olera etiam virentia citiùs exaruerunt. Unde et maxima fames suborta est, in tantum ut summa frumenti pro marca in plerisque locis Angliæ venundaretur, quæ multoties, temporibus Henrici Regis secundi, XII denariis emebatur; summa fabarum vel pisorum pro dimidia marca dabatur; summa avenæ pro XL denariis, quæ quatuor denariis quondam comparari solebat. Moneta etiam publica per incisionis diminutionem ita corrupta fuerat, ut necessariò renovari hoc anno oportuerit. B

Captus est Robertus *de Turneham* ab exercitu Regis Franciæ, qui tam strenuè rebelles Pictavos debellaverat. Captus est et Girardus *de Atie*, et castellum *de Luches*, quod viriliter diutiùs custodierat.

Rex Johannes animo valdè consternatus, quamvis dolorem dissimulare videretur, pro principatu egregiarum provinciarum quem amiserat in transmarinis,
* An. 1205. circa æstatem * cum exercitu valido transfretare disponebat, Pictavensium atque Guasconiorum procerum illectus crebris persuasionibus. Nonnulli etiam Normannorum id ipsum obnixè flagitabant, qui de tyrannide Regis Philippi nimiùm querebantur. Unde Rex Johannes, post Pascha, habito consilio apud *Noramthun*, cum maximo et nobili exercitu profectus est ad mare apud Porcestriam, copiosâ navium multitudine ex diversis portubus ibidem adunatâ; cùmque naves in portu applicatæ singulis proceribus ex præcepto Regis essent distributæ, ac victualium C
copiâ atque diverso armorum genere onustæ, diesque instaret quo navigia pete-
* Hubertus. rent, ecce domnus H.* archiepiscopus Cantuariensis, atque Comes Willelmus Marescallus, qui nuper de transmarinis redierat, Regem adeunt, transitum omnimodis dissuadent, proponentes plurima incommoda quæ ex ejus transfretatione contingere possent, scilicet quòd nimis periculosum foret se inter tot hostium cuneos subitò ingerere, cùm nullum in transmarinis tutum haberet receptaculum; quòd Rex Gallicanus multò copiosiorem posset contra eum producere exercitum, utpote qui totam terram ferè invaserat; quòd dolositati ac levitati Pictavorum sese committere tutum non esset, qui semper erga Principes suos
* Reginaldus. aliquid doli machinari consueverant; quòd Comes Boloniæ *, cum suis complicibus, fines Angliæ citiùs invaderet, audito quòd terra principibus atque præclarâ militiâ destituta esset, nimisque fore timendum ne, dum terram amissam repeteret, habitam amitteret, præcipuè cùm nullum certum regni hæredem post D
se relinqueret, qui regni gubernacula posset suscipere, si aliquod infortunium in transmarinis partibus propriæ personæ contigisset. Cùmque his et hujusmodi allegationibus Rex à proposito transfretandi nequaquam flecti posset, illi, genibus ejus advoluti, tenuerunt eum ne discederet ab eis, asserentes pro certo quia, si eorum precibus nollet adquiescere, ipsum violenter detinerent, ne omne regnum ex ipsius discessu confunderetur.

Rex itaque undique angustiatus, hinc pudore à proposito desistendi, illinc precum instantiâ remanendi, flens et ejulans adjuravit archiepiscopum, quatinùs ei tale donaret consilium quod utilius et salubrius esset regno, et honestius famæ regiæ, necnon et quod principibus transmarinis, adventum ejus præstolantibus, magis expediret. Consilio itaque habito, decreverunt quosdam ex proceribus E
Angliæ fore mittendos cum strenuis militibus in auxilium præstolantium Regis adventum. Rex tandem, persuadentium instantiâ devictus, eorum persuasioni invitus assensum præbuit, denuncians principibus atque militibus quatinùs ad propria remearent, et pro transfretatione remissa pecuniam his qui transfretaturi erant, annumerarent. At illi, de multis damnis illatis et gravibus expensis quæ ex occasione hujus transfretationis incurrerant, nimis ad invicem conquerentes, cum maxima indignatione, et victualium distractione quæ aggregaverant, reversi sunt, archiepiscopo et cæteris consiliariis domini Regis multa mala imprecantes, qui tam detestandum consilium, ut multis videbatur, Regi dederant, et præcipuè nautæ, qui XIV millia esse videbantur, qui de remotis partibus naves suas ad

A portum illum adduxerant, et tamdiù illorum transfretationem cum magna fatigatione
et mercium venalium dispendio frustrà exspectaverant. Dicunt enim quòd nunquam
tot naves fuerint applicatæ in aliquo portu maris Anglici ad transfretandum, et
quòd nunquam copiosior exercitus de strenuis militibus in Anglia adunatus esset,
qui omnes promptis animis cum Rege transfretare cupiebant. Jam fama adventûs
eorum in transmarinis Gallicanos milites in Normannia degentes ita perterruerat,
ut urbes atque castella quæ mari erant viciniora nonnulli eorum relinquerent et
de fugæ solatio sibi tutamen quærerent. Rex autem, à mari usque Wincestriam cum
magna tristitia profectus, tantâ pœnitudine et tanto dolore cordis tactus est, ut in
crastino confestim ad mare regrederetur, navesque cum suis intraret; et sic remigans
ad Vectam insulam per duos dies in mari velificabat huc illucque, dissuadentibus
amicis ne sine exercitu suo, quem remiserat, transfretare præsumeret. Porrò illi
B qui in terra remanserant, æstimabant procul dubio Regem transfretaturum : unde
et famá continuò per totam terram divulgavit Regem transfretasse. Comes autem
Saresberiensis *, frater Regis, cum multis militibus tunc temporis transfretavit et * Guillelmus.
applicuit apud Rochellam. Præcesserat eum paulò antè Galfridus filius Regis Johannis
ex concubina, cum pluribus militibus. Quàm ingens pecunia, quàm multa supel-
lex, quàm infiniti sumptus in præparatione et conductione navium, in aggrega-
tione victualium et instrumentorum bellicorum expensa sint, non facilè sub com-
putationis numero cadunt.

In vigilia Sancti Johannis-Baptistæ *, captus est Hubertus *de Burgh* camerarius, * An. 1205.
apud *Chinun*, ab exercitu Regis Franciæ : qui prædictum castellum per annum
probissimè tutaverat post captam Normanniam et Andegaviam. Cùm autem castel-
lum illud, quod semper inexpugnabile visum est, magna ex parte ab obsidentibus
C Francis ferè dirutum esset, transiit in campum cum suis, contra hostes viriliter
dimicans, graviterque vulneratus est antequam capi potuisset.

In nocte Sancti Johannis-Baptistæ, audita sunt per totam noctem horrenda toni-
trua, et fulgura terrifica, ex nubibus indesinenter prodeuntia, per totam Angliam
visa sunt, &c.

Civitate Parisius obiit Petrus Pictavinus, doctor egregius in theologia, qui diver-
sos tractatus edidit. Obiit Haimericus, frater Hugonis Regis, cui terra Jerosoly-
mitana cum Cypro insula commissa fuerat.

Captus est Baldewinus Imperator Constantinopolitanus apud Andrianopolim An. 1205.
civitatem Thraciæ, à quodam Johanne Blako potenti Græco, per insidias, et in
carcerem retrusus. Occisus est in illo certamine Comes Lodovicus filius Theo-
baldi Comitis Blesensis, et Stephanus frater Roberti Comitis de Percha *(a)*, et
D plures alii de exercitu eorum occisi sunt. Henricus autem, frater Imperatoris,
interim gubernabat imperium, ac viriliter contra hostes decertans, bullam auream
Regibus atque Principibus direxit, supplicans quatinùs ei in auxilium strenuos
quosque transmitterent *(b)*.

Marchio de Monteferrato *, adeptus quoddam regnum in quo Nicæa civitas sita * Bonifacius.
est ex donatione Imperatoris prædicti, transmisit nuncios ad capitulum Cister-
ciense, quatinùs ei transmitterent septem collegia monachorum ad construendas
novas abbatias in regno ejus : sed petitioni ejus assensum præbere nondum tutum
esse credebant. Dicunt nonnulli quòd imperium Græcorum majus sit et latius
quàm tota Gallia, Hispania, Hibernia cum tota Anglia.

In septimana Paschæ *, feriâ quartâ, captus fuit prædictus Imperator, dum ab * An. 1205.
exercitu suo semotus incautè obequitaret ad prandium cum sexaginta militibus.
E Filius prædicti Johannis Blaki erat cum Papa Innocentio, coronandus ab eo, ex
petitione patris, de regno quod dicitur Blakia.

Frater Ducis Venetiæ * consecratus est in patriarcham Constantinopoleos à Papa * Thomas
Innocentio, cum magna solemnitate; quod multis retroactis temporibus non Maurocenus.
contigerat.

Obiit domnus Radulfus, abbas secundus de Sancta-Osytha, qui locum illum
magnificè in sumptuosis ædificiis, in redditibus et sacræ religionis cultu decoravit.

Johannes Norwicensis episcopus, ad instantiam Regis Johannis, in archiepis-
copum Cantuariensem electus est, cùm antea supprior ecclesiæ Christi Cantuariæ

(a) Stephanus filius erat, non frater, Rotrodi III Comitis Perticensis.
(b) Vide Innocentii III Papæ gesta, n.° 106.

à conventu electus fuisset, et ad Romam directus. Ex istorum itaque utriusque A partis electione magnæ dissensionis altercationisque, infinitarumque expensarum, sumpta est occasio.

Petrus *de Roches*, clericus Regis, à Papa Innocentio consecratus est in episcopum Wintoniensem. Obiit Savarinus, Bathoniensis episcopus, qui cum eodem Petro Romam perrexerat, et ejus consecrationem tam apud senatores quàm apud cardinales multipliciter procuraverat : sed mox in ejus reditu à curia vitam illaudabiliter terminavit; cujus epitaphium ita se habet :

Notus eras mundo, per mundum semper eundo,
Et necis ista dies est tibi prima quies.

Hic etiam sedem episcopalem Bathoniæ, ex concessione Regis Richardi, transtulit apud *Glastinghebery.* B

[Hìc deficit in ms. codice Musei Britannici quaternio unus, cujus loco insertum est, eodem penè charactere, membraneum folliculum unum, res ab anno 1206 usque ad annum 1212 gestas summatim complectens, prout dictum à nobis est suprà in admonitione prævia.]

Anno MCCVI, obiit magister Willelmus, episcopus Lincolniæ.

* Ala. Obiit Regina Franciæ *, mater Regis Philippi, filia Comitis Theobaldi, qui fuit frater Regis Stephani.

Anno MCCVII, obiit domnus Thomas, abbas quintus *de Coggeshal*, cui successit domnus Radulfus, monachus ejusdem loci, qui hanc chronicam à captione Sanctæ Crucis usque ad annum undecimum *(a)* Henrici Regis III, filii Regis Johannis, descripsit, ac quasdam visiones quas à venerabilibus viris audivit, fideliter annotare ob multorum ædificationem curavit. C

Magister Stephanus *de Langhetune* à domino Papa Innocentio in archiepiscopum Cantuariensem consecratur. Conventus Cantuariensis à Rege Johanne expellitur, et omnia bona ejusdem ecclesiæ confiscantur.

* Isabella. Henricus primogenitus Regis Johannis de Regina sua *, filia Comitis Engolismi, nascitur.

Anno MCCVIII, tota Anglia et Wallia sub interdicto generali ponuntur. Pridie Annunciationis B. Mariæ, prædia, redditus ac mobilia cleri ac religiosorum confiscantur. Rex Anglorum misit Romam, et se satisfacturum per omnia Domino et sanctæ ecclesiæ ac domino Papæ spopondit; sed minimè tenuit.

Anno MCCIX, Richardus, secundus filius Regis, nascitur.

Dux Saxoniæ Henricus, frater Othonis Imperatoris, in Angliam venit.

In capite jejunii, summo mane, sole oriente, prodigialis pugna nubium cum D sole apparuit, et ultra horam diei primam duravit.

Regina apud Dunsas includitur. Rex Johannes domos episcoporum executorum interdicti præcepit subverti, nemora succidi, vivaria destrui.

Otho in Imperatorem consecratur ab Innocentio Papa.

Anno MCCX, Rex Johannes gravissimam imponit mulctam generaliter super omnes domos religiosorum totius Angliæ; sed maximè Cistercienses oppressit, nec ad annuum capitulum Cistercii abbates ire permisit.

Inexorabilis discordia inter dominum Papam et Othonem Imperatorem exoritur.

Rex in Hiberniam exercitum duxit; Hugonem *de Luci* de Hibernia expulit, et omnem Hiberniam in deditionem accepit.

* Stephanus. Iterùm archiepiscopus Cantuariæ * vocatur; sed minimè venit, quia sufficientem conductum, ut Rex ei spoponderat, non acceperat. E

Iterùm pugna nubium circa solem manè apparuit.

Willelmus de Brausia de Anglia fugatur; uxor ejus et filii apud *Windleshores* castrum occiduntur.

Anno MCCXI, Otho Imperator et Rex Angliæ excommunicantur. Vocantur episcopi omnes et clerici qui in transmarinis agebant, per edictum publicum in vicecomitatibus.

Johannes Comes Brenensis apud Tyrum in Regem Jerosolymitanum coronatur.

* Alexander. Anno MCCXII, filius Regis Scotorum Londoniis * miles efficitur.

Rex iterùm Cistercienses incusat, quòd eorum consensu et auxilio Comes

(a) Vox hæc *undecimum* alteri abrasæ superaddita fuit.

Tolosanus

A Tolosanus destruitur, qui sororem suam Johannam duxerat : ad cujus damni compensationem Rex XII millia librarum exegit.

Fredericus Rex Siciliæ in Romanum Imperatorem eligitur, Othone reprobato.

Ferrandus nepos Comitissæ[1] Flandriæ, natione Portugalensis, filiam Imperatoris Baldewini[2] cum tota Flandria suscepit. [1] Mathildis. [2] Joannam.

Rex à Cisterciensibus quadrigas petiit et accepit.

Comes Tolosanus *, subactis ab exercitu Domini omnibus civitatibus ejus et castris, in sola Tolosa vix delituit. * Raimund. VI.

Walenses irruptionem versùs Angliam faciunt, quicquid possunt ferro et flammâ consumunt. Rex contra eos copiosissimum exercitum colligit; sed, audito quòd barones Angliæ in se vellent unanimiter insurgere, apud *Nothinghekam* castrum se contutans, totum exercitum in sua redire permittit. Super hoc casu Londo-
B niensibus scripsit; sed, baronibus sese apud Regem ab infamia proditionis purgantibus, Eustachium *de Vesci* et Robertum filium Walteri, qui ad hanc suî excusationem non venerunt, perpetuo exilio condemnavit. Rex Gaufridum de Norwico, clericum, apud se de præfatæ conspirationis assentatione delatum, in carcere diutiùs afflictum, occidit.

Rex chartas ab omni clero Angliæ extorsit, quibus mendaciter testantur quòd, quicquid ei Rex violenter abstulerat, gratuitâ ei voluntate contulerat.

Viaticum in extremis agentibus, et id cum vera pœnitentia devotè flagitantibus, ab episcopis Londoniensi[1] et Elyensi[2] conceditur; conventualibus etiam ecclesiis semel in hebdomada missam celebrari permittitur. [1] Guillelmo. [2] Eustachio.

Fredericus Rex Siciliæ in Alemanniam contra Othonem jam reprobum Imperatorem per Alpes cum paucis transiit, et ab archiepiscopis et episcopis principibus-
C que Alemanniæ cum solemni tripudio susceptus est; Alemanni in Othonem unanimiter insurgunt.

Anno MCCXIII, Dux Lovaniæ * Leodium vastat, et dominus Papa eum excommunicat. * Henricus.

Rex Eustachium *de Vesci* et Robertum filium Walteri, in comitatibus tertiò requisitos, cum eorum fautoribus utlaghiari fecit, castra eorum subvertit, prædia occupavit.

Archiepiscopus Cantuariensis * cum coexulibus suis contra nuncios Regis Romam petierunt, et à domino Papa et cardinalibus debito cum honore suscepti sunt, et in agendis suis efficaciter exauditi. Magistrum Pandulfum in causæ suæ advocatum acceperunt, et sic in Franciam redierunt. * Stephanus.

Rex Francorum in Angliam navalem expeditionem præparavit, ut Regem
D Anglorum debellaret, et consensu procerum regni totam sibi Angliam subigeret *(a)*. Pandulfus Regi Francorum prohibuit ne Angliam intraret, antequam Regem Anglorum de satisfactione convenisset, et de pœnitentia cognovisset.

Rex Franciæ interim totam Flandriam occupavit, quia Comes Flandriæ* cum eo transfretare in Angliam recusavit. * Ferrandus.

Rex Angliæ naves Regis Franciæ incendit; de satisfaciendo ecclesiæ, et recipiendo Cantuariensi archiepiscopo, cum omnibus coexulibus episcopis, clericis et laïcis, cautionem juratoriam præstitit, et XII tam Comites quàm barones cum eo, et ideò publicè absolvi meruit. Rex Angliæ totum regnum Angliæ et totum regnum Hiberniæ Domino et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et domino Papæ Innocentio ejusque catholicis successoribus perpetuâ donatione concessit, et chartâ suâ confirmavit, ut tamquam feodarius tam ipse quàm hæredes sui homa-
E gium ligium domino Papæ et ejus catholicis successoribus, si eos adire potuerint, faciant, et præterea mille marcas sterlingorum, scilicet DCC pro Anglia et CCC pro Hibernia, salvò beati Petri denario, annuatim ad Pascha et in festo S. Michaëlis domino Papæ et ejus catholicis successoribus appendant; et si Rex Johannes, vel aliquis successorum suorum, contra hoc venire attentaverit, nisi ritè commonitus resipiscat, cadat à jure regni.

Archiepiscopus * Cantuariensis, cum coexulibus suis episcopis, monachis, clericis et laïcis, in Angliam venit, et possessionem terrarum suarum cum administratione libera recepit. * Stephanus.

(a) Ad hoc eum, in remissionem suorum peccaminum, invitante Innocentio Papâ, prout narrat Matthæus Paris, tomo nostro XVII, p. 695.

[1] Petrus II. [2] Raimundo VI.

Rex Arragonensis [1], dum imprudenter Comiti Tolosano [2] contra catholicos auxiliatur, conserto prælio, miraculosè quidem, sed miserabiliter, cum toto exercitu suo absorbetur. A

Dominus Papa archiepiscopos et episcopos, abbates, priores, archidiaconos et decanos totius Christianitatis anno gratiæ MCCXV, kalendas novembris, Romam venire præcepit, ubi generale concilium celebrare disponit. Dominus Papa per singula regna Christianitatis singulos cardinales et legatos destinat, ut ad succursum Terræ sanctæ personas, arma et pecuniam colligant.

Rex Angliæ, parato navigio in Pictaviam, barones Northanhumbrenses invitavit ut secum transfretarent; at illi pari animo eâdemque sententiâ contradixerunt, asserentes non in hoc ei obnoxios esse secundùm munia terrarum suarum, sed et in expeditionibus Anglicanis se nimis exhaustos et vehementer attenuatos. Rex igitur indignatus, collectis militum copiis, ipsos atterere voluit; sed Cantuariensis archiepiscopus *, eum rationabiliter arguens, impetum ipsius compescuit. B

* Stephanus.

Petrus de Pontefracto, qui in Regem ulteriùs non regnaturum ab olim vaticinabatur, ipso Rege mandante, suspensus est.

Nicolaus episcopus Tusculanus, legatus apostolicæ sedis, venit in Angliam, qui, ut pluribus videbatur, nimis favorabilis erat Regi in disponendis causis et rebus ecclesiasticis. Northanhumbrenses Regi concordantur, mediantibus legato, archiepiscopo Cantuariensi et aliis episcopis et baronibus, eâ conditione ut liceat eis gaudere atavis libertatibus, sicut Rex ante absolutionem suam publico sacramento juraverat.

Omnes ferè barones Angliæ confœderantur sibi ad tuendam libertatem ecclesiæ et totius regni *(a)*.

* Joannes.

Præcipiente domino Papâ, episcopus Norwicensis * et plures ecclesiasticæ personæ qui Regi excommunicato communicaverant, et excommunicati vel ab excommunicatis beneficia ecclesiastica susceperant, Romam ire compelluntur. C

* Petrus de Rupibus.

Obiit Gaufridus filius Petri, justitiarius Angliæ, et episcopus Wintoniensis * ei in illo officio successit, submurmurantibus totius regni proceribus, quòd homo alienigena eis præficeretur.

Gilo de Brausa, filius Willelmi de Brausa, omnem possessionem paternam in custodiam recepit cum nepote suo, donec puer ad ætatem legitimam veniret, et episcopus idem Regem absolvit et quietum clamavit ab omni restitutione ablatorum quæ sibi competebat.

Comes Tolosanus, omnium possessionum extorris præter solam Tolosam, venit in Angliam et homagium Regi fecit, et totam Tolosam reddidit; et, ut dicebatur, decem millia marcarum reportavit. D

Anno MCCXIV, Ferrandus Comes Flandriæ venit in Angliam, et occurrit ei Rex apud Cantuariam, et recepit ibi Rex homagium ejus de tota Flandria, et tam ipsi quàm his qui cum eo venerant effudit munificentiam regiam in donariis largifluis auri, argenti et lapidum pretiosorum. Rex, classe copiosâ collectâ, circa Purificationem beatæ Mariæ, cum paucis Comitibus, sed infinita multitudine militum inferioris fortunæ, vela ventis expandit et ad Rupellam applicuit, ducens secùm Reginam suam, et Richardum filium suum, et Alienor sororem Arturi, cum thesauro inæstimabili auri, argenti et lapidum pretiosorum. Rex Comitem Saresberiæ * cum multa pecunia in Flandriam ad succursum Comitis Flandriæ transmisit.

* Guillelmum.

Tres prædicatores tribus Angliæ partibus attribuuntur ad colligendum arma, pecuniam, naves, et crucesignandum homines ad subventionem Jerosolymitanam.

Nuncii Regis, à Roma venientes, talem restitutionis taxationem reportaverunt, ut Rex primùm XL millia marcarum archiepiscopo Cantuariensi et coepiscopis olim spoliatis persolveret, et demùm, præstito sacramento, per chartam suam ad solvendum annuatim XII millia marcarum se obligaret, donec tota spoliationis summa compensaretur, datis insuper vadibus, episcopis, Comitibus, baronibus, eorumque successoribus, qui pro Rege per sacramenta chartasque publicas sponderent, et sic demùm interdictum Angliæ solveretur. E

Rex Angliæ totam Aquitaniam, exceptâ civitate Pictavis et paucis castellis, in deditionem accepit; fratrem Comitis Britonum *(b)* cum XXV militibus, in obsidione

(a) In colloquio Londoniis habito, *VIII kal. septembris*, prout tradit Matthæus Paris.

(b) Robertum, Roberti II Comitis Drocensis filium, fratrem Petri Britanniæ Comitis.

A Nannetis civitatis, cepit; cum Gaufrido de Leziniaco et Comite Augensi et Comite Marchiæ, qui dicitur Hugo *le Brun*, necnon Savarico *de Malleun*, concordiam fecit *(a)*.

Obiit Gillebertus Roffensis episcopus. Solutum est interdictum totius Angliæ in die Sanctorum Processi et Martiniani * Londoniæ.

Commissum est prælium inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ prædictum cum complicibus suis, et cæsa sunt castra Flandrensium à Francis, atque capti sunt Comes Flandriæ [1] et Comes Boloniæ [2], et Comes Saresberiæ [3], frater Regis Angliæ nothus, et maxima multitudo militum gradûs inferioris. Actum est autem hoc prælium XIIII [4] kal. augusti, die dominicâ, juxta *Duai*.

* Die 2 julii 1214.

[1] Ferrandus.
[2] Reginaldus.
[3] Guillelmus.
[4] *Corr.* VI.

Obiit domnus Symon, abbas quartus de Tileto, qui, gratiâ Dei sibi cooperante, quasi de pauperrima grangia pulcherrimam et opulentam instituit abbatiam,
B in qua zelus religionis cum prudentia seculari contendebat.

Obiit Albericus *de Ver*, Comes Oxoniensis.

Rex autem Angliæ in expeditione sua parùm proficiebat; sed et vicecomes *de Tuarz* ab eo recessit, et adhæsit Regi Franciæ. Rex Franciæ movit expeditionem pervalidam contra Regem Angliæ. Treugæ formatæ sunt inter duos Reges à proximo Pascha in quinque annos, ex mandato domini Papæ, secundùm quosdam; secundùm alios, interventu sexaginta millium marcarum quas Rex Angliæ, verens multitudinem occursantis sibi hostilis exercitûs, Regi Francorum numeravit *(b)*.

Magister Robertus *de Curchun*, dum insolentiùs se gereret in Francia, corripitur acriter per literas à domino Papa *(c)*. Sed et dominus Nicolaus, legatus Angliæ, dum innotesceret domino Papæ quòd insolentiis regiis nimis faveret, et reparandæ libertati ecclesiasticæ minùs intenderet, et consanguineos suos in ecclesiasticis beneficiis avarè institueret, per literas domini Papæ correptus, timens
C valdè tunicæ suæ, Romam reverti festinavit.

Rex à Pictavia in Angliam rediit.

Obiit Johannes *de Gray*, episcopus Norwicensis, in transmarinis.

Barones Northanhumbriæ, in unam coeuntes sententiam ut Regem compellerent ad reformandam ecclesiæ et regni libertatem, et ad abolendas pravas consuetudines quas, ad depressionem ecclesiæ et regni, tam pater quàm frater Regis, cum his abusionibus quas idem Rex adjecerat, olim suscitaverant, secundùm quod Rex anno præterito juraverat, Regem super his pluribus diebus et locis ad hoc inter eos præfixis alloquuntur, orant et adhortantur: insuper et chartam Regis Henrici primi proferunt, quæ libertates exprimit quas proceres, olim abolitas, nunc resuscitare contendunt *(d)*. Sed, Rege pertinaciter renuente, discordes ab invicem
D recedunt.

Obiit piæ memoriæ dominus Willelmus Rex Scotiæ, cùm regnasset plus quàm quinquaginta annis, cui successit in Regem filius ejus Alexander.

Anno MCCXV, obiit magister Eustachius, Elyensis episcopus. Rex Johannes ad iter Jerosolymitanum crucesignatur.

Barones Angliæ Regem suum diffidant, et ei homagia sua resignant; occupatâ Northantoniâ, quædam castella Regis invadunt, prædas ex prædiis ejus viriliter diripiunt. Inde, pactis confœderationibus per internuncios cum civibus Londoniæ, et Comite Saresberiæ adveniente Londini, XVI kal. junii *(e)*, die dominicâ manè, dispositis agminibus ad civitatem accedunt, et, civibus ad officium divinum occupatis, sine contradictione irruptionem faciunt. Ingressi verò, regios fautores quos invenerunt, ceperunt et eorum bona diripuerunt; Judæorum domos inva-
E serunt; apothecas et scrinia confregerunt, et exhaustas multo tempore in hac expeditione religiosa crumenas abundè refarcierunt. Inde Robertus filius Walteri, marescallus exercitûs Domini et sanctæ ecclesiæ, et Gaufridus de Mandavilla, Comes Estsexiæ et Glowecestriæ, instaurandis muris civitatis ex lapideis domibus Judæorum quotidie vigilanter intendunt; turrem tamen Londoniarum non acceperunt,

(a) Literas ea de re vide tomo nostro XVII, pag. 90.

(b) De stipulatione solvendæ hujusmodi summæ nihil scriptum est in literis à nobis editis t. XVII, pag. 103.

(c) Innocentii literas, datas Romæ apud Sanctum-Petrum, pridie idus maii, pontificatûs anno septimo-decimo (1215), vide in Spicilegio Acheriano in-fol., t. III, pag. 577; easque nos aliquando repræsentabimus.

(d) Henrici primi chartam recitavimus t. XVII, p. 703.

(e) Matthæus Paris: *Nono kal. junii, dominicâ ante Ascensionem Domini proximâ.*

paucis licèt intùs viriliter resistentibus. Cùmque per regnum longè latèque percre- A
buisset quòd barones regiam metropolim occupassent, omnes, exceptis Comitibus
Warennæ[1], Arundelli[2], Cestriæ[3], *Penbroc*[4], Ferrariis[5] et Saresberiæ[6], et baronibus
Willelmo *Briwere* aliisque paucis, quorum tunc, tam Comitum quàm baronum,
milites omnes in partem baronum transierant, cæteri, inquam, omnes de die in
diem catervatim in exercitum Domini transierunt, donec ordinarentur per Angliam quatuor fortissimi exercitus, tantusque terror Regem obsideret, ut jam extra
Windleshoram nusquam progredi auderet.

[1] Willelmo. [2] Willelmo. [3] Ranulpho. [4] Wil. Maresc. [5] Willelmo. [6] Willelmo.

An. 1215.

His ita se habentibus, Rex Francorum barones per literas de constantia hortatur
et unanimi concordia et virili instantia, promittens eis suppetias quantùm, salvis
treugis quæ inter ipsum et Regem Johannem erant, eis subministrare poterat.
Spondet quoque quòd neminem de omni potestate sua permittet venire in auxilium
Regis contra barones; machinas etiam suas bellicas per Eustachium Monachum B
eis transmisit, et, si opus haberent, multam copiam thesaurorum suorum eis commodare disposuit, sed et de strenuis bellatoribus suis in succursum baronum libens
transfretare dissimularet. Quibus cognitis, et Regem timiditas et barones obtinuit
animositas.

Die igitur colloquii constituto *(a)*, barones inter *Windleshore* et *Stanes*, in
prato qui vocatur *Runemad*, cum multitudine præclaræ militiæ et per omnia bene
armatæ conveniunt, et in eodem loco fixis tentoriis remanserunt. Sed et Rex cum
suis seorsùm in eodem prato, in papilionibus mansit. Intervenientibus itaque
archiepiscopo Cantuariensi* cum pluribus coepiscopis et baronibus nonnullis, quasi
pax inter Regem et barones formata est, et, tactis sacrosanctis, ab omnibus inviolabiliter tenenda juratur, etiam à Rege. Mox igitur forma pacis in charta est comprehensa, ita quòd singuli comitatus totius Angliæ singulas unius tenoris haberent C
chartas regio sigillo communitas. Ibi quoque jura sua baronibus, et aliis de quibus
indubitanter constabat quòd eis competebant, Rex restituit. Præfixo igitur alio die
ad jura restituenda de quibus controversia fuit, barones reversi sunt Londoniam.
Inde tirocinia diversis locis Angliæ barones exercuerunt. Fit generalis juratio à
singulis tam militibus quàm liberis hominibus per singulos comitatus totius regni,
ex præcepto regio in literis patentibus proposito, quòd in fide et virtute prædictam
chartam tenerent, et tenere nolentes, etiam Regem ipsum, totis viribus infestarent.

* Stephano.

Rex ad præfixum diem colloquii venire noluit, sed solitas inducias dolosè
repetivit. Tandem, cùm apud *Stanes* in Cantia diem colloquii *(b)* accepisset, non
venit; immo de die in maritimis, de nocte in mari se contutans, undecumque
potuit navigium sibi multiplicavit, alienigenas accersivit, thesaurum quem secum
in navibus collocaverat, in donativa effudit, Angligenas omnes à curia sua D
fugavit. Sed et portus maris in Cantia et Sudereia et Hamtona-scira districtis
custodiis obsedit, ne quis, eo nolente, etiam ad concilium Romanum transiret.
Inde in archiepiscopum Cantuariensem calumniam evomuit, incusans eum
fraudulosæ proditionis, expetens ab eo castellum Roffense, et turrem Londoniensem, quæ tanquam mediator ac sequester conservanda susceperat, donec in
cujus dominium jure cederent, judicio discerneretur. Archiepiscopus autem, post
arctas respondendi inducias, Regi respondit se non posse resignare ei prædictas munitiones nisi per judicium; sed et episcopus Roffensis* dominum Papam
audacter appellavit contra archiepiscopum et Regem, ne quid fieret de castello
Roffensi, quod in præjudicium juris archiepiscopalis quod ecclesiæ Cantuariensi
in prædicto castro competebat, innovaretur. Asserebat autem suâ interesse pro
jure Cantuariensis ecclesiæ appellare, utpote capellanum archiepiscopi. Inde, post E
modicum tempus, Robertus filius Walteri, ne Regis instantia compelleret archiepiscopum ad deditionem castri Roffensis, assensu Reginaldi de Cornhullia, qui
castellum illud custodiebat, ipsum clàm ingreditur cum plurima manu militari, et
ibidem per aliquot dies manebat, Rege circa Cantuariam et Doveram inequitante.

* Benedictus.

Interim Rex, misso Hugone de Bova, quondam exule Regis Franciæ, cum
literis domini Papæ vel fictis vel veris (incertum) prædicari fecit in Brabantia
et adjacentibus provinciis, quatinùs omnes armis bellicis instructi, in remissionem
peccaminum, in Angliam venirent, et eam sine omni delectu ordinis, dignitatis,

(a) *XV die junii*, ex eodem Matthæo Paris.

(b) Mense augusto, *feriâ quartâ post festum* *S. Bartholomæi*, habitum est id colloquium, ex Anonymo mox subjiciendo.

A sexûs et ætatis, exterminio darent, eo quòd, secundùm falsidicam illam stropham, omnes à fide catholica defecissent.

Interea Cantuariensis archiepiscopus *, Rege invito et ei minas intentante, transfretavit *(a)*; sed Wintoniensis episcopus, et Pandulfus Norwicensis electus, cum abbate Redingiæ, jam per literas domini Papæ vel veras vel fictas, vel per falsi suggestionem impetratas, præmuniti ad excommunicandum omnes Regis infestatores, ipsum archiepiscopum suspenderunt, acclamantes jam in mari velificanti, eo quòd sententiam excommunicationis in quosdam sibi nominatos, qui Regem infestabant, denunciare noluisset, et quia sic ad concilium transiret: quorum tamen sententiam, licèt iniquam, ob reverentiam domini Papæ non contempsit, sed humiliter ac devotè tenuit. * Stephanus.

Igitur dum, præparatis omnibus copiis, alienigenæ in Angliam vela darent, B suscitavit Dominus tempestates et turbines præter solitum horrendos, et multitudinem copiosam navium contrivit in corde maris, cum prædicto H. *, duce ipsarum, qui cum navi Regis propria et milite copioso, ac thesauro plurimo, submersus est quasi plumbum in aquis vehementibus. Evaserunt tamen nonnulli naufragium, quorum plures ab Anglis intercepti luctuosum subierunt ergastulum. Rex quidem hanc jacturam dolens, collectis plurimis copiis, Roffecestriam ex parte fluminis intercurrentis adiit, cupiens pontem incendere, ne quod subsidium Roffensibus eâ parte à Londonia posset accedere. Sed Robertus filius Walteri, cum sexaginta militibus et servientibus ac balistariis strenuis, pontem defendit, et accensum extinxit, Regemque, inanem consilii sui, aufugere compulit, pluribus ex parte Regis submersis, vel vulneratis, vel occisis. Capti sunt ibi ex militibus baronum Oliverius *de Argentan*, et David Giffardus, qui, C dum nimis supra vires niterentur milites Regis capere, ipsi, dum à sociis aliàs occupatis succursum non haberent, victores à victis violenter abducti sunt. Hujus captionis occasione, cùm Rex prædictum Oliverium strenuum militem crudeliter fame necare proposuisset, frater ejusdem Oliverii primogenitus, qui fuit in causa baronum alleganda acerrimus, compassione fraternâ permotus, cùm ad ejus redemptionem multam Regi pecuniam obtulisset, nec exaudiri potuisset, tandem post triduanam fratris famem, de licentia baronum, in partes Regis corpore, non mente, se transtulit, et, datis de perseverantia obsidibus, fratrem tanto discrimini exemit. * Hugone *de Boves.*

Rex iterùm refectis copiis armatorum, v idus octobris *, die dominicâ, Roffensem civitatem improvisus occupavit, et ingressus castellum obsedit, machinis multimodis obsessos infestans. Erant autem in castello præcipui Willelmus *de Albegni*, et Reginaldus de Cornhulla, Willelmus *de Amesford*, et alii plures nobiles D cum plus quàm centum militibus et servientibus, ac balistariis strenuis quamplurimis, tractaque est obsidio ferè per duos menses : in qua obsidione Rex expendit in stipendiariis plus quàm LX millia marcarum, totamque Cantiam crudeliter populatus est, ipsamque sedem episcopalem Roffensem, ecclesiam et claustra ac officinas monachorum; etiam juxta sanctum altare et thecas sanctorum Paulini Eboracensis archiepiscopi primi, et beati Ythamar Roffensis quondam antistitis, stabiliverunt equos suos, et comessationes et ebrietates, necnon cubilia et impudicitias, nullo respectu habito loci sancti et sanctorum, inibi exercuerunt. Qui verò intra castellum erant, industriè satis et disciplinatissimè se defenderunt, infinitos forinsecùs occidentes. Tandem verò muris conquassatis et suffossis, cùm jam victualia defecissent obsessis, manus Regi dederunt, se et sua regiæ misericordiæ committentes *(b)*. An. 1215.

E Dum hæc obsidio traheretur, applicuerunt apud *Erwelle*, et in vicinis portubus, fermè septem millia armatorum quos Ludovicus filius Philippi Regis Francorum, quem barones Angliæ in Regem sibi elegerant, abjudicato et abjurato Rege Johanne cum omnibus suis, in succursum baronum transmiserat, internuncio Sahero *de Quinci* Comite Wintoniensi. Rex quoque Johannes, fraudulosam pro more suo stropham commentatus, literas jam direxerat Philippo Regi Francorum, sub nomine omnium baronum Angliæ sibi adversantium, quas, et transformatis singulorum sigillis, falsò sigillari fecit, cum multa gratiarum actione flagitantium non

(a) Stephanus, Romam profecturus, *quasi medio septembri transfretavit*, inquit Anonymus qui suprà.

(b) Die festo S. Andreæ Apostoli, 30 novembris, ex Matthæo Paris.

oportere dominum Ludovicum filium ejus in Angliam vexari, eo quòd inter se et A
dominum suum Regem Angliæ pacificè convenissent super omnibus quæ à se
mutuò petebant; se quoque plenariè satisfacturos domino Ludovico super impen-
sis quas fecerat ad eorum succursum. Hujusmodi literis relectis in audientia Regis
Franciæ, Comitem Wintoniensem, tunc ibi præsentem, minaciter proditionis accu-
savit; at Comes, dolum præsentiens, caput suum in obsidatum Regi obtulit, quòd
literæ illæ mendosæ erant. Similis formæ literas destinavit Rex Johannes, ex parte
Roberti filii Walteri et aliorum baronum Angliæ, ad barones Northanhumbrenses,
quibus eorum adventum ad Londoniam retardavit. Rex quoque Francorum obsides
[1] Gaufrido. petiit à baronibus Angliæ pro indubitata securitate, et transfretantibus G.[1] de Manda-
[2] Henrico. villa et H.[2] *de Buhun*, Comitibus de Glowecestria et Herevordia, ipsos obsides accepit.

Anno MCCXVI, Rex Johannes, capto castello Roffensi, exercitum suum divisit,
cujus medietatem sub manu Savarici de Malo-leone, Pictavini, et Falconis B
* Guillelmi. Normanni, et Comitis Saresberiæ * fratris sui nothi, et Girardi *de Sotengaine*
Flandrensis, et Walteri cognomine *Buc* de Brabantia, commendavit. Ipse verò
cum residuo exercitu contra Norenses pertendit. At Savaricus prædictus et socii
* An. 1215. ejus, ipsâ nocte Dominicæ Nativitatis *, castellum de Plesseto, quod est Gaufridi
de Mandavilla, obsederunt; plures quoque militum et servientium eorum patriam
circumquaque vastare intenderunt, adeò ut ipsâ die Dominicæ Nativitatis eccle-
siam et officinas abbatiæ de Tilleto violenter, dum solemnis missa post tertiam
celebraretur, intrarent, et omnem eorum supellectilem everterent, et apothecas
* *Ed.* multorum. plures confringentes, plurima * institorum deposita rapiebant et asportabant. In
die quoque Circumcisionis Domini, apud *Coggeshal*, dum hora tertia diceretur,
* Guillelmi de S. Mariæ ecclesia. in ecclesia violenter ingressi, XXII equos, qui erant episcopi Londoniensis * et the-
saurarii fratris et aliorum, abduxerunt. Deinde, ad Sanctum-Edmundum convo- C
lantes, inde insulam Elyensem obsidione cinxerunt propter plurimos milites et
nobiles feminas, qui illuc loci munimine confisi à Sancto-Edmundo ante facies
prædonum confugerunt. Tandem verò, insulam ingressi, gravem fecerunt exter-
minationem in ea, sicut ubique quocumque devenerant, nec ætati parcentes, nec
sexui, nec conditioni, nec religioni; ecclesias quoque confregerunt, et quæ in
eis deposita fuerant abstulerunt; homines etiam, ut pecunias eorum emungerent,
horrendis pœnarum cruciatibus adegerunt, maximè satellites prædicti *Buc*.

An. 1216. Sabbato proximo post Epiphaniam, redierunt Londonias à transmarinis Comes
* *Ed.* LXI. Wintoniensis et cæteri Comites, ducentes secum XLI * naves militibus et servien-
tibus onustas. Die veneris ante Purificationem B. Mariæ, Savaricus supradictus,
cum sociis suis, obsederunt castellum Colecestriæ; sed, audito quòd barones Lon-
doniis festinarent ad succursum castelli, die mercurii post Purificationem beatæ D
Mariæ, versùs Sanctum-Edmundum recesserunt.

Nocte præcedente diem dominicam quæ evenit pridie kal. februarii, paulò ante
crepusculum matutinum, visæ sunt à pluribus duæ stellarum cohortes ab oriente
et occidente sibi occurrentes in portentosam concertationem sibi commisceri, unâ
grandi stellâ sese in medio earum immobilem continente; cùmque diutiùs hæc
pugna moraretur, tandem orientalibus stellis in sua cedentibus, certamen finitum est.

Rex itaque cum exercitu suo usque ad mare Scoticum pertransivit, terras
baronum depopulando, rapinis et incendiis incessanter invigilans; castella quoque
eorum, quæ vel per deditionem vel per obsidionem cepit, funditùs diruit: barones
verò Norenses fugerunt à facie ejus, præter paucos qui se misericordiæ ejus immi-
sericordi subdiderunt. Tantam autem moram fecit Rex in expeditione illa, et tam
longè processit, ut vix quò devenisset, sciri potuisset, adeò ut fallax fama divul- E
garet quòd mortuus esset et apud Redingam clanculò sepultus.

Obiit Gaufridus de Mandavilla Londoniis, ex vulnere quod suscepit dum, more
Francorum, eques cum hastis vel contis sese cursim equitantes vicissim impete-
* An. 1216. rent, uno die ante caput Quadragesimæ *; sepultus est apud prioratum Sanctæ-
Trinitatis Londoniensis.

His diebus facta fuit denunciatio excommunicationis quam dominus Papa in
concilio Lateranensi publicè fecit in omnes infestantes Johannem Regem Angliæ.
Canonici tamen Sancti-Pauli Londoniensis et plures aliæ ecclesiasticæ personæ, sed
et barones Londoniis commorantes, contra sententiam appellaverunt, excipientes
contra sententiam illam quòd lata fuit per falsi suggestionem.

A Circa medium Quadragesimæ *, Rex cum exercitu multo obsedit castellum de Colecestria, et post paucos dies in deditionem accepit à Francis qui illud custodiebant, eâ conditione ut iidem Franci ad suos cum omnibus quæ ad se pertinebant liberi redirent; Angli verò qui inibi reperti fuerunt, sub libera redemptione taxati dimitterentur. Hanc conventionem cùm Comes Saresberiæ sacramento firmasset vice regiâ inviolabiliter tenendam, Rex Francos quidem omnes abire dimisit, Anglos autem sub arcta custodia vinculis mancipavit, nusquam veritus Dei justitiam et fidei violationem. Franci verò illi, Londonias venientes, statim capti sunt, et ab indigenis baronibus instanter accusati quòd commilitones suos Anglos nequitiâ et infidelitate prodidissent, dum aliâ quàm se conditione obligassent. Jam de suspendio ipsorum sententialiter interlocutum fuit: sed, ad suggestionem et consilium cujusdam sapientis, sententia cum executione ad præsentiam domini Ludovici suspensa est; ipsi verò in vinculis tenebantur. Rex igitur cùm cepisset castellum Comitis *de Ver*, apud *Hinderingheham* festinavit, stipendiariis suis donativa distribuens, ut instanter Londoniam obsiderent. Quod cùm innotuisset Londoniensibus, aperuerunt omnes portas civitatis, parati ad congressum cum Rege, si ad spatium decem leugarum ad civitatem proximaret. Rex autem, cognitâ illorum animositate et multitudine ac bellandi strenuitate, experiendi periculo se subtraxit. Savaricus tamen de Malo-leone, ex improviso à Londoniensibus bello exceptus, pluribus suorum amissis, graviter ad mortem usque ferè attritus et vulneratus est. Norenses quoque, resumptis viribus, Eboracum obsederunt, et eum acriter oppugnantes, tandem acceptis plus quàm mille marcis, treugas usque ad octavas Pentecostes civibus concesserunt. Sed et Londonienses LXV piratas qui Tamisam fluvium obsederunt, innumeris aliis occisis vel submersis, captivos duxerunt. Fiebant tunc per Angliam à regiis complicibus prædationes et incendia, sed et barones de terris adversariorum rapinas agebant. *An. 1216.

B

C

Rex interim, per certos exploratores præsentiens quòd dominus Ludovicus fixè statuisset venire in Angliam, transmisit in Franciam, ad Regem Philippum, episcopum Wintoniensem *, Willelmum Marescallum seniorem, et quosdam alios, tentans si quo modo per eos induceret eum ut cohiberet filium suum à tali proposito; sed inexauditi sunt reversi. Rex igitur, maritima perambulans loca, castra munivit; quinque Portuenses, sacramentis et obsidibus ab eis extortis, sibi obligavit; navium copiosam multitudinem *de Ghernemude*, Lenna, Dunewila et cæteris portubus Angliæ, collegit, instruxit et pugnatorum copiis implevit, statuens navali prælio Francos adventantes excipere. Sed ecce ventus pervalidus et tempestuosus ab aquilone consurgens, classem illam ex maxima parte, tum collisione attrivit, tum subversione demersit, tum in partes australes longiùs abegit; plures insuper earum quas, ut Francorum navigia infestarent et incenderent, Rex transmiserat, contrariâ sorte delusus amisit. * Petrum

D

Dominus autem Ludovicus, paratis omnibus copiis apud *Caleis*, *Gravelinges* et *Witsand*, flante vento qui euro-aquilo dicitur eo quòd inter orientem et aquilonem medius cum utroque participat, navigare cœpit versùs Angliam, laboriosè tamen, eo quòd obliquè, non directè, ventus vela distenderet, et applicuit apud *Stanore*, die sabbati post Ascensionem Domini, scilicet XIIII kal. junii *, cujus appulsione visâ, statim Johannes Rex perterritus fugit, flens et lamentans, et omnis exercitus ejus cum eo. Et quidem cùm sola navis domini Ludovici, aliis à longè remigantibus, applicuisset, nisi fata Regem urgerent, facillimè illum cum omnibus suis cepisset, utpote per biduum in mari procelloso valdè fatigatos. Rege sic ignaviter fugiente à facie eorum, Ludovicus cum exercitu suo processit audacter, ac primùm civitatem Cantuariam cum castello in deditionem accepit; postea alia castella Cantiæ, præter solam Doveram munitissimam. Inde Londoniam *(a)* veniens, honorificè à proceribus et civibus susceptus est, et in fidelitatem ejus et homagium omnes pariter juraverunt. Deinde, captis quibusdam castellis, properavit occupare Regem Johannem, quem audierat apud Wintoniam insignem bellicum draconem erexisse, quasi Ludovicum bello excepturus, si adveniret. Sed Johannes, cognito ejus adventu, draconem suum deposuit et aufugit, inflammatâ prius urbe per quatuor partes; sed cives ociùs et ignem extinxerunt, et adventanti Ludovico cum favore occurrerunt, et traditâ sibi civitate, in ejus fidelitatem *An. 1216.

E

(a) Londoniis exceptus est Ludovicus *quintâ feriâ Pentecostes* (die 2 junii).

juraverunt. Ille verò castella civitatis obsedit et ad deditionem compulit. Ibi A
venerunt ad eum ferè omnes Comites et barones regni, qui eatenùs Johanni adhæ-
* Guillelmus. serant. Comes quoque Saresberiæ * se cum castello Saresberiæ Ludovico contradidit :
pauci verò adhuc Johanni pertinaciter adhæserunt.
* An. 1216. His itaque peractis, circa festum B. Mariæ-Magdalenæ *, obsedit castellum
* Die 14 octobris. Doveræ, et protraxit obsidionem usque ad festum B. Calixti Papæ *. Tunc Hubertus
de Burgo et Gerardus *de Sotengi*, qui principes erant in castro, ultrà ferre non
valentes assultus et machinas Ludovici, treugas ab eo impetraverunt, ut, missis
nunciis ad Johannem, vel succursum ab eo peterent, vel castellum ei redderent.
Johannes autem, dum prædicta protraheretur obsidio, perambulabat terram, et
* Herveus de Donziaco. incendiis ac rapinis quæcumque potuit consumpsit. Comes quoque Nivernensis *,
qui cum Ludovico venerat, cum exercitu multo Anglorum, castellum *de Windleshore*
per duos fermè menses obsedit. Cùmque Johannes approximaret cum exercitu, B
quasi obsidionem dissipaturus, illi paraverunt excipere illum in bello : quo cognito,
refugit ab eis, et concitè pertendit visitare castella quæ jam treugas acceperant
deditionis à baronibus et acceperant, datis obsidibus, in Norfolchia scilicet et
Sulfochia et Estsexia; et dum iter ageret, ubique incendia et rapinas multiplica-
vit, nec etiam ecclesiis parcens. Quo cognito, barones qui obsidebant *Windleshore*,
recesserunt omnes simul de castello, incendentes machinas suas, et Regem insequi
contenderunt : quo ille audito, citiùs aufugit.
Obiit Innocentius Papa, XVII kal. augusti, ad Perusium, cui successit Honorius.
Alexander Rex Scotorum et barones Norenses venerunt Cantuariam ad domi-
num Ludovicum *(a)*.
Rex, comperto quòd barones cessassent ab ejus insecutione, conversis habenis,
reversus est ad Lennam, et præfecto ibidem Savarico de Malo-leone, Pictavino, C
cœpit firmare *Len :* sed ibidem, ut dicitur, ex nimia voracitate quâ semper insa-
tiabilis erat venter ejus, ingurgitatus usque ad crapulam, ex ventris indigerie solutus
est in dysenteriam. Postea verò cùm paululùm cessasset fluxus, phlebotomatus est
apud villam in *Lindesli*, quæ dicitur *Lacford*. Huc ergò cùm venissent nuncii
inclusorum castri Doveræ, et intimassent causam adventûs sui, morbus ex dolore
* Hactenùs edita à Martenio. concepto recruduit *. Præterea maximus dolor eum angebat, quòd capellam suam
cum reliquiis, et quosdam summarios suos cum varia supellectili, in itinere illo
amiserat apud *Wellestrem*, et multi de familia ejus submersi sunt in aquis marinis et
in vivo sabulone ibidem absorpti, quia incautè et præcipitanter se ingesserant, æstu
maris nondum recedente. Ægritudo autem ejus per dies paucos invalescens, apud
* An. 1216, 18 octob. castellum *de Neuwerc* intestatus decessit in festo Sancti Lucæ evangelistæ *, cujus
corpus exenteratum delatum est Wigorniam, ibique in ecclesia sepultum. Familia D
autem ejus, omnia quæ secum habuerat, diripuerunt, et concito cursu ab eo
diffugerunt, nihil cum corpore relinquentes unde cadaver honestè operiri posset;
sed castellanus ejusdem, in quantum potuit, de corpore exenterato et nudo pro-
curavit. Circa verò mediam noctem, horâ scilicet quâ decessit, tantus fragor
venti et turbinis in urbe insonuit, quòd cives timerent de subversione domorum
suarum, sicut dominus Johannes Saumiensis à civibus se audisse nobis narravit :
qui, ad urbem in aurora illius noctis progrediens, obviam habuit Regis defuncti
familiam, qui nihil de ejus morte ei referre voluerunt; qui à constabulario roga-
tus, circa corpus exenteratum per aliquam horam moratus, missam pro anima ejus
ibidem celebravit. Multæ autem horribiles et phantasticæ visiones à multis de eo
postmodum narratæ sunt, quarum tenorem hìc describere supersedimus. Regnavit
autem satis laboriosè, ut ex præmissis patet, decem ac septem annis ac quinque E
mensibus, cui successit Henricus filius ejus, decennis puer; et consecratus est
* Gudone. in Regem apud Glocestriam, in die apostolorum Simonis et Judæ, præsente G.*
legato, qui eodem anno in Angliam applicuerat, qui postmodum magistrum
* *de Hobruge.* Gervasium *, decanum Londoniæ, ac presbyteros ejusdem urbis, ac cæteros clericos,
beneficiis suis immisericorditer spoliavit, et cæteros qui Ludovico consenserant et
in interdicto celebraverant, æquè eorum beneficia aliis personis pro voluntate
distribuit.

(a) Mense augusto, inquit Matthæus Paris tomo nostro XVII, p. 729, *Alexander Rex Scotiæ apud Doveram ad Ludovicum cum exercitu magno propter metum Regis Johannis veniens, fecit ei hominagium de jure suo quod de Rege Anglorum tenere debuit.*

Eodem

A Eodem anno obiit Herebertus, episcopus Saresberiensis, cognomento *Pauper.*

Anno gratiæ MCCXVII, Ludovicus transfretavit ab Anglia *(a)* pro majori succursu, quoniam interim multi nobiles qui ei adhæserant, conversi sunt ad fidelitatem Regis per suggestionem legati et episcoporum.

Reversus autem Ludovicus *(b)*, iterùm obsedit Doveram, sed frustrà. Nam barones et milites qui ei favebant, cum magno exercitu Lincolniam adeuntes, et in itinere multa rapientes, capti sunt apud Lincolniam in vigilia Sanctæ Trinitatis, quæ tunc temporis evenit XIII kal. junii, et ducti sunt captivi à regalibus qui firmiter Johanni adhæserant, ac graviter redempti. Comes etiam de Pertico * ibidem cum pluribus interfectus est. Huic captioni præfuit Gualo, legatus, cum Comitibus de Falcone. Quod infortunium audiens Ludovicus, recessit ab obsidione de Dovera, et venit Londoniam, succursum transmarinum frustrà exspectans. Tandem
B majores Franciæ barones, cum quodam Eustachio quondam monacho, parato maximo navigio, scilicet LX navibus, iter aggrediuntur veniendi in Angliam in succursum Ludovici, cum multitudine armatorum. Sed dominus Hubertus *de Burch*, constabularius Doveræ et justitiarius Regis, cum multitudine armatorum et navium de Quinque-portubus, processit eis obviàm in mari, et interfectus est Eustachius ductor cæterorum, qui primus cum sua navi congressus est, atque omnes capti sunt qui in navi illa fuerunt, partim submersi. Atque ita Dominus percussit capita inimicorum suorum venientium ad dispergendum gentem Anglicanam, et capti sunt plures cum cæteris navibus, et captivi adducti, et reduxit Dominus super quosdam eorum diffugientes aquas maris, et submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus; et sic Deus omnipotens, non in multitudine dimicans, hostium contrivit fortitudinem, et dextera sua glorificata est in populo suo.

* Thomas.

C Auditis igitur talibus, dictus Ludovicus quò se diverteret ignoravit, quia non erat ei locus tutus in diversorio; unde, necessitate compulsus, rogavit ea quæ pacis sunt. Convenientibus tandem in unum dicto domno L.[1] et G.[2] legato, et episcopis et aliis prælatis et majoribus Angliæ, in insula quadam vicina villæ *de Kingestune*, de pace et concordia tractatum habuerunt, ubi memoratus Ludovicus in præsentia omnium, à pœna excommunicationis absolutus quâ tenebatur, regno Angliæ renunciavit, et sic pax ecclesiæ et regni Angliæ facta est et formata in vigilia Exaltationis Sanctæ Crucis; quo facto, Ludovicus cum suis in Franciam redierunt *(c)*. Legatus etiam postea misit per Angliam abbates et monachos, qui absolverent omnes qui cum Ludovico et suis communicaverant.

[1] Ludovico.
[2] Gualone.

Anno ab incarnatione Domini MCCXVIII, ecclesia Sanctæ-Mariæ Wigorniæ dedicata est, et corpus Sancti Wlstani translatum est uno eodem die, indict. VII.ª
D idus junii, die jovis in septimana Pentecostes, præsidente eidem ecclesiæ Silvestro episcopo, ejusdem ecclesiæ priore et monacho; et paulò pòst apud Rameseyam * obiit memoratus episcopus, cui successit Willelmus de Bleis, archidiaconus *de Buckingeham*, et consecratus est apud Westmonasterium dominicâ in crastino Sanctæ Fidis, virginis *.

* *Ramsey.*
* 7 octobris.

Dominus Gualo legatus recessit ab Anglia circa festum B. Andreæ, et domnus Pandulfus successit ei in legationem, et die lunæ proximâ post festum S. Andreæ venit ipse Londoniam et apud Sanctum-Paulum receptus est.

Eodem anno facta est obsidio Damietæ civitatis à christianis; et dominus Henricus Rex Angliæ primò proprium sigillum obtinuit per consilium regni sui.

Eodem anno, domnus Radulfus abbas sextus *de Coggeshale*, cùm jam per annos XI et mensibus duobus administrasset, circa festum S. Joannis-Baptistæ,
E contra voluntatem conventûs sui, curæ pastorali sponte suâ renunciavit, frequenti ægritudine laborans. Cui statim successit, per electionem ejusdem abbatis et conventûs, domnus Benedictus *de Straford*, vir venerabilis et strenuus in agendis, qui eidem abbatiæ *de Straford* olim per annos XIX strenuè præfuerat, et magnis eam redditibus et possessionibus, tam in ecclesiasticis quàm in terris et mariscis, multiformiter ampliaverat.

(a) *Tempore Quadragesimæ*, inquit Matthæus Paris. Robertus autem Altissiodorensis : *Circa intrantem martium reversus est in Franciam Ludovicus, passus tamen, sed et ultus, Anglorum insidias in recessu.*

(b) Pergit Robertus : *Anno igitur Domini MCCXVII, congregatâ multitudine tam pecuniarum quàm militum, præter turbas pedestres quæ eum ob stipendia sequebantur, post Pascha remeavit in Angliam.*

(c) *Quarto kal. octobris*, ex eodem Roberto.

Anno ab incarnatione Domini MCCXIX, capta est civitas Damieta à christianis circa festum S. Leonardi *. A

* Die 6 novembris.

Obiit Willelmus Marescallus senior, Comes *de Penbrock*, qui maximum habuit dominium tam in Anglia quam in Hibernia; et in crastino Ascensionis sepultus apud novum Templum de Londoniis.

Anno ab incarnatione Domini MCCXX, captæ sunt treugæ inter Philippum Regem Franciæ et Henricum Regem Angliæ, pro pace Pictaviæ, usque in quatuor annos à festo Sancti Petri in cathedra *(a)*.

Consecratus est in episcopum Elyensem Johannes abbas de Fontibus, apud Westmonasterium, in crastino Sanctarum Perpetuæ et Felicitatis *.

* Die 8 martii.

Eodem anno, die Pentecostes, videlicet XVI kal. junii, coronatur Henricus Rex Angliæ, filius Regis Johannis, apud Westmonasterium, à domno Stephano *de Langetun*, Cantuariensi archiepiscopo, præsentibus domno Pandulfo legato, et episcopis B et aliis prælatis et Comitibus et majoribus Angliæ, à quo episcopo prædicatur ibidem crucis signatio, et S. Hugonis episcopi canonizatio celebranda XV kal. decembris.

Eodem anno, incipitur novum opus Westmonasterii, et à Rege Henrico jacitur primus lapis fundamenti, in vigilia præfatæ solemnitatis.

Obiit Henricus *de Boum*, Comes Herefordensis, et Saherus *de Quinci*, Comes Wintoniensis, in itinere peregrinationis suæ Jerusalem, nonas julii, scilicet die martis in crastino octavarum Petri et Pauli.

Tempore Regis Henrici filii Regis Johannis, facta est translatio B. Thomæ martyris, auctoritate domni Papæ Honorii III, anno pontificatûs ejusdem quarto, præsente memorato Rege Henrico, consensum autem præbente Pandulfo ejusdem domini Papæ legato, præsidente ecclesiæ Cantuariensi viro venerabili domino S.* *de Langetun* archiepiscopo, et huic operi cum archiepiscopis et episcopis, et clero et C populo, curam et operam accuratissimè procurante, et opus feliciter consummante.

* Stephano.

Anno ab incarnatione Domini MCCXXI, Willelmus de Sacræ-Mariæ ecclesia, episcopus Londoniensis, resignavit baculum cum juridictione episcopali, in crastino Conversionis S. Pauli.

Circa idem tempus, Willelmus de Fortibus, Comes de Albemarla, occupans quædam castra injustè, nec volens ad pacem Regis accedere, excitavit hostilitatem in *Lincolne-scire* contra Regem; unde, ipso et singulis ejus fautoribus à legato P.*, episcopis et clero Angliæ excommunicatis, idem Comes irreverenter coactus est ad deditionem, quibusdam ex suis carceribus mancipatis, aliis exilium perpetuum subeuntibus.

* Pandulfo.

Eustachius de Falcobergio, domini Regis thesaurarius, assumitur et eligitur in episcopum Londoniensem, V kal. martii, et à legato Pandulfo apud Norwicum D ejus electio confirmatur.

Anno Dominicæ incarnationis MCCXXI, exercitus christianorum, post captam Damietam longo tempore ibidem otio torpentes, de progrediendo versùs Babyloniam et *Kahere* tractabant. Tandem admonitione Ducis Bavariæ *, qui in loco Imperatoris cum multo exercitu et cum literis ejusdem advenerat, cum episcopo Bathanensi et cum aliis magnatibus, qui spoponderunt XL galeas Imperatoris citò in succursum adventuras, iter arripuerunt postquam per V septimanas prædictas galeas frustrà exspectaverunt. Dominus verò legatus præcepit Regi Jerosolymitano [1] et Regi Cypri [2], et Comiti Tripolitano [3], et Templariis et Hospitalariis, et aliis magnatibus Syriæ, quatinùs ad prædictam expeditionem festinanter se accingerent; et cùm apud Thaneos devenissent, et ibidem hospitarentur, maxima pars nobilium atque mediocrium reversi sunt Damietam, infirmitatem prætendentes. E Cùmque flumen plus solito cresceret, Sarraceni quemdam rivulum effoderunt inter exercitum christianorum et Damietam, per quem galeas et alia vasa sua in fluvium traduxerunt, ne victualia ad christianos venirent. Soldanus Babyloniæ cum VII potentibus Regibus et cum infinita multitudine pugnatorum advenit; et cùm nusquam pateret aditus progrediendi et regrediendi exercitui christiano, propter aquas in insula ubique diffusas, et omnibus communiter victualia defecissent, pactiones quasdam cum incredulis inviti fecerunt, scilicet ut civitatem Damietam incredulis redderent cum captivis qui erant in ea et in *Achon* et Tyro; et illi redderent eis

* Ludovici.

[1] Joanni.
[2] Hugoni I.
[3] Boemundo IV.

(a) Pactarum eo anno inter Franciæ et Angliæ Reges induciarum literas vide tomo nostro XVII, p. 772 et seq.

A Sanctam-Crucem cum captivis christianis qui erant in Babylonia et Jerusalem et Damasco, et hinc ad VIII annos treugas observarent; et super hoc sacramentum præstiterunt et obsides tam christiani quàm Sarraceni *(a)*. Soldanus autem famelico exercitui christianorum per XV dies contulit panem et præbendam; et sic reddità civitate, reversi sunt *Achon*.

Alexander Rex Scotorum desponsavit filiam Regis Johannis, sororem Regis Henrici, apud Eboracum, in Pentecosten.

Rex Henricus cepit Petrum *de Maullei*, qui diutiùs retinuerat castellum *de Corph* post mortem Regis Johannis, in quo copiosum invenit thesaurum et de exeniis patris sui et sororum Arturi. Cepit etiam Ingelardum, qui similiter retinuerat castellum *de Windleshores*.

Stephanus Cantuariensis archiepiscopus de Roma rediit.

B Episcopus Wintoniensis * frustrà electus est in archiepiscopum de Damieta. * Petrus de Rupibus.

Obiit Robertus *de Ver*, Comes Oxoniensis. Obiit et Rogerus *de Ver*, nepos ejus, filius nothus Alberici Comitis, apud Damietam.

Rumores per totam Christianitatem circumquaque dispersi sunt, quòd Rex David, cognomento Joannes presbyter, de India cum magno exercitu adveniens, Persidem et Mediam, et multas alias terras et provincias Sarracenorum, sibi subjugaverat; et quòd mandaverat Caliphæ *de Baldac*, summo Papæ Sarracenorum, quòd eum debellaturus esset atque totum paganismum, nisi se ad fidem Christi convertissent; atque exercitui christianorum apud Damietam et in terra Jerosolymitana celerem subventionis succursum esset præstiturus.

Anno Dominicæ incarnationis MCCXXII, dominus Stephanus, Cantuariensis archiepiscopus, tenuit concilium suum apud Oxoniam post Pascha, ubi inter C cætera exordinavit quemdam diaconum apostatam, qui pro amore cujusdam mulieris Judaïcæ se circumcidaverat: qui exordinatus, à ministris domini Falconis combustus est. Subintroductus est ibidem quidam juvenis incredulus cum duabus mulieribus in concilio, quos archidiaconus ejusdem provinciæ accusavit crimine pessimo incredulitatis; juvenem scilicet, quòd nollet ecclesiam intrare, nec divinis interesse sacramentis, nec patris catholici adquiescere monitis, et quòd se crucifigere permiserit, quinque vulnera in corpore adhuc apparentia gestans, Jesumque se vocari à mulieribus illis gaudebat. Accusabatur una mulierum veterana, quòd maleficis incantationibus ex longo tempore esset dedita, et quòd juvenem prædictum suis magicis artibus ad tantam dementiam ac talem convertisset. Unde ambo, de tali crimine convicti, jussi sunt inter duos muros incarcerari quousque deficerent. Alia verò mulier, soror prædicti juvenis, libera dimissa est, quia impietatem
D illorum revelavit.

Eodem anno, quidam Judæus necromanticus puerum quemdam pretio conduxit, quem in cute recenti cujusdam mortui collocavit, ut sic, per quasdam incantationes necromantiæ, futura posset prospicere, puero ad interrogata respondente de quibusdam futuris quæ ei quasi præsentialiter apparebant.

Comes Sancti-Egidii *, filius Johannæ quondam Reginæ Siciliæ, quæ exstitit filia Regis Henrici secundi, soror Regum Richardi et Johannis, recuperavit ferè omnes civitates et terras quas Comes Simon *de Montfort* sibi subjugaverat per manum validam christianorum qui ad ejus auxilium convenerant de pluribus provinciis, ex mandato Papæ Innocentii, ad expugnandos Albigenses hæreticos, qui in terra Comitis jam multiplicati fuerant super numerum. Sed prædictus Comes, strenuus juvenis et catholicus, post occisionem Simonis de Monte-forti in obsidione
E Tolosæ, et post mortem patris, qui eosdem Albigenses hæreticos semper foverat et tutaverat, paulatim hæreditatem suam in manu valida viriliter recuperavit, inimicis suis de civitatibus et de terris suis expulsis et debellatis. Unde domino Papæ Honorio, qui Innocentio successerat, multis precibus mandare curavit quatinus ab expugnatione terræ suæ desisteret, atque sapientes et discretos ac religiosos viros in terram suam dirigeret, et quoscumque illi hæreticos atque in sua hæresi obstinatos invenirent, ipse eos immisericorditer trucidaret, et à provincia sua funditùs eliminaret. Ex hujus occasione mandati, pax sperata est in terra illa. * Raimundus VII.

Nulla meminit ætas tot fuisse quartanarios ubique terrarum et regionum, sicut in hoc anno exstiterunt, ex nimia æstatis distemperantia in calore et siccitate.

(a) Mense septembri 1222, prout colligimus ex Matthæo Paris à nobis edito t. XVII, p. 754.

Anno Dominicæ incarnationis MCCXXIII, obiit domnus Benedictus abbas *de Coggeshale*, cui successit domnus Gaufridus prior ejusdem loci. A

Apud Parisius exorta est magna discordia inter cives prædictæ civitatis et scholares, et trucidati sunt tam de nobilibus quàm de mediocribus clericis, et projecti in Sequana ferè usque ad trecentos viginti. Quidam magistrorum dominum Papam adierunt, de tam crudeli persecutione conquerentes; quidam verò cum clericis suis ad alias civitates transmigraverunt. Civitas autem interdicta est et à scholaribus et doctoribus evacuata, quæ hactenùs præ omnibus aliis civitatibus eximiis diversarum scholarum magistris insignita et ditata fuit.

Rex Jerosolymitanus Johannes, post redditam Damietam, cum multis nobilibus summum adiit Pontificem pro consilio et auxilio ejus expetendo. Deinde in Galliam transiit, cum Rege Philippo locuturus, à quo honorificè susceptus, multâque pecuniâ ad subventionem Terræ sanctæ ditatus est. Dicunt enim quòd Rex B
Philippus in extremis, cùm testamentum suum faceret, de thesauro suo delegaverit Regi quinquaginta millia marcarum, et Templariis quinquaginta millia, et Hospitalariis totidem *(a)*. Pòst autem applicuit in Angliam, cum Rege Henrico et proceribus regni de subventione locuturus *(b)*. Rex verò, accepto consilio, edictum generale per totam Angliam proposuit, quantùm quisque Comitum ac baronum et militum et cæterorum omnium dare deberet.

Terræ motus factus est magnus in Italia, ita quòd quædam civitas, id est Brixa, cum aliis quibusdam tribus subversæ sunt et absorptæ cum habitatoribus suis; sicut et anno præcedente factum est in Cypro insula, præsertim in Papho, in tantum ut civitas illa subversa sit, et habitatores ejus exstincti. Per diem integrum in Italia, in plerisque locis, sabulum minutum è nubibus pluendo cecidit, quod collectum et in aqua missum, speciem sanguinis prætendebat, atque in pluribus C
locis pro admiratione deportatum est, quod effusionem humani sanguinis portendere dicunt. Mense junio horrenda tempestas tonitruorum ac grandinum exorta est, adeò quòd superficiem terræ quasi hyeme cooperirent, atque arborum ramos ex sua ponderositate confringerent.

* An. 1223. Maxima guerra hoc anno exorta * est inter Livelinum Gualensem, et inter juniorem Marescallum, Comitem scilicet *de Penbroc*, qui Comes, adunato exercitu, cœpit devastare terras quæ dominatui Livelini subjacebant, ferro et flammis ac rapinis, nulli ætati aut sexui parcens.

Apud provinciam Burgariorum et Dalmatiæ, juxta Hungariam, surrexit quidam hæresiarcha, verè antichristi præambulus, qui nitebatur ponere sedem suam in lateribus Aquilonis, et deprimere sedem apostolicam in urbe Romana. Ad hunc confluebant Albigenses hæretici, quasi ad Papam suum, ut ad eorum consulta D
responderet, ejus inhiantes doctrinis: qui misit ad eos quemdam suæ perversitatis sectatorem, nomine Bartholomæum, de Carcasa civitate natum, qui creavit episcopos, et ecclesias perfidiæ ordinatis contradidit. Hic in literis suis ubique discurrentibus se in hunc modum intitulaverat: *Bartholomæus, servus servorum hospitalis sanctæ fidei, salutem.* Quidam Albigensium hæreticorum episcopus, funestam ei exhibens reverentiam, sedem et locum suum concessit in villa quæ dicitur *Poios*, et seipsum in partes transtulit Tolosanas. Ex occasione tantæ conculcationis et
* Conradus. desolationis catholicæ ecclesiæ, dominus C.* Portuensis episcopus et Sanctæ-Rufinæ, et legatus domini Papæ, mandavit archiepiscopis et episcopis et abbatibus regni Francorum quatinùs apud Senonas, in octavas apostolorum Petri et Pauli, unanimiter convenirent, et quid facto opus esset diligenter discernerent super tam periculosa apostasia. E

Eodem autem tempore quo concilium illud ab episcopis celebratum est, Rex Philippus, apud castellum * *de Pasci*, cum multis nobilibus principibus suis habuit colloquium de quibusdam baronibus qui contra eum conspiraverant; cùmque esset ibi, subitò invasit eum quædam lethalis ægritudo, ex qua ab hac luce subtractus est. Nam, cùm sentiret hanc ægritudinem, consilio medicorum suorum phlebotomatus
* 10 julii 1223. est, die scilicet martis in crastino septem fratrum martyrum *; sed diætam competentem non observavit, eo quòd se melioratum asserebat. Sequenti verò die, cùm morbus invalesceret, confessus sacram communionem devotè accepit, et filios suos,

(a) Vide regii testamenti tabulas à nobis editas t. XVII, pag. 114.

(b) *Circa festum apostolorum Petri et Pauli*, prout habet Matthæus Paris.

A Ludovicum scilicet atque Philippum, paterno affectu admonere curavit ut pacem inter se et erga sanctam ecclesiam conservarent. Tertiâ autem die, cùm Parisius adiret, morbo invalescente, ad Mantuam castellum divertit, et post testamentum magnificè factum feliciter obdormivit in Domino, anno ætatis suæ LIX, II idus julii *; et sabbato sequenti apud Sanctum-Dionysium honorificè tumulatus est. * 14 julii.
Nec sine divino nutu id actum esse credendum est, quòd ad exequias tanti Regis tot archiepiscopi atque episcopi, abbates et principes, subitò advenerint, cùm mors ejus necdum diutiùs erat divulgata, quia eum adhuc sanum et incolumem esse putabant. Hinc perpendi potest quantùm laudis et gloriæ Regi defuncto divina Providentia contulerit, cùm tot principes ecclesiarum regni sui in loco tam celebri non præmonitos adunavit, qui tam devotè ac ita honorificè missas pro animæ ejus absolutione celebrarunt, atque corpus defuncti sepulturæ tradi-
B derunt. Sanctam enim ecclesiam ac ministros dilexerat, honoraverat et cum ministris ejusdem ecclesiæ tutaverat, nullas ab eis exactiones indebitas exigens, immò de thesauro suo, singulis annis, quibusdam abbatiis liberaliter tribuens; paci semper ecclesiæ et ministrorum ejus studens, ac tyrannorum rapacitatem, in quantum potuit, reprimens; filios quoque suos ad talia gerenda devotè exhortans.

Coronatus est autem filius ejus primogenitus Ludovicus eodem mense in urbe Remensi, atque ducatum Normanniæ, nullo contradicente, suscepit. Missi sunt tamen archiepiscopus Cantuariensis [1] atque episcopus Londoniensis [2] cum quibusdam magnatibus Angliæ ad Ludovicum, ut peterent ab eo ducatum Normanniæ et cæteras terras transmarinas, quas jure hæreditario Rex Henricus filius Regis Johannis expetebat, sicut ipse Ludovicus promiserat atque juraverat, cùm ab Anglia recederet, se Regi Angliæ traditurum. Rex autem Ludovicus jam coronatus,
C antequam nuncii prædicti ad eum pervenirent, de tali petitione responsum dare distulit, inducias postulans de responso usque ad octabas omnium Sanctorum. Postmodùm, ad terminum à Rege Franciæ constitutum, missi sunt duo episcopi à Rege Angliæ ad Ludovicum Regem Galliæ, scilicet Pandulfus episcopus Norwicensis atque Johannes episcopus Elyensis, ut responsum supradicti Regis in Anglia referrent de petitione supradicta; qui, ad Regem Franciæ pervenientes, ab eo vehementer super tali et tanta petitione objurgati sunt, asserente firmiter Regem Johannem, patrem Regis Henrici, de tota terra transmarina à baronibus Franciæ justè fuisse multis ex causis abjudicatum; multaque insuper verba comminatoria addidit quæ Regi et suis consiliariis ex parte sua deferrent *(a)*.

An. 1223.

[1] Stephanus.
[2] Eustachius.

Tempore Regis Philippi, filii Regis Ludovici, exstitit quidam famosus præpositus et dives in Gallicanis partibus, qui vehementer cupiebat acquirere quamdam
D vineam cujusdam vicini sui, aut pretio sive dolo, quia uberes fructus et vinum peroptimum ferebat, nec tamen aliquo modo obtinere potuit quamdiu ille vicinus vixit, qui eam toto tempore vitæ suæ strenuè excoluit. Factum est autem quòd vir ille postmodùm moreretur; sed cupiditas præpositi nullatenùs mori potuit, qui omnimodis instabat ut vineam diù concupitam obtinere posset, sicut legimus de Rege Achab, qui vineas Naboth concupierat. Tandem, ad dolosa falsitatis commenta se præpositus vertens, muneribus datis duos viros corrupit, quatinùs suæ assertionis ubique testimonium perhiberent coram vicinis et amicis suis, aut etiam coram Rege, si necesse esset. Inde fidem et juramentum ab eis accipiens, revelavit eis suæ dolositatis propositum: cujus dolositati viri illi consentientes et præpositum laudantes, perrexerunt secretò ad tumulum defuncti, et, effossâ terrâ, cadaver defuncti discooperuerunt atque ibidem vinum biberunt quasi in arrham emptionis vineæ, pro-
E latisque centum libris monetæ in corrigia ligatis, in manus defuncti posuerunt, dicente præposito ad defunctum: « Hanc pecuniam tibi trado pro vinea tua. » Sed statim resumptâ pecuniâ, corpus illud cooperuerunt, atque tumulum sicut erat priùs composuerunt, sicque cachinnando recesserunt; dixitque ille fraudulentus viris illis: « Nunc confidenter dicere et jurare potestis et testimonium perhibere,

De quodam judicio Regis Philippi.

(a) Ludovici responsa scriptis mandavit Matthæus Paris in hunc modum: « Ad hæc Ludovicus » respondens, dixit se Normanniam et terras alias » justè possidere, sicut ostendere paratus erit in » curia sua, si Rex Angliæ ad eam voluerit venire » et ibidem juri parere. Respondit præterea, quòd » juramentum in Anglia factum ex parte Regis » Anglorum fuerit violatum, dum imprisii sui, qui » apud Lincolniam capti fuerant, ad redemptio- » nem gravissimam sunt compulsi. Hoc præcipuè » dictum est pro Constantino cive Londoniensi, » de cujus suspendio jam certificabatur, et causa » et modo. De libertatibus autem Angliæ &c. » Quæ vide tomo nostro XVII, p. 757.

» quòd coram vobis tantam pecuniam pro vinea viri illius eidem tradidi. » Statimque post hoc præpositus ille violenter vineam occupavit, atque ut propriam excoluit. At verò uxor defuncti de vinea ablata frequenter est conquesta coram judicibus, asserens pro certo quòd nunquam vir ejus vineam suam alicui venderet, ipsâ nesciente ac filiis suis et amicis hoc ignorantibus. Sed mulier de jure suo à judicibus nequaquam exaudiri potuit, cùm ille dolosus testes supradictos cum complicibus suis in medium deduxisset. Unde mulier ad Regem Philippum perrexit, suamque querimoniam ac præpositi violentiam coram Rege flebiliter exposuit. Cùmque Rex talem viduæ querimoniam audisset, misericordiâ motus præcepit ut quantociùs præpositus ille cum testibus suis in præsentia sua convocaretur : quod ut factum est, et lis ab utraque parte esset contestata, convocat Rex unum de supradictis testibus, secretòque consiliatus est cum eo, dixitque ei sub silentio : « Scisne dicere » mihi Dominicam orationem, scilicet, *Pater noster!* » Respondit ille : « Scio, B » Domine mi, sicut laïci dicunt. » Dixit ergò Rex : « Dic igitur sub silentio, ita » ut nullus audiat, nisi ego. » Quo dicto, præcepit ut discederet, et seorsum staret, nullumque verbum alicui sub interminatione mortis ediceret; illoque amoto, alium advocat, cui et dixit : « Socius tuus, per brachium Sancti Jacobi, omnem veri» tatem, sicut est *Pater noster*, mihi dixit; tu ergò similiter omnem rei veritatem » hujus litis festinanter mihi enarra, sicut diligis vitam tuam, nec præpositum aut » aliquem alium verearis. » At ille, pro certo æstimans socium suum rei seriem ex toto Regi narrasse, ac timens mortis suæ regiam sub juramento comminationem, confessus est omnem præpositi fraudulentiam et transactæ rei seriem, scilicet de pecunia inter manus defuncti tradita et pòst resumpta. Quibus auditis, Rex jubet curiam cum litigantibus adesse, et in conspectu omnium jubet eum omnia seriatim quæ ei confessus est, palàm enarrare; deinde jubet ut pecunia cum vinea C viduæ conquerenti sine dilatione tradatur, et præpositus ille falsidicus in patibulo suspendatur.

De converso à milite patibulo affixo.

Tempore prædicti Regis, fuit quidam miles castellanus qui degebat juxta abbatiam *de Pruilli* in Gallia, qui quemdam conversum *de Pruilli*, qui forestam monachorum custodiebat, violenter cepit et sine curiæ Regis judicio suspendit. Unde abbas prædictæ domûs et monachi, valdè animo de tam horribili et insolita crudelitate consternati, conquesti sunt domino Regi Philippo, qui tunc fortè in illis partibus aderat, de facinoroso castellano : quo audito, præcepit Rex in ira et in furore, quatinùs castellanus statim comprehenderetur et incarceraretur, et castellum cum domibus dirueretur, et vineæ ejus eradicarentur. Sed nobiles quique viri, cum ipso abbate, intercesserunt pro milite, ne occideretur, nec castellum dirueretur, sed aliquam aliam vindictam de milite caperet pro satisfactione. Tunc D Rex ait : « Inquirite ab eo utrùm velit suscipere pœnitentiam quam illi imposuero » pro tanta transgressione. » Quo respondente se velle complere quicquid ille jusserit, statim Rex talem ei injunxit pœnitentiam : « Concitè igitur nudus pergat » ad patibulum et deponat suspensum, spectante universo populo, et conversum » super dorsum suum ad abbatiam deferat sine alicujus auxilio, ac postea nudis pedi» bus ad curiam Romanam incedat, ac domino Papæ crimen suum confiteatur, cum » literis abbatis ejus crimen attestantibus; et sic demùm, literas domini Papæ de ejus » absolutione et satisfactione testantes secum deferens, ad nos et ad propria in » pace redeat. » Hanc autem pœnitentiam, volens sive nolens, miles peregit.

Similem ferè pœnitentiam domnus Carnotensis episcopus quibusdam nobilibus laïcis imposuit, qui clericum quemdam suspenderant, et postea ibidem sepelierant : qui diù ab introïtu ecclesiæ suspensi, et tandem excommunicati, à commu- E nione suorum omnium alienati, inviti nolentesque ad episcopum accesserunt, et misericordiam atque absolutionem petierunt de commisso facinore. Qui præcepit eis ad tumulum defuncti et suspensi clerici quantociùs coram populo pergerent, et unguibus suis, sine rastro vel aliquo alio ingenio vel instrumento, corpus effoderent, et in cœmiterio allatum honorificè sepelirent, et sic cum literis suis ad dominum Papam nudis pedibus festinarent. Hæc retulit magister *W. de Argent*, qui tunc in illis partibus moratus est.

Discordia magna exorta est inter Regem Henricum et inter quosdam barones pro Huberto *de Burch*, justitiario Angliæ, eo quòd Rex nimis exaltaret eum, et partem ejus ubique foveret. Diligebat eum, quia tam fideliter patri suo in omnibus

A adhæserat, et castellum *de Dovere* in tempore guerræ contra Ludovicum probissimè custodierat, et alienigenas cum Eustachio Monacho, in mari versùs Angliam applicantes, per auxilium Quinque-portuum, submiserat et jugulaverat. Justitiarius autem, pro tanta Regis familiaritate, nimis imperiosè sese in actibus et judiciis suis erga nobiles gerebat : unde illi indignati instabant, quantùm poterant, ut à tanta dominatione dejiceretur; sed exaudiri minimè poterant. Attamen dominus Rex, prudenti usus consilio, ne nil de eorum petitione agere videretur, et ut ferocitatem et improbitatem aliorum mitigaret, exegit à justitiario omnes custodias quas à Rege susceperat, sicut castellum *de Dovere*, et de turre Londoniensi, hac tamen conditione ut cæteri barones et castellani suas similiter custodias Regi redderent. Omnibus redditis, dominus Rex reddit iterùm Huberto *de Burch* suas custodias, aliis de suis custodiis orbatis; unde barones valdè erga Regem commoti sunt,
B et ab ejus præsentia se subtraxerunt.

Rex Johannes habebat quemdam servum, probum et audacem, qui Falco cognominatus est à falce quâ occiderat militem in prato patris sui in Normannia, cui primò commiserat quamdam custodiam in confinio Galliæ inter marchisos, ubi strenuè cum sociis sibi associatis rapinas et cædes in marchisos exercuerunt; unde ex infimo citò est inclytus effectus et nominatissimus inter servientes Regis. Tandem, in illa discordia quæ facta est inter Regem Johannem et barones suos, accitus est Falco cum familia sua plurima et pessima, quæ rapinis atque incendiis, et cædibus et cruciatibus hominum quos capiebant, die noctuque sine miseratione invigilabant, nulli ætati aut sexui, aut clericali sive religiosorum dignitati, parcentes, quin omnia, ubi poterant, caperent et crudeliter diriperent. Acciti sunt etiam alienigenæ transmarini potentes et immisericordes à Rege, qui ferè per totam Angliam De Falcone seu Falcasio *de Brantes.*
C discurrentes, contra Ludovicum et barones, in quantum poterant, debacchati sunt. Hæc autem guerra contra barones per tres annos duravit, et anterior guerra contra clerum et religiosos, ferè per tres alios annos, pro archiepiscopo Cantuariensi.

Rex Johannes dedit prædicto Falconi, propter suam et suorum severam probitatem, plures custodias castellorum et comitatuum; contulit etiam ei terram Willelmi de Bello-campo, qui cum aliis baronibus contra Regem conspiraverant. Dedit insuper ei castellum *de Bedeford* pro servitio suo, et chartâ suâ confirmavit : quod castellum Falco multis expensis roboravit et ampliavit, turribus scilicet ac propugnaculis atque diversis machinis munivit. Ecclesiam quoque Sancti-Pauli permaximam, quæ juxta castellum ab antiquo tempore sita erat, et ecclesiam Sancti-Cuthberti, funditùs evertit, atque de lapidibus ecclesiarum turres et muros et antemuralia ædificavit, ac profundis fossatis pavimentatis undique cinxit, armorum
D diversorum atque victualium copiâ munivit, ita ut nullum assultum aut obsidionem electi et strenui servientes formidare deberent, fratremque suum Willelmum *de Brantes* in castello constabularium constituit, nimis arrogantem, tradens ei undecim milites cum plurimis strenuis servientibus.

Uxorem nobilem prædictus Falco duxit et desponsavit, filiam scilicet Guarini filii Giroldi, quæ primò desponsata erat Balduino filio Balduini Comitis de Vecta insula, ex qua prædictus Balduinus unum genuerat filium, ex qua re accidit ut custodiam insulæ postea obtineret. Sic et prosperis successibus undique elevatus, parem in regno habere dedignabatur. Ferunt nonnulli quòd decies viginti carrucas haberet in dominico suo, absque auxiliis quæ ei debebantur, et absque custodia septem comitatuum et dispositione. Cùmque cæteri barones custodias suas Regi, ut dictum est, tradidissent, Falco etiam custodias suas Regi similiter tradidit : sed
E castellum *de Bedeford* nullo modo Regi aut Willelmo de Bello-campo tradere voluit; asserens illud suum esse proprium, et à Rege Johanne sibi fuisse donatum, et chartâ suâ fore confirmatum pro tam laborioso et diutino servitio suo.

Accidit autem quòd Henricus *de Braibroche*, unus de errantibus justitiis, improbè exigeret à Falcone et à suis quasdam exactiones et reragia quæ redebebant; ex qua exactionum improbitate commoti, violenter ceperunt prædictum Henricum et in castello *de Bedeford* incarceraverunt. Quod Rex audiens apud *Norhamtune*, confestim cum exercitu suo ad Bedefordiam perrexit, atque castellum obsedit. Ad quam obsidionem confestim advenit archiepiscopus Cantuariensis* cum potenti virtute; venerunt et alii episcopi, abbates nigri, Comites et barones ferè totius Angliæ, præparantes diversas machinas, petrarias, mangonellos, berefridum cum

* Stephanus.

balistis. Convocati sunt etiam per generale edictum duo homines de qualibet A carruca, ex diversis Angliæ comitatibus, ad trahendas machinarum cordas, ad jaciendos lapides de petrariis, et ad cariendos ponderosos lapides de lapidicinis. Itaque nec per diem, neque per noctem, obsessis ulla dabatur requies; impellebantur, impetebantur, et ex terrifico lapidum sonitu, ac murorum conquassatione et impulsu, terrebantur quidem, sed ad deditionem et castelli redditionem non flectebantur, dum super auxilium Falconis frustrà præstolarentur. Unde obsessi, stultâ audaciâ et obstinatâ probitate præstantissimi, viriliter se defendebant et tuebantur diutiùs contra totum exercitum Regis per octo hebdomadas, multos exteriùs vulnerantes et interficientes cum sagittis et arcubalistis. Ibidem graviter vulneratus est dominus Richardus de Argentonio in ventre sub umbilico, quamvis armatus, atque alii sex strenui milites sunt occisi, et de servientibus et laborantibus circa machinas plusquam ducenti, ut quidam asserunt. Tandem B primum exterius antemurale ex assidua lapidum ponderosorum jactu, et murorum ac turrium conquassatione, cum magno pugnæ conflictu obsidentes obtinuerunt, atque obsessos intra alium murum usque ad turrim effugarunt; sed antemuralia cum turribus ita in summitatibus erant munita maximis et dolatis et armatis trabibus et lignis, quòd obsessi sub eis securè delitescerent, jactusque lapidum ponderosorum ac cætera missilia parumper formidarent, donec fossarii minitores fundamenta turris et murorum suffoderent, et ligna supposita cuniculis igne apposito concremarent; quibus combustis, corruit maxima pars turris et murorum, sicque postmodùm obsessi, dum in quibusdam latebris ejusdem turris epularentur et minùs cautè se custodirent, subitò invaduntur et capiuntur, atque in patibulis suspenduntur, tam milites quàm servientes, die Assumptionis beatæ An. 1224. Mariæ virginis *, numero octoginta-tres. In hac autem obsidione specialiter claruit C consilium et auxilium domini Cantuariensis et aliorum episcoporum et abbatum, qui nimis fideliter Regi cum toto conamine adhæserunt, qui pecuniis aut laboribus vix hominibus suis in aliquo pepercerunt. Monachi autem de Wardena magnum et irrecuperabile damnum ex hac obsidione perpessi sunt, quia nemora eorum et excelsa, præcipuè arbores circa abbatiam, succisæ sunt ad machinas illas præparandas. Falco autem, qui hujus seditionis et obsidionis exstiterat auctor et incentor, dum per comitatum Cestriæ interim cum quibusdam sibi sociatis obequitaret, putans per quorumdam auxilium obsidionem Regis à castello prædicto removere, tandem per salvum conductum archiepiscopi Cantuariensis et sanctæ ecclesiæ adductus est ad curiam, salvâ vitâ et membris suis, *de Norhamtune*, suis jam suspensis quibus promiserat validum succursum infra quadraginta dies obsidionis eorum. Post hoc autem traditus est in custodia Londoniensis episcopi, quousque audiret D judicium domini Papæ et voluntatem Regis.

Ludovicus, Rex Francorum, cum magno exercitu, in Pictaviam intravit, ac totam suæ ditioni subegit, atque Rochellam obsedit, quæ à civibus, consilio baronum Pictavensium, conditionaliter reddita est ei *(a)*, quia de succursu Regis Henrici diffidebant, qui interim castellum *de Bedeford* obsidebat. Reversus est Galfridus de Nevilla cubicularius Regis de Rochella cum militibus sibi traditis, qui frustrà missi fuerant in auxilium Savarici de Malo-leone.

Falco, qui ita contra Regem rebellaverat, sicut suprà dictum est, et per conductum Cantuariensis archiepiscopi in pace et salva vita adductus, et episcopo Londoniensi in custodia traditus, postea venit ad quoddam colloquium Regis et baronum, ubi in optione sua concessum est, eligeret de duobus quid mallet, aut judicium baronum subire, aut Regis terram velut exul relinquere: ille verò, de E misericordia et amore baronum, quorum plures graviter sæpiùs offenderat, diffidens, elegit uti terram relinqueret et trans mare pergeret.

EXPLICIT.

(a) Postridie festi S. Petri ad vincula (1 augusti), prout notavimus tomo XVII, p. 305.



EX

A

EX SILVESTRI GIRALDI CAMBRENSIS

DE INSTRUCTIONE PRINCIPIS LIBRIS TRIBUS.

MONITUM.

Præter multos quos de historia gentis suæ scripsit libros Giraldus, unum qui de Instructione Principis *inscribitur, nondum vulgatum, accepimus curâ et diligentiâ D. P. L. J.* Betencourt, *socii in Parisiensi inscriptionum Academia nostri, descriptum ex ms. cod. bibliothecæ Cottonianæ,* Julius.
B B. XIII, *nunc in Museo Britannico. In eo Giraldus, qui opus suum Ludovico, Philippi Regis Francorum filio, præ cæteris illius ævi Principibus destinandum duxit, res suo tempore gestas et aliis scriptoribus ferè intactas prosequitur, ad denigrandam Angliæ Regum è stirpe Andegavensi famam, et extollendam Regum Francorum tam in rebus politicis quàm in religionis cultu excellentiam. Scripsit enim eo tempore quo Angliæ barones, dominationis Plantagenetorum pertæsi et restituendæ pristinæ libertatis admodum cupidi, conjuratione factâ ut Joannem Angliæ Regem è solio deturbarent, Ludovicum Regis Francorum filium, cui ratione uxoris suæ jus aliquod in Angliæ regnum competebat, si justiores hæredes defuissent, advocarunt; et, viribus ejus adjuti,*
C *continuis bellis spatio duorum annorum adversùs Joannem et filium ejus Henricum in detrimentum patriæ decertarunt. Atqui hæc videtur causa cur opus istud, publicâ luce alioqui dignum, hactenùs in tenebris delituerit. Sanè Giraldum in perduellium baronum sententiam abiisse, et eos scripto fortè suo ad movendam seditionem excitasse, perspicuum est tum ex tota scripti serie, tum ex conclusione operis, ubi delusam spem et cassos dissidentium conatus cum amaritudine deflet.*

Libris seu distinctionibus tribus constat hoc opusculum, ex quo non pauca, parùm vel nihil ad institutum nostrum facientia, resecanda censuimus. Et quidem in distinctione prima, longè antè alias pridem composita, scriptor, à studio partium immunis, agit de virtutibus quibus Princeps instrui debet, ut congruè munere suo fungatur : quod argumentum exsequitur exemplis undecumque
D *petitis, ex ethicis scriptoribus et veterum historiis, nonnunquam et recentiorum. In reliquis autem, describendis quidem rebus ævo suo in Anglia et in Francia gestis auctor immoratur, multa replicans ex iis quæ in libris de Hiberniæ topographia et de Hibernia expugnata scripserat; sed narrationes suas somniis ac visionibus inferciit, quibus non omninò abstinendum, sed parcè utendum visum fuit.*

Capitula primæ Distinctionis (a).

I. *De Principis moderamine;* II.... *mansuetudine;* III.... *verecundia;* IV.... *pudicitia;* V.... *patientia;* VI.... *temperantia;* VII.... *clementia;* VIII.... *munificentia;* IX.... *magnificentia;* X.... justitia; XI.... *prudentia;* XII.... *providentia;* XIII.... *modestia;* XIV....
E *audacia et animositate;* XV.... *gloria et nobilitate;* XVI. *De differentia inter Regem et tyrannum.* XVII. *De tyrannorum obitu et fine cruento.* XVIII. *De Principum electorum tam vita laudabili quàm fine.* XIX. *De principalium nominum expositione.* XX. De Principis religione ac devotione. XXI. *De finali Principis intentione et felici totius vitæ consummatione.*

INCIPIT PRÆFATIO PRIMA.

De Principis instructione tractatum edere me compulit id præcipuè, quòd in principum moribus et prælatorum, qui alios tam exemplo quàm potestate regere

(a) Capitula hìc et in sequentibus distinctionibus literis italicis vulgò dictis exarata, prætermissa à nobis loca designant.

tenentur et informare, quod dignè reprehendi possit plus invenio. Quis enim A
hodie princeps qui non indultam desuper potestatem ad omnes animi motus,
ad omnem carnis libitum ac luxum, ad omnem pravæ tyrannidis atrocitatem,
indifferenter extendat, et tamquam quicquid libet liceat, velut æquis ambulantia
passibus posse pariter et velle non metiatur? Quis hodie princeps qui Regum
inunctionis sacramentum, et sceptrum et insignia regalia, quid sibi velint attendat?
Proinde et in veterum scriptis principes illiterati tamquam asini censentur coro-
nati. Quis enim hodie princeps qui principium exile, medium fragile ac cor-
ruptibile, cadaver post exitum vile cogitet? juxta illud philosophicum responsum
tyranno, qui quasi de duce nuper inunctus fuerat in Regem, sublimatus in Im-
peratorem, jactabundè quærenti: quid fui, quid sum, quid ero? *Vile sperma,
vas stercorum, esca vermium;* dicitur enim Alexandro Macedoni, gradatim ad
dignitates ascendenti et inde jactanti ac glorianti, à Dionysio philosopho sic respon- B
sum fuisse. Præterea quis hodie prælatus qui canonicam illam pastoralis viri
descriptionem vel in paucis adimpleat? Quis orphanorum et pupillorum susten-
tator? Quis bonorum ecclesiæ fidelis dispensator? Et ut de anima pro ovibus
ponenda taceam, quis hodie pastor qui, lacte solùm et lanâ perceptis, debitam
gregis sollicitudinem vel in modico gerat? Paucos etenim in partibus nostris
prælatos hodie videmus, qui non fiscalibus longè propensiùs quàm episcopalibus
curis indulgeat? . . . . . Cæterùm, si cuipiam modernorum principum opuscula
nostra, quæ provectior ætas elaboraverit, præsentanda fuerint, unum elegimus, cui
præ cæteris dignè magis præsentari posse videntur, Ludovicum scilicet Philippi
Francorum Regis filium primævum, tum quia literis et liberalibus studiis affatim
est à teneris annis imbutus, quæ virtus quidem quantò in principibus est hodie
rarior, tantò ubi affuerit, longè pretiosior et præclarior; tum etiam quia est C
liberalitate conspicuus: quæ duo reverà tamquam aurum gemmæ, sic principis
animum exornant. Quamquam tamen in nobis jam ætas infirmior, et metæ finalis
cursus affinior, liberales et largos ad remunerandum literati labores ingenii non
illaudabiles nec exspectat amodo, nec expetit retributiones, &c.

De Principis justitia.

X. Laudabilem in Francorum regno vidimus consuetudinem, et à vero natu-
ralium principum pietatis fonte manantem. In primis namque facinorosis quorum-
libet excessibus (nisi nimiâ fortè fuerint atrocitate notabiles; tunc enim, tamquam
multis minoribus delicto æquipollente, statim uno punitur peremptorio), primò
per urbem reus in publico conspectu fustigatione confunditur et flagellatur.
Deinde, si fortè reciderit, aut frons et facies cauteriantur, aut auricula inferiore
pulpâ mutilatur. Tertiò verò, cum damnabili nota si deprehenditur, duriùs in
ipsum, tamquam incorrigibilem et humano cœtui prorsùs inutilem, animadver- D
titur, et sic demùm quasi publicus hostis, juxta delicti quantitatem, vel exocu-
latur, vel patibulo sublevatur. Laudabilis lex et digna memoriæ dispensatio! Fieri
namque potest, et plerumque contingit, ut enormi delicto ab æquitatis linea, casu
sinistro, semel quispiam exorbitet, nunquam hactenùs assuetus, vel de cætero
reversurus. Propterea, humanitatis ejusdem gratiâ, tot exoculatos alibi non vidi-
mus. Meritò nimirùm morte dignissimis pœnam pietas mitigavit, ut inutiles cor-
pore facti, spiritui vacare valentes, parte vigere valeant illius meliore. Quod
autem à Valerio Maximo de Platone introducitur, &c.

De Principis religione ac devotione.

XX. Ut autem ad moderna tempora regnaque vicina propiùs accedamus,
christianissimi Francorum Regis et nostro tempore feliciter regnantis Ludovici,
patris scilicet Regis Philippi, sub quo Normannorum in Neustria evanuit gloria,
gesta quædam memoratu digna recolemus. Dictus itaque Rex Ludovicus, cùm E
in castri cujusdam Burgundiæ finibus expugnatione, peregrinis et viatoribus
infestissimi, cui nomen Nunenta *(a)*, duobus ferè mensibus expeditionem
protraxisset, reversus Aurelianis, gravi morbo et ferè desperato decubuit. Cujus
cùm medici, tam proprii quàm undique confluentes, causas ægritudinis subtiliùs
inquisiissent, tandem in hoc omnes convenerunt, quòd ex longa continentia et

(a) Anno 1169, Rex Ludovicus, finem impositurus dissidiis quæ emerserant inter Aniciensem seu Podiensem episcopum et Armannum Podemniaci vicecomitem, susceptâ in Alverniam expeditione, Nonnetam, vicecomitis, peregrinis etiam infesti, castrum, expugnavit, prout videre est tomo nostro XIV, p. 466. Unde Giraldus, quamquam discrimen ponat infrà inter *Burgundiam regiam et Burgundiam imperii*, Alverniam pro Burgundia scribere debuisset.

A defectu coïtûs incommodum ei illud acciderat; erat enim hoc circa prima tempora quibus Reginam scilicet Alam nomine duxerat, de qua postea Philippum Regem susceperat, quam non mediocriter diligebat. Hoc igitur ei exposito coram urbis ejusdem episcopo, abbatibus quoque et prioribus, personis quoque plurimis ac viris religionem habitu præferentibus ad hoc adductis, incontinenti Rex respondit : « Mittatur ergò propter Reginam. » Sed quia in remotis tunc fortè fuerat ab inde partibus, et morbus instabat, consilium omnium in commune fuerat quòd puella ei aliqua interim, quæ sibi remedium compararet et quasi vitam redimeret, adduceretur. Quod cùm ei proponerent, hanc solam fore curam ejus asserentes, episcopus etiam et personæ quæ aderant omnes peccati impunitatem ei promitterent et erga Deum super hoc se sponsores darent, respondit vir bonus : « Si non est alia quàm hæc valetudinis hujus cura, faciat de me Dominus volun-
B » tatem suam, quia malo mori castus quàm vivere adulter. » Et sic Deo totum committens, ejusdem miseratione, qui non derelinquit sperantes in se, brevi convalescens, remedio divinitùs dato morbi malitiam exsuperavit. O quàm sanum, quàm salutiferum, memoratuque dignissimum, Principis verbum!

Cui simillimum quoque postmodum nepotis ejusdem ex filio, et ab avi tanti natura laudabili non degenerantis, elogium fuit. Cùm enim Ludovicus, Philippi Regis filius, in expugnatione Anglicana moram aliquamdiù protraxisset, militesque sui, verentes ne, propter uxoris absentiam quæ in Francia fuerat, et conjugalis thori carentiam, juvenilis animus longam expeditionem fastidio duceret, ei vel joco vel seriò quandoque dixissent quòd alicujus interim puellæ nobilis amplexibus naturam suam confortaret, calidæque virentis juventæ fervorem tali remedio temperaret, fertur illicò respondisse, responsumque suum sacramento
C firmasse, quia propter totum Angliæ regnum sibi quietè possidendum et ex toto pacificatum fidem sponsæ suæ legitimæ debitam nollet ullatenùs, licèt unico, adulterio violasse. Non ergò degener hic nepos, qui tam avi benignitatem quàm patris quoque strenuitatem verbis et factis expressit et certis indiciis repræsentavit.

Item, aliud quoque notabile memorati Principis * ejusdem factum egregium hìc inserere dignum duxi. Reversus à curia Romana familiaris ejusdem clericus, cùm ibi cuncta negotia benè peracta Regi significasset, ex abundanti, ut fidelis Principi videretur, ostendit privilegium quo cathedralium ecclesiarum vacantium in regno suo custodiam ei habere, et fructus interim percipere, canonicasque et ecclesias, necnon et ecclesiasticas dignitates, quas vacare contigerit, ad nutum dare summus Pontifex indulgebat. Quo Rex audito, literas à manu portitoris
D arreptas statim in ignem misit, dicens de aliis negotiis effectui mancipatis ipsum ei, sicut decebat, gratum existere; super hoc autem negotio, vel alio quovis quod ad animæ suæ periculum vergat, impetrato, nec à Deo nec ab ipso grates habiturum; dicens etiam et asserens se malle literas igne comburere, quàm animam suam occasione literarum illarum perpetuis gehennæ flammis comburendam relinquere.

*Ludovici VII.

Item, mos Principis ejusdem erat, quòd omni sextâ feriâ in pane solo et aqua (a) jejunabat : propter quod sæpiùs à suis monitus, majoribus scilicet domûs regiæ, palatiique præfectis et cæteris magnis viris, ut tale jejunium, cibariis et potu pleniùs utendo propter corporis sui valetudinem robustiorem, de cujus nimirùm salute regni totius salus plurimùm pendebat, saniori consilio solveretur, et in compensationem pauperes centum vel ducenti aut plures pascerentur, respondere
E consueverat : « Pauperes quidem, de quibus vel quot mentionem fecistis, » volumus ut pascantur; jejunium tamen nostrum solvere nolumus, quia etsi » non propter Deum animæque salutem, propter corporis tamen commodum » hanc abstinentiam facere deberemus. Tantum namque superfluitatis stomacho » nostro per totam hebdomadam ingerimus, quòd multùm unius diei quies » absque dubio confert tam ad appetitum excitandum, quàm etiam ad sanitatem » corporis conservandam. Ideòque abstinentiam istam non corpori minùs quàm » animæ [profuturam], cùm et corpus nostrum diligatis, et animam ampliùs

(a) Vide tomo nostro XV, p. 823, Papæ Alexandri literas, quibus Regi Ludovico præscribit quâ victûs ratione uti debeat quâlibet sextâ feriâ et diebus quadragesimalibus.

» diligere deberetis, facere de cætero non impediatis, nec dissuadere, quod non A » expedit, præsumatis. »

Item, et hoc de eodem notabile censui, quod in ultimo colloquio inter ipsum et Anglorum Regem Henricum secundum habito gestum fuit, sicut in principio tertiæ distinctionis *de ruina Principis cujusdam et ignominia* expressè continetur, ubi Rex Ludovicus, enumeratis demùm injuriis sibi ab Anglorum Rege illatis, causas revocatorias Deo scilicet et hæredi suo adhuc puero, et baronibus coronæ, cum lacrymis commisit *(a)* : quas quidem justus Dominus ab oculis christianissimi Principis tam piè et tam justè productas, vacuas esse non permisit; parùm enim ante obitum suum, quid futurum postea per hæredem suum fuerat, evidenter ei per visionem ostensum. Videbatur enim sibi videre, collectis in præsentia sua tam Anglorum Rege quàm baronibus regni Franciæ majoribus cunctis, filium et hæredem suum Philippum procedentem in medium, et baronibus per ordinem, B qui jura coronæ suæ detinebant, humanum sanguinem in scypho aureo propinantem, incipientemque à stirpe materna, Blesensibus scilicet avunculis suis, et Duce Burgundiæ, necnon et matre propriâ Blesensium sorore, et sic per Comitem Flandriæ Philippum consequenter transeundo, poculum usque ad Anglorum denique Regem Henricum producentem *(b)*. Mira quidem visio, quoniam eodem ordine quo visa est eis potum illum sanguineum propinasse, defuncto in brevi patre, singulos seriatim invasit, et jura coronæ contra tot et tantos detentores tam viriliter, etiam in tenera ætate, quoniam Cæsaribus virtus contingit ante diem, revocavit : tamquam in illos qui piâ patris lenitate et mansuetudine nimis insolenter et infideliter abusi fuerant, alius à Domino vindex datus, sicut in subscripta libri distinctione tertia planè poterit inveniri.

Ad hæc autem de Comite Campaniæ Theobaldo Blesensi primo, Regis Anglo- C rum Henrici primi ex sorore nepote, aliqua memoratu digna dicemus. Erat enim vir iste religiosus ac pius, in pauperum quoque sustentatione conspicuus, dominique sui, de quo diximus, Regis optimi Ludovici laudabilis æmulator effectus. Hic, inter cætera pietatis opera præcipua, leprosis terræ suæ caritativâ libenter largitione subveniebat : inter quos unum extra suburbium Carnotense per spatium aliquod et eleemosynis suis sustentabat, et partes illas adveniens providâ devotione visitabat. Unde cùm illuc quandoque venire contingeret, serò et quasi in crepusculo descendens ut pauperem suum visitaret, ad casam ejus accessit : cui pulsanti ad ostium pauper aperuit, multas inter cætera gratias ei super impensa sibi caritate referens, Dominumque precibus devotis ad retributionem invitans; Comitem etiam rogans quatinùs præposito villæ, cujus eum curæ commendaverat, quia benignus ei fuerat, gratus existeret. Demùm autem post sermones plurimos D rogavit Comitem et impetravit, quatinùs ipsum in equo suo secum ad villam, ut diutiùs interim ei loqui posset, causâ Dei deportaret. Quod cùm factum fuisset, multaque obiter ab ipso verba bona monitaque salutis audiisset, descendente coram palatio Comite, leprosus iste diligenter requisitus nusquam comparuit. Comes autem cùm, accersito majore, scilicet præposito suo, rem ei gestam indicaret, et qualiter etiam curam ejus erga ipsum collaudaverat, admirans ille vehementer et obstupescens, illum de quo loquebatur, jam mense ferè transacto, pro certo mortuum fuisse et sepultum asserebat : unde et Comitem hæsitantem super his et credere non valentem, testibus adhibitis qui exequiis et sepulturæ secum intererant,

(a) Gesta in eo ultimo inter Reges colloquio literis mandavit Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XIII, p. 173 : « Post festum S. Martini, » inquit ille ad annum 1177, ipse Henricus et Rex » Franciæ convenerunt apud *Graszai* (in Bituria) » colloquium habituri de controversiis quæ vertebantur inter eos de terris et divisis Alverniæ. In » quo colloquio, convocatis Comitibus et baronibus Alverniæ, Rex Angliæ, volens per eos certificari de jure suo, quæsivit ab eis quod jus » prædecessores sui, scilicet Duces Aquitaniæ, » habebant in Alvernia. Et responderunt totam » Alverniam de antiquo jure pertinere ad dominium » Ducis Aquitaniæ, excepto episcopatu [Claromontensi], quem dicebant pertinere ad donationem Regis Franciæ. Sed Ludovicus Rex Franciæ noluit consentire huic definitioni, sed eligit » ex parte sua tres episcopos et tres barones; similiter Rex Angliæ elegit ex parte sua tres episcopos » et tres barones, ad inquirendum diligenter quis » illorum majus jus haberet in Alvernia. Et placuit » utrique Regi stare, bonâ fide et sine malo ingenio, dicto et inquisitioni supradictorum duodecim virorum, secundùm præscriptam conventionem inter eos factam. » Hæc ille, ubi vides rem minùs contentiosè actam quàm narrat Giraldus.

(b) Eamdem visionem historiæ suæ inseruit Rigordus; sed non tam explicitè, quid illa portenderet, declaravit. Vide tom. XVII, p. 4. Et quidem Rex Philippus, non omnibus quasi jurium coronæ detentoribus, sed singulis varias ob causas, sanguinem propinasse fertur.

A ad sepulcrum etiam eum in crastino mane deduxit. Unde et Comitem hunc defunctum laudibus plusquam humanis, quoniam hyperbolicis, quidam sic efferendo versiculos hos emisit :

Ille pius Theobaldus erat, quem gaudet habere
In cœlis polus, terra carere dolet.
Non hominem possum, non audeo dicere numen;
Mors probat hunc hominem, vita fuisse deum.
Trans hominem, citraque deum, num plus fuit illo!
Nescio quis; neuter inter utrumque fuit.

Quòd autem præter cæteras ejus virtutes in pauperum sustentationibus tam benignus fuerat et tam munificus, visus est etiam in terris à Domino ex parte B fuisse remuneratus. Præter hoc enim quòd feliciter et tranquillè vixit, terrasque suas tantas tam pacificè rexit, filiorum quoque suorum et prolis fortunam patris felicitas fecundavit, adeò ut tres filios suos primævos *(a)* de terris quas ipse possederat, post ejus decessum Comites fieri procuraret; quartus autem natuque junior, paternâ providentiâ literis addictus et clericatui datus, primùm in Carnotensem episcopum est promotus, deinde in Senonensem archiepiscopum, demùm autem in Remensem est sublimatus. Filias autem suas, cùm primævas tres vel quatuor *(b)* in vita Comitibus, Ducibus, tam in Burgundia regali quàm imperii quoque finibus, magnis et præpotentibus viris nuptui dedisset, junior omnium, quam moriens modicam cum fratribus reliquerat et innuptam, Francorum Regi, de quo scripsimus, postea* nupsit Ludovico, de qua et præter spem, Deo propter utriusque, ut creditur, tam Regis quàm Comitis merita bona propitiante, filium C suscepit et hæredem, Normannorum malleum et Aquitanorum, de quo mentionem fecimus suprà, Regem Philippum. Demùm autem vitæ temporalis spatio feliciter decurso, Rege Ludovico paulò pòst fine bono rebus humanis exempto*, epitaphium ejus quidam satis eleganti stylo, et decenter ornato schemate rhetorico, odam metrico compendio scribens, et tamquam ad filium et hæredem apostrophans, et patrem sepultum ostendens, ait :

* An. 1160.

* An. 1180.

Hunc superes tu qui superes successor honoris;
Degener es, si degeneres à laude prioris.

Filius autem à patre tantoque patre degenerans reverà non fuit, cujus nempe fortunam tam paterna felicitas quàm propria quoque, sibique innata strenuitas, gratiâ desuper inspirante favorem, in tantæ plenitudinis gloriam fecundavit, quòd D à tempore Caroli, filiique sui Ludovici primi, in statum tam eximium tantæque amplitudinis titulum Franciæ regnum non excrevit. Præter spem autem ideò diximus, quia, cùm de duabus uxoribus primis, Pictavensi[1] scilicet et Hispaniensi[2], filias tantùm suscepisset, in senectute sua tertiam istam omine felici duxit uxorem.

[1] Alienora.
[2] Constantia.

De Regibus autem Anglorum ultimis, Normannicâ scilicet stirpe progenitis, hoc compertum habeas, quòd quasi per hysteron proteron, ordineque præpostero, perque suorum cædes propinquorum publicas vel occultas, regnare plerique cœperunt, quòdque perpauci illorum hactenùs feliciter aut fortunatè decesserunt. Scotorum autem Principes, qui et Reges dicuntur, sicut et Hispaniæ Principes, qui nec coronari tamen consueverant nec inungi, bonos quidem et sanctos fuisse fama prædicat, de quorum beatitudine, qui nostris diebus præfuit, non degeneravit Rex Willelmus. Hic etenim &c.

E

Capitula secundæ Distinctionis.

(a) Henricum, Campaniæ Comitem; Theobaldum, Comitem Blesensem; Stephanum, Sacri-Cæsaris Comitem.

(b) Agnetem, Rainaldi II Comitis Barrensis conjugem; Mariam, Odoni II Burgundiæ Duci nuptam; Mathildem, matrimonio junctam cum Rotrodo III Comite Perticensi; Elisabeth, traditam primò Rogero Apuliæ Duci, filio Rogeri Siciliæ Regis, nuptam deinde Guillelmo Goëti, domino Montis-mirabilis in Pertico.

D

PRÆFATIO IN SECUNDAM DISTINCTIONEM.

Quoniam juxta varia fortunæ ludibria quosdam diù deprimi videmus et humiliari, ut gratiùs postmodum et sublimiùs exaltentur; et è diverso alios subitò et ex insperato in altum tolli, ut lapsu graviore ruant; huic ultimo casui insistendo, hæc secunda libelli distinctio Anglorum Regis Henrici II inopinatam, ut nemo desperet, sublimationem et gloriam, sequens verò gravem ejusdem, ut in superbiam prospera neminem extollant, dejectionem pariter et ærumnam explicabit. Quoniam, ut ait Hieronymus, *Lætemur ad ascensum, timeamus ad lapsum; non est tanti gaudii excelsa tenuisse, quanti mœroris de excelsis corruisse, &c....* In hac ergò secunda operis particula, ubique ferè patientiam justi judicis invenies et misericordiam: tertiâ verò et ultimâ, plena judicio atque justitiâ cuncta reperies. E

De Regis Angliæ Henrici II eventibus ab ineunte ætate secundis, et terris ejusdem in immensum augmentatis.

I. Anglorum itaque Rex Henricus secundus prosperos fortuitorum casuum eventus ab ortu, et non solùm inter initia, verùm etiam ab ineunte ætate, divinum in omnibus ferè, plus ex gratia quàm meritorum exigentia, visus est obtinuisse favorem. In primis etenim Regis Henrici primi unico filio et hærede Willelmo fluctibus æquoreis submerso *, ad ipsum, utpote Regis ex filia primæva nepotem, tam ducatûs quàm regni jura serie hæreditariâ sunt devoluta. Rege tamen rebus humanis exempto, istoque puero quasi quinquenni et hærede relicto, Stephanus Blesensis, Regis è latere nepos ex sorore, injuriosè regni coronam occupavit [1]; sed postquam anno uno de viginti regnaverat, Stephano Rege defuncto [2], necnon et paulò antè milite insigni filio ejusdem Eustachio, tamquam de medio

* An. 1120.
[1] An. 1135.
[2] An. 1154.

A sublatis impedimentis omnibus, Henrico jam juveni adulto omnia bona injustè detenta cum integritate sunt reformata.

Statim igitur Henrico secundo in regni solium sublimato*, inter ipsa primordia felicis ominis auspicio, sicut antè regni detentores, sic et pacis regni turbatores omnes, nec solùm extranei, sed et fratres ipsius *(a)*, sicut et postmodum filii, subitò et quasi miraculo quodam extincti sunt, Regi pacifico tranquillitatis et quietis obstacula cuncta exquisito fortunæ favore sunt summota. Sic itaque feliciter regnando, non solùm terras hæreditarias, gratiâ cooperante, potenter pacificavit; quinimmò regna remota et extranea, nulli prædecessorum suorum à Normannorum adventu seu etiam Anglorum competentia, victoriosè triumphavit. Hiberniam quippe, transmeato pelagi profundo, classe petiit et magnificè subjugavit [1]; Scotiam quoque, capto Rege Willelmo [2], suppeditavit, et Anglicanæ B coronæ tam nobile præter solitum adjiciens incrementum, regni metas et terminos, à meridionali videlicet Oceano usque ad boreales Orcadum insulas, egregiè dilatavit, totam insulam Britanniæ, sicut Oceano clauditur, in unam potenti manu concludens monarchiam: quod à tempore quo Picti et Scoti boreales insulæ partes primùm occupaverant, in nullo legitur authentico scripto post tempora Claudii Cæsaris, qui non solùm Scotiam regno Britannico, sed et insulas Orcadum Romano quoque adjecit imperio, à quoquam factum fuisse. Sed tantus (proh dolor!) et tam magnificus honor ab Anglicana corona per successorem proximum* vili commercio et irreparabili damno venundatus evanuit, et pro pretio prætereunte perpetuum et impretiabile decus exspiravit.

*An. 1154.

[1] An. 1172.
[2] An. 1174.

* Joannem.

Præterea in transmarinis Aquitanicæ Galliæ partibus, præter Andegaviam, Cenomanniam et Turoniam, quæ ei patrimoniali jure, Pictaviam quoque et Gasco-C niam totam usque ad Pyrenæos Hispaniæ montes, quæ ei matrimonialiter obvenerant, dominatui suo Alverniam et Berricum, Gisortium quoque cum Vegesino Normannico, olim Normanniæ subtracto, viriliter adjecit. Nec solùm ad Francorum, simplicis ac sancti viri Ludovici Regis abutens commoditate, verùm etiam ad Romanum imperium, occasione werræ diutinæ et inexorabilis discordiæ inter Imperatorem Frethericum et suos obortæ, tam ab Italia tota quàm urbe Romulea sæpiùs invitatus, comparatâ quidem sibi ad hoc Morienæ vallis et Alpium viâ *(b)*, sed non efficaciter obtentâ, animositate suâ ambitum extendit. Solet quippe, quoniam ex abundantia cordis os loquitur, animosum pariter et ambitiosum coram privatis suis nonnunquam verbum emittere, totum videlicet mundum uni probo potentique viro parùm esse. Adeò siquidem per universum orbem nominis ejus fama celebris exstiterat, ut ipsa præ cunctis terræ Regibus ac Principibus et fide-D libus ad gloriam fuerit, et gentilibus ad terrorem. Cuncti quoque terrarum Principes tam christiani quàm gentiles, et sicut Alemannicus Frethericus et Manuel Græcus, sic Noradinus suo tempore, et pòst Saladinus; et sicut Asiæ, sic et Europæ, Hispaniæ videlicet, tam fidei domestici quàm infideles, eumdem exeniis et nunciis crebris honorare consueverunt et visitare.

II. Confluxerunt in Angliam, isto regnante, et ob ejus maximè sublimitatis honorem, de diversarum terrarum finibus viri præter solitum magni et magnifici multi: de Germaniæ regno, præter Comites et marchiones quamplurimos, archiepiscopi Colonienses duo, animosus ille Reginaldus *(c)* et vir inclytus postea Gaudefridus *(d)*; iste peregrinationis obtentu, ille legationis: de Francia verò, præter alios, tam Comites Druensis, Ludovici Regis frater Robertus, quàm Blesensis Theobaldus, et Theobaldi frater, archipræsul primò Senonensis Willelmus*, E Philippi Francorum Regis avunculus et Regi Henrico consanguinitate propinquus, famosus quoque et palatinus Comes ille Flandriæ Philippus *(e)*, Regis Henrici ex amita* consobrinus. Ad cumulum autem honoris tam Regis quàm regni totius,

De magnorum virorum, isto regnante, in Angliam adventibus.

* An. 1184.

* Sibylla Andegavensi.

(a) Gaufridus, Nannetensis Comes, an. 1158 mortuus est; Guillelmus anno 1164.

(b) Pactis nimirùm, anno 1173, Joannis filii sui nuptiis cum filia Humberti Comitis Mauriennæ, literis quas recitat Benedictus Petroburgensis tomo nostro XIII, pag. 148.

(c) Memoriæ lapsu Giraldus perperàm scripsit *Reginaldus*, anno 1166 mortuus. Qui, anno 1184, ad Henricum Angliæ Regem legatione functus est pro Imperatore Frederico, is erat Philippus *de Heinsberg*. Vide tomo nostro XVII, pag. 460.

(d) Nullus Gaudefridus in serie Coloniensium præsulum. Corrige *Adolphus.*

(e) Philippus Comes Flandriæ plures in Angliam adorsus est peregrinationes, quarum meminit Benedictus Petroburgensis; primò anno 1177, item anno 1179, comitatus in suam peregrinationem ad sepulcrum beati Thomæ Regem Ludovicum, et anno 1184, cum Philippo Coloniensi archiepiscopo, legatione pro Imperatore Frederico fungente.

nobilis ille peregrinus Francorum Rex, transverso Gallici maris brachio, Ludovicus advenit, et ad martyris egregii tumbam Thomæ Cantuariensis humilis ac devotus accessit *; et præter legatos Romanos, et cardinalem Hugucionem et alios, demùm patriarcha Jerosolymitanus Eraclius *, de cujus adventu postea dicetur. Reges Hispaniæ Castellæ, sed et Navarræ, ad sedandas inimicitias et discordias graves super terris quibusdam et castellis inter ipsos olim exortas, missis in Angliam viris magnis, jurisperitis et advocatis, judicium curiæ Regis istius, in quem compromiserant, reportarunt *(a)*. A

* An. 1179.

* An. 1185.

Tres filias suas, quas de nobili Alienora Regina susceperat, ad tres Europæ partes oppositas destinavit: ad Saxoniam, primam et primævam [1], Henrico Duci Saxoniæ; ad Hispaniam, secundam et sequentem [2], Regi Toletano et Castellæ Anfulso; ad Siciliam, tertiam et natu minorem [3], Willelmo Siculorum Regi, matrimonio copulandas. Ex eadem Alienora sex quoque filios inclytos suscepit, quorum duobus in teneris annis præmaturè sublatis, quatuor adultis plus pater in flore quàm in fructu, plus in herba quàm in spica, plus in pueris quàm provectis gavisus est, sicut in vaticinali expugnationis Hiberniæ historia, et in descriptione Regis ejusdem quam fecimus, quam et huic operi subsequenter adjecimus, legi potest ibi: *Legitimæ prolis pueritiam*, &c. *(b)*. Dignâ nimirùm et exquisitâ divinitùs hoc ei datum est ultione, ut, ob graves excessus et enormes, prole propriâ, minùs licitè minùsque legitimè susceptâ quàm deceret, puniri meruerit et in terris et usque ad extremam exhalationem anxiè perturbari, juxta prophetiam Naaman, *Non recedet gladius de domo impii;* et illud ejusdem, *Suscitabit Deus semen tuum contra te.* B

[1] Mathildem.
[2] Alienoram.
[3] Joannam.

Reg. XII, 10.

De enormibus ejusdem postea delictis et martyrio Thomæ.

III. In primis etenim Francorum Reginam Alienoram domino suo Ludovico Francorum Regi, sicut satis est notum, indebitè subtraxit, sibique de facto conjugali vinculo copulavit: ex qua et prolem prædictam, processu temporis, omine infausto suscepit, per quam, ut diximus, ob hoc et alia delicta gravissima, quorum quædam subsequenter enumerabimus, eum Dominus, quia vexatio dabit intellectum, humiliari voluit et ad pœnitentiam revocari, vel si obstinatus inventus fuerit, prole propriâ patrem plecti, et carne carnificem cruciari. Fuerat enim et ab initio et usque ad finem nobilitatis oppressor, jus et injuriam, fasque nefasque pro commodo pensans, justitiæ venditor et dilator, verbo varius et versutus, nec solùm verbi, verùm etiam fidei transgressor et sacramenti; adulter publicus, Deoque ingratus et indevotus, ecclesiæ malleus et filius in perniciem natus: unde et ad cumulum quoque nequitiæ perfidiæque, sicut pater ejusdem in beatum Gerardum Sagiensem antistitem suo tempore crudeliter desexuit *(c)*, sic et iste longèque crudeliùs sua commaculans tempora, in gloriosum martyrem nostrum Thomam Cantuariensem archipræsulem, in malo patrizans, desævire præsumpsit. Martyris autem ad titulum, quod in vaticinali scripsimus historia, et huic quoque non inutile duximus adjiciendum: *Eâ tempestate Thomas Cantuariensis archiepiscopus in Anglia gladiis impiorum occubuit,* &c. legenda in ejusdem auctoris Hibernia expugnata, in collectione Guill. Camden, p. 771, Francofurti, 1603. C D

De rota fortunæ ipsius de cætero semper inclinata, et per filios ipsum infestantes semper in præceps data.

IV. Ab hujus autem tam detestandi sceleris tamque nefandi facinoris ausu sacrilego, cœpit ei rota fortunæ volubilis ociùs ad ima devolvi, solitoque segniùs ad alta levari; cœpit sors regia paulatim attenuari, cœpit et regnandi robur de die in diem enervari. Quamquam etenim post afflictiones graves et desperabiles, divinâ permissione pariter et probatione, interdum resurgere et virtuosiùs ampliorem ad gloriam conscendere videretur, semper tamen, filiis jam adultis in ipsum frequenter insurgentibus, cordaque procerum sibi quotidie magis ac magis allicientibus, in nullo felicitatis statu, nullo securitatis gaudio potuit permanere. Exacto nempe post triumphalem martyris nostri palmam quasi biennio *, Henricus ejusdem filius et exstantium primævus, quique, ipso procurante, jam regni fuerat coronam adeptus, ad socerum suum Francorum Regem Ludovicum cum duobus fratribus suis, Pictaviensium [1] scilicet et Britonum [2] Comitibus, à patre et in patrem palàm discessit, proceres multos et magnos, tam Anglicos quàm transmarinos, complices habens et fautores; in quo conflictu à necessariis ferè desertus omnibus, adeòque E

* An. 1173.

[1] Richardum.
[2] Gaufridum.

(a) Literas Regis Henrici super eorum controversiis, anno 1177 datas, recitat Benedictus, et post eum Rogerus Hovedenus, p. 565.

(b) Quæ hic prætermittit auctor, edidimus nos tomo XIII, p. 214.

(c) Id est, ementulavit. Narrat autem Radulfus de Diceto, Girardum dicere solitum se *in volutabro sanguinis fuisse consecratum*, tomo nostro XIII, pag. 183.

desperabili,

A desperabili, Rex affligi cœpit, ut nec ab ipso nec ab alio ulla resurgendi gratia speraretur. Quoniam enim verò inimici hominis domestici ejus, et inter pestes pessima familiaris semper inimicitia, hoc ei ad cumulum doloris et desperationis accessit, ut illi quoque quos cubicularios sibi milites elegerat, in quorum manibus mortem similiter et vitam commiserat, quâlibet ferè nocte ad filios hostili animo se transferentes, manè requisiti non comparebant. Verumtamen intellectum dante vexatione, et contritionem conferente vel ad tempus tribulatione, ad tumbam martyris egregii nudis pedibus, à loco unde in ecclesiam Sanctæ-Trinitatis primùm oculos conjecit, quasi per stadia duo Cantuariam Rex devotus accessit, ibique in orationibus felici vigiliâ pernoctavit. Dominus etenim, qui bonorum fidelis ac festinus est retributor, delictorum autem longanimis exspectator, ob martyris sui honorem regiam incontinenti, temporaliter saltem, remunerans devotionem, in B crastino circa horam tertiam Albaniæ Regem Willelmum, qui boreales regni partes cum baronum multitudine invaserat, ei captum apud Annewicense castrum tradidit et captivum * : in quo successu tanta statim turbatio quievit Anglicana, et in brevi postmodum transmarina; quia sicut nullum bonum, sic nec tantæ devotionis exemplum transire potuit irremuneratum. Bellum etenim tam desperabilis initii tam triumphali fine melior fortuna conclusit, tantoque favore Regis gloriam et tam feliciter augmentavit, ut sicut in primis indignatio divina vindictam accelerasse omnium æstimatione putabatur, sic eadem, conversione magis gaudens quàm aversione, processu dierum dignâ demùm complacatione misericorditer resedisse videretur.

* An. 1174.

Post gravem itaque Dolensis capturæ dolorem *(a)*, post Sancti Edmundi inundantem regna favorem, post Cantuariæ nocturnam Principis peregrinantis pœni- C tentiam, propitiante nobili martyre Thomâ lacrymis et devotione jam placato, in crastino apud Annewicense castrum, præsidente probo prudentique viro et in utraque fortuna fidelissimo, Ranulpho Glanvillensi, diurnam adepta est Anglia diuturnamque lætitiam. Captus igitur Albaniæ Rex [1], capti Cestriæ [2] Comites et Leicestriæ [3]. Præterea ex utraque Gallici maris parte sorte consimili tot proceres capti, tot duces, tot viri militares, ut vix victis vincula, vix captis carceres invenirentur. Sed quoniam Princeps, donec de seipso triumphet, obscurè de hostibus triumphabit (quippe nihil est unde non triumphet animi triumphator), inter tot rerum victorias, fortunâ ubique spirante favorem, egregiæ virtutis et inaudito pietatis exemplo sibi Rex imperans, deque seipso triumphans, vincens animos iramque suam qui cætera vicit, hostibus undique victis et triumphatis vitam reddidit et honorem; quodque rebus in secundis rarum esse solet, æquâ ferens com- D moda mente, inter ipsos triumphales eventus summam clementiam, summamque inter prospera modestiam conservavit. Post varias igitur belli biennalis vexationes et inanes omninò fatigationes, sub pacis demùm osculo, umbratilique magis quàm verâ concordiâ, sicut ex pòst facto claruit, ad patrem filii sunt reversi.

[1] Gatilelmus.
[2] Hugo.
[3] Robertus.

Biennali verò clade sedatâ, cessantibus quoque plagis et persecutionibus, non divinæ miserationi, sed brachio suo totum ascribens, tamquam Pharao alter, cor induravit; et ad solitam vitiorum voraginem, vel quasi proclivior rursùs in pejora datus, longè deteriorem incorrigibiliter inclinavit. Et ut, aliis omissis, unum in medium proponamus, olim incarceratâ sponsâ suâ Alienorâ Reginâ, in pœnam fortè maritalis excidii primi, consensûsque secundi, qui adulter antea fuerat occultus, effectus postea manifestus, non mundi quidem Rosâ, juxta falsam et frivolam nominis impositionem, sed immundi veriùs Rosâ vocatâ *(b)*, palàm et im- E pudenter abutendo; et quoniam componitur orbis Regis ad exemplum, non solùm facto, quinimmò longè magis offendit exemplo.

Ad hæc etiam, ut adhuc ex multis pauca proponam, circa prima regni sui tempora, Regi Francorum Ludovico super aggrediendam communiter peregrinationem Jerosolymitanam fidei sacramentique vinculo constrictus, et ab eodem Rege multoties ad hoc invitatus, sæpissimè quidem suasoriè provocatus, semper distulit, semper in tempus protelavit. Erat enim dilator in omnibus, et in his

(a) Insignem Doli in Britannia victoriam anno 1173, mense augusto, de hostibus suis ab Henrico Rege reportatam commemorat: de qua victoria legendus Benedictus Petrob. tomo nostro XIII, p. 155.

(b) Alludit ad epitaphium tumulo Rosamundæ impositum :

Hic jacet in tumba Rosa mundi, non Rosa munda;
Non redolet, sed olet, quæ redolere solet.

etiam quæ motu ultroneo votivoque desiderio facere disposuerat, sicut ex literis A de compromissione eorumdem et confœderatione compositis, et hìc insertis, palàm esse potest. *(Sequitur exemplum ejusmodi literarum, à nobis pridem editarum tomo XIII, pag. 171.)*

De duobus interim cardinalibus, ad faciendum scrutinium de nece martyris Thomæ, in Normanniam transmissis.

* An. 1172.

VI. Advenerunt interea * in Normanniam de curia Romana transmissi legati duo, Albertus et Theodinus, de morte martyris scrutinium facturi, in quorum præsentia Rex, purgatâ jurejurando magis ad hominem quàm ad rationem innocentiâ suâ (quia tamen ex confessione ipsius, quamquam non auctor sceleris, sed fortè occasio fuisset; dicebat enim non per ipsum milites, illos ministros necis et nequitiæ, facinus illud perpetrasse), inter alia quædam quæ loco pœnitentiæ eidem injunxerunt, ipsum de peregrinatione Jerosolymitana, olim fide mediante ac sacramento promissa, infra triennium sequens perficienda, sacramento quoque et tunc corporaliter præstito firmiter astrinxerunt *(a)*. B

De tribus monasteriis, in compensationem Jerosolym. peregrinationis jam toties promissæ, sophisticè factis.

VII. Elapso verò triennio, nunciis suis Romam transmissis, ut peregrinationis protelationem impetraret, se tria monasteria sumptibus suis in terra sua facturum firmâ sponsione promisit; et sic mitissimi principis ac christianissimi, jam interim vergentis in senium, laudabile propositum, quia sine ipso securè progredi non poterat, longâ fatigatione et frustratoriâ quoad gloriam, non quoad gratiam, prorsùs evacuavit. Tria verò monasteria quæ in peregrinationis compensationem facere debuerat, sic fecit: canonicos apud *Waltham* ab antiquo singulariter et sanctè Deo servientes, in conventualem communemque vitam et regulam regali potestate redegit; moniales de Ambresbiria, hoc est, de Ambrosii curia, antiquitùs plantatas, exstirpavit, et alias, id est, transmarinas de Fonte-Ebrardi, violenter intrusit; tertium verò vel nullum, vel simile prioribus, sibique prorsùs inutile, fecit, nisi fortè domum conventualem tantùm ordinis Cartusiensis de *Waltham*, sed C modicis sumptibus et exilem, ad hoc fecisse dicatur, simplicem atque benignam Dei patientiam humanis in hunc modum sophisticè versutiis circumvenire contendens. Sed quid attinet humana versutia contra divina consilia? *Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium adversùs Dominum. Sapientes autem sunt ut faciant mala; bona verò facere nesciunt.* Verumtamen, ut ait Apostolus, *Ubi sapiens! ubi scriba!* &c.

Prov. XXI, 30.

Jerem. IV, 22.

De flagellis Regi Henrico à Deo datis, et de obitu Regis junioris.

* An. 1183.

VIII. Cæterùm, quantò se pravis actibus à Domino magis elongavit, tantò propensiùs eum divina benignitas, ut resipisceret, vicissim et flagellis exagitavit et beneficiis invitavit. Henricus etenim filius ejus, propter dissidium inter ipsum et fratrem ejusdem, Pictaviæ Comitem, Richardum, cui Rex pater tunc temporis fautor exstiterat, nuper obortum, paucis pòst annorum curriculis iterùm hostiliter à patre discedens *, magnas Pictaviæ partes occupavit, multos patriæ proceres D sibi allectos multamque Gallicæ militiæ juventutem circumducens, necnon et militem egregium fratrem suum, Britanniæ Comitem, Gaufridum, mali totius incentorem, qui Normanniæ fines et Andegaviæ, validâ Britonum cohorte stipatus, magnis viribus inquietabat. Rex itaque, tantis ex inopinato turbationibus scilicet emersis anxiè permotus, grandes undique cogens exercitus, in auxilium Comitis Richardi Lemovicum usque pervenit. Rex autem junior non procul inde, videlicet apud Martellum, tantam armatorum multitudinem in brevi convocaverat, quantam ullis unquam diebus à viro terris et thesauris omninò carente fuerat antè commota. Cùm itaque tanti conflictûs tantique discriminis jam propitius dies immineret, longè tamen impari animis quàm armis parte patris existente (filius enim plus homine dilectus exstiterat; pater verò adeò cunctis infestus et exosus, quòd si martis alea processisset, à finibus propriis in primo conflictu, sicut postea E scitum est et compertum, filio captivus traderetur), filius, inquam, interim lethali morbo correptus, intra paucissimos dies, solutâ (proh dolor!) tantâ per interemptionem contentione, cum exercitûs utriusque dolore non modico, vir virtutis invictæ morte præmaturâ circa kalendas junii * victus occubuit. Patri verò præ omnibus incomparabili mœrore tantus dolor et tam immoderatus accessit, quòd solatium respuens omne, inter duo mala perplexus, longè maluerit filium de se quàm mortem de filio triumphasse.

* An. 1183.

De titulis Henrici III, seu junioris.

IX. Quod autem de titulis Henrici tertii Hiberniæ Topographia nostra declarat,

(a) Capitula ab Henrico Rege juramento confirmata, ut à cardinalibus absolvi mereretur, vide tomo nostro XIII, p. 135.

A eisdem et his verbis interserere non alienum reputavi. Præmisso namque de fratribus tractatu communiter*, de ipso postmodum subjungitur in hunc modum : Quorum omnium præcipuus et uno dempto primævus, paterno tam nomine fungens quàm honore, de magno major, de luce lucidior, et tamquam Priameius Hector, suis honor, hostibus terror, omnibus amor; inter armatas acies tamquam de igne fulgur egrediens, cunctorumque mentibus vel unica spes, vel metus existens :

* Vide infrà, cap. XI.

Omnis honoris honor, decor et decus urbis et orbis,
Militiæ splendor, gloria, lumen, apex ;
Julius ingenio, virtutibus Hector, Achilles
Viribus, Augustus moribus, ore Paris.

Inermis siquidem privatusque, lenis et affabilis, mitis et amabilis, injuriarum B quarumlibet, datâ occasione, pius indultor, quantumlibet reos longè pronior absolvere quàm condemnare : qui et animum sic instituerat, ut nihil unquam dono dignum cuiquam denegaret, neminem tristem, neminem voti non compotem à se discedere dignum ducens; illum denique diem perditum iri reputans, quo non sibi multos alliceret multimodâ liberalitate, multorumque tam corda quàm corpora multiplici beneficiorum largitione compararet. In armis verò rebusque militaribus, galeato jam capite, sublimis, effrenis, atrox, longèque ferâ ferocior omni, ubique ferè virtute magis quàm fortunâ triumphans, et Hectora Priamidem expressè repræsentans, nisi quòd ille pro patre patriaque, hic verò pravorum consilio (proh dolor!) contra militabat. Hoc enim unum et votum et desiderii caput exstiterat, tantæ strenuitatis exercendæ materiam et tempus assequi posse, quo viri virtus dignè valuerit enitere. Ad hæc etiam tam electâ militiâ tamque eleganti stipatus C fuerat, quantâ nec nostris diebus nec antè uni adhærens homini vel visa est unquam vel audita. Præter alios quippe multos qui inter optimos maximi fuerant, tales et tantos electos, tamquam Macedo secundus, habebat de familia centum vel plures, quorum quisque torneamentum quodlibet, ad quod probandarum virium causâ undique fortissimi tamquam ex condicto viri militares confluebant, corporis sui valore se vincere debere confidebat. Unde et quoniam nihil humanum omni ex parte perfectum esse potest, tantam naturalem bonorum gratiam in unum congeri livida natura detrectans, tandem tamen niveo candori nævum adjecit splendidissimum, virum solius ingratitudinis vitio et optimi patris vexatione notabilem reddens. De quo inter cætera suî prodigia et hoc pro miraculo duci potest, quòd hominem terris et thesauris ex toto carentem totus ferè mundus sequebatur, qui et in brevi, ut sperabatur, et mundi monarchiam reformasset, D si non tam properè, tam præmaturè, tam inopinatè, vernantem florem verno in tempore invida fatorum series rapuisset, tempore scilicet ætatis suæ trieteride nonâ, coronationis anno XIV, ab incarnatione verò Domini MCLXXXIII.

X. Ad cumulum quoque vexationis pariter et doloris, paucis postmodum annis, mitigato temporis beneficio tanti mœroris incommodo, cùm, laxatâ parumper tam inquietudine quàm angustiâ, jam aliquantulùm respirasset (quoniam nulla est longæva tranquillitas, et quoniam semper extrema gaudii luctus occupat), Gaufredus Armoricæ Britanniæ Comes inclytus, ob discordias similiter inter ipsum et fratrem suum, Pictaviæ Comitem, Richardum, super terrarum suarum finibus implacabiliter exortas, à patre jam tertiò, quia primævi fratris fautor exstiterat, ad Philippum Ludovici filium, jam in Francia pro patre regnantem, ex toto discessit. Hæc etiam fuerat Regis Henrici natura, quòd summopere discordias E inter filios et suscitabat et fovèbat, solùm sibi ex eorum discordia pacem sperans et quietem. Comes itaque Gaufredus adeò Philippi Regis, procerumque Franciæ cunctorum, sibi jam animos allexerat, ut unanimi omnium voto senescallus Franciæ *(a)* crearetur. Qui, cùm in tanta jam potestate tantaque Regis familiaritate

De Comite Gaufrido jam iterùm à patre diviso, et obitu ejusdem paulò pòst intempestivo.

(a) Eo scilicet intuitu ut Britanniam Gaufridus Regi Francorum clientelarem faceret. Ait enim Benedictus Petroburgensis tomo nostro XVII, p. 467 : *Quidam autem dicebant quòd ipse Gaufridus ad Regem Franciæ profectus erat, et obsides ei dare volebat de Britannia, et quòd ipse valdè superbè locutus erat se vastaturum Normanniam*, cujus eatenùs erat feudatarius. Et Gervasius Dorobernensis, narrato Gaufridi obitu : *Rex Angliæ*, inquit, *dominatum Britanniæ sibi voluit revocare; sed Rex Francorum Philippus ipsius impediebat propositum. Est enim Britannia minor de dominio regni Franciæ, quam Rex Angliæ quodam modo resignaverat, cùm præfatum Comitem Gaufridum, suum videlicet filium, unà cum uxore et terra, Regis Franciæ traderet ditioni, &c.* Ibid. p. 666.

constitutus fuisset, adeò Francorum Regem totamque Franciam communiter in A patrem suum et fratrem verbis persuasoriis, ut erat eloquentissimus pariter et amantissimus, jam excitaverat, ut inquietudinem tantam, quantam, nisi morte præventus fuisset, arma non viderant, eis procul dubio comparasset. Cùm etenim jam in armis posita fundataque firmiter, sed et inchoata ferè turbatio tanta fuisset, Comes Gaufredus eodem quo frater antea morbo acutissimo, scilicet febrili calore, lethaliter correptus, infra paucissimos dies, cum Franciæ totius Regisque præcipuè dolore permaximo, Parisius circa kalendas augusti *(a)* rebus humanis exemptus est. Rex etenim Philippus tanto fuerat in morte ipsius et tam desperabili mœrore confectus, ut in ecclesia Parisiensi, cathedrali videlicet beatæ Virginis, et principali quoque coram altari, ab ipso in honoris pariter et amoris signum Comes jussus humari, exequiis jam solemnitate exactis, cùm in funebrem fossam terrâ claudendus extremâ demitteretur, se ob vehementiam doloris unà cum ipso in B tumbam hiantem, nisi violenter à suis retractus fuisset, præcipitari parasset.

Porrò præ omni dolore patris dolor incomparabilis erat; non enim erat dolor sicut dolor ejus. De priori nempe filio dolorem beneficio temporis jam sopitum dolor iste sequens resuscitavit; quoniam et tunc recrudescere vulnera cœperunt, quibus cicatricem diuturnitas obduxerat. Ictus quippe novissimus etiam veteres plerumque plagas dolore rescindit; vulnus enim animi, quod tempore et ratione curatum est, commemoratio rursùs exulcerat. Unde et effectum est, ut qui modò cum filiis vivere non poterat, sine filiis vivere jam recusaret. O quàm dura, quàm aspera sors, quòd de tantis patri pignoribus nihil omninò poterat nisi vel morte mœror, vel vitâ vexatio provenire! Nam et illud Oseæ huic adaptari potest:
Oseæ IX, 12, 16. *Si genuerint filios, absque patre faciam eos.* (Rectiùs : *Et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus.*) Et infrà : *Quòd si genuerint, interficiam* C *amantissima uteri eorum.*

De titulis Comitis Gaufridi, et fratris ejusdem junioris, mixtim consertis.

XI. Quod igitur ad hujus quoque titulos præmissa Topographiæ Hibernicæ depromit historia, cum fratre mixtim et hìc inserere dignum duxi. Dignas quoque duorum sequentium laudes Armorica - Britannia et Hibernica regna proclamant. Ambo hi [Gaufredus et Joannes] staturæ modicæ paulòque mediocri plus pusillæ, et formæ pro quantitatis captu satis idoneæ. Horum igitur alter virtutibus insignis titulisque jam summus et alter erit; ille militaribus negotiis plenè instructus, hic instruendus; ille in spica, hic messis in herba; ille in re magnus, hic in spe magnificandus. Ille, stirpe ab inclyta non degener, nobilissimos fratres virtute pro viribus æquiparavit; huic ab utroque vel parente vel pariente virtus originaliter inserta, suo in tempore degenerare non potuit. Ille, vir eloquens et astutus, et quia de facili falli non potuit, fallere si nollet, prudentissimus, duabus militiis D diversisque naturis tàm Ulyssem præferens quàm Achillem, (proh dolor!) in patrem semper ingratus existens, magnique fratris vestigia nimis in hoc expressa sequens, plus aloes intùs quàm mellis habens, in facie verò mollito super oleum effluens sermone, suavi quoque suadâque facundiâ diffœderare valens conjunctissima, linguâque potens duo regna corrumpere, mirabili industriâ rerum omnium simulator varius et dissimulator; sed, quoniam vir linguosus non dirigetur in terra, Dominus non direxit vias ejus, nec multiplicavit dies ejus : hic verò, fluxæ ferventisque juventæ tam laqueis illectus quàm stimulis irretitus, cereus in vitium flecti, monitoribus asper, tempori se conformans et naturæ motibus non repugnans; ratione siquidem ætatis mollitiis magis addictus quàm militiis, deliciis quàm duritiis, juvenili quippe magis adhuc levitati quàm virili, quò nondum attingit, maturitati; illâ plurimùm exercitatus malitiâ quâ militat omnis amans, per quam E et bonæ indolis adolescentes ad armatam plerumque militiam animari solent, et à Cupidinis castris ad Palladis artes et arces sublimari. Sicut ergò viridis juventæ propria, sic et subsequentium ætatum jura sequetur. Unde et quoniam non lusisse pudet, sed non incidere ludum, juvenilis excusabilis est levitas, cùm laudabilis fuerit ipsa maturitas : tunc prima est inculpabilis ætas, cùm ludis ponunt tempora metas. Ille [Gaufredus], arbor in radicem ramos convertens, radices altas facere nequivit; ultimus hic fratrum (et utinam futurus virtute non ultimus!) utrique parenti ferè semper obtemperans, longævus in terris et felix esse promeruit : cujus etiam descriptioni vulgatum illud Merlini Ambrosii vaticinium, de illo qui

(a) Decimo quarto kal. septembris, augusti die 19, prout habet ad an. 1186 Rigordus ibid. p. 21.

A Hiberniæ mœnia subvertet dictum, utinam sic verè consonet, sicut et verisimiliter consonare videtur! *Principium*, inquit, *ejus vago affectui succumbet, et finis ad superos convolabit.*

Dii boni! si tanti fratres fraterno se invicem fœdere, filialique affectu parentem filii respexissent, duplicique simul tam benevolentiæ scilicet quàm naturæ vinculo astricti fuissent, quanta et quàm inæstimabilis, quàm inclyta et incomparabilis in ævum et patris fuisset gloria et prolis victoria! O quàm digna memoriâ et Maronis ingenio dignè explicanda historia! Quænam virtus his viribus, quive Reges his Regibus, tantisque belli ducibus quæ regna resisterent? Ad tantæ virtutis exercendæ materiam mundus ipse minor est, ad explicandos triumphales tantæ virtutis titulos terræ superficies vix sufficeret. In quantum igitur et quàm arduum robur, ramis naturaliter sibi cohærentibus, succumque à stirpe trahen-
B tibus, arbor excrevisset, ipsa pretiosorum tanta et tam præmatura ruina declarat. Sicut enim rami à stipite præcisi per se non coalescunt, sic et mutilata frondibus arbor, cum læsæ majestatis dispendio, tam dignitate minuitur quàm decore.

XIV. Sicut enim minis et flagellis Pater pius filium ad correctionem castigavit; sic et eumdem pravo affectu perdere quem creaverat quemque redemerat [nolens], sic in vita sustinens, beneficiis multis et quasi blanditiis post flagella, toties in triumphales titulos extollendo et tranquillitatem interdum indulgendo, ad conversionem invitavit, nihil siquidem ex contingentibus omittendo. Quoniam, ut ait Isidorus, *interdum peccantibus nobis sua Deus dona non retrahit, &c.* Quantam autem tranquillitatem et terrenam adhuc gloriam eidem circa dies istos et antè longanimis exspectator Dominus clementer indulserit, ex literis sequentibus, privilegiis et testamenti quoque scripto, quod procul dubio tamen magis ostentatio
C peperit quàm devotio, cum aliis quibusdam intersertis, patescere potest.

Quòd sicut flagellis et revelationibus, sic et beneficiis interdum et quasi blanditiis Dominus R. Henricum ad conversionem excitavit.

XV. *HENRICUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ et Comes Andegaviæ, dilecto et fideli suo Richardo* de Glanvilla, salutem.* QUANTÒ personam nostram Redemptor benignus respicere, actusque nostros per misericordiam suam feliciùs dirigere dignatus est, tantò majori devotione ejus præconiis insistere, ejusque præceptis obedire debemus. Noverit igitur dilectionis tuæ sinceritas, nos, gratiâ Sancti-Spiritûs cooperante, licèt nonnulli quos nobis benevolos et familiares esse speravimus, in hac parte plurimùm nobis adversantur, pacem firmam et honorabilem, ad securitatem nostram et liberorum nostrorum, cum domino Rege Francorum et Comite Flandrensi, atque cum adversariis nostris de partibus illis, omninò ad voluntatem et dispositionem nostram fecisse, quam, sicut nobis et familiaribus nostris videtur, per immensam clementiam Dei ad honorem nostrî et securitatem sumus assecuti, ita quòd omnes qui domino Regi Francorum subjecti sunt, Dominus noster suâ miseratione nobis pro beneplacito nostro reconciliavit, gloriæ nostræ et exaltationi ac honoris nostri incremento plurimùm
D adjecit. Ad hæc etiam successibus nostris accessisse cognoscas, nos dominam Reginam Franciæ[1] et dominum Remensem archiepiscopum[2], et Ducem Burgundiæ[3] et Comitem [Radulfum Claromontensem, Radulfum *de Coci*], pro voluntate et dispositione nostra *(a)*, ad nostrum eorumque omnium honorem et commoditatem, domino Regi Franciæ et Comiti Flandrensi[4] et Comiti Hanuensi[5] feliciter reconciliasse. Noveris etiam quòd tam filii quàm et homines nostri ad voluntatem nostram se habent, operibus nostris universis per Dei gratiam procedentibus. Quid autem sedeat in nostro proposito, tibi, quantociùs poterimus, significabimus. Tu igitur nostris interim, sicut de te confidimus, negotiis cum omni diligentia intendere non cesses. Teste magistro Galtero de Constantiis, archidiacono Oxoniensi, apud Gisortium.

* *Corr.* Ranulfo.

[1] Alam.
[2] Guillelmum.
[3] Hugonem.
[4] Philippo.
[5] Balduino IV.

XVI. Item. *Rex Henricus dilecto et fideli suo Ranulfo de Glanvilla salutem.* SCIAS quòd die clauso Paschæ*, inter Gelberacum et Curciacum habito ibi colloquio, Dei gratiâ constituta est pax et concordia, plurimùm interveniente operâ et sollicitudine nostrâ, inter dominum
E Regem Franciæ et Comitem Flandriæ*, et eos qui Comiti adhæserant, ita quòd ipso die affidata fuit utrobique tenenda, sicut prolocuta fuit; et ego insuper in manum cepi ad efficiendum ut, secundùm quod divisa est, procedat. Forma autem pacis talis est: Comes siquidem Flandriæ et complices sui redire debent in homagium et ligantiam et servitium et fidelitatem domini Regis Franciæ, sicut erant antequam guerra inciperet; et illi qui dissaisiti erant per guerram, talem saisinam habebunt de terris suis, qualem habebant XV die antequam guerram inciperent; et omnes qui capti erant ex utraque parte, liberati et quieti erunt, excepto eo quòd redemptio quæ data est, non restituetur, nec reddenda persolvetur. Super comitatu verò de Peruna et de Vermandia res ita se habet, quòd Comes Flandriæ publicè recognovit

* An. 1182.
* Philippum.

(a) Hunc locum inextricabiliter in ms. codice deformatum, sic restituendum censuimus ex literis quas de eodem colloquio recitat ad annum 1182 Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, p. 619, et ex epistola sequenti, ubi de Radulfo Claromontensi et Radulfo Cuciacensi agitur.

quòd nil juris sibi vindicat in terra illa de Viromandia, nisi tantùm vadium et superpositionem quam misit in emendationem terræ illius. Præterea Comes Flandriæ reddidit domino Regi Franciæ Petrefontem, et Rex idem castrum reddidit episcopo *de Saisuns*, et episcopus domnæ Agathæ, quòd eam hæreditariè contingat, exhibebit. Comes verò Claremontensis * et Radulfus de Cuciaco sunt ex toto in manu domini Regis Franciæ, liberi et quieti à Comite Flandriæ ex his quæ de ipso tenebant de feodo comitatûs Viromandiæ *(a)*. Quia verò Dux Burgundiæ [1] et Comitissa de Campania [2], et qui eis adhæserant, non interfuerunt paci prædictæ faciendæ, oportet ut ego, ad pacem consummandam, sim in proxima dominica post clausum Pascha inter Silvanectis et *Crespi in Valeis*, quò ipsi advenient, ut quod de pacis consummatione restat, ibi perficiatur, quatinùs firma et stabilis permaneat. A

* Radulfus.

[1] Hugo III.
[2] Maria.

XVII. Literæ testamentum Regis Henrici apud *Waltham* solemniter factum protestantes. *(Eas literas vide tomo nostro XVII, pag. 662.)*

Tituli R. Henrici II, de fine Topographiæ Hiberniæ transumpti.

* Lib. III, cap. 46, 47, 48, p. 750 et seq.

XXI. Præterea et ea quoque quæ ad Regis ejusdem titulos in fine Hiberniæ nostræ scripta reperiuntur *, et huc non immeritò transferri debent : quæ quidem, licèt blandè aliquantulùm videantur emissa, pictaque principi regnanti adhuc et in sceptris potenter agenti conscripta fuerant, sunt tamen veritate suffulta. Gens igitur Hibernica [inquit auctor ibi], à primo adventûs sui tempore, ... ab omni alienarum gentium incursu libera permansit et inconcussa, donec per vos, Rex invictissime, et vestræ animositatis audaciam, his denuò nostris diebus est subjugata, anno videlicet ætatis vestræ XLI, regni vestri XVII, ab incarnatione verò MCLXXII. Certant enim cum orbe terrarum victoriæ vestræ, cùm à Pyrenæis montibus in occiduos et extremos borealis Oceani fines, Alexander noster occidentalis, brachium extendisti. Quantùm igitur his in partibus natura terras, tantùm et victorias extulisti. Si excursuum tuorum metæ quærantur, priùs deerit orbis quàm aderit finis : animoso enim pectori cessare possunt terræ, cessare nesciunt victoriæ, nec deesse poterunt triumphi, sed materia triumphandi, &c. *In hunc modum hyperbolicè exaggerata.* B C

De regno Jerosolymitano per Saladini potentiam interim arctato et oppresso.

XXII. Ut autem ad historiæ seriem redeamus, et ad orientalem Palæstinæ regionem paulisper stylum vertamus, dum hæc in Occidentis partibus geruntur, regnum Jerosolymitanum et Crucifixi patrimonium per Saladini cujusdam, viri magni in gente sua et magnifici nimis, amplam potentiam, qui, Damasco Babyloniam, Alexandriam necnon et Ægyptum totam adjiciens, bellicosis Parthorum populis potenter imperans, regna quamplurima suæ ditioni largitate magis et animositate quàm hæreditariâ proprietate subjecerat, nobili de Vado-Jacobi castello cum aliis quibusdam in marchia subversis, præter solitum arctari cœpit et enervari, et infra pristinos regni fines longè substringi. Accesserunt ad hæc incommoda, quia Regum prosapia per invaletudinem hæredum et infirmitatem, sexûs quoque fragilitatem, evacuata penitùs fuerat et exinanita, necnon et discordia inter majores nostros, Regem scilicet Widonem et Comitem Tripolitanum *, qui ad regnum aspirabat, peccatis exigentibus, implacabiliter exorta, sicut ex literis summi Pontificis in Angliam ob hoc directis, quas et hìc inseruimus, clarescere potest. D

* Raimundum.

Literæ Urbani Papæ in Angliam ob hoc directæ.

XXIII. *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuariensi archiepiscopo, A. S. legato, et episcopis, et dilectis abbatibus et aliis ecclesiarum prælatis per Angliam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* DUM attendimus quot calamitatibus et pressuris Orientalis ecclesia sit indesinenter exposita, et quòd ad exterminium ejus gens impia paganorum totis viribus elaborat, menti nostræ dolor ingens se ingerit, cùm pauci sint de cismarinis partibus (quod dolentes dicimus) christiani qui eidem terræ succurrant, cujus desolationi zelo fidei christianæ summopere formidare deberent. Licèt autem inimici crucis Christi omni tempore super ipsius terræ sint exterminatione solliciti, nunc tamen eam tantò fortiùs impugnare nituntur, quantò principes ejusdem qui eam tueri deberent, manifestiùs sentiunt mutuis contentionibus detineri, cùm carissimus in Christo filius noster illustris Jerosolymorum Rex [1], et nobilis vir Tripolitanus Comes [2], graves inter se inimicitias habeant, et in se credantur arma, nisi manus Domini eorum voluntati restiterit, conversuri. Nuper sanè, sicut ad aures nostras flebili dilecti filii nostri magistri domûs militiæ Templi [3] significatione pervenit, cùm ipse et bonæ memoriæ R.[4] quondam magister Jerosolymitani Hospitalis cum quibusdam personis aliis habuissent de pace inter prædictum Regem et Comitem E

[1] Guido Lezinіacensis.
[2] Raimundus.
[3] Terrici.
[4] Rogerus de Molinis.

(a) Nempe cùm Comes Flandriæ bellum contra Francorum Regem ageret, Britolium sibi, tamquam principali domino, ratione comitatûs Viromandensis, à Radulfo Claromontensi Comite tradi postulabat, itemque Cociacum à Radulfo de Cociaco, prout narrat Gilbertus Montensis ad annum 1182.

A reformanda tractatum, contigit ipsos audire Turcos in manu valida christianorum fines intrasse; et licèt nonnisi centum et decem milites secum haberent, zelo tamen christianitatis accensi, cum sex millibus Turcorum pugnaverunt, et tandem, prout Domino placuit, prædictus magister Hospitalis, et frater Robertus Frenellus marescallus Templi, et frater Jaquelinus, cum quinquaginta militibus et decem servientibus Templi, præter alios, animas suas Domino tradiderunt, et quidam etiam vivi in captionem Turcorum sunt (quod non sine multa amaritudine cordis audivimus) abducti *(a)*. Unde, quia prædictus magister Templi, præter personarum jacturam, gravissima equorum et armorum damna in ipso conflictu se pertulisse proponit, et gentem nefariam paganorum ad impugnationem præscriptæ terræ fortiùs solito juxta propositum suæ iniquitatis accensam; nos, quibus imminet principaliter et præcipuè de conservatione illius terræ sollicitudinem gerere, volentes eos ad defensionem ejus reddere proniores, monemus fraternitatem vestram, mandamus atque præcipimus, quatinùs principes et barones et fideles alios crebris monitis et exhortationibus inducatis et injungatis in remis-
B sionem peccatorum, ut christianitati jam dictæ terræ pro Deo et salute sua potenti manu succurrant, et fratribus militiæ Templi in equis et armis, quibus terram illam meliùs defendere valeant, non differant misericorditer subvenire; et eam super his sollicitudinem habeatis, quòd in operis efficacia comprobetur, et populus vobis commissus de suffragiis quæ prædictæ Terræ et fratribus ipsis impenderint, et vos de verbo exhortationis nostræ præmia possitis consequi sempiterna. Datum Veronæ, III nonas septembris *. * An. 1186.

XXIV. Videntes itaque regni proceres et primates, Templi militiæ fratres et Hospitalis, tanta imminere pericula, communi omnium voto pariter et decreto, propter Anglorum Regem Henricum II, patriarcham suum Eraclium transmiserunt, concessis eidem castellorum omnium et municipiorum, sive de Templo, sive aliunde, quæ antea expetierat [potestate], dominioque regni toto et subjectione. Fuerat namque apud gentiles nominis ejus olim incomparabili strenuitate fama
C terribilis, et ipse quoque de stirpe regia terræ illius, quam Andegavia peperit, originaliter propagatus. Præparatis igitur tanto itineri necessariis, ab orientali Asia ad extremos tendens Europæ fines, in Angliam demùm duplici navigio, extra communem videlicet orbem, angulum occidentalis Oceani remotissimum, non absque labore et periculo magno, circa kalendas februarii *, patriarcha pervenit. Qui statim ad Regem in urbe Wintoniensi humiliter accedens, claves Urbis sacræ sacrique Dominici Sepulcri, cum regio vexillo martioque signo, ex parte primorum terræ Palæstinæ, tam fratrum scilicet militiæ Templi et Hospitalis quàm procerum patriæ cunctorum, præsentavit, necnon et totius tam cleri quàm populi unanimi voto et acclamatione, regni dominium cum castellis quoque quæ antè petierat, eidem obtulit et subjectionem, supplicans in lacrymis et ad regia genua provolutus humiliter deplorans, quatenùs ad Terræ sanctæ, ab hostibus fidei jam
D desperanter afflictæ, specialemque patrimonii Christi-Jesu subventionem misericorditer moveatur; alioquin asserens (quod infra biennium pòst evenit) et mente plerumque malorum præsagâ firmiter asseverans, regnum universum in Sarracenorum et Saladini, tam Ægyptiorum quàm Damascenorum tunc Principis, manus sacrilegas in brevi devolvendum. Literas etiam magnatum regni vivorum signis suis impressas, id totum testificantes, seseque ex toto, cum regno universo, suo dominatui submittentes, eidem porrexit. Ad hæc literas summi Pontificis qui tunc præfuit Lucii, suasorias quidem ad hoc aggrediendum (sed et utinam persuasorias!), decretum quoque in fine, propter obligationes olim * super hoc factas et promissiones coram legatis et Romanæ ecclesiæ cardinalibus sacramento firmatas, præceptum sub interminatione continentes, ei similiter nuncii Papæ tunc portarunt in hunc modum. *(Lucii literas, anno 1184 datas, vide tomo nostro XVII, pag. 463.)*

De patriarcha Jerosol. propter Henricum Regem ejusque subsidium in Angliam transmisso.

* An. 1185.

* An. 1172.

E XXVI. Quibus ita patratis, solitâ quâ erga legatos extraneos semper liberalitate præcellebat, Rex patriarcham cum magno, sicut decebat, honore suscepit, responsumque suum usque Londonias, quæ caput est regni, propter quod et illuc concilium grande regni totius convocari jussit, ex industria proterminavit. Contigit interea, Rege silvestri indulgente venationi, cujus studio nimiâ delectari frequentiâ consueverat, cùm apud *Clarendum*, id est, Clarum-montem, saltibus in feras exire pararet, genero suo Henrico Saxonum Duce tunc fortè cum ipso ibidem existente, ut ille qui scripsit hæc eum super adventu patriarchæ, multis audientibus, in hujuscemodi verba convenerit: « Multos vidimus, Rex, tempore nostro

De verbis et monitis illius qui scripsit hæc, R. Henrico dictis, ejusque responso.

(a) Anno 1185, commissum fuisse id cum Saladino, immò potiùs cum Roberto de Sancto-Albano, Templario apostata, prælium, testatur Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XVII, p. 465.

» et plus solito magnorum in Angliam adventus; sed majorem omnium, et non A
» solùm ad vestri, verùm etiam regni totius honorem maximum, patriarchæ censemus adventum, tum quia vir tantus à partibus tam remotis huc advenit, tum quia, prætermissis imperatoribus et terrarum Regibus cunctis, tantum nuncium et tam honorificum vobis et terræ vestræ portavit. » Respondit Rex quasi subsannans, verbumque in tanta audientia dictum nec benevolè suscipiens, nec benignè: « Si patriarcha, inquit, vel alii ad nos veniunt, magis hìc sua quàm nostra commoda quærunt. » At ille Britannicâ fortè temeritate subjecit: « Pro maximo tibi, Rex, commodo reputare debes et honore, quia ad tanta Christi obsequia præ cunctis terræ Regibus solus eligi meruisti. » Ille verò quasi ad jocos tunc à seriis se convertens: « Audacter, inquit, nos clerici ad arma et pericula provocare possunt, quoniam ipsi ictus in discrimine nullos suscipient, nec ulla quæ vitare poterunt, onerosa suscipient. » His autem auditis, statim à spe decidi tota, quam antè B
quidem magnam et cum desiderio magno conceperam. Speraveram enim quòd ipse diebus nostris redempturus esset Israël; et Dominum testem invoco, quoniam tam propter Terræ sacræ retentionem et ab impiorum manibus liberationem, quàm ob regni quoque nostri et gentis honorem, illud magnopere concupieram, idipsum quoque totus Anglorum populus cum summa voluntate desiderabat.

De responso Londoniis patriarchæ facto, et ejus ex toto labore frustrato.

XXVII. Die verò Londoniæ præfixo, multis quidem tam militaris ordinis quàm plebeii per patriarchæ monita, publicosque tam ejus quàm venerabilis, et sancti Cantuariensis archiepiscopi Baldewini sermones ad populum suasoriè factos, ad Christi obsequia consignatis, tandem responsum à Rege patriarcha suscepit, quòd regnum suum absque tutela et regimine destituere, terrasque suas transmarinas Francorum rapacitati, quibus exosus exstiterat, eis in præsentiarum exponere, C
tutum non erat. Porrò de pecunia, tam illa quam olim ad partes illas sibi reservandam transmiserat, quàm et alia statim ei tradenda ad Terræ sanctæ tuitionem, copiosè conferret. Cui patriarcha: « Nihil agis, ô Rex, huic stare consilio si perstiteris, quoniam in hunc modum nec te salvabis, nec Christi patrimonium conservabis. Principem enim quærere venimus, non pecuniam: quælibet enim mundi pars pecuniam nobis mittit, sed principem nulla. Virum igitur appetimus, qui pecuniâ indigeat, non pecuniam quæ viro. » Sed quoniam nullum aliud à Rege responsum patriarcha elicere potuit, ad aliud denique se convertit, rogans ut vel unum filiorum suorum, et si non alium, saltem natu minorem Joannem, eis in subsidium principem daret, ut regium semen de Andegavensium stirpe descendens possit eis vel ex hoc surculo redivivo germine suscitari. Ipse verò Joannes, quamquam in Hiberniam à patre datam jam tunc cum grandi D
expeditione mittendus foret, patrios ad pedes se provolvens, et ut Hierosolymam potiùs mitteretur, laudabiliter, ut fertur, efflagitans non impetravit. O duræ cervicis hominem et incorrigibilem! ô mentem obstinatæ malitiæ et pertinaciter inflexibilem! ô deserendum à Domino, quem sic deseris, et gratiâ destituendum, quam ingratitudine demereris! Et ut verbis authenticis te, Rex, conveniam, numquid percussisti, miser, fœdus cum morte, et cum inferno pactum fecisti? Ne tardes, quæso, venire ad Dominum, et ne differas de die in diem; subitò enim ira illius et in tempore vindictæ disperdet te. An nescis, inquam, quia dies Domini sicut fur veniet, in quo recipiet quisque secundùm opera sua?

De patriarchæ monitis et comminationibus in Regem H. quasi prophetico spiritu ter prolatis.

XXVIII. Videns itaque patriarcha quia nihil proficeret, videns quia neque mel de petra, nec oleum de saxo durissimo, elicere prævaleret, apud Doveram, cùm jam repatriare pararet et properaret, nihilque præter auræ beneficium prosperè E
ad navigandum exspectaret, Regi, qui eum eò usque in propria persona cum honore deduxerat (putà quasi blanditiis, ut moris habebat, et beneficiis honoris exhibiti offensas ejusdem placare audivisset *), beneficia ei à Domino collata, et Domino ab eo retributa, quasi animi pondus exonerans, animamque suam liberans, coram paucis tamen et in privato, memoriter recapitulando proposuit: qualiter ei Deus contra tot et tantos detentores in brevi regnum restituit et pacificavit, ac potestatem ejus longè latèque dilatavit; qualiter etiam honorem ejus et gloriam, successus ubique conferens et victorias, ampliavit; qualiter è contra ipse domino suo Regi Ludovico iniquam fidem servavit; unde non solùm toties ipsum guerris injustè vexando, per quas tot cædes et incendia provenerunt, terras ei plurimas

* *f.* studuisset.

A plurimas abstulit, sed etiam, ad injuriarum cumulum, sponsam suam Alienoram indebitè subtraxit, et ex tali copula suscepit hæredes : ac si diceret

Non habet eventus sordida præda bonos.

De occisione quoque beati Thomæ, quam quasi manu propriâ, lictores ad hoc mittendo, perpetravit, et de hoc demùm honore et tanto, post tot beneficia, Domini mandato, quod recusavit. Cùm autem torvis ad hoc ipsum oculis, ut consueverat in ira, Rex respiceret, obtulit ei caput, collumque tetendit, dicens : « Fac, inquit, de » me quod de beato Thoma fecisti. Adeò namque cupio quòd à te mihi caput ampu- » tetur in Anglia, sicut à Sarracenis in Palæstina : quia tu omni Sarraceno proculdubio » pejor es. » Respondit Rex cum juramento : « Si omnes homines terræ meæ in unum » corpus collecti essent, et uno loquerentur ore, non auderent mihi ista proponere. »
B Cui patriarcha : « Putas igitur quòd te diligant, qui opes tuas, et non opera, » curant? Prædam, non hominem, sequitur ista turba; potestatem utique vene- » rantur, non personam. » Tunc autem dixit ei Rex, quia propter filios suos, qui statim, eo absente, insurgerent et terras suas occuparent, discedere tunc et iter illud arripere non poterat. Respondit patriarcha : « Nec mirum! quia de diabolo » venerunt, et ad diabolum ibunt. » Et tunc iterùm ea de honore suo in summum hactenus culmen adaucto, sed amodò de die in diem decrescendo, et brevi tempore durando, subjecit. Hanc itaque propheticam comminationem (quam utinam, exemplo Regis Ninive, per pœnitentiam evacuasset, sententiamque mutari fecisset!) vir sanctus Regi, nihil ex contingentibus omittendo, ter emisit; primò Londonii, ut diximus; deinde Doveriæ; tertiò verò apud Chinonense castrum in transmarinis. Sed utinam aut patriarcha vir fuisset non habens spiritum, et mendacium
C potiùs esset locutus! vel magis sententiam comminationis fuisset pœnitentia secuta, quàm dispositionis! * *f. depositionis.*

Ut autem ad evidentiam majorem paucis summatim anticipemus quæ pleniùs postmodum prosequemur, sicut à præcone veritatis est propositum, sic vidimus in brevi postmodum divinâ dispositione completum. Cùm etenim septem ferè lustra regnando compleverit, sex data sunt ei ad mundanam gloriam, ad conversionis tolerantiam, ad devotionis experientiam; septimum verò, tamquam servo ingrato, tamquam abjecto prorsùs et reprobato, cessit ad vindictam, cessit ad ærumnam, cessit ad ignominiam. Secundo namque lustri septimi anno*, *An. 1185. statim in ipso tanti præconis adventu, quoniam ante ruinam cor exaltabitur, primus ejusdem, quem tantâ diligentiâ procuraverat (de filio scilicet Johanne in Hiberniam mittendo), pereuntibus operâ pariter et impensâ, cum utriusque confu-
D sione conatus evanuit et ad plenum non profecit; tertio, qui terras nunquam antea perdiderat, sed semper suæ ditioni potenter adjecerat, Philippo Francorum Rege, quamquam annis adhuc tenello, similiter in ipsum arma sumente et damna paterna resarciente, Alverniam ferè totam amisit; quarto, Castellum-Radulfi et Berriam ferè totam; quinto verò septimi lustri anno*, et ab adventu patriarchæ *An. 1189. quarto, urbes Cenomanensem et Turonensem cum castellis multis, et demùm seipsum, juxta illud Psalmistæ, *A facie iræ et indignationis tuæ, quia elevans allisisti me;* et illud, *Dejecisti eos, dum allevarentur;* et illud Gregorii, *Quos diù Deus, ut convertantur, tolerat, non conversos duriùs damnat.* Psalm. CI, 11. Ps. LXXII, 18.

XXIX. Ad ampliorem autem omnium explanationem, hominis hujus descriptionem, quam in vaticinali expugnationis Hiberniæ libro * posuimus, cum alio quoque capitulo de adventibus in Angliam et eventibus, hìc insertam lector in- Descriptio personæ R. Henrici II. *Lib. I, cap. 45.
E veniet : quam quia Principi adhuc superstiti, unà cum libello, periculosè magis quàm fructuosè porreximus, et discordias quidem more historico juxta veri tenorem non tacuimus, et dicta tamen castigans, verbis excusatoriis temperavimus. Expressam verò Regis naturam, et tam interioris hominis quàm exterioris proprietatem, æternitati depingere non indignum reputavimus, ut qui insignia ejus gesta in posterum audire gestierint, imaginarium quoque vultum ejusdem præ oculis gerant. Tantum quippe temporis nostri decus transitoriè perire præsens historia non permittit, impetratâ tamen veritatis explicandæ veniâ, citra quam omnis historia non solùm auctoritatem, sed et nomen historiæ demeretur. Naturam enimverò imitari arte professus, auctoritatem pictor amittit, si diligentiùs apta dum protrahit, minùs idonea verecundè prætermittit. Unde, et quoniam sine

vitiis nemo nascitur, et optimus ille est qui minimis urgetur, nihil humanum à A se alienum sapiens putet. Semper enim mundanis in rebus, quia nulla sub cœlo perfecta felicitas, et mala sunt vicina bonis, et vitia virtutibus distinguuntur. Sicut ergò sive naturæ, sive industriæ bona mentem bene compositam audita delectant, sic recitata bonis contraria non offendant. Sed quoniam, juxta philosophicum illud, *Solari officiis oportet, non exasperare verbis potestatem*, et illud comicum, *Obsequium amicos, veritas odium parit*, meticulosa nimis res est, quantâlibet occasione in illum allegare, qui potest relegare; arduum opus et periculosum magis quàm fructuosum arripui, multis illum verbis describere, qui uno potest verbo proscribere. Gratiosum quippe foret, et nostras longè vires excedens, veritatem in singulis non supprimere, in nullo tamen Principis animum exasperare.

Erat igitur Rex Anglorum Henricus secundus, vir subrufus, cæsius, amplo B capite et rotundo, oculis glaucis ad iram torvis et rubore suffusis, facie igneâ, voce quassâ, collo ab humeris aliquantulùm demisso, pectore quadrato, brachiis validis, corpore carnoso, et naturæ magis quàm gulæ vitio, citra tumorem enormem et torporem omnem, moderatâ quâdam immoderantiâ ventre peramplo. Erat enim cibo potuque modestus ac sobrius, et parcimoniæ, quoad principi licuit, per omnia datus; et ut hanc naturæ incuriam industriâ reprimeret ac mitigaret, carnisque vitium animi virtute levaret, bello plusquam intestino tamquam in se conjurans, immoderatâ corpus vexatione torquebat. Nam, præter bellorum tempora quæ frequenter imminebant, quod rebus agendis supererat, vix id tantillum quieti dabat. Pacis quoque tempore, sibi nec pacem ullam nec requiem indulgebat; venationibus namque trans modestiam deditus, summo diluculo equo cursore transvectus, nunc saltus lustrans, nunc sylvas penetrans, nunc montium C juga transcendens, dies ducebat inquietos; vespere verò domi receptum, vel ante cœnam vel post, rarissimè sedentem conspexeris. Post tantas namque fatigationes, totam statione continuâ curiam lassare consueverat. Sed quoniam hoc ad vitam in primis utile, ut ne quid nimis, nullumque remedium simpliciter bonum, cum tibiarum pedumque tumore frequenti, recalcitrantium ad hoc jumentorum ictibus auctâ læsione, cæteras ad ipsum corporis incommoditates accelerabat, etsi non aliam, matrem incommodorum atque ministram certè vel senectutem.

Staturæ vir erat inter mediocres; quod nulli filiorum contingere potuit, primævis ambobus paulò mediocritatem excedentibus, junioribus verò duobus infrà subsistentibus. Citra animi turbationes et iracundiæ motus, Princeps eloquentissimus, et, quod iis temporibus conspicuum est, literis eruditus. Vir affabilis, vir D flexibilis et facetus, nulli prorsùs hominum, quicquid intùs palliaverit, urbanitate secundus: Princeps adeò pietate spectabilis, ut quoties armis vicerat, ipse quoque magis pietate vinceretur. In armata militia strenuus, in togata improvidus; semper tamen in rebus martiis ambigua bellorum fata reformidans, et ex summa prudentia, juxta comicum illud, omnia priùs quàm arma pertentans. Amissos in acie plus Principe plangens, et humanior extincto militi quàm superstiti, longèque majori dolore mortuos lugens quàm vivos amore demulcens. Urgentibus incommodis, nemo benignior; resumptâ securitate, nemo rigidior: acer in indomitos, clemens in subactos; durus in domesticos, effusus in extraneos; largus in publico, parcus in privato. Quem semel exosum habuerat, vix in amorem; quem semel amaverat, vix in odium revocabat. Avium, quarum victus ex præda, volatu plurimùm, canumque feras narium sagacitate persequentium, tam voce sonorâ E et consonâ quàm cursu veloci, ultra modum delectatus: et utinam tam devotioni deditus quàm venationi!

Post gravem, matris, ut fertur, instinctu, filiorum in patrem offensam, publicus legitimi fœderis violator. Naturali quâdam inconstantiâ, verbi plerumque spontaneus transgressor: nam, quoties res in arctum devenerat, de dicto malens quàm de facto pœnitere, verbumque faciliùs quàm factum irritum habere; ideò in cunctis agendis prospector providus et moderator, ut ob hoc etiam, medicinâ ex parte modum excedente, juris et justitiæ dilator exstiterit, et non absque suorum enormi gravamine morosus ad cuncta responsor. Denique gratis exhibenda quæ Deus et justitia vult, dum pretio provenit impretiabili, et in quæstu prostat omnia

A præstans *(a)*, magnos Giezi tam regno quàm sacerdotio reliquit hæredes. Auctor pacis diligentissimus et observator; incomparabilis eleemosynarum largitor, et præcipuus terræ Palæstinæ sustentator; humilitatis amator, nobilitatis oppressor et superbiæ calcator; esurientes implens bonis, et divites dimittens inanes; exaltans humiles, ponens de sede potentes; detestandis in ea quæ Dei sunt usurpationibus multa præsumens, zeloque justitiæ (sed non ex scientia) regni sacerdotiique jura conjungens vel confundens potiùs, et omnia solus existens. Ecclesiæ filius et ab illa sceptri nactus honorem, sacramentalis delibutionis vel immemor vel dissimulator acceptæ, sacræ vix horam hostiæ mittendæ divinis accommodans, et idipsum temporis, ob regni fortè negotia tanta, reique publicæ causâ, plus consiliis et sermone quàm devotione consumens. Vacantium proventus ecclesiarum in fiscale ærarium mittens, et modico fermenti massâ corruptâ, dum aufert fiscus
B quod sibi vindicat Christus, novis semper emersis incommodis et guerris maximis, thesauros universos profundebat, dans impio militi quæ dari debuerant sacerdoti. Ex summa prudentia multa machinans, multa providè disponens, quæ tamen eventus non sortita secundos, in contraria plerumque vergere videbantur. Nec unquam ingens emersit incommodum, quod originem familiaribus ex causis non contraxerit.

Legitimæ prolis pueritiam naturali affectu plus quàm pater amplectens, provectiores ejusdem annos plus quàm vitricus obliquè respiciens; et quam quàm filios tam inclytos habens quàm illustres, magno tamen absolutæ felicitatis impedimento, forsan ex meritis, semper odio prosequens successores: et quoniam humana prosperitas sicut nec perpetua, sic nescit esse perfecta, exquisitâ quâdam fortunæ malitiâ, unde habere debuerat gaudium, inde gladium; unde securitatem, inde
C securim; unde pacem, inde pestem; unde fortitudinem, inde ingratitudinem; unde quietem et tranquillitatem, summa cum inquietudine suscipiens turbationem. Unde vel aliquo maritalis copulæ vinculo, vel parentum criminis cujuslibet vindictâ, videtur accidere quòd nec patris in filios, nec filiorum in parentem, nec fratrum inter se, est vera concordia. Sublatis statim tam regni detentoribus quàm pacis ejusdem perturbatoribus, tam fratribus et filiis quoque quàm alienis, tam domesticis quàm extraneis, diù ad votum succedentia cuncta suscipiens, et utinam finalem sibi hunc divinum favorem dignis operum meritis vel in fine recognoscens!

Quemcumque vel semel in facie attentiùs inspexerat, quamquam in tanta quotidie multitudine constitutus, nunquam ampliùs ignotum habebat; quicquid aliquando memoriâ dignum audierat, nunquam à mente decidere poterat. Unde et historiarum omnium ferè promptam notitiam et cunctarum rerum experientiam
D propemodum ad manum habebat; et, ut paucis plurima concludam, si à Domino finaliter electus fuisset, et ad ejus obsequia se converterit, inter mundi Principes multis erat naturæ dotibus incomparabilis. Sed hæc hactenùs, nec præter rem tamen, cursim et breviter hìc delibasse sufficiat.

XXX. Notabiles igitur nostri temporis in Angliam adventus et memoriâ dignos eventus occasionaliter interserere, et quasi sub epilogo in medium deducere non indignum reputavimus. *(Reliqua vide ibidem, tomo nostro XIII, pag. 215.)*

XXXI. O quàm feliciter successisse probaverim, si ille cujus ad gloriam hæc propemodum cuncta contigerant, quem adeò quasi blandiendo in singulis fortuna (si quid tamen est fortuna) in tot articulis tam fortunatè provexit, vitæ temporalis comœdiam felici fine compleverit, et duplicatâ, immò multiplicatâ favoris gratiâ, à tanta terrestri gloria transire valuerit ad æternam! Hoc autem facilè fieri
E potuisse conjeceram, si ad nobilem illam Christi vocationem, qui quasi pro tantis gratiæ suæ muneribus in terra collatis remunerari petiit et in terris, citra lapsus omnes et dilationes statim obtemperando, se promptum ac devotum ostendisset; et qui per sex lustra mundo tam gloriosè regnaverat, septimum saltem illud, videlicet tantillum temporis, vel si ampliùs fortè indultum fuerit, residuum totum Deo dicando, Christo regnasset, christianitatique toti in laudem et gloriam utramque, tam terrenam quàm æternam, feliciter militasset. Res etenim regiæ semper hactenùs ad gloriæ cumulum, continuò in incremento stetere; abhinc autem, variatâ sorte, paulatim retrò sublapsæ, multa præter solitum damni detrimenta sensere. Spectandum quippe est viro prudenti, quia fortunæ favor instabilis et rota

Quòd si finis eventuum felix fuisset, historia quoque commendabilis esset.

(a) Legendum videtur, *dum pretio exponit impr tiabilia, et in quæstu prostat omnia præstans.*

volubilis : cujus experientiam virentis ætatis viri perpauci, longævi verò temporis vix ullus evadit. Quid enim Pompeii Magni gloriam extinxit, &c. A

Ut autem ea quæ tribus sequentibus annis, ad divinam ultionem et terribile cunctis exemplum, tanti viri ruinam tam efficaciter expleverunt, clariùs elucescant, secundam distinctionem hìc terminantes, et tertiam inchoantes, paulò remotiùs ordiamur.

Capitula tertiæ Distinctionis.

I. De ultima inter Reges Ludovicum et Henricum collocutione, et laudabili * ibidem Ludovici Regis ad Deum supplicatione.

II. De terrarum à Philippo Ludovici filio, juxta patris supplicationem et visam inde priùs visionem, tam erga Blesenses et Ducem Burgundiæ, necnon et Comitem Flandriæ Philippum, quàm erga Regem Henricum, revocatione. B

III. De terra interim Jerosolymitana à Parthis et paganis graviter impugnata, et ferè jam totaliter expugnata.

IV. Literæ Clementis * Papæ, ad subventionem faciendam fidelibus directæ.

V. De Comite Pictavensi Richardo, primo magnatum Cisalpinorum cruce signato, nobilique tam Cisalpinis quàm et universis exemplo dato.

VI. *De astronomicis ex hac tribulatione tanta deceptis et de literis quibusdam consolatoriis à quodam directis.*

VII. De Comite Richardo iter aggressuro, sed per patris malitiam impedito, et ob hoc ad guerram animosè converso.

VIII. De titulis Richardi Comitis Pictavensis, occasionaliter hìc insertis.

IX. De Rege Henrico interim in Anglia decimarum exactionibus intento, et visionibus quamplurimis commonitoriis pariter et comminatoriis frustrà sibi propalatis.

X. De Comite Richardo à patre dissociato, et ad Regem Franciæ converso. C

XI. De Rege Henrico per omnia confuso, et verbo tamquam apostatico, quod pudor pariter et dolor extorsit, ab ipso prolato.

XII. Quare se nunc segniùs quàm olim Normannia defendat! Quæstio facta, et responsio data.

XIII. De Rege Henrico apostematis incommodo circiter inguina correpto, et confessione demùm facta, magis extorta tamen quàm devota.

XIV. Visio nobili viro Richardo de Riduariis ostensa, et de Rege Henrico in brevi completa.

XV. *De Imperatore Frederico, crucis negotium et votum peregrinationis assumptum viriliter interim et incunctanter aggresso.*

XVI. *Visio quam super crucis negotio vidit ille qui scripsit hæc, et visionis expositio.*

XVII. *De Imperatoris animositate, et literis despicationis Saladino transmissis.*

XVIII. *Responsio Saladini, et literæ contrariæ Imperatori ab ipso directæ.*

XIX. *Qualiter Imperator per Hungariam iter arripuit, et, Danubio transito, per Bulgariam in Macedoniam venit.* D

XX. *De nunciis ad Imperatorem Græcum transmissis, primòque captis et detentis, deinde ex timore remissis, et victualium foro concesso.*

XXI. *De fraude Soldani Iconii, et terra ipsius penè tota per quadraginta dies in armis et inedia periculosè multisque bellis continuò transpenetrata, armis quidem et animositate, grandique hostium strage viâ paratâ.*

XXII. *De Imperatore, fluvio quodam Armeniæ post tot victorias submerso (proh dolor!) et extincto, et exercitu tanto apud Antiochiam exinanito, et post tantam inediam copiâ secutâ, tam distemperato quàm disperso.*

XXIII. *De Imperatoris filio cum exercitûs parte, sed longè minore, de Antiochia Tyrum, de Tyro Aconem viriliter transeunte.*

XXIV. Qualiter, Cenomanniâ combustâ, Rex Henricus inde fugatus fuit, et de verbo apostatico iterùm ab ipso prolato.

XXV. De urbe Turonensi à Francis occupata, et Rege Henrico in oppidulo *de Azai* conclusò, et per ultionem et quasi fallaciam divinitùs datam ad deditionem compulso. E

XXVI. De pictis et fictis, et demùm ignominiosa Regis Henrici morte secuta.

XXVII. De origine tam Regis Henrici quàm Alienoræ Reginæ, et radice filiorum omni ex parte vitiosa.

XXVIII. De notabilibus quibusdam eventibus tanti Principis mortem præcurrentibus.

XXIX. *De visionibus variis casum ejusdem prænunciantibus.*

XXX. De visione Willelmi Regis Rufi, quam ipse vidit, et alia de ipso visa; similique morti suæ Regis postea Richardi morte secuta.

XXXI. De finalibus quibusdam ad prioris evidentiam adjectionibus.

---

* *Al.* lacrymabili.

* *Corr.* Gregorii.

A

PRÆFATIO IN TERTIAM DISTINCTIONEM.

HACTENÙS ad summas rotæ circumferentias qualiter ascensum non merita dederunt, sed misericordia; non virtus hominis aut vitæ dignitas, sed gratia potiùs et superna diutiùs conversionem exspectans tolerantia, declaravimus. Nunc autem qualiter ad ima rotæ descendit, et ignominiosum denique sortita est exitum obstinata malitia, pagina præsens explicabit, &c....

De ultima inter Reges Ludovicum et Henricum collocutione.

I. Ludovicus itaque Francorum Rex, post multas inter ipsum et Anglorum Regem variis ex causis motas discordias, et ex discordiis graves interdum inimicitias, ex utrisque verò gravissimos quoque bellorum plerumque conflictus, demùm in ultimo quod inter ipsos fuerat colloquio, senio jam et valetudine confectus,
B Anglorum Regem coram Willelmo Remensi archiepiscopo, et duobus ejusdem fratribus Comite Theobaldo *(a)* et Comite Flandrensium Philippo, in hæc verba convenit: « In multis mihi, Rex, ab initio regni vestri et antè, spretâ fidelitatis » et hominii reverentiâ, et, ut de aliis taceam, super terris præter jus et æquum » occupatis injurias irrogastis; scilicet præ cunctis injuriis illa de Alvernia longè » major est et manifestior, quam, citra jus omne, contra coronam Franciæ tam » impudenter detinere præsumitis. Porrò viribus de cætero et armis, ob ætatis » ingruentiam, hanc terram vel alias recuperare non prævaleo: querelæ tamen et » causæ non renuncio; quinimmò coram Deo et baronibus hiis regni, nostrisque » fidelibus, jura coronæ publicè protestor, et hæc ex nomine Alverniam in primis, » Berriam cum Castello-Radulfi, Gisortium cum Vigesino Normannico: supplicans Regi regum, qui mihi hæredem dedit, quatinùs qui mihi, peccatis exigen-
C » tibus, jura coronæ revocare non dedit, saltem hæredi meo illud indulgeat. Causam » itaque regni Deo et hæredi meo ac baronibus Coronæ de cætero committo. » Et sic reversus ad suos cum lacrymis, colloquium terminavit *(b)*. Verùm lacrymosa oratio et justa boni viri deprecatio adeò apud Dominum exaudiri meruit, ut non solùm adversùs Anglorum Regem, verùm etiam universos regni proceres, dispersa revocare, et tamquam ad vindictam divinitùs indultam, filio datum est, etiam in teneris annis, eorum qui simplicitate paternâ nimis insolenter abusi fuerant, superbiam frangere et sublimium potenter colla calcare: quod et viro bono ac Regi christianissimo Ludovico, tamquam senectutis solatium et lacrymosæ querimoniæ pariter et petitionis effectum, per visionem in somnis, parùm ante obitum suum, in hunc modum declaravit Deus. Videbatur enim sibi videre *(Reliqua vide suprà eisdem verbis descripta, p. 124.)*

De terris injustè per barones Franciæ occupatis, in Regis dominium redactis.

D II. In primis itaque post patris obitum, Philippi Flandrensium Comitis præcipuè fultus auxilio (putà cujus neptem ex sorore, filiam videlicet Comitis *de Henou*, patre adhuc superstite et id procurante, in uxorem duxerat), proprios avunculos et matrem Reginam, Ducemque Burgundiæ cognatum suum, totumque genus illud *de Bleys*, Flandrensibus infestum olim et exosum, armis impetiit *(c)*. In primis Duci Burgundiæ Alexandro *, consanguineo suo, castella plurima; Reginæ Alæ matri suæ dotalitium suum totum et propter nuptias donationem, Comiti Theobaldo Franciæ totius senescalciam, aliisque munitiones et terras amplas auferendo. Cùm autem Comes Philippus, senescalliâ Franciæ, quam, ab uxoris parte de Viromannia oriundæ adeptam, Comiti Theobaldo sub se quasi vicario jure concesserat, ad manum revocatâ, jam senescallus per se, immò plus quàm Rex, ad cujus quippe nutum à Rege cuncta fiebant, aliquandiù fuerit; quoniam
E cor ante ruinam exaltari solet, Comitissa Flandriæ, filia scilicet Radulfi Comitis de Perona, per quam comitatui Flandriæ Viromanniam viriliter adjecerat, et ditionem suam in Franciam procul extenderat, subito casu et inopinato, citra

* Hugoni III.

(a) Adde *et Henrico Campaniæ Comite*, nam Philippus Flandriæ Comes frater non erat Remensis archiepiscopi Willelmi.

(b) De rebus in eo colloquio præterea gestis, diximus suprà, pag. 153.

(c) Dissidii matrem inter et avunculos causam, quam scriptores cæteri reticuerunt, aperit Gervasius Dorobernensis. Ait enim ad annum 1180: « Mense » aprili, novus Rex Franciæ Philippus desponsavit » filiam Comitis *de Hano*, unde suorum avunculorum omniumque ferè nobilium Franciæ indignationem incurrit, eo scilicet quòd, suorum » spreto consilio, Comiti Flandriæ soli credebat, » et quòd per ipsius consilium uxorem de tam » humili progenie sibi associare voluerit in Reginam. Auxit indignationem, quòd matri suæ annuere noluerit ut in sua dispositione haberet castella et villas suæ dotis. » Vide tomo nostro XVII, pag. 661.

hæredis solatium in fata decessit *(a)*. Quod audientes avunculi Regis et stirpis A Blesensis, idoneâ tum talionis et vindictæ occasione captatâ, ad Regem accesserunt, jus suum in Viromannia eidem, extinctis hæredibus, aperientes, et ut tantum honorem, ad manum ejus de jure devolutum, Anglorum Regis fultus auxilio, ab injusto detentore revocaret, suoque dominio et mensæ regali potenter adjiceret, persuadentes.

Viromandensem Rex Philippus comitatum Philippo Flandriæ Comiti abstulit.

Rex autem, quamquam ætate puer, mente maturior et consilio, gratiâque præcipuè desuper adjutus, honoris sui et emolumenti monita non respuens, Anglorum Regem tamquam pro patre suscepit, ejusque in hoc articulo se consiliis ex toto submisit: unde et ad ejus nutum in primis senescalliam iterùm Comiti Theobaldo, et matri suæ Reginæ dotalitium suum integrè restituit. Missis itaque regiis ad Comitem nunciis, qui, jus ipsius in Viromannia, mortuis hæredibus, protestantes, ut comitatum cum castellis omnibus et municipiis sibi resignaret, præciperent, aut despicatas eidem, B nisi hoc fecerit, inimicitias designarent; tale à Comite superbiâ pleno et indignatione datum est responsum, quòd non solùm ex parte Comitissæ ipsi jus in terra illa contigerat, sed et patri suo Comiti Terrico fuerat pro maxima pecunia, patri Comitissæ olim in mutuo concessa et in pignus data; et proinde hanc ei terram, nisi pecuniâ priùs redditâ et suppositione, cujus summam pro voluntate fecerat immensam, non relinqueret. Comes autem, ex contingentibus nihil omittens, et tamen amittens, ad Anglorum Regem Henricum, consobrinum suum, nuncios cum literis suis direxit, rogans, monens et supplicans, quatinùs eum in hoc negotio, tamquam sanguine tam propinquum, contra Regem Franciæ juvare non postponeret, offerens ei et sacramenta et securitates omnes, necnon et obsides bonos, quòd in cunctis agendis suis contra Regem eumdem de cætero cum ipso fideliter staret, multis in hunc modum suadens verbis; sed, quia genus illud se C nunquam invicem dilexit, immò quantò sanguine fuerint proximiores, tantò in necessitatis articulo se semper reddunt deteriores, non persuadens. Convocatis igitur apud urbem Ambianensem exercitibus utrimque magnis, et Rege Anglorum juniore ad Francorum Regem cum grandi et valida militum manu à patre transmisso, tandem citrà martio conflictu proceribus Flandriæ contra Regem Francorum, ob fidelitatem et ligantiam ei exhibitam, congredi recusantibus, pace reformatâ, terribili cunctis Franciæ proceribus exemplo, comitatu Viromanniæ privatus est Comes et humiliatus *(b)*.

* An. 1187. Alverniæ plurima castella occupat.

Anno verò sequente *, postquam inter Regem et Comitem Flandriæ pax reformata fuerat et confirmata, toto jam Francorum regno, præter terras Anglorum Regis, ad libitum Regis Franciæ complacato et fortunatè redacto, suggestione Philippi Comitis Flandriæ, vindicis animi veneno infecti, Francorum Rex in D Henricum Anglorum Regem arma sumere et Alverniam viriliter vindicare decrevit. Præceperat enim pater filio, in ultimo constitutus articulo, quatinùs jura coronæ regiæ totis nisibus revocaret, et in primis ut Alverniam, de qua major et manifestior injuria fuerat, sicut benedictionem suam habere volebat, mensæ regali reintegraret. Convocatis igitur utrimque viribus immensis, et in partibus Alverniæ consertis; hinc paucioribus, sed potioribus, armatis quippe meliùs et exercitatis; illinc multitudine quidem multâ, sed incompositâ, nec ad congrediendum ex corde devotâ; quotidie terras Alverniæ aut non rebellantes sibi occupavit, aut resistere nitentes, in ipso partis adversæ conspectu, cædibus exterminavit. Rex autem Henricus, ad solitas versutias se convertens, barones Franciæ, Comitemque Flandriæ præcipuè, multis more consueto tam præmiis quàm promissis ad consensum sollicitando non profecit. Comes enim Philippus, injuriæ E non immemor altâ mente repostæ, qualiter Rex Franciæ comitatum Viromanniæ per ipsum sibi paulò antè subtraxerat (quamquam tamen eum mutuo super auxilio sibi invicem contra juveniles ejusdem impetus communiter viribus utriusque, sicut facillimè poterant, conterendos, multoties antè inaniter omninò sollicitasset), acriter eidem improperavit *(c)*. Barones autem alii, propter fidem Regi et regno servandam, alii verò propter metum, ne ad Regis fortè notitiam id perveniret, qui longè patre,

(a) Elisabeth Comitissa Flandrensis, filia Radulfi Comitis Viromandensis, Franciæ senescalli, obiisse traditur *die sancto Parasceves*, anno 1182 vel 1183, pro vario anni exordiendi modo.

(b) Anno 1185, in colloquio Albemarlæ habito, VII idus novembris, prout habet Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 627.

(c) Vide Gervasium Dorob. ibid. p. 668.

A quem sic toties fallere consueverant, gravior erat et asperior, penitùs oblata respuerunt.

Cùm igitur exercitus Anglorum Regis apud Castellum-Radulfi, Francorum verò apud *Issoudun*, quod occupaverant, jam existerent; Rex Henricus, ad solitas decipulas se convertens, literis et nunciis suasit ac monuit, quatinùs pax inter ipsos sub hoc tenore firmaretur, quòd sororem Regis Franciæ, quæ penes Anglorum Regem dudum exstiterat, filio suo juniori, Joanni scilicet, cum comitatibus Pictaviæ et Andegaviæ nuptui darent, necnon et terris omnibus quas de Francorum regno possidebat, præter Normanniam solam, quæ penes hæredem unà cum Anglorum regno remaneret. Hæc enim erat hominis hujus natura, quòd semper invidebat successori. Hæc autem Philippi Regis soror et Ludovici filia, custodiæ Regis Anglorum, Richardo filio ipsius Comiti Pictavensi matrimonio collocanda, B à patre piissimo bonâ fide commissa fuerat: quam tamen Comes, propter infamiam postmodum exortam, et ob nimiam familiaritatem cum patre contractam, sibi copulare modis omnibus recusavit. Dicebatur etenim, et murmur populi fuerat (quia de veritate non alleviatur hìc quippiam), quòd post mortem Rosamundæ puellæ, quam Rex adulterinis amplexibus nimis adamaverat, virginem istam, domini sui filiam et fidei suæ ab eodem fiducialiter commissam, nimis impudicè nimisque infideliter dehonestaverit. Proposuit enim, ut fertur, post magnum illud execrabile inter ipsum et filios, matrem quoque ipsorum Reginam, odium exortum, quia semper ad illicitas enitebatur machinationes, ab Alienora Regina (propter quod et Hugucionem cardinalem legatum in Angliam de curia Romana transmitti procuravit) divortio separari et huic matrimonio copulari, eo quidem animo ut per hæredes ex ipsa susceptos, utrisque tam suis quàm Francorum viribus, C priores ex Alienora filios, qui ipsum infestaverant, exhæredare prævaleret. Rex autem Philippus, literis auditis, statim eas, spreto nuncio, Comiti Pictaviæ Richardo, qui, in exercitu patris existens, eatenùs eidem, sicut decebat, fideliter adhæserat, destinavit: quibus auditis, tantâ Comes motus est indignatione, tantùmque res illa odii fomitem ministravit, quòd ex hora illa patrem, tamquam exhæredationem suam propter minorem natu filium machinari volentem, suspectum semper habuit et exosum.

Castellum Radulfi adversùs Angliæ Regem obsidet.

Contigit autem hiis diebus apud Castellum-Radulfi brachium pueri Jesu, in matris gremio, sicut depingi et exsculpi solet, residentis, jactu blasphemi cujusdam percussum ac fractum, vidente utroque exercitu et admirante, aliquot diebus sanguinem manasse, et blasphemum illum eâdem horâ miserabiliter exspirasse. Cujus etiam miraculi tanti et tam manifesti occasione, cùm utrimque communiter D ad spectaculum occurreretur, treugæ per aliquot dies datæ sunt. Hiis itaque sic gestis, procurante Pictavensium Comite Richardo, qui jam patris ad honorem propter offensam prædictam minùs intendebat, quique belli etiam ob hoc pro ipso vel cum ipso jam subire discrimen penitùs abnuebat (quia omne regnum in se divisum desolabitur, et quia nihil minùs decet quàm subdola calliditas animos ad magna conantes), treuga inter Reges annua eo demùm fuerat tenore firmata, quòd Alvernia quam occupaverat, tota Francorum interim Regi quieta remansit *(a)*.

Pactis cum eo induciis, Alverniæ partem quam occupaverat, retinuit.

III. Volvitur interea fortunæ rota, et in Palæstinæ ac Jerosolymæ partibus malleus ille fidelium prænominatus *, videns quia, vacuo patriarchâ reverso, nihil prorsùs auxilii, post tantam et tam terribilem Anglorum Regis exspectationem, spes fraudata consequeretur, vindicis animi vitio succensus ad talionem, congestis in brevi viribus immensis, et armatorum cuneis undique consertis, superbiâ plenus E et successibus, Terram sanctam circa kal. augusti * fremebundus aggreditur: ubi et in publico belli certamine, occulto Dei judicio, sed nunquam injusto, nostrorum paucitatem, peccatis urgentibus discordiæ ab invicem et diffidentiæ, unanimis barbarorum multitudo conclusit et confecit, id est, destruxit. Filius quippe perditionis ille, et delinquentium enormiter in Terra sacra populorum desuper ultor datus, biennali spatio non cessaverat præmiis, precibus et promissis, ferè nationum principes universos et bellatores quoscumque per Asiam seu Africæ totiùs amplitudinem noverat, vel quorum etiam famam audierat, convocare: sed ante quidem assumptam patriarchæ legationem, propter domesticas et intestinas nostrorum discordias, opportunitate captatâ ad expugnandum, post autem longè

De terra Jerosolym. interim ab infidelibus ferè tota expugnata.
* Saladinus.
* An. 1187.

(a) Anno 1187, pridie festi Sancti Joannis-Baptistæ pactæ fuerunt induciæ illæ.

abundantiùs totis nisibus ad resistendum et rebellandum ; post vacuum verò A
patriarchæ recursum, jam longè fiduciâ majore se cunctis iterùm viribus acriter et audacter convertit ad expugnandum et ulciscendum. Auditâ nimirùm in primis patriarchæ ad Occiduas partes legatione, totius tam populi quàm cleri consilio et desiderio provisâ, ut erat vir providus et prudens in gente sua, tanta reformidans christianitatis auxilia et præcipuè Regis Anglorum adventum, quem adeò formidabilem gentibus olim falsò fama confixerat, tam imminens sibi servisque periculum cautè ad præsens declinare disponens, plurium annorum treugas cum stabilitate firmandas, priusquam patriarcha iter arriperet, nunciis variis petiit, sed obtinere non potuit. Fuit quippe tanta supervenientium canum multitudo, quæ nec numero claudi, nec ratione humanâ poterit æstimari. Proinde tantæ multitudini et tam infinitæ tantilla nostrorum paucitas resistere non prævaluit, præsertim cùm offensus fuerit Dominus populo suo, in cujus fide et virtute unus utique perseque- B
batur mille, et duo fugabant decem millia, &c.

Patet igitur ex præmissis, ut ad historiam revertamur, propter inanes Anglorum Regis promissiones, et graves aliorum principum, quia propter ipsum præcipuè ad tanta subsidia missum fuerat, indignationes, mala prædicta contigisse. Væ igitur homini per cujus ignaviam Terra sacra perditioni est data! Væ etiam illi per cujus invidiam postmodum, frustrato fidelium conamine, non est recuperata! Væ, inquam, generationi perversæ, per quam nostris diebus scandala tanta venere! Porrò sicut Terra sacra, retroacto pluries tempore, divinâ permittente justitiâ, gentilium invasionibus est profanata, postmodum autem, divinâ arridente clementiâ, per fideles recuperata; sic et nostris utinam qui, peccatis exigentibus, justitiam exercuit, pietate quâ præeminet misericordiam exercebit! Summus autem Pontifex per varias, immò ferè cunctas orbis Christi partes, non C
indebitè fideles ad Terræ sacræ subventionem literis ac nunciis invitavit : unde et literas quas in Angliam tunc destinavit, hìc insertas lector inveniet. *(Eas Gregorii VIII literas vide tomo nostro XVII, pag. 484.)*

Decreta exemplo Richardi Pictaviæ Comitis expeditio Jerosolymitana.

V. Hiis igitur in transmarinis Jerosolymorum partibus nutu divino, tam ad ulciscendam minùs ferventem Orientalis ecclesiæ devotionem, quàm ad exercendam et experiendam fidei fervore devotam Occidentalium obedientiam, circa kal. augusti miserabiliter perpetratis, famâ tam flebilis eventûs hujus ad Occiduas partes, circa kal. novembris * proximò subsequentis, perveniente, statim Pictavensium Comes Richardus, auris auditu primo, in urbe Turonensi ab archiepiscopo loci ejusdem, ad vindicandam Christi injuriam, strenuâ devotione crucis signaculo est insignitus. Unde et Cisalpinis principibus strenuo facto tam nobilis ausûs exemplo donato, Rex Anglorum Comitis pater Henricus et Philippus Rex Fran- D
corum laudabili æmulatione, quamquam discordes ad invicem antea fuerint, eodem in loco et eâdem horâ, apud colloquium Gisorti *(a)*, persuadente, qui ad hoc venerat, Tyrensi * archipræsule, immò gratiâ inspirante favorem, cum multis et magnis tam populi quàm cleri viris, unanimi concordiâ, circa kal. februarii, salutiferæ crucis signum humeris assumpserunt. Terminum autem iter arripiendi, ad tanti aggressûs præparationem et adimpletionem, annum, Pascha * videlicet, non proximum, sed secundò subsecuturum, præfixerunt. Statuerunt et communi assensu cruce-signatos terras et redditus suos, per triennium spatium ab assumpto itinere, stabili impignorari posse conventione. Decimas quoque rerum omnium ac possessionum eorum qui iter hoc non arriperent, ad peregrinantium sustentationem dandas similiter decreverunt. Quibus ita peractis, excommunicationis sententiam ibidem, coram Regibus et populo toto, archiepiscopi et episcopi qui convenerant multi, E
in illos dederunt qui peregrinationem istam ausu temerario præpedirent, et crucesignatos, seu infra terminum prædictum se præparando, seu post iter assumptum, vel in eundo, vel redeundo, perturbarent, vel terras etiam ipsorum interim quâlibet infestatione molestarent. Hæc sententia ibidem data postmodum à summo Pontifice et ab universa ecclesia est confirmata.

Sicut autem ad Comitis exemplum Richardi Reges, sic ad Regum exemplar Romanus Imperator Fredericus, necnon ad monita venerabilis episcopi et R. E. cardinalis *, illo cooperante à quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera, ad *Lætare Jerusalem (b)*, in curia magna quam curiam Dei vocavit, in nobili

* An. 1187.

* Guillelmo.

* An. 1190.

* Henrici Albanensis episc.

(a) Anno 1188, mense januario, habitum fuit id Gisortii colloquium. *(b)* Dom. 4 Quadrag.

A nobili urbe Moguntina, cum majoribus regni Teutonici ordinis utriusque viris crucem magnificè suscepit. Sic itaque per universos propemodum Europæ fines, ad principum exemplum orbe composito, adeò Salvatoris injuria singulorum animis altiùs insedit, ut in quolibet hominum conventu respectu signatorum paucos videris non signatos. Videbatur enim tamquam opprobrium in curiis vindictæ istius sicut animum, sic et signaculum non suscipere : qui feliciter quidem et efficaciter ipsi fuissent crucis obsequiis, ut creditur, obligati, si tantam meruissent persequendi et perficiendi gratiam, quantam habuerant aggrediendi voluntatem. Propter principum quippe discordiam pariter et invidiam, aliorumque superbiam et arrogantiam, effectui per illos mancipari negotia tanta, sicut ex pòst facto claruit, peccatis urgentibus, divina justitia non permisit; quoniam, ut ait Cassiodorus, *populus armatus, sine Deo inermis.* Porrò, quemadmodum tota christianitas, ut
B dictum est, ad impugnandum et vindicandum, sic et universæ gentium nationes et infidelium populi ad resistendum excitantur et rebellandum : unde et tanta terræ perturbatio, tantaque mundi concussio, à multis retrò sæculis non est audita.

VII. His igitur ita completis, inclytus ille Pictavensium Comes Richardus, qui non petere exemplum, sed dare dignus erat, sicut primus exstiterat in obligatione, sic primus, immò præcipuus esse proponens in aggressione, ad patrem humilis duo petiturus tanto aggressui necessaria, sed nòn impetraturus, accessit. Petiit enim quòd vel ipse pecuniam ei super comitatum Pictavensem usque ad terminum peregrinationis indultum mutuam daret, vel alii cuivis, fideli tamen et patri et sibi, tutisque manibus et securis, impignorari posse concederet, et quòd id quoque chartâ suâ confirmaret; et quoniam tam longinquum iter et
C periculosum arripere debuit, ne quid, in absentia sua tam longa, in præjudicium ipsius malitiosè machinari posset, fidelitates procerum regni Anglicani, necnon et terrarum transmarinarum ipsum jure hæreditario contingentium fidelitates, salvâ in omnibus fidelitate patri priùs et exhibitâ et debitâ, suscipiendas indulgeret. In quorum utroque Rex ipsum audiens quidem, sed non exaudiens, conceptam animo nequitiam responso tali palliavit : « Simul, ô fili carissime, simul et non separatim » ituri sumus et tantum iter aggressuri, ubi non solùm pecunia, sed et omnia viæ » necessaria nobis, ut decet, erunt communia, nec tibi quidquam deesse poterit, » quod mihi superesse videatur; quia nihil nisi mors sola, quæ parcere non novit, » nos ab invicem separabit. »

De Comite Richardo, peregrinationi necessaria postulante,

Invidit enim etiam et filio pater prima tanti aggressûs conamina, primitiasque laboris egregii, viæque gloriam percelebrem, victoriamque, si fortè acciderit,
D tam insignem; cùm tamen, si felix utique, si fortunatus fuisset (quia *gloria patris*, ut ait Salomon, *est filius sapiens*), si quid gloriæ, si quid prosperi eventûs in hac via filio fortunæ favor adjecerit, quasi suam ipsius gloriam reputare debuisset. Comes autem, invidiam ejus atque malitiam satis advertens, cùm aliud elicere responsum non potuisset, à patre filius corpore simul et corde discessit. Pictaviam itaque regressum, cùm ipsum tanto apparatui necessaria modis omnibus maturare, nunciisque ad Regem Siculum, sororium suum, propter navigium præparandum jam præmissis, iter in æstate proxima incunctanter arripere velle, Rex audisset, ad dolos exquisitos necnon insolitos se convertens, conceptumque livorem dissimulare non prævalens, præmissâ pecuniâ grandi, majorique promissâ, quamquam tamen quasi in occulto, præpotentes Pictaviæ proceres et Gasconiæ, necnon et Comitem Sancti-Ægidii Raimundum, ad infestandum undique filium excitavit,
E ut vel sic ipsum à Christi obsequiis, quæ tam votivè maturanda susceperat, revocaret : immemor penitùs vel contemptor potiùs excommunicationis sententiæ tam solemniter et generaliter, ubi et ipse præsens fuerat, datæ in illos qui ad Christi obsequia vocatos et signatos quâlibet infestatione molestarent.

Per patris malitiam ne proficisceretur, impedito;

Prov. x, 1.

Comes autem, his auditis, ut erat armis strenuus et animosus, collectis viribus, ad proximos primùm, Pictavenses scilicet, sibi rebelles, viriliter se convertit, majores ipsorum et magistros infra castellum cui nomen *Tailleburc* concludens et obsidione cingens, eosdem infra paucos dies ad deditionem pariter et crucis susceptionem, quia non aliam voluit redemptionem, cùm tamen plures quàm sexaginta de potioribus fuissent et electis, coarctavit. Porrò, pacificatâ tam subitò Pictaviâ, et castello *de Tailleburc*, ante tempus illud inexpugnabile, nunc jam tertiò ab ipso

Et de hostibus ei suscitatis triumphante.

præcipitato, statim Gasconiæ fines cum manu valida impiger et importunus A
aggreditur, ubi reformans in brevi quæ destructa videbantur et deformata, continuò
Tolosæ fines potenter invadit; captisque munitionibus multis, quibusdam dimissis,
aliisque receptis *(a)*, cùm nobilem urbem Tolosanam, à qua non longè jam aberat,
quam et sibi jure materno vindicabat, aggredi jam parasset, nuncios Francorum
Regis, ad supplicationem Comitis Sancti-Ægidii directos, suscepit, quatinùs à cœpto
desisteret, jusque suum in curia Franciæ et injuriarum ultionem justè susciperet,
ex parte Regis nunciantes. Missi sunt etiam nuncii ab eodem Francorum Rege
senescallis Normanniæ et Andegaviæ, quibus mandavit quòd vel Comitem quantociùs revocarent, vel de treugis inter ipsum et Anglorum Regem firmatis de
cætero non confiderent. Comes autem, fortunam, ut assolet, urgens et successibus
instans, nec ad mandata Francorum Regis et crebras comminationes, nec ad
senescallorum supplicationes, nec ad patris etiam, cui jam in Anglia nunciatum B
id fuerat, admonitiones, à nobili potuit ausu revocari. Sicut enim animosus erat
et audax ad aggrediendum, sic pertinax quoque et perseverans ad perficiendum.
Unde et titulum ipsius, quem Hibernica Topographia nostra * depingit, et hìc
inserere dignum duxi.

*Dist. III, cap. 50, p. 752.

De titulis seu laudibus Richardi Comitis Pictavensis.

VIII. Sequens verò (quia de primævo *(b)* præmissum fuerat), cujus laudum
præconia vox præconis non silebit, providâ patris dispositione, paternæ nomen,
maternæ stirpis honorem statim adeptus, terram hactenùs indomitam in tenera
ætate tantâ virtute rexit et domuit, ut non tantùm ipsam per omnes ejus anfractus
longè pleniùs et tranquilliùs solito pacificaret, verùm etiam, mutilata dudum et
dispersa redintegrans, strenuâ virtute pristinos in status singula revocaret. Informem
igitur gentem in formam redigens, in normam enormia quæque reducens, fortia
confundens et aspera complanans, antiquos Aquitaniæ terminos et jura reformavit. C
Fortunam siquidem urgens et se in anteriora protendens, tempora sibi contemperans et semper successibus instans, Cæsarque secundus, nil credens actum cùm
quid superesset agendum, rebusque in bellicis furibundus in arma, nec ullas nisi
sanguine fuso gaudens incedere vias, cujus quoque nec prærupta montium latera,
nec aëreæ turres arte situque hactenùs inexpugnabiles, tam artificiosos quàm
virtuosos, nunc arduos et sublimes, nunc subitaneos animosi pectoris * impetus
prævalent impedire. Sed quoniam mala semper sunt vicina bonis, errore sub ipso,
pro vitio virtus crimina sæpè tulit, pacis et justitiæ zelo defervens, ut in primis
gentis indomitæ reprimeret audaciam, tutamque inter nocentes redderet innocentiam, in malè meritos juris rigore desæviens, unde non indignam laudem à dignis
promereri debuerat, inde lividorum latratibus cœpit in commune à crudelitate
notari: quam quidem et ob hoc constat sine causa notam incurrisse, quòd, residen- D
tibus paulisper causis, mansuetudinem induens et clementiam, citra rigidum
longèque trans remissum, ad aureum illud medium accedens, paulatim rigor ille
resedit. Præterea qui contulit naturam, contulit et naturæ passionem. Ad reprimendos namque ferocissimos animi motus, hic leo noster et plus quàm leo, quartanæ stimulo leonino more vexatur, quo sic continuè ferè tremit, nec trepidat,
ut et suî tremore mundum universum tremere faciat et timere. Inter varias igitur
quibus præeminet virtutes, peculiari quâdam prærogativâ trina hunc insignia
incomparabiliter reddunt illustrem, strenuitas et animositas eximia, largitas et
dapsilitas immensa, superlaudabilis in Principe, cæterasque virtutes adornans,
tam animi quàm verbi constantia firma; et ut brevi eloquio laudis ad cumulum
multa concludam, egregio fratri solâ est ætate, et non virtute, secundus.

* *Ed.* subterraneos animositatis.

Ejus et Henrici fratris indoles diversa.

Diversi igitur tam moribus quàm studiis, eodem ex germine eademque radice E
duo cùm fuerint, perpetuæ tamen laudis gloriam, æternitatisque memoriam promeruerunt. Ambo igitur staturæ grandis, paulòque plus quàm mediocris, et formæ
dignæ imperio. Strenuitas illis et animi magnitudo ferè par, sed via virtutis valdè
dispar. Ille[1] lenitate laudabilis et liberalitate; iste[2] severitate spectabilis et stabilitate.

[1] Henricus.
[2] Richardus.

(a) Radulfus de Diceto ad an. 1188: « Comes » Richardus, inquit, transitum faciens in Vasconiam, Comitis Sancti-Ægidii provocatus injuriis, » intra breve temporis spatium, copiis Brabantinorum vallatus, prope Tolosam castella subjugavit » septemdecim. Rex autem Francorum, ferens indignè quòd Comes Pictavorum Richardus regnum » suum hostiliter impugnaverat, eo non diffidiato » nec certiorato, Castellum-Radulfi de Doloribus, » in Bituria situm, XVII kal. júlii intravit latenter, &c. » Tomo nostro XVII, pag. 632.

(b) Henrici, fratris Richardi natu majoris, encomium vide suprà, pag. 131.

A Ille suavitate commendabilis, hic gravitate; illi facilitas, huic constantia laudem peperit. Ille misericordiâ conspicuus, iste justitiâ; ille miserorum refugium et malè meritorum, iste supplicium. Ille malorum clypeus, iste malleus. Martiis ille ludis addictus, hic seriis; ille extraneis, iste suis; ille omnibus, iste bonis. Ille magnanimitate mundum ambiebat, iste sibi de jure competentia non inefficaciter appetebat. Sed quid per singula curro? Tantos ab uno Principe duos, et tam diversissimos, nec præsens ætas, nec ulla recolit antiquitas. Tanta nimirùm et tam varia virtutum incrementa, longèque, si fieri posset, ampliora, diversè diversa, planè et abundè nobili poterant à stirpe contrahere. Quicquid enim in utroque ferè virtutis invenias, noveris in ramos à radice transfusum. Quis enim nobilissimo patre * vel piis clementior, vel sævis crudelior? Longè tamen in clementiam pietate proclivior, in omni ferè victoria pro summa reputans vindicta, vindicare potuisse. Quis in B armata militia strenuior, quis in togata subtilior? Quis unquam vel leni jucundior, vel gravi maturior? et ut veris historia non fraudetur, quamvis tamen interdum noceat omnia vera loqui (periculosum quippe est quantâlibet occasione in illum scribere, qui potest proscribere; meticulosa res est in illum allegare, qui potest relegare), quis ignobilibus nobilior? quis nobilibus ignobilior? Quis humiliatum magis elevat, quis elevatum magis humiliat? Item quis externis honoratior, quis suis onerosior? Quis, inquam, vel amicis alienior, vel alienis amicior? Sic etenim nunc aliena simulans, nunc propria dissimulans, tam flexibilem ex summa prudentia reddidit naturam, ut multis multiformis, et omnibus omnis effectus, pro locis et temporibus omnia sibi conformaret.

* Henrico II.

Sunt etiam hìc addenda prioribus ea quæ ex pòst factis adjicienda cognovimus. Quanto strenuitatis indicio Angliæ coronam adeptus Richardus, in peregrinatione C postmodum Jerosolymitana Messanæ muros arripuit, et intùs existente Francorum Rege Philippo, sed nihil tale meditante vel suspicante, eamdem nihilominus viriliter intrando debellavit; insulam Cypricam, piratis asylum hactenùs et paganis, felici navigio subjugavit, et tyrannum, qui Imperatoris nomen sibi usurpaverat, captivum abduxit; dromonem Saladini, ad Aconem muniendam armis et victualibus refertum, per galeas audacter expugnare, rostrisque ferratis subtùs penetrare, donec mare absorptum videret, non cessavit; demùm Aconem veniens, murosque statim cum Francorum quoque Rege Philippo se viriliter habente suffodiens et dejiciens, urbem potenter expugnavit, et tria Turcorum millia in ore gladii decollavit; catervam Babylonicam ad munitionem Jerosolymæ de Ægypto transmissam non procul à Darone confecit, et, multis Turcorum millibus qui eam deduxerant, manu modicâ, sed electâ, in fugam conversis, tria camelorum millia gazis Ægyptiis D onerata reduxit; et, quod omnium majus erat et animosius, urbem Joppen, à Turcis iterùm occupatam, armis quoque et viribus refertam, navigio exiguo nimis et exili recuperavit, et tam modicis viribus, quoniam audentes fortuna juvat, tot Turcorum millia, collatis signis et erectis, temerario potiùs ausu quàm provido, cruentam in fugam dimicando convertit et confecit. Quæ quidem omnia, si humiliter animoque puro ac simplici, et intentione merâ, superbiâ videlicet et invidiâ procul exclusis, ad Dominum omnia referens agere curasset, Dominoque dedisset gloriam quoties aliquid fecerat gloriosum, cuncta per ipsum, ut creditur, laudabili fine completa fuissent; quoniam, ut ait Petrus in epistola prima, *si quis ministrat, tamquam ex virtute quam administrat Deus, ut in omnibus honorificetur Deus*. Sed hæc hactenùs; de cætero ad historiam revertamur.

Rursùs de Richardi regnum assecuti laudibus.

1 Pet. IV, 11.

IX. Rex autem Henricus, qui decimarum interim exactionibus, et forestarum E in Anglia causis, variisque rapinis ad aggregandam pecuniam modis omnibus operam dederat, audito rerum istarum eventu *(a)*, Comitemque à cœpto nullatenùs posse revocari, gravissimam etiam Francorum Regis, si non ociùs revocetur, indignationem pariter et despicationem, visoque et animadverso totam in filio machinationem suam, sicut semper consueverat, et excommunicationis sententiam per ipsum tam solemniter datam, in caput proprium reversuram, anxius et dolens rursùs mare Normannicum transfretaturus accessit *(b)*. Multos autem in Anglia, et ferè majores cunctos, non solùm amicos et domesticos, verùm etiam inimicos, eosque præcipuè quos magis exosos habebat et suspectos, illos quidem blanditiis

De Rege Henrico, qui, cùm ficto animo se itineri Jerosol. devovisset,

(a) Factâ nimirùm à Richardo filio in terram Comitis Tolosani impressione, de qua suprà, p. 146.

(b) *Sexto idus julii*, prout habet ad an. 1188 Benedictus Petroburg. tomo nostro XVII, p. 482.

alliciens et promissis, istos verò comminationibus urgens et potestate, crucem suscipere A fecit : unde et coram magnis quibusdam viris, sed familiaribus tamen, quandoque verba hujuscemodi ex abundantia cordis emisit : « Nonne Francorum, inquit, » Regem cautè satis circumveniendo decepi, quem tanto labori et tam periculoso ex » industria ut obligaretur induxi, cùm tamen in mea vel iter arripere vel supersedere » [positum sit voluntate]. » Unde et non nisi dolo crucem creditur suscepisse, cùm vellet à curia Romana pecuniæ interventu, sicut in multis illicitis crebrò consueverat, absolutionis facilè impetrare posse dispensationem. Proinde vehementer admirandum, quoniam tamquam cani comparandus infelini *(a)*, nec ipse hoc aggredi animo habebat, et tamen alii cuilibet, etiam filio, idipsum aggredi non mediocriter invidebat.

Nec comminatoriis visionibus terreretur.

Apud Galdefordiam igitur, versùs mare deproperans, cùm Rex pernoctasset, capellanum quemdam de curia, cui nomen Gualterus, agnomine *Daumartin*, B Dominus eâdem nocte tali visione visitavit. Videbatur enim ei quòd archiepiscopum quemdam quasi ad altaris sacramenta stantem videret insignitum, flammeum manu dextrâ gladium tenentem tamquam alteram paradisi rhomphæam, januæ aditum cœlestis nisi pœnitentibus et conversis abnegantem; in quem cùm diligentiùs intenderet, videbatur ei quòd Thomas olim Cantuariensis archiepiscopus existeret, qui protinùs, oculos in ipsum acriter contorquendo, gladiumque vibrando, sacrum os in hæc verba latina resolvit : « Vide; gladius iste, recèns nunc fabricatus, » nondum refrixit; gladius iste transverberabit dominum tuum Regem, juxta illud Psalmistæ : *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.* » Eoque dicto, et persona terribilis evanuit; et presbyter præ timore à somno experrectus exiliit, statimque ad ecclesiam, quia in aurora illud acciderat, accelerando, missam de Sancto-Spiritu pro Rege celebravit, et sic ad capellam C accedens post missam, priusquam Rex exiret, visionem ei secretò revelavit. Quâ auditâ, ter versùs altare genibus flexis, quasi per intervalla trium dominicalium orationum, dextrâ manu frontem suum faciemque consignans, ad cameras inde consiliaque transivit. Die verò procedente, horâ quasi inter primam et tertiam, vocatus est ad Regem presbyter, qui in capella inter clericos curiæ, quorum et ipse unus exstiterat, residebat : ad quem cùm in diversorium quoddam, parte domûs penitiori, adductus fuisset, ostium intranti Rex, in angulo quodam solus residens, capitis in ipsum concussione nomen ejusdem ingeminans, inquit : « Galtere! » Galtere! gladius tuus crudeliter secare jam cœpit, quia Castellum-Radulfi jam » nunc amisimus. » Nunciatum etenim ei de transmarinis eâdem horâ fuerat, Francorum Regem castellum illud, cum adjacente provincia tota, per custodum ipsorum proditionem occupasse *(b)*. Cui cùm presbyter consolationis verba referre D parasset, protinùs à thalamis ad aulam Rex exivit.

Psal. VII, 13.

Circa hæc eadem tempora, vir quidam bonus et literatus hanc in somnis vocem audivit : « Vide, lege hoc de Rege. » Et deorsùm intuens, vidit hoc scriptum : « In terra signum meum levavit super se, et tormentum portabit in » tormento; venter enim uxoris ejus intumescet contra eum. » Et paulò pòst : *Velabitur cum velatis.* Finis autem visionis hujus finem Regis ærumnosum et sepulturæ locum designavit, sicut in subsequentibus palàm erit.

* *Portsmouth.*

Nihilominùs decimarum exactionibus insistebat.

Cùm autem ad portum inde, qui Portûs os vel ora* dicitur, pervenisset, matrona quædam nobilis, cui nomen Margareta *de Bohim*, à longinquis regni finibus ad ipsum veniens, post cætera multa tandem eum in hæc verba convenit : « Domine » mi! nunquam de statu vestro tantum quantum nunc timorem concepi. In retroactis » etenim cunctis quæcumque vobis adversitas acciderat, semper eventus vestros E » populi benedictio secundavit; nunc autem, quod dolens dico, in contrarium » cedit. » Et cùm decimarum exactionem in causa fuisse, super hoc inquirens Rex audisset, irâ motus et indignatione respondit : « Sine causa populus iste nequam » maledicit; de cætero verò non sine causa, si vixero et redire valuero, me male- » dicet. » Dominus autem, qui non solùm verba, verùm etiam scrutatur et corda, quoniam non habet eventus sordida præda bonos, per inopinatam paulò pòst interemptionem, et enormem judicavit exactionem, et acerbam evacuavit comminationem.

(a) Proverbium est, quod nostrates Galli sic efferunt : *Le chien du jardinier, parce qu'il ne mange pas de chioux, ne souffre pas que les autres en mangent.*

(b) Mense junio an. 1188, Philippus Castellum-Radulfi occupavit.

A X. Mari itaque Gallico, circio demùm flante, transnavigato, Normanniam
transcurrens et Cenomanniam, versùs Castellum-Radulfi cum exercitu grandi
deproperavit, ubi et filius ejusdem Comes Pictavensis, à Tolosæ partibus jam
reversus, se infra modicum tempus valida cum manu patri adjunxit. Cùm igitur
erga Francorum Regem, qui ad castellum prædictum non privatus accesserat,
multa per internuncios, more solito, Rex Anglorum vano labore prætentasset,
tandem cùm ad colloquium *(a)* die statuto convenissent, post multas altercationes
pacem et concordiam non redolentes, tandem Pictavensium Comes, quoniam
fidelitates procerum, sicut nec olim neque nunc, vel à patre poterat supplica-
tionibus impetrare, suspectum habens ob hoc ipsum et ejus malitiam, quæ, semper
invidens successori, hæredibus injuriosè præferre natu minores nitebatur, ad Fran-
corum Regem coram oculis patris illicò se transferens, de terris omnibus transma-
B rinis quæ ipsum hæreditario jure contingebant, ei incontinenti hominium fecit;
et præter hoc etiam, cùm mutuis sacramentorum vinculis ibidem confœderati
fuissent, Rex Comiti auxilium super conquirendis contra patrem terris illis
transmarinis pepigit sponsione : unde inexorabilis tunc orta est discordia et tam
implacabilis mota dissensio, quæ patri usque ad extremum diem confusione plenum
non cessavit. Nonne igitur Ezechiel ad montem *Seïr* à Deo desertum, quoniam
antè Deum deseruerat, et huic non incongruè adaptari potest? *Extendam manum*
meam super te, et dabo te in animas odientium te .... Sanguini tradam te, et sanguis
te persequetur ; et cùm sanguinem oderis, sanguis persequetur te.

De Comite Richardo à patre dissociato et ad Regem Franciæ converso.

Ezech. XVI, 27

Ibid. XXXV, 6.

Ecce qualiter obsequium crucis, peccatis urgentibus, evacuatur; ecce quem-
admodum signatio Principum tam solemnis inanis efficitur et opprobriosa, dum
tanti tamque laudabiles in orbe, ad vindicandas, sicut sperabatur, Christi injurias,
C aggressus in exitiales demùm iras et inexorabiles inter se mutuò discordias tam
illaudabiliter expenduntur! Constat igitur ex præmissis, Regem Henricum malis
his omnibus impedimentis, werram filio suo movendo et sententiam excommuni-
cationis incurrendo, in propriam, Deo vindice, perniciem causas originales et
occasiones præstitisse. His ita patratis, induciis per hiemalis algoris intemperiem
usque ad Pascha sequens utrimque datis, Francorum tamen Regi terris interim
et castellis occupatis in pace manentibus, ad propria singuli sunt reversi.

XI. Rex autem Henricus, visis his quæ ad confusionis suæ maturationem de
die in diem magis acciderant, ultrà quàm credi potest anxiè dolens, duos epis-
copos suos quos in colloquio secum habuerat, quorum alterum à Cartusia pro-
moveri procuraverat, Baldewinum scilicet Cantuariensem archiepiscopum et
Hugonem Lincolniensem, ad se in discessu vocari jussit. Habebat enim in consue-
D tudine episcopos, abbates et viros religionem habitu præferentes, monachos,
Templarios, Hospitalarios, fratres de Grandimonte, ad colloquia sua circum-
ducere, magisque ipsorum quàm militum suorum consiliis uti, etiam circa martia
negotia, consueverat. Sciens enim quia viro sapienti, juxta monitum illud, omnia
priusquam arma sunt tentanda, semper in pacificam transactionem modis omnibus
laborabat, et apud Ludovicum Francorum Regem, qui et religionis venerator exsti-
terat, et pecuniæ tamen amator, talium interventu per pecuniam frequenter, immò
ferè semper, proficiebat. Adversùs autem filium ejusdem Philippum, quia in neutro
proficere poterat, sed viribus et armis solùm, quibus impar longè fuerat, et quibus
uti dediscens etiam in pace ducem pacis patientiam deseruerat, succumbere procul
dubio, peccatis etiam urgentibus, necesse fuerat et deficere. Circa extrema quoque
regni sui tempora, duorum ordinum viris prædictorum, ad dirimendam famam
E suam, quia multis anteà indignè contulerat, plus opinionis amore quàm devotione
sedes dare cathedrales disposuerat. Ascitis igitur et adjunctis ad latera sua duobus
illis quos creaverat, et aliquantulùm è turbis, sicut moris habebat, se transferendo,
ex vehementia doloris et anxietatis alienatus animo, in turpia hujusmodi et aposta-
tica, audientibus illis, verba prorupit : « Cur ergò, inquit, Christum venerarer,
» cur illum honore dignarer, qui mihi honorem in terris aufert, et per garcionem
» quemdam (ad Francorum Regem id referens) me confundi tam ignominiosè
» permittit! » et cætera, quibus ne memoriæ refricatio facinus atque blasphemiam
posteris ad mentem revocet, supersedere potiùs quàm paginam nostram comma-
culare dignum duximus. Cùm igitur hæc et similia, tamquam bonorum nostrorum

De Rege Henrico, adversâ fortunâ conflictato, et verbo ipsius apostaticè prolato.

(a) Colloquium intellige ad Bonmolinum an. 1188, mense novembri, in octavis S. Martini habitum.

indigens esset Dominus, diutiùs ingeminasset, consolationis omninò verba respuens A et confirmationis, monito calcaribus equo, tamquam extra se factus, ad turbas iterùm ab ipsis ociùs se proripuit.

Quare se nunc segniùs quàm olim Normannia defendat.

XII. Ultra hæc eadem tempora, cùm de variis inter Reges conflictibus et infestationibus crebris, sermone conserto, mentio fortè facta fuisset, ille qui scripsit hæc, quæsivit à Rannulfo de Glanvilla, qui senescallus et justitiarius Angliæ tunc fuerat, quo casu quove infortunio id acciderit, quòd, cùm Duces Normanniæ, ducatu primùm contra Francorum Reges viribus et armis conquisito, terram eamdem contra singulos Reges, sicut historiæ declarant, tam egregiè defenderunt, quòd nullos eorum, etiam turpiter confectos, terga dare, solùmque fugæ præsidio salutem quærere compulerint, nunc unà cum Anglorum regno, terrisque transmarinis tot et tantis suæ ditioni adjectis, minùs potenter et insufficienter se defendere jam videantur. At ille, sapiens ut erat simul et eloquens, solitâ gravitate B eloquentiam ornante, sub quadam morositate attentionem comparante, respondit: Duobus parùm ante adventum Normannorum bellis, primò Pontiacensi inter Ludovicum Regem, Caroli-Magni filium, et Gurmundum; secundò verò longè pòst Cameracensi, Radulphi scilicet Cameracensis levitate pariter et animositate, adeò totam terræ Franciæ juventutem extinctam fuisse funditùs et exinanitam, ut ante hæc tempora nostra numerositate minimè fuisset restaurata. Adjecit iis etiam qui scripsit hæc, ipso quidem assensum præbente, quòd tempore Ducum, priusquam Reges effecti violento dominatu et insulari tyrannide Normannos sicut et Anglos oppresserant, libertate sublimes et validi, longè ad propulsandas injurias et animosiores exstiterunt et exercitatiores. Colla quippe nobilium, tyrannorum atrocitate calcata, qualiter ad resistendum liberis Francorum armis animisque ferocibus exsurgere possunt? Nihil est enim quòd adeò corda virorum ad probi- C tatem excitet, erigat et invitet, ut libertatis hilaritas; nihil adeò deprimit et deterret, ut servitutis oppressio. Facit etiam ad hæc quòd etiam exquisito huic infortunio, tam in patrem filii quàm in se invicem fratres, contra naturæ fœdus, tam frequenter insurgunt, quia scriptum est; *Omne regnum in se divisum desolabitur.* Et alibi: *Concordiâ magnæ res crescunt, discordiâ verò maximæ dilabuntur.* Inde verò de diverso, magno quodam fortunæ favore, piissimi patris * felicitas cunctos ferè filii fortunavit eventus. Hoc quidem et hic notabile censui, quòd Palladis et Minervæ studia, musæ videlicet et militiæ castra, tamquam junctis dextris firmatisque fœderibus, sese semper comitari solent, sicut in Græcia Macedonis Alexandri temporibus et Achillis; Romæ verò Cæsarum tempore; nunc autem his nostris diebus, et à tempore Pippini Carolorumque, ac deinceps studium in Francorum regno floret utrumque. D

* Ludovici VII.

* An. 1189.

De Henrici Reg. morbo decumbentis confessione magis extorta quàm devota.

* Bartholomæum.

XIII. Elapso igitur hieme, martio * consequente, Rex Anglorum, apostemate quod circa pudenda ex acutis humoribus intumuerat, et jam in fistulam conversum fuerat, Cenomannis graviter afflictus, accubuit. Habebat autem secum curiæque suæ sequaces tunc temporis assiduè, præter episcopos et abbates plurimos, archiepiscopos tres, Baldewinum videlicet Cantuariensem, Galterum Rotomagensem, Guillelmum * Turonensem. Erat enim hominis illius consuetudo majores terrarum suarum viros tam de clero quàm etiam de populo, ut curia sua semper legatis extraneis grandis appareret, ex industria circumducere. Tres itaque præscripti cum aliis nonnullis, invalescente jam ferè ad desperationem ægritudine, ad ipsum tamquam ex condicto confluxerunt, rogantes et in fide consulentes, quatinùs confitendo pariter et pœnitentiam agendo ad delictorum remissionem elaboraret, vitamque suam vel in extremo qui tunc imminere videbatur articulo, sacrisque E diebus quadragesimalibus emundaret. His igitur ei, quod pluries, frustrà tamen et inani labore commonitis, cùm licentiâ sumptâ communiter à curia recedere jam parassent, dicentes ad invicem se malle longè deviare Regem in eorum absentia, quàm ipsis præsentibus et animæ suæ languori non medentibus exorbitare; demùm invitus et compulsus ad id faciendum, eorumque consiliis acquiescendum, diem, sed et tertiò diem, quo denique, quoniam ulteriùs differre et proterminare non potuit, confessus quidem est, sed non omnia quorum conscius exstiterat, nec majora; quædam etiam suppressit et subticuit; quinimmò quædam quærentibus illis abnegavit, quæ tamen quibusdam eorumdem antè quidem confessus fuerat; et ea quæ audientibus illis tunc confitebatur, non accusando excessuum enormitates,

A non delicta lugendo, sed excusando potiùs et rationem facti assignando ad excusandas excusationes proponebat, adeò quidem ut altercando in singulis et disputando, simulatoriam magis quàm veram, et sophisticam magis quàm devotam, sic expleret confessionem. Cùm autem voluntas Domini fuerit ut ab illo convalescens valetudinis incommodo, ad majores paulò pòst ærumnas terribili cunctis terrarum Regibus exemplo reservaretur, inter Pascha et Pentecosten *, mensibus videlicet aprili et maio, ad colloquia in marchiæ finibus inter Reges et Comitem Pictavensem, non profuturo labore (quoniam et curiæ sequela tunc fueram) pluries profecti fuimus. Sicut enim de Sennacherib Rege Assyriorum legitur in libro Regum, quòd à strage CLXXXV millium in obsidione Jerusalem, angelo percutiente, est liberatus, et propter nequitiam patricidio filiorum est reservatus, haud dissimiliter contigit isti.

* An. 1189.

De proximo Regis Henrici obitu, Richardo de Riduariis per visionem ostenso.

XIV. Accidit autem eâ tempestate, temporis intemperie ex aëris inclementia
B multos necante, virum nobilem urbe Cenomanensi, Richardum de Riduariis, Regis consobrinum, febris illius acutæ violentiâ quæ tunc temporis multis et magnis viris nimis ingruebat, desperabiliter accubuisse: ad quem cùm vir venerabilis Cantuariorum antistes Baldewinus, in cujus quoque comitatu tunc eram, visitandi causâ venisset, in penitiori thalamo positus æger, vel experrectus à somno, vel potiùs ab extasi, in quam morbi violentiâ Deique patientiâ raptus fuerat, demùm revocatus, in hujusmodi subitò verba prorupit: « Ubi sunt, inquit, homines mei? » Pergat aliquis actutùm, et dicat domino Regi quatinùs sibi sine cunctatione » provideat, domuique suæ, libero quòd non redit arbitrio, errata corrigendo » cautè disponat. Ego enim hinc recedo, et ipse procul dubio infra duos menses » et dimidium me sequetur. » Cùm autèm sui, hæc audientes, vehementer obstupescerent, putantes tamen quòd erronea hujusmodi verba plerumque illa solet infir-
C mitas emittere, medico cuidam cui nomen Willelmus, cognomen Vacelinus, qui ejus tunc curam agebat, eumque ut à talibus temperaret verbis acriùs aliis increpabat, hæc subjunxit: « Et tu, Willelme, tibi, si vis, provideas, quoniam infra » quindecim dies post Regem, et tu quoque me sequeris. » Quod dictum Willelmus, ad nos in aulam exiens, archiepiscopo in aure secretò revelavit; archiepiscopus autem eadem nobis in via, postquam ægrotum visitaverat, cum admiratione cuncta narravit. Audientium verò quidam, tamquam erronea et ridiculosa magis quàm seria, sub risu ludicro pertransierunt; nonnulli verò, rem tacitè considerantes, et subsequentia cum suis eventibus tempora circumspectè notantes, singula postmodum, sicut prædicta fuerant, veritate sequaci completa viderunt.

Qualiter, Cenomanniâ combustâ, Rex Henricus inde fugatus fuit,

XXIV. His igitur non inutiliter, non incompetenter hìc appositis, ad historiæ seriem revertamur. Circa kal. itaque junii, verbis pacis omnibus in colloquiis *(a)*
D inter Anglorum Regem et Comitem Pictavensem, nutu divino vindictam accelerante, non ad concordiam, sed potiùs iram versis inexorabilem, dirutis primùm martiis viribus castellis Cenomanicis pluribus, demùm ad urbem ipsam Cenomanensem à Rege Francorum et Comite Pictavensi cum utriusque exercitu perventum est. Cùm igitur, egredientibus urbanis, hostiles acies utrimque concurrere jam pararent, et in primis, nondum tamen consertis omninò viribus, confligendo quasi præliorum præludia facerent; Rex Anglorum, ut erat martios congressus quoad potuit semper evitans, suos intra mœnia revocando, suburbium totum, quod ipsam propemodum urbem, etsi non dignitate, majestate tamen, mercium copiâ diversarum æquiparabat, ne vel urbi officere vel hosti proficere posset, igne apposito comburi jussit. Ventus autem, quamquam antè ab urbe venisset, in contrarium subitò versus, ut assolet, et augmentatus, vim flammeam ignis edentis in urbem
E illicò interiorem transportavit; statimque in tantam violentiam multis in urbe locis ignis excrevit, ut Rex quantociùs cum suis exire, urbemque relinquere, multis unà cum urbe per maturationem amisis, compulsi fuissent. Cùm igitur quasi per duo ab urbe milliaria, Francis filioque fugantibus, jam Rex fugisset, in colle quodam, de cujus eminentia urbem incensam prospicere poterat versâ facie, verbum hujuscemodi apostaticum, ut alterâ vice, non minùs impudenter emisit: « Urbem » quam in terris plus dilexi, in qua natus scilicet et enutritus eram, ubi et pater » meus sepultus, corpus Sancti Juliani reconditum jacet, quoniam ad confusionis » meæ cumulum et dedecoris augmentum mihi, Deus, hodie tam viliter abstulisti, » et tibi quam potero talionem reddam, rem quam in me plus diligeres, tibi

Et de verbo apostatico iterùm ab ipso prolato.

(a) Ad Feritatem-Bernardi, anno 1189, diebus Pentecostes habitis.

» procul dubio subtrahendo. » Et cætera, quæ quidem præterire magis et contemnere, quàm literis exprimere prudentem decet. O pertinacem hominis abjecti malitiam et obstinatam ! ô quàm procul à beati quoque Tobiæ patientia cor ejus aberat ! *(Et plurima in hunc modum exclamata.)* A

De Regi Henrico in oppidulo *de Azai* concluso, et ad pacem flagitandam compulso.

* *Fresnay.*

XXV. Cessante verò demùm persequentium instantiâ per Comitis Pictavensis casum, equo ejusdem militari lanceâ perfosso, Rex nocte eâdem se apud Frenellam* suscepit, et mane Andegavum inde transivit. Exercitus autem adversus, Cenomanniâ subactâ, statim Turoniam aggreditur, et nobilem urbem Turonis, tamquam in impetu furoris fortunam urgens et successibus instans, armatis illicò viribus expugnavit *(a)*. His itaque completis, sumpto inter Reges colloquio non procul ab oppido Turoniæ cui nomen *Azai*, lethaliter acutâ febri correptus accubuit. Francorum autem Rex et Comes Pictavensis, huic infirmitati fidem non habentes, quinimmò fictam potiùs seu frustratoriam solito ejusdem de more putantes, in crastino oppidum prædictum B viribus immensis undique concluserunt. Quo acto, Anglorum Rege procurante, qui pacis bona adhuc tentare volebat, cognatos suos archiepiscopum Remensem Willelmum, Comites Philippum Flandrensem et Theobaldum Blesensem, cum aliis quibusdam, ad ipsum intra castrum accersivit. Videns autem Francorum Rex quoniam hostem jam ei Deus et fortuna secunda in manus dederat, nullum pacis verbum, priusquam Rex Anglorum se misericordiæ suæ in omnibus omninò supponeret, audire volebat; ipse verò, *salvo honore suo, regnique coronâ et dignitate*, se id facturum promisit. Rex autem Franciæ simpliciter illud et absolutè facturum respondit, nec quicquam ei salvandum fore, nisi quod eidem ipse misericorditer salvari voluerit : quod et demùm post multas altercationes et internunciorum commeationes, quia necessitas legem non habet, non absque gemitu interiore maximo et indignatione morbum aggravante, sic factum est. C

Ecce quàm longanimus exspectator est Dominus, sed ultor tandem gravissimus! Exulante nimirùm olim egregio Cantuariorum antistite Thomâ, in cunctis ferè quæ super concordia inter ipsum et Anglorum Regem formanda colloquiis, christianissimo Francorum tunc Rege Ludovico toties ad id operam dante, semper pacis commoda similiter contentio præpediebat. Volebat enim Anglorum Rex Henricus quòd in primis, ante verbum pacis omne, se archiepiscopus ex toto misericordiæ suæ subjiceret; ipse verò, Deo plenus et gratiâ perfusus, *salvo honore Dei et ordinis sui dignitate, necnon et ecclesiæ libertate cui præerat*, se id facturum, nec aliter concedebat. Rex autem omninò determinationem obstinatâ malitiâ respuebat, publicè protestans se nullum in archiepiscopi sermone sophisticum verbum admissurum.

Philippi Augusti, adhuc pueri, notabile verbum.

Notandum hìc autem esse videtur, quod equidem valdè notabile censui, D quoniam in colloquio quodam sub monte Martyrum, non procul ab urbe Parisiensi, inter dictos Francorum et Anglorum Reges habito *(b)*, ubi Rex Ludovicus more solito multùm laboravit, quamquam inaniter, ad pacem faciendam inter Regem Henricum, qui tunc apud Sanctum-Dionysium quasi sub prætextu peregrinationis advenerat, et archiepiscopum Thomam, qui ibi tunc erat, et ad hoc illuc vocatus fuerat, et demùm pace non proveniente, et Rege Henrico revertente, Philippus Regis Ludovici filius et hæres, tunc puer quasi septennis existens, Regem Henricum honoris causâ simul cum patre conviando et deducendo, ipsum in hujuscemodi verba convenit : « Pro patre meo tibi, Rex, » supplico, rogans quatinùs ipsum plus solito diligas, eique fidelis existens, ab » ejus de cætero vexatione desistas. Pro certo namque noverint omnes quòd, qui » ipsum in hac ætate sua senili molestare præsumpserit, ultorem sibi gravissimum, E » per Dei gratiam, cùm locus affuerit et tempus advenerit, me constituet. » Mira igitur in puero prudentia ! mira quoque futuræ probitatis innatæ et animositatis indicia, et promissio facta quasi prophetico spiritu comminatoria! quia præmissa et tamquam sub talionis retributione promissa, paucis evolutis postmodum annis consecutivis et in ætate tenella, mirandis quidem eventibus, contra tantæ potentiæ simul et opulentiæ principem, magno cum effectu sunt completa.

Item aliud animositatem ejus portendens.

Item et hoc quoque notabile censui, qualiter spiritus pueri junioris ejusdem suscitatus iterùm à Domino fuerit in hunc modum. In colloquio quodam inter

(a) Anno 1189, vigiliâ Nativitatis Sancti Joannis-Baptistæ.
(b) Anno 1169, infra octavas S. Martini.

dictos

A dictos Reges prope Gisortium habito, ubi tunc præsens cum patre fuit Philippus Ludovici filius, quasi tunc temporis duodennus existens, cùm plurimi Francorum, castellum oppositum attentiùs intuentes, pulchritudinem ejus et fortitudinem, nuper nimirùm in immensum adaucti, et Pariis egregiè lapidibus, aëreisque turribus et arduis in altum exstructi, multa cum admiratione laudarent, dictus puer in audientia magna, cunctis admirantibus, ait : « Structuram lapidum illorum valdè » commendatis ! » Et prosequendo : « Per fidem, inquit, quam debeo patri meo, » vellem quòd lapides illi argentei vel aurei, vel etiam gemmæ pretiosissimæ, forent, » dum id tamen nemo præter me solum, vel per me, sciret aut scire posset. » Et cùm universi super hoc pueri verbo non mediocriter admirarentur, subjunxit : « Nec » inde miremini, quia quantò melius pretiique majoris oppidum illud existeret, » tantò carius idem, cùm ad manus meas devolveretur, haberem. » Sed ecce B quantâ fiduciâ Principis tanti tamque potentis et tam optimi, contra spem omnium ferè, puer hic opes et oppida sibi ad manus quandoque devolvenda, quasi mente præsagâ et sub certa quadam præsumptione, sperabat !

Aliud Richardi Regis arrogantiæ plenum.

Item et hoc adjiciendum hìc decrevimus verbum ejusdem, sed jam Regis et adulti, persimile priori. Cùm enim in werra illa grandi quæ inter ipsum et Regem Richardum fuit, veniens ad castellum de Rupe apud Andeleam, nuper egregiè valdè à Rege Richardo constructum, visuque præclarum, Francis castellum intuentibus et collaudantibus, in audientia publica dixit, et assertivè quoque cum sacramento proposuit, quia vellet oppidum illud ex toto ferreum esse, propositum habens reverà Normanniam domandi, suoque dominio subjugandi, sicut et Aquitaniam totam, et sub spe quidem quasi certissima fiduciam habens. Porrò, cùm verbum istud ad Regem Richardum postea delatum fuisset, ut erat arrogantiæ C nimiæ et animositatis immensæ, in audientia suorum multa verbum hoc emittens : « Per gorgiam, inquit, Dei (quoniam his et similibus sacramentis enormibus uti » solet), si castellum illud totum de butyro foret, nedum ferreum vel lapideum, » illud ab ipso, viribusque suis totis, me validè defensurum absque dubio non » diffiderem. » Sed quoniam Dei auxilium huic verbo tam insolenti nec expetiit, nec optavit, sed tamquam brachio suo, viribusque suis solis, totam defensionem temerè præsumpsit, contra desiderium suum et elationis eloquium, paucis evolutis postmodum * annis, Rege Philippo prævalente et dictum municipium obtinente, res evenit.....

* An. 1204.

De Regis Philippi futura majestate præsagia.

Ad cumulum autem laudis et gloriæ, fortunæque in posterum secundæ futuræ dicti Philippi Regis Francorum, illud accessit, quòd ipsum in lucem emissum et jam natum, et adhuc in cunis educatum, Reges remotiores Hispaniæ Sarraceni D per nuncios suos, cum muneribus regiis et pretiosis exeniis directos, in visitatione simul et veneratione dignum duxere cum eo fœdus inire, tamquam terrarum suarum per se vel suorum aliquem expugnatore futuro, sicut per oracula vatum suorum jam didicerant, totis desideriis appetentes, et pacis commodum sibi suisque devotè postulare, nominaque sua regiis apud Sanctum-Dionysium ascribi rotulis et memorialibus inseri notulis, suæ quidem à longè, suorumque civitati pariter et indemnitati non improvidè prospicientes, impetrare curarunt.

Item, ad argumenta quoque futuræ majestatis immensæ, facit et visio quam vidit frater quidam de Vicenis, vir quidem simplex et rectus ac religiosus, parùm ante ortum Regis Philippi. Videbat enim puerum in cunis ab alto dilapsum et in Franciam demissum, Francisque regni hæredem validum summopere desiderantibus tamquam à Deo datum : qui subitò statim in tantæ excellentiæ tamque E proceræ staturæ majestatem, cunctis admirantibus, excrevit, quòd duos Principes excelsos, Alemanniæ scilicet Imperatorem et Angliæ Regem, ad latera ipsius, prout videbatur, constitutos, superpositis capitibus ipsorum palmis, adeò in terram opprimere deorsùm visus est et deprimere, quòd nihil ex ipsis aut valdè parùm tempore brevi visum est in terris comparere. Quam visionem quidem his nostris diebus satis apertè veritas subsecutiva comprobavit.

Celebrata in ejus ortu festiva solemnia.

Item, et illud quod ei qui scripsit hæc accidit, inter cætera quoque pronostica prætereundum hìc non esse putavi. Cùm enim Parisius, in juvenilibus annis, liberalibus animi studiis vehementer applicarer, contigit in ipso temporis autumnalis initio, nocte quidem et noctis horâ quasi post conticinium et circa soporem primum, dictum Philippum materno ex utero, per gratiam Dei, natum. Quo rumore

per urbem audito et cum gaudio suscepto, quali vel quanto linguâ explicari A non posset, statim campanarum omnium per urbis amplitudinem totam, tantus undique sonus et clangor erupit, tantaque luminaria cerea fuerunt per plateas omnes accensa, quòd, sonitûs tanti, tantique tumultûs insoliti, necnon et nocturni luminis tam immensi, causam ignorantes, urbis incendium tunc imminere putabant. Unde et auctor operis hujus, adolescens in urbe existens et quasi vicesimum ætatis suæ annum adimplens, à stratu quo recubans somnum capere jam cœperat experrectus, ad fenestram illicò prosiliit; prospiciensque vidit in platea vetulas duas admodum pauperculas, manibus tamen faces cereas præferentes, et tam vultu quàm vocibus, totoque gestu corporis exsultantes, passibusque properis tamquam sibi invicem obviando et confligendo cursitantes; cùmque causam tantæ commotionis ab eis inquisiisset, earum una respiciens statim et respondens : « Regem, » inquit, habemus nobis à Deo nunc datum, et regni hæredem Deo donante præ- B » validum, per quem Regi vestro dedecus et damnum, pœna pudorque gravis » pariter et ærumnâ plenus accrescet. » Ac si apertè dixerit : « Puer est nobis hâc » nocte natus, qui certè Regis vestri divino favore malleus erit, quique suam » suorumque potestatem et pascua procul dubio decurtabit. » Sciebat enim mulier ipsum sociosque suos de Angliæ regno oriundos esse, ideòque verbum hoc quasi prophetico spiritu prolatum, nimiâ nempe postmodum veritate complendum, acriter in ipsos eorumque Regem anus emisit.

Propositum ejus de ampliando regno.

Item facit ad hæc etiam evidentissimè, quòd in Regis ejusdem regnantis initio, patre felicissimo jam rebus humanis exempto, et ipso adolescentulo adhuc existente tenello, cùm exercitum Franciæ apud urbem Ambianensem in Comitem Flandriæ Philippum coadunasset*, qui Viromanniæ comitatum, Comitissâ et hærede Comitis sponsâ absque liberis et hærede defunctâ, detinere præsumpsit, C consertis viribus et ad congrediendum hostiliter jam paratis; barones Franciæ, scientes comici sententiam, omnia priusquam arma sapienti tentanda, de pace tractatum habendum communiter censuerunt. Erant quippe quamplurimi vel prece, vel pretio, vel dilectione seu cognatione, Comitis parti, qui vir erat virium magnarum grandisque potentiæ nimis, fautores existentes. Cùm igitur super hoc tractando magnates jam consedissent, Rege seorsùm interim parumper amoto, sedebat ipse virgam de corylo viridi manu tenens, eamque dentibus rodens, et acriter undique circumspiciens. Quod cùm barones conspexissent, statumque juvenis illius et gestum in hoc articulo cum admiratione notassent, dixit unus eorum quòd equum bonum illi daret, qui cogitatum Principis illi revelaret. Quod audiens lecator quidam, statim exiliens ad Regem accessit, rogans et petens quatinùs mentis suæ conceptum aperiendo, equum sub tali tenore promissum sibi, D tamquam ex dono suo datum, conferret. Rex autem illi, quem non ignotum habebat, illicò mentis arcana sic aperuit : « Volvebam hoc, inquit, animo, utrùm » ullo unquam tempore mihi vel alteri Francorum Regi Deus hanc gratiam dare » dignetur, quòd Franciæ regnum in statum pristinum, eamque celsitudinem et » amplitudinem quam tempore Karoli quondam habuerat, reformare queat. » Quo verbo Regis baronibus relato, et protinùs equo juxta promissionem dato, statim in hæc verba communiter omnes proruperunt : « Pereat ergò qui tali Prin- » cipi, et tam magnanimo, ad revocanda regni jura impedimentum opponit! his » aut aliis unquam juribus, Deo opitulante, defecerit. » Et sic nobilis ille Viromanniæ comitatus cum opibus et oppidis cunctis, humiliato detentore tanto, Regi Philippo tunc juvenculo, citra bellicum conflictum omnem, fuit absque difficultate et dilatione resignatus. E

* An. 1185.

De Henrico Rege ærumnas à filiis inflictas deflente, et morti ignominiosè occumbente.

XXVI. His igitur et præscriptis sub hoc tenore completis, de pace tractatum habentes ad nutum Francorum Regis, Comitisque Pictavensis honorem, per omnia ad dedecus Anglorum Regis et detrimentum pacem formaverunt, formamque ejusdem scripto comprehensam Anglorum Regi legendam et audiendam obtulerunt. Erat autem primum capitulum de misericordia, cui se supposuit; secundum verò, quòd omnes qui Comiti Pictavensi contra patrem adhæserant, de tenementis suis omnibus et ligantia filio solùm intenderent, et non patri, nisi ultroneâ voluntate ad ipsum fortè redire voluerint; et cùm nomina illorum scripta in schedula legi audiret primumque omnium Johannis filii sui nomen audiret, tamquam extra se factus est consternatus, stratu quo recubabat statim in sessionem exsurgens, et

A acriter circumspiciens : « Verumne est, inquit, quòd Johannes, cor meum, quem » præ filiis omnibus magis dilexi, cujusque promotionis causâ hæc omnia mala » sustinui, à me discessit? » Compertoque certò quia sic erat, iterùm se lecto reddens, faciemque suam ad parietem vertens et altiùs ingemiscens : « Vadant, » inquit, de cætero cuncta sicut poterunt; ego de me ampliùs nihil, neque de » mundo quicquam curo. » Sicut autem qui præsentes exstiterant verbis assertivis testimonium perhibuere, nihil adeò morbi malitiam aut vehementiam exasperavit, nihil mortem ipsius, sicut dolor iste subitus et inopinatus, acceleravit.

Contigerat aliquando intra cameram Wintoniensem, variis picturarum figuris et coloribus venustatam, locum quemdam in ea vacuum regio mandato relictum, ubi postmodum aquilam depingi jussit, et quatuor aquilæ pullos ei insidentes, duos alis duabus, et tertium renibus, parentem unguibus et rostris perfodientes; quartum, B nec minorem aliis, in collo residentem, et paternis acriùs oculis effodiendis insidiantem. Requisitus autem à familiaribus suis, quidnam hæc pictura portenderet : « Quatuor, inquit, aquilæ pulli quatuor filii mei sunt, qui me usque ad mortem » persequi non cessabunt, quorum minor natu, quem tantâ dilectione nunc am» plector, mihi denique longè graviùs aliis omnibus et periculosiùs nonnunquam » insultabit. » Sic igitur primò interiùs futuras per prolem ærumnas mente præsagâ malorum sibi depinxit; deinde exteriùs mentis conceptum protrahens, artificio depingi fecit. Hic mihi notandum videtur illud Michææ prophetæ, *Nolì credere amico, et inimici hominis domestici ejus.* Naturam verò Johannis et proprietatem si quis scire desiderat, suprà *, ubi de Britone et Hibernico mixtim agitur, requiratur. Mich. VII, 5. * Pag. 132.

Adhuc etiam comprehensum fuerat in concordia, quòd filium suum Comitem Pictavensem in osculo recipere, eique iram omnem et indignationem ex corde C remittere debuisset : quo licèt facto, ficto magis quàm facto, et osculo dato, hoc Comes in discessu verbum à patre, quamquam demissâ voce prolatum, audivit : « Nunquam me Dominus mori permittat, donec dignam mihi de te vin» dictam accepero ! » Et sic à castro Comes exiens, modumque concordiæ inter ipsum et patrem referens ac verba sequentia, grandem Francorum Regi et curiæ toti risum pariter et admirationem excitavit.

His igitur in hunc modum exactis, ad Chinonense castrum se Rex deferri fecit : ubi, invalescente valetudine, feriâ quintâ, et à quo decubuit septimo die videlicet, quem physici criticum vocant, lethaliter correptus, hæc ingeminando, immò multiplicando verba quæ de reliquiis cogitationum vehementia tam morbi quàm doloris pariter et indignationis extorsit, quoniam ex abundantia cordis os loqui solet : *Proh pudor de Rege victo! proh pudor, si in extremis laboraverit!* D Et sic demùm inter ærumnosas hujusmodi voces, propriæ præco confusionis, exspiravit, obrutusque magis et oppressus quàm naturali morte finitus occubuit. Ex quo patet, quia quantò quis secundis altiùs elevatur, tantò impetuosiùs ad imum demittitur; quantò arcus magis retrò curvatur, tantò sagitta fortiùs in anteriora propulsatur. Unde in libro Regum invenies et à Domino dictum : *Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum; qui autem contemnent me, erunt ignobiles,* &c. 1 Reg. II, 30.

XXVII. Ut autem tam patris quàm filiorum exitus infaustos minùs de cætero lector obstupeat, de origine ipsorum et propagine quædam et hic apponere dignum duximus. Pater * itaque Reginæ Alienoræ, Comes Pictavensis, uxorem vicecomitis de Castello-Haroldi, hominis sui, quæ Mauberium dicta fuit, vi rapuit, et de facto sibi in conjugem duxit *(a)*. Vir autem bonus et sanctus heremita quidam, missus, ut credebatur, à Domino, accedens statim ad ipsum, prohibuit E ex parte Dei, se nuncium ad hoc à Deo missum esse protestans, ne uxorem alterius, hominisque sui præcipuè, duceret vel desponsaret, matrimonium hoc nequaquam fore, sed manifestum et detestandum adulterium dicens. Ille verò, in errore persistens, respondit quòd Dei nuncium illum esse non credebat, nec ei constabat. Cui vir bonus ille : « Si nuncius Dei sum, inquit, et mihi fidem non habueris, » nunquam proles de vobis et ipsa suscipienda, vel propaginaliter inde proventura, » felices fructus facere possit ! » Istud Hugo, bonæ et sanctæ memoriæ Lincolniensis episcopus, referre solebat, auctorem laudans Regem Henricum secundum, qui hoc ei, cùm à filiis infestaretur, referre consuevit. De radice filiorum ejus omni ex parte vitiosa. * *Corr.* Avus.

Qualiter autem Alienor Regina Franciæ primò tam in transmarinis Palæstinæ

(a) De perditis Guillelmi IX, Pictaviæ Comitis, moribus vide Guill. Malmesb. t. nostro XIII, p. 19.

partibus se habuerit; qualiter etiam postea reversa, tam erga primum maritum A quàm etiam secundum se postea gesserit; et de filiis ejus, de quibus in flore tanta spes fuerat, quomodo citra fructum ejus emarcuerunt, satis est notum. De filiabus quoque, Sicula scilicet et Saxonica, quarum alteram sine liberis *(a)*, alteram sine lætitia; illam sine fructu, istam non absque luctu *(b)*, constat finaliter decessisse: cæterarum autem, ne per singula curramus (quod aliquos forsan offendere posset), tam de Hispanica prosapia quàm Germanica, necnon et tam Armorica Britannia quàm Gigantea *(c)*, residuos fructus et fines sequens poterit ætas explanare. Poterit tamen de Hispanica *(d)*, ex felici copulæ maritalis adjuncto aliquid forsan boni proventurum, Deo propitiante, sperari. Ad hæc quoque, qualiter dictæ Reginæ filia utraque de Ludovico Francorum Rege suscepta, una *(e)* Comiti Campaniæ Henrico, altera *(f)* fratri ejusdem Comiti Blesensi Theobaldo legitimè copulata, tam in Palæstinis quàm Græcorum finibus fructum amisit, B nimis est notum.

Ad hæc etiam, ut ostendatur qualiter ex Regis Henrici parte radix quoque propaginis vitiata fuerit, sciendum quòd Imperator Henricus, cui nupserat filia Regis Henrici primi et mater secundi, nomine Mathildis, quique propter ambitum terrenum primò patrem suum carnalem captum in vinculis tenuit, et postea spiritualem, Papam scilicet Paschalem, imperium sponte reliquit, et in ultimis occidentalis Britanniæ versùs Cestriam finibus heremum petens, ibique usque ad obitum suum sanctè et religiosè pœnitentiam egit *(g)*. Imperatricem verò reversam Comes Andegaviæ Gaufredus, patre tradente, sed marito vivente, nuptam suscepit, filiosque ex ea genuit, quorum duo [1] jam in spica et spe magna, subitò tamen et sine fructu emarcuerunt et evanuerunt, tertius [2] autem, ut dictum est, cœpit altiùs quàm finivit. C

[1] Henricus et Gaufridus.
[2] Richardus.

Item, Comes Andegaviæ Gaufredus Reginâ Alienorâ, quando senescallus Franciæ fuit, abusus fuerat: super quo et filium suum Henricum pluries, ut dicitur, præmunivit, monens et prohibens modis omnibus ne tangeret illam, tum quia domini sui sponsa, tum etiam quoniam à patre suo fuit antè cognita. Ad cumulum igitur excessuum nimis enormium, sic dictam Franciæ Reginam Rex Henricus adulterino concubitu, sicut fama dispersit, polluere præsumpsit, dominoque suo sic ipsam retraxit, sibique maritaliter eamdem de facto copulavit. Qualiter, quæso, ex copula tali felix potuit prosapia nasci?

Item, Comitissa quædam Andegaviæ, formæ conspicuæ et nationis ignotæ, et à Comite ob solam corporis elegantiam ducta, ad ecclesiam raró veniebat, et tunc in ea parùm vel nihil devotionis ostendebat; nunquam autem usque ad canonem missæ secretum in ecclesia remanebat, sed citò post evangelium semper D exire solebat. Tandem tamen tam à Comite quàm ab aliis hoc cum admiratione notato, cùm ad ecclesiam illa venisset et horâ solitâ exire pararet, videns à quatuor militibus præcepto Comitis se retineri, rejecto statim pallio per quod tenebatur, et duobus filiis suis parvis, quos sub dextro pallii panno secum habebat, ibi relictis, cum cæteris filiis duobus qui stabant à sinistro, sub brachio arreptis, per fenestram ecclesiæ sublimem, cunctis intuentibus, evolavit; et sic mulier illa facie pulchrior quàm fide, cum prole gemina secum assumpta, nunquam ibi postea comparuit *(h)*. Istud autem Rex Richardus sæpè referre solebat, dicens non esse mirandum si de genere tali et filii parentes, et sese ad invicem fratres infestare non cessent; de diabolo namque eos omnes venisse, et ad diabolum dicebat ituros esse. Cùm igitur ex omni parte radix fuerit tam vitiosa, qualiter hinc progago illa fructuosa provenire posset vel virtuosa? E

Ad hæc etiam, cùm in werra quadam grandi quam Rex Francorum Ludovicus

(a) Joanna, tradita primùm in conjugium Guillelmo II Siciliæ Regi, de eo quidem nullam prolem suscepit; sed, nupta postmodum Raimundo VI Comiti Tolosano, alterum Raimundum peperit.

(b) Mathildis, nupta Henrico-Leoni Saxoniæ Duci, multam ei sobolem procreavit; sed ærumnarum ejus particeps fuit.

(c) Quid per hanc vocem sit intelligendum, nos nescimus.

(d) Alienora, matrimonio juncta cum Alphonso VIII, Rege Castellæ, cujus filia Blancha nupsit anno 1200 Ludovico Philippi Augusti filio.

(e) Maria, Regis Ludovici VII et Alienoræ filia, Henrico I Comiti Campaniæ peperit Henricum Regem Jerosolymitanum infelici casu extinctum.

(f) Aleïs seu Adela, cujus filius Ludovicus, ex Theobaldo Comite procreatus, in expeditione Constantinopol. morti occubuit.

(g) Figmentum in odium stirpis Andegavensis confictum. Constat enim ex historicis omnibus Henricum V Imp. anno 1125 vitâ functum.

(h) Aniles fabulæ.

A Regi Angliæ Henrico moverat, missus à Rege Henrico fuisset ad Comitem Armoricæ Britanniæ Gaufridum clericus quidam facundus et facetus, cujus nuncupatio Godefridus *de Luci*, qui et postmodum in Wintoniensem episcopum est promotus *(a)*, eique verba quæ sibi filio dicenda pater injunxerat, fideliter proposuisset, totisque nisibus, ut revocaret ad patrem filium, qui Regi Francorum in dicta werra firmiter adhæserat, verbis suasoriis, sed non persuasoriis, intendisset, tandem dictus Comes, qui vir erat prudens et eloquens valdè, torvum ut videbatur ei vultum prætendens et verba minantia : « Miror, inquit, quæ temeritas, quæ » te præceps et inconsulta voluntas, in terram ac potestatem meam, ad me tam » pertinaciter exhæredandum huc advexit. » Dictus autem clericus verens, et ad hæc verba plurimùm et verecundus existens, cùm respondisset, et assertivè cum sacramento proposuisset, se propter honorem ipsius tantùm, et non propter de-
B decus aut damnum, illuc advenisse, Comes demùm, tamquam ænigma dicti sermonis exponens, ait : « Numquid ignoras hoc nobis naturaliter proprium, et quasi » jure hæreditario ab avis et atavis insitum et insertum, ut nullus ex nobis alterum » diligat, sed ut semper frater fratrem, filius patrem, et è diverso, totis nisibus » infestare contendat? Noli ergò hoc jure nostro hæreditario nos privare, nec » frustrà, ut naturam expellas, elaborare. » Unde qualiter Normannici tyranni nec naturaliter nec legitimè, sed quasi per hysteron proteron, in insula occupata regnaverunt, propter quod et pauci eorum vel nulli fine laudabili decesserunt; qualiter tam Regis Henrici primi quàm etiam et secundi fratres, non dimidiantes dies suos *(b)*, miserabiliter interierunt; qualiter etiam Regis Henrici secundi filii in patrem unanimiter insurgentes, ipsumque, sicut jam dictum est, usque ad mortem persequentes, vindictam divinitùs inflictam, citò sublati de medio, non
C evaserunt (quia licèt eorum actio fortè Deo placuerit, qui ipsis utebatur ultionis suæ tamquam instrumentis, privatim absque dubio modis omnibus intentio displicuit, quam etiam similiter suo in tempore ultio divina punivit); qualiter, inquam, hæc singula provenerunt, et quem exitum finalem sortita fuerunt, per Angliam et Franciam satis est notum. Verumtamen, quoniam generali plerumque per speciale derogari solet, nec alienum est extra regulam interdum quid inveniri, per Francorum dominatum (si nostris fuisset diebus in Anglia divinitùs datum sicut fuerat à multis desideratum), qui quasi naturali progenie Reges esse consueverunt, non tyranni, pristina de cætero tyrannis in insula, Deo propitiante, cessare valeret *(c)*.

De Regis Henrici obitu et exequiis.

XXVIII. Ea igitur quæ circa tanti viri occasum notabilia, cunctisque majoribus in exemplum terribile trahenda nobis occurrunt, primùm explicabimus; deinde
D ad signa mortis ejusdem prænuncia, visiones quoque varias et revelationes accedemus. In primis itaque notandum occurrit, quia, cùm anno ferè toto duos archiepiscopos, vel tres episcopos, vel quinque scilicet aut sex curiæ sequaces habuit, nullum in fine pontificale consilium, nullum alicujus authenticæ personæ solatium habere potuit : quippe qui ecclesiam Dei et ministros ejus in sortem Christi electos venerari solent, solatio in extremis sacerdotali dignâ remuneratione fulciuntur; qui verò talia non agunt, sed perniciosos potiùs ecclesiæ filios se constituerunt, talibus in fine carere plerumque videmus. Corpus autem in area cùm exponeretur, adeò rapacitati omnes, ut in illo fieri solet articulo, communiter indulserunt, ut corpus nudum absque amictu quolibet aliquamdiu relinqueretur, donec puer quidam accurrens, pallio suo modico ac tenui de pilo contexto, quali solent æstivo tempore juvenes uti, vix genua velante, corporis quoad potuit nuda con-
E texit. Tunc completum fuit agnomen ejusdem, sicut de agnominibus sæpè videri solet, quod ei nondum Regi, sed Duci tantùm, juvenilibus annis datum fuerat, quoniam enim verò curta primùm pallia de Andegavia in Angliam, quæ longis et demissis ad terram palliis ab avi sui Henrici primi tempore uti consueverat, iste portavit Henricus ob hoc *cum curto mantello* vulgò vocatus.

Ad hæc etiam, cùm à Chinone ad Fontem-Eborardi corpus ejus deferri debuisset, vix qui corpus sindone consueret, vix qui ad feretrum equos vel invenirent

(a) Godefridus *de Luci*, anno 1189, Wintoniensem adeptus est episcopatum ; obiit autem anno 1204.

(b) Ex Henrici fratribus, Gaufridus Comes Nannetensis obiit anno 1158 ; Guillelmus autem anno 1164.

(c) Hîc animi livorem quo in perniciem stirpis Andegavinæ ferebatur, apertè demonstrat auctor.

vel aptarent, vix qui debitis obsequiis et exequiis funus prosequerentur, inventi A
sunt. In ecclesiam autem monialium majorem corpore jam delato, fama, fines
pernicibus alis transvolando, Comitem Pictavensem ad paternas exequias ociùs
advexit : qui cùm ecclesiam intraret et ad corpus accederet, patris facies in ejus
adventu, sudario quo cooperta fuerat, nudata comparuit; quæ tamquam colorata
et solitâ feritate non exuta cùm omnibus appareret, Comes, eâ inspectâ non
absque fremitu naturalique fortè dolore, coram altari genua ponens, in oratione
modicùm et tamquam orationis Dominicæ per spatium vix remansit. Sed statim
ut ecclesiam intraverat, sicut perhibent qui præsentes fuerunt et viderunt, Regis
utraque naris sanguine cœpit manare; et quamdiu filius in ecclesia fuerat, non
cessavit, adeò ut assidentes et funeri obsequentes os et faciem sudario detergere ac
purgare vix valuissent. Cujus autem rei signum sive portentum hoc esse potuerit,
quidnam expressa docent, diligens per se lector advertat, theoricamque à physicis B
rationem, quomodo talia contingant in promptu, subtilis indagator exquirat.

In crastino verò, cùm ante altare principale corpus sepulturæ traditum est,
vix annulus digito, vix sceptrum manu, vix capiti corona, sicut decuit, quia de
aurifrigio quodam veteri inventa fuit, vix ulla prorsùs insignia regalia, nisi per
emendicata demùm suffragia, eaque minùs congruentia, suppetiere. Et quoniam
infelicissimum infortunii genus est fuisse felicem, hoc etiam ei ad cumulum adver-
sitatis accessit, quòd inter thesauros multos, tam Anglicanos quàm transmarinos,
longè tunc plus solito plenos, egenus occubuit, qui et turrium alta et subterraneo-
rum ima cum regnis amplissimis, thesaurizans et ignorans cui congregabat ea,
homini quem magis exosum habebat, auro et argento referta, reliquit; et sic
quasi vindictâ divinitùs exquisitâ, malleo suo et mortis auctore sibi in universa
succedente, inter ipsas copias, tamquam Tantalus alter, egestatis incommoda non C
evasit. Inter omnes quippe miserias nihil miserius esse potest, quàm in affluentia
inopem esse, et in ipsa quidem egestatis mala in ubertate sentire. Unde poeta :
Ultima semper exspectanda dies hominis, &c.

Hoc et inter cætera videtur notandum, quòd ubi Reginam Alienoram sub habitu
moniali includere tanto desiderio tantisque nisibus affectaverat, ibi vice versâ et
quasi ultione divinitùs datâ, in loco obscuro tantæque majestati longè indebito,
eâ diù postea superstite manente, terrâ claudendus extremâ claudi meruerit et
Suprà, p. 148. consumi, sicut apertè visio prædicta declaravit : *Unus hìc finis*, et paulò post,
Velabitur cum velatis.

De tribus autem primis et primævis Henrici filiis, jam nostris vidimus diebus
quòd repentinis et intempestivis casibus reverà rebus humanis exempti, et quasi
fluctibus sæculi submersi sunt, Philippo Francorum Rege, sive causa mortis eorum D
fuerit, sive non, adhuc superstite et potestativè regnante; quartum autem filiorum
Regis Henrici adhuc superstitem, ad tranquillam populi pacem et ecclesiasticam
libertatem, conservet Deus in tempora longa *(a)*!

Item, cùm vir quidam religiosus de fratribus eisdem, eorumque patre tamdiu
in terris et tam prosperè regnante, similiter diù cogitasset, et sic obdormisset,
Psalm. II. videbatur ei vir quidam assistere, qui et dicebat illi : « Dic psalmum istum, *Si
verè utique.* Quem cùm diceret usque ad versus istos cum aliis : *Deus conteret
dentes eorum in ore ipsorum; ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens; sicut
cera quæ fluit, auferentur, &c.* statim disparuit ille. Quibus et hic versus, tamquam
ex sensu contrario, non incompetenter adjungi potuit et adaptari : *Justi autem
Psal. XXXVI, 29. hæreditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.*

Cùm in curiam Ludovici Francorum Regis Henricus secundus puer adductus E
fuisset, et præsens abbas Clarevallensis bonæ memoriæ Bernardus tunc fortè
fuisset, quæsivit Rex quid abbati de puero, quem tanta terrarum et regnorum
amplitudo hæredem exspectabat, videretur. Vir sanctus, in puerum intendens
oculorum aciem, in terram deinde flexo lumine tunc fortè fugiente, spiritu quasi
prophetico respondit : *De diabolo venit, ad diabolum ibit :* notans tam patris
tyrannidem præteritam quàm etiam filii proventuram, amborumque cruentam in

(a) Nota quæ in ms. cod. legitur hoc loco : « Vide, lector, qualiter juxta tempus quo scripta » sunt hæc, locutus est auctor; tempore verò pu- » blicatæ postmodum editionis, more trium præce- » dentium, quartus [Joannes], Rege Philippo in » Francia regnante, et hoc per filium primævum, » ut credebatur, procurante, exinaniri jam cœpe- » rat et evanescere. »

A christos Domini, Sagiensem scilicet episcopum[1] et Cantuariensem archiepiscopum[2], atrocitatem detestandam.

[1] Girardum.
[2] Thomam.

Gravis in Joannem Angliæ Regem invectio.

De coronatione Regis istius vir quidam bonus et simplex de Wigorniæ partibus, jacens in lecto doloris parùm antequam spiritum exhalaret, circumstantibus inquit : « Rex iste qui nunc coronatur, per XXXV* annos propè regnabit, sed non » plenè, pacemque servabit in omnibus usque ad extrema suî tempora ; exitus » autem ejus ignominiosus erit. Post ejus tempora verò, non longo temporum » intervallo, væ insulæ ! » Quod quidem ad tempus Johannis, qui longè atrociùs cæteris tyrannis omnibus tam in sacerdotium quàm in regnum Anglicanum suis insanire diebus et debacchari, jus omne nefasque confundendo, plectibili temeritate præsumpsit, referri potest. Dictus enim Johannes (cujus utinam vita nominis interpretationi concordasset ! quatinùs hìc vel in paucis anticipatio fiat), quoniam
B fratres egregios atque parentes in bonis æquiparare non potuit, putà sicut annis inferior, sic animis amaris et actibus pravis longè deterior existens, non solùm ipsos in malis, verùm etiam in vitiis omnibus vitiosus vincere cunctos, et maximè tyrannos omnes quos vel præsens ætas vel longævæ memoriæ recolere potuit antiquitas, detestandis pravæ tyrannidis actibus totis transcendere nisibus elaboravit. Illo nimirùm in sceptris agente, immò reverà furente, accidit in australis Cambriæ finibus et provincia maritima quæ terra Morgani vulgò vocatur, parùm ante interdictum Angliæ tam diuturnum, quòd viro cuidam bono et copiosè literato, cui nomen Mauricius, qui et frater fuit viri venerabilis abbatis *de Neth*, nomine Clementis, apparuit in visu persona militis cujusdam de partibus eisdem, longè antè defuncti, qui et in hujusmodi verba prorupit : « Magister Maurici, versum » hunc finias, *Destruet hoc regnum Rex regum.....* » Cui ille respondisse sic vide-
C batur : « Immò et tu, qui versum ferè perfecisti, finem apponas. » Miles enim ille literatus fuerat ; et dum vixit, solebat sæpiùs alternis versibus, et nunc incipiendo, nunc finiendo, sociali quâdam recreatione, tamquam colludendo conferre. Hoc autem dicto, miles subjecit : « Quoniam hebes es plus solito, versus sic finiatur et perficiatur :

Destruet hoc regnum Rex regum duplice plagâ.

Sed ecce quàm mira post visionem istam factam sequentis eventûs permutatio fuit ! Parvo namque secuto tempore, interdictum tam generale et exitiale totum Angliæ regnum incomparabili mœrore contristavit, duplicemque persecutionis plagam, tam divinorum scilicet subtractionis quàm bonorum in clero spoliationis, incussit. Potuit et ad hoc duplex plaga referri, quòd duplici discrimine gravi non
D longè pòst tam Regis exercitus quàm Francorum cædibus et incendiis atque rapinis regnum destruxerunt. Dignum hìc etiam id notatu videtur, quòd barones Angliæ miseri dictum Regem, seque suosque malè regentem, et ob hoc in Christi sponsam ecclesiam sanctam tam atrociter insanientem, in nullo suæ miseriæ vel miserti vel compassi, dum compescere resistendo volebant, dati sunt iidem et ipse pauló pòst, ultione per extraneos divinâ, in exitialem et exterminabilem ferè, si maturiùs remedium à Francis datum fuisset, destructionem. Unde et omine infausto, quandoquidem interdicti tempore et persecutionis ecclesiæ, quando Papam curiamque Romanam totam ad tyrannum exterminandum favorabilem habere potuerant et propitiam, aggressi non erant, ipso postmodum Papæ reconciliato, et vassallo ecclesiæ Romanæ, causâ procul dubio metûs, effecto, discretè minùs, quia longè difficiliùs et periculosiùs aggressi fuerunt. Sed hæc hactenùs ; et nos ad materiæ
E seriem revertamur.

Excursus de fiscalibus Angliæ redditibus et proventibus.

XXX. Visionem autem quam vidit Anglorum Rex Willelmus, Willelmi Bastardi filius et matris Henrici secundi patruus, quem vulgus Regem Rufum vocavit, et hìc explicare præter rem non putavi. Erat enim Rex ille strenuus in armis et animosus, sed tyrannus, adeò militiam diligens, ecclesiamque Dei exosam habens, ut monasteria cuncta, domosque religiosas ab Anglis olim fundatas et ditatas, cum terris omnibus et possessionibus vel ex majori parte mutilare, vel in militares feodos convertere proposuisset, dicens dimidium ferè regni Anglicani religioni collatum esse, idque totum ad coronæ defensionem, si necessitas urgeret, nihil omninò vel parùm suffragari. Ad talia namque illa dicendum vel cogitandum, necnon effectui, si possent, mancipandum, principes perversos inducere potuit, quòd

* Corr. XVIII.

Angliæ, Regum Anglorum tempore et etiam penultimi Edwardi Westmonasteriensis A diebus, annui fiscales redditus, sicut in rotulo Wintoniensi reperitur, ad sexaginta millium marcarum summam implebant. Tempore verò Regis Henrici secundi, tot terris interim militibus tam à Rege Stephano priùs, quàm ab ipso postmodum, tum propter werras primùm inter ipsos, postmodum erga Franciam ferè continuas, largè utrimque datis, vix annui duodecim millium marcarum redditus fiscales sunt inventi. Quæri ergò potest ab aliquo, vel tacitum etiam quempiam movere, qualiter Rex Henricus secundus et ejus filii tot inter werras tantis thesauris abundant. Ad quæ ratio reddi poterit, quia quod minùs habebant in redditibus, totum in accidentibus, plus in accessoriis quàm principalibus confidentes, supplere curabant : totis enim nisibus rapinis insistitur, ubi quibuscumque modis res acquiritur; et ne defectus in aliquo reperiatur, indesinenter et exquisitè prædo grassatur. Hoc autem et hìc notandum duximus, quòd Imperator Alemannicus B trecentarum ferè millium marcarum redditus annuos habet, cùm tamen in utroque tam Teutonico quàm Lotharingiæ et Burgundiæ regno prælati ecclesiastici urbes possideant ferè cunctas.

De Regum Francorum in omnibus modestia.

Dictum autem Regis christianissimi Ludovici, patris scilicet Regis Philippi Normannorum mallei, memoratu dignum, et hìc apponere præter rem non putavi. In ejus namque præsentia, cùm de variis Regum et Imperatorum divitiis factus sermo esset, nequaquam ullâ prorsùs de Francorum regno mentione factâ, veluti Græcorum purpuris et pannis holosericis, gemmisque pretiosis, cæterisque opulentiis ipsorum multis et magnis; de Siculorum gazis, gemmisque, metallis, tam riculis *(a)* scilicet quàm tumulis, quibus abundant copiosissimis; et Hispaniensium, præter opes cæteras et auri pallentis copiam magnam, equis egregiis, quos patria signavit, et generosissimis; C

Item, et de Alemannicis armatorum viribus, bellicosisque viris et robustis, deque multitudine gentium et fortitudine virorum, experientiam solùm congrediendo cupientium; deque furore Teutonico, primo in præliis impetu vix tolerando, et de Saxonibus longis, expeditissimis;

Item, et de pace ferarum in Anglia et ferina copia tanta, sylvestrique recreatione, canumque simul tam cursu veloci quàm vociferatione concordi aures et oculos delectante; deque metallo terræ illius tumulo*, argentique puteo vix exhauriendo, cujus tamen legatum, tantum et tam patulum, tamque repletum, tyrannia magis Normannorum extorsit quàm ulla certorum fiscalium redditiuum præbuit aut præbet terra de cervicibus Anglorum, pronis et modis omnibus in subjectionem et servitutem datis, et Principis ad nutum sub quocumque discrimine semper servire paratis;

* stanno.

Demùm autem post verba hujuscemodi silentio facto, in sermonem hujusmodi D Rex prorupit : « Inter cætera verò regna, de Francia quoque nihil dicetur ! » Statimque subjungens : « Et nos certè panem, inquit, habemus, et vinum, et gaudium. » Sed ecce quàm mirum fuit hoc, et quàm mansuetum tanti Principis verbum ! Nihil enim de armatura Cisalpina et maximè Gallicana, quæ tam formidabilis fuit olim, ut referunt historiæ, Romanis; nil de strenua Francorum militia, cujus etiam hodie mundum universum exsuperat gloria; nil de cæteris multis quidem et magnis ipsorum tam naturæ quàm industriæ donis ac dotibus, quibus incomparabili virtute præcellunt : quia nil arroganter, nil superbè, nil jactabundè, de gente sua vir pius et mitis emittere voluit.

Non armis latera sua stipant pacis tempore.

Item, et hoc adjiciendum hìc esse videtur, quòd in curia Regum Franciæ nil pompaticum, nil tyrannicum quis videbit. Non enim armis, tempore pacis, latera stipant *(b)*; exosi quippe suorum nullis, diligi magis merentur à cunctis; nec E etiam virgis et baculis querulorum à se per marescallos et ministros arcent accessus. In promptu est ibi justitia, quia statim quidem et gratis exhibita; non venalis, ut alibi, vilique commercio sub giezetico scelere damnabiliter exposita, et quamquam res tam pretiosa tamque deifica, quoniam Deo consubstantialis et coæterna, tanto cum dedecore prostituta, de die tamen in diem gravi semper cum morositate dilata.

(a) Legendum forte *reticulis*, ita ut sensus sit, tam in marsupiis quàm in arcis reconditis; interprete namque Cangio in his vocibus, *Ricula*, idem sonat quod reticula, et *Tumulus* mensura capacitatis est Siculis et Melitensibus.

(b) Vide suprà, pag. 31, Guillelmum Neubrigensem, qui dicit Philippum Augustum rem insolitam fecisse et Francis haud probatam, cùm sui corporis custodes instituit.

Item,

A Item, terrarum Principes alii, in omni sermone sacramentis enormibus utentes, *per mortem Dei, per oculos, per pedes et dentes, per gorgiam atque strumellos*, fatuè nimis et indiscretè jurare præsumunt; dumque Deum tam temerariè sic membratim dilacerare contendunt, divinæ majestatis excellentiam dignâ debitâque devotione se neque vereri nec revereri patenter ostendunt. — Hi verò, quoties uti sacramentis in loquendo decreverint, *per Sanctos Franciæ*, sub his simplicibus solùm vel similibus jurando verbis, sermonem onerant et adornant : scientes quippe, et non verbis tantùm, verùm etiam cunctis propemodum actibus, id astruentes, quoniam *qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Non indiscretè jurant *per mortem Dei*, &c.

Item, non ut ursos inter subditos, quemadmodum quosdam vidimus, nec se gerunt ut leones. Affabiles enim sunt, se suis exhibentes amabiles; quamvis sublimes in terris effecti, nec superbi ob hoc nec elati, sed humilitate magis et mansuetu- Non superbi, nec elati,
B dine præditi. Sciunt quidem et recognoscunt quoniam homines sunt, juxta illud Sapientis eloquium : *Ducem te constituerunt, noli extolli, sed esto in illis tamquam unus ex illis;* et illud quoque: *Quantò magnus es, humilia te in omnibus.* Eccli. XXXII, 1.

Item, Principes plerosque vidimus, qui, cùm bellicis eventibus aut aleâ quâvis fortunæ secundæ prosperum quid aut laude dignum adepti fuerint, statim in superbiam elati nimiùm, id brachio suo totum adscribunt. — Hi verò in cunctis successibus suis divinam clementiam laudant atque potentiam; soli Deo gratiam dant atque gloriam, quoties aliquid vel gratiosum egerint vel gloriosum. In rebus prosperis totum Deo, non, sibi adscribunt.

Item, sunt Principes quidam nostris ferè diebus, qui, jus et injuriam in omnibus æquiparantes, et fas omne nefasque confundentes, totumque quodlibet tamquam sibi licere putantes, nec justitiam subditis præstant, nec toro maritali fidem ullam aut pudicitiam servant; sed, in utroque palàm et publicè delinquentes, præsump- Justitiâ et castitate præcellentes,
C tione plectibili tam facto quidem enormiter peccant quàm exemplo. — Horum autem et immaculatum copulæ legitimæ torum laudabilis in Principe castitas et pudicitia servat, et æquissima justitiæ trutina rectis regendi semitis, et tamquam pretiosis undique gemmis insertis, principaliter excellentiæ thronum adornat et illustrat.

Item, Principes vidimus, quasi non lineatos propagine, sibi invicem succedentes, sed per hysteron proteron potiùs, perque cædes suorum et strages propinquorum, violentam adeptos dominationem, qui cruentæ tyrannidis suæ et crudelitatis nimiæ talionem in terris ultione divinâ suscipiunt, perque sagittas atque balistas, vel oppressiones bellicas et hostiles invasiones et creberrimas, innaturali plerumque morte decedunt, perpetuam alibi pœnam in gehennæ supplicio præstolantes, nec filiis aut nepotibus, cæterisve propinquis, malè quæsita pejùsque detenta, cuncta Hæreditariâ quoque serie regna patrum consecuti,
D nimirùm pravè nimis et perversè gubernata relinquunt. — Hi verò, serie hæreditariâ semper et jure naturali regna paterna consecuti, modum et modestiam ac misericordiam in subditos summo opere servant, et atrocitatem omnem atque sævitiam in regimine vitant; ideòque diù prosperè simul et tranquillè regnantes, nutu divino, qui etiam in terris merita nonnunquam bona remunerat, honoris incrementa de die in diem ampliora suscipiunt, et, decurso demùm vitæ temporis spatio, fine beato *(a)* decedentes, et æternam in cœlis retributionem de tam pio justoque regimine recipientes, filiis suis et hæredibus sua feliciter regna contradunt. Ea filiis suis cum honoris incremento contradunt.

Item, cùm Principes alii bestias atroces et voraces, ursos, pardos et leones, assimilari coram hominibus in apparentia cupiunt, pictos in armis ob ferocitatis indicium præferunt et vexillis. — Hi soli, moralitate laudabili, sicut verbis et gestis, sic et actibus cunctis modum et modestiam sequi summopere cupientes, Non feras in vexillis, ut alii, pingunt; sed flosculos in suis armaturis præferunt.
E et arrogantiam omnem atque superbiam vitare volentes, clypeos et vexilla, cum cæteris armaturis, simplicibus tantùm gladioli flosculis signant et ornant. Mirum igitur et præconiali memoriâ pariter et laude dignissimum, quòd simplices hujusmodi flores his nostris diebus, ut hìc paucis anticipatio fiat, pardos vincere vidimus atque leones : quæ videlicet bestiæ terribiles, mirandis quidem rerum eventibus, solùm odore florum et Francorum afflatæ, statim in fugam ignavè celeriterque, nec

(a) Egregium est ea de re Radulfi de Diceto, tomo XVII, p. 617, testimonium : *Capaticii*, inquit, *qui, postquam Majores-domûs in Francia principari cessarunt, persistentes in Christi fide fideles, fidem fidelissimam subditorum experti sunt, in tantum ut in regio diademate Galliarum favore debito sublimati, præsentis vitæ cursum non gladio, non veneno, sed sorte communi, pacificè consummaverunt.*

respiciendo nec rebellando, sunt conversæ, speluncasque suas et cavernulas omnes, A solitaque latibula et cubilia cuncta, cum prædis innumeris et pascuis amplis ac latis, floribus et floriferis inter ipsas belli primitias reliquere. Impletum hìc igitur, sicut in aliis multis, evidenter apparet illud evangelicum: *Qui se humiliat, exaltabitur; et qui se exaltat, humiliabitur.*

Matt. XXIII, 12.

A diripiendis ecclesiarum rebus abstinentes, jura ecclesiastica prælatis tractanda relinquunt.

Item, fuere modernis his nostris diebus et finibus Principes quidam qui bello tamquam indicto, semper in ea quæ Dei sunt manus avidas atque rapaces extendentes, Christi sponsam, quam ipse sibi pro salute fuso sanguine comparavit, nullâ prorsùs in terris suis fungi libertate sustinuerunt; ideòque terribili cunctis exemplo divinitùs indulto, modo ultionis exquisitissimo, prole propriâ, sed pravè susceptâ, statimque in parentes atrociter armatâ, continuâ ferè finalique persecutione puniri meruerunt. — Hi verò, in regnis suis ea quæ Dei sunt Deo devotè reddentes, et jura ecclesiastica suis tractanda prælatis et dispensanda cum dignitatibus et B libertatibus cunctis integra et illibata relinquentes, tam hìc quàm alibi mercede susceptâ, et honoris in terris incrementa perampla, et in cœlis, post vitæ temporalis spatia, coronæ triumphalis præmia pro tam justo pioque regimine consequi merentur æterna.

Ad adstruendum exitiales esse tyrannorum exitus,

Non igitur immeritò, nec absque evidentissimo justitiæ cœlestis judicio, terræ tyrannorum tam pravorum, tamque per omnia perversorum, quales hìc prænotati præscriptique fuerunt, ad manus piorum Principum et benignorum, cunctaque per orbis climata laude dignorum, quorum et hìc quoque mores ac modos ex parte depinximus, divinâ dispositione, quæ tam bonis quàm malis interdum etiam in terris digna retribuit, viribus et armis jam devenerunt; et sicut in Francorum regno, sic et Anglicano procul dubio devenisset, si debitam istis sicut et illis, juxta fidem et promissionem, ecclesiis pacem et reverentiam exhibuissent. C Sed hæc hactenùs *(a)*.

Guillelmi Rufi et Richardi Regis funera in exemplum adducuntur.

Porrò, ut ad Regem Rufum revertamur, hic quoque novam in australibus Angliæ partibus forestam, quæ usque hodie durat, primus instituit, multis ibidem ecclesiis, in quibus divina ab antiquo celebrari obsequia et ipsius præconia sublimari, desertis omninò et destitutis, multisque ruricolis et glebæ ascriptis à paternis laribus et agris invitis miserabiliter profligatis et proscriptis. Videbatur igitur ei in nocte quadam in somnis, cùm ad forestam illam, quam præ cæteris Angliæ plus dilexit, mane venandi studio venire parasset, quòd ecclesiam quamdam intraret.... et ecce vir quidam, simillimus illi qui sagittas præsentantem in somno viderat, Regi quinque sagittas tales, quales in somno viderat, præsentavit, quas illicò militi tradidit, cui nomen Radulfus de Aquis *(b)*, ad ferendas secum in forestam, priore *[de Dunestaple]* quantùm potuit ei dissuadente, nec prævalente. Unde D et ab eodem milite, continenter in sylva unâ sagittarum illarum arcu missâ, Rex

(a) Iis Regum Francorum laudibus adjiciamus et gentis encomium, quod edidit Heribertus *de Boscham* in opere nondum typis vulgato de vita S. Thomæ Cantuariensis, lib. IV, cap. 37: « Unde » et sicut vetus habet historia, quòd Gallia semper » viris fortissimis et eloquentissimis abundaverit, » ita et illi veteri hoc novæ historiæ copulamus » nunc, addentes quòd viris munificentissimis et » honoratissimis abundantissima sit: ad illos maximè » tales se semper exhibentes qui advenæ sunt et » oppressi. Quod vidimus, quod audivimus, quod » et nos ipsi sensimus, hoc testamur de Francis. » Unde et meritò ab antiquo dulcis Francia dicta » est: dulcis certè propter terræ fructus, qui præcellentissimi sunt; dulcis etiam propter aërem, qui » ibi clementissimus est; sed veriùs dulcis propter » terrigenarum ingenuos mores, suaves et jocundos, et jocunda consortia. Et, si igitur fortè ex » alia causa dulcis dicta sit, nos tamen in præsentiarum ex ea causa dulcem prædicamus, quâ ejus » dulcedinem sensimus; adeò ut peregrini nos, » angustiati et afflicti, præ ipsius dulcedine non » recordaremur malorum. Propria quippe gens » nostra nos calice mœroris, calice amaritudinis » epotavit; sed ista venientes ad se calice suæ » dulcedinis nos inebriavit, adeò ut, præ dulcedine, » propinatæ priùs amaritudinis non recordaremur » malorum. Dulcis itaque Francia, et verè dulcis; » dulcis, inquam, ut jam diximus, et adhuc iterare » urget amor dulcis; dulcis reverà, propter fructuum » gratiam, propter aëris clementiam; sed verè dulcis » et adhuc dulcior, propter eximiam gentis humanitatem et inolitam principum terræ benignitatem; dulcissima verò propter cœlitùs datam Regibus terræ mansuetudinem: donum quippe propriè desuper datum, in tanta potestate mansuetudo » tanta. Siquidem Francorum Reges, ut ex gestis » habetur antiquis, viri semper fuerunt bellicosi; » tyranni verò vix aut nunquam. Dulcis itaque Francia, dulcior et dulcissima est: de cujus dulcedine quia nos gustavimus, immò plenè inebriati E » sumus, inebriati de ipsa nunc, cùm tempus est, » non eructare non possumus. Et quidem, ad laudem et gloriam gentis illius, de ipsius dulcedine » pleniùs nunc eructassem, nisi quia amodò tempus » est et historia exegit, ut intermissum suprà historiæ » ordinem retexamus. »

(b) Historici penè omnes tradunt Guillelmum Rufum à Gualtero Tirello neci traditum. Ille verò cum juramento asserebat, *quòd eâ die nec in eam partem sylvæ in qua Rex venabatur, venerit, nec eum in sylva omnino viderit,* inquit Sugerius tomo nostro XII, p. 12. Vide Ordericum Vitalem, qui eamdem visionem literis consignavit, lib. X, p. 781.

A perforatus interiit, &c..... Ut etiam ad majorem evidentiam et similium convenientiam quodam modo nunc quædam anticipemus, Comes Richardus patri succedens in regnum et Rex effectus, tyrannicâ quoque suis diebus superbiâ tumens, sicut ille in sagitta, ita et hic in balista, quâ nimis atrociter nimisque frequenter abuti solet, vindicem iram offendit. Unde et à quodam metricè dictum est :

*Christe, tui calicis prædo fit præda Calucis *;*
Ære brevi dejicis, qui tulit æra Crucis.

* *Chalus-Chabrol.*

XXXI. Tales sunt igitur exitus tyrannorum et tam cruenti, sicut in prima Distinctione plurima veterum docent exempla..... Libellum itaque de Principis instructione, toties promissum, nostra diligentia, prout in tanta terrarum turbatione tantaque tempestate potuit, exaravit. Plangunt etenim proceres, suspirant B pontifices, luget (proh dolor!) ecclesia Dei, non solùm exteriori possessione, verùm etiam calicibus, textis, crucifixis, phylacteriis et ornamentis, ab antiquo ad Christi solùm obsequia fidelium largitione collatis, tamquam paganicâ rabie spoliata; et ut brevi eloquio nostri temporis, immò tempestatis, forma describatur, vacat his diebus potentibus opprimere, prioribus rapere, privatisque perdere, miseris flere. Propter duorum enim hominum * invidiam duo regna rapinis innumeris et inauditis exactionibus exponuntur. Qualiter autem et per quem hæc exorta fuerit invidia, unde tanta et tam inexorabilis inter magnos mota est discordia; per quem etiam Terra sancta, cassato fidelium labore, non recuperata; et quem finaliter effectum hæc contentio sit habitura, quem exitum Normannica Regum prosapia, sive superstes, sive futura, consequi debeat, ampla currendi novis historicis area patet.

Conclusio operis.

* Joannis et filii ejus Henrici.

C Qualiter etiam catulum tyrannicum, cruentissimis à tyrannis parentaliter exortum, ipsumque tyrannorum omnium tyrannissimum, felicium et naturalium felix prosapia Regum, quorum sub regimine justo, regnandique moderamine pio, sub tranquillo pacis ac libertatis gaudio, Franciæ quidem tam regnum floruisse dignoscitur quàm sacerdotium, divinâ dispensatione pariter et ultione nostris victoriosissimis diebus triumphare, duoque regna vel tria sub unica monarchiâ potentissimè conglutinare; qualiterque post tam nubila tempora, tantæque potestatis ingruentis incommoda, demùm regno Anglicano, pulsis nubibus et nebulis, dies serenus illuxit, occiduaque mundi climata, sub insulari tyrannide tanto tempore pressa, post servitutis durissimæ jugum importabile, plenam denique liberationem præstans ac libertatem, oculo benigniore pietas superna respicere tam vehementer et desideranter sperabatur et exspectabatur; et quas ob causas, Deo D indignante, et injurias ecclesiæ suæ contra fidem et promissiones irrogatas graviter vindicante, spes ad effectum pervenire non potuit, studiosis, inquam, animis ista describendo laudem præmiumque merendi, quoniam non omnia possumus omnes, locum præbere dignum duximus.

Explicit liber de Principis Instructione.



A

EX ROGERI DE HOVEDEN ANNALIBUS

PER ANONYMUM CONTINUATIS.

MONITUM.

DESCRIPTIS superiori tomo XVII Rogeri de Hoveden *Annalibus, quos ipse locupletissimo Benedicti Petroburgensis abbatis chronico adjecit ab anno 1192 usque ad annum 1201, accepimus à V. Cl. Hen.* Petrie, *historiæ patriæ investigatore solertissimo, hanc ex tribus mss. codicibus, Oxoniensi, Cantabrigensi, et musei Heraldici Londoniensis, Annalium Hovedeni continuationem, insertam chronico Walteri Coventrensis monachi, è variis scriptoribus, Florentio Wigorniensi, Will. Malmesburiensi, Henr. Huntintoniensi, Bened. Petroburgensi et Hovedeno, ab anno videlicet 1002 usque ad annum 1309 deflorato. Sanè qui Hovedenum continuandum suscepit anonymus ab anno 1202 usque ad an. 1223, rerum quas narrat æqualem se prodit, dum anno 1215 de Baronum conspiratione adversùs Joannem Angliæ Regem facta scribens, ait :* Hinc est quòd vidimus postmodum domos plurium ab invicem divisas, dum, patribus et veteranis Regi tamquam domino adhærentibus, filii et juniores ex adverso starent ; quosdam autem agnovimus, filiorum amore in partem alteram transiisse. *Et ad annum 1201,* Expliciunt chronica Rogeri *de Hoveden. Præclara autem sunt, quamquam minùs ampla quàm quæ narrat Matt. Paris, à nobis editus tomo XVII, ea quæ de Ludovico Philippi Augusti filio, Angliæ sibi regnum vindicante, scripsit anonymus ille, dignus qui propterea in collectionem nostram induceretur.* B C

*Balduinus. ANNO MCCII, Comes Flandriæ * cum pluribus aliis iter Jerosolymitanum aggreditur. In itinerando autem varios fortunæ casus expertus, tandem ad imperium Constantinopolitanum sublimatus est.

Fulco presbyter *de Noilly*, qui prædicatione suâ plures ad iter Jerosolymitanum sollicitaverat, obiit.

Discordia inter Philippum et Johannem Reges. Rex Franciæ *Gurnay* cum castellis et urbibus aliis cepit; et Arturum cingulo militari donans, cum Pictavensibus contra Regem Johannem mittit, quem ipse apud *Mirabel* cum omnibus suis cepit...... D

Anno MCCIII. Arturus in prisona patrui sui Johannis Angliæ Regis (dubium quo casu) de medio factus est, nec est inventum sepulcrum ejus usque ad hodiernum diem, ut dicitur; sed non absque Dei vindicta, qui frangit omnem superbum. Britones quippe, quasi de nomine augurium sumentes, Arturum antiquum in isto resuscitatum impudenter et imprudenter jactitabant, et Anglorum internecionem, regnique ad Britones per istum imminere translationem.

Anno MCCIV. Alienor, quondam Regina Franciæ, postea autem Regina Angliæ, mater Regum Johannis et prædecessorum ejus Henrici et Richardi, obiit.....

Capta est civitas Constantinopolis à Comite Flandriæ, episcopis et Comitibus, nobilibus viris ac fortissimis de Francia sibi associatis, in qua communi electione imperium nobiliter gessit : qui, cùm magnam partem Græciæ sibi adquisiisset, et *An. 1205. eam sanctæ Romanæ ecclesiæ subdidisset, post modicum * à Græcis interfectus est vel captus, sed nescitur. Cujus frater Henricus eidem est in regni solio sublimatus. E

Rex Franciæ Philippus Normanniam, Andegaviam, Cenomanniam, et ferè totam Aquitaniam, sine multa cæde et sanguine capit; Rotomagi muros et castellum demoliri facit. Johannes quippe Rex, à suis destitutus, Normanniâ recesserat, malens ad horam cum quodam dispendio et nominis et rerum cedere, quàm se cum suis omnibus exterminio tradere.

A Godefridus Wintoniensis episcopus obiit : successit Petrus de Rupibus.

Obiit Paulus abbas Leicestrensis, et Robertus Comes Leicestriæ absque sobole : comitatus cujus Simon de Monteforti et Saërius *de Quincy* inter se dividunt, eo quòd Saërius et pater Simonis uxores duxissent sorores prædicti Roberti Comitis.

Anno MCCV. Hubertus Cantuariensis archiepiscopus obiit. Eliguntur duo; primò supprior Cantuariæ à conventu, et postmodum Johannes Norwicensis episcopus, favore regio et episcoporum comprovincialium consensu, et quorumdam Cantuariensium factione monachorum potestati publicæ placere volentium, vel certè fratris, ut videtur, promotionibus invidentium : et fuerunt hæc multorum in ecclesia Anglicana pariter et in regno initia dolorum. Jam prior electus, curiam adiens Romanam, favorem domini Papæ unà cum manûs impositione exspectabat; subsecuti sunt alterius partis fratres duodecim, suppriori in facie B resistentes. Dominus autem Papa utramque cassavit electionem, neutram asserens canonicam, ne, aut Regi satisfaciens, Deum offenderet; aut, reliquo assentiens, Regem nimis contristaret, præsertim cùm et prior electus apud sedem apostolicam conventûs sigillo suam munivisset electionem, et secundo duodecim Cantuariensis ecclesiæ monachi unà cum episcoporum comprovincialium et conventûs sigillis, necnon et Regis petitionibus, et muneribus fortè, transmissi, suffragia præstarent.

Anno MCCVI.... Johannes Rex Angliæ venit in Pictaviam *(a)* quasi ad succursum vel amissorum recuperationem, citò in Angliam rediens, captis nonnullis munitionibus.

Stephanus, cardinalis presbyter ad titulum S. Chrysogoni, Anglicus natione, sed à domino Papa ad ecclesiam Romanam à Parisiis, ubi præbendatus erat et theo-C logiam docuerat, accitus, Romæ ad Cantuariensem archiepiscopatum eligitur. Cùm enim illis duodecim quos Romam hujus rei causâ transmissos diximus à conventu Cantuariensi et episcopis Angliæ, necnon et à Rege, sufficienter esset cautum quòd eorum apud sedem apostolicam acta rata haberentur et indiscussa, suasit vir apostolicus ut rei litigiosæ admodum et periculosæ, per tertii, qui competentior videretur, electionem, finem imponerent, et auctoritate apostolicâ hoc fieri injunxit : sicque ibi celebrata est de magistro Stephano electio, et à domino Papa incontinenti confirmata.

Anno MCCVII. Facta est circa Purificationem beatæ Mariæ exactio tertiæ decimæ partis per Angliam tam reddituum quàm possessionum ad opus regium, sub prætextu terrarum, quas trans mare amiserat, per werram recuperandarum.

Stephanus Cantuariensis electus à Papa consecratur *, diù exspectato et sæpiùs D apicibus sacris expetito Regis Angliæ consensu. Sed, cùm nullo ad hoc Rex inclinari pacto videretur, dominus Papa, manûs impositione et benedictione datâ, eum ad Cantuariensem ecclesiam mittit. Resistit Rex pro viribus, publicum protestans hostem qui eum vel nomine archiepiscopi honoraret; monachi à Cantuaria expelluntur, Rege graviter id accipiente, quòd, contra promissum, Norwicensem quasi abjicientes, alium elegerint, vel electioni consensu tacito aut publicâ protestatione adquieverint. Unde et arcubalistarios et rutarios illuc dirigens, minas eis intentat terribiles, quas illi non exspectantes, cum fletu et omnium qui aderant gemitu, pedites et nudis, ut dicitur, pedibus à matre Britanniarum ecclesia pari voto cedunt, marique transmisso, ut possunt, grave et importabile subeunt exilium : ubi tamen non deseruit Deus sperantes in se, ad eorum subsidia tam seculares provocans quàm ecclesiasticas personas. Soli remanserunt quos ætas gravabat E aut valetudo fatigabat, exceptis nonnullis pestilentibus et dyscolis, qui sicut matrem in tribulatione, sic fratres deseruerunt in peregrinatione. Sed nec ipsi in matris, cujus disruperant viscera, gremio quieverunt, sed quasi Caïn more vagi et profugi habitaverunt super terram. Sedit igitur sola domina gentium, et Rachelis exemplo amissos plorabat filios; princeps provinciarum non jam sub tributo facta, sed, peccatis nostris exigentibus, totam in prædam, pro arbitrio hostium qui facti sunt ei in capite, redacta.

* Die 17 junii.

Eclipsis solis, pridie kal. martii.

Regina Angliæ peperit filium nomine Henricum *.

* 1 octobris, 1207.

(a) Anno 1206, Joannes Rupellam appulit die 9 julii, et, pactis cum Philippo Francorum Rege induciis, mense decembri in Angliam rediit.

Otho Rex Romanorum in Angliam venit, vocatus à Rege Angliæ Johanne; A sed citò rediit.

Anno MCCVIII. Generale interdictum per omnem Angliam et Walliam x kal. aprilis promulgatum propter exilium Cantuariensis archiepiscopi et monachorum ejectionem. Exulabat etiam Gaufridus Eboracensis eo quòd Regi contradiceret, ab ecclesiasticis sicut à laïcis tertiam decimam extorquenti. Episcopi et omnes personæ ecclesiasticæ dissaisantur. Cistercienses per Angliam interdictum infringunt.

Hæresis nova in terra Comitis Tolosani palàm se extulit, plurimos involvens, civitates nonnullas et castra occupans.

Philippus Dux Suaviæ, qui Regem Romanorum se dixerat, nescio ejus adversario Othone, à quodam Comite occiditur.

Regina Angliæ peperit filium nomine Richardum. B

Anno MCCIX. Cistercienses per Angliam iterùm interdicto subjiciuntur.

Hugo Wellensis archidiaconus electus est ad episcopatum Lincolniensem, in Francia consecratus à Stephano Cantuariensi.

Rex Otho solemniter Romæ in Imperatorem sublimatur à Papa Innocentio *.

* 4 octobris.

Johannes Rex Angliæ, post admonitiones plurimas, publicè anathemati subjicitur. Episcopis Angliæ ferè omnibus exulantibus, personæ ecclesiasticæ et religiosi omnes supra modum per Angliam vexantur, adeò ut omnium nigrorum monachorum possessiones à regiis ballivis quasi fisco describerentur, clerici laïcorum more passim aut gladiis aut crucibus punirentur. Johannes Rex expeditionem ducit super Willelmum Regem Scotiæ, et, factâ pace et obsidibus ad libitum receptis, citissimè rediit. Idem, post reditum suum à Scotia, homagia et sacramenta fidelitatis ab omnibus per Angliam exegit et accepit. Laboratum est plurimùm ut C reconciliarentur in Anglia regnum et sacerdotium, sed frustrà.

Hæretici in terra Comitis Tolosani, procurante hoc domino Papâ, armis expugnantur. Fidelibus etenim partium illarum in peccatorum remissionem injunxit, ut crucesignati in pectore et unà cum legatis suis proficiscentes, apostatas aut in ecclesiam reducerent, aut exterminarent. Demolitæ sunt et in ore gladii deletæ civitates nonnullæ, et castra aut capta aut reddita non pauca. Præfectus est terræ illi, quæ ab hæreticis mundata est, Simon de Monteforti Comes Leicestriæ, consensu procerum qui aderant et domini Papæ conniventiâ : ubi duros et crebros multo tempore habuit conflictus, corrogatis undique auxiliis, et confluentibus ad eum tamquam castrorum Domini ducem ab omni terrarum parte crucesignatis....

Lodowicus cingulo militari donatur à patre suo Rege Franciæ *(a)*.

Anno MCCX...... Johannes Rex Angliæ, sub prætextu werræ sustentandæ, D pecuniam undecumque corrogavit, unde et monasteriis omnibus per Angliam, cujuscumque sexûs vel ordinis, mulctam inauditam et importabilem imposuit. Cistercienses tamen, cùm ad consensum nullo pacto primò inclinare potuisset, et ideò molestus eis esset adeò ut confiscata bona eorum distraherentur, nec abbates generale capitulum adire permitterentur, tandem in cæterorum exemplum satisfecerunt eò graviùs quò seriùs mulctati, ut sic saltem indignatio regia quiesceret. Confiscabantur nihilominùs omnium ecclesiasticarum bona personarum quoadusque Regem pecuniâ placassent. Et erat hoc factu facile ; exulantibus quippe episcopis, hi qui pejora verebantur, conditiones quascumque subirent, dummodo umbratili pace gauderent. Solus in Anglia remansit Wintoniensis *, et is non tam ecclesiastica defensabat, quàm regia administrabat.

* Petrus de Rupibus.

Graves inter dominum Papam et Imperatorem Othonem discordiæ. Imperatore E siquidem citò post promotionem suam quædam occupante quæ vir apostolicus suæ protectioni commendata asseruit, inhibitus est in jus alienum manus extendere. Cùmque ille jus imperii Romani, ut sibi videbatur, justè ad imperium revocaret, nec propter inhibitiones cessaret, commotus est dominus Papa, eòque graviùs, quòd solâ ejus post Deum operâ primò ad regnum, deinde ad imperii culmen, esset sublimatus. Unde primò in ejus satellites, deinde in ipsum, anathematis sententiam contorquens, ab ejus fidelitate et homagio totius imperii principes absolvit, eosque qui cum eo vel pro eo starent in impugnatione justitiæ pariter anathematizavit. Exasperatus est ex hoc, ut dicitur, Rex Angliæ, cœpitque minùs abhorrere

(a) Die Pentecostes, 17 maii, ex Guillelmo Britone Armorico, tomo nostro XVII, p. 82.

A sententiam jamdudum sibi inflictam, quia socium talem et tantum habebat. Interdixit ergò publicè ne, auctoritate literarum domini Papæ, causæ per Angliam tractarentur ecclesiasticæ.....

Dura erat his diebus ecclesiæ sanctæ conditio. Imperator Romanus anathematizatus erat, et ejus principes ferè omnes aut ex nomine aut ex participio. Regnum Constantinopolitanum, propter crebras Latinorum et Græcorum mutationes, ferè exterminio datum: Terra Jerosolymitana infidelibus subjugata; Rex Angliæ excommunicatus, et terra interdicta; Hispania pro magna parte occupata. Hæresis præterea in Provincia latè grassabatur, licèt etiam armis comprimeretur. Judæi nihilominùs tam in Francorum quàm in Anglorum regno supra modum afflicti sunt; denique, post multas angarias et incarcerationes spoliati rebus, compulsi sunt pro parte plurima utroque regno exire.

B Anno MCCXI. Otho Romanorum Imperator, in partibus Italiæ cum exercitu
gravi moram faciens, Apuliam, Calabriam et Tusciam sibi subjugavit, Rege* * Frederico.
etiam Siciliæ, adhuc impubere, ad deditionem compulso. Dominus autem Papa ex hoc supra modum exasperatus, post anathematis sententiam, etiam ad ejus dejectionem nitebatur, adversarios illi pro posse suscitans, imperii principibus scribens ut, isto reprobato, alium sibi in Imperatorem eligerent.

Comes Tolosanus* in ipsa civitate Tolosa obsessus est à crucesignatis, eo quòd * Raimun. VI.
civitas peste hæreticâ infecta fuisse diceretur, et ipse Comes patrocinium hæreticis præstare. Sed post diutinam obsessionem, Pictavensibus, tam Rege Angliæ quàm Imperatore id procurante, suppetias præbentibus, liberatus est Comes cum civitate.....

Eclipsis lunæ totalis in festo Sanctæ Luciæ *(a)*.

C Anno MCCXII. Conatus Amiramummoli, qui in superbia multa et multitudine gravi, quasi omnem sibi subjecturus christianitatem, in Hispanias ascenderat, nutu divino annihilatus est. Conterrito enim à christianis principibus ejus exercitu, confusione indutus et reverentiâ, ab ausu cessavit temerario.

Otho Imperator, ab Italia in Teutoniam rediens, adversarios magnos et multos, domino Papâ id procurante, invenit: qui tamen, ut suæ provideret securitati, unicam Philippi Regis, quondam adversarii sui, filiam in uxorem solemniter accepit; sed principia gaudii ejus occupavit luctus, mortuâ ante exactum post nuptias mensem illâ, per quam et sibi confœderationem, et soboli suæ in ducatu Swaviæ hæreditariam sperabat successionem procurari. Nitebatur postea dominus Papa, quantùm conjici potuit, ei æmulum procurare, Fredericum videlicet Apuliæ et Siciliæ Regem *(b)*. Erat autem is Henrici Imperatoris et Constantiæ Reginæ
D filius, cui ex hæreditate paterna ducatus Swaviæ competebat, ex materna autem regnum Apuliæ et Siciliæ; imperium etiam Romanorum, si jure posset vindicari hæreditario, nulli magis quàm huic competeret, utpote qui à multis retrò temporibus Imperatores habuit progenitores. Dicebatur etiam quòd omnium imperii principum juramentis ei imperium, à diebus patris ejus, esset confirmatum.

Confluentes in unum per Franciæ civitates pueri admirationi magnæ spectantibus fuerunt. Quocumque enim diverterent, confluebant pueri, quasi non possent à suis teneri quin aliorum se comitatui adjungerent. Denique Parisius dicebatur eorum multitudo ad quindecim millia æstimata, quorum nullus duodenne major erat. Requisiti autem quid proposuissent, dicebant, ut fertur, se Christi crucem recuperaturos.....

Scotorum Rex Willelmus jam ætatis provectæ, cùm interiores regni sui partes
E seditione turbatas pacificare non posset, ad Anglorum Regem confugiens, se et regnum, filiumque, quem unicum habebat, ejus commisit provisioni. At ille cingulo militari commendatum sibi adolescentem donans, in partes illas cum exercitu proficiscens, dimissis per interiora regni suis, Guctheredum cognomento Macwillam, seditionis ducem, cepit et patibulo suspendit. Erat hic de Scotorum Regum antiqua prosapia, qui, Scotorum et Hibernensium fretus auxilio, longas contra modernos Reges, sicut et pater suus Duvenaldus, nunc clàm, nunc palàm, exercuit inimicitias. Moderniores enim Scotorum Reges magis se Francos fatentur

(a) Legendum *Sanctæ Cæciliæ*, die 22 novembris, ex tabulis astronomicis.

(b) Procurante etiam Philippo Francorum Rege, ut habet Guillelmus Brito tomo nostro XVII, pag. 85.

sicut genere, ita moribus, linguâ, cultu; Scotisque ad extremam servitutem A redactis, solos Francos in familiaritatem et obsequium adhibent.

Reguli Wallensium, provocante eos domino Papâ, et à fœdere anno præcedente cum Rege Angliæ contracto, necnon et à ligantia et à juramentis eidem præstitis absolvente, insuper et interdictum per terras eorum eâ conditione relaxante, eumdem Regem pro viribus infestant *(a)*. Unde ille vehementer commotus, suspensis in patibulo eorum obsidibus, exercitum contra eos ex omnibus Angliæ finibus congregat. Cùmque in tanto apparatu et multitudine, qualem non meminit nostra ætas, convenissent, dissipavit Deus subitò consilium ejus. Turbatum est enim cor illius, auditis quibusdam, ut dicitur, sine certo auctore rumoribus, quòd scilicet conspirassent contra eum qui convenerant magnates, et quòd in auribus multitudinis illius legendæ essent de absolutione ligantiæ ejus literæ; quòdque alio in loco illius Rege jam electo, ipse et sui à regno pellerentur, vel fortè, si capi eos B contingeret, aut morti aut perpetuo carceri addicerentur.

An. 1212. Indicto igitur omnibus reditu, cœpit omnia suspecta habere, nusquam nisi armatus et armatorum manu multâ stipatus procedere; captisque nonnullis qui ejus videbantur familiarissimi, et castellis Comitum et baronum in regiam ditionem subitò saisitis, commotum est aliquantisper regnum. Unde regni majores, sive iram Regis metuentes, sive conscientiæ scrupulum timentes, clàm regno egressi sunt, Eustachius scilicet *de Wescy*, qui in Scotiarum partes se recepit, et Robertus filius Walteri, qui ad Francos divertit: quorum bonis confiscatis, et castello Roberti apud Londonias nominatissimo, cui nomen Castellum-Raigualdi, cum aliis municipiis demolito, cœpit se Rex civiliùs habere ad suos, et siluit terra. Egit etiam inter tot adversa aliquid et memoriâ dignum pariter et laude: nam, cùm novis exactionibus forestarii totam ferè Angliam plurimùm vexassent, Rex sortem mise- C ratus afflictorum, eas omninò remisit; insuper et forestariorum capitaneos jurare compulit ut ea tantùm exigerent, quæ in diebus patris sui de forestis exigere consueverant. Alios etiam, qui obtentu servandorum portuum plurimas tum civibus, tum peregrinis et mercatoribus intulerant molestias, et novas adinvenerant exactiones, ab hujusmodi molestatione compescuit, et novas exactiones remisit. Sed et viduis dicitur propitius exstitisse, pacisque provisioni, quantùm ad temporalia attinet, satis sedulus exstitisse; et ut conciliandæ pacis apud dominum Papam aditum præpararet, exegit à prælatis ecclesiarum universis, quatinùs omnia quæ, quâcumque occasione, ab eis à prima coronatione sua ceperat, eo quòd hujusmodi ablationes causæ ejus plurimùm derogaverant, in mera ei donatione chartis et sigillorum appositione confirmarent, missis nunciis qui dominum Papam placare quocumque modo tentarent. Dicitur etiam à viris quibusdam, qui se testabantur D vidisse, admonitus fuisse ut se corrigeret; alioquin ante exactum annum divinam ultionem sentiret.

Erat autem homo de villa *Wakefield* Petrus nomine. Homo iste simplex et rusticanus, sed vitam agens in pane et aqua, quasi futura prædicens habebatur

(a) Ad illam rerum conversionem pertinere videntur literæ quas ad Philippum Francorum Regem scripsit Liwelinus Princeps Norwalliæ, quas literas accepimus de archivo regio Parisiensi, pluteo J. 716, n.° 14:

« *EXCELLENTISSIMO domino suo Philippo, Dei gratiâ, illustri Francorum Regi, LOELINUS Princeps Norwalliæ, fidelis suus, salutem, et tam devotum quàm debitum fidelitatis et reverentiæ famulatum.* QUID retribuam excellentiæ nobilitatis vestræ pro singulari honore et dono inpretiabili quo vos Rex Francorum, imò Princeps regum terræ, me fidelem vestrum non tam munificè quàm magnificè prævenientes, literas vestras sigillo aureo impressas in testimonium fœderis regni Francorum et Norwalliæ principatûs mihi militi vestro delegastis, quas ego in armariis ecclesiasticis tamquam sacrosanctas reliquias conservari facio, ut sint memoriale perpetuum et testimonium inviolabile quòd ego et hæredes mei, vobis vestrisque hæredibus inseparabiliter adhærentes, vestris amicis amici erimus et inimici inimicis. Idipsum à vestra regia dignitate erga me et meos amicos regaliter observari modis omnibus exspecto postulans, et expeto: quod ut inviolabiliter observetur, congregato procerum meorum concilio et communi cunctorum Walliæ principum assensu, quos omnes nobiscum in hujus fœderis amicitia colligavi, sigilli mei testimonio me vobis fidelem in perpetuum promitto, et sicut fideliter promitto, fidelis promissum adimplebo. Præterea ex quo vestræ sublimitatis literas suscepi, nec treugas, nec pacem, nec etiam colloquium aliquod cum Anglicis feci; sed, per Dei gratiam, ego et omnes Walliæ principes unanimiter confœderati, inimicis nostris, imò vestris, viriliter restitimus, et à jugo tyrannidis ipsorum magnam partem terræ et castra munitissima quæ ipsi per fraudes et dolos occupaverant, per auxilium Domini in manu forti recuperavimus, recuperata in Domino Deo potenter possidemus. Unde postulantes expetimus universi Walliæ principes quòd sine nobis nec treugas nec pacem cum Anglicis faciatis, scituri quòd nos nullo pacto vel pretio, nisi præcognitâ voluntatis vestræ benivolentiâ, eis aliquo pacis seu fœderis vinculo copulabimur. »

A in populo. Is Regis Johannis ditionem non ultra proximam Ascensionem prædicabat duraturam, eo quòd in visu fuerit ei revelatum Johannem Regem per annos quatuordecim regnaturum, et in his quatuordecim annis omnia quæ in regno aggrederetur feliciter consummaturum. Requisitus an moreretur, an expelleretur, an cederet, respondit se nescire, ut ferunt; sed hoc solum scire, quòd ultrà non regnaret, nec ipse, nec ex suis quisquam pro eo, sed Deo placens. Nec latuit hoc Regem, visusque est primò hominem idiotam et quasi non sani capitis derisisse; verùm, cùm id idem, sicut homo vagus erat, ubique spargeret, captus est à Regis fautoribus, et in custodiam reclusus. Crevit ex hoc ipso in immensum opinio ejus, factumque est nomen illius celebre nimis; et qui antea paucis notus fuerat et contemptus, ex ipsa captione insignis habebatur, et ubique divulgabatur: quotidie, ut est mos vulgi, mendacia mendaciis addebantur, quotidie ei nova imponebantur,
B et unusquisque, de corde suo mendacium prophetans, hoc Petrum dixisse asserebat.

Obiit Malgerius Wigorniensis episcopus, et Gaufridus frater Regis Anglorum, Eboracensis archiepiscopus, uterque in exilio apud Francos.

Anno MCCXIII. Episcopi Angliæ qui apud Francos exulabant, Romam pro causa Anglicanæ ecclesiæ adierunt: ad quorum preces motus vir apostolicus finem malis imponere statuit. Scripsit igitur Francorum Regi Philippo et illarum partium principibus quòd, nisi Rex Anglorum vel nunc resipisceret, ipsi Angliam in manu forti ab eo liberarent. Nec erat necesse longis precibus aut monitis uti, eo quòd essent à multo tempore ad id proni, tum odio personæ, tum amore argenti et auri, quibus terra creditur abundare. Hortantur se mutuò *(a)*, præparant necessaria, naves fabricant, et ab omni littore transmarino naves convocant, statuentes ut in portu uno simul naves adunatæ, omnes simul proficiscantur. Ipse autem Francorum Rex non
C longè à mari navium copiam opperiebatur. Taxato etenim exercitûs sui numero, non minùs quàm mille quingentæ sufficere credebantur multitudini. Quotidie igitur confluebant ad portum naves, et ad castra milites. Audivit hoc Rex Anglorum, fecitque ipse ab omnibus Angliæ portibus naves adunari in multitudine magna, præfecitque galeis suis viros fortes et in armis strenuos, qui cum manu valida pugnatorum hostium resisterent et obviarent moliminibus, eorumque partem pro viribus damnificarent. Submonuit etiam sub nomine culvertagii et perpetuæ servitutis, ut omnes tamquam ad regnum tuendum et Regis caput defendendum armati ad eum venirent. Convenit igitur multitudo qualem non meminit ætas nostra, quos ipse per portus ubi periculum timebatur cum classis parte dividens, omne robur exercitûs secum retinuit prope Dovram, eratque non longè in littore classis residuum, similiter et galeæ paratæ ad bellùm. Erat autem cor populi fluc-
D tuans, et quod facilè in quamvis partem flecteretur, quasi arescentibus hominibus præ timore et exspectatione eorum quæ in proximo superventura credebantur. Terruerant multos verba Petri, et instans Ascensionis dies, quem quasi fatalem Regi dederat, plurimos misit in dubium. Dumque sic in pendulo essent et exspectatione, ecce quidam de nunciis Regis, qui in fine anni proximè præteriti Romam adierant, cum summa festinatione ad ipsum reversi, quasi peremptorium deferunt ei mandatum, missusque cum eis est nuncius quidam domini Papæ, nomine Pandulfus, qui rerum mandatarum exsecutioni insisteret. Et erat hæc summa rescripti *(b)*, quòd, ante kal. imminentis junii *, quatuor ex primis regni jurarent in animam Regis, eo præsente et id mandante, Regem formam satisfactionis, quam signatam Papa transmiserat, adimpleturum, quòdque ipse id idem literis patentibus promitteret, et tam archiepiscopo quàm episcopis significaret; alioquin jam
E ultra tempus pœnitendi non haberet. Quid multa? Inspiratus, ut creditur, ab eo in cujus manu corda sunt Regum, adquievit placito, juraveruntque juxta præscriptam à Papa formam R.* Comes Boloniæ, Willelmus Comes de Ferreris, Willelmus Comes de Warenna, Willelmus Comes Saresbiriæ, frater Regis, et ipse id idem literis suis patentibus se promisit completurum, secundùm quod hi quatuor in animam Regis juraverant. Addidit autem hoc ex suo, quòd utrumque regnum suum, Angliam videlicet et Hiberniam, Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sanctæ Romanæ ecclesiæ subjiceret ex mera voluntate et ad complementum satisfactionis, ita ut ipse et hæredes sui, in signum subjectionis, mille marcas inde

* An. 1213.

* Reginaldus.

(a) In conventu Suessione habito *in crastino dominicæ Palmarum* (8 aprilis 1213), ex Guillelmo Britone, tomo nostro XVII, pag. 88.

(b) Rescriptum vide ibid. p. 693 et seq.

persolvant annuatim sedi apostolicæ, septingentas videlicet pro regno Angliæ et A trecentas pro Hibernia, salvo denario Sancti Petri. Juravit præterea homagium ligium et fidelitatem domino Innocentio Papæ et ejus successoribus, et hæc omnia literis patentibus ad modum chartæ compositis publicè protestatus est *(a)* : prudenter sanè sibi et suis providens in hoc facto., licèt id multis ignominiosum videretur et enorme servitutis jugum. Cùm enim Rex in arcto esset, et undique timor vehemens, nulla erat via compendiosior imminens evadendi periculum, nec forsitan alia : quoniam ex quo se in protectione posuit apostolica, et regna sua beati Petri patrimonium fecit, non erat in orbe Romano princeps qui, in sedis apostolicæ injuriam, vel illum infestare, vel illa invadere præsumeret, eo quòd ab universis metuebatur Papa Innocentius supra omnes qui eum à multis annis præ-
* An. 1213. cesserunt. Acta sunt hæc XV kal. maii * prope Dovram, ubi tunc castra erant Anglorum, et exercitus cum Rege in castris. B

Ab illa die meliorari cœpit pars ejus. Incontinenti etenim domini Papæ nuncius, ad populum concionatus, Regem protestabatur Deo et sanctæ Romanæ ecclesiæ reconciliatum et per omnia in proximo satisfacturum, injungens et ex parte Papæ præcipiens ut fideliter pro eo starent, et decertarent contra omnes homines. Sicque conversum est in parte ad Regem cor populi, quod valdè elongatum fuerat ab eo. Et quoniam credebatur Francorum Rex procerum favore niti et habere consensum, sicut ipse gloriabatur, missi sunt ex parte magnatum Angliæ cum literis patentibus, qui hoc falsum esse protestarentur, et ei omnem spem Angliæ adipiscendæ præciderent. Retinuit tamen adhuc Rex Angliæ omnem exercitum suum, et erant adhuc in suspenso multi, tum quia non credebant rem ex fide agi, tum quia non putabatur tantus conatus facilè posse adnihilari, tum quia propè erat dies Ascensionis, qui quasi fatalis Regi exspectabatur. C

Interea hi qui galeis Regis præerant, sumentes animos ex rumoribus secundis, in littoribus transmarinis irruptiones crebras faciebant, naves capientes et prædas agentes; indeque animosiores effecti, nactâque occasione ex dissensione quadam
* Ferrandum. inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ* suborta, dum ad alia intenta esset pars adversa, in eorum classem viriliter irruunt, et post cædem aliquantam et conflictum, trecentis navibus captis et pluribus igne combustis, cum gloria ad Angliam redierunt *(b)*. Quod ut Regi Francorum innotuit, irâ succensus, et tum pro literis magnatum Angliæ quas jam susceperat, tum pro casu sinistro, vehementissimè commotus, jussit ignem immitti, et residuum classis suæ quod Anglos evaserat, in favillas redegit; sicque liberavit Deus Angliam à periculo impendenti. Profectò enim, si prosperati in proposito et via sua Angliam adiissent, in exterminium daretur, et esset sicut populus sic sacerdos. Turbatur Francorum D Rex, et id totum Comiti imputans, qui Regis Angliæ partes fovebat, graviter prosecutus est injuriam hanc, in interiora Flandriæ penetrans, et urbes munitissimas aut suæ ditioni subjiciens, aut solo coæquans.

Sed, ut ad Angliam revertamur, missi sunt unà cum nuncio Papæ, qui archiepiscopum, episcopos, monachos Cantuarienses, et generaliter omnes qui propter hanc causam in transmarinis aut exulabant, aut, sicut vulgò dicitur, uthlagati fuerant, cum honore revocarent, habentes secum literas conductûs, et omnem tam à Rege quàm à proceribus securitatem quæ literatoriè fieri potuit. Missa sunt præterea à Rege per eosdem duodecim millia marcarum argenti ad debita eorum qui revocabantur solvenda, et ad expensas reditui necessarias. Jam dies ille Ascensionis aderat *(c)* tantâ exspectatione insignis, et erectum est tentorium regium ex ejus jussu in campo latè patenti, voce præconâ ad diem solemnem cum Rege E solemniter transigendum vocatione factâ; et factus est dies ille solemnis et jocundus, oblectante se Rege et exhilarante cum episcopis et proceribus qui convenerant. Ut autem transactus est cum omni prosperitate et lætitia, putantes hi qui Petro fidem adhibuerant, hominem idiotam ex simplicitate deceptum, qui diem Ascensionis præfixerat, cùm finem quarti-decimi anni, secundùm visionem sibi ostensam,
* 27 maii. præfixisse debuisset, VI kal. junii * quasi Regi penitùs peremptorium decreverunt exspectandum, eo quòd ille Ascensionis dies quo Rex ante quatuordecim annos

(a) Eas Joannis Regis literas, datas die 13 maii, recitavimus ibidem, pag. 697.

(b) De clade Francis in portu Dam inflicta luculentiùs scripsit Guillelmus Brito ibidem, p. 89.

(c) Anno 1213, Ascensionis Domini festum in diem maii 23 incidit.

A coronatus est, VI kal. junii evenerit. Sed cùm etiam ille in tranquillo transiisset, jam serò facilis fidei pœnitentes; ad allegorias conversi sunt; et erant hi non solùm ex plebe, sed etiam viri secundùm sæculum magni et secundùm mundum sapientes.

Suggestum est interea Regi de Petro, qualiter terram turbaverit, cor populi dissolverit et inimicos ejus erexerit : nam et in fines Francorum verba oris ejus exierant, et eis quasi pro incitamento videbantur Angliam invadendi. Hæc et hujusmodi Regis inflammabant animum, jussitque ut in patibulo suspenderetur ad solem, in hoc modum excedens, quòd filium ejus, qui unà tenebatur, unà suspendi fecit; nisi fortè et ipse paternæ prophetiæ aut particeps fuerit aut auctor.

Rex autem, videns quia interiora regni pacata essent, et quòd à Francis timere non oporteret, conabatur omnem illum apparatum bellicum in Pictaviam transvehere; sed, quoniam minùs libenter eum in hoc negotio multi ex proceribus au-
B diebant (quippe qui, ex longa expeditione vexati, non facilè possent tantum opus exhaustis aggredi cistarchiis), cassatum est ad tempus propositum Regis : quod tamen ipse in eos qui hujus rei auctores videbantur, graviter postmodum vindicasset, nisi archiepiscopi et episcoporum interventu retineretur.

Mense junio* redierunt in Angliam à transmarinis, ubi exulaverant, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, Willelmus Londoniensis, Eustachius Eliensis, Ægidius Herefordensis, Jocelinus Bathoniensis, Hugo Lincolniensis, episcopi, monachi etiam Cantuarienses, et generaliter omnes clerici et laïci qui ob hanc causam exulaverant, restitutæque sunt singulis plenariè unà cum gratia Regis, sicut præfinitum fuerat, omnes possessiones suæ. Post modicùm autem temporis *(a)*, apud Wintoniam absolutus est Rex solemniter et publicè, juxta formam ecclesiasticam, à domino Cantuariensi; et sic, ipso Cantuariensi cum cæteris episcopis in osculo
C pacis receptis, introductus in ecclesiam missæ interfuit, et facta est lætitia magna in populo. Convolabant exemplo Regis ad absolutionem petendam ab undique omnes qui scrupulum aliquem in animo gerebant participii Regis vel suorum, et absoluti sunt quilibet ab episcopo proprio, exceptis dumtaxat clericis et viris ecclesiasticis, si qui in hac tempestate Regi communicaverunt in crimine; nam hos sibi Papa reservavit. Unde factum est ut Romam adirent Joannes Norwicensis episcopus, et ex aulicis tam cleri quàm laïci primores. Dicebantur et alias habere causas, commendandi scilicet et ipsum Regem in curia, utpote qui duo regna sanctæ Romanæ ecclesiæ subjecerit, et interveniendi ut cum eo in restitutione facienda mitiùs ageretur. Vacabant autem cathedrales ecclesiæ, &c.....

* An. 1213.

His temporibus inspiravit Deus domino Papæ Innocentio ut de subventione Terræ sanctæ Jerosolymitanæ, necnon et de universæ ecclesiæ promotione, solito
D sollicitiùs curam gereret : nam, cùm prædecessores sui, unusquisque tempore suo, Terræ sanctæ succursum procuraverant, absonum videretur si ipse in bono proposito minùs fervens inveniretur, qui nec potentiâ quoquam eorum minor erat, nec industriâ. Præterea recolebat quòd in diebus suis hæresis caput levaverit; quòd multi principes excommunicati fuerunt et multæ terræ interdictæ, et vix fieri poterat quin inter hæc multa succreverint in vinea Domini, quæ evangelicâ securi necesse esset succidi. Decrevit igitur generale concilium propter jam dicta celebrari, et hâc causâ in omnes partes orbis Romani à latere suo viros transmisit industrios, qui et verbum de subventione Terræ sanctæ facerent, et quæ corrigenda viderentur, explorarent. Unde factum est ut in Angliam legatus veniret Tusculanus episcopus nomine Nicolaus. Erant autem et aliæ speciales causæ hujus legationis, ut scilicet in ejus præsentia Rex promissum quod sanctæ Romanæ
E ecclesiæ fecerat, adimpleret; quod et fecit. Nam, cùm mense septembri* venisset, Rex circa festum Sancti Michaëlis ei vice domini Papæ hominium fecit et ligantiam, dans chartam suam auro bullatam et mille marcas, annuum scilicet censum, in subjectionis signum *(b)*. Metuebat autem eum Rex et diligenter audiebat. Unde factum est ut, ejus et episcoporum consilio et hortatu, pravas consuetudines à regno eliminare inchoaret, vicecomitum et eorum ministerialium violentas et captiosas exactiones compescens : vehementer enim populum afflixerant, eo quòd, vicecomitatus sive ministeria inferiora sub annuo pretio conducentes, id solum quærebant, quo modo pecunias à miseris provincialibus elicerent. Ipse autem,

* An. 1213.

(a) Die festo B. Margaretæ (20 julii), ut habet Matthæus Paris, ibid. pag. 701.

(b) Syngrapham Regis repræsentavimus t. XVII, pag. 710.

hujusmodi cupidinarios amovens, alios subrogavit, qui jure populum tractarent, A consiliis virorum prudentum uterentur, et non crumenarum emunctioni, sed paci provincialium et quieti inhiarent. Inchoaverat etiam inquisitionem facere super hac re diligentem, ut sciret quantùm quis talium exactorum, tempore administrationis suæ, recepisset; sed non perduxit ad finem, interveniente illo terrore et tumultu, quando metu Francorum ad arma vocati sunt omnes.

Deposuit autem legatus abbatem Westmonasterii et Eveshami qui quoniam cum securi venisse dicebatur, timebant sibi arbores quæ inutiliter locum regiminis occupabant. Fiebant etiam crebra inter Regem et episcopos, eo præsente, super causa ecclesiæ colloquia; sed, cùm non posset eis convenire, protensum est interdictum in annum sequentem.

Rex Arragonensium, vocatus à quibusdam in auxilium contra Simonem de Monteforti, qui hæreticorum expugnator erat, ab exercitu crucesignatorum occisus B est in bello cum multa suorum de hæresi infamatorum manu.

Obiit Gaufridus filius Petri, justitiarius Angliæ.

Anno MCCXIV. Ferrandus Comes Flandrensis, à Philippo Francorum Rege pulsus à Flandria, Othonem Imperatorem Alemanniæ et Johannem Regem Angliæ expetiit, et pepigit fœdus cum eis : quorum fretus auxilio, regressus in Flandriam, eam penè totam de manu Regis Franciæ potenter eripuit ope et industriâ virorum illustrium, et præcipuè Willelmi Comitis Saresberiensis, fratris Regis Angliæ, et Reginaldi Comitis Boloniæ *(a)*.

Rex Anglorum in Pictaviam cum exercitu transfretavit in principio mensis
* An. 1214. februarii *, factâque ibi morâ usque in septembrem, magnam partem terrarum quas Francorum Rex Philippus illi abstulerat, recuperavit. Reconciliaverat quippe sibi viros magnos et multos, quos secum in exercitu ducebat *(b)*. Venerunt autem, C eo tempore, ex parte Flandriæ, Otho Imperator, Ferrandus Comes, Reginaldus Comes, Willelmus Comes, cum multitudine gravi. Rex itaque Francorum, misso contra Regem Angliæ filio suo Ludovico, ipse, collecto exercitu, Flandrensibus, quorum vires jam nimis excreverant, censuit occurrendum. Igitur ultra fines
* Bovinum. Flandriæ fit utrimque concursus, et, dispositis aciebus ultra pontem Wentini *, inter Mauritaniam et Tornacum, VI kal. augusti, die dominicâ, pugna committitur, et in conflictu cecidere nonnulli; Franci tamen victoriæ palmam tenuerunt. In hoc bello Flandrensi, ex acie capti sunt egregii pugnatores, Plutus *(c)* Alemannus, Ferrandus Flandrensis, Willelmus Saresberiensis, Reginaldus Boloniensis, et senescallus Othonis, et milites alii tam mediocres quàm illustres circiter centum quinquaginta; et ex parte Regis Franciæ cecidit Stephanus de Longo-campo, vir in armis strenuus, qui, se in primo conflictu objiciens cum quodam alio pro D Rege domino, et coram Rege viriliter decertans, occubuit. Post hæc Philippus Rex contra Regem Angliæ movet exercitum : sed, legatis intervenientibus, inter eos quinquennales firmantur induciæ *(d)*, propter eos maximè qui iter Jerosolymitanum aggredi proposuerant *(e)*; et ita reversus est Rex Philippus in Franciam, et Rex Johannes in Angliam se recepit.

(a) Vide ibidem, p. 700, in notis, literas Regis Johannis, quibus Ferrando Flandriæ Comiti auxilia repromittit adversùs Francorum Regem.

(b) Ibidem, p. 90, recitavimus pacta conventa inter Joannem Angliæ Regem, Hugonem Marchiæ Comitem, Radulfum Comitem Augi, et Gaufridum de Leziniaco.

(c) Alteratum utique nomen; non enim occurrit in albo prisonum à nobis edito t. XVII, p. 101.

(d) Philippi ea de re literas vide ibidem, p. 103 et seq.

(e) In cruce-signatorum gratiam has literas dedit tunc Philippus, tomo I Ordinationum regiarum recitatas, pag. 31 :

« *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex,* » *universis amicis et fidelibus Baronibus, et aliis ad* » *quos præsentes literæ pervenerint, salutem et dilec-* » *tionem.* NOVERITIS quòd universi cruce-signati » et omnis clerus qui ad colloquium convenerant » inter nos et dilectum et fidelem nostrum J. Regem » Angliæ, intuitu Dei requisierunt absque violentia » aliqua et absque districtione aliqua tum summi » Pontificis, tum cleri, tum alicujus alterius, quòd » nos ad auxilium Terræ Jerosolymitanæ quadra- » gesimam partem reddituum nostrorum unius anni » mitteremus. Et nos prædicto modo absque con- » suetudine et districtione aliqua et absque vio- » lentia aliqua in posterum requirendis, intuitu Dei » eis hoc concessimus, ita tamen quòd consilio » nostro et Regis Angliæ, et baronum nostrorum » et suorum, prædictam quadragesimam partem » ibi mittemus ad auxilium Terræ Jerosolymi- » tanæ, ubi meliùs judicaverimus expedire. Nos » verò prædicto modo concessimus cruce-signatis, » et eis qui infra instantem Nativitatem Domini » signum crucis acceperint, quòd ipsi hominibus » nostris, quibus debent, dabunt securitatem com- » petentem incontinenti, quòd ipsi omnes redditus » terrarum suarum, post instantem Purificationem » B. Mariæ, integrè et sine contradictione nomine » solutionis percipient cum assensu dominorum de » quibus terræ et feoda movent. Et supradicti cruce- » signati et qui signati erunt usque ad instantem » Nativitatem Domini, sicut suprà diximus, integrè

A Interim Tusculanus episcopus, qui legationis apud Anglos fungebatur officio, Regi, ut videbatur, plus justo favens, ecclesiastica nimis rigidè procurabat negotia : nam, pacis inter Regem et episcopos ac clerum initæ exsecutionem postponens, unà cum ministris regalibus ad sedes vacantes et monasteria accessit, ibique personam unam vel duas nominans, de illa quam nominavit, electionem vel potiùs intrusionem fieri compulit..... Hæc autem faciebat occasione literarum quarumdam quas nuncii Regis, quos jamdudum ad curiam Romanam profectos diximus, impetraverant, in quibus præcipiebatur ut ipse tales personas in sedibus et monasteriis vacantibus eligi faceret, quæ et regno utiles et Regi essent fideles. Alias etiam impetraverant iidem nuncii literas de debito quod Rex pro ablatis vel damnis debebat ecclesiis, per partes annis succedentibus reddendo, ita ut, si Rex hujus rei cautionem dedisset, interdictum in Anglia solveretur : quod et B factum est, solutumque est interdictum in concilio Londoniis hujus rei gratiâ habito VI nonas julii *, transactis ab interdicti promulgatione annis sex, mensibus tribus, diebus sexdecim...... * 2 julii 1214.

Citò post reditum Anglorum Regis à Pictavia, revocatus est à domino Papa Nicolaus Tusculanus episcopus ab officio legationis quod minùs strenuè, ut dicitur, gessit in Anglia. Unde Rex, comperto quòd is jam sibi sublatus esset, super quem requiescebat, mitior factus est, et circa episcopos Angliæ tractabilior. Mox enim eis super omnibus damnis et injuriis satisfecit, aliis pecuniam, aliis libertates et honores, aliis maneria in recompensationem largiens. Denique eo tempore Cantuariensi archiepiscopo Rofensem episcopatum concessit, et episcopo Eliensi abbatiam Torneiæ, regalia videlicet, id est, quantùm ad Regem inde jure pertinet....

Dissensio orta est inter Regem et quosdam ex proceribus suis pro scutagio quod C petebat ab illis qui non ierant nec miserant cum ipso in Pictaviam. Dantibus illud plurimis, contradixerunt ex aquilonaribus nonnulli, illi videlicet qui anno præterito Regem, ne in Pictaviam transiret, impedierunt, dicentes se, propter terras quas in Anglia tenerent, non debere Regem extra regnum sequi, nec ipsum euntem scutagio juvare. È contrario, Rege id tamquam debitum expetente, res ulteriùs processisset, nisi legati præsentia obstitisset. Prolata est charta quædam libertatum ab Henrico primo Anglis data *(a)*, quam, quasi in posterum observandam, cùm sibi confirmari à Rege proceres jam dicti postularent, dilata est res in annum alterum.....

Anno MCCXV.... Convenerant autem ex proceribus qui chartam illam exegerant apud Londoniam, et conniventibus sibi, ut dicebatur, ex ipsis nonnullis, Regem super eo convenerunt. Cùmque ille inducias respondendi peteret pro rei novitate, D non est benignè exauditus, causantibus aliis quòd tantùm tempus redimeret, cùm prorsùs aliud in corde haberet. Interponentibus tamen se quibusdam, terminus finalis responsionis præfixus est octavæ videlicet Paschæ *, Rege eos per literas patentes securos faciente quòd, si die præfixo eò non conveniret, inducias haberent singuli redeundi ad sua. * 26 april. 1215.

Ex quo autem primò vulgata est charta hæc, assertoribus ejus omnium conciliati sunt animi, et erat vox hæc omnium et sententia una, quòd isti opponerent se murum pro domo Domini, et starent pro libertate ecclesiæ et regni. Rex autem pro parte sua instituit, quod multoties jam factum fuerat, ut scilicet jurarent ubique per Angliam ei fidelitatem, quòdque cum eo starent contra omnes homines, hoc præter solitum adjecto, *contra chartam jam dictam ;* cùmque non libenter hoc audiretur, et inciperet mox excusationes prætendere, non ratus tempus opportu- E num tumultum excitandi in populo, omisit quod inceptum fuerat. Misit tamen ad summum Pontificem, conquerens quòd contra fidelitatem præstitam parati essent in eum insurgere; cognovit quippe per quosdam eorum complices, quòd hoc à multis jam diebus plures conarentur : miserunt et ipsi pro parte sua, de injustis exactionibus et quasi tyrannide conquerentes. Eo tempore obiit Eustachius Eliensis episcopus, vir magnæ auctoritatis, et ex cujus consilio magna pars hujus negotii pendere videbatur.

In capite jejunii *(b)* Rex Londonii à Willelmo Londoniensi episcopo cruce

» omnes redditus suos percipient usque ad instantem Purificationem. Id est quod intuitu Dei et » amore nostri rogamus, et sine violentia aliqua » requirimus. »

(a) Chartam illam libertatum repræsentavimus ibidem, pag. 703.

(b) Die 25 februarii. Matth. Paris habet *Die Purificationis B. Mariæ.*

signatus est, et cum eo vel post eum plures ex familiaribus suis, ipso ad hoc, A
ut ferunt, nonnullos instigante, et cruces albas, qualis sua erat, sicut et fratris sui vel patris, offerente. Quasi enim ex antiqua consuetudine inolevit, ut Angli albis crucibus signentur, sicut Franci rubeis. Sinistrè hæc interpretabantur alii, dicentes eum non intuitu pietatis aut amore Christi hoc egisse, sed ut eos à proposito fraudaret. Audientes autem quòd in subsidium exteros quosdam vocasset, convenerunt apud *[Brackeleie]* non exspectato die eis præfixo. Et cùm duriusculè eis Rex respondisset, condixerunt ut jam non ultrà civiliter cum illo agerent; reversique cum festinatione ad sua, castella munire, auxilia quærere, et arma cœperunt parare.

An. 1215. Igitur in hebdomada Paschali convenerunt in manu valida ex condicto apud *Stanford;* et quoniam ex aquilonaribus partibus pro parte majori venerant, vocati sunt adhuc Aquilonares. Inde profecti sunt Northamptoniam, nihil quidem adhuc hostile gerentes præter solum apparatum bellicum. Junxerunt autem se eis Ægidius B
episcopus Herefordensis, Gaufridus de Mandevilla, Robertus filius Walteri, et plures alii, et hi potissimùm qui aliquid adversùs Regem habebant. Interim Rex eos per plurimos internuncios revocare studebat, habitaque sunt inter eos colloquia multa per archiepiscopum, episcopos et alios magnates, Rege circa partes Oxoniæ commorante. Ibi præsentatæ sunt literæ domini Papæ pro baronibus Regis, in quibus monebatur eorum justas audire petitiones; et aliæ pro Rege archiepiscopo, in quibus præcipiebatur omnes conspirationes vel conjurationes contra Regem factas, auctoritate apostolicâ cassare, et, ne de cætero fierent aliquæ, eâdem auctotate inhibere *(a)*.

Ultimo autem colloquio quod erat non longè à *Brakele*, Regem diffiduciantes et hominia sua reddentes, reversi sunt Northamptoniam armati et acie ordinatâ, præcedentibus vexillis. Clausis itaque portis, et custodiis tam per portas quàm per C
murum positis, cœperunt præsidium quod intra oppidum erat oppugnare; sed frustrà, cùm machinas non haberent. Mandaverunt autem his qui propè erant, et his qui longè, quatinùs portionem suam secum ponerent; confluxeruntque ad eos plurimi et præsertim juniores, filii scilicet vel nepotes magnatum, quasi nomen ex rebus bellicis sibi facere volentes. Hinc est quòd vidimus postmodum domos plurimas ab invicem divisas, dum, patribus et veteranis Regi tamquam domino adhærentibus, filii et juniores ex adverso starent; quosdam autem agnovimus, filiorum amore, in partem alteram transiisse. Erant autem quidam qui, licèt primò non eis consenserunt, quia tamen vel fortunæ amici exstiterunt, vel rerum novarum amatores, se eis fœderaverunt. Dicebatur autem quòd tam Alexandri Regis Scotorum quàm Lewelini principis Nortwalliæ manus erat cum illis.

Stephanus. His diebus archiepiscopus Cantuariensis concilium provinciale convocavit apud D
Oxoniam. Quò cùm venissent quidam prælatorum, propter turbationem hanc regni, infecto negotio, discessum est.

Igitur qui convenerant, animo obfirmato, Regem inter se in plurimis accusabant, et accusatum condemnabant, dicentes eum non deberi de cætero pro Rege haberi, et invalescebant voces eorum, factaque est contra eum conjuratio valida. Constitutis autem ducibus exercitûs, quos vocabant marescallos exercitûs Dei, post tempus aliquod versùs Londoniam profecti sunt, milites quasi quingenti. Dominicâ autem quâdam *(b)*, dum adhuc divinorum celebrationi populus intenderet, quidam, consciis ex civibus nonnullis, cæteros præcedentes, per gradus quosdam pro muris emendandis factos murum ascenderunt, et aperientes portam unam et alteram, suos admiserunt, ignorantibus qui intùs erant regalibus quibusdam, et civium, ut dicitur, parte majore et saniore. Quid multa? Captis qui resistere E
conabantur, alii eis confœderati sunt, dataque est civitas in manus eorum, positis custodibus per portas.

Eisdem temporibus, quidam eodem spiritu ducti, in unum congregati sunt in Devonia, et occupatâ Exoniâ primùm, postea in nemoribus se occuluerunt. At isti, eo quòd jam in capite regni positi essent, sapiebant altiùs; et turmatim egressi, vim faciebant resistentibus, domos regias et indagines vel parcos capientes et exspoliantes. Similiter et alii faciebant, et revelatis ex multorum cordibus cogitationibus, ubique cædes, ubique deprædationes fiebant.

(a) Innocentii literas, *Laterani datas XIV kal. aprilis*, pontificatûs anno 18, recitat Th. *Rymer*, p. 65.

(b) Nono kal. junii, inquit Matthæus Paris, *dominicâ videlicet ante Ascensionem Domini.*

A Eo tempore, orto tumultu apud Northamptoniam, trucidati sunt ab oppidanis plurimi regalium, qui ad præsidii tuitionem ibi stationem habebant, et post paucos dies, in eorumdem ultionem, magna pars oppidi igne combusta est.

Porrò Rex, ad loca munitiora se conferens, omninò se in pace tenebat; tamen præsidia et castella sua viris et victualibus muniens. Miserat autem occultè nuncios in partes transmarinas, auxilium ab exteris nationibus postulans, et alios ad dominum Papam, de his quæ contra se gerebantur plurimùm conquerentes *(a)*. Putantes verò qui Londoniæ erant, ipsum viribus suis diffidere, et inde animos sumentes, apposuerunt etiam præsidium quod Turris Londoniæ dicitur, constructis machinis viriliter oppugnare. Quod audientes qui in aquilonaribus remanserant partibus, cœperunt et ipsi, nunc vi, nunc blanditiis, plures in partem suam trahere; coactoque exercitu non parvo, Lincolniam hebdomadâ Pentecostes * occupaverunt, parati *An. 1215.
B etiam præsidium, quod resistebat, oppugnare. Videns igitur Rex eos invalescere, cœpit per quoscumque, et maximè per archiepiscopum, quem multùm verebatur, eos ad pacem sollicitare, securè pollicens quòd non staret per eum quin pax quâcumque conditione reformaretur. Assignato itaque loco ubi partes commodè convenirent, tandem post multas deliberationes amici facti sunt, Rege illis omnia annuente quæ volebant, et per chartam suam confirmante *(b)*. Recepti sunt igitur in osculum pacis qui aderant, hominium et fidelitatem de novo facientes, comederuntque simul et biberunt, et præfixus est dies pactorum completioni, citra quem, quæ ibi determinata erant, perficerentur; reddiditque Rex unicuique jus suum et obsides quos habebat; castella etiam vel tenementa quæ diù in manu sua tenuerat, vel etiam quæ frater suus Richardus Rex tulerat, resignavit, castellum videlicet *de Montsorel*, castellum *de Rokingham*, castellum de Colecestria, et alia
C plura; Turrim etiam Londoniarum, quoniam custodiam ejus Gaufridus de Mandevilla petebat, nullo alio jure, ut dicitur, nisi quia pater ejus Gaufridus, ut justitiarius Angliæ, illam sicut cætera custodiebat, in manu archiepiscopi tamquam in sequestro posuit, donec veritas pleniùs discuteretur. Mandatum est mox ubique ut pacem omnes servarent, et cessaverunt hi qui apud Londoniam, et hi qui apud Lincolniam erant, ab incepto.

Jam actum putares; sed heu! quia factus est novissimus error pejor priore, eo procul dubio superseminante zizania qui pacem odit et discordiarum est auctor. Ab ipso enim colloquio quidam magnatum abierunt trans Humbrum, et, sub prætextu quòd paci non interessent, hostilia agebant; sed et hi, ut discesserunt ab invicem, videbantur occasiones quærere quomodo ab amicitia inita discederent. Nam nec ipse se eis credebat, nec illi ad eum accedebant: sed alii, Londo-
D niam se recipientes, debiliora quæque resarciebant; alii castella, vel quæ ex novo resignaverat Rex, muniebant, vel quæ ipsi à multis retrò temporibus quasi hæreditario jure possidebant. Fuerunt etiam qui novas munitiunculas sibi construebant.

Deferebatur interim exemplar illius chartæ per civitates et vicos, et juratum est ab omnibus quòd eam observarent, ipso Rege jubente. Misit autem Rex per provincias ministeriales suos quos vicecomites pacis vocant, qui more solito et provincialium paci providerent, et negotia fisci procurarent: quorum alii, in partibus illis ubi proceres dicti prævalebant, capti sunt; alii non absque injuria repulsi. Quod Rex audiens, et juramentum illud de charta observanda contra se factum suspicans, eo quòd ibi contineretur Regem ipsum ad chartæ observationem cogendum, mittit festinanter alios nuncios ad gentes externas, sed et cancellarium suum Richardum de Marisco ad dominum Papam, qui, in curia jugiter existens,
E negotia sua pro viribus promoveret. Urgebat enim necessitas, tum quia jam concilium generale in proximo erat, tum quia jam dictos magnates in suam expulsionem conspirasse intellexerat. Regem etiam Francorum ingentibus promissis in partem suam trahere nitebatur, sed frustrà. Prævenerant enim eum alii, quibus jam tacitè consenserat, eo quòd inter ipsum et Regem Angliæ graves à multo tempore essent inimicitiæ, licèt modò per treugas mitigatæ.

Iterùm igitur direptiones, iterùm deprædationes, Rege in locis munitioribus se tenente, proceribus autem liberè per regionem discurrentibus. Pepercerunt tamen adhuc populo, quoniam tempus messis instabat, tantummodo domos regias vel

(a) Regis literas recitat Th. *Rymer*, pag. 66.
(b) *Die veneris proximo post festum S. Trinitatis* (19 junii), *apud* Runemed, *prope* Stanes, ibid. pag. 67.

maneria regia quæ in aquilonaribus erant partibus, vel forestas, depopulantes, ligna A
vendendo, et feras, quarum plurima erat copia, trucidando. Archiepiscopus autem
et episcopi, videntes terram exterminio dari, nunc Regem, nunc proceres, de
pace commonent; et quia tam ipse quàm illi se ea quæ pacis sunt verbo tenùs
An. 1215. quærere confessi sunt, statuunt ut in crastino Assumptionis beatæ Mariæ Virginis
Rex cum ipsis ad Oxoniam, proceres apud *Brachlee* convenirent, quatinùs, eorum
mediatione ibidem omnibus ritè completis, omnes de reliquo sopiantur rixæ et
sepeliantur inimicitiæ. Ad diem statutum convenerunt episcopi omnes et proceres
usque Oxoniam in apparatu copioso, misitque Rex de suis excusatores, qui di-
cerent se, sicut eis convenerat, plurima resignasse; sibi nihil esse refusum, immò
post pacem initam graves injurias et enormia sibi damna illata, nec esse qui emen-
daret; præterea illos sic cum armis et in tanta multitudine ad diem illum, qui pacis
sperabatur, confluxisse, ut non esset ei vel tutum vel consiliosum copiam suî facere. B

Ostensum est autem ibi mandatum apostolicum, in quo districtè præcipiebatur
archiepiscopo et ejus suffraganeis, omnes Regis Angliæ impugnatores et expul-
sores excommunicare, vel ipsos ad concilium suspensos venire, commissâ mandati
Petro. exsecutione episcopo Wintoniensi, abbati Radingiæ, et Pandulfo sanctæ Romanæ
ecclesiæ subdiacono et domini Papæ familiari *(a)*. Hic est Pandulfus qui ante hoc
biennium Regem sanctæ ecclesiæ reconciliavit, qui ultrò citròque discurrens et
pro alterutra parte plurimùm laborans, dum pro denario Sancti Petri ex integro
et absque diminutione sanctæ Romanæ ecclesiæ reddendo apud Anglos moram
faceret, in episcopum Norwicensem jam electus erat. Et quoniam rumor erat
quòd Rex vellet cedere, rebus suis, ut videbatur, diffisus, protracto per triduum
colloquio, sic inter episcopos et proceres convenit, ut sententia ad modicum sus-
penderetur, et interim episcopi Regem adirent, tentantes si quo modo eum ad C
colloquium Londoniæ, vel saltem usque villam quæ vocatur *Stanes*, trahere possent.
Ibi enim ex condicto conventuri erant.

Recesserunt itaque ab invicem proceres Londoniam petentes, ubi quidam com-
plicum suorum resederant; episcopi autem apud Portesmutham Regem cum festi-
natione adeuntes. Quem cùm vix à navi quam, ut dicitur, jam ascenderat, revo-
carent, nihil aliud impetrare potuerunt, nisi ut quosdam suorum in episcoporum
conductu mitteret, qui in audientia episcoporum et procerum protestarentur non
stare per ipsum quin pax, juxta quod inter eos convenerat, procederet. Ergò quartâ
Die 26 augusti 1215. feriâ post festum Sancti Bartholomæi convenerunt in unum episcopi et proceres
apud villam quæ vocatur *Stanes*, ubi post multam deliberationem, quoniam peri-
culum episcopis imminebat, lata est sententia in Regis et regni perturbatores
secundùm mandatum apostolicum: sic eam interpretantibus plurimis, quòd in caput D
Regis converteretur, et in verticem ipsius descenderet, eo quòd ipse, ut dicebatur,
regnum turbaret, et seipsum factis suis expelleret.

Reversi igitur Londonias proceres, non absque fastu quidem, diviserunt inter
se partem illam regni quæ jam ad se declinasse videbatur: Gaufrido videlicet de
Mandevilla Essexiam, Roberto filio Walteri comitatum Northamtoniæ, Rogero
de Cresci Northfolk et *Suthfolk*, Saërio comitatum Wintoniæ, comitatum Crant-
brigiæ et Huntugdoniæ, Willelmo de Albeneio comitatum Lincolniæ, Johanni
constabulario Cestriæ comitatum Eboracesi et *Notingeham*, Roberto *de Ros*
Northumberland. Quilibet autem, in provincia sibi assignata justitiarium se exhi-
bens, paci provincialium providere debebat. Ecce autem post paucos dies nun-
ciatum est Regem cum aliquibus alienis, qui ei in subsidium jam venerant, prope
Dovram exercitum convocasse. Ibi enim commodum videbatur reliquos, quos E
venturos sperabat, opperiri; præterea, quoniam ibi mare ex facili transitur, putabat
exinde faciliùs inimicorum suorum resistere moliminibus. At illi, eum jam pro de-
posito vel dejecto habentes, de domino eligendo tractare cœperunt; et quoniam
hoc ex communi consensu totius regni fieri oportuit, edicto peremptorio et sub
protestatione præstiti juramenti, comminatione gravi, optimates omnes convocandos
statuunt, præfixis die et loco.

Interim hi quibus mandati supradicti à domino Papa commissa est exsecutio,
aliter multò sententiam latam interpretati sunt quàm supradicti: eos omnes in eam
incidisse protestantes, qui sic dominum suum expellere nitebantur, ex majoribus

(a) Innocentii literas recitat Matthæus Paris, p. 270 edit. Londin.; recitat et Th. *Rymer*, p. 69.

et

A et capitaneis plurimos nominatim excommunicaverunt unà cum civibus Londoniæ, quam etiam interdictioni subjecerunt. Sed pro nihilo habebatur eorum sententia, prætendentibus aliis quòd ad generale concilium appellassent. Et quoniam instabat terminus quo necesse habebant concilium adire, quasi medio septembri * transfretabant episcopi, abbates et prælati Angliæ ferè omnes, per Regem transitum plurimi facientes. Secutus autem Pandulfus archiepiscopum in transmarinis, eum ab officio episcopali suspendit, objiciens quòd mandatum apostolicum minùs reverenter implesset, quòd proceribus in pluribus communicasset, quòd Regi debitum honorem subtraxisset. Dicitur enim custodiam præsidii Rovecestrensis usque ad reditum suum primò ei concessisse, et postmodum, nescio qua de causa, hoc non adimplesse; quosdam etiam procerum nuncios sub suo conductu ad Francorum Regem deduxisse. Hanc sententiam ille, ut vir prudentissimus, humiliter
B servavit, sicque Romam profectus est.

* An 1215.

Citati igitur, ut diximus, magnates qui ab initio istis non consenserunt, post dilationes et deliberationes multas, tandem ex sententiâ responderunt se ex juramento non teneri ad Regis depositionem vel expulsionem, maximè cùm ipse pacem initam servare paratum se profiteretur; sicque divisi sunt ab invicem, et multiplicata sunt mala in terra. Regem sequebantur ex majoribus regni, Ranulfus scilicet Comes Cestriæ; Willelmus Comes de Warenna, cognatus Regis; Willelmus Marescallus, Comes *de Penbroc*, quamvis primogenitus ejus staret ex adverso; Willelmus Comes Saresbiriæ, frater Regis; Willelmus Comes de Ferrariis; Willelmus Comes *de Arundel;* Willelmus Comes de Albemarla, Comes Warwicensis *, cum aliis multis et magnis. Ex parte adversa erant Gaufridus de Mandevilla Comes Essexiæ, quem Rex cingulo militari donaverat, quique Regi in XIX millibus
C marcarum obligatus erat pro Comitissa Gloucestriæ, quondam uxore sua, quam iste Comes acceperat; Saërus Comes Wintoniæ, quem Rex pro hæreditate uxoris Comitem creaverat; Rogerus Comes Clarensis; Henricus Comes Herefordensis; Rogerus *Bigot,* Comes Northfolkiæ; David Comes *, et Comes Robertus *de Veer:* ex episcopis autem Ægidius Herefordiæ, qui Regi in novem millibus marcarum tenebatur pro hæreditate paterna, quam Rex confiscaverat primò, et postmodum illi reddiderat; ex proceribus autem Robertus filius Walteri, Eustachius *de Vescy* cum aquilonaribus supradictis, et pluribus aliis quos longum esset enumerare.

* Waleranus.

* Hunting.

Hi itaque, etsi multi essent, tamen in seipsis parùm confisi, confugerunt ad Philippum Francorum Regem, elegeruntque Ludovicum primogenitum ejus in dominum, petentes et obsecrantes ut, in manu robusta adveniens, eos de manu tyranni hujus eriperet: sic enim jam habebatur. Cùmque intercurrentibus nunciis
D conventiones et securitates mutuò firmarentur, apposuerunt præsidium quod est apud Northamptoniam obsidere, vocatis à Francia artificibus ad machinas bellicas construendas. Quod videntes ex complicibus eorum quidam, obsederunt et ipsi præsidium quod est apud Oxoniam.

Rex autem, qui circa Dovram diebus aliquot quasi delituerat, jam caput erigere cœpit: confluxerant quippe ad eum, quos dudum promissis ingentibus sollicitaverat, Pictavi, Wascones, Braibanceni, Flandrenses, et ex transmarinis nationibus in multitudine gravi; venissentque multò plures, nisi subitò orta procella eos in transfretando unà cum aliquibus ex nunciis Regis submersisset *(a)*. Dicitur etiam

(a) Matthæus Paris, pag. 268, rem explicatiùs narrat: « Cùm Willelmus de Albineto, inquit, et » socii ejus Roffense castrum fuissent ingressi, Rex » Anglorum Johannes, post trium mensium moram » ex Vecta prorumpens insula, Doveram usque » navigavit: ubi ejus nuncii, quos ad partes miserat » transmarinas, ad eum venientes, conduxerunt » secum ex partibus diversis militum et armatorum » multitudinem, quod omnibus eos intuentibus ti- » morem pariter et horrorem incussit. Venerunt » enim ex partibus Pictaviæ et Wasconiæ viri no- » biles et bellatores, Savaricus de Maloleone, Gau- » fridus et Oliverius de Butevilla fratres, cum maxi- » mis militum et armatorum copiis comitati, fidele » Regi obsequium promiserunt. Venerunt igitur ex » regionibus Lovaniæ et Brabantiorum viri strenuis- » simi, Walterus *Buck,* Gerardus *Sotinni,* et Go- » descallus, cum tribus armatorum et balistariorum » legionibus, qui nihil potius quàm humanum san- » guinem sitiebant. Advenerunt præterea ad dictum » Regem, de regione Flandrensium et aliarum re- » gionum transmarinarum, omnes qui alienis inhia- » bant, vespillones et exules, excommunicati, » homicidæ, quibus patria fuit exilium, non refu- » gium, et Regi desperato spem maximam resis- » tendi præbuerunt, eique adhæserunt.

» Rex autem Johannes, cùm Willelmum de » Albineto et ejus socios Roffense municipium in- » gressos cognovisset, cum omni multitudine præ- » dicta illuc ociùs advolavit, et die tertiâ postquam » castrum ingressi sunt, obsessis exeundi faculta- » tem auferens, ipsos obsidione vallavit. Cùmque » Rex petrarias et alias machinas circa castrum » collocasset, inclusos lapidibus assiduis et crebris » telorum jaculis acriter infestabat: inclusi quoque, » insultus eorum æquo ferentes animo, sese viriliter

et ipse Papa scripsisse pro eo, utpote qui ipsum totis viribus tuendum susceperat, A
et hoc certis ex causis, tum quia cruce-signatus erat, tum quia causa ipsius et procerum ad eum jam delata fuerat, tum quia sanctæ Romanæ ecclesiæ duo regna subjecerat. Multiplicatis itaque viribus, misit Rex ex suis qui utramque obsidionem, Oxoniæ videlicet et Northamptoniæ, dissiparent; ipseque, civitatem Roffensem occupans, quam contra se proceres firmare moliebantur, etiam præsidium civitatis obsedit : erat quippe præsidium archiepiscopi, incluserantque se in eo viri multi et magni, videlicet LXXX et XV, ex melioribus et fortioribus totius multitudinis; promittentibus aliis quòd, si Rex eos obsideret, ipsi in manu valida citum et efficacem eis succursum facerent. Nec distulit Rex; sed, confractis pontibus unde aliquid subsidii sperare possent, erectis machinis, modis omnibus præsidium expugnare conabatur. At illi è contra, tamquam viri strenui et fortes, omninò adversantibus resistentes, plurimam ex oppugnantibus stragem fecerunt. B
Vocatis autem complicibus universis, egressi sunt Londoniis, die martis proximâ
* An. 1215. ante festum omnium Sanctorum *, equites quasi septingenti, veneruntque ad villam quæ vocatur *Derteford*, tamquam succursuri obsessis. Sed, cùm audissent quòd Rex, jam acie ordinatâ, occurrere disposuisset, relictis nihilominùs qui obsidionem continuarent, consiliosum rati tempus opportunius exspectare, eo quòd paucos haberent pedites, et Rex multitudinem maximam, cum festinatione
* 30 novembris 1215. reversi sunt Londonias, condicentes ut in festo S. Andreæ * meliùs et fortiùs instructi convenirent, quia usque ad id tempus putabant obsessi se posse resistere. Miserunt autem Saërum Comitem Wintoniæ cum aliis pluribus ad maturandum domini Ludovici adventum; et, ne aliqua eum retineret ambiguitas, unanimiter tactis sacrosanctis juraverunt quòd in perpetuum terram de Johanne Rege non tenerent. Reversi sunt itaque ad sua, residentibus aliis apud Londoniam. C

Eo tempore obiit Ægidius episcopus Herefordensis, qui tamen antè, vel metu domini Papæ, vel aliis nescio quibus causis, Regi conciliatus, etiam obsidioni illi aliquantulùm interfuit.

Arctabantur interea apud Rovecestriam obsessi, et, urgente Rege negotium, nulla eis dabatur requies. Quinque machinis jaculatoriis non cessantibus per diem vel noctem lapides in eos mittere, jam aliis confractis, sola arx restabat, quæ, quoniam præ operis antiquitate et soliditate parùm lapidum jactu lædebatur, immissi sunt suffossores; et cùm media pars concidisset, ipsi tamen adhuc in altera medietate restiterunt. Talis quippe erat structura arcis, ut muro solidissimo hæc medietas ab illa quæ ceciderat distingueretur. Nec meminit ætas nostra obsidionis alicujus tam urgenter factæ, nec tam viriliter defensæ. Cùm enim per continuos [tres menses] nulla eis daretur requies, etiam infra arcis unius angustias D
compressi, fame laboraverunt acerrimâ : deficientibus quippe aliis, solâ equinâ carne et aquâ vescebantur; quod durum erat eis qui nutriti erant in deliciis. Tandem itaque ad extrema perventum est; primòque ejectis qui minùs bellicosi videbantur, quorum nonnullis Rex manus vel pedes truncari fecit, non multò pòst capti sunt omnes, et, præter eos qui se clericos asserebant, in vincula conjecti. Milites et nobiliores Rex sibi retinuit, inferiores aliis concessit. Unum solum suspendi jussit arcubalistarium, quem, ut fertur, à puero nutrierat, cùm tamen

» defendebant, hostes à muris longiùs repellentes; » et si eis obsessis sufficerent instrumenta defensionis, sicut obsidentibus, impetus eorum pro nihilo » habuissent.

» Venit interea Hugo *de Boves*, vir superbus et » iniquus, ad portum Calesiæ in Flandria, cum » innumera multitudine armatorum in auxilium » Regis Anglorum : ubi cum tanta multitudine » naves ingressus, versùs Doveram naves dirigere » satagebat. Sed, subitâ tempestate subortâ, antequam desideratum pervenissent ad portum, naufragium perpessi, omnes in mari submersi sunt. » Projectus est ibi in siccum prædictus Hugo non » longè à portu *de Jernemue*, cum aliis militibus » et servientibus; atque in locis diversis, in illa » maris parte, in portubus singulis tanta hominum » et mulierum multitudo inventa est, quòd etiam » aërem ipsum suâ putredine inficerent. Inventa » est præterea innumera parvulorum multitudo, quæ » in suis cunabulis submersa est, et in terram projecta : quod multis horribile spectaculum præbuit. » Denique dati sunt omnes bestiis maris et cœli » volatilibus ad devorandum, ita quòd nec unus » ex quadraginta millium hominum vivus evaserit. » Heu! heu! quantæ fuit causa ruinæ ille Johannes » Rex Angliæ, bonorum dissipator et discordiæ » seminator! Venit ergò ad hoc omne hominum » [genus] in Angliam cum mulieribus et parvulis, » ut, expulsis indigenis à regno et penitùs exterminatis, ipsi jure perpetuo terram possiderent. » Dederat namque duci eorum prædictus crudelis » Rex, immò cruentus ille tyrannus, dicto Hugoni » *de Boves*, seductori fugitivo, provincias *de Norfolc* » et *Suffolc*, ut fama refert, per chartam suam; sed » gratia divina eorum consilium in melius commutavit. Eorum autem casus cùm ad Regem pervenisset, » irâ vehementer succensus, die illâ cibum nullum » sumpsit; sed usque ad vesperam quasi furiâ invectus, vix se potens capere, in amaro fremitu » seipsum corrodebat. »

A putaretur præ iræ magnitudine, quòd omnes simul morti amarissimæ mox traditurus esset *(a)*. Dejecti sunt, hoc audito, reliqui omnes, et pavore percussi, aut Londonias se contulerunt, aut locis religiosis se abdiderunt : pauci erant qui munitionibus se crederent.

Interea Romæ celebratum est concilium generale sub Papa Innocentio tertio, in basilica quæ appellatur Constantiniana, cui intererant ex patriarchis majoribus Constantinopolitanus et Jerosolymitanus, episcopi diversarum nationum CCCX, quorum LXXVII erant primates vel metropolitani, abbates vel priores quasi DCCC. Ibi promotus est Walterus *de Gray* à Wigorniensi episcopo in archiepiscopum Eboracensem, cassatâ priùs electione magistri Simonis *de Langeton*, unanimiter, ut fertur, electi, qui frater erat Stephani archiepiscopi Cantuariensis. Suggestum est autem domino Papæ, quòd dominus Cantuariensis incentor esset tumultûs
B hujus in Anglia orti, et de sententia quam eidem Pandulfus inflixerat; motusque est graviter vir apostolicus contra eum pro hac causa, et eo graviùs quò sibi, ut credebat, tamquam promotori suo, magis tenebatur obnoxius esse. Absolutus est autem ibi à sententia suspensionis; sed, quoniam intellexit gratiam domini Papæ sibi subtractam, pauca verba de cætero in concilio fecit. At proceres Angliæ, eo quòd ad concilium appellaverant, miserunt aliquos qui pro sua parte starent, quibus tamen, quia excommunicationis objectus est titulus, non est audientia data. Excommunicati sunt igitur ibi non solùm ipsi, sed omnes qui Regem Angliæ in hac parte infestabant, cum adjutoribus et fautoribus eorum. Et quoniam jam Papæ revelatum est de Francorum Rege filioque ejus, qualiter cum dictis proceribus fœdus inierint, nunc patri, nunc filio, nunc episcopis vel prælatis partium illarum, crebras direxit epistolas, sententiæ illius mentionem facientes *(b)*, monens et commonens
C ne aliquid in sanctæ Romanæ ecclesiæ injuriam contra tam celebrem attentarent sententiam; sed frustrà : nam, sive odio personæ, sive quia turpe putabant referre pedem, acceptis ab Anglicis obsidibus, marescallum Franciæ *(c)* cum manu valida armatorum Londonias miserunt, qui istis usque ad domini Ludovici adventum præsidio forent, qui putabatur in proximo venturus.

At Rex Angliæ, captâ, ut dictum est, Rovecestriâ circa decembris * initium, * An. 1215.
inde versùs Wintoniam divertit, indeque versùs aquilonem quasi per medium Angliæ transiens, cor populi fluctuantis suâ præsentiâ solidavit, fautores suos quos in oppidis vel munitionibus posuerat, confortavit; veniensque *Notingeham*, ibi Natalem Domini, non tamen ex more, sed sicut in expeditione positus, egit. Quotquot autem castella aut munitiones habebant usque ad id locorum, antea vacua reliquerunt, aut ipsi reddiderunt. Rex, ultrà progrediens, usque ad castrum
D quod *Berwic* dicitur pervenit; captoque præsidio et patriâ depopulatâ, rediit ad sua. In eundo autem et redeundo, vastavit terras, cepit munitiones, nec erat qui resisteret : nam Rex Scotorum * adhuc junior, sicut et alii complices ejus, in locis * Alexander.
remotioribus se absconderat.

Anno MCCXVI. Eo tempore insulam quæ vocatur *Ely*, invaserunt quidam ex Regis satellitibus, duce Comite Saresbiriensi. Nam, sive pro religione loci, sive pro munitione, confluxerant illuc matronarum et infantium multitudo maxima, et cum illis milites multi et magnatum nonnulli : qui cùm aditus præclusissent,

(a) Et quidem Matth. Paris ibidem, pag. 270 : « Duraverat, inquit, obsidio tribus ferè mensibus : » unde Rex, tum propter multitudinem interfectorum, tum propter infinitam pecuniæ summam » quam in obsidione consumpserat, nimio furore » succensus, universos nobiles illos, sine misericordiæ consideratione, patibulo suspendi præcepit. » Sed vir nobilis Savaricus de Maloleone, in faciem » Regi resistens, ait : *Domine Rex, guerra nostra* » *nondum finita est; unde vobis diligenter considerandum est quàm varios eventus bella sortiantur.* » *Nempe, si nobiles istos nunc suspendio tradatis,* » *barones adversarii nostri vel me fortè, vel alios de* » *exercitu vestro nobiles, intercipere poterunt, et consimili casu in brevi et exemplo vestrî suspendio tradere : quod absit à vobis ne contingat, quia tali* » *conditione nullus in vestro obsequio militaret.* Tunc » Rex, licèt invitus, consilio ejus et aliorum virorum prudentum adquiescens, Willelmum de Albineto, W. *de Lancastre*, Thomam *de Muletun*, » Osbertum *Giffart*, Osbertum *de Bouhi*, Odinellum de Albineto, et alios nobiles, misit ad castellum *de Corf* sub arcta custodia deputandos; Robertum verò *de Chaurna* et Richardum *Giffart*, » cum Thoma *de Lincoln*, apud castrum de *Notingham*, aliosque per loca diversa carcerali custodiæ mancipandos direxit; servientes verò omnes, » præter balistarios, qui multos in obsidione milites » et servientes interfecerant, patibulo suspendi » præcepit. His ita gestis, pars baronum non erat » mediocriter infirmata. »

(b) Eas Innocentii epistolas non habemus, deperdito illius anni registro.

(c) Franciæ marescallus erat Galterus de Nemosio, vices agens Johannis filii Henrici *Clement* adhuc impuberis, prout tradit Guillelmus Brito, tomo nostro XVII, pag. 94.

et positis in locis opportunis custodibus, ad resistendum se præparassent, dante A opportunitatem gelu acerrimo quod ipsas paludes pervias faceret, irruentibus regiis copiis intercepti sunt. Salvati sunt tamen ex militibus aliqui per glaciem fugientes, et ex matronis plures, protegente eas Comite. Hoc audito, territi sunt qui in locis religiosis occultabantur, et quotquot poterant, Londonias fugerunt. Rex autem in Essexiam proficiscebatur, eo quòd quædam munitiones ibi dicebantur se defensioni præparare. Sed cùm illuc venisset, non erat qui resisteret præter solum præsidium Colecestriæ, quod ipse in manu valida obsedit et cepit, quasi primâ hebdomadâ
* An. 1216. martii *; et jam sola restabat civitas Londoniæ, ubi se contulerant Franci cum hostibus Regis. Cùmque putaretur quòd Rex illuc exercitum directurus esset, divertit versùs Dovram, tentans si quo modo Ludovici impediret propositum. Dominus etiam Papa, præter epistolas quas frequentissimè direxerat, etiam cardinalem misit nomine Walonem, qui vivâ voce negotium illud procuraret, et in Anglia B legati fungeretur officio. Sed nec Regis providentia, nec domini Papæ epistolæ, nec legati persuasio, dominum Ludovicum impedire poterant, nec ventus qui per multum temporis contrarius ei fuerat.

* An. 1216. Mense igitur maio *, XIV die mensis *(a)*, applicuit Ludovicus in insula *Tanet*, Rege, ut aiunt, id vidente: qui, quoniam alienigenas et conductitios secum habebat, qui pro parte majori de Francorum ditione erant, nec apposuit impedire applicantem, nec invadere jam littus tenentem. Mente igitur consternatus et vultu tristis, inde versùs Wintoniam cum suis divertit in obviam Walonis legati, qui eodem tempore in Angliam applicuerat. At Ludovicus, littore potitus, Cantuariam adiit, exspectans ibi suos quos à Londonia revocaverat, ut scilicet junctis copiis securiùs ultrà progrederetur. Confluebant itaque ad eum Franci cum Anglis, et, audito ejus adventu, cœperunt caput erigere et de latibulis exire, qui eum tanto C tempore exspectaverant; recesseruntque à Rege non solùm ex conductitiis quos diximus, sed etiam ex Anglis plurimi qui cum Rege steterant. Captis in itine-
* Die 2 junii. rando castellis aliquibus, quintâ feriâ hebdomadæ Pentecostes * venit Londonias Ludovicus, exceptus cum omni alacritate et lætitia, factæque sunt ei fidelitates et hominia, putabaturque mox totam insulam capturus; et hoc omnes ferè præconabantur, credentes ipsum Regem desperasse, eo quòd paulò antè castella plurima per Angliam demoliri jussisset, inter quæ erat *Beauveier*, castellum famosum et nobile. Legatus verò, assumptis secum episcopis et ecclesiarum prælatis, quos à concilio generali remeantes in auxilium Regis in regnum vocaverat, præsente Rege, Ludovicum excommunicavit ex nomine, ipso die Pentecostes, cum adjutoribus et fautoribus, terras eorum subjiciens interdicto, et maximè civitatem Londoniarum. D

Non destitit propter hoc Ludovicus; sed, insecutus Regem, Wintoniam cepit
* Herveo de Donziaco. cum munitionibus circumpositis, quam mox Comiti Nivernensi * dedit, qui cum ipso venerat: dehinc, viribus multiplicatis, castellum Dovræ, arte et naturâ munitissimum, obsedit *(b)*. Missis præterea cum Comite Nivernensi ex magnatibus Angliæ, castellum *de Windeshovre* obsideri fecit. Sed et Aquilonares, Lincolniam occupantes, præsidium obsidere et expugnare conati sunt. Liberavit autem se ab hac obsidione matrona cui præsidii custodia commissa erat, Nicolaa nomine, pactâ pro dilatione pecuniâ; profectique sunt ad dominum Ludovicum Aquilonares unà
* Alexandro. cum Rege Scotorum *, feceruntque et ipsi ei fidelitates et hominia.

* 16 julii. Mortuus est eo tempore * Innocentius Papa, successitque ei Cinthius cardinalis, jam ævo grandior, dictusque Honorius. Quod ut auditum est in Anglia, lætati sunt omnes qui ex adverso Regis steterunt, putantes et prædicantes quòd novus E Papa nova faceret, nec in viis prædecessoris sui ambularet. Eo tempore recesse-
[1] Guillelmus. runt à Rege amici multi et proximi, Comes videlicet de Warenna[1] cognatus Regis,
[2] Guillelmus. et Comes Saresbiriæ[2] frater Regis, et Comes *de Arundel*[3], et Robertus Comes *de*
[3] Guillelmus.
[4] Guillelmus. *Ver*, et Comes de Albemarla[4], qui tamen citò rediit, et cæteri qui cum Ludovico magis, ut postea claruit, ex metu quàm ex animo stabant.

Rex igitur, cùm diù siluisset, considerans domini Ludovici facta, vidissetque

(a) Legendum *XIV kal. junii*, seu die maii 19, ut habet Radulfus Coggeshal., suprà, p. 111. Matt. Paris scripsit *XII kal. junii*, maii 21.

(b) Mense julio, *circa festum B. Mariæ Magdalenæ*, inquit Radulfus Coggeshalensis ibidem, *et protraxit obsidionem usque ad festum B. Calixti Papæ*, die 14 octobris.

A eum in obsidione Dovrensi diutiùs detineri, minùsque quàm priùs putabatur prosperari, movit castra versùs *Nortfolk*, occupavitque loca per quæ transiturus erat Rex Scotorum in sua. Quo audito, perrexerunt qui apud Windeshovram sederant obviàm ei, solutaque est obsidio; ipse autem cum suis Lincolniam recessit. Dehinc, cùm insulam quæ vocatur *Axholm*, ferro flammâque vastasset, movit castra per Lindeseiam, transiensque per Hoilandiam, Lincolniam usque devenit, ubi non paucis diebus Rex Scotorum et ex magnatibus multi stationem fecerant. Ubicumque autem in hoc itinerario hostium terras reperit, direptioni eas dedit; factæ sunt in combustionem et cibum ignis, ita ut non meminerit ætas nostra tantillo tempore talem combustionem nostris in partibus factam fuisse.

Fugatis itaque à facie domini Regis qui apud Lincolniam congregati erant, reversus est dominus Rex cum festinatione, eo quòd morbo, ut dicitur, dysenteriæ B graviter fatigaretur; et cùm venisset ad castellum cui nomen *Lafford*, quod episcopo Lincolniensi occasione werræ ad tempus abstulerat, morbo ingravescente, in lectica jactari se fecit ad *Newerc*, castellum itidem Lincolniensis episcopi, sed eâ ratione quâ priùs in manu Regis tunc temporis existens. Ibi igitur, morbo invalescente, diem clausit extremum, XIV kal. novembris*, postquam regnaverat annis XVII, mensibus quinque, diebus quatuor. Princeps quidem magnus, sed minùs felix, et cum Mario fortunam utramque expertus; munificus et liberalis in exteros, sed suorum deprædator, plus in alienis quàm in suis confidens. Unde à suis ante finem derelictus est, et in fine modicùm luctus; et quoniam eum secuta fuerat armatorum multitudo, qui ferè omnes conductitii et exteri erant, convenerunt festinatò ad locum, et funus regium, sicut armati erant, usque ad Wigorniam detulerunt. Non quòd ipse sepulturam ibi delegisset; sed quòd is locus securior tunc temporis C videretur, ubi fautores ejus convenirent, quid facto opus esset deliberaturi. Intestina tamen ejus, eo quòd corpulentior esset, in domo Præmonstratensis ordinis quæ *Croxton* vocatur, condita sunt.....

* An. 1216, 19 octobris.

Savaricus de Maloleonum et alii plures armati, à Rege Johanne missi ut milites et servientes, Regis adversarios, in locis abditis et remotioribus latebras foventes, inquirerent et comprehenderent, in crastino S. Michaëlis* improvisi Croylandiam venerunt, et, non inventis ibi quos quærebant, monasterium invaserunt, et per ecclesiam et claustrum et officinas monasterii equites et armati discurrentes, coram altari, inter sacra missarum solemnia, homines ceperunt et ab ecclesia abstraxerunt. In recessu verò suo prædam infinitam, tam in armentis quàm in pecoribus, secum abduxerunt.

* 30 septemb.

His diebus, antequam de obitu Regis mentio fieret, impetraverunt qui apud D Dovram obsessi erant, inducias usque post Pascha, et soluta est obsidio. Videbatur autem tunc temporis Ludovicum non multùm approbasse adventum suum in Angliam, eo quòd aliter se haberet regnum quàm hi promiserant qui eum asciverant. Nam castella Regis multa erant et munita valdè, et ipse ferè totius terræ dominatum obtinens; Rex Scotorum et Aquilonares, exclusi à finibus suis; satellites regii possessiones eorum qui sibi adhæserant, pro libitu conculcantes. Anglos præterea mutabiles existimabat et mobiles, et Franci pauciores erant quàm qui ad tantum regnum occupandum et obtinendum sufficerent. Hæc attendens Ludovicus circa maritimam illam versabatur, ut, si fortè quid insperatum accideret, facilem haberent ipse et sui ad regna regressum. Sed rumor de obitu Regis omnem illam partem erexit, reversique sunt mox Aquilonares cum Rege Scotorum in sua, et Ludovicus Londonias se recepit, cepitque terram Londoniensem, quæ quasi in sequestro po- E sita fuerat, conniventibus, ut fertur, his quibus commissa fuerat. His diebus Comes Britanniæ Petrus, cognatus ejus, ad eum cum manu valida venerat; cui ipse omnia quæ uxorem ejus jure hæreditario contingebant, plenariè concessit. Duxerat quippe filiam *(a)* Comitissæ Britanniæ, sororem videlicet Arturi dudum mortui ex parte matris.

Mortuo ergò, ut dictum est, Rege et sepulto, convenerunt qui cum eo steterant tam exteri quàm proceres regni, et, procurante id legato, primogenitum Regis Henricum nomine in Regem promoverunt. Imposuit autem ei manus, ex jussu legati, episcopus Wintoniensis, die apostolorum Simonis et Judæ*, apud Gloucestriam, assistentibus ei episcopis qui in regno erant. Dominus Cantuariensis

* 28 octobris 1216.

(a) Aleciam, filiam Guidonis de Thoarcio et Comitissæ Constantiæ.

* Hugo Wellensis. aberat in curia Romana detentus, et Lincolniensis * in transmarinis moras nectens. A Cæteri cum proceribus fidelitatem fecerunt novo Regi et hominia, commissaque est ex communi consilio cura Regis et regni legato, episcopo Wintoniensi *, et Willelmo Marescallo, Comiti *de Penbroc.* Erat autem Rex adhuc puer annorum circiter novem. Hoc audito, indignati sunt illi qui de parte adversa erant; et ne quid spei posset novo Regi superesse, unanimiter tactis sacrosanctis juraverunt se de nullo hæredum Johannis quondam Regis terram unquam tenturos: nam istum non Regis nomine dignabantur. At legatus pro viribus partes Regis fovebat, mandans et monens, rogans et obsecrans, arguens et increpans, in contradicentes vel inobedientes gladium Petri exerens: acceperat etenim hoc in mandatis.

* Petro de Rupibus.

Nam, ut Romæ mors Regis Johannis audita est, decrevit curia pro pupillo Rege viriliter standum; Angliam tamquam patrimonium beati Petri contra Ludovicum et suos defendendam; pro causa hac non solùm sententiis, sed etiam armis, si ita B necesse erat, agendum. Unde novus Papa non solùm legatum ipsum confirmavit, sed et omnia quæ causæ isti annexa erant vel necessaria, ejus discretioni, omni appellatione vel contradictione remotâ, commisit. Hac auctoritate fretus, legatus prælatos ecclesiasticos ad novi Regis fidelitatem compellebat, resistentes graviter puniebat; quæ in manus Ludovici vel complicum suorum devenerant, interdicto subjiciebat. At contrà Ludovicus auctoritatem ejus nullam esse dicebat, eo quòd ipse pro se et suis contra ipsum appellaverit; prælatis ecclesiarum sub gravi commi-natione inhibebat, ne aut ad ipsius vocationem accederent, aut novo Regi in aliquo se obligarent, injungens insuper ut sibi tamquam domino terræ fidelitatem, ad diem quem præfixerat, facerent.

Prævaluit autem in hac parte legatus: nam, convocato apud Bristolliam concilio, prælatos qui aderant in partem quam volebat inclinavit. At contrà Ludovicus fecit C quod potuit, possessionibus eos spoliavit, bona eorum suis diripienda reliquit; nullum tamen prælatorum ecclesiasticorum ad fidelitatem vel hominium suum eo anno inducere potuit, aliis latentibus, aliis inducias pecuniâ impetrantibus. Movit autem castra à Londoniis versùs interiora regni, trahens post se machinas jaculatorias et instrumenta bellica, obseditque præsidium *de Hertford (a)* et cepit. Occupaverunt interim sui insulam *de Ely*, exceptâ munitione quâdam ubi regales se incluserunt. Occupata est etiam tertiùm Lincolnia, et præsidium obsessum. Profectus ultrà Ludovicus, applicuit castra ad castellum cui nomen *Berchamsted*, cœpitque machinis erectis inclusos ad deditionem urgere: sed, quoniam Natale Domini instabat, firmatæ sunt treugæ generales inter partes usque ad octavas Epiphaniæ, reddito quod obsidebatur castello pro treugarum impetratione *(b)*; recesseruntque etiam à Lincolnia, qui obsidioni intererant. D

Gaufridus de Mandavilla, ex vulnere quod in hastiludio Londoniæ acceperat, obiit. Eustachius *de Vescy*, spiculo percussus in castelli cujusdam obsidione, obiit. Hi duo, ut suprà tetigimus, pro parte magna causam dederunt hujus tumultûs regni Angliæ.

Anno MCCXVII. Post Natale Domini, durantibus adhuc treugis, convocaverunt fautores suos ad consilium Ludovicus apud Cantebrigiam, tutores Regis apud Oxoniam, elaboratumque est ut aut inter partes pax firmaretur, aut treugæ prolongarentur. Sed cùm paci detrectarent Angli qui cum Ludovico erant, protendereturque de treugis ineundis consilium, obsedit ipse castellum cui nomen *Hedningeham* *. Redditum autem est ei tunc temporis castellum illud, et castellum Oxefordiæ, præsidium quoque Nortwici, et præsidium Colecestriæ, pro treugis usque ad mensem post Pascha. Sperabatur quippe quòd, occasione treugarum, rediret in partes suas, possetque de facili casus accidere quòd pars regia per hoc in E melius promoveretur. Sic igitur omnis plaga orientalis in manus Ludovici devenit.

* Al. *Odingeham.*

His diebus convocatum est concilium apud Meledunum à nunciis domini Papæ *(c)*, interdicto, ut dicitur, totam terram Regis Philippi pro hac causa subjecturis. Unde et ipse concilium procerum apud Laudunum convocavit in media Quadragesima. Vocavit autem filium sum cum mandato speciali et urgentissimo ad concilium. Molestè id tulerunt Angli qui ei adhæserant; sed ipse, tactis sacro-

(a) A die festo S. Martini, die 12 novembris, usque ad festum S. Nicolai, 6 decembris, ex narratione Matt. Paris, tom. XVII, p. 732.

(b) *Decimo-tertio kal. januarii*, inquit Matthæus Paris, ibid.

(c) Simone, Tyrensi archiepiscopo. De rebus verò in concilio Meloduni hoc anno gestis, scripsit ad Innocentium Papam Gervasius Præmonstratensis abbas, cujus epistolam vide inter Monumenta sacræ antiquitatis, à Ludovico *Hugo* edita, t. I, p. 3.

A sanctis, apud Londoniam juravit quòd ante finitas treugas in Angliam rediret.
Dumque navigationi se et suos præpararet, infregerunt treugas quidam ex parte
regia : unde iratus Ludovicus illicò, licèt paucos haberet, movit exercitum; dis-
tulissetque navigationem, nisi patris urgens coëgisset mandatum. Qui cùm trans-
fretasset, mox manifestè recesserunt in partem alteram Comes Saresbiriæ * et multi * Guillelmus.
alii. Incitaverat quippe eos legatus, injungens, in remissionem peccatorum, tam his
quàm aliis, ut pro Rege starent, Regis partes tamquam ecclesiæ proprias pro viribus
promoverent; nec hoc solùm, sed etiam ut tamquam contra infideles pugnaturi,
cruce se in pectore signarent; signatusque est in primis ipse, et ecclesiarum prælati,
et etiam abbates, ut ferunt, profectique sunt in expeditionem, et obsidionibus
castellorum interérant. Qui votum peregrinationis Jerosolymitanæ habuerant, aut
illud commutabant in istud, aut differebant propter istud.

B Non cessabat legatus comminari, excommunicare, interdicere; sed pro nihilo
reputabatur apud illos ejus sententia. Objiciebant non modò illi, sed etiam domino
Papæ, quòd, muneribus excæcatus et cupiditate devictus, supplantaret judicium,
et quod rectum est perverteret. Nihil jam agebat, quod non sinistrè jam inter-
pretabantur. Habebant autem contra eum, quòd in expeditionem procederet; quòd
nomine procurationis ab ecclesiis vel monasteriis, quæ non visitabat, pecunias
exigebat. Erat autem et his altiùs considerantibus et novissima providentibus justa
causa gemendi et statum regni meritò deflendi : jam quippe in se divisum erat
regnum; jam quidam qui se pridem exercitum Dei nominaverant, et pro liberta-
tibus ecclesiæ et regni se decertare jactaverant, filii Belial reputati sunt et infide-
libus comparati; et hi proni ad schisma suscitandum et ad inobediendum obsti-
nati, clerici fautores eorum, temerè tractantes, immò contaminantes divina, cùm
C se certissimè scirent non modò suspensos, verùm etiam excommunicatos.

Cùm igitur ante mediam Quadragesimam transfretasset Ludovicus, confortata An. 1217.
est manus regalium, et, divisis per loca sociis, plura simul obsidebant castella. Eo
tempore recuperaverunt castellum *de Merleberge*, castellum *de Farnham*, præsidium
Wintoniæ, præsidium Cicestriæ, cum aliis quibusdam, quæ ferè omnia demoliti
sunt. Comes autem Cestriæ*, adjunctis sibi multis ex majoribus partis illius, obsedit * Ranulfus.
castellum cui nomen *Montsorel (a)*. Et quoniam mobile vulgus facilè mutatur,
parùm profectò in Anglia cum Ludovico remansisset, si ultra promissum tempus
reditum suum distulisset. Sed nec pars illius interim otiosa fuit : obsederunt enim
et ipsi præsidium Lincolniæ circa mediam Quadragesimam, confluxeruntque quo-
tidie illuc multi et magni cum uxoribus etiam et liberis, eo quòd ibi tutiorem
faciebant commorationem tum loci opportunitas, tum virorum robustorum fre-
D quentia.

Sabbato igitur quo finiendæ erant treugæ, applicuit apud Sandwicum Ludovicus,
ducens secum Comitem Perticensem * cum aliis multis, passusque est à galeis * Thomas.
regiis damna suorum, eo quòd viri nautici, qui per portus et littora commora-
bantur, in partem Regis declinaverunt : unde iratus Ludovicus portum ipsum ubi
applicuit, succendit igne. Audito ejus adventu, occurrerunt ei cum gaudio qui ejus
erant, mandatumque est his qui apud Lincolniam erant, ut obsidionem viriliter
urgerent : unde, erectis machinis, non jam dabatur requies obsessis, nihil nisi
solam captionem exspectantibus. Sed quoniam et hi qui apud *Montsorel* obside-
bantur, jam ferè usque ad deditionem pervenerant, ipsis cum summa festinatione
succurrere decreverunt, instigante quos poterat ad hoc Comite Saëro; erat quippe
castellum ipsius. Profecti sunt igitur à Londonia in manu valida Franci cum An-
E glis *(b)*, et erat Robertus filius Walteri dux eorum; et cùm appropinquassent
castellum quò ibant, subtraxit se Comes Cestriæ et qui cum eo erant, accensisque
machinis, *Notingeham* diverterunt. Hoc successu elati alii, insolentiùs se habebant;
et, factâ morâ in partibus illis per dies aliquot, omnia pro libitu tractabant. Interim
Ludovicus cum residuo exercitûs sui castellum Dovræ iteratò obsedit; nam robur
exercitûs ejus, ut dictum est, in partibus aquilonaribus erat. Qui enim ad suc-
cursum *Montsorel* venerant, adjunxerunt se jam his qui apud Lincolniam præsidium
obsidebant, et, multiplicatis viribus, urgebatur solito ampliùs obsidio.

(a) Post Paschalem solemnitatem, ex eodem Matt. Paris, p. 735.

(b) Moverunt Franci castra *pridie kal. maii, id est, die lunæ proximâ ante Ascensionem Domini*, inquit ibidem Parisius.

Interea considerans pars regia quòd, si Lincolnia cum præsidio in manus Ludo- A
vici deveniret, plurimùm detrimenti sustinerent; turpe etiam ducentes matronæ
* An. 1217. tam viriliter se habenti non succurrere, convenerunt in unum circa Pentecosten *,
profectique sunt Lincolniam duce Willelmo Marescallo, Comite *de Penbroc*, co-
mitante legato cum episcopis nonnullis. Inter eundum adjunxit se illis Comes
Cestriæ, et alii qui apud *Notingeham* restiterant. Quoniam civitas à parte
australi munitior videbatur, gyrantes à longè à parte aquilonari, ubi et præsidium
situm est, applicuerunt ad eam. At alii de numero et fortitudine confisi, primùm
quidem dispositis cuneis, obviàm exierunt; sed mox, mutato consilio, se retra-
hentes, intra civitatem se receperunt. Quod videntes illi, et inde animosiores
effecti, audacter irruunt, et portam proximam, non tamen sine suorum damno,
effringunt. Interea quidam de exercitu regio, per posticum præsidii admissi, repentè
advolant, et vociferantes rem gladiis cominùs peragunt. Attoniti alii et præ angustia B
loci vix se movere valentes, minùs viriliter restiterunt, cœperuntque regales undique
irrumpere. Pugnatum est ibi in plateis civitatis et in ipso atrio matricis ecclesiæ, et,
* Thomas. prævalente parte regiâ, terga verterunt alii. Occisus est ibi Comes Perticensis *,
capti Comes Saërus, Comes Gilebertus *(a)*, Robertus filius Walteri, et reliqui exer-
citûs capitanei ferè omnes. Dicebatur autem numerus militum captorum CCCLXXX;
nam servientium, burgensium et mediæ manûs hominum non erat numerus *(b)*.

Post hæc regii milites, prædæ inhiantes, passim ecclesias civitatis violant, ipsi
cathedrali ecclesiæ non parcentes. Illuc enim confugerant matronæ cum liberis et
supellectili sua; ibi substantiam suam tam burgenses quàm alii reposuerant. Di-
cebatur hoc ex conscientia factum legati, qui in exercitu regio aderat, eo quòd
clerici civitatis rebelles ei exstiterant, et ob hoc et ipsæ ecclesiæ contaminatæ, et
ipsi nihilominùs qui ad ecclesiæ immunitatem confugerant, excommunicati et capti C
quidam, unusquisque à suo captore vinculis mancipati sunt. Fugientes autem, hi
ab insequentibus comprehensi, hi in itinere, quod periculosum valdè et longum
erat, insidias perpessi, aut spoliati sunt aut certè trucidati; reliqui, abjectis omnibus
quæ fugientes onerare poterant, Londonias utcumque pervenerunt. At Comes Cestriæ
ad castellum *Montsorel* cum suis reversus, illud cepit, et solo tenùs prostravit.

Ludovicus autem, ut hoc audivit, relictâ obsidione Dovrensi, Londonias se
recepit, ex hoc nusquam progrediens, nihil arduum aggrediens. Misit autem
mox ad amicos transmarinos, auxilium in tantæ necessitatis articulo efflagitans.
At regales, undique insurgentes, prævaluerunt nimis; et occupatis quaquaversum
finibus, captis et munitiunculis, Londoniam cum manu forti appropinquabant,
quasi Ludovicum in civitate obsessuri. Et cùm ad resistendum se præpararent qui
cum Ludovico erant, interponentibus se quibusdam ut pax inter partes fieret, D
discesserunt ab invicem qui convenerant sub spe pacis. Differebat autem Ludo-
vicus eam pro succursu quem exspectabat à partibus transmarinis; et regales, ut
bona eorum qui ex adverso steterant, liberiùs diriperent.

Præparabatur interea succursus in ambitione et festinatione magna domino Lu-
dovico et Londoniensibus à partibus transmarinis; nec latuit hoc regales: unde et
ipsi in littoribus ubi applicare putabantur alii, commorantes, navesque bellicas
viris et armis munientes, excubias continuas agebant. Quid multa? Die Sancti
* 24 augusti 1217. Bartholomæi * cum omni classe sua venientes illi, cum regalibus non longè ab
insula *Tanet* commiserunt bellum. Expugnatis igitur aliquot navibus eorum, occisus
est Eustachius cognomento Monachus, qui, nunc ad hos, nunc ad illos, ut fortuna
ferebat, divertens, à multis retrò diebus mare illud et littora tam cismarina quàm
transmarina plurimùm turbaverat, insulas etiam nonnullas plerumque occupaverat. E
Captis autem ex capitaneis illius partis nonnullis, reliqui fugæ beneficio evaserunt,
et occisis ex minoribus plurimis, confusique ab invicem dispersi, non apposuerunt
ultrà tale aliquid aggredi.

Ab illa die cœpit manifestè pars regia prævalere, et pars domini Ludovici
deprimi: unde, convenientibus iterùm cum armis prope Londoniam regiis copiis,

(a) Gilebertus *de Gant, quem nuper Ludovicus fecerat Comitem Lincolniensem.* Hæc Matthæus Paris ibid. pag. 738.

(b) Matthæus ibidem, p. 739: « Facta est, inquit, » ista belli congressio, quam in opprobrium Ludo- » vici ac baronum nundinas appellant, XIV kal. » junii, sabbato scilicet in hebdomada Pentecostes, » habens initium horâ inter primam et tertiam me- » diâ; sed ante horam nonam à bonis negotiatoribus » sunt omnia consummata. »

non

A non distulit pacem facere Ludovicus, qualem sors obtulit. Initis igitur conditio-
nibus quibusdam de solvendis his qui capti fuerant, de malis consuetudinibus,
quæ quasi causa fuerant hujus guerræ, abolendis, de libertatibus quæ petebantur
à proceribus Angliæ observandis, et pactâ pecuniâ nomine expensarum quas in
adventu in regnum fecerat *(a)*, primùm absolutus est, die mercurii proximâ post
Exaltationem Sanctæ Crucis *, apud Kingestonam, à legato, præstito juxta cano- *20 septembris.
nicas sanctiones juramento standi judicio ecclesiæ. Sicque resignatis munitionibus
quas tenebat, receptisque suis qui in vinculis tenebantur, et parte pecuniæ pro-
missæ, circa festum Sancti Michaëlis rediit ad sua cum suis. Et erat pro mira-
culo, quòd primogenitus Regis Francorum, in tanta multitudine armatorum in
interiora regni admissus, occupatâ tantâ parte regni, tot magnatibus partes ejus
juvantibus, tam citò cum suis omnibus, absque spe recuperationis, regno est
B egressus, ne dicam ejectus: sed causa in promptu est, quia manus Domini tunc
non erat cum eo, utpote qui contra sanctæ Romanæ ecclesiæ inhibitionem illuc
venit, et sub sententia anathematis ibi moratus est.

Absoluto, ut dictum est, domino Ludovico, exemplo ejus ad absolutionis bene-
ficium confugerunt tam Londonienses quàm proceres qui ex parte illa steterant,
et sic Regi reconciliati terras suas receperunt: nam et hoc conditionibus com-
prehensum erat, ut nullus occasione hujus werræ exhæredetur, sed omnes in
eodem sint statu quo fuerunt in initio ejus. Verùm hoc tantùm laïcis concessum
est: nam clericos, et præsertim beneficiatos, sibi legatus reservans, hos degra-
davit, illos excommunicatos ad limina Apostolorum transmisit; nullum, in quan-
tum inquirere potuit, impunitum præteriens, qui Ludovico aut ejus complicibus
auxilium, consilium aut favorem palàm impendisset, vel qui sententias à domino
C Papa vel à se latas non observasset *(b)*.

Igitur, post domini Ludovici recessum, veniens Rex Londonias, receptus est
cum gloria, et factæ sunt ei fidelitates et hominia. Ibi à Regis tutoribus regnique
capitaneis de regni ordinatione, de pacis stabilitate, de malis consuetudinibus
abolendis, frequentes habebantur tractatus. Difficile quippe erat omnium desideriis
citò satisfieri, tot dissidentium rancores subitò sedari. Adhuc enim quasdam discor-
diarum reliquias in frequentibus exercuere torneamentis.

Anno MCCXVIII. Stephanus Cantuariensis archiepiscopus in Angliam est rever-
sus, qui post generale concilium usque tunc temporis in partibus Romanis est
moratus.

Obiit Otho, Imperator quondam Romanorum.

Obiit Simon Comes de Monteforti in obsidione Tolosæ, lapidis ictu percussus.

D Gualo, sedis apostolicæ legatus, per diversas Angliæ provincias inquisitionem
fecit de observatione interdicti per eum tempore werræ promulgati, pro cujus
transgressione tam clericis quàm religiosis varias et graves pœnas inflixit, quibus-
dam suspensis ab officio, aliis suis omninò beneficiis spoliatis, nonnullis tam inson-
tibus quàm reis gravi se redimentibus pecuniæ quantitate.

Ranulfus Comes Cestriæ, et Willelmus Comes *de Ferrers*, et Johannes consta-
bularius Cestriæ, cum multis aliis magnatibus Angliæ cruce-signatis, peregrina-
tionem suam versùs Terram sanctam arripuerunt.

Anno MCCXIX. Gualo legatus Angliæ, vocatus à domino Papa, Romam re-
versus est *(c)* cum infinita pecunia quocumque modo acquisita, destinato loco
ejus in Anglia Pandulfo Norwicensi electo.

Obiit Willelmus Marescallus Comes *de Penbroc*, et Comes David, frater
E Willelmi Regis Scotiæ, scilicet Comes *de Huntendon*....

Mense novembri *, nonis ejusdem mensis, die videlicet præcedente festum beati *An. 1219.
Leonardi, intempestæ noctis silentio, furtim et miraculosè capta est civitas Da-
mieta à Christianis, adeò quòd in captione ejus nec unus de christianis exstitit
interfectus, nec etiam leviter vulneratus. De Sarracenis verò tot ceciderunt in ore
gladii, quod etiam christianis displicuit, secundùm tenorem literarum domino
Papæ Honorio transmissarum ex parte P.* Albanensis episcopi, tunc in exercitu *Pelagii.

(a) Alias præterea pacis conditiones habet instrumentum à nobis editum t. XVII, p. 111, datum V kal. octobris.

(b) Pœnitentiæ modum, Ludovico et clericis qui eum in Angliam transfretantem comitati fuerant, injunctum, vide tomo nostro XVII, p. 743.

(c) Anno 1218, Gualo ab Anglia recessit circa festum Sancti Andreæ, juxta notam pag. 746 tomo nostro XVII appositam.

christianorum A. S. legati, et ex parte R. *(a)* patriarchæ, et Johannis Regis Jerosolymorum, et ex parte Burdegalensis [1] et Nicosiensis [2] archiepiscoporum, et ex parte magistrorum Templi [3] et Hospitalis [4], et Ranulfi Comitis Cestriæ, et aliorum magnatum qui tunc primi in exercitu christianorum erant.... A

[1] Guillelmi-Amanevi. [2] Eustorgii. [3] Guillelmi. [4] Guarini.

Anno MCCXX. Sanctus Hugo *de Avaluns*, natione Burgundus, sextus à Remigio episcopo, qui sedem episcopalem de Dorkecestria transtulit Lincolniam, à domino Papa Honorio tertio canonizatus est. In hujus canonizatione mirum et quasi miraculum contigit, quòd, auditâ sanctitate vitæ ejus et miraculis ad ejus tumbam patratis, quæ coram venerabili patre Stephano Cantuariensi archiepiscopo et Johanne abbate de Fontibus per sacramentum testium veridicorum examinata fuerant, idem Papa omnibus in curia Romana existentibus inhibuit, ne quis eorum pro hoc negotio exsequendo aliquod munusculum præsumeret accipere.

* An. 1220.

Circa medium Quadragesimæ *, Pandulfus, A. S. legatus, apud Londoniam B convocavit concilium archiepiscoporum, episcoporum, abbatum et procerum Angliæ, propter quædam negotia Regis et regni..... Post octavas Paschæ, iterùm coadunatum est concilium apud Londonias sicut in media Quadragesima, ubi Robertus quondam abbas de Torneya, sed propter quosdam excessus depositus, de Roma veniens, literas domini Papæ secum detulit, in quibus idem Papa prædicto Pandulfo legato suo et Stephano Cantuariensi archiepiscopo præcipiens mandavit ut Rex Henricus Regis Johannis primogenitus, secundùm consuetudinem regni, secundò in Regem sublimaretur, quia coronatio ejus prima, propter regni turbationem et ejus intestinam divisionem, minùs solemniter quàm debuit ac decuit, et in alio loco quàm mos regni exigebat, facta fuerat. Dominus autem Cantuariensis, quia Regem propter innocentiam affectuosè diligebat, ex hoc mandato plurimùm exhilaratus, cum consilio domini legati diem statuit, in quo præceptum C apostolicum exsequeretur, et honorem quem Regi optaverat, adimpleret. Dies verò statutus per universum regnum divulgatus est, præmonitique sunt et præmuniti tam ecclesiarum prælati quàm proceres regni, ut ad solemnitatem hanc perficiendam apud Londoniam, sine omni occasione, cum debita Regi reverentia occurrerent.

* 17 mai 1220.

In illo igitur sacramentali die, scilicet Pentecostes *, in præsentia domini Pandulfi legati, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, astantibus ejusdem ecclesiæ suffraganeis aliisque ecclesiarum prælatis cum magnatibus regni plurimis, in ecclesia Sancti-Petri Westmonasterii, à Rege Henrico sacramentum exegit, scilicet quòd ecclesiam Dei tueretur, pacemque tam cleri quàm populi et bonas regni leges custodiret illæsas. Præstito itaque sacramento, archiepiscopus eumdem Regem schemate regali et diademate sanctissimi Regis Edwardi insignivit, anno ætatis ipsius tertio- D decimo, non tunc ex toto completo. Coronatio autem ista Regis cum tanta pace et munificentia facta est, quòd hi qui interfuerunt ex senioribus proceribus Angliæ asserebant se nunquam vidisse aliquem prædecessorum ipsius in tanta concordia et tranquillitate coronatum.

Rex igitur, citò post coronationem suam apud Londonias factam, cum pædagogis suis per regnum suum peragravit, sciturus utrùm hi quos pater suus, in vita sua, custodes munitionum per Angliam fecerat, easdem munitiones sibi tamquam domino cum tranquillitate reddere deliberassent. Contigit autem quòd in omni regno suo nullius munitionis ei negaretur ingressus, præterquàm unius, scilicet *de Rokingeham*, quam Willelmus Comes *de Penbroc*, marescallus Angliæ, custos Regis et regni, ante obitum suum et ante coronationem istam Regis, Willelmo *de Forz* Comiti de Albemarla, cum quibusdam aliis munitiunculis in custodiam tradiderat, E unde se in vita sua plurimùm pœnituit, propter querelas quæ emerserunt ex malefactis præfati Comitis et ministrorum suorum, in hoc castro et aliis existentium, et jacturas graves tam divitibus quàm pauperibus patriæ inferentium. Negato itaque sibi et suis hujus munitionis aditu, &c....

Anno MCCXXI. Apud Damietam peregrini Christi commorantes, sed minùs Christo servientes, despicabiles sunt effecti, quia, ad sinistram à dextera declinantes, nimis facti sunt viles, iterando vias illicitas et carnis curam perficientes in desideriis. Unde, illorum meritis exigentibus, versus est in luctum chorus illorum: nam, mutatâ dexterâ Excelsi, civitas nefandis tradita est Sarracenis circiter festum

(a) Radulfi, qui Lothario successisse creditur in Jerosolymitano patriarchatu.

A Assumptionis B. Mariæ. Sed non modico recreati sunt solatio, dum jactura illa recompensatur salutiferæ crucis ligno eis reddito cum universis captivis, cujuscumque conditionis exstiterint, libertati redditis......

Anno MCCXXIII. Philippus Rex Franciæ, viam universæ carnis ingressus, Terræ sanctæ non immemor effectus, legavit Templo et Hospitali pecuniam permagnam, videlicet *(a)* . Cui successit in regno primogenitus suus Ludovicus.

Joannes *de Brethnes*, Rex Jerosolymorum, applicuit in Angliam circa festum Nativitatis B. Mariæ *(b)*; ibique aliquandiù moram faciens et Terræ sanctæ subsidia procurans, à regali munificentia repatriando munera secum detulit copiosa in auro et argento, cum donis largissimis ab archiepiscopis, episcopis, Comitibus atque baronibus sibi collatis. Provisum est communi consilio regni ad Terræ sanctæ succursum, ut à singulis Comitibus tres marcæ darentur, à singulis baronibus B una marca, à singulis militibus XII denarii, et à singulis domos habentibus unus denarius.

(a) Vide regii testamenti tabulas à nobis editas tomo XVII, pag. 114.

(b) Matt. Paris habet, *circa octavas apostolorum Petri et Pauli.*

EX ANNALIBUS WAVERLEIENSIS MONASTERII.

Apud T. Gale, *inter Anglicanæ Historiæ Scriptores V, id est, t. II, p. 129.*

C

MONITUM.

Ex plurimis de rebus Anglicis, iisque brevibus et plerumque anonymis, chronicis, quæ in vulgatis occurrunt historicorum Angliæ collectionibus Thomæ Gale, *Henrici* Warthon, *&c., non alia in collectionem nostram inducenda censuimus præter Annales Waverleiensis monasterii à T.* Gale *editos, qui de rebus in Francia gestis, Philippo Augusto regnante, haud contemnenda commemorant. Non unius scriptoris sunt Annales isti, qui ab anno 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1291 decurrunt, à monachis Waverleiensibus sibi invicem succedentibus literis mandati, proinde coætaneis et rerum quas denarrant testibus, illo præcipuè qui res suo tempore gestas, regnante videlicet* D *Joanne Rege et filio ejus Henrico, annotavit et uberiori calamo descripsit. Sic enim ille, ad annum 1214, dissidii causam inter barones Angliæ et Joannem Regem refundens in justitiarium Angliæ Petrum de Rupibus, Wintoniensem episcopum, adjungit :* Sed, potestate suâ non bene utens, iram baronum converti fecerat contra Regem, nec est sedatus furor ille usque adhuc. *Et ad annum 1218, loquens de Frederico II, in locum Othonis Imperatoris anno 1211 suffecto,* qui veniens, *inquit,* per mare usque Romam, à domino Papa et populo Romano honorificè suscipitur, et in Alemanniam mittitur contra Othonem, ibique magnificè triumphavit, et regnat prosperè usque in hodiernum diem. *Denique, turbas anno 1222 in urbe Londoniensi excitatas occasione Constantini cujusdam commemorans, subjungit :* Sed latet adhuc E quem finem res gesta sortiatur.

Erat autem Waverleia Cisterciensis ordinis colonia, à nostratibus Eleemosynæ cœnobii monachis primùm excitata (a), ideoque de rebus et personis ejusdem ordinis frequens ab horumce Annalium scriptoribus occurrit mentio : quos si recentiores Galliæ Christianæ concinnatores attentè perlegissent, accuratiores utique abbatum ordinis Cisterciensis indices, sæpè mancos, contexuissent. Illis præterea scriptoribus summa cura fuit narrationibus suis intermiscere annos

(a) « Anno MCXXVIII, ordo Cisterciensis primò » venit in Angliam. Abbatia de *Waverle* fundata » est, filia domûs de Eleemosyna, hoc est, trans- » missis illuc de Eleemosyna duodecim monachis » cum abbate : ei subjectionem et obedientiam sicut » filia matri debet. » *Ibid. pag. 150.*

emortuales magnatum et prælatorum penè omnium Anglici regni, sive episcoporum, sive abbatum atque priorum, ut verè necrologium scripsisse videantur. Eas tamen notulas nos plerumque resecuimus, tamquam ab instituto nostro alienas, iis tantùm retentis quæ principum virorum obitus commemorant. A

ANNO MCLXXIX, Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus et coronatus est in Regem Remis, kalendis novembris.

Henricus Rex et Alienor Regina reconciliati fuerunt.

Robertus III Comes Legrecestriæ, filius Roberti Comitis Leicestriæ, abiit Jerusalem. Hoc anno, Willelmus de Tolosa, abbas de Savinneio, factus est abbas Cisterciensis.

Ludowicus Rex Francorum venit ad Sanctum Thomam. Eodem anno, coronatus B est Philippus filius ejus.

Synodus CCCX episcoporum habita est Romæ, mediâ Quadragesimâ, à Papa Alexandro, tempore Frederici Imperatoris.

Anno MCLXXX.... Hoc anno, obiit Ludowicus Rex Francorum.

Tertio kal. maii, Baldewinus abbas Fordensis, factus est episc. Wigorniensis.

Hoc anno, Henricus II mutavit monetam ad festum Sancti Martini. Nova moneta currit in Anglia post *Baseleres*, circa festum Sancti Martini.

Anno MCLXXXI, exiit edictum à Rege Henrico II, ut omnes haberent loricas et arma per Angliam universam.

Obiit Alexander Papa XXII anno pontificatûs sui, et Lucius successit.

Obiit piæ memoriæ Willelmus de Tolosa abbas Cisterciensis, quamquam denegavit misericordiam petentibus eam. Successit Petrus abbas de Pontiniaco. C

Gaufridus filius Regis Henrici II, Lincolniensis electus, sed non sacratus, intermisso episcopatu, factus est cancellarius.

Hoc anno obierunt Rogerus archiep. Eboracensis, et Adam episc. *de S. Asaph.*

Obiit magister Serlo, abbas de Eleemosyna; successit Gervasius abbas *de Landes....*

Anno MCLXXXIII, orta est discordia inter Regem et filios ejus secundò.

Robertus Comes Legrecestriæ captus est secundò.

Obiit vir illustris et miræ indolis Henricus tertius Rex, filius Henrici II Regis Anglorum. Obiit Willelmus episcopus Rovecestriæ; successit Walerannus.

Walterus de Constantiis factus est episcopus Lincolniensis, et Gerardus Puella episcopus Coventrensis.....

Obiit Willelmus Comes Glocestriæ eâdem nocte quâ et natus fuerat, hoc est in nocte Sancti Clementis. D

Anno MCLXXXIV, obiit Richardus archiepiscopus Cantuariensis; successit Baldewinus episcopus Wigorniensis, III nonas decembris, monachus Cisterciensis.

Obiit Willelmus Comes Warwici. Obiit Gerardus Puella, episcopus Coventrensis, et Walerannus episcopus Rovecestriæ.

Jocelinus episcopus Salesburiæ, dimisso episcopatu, factus est monachus ordinis Cisterciensis.

Henricus Dux Saxoniæ, exulatus de terra sua, venit in Angliam cum uxore et liberis suis.

Petrus abbas Cisterciensis factus est episcopus Atrebatensis, et successit Bernardus abbas de Fontaneia. Obiit Bartholomæus Exoniensis episcopus.....

Anno MCLXXXV, Heraclius patriarcha Jerosolymæ venit in Angliam, auxilium petens contra paganos. E

Obiit Lucius Papa in die Sanctæ Katerinæ; successit Urbanus III Papa.

Walterus de Constantiis episcopus Lincolniæ factus est archiepisc. Rotomagensis.

Johannes filius Regis adiit Hiberniam. XVII kal. maii factus est terræ motus magnus per multa loca Angliæ. Sol, mutans vel simulans eclipsim, kal. maii splendorem suum contra solitum mutavit *(a)*.

Walerannus successit fratri suo Willelmo in comitatu Warwici.

Henricus Dux Saxoniæ cum uxore et liberis rediit ab exilio in Saxoniam.

Willelmus prior S. Augustini Bristoliæ factus est episcopus Landavensis. Gilbertus de Glanvilla factus est episcopus Rovecestriæ.

(a) Solem eo die verè passum eclipsim testantur tabulæ astronomicæ.

A Anno MCLXXXVI, obiit Gaufridus Comes Britanniæ, filius Regis Henrici II.

Obiit Bernardus abbas Cisterciensis; successit Willelmus abbas de Practa *. *La Prée.*

Obiit Petrus abbas Clarevallensis.

Alanus prior Cantuariensis factus est abbas Theokesbiriæ.

Obiit Robertus *Foliot*, episcopus Herefordensis; successit Willelmus *de Vere*.

Willelmus de Norhala factus est episc. Wigorniensis, et Johannes Exoniensis.

Anno MCLXXXVII, missi sunt duo legati à Papa Urbano in Angliam, Octavianus et Hugo Nonantius, Coventrensis electus.

Hoc anno obiit Urbanus Papa; successit Albertus cancellarius, et vocatus est Gregorius nonus (VIII), qui rexit ecclesiam duobus mensibus et dies quinque, et mortuus est: cui successit Clemens Papa (III).

Obiit Gilbertus *Foliot*, episcopus Londoniensis.....

B Proh dolor! strages maxima christianorum in terra Jerosolymitana perpetrata est; insuper Sancta Crux à Sarracenis capta et abducta, et Rex terræ * illius vivus captus et abductus, et multi alii cum eo, et Terra sancta à Sarracenis possessa. * Guido de Leziniaco.

Anno MCLXXXVIII, signatus est Fredericus Imperator Romanus, et Fredericus filius ejus Dux Sueviæ, et Philippus Rex Francorum, et Henricus II Rex Anglorum, hic et filius ejus Comes Pictavorum, juvenis bellicosissimus; signati sunt etiam, cum prædictis Principibus, archiepiscopi nonnulli, episcopi quamplurimi, optimatum verò et plebis multitudo innumera. Per hujus signationis occasionem, sub auctoritate Romani Pontificis exorta est quædam decimatio ab omni Europa, in qua exactione multi et maximè pauperiores angariantur et affliguntur. Ab hac decimatione liber fuit ordo Cisterciensis.

Orta est tunc dissensio inter Philippum Regem Francorum et Henricum II C Regem Anglorum, propter Richardum Comitem Pictavorum *(a)*.

Hoc anno descenderunt in Angliam visitatores missi à capitulo Cisterciensi....

Obiit Baldewinus Comes Cornubiæ, consanguineus Regis.

Anno MCLXXXIX, pridie nonas julii, ingressus est viam universæ carnis Henricus II Rex Anglorum, et sepultus est honorificè in monasterio sanctimonialium Fontis-Ebraldi. Nonas julii, successit Richardus filius ejus in regnum, et in Regem unctus est et coronatus Londoniæ apud Westmonasterium à Baldewino archiepiscopo Cantuariensi, III nonas septembris, in dominica die. Interfuit etiam archiepiscopus Treverensis *, et archiepiscopus Rotomagensis Walterus, et archiepiscopus Hiberniæ *de Divelin* Johannes, cum omnibus episcopis Anglici regni et quibusdam de Normannia. Affuit autem Alienor Regina mater ejus, et Comites et principes totius regni, et de regno Francorum plurimi. Affuerunt Judæi Londonienses D cum exeniorum plurimo apparatu, ad perpetuam confusionem: sed, Rege subinde indignante, repulsi sunt, non sine corporum suorum vel vestimentorum dilaceratione; et subitò christiani, repleti zelo, inconsultè tamen, irruunt in universam multitudinem per civitatem, occidentes eos et bona eorum diripientes; insuper et ædificia eorum ignibus tradiderunt. Per omnia benedictus Dominus, qui tradidit impios. *Folmarus.

Gaufridus filius Regis Henrici II electus est ad episcopatum Eboracensem, Godefridus ad episcopatum Wintoniensem, Hubertus-Walterus ad Salesburiensem, Richardus thesaurarius ad Londoniensem, Willelmus de Longo-campo ad Eliensem, et consecrati sunt à Baldewino archiepiscopo Cantuariensi apud Londoniam, XI kal. novembris.....

Hoc anno exstitit magna fames et mortalitas hominum grandis.

Anno MCXC, motio christianorum ad Jerusalem, in qua motione primus et E præcipuus exstitit Fredericus Imperator Romanorum, et Philippus Rex Francorum, et Richardus Rex Anglorum; sed minimè hoc anno illuc pervenerunt. Pervenerunt illuc Baldewinus archiepiscopus Cantuariensis, et Hubertus episcopus Salesburiensis, et Ranulfus de Glanvilla, et multi alii principes et barones cum ingenti exercitu. Mortui sunt ibidem Imperator, et Comes Robertus II Legrecestriæ, et Baldewinus archiepiscopus, et Willelmus Comes de Ferrariis, et Ranulfus *de Glanvil*.....

Willelmus Eliensis episcopus factus est legatus et cancellarius in regno Anglorum.

Obiit Willelmus episcopus Wigorniensis; successit Robertus filius dapiferi de Normannia.

(a) Jurgii causam à Richardo Comite, qui bellum Comiti Tolosano indixerat, excitatam tradunt Rigordus tomo nostro XVII, p. 27, et Benedictus Petroburgensis, ibid. p. 459 et seq.

Anno MCXCI, Rex Richardus cepit Cyprum insulam, et Principem ejus in A
vinculis argenteis secum abduxit Jerosolymam.

Acharon capta est à Regibus christianis, scilicet Philippo et Richardo, atque
ibidem inter eos orta est discordia, et statim revertitur in terram suam Rex Fran-
corum Philippus cum indignatione magna.

Facta est eclipsis solis in die dominica circa horam sextam [die 23 junii].

Obiit Clemens Papa; successit Cœlestinus. Obiit Johannes episcopus Exoniensis.

Robertus electus Wigorniensis sacratus est episcopus, III nonas maii, apud
Cantuariam, à Willelmo episcopo Eliensi et legato.

Eodem anno, Gaufridus electus Eboracensis, filius Henri II Regis, consecratus
*Bartholomæo. est in archiepiscopum ab archiepiscopo Turonensi *, et veniens in Angliam captus
est apud Doroberniam, in ecclesia S. Martini, à Willelmo episcopo Eliensi, qui
eo tempore erat Regis cancellarius, et non multò pòst expulsus est idem cancel- B
larius ab Anglia.

Anno MCXCII, Richardus, rediens ab Jerosolymis mense decembri, et per fines
Alemanniæ transitum faciens, in terram Ducis Austricensis fortuitò appulsus, à quo
et captus, Imperatori Henrico Alemanniæ offertur, oblatus custodiæ traditur,
custoditus tutissimè tenetur.

Obiit Reginaldus Bathoniensis episcopus..... Obiit Franco filius Geldewini,
III nonas octobris, et Savaricus frater ejus factus est episcopus Bathoniensis.

Anno MCXCIII, detentus est Richardus in Alemannia, donec pactam pro
redemptione sua pecuniam centum mille marcas argenti persolveret. Tunc pri-
mates Angliæ, hanc colligentes pecuniam, præter laïcorum exhibitionem, singu-
larum decimaverunt redditus ecclesiarum; quicquid verò thesauri in auro, ar-
gento et lapidibus pretiosis, in abbatiis et in aliis inventum est ecclesiis, accepe- C
runt, adeò ut cruces et feretra decrustarent, sacra etiam vasa altaris diriperent.
Cùm autem apud monachos ordinis Cisterciensis, more aliorum cœnobiorum,
non sunt inventæ auri argentive possessiones, totam unius anni lanam dare com-
pulsi sunt.

Præterea insurrexit contra Regem Richardum Johannes Comes, frater ejus,
cum Walensibus; conatus est se regem creare, consilio fretus et auxilio Regis
Philippi Franciæ. Archiepiscopi verò et episcopi, Comites et barones, ei viriliter
restiterunt, qui curam regni gerebant; et obsidione factâ apud *Windesores*, abstu-
lerunt ab eo castella et munitiones quas occupaverat. Tandem verò, videns se non
profecturum, suspicansque fratris sui liberationem, in Galliam secessit. Captione
et detentione auditâ, Rex Galliæ Philippus gavisus est valdè; et veteri commotus
odio et invidiâ, insurrexit in Normanniam, Gisortium obsedit, quod non vi, D
sed dolo, cepit, traditum à custode castelli, nomine scilicet Gilberto *de Gascuil.*
Inde verò progrediens, quippe cui patria patuit, dum liber ingressus patefactus
est, castella circumadjacentia quamplurima, vi nullâ, seditione obtinuit.

An. 1193. Hoc anno Hubertus Salesburiensis episcopus factus est archiepiscopus Cantua-
riensis, et non multò pòst justitiarius totius Angliæ.

Obiit Robertus episcopus Wigorniensis; successit Henricus abbas Glastoniensis.

Obiit Willelmus Comes junior *de Arundel* Nativitate Domini.

Anno MCXCIV. Hoc anno liberatus est Rex Richardus, pridie nonas februarii,
circa Purificationem Sanctæ Mariæ, à captione sua quam ei intulit Dux Austri-
ciæ redeunti de terra Jerosolymorum, relictis obsidibus pro se: qui veniens in
Angliam, III idus martii receptus est cum gaudio magno. Deinde venit *Nothingham,*
et castellum illud, cum cæteris qui fratris sui erant, cepit, et ipsum fratrem suum E
Johannem, cum omnibus qui illi adhærebant, exhæredavit. Exinde venit Winto-
* 17 aprilis. niam, et ibi coronam portavit in octavis Paschæ *, et pòst adunavit exercitum
suum, et citò transfretavit in Normanniam contra Regem Francorum Philippum,
et obsidionem quæ erat circa *Vernul* fugavit, castellumque *Luches* nomine, cum
omnibus quæ in eo erant, cepit.

Robertus Comes III Legrecestriæ captus est ab hominibus Regis Francorum *(a)*.

Henricus Marescallus factus est episcopus Exoniensis, et Hubertus Pauper Salesb.

Obiit Willelmus *Maldut* VI nonas octobris, et sepultus est ante ostium capituli
apud Waverleiam.

(a) Robertus, VII kal. (15) junii, à Rege Philippo captus est, et Stampis in carcere positus.

A Obiit Willelmus abbas Cisterciensis; successit abbas de Valle S. Mariæ *(a)*.

Anno MCXCV, præ nimia abundantia pluviarum, segetes hoc anno penè perierunt. Obiit Hugo episcopus Dunalmæ, et Henricus episcopus Wigorniensis. Obiit Willelmus *de Venuz* v kal. maii.

Anno MCXCVI, exiit edictum à Rege Richardo Anglorum, ut omnium rerum venalium commercia per universum regnum ejus essent unius mensuræ et ponderis et pretii, panis videlicet, vinum et cervisia.

Violata sunt induciarum fœdera inter christianos et paganos, paganis primùm irrumpentibus et diripientibus castra Templariorum, et hoc in die Parasceves. Civitas Acharon obsidetur, et ad tantam penuriam deducitur, ut in nullo præter in sale et aqua abundaverit.

Joannes de Constantiis, decanus Rotomagi, factus est episcopus Wigorniensis.

B Joanna, vidua Willelmi Regis Apuliæ, soror Richardi Regis Anglorum, connubio stabili jungitur Comiti Sancti-Egidii * apud Rotomagum, ubi nuptiæ factæ sunt. * Raimundo VI.

Philippus clericus Regis factus est episcopus Dunelmensis.

Obiit Willelmus Comes Salisburiensis.

Anno MCXCVII, obiit Henricus Imperator Alemanniæ, et Willelmus episcopus Eliensis, cancellarius Regis Richardi.

Anno MCXCVIII, præcepit idem Rex omnes cartas in regno suo emptas reformari et novi sigilli sui impressione roborari, vel omnes cassari, cujuscumque dignitatis aut ordinis essent, qui vellent suâ protectione defensari, vel universa bona sua confiscari.

Hoc anno, obiit Cœlestinus Papa; successit Innocentius. Et quatuor episcopi in regno Anglorum obierunt, Richardus Londoniensis, Johannes Wigorniensis,
C Petrus de Sancto-David, et Hugo Nonantius, Coventrensis.

Otho, minor filius Henrici Ducis Saxoniæ, nepos Richardi Regis Anglorum, electus est in Imperatorem Alemanniæ.

Anno MCXCIX, Richardus illustris Rex Anglorum, apud castrum Lemovicense *de Caluz*, sagittâ percussus VII kal. aprilis, duodecim dies supervixit; tandem mortuus est VIII idus aprilis, et sepultus ad pedes patris sui in monasterio sanctimonialium Fontis-Ebraldi, IV idus aprilis.

Christe, tui calicis prædo fit præda Chalucis;
Ære brevi ruit is, qui tulit æra crucis.

Cui successit in regnum Johannes frater ejus, qui die Ascensionis Domini, VI scilicet kal. junii, proximâ post ejus obitum, Londini coronatus est à domino Huberto
D Cantuariensi archiepiscopo.

Hugo abbas Radingis factus est abbas Cluniacensis, vir magnæ religionis et honestatis vitæ.

Willelmus de Ecclesia Sanctæ-Mariæ factus est episcopus Londoniensis.

Anno MCC, Johannes Rex Angliæ desponsavit *Isabel*, filiam Comitis Engolismensis *, et statim postea fecit eam coronari apud Westmonasterium à domino Huberto Cantuariensi archiepiscopo, VIII idus octobris. * Aimari.

Item matrimonium inter Ludowicum, filium Regis Francorum, et filiam *(b)* Regis Hispaniarum cognomine Parvi, neptem scilicet Johannis Regis Angliæ, qui desponsavit eam apud Rotomagum. Pax composita est inter Philippum Regem et Johannem Angliæ *(c)*.

Regina Franciæ *, filia Regis Daciæ, recepta est toro mariti sui Philippi Regis * Ingeburgis.
E Franciæ, et adultera superinducta, scilicet filia Ducis Austriæ *, jussu apostolico * Meraniæ.
repudiata est condignè. Gallia, missarum solemnitatibus destituta, lætatur suam cum divinis recepisse Reginam....

Hoc anno electus est Wido abbas Cisterciensis in cardinalem Romanæ ecclesiæ et episcopum Prænestinum.

Anno MCCI.... Hoc anno missi sunt legati et viri religiosi à Papa Innocentio, prædicare et injungere iter Jerosolymis in remissionem omnium peccatorum : unde factum est ut innumerabilis multitudo christianorum illud iter arriperet. Idem verò

(a) Guido *Paré*, qui an. 1201 creatus est cardinalis episcopus Prænestinus, et anno 1204 factus est Remensis archiepiscopus.

(b) Blancham, filiam Alphonsi VIII Regis Castellæ et Alienoræ filiæ Henrici II Angliæ Regis.

(c) Pacis formam vide t. XVII, p. 51.

Papa, cùm ab ordine Cisterciensi ad illud iter pecunias violenter exigeret, à beata A
Maria, ejusdem ordinis advocata, cum minis admonitus, ab exactione quievit....

Anno MCCII, obsessa est Alienor Regina, mater Johannis Regis, in partibus Pictaviæ apud castellum quod dicitur *Mirabel*, à Gaufrido *de Lizenan* et Hugone cognomento *le Brun*, eò adunatâ multâ et electissimâ manu militum, in quorum auxilium misit Philippus Rex Francorum Arthurum, filium Gaufridi Comitis Britanniæ, filium * videlicet obsessæ Reginæ, cum grandi exercitu et manu militari prævalida. Quod audiens Johannes Rex Anglorum in Normannia constitutus, statim de nocte consurgens, et concito cursu illuc pervolans, insperatis hostibus supervenit; circumfusoque exercitu, factâ congressione, factus superior solvit obsidionem, et intra muros ipsius oppidi, præmisso trino bellico conflictu, in quo Rex, strenuissimè se agens, hostes universos comprehendit, et spolia eorum distribuens, quosdam ex illis in Angliam transmittens, acriori custodiæ carceris man- B
cipavit; Arthurum nepotem suum, et alios qui caput belli esse videbantur, in Normannia incarceravit. Quo facto Philippus Rex Franciæ, in spiritu furens, recessit ab obsidione castelli *de Arches*. Eodem anno, à carcere et captivitate liberati sunt Hugo *le Brun* et Gaufridus *de Lizenan*, datis obsidibus de terris et castris suis reddendis, et de firma pacis confœderatione.

* Nepotem.

Per Hubertum archiepiscopum Cantuariensem et alios episcopos coacti sunt cruce-signati totius Angliæ crucem resumere.

Missus est abbas de Firmitate* à domino abbate Cisterciensi in Angliam ad suscipiendum regium castrum *de Ferudune* cum omnibus pertinentiis suis; quia Johannes Rex illud ad constituendam abbatiam de ordine Cisterciensi, inspiratione divinâ præventus, biennio ante ipsius abbatis adventum apud Lincolniam constitutus concesserat. C

* Nicolaus.

Anno MCCIII.... Magister Willelmus *de Bleis*, electus Lincolniens. consecratus est.

Willelmus *de Stuteville* et Hugo Bardulfus obierunt.

Johannes Rex ad festum Sancti Nicolai* venit in Angliam, aliquot castris terrarum suarum à Rege Francorum expugnatis, et postea in brevi occupavit Rex Franciæ per Normanniam, Aquitaniam, et omnes terras Regis Angliæ ultra mare. Fames magna et mortalitas hominum fuit.

* 6 decembris.

Anno MCCIV, ultimum Pascha. Philippus Rex Francorum, non modico stipatus exercitu, castro cuidam in Normannia, quod Rupes insulæ * nominatur, advenit, virumque venerabilem Rogerum *de Lacy* cum suis in eo undique obsedit, ut à nulla parte potuerit eis auxilium provenire, neque eis licitum fuerit alicubi fugam arripere. Obsessi verò per unius ferè anni curriculum, cùm omnis resistendi copia excluderetur, et invalescente fame ita ut eorum corpora penè vide- D
rentur esse consumpta, muris undique dirutis, tandem sese Regi Philippo subdiderunt *; sicque præfatus Rogerus cum militibus sibi associatis vinculis enormiter mancipatus est *(a)*. Tandem, se suisque sex marcarum millibus redemptis, gratulabundus in Angliam remeavit. His ita gestis, Rex Francorum universam Normanniam et Andegaviam ditioni suæ subjugavit, seditione Willelmi *de Humet*, qui sub Rege Johanne totius Normanniæ gubernaculum obtinuit, Johanne Rege in Anglia moram faciente.

* Castellum-Gaillardum.

* Pridie nonas martii.

Rex Johannes quamdam abbatiam de ordine Cistercii construxit, quam Bellum-locum nominavit, prope locum ubi Willelmus Rex Rufus occisus est.

Robertus Comes Leicestriæ obiit..... Alienor Regina obiit kalendis aprilis.

Godefridus episcopus Wintoniensis obiit pridie idus septembris.

Radulfus abbas Eleemosynæ, et Willelmus abbas *de Bordesly*, obierunt. E

Anno MCCV, hiems gravissima fuit gelu et nivibus à Nativitate Domini usque ad æquinoctium; ubertas tamen fructuum subsecuta est.

Facta est turbatio magna in regno per tonsuram sterlingorum. Johannes Rex infinitum convocavit exercitum militum et peditum, et magnam multitudinem navium apud *Portesmue*, circa principium jejunii, quanta non fuit in uno loco congregata in Anglia. Sed, consilio Huberti archiepiscopi Cantuariensis et magnatum Anglorum quamplurimorum, impeditum est iter ejus propositum transfretandi;

(a) « Rogerus *de Lasci*, inquit Matt. Paris, » cum suis omnibus in Franciam adductus, Rege » Francorum jubente, propter probitatem suam » quam in castri custodia fecerat, sub libera custodia » detentus est. » Immò, ut in cod. regio 6048 B, legitur, *tandem liber et indemnis dimissus est.*

sicque

A sicque solutus est cœtus tam hominum quàm navium, Rege in Anglia moram faciente.

Hubertus archiepiscopus Cantuariensis obiit, III idus julii. Savaricus episcopus Bathoniensis obiit. Petrus de Rupibus, clericus curialis, Regis Johannis familiaris, ad episcopatum Wintoniensem per Regem Johannem electus, Romam adiit, consecratus rediit, mandatum domini Papæ attulit ad episcopos Angliæ directum, continens quòd singuli sacerdotes parochiales per parochias suas à singulis domibus inhabitatis, ignis à quibus exit, singulos accipiant denarios Sancti Petri, domos etiam et denarios certo scripto commendent; denarios cum scriptis decanis tradant, decani archidiaconis, archidiaconi episcopis, episcopi Petro Wintoniensi episcopo. Sed ab Huberto mandatum non est admissum, vel à regno, vel à sacerdotio.

Johannes *de Gray*, episcopus Norwicensis, electus est ad archiepiscopatum
B Cantuariensem à monachis ejusdem ecclesiæ, et in eadem ecclesia, nullo episcopo præsidente, assentiente vel præsente, collocaverunt.

Anno MCCVI, Johannes Florentius, diaconus cardinalis, venit legatus in Angliam, celebravitque concilium apud *Radinges.*

Obiit Henricus episc. Exoniensis. Obiit Willelmus *de Bleis*, episc. Lincolniæ.

Johannes Rex cum exercitu multo mare ingressus est apud *Portesmue (a);* transitum faciens ab Anglia in Pictaviam ivit: in adjutorium ejus convenerunt multi viri potentes, et exercitus multus militum et aliorum armatorum; ejusque iter et actus ita prosperavit Deus, ut multas sibi subjugaret civitates, castra et munitiones; armatâ etiam manu multos cepit milites, et plures eorum misit in Angliam incarcerandos. Non multò pòst *(b)*, inter Regem Franciæ et Regem Angliæ acceptis treugis per biennium, et pluribus obligationibus confirmatis, venit Rex in Angliam
C ante Natale Domini cum turba multa militum præcedentium et subsequentium.

Anno MCCVII, Rex Johannes, post reditum suum à transmarinis, convocatis episcopis, abbatibus et prioribus, Comitibus et baronibus et magnatibus regni, celebravit concilium Londonii in octavis Circumcisionis, ibique convenit episcopos et abbates, ut permitterent personas et beneficiatos ecclesiarum dare Regi certam summam reddituum suorum: in quod cùm non consentirent prælati ecclesiarum, data est dilatio usque ad sequens concilium celebrandum Oxoniæ in octavis Purificationis B. Mariæ, ibique congregatâ infinitâ multitudine prælatorum ecclesiæ et magnatum regni, exegit ab episcopis et abbatibus quod priùs exegerat ab eis. Sed, consilio inito, omnes, tam Cantuariensis quàm Eboracensis metropolitæ, unanimiter responderunt Anglicanam ecclesiam nullo modo sustinere posse quod ab omnibus sæculis priùs fuit inauditum. Rex ergò, saniori usus consilio, exactionem illam penitùs relaxavit.
D Postea generaliter statuit per universum regnum, ut omnes homines de cujuscumque feudo jurarent pretium catallorum suorum de immobili et mobili, et de suis darent decimam-tertiam partem Regi ad recuperandam hæreditatem suam in Normannia et in aliis terris suis: ad quam colligendam misit ministros suos per universos comitatus Angliæ. Ab hac exactione liber fuit ordo Cisterciensis.

Magister Stephanus *de Langeton*, apostolicæ sedis cardinalis, in archiepiscopum Cantuariensem per priorem et monachos ecclesiæ Sanctæ-Trinitatis, contra voluntatem Regis, in curia Romana est electus, et apud Viterbium à domino Papa Innocentio tertio consecratus, XV kal. julii. Quapropter prior et conventus Cantuariensis sunt expulsi in transmarinas partes exules; totum verò archiepiscopatum Rex in manu sua detineri fecit, prohibens ne aliqua ejus terra in culturam redigeretur.

E Natus est Henricus primogenitus filius Johannis Regis in die Sancti Remigii apud *Winton.*

Obiit Simon episcopus Cicestrensis apud Sanctum-Egidium.

Gaufridus archiepiscopus Eboracensis ab ecclesia sua et à regno recessit propter prædictam exactionem, et ideò confiscavit Rex omnia bona sua. Facta est hoc anno prohibitio domini Regis, ne placita domini Papæ in Anglia teneantur.

Obiit Joselinus episcopus Bathoniæ, cui successit magister Simon *de Welles;* et tempore brevi sequenti, Hugo archidiaconus *de Welles*, frater ejusdem Simonis

(a) Navem ingressus, *VII kal. julii*, Rupellam applicuit Joannes *VII idus* (die 9) *julii*, ex Matt. Paris.

(b) Mense octobri. Porrò pactarum induciarum tabulas vide tomo nostro XVII, p. 60.

senior, ad episcopatum Lincolniæ promotus, in transmarinis partibus consecratur. A

Anno MCCVIII, excluso ab ecclesia Cantuariensi et à regno Angliæ Stephano archiepiscopo et cunctis monachis, terrisque eorum sub tyrannica custodia Reginaldi *de Cornhulle* et Fulconis *de Cantelu* omninò incultis, dominus Papa Innocentius III sæpiùs scripsit Regi Angliæ Johanni, primò affectum monens et benignè supplicans, ut archiepiscopum in curia Romana canonicè electum et ab eo consecratum admitteret, et monachos ejectos redire permitteret. Scripsit etiam tam Papa quàm archiepiscopus suffraganeis Cantuariensis ecclesiæ, ut omnibus quibus possent modis Regem inducerent ad parendum petitioni domini Papæ; tandemque post multas petitiones tam Regi quàm episcopis factas, cùm nullatenùs exaudiri possent, auctoritate domini Papæ injunctum est episcopis totius regni ut, nî Rex archiepiscopum et monachos admitteret, per universam Anglicanam ecclesiam interdictum generale facerent totius officii divini, præter baptisma parvulorum et B pœnitentias morientium. Hujusque mandati speciales exsecutores facti sunt Willelmus Londinensis, Eustachius Eliensis, et Maugerius Wigorniensis, episcopi : qui, accepto hoc mandato, sæpiùs convenerunt Regem, aliquando et flexis genibus et cum lacrymis, ut, misertus Anglicanæ ecclesiæ, archiepiscopum Stephanum permitteret ad ecclesiam suam Cantuariensem redire, plura et literarum [paria] ostendentes, eis à domino Papa et ab archiepiscopo transmissa super hoc negotio. Sed, cùm induratum cor non eos exaudiret, exhibuerunt ei mandatum domini Papæ de universo interdicto divini officii per ecclesiam Anglicanam faciendo, nisi archiepiscopum admitteret. Tandem pluribus dilationibus datis Regi de interdicto pronunciando, eoque sæpè in contumacia persistente, proximâ die lunæ post dominicam quâ cantatur *Isti sunt dies* *, scilicet in vigilia Annunciationis Dominicæ, IX kal. aprilis, indictum est generaliter interdictum divini officii, et ostia eccle- C siarum clausa auctoritate domini Papæ.

* Dom. Passionis.

Rex igitur, hoc edicto generaliter pronunciato per Angliam, miro modo turbatus, præcepit confiscari per universum regnum suum omnes possessiones episcoporum et clericorum et virorum religiosorum, et omnia bona ecclesiastica, et misit per singulas provincias ministros suos, tam clericos quàm laïcos, ad confiscanda bona ecclesiarum : qui, circumeuntes regionem, saisiaverunt bona clericorum mobilia et immobilia, intrà et extrà, committentes curam rerum illarum, in singulis villis, vicinis hominibus, per quorum manus clerici perciperent de rebus suis necessaria; pluribus et in locis seras appenderunt in horreis clericorum. Propter hæc ergò enormia peccata, præcepto episcoporum data est sententia excommunicationis, per omnes ecclesias Angliæ majores et minores, in omnes eos qui manus violentas injicerent in possessiones ecclesiasticas, exceptis personis Regis et Reginæ D et justitiarii domini Regis. Cùm ergò ad tam lacrymabiles petitiones episcoporum nullo modo posset revocari à tanta sævitia, mare transierunt primò Willelmus Londinensis, Eustachius Eliensis, Gaufridus Roffensis, postea Maugerius Wigorniensis et Egidius Herefordensis. Necdum sedata est Regis ira, sed acriùs exacerbata; militibus et ministris ad confiscanda bona ecclesiastica clericorum missis, præcepit ut concubinas et focarias et amasias presbyterorum et clericorum inventas comprehenderent et detinerent, quoadusque à presbyteris et clericis pecuniæ redemptione redimerentur : quod et factum est.

Episcopis in transmarinis moram facientibus, Rex abbates et alios nuncios misit propter archiepiscopum, ut veniret in Angliam, sed non ut archiepiscopus. Quod cùm dissuasum esset archiepiscopo, mandavit tribus episcopis, Londinensi, Eliensi, Wigorniensi, ût venirent in Angliam : qui vocati venerunt, et, octo hebdomadas E exspectantes præsentiam Regis, tandem infecto negotio redierunt. Flagrante maleficio isto, venit Henricus Dux Saxoniæ in Angliam ad avunculum suum Regem Johannem, supplicans pro pace ecclesiæ reformanda et pro archiepiscopo reconciliando. Postea scripsit Rex Otho Regi Johanni et pro pace ecclesiæ et pro archiepiscopo reconciliando. Postmodo verò misit Rex in Alemanniam ad Othonem quatuor magnos viros, post quorum reditum cœpit Rex animum suum aliquantulùm mitigare et temperare versùs ecclesiam.

Dominus Rex egit in exilium Willelmum de Breosa cum uxore sua et filiis, et totam substantiam suam et terram occupavit.

Philippus Dunelmensis et Gaufridus Coventrensis episcopi obierunt.

A Anno MCCIX, post ejectionem Willelmi de Breosa, Rex cum infinito exercitu
proficiscitur versùs Scotiam contra Regem, qui dicebatur fœdus iniisse cum inimicis
suis; sed citò revertitur, pace inter eos firmatâ, datis duabus filiabus Regis Scotiæ
obsidibus Regi Anglorum. Rex, ut diximus, contra Regem Scotiæ progrediens, misit
nuncios Doroberniam, scilicet episcopos et Comites, et archidiaconos et barones, ut
ibi occurrerent tribus episcopis Londoniensi[1], Eliensi[2], Wigorniensi[3], exsecutoribus
domini Papæ, propter quos Rex et justitiarius literas suas transmiserant, ut veni-
rent tractatum de pace ecclesiæ et domini archiepiscopi. Venientes autem episcopi
in Angliam, Cantuariæ occurrerunt magnatibus à Rege missis : qui ibi per aliquot
dies moram facientes, de pace sacerdotii et regni tractaverunt, pacemque forma-
verunt, et formam pacis scripserunt, sigilla sua ex utraque parte appendentes.
Redeuntibus ergò nunciis ad Regem, facta est restitutio maneriorum domino archi-
B episcopo et quatuor episcopis, Londoniensi, Eliensi, Wigorniensi, Herefordensi,
et eisdem quatuor episcopis et archiepiscopo, singulis centum libras, principium
restitutionis ablatorum. Revertentibus ergò prædictis nunciis cum forma scripta à
Rege ad episcopos, per eos denunciatum est episcopis formæ præscriptæ pacis aliquem
articulum displicere Regi, scilicet de integra restitutione ablatorum. Episcopi verò
noluerunt illum articulum aut aliquem alium de præscripta forma mutare : sed bre-
vissimas literas scripserunt Regi, quarum continentia erat, quòd, si dominus Rex et
sui integrè restituerent ablata ecclesiis et ecclesiasticis viris, omni occasione post-
positâ, adducerent dominum archiepiscopum ad ecclesiam suam; et hoc modo ab
invicem recesserunt, datâ dilatione sententiæ in personam Regis usque in octavas
Sancti-Michaëlis.

Postea, modico elapso tempore, misit archiepiscopus senescallum suum Alexan-
C drum ad dominum Regem, quem benignè audivit et muneribus ditatum remisit.
Non multò pòst misit Rex propter archiepiscopum, mandans ut cum eo loqui ve-
niret Doroberniam, et de securitate tuti conductûs literas patentes ei misit, et multos
et magnos viros regni constituit fidejussores de securo conductu, de quo omnes illi
literas suas scripserunt patentes, et se fidejussores constituerunt. In hac securitate
promissa venit dominus archiepiscopus Doveram VI nonas octobris * cum duobus
episcopis Londinensi et Eliensi : quorum adventu nunciato Regi, Rex cum multis
et magnis viris occurrens venit *Chiseham*, et inde misit justitiarium suum G.* filium
Petri, cum episcopo Wintoniensi Petro, et multis aliis magnis viris, per quos petiit
ab archiepiscopo et episcopis aliquos articulos, quos ipsi non admiserunt, nolentes
recedere à forma pacis prælocuta inter nuncios Regis et episcopos exsecutores :
quod quia domino Regi non placuit, dominus archiepiscopus cum suis, in con-
D ductu justitiarii et Willelmi Briwerii et aliorum qui securitatem ei promiserant
veniendi et recedendi, transfretavit.

Postea misit Rex nuncios propter archiepiscopum, et quatuor mille marcas misit
Londinum, ad Templum-novum custodiendas donec reddantur archiepiscopo
ad restaurationem ablatorum suorum; sed nec archiepiscopus nec episcopi per nun-
cios illos venire voluerunt.

Præterea misit Rex Johannem filium Hugonis apud Cicestriam in crastino om-
nium Sanctorum *, qui præcepto Regis misit duos milites per totam Sussexiam ad
saisiandum omnes redditus nigrorum monachorum in manus Regis, et ad facien-
dam æstimationem omnium redditnum suorum, ita tamen quòd monachi perci-
perent necessaria victui per manum laïcorum.

Otho filius Ducis Saxoniæ, nepos Regis Johannis, proximâ dominicâ post festum
E Sancti Michaëlis, diademate imperiali coronatus est Romæ à domino Papa Inno-
centio III, et citò inter imperium et summum Pontificem orta est discordia.....

Hugo archidiaconus Wellensis eligitur in episcopatum Lincolniensem, et Hen-
ricus archidiaconus *de Stafford* in episcopatum Exoniensem.

Anno MCCX, mense januario, apud *Winton*, peperit Regina *Isabel* filium
secundum, qui vocatur Richardus.

Johannes Rex, sub prætextu recuperandæ Normanniæ et aliarum terrarum quibus
eum Rex Franciæ Philippus spoliaverat, inæstimabilem et incomparabilem fecit
pecuniæ numeratæ exactionem, nullis viris clericis vel laïcis, nulli religioni cujus-
cumque ordinis parcens. Monachi verò nigri et canonici, Hospitalarii et Templarii,
circa Pascha, singulariter finem fecerunt.

[1] Willelmo.
[2] Eustachio.
[3] Maugerio

* An. 1209.

* Gaufridum.

* An. 1209.

Idem Johannes Rex misit literas suas et magnatum Angliæ signatas, et nuncios A intercurrentes propter archiepiscopum; sed non venit. Missis itaque multoties nunciis cum literis magnatum de securo conductu, Rex in propria persona venit Doveram, ut archiepiscopo occurrat: sed, audito quòd nullus magnatum qui per literas suas archiepiscopum convocaverant, cum Rege venerat, non venit archiepiscopus; unde Rex plurimùm motus à Dovera recessit.

Rex captivavit omnes Judæos per totam Angliam, et spoliavit eos catallis suis usque ad valentiam LXVI [millium] marcarum.

Idem Rex, collecto multo exercitu, in mense junio transfretavit in Hiberniam; et hostibus ad votum subactis, dimissis ibi episcopo Norwicensi Johanne *de Gray*
* An. 1210. et Willelmo Marescallo, mense septembri *, nimis infestus omnibus viris Cisterciensis ordinis, rediit. Convenerat enim eos antequam transfretaret, sicut et cæteros, de auxilio ipsi præstando contra inimicos suos; et quia iidem Cistercienses B pecuniam ei ad libitum suum, contra libertatem ordinis sui, dare noluerunt, in immensum eos afflixit, et à singulis domibus, brevissimo temporis spatio indulto, multum valdè censum Rex [abrasit], ut summam XXXIII [millium] et CCC marcarum collectio illa excederet. Ipsi verò per diversas domos monachorum et canonicorum dispersi sunt. Waverleia verò, omnibus facultatibus suis distractis et ablatis, factâ similiter dispersione monachorum et conversorum circumquaque per Angliam, Regis iram patienter sustinuit. Abbas ejusdem loci Johannes tertius, timore Regis perterritus, domum suam reliquit et nocte latenter aufugit. Acta sunt circum festum Sancti Martini. Prohibuit etiam Rex ut nullus de ordine Cisterciensi transfretaret, aut de alienis in Angliam veniret.....

Otho Imperator, invadens regnum Siciliæ contra Frethericum Regem, tutelæ ecclesiæ Romanæ derelictum, et alia patrimonia ejusdem ecclesiæ contra juramen- C tum et scripta sua et alia monumenta, excommunicatur à summo Pontifice; et, hoc notificato Alemanniæ, omnes à fidelitate ipsius sunt absoluti.

Anno MCCXI, Johannes Rex per omnes portus Angliæ prohiberi fecit, ne quem trans mare portarent, nec venientem admitterent. Idem, contrario mandato, præcepit per totam Angliam, ut omnes tam episcopi quàm clerici, redditus habentes in Anglia et extra regnum existentes, infra quindenam Sancti Joannis-Baptistæ redirent, aut ii suis in Anglia redditibus privarentur.

Rex cum magno exercitu pergit in Walliam contra Levelinum generum suum usque ad *Snaudon*. Redeunte illo ad pacem et præstitâ inde securitate, occurrit Rex nunciis domini Papæ, quos impetraverat mitti in Angliam ob reformandam pacem inter regnum et sacerdotium; sed, quia pactis stare noluit, nil tunc de negotio ecclesiæ actum est..... D

Hortante domino Papâ, populus christianus, quibus præfuit dominus abbas Cister-
* Arnaldus. cii * et Simon miles insignis de Monteforti, congressi sunt adversùs hæreticos Albigenses, eosque pro magna parte viriliter expugnarunt. Plures autem episcopi et aliæ personæ ecclesiasticæ, optimates etiam terræ, ut dicitur, eisdem hæreticis adhæserunt.

Anno MCCXII, post festum S. Jacobi, venerunt in Angliam Pandulfus et Durandus, nuncii domini Papæ ad faciendam pacem inter Regem et archiepiscopum.....

* 28 augusti. Die martis proximâ post festum Sancti Bartholomæi *, anno Domini MCCXII, venientes nuncii domini Papæ apud *Northampton*, scilicet Pandulfus et Durandus, coram Rege convocatis omnibus Comitibus et baronibus Angliæ, dominum Regem in hunc modum alloquuntur *(a)*:

« Domine, de longinquo venimus huc, per petitionem tuam, pro pace sanctæ » ecclesiæ confirmanda et reformanda, et audituri super hoc voluntatem tuam. » E — Rex ait: « Nescio quid petitis. » Dixerunt illi: « Nil nisi jus commune, scilicet » ut jures te satisfacturum sanctæ ecclesiæ, et persoluturum omnia quæ ab ecclesiasticis personis rapuisti, et magistrum Stephanum Cantuariensem archiepiscopum et omnes suos, et episcopos suos cum suis qui in partibus transmarinis » sunt, bene et in pace suscepturum. »

Quod audiens Rex, vultu protervo respondit: « De cætero cor meum et secreta » cordis mei vobis revelabo. Vos potestis facere me jurare reddere omnia, et quod-

(a) Quod sequitur inter Pandulfum et Joannem Angliæ Regem colloquium, in annalibus Waverleiensis monasterii valdè decurtatum, mutuamur ex Burtoniensis monasterii annalibus, in collectione Rev. Joannis *Fell*, Oxoniensis episcopi, editis anno 1684, pag. 263-266.

A » cumque vultis faciam; sed nunquam ille S.* tale conductum poterit habere, » quin illum, ex quo terram meam intraverit, faciam suspendi. » — Hæc audientes nuncii responderunt : « Modò scimus voluntatem tuam. Dicesne aliud? » — Respondit Rex : « *Dixi.* » — Tunc illi : « Nos causam adventûs nostri in terram » tuam tibi et omnibus Comitibus, baronibus, clericis et laïcis, volumus propa- » lare. Verum est quòd tu mandasti Romam, quòd nos venissemus huc causam » tuam justissimam, ut asserebas, et jus tuum audituri; et si videretur nobis, » causâ tuâ ostensâ et auditâ, te versùs patrem tuum dominum Papam et sanctam » ecclesiam et clerum Angliæ in aliquo deliquisse, judicio nostro sanctæ ecclesiæ » promptus esses satisfacturus, et quamcumquè pœnitentiam injungeremus subi- » turus; et si nos causam tuam justam, ut asserebas, invenire possemus, quòd » interdictum Angliæ relaxaremus. Nihil proponis, quare relaxare illud debeamus, B » sed magis confirmare. »

* Stephanus.

Ad hæc dominus Rex : « Audite, inquit, et rectè judicate. Bene, inquit, fateor » quòd dominus Papa est pater meus spiritualis, et quòd vicem gerit beati Petri, » et illi debeo obedire, scilicet in spiritualibus; at, in terrenis quæ coronæ meæ » pertinent, nequaquam. Dominus Papa archiepiscopatum Cantuariæ, si posset, » injustè vellet conferre per electionem proditorum meorum, scilicet XIV mona- » chorum, qui juraverunt quòd nunquam alium eligerent quàm episcopum Nor- » wicensem; et fidei illorum fidem adhibens, literas meas patentes illis commisi, » et per illos domino Papæ direxi in hæc verba, *quòd quemcumque hi XIV elige- » rent, dummodo esset de Anglicana natione, in archiepiscopum Cantuariæ reciperem,* » et CCC libras in expensis illis commisi. Ipsi verò, venientes Romam, magistrum » S.[1] elegerunt, et Norwicensem episcopum[2] refutarunt, me inconsulto et regno C » meo. Præterea vobis ostendo quòd omnes prædecessores mei contulerunt archi- » episcopatus, episcopatus et abbatias, in thalamis suis : unde videre potestis, » per sacras Scripturas, quòd beatus et gloriosus Rex Sanctus Edwardus contulit » in tempore suo Sancto Wlstano episcopatum Wigorniæ. Dum Willelmus Bastardus, » conquestor Angliæ, voluit ei auferre episcopatum, *quia nescivit gallicum;* respon- » dens S. Wlstanus Willelmo Bastardo, ait : *Mihi non contulisti baculum, nec tibi » eum reddam.* Sed ivit ad tumulum S. Edwardi, et dixit in lingua sua : *Edwarde, » dedisti mihi baculum, nec possum tenere pro Rege, et ideò illum tibi committo; et » si potestis eum defendere, defende.* Et fixit baculum in tumulo de lapide exciso; » et baculus ita miraculosè adhæsit tumbæ beati Edwardi, quòd non erat aliquis » ibi qui eum posset evellere, nisi Sanctus Wlstanus. Præterea, temporibus nostris, » pater meus Henricus Sancto Thomæ contulit archiepiscopatum Cantuariæ. Sed D » modò vult dominus Papa omnes libertates, quas prædecessores mei habuerunt, » mihi auferre pro voluntate sua, nec bene facit. »

[1] Stephanum
[2] Joannem.

Magister Pandulfus respondit : « Allegas quòd domino Papæ obedire teneris » in spiritualibus, et non in terrenis. Dicimus quòd obedire debes domino Papæ, » tam in terrenis quàm in spiritualibus. Nonne jurasti fidem Deo, obedientiam » Papæ, ac jura ecclesiæ regere, cùm regni gubernacula suscepisti? — Item, » allegas quòd quatuordecim monachi sunt proditores tui, quia juraverunt quòd » nunquam alium eligerent nisi episcopum Norwicensem, et literas tuas patentes » illis commisisti, et per ipsos domino Papæ transmisisti sub hac forma, *quòd quem- » cumque hi XIV monachi eligerent, dummodo esset de Anglia, ipsum tamquam archi- » episcopum reciperes,* et insuper CCC libras illis in expensis commisisti : postea magis- » trum S. elegerunt. Et verum est quòd tales literas domino Papæ misisti patentes; E » sed, allegationibus ex parte tua, et monachorum ex parte adversa, et episcoporum » qui sibi jus eligendi archiepiscopum vindicabant, propositis, probaverunt mo- » nachi quòd eorum erat electio. Tum dominus Papa quassavit electionem utrius- » que tam supprioris quàm episcopi Norwicensis, tum quia persona supprioris odiosa » erat Regi et regno, tum quia persona episcopi Norwicensis insufficiens erat ad » tantum onus sustinendum, et quia injusta erat illius electio. Tunc præcepit » dominus Papa quòd omnes monachi qui ibi aderant, dividerent se in tres partes, » et eligerent sibi pastorem idoneum : et factum est ita. Elegit prima pars iterum » suppriorem, XIV monachi episcopum Norwicensem; tertia verò pars magistrum » S.* Dominus Papa rationabilibus causis electionem supprioris et episcopi Norwi- » censis quassavit. Præcepit autem dominus Papa ut omnes irent simul, et in unum

* Stephanum.

» consentirent. Quatuordecim verò monachi tunc pedibus domini Papæ se proje- A
» cerunt, dicentes: *Domine, miserere nostrî, quoniam juravimus coram domino Rege,*
» *quòd in alium non consentiremus electum nisi in episcopum Norwicensem.* Dominus
» Papa dixit : *Nonne estis viri religiosi! Quare ergò præsumpsistis facere juramentum*
» *terreno Principi absque præcepto prælati vestri!* Responderunt : *Nos id fecimus*
» *regio metu, et ut dignitatem ecclesiæ nostræ salvaremus.* Dominus Papa : *Devovisti*
» *vos juramento facturos quod nemo potest facere in mundo, nisi ego solus.* Et absolvit
» eos, et injunxit eis pœnitentiam secundùm delictum. Tunc iverunt et consen-
» serunt in magistrum S. * Dominus verò Papa ipsum tibi tamquam Principi ante
» confirmationem suam præsentavit; sed tu repugnasti, cùm nullam causam sci-
» visti, nec potuisti ostendere quare non potuisset confirmari.

* Stephanum.

» Item allegas de Sancto Edwardo et Willelmo Bastardo : cui respondeo quòd
» successor Sancti Edwardi non es, nec te illi potes comparare; ipse enim fuit pro- B
» tector sanctæ ecclesiæ, tu verò destructor et infestator. Sed bene concedimus
» quòd sis successor Willelmi Bastardi, quoniam ipse in principio infestavit sanctam
» ecclesiam in hoc quòd voluit auferre Sancto Wlstano episcopatum Wigorniæ; et
» ideò succedis ei, et non Sancto Edwardo, quoniam in hoc non degeneras, quia
» tu et omnes prædecessores tui nitebantur sanctam ecclesiam destruere. — Item
» leges Willelmi Bastardi, licèt pessimas, præcipis et diligis; et leges Sancti
» Edwardi, licèt optimas, quasi vilissimas contemnis.

» Item dicis quòd pater tuus Henricus, et omnes prædecessores tui, archiepis-
» copatus, episcopatus, abbatias et prioratus conferre solebant in thalamis suis.
» Respondeo quòd pater tuus Henricus per petitionem suam fecit eligere Sanctum
» Thomam; et quia per preces illius fuerat electus, quando venit in exilium,
» domino Papæ Alexandro archiepiscopatum resignavit, dicens se simoniacè archi- C
» episcopatum suscepisse, quia per preces patris tui Henrici electus fuit. Dispen-
» savit tamen cum eo dominus Papa, et tandem, pace formatâ inter patrem tuum
» et S. Thomam, reversus est S. Thomas ad ecclesiam suam, et ibi per præceptum
» patris tui martyrium subiit. Tandem verò, cùm pater tuus Henricus sanctæ
» ecclesiæ satisfecit, hoc privilegium in remissionem omnium peccatorum suorum
» monachis Cantuariensis ecclesiæ concessit, quòd archiepiscopum secundùm
» Deum eligerent in perpetuum, episcopis Angliæ non vocatis, cum regio assensu
» Comitibus et baronibus assensum præbentibus, et per chartam suam confirmavit
» hoc pro se et pro hæredibus suis, et juraverunt tempore patris tui Henrici quòd
» R. * priorem Dovernensem in archiepiscopum eligerent. »

* Richardum.

« Hoc autem Henricus pater meus in vita sua dedit, respondit Rex Johannes,
» et non in præjudicium successorum suorum. » — Pandulfus : « Et tu illud idem D
» annuisti et jurasti tenere quod prædecessores tui, et illud confirmasti. Quare
» ergò non vis ad minùs in vita tua custodire quod dicis? » Rex subticuit. — Item
Pandulfus dixit Comitibus et baronibus et militibus : « Utinam essetis filii Dei, et
velletis bene videre quòd jus recipit injustitias contra impium! » Siluerunt omnes.

Tunc respondit Rex : « Faciam tantùm pro amore domini Papæ : resignet ma-
» gister Stephanus archiepiscopatum, et dominus Papa conferat cuicumque vo-
» luerit archiepiscopatum, et ego ipsum tamquam archiepiscopum recipiam; et
» postea roget me dominus Papa ut concedam illi episcopatum in terra mea; et
» forsitan concedam illi in Anglia. »

Pandulfus : « Sancta ecclesia non consuevit degradare archiepiscopum sine ma-
» nifesta causa; sed assueta est Principes sibi rebelles à summo ruere in deorsum. »
— Ad hæc Rex : « Vos profertis minas! creditis me sic subjicere vobis, sicut ne- E
» potem meum Othonem Imperatorem? Ego enim ab ipso recepi, quòd alium
» fecistis eligere Imperatorem in Alemannia. » — Magister Pandulfus : « Verum
» est; et credit dominus Papa et certus est, se ita istum facere Imperatorem sicut
» fecit alium, et sic te subjicere sibi ut fecit alium. »

Rex : « Num magis potestis malefacere quàm dicere? » — Pandulfus : « Secreta
» cordis vestri jam nobis revelasti, et tibi secreta cordis nostri revelabimus. Scias
» quòd dominus Papa te excommunicavit; sed suspensa est sententia usque ad
» adventum nostrum in partes istas tibi subjectas. Sed de cætero scias te esse excom-
» municatum, et sententiam in te latam effectum habere. » — Rex : « Et quid
» magis? » Pandulfus : « Absolvimus omnes Anglos die hâc, qui tecum non

A » communicaverint; et qui tecum communicaverint, sciant se esse excommuni- » catos. » — Rex : « Et quid magis ? »

Pandulfus : « Absolvimus die hâc Comites, barones, milites, clericos et francos- » laïcos, et omnes fidei christianæ per terras tibi subjectas, à fidelitatibus suis et » homagiis quibus tibi tenebantur, et ad hoc exsequendum per Angliam vices » nostras committimus Wintoniensi et Norwicensi episcopis; per universum orbem, » episcopis qui in transmarinis partibus sunt, transmisimus causam sanctæ ecclesiæ » et jus tuum quod te dicis habere ostendendum, et ut absolvant omnes qui contra » te tamquam contra inimicum sanctæ ecclesiæ voluerint insurgere. Nec opus est » tantùm facere, quoniam, duobus annis jam elapsis, rogaverunt Duces, Comites et » barones, dominum Papam ut ipsos absolveret, et ipsi terram istam cum manu » forti intrarent, et cuicumque vellet dominus Papa regnum committerent. Dominus B » verò Papa proponit exercitum suum mittere in Angliam; nam quampaucos » habes vicinos amicos, plurimos verò inimicos. Sanè verò sancta ecclesia vult jus » suum declarare, et cum filiis suis jus suum vindicare. Præcipimus etiam omnibus » quòd, cùm dominus Papa exercitum suum miserit in Angliam, *vos omnes adeatis,* » *fidem duci exercitûs faciatis; sin autem negligatis, sciatis vos in debitam et perpe-* » *tuam pœnam esse redigendos.* » — Ad hæc Rex : « Quid potestis facere plus ? » — Pandulfus : « In verbo Dei tibi dicimus quòd nec tu, nec hæres quem possis » habere, post diem hunc poterit coronari. »

Ad hæc Rex : « Intimatum mihi erat per quosdam latores meos, immò latrones, » quòd vos in curia Romana promoveritis causam meam, et quòd me diligeretis. » Modò verò hìc percipio quòd causam meam non fovetis, sed velletis me nun- » quam de cætero regnaturum. Sed per ipsum qui cuncta regit, si terram meam C » intrassetis talia mihi nunciaturi sine mandato meo, vos et vestros per annum » facerem equitare. Talia autem nunciaturos non mandavi, sed ut causam meam » defenderetis. » — Pandulfus : « Secundùm Deum causam tuam promovimus et » te dileximus, et per mandatum tuum huc venimus, credentes te Deo et patri » tuo domino Papæ obediturum et sanctæ ecclesiæ satisfacturum. Sed malam spem » in hoc de te concipimus, et pro dilectione quam erga te habuimus, omne ferè » malum tibi et terræ tuæ futurum * præmuniendo nunciavimus, et non futurum, » quia jam præsens est. Et idem jurasti jam nos per annum equitaturos; adeò » decenter posses dixisse nos suspensuros. Sed Deum invocamus testem, quòd pro » alio mandato non venimus terram tuam intraturi, nisi pro causa ecclesiæ mortem » passuri, nec à te aliam credimus exspectare mercedem. »

* *Ed.* facturum.

Deinde præcepit Rex vicecomiti et forestariis, ut ducerent incarceratos suos D coram se, præsente Pandulfo, et protinùs sic factum est; et ad terrorem Pandulfi quosdam præcepit suspendi, quosdam oculis orbari, quosdam pedibus truncari. Inter hos verò erat quidam clericus falsarius, quem præcepit Rex suspendi: quod audiens Pandulfus, statim volebat eos excommunicare qui in eum manus imponebant, et statim egressus quæsivit candelam. Rex verò veniebat post eum, et commisit ei clericum, ut de eo faceret judicium; et sic liberatus est. Pandulfus verò recessit et transfretavit, et Rex in excommunicationis sententia adhuc remansit.

Item, hoc anno dominus Papa concessit in Anglicana ecclesia omnibus fidelibus An. 1212. in extremis laborantibus sacrum dari viaticum; sed hoc præcepit, ut ab ecclesiis conventualibus sacerdotes cum reverentia magna deportarent, quibus tamen permissum erat propter Eucharistiam conficiendam celebrare.

E Divulgatum est per Angliam quòd Miramumelinus, Rex Marrochensis, cum magna multitudine et fortitudine, sicut audivimus à plerisque, bellum indixerat omnibus illis qui crucem adorant; ab illis eisdem qui crucem colunt bello campestri devictus est et fugatus *(a)*. Siquidem cùm de diversis mundi partibus fideles Christi, propter remissionem quæ à domino Papa est indulta, proficiscentes ad subsidium christianitatis contra bellum christianis indictum in Hispaniæ partibus, Toletum convenissent, ubi debebant die octavo Pentecostes ex condicto Regis Castellæ et Arragoniæ convenire. (Affuerunt, inter eos qui convenerant,

(a) In compendium redigit auctor insignis victoriæ à christianis in Hispania reportatæ relationem, quam ad Cisterciense capitulum generale transmisit Arnaldus Narbonensis archiepiscopus, typis vulgatam t. I Italiæ Sacræ et inter probationes tomi VI Galliæ Christ. pag. 53.

Willelmus venerabilis archiepiscopus Burdegalensis, barones quoque ac milites A de partibus Pictaviæ, Andegaviæ, Britanniæ, et de Lemovicensi, et Petragoricensi, et Santonensi et Burdegalensi diœcesibus, et aliquot de aliis partibus ultramontanis, cum comitatu militum ac peditum satis honesto et bene armato, de Lugdunensi, Viennensi et Valentinensi diœcesibus). Hi omnes sic congregati ad prædictum castellum venerunt. Cùmque residentiam fecisset exercitus apud Toletum ultra quatuor dies *, et jam fatigatus ex mora, desiderio arripiendi iter contra Sarracenas nationes æstuaret, venerunt ad quoddam castrum Maurorum quod *Mattalon* * appellatum est; et, nondum fixis tentoriis, statim Ultramontani aggressi sunt ipsum castrum, quod incessanter sagittis et lapidibus per totam diem et noctem impugnarunt. Tandem quatuor turribus expugnatis, testudinibusque prominentibus ad nostrorum impedimentum subactis, Mauri castri illius habitatores sub hujusmodi conditione se reddere gestiebant, ut semper essent captivi; sed non placuit B nostris. Acceptum est ergò castrum, ita scilicet quòd, servatâ illi vitâ qui castrum habebat cum duobus filiis, cæteri essent in voluntate peregrinorum. Interfecti sunt omnes qui ibi inventi sunt, præter paucos. Nostrî quidem non interest omnia referre quæ acta sunt in illo bello; sunt enim plura quæ hìc propter brevitatem narrationis intermittimus : ad summam redeamus, de qua magis fit sermo.

* *Al.* hebdomadas.

* *Al.* Magalon.

Plures civitates et castella obtinuerunt christiani. Venientes igitur nostri adorti sunt aciem quamdam fortem, in qua fertur fuisse Rex Miramumelinus, scilicet ultimam; sed valdè restiterunt filii scelerati, et ipse Miramumelinus eâdem die demonstravit pleniùs posse suum, ita scilicet quòd nostri versi sunt in fugam omnes præter unum Regem et suos. Rarus erat qui remaneret; sed dispositione divinâ, redeuntibus tandem ad cor Regibus, et Principibus strenuissimè se agentibus et fortiter resistentibus, Deo auxiliante, repulsi sunt Sarraceni, ita quòd omnes qui erant in illa C forti acie occisi sunt, et extunc fugit exercitus Sarracenorum irreparabiliter post Regem suum, qui priùs aufugit, qui etiam, ut dicitur et creditur, in nocte præcedenti præsentiens quòd devincendus esset, præmiserat ante se super camelos et mulos inæstimabiles divitias quas habebat. Nostri igitur Sarracenos insequuntur per media tentoria sua fugientes; atque, cùm nostri venissent, plurima ex eis ad terram deposita invenerunt. Insecuti sunt autem eos benè per quatuor leugas, et tot ex eis occiderunt, quòd qui in bello et post bellum sunt interfecti, plusquàm sexaginta millia æstimantur fuisse; et quod est valdè mirabile, ut credimus, non sunt de nostris mortui homines quinquaginta. In tribus verò locis tot lanceæ confractæ sunt inventæ, quòd omnes qui viderunt, multùm inde mirati sunt: archæ verò parvæ, sagittis et quadrellis plenæ, tot similiter in tribus locis vel quatuor sunt inventæ, quòd, sicut plures æstimant et contendunt, duo millia summariorum non sufficerent D ad portandum. Benedictus per omnia Dominus noster Christus, qui per suam misericordiam in nostris temporibus, sub felici domini Papæ Innocentii III apostolatu, de tribus generibus hominum pestilentium, scilicet inimicorum ecclesiæ suæ sanctæ, videlicet Orientalibus schismaticis, Occidentalibus hæreticis, Meridionalibus Sarracenis, victoriam contulit catholicis christianis. Super tantis ergò bonis et donis nobis à Deo collatis, qui dat omnibus affluenter et non improperat, gratias, etsi non dignas, tamen quales et quantas possumus, referamus.

Fuit autem istud bellum anno Dominicæ incarnationis MCCXII, XVII kal. augusti, feriâ secundâ ante festum Sanctæ Magdalenæ *, in loco qui dicitur *Navas de Tolosa :* erat quippe quoddam castrum Maurorum propè, quod Tolosa nuncupatur, quod nunc, per gratiam Dei, redactum est in potestatem christianorum. Benedicamus ergò Deum universi et laudemus, et confiteamur ei qui fecit nobis E misericordiam suam magnam, super tanto bono quod Deus contulit populo christiano. Datum Toleti, sabbato ante Assumptionem beatæ Virginis Mariæ.

* 16 julii.

Anno MCCXIII, obiit Baldewinus Comes *de Aubemare.*

Obiit Gaufridus filius Petri, Comes Essexiæ et justitiarius totius Angliæ, tunc temporis cunctis in Anglia præstantior.

Mortuo Comite Engolismensi *, patre Isabellæ Reginæ [uxoris] Johannis Regis Angliæ, mater ejusdem Reginæ *(a)* in Angliam veniens, posuit se sub custodia Johannis Regis.

* Aimaro.

Hoc anno exiit edictum generale à domino Papa per Angliam, ut omnes

(a) Alecia, filia Roberti II de Cortiniaco.

episcopi

A episcopi et abbates, et prælati magnæ auctoritatis, exceptis duobus aut tribus qui
agant vices eorum, ad generale concilium Romam parati venirent, post expletio-
nem duorum annorum in kalendis novembris, modestè tamen et sine scurrilitate
et sine nimiis expensis, de pace regni et ecclesiæ tractare, et maximè de sancta
civitate Jerusalem, et de aliis pluribus negotiis. Mox etiam subsecuta est generalis
prædicatio de susceptione signaculi sanctæ crucis.

Johannes Rex, sæpè et frequentiùs admonitus et minatus, et etiam excommu-
nicatus à domino Papa, nondum voluit se emendare. Tandem, videns se de jure
fore convictum, et nihil iniquitates suas et industrias prævalere, totius etiam
Franciæ exercitum, ex præcepto domini Papæ, super regnum suum concurrere
paratum, expavit vehementer. Tunc demùm, hujusmodi perterritus timore, regni
quoque destructionem videns, convocare fecit multitudinem Anglicanæ gentis ad se,
B circa maritimam Quinque-portuum, contra Regem Franciæ, qui præparabat se venire
in Angliam; ipse verò Rex, armatorum militiâ circumseptus, ad domum militiæ
Templi apud *Dovor* commorabatur, legatos quos Romam miserat exspectans, nec fuit
consilium procul inde divertere. Deinde legati Regis, redeuntes de curia, duxerunt
secum subdiaconum domini Papæ Pandulfum, ad cujus instantiam et consilium
præstitit Rex cautionem, XIII die maii *, apud *Dovor*, quòd staret mandatis summi * An. 1213.
Pontificis coram legato vel subdelegato ejus, super omnibus pro quibus excommu-
nicatus fuerat ab ipso, et quòd de ablatis restitutionem et de damnis recompen-
sationem impenderet sufficientem, tam clericis quàm laïcis ad illud negotium per-
tinentibus, non solùm rerum, sed etiam libertatum; magnates etiam Angliæ, ad
illud observandum, ipsum omnes compellerent. Offert præterea Rex ecclesiæ Ro-
manæ totum regnum Angliæ et Hiberniæ, tenenda ea sibi et hæredibus suis,
C tamquam feudarius, per annuum redditum mille marcarum, his verbis coronam
regni resignans, et legi sanctæ ecclesiæ misericordiæque domini Papæ se submittens
coram domino Pandulfo. *[Sequuntur Joannis ea de re literæ, à nobis editæ
tomo XVII, pag. 698 et 699].*

Chartâ sic peractâ, misit Rex propter archiepiscopum et episcopos, et laïcos
omnes qui pro sanctæ ecclesiæ pace fuerunt in exilium depulsi; sicque ecclesia
Anglicana, sex annis suo metropolitano orbata, archipræsulem cum suis omnibus
recepit: quod cernens Rex, elongavit se fugiens ab eis, cupiens adhuc solitarius
esse in consiliis et operibus. Proposuerat enim apud se resistere velle, si aliquo
modo potuisset, ne quod priùs spoponderat, consummaret. Quid plura? coëge-
runt eum Comites et barones, dicentes quoniam oportet te, ô Rex, jusjurandum
quod tu et nos in amnestiam tuam juravimus, firmiter sine dilatione tenere. Hoc
D audiens Rex, statim cùm archiepiscopus ei appropinquasset, cadens ad pedes ejus,
ait, *Benè venisti, Pater!* et osculatus est eum ore tantùm; duxitque archiepiscopus
eum ad ostium ecclesiæ beati Swithini apud *Winton*, et ab anathematis vinculo
eum ibidem absolvit, die scilicet Sanctæ Margaretæ virginis *; et continuò, archi- * 20 julii 1213.
episcopo celebrante, audivit Rex missam, ad quam offerebat unam marcam auri.
Et sic recepti sunt singuli atque restituti in suis possessionibus.

Nondum tamen fit relaxatio interdicti, eo quòd dominus Papa per scripta sua
mandavit archiepiscopo et episcopis, quatenùs concessiones, exactiones et pro-
missiones, quas clerici seu viri cujuscumque religionis vel professionis seu ordi-
nis fuerint, Johanni Regi Angliæ super ablatis vel extortis post interdictum fece-
rint, denuncient irritas, et plenè singulis restituantur, ne fortè transeant præ-
sumptoribus in exemplum *(a)*; si qui verò prædictorum noluerint vel extorta
E repetere, eisdem nihilominùs ipsa restituere compellatur, in Terræ sanctæ subsi-
dium reservanda. His autem peractis, archiepiscopus, citò post adventum ejus in
Angliam, primum concilium ex viris ecclesiasticis apud Westmonasterium in

(a) Literarum quas ad palliandas exactiones suas à clericis Rex extorserat, hæc erat forma : « NOVERIT universitas vestra nos bono animo remisisse, et omninò gratuitâ voluntate quietum clamasse, dilecto et venerabili domino nostro Johanni Regi Angliæ, totam pecuniam, et quicquid honoris et obsequii domus nostra ei contulit à prima coronatione sua usque ad festum Nativitatis beatæ Mariæ, anno regni ejusdem Regis domini nostri XIV, videlicet quicquid ei contulimus, sive ad petitionem ejusdem domini nostri Johannis, sive sine petitione ejus aliqua, sive alio quocumque modo, de facultatibus domûs nostræ illud habuit, et ei prædicta omnia quieta clamavimus et de cætero non repetimus. Et ne aliquis hæc prædicta dona et obsequia gratuita exactiones appellare valeat, vel extorsiones, hanc chartam nostram prædicto domino nostro Regi Johanni in testimonium prædictæ gratuitæ voluntatis nostræ contulimus. » *Ex iisdem Annalibus, p. 173.*

* 25 augusti. crastino Sancti Bartholomæi * convocavit; sed in primis apud Sanctum-Paulum sermonem fecit ad populum : quo sic incepto, *In Deo speravit cor meum, et adjutus sum, et refloruit caro mea, &c.*, surgens quidam verbis hujusmodi altâ voce respondit : « Per mortem Dei, inquit, mentiris; nunquam cor tuum speravit » in Domino, nec refloruit caro tua. » Hoc audito, tacuit archiepiscopus, obstupescentibus omnibus. Nec mora, irruente in eum populo, flagellatus est custodiæque traditus, ut in die sequenti, quâ temeritate hujusmodi proferret sermonem, innotesceret. Archipræsul verò prosecutus est sermonem : quo nobiliter peracto, personis ecclesiasticis in unum apud Westmonasterium convocatis, præcepit archipræsul ut unusquisque diligenter summam rerum ostenderet, quæ à se extortæ vel irrationabiliter concessæ Regi fuerant. Rex namque per suos, archiepiscopus per suos, inquisitiones faciunt super ablatis per Angliam, summam omnium istorum volentes audire, ut uterque ipsorum sciret in quibus et quantis obligaretur, alter scilicet exposcendo, et alter pro satisfactione plenè persolvendo : non enim dimittuntur peccata, nisi priùs restituantur ablata. A B

Dominus Nicolaus episcopus Tusculanensis et cardinalis, Romanæque curiæ pœnitentiarius, domino Papâ Innocentio jubente, v kal. octobris* veniens legatus in Angliam, v nonas octobris apud Londoniam homagium domini Johannis suscepit, ut ipse et hæredes sui regnum Angliæ atque Hiberniæ cum pertinentiis eorum, absque dolo et simulatione, à Deo et beato Petro et Paulo, prædictoque Papa et successoribus sedis apostolicæ, per juramentum obligati liberâ possessione tenerent in perpetuum, annuatim reddendo ex regno Angliæ et Hiberniæ, ut suprà dictum est, mille marcas. Inquisitione igitur diligentissimè factâ, tam de ablatis quàm de damnis per violentiam regalium illatis, in festo Sancti Nicolai, per præceptum Nicolai legati et archiepiscopi, congregati sunt apud *Reding* omnes ecclesiastici prælati, certissimè sperantes aliquam restitutionem : ubi per tres dies commorati, infecto negotio propter quod venerant, Rege dissimulante, et auditis præceptis apostolicis nimiùm turbato *, ad propria remearunt, nil accipientes. Siquidem in illis diebus ibidem acceperat literas domini Papæ, ut redderet Reginæ Berengariæ Regis Richardi tertiam partem redditutum omnium de Anglia post mortem ejus retentam, insuper et domino Simoni *de Montfort* omnia ablata in integrum restitueret *(a)*. Quibus auditis, commotus et iratus, cæteris omnibus in nullo satisfaciens, tamen XV [millia] marcarum post discessum aliorum reddidit, et hoc fortè ut animum eorum inclinaret ad fovendam ejus simulationem erga minores. C

* An. 1213.

* *Ed.* turbati.

Petrus quidam *de Wakefeld*, juxta Pontem-fractum, habens spiritum prophetiæ, in præsentia Regis Johannis et totius curiæ prædicabat quòd, ni Rex ante Ascensionem Dominicam Anglicanæ ecclesiæ, quam ancillaverat, satisfaceret, ulteriùs Rex non existeret. His dictis, Rex, irâ succensus, eum custodiri jussit; completisque omnibus sicut prædixerat (nam ipse Rex jam tributarius factus fuit), eum postea et filium ejus, à castello *de Corf* usque ad *Warham* equis tractos et retractos, suspendi fecit v kal. junii. D

Rex Arragoniæ [1], diabolico instinctu deceptus, collecto exercitu copioso, nefandus etiam Comes Sancti-Egidii [2] cum omni exercitu suo, et alii quamplures ex illis provinciis infideles, prælium inierunt contra Simonem de Monteforti, et obtinuerunt civitates et castella quædam quæ ipse Simon priùs super hæreticos adquisierat. Unde Simon, super hoc nimis consternatus, et in paucitate virorum suorum respectu multitudinis adversariorum pavore perterritus, confidens tamen in misecordia Omnipotentis, suos confortans ne formidarent ad adventum Vascionum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo, et non desperarent ab Omnipotente affuturam sibi victoriam; admonens etiam, ad memoriam certamina quæ anno præcedenti fecerant, revocare, istis et multis aliis verbis animos eorum corroboravit, ut cum fervore caritatis inceptum negotium peragerent. Hæc ipso proferente, nunciatus est ei adventus Johannis *de Bares*, militis nobilis, quem Rex Franciæ cum aliis pluribus misit in auxilium : unde Simon gavisus est, et hi qui cum ipso erant. Rex verò Arragoniæ, in multitudine peditum et equitum confidens, ad bellum properabat : cui in obviam venit Simon virtute Dei magni, quâ roboratus, firmiter suis præcipiendo dixit : « Ictibus à prima fronte pugnæ pugnare » nolite contra inimicos; sed fortiter, ut christiani milites, acies superborum E

[1] Petrus II.
[2] Raimund. VI.

(a) Eæ Innocentii literæ desunt in registro edito.

A » penetrate securi. » Accedentes ergò ad certamen omnes uno impetu, ut imperatum fuit, nuda peditum deseruere præsidia, et usque ad Regem penetraverunt; sicque demùm contritus est exercitus Regis, et undique gladio cæsus. Ipse quidem Rex per manum Johannis captus est, qui per visum eum cognoverat, quamvis regalia arma, quæ priùs habuerat, deposuerit, alia assumens. Quidam verò ex comitatu volebant ducere eum vivum: sed milites cuncti qui *de prædicatione milites* vocabantur, illum in frusta consciderunt, dicentes non debere apostatam vivum ducere, sed statim interfici; quo interfecto, exercitus omnis dispersus est, multis simul interfectis absque numero. Ipse etiam Comes Sancti-Egidii, de prælio vix evadens cum paucis, cùm quò se verteret præ confusione nesciret, in Angliam ad nepotem suum *(a)* Johannem Regem venire deliberavit, et fecit sic; sed inde non multò pòst per Nicolaum legatum domini Papæ aliosque fideles, tamquam sanctæ
B ecclesiæ inimicus, expulsus est. Fuit autem istud bellum infra octavas Nativitatis beatæ Mariæ....

Anno MCCXIV. Hoc anno, ante Purificationem beatæ Mariæ, *Ferrant* Comes Flandriæ, et Johannes* Comes Boloniæ, et quidam alii magnates de partibus illis, appulerunt in Angliam, et homagium Johanni Regi in civitate Cantuariæ fecerunt: qui benevolentiam et favorem Regis captantes, festinanter cum Willelmo Comite Saresburiensi et Comite *Wilkin* in Flandriam remearunt, ut insidiarentur quomodo Regem Franciæ dolositate comprehenderent *(b)*. Et interim Rex Johannes thesaurum multum et arma multa in Pictaviam præmisit; sed et ipse mox cum grandi exercitu secutus est, ut quasi ex improviso undique præliaretur: sed Ludowico filio Regis Franciæ occurrente cum multis, expensâ pecuniâ suâ ex magna parte et parùm proficiens, post festum Sancti Michaëlis reversus est *(c)*. Comites autem
C Flandriæ et Boloniæ et Saresburiæ, cum Othone Imperatore, die dominicâ* ipsum Regem impugnantes, capiuntur cum multis, Othone vix evadente. Adjudicati sunt autem Comites Flandriæ et Boloniæ nunquam terram tenere debere de Rege, ni de misericordia Regis.

* *Corr.* Reginaldus.

* Die 27 julii.

Petrus episcopus Wintoniensis factus est totius Angliæ justitiarius, ut paulatim potentiores terræ voluntati Regis subjiceret, et resistentes edomaret; sed, potestate suâ non benè utens, iràm baronum converti fecerat contra Regem, neque est sedatus furor ille usque adhuc.

Mox etiam secuta est prædicatio per Angliam de sanctæ crucis signaculo, quamvis longè antè literæ domini Papæ super hoc negotium ad tres exsecutores pervenissent; et infra annum, Dei nutu, in tantum prosperatum est negotium, ut incredibilis multitudo virorum et mulierum, necnon et infantium, Christum
D sequentes, et crucem sibi assumere et portare gauderent; cum Crucifixo vivere simul et mori parati, et seipsos abnegare ut sequantur Christum.

In octavis Sancti Johannis-Baptistæ*, celebratum est concilium apud Londinum à domino Nicolao legato, et Simone* Cantuariensi archiepiscopo et aliis episcopis Angliæ, ubi solutum est interdictum Angliæ, anno ejusdem interdicti septimo, VI nonas julii, feriâ quartâ in festo Sanctorum Processi et Martiniani, et in crastino per omnes ecclesias pulsatum est et celebratum, viris tantùm religiosis et aliis mediocribus ecclesiarum personis nullâ ablatorum factâ restitutione vel damnorum recompensatione.

* An. 1214.

* *Cor.* Stephano.

Obiit Willelmus Rex Scotiæ; successit ei Alexander filius ejus.

Obiit Johannes *de Gray* episcopus Norwicensis in transmarinis, et allatum est corpus ejus in Angliam, Waltero *de Gray*, fratre ejus, antea in episcopum Wigor-
E niensem consecrato. Obiit Gilbertus episcopus Roffensis....

Magister Symon, Eboracensis ecclesiæ decanus, ad episcopatum Exoniensem consecratur.

Anno MCCXV, magister Richardus, decanus Saresburiensis, ad episcopatum

(a) Si de Raimundo VI intelligendus est hic locus, legendum est *sororium;* si de Raimundo VII, scribendum *avunculum.*

(b) Superiori anno 1213, Ferrandus et Reginaldus fœdus cum Angliæ Rege pepigerant, prout videre est in literis quas t. XVII, p. 87, repræsentavimus. Eos autem ab eo auxilia sequenti anno adversùs Francorum Regem postulasse liquet ex literis Johannis Regis, ibidem editis p. 700 in notis; sed ipsos in Angliam navigasse non liquet.

(c) Tempore Quadragesimæ Joannes Rex appulit ad Rupellam, et occupatâ Pictaviæ et Andegaviæ parte maximâ, mense julio, dum Rupem-Monachi obsideret, in fugam conversus est à Ludovico Regis Philippi filio. Vide Guillelmum Armoricum, t. XVII, p. 95, et Matth. Paris ibid. p. 113 et seq.

Cicestrensem, et Willelmus *de Cornhul*, archidiaconus *de Huntendon*, ad episcopatum Coventrensem, die Conversionis Sancti Pauli, apud *Reding*, à domino S.* archiepiscopo consecrantur. A

* Stephano.

Benedictus cantor Londoniensis ad episcopatum Rovecestriæ consecratur.

Obiit Eustachius episcopus Eliensis, circa Purificationem beatæ Mariæ, apud *Reding*. Obiit Egidius episcopus Herefordensis. Obiit Gaudefridus de Mandevilla, Comes de Essexia.

Hoc anno, magna orta est discordia inter Regem Angliæ et barones, his exigentibus ab eo leges Sancti Edwardi, et aliorum subsequentium Regum libertates et liberas consuetudines : nam tempore patris sui, et maximè suo tempore, corruptæ et aggravatæ fuerant. Nam quosdam absque judicio parium suorum exhæredabat, nonnullos morte durissimâ condemnabat, uxores filiasque eorum violabat, et ita pro lege ei erat tyrannica voluntas; illoque negante et obstinatè illis resistente, B confœderata est multitudo procerum, et in brevi regio universa commota, congregatusque est exercitus valdè decorus apud civitatem Londinensem, eamque capiunt XVI kal. julii.

Ad hanc discordiam sedandam conveniunt Rex et archiepiscopus Cantuariensis et episcopi, magnates et barones, die martis ante festum Sancti Johannis-Baptistæ*, apud *Stanes*, in prato quod vocatur *Runnemed*, et fecit eis ibi chartam libertatum qualem volebant; sed in brevi postmodum, ipso veniente contra eam, maxima pars baronum et magnatum confœderati sunt adversùs eum, et civitatem Londinensem, quam priùs occupaverant, firmissimè munientes, dominia Regis et terras ei adhærentium rapinis et incendiis devastantes, modis omnibus nituntur ipsum expellere, et Ludowicum filium Regis Franciæ loco ejus creare. Rege verò è contra per alienigenas et alios sibi cohærentes sævissimè debacchante, multiplicata sunt mala C super terram Anglicanam. Moram autem faciebant barones in civitate Londinensi per annum et ampliùs, cum civibus confœderati, promittentes se nullam pacem facturos cum Rege, nisi assensu utriusque partis. Interim applicuerunt in Angliam alienigenæ barbari et magna multitudo diversarum linguarum, errorem Regis pertinaciter confoventes. His autem visis, supradicti magnates, obstinationem Regis punire desiderantes, communi consilio Ludowicum filium Regis Franciæ in Principem Anglicanæ insulæ unanimiter elegerunt, mittentes ad Regem Franciæ Philippum, ut eum in Ducem et Principem eis præficeret : et qui missi fuerant ex nobilioribus et eloquentioribus esse constat. Verùm, auditis adventûs eorum causis, et obsidibus utrimque datis, et sua seseque cum terra Anglicana in perpetuum, quoad posse suum, spoponderunt, et statim qui præsentes aderant homagium Ludowico fecerunt. D

* An. 1215.

Tunc temporis Johannes Rex omnia castella et munitiones habebat sub manu sua, sub custodia tamen alienigenarum qui frequenter perambulabant terram, vastantes eam et prædam ubicumque poterant capientes; insuper *Fauques** quidam furiosus genere Normannus, et multi alii, in ecclesiis et cimeteriis bona tam clericorum quàm laïcorum indifferenter rapuerunt. Hinc dolor et gemitus, planctus et luctus, vastitas et contritio, quia divites perterriti, pauperes afflicti, nusquam tutè consistunt; quippe ex omni parte mala crescere viderunt, nec evadere potuerunt.

* Fulco *de Brent.*

Celebratum est concilium Romæ in ecclesia Salvatoris quæ Constantiniana vocatur, mense novembri *, præsidente domino Innocentio III Papâ, pontificatûs ejus anno XVII, in quo fuerunt episcopi CDXV, inter quos exstiterunt de præcipuis duo, videlicet Constantinopolitanus et Jerosolymitanus, primates autem et metropolitani LXXI, abbates et priores ultra octingentos; legatorum verò Regis E Siciliæ, Imperatoris Constantinopolitani, Regis Franciæ, Angliæ, Hungariæ, Regis Jerosolymitani, Regis Cypri, Regis Arragoniæ, necnon et aliorum principum et magnatum, civitatum etiam, aliorumque locorum, ingens affuit multitudo.

An. 1215.

Anno MCCXVI, Gualo presbyter cardinalis Sancti-Martini, à domino Papa Innocentio legatione susceptâ, in Angliam venit, ut regias partes per omnia contra barones foveret.....

In mense maio, scilicet die sabbati proximâ post Ascensionem Domini, quæ fuit XII kal. junii *, Ludowicus primogenitus Regis Francorum venit primò in Angliam, sicut promiserat, et applicuit apud *Tanathos* insulam, statimque castellum Rovecestriæ obsedit, et ipsum feriâ secundâ in Pentecosten, scilicet III kal. junii,

* Die 21 maii.

A cepit. In eadem hebdomada, feriâ quintâ, venit Londinum, et honorificè susceptus, homagium baronum qui ex multo tempore eum ibi exspectabant, recepit; cives etiam ejusdem civitatis, baronibus fide copulati, sub dominio ejus eodem modo sunt mancipati. Feriâ tertiâ post festum Sanctæ Trinitatis recepit castellum *de Reigate*, et in crastino castellum *de Guilford*, et castellum *de Fernham*, feriâ sextâ cepit. Item, feriâ secundâ secundæ hebdomadæ, scilicet XVIII kal. julii, reddita fuit civitas *Winton*, et in crastino Sancti Johannis-Baptistæ, castellum episcopi *de Winton*; in sabbato post octavas apostolorum Petri et Pauli, castellum *de Odiham*. Item, feriâ secundâ post festum Sanctæ Margaretæ, movit cum magno exercitu apud Doveram, ubi moratus est quindecim hebdomadas; sed nihil profecit. Deinde reddita est ei turris Londinensis, feriâ sextâ ante festum S. Leonardi.

Obiit Innocentius III Papa apud Perusium, XVII kal. augusti, ibidemque honorificè B tumulatus est anno papatûs sui XVIII, mense V, die V; successit Honorius III.

Mense octobri *, scilicet XIV kal. novembris, Rex Johannes, quia res ei minimè cesserant ad votum, non plus quàm tribus aut quatuor diebus infirmatus, in crastino S. Lucæ in fata discessit apud castrum *de Newerc*, et Wigorniæ sepultus est; coronatus autem Henricus III, filius ejus primogenitus, puer novem annorum, in festo apostolorum Simonis et Judæ cum magna festinatione, volentibus sic parentibus et amicis ejus qui fideliter patri viventi adhæserant, à domino legato Gualone apud Glocestriam, assistentibus ibidem episcopis Wintoniensi [1], Wigorniensi [2], Coventrensi [3], Bathoniensi [4], et Comitibus qui puero adhæserunt, scilicet Comes Cestriæ [5], Willelmus Marescallus, Comes *Striguil* et *Penbroc*, Comes de Ferrariis [6], Willelmus *Briwere*, Savaricus de Malolacu; reliqui omnes Comites et barones sequebantur Ludowicum. Nec multò pòst Gualo legatus concilium cele-C bravit apud *Bristoll*, in festivitate Sancti Martini, in quo coëgit undecim episcopos Angliæ et Walliæ qui præsentes erant, et alios prælatos inferioris ordinis, scilicet Comites et barones ac milites qui convenerant, Henrico Regi fidelitatem jurare; Walliam totam interdixit, quia cum baronibus tenuit, et ipsos barones cum omnibus complicibus suis excommunicavit, in qua [excommunicatione] positus est Ludowicus in capite.

* An. 1216.

[1] Petro.
[2] Silvestro.
[3] Guillelmo.
[4] Jocelino.
[5] Ranulfus.
[6] Willelmus.

Igitur post obitum Johannis Regis cepit Ludowicus castrum *de Hereford* et *de Bercamstede* in die Sanctæ Luciæ *.

* 13 decembr.

Walterus *de Gray*, episcopus Wigorniensis, promotus fuit Romæ in archiepiscopum Eboracensem.

Magister Hugo *de Manepoure*, decanus Herefordiæ, apud Glouverniam in die Sancti Nicolai consecratur in Herefordensem episcopum.

D Herebertus Saresburiæ episcopus, cognomento Pauper, obiit et sepultus est apud *Wilton*.

Anno MCCXVII, plures tam nobiles quàm plebeii acceperunt signum Dominicæ crucis in pectore suo, ut ejicerent Ludowicum et Francos de Anglia, malentes habere Regem de terra sua quàm de aliena.

Eodem anno, XIII kal. junii, in hebdomada Pentecostes, apud Lincolniam occisus est in bello Comes *de Perches* *, vir in armis strenuus et regali sanguine exortus, qui nondum ad tricesimum ætatis annum pervenerat; et Saërius *de Quinci* Comes Wintoniensis, et Henricus *de Bohun* Comes Herefordiæ, et Robertus filius Walteri, et multi barones cum pluribus aliis qui guerram moverant, à regiis militibus capti sunt et vinculis mancipati. Post hoc regalium complices, sacrilegio ducti, in majorem Dei genitricis ecclesiam irruentes, eam cum cæteris ecclesiis E de sacra supellectili usque ad ultimum depopulando, totamque civitatem nudaverunt. Igitur regales, communi consilio et legati præcepto, agmina sua disposuerunt ut Ludowico bellum inferrent. Quo audito, Ludowicus civitatem Londinensem intravit, et portas civitatis, unâ tantùm exceptâ, obstruens, iterùm à Londonensibus homagium recepit. Interea regales quosdam ex civibus de reddenda civitate conveniunt, spondentes omnes libertates suas regio sigillo et communi assensu renovando confirmare: quod Ludowicum minimè latuit, et quia deprædatio Lincolniæ illi fuerat intimata, magis timuerunt.

* Thomas.

Vigiliâ Sancti Bartholomæi apostoli, X kal. septembris *, Eustachius cognomento Monachus, cum multis aliis, in mari decapitatus est, et decem magnates cum pluribus nobilibus Franciæ capti sunt, et omnes naves hostium ferè centum quæ

* An. 1217.

ibi erant, aut captæ sunt, aut submersæ, quindecim tantùm de omni navigio fugâ elapsis. Auctores hujus facti fuerunt Richardus filius Johannis Regis et Hubertus de Burgo, et nautæ Quinque-portuum cum XVIII navibus tantùm. Hoc infortunio Ludowicus compulsus paci adquievit; et relaxatis ex utraque parte captivis, acceptâ etiam pro damnis suis et expensis non modicâ quantitate pecuniæ, libertatibus quas barones petebant, ad voluntatem regalium militum ex parte concessis, sine spe reditûs, ab Anglia recessit *(a)*. A

Richardus *de Mareis*, Johannis quondam Regis Angliæ summâ veneratus gratiâ, prædicti Regis consiliis seu regni sui dispositionibus, quia astutissimus, præfuit à secretis. Hunc Rex Johannes omnibus viris ecclesiasticis et maximè religiosis, quando eos gravissimis exactionibus infestavit, per singula præpositum constituit. Hic igitur, nactâ libertate, manus suas in filios matris suæ aggravans, nullius egestatis misertus vel miseriæ condescendit. Vacantibus interea quibusdam episcopatibus, procuratorem suum Rex promovere voluit in pontificem; sed, clero reclamante, et electionem canonicam instantiùs exsequente, ne simia in aula sacerdos fieret in ecclesia, à pastorali dignitate prostratus, quoad potuit, privatim et publicè in clerum desæviit. Hic verò in die Sanctorum Processi et Martiniani * à Waltero *de Gray*, Eboracensi archiepiscopo, Gualone legato præcipiente, apud Gloucestriam ob præclara ipsius merita, ut ita dicam, ne os meum ponam in abyssum, in Dunelmensem episcopum promotus est. Sed utinam sublimitatis culmen pro vero pastoris regimine, non pro solius honoris ambitione, in sede tam dulci et tam reverenda, tot sanctorum pontificum meritis suffulta, tot etiam virtutibus monachorum ornata, in candore castitatis inviolabiliter obtineat! B

* 2 julii.

Magister Richardus, quondam decanus Saresburiæ et postea episcopus Cicestrensis, post decessum fratris sui in episcopatum Sarum ei successit, cujus consilio et auxilio nova ecclesia Saresburiæ novo in loco incepta est, ecclesiâ veteri, infra castelli mœnia sitâ, priùs effractâ atque submotâ. C

Obiit Robertus *de Quinci*, filius Saëri *de Quinci*. Obiit *Isabel* Comitissa Gloucestriæ.

Randulfus monachus Sanctæ-Trinitatis Norwicensis ecclesiæ, ex voluntate Gualonis legati, factus est episcopus Cicestriæ. Magister Alexander cognomento *Nequam*, abbas Cicestriæ, literarum scientiâ clarus, obiit.

Anno MCCXVIII. Hoc anno, ad Pentecosten, Robertus * Comes Cestriæ et Willelmus Comes de Ferrariis, et barones cum cætera multitudine promiscui sexûs, iter versùs Jerosolymam arripuere; multi tamen pro defectu substantiæ seu corporis debilitate remanserunt, partemque pecuniæ suæ ad subsidium Terræ sanctæ mittentes, à voto suo per dominum Papam absoluti sunt.... D

* Ranulfus.

Otho Imperator Alemanniæ, nepos Richardi et Johannis Regum Angliæ, obiit.

Hic, dum vixit, potens et inclytus erat, seditque sub Innocentio III et Honorio annis octo: qui, acceptâ coronâ à Papa Innocentio, statim pugnam habuit cum Romanis, et contra voluntatem domini Papæ intravit regnum Apuliæ, auferens illud, et Frethericum Regem Siciliæ fugans; unde propter hoc excommunicatus est. Principes autem Alemanniæ, per dominum Papam, quarto anno imperii sui, Frethericum prædictum in Romanorum Imperatorem elegerunt: qui veniens per mare usque Romam, à domino Papa et populo Romano honorificè suscipitur, et in Alemanniam mittitur * contra Othonem, ibique mirificè triumphavit, et regnat prosperè usque in hodiernum diem. Fredericus hic sub Honorio electus Imperator, ab illo post mortem Othonis coronatur *(b)*.

* An. 1211.

Simon de Monteforti, militiâ, pulchritudine et sapientiâ commendabilis, dum obsideret urbem Tolosam, lapide percussus, ex hoc sæculo migravit, cui datum est, ut creditur, pro labore gaudia cœli possidere.... E

Post festum Sancti Michaëlis *, convenerunt apud *London* sapientes Angliæ, et renovaverunt leges et libertates secundùm chartam Regis Johannis, quam fecerat baronibus, et in modum chirographi scripserunt, et sigillo Gualonis legati, et Simonis * archiepiscopi Cantuariensis, et Walteri archiepiscopi Eboracensis, et

* An. 1218.

* Stephani.

(a) Conditiones ei impositas vide tom. XVII, pag. 111, in literis die 11 septembris datis.

(b) Anno 1220, die festo Sanctorum omnium, Fredericus imperii coronâ donatus est ab Honorio Papa, prout legimus in additionibus ad vulgatas editiones Guillelmi Britonis, tomo nostro XVII, pag. 774.

A Willelmi episcopi Londoniensis, et Willelmi Marescalli, confirmaverunt, donec Rex juvenis sigillum cursale habere videretur. Henricus Rex uti cœpit sigillo suo circa festum Sancti Leonardi.

Gualo legatus ab Anglia recessit circa festum Sancti Clementis, et statim successit ei dominus Pandulfus legatus.

Abbas Cisterciensis Conradus nomine vadit Romam cum aliis abbatibus pro negotiis ordinis, ibique eligitur et consecratur in episcopum Portuensem : qui non multò pòst *(a)*, legatione susceptâ, contra Albigenses pergit ; successitque ei apud Cistercium abbas de Longo-ponte [1]. Abbas Pontiniaci [2] fit episcopus Carnotensis.

Comes *de la Marche*, Hugo videlicet, filius Hugonis *Lebrun*, ducit Reginam Angliæ *Isabel* nomine in uxorem. Fuit ipsa uxor Johannis Regis et filia Comitis Engolismi.

[1] Galterus *de Orchies.*
[2] *Item*, Galterus.

B Dominus Hugo, quondam abbas Belli-loci-Regis, factus est episcopus *de Carduill* ex voluntate Gualonis legati, in conditionem depositionis ejusdem, sicut nonnullis visum est, quia quasi inimicus à jurisdictione ordinis videretur, si in episcopum promoveretur.

Anno MCCXIX. Hoc anno, pace redditâ in Angliâ et stabilitâ, justitiarii qui vulgò dicuntur itinerantes, post Natale Domini ibant per totam Angliam, renovationes legum observantes in placitis suis, et observari facientes secundùm chartam Regis Johannis prædictam.

Hubertus de Burgo factus est justitiarius totius Angliæ.

Willelmus Marescallus obiit apud *London*, pridie idus maii. Comes David, frater Willelmi Regis Scotiæ, obiit.....

Eo tempore Robertus filius Walteri, et dominus *Seer de Quinci*, et Willelmus C *de Harecourt*, et Willelmus Comes *de Arundel*, iter Jerosolymitanum arripuere cum multis aliis. Unus autem ex ipsis, Seerus videlicet *de Quinci*, postquam in Terram sanctam venerat, gravi infirmitate corripitur ; convocatis igitur privatis suis, eosdem adjuravit, juramentoque constrinxit, quòd cor ejus et viscera post obitum ipsius comburerent, et secum in Angliam asportarent, et apud *Geroldon* sepelirent : cognoverat enim quia moreretur; quod et factum est. Ipse verò post quatuor aut quinque dies, scilicet in nonis novembris, ex hac luce subtractus est et apud *Acres* sepultus.

Hugo cognomento *Foliot* in Herefordensem episcopum consecratur....

Nonis novembris *, Damieta civitas Ægypti valdè munita, quæ quondam *Memphis* dicebatur, diù obsessa à christianis, virtute divinâ, cum multis et magnis opibus et sine effusione sanguinis christianorum, intempestæ noctis silentio mira- D culosè capta est.

* An. 1219.

Sanctus Hugo pontifex Lincolniensis Romæ solemniter canonizatus est, et Sanctorum catalogo, Deo adjuvante, insertus.

Anno MCCXX. Joannes abbas de Fontibus factus est Eliensis episcopus.

Hoc anno, secundò coronatus est Henricus III Rex Angliæ, in die Pentecostes, apud Westmonasterium. Accepit etiam tailagium per Angliam de singulis carrucis duos solidos.

Hoc anno, nonas julii, translatum est corpus gloriosi martyris Thomæ Cantuariensis archiepiscopi à venerabili viro Stephano, ejusdem sedis archiepiscopo, anno à passione ejus quinquagesimo, de crypta ecclesiæ ubi jacuerat ferè per quinquaginta annos, ad eminentiorem locum, videlicet retro majus altare ecclesiæ, et reconditum in loculo ex auro et argento miro opere constructo, E gemmisque pretiosis mirificè insignito. Ad cujus translationem tam grandis conventus utriusque sexûs de diversis mundi partibus convenerat, ut nunquam retroactis temporibus, ut dicitur, tam magna multitudo hominum ad unum locum in Anglia coadunata fuerit. Exierat namque edictum à præfato archiepiscopo, &c.

Dominus Stephanus archiepiscopus Cantuariensis profectus est Romam, et cum eo Richardus de Marisco, Dunelmensis episcopus.

Anno MCCXXI. Venerabilis episcopus Londoniensis nomine Willelmus de Ecclesia Sanctæ-Mariæ, vir magni nominis et non modicæ auctoritatis, vicesimotertio episcopatûs sui anno, tam ex propria voluntate quàm ex summi Pontificis

(a) Anno 1219, tempore Quadragesimæ, Conradus missus est in Franciam legatus, ex eodem Britone, ibidem.

permissione, resignavit episcopatum in ecclesia S. Pauli apostoli *de London*, in die A
* 25 januarii. Conversionis ejusdem apostoli *, coram domino Pandulfo apostolicæ sedis legato, necnon et plurimis episcopis qui fortè tunc aderant, episcopali tamen dignitate de jure sibi remanente, ex hoc omnibus tam majoribus quàm minoribus non modicæ humilitatis exemplum derelinquens. Qui et ipse, tempore interdicti et afflictionis Anglicanæ ecclesiæ, tribulationes, persecutiones, diversas injurias, rerum stipendia, longa exilia, pro libertate sanctæ ecclesiæ tuenda cum multis aliis injustè perpessus est.

Willelmus Comes *de Arundel*, rediens à civitate Damieta postquam Dei virtute capta est, moritur ultra Romam apud quoddam oppidum *Kainel* nomine, cujus corpus, membratim divisum, ex ipsius jussione in Angliam transportatum est, et apud Wimundham sepultum.

Eustachius *de Faucunberge*, thesaurarius Regis Henrici III, in episcopum Lon- B
dinensem consecratur apud Westmonasterium à Benedicto Roffensi episcopo, quia dominus Stephanus Cantuariensis archiepiscopus anno præcedenti Romam perrexerat, et nondum reversus fuerat.

Alexander Rex Scotiæ duxit in uxorem filiam Johannis Regis Angliæ nomine Johannam, sororem scilicet Regis Henrici III.

Pandulfus cessat à legatione sua in Anglia citò post festum apostolorum Petri et Pauli. Dominus Stephanus Cantuariæ archiepiscopus revertitur in Angliam de Roma, in autumno.

An. 1221. Hoc anno exstitit tam grandis mortalitas hominum in transmarinis partibus, tam religiosorum quàm cæterorum, ut in aliqua abbatia novem defuncti simul unâ die haberentur; in pluribus verò abbatiis tot languidi et ægroti, ut reliqui qui sani et incolumes videbantur, vix sufficerent officium celebrare divinum. In C
civitatibus nihilominùs, vicis et villis, veniens clades tantùm invaluit, ut nonnisi tres aut quatuor, sicut dicebatur, in aliqua villa invenirentur, qui potentes existerent defunctorum corpora tradere sepulturæ.

Proh dolor! pagani, ortâ dissensione et discordiâ inter christianos, aliisque infortuniis ingruentibus, civitatem Damietam inopinato eventu recuperant, atque eamdem sibi subjugant, quam christianorum populi non sine multo labore et sudore, Dei tamen virtute, ceperant, et per biennium et eo ampliùs jam possederant et depopulaverant.....

Petrus de Rupibus, episcopus Wintoniensis, cruce signatus est XIII kal. octobris.

Anno MCCXXII.... Dominus Stephanus Cantuariensis archiepiscopus celebravit concilium suum primum apud *Oxon*, XV kal. maii.....

Pandulfus, quondam legatus in Anglia, consecratur Romæ in episcopum Nor- D
wicensem, IV kal. junii.

An. 1222. Hoc anno concessit Rex Henricus III de tota Anglia, per consilium domini Stephani Cantuariæ archiepiscopi et aliorum magnatum terræ, in subsidium Terræ sanctæ adquirendæ, de Comite quolibet tres marcas, de quolibet barone unam marcam, de quolibet milite duodecim denarios, de quolibet libero homine unum denarium, de quolibet homine habente catallum ad valentiam dimidii marci unum denarium. Sed concessio ista parùm aut nihil profuit, quia citò pòst contradictum est, et ad effectum minimè perductum.

Exortâ quâdam tumultuosâ seditione in civitate Londoniensi ex occasione injuriæ et contumeliæ Londoniensibus apud Westmonasterium illatæ, præsumptâ nihilominùs cujusdam transgressionis temeritate à quibusdam pestilentibus civitatis ejusdem, quæ ad perturbationem et violationem pacis esse videbatur, unus de pri- E
moribus et nobilioribus civitatis, Constantinus nomine, causâ illius, ut ferebatur, ad liquidum minimè discussâ, et, sicut nonnullis visum est, velociori judicio quàm decuit vel oportuit, cum quibusdam aliis suspenditur *(a)*. Quidam verò alii ex urbe dehonestati sunt et ignominiosè tractati: quo facto, tota civitas confunditur vehementer et conturbatur; sed latet adhuc quem finem res gesta sortiatur.

Obiit Randulfus episcopus Cicestriæ. Stella magna et insolita apparuit in autumno.....

Anno MCCXXIII. Hugo quondam abbas Belli-loci Regis Angliæ, postea episcopus

(a) De eo pluribus agit Matt. Paris, tomo nostro XVII, pag. 756, traditque tunc violatam fuisse pacem quam cum Principe Ludovico pridem pepigerat Rex Henricus.

de

A *de Carduil*, rediens de Roma, venit ad abbatiam de Trinitate, ubi, ferè per tres dies infirmatus, quarto die obiit, tertio nonas junii*. Ecce quàm repentè tollitur *An. 1223.
è medio, cujus linguam nonnulli mirati sunt, pectus non ita.

Hamericus abbas IX Eleemosynæ obiit : cui successit quidam monachus ejusdem domûs, Sanctius nomine.

Philippus Rex Francorum, Princeps sapiens et prudens, regno suo pacato et sapientiâ atque prudentiâ suâ multipliciter dilatato, obiit pridie idus julii, anno regni sui XLV. Fertur idem Rex vocasse Lodowicum filium suum primogenitum ante obitum suum, et præcepisse ei coram nonnullis principibus regni sui, ut Deum diligeret et timeret, et sanctam ecclesiam exaltaret et honoraret, et judicium et justitiam faceret populo suo, et præcipuè ut pauperes et mediocres in regno suo contra superborum insolentiam et præsidiis attolleret, et defensionis suæ auctoritate prote-
B geret. Idem verò Lodowicus non multò pòst Remis coronatus est et unctus in Regem, videlicet in die Sancti Sixti Papæ et martyris *. * 6 augusti.

Johannes *de Brenes*, Rex Jerosolymitanus, venit in Angliam in autumno.

Simon de Apulia Exoniensis, Willelmus *de Cornhell* Coventrensis, episcopi, mortem pertulerunt.

Anno MCCXXIV. Walterus cognomento Malus-clericus factus est episcopus *de Carduil.* Nonnulli alienigenarum ejecti sunt et amoti de castellis et custodiis suis in Anglia.

Obiit Willelmus de Ecclesia Sanctæ-Mariæ, episcopus London. VI kal. aprilis.

Radulfus de Nova-villa, thesaurarius Regis, factus est episcopus Cicestriæ. Willelmus *Briwere*, præcentor Exoniæ, factus est episcopus ejusdem ecclesiæ. Consecrati sunt autem ambo Londoniæ, IX kal. maii, à domino Stephano Cantuariensi
C archiepiscopo.

Magister Alexander *de Staneby*, clericus de camera domini Papæ, consecratur ab eodem Romæ in episc. Coventrensem, die sancto Paschæ, id est, XVIII kal. maii.

Willelmus Marescallus duxit in uxorem filiam Johannis Regis Angliæ, Elianor nomine, sororem scilicet Regis Henrici III.

Obiit Willelmus Comes *de Arundel* adolescens, quarto anno post mortem patris sui, et sepultus est apud *Wimundeham.*

Lodowicus Rex Franciæ subjugat ditioni suæ terram Pictaviæ.

Falkesius, unus ex alienigenis quos aliquando Johannes Rex Angliæ in perniciosum auxilium sibi asciverat, roborato post mortem dicti Regis castello *de Bedeford*, quod ab eodem Rege in custodiam acceperat, nonnullis etiam de majoribus Angliæ, sicut dictum est, eidem Falkesio conniventibus, tenuit idem castel-
D lum contra Regem Henricum III, præfati Regis filium, ad quod expugnandum non solùm Rex, verùm etiam dominus Stephanus archiepiscopus Cantuariensis et episcopi et omnes ferè magnates Angliæ, licèt fortassis non uno eodem anno*, pariter conve- *f. animo.
nerunt. Quo tandem capto, omnes ferè qui sponte ingressi in castello inventi sunt, suspensi sunt in patibulis, in die videlicet Assumptionis beatæ Mariæ*, homines * An. 1224.
scilicet octoginta. Ipse verò Falkesius paulò pòst in ecclesia Coventrensi deprehensus et captus, tandemque jure ecclesiastico dimissus, non sine confusione et dolore in patriam suam reversus est. Uxor *(a)* autem ejus, per quam possessionibus, divitiis et honoribus, multipliciter fuerat exaltatus et ditatus, tradita est cuidam magnati Angliæ custodienda cum filiis suis.

Anno MCCXXV. Obiit Hugo *Bigot*, Comes *Norfolch.*

Henricus Rex Anglorum concessit et dedit hominibus de regno Angliæ liber-
E tates et consuetudines sicut erant in diebus antiquis, et fecit eis inde chartas duas, unam de libertatibus et liberis consuetudinibus regni, aliam verò de libertatibus forestæ et ad forestam pertinentibus. Pro hac igitur concessione et donatione, archiepiscopi, episcopi, abbates, priores, Comites, barones, milites et homines liberi tenentes de regno, concesserunt et dederunt eidem Regi quindecimam omnium mobilium suorum. Monachi verò Cisterciensis ordinis, tam pro libertatibus quàm pro gratia et benevolentia Regis, dederunt ei duo millia marcarum argenti. Judæi autem existentes in Anglia dederunt ei eodem tempore quinque millia marcarum argenti.

(a) Margareta scilicet de Ripariis, quam Rex sub custodia Willelmi Comitis de Warenna deputavit, inquit ad an. 1224 Matt. Paris. Vide quæ de eadem habet Radulfus Coggeshalæ abbas, suprà, p. 119.

Obiit Johannes Heliensis episcopus, priùs abbas de Fontibus, cui successit A Gaufridus archidiaconus Norwicensis, frater Huberti de Burgo, justitiarii Angliæ. Consecratur autem Londoniæ à S.* Cantuariensi archiepiscopo, in Natali apostolorum Petri et Pauli.

* Stephano.

Cedente Sanctio, successit Martinus abbas Eleemosynæ, qui et ipse priùs bis abbatizaverat.

Henricus III Rex Anglorum susceptus est in domo nostra, XVI kal. januarii, cum solemni processione. Crastinâ verò die capitulum introivit, et societatem, fraternitatem atque participationem beneficiorum domûs nostræ petiit et accepit.

Anno MCCXXVI. Hoc anno, IV nonas octobris, die dominico, beatissimus Franciscus in civitate Assisii, in qua ortus est, apud Sanctam-Mariam de Portiuncula, ubi ordinem fratrum Minorum ipse primò plantavit, expletis viginti annis ex quo perfectissimè adhæsit Christo, Apostolorum vitam et vestigia sequens, B egressus de carnis ergastulo, ad cœlestium supernorum mansiones, perfectè quæ cœpit consummans, felicissimè convolavit; cum hymnis et laudibus in ea civitate sacrosanctum corpus ipsius collocatum est et honorificè reconditum, ubi ad gloriam Omnipotentis multis coruscat miraculis....

Obiit Willelmus, cognomento Longa-spata, Comes Saresburiensis.

Obiit Richardus de Marisco, episcopus de Dunelmo.

Lodowicus Rex Francorum, tam rogatu quàm jussu summi Pontificis, profectus est cum exercitu grandi ad civitatem quamdam vocabulo *Avinion*, et obsedit eam, quia Romanæ ecclesiæ superbiendo vel potiùs apostatando inobediens erat et rebellis. Illi autem qui in ea urbe erant, arbitrantes non esse tutum diù tanto resistere Principi, reddiderunt se summo Pontifici; legati verò apostolici qui in exercitu erant, tradiderunt urbem prædicto Regi. Rex igitur, acceptis obsi- C dibus ab his qui in civitate erant, muris tunc ejusdem urbis fortioribus in locis per gyrum destructis atque deletis, cœpit reverti in terram suam; sed, in ipso itinere morbo correptus, ex hac luce vel potiùs caligine subtractus est, anno regni sui quarto, sicque citò gaudium conversum est in luctum et lamentum. Lodowicus autem filius ejus, puer circiter annorum duodecim, non multò pòst Remis coronatur et ungitur in Regem, in die videlicet Sancti Andreæ apostoli.

Obiit Pandulfus episcopus Norwicensis Romæ; successitque ei Thomas de Blumvilla, clericus curialis; consecratur autem Londoniæ à S.* Cantuariensi archiepiscopo.... Obiit Benedictus episcopus Roffensis.

* Stephano.

Anno MCCXXVII. Annus à fundatione abbatiæ de Waverleia centesimus.

Obiit Willelmus de Mandevilla Comes Essexiæ. Hubertus de Burgo, justitiarius Angliæ, factus est Comes Cantiæ. D

Obiit Honorius Papa, successitque Hostiensis episcopus, et vocatus est Gregorius.

Henricus *de Samford*, archidiaconus Cantuariæ, consecratur ibidem in episcopum Roffensem, VII idus maii, à domino S. Cantuariensi archiepiscopo.

Henricus Rex Angliæ fecit Richardum fratrem suum Comitem Cornubiæ, in die Pentecostes, tertio videlicet kal. junii, apud Londoniam.



GAUFREDI PRIORIS VOSIENSIS

PARS ALTERA CHRONICI LEMOVICENSIS.

Apud Labbeum, t. II Bibliothecæ mss. Codicum, pag. 330.

MONITUM.

PARS hæc secunda chronici Gaufredi Prioris Vosiensis cœnobii, quæ duos B *tantùm annos complectitur, est veluti accessio quædam ab auctore composita post absolutum, quod describendum instituerat, de rebus Lemovicensibus chronicum. Ait enim in fronte :* Ea quæ sequuntur de præliis Regum et Principum, seu de Regis Anglorum junioris obitu, pleniùs scripsi, quia tempore nostro gesta in Lemovicino noscuntur. *In priori autem parte, à nobis pridem edita t. XII, pag. 421-450, Gaufredus, Ademari Chabanensis chronicon continuaturus, à tempore Roberti Regis, ubi defecit Ademarus, suum exorditur, perducitque usque ad initium Quadragesimæ anni 1182, ideòque secundam quam repræsentamus partem à die Paschatis ejusdem anni continuando prosequitur. Itaque de utraque parte intelligenda sunt verba ejus, pag. 290 scribentis :* Ego siquidem Gaufredus ista dictavi anno incarnat. Dom. MCLXXXIII, Philippi qui C fuit filius Ludovici anno tertio (à patris obitu), quo videlicet anno guerra gravissima fuit in Lemovicino inter Henricum Anglorum Regem et filium ejus Henricum juniorem, qui tunc obiit in festo beati Barnabæ apostoli. Ego quintum annum tunc prioratûs mei in cœnobio Vosiensi expleveram.

Sanè egregia sunt et ab alio nullo tradita, quæ scripsit Gaufredus, præsertim ubi principum Lemovicini tractûs genealogias texuit; sed ea multis in locis ab amanuensibus deformata. Id pridem animadvertit Philipp. Labbeus, qui licèt præ oculis quatuor habuerit apographa exempla, « Monendi sunt lectores, in» quit, nos in mendosissimo textu corrigendo, collatis invicem exemplarium » diversis lectionibus, plurimùm desudasse, nonnullas inseruisse voculas ansulis D *» distinctas, asteriscos quoque in desperatissimis locis inseruisse, ut sicubi de» litescant ejusdem chronicæ calamo exarati codices, eorum ope sanari possint » aut suppleri, quæ manca aut vitiata apparent. » Nos autem ne unum quidem ejusdem codicem integrum nancisci potuimus. Usi tamen sumus, quoad secundam quam repræsentamus scripti partem, fragmentis à Petro* Coral, *abbate S. Martini, ex eo mutuatis in codice regio 5452, fol. 72 ac seq. et insuper variantibus lectionibus apographo Christoph. Justelli appositis ex ms. codice olim Claudii* Lascure, *canonici Lemovicensis, inter collectanea Stephani Baluzii repertis, in regia Bibliotheca, fasciculo 4, n.° 2.*

ISTA quæ sequuntur de præliis Regum et Principum, seu de Regis Anglorum E junioris obitu, pleniùs scripsi, quia tempore nostro gesta in Lemovicino noscuntur.

I. Paschalis solemnitatis sacratissima dies designata est v kal. aprilis anno MCLXXXII. Ipso die, apud castrum *de Segur* obiit quidam miles; hoc tamen non propter eumdem Bertrannum scribo, præsertim cùm ipse tali fuerit titulo dignus, sed pro pauperibus, qui in supradicto castello eâ die congregati reficiuntur, qui tunc pro defuncto cibati sunt. Quisquis enim apud *Segur* decedit, pro posse ab amicis et proximis nocte frequentatur, eleemosyna semel aut bis publicè pauperibus pro eo tribuitur.

Eo die decessit Petrus S. Martialis monachus, qui ecclesiæ in officio laïcorum pernecessarius fuit.

Tunc Balduinus, filius Amalrici Comitis de Japha, à regni moderamine,

infirmitate cogente, sese subtraxit : fuit quippe utilis ad rem publicam guber- A
nandam, armis strenuus, sed leprosus.

* *Al.* Minetus. Tumulato Petro qui cognominabatur *Milvet**, pontifice Petragorico, dominicâ
quâ cantatur *Misericordia Domini (a)*, quæ evenit tertio idus aprilis, ipsâ feriâ tertiâ,
Richardus cum paucis suis Podium Sancti-Frontonis viriliter expugnavit, quia
Helias Taleyrandus inimicis illius favebat.

Supradictus pontifex Petrus conditus est in urbis cathedrali ecclesia, ubi primùm
Joannes, cui per quatuordecim annos ipse Petrus successerat. Tunc et Petrus
Engolismensis [episcopus] decessit. Tunc movit exercitum Pictavensis Comes
* Al. *Cornac.* contra castrum Exidolium, et ex ea parte in qua est villa *de Cocnac** terras atrociùs
devastavit.

Henricus senior cum Henrico filio auxilium cum omni conamine ferebat Phi-
lippo Regi, contra quem principes Francorum, maximè Philippus Flandrensis B
Comes, se erexerant; sed Deo propitio, pace inter eos solemniter firmatâ *(b)*,
senior Anglorum Rex Aquitaniam petit.

* die 19 maii. Feriâ quartâ Pentecostes*, Henricus legatus *(c)* altare Sanctæ-Mariæ Parisius
consecrat unà cum Mauricio præsule.

II. Pentecostes sacratissimâ celebratâ hebdomadâ, [Henricus Rex Angliæ se-
nior] adiit Grandimontem, ibique cum Engolismensibus et Petragoricensibus,
unà cum Ademaro Lemovicensi, de pace tractatum est. Sed Deus, qui propter
peccata populi regnare facit hypocritam, culpis nostris exigentibus, miscuit in
medio principum nostrorum spiritum vertiginis, qui ad invicem disjuncti fuere
* Richardus. semper. Dux* Exidolium repentè potenter obsedit. Capto citiùs ejusdem castri
burgo, pater Rex apud Sanctum-Aredium abiens, commoratus est ibi per dies
aliquot; vitam Sancti Aredii honestè suscipiens, totam ipse perlegit ac veneratus C
est; et, relictâ ibi munitione congruâ, perrexit apud Petram-Bufferiam, et per
duodecim dies inferius castrum expugnans, postea pacis fœdera suscepit.

An. 1182. In Natali Sancti Joannis, apud Grandimontem Rex et Gaufredus Comes
Britanniæ, filius ejus, cum quibusdam nobilibus, unà cum cœnobitis qui die istâ
ex omnibus cellulis eorum juxta morem conveniunt, comedit. Dux interim, relicto
Exidolio, Petragoricam repetiit urbem, et cum maximo exercitu Podium Sancti-
Frontonis totum in circuitu circumcinxit.

Henricus interim adolescens, veniens Lemovicas, à monachis tripudianter susci-
pitur, exsultante simul clero ac populo. Tunc obtulit beato Apostolo pallium
in cujus ornatu scriptum est, *Henricus Rex;* et quia imminebat solemnitas, cele-
brato Sancti Martialis natalitio prout res exigebat, post prandium apud Sanctum-
* 1 julii. Aredium devenit. Die crastinâ*, Petragoricas deveniens, reperit Regem patrem, D
Ducemque fratrem : ibi, Deo largiente et beato Martiale cum comprovincialibus
interveniente, de pace tractatum est. Infra octavas siquidem denominatæ solem-
nitatis Lemovicas repetentes, apud Sanctum-Augustinum fœdera pacis firmave-
runt. Ademarus Duci primogenitum, hoc est Guidonem, et tertium filiorum, id
est, Guillermum qui dictus est Peregrinus, obsides dedit; fratribus insuper En-
golismensibus *(d)* suum auxilium negaturum firmavit. Helias Taleyrandus, filius
* Richardo. Bosonis *de Grainol*, Petragoricum Duci* tradidit castrum : qui, destructis mu-
rorum propugnaculis, pacem cum eodem Comite fecit.

III. Martialis supradictus natalitius dies evenit quartâ feriâ : diluculo tonitrua
sonuerunt, et apud castrum Combornense in domo Ademari *de Charieras*, de-
* 30 junii. functi quondam militis, fulgur cecidit; sed neminem læsit. Ipso die*, peractâ
processione diei festi, suscipitur Theobaldus Cluniacensis abbas festivo more, E
missamque rogatus à domino abbate Isamberto celebravit. Aderat ibi Artaldus
* Petrus. abbas Tusturiacensis, et P.* abbas Sancti-Martini cum canonicis urbis : qui cum
supradicto Rege diem solemnem peregerunt. Populi siquidem Aquitanorum, hoste
impediente, nequaquam gaudiis optatæ solemnitatis interesse potuerunt. In crasti-
num Petrus de Tutela venit cum principibus apud Petrum *de la Rocha*, dolo

(a) Dominicâ secundâ post Pascha.

(b) Die clauso Paschæ (4 aprilis), pax ista sancita est in colloquio inter Gerberacum et Curciacum habito, de quo vide literas Regis Henrici, suprà, pag. 133.

(c) Henricus Albanensis episcopus cardin. qui priùs fuerat Clarevallensis abbas.

(d) Guillelmo et Aimaro Engolismæ Comitibus, Ademari Lemovicensis uterinis fratribus ex Margareta filia Raimundi I Turennæ vicecomitis.

A turrim invadere tentans. Tandem, fraude cognitâ, perimitur à paucis cum Guitardo, qui fraternæ possessionis proditor fuit : Geraldus dominus castri, frater Guitardi, tunc aberat, qui Jerosolymis ire disponebat. Ebolus Ventadorensis, cujus auctoritate ista gerebantur, cùm propè castrum sibi tradi spectaret, audito suorum interitu, confusus abscessit; paulò pòst lecto decumbens, ferè per octo menses ægrotavit. Die alterâ quâ hæc apud castrum *de la Rocha* gerebantur, satellites Ademari vicecomitis, villam Sancti-Germani graviter expugnantes, Giraldum cognomento *Magrefort* militem interfecerunt.

IV. Romæ perinde mortalitas populum multum prostravit. Petrus legatus *(a)* kalendis augusti apud Ostiam, præsente Papâ Lucio, decessit, et in cœnobio quod vocatur Fossa-nova tumulatur. Hic dedit Sancto-Martiali viginti marcas argenti : erat quippe electus in episcopum Bituricensem. Plures quoque de curia clerici B obierunt.....

VI. Primâ die mensis octobris, videlicet feriâ sextâ, Ademarus vicecomes burgum de Sancto-Germano obsedit, eumque circa festum Sancti Pardulphi * destruxit. (* 6 octobris 1182.) Circa festum omnium Sanctorum, Richardus cepit castrum *de Blanzac*. Olivarius, frater Petri vicecomitis de Castellone, munivit Calesium contra Ducem; destructo burgo claustroque monasterii Sancti-Martialis, suadente Fulcaldo *d'Archiac* socero suo, corpus Sanctæ Ancildæ virginis milites de monasterio tollentes, ad tutelam castri in capella tulerunt.

Dominicâ secundâ de Adventu*, adolescens quidam Joannes occidit matrem suam, (* 5 decembris.) appetens perimere fratrem : horum domus est juxta turrem abbatis prope ecclesiam de Cortina. Sabbato sequenti, horâ noctis secundâ, lunam vidimus duodecimam paulatim totam nigrescere, postea rubescere, dehinc in suo statu revertentem *(b)*.

C Tertio idus decembris *, celebratâ Domini Nativitate, tres filii Regis invicem (* *Corr.* III kal. januarii.) disceptaverunt, unde occasio lamentandæ calamitatis Aquitanis excrevit. Tunc conjuraverunt adversùs Richardum Henricus Rex, Gaufredus Britanniæ Comes, Helias et Sector-ferri *(c)*, Vulgrini defuncti Comitis Engolismensis fratres, Ademarus Lemovicensis, Raymundus de Torena, et Petrus de Castellone, vicecomites, Olivarius de Halisio *(d)*, Fulcaudus de Archiaco, Gaufredus de Lesinia, multique alii barones vel principes. Transactâ Purificatione beatæ Mariæ *, Gaufredus Brito (* An. 1183.) venit Lemovicas; subitò deinde Rex frater; posthæc Ademarus, qui comminatus est burgenses castri oppressurum, nisi conjurarent adversùs Ducem : jam enim hostium innumerabilem turbam in Lemovicam duxerat. Tunc Richardus, cum paucis per duos dies vel noctes irremediabiliter equitans, de quodam castro quod est ultra Pictavum, sabbato pridie idus februarii * venit ad ecclesiam quæ dicitur (* 12 februarii.) D Gotta; nisi equi eorum nimis fatigati erant, Ademarum vicecomitem, qui ecclesiam expugnavit, cepissent, qui tamen fugâ liberatur. Dux tamen Guillelmum Arnaldi, nepotem Raymundi qui dicitur Brennus *(e)*, cui videlicet Guillelmo, præcedente Natali, Ademarus vicecomes apud castrum *de Segur* cingulum militiæ tradiderat, viriliter prostravit; Basclorum plures captos apud Axiam in Vigennam demersit, quosdam gladio transverberavit, quorumdam circiter octoginta oculos effodit. Raymundus siquidem Brennus, ex Vasconia pluribus sibi filiis tenebrarum associatis, Ademaro Lemovico auxilium ferebat.

VII. Audiens Rex filios seditionis peste pessimâ laborare, cum paucis admodum Lemovicas venit. Cùm vidisset speculator regiam catervam, putavit eos qui erant in urbe insidias castrensibus paravisse; et vociferans de culmine, provocabat cives ad pugnam. Interim salutis æternæ veternosus insidiator quemdam E incitavit, qui burgensibus proclamavit Gaufredum Britonem non procul ab hostibus graviter arctari. Populus cum armis catervatim exiit derepentè, Regisque exercitum atrociter invasit perimentem *(f)*; et nisi quidam Anglorum, Lemovicæ degens, vexilla cognovisset et arma Regis, de exercitu corrueret pars magna *(g)*. Rex tandem Axiam petiit castrum; eum invisere venit filius Rex loricatus, clausâ jam die : qui à patre invitatus ad convivium, non adquievit, sed illicò Lemovicæ

(a) Petrus S. Chrysogoni presb. card. qui pridem Meldensis episc. legatione functus erat in Francia.
(b) Eclipsis lunæ, die 11 decembris.
(c) Id est, Helias Petragoricensis Comes, Guillelmus et Aimarus *Taillefer*, quod erat cognomen Comitum Engolismensium.
(d) Corrige *de Calesio*, Petri de Castellone frater dictus paulò suprà.
(e) Aliàs *Brunus*; cod regius, fol. 72, *R. Borri*.
(f) Legendem videtur *nil pertinentem*.
(g) Rem tunc Lemovicis gestam fusiùs explicat Benedictus Petroburg. tomo nostro XVII, p. 453.

rediit ad castrum. Excusavit tamen burgenses in quantùm valuit apud patrem, qui A
tamen preces illius super hoc audire contempsit. Irritaverunt illum graviter, idcircò noluit consolari leviter.

Tunc jussu vicecomitis juravit populus in basilica Petri apostoli de Quadrivio Regi minori fidelitatem; munierunt burgenses castrum, muros attollunt, fossatos ab imo in altum incredibiliter erigunt, propugnacula ac defensacula lignea multiplicia supra muros ac castra * construunt; hortum Sancti-Martialis, diversi generis arborum varietate constipatum, radicitùs cum arboribus quæ erant in circuitu castri evertunt. Sed quid mirum de arboribus? ecclesiam * Dei Genitricis Mariæ, basilicam de hospitali Sancti-Geraldi, domum Sanctæ Valeriæ, ecclesiam Sancti Mauricii, cum quibusdam aliis, postpositâ Divinitatis reverentiâ, subvertunt; pinnaculum ligneum et signa Sancti Martini (proh dolor!) flammis exurunt; turrem lapideam clocharii, parietes et officinas, monasterium cum adjacenti burgo, B
penitùs destruunt; villam cum ecclesia Sancti Symphoriani de Ponte, cum aliis quibusdam ecclesiis, tam castrenses quàm urbani eodem ordine subvertunt; et nisi inimicus * Regis obstitisset, eâdem novaculâ quâ Sancti Martini, barbam magni pontificis Augustini burgenses abrasissent.

* *Ms.* portas.
* *Ms.* de Arenis.
* *Ms.* munitio.

VIII. Repentè igitur occupaverunt Lemovicinum turbæ plurimæ crudelium populorum, qui per pontem de Terrassono Exandonensem intrantes, non hospites, sed hostes effecti sunt. Horum principes erant Sancius *de Savannac* et Curbanus seu Curbaranus, quos conduxerat Ademarus Lemovicensis magnis sed execrandis muneribus, et Raymundus de Torena sacrilegis precibus. Hebdomadâ ipsâ quæ fuit prima septimana Septuagesimæ, die sabbati [1], obsederunt Petram-Buffieram. Capto ejusdem castri burgo die tertiâ, feriâ secundâ [2] hebdomadæ, Ademarus vicecomes cum Petro de Petra-Buffiera pactum firmavit. Acceptâ turre, vicecomes vexillum suum C
cum vexillo Regis et Curbarani super propugnacula elevavit, dieque unâ ac nocte trophæum victoriæ suæ in voce tubæ cunctis significare curavit. In crastino vicecomes, sicut pactum fuerat, Petro reddidit turrem.

[1] 19 februarii 1183.
[2] *Adde* seq.

Lemovicæ vicecomes habet feudum de abbate S. Martialis, castellum de Petra-Buffiera et turrem de castello quod est super *Charvix*, Lemovicense castrum, vicariam de Turre-Bernaudi, castellum de Cambono Sanctæ-Valeriæ. Pro his omnibus debent hominium facere abbatibus cunctis omnes vicecomites qui feudum istud tenuerunt. Vidimus Ademarum hominium facere publicè in capitulo domno Isamberto et Petro abbatibus; pater quoque illius Ademarus Alberto et Amblardo et Ademaro, cæterique Comites senioribus abbatibus in capitulo Sancti-Martialis, hominium fecere. Abbas tamen dominium totius castri Lemovicini habere debet; vicecomes vicariam tantùm. Siquidem in diebus antiquis capicerius sepulcri pro- D
cedebat in publicum, cùm de re publica tractaretur, deferens in collo claves quæ modò ante corpus cernuntur apostoli, in catena pendentes ad instar stolæ. Burgenses verò, argenti pondere fulti, vicecomiti vix obtemperant; quantò minùs monachis, qui pro lorica froecis, pro galea capellis, utuntur! Quòd si mentem sanam haberent, magis filiis Sancti Martialis quàm exactoribus populorum obedirent : ideòque corruerunt ante faciem Regis, quia contempserunt monita sacerdotis *(a)*.

IX. Curbaranus cum Sancio, eorumque complices, de Petra-Buffiera recedentes, devenerunt ad vicum qui dicitur Macsia, ubi marmor invenitur. Ipsâ hebdomadâ, diluculo feriâ sextâ, repentè obsederunt Brivam, et burgensem quemdam Petrum cognomine *Delqua* interfecerunt.... Tunc Deus per meritum patris * sui Martini Brivam liberat ab hostium irruptione. Recedentes etenim octavâ E
die quâ Briva obsessa fuerat, Exandonensem repetunt pagum. Ducebant autem, immò trahebant post se duos monachos de monasterio Petræ-Bufferiæ captos seminudos, quos in conspectu Ademari vicecomitis Sancius abstraxerat, quoadusque se redimerent; unus vocabatur Guido de Subterranea adolescens, alter Petrus *de Pourrey*, qui presbyter jam senex erat. Taliter data est terra nostra in manibus dominorum crudelium, licèt justo Dei judicio, nostris exigentibus culpis, expositi sunt filii tui, quos tu in Christo genuisti, grassatoribus populorum, ô insignis Martialis! Non delebit tamen patriam nostram penitùs amator hominum homo factus

* patroni.

(a) Ita ms. cod. fol. 77. In editis minùs aptè : *Immòque corruerent ante faciem Regis, et contempserunt monita sacerdotum.*

A propter hominem Deus, per Sanctorum patrocinia quibus decoratur climatis Aquitanici regnum. Eorum monarcham et patriarcham te fidelium fides sana profitetur, ô verax discipule Veritatis! Ultionum Dominus paulò pòst liberè egit, cùm Guarcianum illum qui monachos apud Sancium accusaverat, in manibus Petri de Buffiera tradidit, qui ei laqueo vitam extorsit. Guarcifer vocabatur Guido *de Jos*, et Petrus suspendit illum; et qui monachos octodecim solidis vendiderat, ante terminum duodecim hebdomadarum, miserandæ mortis supplicium sumpsit.

X. Philippus Rex Galliarum socero suo * Anglorum Regi Henrico quasi auxilium continuò tartareas dirigit legiones: eorum pedes veloces ad effundendum sanguinem. Hi, ex diversis terrarum partibus conglobati, unam ecclesiam fecerunt malignantium, unoque vocabulo *Palearii*, quasi à palea, censebantur. Apud Nobiliacum verò venientes, sibi portas postulant aperiri, quasi hospitandi gratiâ intraturi. Tunc quidam de intùs exclamans dixisse fertur ad illos: « Recedite hinc, » et apud castrum Malamortense festinate, ultimo convivio cœnaturi *(a)*. » Qui repentè facto impetu irruunt, irruptioneque peractâ in burgo, centum quinquaginta-tres homines interimunt ab hora tertia sabbati usque ad vesperam illius diei, exceptis vulneratis qui postmodum corruerunt. Talia tuis alumnis intulerunt, ô nobilis Leonarde! ad cujus tumulum crebrò nobilium ac plebis caterva vota cum muneribus soliti sunt gratanter offerre.

* sororio.

B

XI. Transacto placito de Petra-Buffiera, Curbaranus ex præcepto Raymundi de Torena obsedit Brivam feriâ sextâ. In crastinum præfati tenebrarum filii Brantomense monasterium, non Curbaranus, non Sancius, sed Palearii, cum toto burgo invadunt, capiunt ac diripiunt; publicantur quæ in ecclesia recondita fuerant, exponuntur alienigenis omnia quæ intra Sancta Sanctorum tutelæ causâ deposuerant. Quid plura? quæ ibi pagenses commiserant, ea hostilis cuneus rapuit. Præ immensitate damni infiniti ponderis, superant pretium fulvi metalli frumentum, annona, vinumque, et tota substantia cellarii, quæ distrahitur ac devoratur. Monachi, præ inopia panis exules facti, per orbem vagi feruntur. Horum dies tribulationis, dum alii expugnarent Brivam, exstitit IV kal. martii *, die sabbati ante Quinquagesimam, cùm Dominus dicat: *Orate ne fiat fuga vestra hyeme vel sabbato.* In crastinum exstitit dominica quâ cantatur *Esto mihi.* Monachi cùm nec domum nec refugium haberent, quo deponerent * glebam corporis pretiosi martyris Sicarii, compulsi sunt transferre apud castrum quod dicitur *Bordeille.* Efficitur hospes, per quem civis redditur sospes. Dehinc properant hostes in territorio Petragoricensi, Engolismensi vel Xantonensi, in diebus Quadragesimæ divagantes ubique. Similiter Peleariis, istis diebus, per diversa loca suam crudelitatem licuit exercere.

C

* 25 februarii 1183.

* *Ed.* quando potiùs.

D

XII. Rex senior præterea, citramarinos principes vocans, Lemovicense castrum potenter obsedit, totumque in circuitu munitione regiâ cinxit kal. martii *, quæ feriâ tertiâ evenit, quam diem martis Lardarium, eo quòd carnes plurimæ à quibusdam devorantur, vulgus appellat. Quidquid super Vigennam eminebat de ponte Rex evertit: qui pons opere mirifico constructus, magnam populo abundantiam ministrabat. Videres * ibi innumera nobilium virorum diversarum specierum tentoria, et insignium principum depicta vexilla. Castrorum verò acies Regis et tyrannorum animos provocabat ad pugnam Lemovicensium populorum; et ut de clientibus ac hujusmodi hominibus taceam, Comitum et vicecomitum qui tunc aderant, laboriosum esset numerum vel nomina recensere. Rex manebat in urbe, junior filius in castello, Dux Richardus apud Sanctam-Valeriam. Tunc monachi cum clero et populo intra muros totum circumeunt castrum, deferentes glebam Sancti Austricliniani, cum capsa aurea quâ conditum dicunt caput Sancti Martialis, aliasque reliquias Sanctorum deportaverunt, præsente Rege adolescente, exorantes Deum ut eorum patrociniis populum liberaret. Mulieres quoque infra muros totum castrum stupæ filo cinxerunt, ex quo candelas multas fecerunt, quas Sancto Martiali aliisque ecclesiis diviserunt. Tunc corpus beati Justi et reliquiæ de monasterio Sancti-Martini apud Sanctum-Martialem translatæ sunt; monachi nihilominùs et abbas, et infantes de schola, in claustro nostro benignè recepti

* An. 1183.

* *Ed.* Inde res.

E

(a) Alludit hæc sanna ad Brabantionum exterminium, quod ad Malamortense castrum, anno 1177 in Cœna Domini, actum fuisse narrat Gaufredus Vosiensis tomo nostro XII, pag. 446.

* *Ms.* minis. sunt *(a)*. Rex [junior] interea tam terrore quàm amore * animos quorumdam A
frangebat principum, improperans eis quòd ipsi olim ex præcepto patris sibi fidelitatem juravissent. Et quia frigoris et pluviæ nimietas exercitum valdè fatigabat, expletis ferè quindecim diebus, exceptis his qui in monasterio Sancti-Augustini et urbis præsidio erant, nativum cæteri repetunt solum.

XIII. Henricus junior necdum terram aut thesaurum possidebat, verumtamen
* *Ed.* imò. erat non tam largus quàm prodigus; multoties idcircò * querebatur quòd pater Richardo minori terram dedisset, sibique olim coronato regnandi facultatem negavisset : egregios tantùm redditus per singulos dies ei pater tribuerat mille quingentos solidos, et Margaretæ uxori ipsius quingentos solidos monetæ publicæ Andegavensium denariorum. Has verò expensas subtraxit pater filio, cùm conjurasset adversùs Richardum. Cùm non haberet quò se verteret, rogavit burgenses, qui accommodaverunt ei de communi viginti millia solidorum. Inde nempe sumptus B
et diaria dabat his qui Palearii vocabantur; Ademarus vicecomes Brabantionibus, Basculis, cæterisque hostibus. Hos amplectebatur officiosissimè Rex, timens ne ipsi convolarent ad patrem cupiditate majoris pretii. Hac de causa multa gessit quæ non congruunt regiæ majestati; qui, quòd ignoraret quò se verteret, arctatus undique irremediabili necessitate, thesaurum beati Martialis expostulat ad horam sibi præstari, quod monachi absque præcepto abbatis se non audere justâ responsione professi sunt. Domnus etenim Isambertus, seditione urgente, recedens, apud Subterraneam secessit; Regem primitùs adivit in urbe, comitante secum electo de Lincolnia majoris Britanniæ Gaufrido, qui erat manzer filius Regis. Certò enim noverant universi dominum abbatem diligi à Rege vel Duce, eosdemque ab
* *Ed.* Quæ replicans cuncta. ipso nihilominùs diligi; ideòque inimici Regis oderant abbatem. Quid replicem * cuncta? Coëgit monachos Princeps dare thesaurum; ingrediens claustrum, foras C
expulit cunctos, etiam juvenes et parvos scholæ; quosdam nocte primâ foras retinuit, quorum primus exstitit Boso capicerius, cognomento de Sancto-Martino,
* *Ms.* la Guircha. alter Amelius de Sagursa *, Bernardus *de Tarn* præcentor, cum Stephano succentore, Aymericus de Bechada *de Rosac*, Aymericus *Vilas* de Vernolio, præpositi. Quis crederet ista, nisi in conspectu fierent populi multi?

XIV. Crastino, solutis monachis, exponitur thesaurus; tabula altaris Sancti-Sepulcri, ubi erant imagines quinque, cum mensa majoris aræ, in qua erant sedes Majestatis cum duodecim apostolis ex auro purissimo; calix aureus cum vase mirifici operis argenteo, quod Arnaldus *de Montausir* dedisse narratur; crux altaris Sancti-Petri cum medietate scrinii ejusdem; capsa beati Austricliniani cum
* *Ms.* l'optalier. cruce magna Bernardi conversi, qui fuit *ostalers* *. Auri summa quinquaginta-duarum, argenti fuit centum trium marcarum : hæc omnia non rectè pensantes, nec D
appreciantes (plus enim valebant), pretio XXII millium solidorum computavere.
* *Ed.* tam multa. Rex tamen cuncta * se redditurum spopondit, dato chirographo sigillo suo roborato; pretium verò aurificum et aurum quod erat in deauratione argenti computata non sunt. Loricam quæ in armario servabatur, Guidonis de Grandimonte,
* *Ms.* habuit per vim. nocte quâdam petiit, et accepit *. Quid dicam? proh dolor! Sacrosanctum thesaurum Rex dedit grassatoribus populorum, ut diuturniora mala diebus Quadragesimæ populis irrogarent. Tam inauditum scelus certè non credidissem, nisi oculatâ fide fieri conspexissem.

XV. Tunc pridem Andronicus Alexium et uxorem ejusdem Imperatoris, consanguinei sui, in urbe regia cepit, innumeris Gallorum populis gladio cæsis. Habebat secum Andronicus Rumpinum quemdam de Montana principem, et Soldanum de Iconio, pluresque satrapas Græcorum. Partibus Alexii favebat Sebaston, E
qui filium Andronici ceperat olim; nam ipse Sebaston pro adolescente imperium gubernabat, quod Andronicus jure consanguinitatis sibi contingere dicebat. Acta sunt ista consensu Græcorum, quibus Alexius invisus erat eo quòd valdè diligeret
* Agnetem. Francos. Habebat nempe filiam * Ludovici Regis Gallorum, quam genuit de Adela propria sua uxore, quæ fuit soror Henrici [Campaniæ] Comitis, et multò

(a) In ms. cod. regio, fol. 73, additur hoc loco: « Contrarium dicunt monachi de Sancto-Martino » super hoc, et ego audivi ab illis qui viderunt, » quia etiam pueros repulerunt, nec aliquem reci» pere voluerunt, et propter hoc abbatiam amise» runt; quia post destructionem in tanta pauper» tate erat locus, quòd abbas Isambertus voluit sibi » vindicare et facere prioratum; et propter hoc » noluerunt assentire, quia pueros repulerant. »

A pòst Regis Jerosolymitani *(a)*. Eo tempore Saladinus multùm opprimeret [christiānos], nisi ipse à quibusdam Sarracenorum satrapis comprimeretur. Acceperat etenim uxorem domini sui Oredi * fraudulenter, et expulerat filium ejusdem qui dicitur *Sanccegin* *. Balduinus præterea Rex leprosus, consumptus penè, non valebat in armis. Verumtamen, auctore Deo, christiani multoties triumphavere de Sarracenis, præsertim præterito Adventu. * Noradini. * *Zenghi.*

XVI. Paschalem solemnitatem * elegit et peregit Rex in urbe Lemovicina, cujus filius Henricus tenuit Engolismam cum multitudine malignantium; in quibus locis solebat dulcimodum cantari *Alleluya*, heu me! calamitas perstrepebat grassante perfidiâ. Recedente patre, filius urbem Lemovicam expugnabat; sed custodes murorum non vocibus, sed lapidibus in eum jactis, dixerunt: Nolumus hunc regnare super nos. Feriâ secundâ in Rogationibus * castrum de Axia cepit. Erant in turre B tantùm duodecim clientes, milites duo, presbyter unus; cæteros Aymericus de Axia, amore simulato, callidè ad se vocatos, excluserat. Interim Rex puer de cœnobio Grandimontensi thesaurum violenter accepit, et, quod auditu horrendum est, columbæ aureæ, in qua Dominicum corpus habebatur, non pepercit, quam pater ejus dederat olim. De cœnobio quoque quod dicitur Corona, in Engolismensi pago, et de quibusdam ecclesiis, thesauros multos irreverenter abstraxit. Num quidnam prolongabuntur dies talia exercentis? * 17 aprilis 1183. * 23 maii.

Tunc venit ad eum Dux Burgundiæ [1] suppetias, Comesque Tolosanus [2]. In Ascensione Dominica [3] apud Uzerchiam [Rex] devenit; inclinante jam die, processionem monachorum ægrè suscepit, quia sperabat ab abbate vel populo exigere argentum. Hìc, justo Dei judicio percussus, se pridie aliquantulùm gravari cognoverat. Crastino, licèt infirmus, apud *Donzenac* devenit; sabbato, apud Mar-C tellum vicum. Ibi coram ipso Raymundus vicecomes strepitum cursumque equorum, supercilio jactantiæ, exercere præcepit ob vulgi captandum favorem. Dehinc apud *Roquamadour* Rex abiit, gerens speciem peregrini, sed sævitatem * ferinam. Illic tractavit qualiter ab abbate Dalonensi vel Obasinensi exigeret pecuniam; hìc magis de ablatione quàm de oblatione tractabat. Regressus Martelli Rex ægrotavit: quo cognito, vicecomes Raymundus in necessitate positi amici curam agere neglexit; et qui nuper cursum equorum in adventu ejus, potiùs quàm in Ascensione Salvatoris nostri, jactantiæ causâ agi constituit, cùm illum cerneret in extremis, ab eo pietatis viscera clausit. [1] Hugo III. [2] Raimundus V. [3] 26 maii. * *Ms.* mentem.

XVII. Pentecostes celeberrimo festo *, æger [diem] peregit absque ullo ecclesiæ sacramento. Guillelmus de Tignera, abbas quondam Dalonensis, tunc invisere venit apud *Roquamadour* Geraldum pontificem Caturcensem, invenitque Pontium D *de Espali* priorem *Royas*, quod est de cœnobio quod vocatur Chartosa: hi condixerunt sibi invicem ut visitarent Regem. Feriâ tertiâ *, æger legitimè actus suos coram eis confessus est, nudusque exivit de lecto, sicque prostratus humo, adorans Deum vivifica percepit sacramenta, hostibus ac conventui malignantium et paternæ guerræ abrenunciavit. Pater, auditâ filii ægritudine, ad eum venire disposuit, nisi de ipsius melioratione eum fallerent quidam; vicecomes quoque Ademarus, inconsultè agens, conductum ei timuit præbere. Sabbati * horâ secundâ ungitur; iterùm peccata confitens, propalàm viaticum percepit; humero suo crucem imponi petiit, quam in chlamyde sua carissimus ejus Guillelmus *Mareschaux* ad sepulcrum Domini vice ipsius delaturum se spopondit. Inter utrosque tunc Comes Rotro *del Perche* et Britannus præsul *de Aye (b)* discurrebant, de pace tractantes, per quos * pater filio annulum pretiosum direxerat, qui Henrici munifici Regis olim E exstitisse narratur. Hunc filius libentissimè amplexatus, patrem se velle videre instantissimè proclamavit; Dei misericordiam medullitùs invocabat, Virginis Mariæ Sanctorumque omnium auxilium implorabat; beatum Martialem subvenire sibi humiliter postulavit, ob cujus injuriam lethaliter vapulabat. Hujus obitu multorum vita servata dignoscitur, dum ipsius decessu dissidium extinguitur. Hic ante sex annos pro alia ægritudine unctus fuerat eodem oleo infirmorum. * 5 junii. * 7 junii. * 11 junii. * *Ed.* pro quibus.

XVIII. Antequam Rex decederet, venerunt episcopus Nivernensis * et * Theobaldus.

(a) Henricus, filius Henrici Campaniæ Comitis, non autem pater ejus, cujus soror Adela Regina, anno 1192, Jerosolymitanum adeptus est regnum. Errorem hunc cuidam interpolatori tribuendum credimus, non ipsi Gaufredo, quem ad eum usque annum dies suos produxisse non liquet.

(b) Legendum videtur *Bertrannus præsul de Agen*, infrà memoratus.

Theobaldus abbas Cluniacensis, ferentes literas à Pontifice summo sibi directas, A
ut patrem et filium ad ea quæ sunt ad pacem provocarent, aut rebelles æquitati
gladio Spiritûs sancti auctoritate apostolicâ animadverterent. Sed, Rege decedente,
res aliter tractata est; fautores siquidem defuncti, Hugo Dux Burgundiæ Comesque Raymundus, ad propria negotia festinare cœperunt. Rex iterùm Lemovicense
* Sic in editis et cod. regio. castrum obsedit die invitationis * beati Martialis. Interim de pace tractatum est,
quousque, Deo propitio, suffragio ejusdem apostoli fieret. Natali Sancti Joannis,
Ademarus vicecomes castrum reddidit Regi, fratribusque suis Engolismensibus *(a)*
abrenunciavit, quousque Regis ac Ducis gratiam mererentur. Recepto Rex castro,
muros ejus fossatosque funditùs evertens, solo coæquavit; senescallum illic dimisit,
* Die 30 junii. qui eversionem acceleraret. In festo apostoli* Aquitaniæ, matutinali missâ auditâ,
Rex exiens ab urbe, Cenomanensium, Andegavensium Normannorumque multos
principes qui filio, quamvis occultè, favebant, graviter afflixit. B

In solemnitate Apostoli nullus affuit civium qui offerret; multus tamen cuneus
extraneorum qui offerrent. Ipso die venit Dux Richardus, et Rex Arragonensis
Adelphonsus, qui olim suppetias Regi seniori venit, apud *Autefort*, obseditque
fortiter castrum. Illic obiit, sed absque gladio, adolescens nobilis Berengarius *de Vendeiras* de Catalonia, cujus sororem habebat Raymundus *de Moncade*. Hic
quondam monachus exstiterat Cisterciensis ordinis, ideòque Regis imperio in cœnobio Dalonensi tumulatur; et ut multa breviter claudam, castrum valdè inex-
* 6 julii 1183. pugnabile septimo die, hoc est in octava Sanctorum Petri et Pauli apostolorum *,
Dux jure prælii cepit, et eum Constantino *de Born*, Oliverii de Turribus genero,
quem frater ejus Bertrannus *de Born* per proditionem expulerat, reddidit. Dehinc
Rex Arragonensis rediit Barcinonem. Dux verò Richardus devastavit provinciam
Petragorici Comitis, amicorumque ipsius. C

XIX. Obiit Rex apud Martellum in domo Stephani cognomine Fabri, præsente Bertranno episcopo de Aginno, multisque aliis religiosis viris, instante festo
Sancti Barnabæ apostoli: erat hora decima sabbati magnæ hebdomadæ Pente-
* 11 junii. costes *, luna duodecima, anno MCLXXXIII ab incarnatione Domini. Crastinâ
die, per Brivam transeuntes, Userchiæ devenerunt foris. Vosienses in eminenti
loco villæ quæ dicitur *la Guarde*, et ego cum quibusdam monachis et laïcis
procedens per publicam stradam, cernebamus horâ decimâ regales exequias transire:
erat equidem serenum tempus. Tunc Ademarus vicecomes, Gaufredus de Leziniaco,
Eschivat (b) et quidam milites, mortuum veniunt lugere. Usercensis abbas Bernardus in luminibus et procuratione solvit expensas. Summo diluculo, ad missam
* *Ms.* XVIII. pro defuncto vix duodecim * denarii oblati sunt, quos capellanus defuncti rapuit.
Utquid multa? Tota Regis familia fame laborabat; insuper equum Regis pretio- D
* *Ms.* pro funeribus defuncti. sum, pro his quæ infirmo fuerant necessaria *, pro arrhabone tradiderunt; et qui
thesauros apostoli Martialis aliorumque Sanctorum largè perfidæ tradiderant
genti, paulò pòst proprii corporis portatores valdè famelici à monachis saturati
sunt: in tantam siquidem inopiam deciderant, ut unus de regia clientela braccas
suas pro cibo, non sine pudore, dedisse profiteretur. Valdè manè, Userchiâ exeun-
* 13 junii. tes, ipsi feriâ secundâ * apud Grandimontem pervenerunt. Vicecomes tunc cum
suis corporis bajulos valefaciens, protinùs recessit ab eis.

XX. Interim Regis exercitus circa Vigennam fixerat tentoria, ubi eidem fluvio
* *Ms.* Paisac. Briansa se infundit, cùm ecce horâ nonâ diei Bernardus *de Reysac* *, Grandimontensis cœnobita, coram Rege venit: quem Rex prior salutans, ab ipso resalutatus
est. Cui Rex ait: « Quæ nova? » Bernardus vultu submisso ait: « Non sum boni
* *Ms.* bajulus. » nuncii famulus *. » Rex, hoc audito, se protinùs in magnis lamentis dedit; cæteri E
de conspectu ejus ejecti sunt: celeriter tamen nunciavit Richardo Duci, qui castrum
* *f.* machinas. de Axia obsederat, coram se tunc deferri immensi ponderis * , quas fabricari
jusserat pridem; fuerat quippe ingressus in domo rustici propter æstum, in manso
qui dicitur *à las Salessas.*

* Theobaldus. Crastino, feriâ tertiâ, apud Grandimontem Joannes * episcopus Nivernensis,
Bertrannus præsul de Aginno, Saibrandus sacerdos Lemovicensis, Theobaldus
abbas Cluniacensis, exequias defuncti celebrarunt; episcopus tamen Lemovicensis

(a) Guillelmo et Aimaro, uterinis ejus fratribus, de quibus diximus suprà, pag. 212.

(b) *Eschivard de Chabanes* à Gaufrido Vosiensi appellatus, tomo nostro XII, p. 446; ab eodem frater dicitur Jordani *de Chabanes* et Bosonis abbatis Stirpensis. Ibidem, pag. 438.

A Regem excommunicatum denunciavit, donec Guillelmus prior Grandimontensis
thesauros spopondit facere restituere patrem. Verumtamen pater ad filii exequias nequaquam venit : cujus ventrem, oculos cerebrumque ibi sepelierunt; corpus verò
aromatibus condientes, involutum linteo candido, deinde corio forti super pallio
quod vocatur *sandal*, viridis coloris, Cenomanis detulerunt. Inde seditio exoritur,
quousque Rotomagum, ut ipse præceperat, sepeliretur. Delatus est cum eo adolescens quidam familiaris illius, qui post ejusdem obitum cibum nec potum sumpsit,
cùm esset sanus, donec deficeret.

XXI. Hæc postquam gesta sunt, vastatores terrarum qui Palearii appellabantur in Bituricensem pagum arctati sunt à militibus qui Paciferi appellantur, eo
quòd pacem facere juravissent. Quid replicem cuncta? Congregati undique populi
apud Castellum-dunum, deleverunt illos in momento XIII kal. augusti *, inclinatâ * 20 julii.
B jam die. Alterâ die, quod est festum Sancti Victoris, crematis corporibus ipsorum,
palea gehennæ tradita est. Primam invasionem nostri Lemovicenses fecere, deinde
Paciferi : nec defuit nobilis Ebo de Charanto cum Gaucherio de Salis *, qui fuit * Salinis.
filius Geraldi de Mania [1] cum nuru [2] sua, quæ fuit uxor Archambaldi *de Borbon* et [1] *Ms.* Vienna. [2] noverca.
soror Ducis Burgundiæ. Æstimatus est numerus occisorum decem millia, quingenti viginti-quinque *. Hi habebant calices aureos et argenteos, cruces ecclesia- * *Ms.* XIII mil. DCC,XXV.
rum absque æstimatione. Pro his violaverat Rex aurum thalami tui splendidi,
ô maxime pastor Martialis ! In his meretrices mille quingentæ * circiter erant, * *Ms.* DCCCC.
quarum ornamenta inæstimabili thesauro comparàta sunt. Infra dies viginti Curbaranus, *à la Romegeyra de la Mellian (a)*, cum quingentis de suis laqueo suspensus,
opprobrium captavit sempiternum. Raymundus quoque Brunus *(b)* apud Castrumnovum, quintâ die ante Assumptionem Sanctæ Mariæ, impiam vitam gladio finivit.
C XXII. Genitricis Dei Assumptione serenitas prædicandæ pacis populis claruit
Occidentis; tempestivo imbre remoto, sed non statim remotâ umbrarum caligine *(c)*. Qui enim infirma mundi eligit, ut confundat fortia, suscitavit spiritum
vilissimi hominis Anicio commanentis. Is habebat uxorem et filium, arte carpentarius, vultu abjectus, sed simplex et timoratus. Hic Petrum adiit episcopum circa
Sancti Andreæ festum *, eumque de pace admonuit reformanda. Præsul hominis * An. 1182.
vilitatem admiratus est, plebsque ejusdem verba contempsit. Verumtamen cum eo
centum quatuor vel quinque * primùm post Natale Domini inita pacis fœdera ju- * *Ms. Justel.* c̄ IIII. vel V.
raverunt, proinde circa D millia. Post Pascha factus est numerus innumerus. Instituit
Durandus de Orto pacis instituta, signumque de panno lineo vel laneo albo,
caputium scilicet lingulamque * antè et retrò pendentem, instar pallii lanei quod * *Ed.* cingulam.
ponunt super casulam metropolitani. In anteriori parte, hoc est super pectus,
D pendet imago Virginis quasi filium portantis; in circuitu scriptum est, *Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.* Qui pacem jurat, confitetur peccata
priùs, juratque legitimè. Postea omni anno in Pentecosten sex denarios in confratria dabit; in hoste cum confratribus, cùm jussus fuerit, perget; semel in vita
sua dabit in imagine stannea unum *poyes.* Canonici regulares * vel monachi, si * *Ed.* sæculares.
juraverint pacem, quia ordini astricti tenentur, non ibunt contra hostes, sed orationi
instabunt, quod benè licet eis. In Assumptione, ut prælibavimus, res universis
innotuit, P. * episcopo prædicante. Extunc non solùm milites, verùm etiam prin- * Petro.
cipes, episcopi, abbates, monachi, clerici, vel mulieres viros non habentes, signum
istud libentissimè suscepere. Castrum-novum obsederunt quidam eorumdem, quorum
plures pro proditione * occidit princeps latronum quidam infra octavas Assumptionis, * *f.* per proditionem.
super corpora quorum is qui sine testimonio bonitatis suæ nullum tempus relinquit,
E quædam signa ob honorem suæ Genitricis ostendere dignatus est *(d)*.

XXIII. Patris Aredii beatissimi corpus loco pristino solemniter refertur à Guillelmo Vosiensi abbate, Bartholomæo priore *de Chalax*, Geraldo, Seguino et Gulpherio de Turribus, præsente vicecomite * et populo universo. Gulpherius, filius * Lemovicensi Ademaro.
Mathildis vicecomitissæ de Turena, tunc retulit reliquias vel pallia quæ Bernardus
decanus ab Hierosolymis detulerat, qui nuper obierat dum rediret. Eo die obiit
Christianus Maguntiæ archiepiscopus, cancellarius Imperatoris. Serenitas rediit

(a) Ms. codex regius, fol. 76, *de l'Amelau,* fortè *Milhau* in Rutenensi territorio.
(b) *Brennus* dictus suprà, p. 213, ad an. 1182.
(c) Codex regius, *sed non statim vernatum.*
(d) Ibidem, *Quosdam ex istis quidam princeps latronum* (fortè *Mercaders*) *occidit, super quibus Dominus ostendit multa signa.*

optata. Per dies istos gravis pestilentia per multas provincias incredibiliter porcos A
et armenta delevit.

An. 1183. * Isambertus. Die octavâ Nativitatis beatæ Mariæ, B. *(a)* præsul, et I.* abbas apud Gran-
dimontem, consilio Bernardi Tutelensis et Guillelmi Vosiensis abbatum, pacem
fecere. Redierant siquidem à Roma nuncii domini abbatis, scilicet Radulphus *Delpoy*
præpositus de Arnaco, Petrus *Ardallos* præpositus de Subterranea, Gaufridus *de
Nioil* prior *de Seniac*, Bernardus *de Peulet*, ferentes literas ecclesiæ utiles nostræ.

XXIV. Epistolam Rex moriens patri transmisit, sigillo suo et annulo superiùs
Psal. XXV, 7. memorato signatam, in qua post salutationem scriptum erat : *Delicta juventutis meæ
et ignorantias meas ne memineris.* Primo enim capitulo rogat patrem indulgentiùs
tractare matrem, quam ferè per annos decem apud Salesbeyriam tenuerat quasi
* Margaretæ. captivam; orat liberaliter providere uxori * quasi jam viduæ, utpote Regis Gallo-
rum Ludovici filiæ, et Fredelani Hispaniarum Regis nepti, quæ sicut mater dicitur B
Margarita. Supplicat dari pacem Engolismensibus, Petragoricensibus, Sanctonen-
sibus, cunctisque inimicis, maximè Ademaro et populo Lemovicensi. Obsecrat red-
dere damna afflictis, restaurare thesauros ecclesiis, quos rapuerat, maximè Sancto
Martiali. Corpus suum transferri per Lemovicas præcepit, et quasi pro satisfac-
tione oculos, cerebrum, ventrem, ante Apostolum projici, seque ibi retineri quo-
usque omnia rapinarum pretia à patre solverentur. Ultimo postulat capitulo cor-
pusculum suum Rotomago in basilica Dei genitricis Mariæ solemniter tumulari.
Hæc novissima deprecatio prima in fronte ostensa est : verumtamen principes post-
modum, licèt non ad votum, adepti sunt pacem.

Bituriæ interim eligitur archiepiscopus Henricus, frater Gilonis de Soliaco, et
Radulphi quondam Cluniacensis et de Fescanno monasterio abbatis *(b)*. Hic,
* 25 septembris 1183. VIII kal. octobris *, presbyter ordinatur; alterâ die in festo Cleophæ apostoli C
novus patriarcha consecratur, novusque sacerdos missam celebrat. Post obitum si-
quidem Guarini sedes vacavit annis ferè tribus et mensibus septem; licèt interim
duo *(c)* fuerint electi, neuter consecratus est. Consecratus est Henricus à Guillelmo
* Theobaldo. Burdegalensi, Sebrando Lemovicensi, Joanne * Nivernensi, Geraldo Caturcensi,
Pontio Arvernensi, Hugone Rutenensi, et aliis comprovincialibus præsulibus. Dom-
nus Isambertus contulit ei conchas ampullasque argenteas, quod danti et acci-
pienti magnum contulit favorem; conchis enim ampullisque ex ære vilissimo
ministri priùs præsuli vinum lymphasque propinabant.

XXV. Bernardus episcopus Biterrensis Narbonensem archiepiscopatum, Joannes
Pictavensis Lugdunensem archipræsulatum *(d)*, Joannes abbas de Corona Engo-
lismensem, Guillelmus *Tempers* Pictavensem, Gauterius cognomento de Constansa
* de Lincolna. de Nicola *, Hugo de Sancto-Andrea cathedram assecuti sunt. Joannes, qui à legato D
Papæ Alexandri fuerat depositus, &c.

* 3 octobris. Die septimâ ab ordinatione archiepiscopi Bituricensis *, princeps proditorum,
qui vocabatur *Mercaders*, terram Archambaldi Combornensis usque ad Sanctum-
Germanum, die ejusdem confessoris, devastavit. Post hæc rediit retrò in Petra-
* 5 octobris. gorico, ut sollicitos redderet incautos. Cùm in vigilia Sancti Pardulphi * vesper-
tinas laudes Arnaco persolvissemus, clamor factus est dicentium quòd jam Pompe-
dorium obsedisset castrum : quod omninò falsum erat. Sed clamor et metus cla-
moris nobiles matronas *de Segur*, plebeiosque qui ad festum ex vicis confluebant,
longiùs propulsavit. Interim nuncii iterùm iterùmque venere, qui manè hostes

(a) Fortè Bertrannus præsul Aginnensis, de quo suprà, pag. 218; vel potiùs pro litera *B* reponenda litera *S*, id est, Sebrandus Lemovicensis præsul.

(b) Adde *patruelis*, seu ex fratre nepos. Radulfus autem factus est Cluniacensis abbas anno 1173, et anno 1177 abbatiâ se abdicavit, teste Roberto de Monte, tomo nostro XIII, pag. 320. Porrò Radulphus nequaquam fuit Fiscannensis abbas, sed frater ejus Henricus, quem anno 1140 à patruo suo Stephano Angliæ Rege Fiscannensi abbatiâ donatum perhibet Ordericus Vitalis, pag. 920. Eumdem abbatem quoque Glastoniensem in Anglia fuisse, et anno 1193 creatum Wigorniensem episcopum et haud multò pòst defunctum, colligimus ex epistola 126 Petri Blesensis. Unde sic restituendus videtur hic locus : « Bituriæ interim eligitur » archiepiscopus Henricus, frater Gilonis de So» liaco, et Radulphi quondam Cluniacensis et *Hen» rici* de Fiscanno monasterio abbatum *patruelis.* »

(c) Unus ex illis fuit Petrus S. Chrysogoni presb. cardinalis, ipso Gaufredo testante, suprà, pag. 213.

(d) Bernardus quidem Biterrensis episcopus anno 1183 electus est Narbonensis episcopus post Joannem episcopum Pictavensem, de quo Robertus de Monte ad annum 1182 : « Joannes episcopus Pic» tavensis, vir magnæ literaturæ et eloquentiæ, » electus ad archiepiscopatum Narbonensem; cùm » Romam perrexisset propter prædictam benedic» tionem, annuente Papâ Lucio, clerici primæ » Lugdunensis élegerunt eum in archiepiscopum » Lugdunensem, quæ sedes habet primatum super » tres archiepiscopatus, &c. » Tomo nostro XIII, pag. 325.

A venturos esse dicebant, et eâ nocte quâ populi sua solebant deferre vota, cœperunt monachi diversa ecclesiæ ornamenta* auferre, et in turrim Gulpherii de Turribus deferre universa. Erant tunc turris parietes ornati pulchriùs solito, quia pallia quinque ab Hierosolymis detulerant principes de Turribus. Tempore illo matutinas processiones, cæterasque horas diei, Domino largiente, celebravimus admodum honestè. Redeuntibus Vosiæ sociis, mansi ego octavas tantæ solemnitatis expleturus; cùm ecce ad laudes matutinas, feriâ quartâ, de summo monasterii tecto elapsum fragmen ruinosi parietis caput meum* vulneravit sanguine nimio profluente [et] mortem plurimis immitteret. Sed in miraculis ejusdem Patris plura latiùs pangam.

* *Ms. Justel.* sacramenta.

* *Ed.* cum.

Crastino, feriâ quintâ, octavus dies Sancti Pardulphi celebratur. Aliâ die nonâ, hostes moti *de Plassac**, crastino sabbato castrum *de Pompedour* obsident ex impro-
B viso, per circuitum universa vastantes, homines, animalia, diversaque supellectilia capiunt et vinciunt, senibusque ac debilibus non parcitur, parvis non miseretur. De redemptione earum rerum quæ in monasterii claustro erant, habuere Marchadæus, Constantinus *de Born*, et Radulphus *de Castelnau*, solidos sexcentos quinquaginta. Ex hominibus almi Pardulphi qui capti fuerant, de unoquoque capite sex solidos exegerunt, et Radulphus præpositus, per ordinem suum ab eis adjuratus, spopondit crastino se non manducaturum, donec persolveret pretium redemptionis captivorum. Recesserat ab ipsis : ea est causa, impediente* ejusdem rei negotio, quare ei reddere non licuit de sabbato usque ad feriam tertiam, festo Sancti Lucæ. Postquam pretium reddidit, tum* comedit. Totam terram quæ appellabatur *Lou Vendoues* vastaverunt, ecclesias *de Loberissac, Baissac, los Clauseus, de Corson (a),* multasque alias ad redemptionem coëgerunt. Unus illorum in castro crema-
C tur igne; alter adolescens Boso *de Poipmene*, quem nobilem asserebant, à rusticis perimitur et inter biothanatos projicitur; cùm penè nullum de parochia occisum amisimus. Dominicâ manè recesserunt, timentes juratos Arverniæ, qui venire disponebant, nisi Guillelmus *de Chameleyra*, miles, rem tunc differri consilio faceret pravo : quod factum in tantum eos pœnituit, ut Ademarum Lemovicensem sacramenti sui efficerent participem, sicut avunculum illius Archambaldum *(b)* fecerant pridem.

13 octobris.

* *Ms.* Alasac.

* *f.* impendente.

* *Ed.* non.

XXVI. Discedentibus ipsis*, grave inter domesticos oritur dissidium. Gulpherius etenim de Turribus, Seguinus et Geraldus, contra Gulpherium filium Olivarii de Turribus consurgunt, asserentes eum ejus vastationis esse conscium, eo quòd Constantinus *de Born*, cujus suggestione res acta fuerat, socer *(c)* foret illius. Constantinus verò oderat Seguinum, eo quòd Seguinus erat gener Bertranni
D *de Born (d)*, fratris simul et inimici sui *(e)*. Gulpherius *(f)* exigebat à Geraldo et Seguino hominium, qui non poterant quidem contradicere; sed inter se disceptantes quis illorum hominium faceret, consanguineum irritaverunt. Sed, ne mirum sit quòd ipsorum unus compari et consanguineo debeat hominium, dicam apertiùs rem unde contingat.

* *Ms* impiis.

Vir quidam nobilis de Turribus Ramnulphus dictus est. Hic multas possessiones possidebat; verumtamen, sicut cæteri ejusdem castri barones, majori principi obnoxius erat. Hic quatuor habuit filios, Ramnulphum, Archambaldum, Guidonem atque Seguinum, qui de Sancto Aredio abbas exstitisse refertur. — Ramnulphus primogenitus cum novissimo Seguino partem suam junxit. Idcircò terram fratris sui totam vindicavit, quia Seguinus abbas hæredem alium quàm Ramnulphum fratrem non reliquit.

E Guido ex filia Aymerici *de Argenton* genuit Geraldum et Ramnulphum Sancti-

(a) Ed. *Secorson;* ms. Justelli, *Seceljorn; f.* de Cellafruini.

(b) Archambaldum Combornensem vicecomitem, filium Archambaldi Barbati et Brunicendis Lemovicensis, olim ejusdem Ademari tutorem, de quo Vosiensis tomo nostro XII, p. 437, c.

(c) Corrige *sororius.* Constantinus enim uxorem duxerat Agnetem Oliverii et Almodis, filiæ Archambaldi Barbati vicecomitis Combornensis, filiam, prout habet Vosiensis ibidem, p. 422, d.

(d) Seguinus de Aimelina filia Bertranni *de Born* genuit Geraldum et Ranulfum. Vosiensis ibidem.

(e) Quippe *Altafort* castellum ei per proditionem abstulerat, ex eod. Vosiensi, suprà, p. 118.

(f) Gulpherius Oliverii filius, is esse videtur quem Gaufredus Vosiensis mortuum dicit anno 1184, his verbis : « Cùm jam librum hunc terminassem, contigit obire Gulpherium de Turribus » apud Vosias, V idus aprilis, feriâ secundâ, horâ » sextâ, die nonâ à Paschali solemnitate. Hic pleuresis dolore defecit, anno ætatis suæ XXXIII, » duodecimo cingulo militiæ pollens. Hinc Arnaco » cum majoribus honore luctuque magno tumulatur, feriâ quartâ, à B.[1] Dalonensi et B.[2] Uzerciensi abbatibus, vel Archembaldo patruo suo. » Vide tomo nostro XII, p. 422, e.

[1] Geraldo.
[2] Bernardo.

Aredii decanum, qui Sancto-Martiali dedit villam de Cadris, et juxta castellum abbatis Lemovicæ quiescit. — Geraldus.... primus vocari se jussit,.... de sorore Geraldi *de Tremoil* * genuit Guidonem; et Guido de Almode genuit Guidonem, Geraldum et Aymericum qui Grandimontem petiit [1], et Raymundum [2] Sancti-Aredii canonicum, et Petrum monachum Sancti-Martialis, aliosque plures. — Guido de Guicharda genuit Iterium et Aymericum qui fuit præpositus *de Chambon*, Joseph *, monachum Sancti-Martialis, aliosque plures. A

* *Ms.* Vernoil.
[1] *Ms.* perrexerunt.
[2] *Ms.* Ramnulfum.
* *Ms.* de Fesc.

Archambaldus de Turribus pro uxore * acquisivit *Felet*, genuitque Guidonem qui cognominatus est Archambaldus, et quemdam alium. — Guido Archambaldus qui cum Jordana uxore Arnaco jacet, de filia Agnetis *de Bré*, sororis Bernardi vicecomitis *de Comborn*, genuit Ademarum patrem Ademari *(a)* abbatis Solemniacensis, et Archambaldum patrem illius qui G. cognominem *de Castelnou* interemit, Guidonem atque Petrum. B

**f.* per uxorem.

Ramnulphus de Turribus, qui totam hæreditatem Seguini abbatis habuit, accepit unam ex duabus unicis filiabus Geraldi de Petra-Bufferia, cui medietas castri et honoris de Bernarda, sorore Bernardi *de Bré*, contingebat, genuit Ramnulphum * et Seguinum. — Ex his Seguinus tantùm genuit Umberguam, quam, propter magnam hæreditatem, Geraldus senior suus accepit uxorem: quorum filiorum unus, id est Seguinus, fecit hominium Gulpherio de Turribus avunculo suo et Oliverio filio ipsius. Seguinus *(b)* etiam filius Seguini fecit hominium eidem Oliverio. Post obitum patris Guido dedit eidem Seguino fratri propter * partem *Auchaps lo-feu* militum *de Champagnas*, Guidonis *del Barri* et Petri Heliæ *de Nexon*, ut faciant hominium Seguini filiis, et nunquam filiis Guidonis in ævum. Progenies tamen Gulpherii senioris et filii ejus Olivarii *(c)* habebit pleniter hominium omnium militum de Turribus semper. C

* *Ed.* Raimundum.
* *Ms.* præter.

XXVII. Die quinquagesimâ antequam *Mercaders* veniret *Pompedor*, in ecclesia *de las Couts*, sabbato VI kal. septembris, expletâ missâ, in linteo altaris plurimæ cruces per dies aliquot apparuerunt, quas Jordana vicecomitissa *de Comborn*, Stephanus abbas de Castris, cum omni populo viderunt; cujus tamen coloris essent non agnoscebant: hoc in quibusdam ecclesiis audivimus ante hos annos evenire. Dominus novit quid portenti portenderint.

Per totum annum * juxta nemus castrumque *de Pompedor* audita est funesta vox ululantium luporum in festo Sancti Austricliniani *, quo malum civibus contigit. Scilicet ante * plures annos Guido *de Bré* ingens damnum eidem intulit castro, quando Fulcherius *de Peyrussa* captus, ejusque filius occisus est. Evoluto tempore, ipsâ die, idem Guido *de Bré* prope *Pompedor* interficitur à Bertranno *de Chaneyras*, et corpus ipsius Vosiæ ab abbate Ademaro delatum est, anno superiùs memorato quo consecratus est metropolitanus, et Fredericus pacem cum Longobardis fecit, qui auxerunt ei annuos redditus. D

* An. 1183.
* 15 octobris.
* *Ed.* licèt inter.

Decimo-octavo kal. octobris, Saladinus cum mandato Sarracenorum hostile contra christianos instruit bellum; ab Hierosolymitanis cum paucis contra eum acies ordinatur, et tubam ab eis auferunt *(d)*. Nocte sequenti, viso Henrici *(e)* consilio circa munificam crucem, fugiunt pagani, magnoque miraculo salvantur christiani.

XXVIII. Synodo, die octavâ omnium Sanctorum, dominus Sebrandus episcopus solemniter præcepit venire Lemovicæ secundùm consuetudinem antiquam, et sicut ecclesia Lemovicensis justè postulabat.

Vigiliâ Natalis Domini, Geraldus filius Bernardi, frater Aldeberti *de la* Marcha,

(a) Novissimæ Galliæ Christ. auctores, tom. II, col. 570 et seq. duos commemorant Ademaros, Solemniacensis monasterii abbates; alterum qui annis 1176 et 1178 præerat, sed eum de Turribus non cognominant; alterum de Turribus cognominatum anno 1228 pedum tenuisse dicunt, nullâ aliâ adductâ auctoritate præter istum Gaufridi contextum. Unde sequeretur fragmentum istud genealogicum non esse illius fœtum: quod cùm facilè admittendum non sit, Gaufredum de priori Ademaro intelligendum censemus.

(b) De Seguino, Seguini filio, intelligenda videtur notula ms. codici castelli de Turribus inscripta, in aliis desiderata: « Iste Seguinus apud » Grandimontem per tres annos conversatus, postea » monachus Sancti-Martialis efficitur, ubi duos filios » habebat, Geraldum et Arnulfum. Anno MCCXXII, » Petrus *de Bré*, miles, exivit de Grandimonte post » Seguinum. »

(c) Oliverum de Turribus, Gulpherii filium, anno 1180, Jerosolymis in Cœna Domini, XV kal. maii, obiisse tradit Gaufredus tomo nostro XII, pag. 447.

(d) Hæc ut intelligantur, legenda Balduini Regis Jerosol. epistola à nobis edita t. XVII, p. 624.

(e) Henrici utique Angliæ Regis, cujus ea de re vide testamentum anno 1182 conditum, ibid. pag. 662.

A Sancti-Aredii decanus efficitur. Crastino festum Lucius Papa celebravit Anagniæ; Rex Anglorum Cenomanis; Dux Richardus apud Talamum magnificus munerum largissimè apparuit : domnum Isambertum abbatem Lemovicensem, egregiè honoratum, ibidem adesse lætatur.

Ipsâ hebdomadâ *(a)* Lobar et Sancius *(b)*, cum innumerabili hoste Exandonensem, quasi * ab anxietate appellatam, quamvis fertilissima sit, anxiati sunt tellurem. Triduo ante Domini Epiphaniam * apud Sanctum-Geraldum Aureliaci processerunt, non more Magorum offerentes propria, sed more perfidorum auferentes aliena. Hi verò qui in monasterio erant, dedere XXV millia solidorum, burgo publicato. Hinc cum juniore Tolosano * repetunt Lemovicensem, et feriâ tertiâ secundæ hebdomadæ Septuagesimæ, VII idus februarii, castrum de Pairaco terrasque circumquaque, et regiones Regis Anglorum devastant. Iterùm Beneven-B tum et Exandonensem reveniunt pagum.

* *Ed.* quam.
* An. 1184.
* Raimundo VI.

Bissextus tunc evenit. *Mercaders* cum suis sub umbra Ducis quasi ex obliquo provinciam Ademari impetens, Exidolii burgum cum suburbanis suis, feriâ primâ hebdomadæ secundæ de Quadragesima *, crudeliter vastat. Ipsum diluculum cæca nebula texit eumdem, &c. *[Hic deficiunt mss. codices quos habuit Labbeus.]*

* 26 februarii.

(a) *Lobar* turmarum è Basculis conflatarum, et in Lemovicensem provinciam immissarum, princeps dicitur tomo nostro XII, pag. 446.

(b) *Sancius de Savannas*, princeps crudelium populorum, de quo legitur suprà, p. 214, quòd *conduxerat eos Ademarus Lemovicensis magnis sed execrandis muneribus, et Raymundus de Torena sacrilegis precibus.*

C

EX CHRONICO BERNARDI ITERII,

MONACHI ET ARMARII S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

MONITUM.

Ea erat auctoris ævo membranarum scriptoriarum penuria, ut Bernardus Iterii, Sancti-Martialis chronicum descripturus, ad marginales illud oras veteris manuscripti liturgici, nunc in regia bibliotheca Paris. 1338, in-8.°, inscribendum præelegerit. Inde factum, ut, præ membranarum angustia, brevissimas tantùm ille notulas ediderit, easque non semper ordine chronologico dispositas, sed promiscuè ubi vacuum se offerebat spatium. Non solùm autem in eo volumine notulas suas D *apposuit Bernardus, sed et in pluribus aliis ejusdem bibliothecæ codicibus, olim Sancti-Martialis, cujus erat armarius seu bibliothecarius, eodem modo inscripsit. Nos autem notulas eas omnes perscrutati, chronicum ipsius auctoris verbis confecimus ab anno 1007 usque ad annum 1224 : quo in opere Iterius res primùm ab Ademaro Chabanensi et Gaufredo Vosiensi traditas summatim defloravit usque ad annum 1183, quo Gaufredus scribere desiit; ac deinde à se visa vel audita literis mandavit usque ad annum 1225, ipsius emortualem. Porrò duos ille in armarii officio proximè successores habuit, qui chronicum idem ab ejus obitu usque ad annum 1297 in eodem codice continuarunt, quorum alter Stephanus* de Salviniec *appellabatur, alter Helias de Brolio ; verùm ii paucos admodùm rerum eventus literis commendarunt. Præterea chronicum aliud* E *in diversis ejusdem codicis paginis Bernardus contexuit ab origine mundi usque ad annum, de quo diximus, 1007; sed in illo præcipua et notissima historiæ primorum temporum capita vix delibat. Cæterùm de auctoris persona dicere supersedemus; quippe de se mentionem sæpiùs ille in subsequentibus ingerit, minutissima quæque de rebus à se gestis studiosè commemorans.*

IN Epiphania *(a)* pergunt episcopi et abbates Romæ ad concilium sub Alexandro Papa III percelebratum, I.* abbas et W. *de Manauc* et Gaufredus *de Lacela*

An. 1179.
* Isembertus.

(a) Segmentum istud series illius est quod pridem edidimus t. XII, p. 453, ex minùs accurato apographo D. Stephanotii; in hoc autem ipsius auctoris autographo usi sumus.

ierunt. Seebrandus episcopus ibi presbyter et episcopus à Garino Bituricensi archiepiscopo consecratur. A

Obiit Audebertus Comes de Marcha. *(Fol. 178.)*

Anno gr. MCLXXIX, obiit Garinus Bituricensis archiepiscopus. Philippus Rex inungitur. *(Fol. 179.)*

Anno gr. MCLXXX, obiit Ludovicus Rex, et Hemmanuel Imperator Græcorum.

* Geraldo.

Monasterium Sancti-Augustini consecratur à Seebrando et G.* Caturcensi, et monasterium Sancti-Geraldi Lemovicensis.

In Natali Domini suscipitur festivè Ademarus vicecomes de Jerusalem reversus.

* An. 1181.

Dominicâ in Palmis succedenti * Isembertus apud Cluniacum fuit, ubi Titbaldus abbas eum suscepit. *(Fol. 180.)*

Anno gr. MCLXXXI, obiit Alexander Papa III. Seebrandus episcopus cum canonicis disceptans, in una die XXIII canonicos fecerunt in sede Lemovicensi, B post Pentecosten. *(Fol. 181.)*

Anno gr. MCLXXXII, obiit Petrus Heliæ conversus, in die Paschæ. Ipsis diebus obiit Petrus *Mimet*, episcopus Petragoricensis. Petrus episcopus Engolismensis obiit.

Henricus Angliæ Rex junior circa festum Sancti Martialis cum processione suscipitur et pallium *de Baudequin* obtulit.

Theobaldus Cluniacensis abbas in festo Sancti Martialis missam celebravit.

Petrus legatus *(a)*, qui erat electus in Bituricensi patriarchatu, Romæ obiit, et XX marcas ad suum anniversarium apud nos dimisit.

Circa festivitatem omnium Sanctorum Richardus Comes Pictavensis cepit castrum *de Blanzac.*

Dominicâ secundâ de Adventu, apud Lemovicas quidam Johannes occidit matrem, suum appetens occidere fratrem. C

Burgenses Lemovicenses viridarium nostrum destruunt, ecclesias Sanctæ-Mariæ de Arena, Sancti-Geraldi, Valeriæ domum, Sancti-Mauricii, Simphoriani destruunt *(Fol. 182.)*

[1] Willelmo. [2] Geraldo. [3] Theobaldo.

Anno gr. MCLXXXIII, Henricus Bituricensis archiepiscopus consecratur à W.[1] Burdegalensi, Seebrando Lemovicensi, G.[2] Caturcensi, T.[3] Nivernensi, Poncio Arvernensi, Hugone Rutenensi.

Obiit Henricus Rex junior. Iste de thesauro nostro habuit LII marcas auri, argenti C et III *(b)*. Tabula ante altare Sepulcri de auro, tabula ante altare Sancti-Salvatoris de auro; calix aureus, l'*orzol d'argent*, crux altaris Sancti Petri cum medietate scrinii, capsa Sancti Austricliniani, crux B. Loptalis. *(Fol. 183.)*

Anno gr. MCLXXXIV, Gaufredus *de Bruil*, tunc prior Vosiensis, chronicam suam terminavit. *(Fol. 184.)* D

Anno gr. MCLXXXV, obiit Lucius Papa III, et succedit Gregorius Papa, qui Albertus cancellarius erat. Fui diaconus. Sanctus Willelmus Pictaviensis episcopus eligitur. *(Fol. 185.)*

Anno gr. MCLXXXVI, veni in pago Pictavensi, et tribus annis et quatuor menses et dimidium ibi moram feci. *(Fol. 186.)*

Anno gr. MCLXXXVII, Jerusalem capitur à paganis.

* Willelmus *de Trahinac.*

Grandimontenses gravi dissensione periclitantur, ita quòd W.* prior, cum ducentis clericis et XIII laïcis de domo sua prosiliens, Romæ obiit peregrinus. Ego præsens fui in capitulo cùm hoc fieret, et Octavianus episcopus Ostiensis, et Hugo

(a) Petrus S. Chrysogoni presbyter cardinalis, antea Meldensis episcopus.

(b) Vide quæ ea de re scripsit Gaufredus Vosiensis, suprà, p. 216. Quibus adde sequentia nobiscum ex ms. codice Sancti-Martialis communicata : « Post hæc XI annis transactis, Isembertus » abbas accepit de thesauro LV marcas argenti hac » de causa, quia Richardus Rex Angliæ de Jerosolymis rediens, ubi cum Philippo Rege Francorum, propter Sarracenorum audaciam, qui Civitatem sanctam et *Accaron* et penè totam terram » transmarinam occupaverant, transfretavit. Postquam verò ambo simul civitatem *Accaron* fortiter » debellantes ceperunt, et Rex Franciæ propter » quasdam difficultates quas cum Rege Angliæ habebat, prior regrediens, contra illum in iram vehementer exarsit. Rex verò Angliæ postquam insulam Cyprum cepit et multa alia benè gessit, » tamen Civitatem sanctam, ab alio relictus, solus » liberare non potuit. Tunc regredi in terram suam » cupiens, cùm mare transisset, Dux *d'Outaricha* » insidias ei tendens, comprehendit, et Imperatori » Alemannorum, tamen invitus, reddidit. Tunc Rege Francorum Imperatori sæpiùs scribente contra » eum, per annum et tres menses captus, tandem » aliquando vix evasit, anno ab incarnatione Domini MCXCIV. Tunc propter innumeras expensas » et obsequia quæ in Alemannia constitutus fecerat, » et insuper CL millia marcas argenti quas pro redemptione dedit, compulsæ sunt omnes ecclesiæ » conventuales de regno ejus ei adjutorium impendere, et hac de causa dedit ei abbas Sancti-Martialis ad redemptionis adjutorium marcas L de » proprio suo et L de nostris. »

de

A *de Nonans*, et Lotharius qui postea Innocentius Papa III meruit nuncupari, et Poncius Claromontensis episcopus, et Seebrandus tunc erat episcopus Lemovicensis, sed non erat præsens; abbates septem præsentes fuerunt. *(Fol. 187.)*

Miraculum de imagine lapidea *de Duls (a).*

Anno gr. MCLXXXVIII, Ludovicus Rex nascitur *(b)*. Philippus et Richardus Reges crozaverunt se. Obiit Petrus Iterii, pater Armarii. *(Fol. 188.)*

Anno gr. MCLXXXIX, obiit Henricus senior Rex Anglorum, et Boso capicerius, qui adquisivit CCCCL solidos, annuatim reddendos huic ecclesiæ. Ego fui sacerdos et thesaurarius per tres annos et tres menses. *(Fol. 189.)*

Anno gr. MCLXXXIX*, Reges iter arripuerunt in Jerusalem. *(Fol. 190.)* * *Corr.* 1190.

Anno gr. MCXCI, pretiosa crux aurea quæ in Parasceve à conventu adoratur et horologium consummantur, quæ jussit fieri Bernardus Iterii tunc thesaurarius.

B Apud Agedunum mortalitas facta est malignantium. Hugo *de Barbais* princeps vocabatur.

Acra capitur à Philippo et Richardo Francorum et Anglorum Regibus, IV idus julii. *(Fol. 192.)*

Anno gr. MCXCIV, apud *Tarn* imago Dei Genitricis visa est sanguinem profluere per brachium, dominico die, in festo Sancti Ferreoli*. Valuit oblatio ferè centum libras usque ad Adventum Domini. * 18 septemb.

Dominus Isembertus ægrotavit apud Rofiacum languore longo. *(Fol. 196.)*

Anno gr. MCXCV, obiit Ademarus junior vicecomes Lemovicensis.

Crux aurea furata est à carpentario nostro. Audoïnus erat thesaurarius, ego fui subarmarius. *(Fol. 197.)*

Anno gr. MCXCVI, emina salis XXX solidis venditur apud Lemovicas.

C *(Fol. 198.)*

Anno gr. MCXCVII, obiit Seebrannus Lemovicensis et W.[1] Pictavensis episcopi, et Andegavensis episcopus [2], et Petrus *de Reins* præcentor Parisiensis *(c)*. [1] Willelmus. [2] Willelmus *de Chemillé.*

Mense maio, quidam monachus noster et sacerdos, scilicet Hugo *Bausart*, ludendo cum aliis fratribus apud Calesium in puteum cecidit et exspiravit.

Hoc anno, sacristania disjuncta fuit de præpositura *de Fesç.* J. *de Vairas* sacristâ manente, A. *deu Barri* præpositus fuit, Humbertus, W. *la Concha. (Fol. 199.)*

Anno gr. MCXCVIII, obiit abbas Isembertus, qui per XXIV annos hanc rexerat ecclesiam: et Hugo de Brossa, tunc prior Sancti-Benedicti *de Sauz* et prior *de Du (d)*, in die quo alter super terram erat nondum sepultus, pacificè eligitur. Hugo *de Clermont* abbas Cluniacensis præsens erat. *(Fol. 200.)*

Anno gr. MCXCIX, obiit Richardus Rex, et Hugo *de Clermont* abbas Clunia-

D censis, et Helias capellanus *de Tarn*, et Ademarus vicecomes senior, et Henricus archiepiscopus Bituricensis.

Hugo de Lezina comitatum de Marchia arripuit.

Dominus Hugo abbas pactum fecit cum Johanne episcopo Lemovicensi de conventu, quòd unoquoque anno CCC solidi abbati persolverentur.

Domus Petri Audierii consummatur* secundò, et ipse Petrus capitur à Guidone vicecomite Lemovicensi, et redemit se C millia solidorum et viginti millia solidorum. Multæ villæ obsessæ, scilicet civitas Lemovicensis, Sancta-Jema, *Nuntrun*, *Noal*, *Chaluz-Chabrol*, *Hautafort*, *San-Magri*, *Albusso*, *Salanac*, *Clois*, Briva, Aiguiranda, Sancta-Liurada, *Poi-agut.* * *f.* consumitur.

(a) Dolense miraculum de imagine Virginis Mariæ lapidea fusè descripsit Rigordus tomo nostro XVII, pag. 24.

(b) Anno 1187, natus est Ludovicus die 5 septembris, eodem attestante Rigordo.

(c) De personis iisdem Bernardus loquitur apertiùs in ms. codice regio 1248, fol. 71, verso:

« Hanc camisiam dedit mihi Bernardus Iterii » subarmarius Sancti-Martialis, VII kal. junii, eâ » ipsâ die quâ Johannes *de Veirac*, decanus Sancti-» Stephani Lemovicensis, anno ab incarnatione Do-» mini MCXCVII, electus est ad episcopatum sedis » Lemovicensis, in qua primus sedit beatissimus » apostolus Martialis.

» In isto anno obierunt episcopus Parisiensis » Mauricius, scientiâ literarum plenè imbutus, et » episcopus Andegavensis et Sehebrandus Lemovi-» censis; demùm post eum Mauricius archidiaconus » nepos ejusdem, et alius archidiaconus nomine » *Saldbrol*, qui contra electum prædictum Johan-» nem ad Richardum Anglorum Regem perrexerat, » sed justo Dei judicio in via defunctus est.

» Obiit ipso anno, V kal. aprilis, Pictavensis » episcopus Willelmus cognomento *Tempers*, cum » quo ego fr. Bernardus Iterii apud Bituricas dia-» conatûs ordinem perceperam, ad cujus tumulum » creberrimè miracula fiunt: cujus meritum vitæ » cùm interrogassem, cognovi eum misericordem » fuisse erga pauperes et patientissimum; tamen » pigrissimus esse videbatur, et ideo ejus religio » inopinata fuit. »

(d) Hugo de Brossa prioratum *de Du* per annos quadraginta tenuisse traditur, fol. 259, recto.

Cœpimus psallere *pulchriores sunt* ad *Benedictus* infra octavam B. Mariæ, et A plumbo monasterium cooperire, et ductum aquæ per plumbea cornua venire; et confratria obolorum tunc orta est. *(Fol. 201.)*

Anno gr. MCC, castrum Lemovicense crematum est, et unus monachus sacerdos qui vocabatur Helias *Gritbert*, dum cucurrisset ad domum fratrum suorum protegendam, ab igne præoccupatus cum duobus laïcis crematus est, cùm ipsâ die venisset de Arnaco, in festo Sancti Hugonis *, post completorium. Fuit autem dies sabbati jam transacta. *(Fol. 202.)*

* 29 aprilis.

Obiit *Mercaders* apud Burdegalam trucidatus. J.* Rex Anglorum duxit uxorem filiam Comitis Engolism. Ludovicus filius Philippi duxit *la nepsa (a)* Johannis Regis.

* Joannes.

Anno gr. MCCI jam transacto, consummati sunt ab exordio mundi anni sex millia quadringenti .... *(Fol. 203.)*

Anno MCCII, ab incarnatione Domini, fuit fames et mortalitas pauperum et B hostilitas inter episcopum et vicecomitem, et abbatem et burgenses *(b)*.

Prioratus *de Tarn* incipitur quatuor monachorum. Prior primus fuit A. *Martel*, capicerius major; secundus, P. *de Manauc*, [G. *de Jaunac.* B. *Prix.*]

Turris optima *de Pompedors* igne flagrans corruit, et ferè XX homines in ea necati sunt. Turris *de Daurat* et *de Brideriis* corruerunt.

Obiit Ademarus, ultimus Comes Engolismensis, pater Reginæ Anglorum, scilicet Johannis Regis uxoris. *(Fol. 204.)*

Anno gr. MCCIII, feriâ secundâ post Ramos palmarum corruerunt muri castri Lemovicensis ferè centum cubiti. Cantaverant clerici et presbyteri excommunicati in illa parte, die præcedenti, *Gloria, laus*, &c. *(Fol. 205.)*

Contigit apud Subterraneam in diebus Adventûs Domini, ad matutinos, dum monachi psallerent hanc antiphonam : *Spiritus Sanctus in te descendet, Maria,* &c. C tantus splendor illustravit ecclesiam, ut omnes qui aderant, mirarentur.

Anno gr. MCCIV, fuit ultimum Pascha, et ipso anno injunctum mihi est officium armariatûs, insuper ut essem prior tertius.

Hoc anno, tradidit Dominus in manus Francorum et Latinorum urbem famosissimam Constantinopolim et terram Græcorum, et sublimatus est ibi de nobilibus Francorum Latinus Imperator Comes Flandrensis Balduinus, cui successit frater Henricus : et restituta est ad matrem filia, et Græcorum ecclesia sub obedientia ecclesiæ Romanæ vel invita.

Hugo abbas capitur ab Ademaro juniore nondum milite. Infra dies XX iterùm capitur *à Chaslucet.*

Obiit Alienor Regina Anglorum; sepulta est ad Fontem-Ebraldi. *(Fol. 206.)*

Anno gr. MCCV, obiit Petrus Pictavensis, cancellarius Parisiensis, qui poterat D appellari Scripturarum armarium. Corea facta. De Trinitate octavæ instituuntur. Ad curiam Sancti-Martialis M. milites fuerunt.

Sanctimoniales *de Zurac* se suaque nobis dederunt. *(Fol. 207.)*

Anno gr. MCCVI, obiit Helias *de Malamort* archiepiscopus Burdegalensis, *Gui de Blaom* abbas Dauratensis, A. *Marteu* capicerius major, Petrus *Girau* notarius

(a) Blancham de Castella, natam ex Alienora sorore Angliæ Regis.

(b) Quid controversiæ inter burgenses et monachos Sancti-Martialis ageretur, docent nos sequentes literæ, in ms. codice D. *Taillefer* Petragoricensis, nobiscum communicato, p. 169 descriptæ : « *JOHANNES, Dei gratiâ Lemovicensis episcopus,* » *omnibus has literas videntibus salutem in perpetuum.* » CÙM inter abbatem et monachos Sancti-Martialis » Lemovicensis et ejusdem castri burgenses, super » muris et fossatis ædificandis et reædificandis quæs- » tio verteretur, et abbas et monachi constanter » inficiarentur se ad hoc ullo modo teneri, offe- » rentes eis se paratos super his judiciale subire » discrimen, ipsi burgenses ad res prædictorum » monachorum manus temerarias extenderunt, an- » nonam eorum diripientes per violentiam, domos- » que eorum frangentes, equitaturas ipsorum exinde » extraxerunt, et multis eos injuriis, damnis et con- » tumeliis affecerunt : unde pro tantis excessibus à » nobis et à domino Bituricensi excommunicari » meruerunt. Procedente verò tempore, cùm sen- » tentiam à nobis latam pro his et aliis excessibus » dominus Papa confirmasset, et in clericos ejus- » dem castri, qui eam observare contempserant, » nisi infra certum tempus nobiscum componerent, » depositionis sententiam promulgasset; ipsi bur- » genses cum abbate et monachis talem composi- » tionem fecerunt, ut pro illatis eis malefactis mille » trecentos solidos, et ablatas equitaturas eis resti- » tuerent, et deinceps ab hujusmodi exactione ces- » sarent : nisi fortè per aliquam terrenæ potestatis » violentiam diruerentur muri, et æquarentur fos- » sati; et tunc si burgenses abbatem et monachos » super hoc vexare voluerint, ipsi eis secundùm » justitiam responderent. Insuper burgenses servien- » tibus eorum libertatem et immunitatem omnimo- » dam concesserunt. Et ut super hoc nulla posset » in posterum controversia moveri, præsentem pa- » ginam sigilli nostri munimine fecimus roborari, » ad majoris roboris firmitatem. Hoc autem factum » fuit anno incarnati Verbi MCCIII. » Vide Innocentii III literas lib. VI, epist. 97.

A domini Papæ Innocentii III, Iterius Bernardi cum Helia *de Telfont* et Petro *de Cous*, Petrus Audierii, Helias *la Mosnaria.*

Turris de castro Axiæ consummatur, quam Guido vicecomes à fundamentis cœpit erigere. Postea aulam noviter ædificavit.

Audierius frater meus habuit vineam cum torcularibus Petri Audierii, pro denariis, videlicet x millibus solidis.

Hoc anno* domnus Hugo abbas fuit apud Cluniacum, dominicâ quâ cantatur *Oculi mei (a)*, et fui cum illo, et videre merui illud venerabile monasterium, quod dicitur deambulatorium angelorum. *(Fol. 208.)* * An. 1207.

Anno gr. MCCVII, obiit Hugo abbas Cluniacensis, Segrinus *de Clois* prior *de Chaudu* *, G. *de Pontroi* prior *d'Aurel.* * Issolduni.

Hugo *lo Brus* tunc Comes de Marchia destruxit muros de Subterranea *e deu* B *Daurat.*

Turris *de Du*, quæ erat *de talucs*, vehementiâ ventorum cecidit et oppressit uxorem Rotgerii *Palasteu* cum duobus filiis : hæc fuit filia Geraldi *de Du.* Feriâ v ante Ramos palmarum ipse Rotgerius cum duobus aliis potionatus est apud *la Joncheira ;* sed Garnerius *deu Domno* bibit theriacham et evasit. Dicitur quòd uxor Garnerii potiones tradiderat cuidam clerico, quia tunc Garnerius divortium facere volebat ab illa.

Corpus Sancti Benedicti desuper Ligerim translatum est in loculo novo, cujus pretium fuit XXXII millia solidorum. P.* archiepiscopus Senonensis et Hugo abbas Sancti-Martialis tunc præsentes fuerunt. * Petrus de Corbolio.

In Nativitate Christi unam missam majorem cantavimus. Sapphirus lapis pretiosus, in scuto aureo impressus, missus est in urna aurea Sancti Martialis, in Natale C Innocentium, quem dedit Garinus miles *de Toarces. (Fol. 209.)*

Anno gr. MCCVIII, fui *à Clarmont, au Poi Saneta Maria, à la Cheza-Deu;* et postquam reversus sum, ægrotavi ferè usque ad mortem. Tunc obiit Gaufredus de Niolio subprior, de quo multos libros habui.

Obiit Gaufredus archiepiscopus Turonensis, Odo episcopus Parisiensis; Philippus Dux Suevorum in camera sua peremptus est.

Obiit W. Alboini, A. *de Sant-Remei*, Gaufredus *Lacele* prior de Rofiaco, Boso *de Mathaz* abbas Stirpensis, Helias *Briquet*, Petrus *Chevalers* sacerdos secundus, Willelmus Bituricensis patriarcha, patrator miraculorum *(b).*

Duo candelabra *d'esmaus* empta sunt IV libris. Canonici processionem fecerunt nobiscum in solemnitate Sancti Martialis. *(Fol. 210.)*

Anno gr. MCCIX, cerei Sancto Martiali non offeruntur. Galo legatus multos D exasperavit. Incepimus abstinere in sabbatis ab adipe.

Obiit Geraldus Caturcensis episcopus, qui perseveraverat in episcopatu per L et III annos, et sepultus est coram altare majus apud Grandimontem.

Ranulfus *Marabotis*, archidiaconus Senonensis, occiditur à sicariis.

Civitas de Bederis vastatur; XXXVIII millia homines in ea trucidantur propter hæreticos, et ipse dominus civitatis, in festo Mariæ-Magdalenæ, à tertia usque ad vesperas.

Duæ capellæ R.* abbatis Dolensis consecrantur. *(Fol. 211.)* * Radulphi de Podio.

Otho imperat. Licèt excommunicatus à domino Papa Innocentio III, Johannes regnat in Anglia.

Prioratus de Savio capitur, diruitur, deprædatur à Gaufredo *de Tannai.*

Anno gr. MCCX, obiit Gulpherius de Turribus, filius Constantini *de Born*, et E Bertrandus abbas Tutelensis, et Bartholomæus prior Sancti-Martialis. Et facta est mortalitas de hæreticis in pago Narbonensi, et capta municipia fermè octoginta.

In monasterio de Regula patrata sunt multa miracula.

Hoc anno, fui *à Peiteus*, et audivi quòd canonici *de Salas* priorem suum cum gladiis interemerant ad matutinas surgentem. Deinde veni ad Sanctum-Martinum *de Tors* et ad Majus-monasterium.

(a) Dominicâ tertiâ Quadragesimæ, quæ anno 1207 fuit dies 25 martii.

(b) In ms. codice regio 1248, fol. 71 verso, de eisdem et aliis scripsit Bernardus : « Anno MCCVIII » ab incarnatione Domini, obiit Gaufredus archi- » episcopus Turonorum, vir sanctus et justus, qui » multa miracula post obitum operatur; et obiit » Petrus *de Chasteunau* lanceâ percussus inter hæ- » reticos : erat legatus apostolicæ sedis et honestæ » vitæ, et miracula similiter facit apud Sanctum- » Ægidium tumulatus. Et obiit Gaufredus *Lacela* » prior de Rofiaco, et W. Albosni. »

Bernardus *de Vantador* et *Galart de Cardalac* electi de Tutela, in discordia A perseverantes, destruunt monasterium *(a)*.

Quatuor milites castri Lemovicensis obierunt, Jordanus *deu Brol*, Chatardus *Lo Viger*, W. *de Pena-Vaira*, Boso Bernardi, et uxor Guidonis Comitis Lemovicensis, quæ fuit soror Guidonis Comitis Arvernorum *(b)*. M. de Cluniaco in Epiphania Domini.

Cerei IX Sancto Martiali tolluntur. Abbas Fontis-Gumbaudi potionatur. *(Fol. 212.)*

Anno ab incarnatione Domini MCCX, audivimus rumores ab abbatibus remeantibus de capitulo Cisterciensi, quòd dominus Papa excommunicaverat Imperatorem Othonem in propria persona; et quòd Anglica regio tanto anathemati subjacebat, ut et ordo Cisterciensis in ea vacaret à divinis officiis, insuper episcopi defuncti inhumati jacerent. Postulabat domino Papæ ordo Cisterciensis, ut domnum B Willelmum Bituricensem patriarcham, qui inter cætera miracula etiam mortuum in flumine deversum suscitaverat, juberet relevari.

An. 1210. Hoc anno, obiit Romæ Raimundus *de Vairas*, nuncius burgensium castri Lemovicensis, qui ad curiam contra Bituricensem archiepiscopum G.* et contra abbatem nostrum perrexerat. Imperator jusserat ut omnes religiosi euntes ad Romanam curiam caperentur, clerici destruerentur.

* Girardum.

Domnus Robertus abbas de Corona, dum causâ orationum iret ad capitulum, apud monasterium Pruliacense diem clausit extremum. Hic fuit septimus abbas; duo tamen fuerunt episcopi Engolismæ, in quo episcopatu non sunt nisi septem tantùm abbatiæ, hæ scilicet, Corona, *Bornet, Gros-bosc*, Cella*, Sancti-Eparchii, Sancti-Amantii, Sancti-Ausonii, cùm in Lemovicino XXV inesse videantur. In pago Podiensi est abbatia Sancti-Scatfredi*, sola de monachis nigris; et abbas C Sancti-Petri secularis, et abbas *de Seguret*, secularis.

* Cella-Fruini.

* *Saint-Chaffre.*

Duo ordines in Hierosolyma orti sunt, Templarii et Hospitalarii; Cabilonis Cistercienses, *à Masco* Cluniacenses, Lemovicis Grandimontenses et Artigienses, [Lauduni] Præmonstratenses, Arvernis Casa-Dei, [Carnoti] illi de Tiro, Turonis Majus-monasterium, Andegavis sanctimoniales Fontis-Ebraldi, *à Granoble* Cartusienses. In pago Bituricensi sunt abbatiæ ordinis Cisterciensis XII, in Lemovicino X, in Petragorico III. *(Fol. 261.)*

An. 1211. Anno gr. MCCXI, Annunciatio B. Mariæ festiviùs fieri instituitur primum ℟ dupla, et Raimundus Gaucelmi missam de festo celebravit, qui erat novus sacerdos. Valuit oblatio XXX libras. *Li dozil de la font* noviter fiunt : expensa fuit LXX solidorum. Calceamenta fratribus in capitulo distribuuntur, quæ consuetudo fuerat intermissa per XXIV annos. D

In crastino Paschæ Gauterus *Mauri* amisit pugnum et vulneratus est in capite, et ipse quemdam vulneravit. In Pascha solitum *kyrie eleison* immutavimus; octavas Paschæ in ℟ *dobles* cœpimus celebrare.

Civitas Rotomagensis igne conflagravit in crastino diei Paschæ.

Nonâ die maii, monasterium Solliacense* consecratur à Joanne episcopo Lemovicensi.

* *Souillac.*

Festino auditum est quòd Franci occiderant Comitem Sancti-Ægidii utpote hæreticum. Hoc falsum fuit.

Comes Hugo de Marchia novam monetam instituit apud *Belac* faciendam.

Marques Lavaura capitur, et plusquam XX millia homines trucidantur.

Guido vicecomes apud Axiam monetam facit, quam Lemovicenses non receperunt.

J.* abbas de Uzercha obiit : cui successit Ademarus *Secot-Lansa.* E

* Joannes *de Marenzenas.*

Januæ ferreæ fiunt in opere novo sepulcri : expensæ septem libras.

An. 1211. Hoc anno, dominus Papa Innocentius, propter guerram quam habebat cum Othone Imperatore, per conventuales ecclesias vicesimam partem redditnum unius anni exegit. Abbas noster X marchas argenti ei misit. *(Fol. 213 recto.)*

Novem cerei Sancto Martiali non offeruntur.

Hoc anno, erant in claustro nostro quatuor abbates, sed tres resignaverant: scilicet Petrus Ardalo, quondam abbas Userciensis; Lambertus prior, quondam

(a) Vide Innocentii III Papæ literas, lib. XV, epist. 127; datas *Laterani, idibus junii, pontificatûs anno decimo-quinto* (1212).

(b) Filia proinde Roberti IV, Comitis Arvernensis, cujus inter ejus liberos nullam mentionem faciunt genealogi.

A abbas Gratiæ-Dei; J.* de Colonia, quondam abbas *deu Palais*. Dominus Hugo jam tertium-decimum annum expleverat. *Joannes.

Capsa ubi caput Apostoli manet, renovatur; et copam ubi corpus Domini reservatur, promisit *Chatart*, clarissimus aurifex, se daturum. *(Fol. 213 verso.)*

In Ascensione Domini, domnus Hugo abbas processionem et missam majorem in sede Lemovicensi celebravit, hujusmodi causâ. J.* episcopus absens erat. Helias Aimerici, præcentor ipsius sedis, novum Evangelium ipsâ die dixit, et abbatem propter hoc rogavit ut missam celebraret: quod et fecit cum x ferè monachis. Et ego apud nos eo die missam celebravi, et secundâ feriâ præcedenti in sede celebraveram. An. 1211. * Joannes.

Guido vicecomes Lemovicensis cepit *Tuvers*. Turris quæ est juxta cortinam cecidit, quæ priùs arserat in festivitate Sancti Hugonis.

Tertio kal. novembris, die dominico, quæ solito clarior illuxit, caput Apostoli B monstravit B.* armarius omni populo Lemovicensi, honorificè ac gratanter. In crastino reperimus auri XIII marchas et *demei*, et argenti totidem, in loculo veteri. *Bernardus.

Hoc anno, hospitale pauperum S. Martialis consummatur. Expensæ fuerunt v millia solidorum. Lucia de Sancto-Hilario incepit illud.

Contigit hoc anno in domo patris mei, quòd duæ uxores fratrum meorum, Heliæ et Audierii, infra XIV dies, unaquæque haberet et pareret simul duos filios: sed filii Heliæ post baptismum in ipsa domo factum obierunt; duo alii vivunt.

Vigiliâ Sancti Martini, duæ virgæ deauratæ, quarum fuit pretium XXIII solidorum, in sepulcro Sancti Martialis factæ fuerunt meo consilio, et VII solidos de proprio dedi, quæ priùs fuerant ferrugineæ.

Obiit Radulfus *deu Poi*, abbas Dolensis, et Petrus *de Vertuol* armarius, qui capellam Sancti-Michaëlis et librarium ædificari fecit et multa alia bona.

C Sermonem feci ad populum in cimeterio Arenarum vigiliâ Ascensionis, et sequenti anno et quarto et quinto, et in Ramis palmarum in amphitheatro.

Libra argenti vivi XII solidos venundata est, quæ solet dari pro XII denariis. *(Fol. 214 recto.)*

Triginta anni transierunt quòd audivi à domino Isemberto abbate, quòd ipse primus dedit quinque solidos *de Giomes* in bona pellicia de agnis, et ego hoc anno dedi XXX solidos de Barbaris.

J.* *Larocha*, juvenis et claudus, nobilis et virgo, eligitur in abbatem Dolensem. * Joannes.

Civitate Treveris delatum est corpus Helenæ Imperatricis aromatizatum, caput Philippi apostoli, et magna portio ligni salutaris ibidem adoratur. Caligam Jesu-Christi Turonis apud Sanctum-Julianum deosculatus sum. Corpus Sancti Odonis in loculo argenteo ibidem cernitur.

D Guido vicecomes Lemovicensis recuperavit castrum de Exidolio in Adventu Domini.

Tabula S. Valeriæ et Susannæ facta. Monile aureum in urna Sancti Martialis infixum. Sic de novo assuescunt uxores divitum post obitum monilia sua inibi reponere. Quatuor libras v . . . . ibi reperies et VI annulos aureos.

In Nativitate Domini, domnus abbas dedit ad offertorium VIII libras.

Obiit W. *Cheza*, qui XX solidos annuatim nobis dimisit. *Cœleste organum* diximus de luce cœlica ñ.

Obiit W. *Cheza*, A. *Bru*, *Aimar Chatar*, P. *Helias*, B. *d'Analac*, ignis incendio.

Quædam pax non firmiter instituta *(a)*. Sanctus Willelmus [Bituricensis archiepiscopus] relevatur mense martio, feriâ III post *Lætare Jerusalem (b)*. An. 1212.

Innumerabilis multitudo Sarracenorum in Hispania venit, christianitatem fugare E et opprimere. *(Fol. 214 verso.)*

Sabbato in Ramis palmarum ad missam majorem *Chatart* clarissimus aurifex obtulit copam argenteam, intùs et foris deauratam, ad custodiendum corpus Christi. Sexdecim libras valet.

Hoc anno, Guido Comes Arvernorum funditùs evertit monasterium *de Mauzac*, et corpus Sancti Austremonii in quodam municipio suo detulit, et propter hoc à Rege Francorum persecutionem patitur *(c)*.

(a) Intelligendus videtur auctor de confratriis eo anno Tolosæ institutis, de quibus dicit Guillelmus de Podio-Laurentii, cap. 15: *Venerat enim Dominus per ipsum episcopum servum suum, non pacem malam, sed gladium bonum mittere inter eos.*

(b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ.

(c) Hæc ad annum 1210 retulit Guillelmus Armoricus tomo nostro XVII, p. 84 et 771.

Miraculum de Pavone Dolensi *(a)*. A

Anno gr. MCCXII, obiit Lambertus prior sextâ die maii, qui plura scripta dereliquit, et sunt apud nos.

Plusquam CCCC homines de castro Lemovicensi pergunt ad Hispanias, et quatuor ex monachis nostris, contra Sarracenos, et alii quatuor.

Quarto-decimo die mensis maii, Johannes episcopus Lemovicensis consecravit ecclesiam Sanctæ Valeriæ apud Lemovicas, ubi ipsa decollata est. *Lo portals de Mairabou* consummatur.

Guido Comes Arvernorum perdidit circiter CXX municipia, propter abbatiam *de Mauzac* quam destruxit in contemptu Domini et Regis Francorum.

An. 1212. Mense junio, infirmaria defuit, propter V millia solidorum quos debebat Mosto. In Natale apostolorum Petri et Pauli, infernus *(b)* artificiosè compositus missus est in monasterio, cujus sumptus fuerunt DCCC solidorum. Conventus dedit C solidos. B Ego emi pallium ante altare Sancti Michaëlis XX solidis.

* 30 junii. In solemnitate Sancti Martialis* canonici fecerunt nobiscum honorificè processionem. Erant autem XIII canonici cum clericis suis. *(Fol. 215 recto.)*

* Hispalis. Post festum Sancti Martialis, pergit exercitus Hispaniæ ad obsidionem Sibiliæ*, et ceperunt *Calatrava* et *Salvaterra*, et tres alias.

Simon *de Montfort* cepit *Pena d'Agenes*, *e Biron*, *e Castelnou*, *e Moichac*.

Dominus Papa excommunicavit Philippum Regem Francorum *(c)*, et posuit finem negotio de Tuela, mandans ut *Rocamador* Bernardo abbati redderetur.

* Joannes. In kalendis augusti, J.* episcopus consecravit majus altare Sanctæ Mariæ de Regula, quia caput ecclesiæ novum erat constructum.

Ipso die instituitur prior Radulfus post Lambertum; à *Pairac* Godefredus post W. *de Goret*, cui tollitur invito. C

Apud Acram obiit Hugo *de Surgeiras*, vicecomes *de Chastel-Airau*.

Infra tres annos, XX et sex millia solidi expenduntur ad opus ecclesiæ B. Mariæ de Regula.

Obiit *Nafilat* bonus senescalcus de Marchia, *Marti Alcair*, S. *de Faola*.

Clocharium dealbatur. Sepulcrum decoratur cum stellis aureis ab *azur*: stellæ CC minùs V; sumptus XX libras et L solidi. Monachi VI libras dederunt.

Domnus Albericus Remensis archiepiscopus, remeans de obsidione *de Moichac*, ubi nepos ipsius occisus fuit, missam privatam celebravit in sepulcro de apostolo Martiale, et diximus prosam *Exultemus*, et fuit in capitulo, ubi fecit sermonem de apostolo satis disertè, et commendans se nostris orationibus, apud Grandimontem perrexit. Iste successerat Gaufredo Turonensi archiepiscopo in archidiaconatu Parisiensi, sicut ipse mihi dixit. *(Fol. 215 versò.)* D

Decreta et psalterium Lumbardi, et epistolæ Pauli Lumbardi, et Matthæus glosatus, mihi redduntur, qui fuerunt *Aimar Ardalo*, qui fuit capellanus de Subterranea.

Pax firma inter nos et villam de clausura murorum et fossatorum *(d)*.

(a) De eo vide infrà Dolensis cœnobii chronicum.

(b) Intellige ædem in honorem Sancti Michaëlis, tartareas potestates profligantis, artificiosè compositam.

(c) Nedum Innocentius Papa hoc anno Regem Philippum excommunicaverit, ipsi dedit in mandatis ut in Angliam exscensionem faceret ad deturbandum è solio Joannem ab eo excommunicatum.

(d) Pacis hujus tabulas invenimus in ms. codice D. *Taillefer*, nobiscum communicato, pag. 170: » *MAGISTER GUIDO, archidiaconus Lemovicensis,* » *præsentem paginam inspecturis in Domino salutem.* » CONSTET in perpetuum præsentibus et futuris, » quòd cùm quæstio verteretur inter dominum Hu» gonem abbatem et conventum Sancti-Martialis, » ex parte una, et Alexandrum Joannem *de Pey*» *rato*, Hugonem *Bonabursa*, P. *de Bré*, Heliam » Martialis, S. Marcelli, P. *Durei*, Jacobum *Sever*, » P. Vincentii, J. *Boti*, tunc castri Lemovicensis » consules, et universitatem totius villæ, ex altera » parte, super clausura villæ, et fuisset diutiùs » agitata; tandem, de gratuito assensu et sponta» nea voluntate utriusque partis, per me inter eos » talis compositio facta fuit, quòd abbas et capi» tulum dederunt et assignaverunt consulibus et » universitati totius villæ in perpetuum decem libras » Lemovicensis monetæ sine dominio, reddendas » annuatim in manso Sancti-Martialis quod est » prope ecclesiam beatæ Valeriæ, pro quæstione » clausuræ in perpetuum sopienda, quæ reddi de» bent in octavis Sancti-Martialis, ita tamen quòd » ab abbate priùs vel à capicerio requirentur, et » burgenses nihil exigent ampliùs ab eis vel à suis: » istis scilicet, à camerario, præposito de Cumbis, » hortalario, marescallo, pistore, sutore, carpen» tario, portario, cosendario, ovario, cocco abba» tis, cocco sepiaris, cocco conventûs, magistro » serviente de infirmaria.

» Sciendum quoque est quòd ii feudati ab omni » prorsùs clausura et exactione sunt immunes, sed » tenentur in propriis personis deservire feuda sua » bonâ fide, nisi infirmitas obstiterit manifesta. » De terris verò burgensalibus quas habent vel » habuerint prædicti feudati, debent facere con» suetudines villæ, et omnes homines abbatis extra » burgos villæ manentes, videlicet de Vernolio,

A Uxor Ludovici Regis junioris genuit duos geminos in festo Sancti Polycarpi *, *à Lorré.* * 26 januarii 1213.

Obiit Gaiferus *Bechada* homo facundus, et Simon *la Font* capellanus de monasterio.

XLIII solidi dantur *en la Lesda* de Lemovicis, et L solidi *en la Lesda de Chaluz.*

Obiit Bertranus episcopus Aniciensis, W. *Folere*, W. *de Laia*, B. *Chenut.*

Rex Johannes Anglorum, qui per sex annos cum tota Anglia fuerat excommunicatus, absolvitur *(a)*; sed Stephanus *de Lengatona* in Alemannia fit archiepiscopus. In sede Cantuariensi quidam consanguineus domini Papæ elevatur *(b).*

Decretales novas Willelmi *Foleau* redemi XVI solidos.

Hyems fuit asperrima et longa. Per tres vices Vizenna congelata præbuit super se transitum ante Natale et postea.

B Sedile Dei Genitricis et duarum capsarum XXX solidis. *(Fol. 216 recto.)*

Anno gr. MCCXIII, picta est majestas Domini in porta occidentali, et lampas super scalam Sancti Michaëlis.

Magna seditio erat inter abbatem Sancti-Augustini * et Hugonem præpositum; * Guillelmum. sed per G.* archiepiscopum Bituricensem sedatur. Et hoc anno debet monasterium illud VIII millia solidorum. * Girardum *de Cros.*

Institutum est hoc anno ut unusquisque monachus accipiat XII solidos pro pannis et pro pellicia quotannis ab Humberto sacrista, et in Cœna tres solidos pro calceamentis, et tamen sacrista debet mille solidos, abbas XX millia et ampliùs, *Chambo* L millia. Cerei redduntur.

Philippus Rex abiens occupare regnum Anglorum, thesaurum perdidit infinitum et naves quas præparaverat. An. 1213.

C A. *de Fernols* præpositus *de Fesc*, *Folcau de Laia de Manauc*, *Aimar la Ribeira de Rosir*, W. *de S. Marti de Vernuol* instituuntur.

Stephanus *de Lengatona*, archiepiscopus Cantuariensis, cum Johanne Anglorum Rege pacificatur, et à domino Papa tota regio absolvitur.

Obiit P. *David* apud *Sanctam-Jema*, et ab Willelmo Burdegalensi archiepiscopo et Hugone abbate *de Solemnac* honorificè apud nos sepelitur, VI idus julii.

Obiit Rotgerus *Palesteu.* Imagines Petri et Pauli juxta crucifixum ponuntur. Domus de Axia, ubi est torcular, magnis sumptibus consummatur.

Secundâ die mensis augusti *, horâ VI diei, tanta aquarum abundantia cum * An. 1213. grandine cecidit, ut sepulcrum apostoli totum repleretur, nisi universus populus cum vasis et situlis illud haurire postponeret *; sed, audito quod fiebat, currunt * *f.* properaret. homines utriusque sexûs, et vix haurire potuerunt. Multa mala fecit hæc inundatio D circa Lemovicas.

Transfiguratio fit cum prima classe. Duæ naviculæ de argento furantur. *(Fol. 216 verso.)*

Cùm domnus Hugo abbas rexisset hanc ecclesiam per annos XIV et septem menses, sanâ mente et vegeto corpore, in Cœna Domini majorem missam celebrans,

» de Coseio, de Brugeria, de Monte-gaudii, erunt » ab omni clausura liberi et immunes; de terris » tamen burgensalibus debent facere consuetudi- » nes, ut prædicti.

» Promiserunt etiam hinc et inde tam pro se quàm » pro omnibus successoribus suis, sine fraude et » dolo, se quietè et pacificè, et sine contradictione » et calumnia, pacem hanc in perpetuum servatu- » ros, de cætero sibi et suis super quæstione præ- » dicta perpetuum silentium imponentes. Si quæ » verò literæ fuerint à partibus super hoc impetratæ, » vel quoquo modo de cætero impetrentur, debent » carere viribus et valore.

» Præterea non est omittendum quòd hujus- » modi compositio abbati, capitulo, consulibus, » recitata manifestiùs et pluries promulgata, appro- » bata fuit et recepta jocundiùs ab utrisque. Si verò » in parte illa super qua quæstio versabatur, bur- » genses fossata voluerint ampliare vel profundare, » seu muros sive munitiones aliquas ædificare vel » reædificare, sicut fit in locis aliis fiet ibi infra mu- » ros et extra, ita quòd abbas vel capitulum nullum » inferre impedimentum seu calumniam attenta- » bunt. Remiserunt etiam rancores conceptos, in- » jurias, damna, si qua illata fuerant hinc et inde.

» Illud autem sciendum est, quòd omnia supra- » dicta in capitulo beati Martialis, assistentibus » domino Hugone abbate, conventu, consulibus, » et multis aliis, per me archidiaconum expressim » recitata sunt in præsentia domini Johannis Le- » movicensis episcopi, qui ea approbavit et confir- » mavit. Et ut hæc magis rata firmaque consistant, » præsentem cartulam factam sub chirographo im- » pressionibus sigillorum domini Johannis Lemo- » vicensis episcopi, Hugonis abbatis, conventûs » Sancti-Martialis, consulum et meî archidiaconi, » utraquepars corroborari fecit et consignari. Actum » in antevigilia Nativitatis Domini, anno ab incar- » natione Domini MCCXII, G. literâ diem domini- » cam indicante. »

(a) Joannes Rex Angliæ, anno 1213, mense maio, tandem Romanæ ecclesiæ parere decrevit; sed non statim ab excommunicationis vinculo fuit absolutus.

(b) Id historicis Anglicis fuit incompertum.

et mandatum XIII præbendariorum Sanctæ-Valeriæ et C pauperum, et CC cum A fratribus peragens, cùm ad ultimum mandatum fratrum more solito cum priore Radulfo peregisset, post completorium Petrus *Confolens* capellanus ipsius cognovit in verbis ejus ipsum non esse sanæ mentis nec sani corporis; sed præteritâ nocte et subsequenti in choro cum fratribus ad tenebras fuit. In crastino et deinceps usque ad festum Sanctæ-Crucis de maio, quo hoc scripsi, in conventu cum fratribus non interfuit; sed, medicorum frequentans auxilia, vix memoriam verbis sanis exprimere valuit. Regebat per se tres prioratus, Sanctum-Benedictum *de Saut*, *Rofiec* et *Dunum* per L annos tenuerat: *Rosier, Vernuol, Fesc, Manauc, Mosto*, malè tractabantur.

An. 1214. Pridie kal. junii obiit David *Ardalo*, qui dedit C et XX obolos aureos et C sexaginta solidos ad capsam Sancti Martialis, et C solidos annuatim reddendos ad suum anniversarium, et hoc faciebat per consilium avunculi sui, scilicet Petri B *Ardalo*, qui fuit præpositus de Subterranea per XXV annos, et abbas de Uzerchâ; et iste obiit octavo die post obitum sui nepotis, et sepultus est in capitulo ante analogium cum Ademaro et Amblardo abbatibus, et dimisit ad suum anniversarium XVIII solidos annuatim, et præcepit ut de proprietate sua et de eleemosyna Davidis nepotis sui, quam ipse in manu habebat, mille solidi, si fieri posset, ad capitulum volvendum traderentur. J.* episcopus Lemovicensis, et Hugo abbas *de Solonnac*, et abbas de V.... et canonici Sancti-Stephani, ad sepulturam ejus fuerunt feriâ VI post synodum.

* Joannes.

Secundâ die mensis junii, J. episcopus Lemovicensis dedicavit ecclesiam Sancti-Michaëlis, quæ est in castro Lemovicensi, ubi est corpus Sancti-Lupi episcopi Lemovicensis.

An. 1214. Hoc anno fecimus monachum magistrum Petrum *Lespanol*, sacerdotem, pro C amore Dei, et conventus administravit ei vestimenta tam in lecto quàm in dorso, et ipse nobis dedit tres libellos, scilicet Artem prædicandi, Decretales *justè judicate*, et quamdam summam super Decretales. *(Fol. 217 recto.)*

Simon *de Montfort* occidit pugnando Regem Arragonensem Petrum et alios multos, mense septembri *(a)*. Simon Comes fortissimus cepit Tolosam cominùs, non armis neque viribus, sed datis pactionibus, mense octobri. Comes Raimundus exulans transfretavit in Angliam, pandens suam miseriam Johanni Regi.

Per hanc regionem fuit vini ingens abundantia: de Axia M et DCCC saumas habuimus.

G.[1] *Lachasana* fit abbas de Uzercha à G.[2] Bituricensi archiepiscopo.

B.[3] abbas de Tuela misit Sancto-Martiali XX linteamina ad opus Dei.

[1] Guillelmus. [2] Girardo. [3] Bernardus.

W. Prova vel Proua fit præpositus *de Chambo* et debet XXV millia solidorum; D abbas, XXX millia solidorum; Mosto, VI millia solidorum; sacrista, mille solidos; *Fesc*, D solidos.

Grandimontenses in discordia perseverant. W.* abbas Sancti-Augustini resignat. Hugo præpositus eligitur. Obiit P. *de Weirac* archidiaconus nummosus. Quinque canonici fiunt, magister *Arnau-Espero*, magister *Duran*, W. *de Malmont*, magister Aiceli, *de Barmont*.

* Willelmus.

Obiit Mauricius Pictavensis episcopus, sepelitur *à Mirabeu* in ecclesia. Eligitur magister W.* *Perost*. Obiit Helias *Marteu* capellanus S. Michaëlis, et sepelitur in ecclesia. Obiit A. *(b) Brus de Trasdos* sine hærede.

* Willelmus.

Cassanuol capitur. J. episcopus exulatur. Guido vicecomes et Hugo *lo Brus*, et Comes Ogiensis *(c)*, et Savaricus * et proceres *de Peito*, cum Johanne Rege pacificantur *(d)*. Castrum de Axia J. Rex cepit et sibi retinuit. Populus Lemovi- E censis erexit X peireiras metu Philippi Regis, et muros machinis ligneis muniunt.

* de Maloleone.

Candela Sancto Austricliniano datur continua. *(Fol. 217 verso.)*

Sicut tribus annis præcedentibus hæretici persecutionem passi sunt, ita hoc anno fœneratores apud Lemovicas et in aliis locis persequuntur.

(a) Anno 1213, Petrus Rex Arragoniæ peremptus est in prælio ad Morellum commisso.

(b) Aimericus cognomine *le Brun*, magni nominis vir Lemovicensis pagi, quem Joanni Angliæ Regi, anno 1214 in obsidione Rupismonachi militantem, interfectum tradit Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, pag. 93.

(c) Radulfus de Issulduno, Comes Augensis in Normannia, frater Hugonis Bruni de Leziniaco, Comitis Marchiæ.

(d) Vide ibidem, p. 90, pacis hujus tabulas.

In

A In mense augusto venit apud nos magister Rotbertus *de Corso*, presbyter cardinalis tituli Sancti-Stephani in monte Cœlio, propter cruces faciendas ad terram Jerosolymam recuperandam; et fecerunt crucem abbas noster et B.* abbas Sancti-Martini Lemovicensis et plusquam triginta homines utriusque sexûs apud Lemovicas castrum, et decem ex fratribus nostris.

An. 1214.

* Bernardus.

Octavum diem Nativitatis Sanctæ Mariæ in cappis fieri instituitur. Missa verò in sepulcro de B. Maria quotidie celebratur. A Purificatione ipsius inchoavimus.

Hoc anno, incepi dicere quotidie quinquagies, *Ave, Maria; gaude, Dei Genitrix; ora pro nobis, pia Maria, mater gratiæ*, primâ die septembris.

Obiit Ildefonsus Rex de Castella, quintâ die octobris.

Domnus Hugo abbas resignavit in vigilia Simonis et Judæ, et in crastino valdè diluculo recessit à nobis *(a)*.

B Cymbalum novum et pilarium in medio claustri erigitur.

(a) Narrationem de exauctoratione Hugonis abbatis edidit Stephanus Baluzius tom. VI Miscellaneorum, p. 522, sed eam in multis decurtatam; nos integram accepimus ex ms. codice nobiscum à D. *Taillefer* Petragoricensi communicato, catalogum Sancti-Martialis abbatum exhibente, ubi legitur, fol. 81 verso :

« Vigesimus-sextus abbas fuit Hugo de Brussia. » Præfuit annis quatuordecim et sex mensibus, in bona corporis valetudine. In Cœna Domini (1213), postquam in capitulo mandatum fratrum ex more complevit, antequam se post completorium collocasset, percussus est morbo incurabili, ita quòd, sensum retinens, vix propria amicorum nomina recitare valeret. Cùmque per annum integrum à medicis non posset sanari, vergebat istud cœnobium in detrimentum, cùm nec ipse illud gubernare sufficeret, nec, à fratribus monitus, regimini resignare vellet. Unde contigit illis diebus, quando Johannes Rex Anglorum castrum de Axia accepit, quòd quidam monachus nomine Alelmus, prædicti Regis pœnitentiarius, ad nos veniens societatem nostram in capitulo obtinuit, et statim ad abbatiam adipiscendam anhelare cœpit.

» Secundo anno (1214), mense augusto, visitavit hunc locum quidam legatus natione Anglicus, Robertus de Corso, populos admonens cruces facere ad terram Jerusalem liberandam. Unde dominus Hugo abbas, ei placere gestiens, crucem in humero sponte suscepit, et J. episcopus Lemovicensis similiter. Deinde legatus, perpendens abbatem esse insufficientem, cùm alium apostolicâ auctoritate ad placitum suum in ejus loco vellet inthronizare, cœpit rogare conventum in capitulo, ut tam abbas quàm monachi hujus loci ordinationem in eum ponerent : quod abbas, quasi de ipso benè confidens, acquievit; sed conventus ei nullo modo in hoc acquiescere voluit. Qui cùm à nobis recessisset, et sexaginta libras de Turonis ab abbate nostro pro munere suscepisset, et eum confirmasset in abbatem, post duos menses iterùm mandavit tam abbati quàm majoribus istius loci, ut in festo Sancti Dionysii *à Peiteus* ei occurrerent : quod cùm fecissent, ex insperato abbatem deposuit, et, monachis appellantibus, Alelmum supradictum abbatem eis nominavit, quem postea episcopo Engolismensi benedicere fecit, nullo de monachis nostris consentiente.

» Cùmque hoc ad aures nostras pervenisset, omnes simul in unum congregati, affirmavimus nos hunc Alelmum pro abbate nullo modo suscipere, nisi per dominum Papam coacti. Tunc mandantes præpositos et priores nostros, diem electionis assignantes dominicâ infra octavas S. Martini, more antiquo, electio facta est de Petro *Laguisa*, tunc præposito *de Rossac*, qui tunc erat diaconus, quem statim Johannes episcopus Lemovicensis confirmavit, sed benedictionem ei dare distulit. Cùmque generalis synodus Romæ in anno sequenti (1215) immineret, Alelmus illuc perrexit; sed Petrus electus noster, infirmitate detentus, pro se nuncios misit, qui domino Papæ nihil obtulerunt, sed sex mille solidos inutiliter expenderunt. Cùmque post Epiphaniam (1216) dominus Papa Innocentius III causam nostram audisset, extemplò electionem nostram cassavit, et nos privilegio eligendi privavit; insuper Johannem episcopum vehementer increpavit, quòd talem electionem confirmasset. Post duos menses dedit commissionem R.* *las Tors* episcopo Petragoricensi, P. *Rossinhol* decano Engolismensi, et G. archidiacono Xantoniensi, ut, ad hanc ecclesiam personaliter accedentes, præfatum Alelmum, si possent probare fore idoneum, abbatem præficerent, et nos ad exhibendam ei reverentiam auctoritate apostolicâ compellerent : qui, acceptâ commissione, diem nobis assignaverunt in festo Sancti Laurentii. Sed infra hos dies audita est repentina mors domini Papæ.

* Ramnulfo.

» Tunc convenerunt multi sapientes et jurisperiti à nobis rogati. Sed Giraudus abbas Cluniacensis misit pro se priorem Nivernensem et magistrum J. *Logales*, qui omnes jurisperitos scientiâ præibat. In primis dictum est ad tres judices, eos fore privatos potestate judiciariâ; sed ad dandum consilium, qualiter ecclesia idoneum pastorem haberet, socii sunt admissi. Lectâ epistolâ domini Papæ, apparebat nullum alium abbatem esse nisi Alelmum, si idoneus à judicibus comprobaretur : quod reverâ contigisset, nisi mors summi Pontificis interfuisset. Cùmque tentatum omnimodis fuisset, si aliquis ex nobis eum [reciperet], et nullus fuit inventus. Quid plura ! Omnes simul tam monachi quàm clerici et laïci in capitulo convenerunt, et Alelmum rogaverunt ut daret pacem ecclesiæ periclitanti, et acciperet de bonis ecclesiæ quicquid vellet : qui cùm precibus annuisset nostris, juravit unus pro omnibus aliis Aimonius nomine, quòd ad arbitrium trium judicum erga Alelmum provideretur. Quo facto, Petrus *d'Analac* capicerius, et R. *Gaucelmi* vini cellerarius, et R. *de Longa* frater abbatis Vosiensis, qui tres idonei admodum ad abbatiam regendam censebantur, adjunctis sibi præpositis Cambonensi et Palnatensi, cum tribus prædictis judicibus in sepulcrum sunt ingressi, et post duas horas egressi et in capitulum ingressi, dixit decanus Engolismensis quòd cùm summa concordia P. capicerium in abbatem elegissent. Quo audito, cùm *Te Deum laudamus* inchoassent, in sedem miserunt; et postea in capitulum ingressi, Subterraneam et centum marcas argenti Alelmo dari censuerunt. Hoc autem factum est anno gratiæ MCCXVI, in festo Sanctæ Radegundis Reginæ ad vesperas, et postea ingressi ad refectorium ad prandium, qui ferè omnes jejuni erant, dominicâ infra octavas Assumptionis benedictionem accepit, et missam cantans, sex abbates eum cum processione susceperunt. »

Mediâ nocte quæ præcedit vigiliam Sancti Andreæ, vehementiâ venti cecidit A
lapis summus de clochario Sancti-Martialis Lemovicensis, et media vitrea quæ est super archam operis, et clocharium cum chillis Sancti Cessatoris, et turris lignea de medio pontis Sancti-Martialis. Non potest æstimari quantum damnum fecerit ventus illius noctis. *(Fol. 218 recto.)*

An. 1215. Anno gr. MCCXV, Willelmus abbas Cluniacensis resignat, et magister Geraldus abbas *de Moleime* eligitur post Pascha.

Sabbato sancto Paschæ instituit domnus Petrus abbas, ut ad mandatum sex pauperum tale vinum daretur quale datur conventui, quia prævaricatum erat.

Apud Cluniacum instituitur ut hospites carnes non comedant infra ambitum monasterii, cujuscumque sint dignitatis aut conditionis.

Octava candela in sepulcro (Sancti Martialis) ponitur pro Bertrando *de Born:* cera tres solidos empta est. B

* 7 julii. Chorea facta est in octavis S. Martialis * et gaudium magnum. Causa tanti gaudii fuerunt crozati, qui alacriter de patria exire volebant. Horum exemplo provocati
* 3 augusti. cives similia fecerunt et ampliora in inventione Sancti Stephani * et die octavâ ejusdem, et per vocem præconis et per baculum sumptum. A. *de Malamort* primus cepit bacterium, et cappam facere promisit. Deinde octo canonici simul baculum ceperunt ad annos octo.

Obiit Simeon prior *de Rot*, habens decem millia [librarum vel solidorum]: abbas centum libras habuit, conventus IX libras.

Synodus generalis Lateranis percelebratur. Tres episcopi vi oppressionis obie-
* Petrus Lagaisa. runt. P.* electus noster non affuit; sed per J. *Potet* et Gaubert *Palmutt*, et P. *de Pratmi*, vices suas supplevit. Ademarus *d'Afriac*, prior *de Grantmont*, cum magno favore ibi adfuit. C

G. Rotbertus decanus Lemovicensis obiit, *à Chastelart* sepultus.

Duæ candelæ ad sanctam Crucem per noctem sabbatorum ardent.

Conceptio Sanctæ Mariæ apud nos festivè celebratur, et processio in ejusdem Nativitate et in crastino omnium Sanctorum præcinuntur *Voce meâ ad*, pòst capicerius ad *verba mea* adjungitur. *(Fol. 218 verso.)*

Ante festum omnium Sanctorum duo cymbala minora et symbolum renovatur, et duo cymbala *à S. Michel*, et duo parva *à S. Augusti.* Fiunt noviter duo capellani *de Rialac.*

Obiit W. *Faure* et Aimar *deu Perer.* Turris *de la Brossa* destruitur.

* An. 1216. Tertiâ nocte martii *, factus est terræ motus magnus, ita ut monachi fugerent de choro, et laïci de stratu suo prosilirent, et aves terrerentur, et flumina plus solito audirentur. Propter hoc ipso die fecimus processionem ad Sanctam Mariam D
de Arenis, feriâ quintâ quâ cantatur *Confessio et pulchritudo (a).*

* Viterbii. Obiit Ademarus *d'Afriac,* prior Grandis-montis, *à Biterna **.

Anno gr. MCCXVI, Annunciatio fit cum prima classe et processione solemni. In vigilia ad vesperas super psalmos ant. *Ave, Regina cælorum;* in die, ad processionem, ant. *Alma,* ℟ *Missus est, Ave Maria;* ad stationem, *O Virgo virginum;* ad introïtum, *Suscipe Verbum;* post processionem ad vesperas, *Salve, Regina.*

Obiit Gaufredus *de Lesina.* W. *deu Barri* in cœnobio Dolensi occiditur à quodam monacho sacerdote qui vocabatur Bernardus *Jornal.*

In Cœna CCCC pauperibus XIII denarios unicuique distribuimus, et camisias dare prætermisimus.

* Caturcinus. Caercis * prior *de Grantmont*, P. *Gaucelm de Noalac*, G. *(b) Bertrans* decanus, Duranus officialis. *(Fol. 219 recto.)* E

Anno gr. MCCXVI, obiit Innocentius Papa III, qui sedit annos XVIII et menses VI. Honorius III elevatur.

Petrus *de Analac* abbas eligitur. Mille solidos et DC valuit oblatio.

Caercis prior Grandis-montis, Petrus Gaucelmi *de Noalac*, Alelmus de Subterranea, W. *la Concha* sacrista [instituuntur].

Obiit Garinus *(c)*. *Le Porcharia* destruitur. *Roeira* capitur et *Veirinas.*

(a) Id est, feriâ quintâ post Cineres, quo die introïtus missæ iis verbis incipit.

(b) Geraldus traditur Lemovicensis decanus, anno 1218, fol. 210 verso.

(c) Garinus fortè miles *de Toarces*, qui an. 1207 sapphirum, in scuto impressum, misisse dicitur in urnam Sancti Martialis, suprà, p. 227.

A W. *de Vertuol* [fit] prior de Cella, Iterius de Brideriis capicerius. Obiit G.* *deu Verdier*, P. Hugonis. * Guido.

Chaslucet Guidoni vicecomiti redditur. W.* Gaufredi abbas *de Tostoirac.* * Willelmus.

Obiit B. *de Roeira*, miles pecuniosus, A. *Brachet.* Iterius fit prior *de Montmorlo e de Arzac* cum pertinentiis.

Obiit J. *deu Noal*, Peironis, P. *de Manauc*, J.* Rex Anglorum potionatus, mense novembri. Ludovicus regnat in Anglia. * Joannes.

Ego feci tres casulas quæ valent octo libras. Cœnobium istud debet circiter XL millia solidorum *de Marches.* Obiit G. *Bertrans* decanus, Gaubert *Palmutt.* *(Fol. 220 recto.)*

XXV solidi annuatim nobis augentur, de J. *de Sador* V, *de Perio Upaina* XX solid.

Obiit Gaucelmus pœnitentiarius, *Gaucelm de Peirabufeira*, Sarra vicecomi-
B tissa *(a).*

Vicecomes * post obsidionem IX hebdomadarum castrum de Axia recuperavit, quod J. Rex per tres ferè annos sibi abstulerat. * Guido.

Cives Lemovicenses tres homines de castro occiderunt, et ipsi unum perdiderunt; vineæ ipsorum præciduntur.

In Parasceven *, ut dicitur, occiditur à marito domina de Castro-Radulfi, quæ sancta femina erat *(b).* * An. 1217.

Anno gr. MCCXVII, J.* episcopus dedicavit ecclesiam *de Montagut*, V kal. aprilis *(c).* Secundâ die mensis aprilis, infernus ponitur ubi nunc cernitur. * Joannes.

Octava dies Annunciationis fieri decernitur in cappis. Scala lapidea dormitorii, et duo armaria in claustro, et aliud in ecclesia ad opus infantium, fiunt à Geraldo *Vassal*, magistro puerorum, et casula de *samiz vert* cum stola et manipulo à Petro
C *Confolent.* *(Fol. 220 verso.)*

Nobiliacenses guerram faciunt cum Guidone *de Noalac de Monbru.*

Obiit Gui *Plaichat*, P. *Bonifacis.*

In Pentecoste fecit abbas duas casulas et duas cappas. Novus prior de Caritate Helias *de Lopsant* celebravit missam majorem in sabbato et in dominica, abbate præsente. Abbas debet XXII millia solidorum.

III kal. aprilis obiit Odelina, ad cujus tumulum crebra fiunt miracula in Dolensi cœnobio.

Obiit Comes *del Perche* *. W. *de Cossac* monachus Vosiensis pugnando perimitur, prædam volens recuperare. * Thomas.

Grandimontenses et Solemniacenses monachi periclitantur propter novas adinventiones. Obiit Alelmus *(d).*

D Kal. augusti * Pontius de Ponto fit episcopus de Santonas, Henrico paralysi detento in grabato. * An. 1217.

Mulieres texentes cereum Sancto Martiali decimum offerunt. *(Fol. 221 recto.)*

In tredecim mensibus obierunt tres priores *de Monmorlo*, A. *Brachet*, Iterius, B. *de Colonias* : quibus successit Ranulfus *de Chales.*

Clocharium subtùs decoratur : sumptus VI libras.

Obiit Hugo abbas intestatus. Prioratus Sancti-Benedicti comburitur post paucos dies. W. *de Jaunac* prior *Monmorlo.*

Imago Dei Genitricis de quatuor libris ad S. P.* emitur. * *f.* S. Portianum.

Obiit S. *Viger*, B. *Arrabit*, Radulfus prior.

Tolosa obsessa. Crozati plenariè iter arripiunt.

Anno gratiæ MCCXVIII, prior Grandimontis Caercis, primâ die maii, cum CXL An. 1218.
E clericis exivit de domo sua, et à nobis cum processione suscipitur, quem per VII dies procuravimus cum suis et per totum annum. Annus iste XXXII est ex quo Willelmus prior exierat.

(a) Sara, filia Rainaldi Cornubiæ Comitis in Anglia, viduata conjux Ademari V vicecomitis.

(b) Intelligendum hoc videtur de uxore prima Guillelmi de Salviniaco, Mathilde filia Eudonis IV, Issuldunensis domini.

(c) In ms. codice regio 1248, fol. 71 verso, manu Bernardi Iterii scriptum legitur : « Anno » MCCXVI [1217 à kal. januarii incœpto], J. episcopus Lemovicensis et Ranulfus de Turribus, et » tres monachi nostri P. *Bru*, G. *de Furiac* et W. » *Chapda*, pergunt Jerusalem mense januario. » Qui duo textus quomodo conciliari valeant, non video.

(d) Alelmus Subterraneæ præpositus, qui anno 1215, invitis et detrectantibus monachis, datus fuerat Sancti-Martialis abbas, prout diximus suprà, pag. 233 in notis.

Quatuor cerei magni ad duas missas ardent, vigiliâ S. Justiniani. *(Fol. 220 v.°)* A

In crastino Nativitatis Sancti Johannis, obiit Simon *de Montfort* ictu lapidis torrentis, ad cujus corpus fiunt miracula.

* Girardus. Mense julio, G.* *de Cros*, archiepiscopus Bituricensis, rediens de Roma, obiit peregrinus, P. *Bonabocha*, A. *Daicha*, P. *Bru*, Hugo *deu Brol*, B. *Acorat*, P. *Rocinol*. Instituitur ut per totum Adventum jugiter jejunemus.

Obiit J. Climens, A. *Maumet*, P. *Auselet*, Hugo *Bonaborsa*, W. *Malet*, S. *Domi* vel *Donu*, G. *Sarrazi*, Bertrans *Relier*.

Archiepiscopus Simon [instituit] festum Sancti Willelmi Bituricensis archiepiscopi XII lectionum per totam provinciam.

Proser de L solidis fit apud *Passerau*. B. *Deuga* psalterium peroptimum.

* Reginaldus de Bar. Obiit episcopus Carnotensis *, W. *de Mataz* clericus.

La Damieta capitur. Nix supra modum. B

* Joannes. Obiit Ranulfus abbas Sancti-Eparchii, P. *de Telet*, J.* episcopus Lemovicensis. *(Fol. 221 bis recto.)*

An. 1219. Anno MCCXIX, obiit Radulfus *de Chaudu (a)*, Comes Ogiensis.

Octavo die Ascensionis contigit quòd latrones furati sunt copam deauratam ubi erat corpus Christi, et duas postes texti Evangeliorum, et baculos officiales duos excoriaverunt, quæ omnia D solidos valebant; sed consules promiserunt se omnia hæc restaurare.

* 26 maii. In die Pentecostes* Ludovicus cum magno exercitu in civitatem Lemovicensem venit contra Tolosanos.

Mense junio homo quidam filius cujusdam Simeonis Lemovicensis laqueo se suspendit. Marmanda capitur, et habitatores perimuntur.

Obiit Henricus episcopus de Sanctonas, P. *deu Barri*, G. *Lastors (b)*. C

Lo Peschers consummatur: sumptus VI millia solidorum. *(Fol. 221* bis *verso.)*

* 18 augusti. In festo Agapiti * ecclesia Sancti Johannis-Baptistæ à Simone primate, et quintâ die ecclesia Grandis-montis, quæ ab excommunicatis fuerat violata, iterùm consecratur.

* 22 augusti. Symphoriani festo* pax inter Guidonem vicecomitem et P. abbatem, et quittavit CCC solidos, quos exigebat.

Sextâ die septembris, primas exegit procurationem *à Tarn*, et habuit VI libras;

* Girardus. G.* primas *à Du*, et habuit.

* die 26 novembris. In festo Eucherii * quæ fuit sabbato, post tertiam omnes in albis cantavimus ℟ cum ant. *Gaude Maria*, *Ave Stella*, *Salve Regina*, dum elevaretur imago Dei Genitricis, quam fecerunt Jacobus *Bortes* et J. *Cambo*; los sumptus CCC solidi: quâ elevatâ, incepi, *Salve, sancta parens, alleluia, summæ decus*. quatuor dixerunt D prosam, *Ave, Maria, gratiâ plena*, XV candelis accensis et X lampadibus. *(Fol. 222 recto.)*

Obiit Hugo de Lesina senior, Gui *Gaucelm*, Gui *Folcau*.

An. 1220. Anno MCCXX, columba, ciborium, capella, perficiuntur, cum subterraneo: sumptus V millia solidorum.

* Robertus de Melun. Obiit episcopus Podiensis*, W. *de Gemeu*, S. *Lobladier*, *Gui Dongladio*, B. *Bochart*, *Mainart*, P. abbas (C solidi ad duo officia, et XL solidi ad officium Hugonis abbatis), Rotbertus *de Serran* abbas S. Pontii *en Granmont*. *(Fol. 222 v.°)*

Anno MCCXXI, obiit P. *Lagersa*, Hugo *de Jaunac*, A. *de Fornols*, A. *Bechet*, G. *Bor d'Asolas*. *Merpi* capitur, *Chaslucet*, *Roeira (c)*.

(a) De Issolduno vel Exolduno cognominatus, de quo diximus suprà, pag. 232 in notis.

(b) Ejusdem anni gesta descripsit etiam auctor in codice regio 1012, fol. 66: « Anno gr. MCCXIX, » obiit Radulfus *de Chaudu* Comes Ogiensis, G. » *Lastors* nondum miles, G. *Viles*, A. *Brus* cum » matre et uxore, *Gaufre*, Helias cum filio, P. *deu* » *Barri*, P. G. ictu fulminis apud Subterraneam.

» Pridie kal. augusti, Tolosa est obsessa et di» missa, et innumeri mortui apud Fuxis: XX ferè » episcopi fuerunt in obsidione, et Ludovicus filius » Philippi Regis Francorum.

» Obiit Stephanus *de Fursac*, Hastrebertus Guido, » J. *de Sant-Fauvent*. »

(c) In ms. codice regio 2768, fol. ultimo, additur ejusdem Bernardi manu: « Anno gr. MCCXXI, » tanta fuit copia vini, ut vix possent reperiri vasa » sufficientia apud Lemovicas et apud Axiam: primi » cœperunt post Assumptionem B. Mariæ, et in » festo Sancti Pardulfi omnes consummaverunt.

» In istis diebus Guido vicecomes Lemovicensis » cum militibus suis guerram pessimam habebat. » Hugo *lo Brus* junior *Merpis* obsidebat.

» Nos habuimus.... modios vini in cellariis.... » qui ad duos annos sufficere poterant; sed *Fesc* et » *Rosier* à guerra valdè gravabantur. In secunda » translatione Sancti Martialis pacificata est apud » Uzercham, me præsente. *Merpis* fuit reddita. »

Quæ esset *de Merpis* in pago Engolismensi controversia intelligimus ex epistola Honorii III Papæ,

A Obiit R.* *de Serran*, Philippus *de Belarbre*, Guido Comes Arverniæ. * Robertus.

Anno MCCXXII, obiit Comes Tolosanus senior *. Filia Solarii combusta in festo Ansildis. Obiit Maria *de Ventedor*, uxor P. *d'Espana*. Porta *de Tarn* erigitur. *(Fol. 223 recto.)* * Raimund. VI.

Anno MCCXXIII, obiit P. *Laurier*, clari *(a)*, P. *Lachesa*, G. *Petit*, A. *de Laia*, Hugo *de Roera*. *(Fol. 223 verso.)*

Anno MCCXXIV *, festum Sancti Lupi in albis levatur. Obiit W. *de Sant-Alari*, x solidi; Aimar *Cofolent*, XXX solidi; *Chatar Martou* dat XX solidos pro Lupo. Obiit Hugo *Dafio*. Tabulæ ampliantur. Prioratus Sanctæ-Crucis instituitur. * Sic; sed legendum 1223.

Obiit P.* *deu Brol* abbas Dauratensis, Simon *Malafaida*. *(Fol. 224 recto.)* * Petrus.

Stagnum de Aquis-sparsis * desiit manaturæ, et datur culturæ. * *Aigueperse.*

Helias *Cofolent* et Jacobus et Audier Iterii elevant in festo S. Johannis apostoli
B ante portam, et Sancti Jacobi et Nativitatis S. Johannis-Baptistæ. *(Fol. 224 verso.)*

Vigiliâ Sancti Johannis ante portam Latinam CCCC homines utriusque sexûs obeunt incendio *à Verzenac*.

Obiit P. *Laurier (b)*, Ademarus vicecomes *(c)*, W. decanus Sancti-Aredii, Philippus Rex Francorum, clari; A. *de Laia* Amelii, P. *deu Sépulcre*, *de Sant-Victor*, G. *de Longa*, Hugo *de Roeira*, P. B. *(Fol. 225 recto.)*

Anno MCCXXIV, Ludovicus Rex cepit ducatum Aquitaniæ. *(Fol. 225 verso.)* An. 1224.
Hactenùs primâ manu, id est, Iterii.

Anno ab incarnatione Domini MCCXXIV, VI kal. februarii, obiit B.* Iterius armarius hujus loci, et post mortem suam IV kal. februarii fuit armarius S.* *de Saviniec*, qui tunc erat subarmarius. *(Fol. 148 verso.)* * Bernardus. * Stephanus.

Anno ab incarnatione Domini MCCXXV, subjugavit Ludovicus junior, filius
C Philippi, Rex Francorum, Rupellam et *Niort* et *San-Joan*.

Anno ab incarnat. Domini MCCXXV, in festivitate Sancti Andreæ apostoli, fuit concilium quod Romanus cardinalis tenuit apud Bituricas de negotio quod christiani habebant contra Arianos de Tolosa, et fuit ibi Comes Tolosanus [1] et Comes *de Fois* [2], et XIII archiepiscopi et XVIII episcopi, et multi abbates et priores et præpositi, et tractaverunt de pace. *(Fol. 101 verso.)* An. 1225. [1] Raimundus VII. [2] Rogerus-Bernardi.

Anno ab incarnat. Domini MCCXXVI, subjugavit Ludovicus Rex Francorum *Avino* propter contumaciam Arianorum, et hoc anno post festum omnium Sanctorum obiit *à Montpensier (Ibid.)*

In hoc anno, II nonas julii fuit electus Raimundus Gaucelmus in pastorem ab electoribus, scilicet B. *Deuga*, P. *de Pratnir*, W. *la Concha*, J. *Potet*, W. *Guosa*, Aimeric *Ravart*, Arnaut *de Balanias*, P. *de Sant-Bricci*, Helia *Cofolent*, Jacobo
D *Chauchagrua*, Audebert *de Sant-Valric*, Raimundo *de Chales*, et III idus julii fuit benedictus, et fuit receptus cum magno honore ad processionem cum episcopo Petragoricensi [1], qui eum benedixit, et cum abbatibus Stirpense, S. Augustini [2] et S. Martini [3] *(ibid.)*. [1] Ramnulpho de Turribus. [2] Aimerico *de Bonac.* [3] Bernardo.

Anno gr. MCCXXVIII, fuit captus Guido vicecomes Lemovicensis, quando exibat *de Nontrom*, et fuit captus cum eo W. *Faber* quidam rusticus de Segurio, et capit eos quidam miles qui vocabatur W. *de Montmaureu*, et à Petro Raimundo milite *de Chales*, et fuit captus in capite jejunii, et redemit se XL millia solidorum, W. *Faber* XX millia. *(Fol. 148 verso.)*

Anno gr. MCCXXIX, IV kal. aprilis, obiit Guido* vicecomes Lemovicensis, et dedit nobis ad suum anniversarium X libras reddendas, et fuit sepultus feriâ II post Ramos palmarum in capella abbatis cum patre suo et papone, et uxor ejus
E post festum omnium Sanctorum capit maritum scilicet W. *de Linieiras*; et fuit ad sepeliendum G.[1] episcopus Lemovicensis, Reus [2] Petragoricensis, abbates Sancti-Martialis [3], Sancti-Augustini [4], Solemniacensis [5], *de Tostoirac* [6], de Dalo [7], Sancti-Martini [8]. *(Fol. 149.)* * Guido V. [1] Guido *de Clauselles.* [2] Ramnulfus. [3] Raimundus. [4] Aimericus. [5] Ademarus de Turribus. [6] Guillelmus. [7] Guido-Malafaida. [8] Bernardus Vigerii.

data anno 1219, quam vide apud T. *Rymer*, t. I, pag. 78.

(a) Vox hæc sic interpretanda videtur, ut in ejus funere lugubri sono pulsarentur campanæ. Quod enim alibi *classicum* seu *glas* appellatur, Lemovicino idiomate *clar* dicitur. Vide Cangii Glossarium voce *Clarum*. Eodem sensu addita est paulò infrà vox eadem notulæ de obitu Regis Philippi Augusti.

(b) Petrus *Laurier* ecclesiam Cairoensem tenuisse per annos quadraginta traditur, fol. 259 recto.

(c) Ad frontem ms. codicis 2400 regiæ Biblioth. scriptum est Iterii manu : « Feriâ tertiâ Pentecostes, Ademarus unigenitus filius Guidonis vicecomitis Lemovicensis, cui totus vicecomitatus legitimè accedebat, obiit kal. junii *. » * *Corr.* idibus.

Anno ab incarnat. Domini MCCXXIX, Raimundus abbas Vosiensis resignavit quatuor dies ante festum omnium Sanctorum in manu domini Raimundi abbatis Sancti-Martialis Lemovicensis, et sigillum suum ei tradidit. Postea tractaverunt de electione in vigilia omnium Sanctorum, et abbas Sancti-Martialis fuit præsens in capitulo, et prior cum eo, scilicet S.* *de Salvaniec*, qui tunc erat prior Vosiensis, et fuit in electione magister B. physicus *(a)*, et Amelius, et S. *Lavalada*, et Ebolus, P. *Lasbordas* et P. Hugo; in monasterio fuerunt concordati inter se, et interrogaverunt domnum abbatem Sancti-Martialis, et non benè concordavit, et dixit quòd consilium habebit cum sociis suis, scilicet prior *de Malavau* Aimoinus, Hugo prior *de Superbosc*, et Otgerius *Bodi* et Mutialis. *(Fol. 23 verso.)* A

* Stephanus.

Anno ab incarnat. Domini MCCXXX, contigit feriâ tertiâ post octavas beati Martialis, quòd abbas Vosiensis coram cunctis sapientibus negavit omnia jura beati Martialis; et abbas Sancti-Martialis excommunicavit abbatem Vosiensem tamquam suum subjectum, quia jura sua negavit, quæ anteà recognovit. *(Fol. 149.)* B

(a) Apud Baluzium, tom. IV Miscellaneorum, p. 488, legitur *Bernardus* La Vilata, *præpositus de Fusco*. Baluzius autem pleniorem negotii hujus narrationem edidit ibidem.

EX CHRONICO LEMOVICENSI S. MARTINI,

AUCTORE PETRO CORAL, EJUSDEM LOCI ABBATE.

Ex ms. codice regiæ Bibliothecæ Parisiensis 5452.

MONITUM. C

QUAMQUAM Petrus Coral, *Lemovicensis Sancti-Martini abbas, ab anno 1247 usque ad annum 1276, nomen suum huic chronico non apposuerit, lucubratum ab eo illud intelligimus ex verbis quibus anno 1122 utitur fol. 4 recto :* Totum castrum Lemovicense igne crematum est, et monasterium Sancti-Martialis et nostrum cum omnibus officinis; *et ad annum 1266, fol. 9 recto :* Fuit conflictus in claustro Laurerii inter castrenses et homines istius burgi. *De quo burgo loquatur auctor, indicat anonymus Sancti-Martialis monachus qui Sancti-Martini chronicum, quibusdam de Sancti-Martialis monasterio interjectis, descripsit, ubi ad eumdem annum legitur :* Fuit conflictus in claustro Laurerii inter castrenses et cives, et homines burgi D Sancti-Martini. *Præterea scripsit Petrus catalogum abbatum Sancti-Martini, fol. 107 verso ejusdem codicis, continuatum ab anonymo, qui, de eo loquens, ait :* Anno Domini MCCXLVII, fuit electus Petrus Coral sextus-decimus abbas, et erat prior loci, qui hæc scripsit ad memoriam bonorum, ut semper laudent Christum et ejus confessorem beatum Martinum..... Anno Domini MCCLXXVI, fuit electus Guido de Malagrisa *de Donsenac*,.... *et* Petrus Coral fuit assumptus ad abbatiam Tutelensem.

Eo in chronico multa de rebus Lemovicinis Petrus congessit, undecumque quæsita, ex quibus informe opus confecit, ubi perturbata omnia, nullâ scilicet habitâ ratione temporum. Primò enim Rigordum et continuatorem ejus Guillelmum Armoricum describit, deinde anonymum gestorum Regis Ludovici VIII auctorem, quibus quædam interserit à Bernardo Iterii ut plurimùm mutuata. E *Iis prætermissis, pauca ex eo repræsentamus ad continuandum excerptum illud quod tomo nostro XII, p. 454, editum est. Cùm verò ad tempora Regis Ludovici IX ventum fuerit, plura dabimus; egregia quippe sunt quæ de rebus tunc in Lemovicino gestis tamquam oculatus testis ille digessit.*

ANNO MCLXXXII, sacro die Paschæ, cùm populus sacrum mysterium percepisset, Sebrandus episcopus Lemovicensis et vicecomes* Lemovicensis, et multi milites

* Ademarus V.

A et populus Lemovicensis diœcesis, pugnaverunt contra sex millia Braibansonum, qui, in ecclesiam debacchantes et stragem hominum facientes, totam depopulabantur provinciam. Invocato igitur Dei auxilio, hostes converterunt in fugam, et per totam Combraliam eos persequentes, ferè omnes peremerunt, exceptis paucis qui effugere potuerunt. *(Fol. 3 verso.)*

Anno milleno bis centeno, minùs uno, An. 1199.
Ambrosii festo Rex transit ab orbe molesto.

Iste fuit Richardus, filius dicti Henrici, quem occidit quidam miles *(a)* apud *Chaslut-Chabrol*, quod obsederat, cum quodam cadrillo. *(Fol. 3 recto.)*

Anno MCCIV, Johannes episcopus Lemovicensis, cum baronibus et prælatis et populo terræ, obsedit Nobiliacum, in quo se incluserant quamplures Bascli et
B Ruptarii, qui populum et terram vastabant. Deo autem auxiliante, capti et interempti sunt, et sic brachium Regis Angliæ in Aquitania primò confractum est, et per manum episcopi terra ad Francorum dominium est reducta *(b)*. Unde Rex Philippus in registro suo scribi fecit, quòd de cætero Rex Francorum Lemovicensem episcopum de dominio suo non ejiciet. *(Fol. 3 verso.)*

Anno MCCX, B.* *de Ventedorn* Tutelensem abbatiam obtinuit per sententiam * Bernardus.
domini Papæ; Galhart *[de Cardaillac]* postea fuit abbas Figiacensis.

Eodem anno, abbas de Cella *(c)* Pictavensis diœcesis perimitur, et ita factum fuit. Idem abbas erat senex, et quidam canonicus erat in eadem abbatia dives valdè, et erat compater principis terræ propter pecuniam suam, scilicet Comitis, et procuravit quòd duo garciones occiderent eumdem abbatem quando surrexit ad matutinas; et abbate non sepulto, fuit in abbatem electus, et postea ab episcopo
C Pictavensi confirmatus, scilicet Philippo, qui benedicere non potuit eumdem propter infirmitatem; tamen, Domino concedente, benedictionem non potuit ab aliquo episcopo obtinere, licèt ad plures accesserit. Tandem Domino placuit factum revelare, et vox sanguinis ad ipsum Jesum clamavit: duo garciferi factum recognoverunt et suspensi fuerunt. Ad locum venit episcopus, Comes Marchiæ * et Comes * Hugo de Le-
de.... Ipsis et multis aliis nobilibus præsentibus, cùm se purgare vellet idem ziniaco.
maledictus, lapis tumuli scissus fuit, et crepitum tantum dedit, quòd ipsi Comites et omnes timuerunt sibi, et duos pedes vel ampliùs submersus est in terram. Tunc fuit captus ab episcopo et degradatus; postea compatri suo commendatus, et fecit ipsum suspendi cum tribus aliis canonicis qui fuerunt inventi culpabiles. *(Fol. 7 verso.)*

Anno MCCXII, Raimundus Comes Tolosanus hæreticus judicatur.

D In quadam ecclesia cathedrali non poterant convenire in electione episcopi. Tandem compromiserunt in cardinali legato qui erat præsens, quòd provideretur eis unum de duobus quos sibi nominarunt. Cardinalis consuluit quemdam sanctum virum, qui respondit quòd de duobus falsis denariis non poterat eligi melior. *(Fol. 20 verso.)*

Anno MCCXV, Innocentius Papa III, decimo-octavo pontificatûs sui anno, in Pascha coronavit se quartâ vice, quia tribus vicibus se coronaverat antea, et fuerunt XXXV cum eo tam episcopi quàm cardinales presbyteri. Eodem anno generale concilium fuit Lateranis. *(Fol. 3 recto.)*

(a) De Richardi nece legitur ad calcem chronici Gaufredi prioris Vosiensis, apud Labbeum t. II Bibliothecæ librorum mss. pag. 342 : « Anno ab » incarnat. Domini MCXCIX, Richardus Rex Anglorum fortissimus, ictu sagittæ ad humerum percussus, [obiit], cùm obsedisset turrim quamdam » in quodam castro Lemovicensis pagi, quod appellatur *Chalus-Chabrol*. In prædicta turri erant duo » milites cum aliis circiter triginta-octo viris et mulieribus. Unus ex militibus vocabatur Petrus *Bru*; » alter Petrus Basilii, de quo dicitur quòd sagittam » cum balista tractam emisit, quâ percussus Rex » intra duodecimum diem vitam finivit, videlicet » feriâ tertiâ ante diem dominicam quâ celebratur » ab ecclesia processio in Ramis palmarum, VIII » idus aprilis, decimâ horâ noctis. Ipse interim, dum » ægrotaret, præcepit suis ut obsiderent castellum » vicecomitis quod appellatur *Nuntrum*, et quoddam aliud municipium quod appellatur *Montagut*: quod effecerunt; sed, morte Regis auditâ, » recesserunt. Proposuerat ipse Rex in corde suo » omnia castella et municipia prædicti Ademari » vicecomitis destruere. »

(b) Charta fidelitatis quam fecit episcopus Lemovicensis Regi: « NOTUM, &c. quòd J. Lemovicensis » episcopus nobis fecit homagium, et nos ipsum et » res suas ad episcopatum suum pertinentes sub » protectione nostra recepimus, tali modo quòd non » permittemus ipsum vel successores ejus recedere » de manu nostra vel successorum nostrorum, ali» quo casu contingente. Actum apud Lemovicas » anno Domini MCCIV, mense novembri. » Sic in uno ex registris Philippi Augusti, part. 2.ª, fol. 67.

(c) Joannes abbas de Cella S. Mariæ.

Anno MCCXVI, Rex Angliæ Johannes moritur. At verò Ludovicus filius Regis A
Franciæ, acceptis obsidibus ab Angliæ baronibus, transfretaverat, præfato Rege
adhuc vivente ac fugiente. Quo mortuo, præfatos obsides liberavit; et confidens
de Anglicis, quòd tempore Regis eos lethaliter persequentis ab imminenti morte
liberaverat, et eorum juratoriam cautionem habebat, cum paucis iterùm in An-
gliam rediit, et multos de Anglicis perversos reperit, qui etiam Thomam Comi-
tem Perticensem occiderunt, portum munierunt, et iterùm Ludovicum intra
*An. 1217. Londonias quasi concluserunt. Itaque anno sequenti *, mense septembris, videns
Ludovicus dolos Angliæ baronum, et impedimenta portuum, ac persecutionem
totius regni præter Londonias contra seipsum, sed et intentionem Galæ cardinalis
apostolicæ sedis legati, qui totis nisibus procurabat impedimentum ipsius atque
suorum, timensque quòd, si Londoniâ exiret, clauderetur reverenti (definierat
quidem cum Anglicis ad pugnam congredi, at ipsis devitantibus pugnam), factâ B
compositione, rediit in Franciam. Qui utique mirabilem victoriam habuisset, si
debitam fidelitatem invenisset. *(Fol. 46 verso.)*

Anno Domini MCCXVIII, Sanctus Willelmus Bituricensis archiepiscopus cano-
*Girardus *de* *Cros.* nizatur, ejusque successor * moritur. Cui succedit Simon cantor Bituricensis, de
genere *de Soler*, nepos Henrici quondam Bituricensis archiepiscopi.

Simon Montisfortis in obsidione Tolosana, percussus lapide interioris petrariæ,
in crastino Nativitatis Sancti Johannis moritur, miles bonus, magnanimus et
catholicus. *(Fol. 49 recto.)*

Circa annum Domini MCCXVIII, lacus Sancti-Laurentii subitò erupit, et
per Gratianopolim et vallem Mauriennæ in Isaram et Rhodanum decidens, multa
millia hominum subvertit, et alluvione multas terras destruxit. *(Fol. 23 verso.)*

Anno MCCXIX, consules castri Lemovicensis fecerunt questam X denariorum C
**Baglangers.* de libra, et tunc ejecerunt *los batlagiers* * de castro, et propter hoc habuerunt
guerram cum Comite Marchiæ, qui defendebat *les batlagiers. (Fol. 3 recto.)*

de Magduno. Anno MCCXX, Robertus de Ma, episcopus Aniciensis, et G. *Dona* prior *de
Seniat*, W. *de Gemeu*, Stephanus *lo Bladier* perimuntur. Idem Stephanus fuit
interfectus à quodam milite de Dumpno, dum conduceret opus torcularis nostri.
Eodem anno, moritur Helias *Lamaeza. (Fol. 3 recto.)*

Anno Domini MCCXXI, Willelmus episcopus Nivernensis, vir bonus et discretus,
qui quotidie millia duo pauperum pascebat, qui etiam cum inæstimabili sumptu
à Rege Philippo perpetuam libertatem regalium obtinuerat, in vigilia Ascensionis
Domini migravit ad Christum. Eodem anno, Manasses episcopus Aurelianensis
obiit: cui successit Philippus, Sancti Willelmi Bituricensis nepos.

Sequenti anno MCCXXII, magister Petrus *de Corboil*, Senonensis archiepiscopus, D
vir inæstimabilis literaturæ ac senectutis bonæ, die suæ synodi moritur.

Eodem anno, Johannes Rex Jerusalem, de amissione Damietæ dolens, in
Galliam venit, auxilium petiturus. Fredericus Imperator Romæ unicam filiam ipsius
Regis Jerusalem per verba de præsenti duxit, et crucem assumit, et coram Papa
Honorio hoc juramento confirmat. Sequenti anno nuptiæ solemniter celebrantur.
(Fol. 52 recto.)

Anno MCCXXIII, mense julii, Philippus Francorum Rex, vir potentissimus,
qui Othonem Imperatorem et quamplures nobiles et potentes in bello campali
devicerat, qui Normanniam acquisivit, Aquitaniam sibi subjugavit et maximam
partem Pictaviæ; qui semper prosperos habuit ad vota successus, ecclesiasticæ
libertatis præcipuus conservator, dormit in Christo, et in ecclesia beati Dionysii
sepelitur. Plura bona relatu digna fecit, multos comitatus in regno acquisivit, E
scilicet Viromandensem, Claromontensem, Bellomontensem, Pontivensem, Alen-
cionensem, Cenomanensem, Turonensem, Andegavensem, Pictavensem. Eodem
anno, Ludovicus filius ejus eidem in regno succedens, dominicâ primâ mensis
* *6 augusti.* augusti *, XXXVII annum complens Remis coronatur, et uxor Blancha filia Regis
Hispaniæ in Reginam. *(Fol. 52 recto.)*

[1] Bernardum. Anno MCCXXV, fuit dissensio inter episcopum B.[1] et W.[2] abbatem Sancti-
[2] Willelmum. Martialis Lemovicensis. Nam episcopus volebat inquirere contra abbatem per
literas generales domini Papæ, et quidam de monachis erant cum episcopo, et
* Aicelinus. decanus* cum abbate: et monachi appellaverunt contra abbatem, et decanus contra
episcopum. Tunc placuit summo Judici causam illorum definire: nam episcopus,
et

A et abbas, et decanus, ad tribunal supremi Judicis infra quatuor menses recesserunt, cum ipso Jesu-Christo disceptaturi, et rationem villicationis reddituri, et ipse sibi restituit judicium. *(Fol. 7 recto.)*

FRAGMENTUM GENEALOGICUM

DUCUM NORMANNIÆ ET ANGLIÆ REGUM *(a)*.

Ex ms. cod. regiæ Bibliothecæ Paris. num. 5452, fol. 70.

B

WILLELMUS dictus *Manser* regnum Anglorum acquisivit, genuitque filios.
Willelmus tamquam primogenitus *(b)* regnavit, donec à quodam milite carissimo
suo, dum venationi vacaret, casu sagittâ peremptus est*. Hujus persecutione tunc *An. 1100.
exulabat Cantuariensis archiepiscopus Anselmus, qui librum edidit, *Cur Deus homo*.
Tunc Robertus ab Jerusalem rediens, liberatâ sanctâ Civitate, fratrem suum
Henricum, qui regnum usurpaverat, præliis multis lacessivit. Postmodum ab
Henrico capitur, et per conditionem liberatur; sed, fœdere rupto, contra fratrem
exercitum instituit: qui secundò capitur* à dicto Henrico, et tertiò opus non *An. 1106.
fuit. Qualiter Henricus Ludovicum Regem Francorum debellaverit *(c)*, quàmque
largus et munificus fuerit, quâve pace terram Anglorum tenuerit, paucis explicari
non potest.

C Circa annum Domini MCXVIII, Imperator Romanorum Henricus accepit in An. 1114.
uxorem Maltidem filiam Henrici Regis Anglorum, Ducis Normannorum.

Ista Maltidis ab isto Imperatore non suscepit prolem. Et postea* contraxit *An. 1129.
cum Gaufredo Comite Andegavensi, cognomento *Plantagenest*, qui genuit ex ea
Henricum Regem Angliæ post Stephanum, et plures alios, scilicet Willelmum
*Lomaspa** et Gaufredum. Iste Stephanus erat filius ex sorore dicti Henrici Regis *Longa-spata.
Angliæ, frater verò Theobaldi Comitis Blesensis. Regenti Angliam Henricus filius
Gaufredi Comitis Andegavensis multa intulit bella, dicens sibi regnum deberi et
ad se pertinere, cùm esset unicæ filiæ Henrici Regis filius, et idem Stephanus
Rex et Theobaldus essent filii sororis dicti Henrici Regis. Ad regnum obtinendum
multùm juvabant ipsum Henricum Comes Andegavensis*, Rainaldus Comes de *Gaufredus.
Cornoalia *(d)*, filius Henrici Regis senioris, sed non de propria uxore. Tandem dictus
D Stephanus Rex eidem Henrico, filio Comitis Andegavensis, Normanniæ ducatum
concessit, et post obitum suum regnum eidem promisit et concessit.

Eodem tempore* Ludovicus Francorum Rex uxorem suam, unicam filiam *An. 1152.
Ducis Aquitaniæ, qui vocabatur Willelmus cognomine *Palais**, et illa vocabatur *Palatinus.
Alienor, repudiavit, dicens illam esse sibi affinem vel consanguineam, licèt duas
filias genuisset ex illa, quas dedit in uxorem Henrico Comiti de Campania et
Theobaldo Comiti Blesensi, fratribus, filiis Theobaldi Comitis Blesensium,
fratris Stephani Regis Anglorum. Et pòst* dictus Ludovicus Francorum Rex con- *An. 1154.
traxit cum Margarita* sorore Regis Hispaniæ, de qua duas genuit filias, Marga- *Al. Cons-
ritam quæ fuit pòst uxor Henrici Regis junioris, qui obiit apud Martellum, et tantia.
Alaïdem quæ fuit desponsata Richardo Regi vel Duci Aquitaniæ, fratri dicti
Henrici. Mortuâ dictâ Margaritâ, contraxit* dictus Ludovicus Rex cum sorore *An. 1160.
E dicti Comitis de Campania, nomine Ala, de qua genuit uxorem* Alexii filii *Agnetem.
Emmanuelis Imperatoris Græcorum, et Philippum Regem.

Anno MCXXXVI, quinto idus aprilis, quod fuit in Parasceve, obiit Willelmus
palatinus Comes Pictavensis, ultimus Dux Aquitaniæ, apud Sanctum-Jacobum
en Galicie, unicam filiam XIII annorum, nomine Alienor, quam genuerat de so-
rore vicecomitis de Castro-*Airau*, et monarchiam Aquitaniæ, relinquens Ludovico

(a) Descripturus bella in Lemovicino agitata, anno 1183, inter filios Henrici II Angliæ Regis, Petrus *Coral*, de quo diximus suprà, pag. 238, genealogiam eorumdem Principum præmittendam censuit; sed quod de bellis inter filios Angliæ Regis actis tradit, totum ille à Gaufredo Vosiensi, ipsis ejusdem verbis, mutuatur. Unde ab iis rursùs edendis abstinemus.

(b) Guillelmus non erat primogenitus, sed secundo loco natus post Robertum.

(c) Anno 1118, in Brennevillensi prælio.

(d) Immò Robertus Glocestriæ Comes.

Francorum Regi : quam etiam idem desponsaverat primò. Quod Rex prædictus A
gratanter recipiens, Lemovicas venit *(a)*, deinde Burdegalam, cum magno exercitu et comitatu procerum et baronum Francorum et Aquitanorum, et cum pluribus archiepiscopis et prælatis aliis, ibique, nuptiis solemniter celebratis, eamdem duxit in uxorem. Postea, generatis ex ea duabus filiabus, repudiavit illam, sicut antè scripsi.

* An. 1153. Henricus verò filius Comitis Andegavensis, Dux Normanniæ, contraxit * cum ipsa repudiata, et venit Lemovicas recipere ducatum (quod valdè displicuit Regi Ludovico); receptus fuit in urbe Lemovicensi tamquam novus Dux cum magno tripudio; dehinc abiens apud Sanctum-Martialem, cum processione à monachis et à populo solemniter recipitur. Et extunc nunquam castrum ingressus est, sicut inveni scriptum *(b)*. Lite motâ inter cives et hospites, Dux irritatus est. Tunc muros castri, qui non multo tempore antè fuerant constructi, funditùs evertit, pontemque B
disrupit. Procurationem abbas Sancti-Martialis noluit reddere in civitate, dicens extra septa castri se non teneri. Et tunc Dux cum indignatione recessit à villa,
* An. 1154. abiens accipere sibi regnum Angliæ, cùm jam Rex decessisset *. Accepto regno, venit Lemovicas, et de burgensibus XXX millia solidorum, et de abbate VII mulas
* Ademarus. exegit; terram vicecomitis Lemovicensis saisivit, eo quòd puer erat vicecomes *, et ballivos suos posuit. Postea reddidit eidem puero terram suam, datâ eidem in uxorem Sarâ, unâ ex tribus filiabus Comitis de Cornoalia.

Sic iste Henricus fuit Rex Angliæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comes Andegavis, et multa terrarum spatia obtinuit. De ista uxore genuit Henricum primo-
* An. 1170. genitum, quem in odium B. Thomæ in vita sua fecit coronari * ab archiepiscopo Eboracensi, cùm pertineret ad Cantuariensem. Deinde genuit Richardum, cui dedit ducatum Aquitaniæ. Pòst genuit Gaufredum, cui dedit in uxorem filiam C
unicam Comitis Britanniæ, Bertam *(c)* nomine, quæ erat de Margarita sorore Regis [Scotiæ] progenita. Pòst genuit Johannem, qui vocabatur Sine-terra, et huic dedit in uxorem unicam filiam Comitis Engolismensis *(d)*. Utrùm habuerit filias,
* An. 1183. non curo. Henricus et Gaufredus conjuraverant * contra Richardum. Henricus veniens loricatus contra civitatem, ad turrem Alarezin juxta Navigium-lapidum in capite percussus, cùm sanguis non exiret, postea apud *Marteu* decessit, sicut alibi scribetur. Richardus apud Castrum-Lucii decessit cum quarrello mortuus. Isti duo habuerant filias duas Regis Ludovici; tamen Richardus non habuit nisi
[1] *Al.* Aenoram. [2] An. 1186. desponsatam. Gaufredus genuit Artusium et Britam [1] de uxore sua, et pòst [2] mortuus est. Johannes, ut dicebatur, occidit istum Artusium, quare Rex Francorum abstulit ei feoda sua, sicut antea scriptum invenies, et Britam cepit, et incarceratam detinuit, quamdiu vixit. Iste Johannes genuit Henricum. Henricus D
* Isabella. genuit Odoardum. Uxor * Regis Johannis rediit Engolismam, ipso mortuo, et contraxit cum Hugone de Lezina, Comite Marchiæ, qui desponsaverat filiam ipsius, et plures filios et filias genuit ex ea idem Comes. *[Quæ sequuntur à Gaufredo Vosiensi sunt mutuata....]*

(a) Anno 1137, die 30 junii, ex Gaufredi Vosiensis chronico, tomo nostro XII, pag. 435.

(b) In eodem Gaufredi chronico, ibid. p. 438.

(c) Aliàs Constantiam, filiam Conani IV Britanniæ Ducis.

(d) Post obitum patris Joannes Isabellam duxit.

EX FRAGMENTIS CHRONICORUM

COMITUM PICTAVIÆ ET AQUITANIÆ DUCUM *(a)*. E

Apud Martenium, tomo V Collectionis Amplissimæ, col. 1155.

Num. 17. HENRICUS Dux Normanniæ, ab Henrico patre Rege coronatus in Regem, obiit
An. 1183. in Domino, regnante Francorum Rege Philippo II, nuncupato Deodato, et liberos

(a) Qui fragmenta ista, et ea quæ à nobis edita sunt t. XI, p. 372, et t. XII, p. 408, è variis chronicis seu ecclesiarum chartulariis compilavit anonymus quidam S. Maxentii, ut videtur, monachus; eum sub finem sæculi XIII vel initio sequentis scripsisse manifestum est : ad tempora quippe Regis Philippi Pulchri narrationes suas extendit. Regum quidem nostrorum historiam leviter attingens, perscrutandis Principum Aquitanorum genealogiis totus incumbit, nec tamen eisdem multam lucem

A non procreavit, illiusque corpus sepultum est in ecclesia B. Mariæ Virginis apud
Rotomagum. Gaufridus etiam Dux Britanniæ-Armoricæ, Andegavensis Comes
et Cenomanensis, decessit* non longo tempore post mortem fratris Henrici Pari- * An. 1186.
sius, et illius corpus jacet in ecclesia B. Mariæ Virginis; sed ipsius uxor Constantia
prægnans remansit, et peperit filium nuncupatum Arturium.

In his temporibus, Wido fuit Comes de Thoarcio, et successit Willelmo patri
vicecomiti et Hadelliæ matri, Radulfi Comitis Augi filiæ; et cùm uxorem
duxisset Hadelliam, Willelmi de Podio-Augusti filiam et hæredem, ex ea suscepit
filios suos, Aimericum nempe vicecomitem, Hugonem et Savaricum vicecomitem;
et, Hadelliâ conjuge defunctâ, desponsavit Constantiam Gaufridi Ducis Britanniæ
relictam, ex qua genuit filias duas, Alipsam videlicet atque Catharinam. Hanc
Alipsam dedit in uxorem Petro Comiti Drocarum, nuncupato Malo-clerico, et
B Catharinam Andreæ de Vitreio.

Ex illius autem vicecomitis progenie Ebles de Malo-leone augmentavit cœno-
bium abbatis Willelmi Absiæ cum Alipsa conjuge, Hugonis de Podio-fagi filia,
ex qua Radulfum genuit atque Savaricum; et Sigebertus *Chabot* de Volvento
cum Hadellia conjuge, ejusdem Hugonis filia, Absiæ cœnobium augmentavit
etiam in illo tempore. Deinde Theobaudus eorum filius et superstes patris atque
matris donationem ratam habuit.

Alienoris Angliæ Regina et Ducissa Aquitaniæ supervixit Henrico Regi viro *Num.* 18.
suo, et, post mortem Regis Angliæ Richardi filii sui, Pictaviam venit, ibique
remansit aliquot annis, vacans in omnia pia opera; præfecit atque Pictaviæ Hu-
gonem de Podio-fagi ex sua progenie seu familia, postquam desponsavit illum
Valentiæ ex consensu Galfridi *de Lesignen*, patris ejusdem et Regum consanguinei,
C cui dedit in dotem mille libras terræ apud Larmenum, et deinceps nati sunt ex
Hugone et Valentia Galfridus de Podio-fagi et Rainaldus. Obiit in Domino An. 1204.
Andegavis Regina Alienoris longæva, et corpus ejus sepultum est in tumulo Henrici
Regis Angliæ, viri sui, in ecclesia cœnobii de Fonte-Ebraldi.

Francorum Rex Philippus Augustus agnominatus Regi Ludovico patri suo *Num.* 19.
successit; cùmque voluisset Arturum Britanniæ Ducem defendere contra Johannem
Regem Angliæ, exercitu collecto, Pictaviam intravit *(a)*, et, munitâ civitate
Pictavi, illam Hugoni de Podio-fagi commisit. Interim Johannes Rex cepit urbem
Andegavis *(b)*, totamque destruxit. Cùmque Wido de Thoarcio à Regis Philippi
fidelitate recessisset, totam illius terram devastavit Rex Franciæ, Rege Angliæ
Johanne apud Thoarcium existente *(c)*. Postremò Willelmus de Rupibus de Castro-
Lidio, marescallus *(d)* Francorum Regis nostri Philippi, de Thoarcio vicecomitem
D cum suis copiis confecit, ac etiam Savaricum de Malo-leone ex ejusdem familia.
Sed cùm Rex Angliæ Johannes Arturum, fratris sui primogeniti filium, vitâ
privavit, odio fuit omnibus.

Anno verò MCCXXIII, defuncto pridie idus julii Philippo Rege Francorum,
Lodoïcus ejus primogenitus filius, ex Isabella Comitis Hannoniæ Balduini filia,
successit illi, Remisque fuit coronatus à Willelmo Remensi archiepiscopo, ætatis
suæ anno XXXVI. Deinde* adiit Turonum cum exercitu valido, et ad Thoarcium * An. 1224.
tendens, tamen treugam fecit cum Aimerico de Thoarcio, ad annum videlicet *(e)*.
Nam successerat Aimericus Widoni vicecomiti patri* suo defuncto; et pergens * *Corr.* fratri.
ad Niortum Rex Lodoïcus, obsedit castrum Niorti et cepit deditione Savarici
de Malo-leone, qui cùm pluries Anglorum infidelitatem expertus fuisset, se submisit
Regi Lodoïco. Deinde cum illo rediit in gratiam per deprecationem Hugonis de
E Podio-fagi, avunculi sui, et homagium fecit Regi Lodoïco Francorum Savaricus de
Malo-leone.

addit. Cùm verò adhuc tenebris obvolutæ sint Principum illius regionis genealogiæ, aliquid fortè subsidii ex ejus fragmentis percipient, qui de illustrandis eorumdem Principum familiis opus hactenus intentatum aggredientur.

(a) Rex Philippus anno 1203, adjunctis sibi Pictonibus et Britonibus, die 15 post Pascha, expeditionem movit in Aquitaniam, et plures occupavit munitiones, Rigordo teste tomo nostro XVII, p. 56. Rursùs anno 1204 Aquitaniam ingressus, Pictavensem urbem occupavit et barones illius terræ hominio sibi obligavit. Ibidem, p. 59.

(b) Andegavensem urbem Rex Joannes anno 1206 cepit et destruxit, ex eodem Rigordo, p. 60.

(c) Quæ de Widone Thoarcensi hic tradit anonymus, de fratre ejus Aimerico sunt intelligenda ex literis Philippi Augusti, anno 1203 datis, quas recitamus ibidem, p. 81, in notis.

(d) Marescallus Franciæ non erat Willelmus de Rupibus, sed Henricus *Clément*. Itaque legendum *Willelmus de Rupibus et marescallus Regis*, ut habet ad annum 1208 Rigordus ibidem, p. 61.

(e) Eas Aimerici literas vide ibidem, p. 304.

* An. 1216. Rex autem Angliæ Johannes vitam finivit infeliciter *, et filios reliquit duos A
Henricum atque Richardum, et Henricus ejus nominis quartus fuit Rex Angliæ.
* *Corr.* Honorii. Lodoïci Francorum Regis operâ, et summi Pontificis Innocentii * precibus erga
Regem Lodoïcum, condonavit Aimerico vicecomiti de Thoarcio Rex Lodoïcus
Francorum, et illi fecit homagium Aimericus vicecomes *(a)*: qui prolem suscepit
ex Agnete conjuge, de Lavallia Widonis filia, et ejus primogenitus Wido fuit,
* *Al.* Hugo dictus. deinde alteri ejusdem filii fuere Aimericus, Hugo et Rainaldus. Savaricus * autem
vicecomes de Thoarcio fuit post mortem Aimerici fratris sui, secundùm usum in
illo vicecomitatu receptum, [qui] ex Agnete conjuge, Erardi domini Valeriaci
camerarii Franciæ filia, Widonem genuit et Rainaldum de Theophagiis. Ex
eorumdem prosapia Hugo de Podio-fagi cum uxore sua Theofania Burgundia,
et filiis suis Hugone et Rainaldo, sancti adjutoris Maxentii cœnobium augmentavit,
Athemaro *(b)* abbate existente; et Hugo de Podio-fagi ejusdem superstes, B
cum uxore Valentia, ducentas libras terræ apud Larmenum abbati et monachis
ecclesiæ Malleacensis donavit, quam donationem deinceps ratam habuit Galfridus
de Podio-fagi eorumdem superstes, Raimundi et Melusinæ proles.

Sed ut ad Regem Lodoïcum Francorum redeam, Dux fuit Aquitaniæ et Normanniæ;
Comes etiam noster Pictavensis atque Andegavensis et Cenomanensis,
per forisfactum Regis Angliæ Johannis agnominati Sine-terra, quando ferro necavit
Arturum Ducem Britanniæ, primogeniti fratris sui filium et hæredem; et genuit ille
Rex Lodoïcus filios plurimos ex Blancha Castellæ Regis filia, Philippum videlicet,
Lodoïcum, deinde Robertum, Adelphonsum, Carolum, postremò Johannem, et
obiit in Domino die dominicâ in octavis omnium Sanctorum anno Domini MCCXXVI.

Ex gestis tempore Johannis de Meleduno et Hugonis de Castro-Rufo (c) episcoporum Pictavensium, fragmentum à me suprà memorato Pictavensis ecclesiæ thesaurario descriptum, Galtero Pictavense episcopo existente (d). C

Num. 20. An. 1226. REGI Lodoïco Francorum successit Lodoïcus filius ejus; et cùm nondum ad
ætatis suæ annum decimum-tertium pervenisset, in Regem coronatus, regnum
sub protectione curatoria Reginæ Blanchæ matris suæ [suscepit]. Anno verò
* An. 1241. quinto-decimo regni sui *, Adelphonso fratri suo concessit terram Pictaviæ, terram
etiam Alverniæ, terrasque Albigensium perpetuò possidendas, cùm eum antea
sociari fecerat matrimonio cum Johanna, Raimundi Comitis Tolosani filia.

Existente verò Comite nostro Adelphonso, cœnobium augmentavit fratrum
Prædicatorum Pictavi Galfridus [de Podio-fagi] propter dilectionem Hugonis D
de Podio-fagi patris illius, et Valentiæ *de Lesignen* matris ejusdèm, quorum
corpora in eorum fratrum ecclesia sepulta sunt. Deinde fratribus illis ecclesiam
dedit Rupellæ cum Agnete conjuge, amore Dei omnipotentis, eorumque filio
Aimerico, ac etiam cum Widone de Thoarcio ejusdem Agnetis fratre. Nam ex
Aimerico vicecomite de Thoarcio et Agnete uxore nati sunt Wido et Agnesilla.

Præfecit autem dominus Comes Adelphonsus Galfridum de Podio-fagi terris
suis Albigensium, et in illa præfectura remansit usque ad profectionem secundam
* An. 1270. Lodoïci Regis optimi in partibus transmarinis *. Nam in illo tempore crucem
assumpsit cum domino Adelphonso, et intravit mare cum Rege, fuitque in illo
bello cum quinquaginta lanceis. Sed, post Regis obitum in obsidione Tunarum,
ad propria Galfridus rediit incolumis et longævus. Obiit in Domino apud Rupellam,
et sepultus est cum uxore Agnete de Thoarciis apud ecclesiam fratrum Prædica- E
torum, quam erexit. — Rainaldus de Podio-fagi, frater Galfridi, Hadelliam duxit
uxorem, Savarici vicecomitis de Thoarcio filiam, et genuit ex illa Rainaldum et
Johannem, illumque præposuit Alverniæ dominus noster Comes Pictavensis, et
Aimericum Galfredi de Podio-fagi filium atque superstitem desponsavit Emmetæ,
domini Widonis de Lavallia defuncti et Philippæ de Vitreo filiæ: cui dominus

(a) Anno 1225, hominio se Regi Ludovico Aimericus obligavit, cujus literas edidimus ibidem, pag. 309.

(b) Ademarum anno 1199 nomen suum apposuisse literis Alienoræ Reginæ, testes sunt auctores Galliæ Christ. t. II, col. 1256.

(c) Joannes pontificatum gessit ab anno 1236 ad annum 1257; post eum Hugo usque ad annum 1271.

(d) Galterus de Brugis, fratrum Minorum minister provincialis, sedit Pictavensis episcopus ab anno 1280 usque ad annum 1306.

A Wido de Lavallia frater assideavit libras trecentum in terra sua, et dominus Comes mille libras donavit Aimerico in terra Pictaviæ, ejusque successoribus. Ex Emmetta genuit Aimericus Widonem de Podio-fagi, Rainaldum, Catharinam et Johannem.

Sed ut loquar de domino Adelphonso Comite nostro Pictaviæ et Tolosæ, et de ejus fine laudabili, sciendum est quòd cùm rediret ad propria, cum Rege Philippo Francorum, nepote suo, à via peregrinationis suæ transmarinæ, et cum Joanna Comitissa uxore sua ad quoddam castellum *(a)* divertisset. *Reliqua desiderantur.*

(a) Cornetum, in finibus Etruriæ et Genuensis territorii : unde cùm Savonam advectus fuisset cum uxore, ibi animam exhalavit uterque anno 1271.

B
EX CHRONICO BURDEGALENSI S. COLUMBÆ.

Apud D. Estiennot *inter fragmenta Historiæ Aquitanicæ, t. IX, p. 320.*

ANNO MCLXXXVII, capta est Hierusalem à Saladino.

Anno MCC, mense junio *(a)*, obiit Rex Richardus.

Anno MCCVI, obsessa fuit civitas Burdegalensis à Rege Hispano *(b)*.

Anno MCCIX, civitates *Bederes* et Carcassona captæ sunt.

Anno MCCXII, capta est Calatrava.

Anno MCCXIII, Rex Arragonensis * mortuus est in obsidione Murelli. * Petrus.

Anno MCCXIV, devictus est Otho dictus Imperator.

C Anno MCCXV, synodus Romanæ ecclesiæ fuit celebrata, et terræ motus factus est V nonas martii.

Anno MCCXVI, ascendit Angliam Ludovicus ut sibi subjugaret.

Anno MCCVIII, Comes Montisfortis mortuus est in obsidione Tolosæ.

Anno MCCXXVI, civitas Avenionensis capta est à Ludovico Rege Francorum.

(a) Corrige *1199, mense aprili.*

(b) Alphonso VIII Castellæ Rege, qui cùm in uxorem duxisset Alienoram, Henrici II Angliæ Regis filiam, armis sibi Wasconiam, propter nuptias pactam, adversùs Johannem Angliæ Regem vindicabat, post obitum Alienoræ Anglorum Reginæ, prout colligimus ex instrumento quod recitat Petrus *de Marca* in Historia Bearnensi, p. 507. Hujus autem instrumenti hæc est clausula : *Facta est hæc conventio..... anno ab incarnatione Domini MCCV, tempore quo illustris Rex Castellæ contendebat cum Joanne Rege Angliæ pro Wasconia.*

D
EX CHRONICO DOLENSIS CŒNOBII *(a)*.

Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ mss. librorum, p. 317.

ANNO MCLXXXIV, obiit Johannes de Rocha, XXIII abbas Dolensis; et Gerardus de Spinolio ordinatus est abbas.

Anno MCLXXXVI, obiit Geraldus *Moral*, quondam abbas Dolensis.

Anno MCLXXXVII, visitatio monasterii Dolensis per miracula, tempore Philippi Francorum, et Henrici Regis Anglorum *(b)*.

Hoc anno, Radulfus adolescens, filius Ebbonis, collecto magno exercitu forti,
E municipiisque omnibus ferro et igne funditùs eversis, projecit monachos nostros de cella Bruerià et *de Creise* et de Spinolio.

Anno MCXCIV, hoc anno *(c)* obiit abbas Geraldus de Spinolio, et Radulfus de Podio factus est abbas.

(a) Ab anno 917, quo fundatum est in Bituria Dolense cœnobium ab Ebbone primo Dolensi domino, usque ad an. 1345 extenditur hoc chronicum ab anonymo descriptum, ab aliis subinde continuatum usque ad annum 1550. Sublestæ illud fidei nobis videtur; nam, præterquàm quòd jejunum illud est, frequenter in receptam chronologiam peccat, sive amanuensis incuriâ, sive auctoris vitio. De Dolensibus tamen et Castri-Radulfi principibus quædam habet à nullo alio scriptore tradita. Porrò quæ fragmentum istud proximè antecedunt vide tomo nostro XII, pag. 455.

(b) De imagine beatæ Mariæ Dolensis, anno 1187 à Coterellis mutilata, pluribus agunt Rigordus tomo nostro XVII, pag. 24, et Gervasius Dorobernensis ibidem, pag. 667.

(c) Legendum fortè *cessit*, vel quid simile; nam infrà ejus mors rejicitur in annum 1200.

Anno MCXCVII, hoc anno obiit Cœlestinus Papa, qui totam terram Castri-Radulfi excommunicavit propter controversiam Dolensis ecclesiæ et Andreæ de Calviniaco *(a)*. A

Anno MCXCIX, obiit Richardus Rex Anglorum, nonis aprilis.

Anno MCC, obiit Geraldus de Spinolio, abbas quondam.

* *Corr.* 1202. Anno MCCI *, Arturus et multi barones capti fuerunt apud Mirabellum à Johanne Rege Anglorum.

Anno MCCII, obiit Andreas de Calviniaco, optimus miles, sponsus Dionysiæ, duodecimus dominus Castri-Radulfi *(b)*.

Anno MCCIV, hoc anno Ludovicus cepit Niortum et Rupellam *(c)*.

Anno MCCV, Philippus Rex cepit Lochas et Chinonem.

Anno MCCIX, Guillelmus Bituricensis archiepiscopus migravit à sæculo.

Anno MCCX, cecidit clocharium Dolense in festo Cathedræ S. Petri, et nullum malum fecit, et quidam pavo, qui in eodem clochario decubabat, post triduum inter trabes fuit repertus incolumis *(d)*. B

Hoc anno *(e)* Rex Sarracenorum ivit in Hispaniam cum innumera multitudine paganorum, et cœpit devastare et occidere populum christianum. Quapropter christiani congregati ex diversis partibus, scilicet XIV millia hominum, perrexerunt contra eos et occiderunt ex eis LX millia, et de mulieribus XV millia, uno die.

Anno MCCXI, obiit Radulfus de Podio abbas Dolensis, dum Romam pergeret, apud Sanctum-Leonardum *de Corbine*, et inde translatus est in ecclesiam Dolensem, ibique cum maximo honore sepultus ante altare B. Mariæ-Magdalenæ. Domnus Johannes de Rocha secundus electus est in abbatem.

Anno MCCXV, Innocentius Papa III celebravit generale concilium Romæ.

Præcedenti anno fuit bellum Flandrense, in quo Philippus Rex pugnavit contra C Othonem, Comitem Flandrensem [1] et Comitem Boloniæ [2].

[1] Ferrandum. [2] Reginaldum.

Anno MCCXXI, obiit Dionysia, undecima domina Dolensis, uxor Andreæ de Calviniaco *(f)*.

* *Corr.* 1223. Anno MCCXXIV *, obiit Philippus Rex Francorum III idus junii. Ipso anno coronatus est in Regem filius ejus Ludovicus.

Natus est Guillelmus primogenitus filius Guillelmi de Calviniaco.

Anno MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex Francorum apud Aquam-sparsam et Monpancerium, rediens ab Albigensibus, et Ludovicus filius ejus coronatus est in vigilia Sancti Andreæ apostoli.

(a) Concordiam inde factam recitat et confirmat Innocentius III Papa, lib. V, epist. 72.

(b) Richardus Rex Angliæ *dedit cuidam militi suo, nomine Andreæ* de Chavenni, *filiam Radulfi de Dolis cum Castro-Radulfi et honore* de Berri *ad castrum illud pertinente, quæ quondam fuerat uxor Comitis Baldewini* de Rivers, inquit ad an. 1189 Benedictus Petroburg. tomo nostro XVII, p. 492; sequenti anno Andreas cum Richardo profectus est Jerosolymam, ibid. pag. 507 et 550.

(c) Ludovicus Niortum et Rupellam cepit, non anno 1204, sed an. 1224.

(d) Anno 1212, factum id narrat Bernardus Iterii suprà, pag. 230. D

(e) Anno quoque 1212 reportata est à christianis hæc victoria, cujus authenticam relationem vide suprà, p. 199 et seq.

(f) Filii autem Dionysiæ fuerunt Guillelmus de Calviniaco et Andreas dominus de Leproso, prout legitur apud eumdem Labbeum, t. II, p. 740.

BREVE CHRONICON VIRZIONENSIS CŒNOBII,

AB ANNO 843 AD ANNUM CHRISTI 1221. E

Apud Labbeum, t. II Novæ Bibliothecæ mss. Codicum, p. 737.

Anno DCCCXLIII, principium abbatiæ de Dovero.

Anno DCCCCIII, eadem abbatia translata Virzionem cum abbate Raymundo.

Anno MXXVI, castrum Masciacum ædificatum.

Anno MLXVII, castrum Virzionis incensum.

Anno MCXXVIII, monasterium S. Martini Masciacensis arsit unà cum burgo.

Anno MCXXXV, castrum Issoldunense cum abbatia incensum.

A Arnulfus Virzionis dominus obiit anno MCXLII. Successit Gaufredus filius, qui obiit anno MCXLIV.

Herveus Virzionis dominus adiit Hierosolymam anno MCLXIV.

Willelmus Virzionis dominus fuit miles anno MCXCII.

Anno MCXCIII, septimo kal. maii, fundata est ecclesia S. Petri Virzionis.

Anno MCXCVII, castrum Virzionis destructum est à Rege Angliæ *(a)*, et obiit Willelmus Virzionis dominus, cui successerunt fratres.

Anno MCCII, ostensæ sunt reliquiæ Sanctarum Perpetuæ et Felicitatis populo Virzionensi, præsente abbate Guillelmo.

Anno MCCIV, Franci Constantinopolim ceperunt.

Anno MCCV, naves cum velis Virzionem venerunt.

Anno MCCXIII, Willelmus dominus Virzionis profectus est contra Albigenses,
B qui obiit anno MCCXVI. Successit Herveus qui Hierosolymam adiit cum Simone *de Montfort* anno MCCXXI *(b)*, relicto Willelmo filio Virzionensi.

[Quædam adduntur in Gallica ejusdem chronici versione.] *Nota P. Labbei.*

(a) Rigordus ad annum 1196, « Richardus Rex » Angliæ, inquit, postpositis juramentis et pactio- » nibus jam dictis, Philippum Regem Francorum » bello aggressus est, qui in agro Bituricensi castrum » Virsonis in dolo cepit et funditùs evertit. Jura- » verat enim domino Virsonis quòd non ei noceret: » qua de causa Rex, collecto exercitu, castrum quod » dicitur Albamarla potenter obsedit. » Vide tomo nostro XVII, pag. 46.

(b) Jacobus de Vitriaco, cui potior fides habenda, apud Bongarsium, lib. III Hist. Orient. p. 1134, Herveum de Virsione mortuum tradit anno 1219 in obsidio urbis Damietæ.

C EX CHRONOLOGIA ROBERTI ALTISSIODORENSIS, PRÆMONSTRATENSIS AD S. MARIANUM CANONICI.

Ex editione Nicolai Camusæi, Trecis, 1609, fol. 85, in-4.°

MONITUM.

EXTREMAM nunc et potiorem utique chronici hujus universalis partem, ex quo nonnulla pridem in superioribus tomis edita sunt segmenta, videlicet t. X, p. 275; t. XI, p. 308; t. XII, p. 289, repræsentamus, ab anno 1180 usque
D *ad annum 1220, in quo terminatur. Egregium sanè opus, tam à veteribus historiarum scriptoribus quàm à recentioribus laudatum pro styli elegantia, necnon et accurata rerum toto orbe gestarum narratione luculenta. Verùm de auctoris nomine ac persona non una est eruditorum temporis nostri sententia.*

Qui chronicum istud primus in lucem emisit Nicolaus Camusat, *anonymo cuidam illud inscripsit :* auctore anonymo, *inquit,* sed cœnobii S. Mariani apud Altissiodorum regulæ Præmonstratensis monacho. *Robertum tamen auctorem illius fuisse non refragatur in libri nuncupatione ad Franciscum* Donadieu, *Altissiodorensem episcopum. Petrus verò Chiffletius, inspecto originali codice Altissiodori tunc asservato, in fronte hunc titulum se legisse testa-* S. Bern. Genus illustre, cap. 20. p. 674.
E *tur :* Incipit prologus magistri Hugonis in chronicis suis. *Unde Hugonem quemdam hujus auctorem pronunciare non dubitavit : cujus in opinionem abierunt illustrissimi critici Joannes Mabillonius et Antonius* Pagi. Mabil. Annal. p. 384. = Pagi ad annum 1140. n.° 6.

At Joannes Lebeuf, *Altissiodorensis canonicus, qui et ipse Altissiodorensem historiam commentariis suis illustravit, editâ de auctore istius chronici dissertatione, multis rationibus evincit haud alium existimandum esse ad annum usque* Desmolets, *Mém. de littér.* t. VIII, p. 412. *1210 chronici auctorem præter Robertum* Abolant, *canonicum itidem Altissiodorensem, ac deinde monasticen in cœnobio Sancti-Mariani professum. Quod etiam testari videtur scripti ejus continuator anonymus ad annum 1211, his verbis,* Hucusque perduxit chronica sua frater Robertus, *utque expressiùs*

legitur ad annum 1212 in ms. codice Sancti-Germani Altissiodorensis, Eodem A
anno moritur frater Robertus, horum auctor egregius chronicorum. *Porrò deceptum Chiffletium ait præcipiti judicio, non advertentem in eodem codice præfixum esse chronicon Hugonis Victorini, quem sibi auctor proposuerat in ordinanda temporum serie imitandum, prout ipse testatur in prologo* : Porrò, *inquit*, in prosecutione annorum Domini, magistrum Hugonem de Sancto-Victore elegimus imitari. *Et quidem duo complectebatur opuscula ms. codex Sancti-Mariani : primum, Hugonis Victorini chronicum seu chronologicas tabulas, quarum prologus incipit*, Fili, sapientia thesaurus est, et cor tuum arca; *monachi autem Sancti-Mariani prologus ab his verbis incipit*, Cùm infinita sint temporum gesta, *&c.*

Robertum itaque chronici hujus auctorem fuisse non ambigimus, de quo B
continuator ejus ista profatur : Hic egregiè literatus et eloquens erat impensè, et in historiarum notitia nulli temporis sui secundus. *Quapropter ii penè omnes qui deinceps scribendis chronicis generalibus operam contulerunt, non solùm eum imitandum sibi proposuerunt, sed ejus ipsius verba, paucis immutatis vel additis, describendo vel contrahendo usurparunt; prout dicetur infrà de anonymo chronici Turonensis auctore mox subjiciendo, de Guillelmo quoque Nangiaco, Girardo de Fracheto et aliis. Cæterùm, Camusæi editionem ad manuscriptorum fidem castigare nequivimus, nullo invento Parisiis ejusdem scripti exemplo manu exarato.*

C

ANNO MCLXXX, Philippo Rege Natale Domini Senonis celebrante, orta est inter Guidonem archiepiscopum Regemque dissensio, eo quòd archiepiscopus quædam decreta concilii nullatenùs pateretur infringi. Siquidem commune concilium, Romæ sub Alexandro Papa anno præterito celebratum, statuerat nullum deinceps christianorum mancipium fieri Judæorum *(a)*. Volebat itaque Rex his nequaquam teneri; volebat quoque secularium rerum causas non nisi sua in curia diffiniri, illaque tantùm quæ ad jus ecclesiasticum pertinent, archiepiscopali judicio reservari. His aliisque novis usurpationibus archiepiscopo viriliter resistente, adeò ira Regis incanduit, ut ipsum juberet aut sedem relinquere, aut suis jussibus assentire; qui tamen maluit subire exilium quàm contra justitiam regium implere præceptum. Verùm paulò pòst, accepto saniori consilio, Rex, pœnitentiâ ductus, exulem D
revocat, et, ut priùs, ei suum in omnibus jus reformat.

Sub hoc tempore, in territorio Senonico, villa *Cudot*, habetur puella celebri opinione vulgata; nec enim mirum si celebris, in qua nimirùm effulget miraculum eminens ac præclarum. Illi divinitùs collatum est in corpore degere, et corporalis cibi subsidio, ut dicitur, non egere, decem circiter annis usque ad annum hunc jam decursis ex quo primùm divino munere tali est privilegiata virtute. Hæc quidem genere infima, officioque bubulca, Alpis nomine, gravi admodum atque diutino priùs est castigata flagello, adeò ut, propter affluentem de toto corpore saniem, suis quoque fieret in horrorem. Sed qui contemptibilia mundi elegit et infirma, post longa patientiæ probamenta, respexit humilitatem ancillæ suæ, et quò magis eam quasi in camino tribulationum excoxit, eò digniorem effecit, corpus ei redintegrans, spiritalique alimento sustentans. Ita verò sui est impotens, ut non E
nisi ab altero moveri queat, jacens continuè resupina, præter caput et dexteram membris cæteris sui vigore officii destitutis; cùmque nullum facilè cibum possit trajicere, ad trajiciendum tamen viaticum, naturalem meatum habet liberè præparatum. Sanè in corpore facta est admodum perexilis et marcida, quippe intestinis præ longa introrsus inedia vacuatis; attamen ita venusta corpulentaque in vultu cernitur ac si deliciarum copiâ perfruatur. Frequenter autem rapitur in excelsum, et, angelo duce freta, nunc pœnarum percurrit loca, nunc gaudia beatorum. Ad se rediens, quid et cui proferat cautè librat, magistrante nimirùm

(a) Eamdem controversiam moverat Rex Ludovicus VII, prout videre est in Alexandri III ad Guarinum Bituricensem archiepiscopum epistola, à nobis recitata tom. XV, pag. 968.

interiùs

A interiùs spiritu, et docente quid silere debeat, quid proferre. In solemnitatibus verò Domini vel Matris, datum est illi per excessum plerumque sursùm rapi, mundumque et omnia quæ in mundo sunt libero mentis intuitu contemplari. Cùm autem post unum vel plures dies de illa altissima quiete regreditur, sicut ipsam audivimus referentem, videtur sibi de quaquam amplissima luminis regione in tenebras rejici, ac velut molam quamdam mentis suæ oculis superponi.... Plerumque in spiritu videt absentia, prævidet plerumque futura. Verùm illud eò specialiùs admirandum, quò rariùs feminam editam et educatam ruri, ruralique operi assuetam, tantæ dono sapientiæ insignitam. Cum ea sanè pluries locutus, fateor, obstupui tantam inesse feminæ sapientiam in consiliis, circumspectionem in verbis; etenim tam prudenter eloquitur, tam discretè consulit, tam salubriter adhortatur, ut luce clarius sit ipsum, qui docet omnem hominem scientiam, in ea sibi B delegisse sedem, in ea facere mansionem.

Anno MCLXXXI, obiit Willelmus Autissiodorensis episcopus. Hic ecclesiæ cui præfuit tectum vetustate detritum fecit dirui, reficique, ac cum ipso tabulato sublimiùs erigi, et lateribus coopertum decenter intrinsecùs camerari. Cùmque plura altaria illic essent, et præter majus omnia servitore carerent, ipse alia quoque quatuor, exceptis his, inibi consecravit, et tam ista quàm cætera, aut per ipsum, aut sub ipso per alios, assignatis redditibus sunt dotata, ita ut singula singulos vel etiam plures habuerint servitores. Sed et reditus episcopales non mediocriter ampliavit emptione agrorum et pratorum, constructione ædificiorum, acquisitione masnilium; ecclesiam Sanctæ-Mariæ et Sancti-Johannis, ipsamque in qua sedit, aut dotavit in quibusdam, aut ornavit. Præterea, cùm sub ipso Nivernensium Comitum fieret crebra mutatio, et ex his aliqui molirentur inducere consuetudines C pravas, tam ecclesias quàm populum gravaturas, ipse viriliter restitit; nec destitit donec obtinuit non solùm illas violentias irritas fieri, sed et libertatem ecclesiæ privilegiis communiri. Denique, cùm cunctis esset affabilis et benignus, bonitatis tamen præcipuæ erga Sancti Mariani ecclesiam dedit indicium, dum, nec consideratâ paupertate loci, se ibidem statuit sepeliri. Post cujus obitum inter canonicos orta dissensio, diùque protracta, non parva ecclesiæ intulit detrimenta.

Iisdem quoque diebus, Comes Campaniæ illustris Henricus de Jerosolymis per Asiam redit, à Turcis captus; sed ab Imperatore Græciæ liberatus est. Ut demùm terram suam attigit, quos ex reditu lætificaverat, ex celeri obitu mox contristat.

Circa id tempus, Philippus Rex comitatum Nivernensem in suam redegit ditionem; hac autem de causa. Guido Comes duos liberos, quos ex conjuge D Mathilde susceperat, moriens *(a)* tutelæ regiæ deputarat. Post hæc Mathildis Petro Flandrensi nupsit: quo paulò pòst mortuo *(b)*, nupsit Roberto *; sed, quia erant consanguinei, postmodum ab invicem sunt disjuncti. His itaque gestis, liberorum jam dicti Guidonis alter obiit, alterum * Rex apud se tenuit, sicque terram in suum dominium vindicavit. Interea, Autissiodorensi ecclesiâ canonicorum dissensione turbatâ, jussit Rex contra jus in jura episcopalia manum mitti, et tam intra urbem quàm extra, quicquid episcopalium erat redituum totaliter confiscari.

* Comiti Drocensi.

* Guillelm. V.

Anno prædicto, apud Arvernis urbem, circa festum S. Johannis-Baptistæ, gravis tempestas ingruit, quæ minùs quidem in latum, sed nimis in longum processit, ac segetes, vineas, arbores, gravissimè profligavit. An. 1181.

Post breve apud Aurelianis urbem insigne prodigium divinitùs est ostensum *(c)*..... Quamquam res ista sit abyssus multa, credi tamen tam securè quàm piè potest E id esse divinitùs gestum ad confutationem perfidiæ et fidei firmitatem. Nempe illorum quos Puplicanos, vel Catharos, vel Paterinos Populicanos vocant, hæresis execranda, quæ Christi abnegat sacramenta, per idem tempus, clàm quidem, pluribus in locis irrepserat; sed palàm in Gasconia maximè populos occupaverat. Illic namque, à catholica communione præcisi, castra habent quamplurima adversùs catholicos communita, catholico ritu posthabito, suis adinventionibus servientes, earumque virulentiâ quos potuerint toxicantes. Quocirca ad eorum retundendam vesaniam missus est ab Alexandro Papa vir linguæ disertæ Henricus, ex abbate

(a) Anno 1165, obiit Guido Nivernensis Comes.
(b) Petrus, Philippi Flandriæ Comitis frater, vitâ functus est anno 1176 vel 1177.

(c) Hoc loco scriptor congerit prodigia multa de Eucharistia in carnem et sanguinem conversa, variis in locis et temporibus patrata.

Clarævallis episcopus Albanensis, qui prædicationis verbo militum peditumque A
copias undecumque contraxit, præfatosque hæreticos expugnavit *(a)* : verùm id
frustrà ; nam, ut suî compotes facti sunt, se in erroris pristini volutabro revolverunt.

Inter Imperatorem Alemanniæ Ducemque Saxoniæ, post gravia utrimque excidia,
pax demùm est reformata tali interveniente pacto, ut ducatum non reciperet nisi
priùs septennio exulasset.

* An. 1181. Ipso anno * Alexander Papa, vir discretus multâque literaturâ præditus, obit.
* 30 augusti. Obiit autem in festo SS. Felicis et Adaucti * ; unde quidam sic ait :

Hunc festis auxêre suis Felix et Adauctus,
Cum quibus est felix, factus adauctus eis.

Post quem Humbaudus Ostiensis episcopus, vir mitissimus, sed grandævus, in
Papam eligitur, Luciusque vocatur. B

* *Corr.* Hugo. Eodem anno, Philippus Comes Flandriæ, Odo * Dux Burgundiæ, Guillelmus
Remensis archiepiscopus, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Sacricæsaris,
mutuam ineuntes confœderationem, unanimiter conspiraverunt in Regem. Tur-
batur proinde Francia, regnum concutitur, imminensque periculum vehementer
ab omnibus formidatur, præsertim quia nulla paterent effugii loca, commo-
tionum undique detonante procellâ. Porrò Rex, videns plurimâ se parte suorum
destitui, gentem nefariam, quos Brebentiones vocant, in suum auxilium accersivit,
cum quibus Stephani Comitis terram abrasit, castra dilapidans, incendens villas,
omniaque deprædans *(b)*. Comes interim Flandriæ cum manu valida terram Regis
pervadit, et vicos quamplures, villas et oppida, aut diruit, aut spoliat, aut
incendit. Post hæc, Dominico instante Natali, paululùm à bellis quiescitur, datis
invicem induciis, et expeditionibus utrimque solutis. C

Anno MCLXXXII, ... erat per Franciam non minima circumquaque formido;
timebant nimirùm post damna gravia se adhuc incurrere graviora. Vicos proinde
vallabant, murabant urbes, oppida muniebant. Augebat metum, quòd Regis ad-
versariis Fredericus Imperator se spoponderat subventurum, ac per totum imperium
mandarat edici ut in expeditionem forent cuncti sine cunctatione parati. Porrò
Regi favebat, fovebatque partem ejus, Rex Angliæ cum filiis, Henrico jam Rege
et Richardo Aquitanorum Duce : his mediantibus, de pace iterùm agitur, multa-
que inter Regem et Principes colloquia celebrantur, et turbulentiam illam, quæ
tam acriter efferbuerat, vix tandem pax reformata tranquillat *(c)*.

Ipso anno, Autissiodorenses canonici Garmundum quartum abbatem Ponti-
nensem elegerunt in præsulem ; non tam ipsius merito quàm sollicito studio fratris
* Clementis. ejus Ægidii *, tunc à Rege præ cæteris in curia sublimati. Verùm, cùm quædam D
ex personis ecclesiæ restitissent, Romam proinde pars utraque profecta est; ibique
diutiùs sunt detenti, eo quòd, multis utrimque rationibus allegatis, nequiret nego-
tium terminari. At illic, maximâ interim mortalitate grassante, Garmundus moritur,
sicque contentio terminatur ; quodque mirandum est, per eosdem dies quibus
peste in curia Romana obiit, frater ejus in Franciæ curia principatum amisit.
Hujus autem Ægidii frater exstiterat Robertus cognomento *Clement*, qui Regem
à prima ætate nutrierat et instruxerat, vir moderatus et prudens, Regique fidelis,
et qui regalia industriè satis et strenuè administrarat negotia, dum Regem post
mortem patris habuit in tutela. Huic prædictus Ægidius in regni administrationem
successerat.

An. 1182. Eodem anno quo sic concussum est Franciæ regnum, Constantinopolitanum
quoque imperium gravi est perturbatione discissum : quod quidem, ut fertur, sic E
accidit. Manuel Imperator, vir strenuus, dum adhuc viveret, Latinos ita dilexerat,
quòd suas nonnisi per eos expeditiones ageret, et primis eos palatii honoribus insi-
gniret ; siquidem et Latinam conjugem *(d)* duxerat, et susceptum ex ea filium
* Agneti. Latinæ conjugi, hoc est, Ludovici Regis Francorum filiæ*, copularat. Quo defuncto,
quidam de imperiali prosapia Andronicus nomine se violenter intrusit, et Imperatoris

(a) Qua in expeditione Vaurense castrum Rogeri vicecomitis Biterrensis captum fuit, prout narrat Gaufridus Vosiensis, tomo nostro XII, p. 448.

(b) Dissidii causam aperiunt tomo nostro XVII Benedictus Petroburgensis et Hovedenus, p. 449 ; Radulfus de Diceto, p. 618.

(c) In colloquio, *die cluso Paschæ*, habito inter Gerberacum et Curciacum, de quo vide literas Henrici Angliæ Regis superiùs editas, p. 133.

(d) Mariam, Raimundi principis Antiocheni filiam.

A adhuc juvenculi se tutorem effecit. Hic itaque cœpit Græcorum animos commovere, suggerens exterminandos fore Græcos à Latinis, nisi Latini exterminarentur à Græcis. Sic animati tandem Græci irruunt in Latinos, et intra Constantinopolim fit acerrimus utrimque conflictus : Græci quotquot ex Latinis inveniunt, aut trucidant, aut ex urbe proturbant. Andronicus palatium occupat, portus incendit, ubi, diffusiùs debacchante flammâ, inæstimabilis facta est ædificiorum opumque jactura. Sic ex parte attrita est florentissima Constantinopolis, opulentiâ et amplitudine omnibus in orbe urbibus insignis.

Anno MCLXXXIII, quædam pacis novitas apud Anicium urbem exorta est per quemdam rebus et genere satis humilem*, qui dicebat se divinitùs admonitum ut populum hortaretur ad pacem. Primò itaque paucis sibi aggregatis, matris Domini signaculum in signum pacis gerentibus, factus est eorum in brevi numerus B infinitus, ita ut è vicinis quoque castris et urbibus plerique principes se eis adjungerent, adversantium sibi dejicerent castra, impiosque delerent, sicque regionem illam, diù jam à latronibus circumquaque corrosam, tutam efficerent et quietam.

* Durannus.

Ipso anno, Arverniæ proceres in mutua pacis fœdera conjurarunt, et nefandam illam Brebentionum cohortem, jam per multos annos, multis in locis, sed in Arvernia maximè, rapinis et cædibus inhiantem, aggressi sunt, et ex eis tria circiter millia trucidarunt; nullum tamen ex suis, ut dicitur, prostratum vel saucium repererunt.

Altissiodori Hugo thesaurarius creatur episcopus. Apud Constantinopolim Andronicus Imperatorem exterminat, imperiumque usurpat.

Dux Burgundiæ castrum Vergiacum obsidet; at, cùm ejusdem castri dominus Garnerii Triennensis, viri pernobilis, gener esset, idem Garnerius proceres Cam- C paniæ secum traxit, ut genero subveniret. Guerrâ proinde utrimque motâ, Dux eis damna intulit gravia, sed ab eis omninò pertulit graviora.

In Aquitania regionibusque vicinis factum est grave et grande dissidium, ecclesiarum spoliatio, castrorum villarumque vastatio, quia Henricus Rex et Dux Richardus fratres invicem dissenserunt, patre eorum Henrico Anglorum Rege Richardi partem fovente; sed non multò pòst *(a)* Henricus junior moriens, sicut vitæ, ita et dissidii finem fecit. An. 1183.

Inter Romanos et Lucium Papam exoritur acerba dissensio. Lucius, proturbatus ex urbe, frequenter à Romanis impetitur, multisque injuriis lacessitur, quod ex hoc uno satis liquet, quia multis ex parte Papæ captis eruerunt oculos, imposuerunt mitras ac remisere mitratos, accepto ab eis juramento quòd Papæ præsentarent taliter se videndos. Post hæc, Papa, tot conflictus ferre non sustinens, Veronam se D contulit, sperans sibi auxilium ab Imperatore ferendum.

Per idem tempus, Saladinus Turcorum Rex cum innumeris copiis partes Jerosolymorum irrumpit, nonnullas strages dat, loca pleraque profligat ac diruit, nec longè pòst repulsus abscedit.

Philippus Rex de terra sua præcepit Judæos expelli.

Anno MCLXXXIV, secta eorum quos Capuciatos vocant, quæ apud Anicium anno cœperat præcedenti, cœpit et in Francia propagari; sed, illis subjectionem insolenter negantibus, principum contradictione deleta est.

Ipso anno, Benedictus Avenionensis pontis auctor, sanctæ admodum vitæ juvenis, obiit, sepultusque est super pontem illum mirificum magna jam ex parte constructum, ab ejusdem fundatione pontis septem annis circiter jam decursis.

Philippus Rex Guidonis Comitis filiam[1] Petro[2] patrueli suo tradit in conjugem, E et comitatum Nivernensem, quem jam triennio tenuerat, eis liberâ concessione resignat *(b)*.

[1] Agnetem.
[2] de Cortenia-co.

(a) Tertio idus junii, die festo S. Barnabæ, obiit anno 1183 Rex Angliæ junior Henricus.

(b) Hujus concessionis gratiâ Rex Montem-Argi cum pertinentiis in augmentum coronæ sibi concedi voluit, literis quas ex registro Philippi Augusti recitat Martenius t. I Ampliss. Collectionis, col. 1047 :

« *In nomine &c.* NOTUM quòd, propter multa » servitia quæ poteramus habere à multis hominibus » terræ nostræ pro comitatu Nivernensi et Altissio- » dorensi, qui in manus nostras venerat, Petrus » consanguineus noster qui nunc est Comes Niver- » nensis, concessit et quittavit nobis in perpetuum » et hæredibus nostris Montem-Argi cum pertinen- » tiis suis in augmentum coronæ; et nos donavimus » ei comitatum Nivernensem, et dedimus Comi- » tissam in uxorem, tali conditione quòd, si præ- » dictus Comes comitatum perderet morte hæredis » sui et Comitissæ interveniente, et Comitissa mo- » reretur [absque liberis], nos redderemus Montem- » Argi. Quod &c. »

An. 1184. Eodem anno, tota penè urbs Senonis et mater ecclesia gravi est admodum et A
stupendâ conflagratione detrita; sed et quamplurimos, dum circumquaque flamma desæviret, involvit, combussit alios, alios suffocavit. Accidit hoc in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ. Sic illa præcursoris Domini jucunda celebritas facta est miseris civibus luctuosa calamitas.

Ipso anno, Heraclius patriarcha Hierusalem, et cum ipso duo magistri Templariorum[1] et Hospitalariorum[2], mare transeunt; et, defuncto interim magistro Templariorum, post Papæ colloquium transalpinant, hac autem de causa ut opem poscerent, querimoniasque deferrent, quia regio transmarina et nimis incursetur ab hostibus et ope sit destituta.

[1] Arnaldus de Turre-Rubea.
[2] Rogerus de Molinis.

Anno MCLXXXV, Balduinus Jerosolymorum Rex obit, nepote ejus adhuc puerulo in Regem substituto.

Inter Philippum Regem et Comitem Flandriæ Philippum gravis discordia re- B
crudescit, hac autem de causa. Uxor ejusdem Comitis *(a)* sine hærede obierat, pro qua idem Comes Viromanduorum regionem tenebat. Hanc ergò dicebat Rex ex jure regni ad se debere devolvi. Facta est proinde grandis exercituum utrimque conventio; sed talis demùm compositio intercessit, ut tota Viromanduorum regio in Regis dominium deveniret, præter pauca castra Comiti, dum adviveret, derelicta.

Eodem anno, Willelmus Rex Siciliæ contra Andronicum, usurpatorem imperii, terrestrem navalemque exercitum aggregat infinitum, Græciæ fines ingreditur, urbes multas terramque spatiosam, ipsamque Salonicam, amplitudine opibusque præsignem, pervadit et obtinet. Andronicus multos pervicit, et eos maximè quos videbat nobilitate et potentiâ præeminere. Quocirca, cùm cunctis exosus ac suspectus
existeret, quidam de imperiali semine, *Tursach* * nomine, ad eum venire Constan- C
tinopolim jussus, civium sibi animos priùs conciliat; et, mutuâ confœderatione initâ, à Constantinopolitano patriarcha ut coronaretur obtinuit, et Andronicum cum suis aggrediens, fecit corripi ac truncari per pedum manuumque juncturas, et per urbem super camelum trahi, dehinc evelli oculos, linguamque præcidi.

* Isacius Angelus.

An. 1185. Ipso anno, incredibilis ubique vini copia redundavit, ob hoc præcipuè cunctis stupentibus, quòd ante vindemias æstimari non poterat tantam fore redundantiam ex vindemiis proventuram.

Lucius Papa Veronæ moritur, post quem Hubertus, vir multæ literaturæ, ex cardinali in Mediolanensem præsulem nuper assumptus, exinde in Papam eligitur, et Urbanus vocatur.

Exercitus Regis Siciliæ multis millibus numerosus, cùm jam partem Græciæ
plurimam occupasset, circumventus à Græcis usque ad internecionem deletur; D
Salonicam Græci recipiunt.

Ipso anno, ignem in modum cujusdam igneæ domûs per cœlum discurrere plurimi conspexere; nec id quidem semel, sed pluries.

Anno MCLXXXVI, Philippus Rex adit et liberat castrum Vergiacum, à Duce Burgundiæ * longâ obsidione conclusum *(b)*.

* Hugone III.

Per idem tempus, literæ *(c)* incerto nuncio profectæ per orbem latè ventilabantur, contestantes quòd in anno prædicto, mense septembri, omnes planetæ convenirent in Libra, et à parte Occidentis procederet ventus validus, ita ut ferè universa destrueret, nec à venti turbine et fragore terribili possent evadere, nisi qui in hypogæis specubus latitarent. Huic adstipulabantur opinioni plures astronomiæ periti. Quæ quidem opinio multorum animos, etiam sapientium, pavore concusserat; sed quàm vanum falsumque id fuerit, eventus probavit. E

Henricus, Frederici Augusti filius, regno Italiæ à patre præfectus, Constantiam, Rogeri quondam Regis Siciliæ sororem, ducit in conjugem. Inter ipsum et Urbanum Papam per eosdem dies gravis simultas incanduit, adeò ut Papæ Veronæ moranti quoquam prodeundi facultatem præcluderet, et ipsum adeuntium præpediret itinera, multasque injurias irrogaret.

Philippi Regis soror *(d)* in Hungariam ducitur, Regi Hungariæ desponsanda.

(a) Elisabeth Viromandensis, Radulfi Comitis filia, anno 1183, die sancto Parasceves mortua.

(b) Ab anno scilicet 1183, ut dictum suprà, pag. 251.

(c) Eas literas recitavimus t. XVII, p. 22.

(d) Margareta viduata conjux Henrici junioris Angliæ Regis, à Bela Hungarorum Rege in conjugium expetita.

A Eodem anno, Petrus * Clarevallensis abbas, vir sanctitatis opinione celebris, dormivit in Christo. An. 1186. * Monoculus.

Balduinus Hierosolymitanus Rex adhuc parvulus obiit. Post eum Guido *(a)* Jopensis Comes, qui jam dicti Regis matrem habebat in conjugium, sublimatur in Regem : quod quidem valdè displicuit Tripolitano Comiti*, ac per hoc infensus cœpit tam Regi quàm Regis fautoribus adversari. * Raimundo.

Per hos dies venit ex Calabriæ partibus ad Urbanum Papam, Veronæ morantem, quidam abbas nomine Joachim, de quo ferebant, quia, cùm priùs non plurimùm didicisset, divinitùs accepit intelligentiæ donum, adeò ut facundè disertèque enodaret difficultates quaslibet Scripturarum. Hic itaque dicebat quædam Apocalypsis mysteria hactenus latuisse, sed modò per eum clarescere in spiritu prophetiæ, sicut ex opusculo *(b)* quod scripsit legentibus liquet. Dicit enim quia sicut B scripturæ veteris Testamenti, quinque ætatum sæculi, ab Adam usque Christum decursarum, historiam continent, sic liber Apocalypsis ætatis sextæ à Christo inchoatæ cursum exponit, ipsamque ætatem sextam in sex ætatulas dispertitam, earumque singulas singulis hujus libri periodis satis congruè designatas. Dicit quoque hæc revelata fuisse in fine ætatulæ quintæ, atque in proximo succedere sextam, in qua tribulationes varias multiplicesque pressuras perhibet emersuras, sicut in apertione sigilli et in sexta libri periodo, ubi de ruina Babylonis agitur, patenter ostenditur. Id verò in libello ejus præ cæteris notabile et susceptum habetur, quòd mundi definit terminum, et infra duas generationes, quæ juxta ipsum annos faciunt sexaginta, arbitratur implendum quicquid de antichristo legitur eventurum. Dicat quisquis quod sentit : nos tutius judicamus non discutere quàm arguere quod nescimus, et rei nobis incognitæ præsagium judicio relinquere posterorum.

C Anno Domini MCLXXXVII, tribulationum et casuum accidit multa varietas, regione transmarinâ per Comitem Tripolitanum turbatâ. Cùm ad ejus colloquium, ut de pace agerent, magistri Templariorum et Hospitalariorum non procul à *Nazareth* convenirent, nunciatum est adesse Turcos, dolo, ut aiunt, præfati Comitis evocatos. In kalendis itaque maii, nostri cum Turcis congressi sunt, ubi Rogerus magister Hospitalis, vir moribus et prudentiâ clarus, occubuit, et nonnulli ex Templariis cum aliis multis vel occisi vel capti sunt.

Margaritus dux classis Regis Siciliæ, vir in mari experientissimus, ex sagacitatis audaciæque merito de statu humili in sublime provectus, contra Imperatorem Constantinopolitanum potenter agit, et aliquantas ejus insulas vastat et occupat.

Iisdem diebus turbatur Gallia, Francorum et Anglorum Regibus gravi D dissensione permotis; et, exercitu perinde infinito ac valido in Bituria circumquaque contracto, Philippus Rex castrum Exoldunum diripit, et castra constituit non procul à Castro-Radulfi, in quo tunc aderant Henricus Rex ejusque filius Comes Richardus, habentes et ipsi acies numerosas; et, invalescente dissidio, dum exspectatur utrimque conflictus, pax subitò reformata utrasque acies disgregavit.

Uno eodemque tempore, dum hæc aguntur in Gallia, agitur et lamentabilis perturbatio in partibus transmarinis. Saladinus enim, innumerâ gentium multitudine aggregatâ, Galilæam ingreditur, Tiberiadem obsidet; obsidionis fama circumvolat; Guido Rex, Templarii et Hospitalarii, nonnullique episcopi ac totius provinciæ proceres, populusque in unum conveniunt, hostibusque concurrunt. Hostes obsidionem deserunt, et ad Fontes, quatuor milliariis circa Tiberiadem, castra ponunt. Septimo-sexto igitur nonas junii * *(c)*, nostri progrediuntur in * An. 1187. E bellum, acerrimèque concertant; diù pugnatum est, prælium nox diremit : eo die nostri gessere fortiùs, nisi quòd aquam præoccupatam ab hostibus perdiderunt. Diurno proinde conflictu, æstuque ac siti confecti, laborabant eo quòd aquam non haberent. Mane hostes se præparant; necdum se nostri armaverant, cùm eos vident irrumpere et congredi jam paratos. Ad arma concurritur, principes et primi exercitûs ad Regem convolant, et quid facto opus sit in commune deliberant. Rex quemdam de numero equitum Johannem nomine, qui cum Turcis

(a) Guido de Leziniaco, qui uxorem duxerat Sibyllam Amalrici Regis filiam.

(b) Libro de Concordia veteris ac novi Testamenti.

(c) Corrige *VI nonas julii*, nempe *die veneris proximâ post festum apostolorum Petri et Pauli*, prout legitur in authenticis epistolis tomo nostro XVII recitatis, pag. 473 et seq.

sæpiùs militaverat et eorum omnia noverat, præcepit accersiri, et disquirit ab eo quid in instanti negotio sit agendum. Johannes consulit ut totis viribus irrumpatur in cuneum illum confertissimum ubi Saladini vexillum altiùs eminebat, quia, si posset pars illa devinci, facilè profectò obtinerentur et cæteri. Placet universis consilium; Comes Tripolitanus* improvisus advenit: is, malitiâ verbisque potens, allegat contraria, et quod Johannes suaserat penitùs dissuadet, dicens ei non esse credendum, qui quandoque nostros abjuraverit, et juraverit fidelitatem Turcis, rursùsque ruperit juramentum. Præoccupanda suggerit esse montanea, ut inde securiùs pugnent et hostes validiùs impetant. Consilio utili dissipato, acquiescitur proditori; in hostes mox irruunt: sed, proh dolor! tam æstu quàm splendore solis opposito visum reverberante gravati, pilorum hostilium imbribus obruuntur. Tripolitanus Comes factionis à se tractatæ signum dat evidens; nam protinùs cum suis arma projicit, fugit è prælio, et ad castrum quod dicitur Saphetum secedit. Fit nostrorum interim mirabilis strages, et usque ad internecionem cæduntur. Acconensis præsul*, dum crucem Domini ferret, lethaliter vulneratus, tradit eam alteri, et ille Regi. Bello undique vehementiùs perurgente, Rex capitur, crux Domini asportatur. Raró unquam nostris temporibus ullo in prælio tantùm sanguinis fusum est: totius tunc terræ concidêre vires; Templarii quippe et Hospitalarii, proceresque et viri fortiores, vel trucidati vel capti sunt: sic, meritis suis exigentibus, nostri traditi sunt in manus gentium et gentibus subjugati. Nimis enim in varios luxus effluxerant et clerus et populus, totaque terra illa facinoribus et flagitiis sordescebat. Sed et qui religionis habitum præferebant, regularis moderationis turpiter fines excesserant; rarus in monasteriis, rarus in sæculo, quem non vel avaritiæ vel luxuriæ morbus inficeret.

* Raimundus.

* Rufinus.

Porrò Saladinus, celebri habito de nostris trophæo, ad pontem Tiberiadis redit, ibique manubias præcepit dividi, et meliora quæque Damascum deferri. Quotquot ex Templariis vel Hospitalariis reperti sunt, præsentiæ victoris oblati, ipso jubente, omnes pariter decollantur. Guido Rex in monumentum victoriæ reservatur, solo magistro Templariorum [1] ad suam ei petitionem concesso. Tunc et princeps Rainaudus [2] ante Saladinum adductus est: is post Rainaudum [3] Antiochiæ princeps, dehinc à Turcis captus et per annos sexdecim in captivitate detentus, multâ postmodum pro eo taxatâ pecuniâ relaxatus, tenebat tunc *Ebron* et eam quæ est trans mare Rubrum regionem, ubi est Mons-regalis et civitas quæ nunc dicitur Petracensis. Erat autem vir consilii, parcimoniæque et honestatis amator, Turcorum impugnator acerrimus et nostrorum fidissimus propugnator, florens quidem in sæculo, sed sæculi suîque contemptor. Id tamen in eo culpabatur à pluribus, quòd, cùm inter christianos et Turcos statuerentur induciæ, ipse eas nunquam voluit custodire: proinde hunc præ cæteris oderat Saladinus, à quo nimirùm frequentes gravesque pertulerat læsiones. Quanta itaque ab eo sustinuisset replicans, cum eo aliquantulùm disceptat, deinde suo eum mucrone decollat. His ita gestis, *Accon* urbem, quæ et Ptolemaïs dicitur, adit et obsidet, obsessam post biduum in deditionem recipit: manere volentibus non fuit hostilis oppressio, recedere volentibus data est tuta conductio. Id sanè liberalitatem Saladini commendat, quòd nullum gravari sustinuit, qui ei vellet se subdere et degere sub tributo. Ita verò suorum erat tenax dictorum suique custos integer juramenti, ut quidquid jurasset nullatenùs pateretur infringi, vir magnanimus et tantâ liberalitate profusus, ut vix negaret cuiquam quod petisset. Acconensi itaque urbe receptâ, Turci ad alias urbes et oppida capienda contendunt, et pauca quidem, immò ferè nulla, per vim capiunt; plura in deditionem recipiunt: tota quippe regio tremebat exterrita, utpote viris privata fortibus et suis tutoribus destituta.

[1] Terrico.
[2] de Castellione.
[3] Raimundum.

An. 1187. Iisdem diebus, Conradus marchio, filius marchionis de Monteferrato, à Constantinopoli tendebat Hierusalem. Is natione Italicus, Imperatoris *Tursach* sororem habens in conjugium, nuper contra quemdam de imperiali genere, qui, quorumdam principum fultus auxilio, Imperatorem deponere et se cupiebat intrudere, strenuè pugnaverat, ipsumque peremerat intrusorem. Ob hoc Græcorum contra se concitato livore, ut suos interim æmulos declinaret, navem sociis armisque et opibus refertam ascendit; cùmque, appropiante eo Acconensem urbem, ut moris est in appulsu navium, nec biremes accurrerent, nec cymbala resonarent, obstupuit; et, comperto quòd urbs teneretur à Turcis, illicò cursum reflectens, Tyrum

A applicuit, ibique remansit. Comes Tripolitanus * illuc tunc venerat : qui videns potentiam marchionis, et quia non fideliter egisset cum nostris, suspectos habens omnes, omnibusque suspectus, ab eodem marchione et Tyrensibus vix dimissus recessit, Tripolimque devenit. Et ecce mandat ei per nuncios Saladinus, ut pacta quæ sibi juraverat, jurari faceret et à suis. Comes, civibus convocatis, quid mandaverit Saladinus exponit, et imperat ut instanter id fiat, dicens cedendum esse tempori, nec posse Saladino resisti. Respondent cives juraturos se nemini, nisi priùs formam modumque audiant juramenti. Instat è contrà Comes; cives usque mane inducias petunt, petitas accipiunt. Eâ nocte manus Domini super Comitem extenta est, eumque dignâ ultione percussit; quia sui eum in suo stratu mane mortuum repererunt. Res dissimulari non potuit : defuncti corpore nudato inspectoque, patuit quòd nuper circumcisionis stigma susceperat; unde palàm fuit quòd, se Saladino B confœderans, sectam Sarracenorum receperat observandam. Siquidem Sarraceni et Turci ex paterna se traditione circumcidunt. Quorumdam quoque clientum ejus confessione detectum est, quòd urbem Turcis tradere decreverat, habens penes se vexillum Saladini, quod faceret in crastinum propalari. Quocirca, despectus ab omnibus, satis inhonorè et abjectè sepultus est. Post eum Tripolis urbis dominium filius principis Antiochiæ *(a)* de jure obtinuit parentelæ. * Raimundus.

Joscius * Tyrensis archiepiscopus transfretat, ut Orientalem cladem defectumque christianitatis nunciet Principibus Occidentis. Interea Conradus marchio fortiter agit in Tyro, magnum existens et nostris præsidium et hostibus nocumentum; sæpè namque contra hostes terrâ marique pugnavit, sæpè de ipsis insigniter triumphavit. * *Al.* Guillelm.

Eodem anno, Philippo Regi nascitur filius *(b)*.

Turci Ascalonem petunt, et obsessam assiduis urgent assultibus, machinas ad C muros applicant et tormenta ad lapides intorquendos. Videntes cives quia pauci sunt, et quia sibi nec vires ad resistendum, nec victualia in longum suppetunt, urbem dedunt, concessis sibi et vitâ corporum et facultatibus rerum mobilium. Urbe traditâ Saladinus potitus, turres occupat deputatque custodes, civibus expositis et quò vellent pergere securè conductis. Facta est Ascalonis præfata deditio pridie nonas septembris *; ipsoque die eclipsis solis accidit, stellæque in cœlo visæ sunt ut in nocte. * 4 sept. 1187.

Per hos dies, latrunculorum Syriæ et eorum qui solitudinem inhabitant, quos Turcomagnos vocant, innumera multitudo Laodiceam urbem impetunt et devastant : cum quibus Princeps Antiochiæ Raimundus * dum incautè congreditur, nonnulli ex suis ab hostibus perimuntur; deinde ante Antiochiam veniunt ipsamque incursant; circumjacentem regionem rapinis, incendiis, cædibus, profligant; terram D quoque illam quæ Nereimons dicitur, vel Nigra-montana, terram utique peramœnam et rerum omnium copiâ monasteriisque florentem, prædando pariter et incendendo depasti sunt. Cùmque largissimis onusti prædis in sua redirent, Antiocheni et de vicinis locis undique conglomerati, eos ad quasdam locorum angustias præcurrentes aggressi sunt, et, conserto prælio, ingentem ex eis multitudinem prostraverunt; pauci vix fugâ elapsi sunt, captivi eruti, excussa præda, et de prædonibus insignis victoria reportata. * Boemundus.

Interea Jerosolymitæ et qui de vicinis locis undique hostium metu confluxerant, omni se supplicandi genere afflictabant : agebantur ab omnibus creberrimæ litaniæ, confessiones, jejunia; quodque miserandum erat, ipsa quoque parvula ætas his specialibus exercitiis insistebat. Siquidem in patulo erat ira Domini vehemens et flagellum inundans, cùm sic ostenderet Dominus populo suo dura, E et partem terræ quam tulerat de manu Amorrei, rursùs tradiderat Amorreo. Ascalone receptâ munitâque, Saladinus Hierusalem properat ut eam obsideat, arbitrans fore cessuros de facili, qui videbant et alios jam cessisse, ibique adesse paucissimos qui defenderent, et innumeros qui defendere non valerent. Venientes itaque Turci urbem à parte occidentali oppugnant, novemque diebus continuis continuos et acerrimos dant assultus. Sed civibus viriliter obsistentibus, cùm nec sic proficerent, ab aquilonari parte statuunt assilire. Illic ergò machinis ac tormentis ad saxa jaculanda compositis, instantissimè cœperunt urgere, et cum tormentis lapides indesinenter excutere et concutere muros, adeò ut excussorum violentiâ lapidum

(a) Raimundus III, filius Boemundi III Principis Antiocheni.

(b) Ludovicus Philippi Regis filius primogenitus, in lucem editus die 5 septembris.

perfracta rueret pars murorum. Considerantes obsessi obsessoribus non posse resisti, quid agere debeant in commune pertractant; placuit demùm ut instanti periculo cederent, seseque dederent Saladino. Res ad Saladinum perlata est: placet ei quod expetunt, tali tamen conditione præfixâ, ut certæ redemptionis accipiat pretium de capitibus singulorum, hoc est, ab his qui decem annos et suprà excesserant, decem bizancios, quinque verò à mulieribus et ab his qui infra decennium tenebantur. A

An. 1187. Secundo igitur octobris die, qui erat ab obsidione XIV, feriâ sextâ, deditâ turri, urbs patuit; Saladini statim imperio basilicarum statim campanæ malleis sunt contritæ, quarum tamen metalla in suos noluit usus redigi, sed ab his quorum erant liberè vindicari: sacra (proh dolor!) loca debitâ veneratione fraudata sunt; in ipsis enim stabulaverunt jumenta, et sordes quaslibet perpetrarunt. Cæterùm ecclesiam Sancti-Sepulcri multo auri pretio redemerunt Syriani, ne B pateret gentibus, ne sordibus subjaceret. Templo Domini miram venerationem exhibuere Turci, quod etiam juxta ritus suos consueverant antiquitùs venerari. Sanè antequam illud vellet ingredi Saladinus, jussit parietes intrà extràque aquâ rosaceâ dilui, totumque lustrari. Sed et crucem grandem ac deauratam, supra pinnam templi celsiùs eminentem, ignominiosè dejecerunt ad terram, et cum clamoso ululatu per plateas in nostrum opprobrium detraxerunt. Porrò à nostris exacta est taxata redemptio; cùmque pauperum ac debilium multa millia essent qui se redimere non valerent, jubente Saladino, immunitate donati sunt; adolescentulorum ac mulierum quamplures, quos faciei venustas decorque corporis commendabat, aut apud se retinuerunt, aut aliis distraxerunt. His qui, supra muros in cellis reclusi, abstinentiæ et orationi vacabant, jussum est ut abirent; porrò infirmis qui servabantur in hospitali, jussit Saladinus per aliquantùm temporis de C fisco proprio necessaria ministrari.

Auditâ deditione Hierusalem, multa quoque castra quæ vix ab homine capi possent, si defensores haberent, in deditionem recepta sunt; condixerant enim quia, si Hierusalem capta foret, ipsi quoque se dederent, sin autem resisterent quoad possent. Patriarcha Heraclius clerusque universus, et de monasteriis diversorum ordinum professores, turbaque cujuslibet ætatis et sexûs innumera, Hierusalem recesserunt: alii Antiochiam profecti sunt, alii Alexandriam, ut inde Siciliam navigarent, universis penè Latinis urbem relinquentibus; Syriani et sectarum homines diversarum, utpote Georgiani, Jacobitæ, Græci, Armenii, remanserunt ibidem sub Turcorum dominio constituti. Capta est autem Hierusalem post annos LXXXVIII ex quo à Turcis eruta et nostris est restituta; quodque mirandum est, tantumdem ferè temporis possessa est à nostris, quantùm et priùs à D Turcis: quod facilè perpenditur, si paulò superiùs hæc chronica revolvantur. Illud quoque admiratione non vacat, quòd sicut Urbani II tempore tunc liberata est, ita Urbano III præsulante nunc capta est. Unde versus:

Sublatis annis tredecim de mille ducentis,
Hierusalem capitur, et eâ gens Turca potitur.

Transmarinæ calamitatis historia, ubi per Occidentem insonuit, gravi mœroris aculeo corda omnium sauciavit, quia ibi emarcuerit christiana religio, ubi floruit ejus principium, et princeps provinciarum facta sit sub tributo; accrevit quoque dolori, quòd multa illic nefanda patrata sunt, profanatæ basilicæ, loca sacra sordibus ac jumentis exposita, nomen Christi et christiana religio habita in blasphemiam et contemptum. Urbanus Papa cùm tam flebilem rem audisset, nimis E
* 19 octobris. indoluit, et, ex nimio animi dolore languescens, post breve * moritur, sepeliturque in urbe Ferrarias, quò nuper advenerat de Verona. Ferrarienses cives miram defuncto honorificentiam exhibuere, et septem diebus ejus exequias cum immensis luminaribus celebrarunt. Post eum Albertus cancellarius substituitur et Gregorius VIII vocatur, vir literaturâ facundiâque clarus, sed puritate vitæ et animi integritate præclarior, suique corporis vehemens castigator. Auditâ ejus promotione, lætatus est admodum Fredericus Augustus, eo quòd virum discretum et justitiæ zelatorem cognosceret, sibique benevolum et omnibus, si viveret, profuturum; præcepit quoque principibus et præfectis omnem ei reverentiam impendere, et transeunti per terram suam de fisco proprio victualia ministrare. Pontificali itaque

A itaque dignitate susceptâ, vir Dei pensare cœpit attentiùs qualiter labenti rerum statui subveniret. Videbat nempe sui temporis ecclesiam per vitia diffluam et in maligna prolapsam, ambitioneque et avaritiâ, luxuriâque necnon hæresibus, quasi quibusdam pestilentissimis hostibus, vineam Domini totam ferè jam esse depastam. Hoc meditabatur die ac nocte, hæc ejus cura, hoc studium, ut suî negligens viveret omnibus, ut per eum, cooperante Domino, facies ecclesiæ marcida refloreret. In primis igitur ad subventionem Hierusalem totis inhiat animis, et ad concitandos principes et populos per Occidentis provincias destinat tam legatos quàm literas *(a)*, qui et cladem Orientalem exponant, et pœnitentiarum absolutiones promittant Hierusalem profecturis. Sed (proh dolor!) in suo mox exortu flos decorus exaruit, siquidem post duos menses, dum venisset Pisam, et inter Pisanos ac Genuenses, feraliter antea dissidentes, sopisset discordiam pacemque B firmasset, instante Natali Domini rebus* humanis eximitur, et apud eamdem urbem honorificè sepelitur. Successit ei Paulus episcopus Prænestinus, Clementis nomine alteratus. * 16 dec. 1187.

Imperator Constantinopolitanus [1] et Rex Siciliæ [2], post longam et gravem utrimque profligationem, reducuntur ad pacem. [1] Isaac Angelus. [2] Guillelm. II.

Anno MCLXXXVIII, crebrescebat ubique rumor lamentabilis de partibus transmarinis, et ingemiscebat mundus, pluresque de correctione vitæ attentiùs cogitabant; plures, signo crucis accepto, ire Hierusalem proponebant. Philippus Rex Franciæ et Henricus Rex Angliæ, dum pro sedando inter se dissidio ad colloquium *(b)* veniunt, Tyrensi archiepiscopo* adhortante, signo se crucis insigniunt, animum intendentes ut Christi opprobrium vindicent, gentesque debellent. Exemplo Regum permoti, idem faciunt et barones; adjunguntur et eis multa militum C millia, turbaque conditionis cujuslibet infinita. Fredericus quoque Imperator eodem peregrinationis voto se alligat, et per totum imperium ac ferè ubique terrarum eadem vota et studia effervescunt. Post hæc Regis et procerum consilio agitur, ut, ad auxiliandum peregrè profecturis, hominum ad ecclesias pertinentium mobilia decimentur *(c)*: quod quidem in grandem perniciem versum est; nam plures ex his qui decimationes exigebant, violentiùs gravabant ecclesias: exactionibus quoque talliisque illicitis minores quique et subditi à majoribus oppressi sunt et exhausti. Ex quo sanè peccato creditur accidisse, ut iter propositum impediretur, et dissensiones fervescerent, et malè parta in malum effluerent. * Guillelmo.

Dum enim votivo itineri instanter necessaria præparant, satan, lætis principiis invidens, serit discordias, et *effusa est contentio super principes, et errare fecit eos in invio, et non in via.* Nam inter Philippum Regem Comitemque Richardum et Psal. CVI, 49. D patrem ipsius recrudescit dissidium quod putabatur sopitum. Commoventur populi, expeditiones parantur; Philippus Rex in Bituria Dolense castrum diripit, aliaque plurima aut dedita recipit aut vi capit. Nulla ei poterat obstare munitio; habebat quippe quosdam artifices quos fossores vel talparios vocant, qui, ad modum talpæ subterranea fodientes, quaslibet murorum aut turrium firmitates ferramentis validissimis perrumpebant. His aliisque machinis omnia de facili obtinebat.

Templarii et Hospitalarii, virique fortes quamplurimi, cum plurimo armorum, equorum et victualium apparatu transfretant, aut oppressis succurrunt. Guillelmus quoque Rex Siciliæ per Margaritum, classis suæ ducem, iter marinum liberum à piratis tutumque reddiderat, et tam subvectionibus navium quàm rerum quarumlibet copiâ nostris trans mare satis munificè succurrebat.

Ipso anno, nimius æstus incanduit et siccitas fuit insolita, adeò ut per loca An. 1188. E pleraque et fluvii et fontes et putei siccarentur. Plurimæ quoque ignium clades per Gallias acciderunt, quæ plurimas urbes et oppida plurimùm attriverunt; inter quas Autissiodori pars maxima, tam divitiis quàm ædificiis amplior atque insignior, in vigilia Sanctæ Mariæ Magdalenæ * subitâ incensione consumpta est. In crastinum * 21 julii. ejusdem festi, Trecæ civitas populosa, referta opibus, tectis amplissima, repentinâ conflagratione ferè funditùs est eversa. Celebrabantur ibi tunc nundinæ, in quibus diversas congesserant opes, qui de diversis partibus confluxerant institores. Ita verò de nocte subitum emersit et invaluit vorax incendium, et circumquaque ventorum

(a) Eas Gregorii literas vide tomo nostro XVII, pag. 475.
(b) Gisortii, die festo S. Agnetis, 21 januarii.
(c) Regis statuta de decimis in gratiam crucesignatorum recitavimus t. XVII, p. 26 et seq. Henrici quoque Angliæ Regis statuta, ibidem, p. 478.

turbine raptabatur, ut, dum volunt unusquisque vel sua vel aliena eripere, totus A eos interciperet flamma, aut quæ servare voluerant desererent exurenda. Facta est perinde inæstimabilis rerum deperitio, et perierunt quamplurimi mediis ignibus intercepti. Episcopalis ecclesia, tegulis plumbeis decenter ornata, illo tunc incendio conflagravit, necnon et Sancti-Stephani basilica, quam Henricus Comes fundarat et dotarat reditibus, aurique et argenti et ornamentorum variâ supellectile adornarat, periit, et cum ea tota illa ornamentorum insignium congesta varietas. Iisdem diebus, Pruvignum, Belvacus et Pictavis, nec longè pòst *(a)* Carnotum, urbes populosæ opulentæque, vastis correptæ sunt ignibus et afflictæ. Sed et per hos dies, multis in locis emergentibus repentè incendiis, occulto Dei judicio, accidit rerum infinita vastatio.

Saladinus urbes et oppida quæ de manu nostrorum receperat, multis reparat et roborat munimentis, inter quæ *Accon* et muris maximè virisque præmunit; B munitiones paucas quas adhuc nostri tenebant, impugnat, et præcipuè Tyrum expugnare contendit: sed cum damno suorum sæpè victus et confusus abscedit *(b)*.

Anno MCLXXXIX, ingens fit motio, et de diversis partibus, per mare, per terras, partes adeunt transmarinas. Ravennensis [1] et Pisanus [2] archipræsules cum multo de Italia agmine transfretantes, appulsi Tyrum, Tyrensibus fuerunt non modicum adjumentum. Fredericus Imperator cum uno ex filiis suis*, Duce Suaviæ, in festo Sancti Georgii * peregrinationis iter suscipit, imperii sui fines egreditur, comitante pariter multitudine infinitâ, rerum omnium apparatibus affluenter instructâ. Intrans Hungariam, à Rege Hungarorum * reverenter excipitur et magnificè muneratur. Dehinc, transito Danubio, per Bulgariam transit in Thraciam; sed, cùm ei Græcorum Imperator * negaret transitum, vias obstrueret, divertit in Græciam, et, Græciæ partem occupans, per aliquantum temporis inibi demoratur. De Frisia et C Dacia quinquaginta naves pariter fœderatæ eamdem peregrinationem arripiunt: de Flandriis quoque septem et triginta rates cum grandi apparatu secutæ sunt; et dum per Hispanias transeunt, quamdam Sarracenorum urbem nomine Silviam obsident, et post quadraginta dies captam diripiunt: nulli ætati parcitur, sexus uterque pariter trucidatur. Plurimùm in ea opum et ornamentorum repertum est, et inter eos æquâ distributione partitum; Regi *de Portugal* urbem reliquere tenendam. Alia quoque Sarracenorum oppida ab eis direpta sunt.

[1] Guido.
[2] Ubaldus.
* Frederico.
* 23 aprilis.
* Bela.
* Isaac Angelus.

De Francia et de Campania viri illustres, et militiæ titulis gloriosi, eunt Hierusalem. Interim, inter Regem Philippum et Regem Angliæ fervescente dissidio, plurima fit castrorum urbiumque direptio; Turonis urbs capitur, Cenomanis urbs opulenta amplaque et ipsa capta diripitur. Post hæc inter Reges pax redditur, et paulò pòst * defungitur Rex Henricus, nimio, ut aiunt, absorptus dolore, quia et videret D se et à Rege Franciæ sic oppressum, et à suo quoque filio, qui ad Regem Franciæ confugerat, derelictum. Sepultus est in cœnobio virginum quod Fons-Ebraldi dicitur, multis à se reditibus et muneribus ampliatum. Regnavit autem annis XXXVI, vir prudentiâ gestisque famosus, lætis florens successibus, et qui tyrannos semper oppresserit, foveritque subjectos; perpetuâ dignus memoriâ, nisi quòd Sancto Thomæ adversatus est, in cujus vindictam sanguinis, ut creditur, à filiis impetitus, domesticâ diù clade non caruit. Successit ei Richardus filius ejus, et apud Londoniam coronatur in Regem.

* Die 6 julii 1189.

Per eosdem dies, nostri qui transfretaverant, cùm multa millia apud Tyrum existerent, *Accon* urbem petunt et obsident. Et ecce Saladinus cum multis millibus accurrit, ut obsessis succurrat et impetat obsessores; cùmque nostri hostium assultus assiduos ferre non possent, valla et aggeres in gyro castrorum exstruunt, E et sic tutiores existunt. Post hæc pugnam acerrimam cum hostibus conserunt *(c)*, multique nostrorum occumbunt. Multis itaque diebus in Ptolemaïdis obsidione morantes, multas patiuntur calamitates, vel per incursus hostium, vel per aëris inclementiam, vel per victualium indigentiam. Siquidem et à facie et à tergo hostilis imminebat obsidio; et aëris intemperies tanta fuit et inundatio pluviarum, ut præ nimia humectatione corrupta cibaria deperirent, et innumeri

(a) Anno 1194 Carnotensem ecclesiam incendio conflagrasse tradit Rigordus.

(b) Conradi Tyrensis Principis habita annis 1187 et 1188 cum Saladino certamina narrat Benedictus Petroburg. tomo nostro XVII, pag. 477 et 482.

(c) Feriâ IV post festum Sancti-Michaëlis (4 octobris), in planitie ante Acram, inquit Benedictus ibid. pag. 496.

A morbo dysenterico laborantes obirent. Miranda proinde ac perpetuò memoranda virorum illorum constantia, quæ tot malis obsita non defecit, sed permansit infracta.

Ipso anno, Rex Siciliæ * moritur, cujus mors universis intulit inæstimabile detrimentum : nam, cùm non haberet hæredem, Henricus Frederici Imperatoris filius dicebat se debere fieri successorem, et pacto promissionis, et jure propinquitatis, quia Constantiam, Regis quondam Siciliæ Rogeri sororem, duxisset in conjugem ; at Siculi regni proceres, inito simul consilio, Tancredum virum illustrem substituerunt in Regem. Grandis igitur fit utrimque turbatio, et, aliis insistere, aliis resistere parantibus, concutiuntur provinciæ, et in primis maximè Campania et Apulia profligantur. An. 1189. * Guillelm. II.

Anno Domini MCXC, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ cum B infinito agmine et incredibili apparatu, et ferè universi proceres, Odo * Dux Burgundiæ, Philippus Comes Flandriæ, Henricus Campaniæ, Theobaldus Blesensis, Stephanus Sacricæsaris, sed et archiepiscopi episcopique quamplurimi, et qui alicujus in militia nominis habebantur, diverso quidem tempore, sed eodem anno, peregrinationis iter arripiunt. Tantam aliquando populorum motionem fuisse ætas ulla non meminit, nulla recenset historia. Diversos itaque adeunt portus, navesque conscendunt. Mare tunc solito procellosiùs tumescebat; navium perinde aliæ per multa pericula transfretant, aliæ ad littora vi ventorum repulsæ, aliquantæ quoque naufragantes submersæ sunt. Philippus et Richardus Reges Messanam, Siciliæ urbem, vix tandem appulsi sunt, nec progredi valentes ibidem hyemarunt. Venit ad eos Joachim, de suo evocatus monasterio in Calabria constituto, qui, ab eis de futuro sciscitatus, respondit quòd mare transituri forent, sed aut nihil aut parùm C proficerent, necdumque adesse tempora quibus liberanda foret Hierusalem et regio transmarina. * Hugo III.

Ipso anno, Fredericus Imperator, cum Græcorum Imperatore *Tursach* qualicumque pace compositâ, Bosphoro transito perambulans Asiam, multa suorum damna perpetitur vel per assultus hostium vel penuriam victualium. Nam Soldanus Iconii suâ eum circumvenit astutiâ, qui forum venalium ei se promiserat paraturum ; ob hoc eumdem Soldanum persequens, usque ad Iconium potenter accessit, et circumjacentia quæque succendit. Dehinc, cùm ad quasdam locorum venisset angustias, reperit Turcorum multitudinem infinitam, cum quibus congrediens, eos viriliter debellavit. Habito de hostibus insigni trophæo, dum quemdam fluvium transit, demergitur, vixque extractus, paulò pòst moritur *. Moritur autem anno imperii sui XXXVIII, vir quidem magnanimus gestisque præclarus, ac sibi re- D bellium fortis edomitor, et qui adeò imperium dilatavit, ut post Carolum magnum gestorum magnificentiâ vix parem habuerit. Exercitus ejus Antiochiam veniunt, ubi dum fessa reficiunt corpora et infrunitè epulis se distendunt, tanti ex eis ægrotant et obeunt, ut de tanto exercitu vix pauca millia remanerent. Imperatoris filius * corpus patris Tyrum usque detulit : quo ibidem sepulto, cùm ad Ptolemaïdis obsidionem venisset, paulò pòst obiit. Obeunt et Comes Flandriæ *, Theobaldus Blesensis, Stephanus Sacricæsaris, procerumque ac nobilium turba quamplurima de diversis mundi partibus aggregata. An. 1190. * 25 julii. * Fredericus. * Philippus.

Anno Domini MCXCI, Clemens Papa moritur * : cui Iacinthus diaconus cardinalis, vir grandævus ac generosus, substituitur, Cœlestinusque vocatur, qui ipso die Paschæ pontificalem consecrationem accepit, et in crastino Henricum, Frederici Imperatoris filium, imperiali coronâ insignivit. * 17 aprilis.

E Philippus et Richardus Reges mare intrant : sed Philippus directo itinere Ptolemaïdem appulit, et cum inæstimabili veneratione susceptus est ; Richardus verò cum suis galeis et ratibus Cyprum venit ; inveniensque quemdam pseudo-Imperatorem * insulæ dominantem, ipsum cepit, sibique insulam subjugavit. Eum interim Philippus ad expugnandam *Accon* exspectabat ; condixerant enim quòd nonnisi pariter expugnarent. Igitur, cùm venisset, primò fossata implere ac coæquare contendunt; sed, cùm à Philippo Richardus sæpiùs dissentiret, et in perurgendis assultibus minùs fideliter ac dissimulanter ageret, Philippus tamen vehementissimè insistebat, petrarias faciens adhiberi quamplurimas, quibus nocte dieque incessanter jactantibus, murorum pars crebris ictibus concussa perfringitur. Turris quoque mirabilis firmitatis, fossoribus cuniculos subter agentibus, conquassatur ; * Isachium.

hostes vehementer arctati, cùm nullam sibi viderent adesse potentiam resistendi, A
Regis colloquium expetunt, urbemque et sua pariter seque dedunt. *Accon* igitur
* An. 1191. III idus julii * à nostris recepta est, post decursum ferè biennium ex quo cœperat
obsideri. Porrò Turci intra urbem reperti, cùm pacta quæ cum Rege inierant
tenere non possent, alii multo pretio evasere redempti, alii in compedibus ad
serviendum detenti sunt, quinetiam plurimi gladio trucidati. Auditâ captione præfatâ,
timor et tremor irruit super hostes, et Ascalonem aliaque castella, quæ de
manu nostrorum rapuerant, diruunt vacuaque dimittunt.

An. 1191. Eodem anno, in episcopatu Parisiensi apud castrum Pontisaram, sacerdos
quidam Willelmus nomine, dum litanias quæ sunt ante Ascensionem Domini cum
populo ageret, subitâ ægritudine tactus defungitur. De hoc ferunt quòd miræ
fuerit caritatis in pauperes, viduasque et orphanos, vitiorumque vehemens insectator
ac divini officii vigilantissimus prosecutor; et licèt in sæculo degens, sed B
sæculum omninò postponens, qui quàm purè, quàm acceptè Deo servierit, patet ex
frequentium ostensione signorum quibus manifestat Dominus sanctum suum.

Post hos dies, Romæ quidam nomine Benedictus, vir in rebus sæculi experientissimus,
cùm videret urbem rapinis et furtis et cædibus diversisque injuriis expositam,
primò sibi paucorum animos conciliat; dehinc, pluribus aggregatis, eligitur ut
totius urbis obtineat potentatum. Cœpit itaque in malefactores districtus ultor
existere, sibique adversantes comprimere; sicque in brevi, malorum violentiis
motibusque compressis, intra urbem et circa tuta omnia efficit et quieta.

Philippus Rex, apparatu suo sub manu Ducis Burgundiæ commendato, redit
à partibus transmarinis *(a)*.

Anno Domini MCXCII, nostri qui trans mare remanserant, parùm proficiunt,
* 10 augusti. ac demùm inter eos et Saladinum usque in triennium statuuntur induciæ *, sic C
tamen ut Ascalonem, quam nostri cum summo labore et expensis construxerant,
rursùs diruerent, sicque nobilis civitas in vastitatem redacta est.

Conradus marchio dum in urbe sua Tyro per plateam ingreditur, à duobus
* 26 aprilis. sicariis quos Assideos vocant, cum cultellis occiditur * : unus eorum plagis innumeris
in momento exspirat, reliquus vivus captus incenditur.

* Hugo. Odo * Dux Burgundiæ, multique nobiles, intra paucos dies obeunt; pauci
repatriant. Henricus Comes [Campaniæ], uxore marchionis acceptâ, ad principandum
eligitur *(b)*.

Anno MCXCIII, Richardus Rex Angliæ, dum per multa naufragia redit ac per
Austrasiam latenter in patriam suam transire deliberat, à Duce Austriæ capitur *(c)*
et Imperatori traditur, à quo et per annum in custodia detinetur.

* 28 februarii. Ipso anno Saladinus, totius Orientis turbo orbisque concussor, moritur * in D
Damasco : post quem, regno ejus filiis dispertito, inter eosdem et Saphadinum,
Saladini fratrem, de regno diutiùs concertatum est.

* 12 aprilis. Philippus Rex Normanniæ fines intrat, Gisortium castrum munitissimum capit *,
aliaque quamplurima, vel vi vel deditione pervasa, aut incendit aut diruit, aut quæ
retinere voluit firmiùs communivit.

An. 1193, Eodem anno, sororem Regis Danorum apud Ambianis urbem ducit in conju-
die 15 augusti. gium, quæ à Remensi archiepiscopo uncta est in Reginam; sed miro Dei judicio,
ubi eam accepit, sic exosam habuit, ut statim eam relinquere cuperet, et de divortio
cogitaret.

Benedictus Romæ dum se magnificentiùs ageret, invidiam contra se excitat
Romanorum, eorumque factione in Capitolio obsidetur et capitur, captusque diù
in custodia detinetur. E

Guido Senonensis archiepiscopus obiit.

Per idem tempus *(d)* apud Constantinopolim facta est gravissima rerum discis-
* Alexium An- sio; nam, cùm Imperator *Tursach* fratrem suum * in sublime extulisset, idem frater
gelum. in fratrem et dominum insurgens rebellat, ipsumque de fascibus imperii dejiciens
et excæcans, incarcerat et imperium usurpatum diutinâ incubatione non tam regit
quàm lacerat.

(a) Philippus, in Franciam reversurus, tertio die augusti navem ascendit, et 27 decembris Parisios incolumis advenit. Vide itineris ejus seriem tomo nostro XVII, p. 531 - 547.

(b) Ductâ nimirùm Isabellâ, alterâ Regis Amalrici filiâ, Conradi Montisferrati marchionis viduâ.

(c) Anno 1192, 20 die decembris, Richardus in manus Leopoldi Austriæ Ducis incidit.

(d) Anno 1195, facta est hæc imperii Constantinopolitani pervasio.

A Anno MCXCIV, Rex Angliæ, infinitâ exactione redemptus, in regnum suum regreditur *(a)*.

Tancredus Rex Siciliæ, ejusque filius Rogerus jam in Regem promotus, intra paucos dies regni simul ac vitæ exitum sortiuntur.

Michaël Parisiensis decanus, vir honestate vitæ et prærogativâ literaturæ famosus, à clero transmarinæ ecclesiæ in patriarcham eligitur; sed interim, dum hanc electionem detrectat suscipere, Senonensis ecclesiæ in archiepiscopum promovetur.

Imperator Henricus, qui ad pervadendam Apuliam Siciliamque sæpiùs aspirarat, auditâ morte Tancredi Regis, terrâ marique copiosum exercitum destinat, susceptusque à principibus regni, regnum universum suæ subjugat ditioni.

Carnotum civitas populosa, ædificiisque conferta, subitâ exustione vastatur; illo quoque incendio illa insignis ecclesia nomine Dei Genitricis ornata cum toto B claustro conflagravit et corruit, ubi etiam reliquiarum et hominum multitudo, necnon et ornamentorum congeries immensa deperiit.

Philippus Rex nobile castrum Vernulium obsidet et oppugnat [1], nec tamen expugnat; Ebroas urbem incendit et subruit [2]. [1] Mense maio. [2] Mense junio.

Per hos dies, VII idus julii, grando cecidit horrenda in modum lapidum quantitatis non modicæ, quæ in pluribus terrarum locis adeò segetes et vineta devastavit, ut ætas nulla meminerit tantam tamque diffusam fructuum deperitionem aliquando accidisse per grandinem.

Anno MCXCV, Imperator, de Sicilia rediens, uxorem [1] filiumque [2] Tancredi Regis, ac de primoribus regni qui contra se conspiraverant, secum abduxit, partemque plurimam thesaurorum à Siciliæ Regibus congestorum asportat, conjuge suâ cum filio, quem nuper ex ea susceperat, apud urbem Panormum derelictâ. [1] Sibyllam. [2] Guillelmum.

C Ipso anno, de Orientalibus partibus Sarracenorum exercitus infinitus in Hispanias transfretat, et cum Rege Toletano * habitâ congressione, confligit et superat; factâque innumerabili strage nostrorum, partem Hispaniæ occupat, et rapinis cædibusque profligat. Perlato ubique tam miserando rumore, gravis omnium corda perculit mœstitudo. An. 1195. * Alphonso, Castellæ Rege.

Philippus et Richardus Reges à pristina interim simultate non quiescunt; sed implacabili odio se invicem prosequuntur, et maximè in regionum suarum finibus multas gravesque faciunt direptiones et frequentes incursus.

Eodem anno, mense februario, ingens aquarum exundatio contigit, et fluvii, præter solitum alveos suos egressi, plurima detrimenta plurimis intulerunt. Per idem tempus, vehemens fames Gallias atterebat, quæ per quatuor annos continuos ita populos multiplici calamitate confecit, ut multi, multis qui antea copiis D floruerant, publicè mendicarent; nec modò quarumlibet frugum, sed et vini et olei et salis, rerumque omnium quibus humana fragilitas indiget, grandis indigentia perurgebat.

Anno Domini MCXCVI, Imperator Henricus expeditionem parat in Siciliam, et de Alemannia infinita virorum millia secum trahit. Per totum imperium ingens fit motio, et tam de episcopis quàm de principibus, in quibus archiepiscopus Maguntinus [1] et Dux Saxoniæ [2] eminebant, Jerosolymitani itineris voto se obligant. Imperator quoque per Apuliæ et Siciliæ littora tam in navibus quàm victualibus immensum exhibet apparatum, et ad regionis transmarinæ libertatem inhianter intendit. [1] Conradus. [2] Henricus II.

Anno Domini MCXCVII, Theutonici qui mare transierant, dum omnia turbulenter actitant, inducias quas cum Turcis inierant abrumpunt, urbemque Berytum E oppugnant et capiunt. Turci, ob hoc infensi, Japhiam, quæ et *Joppe* dicitur, repentè pervadunt, obtruncant omnes, munitionem loci firmissimam diruunt, soloque coæquant.

Per eosdem dies, Brenensis Comes ejusque fratres, Campaniensium militum fulti auxilio, comitatum Nivernensem pervagantur, et loca pleraque diripiunt aut incendunt; Vizeliacumque cùm expugnare non possent, burgum suppositum, domibus confertissimum, direptione incendioque devastant *(b)*.

(a) Richardus è carcere liberatus, anno 1194, III idus (13) martii, in Angliam applicuit.

(b) In chronico Vizeliacensi legitur ad an. 1192: « Guillelmus *de Brene* aut *Berens*, cum exercitu suo, » combussit Aschemium [*Ascu*] et Spiriacum et » Blanum, et plura alia loca nostra. » Apud Labbeum, t. I Bibliothecæ mss., p. 398. Quæ esset dissidii causa, planè non liquet.

An. 1197. Ipso anno, Imperator, dum in Sicilia commoratur, quorumdam contra se conspi- A
rantium insidiis appetitus, sed per fugam elapsus, conspirationis auctores horrendo
discerpit supplicio. Nec multò pòst idem apud Messanam moritur, anno imperii
sui sexto, filio ejus [1] admodum parvulo cum matre [2] relicto.

[1] Frederico. [2] Constantia. [3] Margareta.

Regina Hungariæ [3], Philippi Regis Franciæ soror, cùm post mortem viri sui
multo apparatu partes transmarinas peragrasset, jamque Ptolemaïdem appulisset,
paulò pòst moritur. In eadem quoque urbe, iisdemque diebus, Henricus [Campaniæ]
Comes, nepos ejus, dum in superiori cœnaculo palatii sui cuidam fenestræ
innitendo se applicat, miserabili præcipitio collisus exspirat : cujus mater Maria
nomine, quæ comitatum Campaniæ satis strenuè viriliterque regebat, cùm de
morte filii ac sororis suæ Reginæ Hungariæ nuncium accepisset, nimis indoluit,
nec multò pòst *(a)* obiit. Theobaldus filius ejus egregiæ indolis in comitatu succedit.

An. 1197. Eodem anno, Petrus cantor Parisiensis, doctor eximius, et tam vitâ conspicuus B
quàm doctrinâ, vir justitiæ ac pietatis amator, quique plurimis plurimùm profuerat
tam eruditionis verbo quàm virtutis exemplo, apud cœnobium quod dicitur
Longus-pons in multa devotione et sancta conversatione migrat è corpore.

Cœlestinus Papa moritur *, cui succedit Lotharius, Innocentii nomine alteratus.

* Die 8 januarii 1198.

Theutonici qui transfretaverant, cùm grandia se facturos sperarent, morte
Imperatoris auditâ, repatriant. Sicque miro tremendoque Dei judicio actum est,
ut quæque gentes de diversis mundi partibus ad liberandam Hierusalem undecumque
confluxerant, vel casibus interirent multimodis, vel inefficaces redirent.

Mauricio *(b)* Parisiensi episcopo, viro grandævo et magnorum operum patratore,
defuncto, succedit Odo Bituricensis cantor, vir clarus genere et literis, et honestate
morum et animi pietate.

Anno MCXCVIII, inter principes Alemanniæ fit acerba dissensio; aliisque C
Philippum defuncti Imperatoris germanum, aliis Othonem Ducis Saxoniæ fratrem
et Regis Angliæ ex sorore nepotem, sublimare volentibus, regnum illud, diù quietum
opulentumque, variè perturbatur, miserèque discerpitur.

Per idem tempus *(c)*, sacerdos de Parisiensi episcopatu Fulco, vir magnæ fidei
vitæque honestæ, celebri opinione clarebat. Is, Domino inspirante, de licentia
sui episcopi vicinas peragrans regiones, Franciam, Flandriam, Burgundiam perlustrabat,
verbum sanæ doctrinæ et veritatis instanter seminans, et duo præcipuè
crimina usurarum atque luxuriæ vehementer insectans. Sanè verbis ejus attestabantur
miracula, ut per eum, cooperante Domino, non modò animabus, sed et
corporibus influeret medicina. Recalescebat proinde fides in populis, et tamquam
cœli distillassent à facie Dei, ad tempus mota est terra, sicque afficiebantur erga
jam dictum virum, ut eum quocumque se verteret et nimis gaudenter exciperent, D
et verba ejus nimis sitienter haurirent. Currente igitur velociter verbo Dei, multas
ex his quæ peccabant publicè, multos ex his qui fœnus publicum exercebant, solo
verbo convertit ad Dominum, qui præ multitudine censurâ ecclesiasticâ non
poterant coërceri. Sed et de hæresi populicana, omnium hæreseon feculentissima,
quæ virulentas radices suas latè quidem, sed latenter, hoc tempore propagarat,
multi ad fidem conversi sunt, eorumque confessione plures ex eadem hæresi sunt
detecti. Inter eos hæresiarcha Terricus, magnus diaboli laqueus, qui apud Corbiniacum
in specu subterraneo diù latuerat, pluresque subverterat, tunc productus
è latebris et convictus, incensus est. Apud urbem quoque Nivernis, abbas Sancti-
Martini * et decanus majoris ecclesiæ, de hoc pestilentissimo errore notati, episcoporum
sistuntur concilio Senonis convocato, ibique abbas deponitur, decanus
suspenditur, et sic ad sedem apostolicam destinantur *(d)*. Apud vicum quoque E
qui dicitur Charitas, quidam viri prædivites, hæresis prædictæ notabiles, cùm
se absentassent die quo citati fuerant, ut ab hac infamia se purgarent, ab ecclesia
sunt præcisi et expositi publicæ potestati *(e)*.

* Raynaldus.

Per hos præterea dies Judæi gravi direptione et afflictione vexati sunt : nam,

(a) Anno 1198, mense martio, Maria obiit, Rigordo et Hovedeno testibus.

(b) Mauricius obiit anno 1196, 11 die septemb.

(c) Rigordus hunc annum 1198 dicit tertium à principio prædicationis Fulconis Nulliacensis.

(d) De eorum causa vide Innocentii literas ad Michaëlem Senon. archiep. lib. II, epist. 59.

(e) Licèt burgenses de Charitate, sequenti anno, tam de excommunicationis vinculo quàm de infamia absoluti fuissent in concilio Divionensi, contra eos tamen agente Autissiodorensi episcopo, cùm res anno 1202 ad Innocentium perlata fuisset, eam ille denuò agitandam censuit, literis ad Bituricensem archiepiscopum datis, lib. V, epist. 35.

A cùm vir Domini Fulco ad exstirpationem vitiorum insertionemque virtutum totus
insisteret, et usurarios penitùs abhorreret, Judæos detestabatur omni modo, quia
plerosque nostrorum infinitis et gravibus attenuassent usuris; ipsiusque proinde
instantiâ et ferventi instinctu, episcoporumque annisu, res eò usque deducta est,
ut omnium debitorum quæ Judæis debebantur, dimitteretur dimidium, et dimi-
dium statutis terminis solveretur. Sed et aliqui de baronibus eos de terra sibi subdita
expellere curaverunt : qui tamen expulsi, à Rege recepti sunt et retenti; quod
quidem famæ Regis non modicùm derogavit, dum eos quos jampridem expulerat,
iterùm receptavit *(a)*.

Eodem anno, prædictus Fulco crucis sibi signum affigit, et instanti prædica- An. 1198.
tione populos ad transmarinam profectionem asciscit. Nec modò per prædictum
Fulconem in tanta erat magnificentia verbum Dei, sed et quidam alii dum præ-
B dicationis instarent officio, desideratissimè concurrebat ad auditum verbi populi
multitudo. Verùm non diù perstitit illa fervens audiendi frequentia, sed processu
temporis citò deferbuit; et multi qui à vitiis resilire jam cœperant, in eadem sunt
relapsi.

Ipso anno, mense julio, cometes apparuit, radios dirigens versùs Normanniam.

Anno MCXCIX, Richardus Rex Angliæ, dum castrum quoddam vicecomitis Lemo-
vicensis oppugnat, sagittâ transfigitur, nec multò pòst* moritur : vir quidem animosus * 6 aprilis.
ac bellicosus, et armis strenuissimus et in militari negotio circumspectus, à mili-
tibus verò valdè dilectus, verùm nimis in flagitia lubricus, et qui vix unquam
cum finitimis Principibus pacem habuerit, maximèque adversùs Regem Franciæ
factiosus exstiterit, ac per hoc totum ferè principatûs sui tempus duxerit bellis
turbidum, laboribus inquietum. Successit ei Johannes frater ejus, juvenis quidem
C remissioris animi, amansque quietis, ac per hoc cum Rege Franciæ pacem quan-
tociùs studuit reformare.

Michaël Senonensis archiepiscopus obit, post quem Hugo Autissiodorensis episco-
pus, et genere et literis et facundiâ clarus, à clero eligitur; sed, pro eo nunciis Ro-
mam missis, electioni præfatæ dominus Papa noluit consentire.

Philippus Rex Petri Comitis Nivernensis filiam* Herveo de Giemo tradit in * Mathildem.
conjugem, et cum ea comitatum Nivernensem, qui eam de hæreditario jure contin-
gebat, Altissiodoro et Tornodoro Petro patri puellæ, quoad viveret, derelictis *(b)*.

Per id tempus, ea pars Italiæ quæ Longobardia dicitur, bellis undique quatitur
ac mutuis dilaceratur dissidiis, vixque civitas erat, vel oppidum, quæ non se
alterutrâ oppugnatione collideret.

In Galliis scandalum patiebatur ecclesia super Rege Philippo, quia uxorem
D suam*, Regis Danorum sororem, celebrato illegitimè divortio, dimisisset, et super- * Ingeburgem.
duxisset alteram ex Alemanniæ partibus oriundam. Mittitur proinde legatus in Fran-
ciam Petrus de Capua, vir scientiâ atque facundiâ clarus, ad commonendum vel
compellendum Regem ut relictam reduceret, et relinqueret superductam. Sed, cùm id
minimè potuisset, in reditu, cùm jam à regni finibus excessisset, non modò Regis,
sed et finitimorum Principum regiones gravissimo subjecit interdicto.

Anno Domini MCC, erat in toto regno lugubris ecclesiæ facies, quia nulla cele-
brabantur in ecclesiis sacramenta vel divina officia præter viaticum et baptisma;
nec modò in ecclesiis, sed et in monasteriis cessatum est à divinis. Negabatur mortuis
sepultura. Erat igitur ubique per regnum mœstitia circumfusa, cùm hìc ecclesiæ
silerent organa, et ora canentium Dominum clauderentur. Octavianus Ostiensis
episcopus à domino Papa legatur in Franciam, regnum absolvit, Regem ad hoc
E induxit ut Reginam quam expulerat in regnum reducat, non tamen cum debito
honore susceptam, nec toro redditam maritali. Idem præterea legatus Petrum de
Corbolio, qui, literaturæ sæcularis et theologicæ prærogativâ famosus, in scholarum
regimine Parisius diù claruerat, et de cathedra magistrali ad Cameracensis ecclesiæ
cathedram nuper assumptus fuerat, tam de assensu Regis quàm domini Papæ,
clero licèt præter paucos invito, in Senonensem ecclesiam inthronizat.

(a) Rigordus ad an. 1198 : « Mense julio, in- » quit, Philippus Rex, contra omnium opinionem » ipsiusque Regis edictum, Judæos Parisius re- » duxit, et ecclesias Dei graviter est persecutus. Qua » de causa, sequenti mense septembri, vigiliâ sci- » licet Sancti-Michaëlis, pœna secuta est. Rex » enim Angliæ ex improviso, &c. » Tomo nostro XVII, pag. 49.

(b) Quibus præterea conditionibus Rex assensum præbuerit matrimonio Hervei cum *Mathilde* filia Comitis Nivernensis, diximus tomo XVII, p. 658.

* Blancham.

Anno MCCI, Theobaldus Campaniæ Comes moriens gravem pluribus ingerit A luctum, tum quia indolem præferebat egregiam, tum quia cruce-signatus Jerosolymitano sperabatur itineri profuturus. Hic Regis Navarræ sororem * nuper acceperat in uxorem, quæ geminam ex eo susceptam peperit sobolem, alteram vivente viro, alteram jam defuncto.

* Die 31 maii.

Philippus et Johannes Reges, habito inter se colloquio *, confœderantur ad invicem. Johannes Rex Parisius, urbem quidem egregiam ob dignitatis regiæ sedem, sed doctorum in omni scientia præeminentium frequentiâ plus insignem, venit, et à Rege cum ingenti honore atque tripudio, clero simul ac populo accurrente, exceptus est.

* Herveus.

Evrardus miles, quem Henricus * Nivernensis Comes terræ præfecerat, vir in rebus sæculi versutus admodum, oppressor minorum, hæresis illius quam Bulgarorum vocant coram legato arguitur, et dies ei præfigitur de objecta hæresi publicè B se purgandi. Legatus concilium Parisius convocat, in quo assidentibus cum legato archiepiscopis et episcopis regni, Parisiensibusque magistris, Evrardus statuitur, et, multis contra eum testimoniis testibusque productis, maximèque Hugone Autissiodorensi præsule urgentiùs insistente, hæreticus esse convincitur, et, expletâ diffinitione judicii, puniendus traditur potestati. Attamen, ut dispensationis suæ redderet rationem, redditur interim Comiti Nivernensi. Dehinc Nivernis adducitur, et in conspectu omnium, quibus ob illata gravamina exosum se fecerat, flammis exuritur.

* Sibylla.

Per idem tempus, Galterus Brenensis Comes Romam adierat, hac de causa. Uxor * Tancredi Regis quondam Siciliæ, ab Imperatore Henrico Siciliam obtinente captivata cum liberis, diùque detenta, tandem casu cum filiabus evadens, ad præfatum Comitem sese contulerat, eique suam filiam desponsarat. Quocirca idem C Comes, sociis quos potuit aggregatis, ut sponsæ suæ hæreditaria jura *(a)* requireret, Romam profectus à domino Papa veneranter exceptus est : cujus auxilio præmunitus, parte sibi Campaniæ traditâ, cum Tiboldo *(b)* tyranno congreditur, ipsumque cum suo exercitu fugat, persequitur et expugnat *(c)*. Secundâ demùm congressione ante Barolum, insigne Apuliæ oppidum, ejusdem tyranni exercitum usque ad internecionem concìdit, ipso cum paucis profugo et in quadam munitione recluso *(d)*. Castra deinde diripit, multiplici opulentiâ variâque supellectile cumulata; manubias reperit infinitas quibus idem tyrannus, jam per aliquot annos prædis et rapinis insistens, circumjacentes exhauserat regiones. Hâc igitur potiti victoriâ, ditantur omnes, Comes in sublime evehitur, atque in brevi lætis successibus maximam regionis partem, Tiboldi ereptam tyrannidi, suæ subjugat ditioni.

Pellex illa quam Philippus Rex superduxerat, moritur, nec tamen adhuc uxor D legitima in gratiam revocatur.

* Italiam.

Annus Domini MCCII nimis est pestilens et redundans gravibus infortuniis, casibusque sinistris. Toto ferè orbe ingruit fames gravis, totamque Walliam * et Hispanias, Galliasque profligat, in quibusdam tamen partibus minùs, in quibusdam ampliùs ingravescens.

Per idem tempus cùm inter Franciæ et Angliæ Reges crederentur res esse quietæ, subitò quibusdam de causis dirupta pax deficit, et vetus illud dissidium recrudescit. Paratis itaque expeditionibus, Philippus Rex Regis Angliæ terram aggreditur : munitionum quas capit, quasdam funditùs diruit, quasdam detinet et communit;

(a) Jura quæ sibi nomine uxoris suæ vindicabat Gualterus, indicat anonymus auctor gestorum Innocentii III Papæ, cap. 25 : « Gualterus, inquit, » Comes Brennensis, qui primogenitam filiam Regis » Tancredi duxerat in uxorem, de captivitatis ergastulo cum matre et sororibus redeuntem, vir utique » fortis, nobilis, strenuus et magnanimus, ad apostolicam sedem accessit, postulans humiliter et instanter justitiam sibi fieri de his quæ ad uxorem ejus in » regno Siciliæ pertinebant. Constabat enim quòd » pater ejus Rex Tancredus regnum Siciliæ obtinuerat, et post eum filius ejus Willelmus in regni solium » fuerat sublimatus: cui Henricus Imperator, tempore Cœlestini Papæ, abstulit regnum, et sic tandem cum illo composuit, quòd concessit ei et hæredibus suis comitatum Licii et principatum Tarenti, » concessionem hujusmodi tam suo quàm suorum juramento confirmans. Sed postquam eum, matrem » atque sorores ipsius in sua obtinuit potestate, captivos in Theutoniam destinavit, de qua vix tandem, ipso puero in captivitate defuncto, mater et » sorores ejus per mandatum apostolicum evaserunt. » Cœpit ergò dominus Papa multipliciter dubitare » quid ei super petitione prædicti Comitis esset » agendum, &c. » Nam longa est historia.

(b) Ibidem *Diupuldo.* Is ab Henrico Imperatore Acerrarum Comes fuerat institutus, Marcualdique partes pro habenda tutela juvenis Frederici adversùs Innocentium adjuvabat.

(c) In prælio Capuæ commisso, *die 10 junii*, prout habet Richardus de Sancto-Germano apud Muratorium, t. VII Rerum Ital. col. 980.

(d) Richardus de Sancto-Germano, in prælio *apud Cannas* commisso die 6 octobris, ibid. col. 981.

A Gorneacum castrum, situ loci stagnisque cingentibus munitissimum, factâ priùs diruptione stagnorum, pervadit et diripit; Arcas itidem castrum firmissimum obsidet, nec obtinet; Normanniam pervagatur, prædis et incendiis circumquaque depopulans universa.

Ipso anno, mense maio, Fulco ille celeberrimus, qui per diversas provincias prædicando populos concitaverat, et in quo, tamquam viro magnanimo ac fideli, fiduciæ plurimùm habebant quamplurimi, cùm votivo itineri necessaria præparasset, ægritudine correptus in villa sua Nulliaco, ubi capellani officio fungebatur, defungitur; ea sanè quæ de fidelium eleemosynis collegerat, moriens disposuit peregrè proficiscentibus dilargiri. An. 1202.

Iisdem diebus, innumera populorum millia, prædicti Fulconis instantiâ jam annis aliquot per Gallias concitata, Jerosolymitanum iter arripiunt; tantaque fuit B peregrinantium numerositas, ut non solùm præcedentibus expeditionibus æquari potuerit, sed præferri. De Flandria siquidem sexaginta rates mediæ quantitatis, quas illi *nacas* vocant, necessariis omnibus præmunitæ, mare ingressæ sunt, et toto æstivo tempore, aurarum intemperie, per fretum quod Hispanias Africamque disterminat, circumactæ, post longos tamen circuitus, exceptis paucis, Massiliensi portui appulerunt, progredi ulteriùs non valentes. De transmarina Francorum profectione.

Ludovicus Theobaldi Comitis filius, Comes Blesensis, et Balduinus Comes Flandrensis, proceresque nonnulli magni inter suos nominis et amplæ potestatis, cum inæstimabili vulgarium multitudine pariter comitante, Venetias petunt, ut transeant; sed, dum liberè transituros se putant, quædam inter ipsos et Venetos emergunt causæ, quibus transitus impeditur. Ob hoc interim peregrini multas patiuntur molestias, aliique redeunt, alii obeunt; alii, dum morantur, sua prorsùs expendunt, eo quòd C vehemens ingrueret inopia victualium, quæ non modò Italiam et occidentales provincias, sed et partes premeret transmarinas. Sed et alii quoque innumerabiles, qui Massiliensem portum adierant, vel per multa discrimina transfretant, vel adversis casibus detinentur. Unde patet quanta sit abyssus divini consilii, quâ disponente, expeditiones hæ tantæ, sicut et aliæ præcedentes, tam multiplici impedimento præventæ sunt, ut sibi cuncta in contrarium cederent, nihil ad votum. Verumtamen nulli ambigendum est christiano, quin plurimùm profuerit fidelibus peregrinatio tam fideliter suscepta pro Christo, quia, etsi negotium quod intendebant effectu caruit, fidei tamen intentio præmio non carebit.

Nec modò in Occidente, sed et in Oriente, super nostros effusa est indignatio Domini, et manus ejus solito graviùs est extenta. Per eosdem namque dies cladibus insolitis et flagellis gravissimis regio transmarina supra modum afflicta est. Terræ motus in partibus Syriæ.
D Mense maio *, vicesimâ die mensis, tribus diebus ante Ascensionem Dominicam, circa diei crepusculum, audita est vox terribilis de cœlo et mugitus horribilis de terra, et terræ motus facti sunt tam horrendi, tam graves, ut Acconentis urbis partem maximam in muris et in domibus, ipsumque Regis palatium, ad terram dejecerint, et populum innumerabilem occupatum prostraverint. Porrò Tyrus, et antiquitate originis et fortunæ varietate insignis, quâ etiam in partibus illis civitas nulla tutior, nulla munitior, flebili stupendâque ruinâ ferè funditùs est subversa: namque omnes turres, exceptis tribus, corruerunt, murique tam alti quàm solidi, præter antemuralia quædam quæ barbacanas vocant, vel cassaturis debilitati, vel penitùs sunt dejecti. Universæ verò domus et ædificia, paucis reservatis, repentè concussa, plebem innumerabilem sexûs promiscui miserabiliter oppresserunt. Nusquam sic evidens fuit, nusquam sic nocuit, tam in hominibus E quàm ædificiis illa repentina subversio. At verò in finibus Tripolitanis Archas oppidum, totius regionis inexpugnabile munimentum, cum turribus et muris, domibusque ac viris, ad solum usque diruptum est. Tripoli quoque urbis maxima pars cecidit, et plebem plurimam occupavit. Sed et Castri-albi maxima pars murorum et turrium in terram prostrata est. Paucæ urbes in maritima, quæ non hujus cladis aliquam senserint læsionem. Antarados civitas, quæ et Tortosa dicitur, incolumis et indemnis evasit, in qua primam basilicam Dei Genitricis ornatam nomine Petrus apostolus, dum Antiochiam peteret, dicitur condidisse. Secuta est ex corruptione aëris tanta mortalitas, quòd ferè tertia pars eorum qui de terræ motu remanserant, vel defuncta est, vel longæ ægritudinis lectulum vix evasit. Cladem hanc clades quoque alia comitata est; nam, cùm terræ fructus solito

* An. 1202.

uberiores apparerent, et præ multis annis fertiliùs pullularent in granis, subitâ A cujusdam immissione nebulæ ita segetes sunt corruptæ, quòd vix dimidiam partem seminis reddidere.

Guillelmus Remensis archiepiscopus, cùm Laudunum venisset, morbo subito præventus opprimitur, et, occluso linguæ officio, moritur intestatus : vir quidem nobilis genere, et qui diù floruerat tam sæculari quàm ecclesiasticâ præditus potestate. Hic in primis sui pontificatûs auspiciis satis modestè se habuit et morum enituit ornamentis; felixque procul dubio exstitisset, si primis ultima responderent et usque in finem merita cohæsissent. Sed, cùm res in contrarium versæ sint, nec fuerit concolor finis initio, et omnis pendeat laus ex fine, finali non attollimus laude, quem nimis reddidere notabilem et munerum injusta acceptio, et prodigalis effusio, ita ut illud ei Claudiani possit non incongruenter aptari :

. . . . Distantibus idem B
De Bello Gildonico, v. 162. *Inter se vitiis cinctus, quodcumque profundâ*
Traxit avaritiâ, luxu pejore refudit.

An. 1201. Anno sanè præcedenti, simili fine decesserat Rotrodus nepos ejus, Catalaunensis episcopus, juvenis quidem strenuus, sed sui sanctimoniam negligens officii, et ultrà quàm deceret vanitatis luxui deditus et actui sæculari. His aliisque exemplis quæ superiùs liber iste commemorat, profectò liquet vix unquam eos bono fine concludi, qui, cùm honoribus ecclesiasticis sublimentur, ipsa honorum officia negligunt, et ecclesiasticorum effusione bonorum fluidas mundi pompas et palpantes gloriolas aucupantur.

His diebus tota Aquitania gravi fervescit dissidio, gravî depopulatione vastatur. Nam proceres Aquitani *(a)*, quibusdam injuriis lacessiti, à Johanne Rege Angliæ, C cui tenebantur, defecerant, et ad Philippum Regem, fidelitate pollicitâ, sese contulerant. Arturus quoque adolescens, minoris Britanniæ Comes, Johannis Regis ex fratre Gaufrido nepos, et ipse cum suis adhærebat Philippo, et obnixè contra patruum insurgebat. Graves perinde variæque perturbationes et direptiones castrorum et urbium utrimque fiunt. Turonis civitas cum castro illo nobili, ædificiis divitiisque insigni, et, quod insignius est, beati Martini reliquiis decorato, quia in confinio partium utriusque Regis sita erat, nunc ab his, nunc ab illis pervaditur, exspoliatur, incenditur, et in solitudinem penè redigitur. Andegavis, urbs perampla opulentaque, ab exercitu Philippi Regis, faventibus ut fertur civibus, occupatur. Arturus et proceres Aquitani contra Johannem Regem potenter agunt : cujus cohortes quas *Rotarios* vocant, cùm quâdam die viriliter debellassent, super recenti certamine fatigatos, improvisè Rex irruit, eosque superat, captosque D retentat *(b)*; quos tamen, datis postmodum obsidibus, relaxat, Arturo retento arctiùsque recluso.

Anno Domini MCCIII, Andeliacum castrum, munitissimum et murorum ambitu et Sequanæ circumfluxu, Philippus Rex subitâ irruptione obtinet et incendit, quod
* *Le Vaudreuil.* postea reparat et communit. Castrum quoque Vallis-Rodolii*, prævalidè circummunitum, obsidet et oppugnat, et tandem expugnat, necnon et castrum quod
* *Radepont.* dicitur Rigidus-pons*, multimodâ munitione firmatum, obsidet, machinisque adhibitis et urgentissimis coarctatum assultibus, tandem capit et obtinet *(c)*.

Proceres Aquitani, Philippo Regi confœderati, cohortes Regis Angliæ, quos *Rotarios* vocant, subitâ circumventione aggressos debellant, et ex eis, ut fertur, penè ad duo millia vel capiunt vel obtruncant; atque ita fit ut qui sæpè diùque de regionibus prædas abegerant, darentur in prædam, eorumque prædatio fieret E victoribus copiosa ditatio. Johannes Rex Angliæ minorem Britanniam prædis, incendiis cædibusque devastat *(d)*.

An. 1203. Ipso anno, peregrini nostri post multas impeditiones quas in Venetia tulerant,
* *Zara.* initiis quibusdam pactis cum Venetis, Jaderam* Regis Hungariæ urbem maritimam,

(a) Hugonem Brunum de Leziniaco, Marchiæ Comitem, Aimericum vicecomitem Thoarcensem, Gaufridum de Leziniaco, Ademarum Lemovicensem vicecomitem, nominat Rigordus tomo nostro XVII, pag. 55.

(b) In conflictu apud Mirabellum habito, *diè festo Sancti Petri ad vincula*, 1 augusti, ex chronico Turonensi à Martenio edito t. V Collect. Ampliss. col. 1039.

(c) Radipontem expugnatum die 31 augusti dicit Rigordus ibidem.

(d) Captâ Dolensi urbe, Joannes Filicerias et totam terram illam vastavit, ex Guillelmo Armorico, ibid. pag. 77.

A Venetis inimicam, expetunt, obsident, capiunt et excidunt; inde Constantinopolim adeunt, obtinent, renovantque imperium et sublimant: quod qualiter gestum fuerit, breviter explicemus.

Cùm de fastu imperii flagitiosus corruisset Andronicus, eique successisset *Tursach*, quem alii Isachium vocant, idem fratrem suum *, armis quidem strenuum, sed iniquum, in tantum extulerat, ut non minoris esse potentiæ crederetur quàm frater, excepto quòd carere videbatur coronæ privilegio et solo nomine dignitatis. Hâc ergò permotus invidiâ, potentioribus regni sibi per munera conciliatis, parricida nequissimus insurgit in fratrem et dominum, ipsumque de imperio dejectum excæcat ac perpetuo carceri mancipat, sibique Imperatoris nomen ignominiosè usurpat *: filium quoque ejus Alexium, jam in imperio sublimatum, præcipit excæcari; sed ab hoc divinitùs immunem servatum eripuit felix exilium. Is
B tandem liberatus à vinculis et egressus de Græciæ finibus, eo tempore quo peregrini nostri votivum iter aggressi sunt, quibusdam de nostris in Italia veniens in occursum apparuit; inde ad sororem suam et sororium suum Philippum, Henrici Imperatoris fratrem, in Alemanniam proficiscens, competentes nuncios misit ad nostros in Venetia: qui patris et ipsius causam omnium miseratione dignissimam lacrymabiliter exponentes, multis supplicationibus satagebant inflectere nostros ad condolendum carceri patris et exilio filii, asserentes quòd ipsis assisterent in hoc facto majores imperii, et regiæ civitatis pars potior domini sui reditum suspiraret. Præterea pollicentur quòd, si dominus suus optatis successibus potiretur, liberaret eos à debitis triginta millium marcarum argenti, quibus adhuc Venetis tenebantur, et pretia navium restitueret; Orientalem quoque ecclesiam Romanæ ecclesiæ, tamquam membra capiti, subderet et uniret, et ad subventionem Terræ sanctæ totius
C imperii vires exereret, et de suo sumptus exercitui procuraret.

Attendentes igitur nostri causam justissimam, et quia inter ipsos plurimi, laborantes inopiâ, Terræ sanctæ gravamen essent potiùs illaturi quàm allaturi subsidium, spondent nunciis quod exorant. Vocato proinde et adducto apud Jaderam adolescente jamdicto, et super sponsionibus exsolvendis datis et acceptis invicem sacramentis, nostri cum Venetis, iter eorum Domino prosperante, aurâ favente, navigant, et in brevi applicant quò tendebant, videlicet VI kal. julii *, nullo tamen, prout crediderant, consilio vel auxilio ab incolis terræ clàm vel palàm invento; sed nec adveniunt improvisi. Ille namque impius proditor et tyrannus non solùm ex imperii finibus, sed ex remotis partibus, gentes aggregaverat innumeras, cum quibus observans littora, parat obsistere ne nostrorum stolus possit littoribus applicare. Ex una parte civitas munitior, major et populosior, quàm ulla in orbe
D sit, apparebat: ex altera verò armatorum equitum et peditum multitudo aderat infinita. Neutrius tamen partis viribus impediti nostri et Veneti, per medios fluctus strictioris maris quòd Bosphorus vel Brachium Sancti-Georgii dicitur, intrepidi navigant, et turrim quæ *Galatas* vocatur expugnant, rumpuntque catenam quâ fit accessus ad portum, et, littoribus occupatis, terram circumjacentem vi capiunt, Græcis refugientibus et sese recipientibus infra urbem. Disponunt prætere terrâ marique urbem obsidione vallare.

Sexto igitur idus julii *, adaptatis machinis et bellicis instrumentis, per terram nostri, per mare Veneti, mœnibus urbis appropiant et urgentissimos dant assultus, frequenti et vario interveniente conflictu, nostrâque paucitate contra eorum multitudinem semper obtinente victoriam. Ingruit eis interea victualium tanta penuria, quòd equorum suorum carnibus, urgente inediâ, vesci compulsi sunt; et nisi
E cœlitùs adjuti fuissent, obsidionem ultra quindecim dies protelare nullâ ratione valerent. Porrò, die obsidionis octavâ, Veneti violenter in urbem irruunt, ignemque apponunt, et partem urbis non modicam, incendio grassante, devastant. Nostri quoque partem muri ruperant, sed non irruperant, cùm ecce ille incubator imperii suas ordinat acies et ad dimicandum contra nostros in campum egreditur, habens secum sexaginta millia equitum et infinitam multitudinem peditum armatorum; è contrà nostri, licèt illorum respectu paucissimi (nam vix plusquam duo millia tunc temporis erant), ad pugnandum parati, quâdam tamen divinitùs inspiratâ securitate confisi, dum ardentibus animis præstolantur congressum, et jam utræque acies, quantùm arcus jaceret, appropinquassent ad pugnam, tyrannus cum suis tantam nostrorum admiratus audaciam, divinitùs pavefactus, illicò

* Alexium Angelum.

* An. 1195.

* An. 1203.

* 10 julii.

refugit, et intra mœnia se recludit. Eâ nocte sine uxore et liberis clàm cum A paucis aufugit : quo comperto, Græci proceres in palatio congregantur, et, accensis luminaribus copiosis, adolescentis exulis solemnis electio celebratur. Mane facto, die obsidionis nono, XV kal. augusti*, civitas aperitur; prodit in castra inermis Græcorum procerum multitudo, suumque cum gaudio quærit electum; restitutam civitati asserit libertatem, et regredienti filio ad fasces imperii cum inæstimabili lætitia sublevatum de carcere caput patris *Tursach* quondam Imperatoris ostendunt. Præordinatis igitur quæ necessaria videbantur, ad ecclesiam Ἁγίας Σοφίας, id est, Sanctæ-Sophiæ, quæ Christus est, cum solemni processione, novus Imperator deducitur, atque ita, tam in ecclesia patriarchali quàm in imperiali palatio, imperiale sibi restituitur diadema cum plenitudine potestatis.

* An. 1203.

His ita gestis, pater et filius grata cum nostris miscent colloquia, flagitantque ut secum per hyemem demorentur. Quæ promiserat filius accumulanter exsolvit, B restituit pretia navium, liberat nostros à debitis Venetorum, victualia omnibus ministrat copiosè, et sumptibus suis stolum prolongat in annum, ducenta millia marcarum argenti nostris et Venetis de imperiali munificentia largitur; pacta priùs inita de subventione Terræ sanctæ, et de obedientia Romanæ ecclesiæ exhibenda, renovat et confirmat. Illud præterea referendum est, quod Græcis referentibus fertur, quia, cùm priùs gentem nostram præ paucitate despicerent, ubi ventum est ad conflictum, vix eorum audacior ausus est se movere, quia gentem videbant niveam et maximè candidam nostræ subvenientem genti, ideòque tantæ multitudines pavefactæ, tantæ cesserunt paucitati.

Anno Domini MCCIII *(a)*, dominus Milo, Sancti-Mariani quartus abbas, diem clausit extremum, de quo pauca perstringere volumus, arbitrantes dignum ut ejus memoria inscribatur volumini quod fecit conscribi. Ut enim in prooemio præmi- C simus, ipsius ducente et docente industriâ, nostrâque parvitate pariter annitente, cœptum peregimus. Milo ergò patre genitus est Anselmo domino castri Trianguli, viro magnifico et inter Campaniæ proceres præpotenti. Mater ejus Elisendis, et ipsa prænobilis, quæ cùm diù in sæculo floruisset, postea in cœnobio quod dicitur Fons-Ebraldi, se sub professione religionis astrinxit, et longævam in Domino duxit vitam. Fuit autem eis numerosa progenies, ex quibus alios rerum amplarum constituerunt hæredes, alios sub monasterialibus disciplinis divinis mancipavere servitiis, quorum Milonem, adhuc puerum duodennem, domino Hugoni, ex abbate Pontiniacensi Autissiodorensi tunc præsuli, tradidit pater suus. Porrò præsul in ecclesia Sancti-Mariani, ubi Præmonstratensem ordinem nuper adduxerat, obtulit puerum disciplinis regularibus imbuendum. Sic ergò Milo, à puero locatus in sanctuario, in omni religionis et honestatis forma sub claustrali nutritus est im- D pensiùs disciplina : quem fratres ob egregiam indolem, cùm esset annorum duodetriginta, promoverunt in patrem. Promotus, non juniorum, sed seniorum frequentabat colloquia, sic suæ præcavens juventuti, ut nihil posset sinistrum de ipso vel malevolus suspicari. Quos maturiores prudentioresque noverat, circa se habuit; et eorum sic se agebat consilio, ut non tam pater quàm socius videretur. Frugalitati studuit, in explenda necessitate sic modicus, ut etiam inter fratres minimos vix quisquam eo modicior haberetur. Tranquillus moribus, amansque quietis, fugitans publici, fugitans ostentationis et gloriæ, curias principum sive pontificum, etsi urgentibus interdum negotiis adiit, quò minùs tamen potuit expetivit. Cùm fratres haberet inter Campaniæ proceres et divitiis et potentiâ præeminentes, semper tamen in humilitate se deprimens, sic fastidivit generis fastum quasi se nesciret generosum. Divinis officiis et altaris cultui omnimodam jubebat diligentiam adhi- E beri. Circa hospitum susceptionem sollicitus, semper eos voluit et benignè suscipi et officiosè tractari. In corrigendis fratrum excessibus erat vehemens et severus, juxta personæ tamen et excessuum qualitatem adhibito moderamine discretionis, ut severitatis vino misceret oleum lenitatis. Consanguineis et propinquis carnalibus nil unquam voluit dilargiri. Dandi parcissimus fuit, nisi cùm utilitati domûs suæ cerneret expedire, petentibus se solitus dicere se esse pauperem, nec sibi licitum prodigere rem communem. At cùm fames ingrueret et plebem teneret, prout sibi

(a) Desunt hæc in editis N. Camusæi. Porrò annus 1203 accipiendus hìc est pro anno 1204, à januarii kal. hodierno more inchoato; nam ad calcem hujus elogii Milo obiisse traditur *XVI kal. aprilis, anno ætatis suæ LXXV, conversionis LXIII, prælationis XLVII.*

A facultas exstitit, manum munificam in pauperum sustentatione profudit. Discretus et gravis erat in consiliis, veritatis amans, tenax justitiæ, à qua nec metu nec favore deflexit. De omni re plus fidebat orationi quàm industriæ propriæ vel labori. Vitia insectabatur, non homines, amans et provehens illos præcipuè quos amantes boni et ad bonum crederet aspirare. Sed nec in naturalibus minimus fuit; nam et ingenio viguit perspicaci, tenacique memoriâ, elegantis existens formæ, reverendi vultûs, mediocrisque staturæ. Locum quem inhabitabant canonici Sancti-Mariani, dictum olim vicum Sancti-Martini, à Guillelmo Comite Nivernensi donari obtinuit et à fundamentis exstruxit, transtulitque conventum et per annos circiter triginta tribus rexit atque provexit. In conscribendis libris non parcens expensis, insignem confecit bibliothecam, quæsitis undecumque voluminibus cumulatam. Planetis, dalmaticis, tunicis, &c. *à D. Lebeuf vulgata t. II* B *Autissiodorensis Historiæ, Pr. pag. 260.*

Anno Domini MCCIV, à fine mensis januarii usque ad maium, per tres menses aut nullis aut rarissimis pluviis terra infusa est : cùm ii menses ob hyemis verisque confinium maximè esse soleant et pluviosi et gelidi, erat contra consuetum ordinem temporis continua siccitas et calor æstivalis. Mense martio, cœlum cùm sine nulla nubium densitate multâque serenitate claresceret, visum est à parte septentrionali, nocturno tempore, tanto rutilare rubore ac si penitùs igne flammesceret, et amplissimum cœli spatium occupans, quasi quiddam motabile discurrere videbatur; nec semel, aut bis, sed pluries id accidisse notatum est.

Mense aprili, XVI kal. maii *, luna cùm horâ duodecimâ et sub noctis initio apparere cœpisset, quasi tota hebescens, soliti fulgoris radios non emisit; deinde totaliter in horrendam nigredinem, ac postmodum versa est in ruborem; sicque C totâ nocte perstitit eclipsis illa, donec paulatim circa diei crepusculum lunæ sua est claritas restituta.

* 16 aprilis.

Petrus Altissiodorensis Comes, dominicâ in Ramis palmarum*, inspectante clero et populo, dum ageretur processio, de injuriis Altissiodorensi episcopo* irrogatis publicè satisfacit. Siquidem, anno præterito, idem Comes, quibusdam de causis, ab episcopo anathematis vinculo innodatus, tam ipsum quàm suos multis lacessierat injuriis et affecerat pluribus nocumentis. Adeò denique contra episcopum incanduerat Comitis furor, ut, quia suis hominibus vetabatur cœmeterii sepultura, in ipsa domûs episcopalis camera recèns defuncti corpusculum faceret infodi, et matris ecclesiæ clericos præciperet ex urbe propelli, propulsorum tamen rebus et domibus non pervasis, sed indemniter conservatis. Propter hæc itaque aliaque commissa tamdiù censurâ ecclesiasticâ perurgente districtus est, donec, Senonensi [1] et Bituricensi [2] D archiepiscopis satagentibus, episcopo satisfaceret, illata damna plenariè resarciret, cadaver infossum manibus suis effoderet, et effossum propriisque humeris deportatum cœmeterio rursùs infoderet, incederet quoque nudis pedibus, solâ indutus lineâ, in facie omnium tunc ad processionem solito frequentiùs confluentium. Sic igitur Dei et ecclesiæ honore servato, tantoque excessu congruâ satisfactione purgato, pax utrimque et gratia reformatur *(a)*.

* 18 aprilis.
* Hugoni.
[1] Petro.
[2] Guillelmo.

Per hos dies Philippus Rex castrum quod insulæ Andeliaci imminet, in sublimi situm et tam situ loci quàm munimento ferè inexpugnabile, postquam illud diutinâ obsidione concluserat *(b)*, potenter expugnat. Rotomagum deinde urbem opulentam, populosam validèque munitam, expetit, obsidet et oppugnat, et in tantum urgentibus arctat assultibus, donec cives se dederent et urbem in Regis traderent potestatem *(c)*. Sed et nobile illud castrum Vernolium, à Regibus Francorum toties im- E pugnatum nec expugnatum, aliaque oppida quæ hucusque restiterant, in deditionem recepta sunt et Regis tradita ditioni. Igitur Rex, totâ potitus Normanniâ, septem episcopatibus distributâ, in corpus eam regni redegit post trecentos circiter annos ex quo Carolus Rex, cognomento Simplex, Rolloni Duci, primo ex Ducibus Normannorum baptizato, dictoque Roberto, filiam suam dedit in conjugem cum parte Franciæ, quam extunc obtinentes Normanni, Normanniam vocavere. His quoque diebus, tota Aquitania Regi se subjicit *(d)*, atque toto in brevi ampliato corpore regni,

(a) Eadem narrat scriptor gestorum Altissiodorensium episcoporum, apud Labbeum, t. I Bibliothecæ mss. librorum, p. 475.

(b) Protracta est ea obsidio à mense septembri 1203 usque ad martium sequentis anni, ut habet Rigordus tomo nostro XVII, p. 57; Guillelmus quoque Brito, ibidem, pag. 77 et seq.

(c) Mense junio post festum S. Joannis. Ibid.

(d) *Præter Rupellam, Chinonem et Lochas*, inquit Rigordus ibidem, p. 59.

quocumque Rex graditur, felices eum successus lætaque auspicia prosequuntur. A

An. 1204. Eodem anno, apud Constantinopolim fit stupenda et prorsùs insolita rerum mutatio, illudque famosum Orientale imperium de manu Græcorum eripitur et ad ditionem redigitur Latinorum. Quod qualiter acciderit paucis est explicandum. Peregrini nostri eorumque vectores Veneti apud Constantinopolim hyemantes, dum tuta sibi omnia et quieta sperarent, tum propter Imperatoris promissa, tum propter immensa beneficia Imperatori collata, rogat eos Imperator ut egrediantur ex urbe, ne inter eos et Græcos dissidentia morum discordiæ pareret incentivum. Ad preces igitur Imperatoris de urbe exeunt, et ex adverso civitatis, interjacente portu, castra constituunt. Et ecce Imperator ex insperato animum avertit ab eis, vel de innata malitia, vel tam patris quàm Græcorum suggestione seductus, et pacta quæ cum patre et patriarcha * et mole nobilium eis statuerat, destruere non veretur, et in omnibus promissis tot implicatur perjuriis, quot se astrinxerat B juramentis. Ab eis proinde desertus, parat damnis eos affligere, tentat incendere classem quæ ipsum advexerat et provexerat ad coronam; sed ad nihilum deductus est hic conatus. Nunciantur ei suorum cædes, incendia et rapinæ; pars sua succumbit per omnia : foris pugnæ, intùs timores; Græci namque, quorum jam infensionem incurrerat, æmulum ei Imperatorem creant *. Cùmque nulla spes ei restaret nisi ad nostros confugeret, quemdam Marculfum *(a)* nomine, in quo præ cæteris confidebat tamquam sibi propinquo et à se præ cæteris elevato, ad eos destinat, ut ex parte Imperatoris et sua juret se traditurum eis imperiale palatium *Blaquerna* dictum, donec plena fieret impletio promissorum.

* Joanne Camatero.

* Nicolaum Canabeum.

Accedit ad recipiendum palatium Bonifacius marchio *; illudit Alexius marchioni, et, spretis obsidibus quos jam dederat, perjurio perjurium cumulat. Nocte insecutâ, Marculfus reddendi palatii Græcis revelat arcana, asseritque hoc facto C urbi eripi libertatem, ac per hoc ad dejectionem Alexii eos animat et instigat. Hujus itaque proditionis merito, tertius in urbe attollitur Imperator, qui mox in dominum dormientem et rei nescium sacrilegas mittit manus, eumque tetro recludit in carcere; deinde Nicolaum, qui apud Sanctam-Sophiam imperiales infulas noviter usurparat, Græcis qui eum excæcaverant prodentibus, captum incarcerat. Moritur interim *Tursach* Alexii pater; et acclamante clero Græcorum et populo, ut nostri de terra tollantur in brevi, prælia contra eos proditor jamdictus instaurat, urbem machinis et propugnaculis munit; cùmque altus esset murus, latusque et validus, turres etiam habens amplissimas, quinquagenorum circiter pedum spatio interjectas, super ipsas et super murum à parte maris, quò nostrorum timebatur assultus, turres erigit ligneas, trium aut quatuor stationum continentium multitudinem armatorum : mangonellis et petrariis hinc inde dispositis, murus etiam D ipse circumcingitur inferiore muro duplicique fossato.

* Montisferrati.

Interim terrâ marique nostros impetit perfidus incubator imperii; sed semper à Domino proteguntur, et hostiles impediuntur conatus. Nam, præter ordinationem majorum, ad prædam victualium procul exeuntibus nostris usque ad mille animas hominum pugnatorum, Imperator occurrit in multitudine gravi, primoque congressu dissipatur omninò, cæsis captisque non paucis sine damno nostrorum, fugâ ignominiosâ consulens sibi. Clypeum abjicit, arma deponit, et nostris vexillum imperiale dimittit, nobilemque quam sibi præferri faciebat iconem, sanctæ Dei Genitricis et honori et nomini dedicatam. Iteratò nostrorum navigium flammis aggreditur, intempestæque noctis silentio sexdecim suas naves accensas, velis in altum expansis et inferiùs ad proram colligatis, flante fortiter austro, nostras mittit in naves; sed, Domino favente, cum multo labore nostrorum custodiuntur indemnes, E et, ardentibus navibus clavis infixis catenis hærentibus, nostrorum remigio trahuntur in pelagus.

Igitur tyrannum nostri terrestrem ad pugnam provocant, et ponte atque amne transmisso, qui eos separabat à Græcis, cuneis ordinatis, ante portam diù steterunt regiæ civitatis et palatii imperialis quod *Blaquerna* nuncupatur, in nomine Domini præcedente cruce vivificâ, parati ad prælium Græcos excipere, si eis placuisset exire. Et quidem pro militiæ exercitio exeuntem quemdam nobilem nostri pedites trucidarunt. Sic in castra reversi, terrâ marique sæpiùs provocantur; sed,

(a) Alexium Ducam, *Murtzuphli* cognominatum, ob conjuncta supercilia et velut oculis imminentia, quem juvenis Alexius amplissimâ protovestiarii dignitate recenter ornaverat.

A Domino favente, semper ac triumphaliter obtinent. Mittit deinde tyrannus ad eos fictæ pacis legatos, postulat et obtinet dulce colloquium : cui cùm Dux magnanimus objecisset, quia nulla pacis cum eo possit esse securitas, qui dominum suum carcere reclusisset, ille, inter cætera quæ subintulit, obedientiam Romanæ ecclesiæ et subventionem Terræ sanctæ, quam juramento et scripto imperiali firmarat Alexius, penitùs refutavit. Nocte igitur insequenti, dominum suum latenter suffocat in carcere, cum quo ipso die prandium sumpserat; inde et clavâ ferreâ quam tenebat in manu, latera morientis et costas inauditâ crudelitate confringit, casuque vitam, quam laqueo extorserat, confingit ereptam, ac imperiali sepulturâ concessâ, propalatum omnibus scelus funeris honore dissimulat.

Sic nostris hyems tota perficitur, donec navibus et scalis aptatis et instrumentis bellicis præparatis, se et sua recipientes in navibus, IV idus aprilis *, feriâ sextâ * An. 1204.
B ante Passionem Domini, unanimiter navali prælio civitatem invadunt, et eo die, sine multo tamen sanguine, tanta perpessi sunt, ut inimicis suis in opprobrium verterentur, quorum eâ die pars fuit per cuncta superior, adeò ut tracta in terram Græcis compellerentur sua bellica machinamenta relinquere, et, infecto negotio, ad ripam redire cogerentur adversam. Conturbati ergò plurimùm et conterriti, sed deinde in Domino roborati, definito consilio, rursùm restaurantur ad pugnam, et quarto die, hoc est, feriâ secundâ post Passionem Domini *, flante boreâ, rursùm * 12 aprilis.
applicantur ad muros, scalis navium turribus applicatis cum multo labore nostrorum, permultùm resistentibus Græcis; sed ex quo cominùs gladios sensere nostrorum, non dubii belli anceps duravit eventus. Duæ siquidem naves pariter colligatæ, quæ nostros episcopos, Suessionensem [1] ac Trecensem [2], deferebant, quarum erant [1] Nivelonem.
insignia *Paradisus* et *Peregrina*, primæ scalis suis scalas turrium attigerunt, et [2] Garnerium
C felici auspicio peregrinos pro paradiso certantes hostibus admoverunt. Prima muros obtinent vexilla pontificum, ministrisque cœlestium secretorum prima de cœlo conceditur victoria.

Irruentibus igitur nostris, cedit, Domino jubente, multitudo infinita perpaucis; et, propugnacula relinquentibus Græcis, nostri audacter militibus portas aperiunt, quorum cùm Imperator, qui non procul à muris in tentoriis stabat armatus, conspicaretur ingressus, statim tentoria dereliquit et fugit; nostri cædibus occupantur, civitas capitur populosa, recipiuntur in palatiis imperialibus qui nostrorum enses effugiunt, multâque cæde factâ Græcorum, nostri sese recolligunt. Advesperascente jam die, arma fessi deponunt, de assultu palatiorum in crastino tractaturi. Suos recolligit Imperator et crastinam hortatur ad pugnam, asserens quòd nostros in potestate nunc habeat, intra murorum spatia conclusos; sed nocte latenter
D dat terga devictus. Quo comperto, Græcorum plebs attonita de substituendo Imperatore pertractat; et, dum mane facto ad nominationem cujusdam Constantini procedunt, pedites nostri, non exspectatâ deliberatione majorum, ad arma prosiliunt, et, terga dantibus Græcis, fortissima et munitissima palatia relinquuntur. Diripiuntur equorum innumera multitudo, auri, argenti, sericorum, pretiosarumque vestium atque gemmarum, et omnium eorum quæ inter divitias computantur, tam inæstimabilis abundantia reperitur, quòd tantùm tota non videretur possidere Latinitas; et qui admodum pauca negaverant, cuncta nostris divino judicio reliquerunt, ut securè dicamus quia majora his mirabilia circa bellorum casus nulla unquam narravit historia *(a)*, ut impleta manifestè prophetia videatur in nostris, quæ dicit, *Persequetur unus ex nobis centum alienos*, quia, si inter singulos victo- Deut. XXXII, 30.
riam partiamur, quilibet ex nostris plures quàm centum et obsedit et vicit. *A Do-* Ps. CXVII, 23.
E *mino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.*

Ordinatis igitur diligenter quæ disponenda rerum poscebat eventus, ad elec- An. 1204.
tionem Imperatoris unanimiter ac devotè procedunt, et cum sex baronibus Venetorum, venerabiles episcopos Suessionensem [1], Trecensem [2] et Acconensem [3] electum, [1] Nivelonem.
cum aliis tribus, Imperatoris constituunt electores : qui, oratione præmissâ, ut decuit, [2] Garnerium. [3] Joannem.
dominicâ quâ cantatur *Misericordia Domini (b)*, Balduinum Flandrensem Comitem, ætate quidem juvenem, sed moribus ac pietate insignem, ad culmen imperii eligunt, et sequenti dominicâ cum ingenti honore atque tripudio, divinis laudibus

(a) Conferenda hæc historia cum literis Imperatoris Balduini de sua electione ad Innocentium Papam datis, inter ejus epistolas, lib. VII, n.° 152, et apud Chesnium, t. V Rerum Franc. pag. 797.

(b) Dominicâ secundâ post Pascha, quæ eo anno contigit die 9 maii.

clero et populo acclamante, more etiam suo applaudentibus Græcis, imperiali co- A
ronâ insigniunt et sublimant. Universorum itaque inæstimabilis erat lætitia, cùm
ita viderent mutationem dexteræ Excelsi in translatione et renovatione imperii,
ad obedientiam Romanæ ecclesiæ et succursum Terræ sanctæ sese regia civitas
devoveret, quæ tamdiù tam potenter adversaria stetit et contradixit utrique. Hæc
est quæ spurcissimo gentilium ritu pro Francica societate, sanguinibus alternis
ebibitis, cum infidelibus ausa est amicitias firmare ferales, et eos mamillâ lactavit
uberrimâ, et extulit in superbiam sæculorum, arma, naves, victualia ministrando.
Quid è contrario fecerit peregrinis, magis edocere sufficiunt in omni Latinorum
gente exempla quàm verba : propter quæ et alias iniquitates innumeras, quæ ipsum
Dominum ad nauseam provocabant, divina justitia nostrorum ministerio eos dignâ
ultione percussit, deditque nostris terram bonorum omnium copiâ affluentem,
fructibus opulentam, speciosam spatiosamque, et cui similem non continet orbis B
aëre temperatam.

An. 1204. Urbe igitur sic obtentâ munitâque, et universis pro personarum varietate affluenter
instructis ditatisque, contendunt ad alia, et ultrà citràque circumjacentes occupant
regiones. Marculfus usurpator imperii capitur, excæcatur, et, ad Balduinum Impe-
ratorem adductus, de prominentissimo urbis loco præcipitatus obruitur, et per
urbem tractus discerpitur. Nostri, dum per urbem discurrunt, palatia et ecclesias
spoliant tam thesauris quàm Sanctorum reliquiis : unde et plerique dum redeunt,
vel Sanctorum pignora, vel quæque pretiosa, ad exteras devehunt regiones.

Constantinopolitanæ captionis fama, totum Orientem circumvolans, christiani
nominis inimicos plurimùm exterrebat. Saphadinus dominans in Damasco, Baby-
lonia et Ægypto, adeò cum omnibus Sarracenis indoluit, ut maluissent occupa-
tam esse Hierusalem à christianis quàm Constantinopolim à Latinis; statimque C
initâ treugâ cum omnibus inimicis, ipse personaliter longè latèque discurrit, ut
contra christianos confœderet universos. De Jerosolymitana provincia tam pere-
grinis quàm indigenis Constantinopolitanas partes adeuntibus, remanet terra illa
* Monachus. viris et viribus penè penitùs destituta. Patriarcha * moritur; Regisque filio, qui
sperabatur successurus, defuncto, Rex quoque et Regina *(a)* diem claudunt
extremum, vix aliquo remanente qui temporaliter vel spiritualiter præesset ac
prodesset præter Templarios et Hospitalarios, quorum professio est pro terræ custo-
dia stare fideliter, fortiter propugnare.

* Leo. Tripolitanus Comes *(b)* et Rex Armeniæ* pro principatu Antiocheno contende-
bant, guerrâ utrimque fervente gravissimâ diùque protractâ. Antiochiæ siquidem
Princeps, filius Principis Boamundi, adhuc juvenis, in phrenesim versus obiit *(c)*.
Comes proinde, quia Principis frater exstiterat, de jure parentelæ principatum D
videbatur exigere; Rex verò, quia filiam suam Princeps jamdictus habuerat in
* Rupinum. uxorem, et hæredem * ex ea genuerat, jus filiæ et hæredis vindicabat, quia
successione legitimâ paterna foret hæreditas ad relictum filium devolvenda. Antio-
* Petrus. cheni favebant Comiti, patriarcha* Regi; et, ob hoc partibus sic divisis, gravis
utrimque conflictatio agebatur : urbs quoque Antiochena per aliquantum temporis
à Rege obsessa est *(d)*.

Anno Domini MCCV, nostri qui Constantinopolim ceperant, cùm eis omnia
hucusque feliciter successissent, nunc circa feriatos dies Paschæ gravi admodum
* Joannicius. infortunio sunt afflicti. Rex enim Blacorum et Bulgarorum * cum Cumanis, Græcis
et Turcis, adversùs eos pugnantes, Domino permittente, vicerunt, majoribus in
bello peremptis. Etenim, cùm, de communi consilio exercitu tripartito, alii ad custo-
diam urbis captæ deputati consisterent, alii sub Henrico Imperatoris fratre cir- E
cumquaque discurrerent, urbes et oppida nondum subacta subigentes, vel jam
subacta ne rebellarent arcentes, Imperator ipse cum majoribus Adrianopolim
obsidebat, urbem munitam admodum et à Constantinopoli distantem quinque spatio
dietarum. In hac ergò obsidione morantes, quâdam die ab hostibus provocatus
Ludovicus Comes Blesensis, aliique nobiles, dum eos inconsultè aggressi longiùs

(a) Amalricus de Leziniaco Rex Cypri, et Isabella Jerosolymorum Regina.

(b) Boemundus, filius Boemundi III Principis Antiocheni.

(c) Annum circiter 1200 obiit Raimundus III, Comes Tripolitanus, alter Boemundi Principis Antiocheni filius, relicto filio Rupino ex sorore, non filia, Leonis Armeniæ Regis.

(d) Ea de controversia pluribus agit gestorum Innocentii Papæ scriptor, cap. 111-119.

persequuntur,

A persequuntur, persequentes circumcludit numerositas hostium de circumpositis insidiis exeuntium; factâque miserabili strage nostrorum, Imperator ipse capitur, nobiliumque quamplurimi perimuntur. Suo capite truncatus exercitus, ab obsidione recedens, Constantinopolim redit. Accrescit hinc hostibus fastus, et nostris confusio.

Accidunt hoc anno tempestates assiduæ, et per loca plurima profligant tam An. 1205.
segetes quàm vineta.

Galterus Brenensis Comes, cùm partem Apuliæ plurimam occupasset, et lætis hucusque floruisset auspiciis, à Tiboldo circumventus insidiis, capitur, vulneratur, nec multò pòst moritur.

Anno Domini MCCVI, Adela Regina, Philippi Regis Franciæ mater, Parisius obit *(a)*, et ad cœnobium Pontiniacense delata, sicut ipsa petierat, honorificam accepit sepulturam.

B Johannes Rex Angliæ transfretat in Aquitaniam, et innumeras secum copias transvehit ad Rochellam *(b)*. Philippus Rex et ipse cum multo apparatu concurrit, diùque in finibus illis exercitus utrimque consistunt non longè ab invicem constituti, circumposita devastantes, nec tamen aliquando mutuos iniere conflictus, donec tandem, exhaustis denariis et infecto negotio, Johannes inefficax redire compulsus est.

Otho, qui contra Philippum de imperio diù contenderat, deficientibus à se partibus, solâ ei favente Coloniâ, intra Coloniam consistebat. Philippus Coloniam obsidet; civibus ad pugnam egressis, sed potenter repulsis, et Othone fugato, Colonia recipitur à Philippo.

Nostri apud Constantinopolim, cùm de Balduini Imperatoris vel vita vel morte nulla fieret certitudo, Henricum fratrem ejus, juvenem strenuissimum, ad culmen
C imperii provehunt et coronant *(c)*.

Hugo Altissiodorensis episcopus, Romam profectus, ibidem obit. Hic exstitit corde magnificus, ingenio perspicax, facundiâ copiosus, et tam in ecclesiasticis quàm in sæcularibus sagax admodum et peritus; episcopales reditus multimodis cumulavit augmentis; in cunctis ferè episcopalibus locis ædificia insignia vel de novo construxit, vel diruta reparavit: siquidem Varziacum castrum murorum et turrium reparatione munivit; cùmque prædecessores sui domum ibidem, in quam honestè descenderent, propriam non haberent, domos geminas in modum palatiorum exstruxit, tam diffusas amplitudine quàm opere sumptuosas; cùmque intra castri ambitum nullum existeret molendinum, fontis qui de ecclesia oritur cursum artificiali deductione retorsit, et intra fossata domos prædictas cingentia et piscibus copiosa collegit. Inde molendinum exstruxit, cui novus aquæ discursus
D sufficeret, et multis in locis per castrum deductus, multorum usibus deserviret. Sed et apud Corbiniacum villam locum de novo instituit, quem *Bellum-reditum* appellant, locum utique peramœnum, nemore circùm sito et molendinis et stagnis, viridariis quoque fructiferis et domibus spatiosis. Regennam honestioribus ædificiis insignivit. Hæreticos quos Bulgaros vocant, vehementer studuit insectari, ejusque instantiâ actum est ut plerique rebus suis exinanirentur, exterminarentur alii, alii cremarentur. Literali scientiâ præditus, amansque librorum, repetebat libenter, cùm sibi vacaret, otia literarum. Cùmque ita strenuus in multis existeret, sibi tamen minùs in aliis studuit, minùs cavit; nam in sibi subditos minùs clemens exstitit, eosque immodicis exactionibus aggravavit. Erat quippe in expensis profusior, amans contubernia militum, et militarium actuum solitus pompam plus prosequi quàm sacerdotali competeret gravitati. Et quia in suis negotiis plus pervicax et minùs
E cuique cedens erat, vixque se ab aliquo vinci permittebat, plures à pluribus persecutiones sustinuit, quas tamen magnanimiter tolerans et finaliter prævalens, sæpiùs obtinebat. Terram sibi subditam etsi plerumque gravaverit, tamen ne gravaretur ab aliquo potenter defendit. Judæis à Petro Comite de urbe propulsis, synagogam eorum, in medio urbis sitam, in ecclesiam commutavit, duoque ibi altaria, alterum in honore Sancti Nicolai, alterum Sancti Antonii, consecravit. Erga Matrem Domini devotus exstitit, ipsiusque ecclesiam in urbe sitam studuit

(a) Eo anno Adelam vitâ functam tradit Rigordus die 4 junii.

(b) Rex Angliæ Rochellam appulit die 9 julii, pactisque mense octobri cum Rege Philippo biennalibus induciis, mense decembri in Angliam rediit. Vide Rigordum tomo nostro XVII, p. 60.

(c) Die 20 augusti, ex epistola quam edidit Martenius t. I Collect. Ampliss. col. 1073.

honorare, ipsoque satagente, crevit ejusdem ecclesiæ fabrica decentiore et altiore A
structurâ; crevit canonicorum paucitas majore numero, crevit redituum parvitas
multiplici incremento. Promiserat quoque quòd plura conferret, nisi mors præ-
veniens impedisset. Denique quibusdam de causis à quibusdam impetitus, urgente
negotio, Romam proficiscitur, ubi cùm venisset, à domino Papa veneranter
exceptus, paulò pòst morbo corripitur, et pluries purèque confessus et pœnitens,
intra paucos dies moritur, et in Lateranensi ecclesia, præsente domino Papâ et
cardinalibus, cum multa honorificentia tumulatur.

An. 1206. Per eosdem dies, in vigilia Sancti Nicolai mense decembri, contra naturam
temporis hyemalis, audita sunt tonitrua, fulgura micuerunt, quibusdam etiam
in locis fulminum ignibus ædificia sunt incensa. Subsecuta est aquarum tanta
inundatio, ut, velut abyssis evomentibus aquas, flumina, suos alveos prætergressa,
camporum planities occuparent, absorberent sata, molendina et ædificia pleraque B
subruerent. Nemo ætatis hujus erat, qui diceret se vidisse tantæ inundationis allu-
viem aliquando erupisse.

Anno Domini MCCVII, Altissiodorensi ecclesiæ unanimi electione præficitur
Guillelmus decanus, ætate quidem juvenis, sed morum senio præmaturus. Regalia
tunc pervaserat regia clientela, exactionibus immodicis universa diripiens, ea
quoque confiscans quæ Hugo episcopus testamento legaverat ecclesiis largienda.
Electus itaque pro recipiendis regalibus destinat ad Regem, nec impetrat; post
consecrationem verò suam illicò Regem adit, et, multo licèt labore expensisque,
obtinet apud eum, ut non modò prædecessoris sui testamentum, quod jusserat
confiscari, juberet restitui, verùm etiam quicquid juris habebat in regalibus, in
remedium animæ suæ, donaret Altissiodorensi ecclesiæ, ita ut, moriente episcopo,
decanus et capitulum regalia manu tenerent, et quæ de reditibus interim pro- C
venirent, successuro episcopo reservarentur *(a)*.

An. 1207. Per hos dies, Satellia civitas munitissima, et ad transfretandum in Syriam portus
aptus, quæ Christianorum licèt Græcorum hactenus fuerat, à Soldano Iconii obsi-
detur et cum multo christianitatis damno capitur, et, aliis patibulo, affixis aliis in
vincula conjectis, Turcorum dominio subjugatur.

Per idem tempus, Bulgarorum hæresis execranda, errorum omnium fæx extrema,
multis serpebat in locis tantò nocentiùs quantò latentiùs: sed invaluerat maximè in
terra Comitis Tolosani et principum vicinorum, ubi, dum suum publicè profiteren-
tur errorem, primatum et judicium Romanæ ecclesiæ spernunt, et communionem
christianorum sub ea positorum declinant, dicentes nullum sub ea vel in ipsius
fide posse salvari, omnesque fidei articulos aut denegant aut pervertunt; omnem
omninò religionem et cultum et gradum pietatemque catholicæ ecclesiæ blasphe- D
mantes, damnantes omne genus hominum præter se solos, suorumque conventicula
catholicam ecclesiam jactitantes. Quocirca, de consilio domini Papæ, Cisterciensis
* Arnaldus. abbas *, aliique abbates circiter XIII, delegantur, ejusdemque ordinis viri proba-
biles omnes, sapientiâ et facundiâ perinstructi, parati ad satisfactionem omni
poscenti rationem de fide, et pro fide etiam animas ponere non verentes. Egressi
igitur de Cistercio, mense martio, numero circiter XXX, per Ararim labuntur in
Rhodanum modicis expensis, equitaturis nullis, ut per omnia viros evangelicos
se probarent. Ingressi denique quò tendebant, bini vel terni ab invicem divisi,
partes illas perambulant, et hostes fidei sanæ doctrinæ spiculis appetentes, vix
in multis millibus paucos inveniunt rectæ fidei professores. Alii, quorum erat
numerus infinitus, sic suo pertinaciter inhærebant errori, ut nullis veridicis acquies-
cerent documentis; sed, tamquam aspides, obsurdescerent ad vocem incantantium E
sapienter, ne mentes dimersas tenebris penetraret auditio veritatis. Per tres itaque
menses, urbibus, villis et oppidis multo labore et sollicitudine peragratis, multis-
que periculis et insidiis appetiti, paucos revocant, paucos fideles repertos de fide
* Didacus d'Azebs. certiùs instruunt et confirmant. Affuit et cum eis quidam episcopus Oximensis *
civitatis Hispaniæ, vir mitissimus et disertus, qui et ipse lucrandis animabus invi-
gilans et circumquaque perambulans, de reditibus suis cibariorum emerat copiam,
et per loca plurima posuerat, et prædicatoribus verbi Dei largiter exponebat.

Per idem tempus, Anglicana ecclesia gravi scandalo perturbatur. Defuncto

(a) Regis literas recitat anonymus qui vitam ejus scripsit inter gesta Autissiodorensium episcoporum, apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ mss. p. 484.

A namque Huberto Cantuariensi archiepiscopo, cùm in eligendo pontifice dissensio fieret, et alium Rex intrudere vellet quàm communis electio decrevisset, adeò ira Regis incanduit, ut Cantuariensem conventum extruderet, et ecclesiasticos reditus confiscaret; atque ita nobilis illa siluit ecclesia, diù admodum desolata. Interea Stephanus ejusdem ecclesiæ electus à domino Papa in pontificem consecratur, et remissus in Galliam, donec cum Rege Angliæ componeret, jubetur inibi commorari. Hunc nuper in cardinalem dominus Papa promoverat, virum quidem vitâ honestum, præclarumque inter Parisienses magistros tam facundiâ quàm scientiâ Scripturarum.

Anno Domini MCCVIII, in partibus Provinciæ accidit res dolenda. Nam, cùm in eadem regione nimis increvissent plantaria vitiorum, dominus Papa viros illuc destinaverat strenuos et prudentes, qui de vinea Domini *Sabaoth* avellerent inu-
B tilia, et utilia propagarent: inter quos legatum statuerat contra hæreticos Albigenses Petrum de Castro-novo, sacerdotem et monachum, virum inter viros utique virtuosos vitâ, scientiâ et famâ præclarum. Qui cùm in commisso sibi ministerio proficere non cessaret, Comitem Tolosanum * sæpiùs arguebat, eo quòd ad fa- * Raimund. VI.
vendum hæreticis videretur proclivior, et pro multis ac magnis excessibus in eum sententiam excommunicationis intorsit. Tandem apud villam Sancti-Ægidii legatum Comes convocat, plenariè se de omnibus quibus impetebatur capitulis satisfacturum promittens. Loco et die condicto conveniunt; Comes juri parere detrectat, tantoque furore invehitur in legatum, ut mortem ei publicè comminetur. Legatus à burgensibus, invito Comite, Rhodanum usque deducitur, eique duo satellites Comitis se adjungunt, et nocte instante pariter hospitantur. In crastinum mane facto, missâ celebratâ de more, dum ipse cum sociis ad transitum fluminis se
C pararet, unus ex satellitibus satanæ, lanceam manu vibrans, ipsum inter costas posteriùs vulnerat *(a)*. Percussus in percussorem respiciens, et sæpiùs repetens verbum istud, *Dimittat tibi Deus, quia ego dimitto*, post multas demum orationes feliciter obdormivit in Christo. Corpus ejus relatum, in ecclesia Sancti-Ægidii honorificè tumulatur. Tanti piaculi fama percrebuit, et Comes sententiâ districtiore percellitur.

Tota Anglia gravissimo subjicitur interdicto *(b)*, et tam in monasteriis quàm in ecclesiis, cessantibus quibuslibet privilegiis, organa lætitiæ divino sunt suspensa silentio.

Philippus Rex, collecto grandi exercitu, Aquitaniam intrat; terram vicecomitis *de Thoars*, adhuc Regi Angliæ faventis, peragrat et devastat; resistentes sibi munitiones quasdam funditùs dejicit, quasdam detentat et munit *(c)*. Dum Rex in hac
D expeditione moratur, terræ motus in partibus illis idibus junii * dicitur accidisse. * An. 1208.

Per eosdem dies, Philippus Imperator, cùm jam, rerum turbinibus in parte sopitis, quieto potiretur imperio, à quodam Comite Palatino, viro quidem potente, sed scelesto, dolosè perimitur, ob hoc autem, ut aiunt, odii rancore concepto, quia Philippus filiam suam ei subtraxerat, quam spoponderat se daturum. Tanto scelere perpetrato, tumultus ingens oboritur; elabitur homicida; amici Philippi fugientem diutiùs persequuntur, tandemque latentem reperiunt et trucidant. Fuit autem Philippus vir moderationis eximiæ et æquitatis amator, et impensiùs literis eruditus. Uxor ejus, filia *Tursach* quondam Imperatoris Græcorum, nimio affecta dolore, paulò pòst moritur. Otho, qui de imperio diù contenderat, rursùs ad imperium accersitur.

Odo Parisiensis episcopus obit *, vir æmulator virtutis, et vitiorum egregius * 13 julii.
E insectator, qui, inter cætera bona quibus enituit, id habebat præcipuum, quòd in beneficiis ecclesiasticis conferendis non ad genus, non ad munus, non ad preces, sed ad mores scientiamque respiceret, nec nisi dignos ad dignitates ecclesiasticas promoveret. Hinc est quòd ejus studio Guillelmus ad Bituricensem, Gaufridus ad Turonensem, Albericus ad Remensem archiepiscopatus promoti sunt, quorum prior Caroli-loci abbas exstitit, alii duo Parisienses archidiaconi sibi invicem successerunt, viri insignes ac timentes Deum, honestatisque ac justitiæ præcipui

(a) *Decimo-nono kal. februarii* (14 januarii), ex necrologio prioratûs *de Cassan*, inter probationes t. II Historiæ Occitanæ, col. 15.

(b) *Primâ die lunæ in Passione Domini, quæ tunc contigit x kal. aprilis* (23 martii), inquit Matthæus Paris tomo nostro XVII, pag. 688.

(c) Hæc ad annum 1207 refert Rigordus ibid. pag. 61.

sectatores. Ipso præterea suggerente et satagente, actum est ut dominus Papa A principes et populos per Gallias concitaret ad debellandam Albigensium hæreticorum perfidiam, qui, sæpiùs attentati, nullatenùs gladio verbi Dei poterant expugnari. Literis itaque domini Papæ longè latèque directis, peccatorum remissione et pœnitentiarum absolutione concessâ, innumerabilis multitudo fidelium concitatur, et novo more crucis se signo consignant in pectore, contra fidei desertores zelo fidei se armantes.

Anno Domini MCCIX, Guillelmus Bituricensis archiepiscopus cùm se cruce signasset, ob hoc præcipuè quia provinciæ suæ multas ecclesias suas et aliquas urbes hæresis pestilens occupasset, dum propositum iter aggreditur, ægritudine tangitur, et intra quinque dies sancto fine decedit, vir religiosus et simplex et humilis, cujus vita quàm accepta Deo exstiterit, signorum frequentiâ innotescit.

An. 1209. Mense maio, Trecarum pars maxima gravi et subito conflagravit incendio. B

Mense junio, in vigilia Sancti Gervasii, totum ferè Altissiodorense forum, in ea parte quâ ædificiis atque divitiis erat insignior atque confertior, repentinâ exustione vastatum est.

Ipso anno, de cunctis Galliarum partibus, Franciâ, Flandriâ, Normanniâ, Aquitaniâ et Burgundiâ, tam episcopi quàm Comites et barones, militum et vulgarium numerus infinitus, votivæ profectioni se præparant. Mense igitur junio apud Lugdunum conveniunt ex condicto, et, dispositis itineri necessariis, et ducibus qui præessent de communi connivenƫia constitutis, versùs Provinciam iter movent omnes cruce-signati in pectore, accensis animis adversùs homines pestilentes et fidei refugas pugnaturi. Adjungitur et eis Tolosanus Comes *, quem dominus Papa per legatum absolverat, satisfactione humillimâ de commissis exhibitâ. In primis itaque Biterris urbem populosam et amplam, sed fide vacuam moribusque corruptam, obsident et oppugnant, eamque statim capiunt, captamque subvertunt *(a)*; C nulli sexui vel ætati parcitur, omnes à minimo usque ad maximum pariter trucidantur; occisorum cadavera coacervant et concremant, et, devorante cuncta incendio, fit vastitas circumquaque et horribilis solitudo. Vicos præterea et oppida dum nostri percurrunt, vacua reperiunt, quia timore perterriti profugerant universi.

* Raimund. VI.

Carcassonam deinde * pertendunt et obsident, urbem grandem, plenam divitiis, sed vitiis et erroribus plus refertam, victualium et armorum copiâ et transitu loci quàm muris validis præmunitam, habentem duo suburbia congesta opibus, fossatis murisque firmata. Ad hanc de circumjacenti regione multi confluxerant. Aderat et Rogerus Biterrensis, vir perfidus, per cujus maximè nequitiam pestilens error increverat et plures infecerat, quia *mobile mutatur semper cum principe vulgus.* Hic ergò nostri cùm tentoria collocassent, urbem acriter impetunt, assi- D duosque et urgentissimos dant assultus. Ac primò suburbia capiunt et incendunt. Videns Rogerus quia sic invalescerent nostri, nec sibi afforet potentia resistendi, ad nostros egreditur; rogat ut, solâ suis corporum vitâ concessâ, egredi liceat quò libuerit: vix tandem impetrat quod requirit. Egrediuntur miseri, et, solis induti lineis, tam rebus quàm fide vacui dimittuntur: Rogerus sub arcta custodiâ detinetur. Nostri, urbe potiti, liberè cuncta vindicant; copiarum omnium reperitur infinita congeries. Simon de Monteforti, vir armis strenuus ac fidelis, de communi consilio urbi et regioni præficitur, et quicquid in urbe repertum est, et pars exercitûs, sub ejus dominio deputantur. His ita gestis, cæteri regrediuntur ad propria.

*Mense augusti.

Claud. de IV cons. Honor. v. 302.

An. 1209. Ipso anno, Johannes Brenensis Comes à partibus transmarinis electus in Regem, cum multo transfretat apparatu, et in vigilia Exaltationis Sanctæ Crucis *Accon* urbem applicat, et in crastinum uxorem ducit * Conradi marchionis quondam E filiam, cui regnum hæreditariè debebatur. Porrò in dominica post festum Sancti Michaëlis * cum favore principum et populi apud Tyrum solemniter coronatur.

* Mariam.

* 4 octobris.

Per eosdem dies, Otho affectator imperii, intrans Italiam, à plerisque urbibus veneranter excipitur, et, favente sibi Innocentio Papâ et ad promotionem ipsius modis omnibus aspirante, tandem Romæ die dominicâ circa festum Sancti Michaëlis * imperialem benedictionem sortitur, quibusdam ab eo præstitis juramentis super fidelitate Romanæ ecclesiæ, et super regno Siciliæ nullatenùs impugnando, quæ tamen illicò violat et dirumpit, ac per hoc inter ipsum et Innocentium Papam gravis simultas protinùs incandescit: unde fit stupor, rem

* 17 septemb.

(a) Die festo Sanctæ Magdalenæ (22 julii).

A tantopere affectatam, ipsi quoque affectanti in tantam perniciem mox fuisse
conversam.

Nostrates qui in Albigensi et Carcassonensi provincia remanserant, multas
interim patiuntur molestias. Cùm enim, timore exercitûs qui nuper recesserat,
indigenæ pavefacti ad sanctæ matris ecclesiæ gremium confluerent, et se velle
renasci per reconciliationem, si fortè in aliquo contra fidem peccassent, simu-
lantes, semper etiam ubique agninam faciem prætendebant, lupinam interiùs
rabiem palliantes; sed, séipsam non cohibens, interioris veneni malitia diù latere
non potuit. Nam, cùm nostros, utpote incautos, etiam simplices, sibi credere et
ab eorum malitia sibi minimè conspicerent præcavere, per castella clanculò dis-
currentes, subripere munitiones festinant; etiam tam milites quàm servientes ad
castrorum custodiam derelictos, captivant alios, alios necant; quamplures etiam
B aurium et narium cum labro superiori, vel aliorum membrorum detruncatione
deformant. Eos autem qui munitiones obtinebant, machinationibus hujusmodi
deludebant: boves et oves seu quælibet animalia, saccosque stramine repletos et
paleis, in strata publica ante oppida deponentes, insidiabantur in abscondito quasi
leo in spelunca sua, ut, si fortè horum concupiscentiâ abstracti et illecti egredi
præsumpsissent, sedentes in insidiis incautos diriperent et occiderent innocentes.

Sanè quantæ sint crudelitatis et parcant nemini, nec religioni deferant nec ætati,
ex his quæ perstringimus satis liquet. Cùm quidam Cisterciensis ordinis abbas
provectæ ætatis, miræ simplicitatis, cum suo monacho et converso pro quibusdam
negotiis *(a)* iter ageret, casu incidit in insidias impiorum, in quem continuò lu-
pinâ rabie debacchantes, quinque lethalibus inflictis vulneribus, mortuum abje-
cerunt. Converso quoque ejus variis cruciatibus interempto, monachum diversis
C macerantes vulneribus et proprio sanguine volutatum in arena media reliquerunt,
mortuum æstimantes; vivus tamen per Dei gratiam inventus et delatus Carcasso-
nam, tandem sanatus est, abbate et converso in majore ecclesia civitatis ejusdem
honore quo decuit tumulatis *(b)*. Sanè vitam abbatis et meritum ostendit latens ad
carnem cilicium in obitu patefactum.

Porrò in quodam oppido *(c)* erant præter indigenas capellanus unus, milites sex
multâ præditi probitate, cum servientibus quinquaginta. Erat eis vicinus quidam de
indigenis, potens nimis, Giraudus de Pipio, qui nostris dexteras dederat, ab eis
in familiaritatem receptus. Hic ipsâ Dominicæ Nativitatis die posterâ, tamquam
proditor et perjurus, cum armata multitudine repentè irruit in incautos; cùmque
non posset eos ad libitum obtinere, blandis promissionibus de munitione arcis in
qua continebantur, eos extrahere procuravit, juramento se obligans quòd cum armis
D et equitaturis, totisque mobilibus, liberos abire permitteret, et usque ad suos securè
conduceret. Eâdem nocte, ad mensam eos propriam recepit; sed, post mensam,
Judam illis alterum se ostendit. Nam, cunctis tam militibus quàm servientibus,
capellano etiam, primò rebus omnibus spoliatis, in turris imo deposuit uni-
versos; postmodum autem, eductis militibus, cæteris ibi cum capellano et ser-
vientibus derelictis, ignem et paleas, lignaque quamplurima superjecit desuper,
clamantibus ejus ministris et beatæ Mariæ crebriùs exprobrantibus in hunc modum:
Ah meretrix domina Sancta Maria! Post paululum iterùm super turriculam ascen-
dentes, explorant utrùm miseri animas exhalassent: quos cùm necdum mortuos
invenissent, ignem iterùm cum lignis et paleis injecerunt, beatam Virginem iteratis
blasphemiis impugnantes *(d)*. Hi itaque, hujusmodi ludibria experti et tormenta,
in vinculis et carcere triduo permanserunt; ignis quidem attacti incendio, sed

(a) Legatione pro Fuxensi Comite fungebatur ille ad A. S. legatos ad Sanctum-Ægidium commorantes, teste Petro Vallium-Sarnaii monacho, cap. 30, qui proinde catholicis, non hæreticis, suspectus haberi poterat.

(b) Idem narrat in Albigensium historia Petrus; sed ab hæreticis id patratum negant nobiles Tolosani in epistola ad Arragoniæ Regem data, inter probat. Hist. Occitanæ, t. III, col. 236. Sic enim illi: « Nec tacendum quàm iniquè, quàm præ- » properè nos tractat pastorum severitas, qui, pro » rutariis et equitatibus quibus morte defendimur, » nos abominant et excommunicant, cùm eosdem » nobis surripiant, certo conductos pretio; et dum- » taxat nostrum effundant sanguinem, à peccatis » omnibus illos absolvere non verentur. Hinc est » quòd ad mensam et in tentoriis suis quosdam » recipiunt, qui Helnensem abbatem propriis inter- » fecerunt manibus, monachosque Bolbonensis cœ- » nobii naso et oculis, auribusque deformiter, hu- » manâ vix relictâ specie, detruncarunt. » Petrus facinoris auctorem nominat Guillelmum de Rupeforti, fratrem Carcassonensis episcopi.

(c) Podio *Seriguer* dicto, in territorio Biterrensi, prout habet Petrus ibid. cap 27.

(d) Criminationes hujusmodi non habet Petrus monachus, alioqui Albigensibus parùm æquus.

non usti: nam virtus Altissimi obumbravit illos, et beatæ Mariæ Virginis castitas A fuit illis in velamento diei et in umbraculo caloris ab æstu. De servientibus quidem sic. Porrò milites, quos ad explendam sævitiam reservarat, captivos adducunt: duos ex illis, cæteris præeminentes, eductos extra castra, pœnis et injuriis Christum Dominum fidemque catholicam abnegare compellunt; tandem persistentes in fide pollicibus propriis exoculant, auriculas radicitùs amputant; nares insuper et labium superius detruncantes, semineces relinquunt: quorum altero nimietate doloris exstincto, alter vivus repertus est.

* Raimundus Rogerii.

Denique Fuxensis Comes *, non princeps, sed proditor perfidus et perjurus, rupto fœdere quod nostris fecerat, filioque proprio, quem unicum habebat, obside derelicto, reversus est ad vomitum, hæreticam pravitatem catholicæ præferens puritati. Castrum quoddam fortissimum, quod quorumdam puerorum nobilium fuerat custodiæ mancipatum, invasione clandestinâ, indigenis eum recipientibus, B subintravit; pueros autem, qui munitiones arcis obtinebant, primò blanditiis attentans extrahere, sed non valens, tandem inediâ compellente obtinuit, priùs tamen præstito sacramento quòd eos cum omnibus suis usque ad suos conduci faceret liberos ac securos. Sed, proh dolor! cùm ejus præsentiæ fuissent oblati, præcepit eos illicò jugulari.

Cabaretum præterea castrum inexpugnabile, non procul à Carcassona situm, ubi plures ex his quos perfectos vocant confluxerant, nostris erat invisum penitùs et infestum. Tot et tantis obsitus angustiis, princeps virtutis Simon de Monteforti, fide munitus et armis, viriliter agebat in omnibus, fideles fovens et protegens, et fidei inimicos omnimodis execrans et insectans.

Anno Domini MCCX, grandis iterùm fit motio nostrorum tam episcoporum quàm procerum et vulgarium. Erat enim peregrinatio ista celebris et votiva, tum C propter zelum fidei animis accensum adversùs fidei corruptores, tum propter pœnitentiarum remissionem à sede apostolica repromissam. Accedentes igitur adunato exercitu, Minerbiam obsident castrum munitissimum, non longè à Carcassona situm et nostris infestum: obsessi denique ad deditionem se offerunt *(a)*; cùmque daretur omnibus optio ut qui ab hæresi resipiscerent, immunes evaderent, reperti sunt usque ad centum quadraginta circiter, qui maluerunt incendio concremari, quàm ab hæretica pravitate converti. Obstupuerunt videntes tam irrevocabilem miserorum pervicaciam, qui, rationis obturato judicio, nec monitis salutaribus cederent, sed ad supplicium spontanei festinarent. Nec est ulli fidelium ullatenùs ambigendum, quin tales diaboli martyres, post temporalem flammam, statim transeant ad æternam.

Ad aliud deinde castrum obsidendum accedunt, quod Terminos, non Termas, D vocant, accessu difficile, in rupe prominente superjectum, et quod vel petrariis vel aliquibus vix posset machinis expugnari. Illic ergò multis diebus detenti sunt *(b)*. Signum quod interim accidit non debet sileri. Cùm enim ad implenda fossata contenderent, peregrinus quidam ramalia collo deferens in fossatum projecit; unus de balistariis castri, hoc intuens, intorquet spiculum de balista, peregrinum ferit ubi signum crucis gerebat in pectore; spiculum, tamquam in saxum percutiens, longiùs resilit repercussum. Peregrinus præ stupore concidit; sed, consurgens, nullam in se conspicit vel diruptionem vestis, vel corporis læsionem. Accurrunt et mirantur omnes, videntes incolumem quem æstimabant prostratum ad mortem. Fuit hoc signum eò certius quò celebrius. Multa quidem et signa alia cœlitùs contigerunt, quæ tamen nos præterimus, dum brevitati studemus. Prædicti castri habitatores, longæ obsidionis pertæsi, noctu tentantes fugere, sed à nostris excubantibus compertì, intercipiuntur, et quotquot reperti sunt gladiis obtruncantur. E

Otho Imperator Innocentium Papam, quia se excommunicaverat, omnimodis inquietat, castra ejus pervadit et diripit, et ad regnum quoque Siciliæ pervadendum contendit, et sic invicem eventu vario et longâ concertatione confligunt.

Henricus Constantinopolis Imperator, exercitu congregato, Græcias pervagatur, resistentes sibi subjicit, subjecta pacificat, et ditionis suæ terminos circumquaque dilatat.

(a) *Duravit ea obsidio ferè per septem hebdomadas*, inquit historicus Petrus, cap. 37.

(b) Menses quatuor, quibus exactis, expugnato castro compotes effecti sunt catholici pugnatores, die festo S. Clementis, 23 novembris, eodem narrante Petro, cap. 42.

A Erant per idem tempus quidam scioli literarum in Francia, sed pestilentis doctrinæ, clanculò discurrentes, et vana quædam et impia dogmata, fideique omninò contraria, latenter plurimis susurrantes; et nisi prævenisset eos virorum prudentium cauta sagacitas, plures in barathrum perfidiæ demersissent. Nam de communi episcoporum consilio missi sunt qui actus eorum sagaciter explorarent, per quos comperti et detecti, captique et adducti, Parisius custodiæ mancipantur. Erant autem numero quatuordecim, quorum erant aliqui sacerdotes curam animarum habentes, quibus fecerat favorem ad populum fucata species honestatis et vitæ gravitas superducta. Congregato igitur episcoporum concilio, assidentibus magistris Parisiensibus, propalantur eorum ineptiæ, omniumque judicio reprobantur, et judicati hæretici exponuntur publicæ potestati, ex quibus decem traduntur incendio, reliqui quatuor murali reclusione damnantur. Affuit tali spectaculo innumerabilis hominum multitudo; nec sine fructu hoc factum est, quia inde et area Domini mundata est eventilando zizania, ne fidelium fruges corrumperent, et plerisque timor incussus est et repressa temeritas, ne novis adinventionibus inhærerent. B

Habuit autem initium hæc adinventio profana verborum à quodam nomine Almarico, quem non longè antè defunctum judicaverunt anathemate percellendum, feceruntque corpus ipsius à tumulo erui, et, velut hostem fidei, extra locum fidelium procul poni. Librorum quoque Aristotelis qui de naturali philosophia inscripti sunt, et ante paucos annos Parisius cœperant lectitari, interdicta est lectio tribus annis, quia ex ipsis errorum semina videbantur exorta.

Anno Domini MCCXI, majorum et minorum de Francia fit iterùm grandis profectio adversùs hæreticos Albigenses, et, coacto in unum exercitu, Lavallis * oppidum obsident, omni genere munimenti firmissimum, sed hæreticâ impietate omnimodis depravatum: nusquam sic evidens à fide discessio, nusquam sic ritus catholicus videbatur abolitus. Hìc ergò nostri contra fidei hostes vehementer assultant, eosque fortiter impetunt et coarctant; sed interim, dum in hac obsidione morantur, nostrorum numerosa caterva, juxta castrum quod Mons-gaudii * dicitur transiens, intercipitur, et, pro fide decertans, ab hostibus fidei trucidatur. Ad declarandum eorum meritum lux cœlestis emicuit, et globus ignis super corpora prostratorum visus est descendere, videntibus hoc plurimis et hærentibus præ stupore. Advenerunt episcopi, abbates et clerici ordinum diversorum, ibique cœmeterium dedicant, et defunctorum fidelium corpora officiosissimè curantes, eâ quâ decuit pietate sepeliunt. His ita gestis, habitatores Lavallis, dum nostrorum impetum ferre non sustinerent, ad eorum libitum sese dedunt *(a)*. Nostri, castro potiti, cunctis arma detrahunt et in loco reponunt tutissimo. Reperti sunt circiter LXXIV milites, qui omnes suspendio periere vel gladio. Rogus ingens exstruitur: datur omnibus optio, aut ab errore resipiscere, aut incendio deperire. Repertus est multus eorum numerus, quos erroris pervicacia sic tenebat, ut mallent comburi quàm fidem catholicam profiteri: qui omnes se mutuò cohortantes, rogum accensum ultronei subierunt. Domina castri, Girauda nomine, quæ de fratre vel filio se concepisse dicebat *(b)*, projecta est in puteum, et acervus lapidum superjectus; victualium et opulentiarum quarumlibet illic copia reperta est.

* *Lavaur.*

* *Montjoire.*

C, D

Eodem anno, apud urbem Lemovicas, matrona quædam nobilis virum habens, gravi infirmitate decumbens occubuit, et, peractis obsequiis, sudario involuta juxta morem fidelium servabatur; cùm ecce subitò de morte resurgens, stuporem ingerit universis, dicens beatam sibi apparuisse Mariam Magdalenam, sibique tetigisse labia, seque ita spiritum resumpsisse. Quocirca, ut gratias referret, in festo ejusdem Sanctæ Vizeliacum veniens, cum plurimo comitatu, sudarium quo fuerat obvoluta, detulit ad altare, secum adductis testibus plurimis tam suæ resurrectionis quàm mortis. An. 1211. E

Raimundus Tolosanus Comes, cognito quòd faveret et foveret hæreticos, cunctis ad diripiendum exponitur, tamquam refuga fidei et publicus hostis ecclesiæ judicatus *(c)*.

[HUCUSQUE PERDUXIT CHRONICA SUA FRATER ROBERTUS.]

(a) Redditæ urbis diem notavit, cap. 52, Petrus monachus, *in festo Inventionis Sanctæ-Crucis*, 3 maii.

(b) Probrum illud non habet historicus Petrus.

(c) In concilio Arelatensi, de quo vide Innocentii Papæ literas, lib. XIV, epist. 36, 37, 38.

Currente adhuc anno Domini MCCXI, moritur venerabilis virgo Alpaïs *de Cudot*, A de qua quoniam superiùs multa dicta sunt, hìc ejus obitum tetigisse sufficiat.

In Hispania quidam presbyter, &c.

Ferrandus alienigena ex partibus Portugalensibus accepit uxorem Johannam jam nubilem, cui, mortuo patre suo Balduino, quem suprà diximus Imperatorem fuisse Græcorum, hæreditario jure Flandrensis comitatus obvenerat. Hoc autem apud Regem Francorum matertera *(a)* Ferrandi per pecunias, ut dicitur, procuravit, quæ quondam in conjugium venerat Philippi illustris Comitis Flandriæ.

Anno Domini MCCXII, mense julio, habita est in Hispania mirabilis victoria de paganis. Convenerat enim cum Rege Carthaginis multitudo maxima paganorum adversùm Regem Castellæ Alphonsum, qui illustres Reges Arragonum * scilicet et Navarræ * in auxilium secum adduxerat, et totum illam Sarracenorum multitudinem in virtute christianæ fidei confecit. Significavit ergò per literas *(b)* idem B Alphonsus domino Innocentio Papæ belli totius eventum et victoriæ veritatem, asserens quòd vix inventi sunt cecidisse viginti-quinque homines aut ad plus triginta de exercitu christiano, cùm ex parte adversa ceciderint plusquam centum millia paganorum *(c)*. Asseruit etiam idem Rex quòd, cùm post bellum in castris gentilium moraretur cum suis, ad omnia quæ coquenda erant non aliis lignis usi sunt christiani quàm sagittis et lanceis paganorum, et in illis usibus non plusquam medietas est consumpta. Cùmque exercitus Dei in victualibus et aliis ferè deficeret propter longam moram factam in locis desertis, ibidem tantam invenerunt ciborum, armorum, dextrariorum et aliorum jumentorum copiam, quòd accipientes singuli pro sua ex his omnibus voluntate, plus reliquerunt ex magna abundantia quàm ceperunt. Fuerat enim numerus Sarracenorum qui venerant in prælium centum octoginta-quinque millia equitum; peditum verò non erat numerus, prout ex C vera relatione ipsorum qui capti fuerant est compertum. Post paucos dies in captione Ybedæ, quæ est civitas magna, munita et fortis, perierunt sexaginta millia paganorum, quorum quidam occisi sunt, quidam vivi retenti in obsequium christianorum et monasteriorum quæ fuerant in Marchia reparanda.

* Petrum.
* Sancium.

An. 1212. Hoc anno, nimia fuit siccitas, nec tamen caristia fuit panis aut vini seu fructuum.

Eodem anno, moritur felicis memoriæ frater Robertus *(d)*. Hic egregiè literatus, sed eloquens erat impensè, et in historiarum notitia nulli temporis sui secundus. Sacram verò Scripturam mirum in modum in promptu habebat, paratus semper omni poscenti reddere rationem, ita quòd mirabantur omnes de his quæ procedebant de ore ejus. Gratiosus et amabilis intuentium oculis apparebat, in ipso exteriori vultu præferens interioris hominis puritatem. Metiebatur ex sua simplicitate D alios, et totius suspicionis expers, contra pessimum illud vitium sæpiùs opponebat quod Seneca dicit : Amicum fidelem, si illi credideris, facies; nam quidam docuerunt fallere, dum timent falli, et illi jus peccandi suspicando fecerunt. Zelo justitiæ fervens, peccati genus quodlibet perfecto odio abhorrebat, sapientis consilio acquiescens dicentis : *Nimis odito execrationem*, id est, peccatum quod est opus execrabile. Verumtamen peccatorem conversum, quantumvis enormiter deliquisset, miro diligebat affectu, et affatu mitissimo refovebat, sciens nimirùm quòd vera justitia compassionem habet, falsa verò dedignationem. Erat enim valdè compatiens, et super pœnitentes seu quolibet casu afflictos pia gestans viscera. Satagebat per omnia servare unitatem spiritûs in vinculo pacis, et discordiæ incentores persequi non cessabat, non ignorans quòd, juxta Salomonis sententiam, illum Dei anima detestatur, qui seminat inter fratres discordias. Erat præterea E verax et constans in verbis, strenuus in divinis officiis, parcus et temperans in sumendis necessariis, in consilio circumspectus, discretus in pœnitentiis injungendis. Denique, cùm tot bonis moribus eniteret, admirandus tamen et imitandus exstitit maximè in duobus, videlicet in humilitate mentis, et corporis castitate : nam

Epist. 3.

(a) Mathildis, Theresia quoque dicta, filia Alphonsi I, Lusitaniæ Regis.

(b) Eas Alphonsi literas vide inter Innocentii epistolas, lib. XV, epist. 182.

(c) In chronico Turonensi additur hoc loco : *Ibique Reginaldus de Perata, natione Aquitanicus et miles strenuissimus, martyr occubuit gloriosus.*

(d) In ms. codice S. Germani Autissiod. sæculo auctoris exarato, additur hoc loco, *horum actor egregius chronicorum*, teste Joanne *Lebeuf*, t. VIII operis cui titulus, *Mém. de littérature et d'histoire, par le P. Desmolets*, pag. 412.

supra

A supra modum, præ nimia humilitate, corporis sui negligens exstitit et contemptor, et, divinâ se protegente gratiâ, virgo creditur obiisse.

In diebus illis suscitavit Dominus inimicum Othoni, qui dudum, ob multiplices suos excessus, ab Innocentio Papa sententiam depositionis exceperat. In tempore enim illo, anno scilicet quinto-decimo post mortem Imperatoris Henrici, venit latenter in Theutonicam Fredericus Appulus adolescens, filius ipsius Henrici et Constantiæ Reginæ Apuliæ. Hic igitur Fredericus ab Innocentio Papa missus est ad archiepiscopum Maguntinum *, à quo et à quibusdam aliis tam episcopis quàm principibus venerabiliter est susceptus; cùmque postmodum venisset ad Vallem-coloris, quod est castrum Lotharingiæ super fluvium Mosam situm, Rex Francorum Philippus misit illuc cum multis regni sui hæredem et filium Ludovicum, ut mutuam hinc inde confœderationem inirent in depressionem
B Othonis *(a)*. Firmata est igitur et jurata confœderatio inter eos; cùmque recessissent ab invicem, Fredericus apud Maguntiam coronam regni Theutonici in festo beati Nicolai * suscepit.

* Sigefridum.

* 6 decembris 1212.

Anno Domini MCCXIII, VII idus aprilis, Philippus Rex, convocatâ apud Suessiones multitudine procerum regni sui, habuit tractatum cum eis de exercitu ducendo in Angliam. Advocaverant enim eum proceres Anglicani, ut veniens pugnaret bella Domini, ultionem sumpturus de Rege eorum facinoroso Johanne, qui, præter impuritates et tyrannides multas quas fecerat, per quinque annos et eo ampliùs et se excommunicari et regnum suum permiserat interdici, ob causam superiùs memoratam. Post Pascha autem, cùm Rex Francorum et principes sui magnam multitudinem navium præparatam armis et aliis victui necessariis onerassent, prævenientes quidam docti ad navale prælium, missi à Rege Angliæ, sine
C multo conflictu multitudinem illam navium ferè totam, nunc multas, nunc plures, tandem septingentas insimul abduxerunt. Præcipuus verò actor et dux eorum in navibus abducendis, fuit Reginaudus Comes Boloniæ. Hic, à facie Regis Francorum fugiens, tunc cum Rege Angliæ morabatur; sed pòst cum Ferrando Comite *(b)* in Flandriam navigavit. Paucas autem naves quæ remanserant apud *Dam*, qui est portus Flandriæ, unde abductæ fuerant septingentæ, jussit Rex in ira et indignatione comburi. Sed et villam ipsam quæ in portu est, distans Brugis per leugam, jussit tradi incendio, eo quòd incolæ loci ipsius comperti sunt irruentes Anglos ad hoc nutibus et signis ac consiliis adjuvisse, ut tenerentur et Franci qui apud eos pro custodiendis navibus morabantur. Rex igitur, proposito navigandi in Angliam intermisso, et acceptis à civibus Flandriarum obsidibus, remeavit in sua. Porrò Ferrandus, perditis duobus castris, Sancto scilicet Audomaro et Ariâ,
D quæ filius Regis occupaverat Ludovicus *(c)*, perditâ etiam benevolentiâ Regis, eo quòd à Rege Anglorum donaria sibi missa receperat, fugit in Angliam, et confœderatus eidem, reversus, totam ferè Flandriam sine multo labore recepit, licèt Rex, in sua remeans, ex ea, ut diximus, secum obsides abduxisset. Facta est igitur magna concertatio inter Regem et ipsum, fovente eum Rege Angliæ, qui ei in usus guerræ procurabat expensas.

Per idem verò tempus quo disponebat Rex navigare in Angliam, recepit in gratiam et in conjugales affectus legitimam suam Isemburgem Reginam, quæ, per annos XIX repulsa, multo tempore apud Stampas in tenui victu et arcta custodia transegerat dies suos.

Paucis postea evolutis diebus, in ipsa scilicet æstate, Stephanus Cantuariensis episcopus permissus est venire in Angliam et fungi in omnibus sibi debitâ digni-
E tate *(d)*. Vexatio namque dederat Regi Angliæ intellectum, ut intelligeret tandem quòd odio esset omnibus, tum propter vitam impuram quâ seipsum polluerat, tum propter sævitiam multam quam exercuerat in subjectos, tum propter excommunicationis et interdicti sententiam quâ per quinque annos passus fuerat et se

(a) Frederici eo de fœdere literas recitavimus tomo nostro XVII, pag. 85, in notis.

(b) Corrige *Guillelmo Saresburiensi Comite*, prout habet Guillelmus Armoricus ibid. pag. 89, et Matth. Paris, pag. 700.

(c) Ludovico ex dotalitio matris suæ obventura erant Audomarense et Ariense castra, post obitum Mathildis viduatæ conjugis Philippi Alsatii, Comitis Flandrensis, possidenda, prout diximus t. XVII, pag. 542, in notis. Cùm autem Ferrandus ea sibi reddi postulasset in conventu Suessionensi, *Rex obtulit ei excambium ad æstimationem justam eorumdem castrorum. Ferrandus autem, hac acceptilatione non receptâ, recessit, quia jam, ut pòst apparuit, confœderatus erat Regi Johanni, Comite Boloniæ mediante*, inquit Guillelmus ibidem, pag. 88.

(d) Stephanus Dovoram applicuit *XVII kal. augusti*, ex Matth. Paris, ibid. p. 701.

regnumque suum involvi. Vidit enim quòd, ad suggestionem suorum, parata esset A militia Gallicana, ut, ad punienda scelera quæ committere non expavit, faceret irruptionem in Angliam, et eum à dignitate regia et à regno, tamquam infidelem, flagitiosum et impium, exturbaret. Timuit ergò timore magno, videns se omnibus auxiliis destitutum. Cernens igitur manifestè quòd jam erat in periculo honor suus, universis quos læserat satisfecit; placavit sibi Papam muneribus, principes mansuetudine, archiepiscopum indulgentiâ revertendi. Obtinuit à Papa à vinculo excommunicationis absolvi, recognoscens et accipiens regnum suum ab eo, mille marcas in recognitionem annis singulis soluturus, septingentas scilicet ex Anglia, trecentas ex Hibernia, quam sibi excommunicationis suæ tempore subjugavit. Factæ sunt igitur duæ insulæ, Anglia scilicet et Hibernia, de feodo Sancti-Petri.

* An. 1213. Porrò pridie idus septembris *, feriâ scilicet quintâ infra octavas Nativitatis beatæ Mariæ, commissum est bellum inter hæreticos et fideles apud Murellum, B quod est castrum non longè à civitate Tolosa. Faverant autem Tolosani hæreticis, * Corr. sororii. habentes secum Petrum Regem Arragonum, qui venerat in adjutorium soceri * sui, scilicet Comitis Tolosani. Displicuit igitur Domino via ejus, eo quòd hæreticis præberet auxilium, et eorum protectori amicitiâ jungeretur. Unde, cùm in ipso conflictu bellico multi hæreticorum occumberent, et ipse occubuit inter multos; et cùm eorum qui ex parte infidelium ceciderunt multitudo fuerit magna valdè, ex parte fidelium unus tantùm miles repertus est cum paucis aliis cecidisse.

Eodem anno *(a)*, venit Rex Johannes ab Anglia, et applicuit cum multitudine copiosa in partes Pictaviæ. Contra quem Philippus Rex misit filium suum Ludovicum cum multis; ipse verò, collectis viribus, Comiti Flandriarum Ferrando et ejus fautoribus resistebat.

* Corr. 3 kal. Anno MCCXIV, pridie nonas * julii, die dominicâ, laxatum est interdictum C cui subjecta Anglia fuerat per sex annos et menses tres. Anno etenim præcedenti, cùm Rex ab excommunicationis vinculo obtinuisset absolvi, non permisit clerus interdictum laxari, donec de ablatis sibi omnibus quadrans ultimus redderetur. Sed Rex à sede apostolica impetravit, quòd, infra quinque annos, singulis annis quamdam certam summam pecuniæ restitueret spoliatis, donec ablata omnia solverentur.

* An. 1214. Eodem tempore, scilicet IV nonas julii *, venit Valentianas in auxilium Ferrandi Otho, qui pridem fuerat Imperator. Commiserunt igitur bellum cum Rege Francorum Philippo, die dominicâ, VI kal. augusti, non longè à civitate Tornaco, juxta villam quam Bovinas appellant; sed victoria cessit Regi Francorum, dicto Othone per fugam elapso, et captis in conflictu bellico viris centum et quadraginta nobilibus, inter quos erant quatuor Comites, ipse scilicet præcipuus actor D belli Ferrandus Flandrensis, Reginaudus Boloniensis, Guillelmus Salisberiensis, et quidam alius qui, stipendia sequens, venerat cum Othone *(b)*.

Ipsâ die, prope Senonis, villa quæ dicitur Pons-super-Icaunam fulmineo igne consumitur.

Rex igitur, in sua remeans, Reginaudum Comitem Boloniensem reliquit Peronæ in arcta custodia compeditum, Ferrandum cum aliis secum ducens Parisius, ubi exceptus est cum triumpho. Inde, quia in Pictaviam properabat contra Regem Anglorum, in brevi revertitur, firmatis treugis usque in quinquennium inter eos *(c)*.

Porrò Rex Siciliæ Fredericus Appulus, de quo suprà, qui in partibus Suaviæ morabatur, audiens quòd æmulus suus Otho à partibus Flandriarum sine victoria remeasset, venit et obsedit cum multo exercitu Aquisgranum, ut, cùm castro capto E coronam regni Germanici gestasset ibidem, inde Romam properans, imperiale

(a) Anno 1214, initio Quadragesimæ, Rupellam applicuisse Joannem tradit Guillelmus Brito, ibid. pag. 90.

(b) Hoc idem legitur in supplemento ad calcem operis apposito, sed aliis verbis : « Anno MCCXIV, » Philippus Rex Francorum expugnavit Othonem » Imperatorem Alemannorum, Ferrandum Comi- » tem Flandriarum, Renaldum Comitem Bono- » niensem, et multos Comites ac principes; inter- » cepit dictos Comites cum aliis multis, dicto » Othone sibi consulente per fugam, inter Torna- » cum et pontem Bovinarum, dominicâ die post » festum B. Mariæ Magdalenæ.

» Ipsâ die consecratus est Willelmus, filius Wal- » teri camerarii, in episcopum Meldensem.

» Ipsâ die, villa quæ dicitur Pons-super-Icaunam » igne fulmineo consumitur.

» Airardus de Rameruco duxit in uxorem Phi- » lippam, filiam Henrici Regis Jerosolymorum et » Comitis Trecensis. »

(c) Pactarum tunc induciarum leges recitavimus ibid. pag. 103.

A susciperet diadema; sed, cùm multis diebus sedisset ibidem, nec posset frequentes incursus aut famem ulteriùs sustinere, cum multo exercitûs sui damno vix in propria se recepit.

Anno Domini MCCXV, insurrexerunt in Regem Angliæ proceres regni sui, qui eum pro quibusdam consuetudinibus quas observari nolebat, gravem sibi et importabilem perhibebant. Favit autem magnatibus plebs pedestris, manus scilicet rustica, sed et plurimæ civitates. Siquidem, propter victoriam Othoni apud Bovinas à Domino denegatam, defecerunt interim ab ejus auxilio viri multi.

Unde factum est ut fortunæ cedens Otho, terrâ Saxonum, patrimonio scilicet suo, contentus, degeret ibidem privatus. Illo igitur sic cedente, æmulus suus Fredericus Appulus, Aquisgranum revertens, unde ipso anno negotio infecto recesserat, castrum sine multa difficultate obtinuit, ubi VIII kal. augusti in Regem Germaniæ sublimatus, B mox, ne de honore percepto Deo ingratus existeret, signum crucis assumpsit, in subsidium Terræ sanctæ cum aliis profecturus.

Porrò mense septembri * passi naufragium submersi sunt viri multi nobiles, * An. 1215. tam Brabantii quàm Flandrenses, volentes transire in Angliam in auxilium Regis, qui profusa stipendia venientibus promittebat. Lætati sunt adversarii Regis super interitu submersorum, et ad rebellandum vehementiùs animati, asserentes nimirùm quòd esset manifestè manus Domini contra Regem. Timentes tamen ne possent ei usque in finem resistere, Ludovicum primogenitum Regis Francorum de ferendo sibi auxilio per internuncios convenerunt, promittentes ei, expulso Rege, totius Angliæ monarchiam: qui, acceptis obsidibus ab eis, militum eis multitudinem destinavit.

Eodem anno, Robertus, Sancti-Stephani in Monte-Cœlio presbyter cardinalis, C cùm jam ferè per biennium ob negotium crucis Franciam peragrasset, et propter temeritatem suam omnibus se fecisset exosum, tandem concilium apud Bituricas convocavit. Tunc episcopi Franciæ appellarunt, viri improbi impetum formidantes, quem postea Romæ in generali concilio vehementissimè reddidere confusum, adeò quòd dominus Papa multiplices dicti cardinalis excessus à prælatis Franciæ sibi petiit relaxari.

Ipso anno, mense novembri, præsidente domino Innocentio Papâ III, pontificatûs ejus anno XVIII, celebrata est sancta et universalis synodus Romæ in ecclesia Salvatoris, quæ Constantiniana dicitur. An. 1215. In synodo fuerunt episcopi CCCCXII, inter quos exstiterunt de præcipuis patriarchis duo, videlicet Constantinopolitanus et Jerosolymitanus: Antiochenus, gravi languore detentus, venire non potuit; sed misit pro se vicarium Andandensem * episcopum: Alexandrinus verò, sub Sarra- * Antaradensem. D cenorum dominio constitutus, fecit quod potuit, mittens pro se diaconum germanum suum: primates autem et metropolitani LXXI; cæterùm abbates et priores ultra octingentos. Archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, priorum et capitulorum absentium non fuit certus numerus comprehensus. Legatorum verò Regis Siciliæ in Romanorum Imperatorem electi, Imperatoris Constantinopolitani, Regis Jerosolymitani, Regis Franciæ, Regis Cypri, Regis Arragoniæ, Regis Angliæ, Regis Hungariæ, necnon et aliorum principum et magnatum, civitatum, aliorumque locorum, ingens affuit multitudo. Porrò in ipso concilio multam invenerunt gratiam apud dominum Papam abbates ordinis nostri Præmonstratensis, &c.

Sanè mense decembri, circa octavas B. Andreæ, venerunt Londonias milites An. 1215. missi à Ludovico in auxilium eorum qui in Anglia conjuraverant contra Regem. E Præoccupaverant etenim civitatem conspiratores prædicti, cùm adhuc pateret civitas universis, nec ex præcepto regio adversantibus clausa esset. Unde factum est ut suos in ea fautores reciperent, et exinde suos circa se terminos dilatarent.

Anno Domini MCCXVI, venit circa kal. maii Parisius vir illustris Simon Comes Montisfortis, qui infra octo annos ita, favente Domino, prævaluerat adversùs hæreticos in provincia Narbonensi, ut, debellatis illis, ipse se scriberet in literis suis *vicecomitem Carcassonæ et Biterris et Ducem Narbonensem.* Veniens verò per singulas civitates vel castella, cum mira devotione tam cleri quàm populi, necnon et solemni processione, susceptus est. Venit autem contra Arragones auxilium petiturus, à quibus propter necem Petri Regis Arragonum graves sustinebat insultus. Venit etiam de re hæreditaria ac familiari disponere, pro eo quòd in fata

concesserat Amicia mater sua. Igitur infra paucos dies circiter CXX milites ex A Francia secum duxit.

Eodem tempore et eisdem diebus, venit Parisius Gualo Sancti-Martini presbyter cardinalis, A. S. legatus, qui diligenter monuit tam Ludovicum, ut à sua præsumptione desisteret, quàm patrem suum Regem Francorum, ut filio transitum dissuaderet, denuncians eis excommunicationis sententiam, quæ jam in concilio lata fuerat in omnes Regi Angliæ adversantes; cùmque nihil proficeret, licèt dictus Comes Montisfortis pro bono pacis laboraret medius inter eos, navigavit in Angliam, compositurus, si fieri posset, inter Regem et principes.

* *f.* paratâ. Igitur navigatione perfectâ *, feriâ sextâ in crastino Ascensionis Dominicæ,
20 maii 1216. XIII kal. junii *, circa horam nonam à portu Flandriæ quem *Calais* diximus, aggressus est navigium Ludovicus, anno ætatis suæ XXIX, regni verò patris XXXVII. Recreatus autem in insula *Taneth*, post ægrotationes plurium et labores, sequenti B secundâ feriâ, apud *Sanduic;* portum scilicet australem, nemine sibi resistente, Angliam est ingressus. Disparuit etenim Rex Anglorum, qui, prope portum consistens cum multitudine copiosa, videbatur paratus terrâ et mari occurrere classi ac militiæ Gallicanæ. Ludovicus verò, ab his qui eum advocaverant jocundè ac reverenter exceptus, ab eis hominium et fidelitatem accepit. Rex autem, inter mala omnia quibus undique premebatur, enerviter se agebat : cujus vice et loco cardinalis prædictus pugnavit ut potuit, gladium Petri, quem solum habuit, evaginans. Omnium enim qui adhæserant Ludovico subjecit et interdicto terras et excommunicationi personas.

Porrò III idus junii, apud Thessalonicam moritur Constantinopolitanus Imperator Henricus, imperii sui XII agens annum; et Petrus Comes Autissiodorensis, defuncti Imperatoris sororius, vir fide et armis strenuus, in Imperatorem eligitur. C

Porrò XVII kal. augusti, moritur apud Perusium, Tusciæ civitatem, Innocentius Papa III, literaturâ clarissimus et facundiæ singularis. Sedit autem in episcopatu annis XVIII, mensibus V, diebus IV. Successit autem ei infra paucos dies Honorius Papa III, ibidem electus et promotus in Papam, qui priùs, SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis, suo nomine Cinthius vocabatur.

Sed et Rex Anglorum Johannes, XV kal. novembris, moritur : cui successit filius suus Henricus, puer decennis *(a)*.

* An. 1217. Currente adhuc anno MCCXVI*, circa intrantem martium, reversus est in Franciam Ludovicus, passus tamen, sed et ultus, Anglorum insidias in recessu.

Anno igitur Domini MCCXVII, congregatâ multitudine tam pecuniarum quàm militum, præter turbas pedestres quæ eum ob stipendia sequebantur, post Pascha remeavit in Angliam. Reversus ergò obsistentibus sibi graviter imminebat, ægrè D nimirùm sustinens et indignè quòd ex nobilioribus quidam in absentia sua, relicto eo, in partem Regis transierant.

Honorius Papa III consecrat Petrum Comitem Autissiodorensem in Imperatorem Constantinopolitanum et Yolem uxorem ejus in Imperatricem, dominicâ quâ cantatur *Misericordia Domini (b)*, in monasterio S. Laurentii extra muros. Nonâ die consecrationis, recedit Imperator ab urbe cum uxore et quatuor filiabus, ducens secum milites circiter CLX, servientes, tam equites quàm pedites, quinque millia et quingentos; et omnis illa multitudo incedit secundùm quod exterior prædicat habitus, annis, armis et animis ad pugnandum elegantissimè præparata. Imperator cum suis, Johannes de Columna presbyter cardinalis A. S. legatus, et Veneti, conveniunt apud Brundusium; statimque mare transito, urbem Dyrrachium obsidet Imperator. Promiserat autem Venetis, et literas inde fecerat ob quasdam inter- E positas pactiones, quòd dictam urbem, quam sibi querebantur olim violentiâ Ducis ablatam, eisdem protinùs resignaret, si sibi capiendam eam à Domino

(a) Additur in vulgata appendice superiùs memorata :

« Anno Domini MCCXVI, grave incendium vastat » forum Autissiodorense cum ecclesiis S. Eusebii et » S. Amatoris, die mercurii post Pentecosten.

» Innocentius Papa moritur Perusii dominicâ » præcedente festum B. Magdalenæ, et sepultus est » in ecclesia S. Laurentii Perusii.

» Moritur Johannes Rex Angliæ, Henricus Im» perator Constantinopolitanus, Guido dominus » Borbonii.

» Cinthius, SS. Joannis et Pauli presbyter cardi» nalis, fit Papa et Honorius appellatur. In quin» dena Paschæ sequentis, idem Papa coronat Pe» trum Comitem Altissiodorensem et Yolem uxorem » ejus ad imperium Constantinopolitanum in eccle» sia S. Laurentii extra muros.

(b) Dominicâ II post Pascha, quæ fuit 9 aprilis.

A copia præstaretur. Igitur, multis diebus inutiliter in obsidione consumptis, non sine suorum dispendio obsidionem deserit Imperator. Post hæc, nutu Dei, cujus judicia abyssus multa, terram cum suis ingreditur tyranni cujusdam qui Theodorus communiter vocabatur, et Dux erat dictæ civitatis Dyrrachii. Post aliquot verò dies, inter montes nemorosos et fluvios ad meandum difficiles constituti, copiâ victualium et eorum accessu indigenarum malitiâ jam excluso, considerantes quasi mortem in janüis, decernunt finaliter congredi cum Theodoro et suis, qui eos cominùs insequuntur. Theodorus ergò, videns imminere tempus quo concepta impietas in animo in partum prodire poterat actionis, loquitur secretiùs cum legato, pacem affectare se simulat, pollicetur Imperatori et suis securum conductum et competens forum victualium, dummodò eorum arma penitùs deponantur. Firmatâ igitur pactione per simulatum juramentum et per alterum osculum Judæ,
B suadente legato, qui rem veriùs agi credebat quàm concipi simulatè, arma deposita hostibus committuntur. Paulò pòst, servientibus paululùm segregatis, Imperator et milites universi, legatus, archiepiscopus Salonensis, Willelmus Comes Sacricæsaris, et alii nobiles, per diversa loca carceribus recluduntur; servientes velut oves gradatim ducuntur ad loca devia, et, nudati vestibus atque omnibus bonis, soli fortunæ miserabiliter exponuntur.

Circa hos dies *(a)* accidit apud Lincolniam Angliæ civitatem, ut illustris adolescens Thomas Comes Perticensis Anglorum gladio cum multis aliis occumberet. * An. 1217.
Quo Ludovicus audito, et tactus dolore cordis intrinsecùs, incensis machinis apud Doveram, quam in diebus illis obsederat, transtulit Londoniam se et suos; cùmque pluries tentarent plurimi ut ex Francia subvenirent, tandem, circà octavas Assumptionis, quidam magni et honorati viri, in auxilium cum manu valida venientes,
C quosdam ex Anglis in mari obvios habuerunt, consertoque navali prælio, capti sunt nobiles, reliquis omnibus interfectis ibidem præter paucos qui se fugæ præsidio salvaverunt. Denique in Exaltatione Sanctæ-Crucis vel circiter, cùm jam cœpisset Londoniarum civitas famis incommodo laborare, habito diligenti tractatu de pace, circa quam prædictus cardinalis efficaciter satagebat, concessum est Ludovico cum suis omnibus remeare, priùs tamen præstito juramento quòd staret mandato ecclesiæ, et quibusdam aliis conditionibus interpositis, quarum mysterium reverentes, necdum curaverunt omnibus revelare *(b)*. Paratâ ergò navigatione pro reditu, feriâ sextâ, IV scilicet kal. octobris *, est reversus in Franciam, currente jam anno * An. 1217.
ætatis suæ XXXI.

Circa dies illos venit in Franciam uxor illustris Comitis Simonis Montisfortis *, * Ala de Montemorenciaco.
contra hæreticos auxilium petitura. Ita enim arctaverant virum suum Comes Tolo-
D sanus et ultores mortis Regis Arragonum, qui in manu valida venerant contra eum, ut, perditis quibusdam castris cum ipsa urbe Tolosa, quam potenter possederat, vix spem haberet de reliquo retinendo, nisi succursus ei celeriter præstaretur.

Turres ecclesiæ Sancti-Stephani Autissiodorensis miraculosè, sine alicujus hominis læsione, corruunt horâ nonâ, dominicâ Adventum præcedente. Ipso anno, fit ventus vehementissimus, qui multas ecclesias et domos evertit, et arbores infinitas evulsit *(c)*.

Anno Domini MCCXVIII, Simon Comes Montisfortis, dum Tolosam obsidet, ictu petrariæ percussus moritur, vir fide et armis strenuissimus ac perpeti dignus memoriâ. Hic ex eo tempore quo primùm cœperunt Franci in partes Albigensium proficisci, ad exterminandam hæresim quâ infecta fuerat Narbonensis provincia, nunquam præter semel in Franciam est reversus; semper enim satagebat impuram
E hæresim exstirpare et christianæ fidei terminos dilatare, licèt, aliis revertentibus, ipse ibi cum multo labore et periculo moraretur. Fuit autem Dominus cum eo, quia omnia ejus opera dirigebat, per manum ipsius hæreticos exturbando. Misit enim Dominus singulis annis, tam ex Francia quàm ex aliis terris, in adjutorium ejus, multos qui ex devotione propria assuerunt sibi in pectore signum crucis, ut venientes starent cum eo contra hostes fidei ad minùs quadraginta diebus, propter indulgentiam à sede apostolica ei factam.

(a) *Decimo-quarto kal. junii, sabbato scilicet in hebdomada Pentecostes*, inquit Matth. Paris tomo nostro XVII, pag. 739.

(b) Pacis conditiones recitavimus ibidem, p. 111.

(c) Additur præterea in eadem appendice superiùs memorata : « Moriuntur ipso anno Philippus Belvacensis et Reginaldus Carnotensis episcopi. »

Willelmus quondam Bituricensis archiepiscopus, cùm jamdiu miraculorum gloriâ A
claruisset, canonizatur à Papa Honorio, et Sanctorum catalogo sociatur.

* An. 1218. Eodem anno, de diversis mundi partibus, tam episcopi quàm barones, militum
et vulgarium numerus infinitus, cruce-signati, Jerosolymitanum iter arripiunt.

Mense octobri, vineæ et infinitæ arbores gelu licèt modico ita exustæ sunt, quòd
exustionem ejusmodi nemo tunc vivens se vidisse et audisse assereret *(a)*.

Herveus Comes Nivernensis, mari transito cum multo nobilium comitatu,
* 28 octobris circa festum apostolorum Simonis et Judæ *, applicat Damietam. Est autem Da-
mieta civitas secus ripam Nili, situ valdè commodo posita, et inter metropoles
Ægypti nobilis plurimùm et antiqua. Sanè Johannes Rex Hierusalem vir potens
et strenuus, ac fidelis Dux Austriæ, ad hanc singulariter oppugnandam cum valido
exercitu mense maio accesserant, cæteris paganorum urbibus prætermissis. Dicebant
enim omnes ex sententia, quòd, si dicta civitas capi posset, facilis foret totius Terræ B
sanctæ subjectio. Deo autem favente, res eò usque devenerat, quòd nostri, licèt
cum nimio labore nec sine strage multorum, turrem jam ceperant in alveo fluminis
sitam, erectam singulariter, et ad suî præsidium quibusque necessariis sufficienter
munitam. Porrò, quia multi de populo placuerunt Domino, præmisso triduano
jejunio, quod clerus in pane et aqua servavit, et multis processionibus factis,
tentari meruerunt. Nam, in vigilia Sancti Andreæ apostoli, intumuerunt fluctus
maris, crescentes et excursus facientes usque ad castra fidelium; ab alia parte
fluvius inundans, illos occupavit incautos: unde navium et victualium damna non
modica pertulerunt. Duravit autem hæc tempestas per triduum continuum. Invasit
præterea dolor repentinus quorumdam pedes et crura; et conjunctim caro corrupta
gingivas et dentes obduxit, masticandi potentiam auferens; tibias horribilis nigredo
fuscavit: et sic longo tractu doloris afflicti, cum multa patientia migraverunt ad C
Dominum. Plurimi siquidem, usque ad tempus vernale durantes, beneficio caloris
* 5 febr. 1219. evaserunt illæsi. Sanè, in festo Sanctæ Agathæ virginis *, Pater misericordiarum
et Deus totius consolationis nostris in obsidione positis conferre dignatus est victo-
riàm gloriosam. Cùm enim parati essent nostri ut fluvium transirent causâ obsi-
dendi undique civitatem, Soldanus et sui qui cum multo exercitu supra marginem
fluvii fixerant castra sua, divino terrore perterriti, ante lucis auroram in fugam
conversi sunt, castra sua relinquentes: quod quidam apostata, qui cum Soldano
diù militaverat, nostris insinuavit. Summo igitur diluculo, cùm inchoatum esset
officium diei festi per oratoria christianorum, *Gaudeamus omnes in Domino*, gaudio
plenum à Domino factum miraculum Regi, legato et aliis nunciatur. Itaque, fu-
gientibus Ægyptiis, nostri certatim et alacriter fluvium transeunt, nemine resis-
tente; castra fugientium occupant, spolia eorum diripientes. Nocte sequenti, multi D
bellatores, territi propter inopinatum transitum, fugierunt de Damieta, et sic per
gyrum in crastino à nostris firmiter est obsessa.

* An. 1219. Eodem tempore, mense februario *, Philippus Rex Franciæ fecit constitutionem
hanc de Judæis potestatis suæ: Nullus Judæus ab octavis Purificationis B. Mariæ
in antea mutuo tradat christiano pecuniam, qui propriis manibus laboret, sicuti
est agricola, sutor, pelliparius, carpentarius, et hujusmodi qui non habent hære-
ditates vel mobilia unde vivant, nisi laborent propriis manibus; nec debitum
currat ultra annum à mutuo facto, et libra non lucretur per septimanam nisi
duos denarios. Item, nullus Judæus tradet mutuum monacho vel canonico regu-
lari, nisi de assensu abbatis vel capituli sui cum literis patentibus. Item, nullus
Judæus accipiet in vadium ornamentum ecclesiæ aut vestimentum sanguinolentum,
aut ferrum carrucæ, aut bladum non ventilatum *(b)*. E

(a) Ibidem hæc adduntur: « Anno sequenti » (1218) moriuntur Otho Imperator, Hugo » (Odo III) Dux Burgundiæ, Simon Comes » Montisfortis, Giraudus archiepiscopus Bituri- » censis.

» Rex Hungariæ (Andreas II), Dux Austriæ » (Leopoldus VI) et multi potentes morantur in » partibus transmarinis, ubi nimis modicè hactenùs » profecerunt.

» Grandis dissensio est inter dictum Airardum et » Blancham Comitissam Trecensem.

» Herveus Comes Nivernensis, Petrus Parisiensis » et Walterus Eduensis episcopi, et multi prælati et » nobiles, mare intrant, Jerosolymam profecturi.

» Aurelianis graviter conflagrat.

» Stephanus archiepiscopus Cantuariensis in An- » gliam redit cum gratia apostolica et recipitur cum » honore.

» Robertus episcopus Aniciensis exulat apud » Pontiniacum.

» Iterius dominus Tociaci Jerosolymam pergit, » et Ansericus germanus ejus cum eo. »

(b) Vulgata est ea constitutio t. I Ordinationum regiarum, pag. 36.

A Eodem anno, in die Palmarum, Sarraceni, collecto terribili et innumerabili exercitu, irruunt super nostros; prælioque commisso, ciderunt hinc inde mortui et vulnerati multi: tandem fatigati retraxerunt se hostes cum maximo damno. An. 1219.

Per idem tempus, Regina civitatum Jerosolyma, quæ videbatur inexpugnabiliter munita, destructa est à Coradino filio Sefadini; foris et intus muri ejus cum turribus redacti sunt in acervum lapidum, præter templum Domini et turrim David. De sepulcro autem glorioso destruendo consilium habuerunt Sarraceni; sed huic temeritati nemo præsumpsit manum apponere propter reverentiam loci. Sicut enim in Alcorano, libro legis eorum, scriptum habent, credunt Dominum Jesum-Christum de Maria virgine conceptum et natum sine peccato vixisse prophetam et plusquam prophetam; dicitur leprosos curasse, cæcos illuminasse ac mortuos suscitasse, et eum ad cœlos ascendisse firmiter asseverant. Unde, quando tempore treugarum sapientes ipsorum Jerosolymam ascendebant, codices Evangeliorum sibi exhiberi postulabant et osculabantur et venerabantur, propter munditiam legis quam Christus docuit, et maximè propter evangelium Lucæ, *Missus est Gabriel angelus*, quod literati inter eos sæpè repetunt et retractant. Lex autem eorum, quam, diabolo dictante, ministerio Selgi monachi et apostatæ ac hæretici, Mahumetus Sarracenis dedit arabicè scriptam, à gladio cœpit, per gladium tenetur, et in gladio terminabitur.
B

Anno Domini MCCXIX, Ludovicus filius Regis Francorum, cum copioso exercitu cruce-signatorum de cunctis Galliæ partibus, iter movet adversùs hæreticos Tolosanos, primumque castrum Marmandam ab hæreticis munitum obsidet et impugnat. Deinde Tolosam tendit eamque obsidet; sed, proditione, ut dicitur, interveniente, inefficax redit. Post cujus reditum nostri à Tolosanis hæreticis, solito audacioribus factis, multas molestias patiuntur, nonnulla castra amittentes quæ proditione quorumdam hæretici in suam redigunt potestatem.
C

Eodem anno, mense augusto, Herveus Comes Nivernensis *(a)* à partibus rediit transmarinis. Nostri verò, in obsidione Damietæ positi, totâ æstate captioni civitatis per ingeniorum erectionem et frequentem per terram et aquam insultum vacaverunt; et cùm prædictis nostri operam darent, Sarraceni, agminibus factis et bellis ordinatis, in manu potenti eos impugnabant, et ita violenter quòd semel eorum licias intraverunt, quos militia Templi, quæ in toto negotio Damietæ fidelis dignoscitur exstitisse, non potenter ejecit *(b)*: à proposito* etiam quod quandoque proximum fuit effectui, nostros Sarraceni revocabant. Considerato itaque quòd sine bello esset difficile tantum opus perficere, de communi consilio majorum et minorum, cum navali et terrestri exercitu equitum et peditum, die Decollationis Sancti Johannis-Baptistæ*, nostri exeunt ad pugnandum contra Soldanum; verùm, quia, tamquam nihil timentes, sed in fortitudine sua confidentes, non proposuerunt Deum ante conspectum suum, nec cum lacrymis et devotione, sed cum pompa et elatione, multi etiam propter lucrum et commodum temporale, id agere præsumpserunt, propterea traditi sunt in manus gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos. Nam Sarraceni, qui priùs fugiendo cesserant, videntes quosdam ex nostris, Romanos videlicet, æstum solis ferre non valentes, terga vertere et mirum in modum non fugatos fugere, statim illos persequendo subsequuntur, et, facto hinc inde congressu, multi de nostris cadunt, non tamen sine damno præcipuæ militiæ inimicorum. Tunc ex nostris capti fuerunt viri nobiles, electus Belvacensis*, Galterus camerarius Regis Franciæ *(c)*, et quidam alii de Francia potentes ac titulis militiæ gloriosi. Die illâ Johannes Rex Hierusalem viriliter se habuit; erat enim armis strenuus, fide devotus, prudentiâ clarus: in toto Damietæ negotio fidelissimum se exhibens servum Christi, quem Dominus illâ die de manibus inimicorum crucis eripuit, igne tamen Græco ferè combustus fuit. Militia autem Templi, quæ prima fuit in congressu, ultima fuit in regressu. Sic nostrorum superbiam Dominus oppressit.
D
E

* *Ed.* apposito.

* 29 augusti 1219.

* Milo de Nantolio.

Præterea, nostris invitis et ignorantibus, quandoque ex parte terræ, quandoque sub aquis per fluvium, multi civitatem ingredientes, non modicum his qui in civitate erant conferebant solatium. Nostri verò, rete magnum ex transverso fluminis protendentes, facti piscatores hominum, transeuntes Sarracenos capiebant. Jam

(a) In chronico Turonensi additur, *cum uxore sua.*
(b) Ibidem, *sed milites Templi eos inde viriliter et celeriter ejecerunt.*
(c) Ibidem, *vicecomes de Sancta-Suzanna, et Galterus.*

verò, omnibus ferè attentatis, quid ampliùs nostri facerent vix excogitare valebant: A longè enim fortior erat civitas tunc quàm in principio obsidionis. Dominus autem victoriam sibi soli reservabat, meritum autem nostrorum laboribus non negabat.

His diebus Yolis Imperatrix Constantinopolis obiit.

Per idem tempus, apud Viennensem provinciam accidit res dolenda. Elapsis namque duodecim vel eò ampliùs annis, in territorio Gratianopolitano quidam rivus aquarum, cursu concito decurrens inter duos montes, habebat transitum angustum, qui, abluvione aquæ ad pedem excavati, se invicem concluserant, nimiâ aquarum multitudine inclusâ: quæ aquarum inclusio Sancti-Laurentii stagnum vocabatur, eo quòd monasterium quoddam Sancti-Laurentii cum villa adjacente suî inundatione subverserat. Præfato autem anno*, mense septembri, vi aquarum sublatus est obex montium, unde aqua, solito cursu recuperato, tanto cœpit impetu cum sonitu terribili effluere, ut tam audientibus quàm videntibus terrorem incuteret B pariter et horrorem. Celebrabantur tunc temporis apud Gratianopolim nundinæ, unde multi mercatores qui ad eas convenerant, rapacitate aquæ perierunt præoccupati. Nec solùm illa civitas, sed et alia quamplurima tam villæ quàm oppida gravissimam inde currere jacturam: nam prædicta aqua Isaræ fluvio rapacissimo adjuncta, dum se in Rhodanum præcipitare nititur, pontes diruit, arbores evellit, castella et villas subvertit, homines ac jumenta, et quæque sibi obversantia cursu rapacissimo secum trahens.

* An. 1219.

Nostrorum autem exercitum circa Damietam in tribulatione positum post miserabilem jacturam quam in die Decollationis Sancti Johannis-Baptistæ receperant, Dominus, qui non obliviscitur misereri, nec continet in ira misericordias suas, qui etiam in tribulatione peccata dimittit, dignatus est consolari, luctum eorum convertens in gaudium, et mœrorem in lætitiam. Nam cùm pluries eos impugnassent C Sarraceni et nihil profecissent, ad solita suæ pravitatis arma recurrentes, verbis fictis et fallacibus nostros decipere tentaverunt. Nam Soldanus Babylonis, ob amorem Damietæ retinendæ, hanc formam pacis nostris obtulit, ut crucem sanctam cum civitate et omnibus captivis qui per regnum Babylonis et Damasci possent vivi reperiri, sumptus etiam ad reparandos muros Hierusalem redderet, et regnum Hierusalem totaliter restitueret præter Cracum et Montem-regalem, quæ sunt duo castra civitati Hierusalem vicina, septem munitiones firmissimas habentia, per quæ negociatores Sarracenorum et peregrini ipsorum Mecham tendentes vel ab ea revertentes transire solent. Hanc compositionem cùm quidam acceptarent, et alii renuerent, legatus cum patriarcha, archiepiscopis, episcopis et omnibus Italiæ capitaneis, huic tractatui se opposuit, rationabiliter ostendens ante omnia Damietam fore capiendam; crucem verò sanctam nullo modo eos nostri credebant habere, D cùm Saladinus et alii Sarraceni, recuperatâ à nostris *Accon* civitate, quæsiissent eam diligentissimè, ut captivos suos liberarent, et non potuerunt invenire.

Videns igitur Soldanus in laqueo quem nostris tetendit se non posse proficere, novos in civitate clanculò misit pugnatores, ex quibus nonnulli à nostris capti sunt et occisi. Proximâ igitur secundâ feriâ post festum omnium Sanctorum*, de consilio Spiritûs Sancti et solertiâ legati, mediâ nocte ad quamdam portam civitatis missi sunt viri strenui, ut de gestu inclusorum explorarent; et cùm neminem vigilem comperissent, scalis appositis muros ascendentes, portas succenderunt; et quia paucos invenerunt resistentes, impunè civitatem occupaverunt. Sic Dominus, miraculosè nostris tradens civitatem, gloriam suam alteri non dedit; quosdam ex nostris qui propriam gloriam quærebant, et ideò contentiosè inter se agebant super spoliis et participatione civitatis, hâc gloriâ more suo privavit. Capta est E igitur Damieta nonis novembris absque deditione, sine defensione, sine violenta deprædatione, in oculis Regis Babylonis, qui more solito non fuit ausus Christi milites per fossatum aggredi, ut soli Deo ascribatur evidenter victoria; et ut manifesto divini favoris nostri lætarentur et confortarentur indicio, cùm timerent ne, ipsis intrantibus civitatem, circumstans Sarracenorum exercitus castra invaderet, eorumdem fluvius divino nutu subitò adeò inundavit, ut inaccessibilia reddiderit castra ipsa, et manifestè patuerit quòd pro christicolis contra insensatos ipsa elementa pugnabant.

* 4 nov. 1219.

Videns autem Soldanus captam esse Damietam, ingenti terrore concussus, cum dolore nimio et mœrore fugiens, castra sua combussit. Ingredientibus autem nostris

A nostris portas Damietæ occurrit fœtor intolerabilis, aspectus miserabilis; mortui vivos interfecerunt; vir et uxor, pater et filius, dominus et servus, se mutuis fœtoribus interemerunt; infantes, ad ubera matrum pendentes, inter amplexus morientium oscitabant; delicati divites inter acervos tritici perierunt. Plurimi autem ex illis, aorisiâ * percussi, apertis oculis nihil videre dicebantur. Dominus enim evaginaverat gladium suum post eos, et interfecerat eos manus ejus, adeò quòd à tempore quo perfecta est obsidio, infra novem menses, septuaginta millia Sarracenorum perierunt in civitate, exceptis tribus millibus quos vivos repererunt, inter quos vix centum sani remanserant qui possent defendere civitatem, ex quibus quadringentos nobiliores et ditiores utriusque sexûs ad redemptionem captivorum suorum reservaverunt, alios verò christianis vendiderunt, exceptis parvulis quos Acconensis episcopus * baptizavit, quos etiam propriis expensis fecit B reservari.

*'Αορία, tenebræ.

* Jacobus de Vitriaco.

Facta est autem divisio civitatis et rerum in ea inventarum unicuique, secundùm quod eum decebat, juxta providentiam et sapientiam discretorum de communi consilio ad hoc electorum. Inventa autem sunt in civitate victualia, aurum, argentum, panni serici, vestes pretiosæ, et alia multa supellectilia, in abundantia. De consensu peregrinorum, legatus dominium civitatis cum ejus pertinentiis ad ampliationem regni Jerosolymitani Regi Hierusalem contulit in perpetuum possidendum. Hæc civitas à Latinis et Græcis primò fuit obsessa, qui ab ea defecerunt; deinde à Latinis sub Amaurico Rege Hierusalem, qui non profecerunt. Hæc triplici est cincta muro, turribus lateritiis multis et magnis firmissimè firmata, clavis et antemurale Ægypti.

Non solùm autem illam, sed et civitatem Thaneos cum castro adjacente, octo C turres inexpugnabiles habente, non minori, ut dicitur, miraculo in festo Sancti Clementis * Dominus nostris subjecit. Nam missi sunt exploratores in naviculis per stagnum quod à Damieta protenditur usque ad memoratum castrum, ut statum loci diligenter explorarent. Qui prope castrum accedentes, cùm nullos in ejus turribus et muris defensores viderent, ipsum castrum intraverunt, neminem intùs reperientes. Habitatores ejus, auditâ captione Damietæ, nimio terrore percussi fugerunt, relicto fortiori castro de toto mundo. Distat autem à Damieta per unam dietam.

* 23 novemb.

Purgatâ autem civitate Damietâ, legatus et patriarcha, cum clero et populo, accensis candelis et luminaribus, cum hymnis et canticis, die Purificationis beatæ Mariæ * processionaliter ingressi sunt civitatem. Fecerat autem legatus maximam præparari basilicam, quam in honore beatæ Mariæ Virginis consecravit, in qua D eâdem die missarum solemnia cum lacrymis et magna devotione populi celebravit, in qua etiam sedem episcopalem instituit.

* An. 1220.

Anno Domini MCCXX, Robertus Aniciensis episcopus à quodam milite, pro injuriis ecclesiæ irrogatis ab ipso episcopo vinculo anathematis innodato, occiditur: quod populus Aniciensis grave tulit, ut et statim insurrexerint in parentes ipsius, quædam ipsorum castella diruentes. Erat enim idem episcopus nobilis genere, sed nobilior moribus; nam et corporis virginitatem usque ad vitæ exitum creditur custodisse, quod in eo valdè laudabile fuit, cùm esset præ multis hominibus formâ speciosus. Claruit autem nonnullis virtutibus.

Eodem anno, corpus beati Thomæ martyris à Stephano Cantuariensi archiepiscopo, mense julio, elevatur et in loculo deaurato et mirabili operum varietate cælato reponitur, anno ab ejus transitu quinquagesimo.

E Per idem tempus, mortuo apud Damietam Parisiensi episcopo *, ortâque dissensione inter canonicos majoris ecclesiæ super episcopi electione *(a)*, Willelmus Autissiodorensis episcopus, vir religiosus et prudens, et in hostes ecclesiæ rigidus executor justitiæ, jussu Honorii Papæ ad episcopatum transmigrat Parisiensem: cui in regimine Autissiodorensis ecclesiæ succedit Henricus ejusdem ecclesiæ cantor.

* Petro.

Hoc anno, Willelmus Parisiensis episcopus ab ecclesia B. Antonii Parisiensis conventum sanctimonialium Cisterciensium Autissiodorum, in locum qui dicitur *Celle*, induxit.

An. 1220.

Per hos dies, dum Amauricus filius Simonis defuncti Comitis Montisfortis

(a) De Galteri Cornuti electione, postmodum Senonensis archiepiscopi, res agebatur, prout tradit Guillelmus Brito, tomo nostro XVII, p. 774, et in fine Philippidos, ibid. p. 282.

* Castri-novi Arriensis.

in obsidione cujusdam castri* ab hæreticis muniti moratur, frater ejus Guido A Comes Bigorrensis, ab hæreticis captus, à filio Comitis Sancti-Ægidii occiditur, quod ad cumulum doloris universis christianis in partibus illis commorantibus accessit; erat enim armis strenuus, fide devotus ac pulcher aspectu. Cujus morte cognitâ, frater ejus Amauricus, tactus dolore cordis intrinsecùs, promisit se ab obsidione illius castri non discessurum, donec illud aut vi aut deditione in suam redigeret potestatem : qui tamen postea, suorum auxilio destitutus, infecto negotio inde recedit, quem ipso anno tristia auspicia prosequuntur; nam ferè omnia castra quæ priùs tenuerat, hoc anno ab hæreticis recuperantur.

An. 1220. Hoc anno, apud Damietam inter Johannem Regem Hierusalem et legatum orta est dissensio pro eo quòd legatus universi exercitûs dominium usurpabat, ad hoc, ut dicebatur, laborans ut totum Damietæ negotium per eum videretur esse factum, et ob hoc Rex à Damieta ad tempus discessit. B

Anno MCCXXIII, factum diluvium in territorio Altissiodorensi, apud villam quæ dicitur *Iranci*, quod domos diruit, homines et pecora, et etiam mulieres cum pueris in suis cunabulis super torcularia ad refugium fugientes, cum ipsis torcularibus cursu rapacissimo abduxit.

EX CHRONICO TURONENSI,

AUCTORE ANONYMO, S. MARTINI TURON. CANONICO.

Apud Martenium, tomo V Collectionis Ampliss. col. 197-1072. C

MONITUM.

TURONENSE chronicon typis vulgavit Edmundus Martenius, earum rerum indagator solertissimus, ex ms. codice 4991 regiæ Bibliothecæ Parisiensis, sed eo in fine mutilo, evulsis nimirùm ex eo duobus saltem quaternionibus. Eam ut resarciret jacturam, integrum opus quod in bibliotheca patrum societatis Jesu collegii Claromontani servabatur, commodandum petiit, nec impetravit.

In admonitione prævia.

Qua de re Martenii querimoniam audiamus. Jacturam hanc resarcire sperabamus, *inquit*, alterius ope codicis quem olim à Dulcino Jesuita audieram esse in bibliotheca collegii Parisiensis S. J., ex quo Cossartius, D ejusdem societatis vir doctissimus, in generali conciliorum Collectione nonnulla descripsit. At nullis codicem illum precibus obtinere potuimus à reverendis patribus, asserentibus librum furto ablatum apud eos jam non comparere. *Quid autem præstiterit ut regii codicis lacunas quomodocumque suppleret, infert subinde Martenius. Nos autem ejusdem codicis Claromontani apographum perhumaniter accepimus à V. Cl. DD.* de Meerman, *Roterodamensi; cujus in museum emptione transierunt mss. codices collegii Claromontani, ex quo codice chronicum Turonense suæ integritati restituimus.*

Auctorem hujus chronici fuisse canonicum quemdam Sancti-Martini, intelligimus ex frequenti commemoratione rerum ad eam ecclesiam pertinentium; sed E *nomen ejus non comparet. Is autem chronica sua ita digessit, ut à mundi origine usque ad annum 1220 Altissiodorense Sancti-Mariani chronicum descripserit, paucis immutatis vel additis; scilicet ubi Altissiodorensis chronographus res in Senonensi vel in Altissiodorensi territorio gestas prosequitur, ille, iis omissis, Turonensibus describendis insistit. Omissis itaque rebus à primo auctore mutuatis, quidquid ad illustrandam Turonensem historiam ille congessit, nunc repræsentamus. Quæ verò ab anno 1221 usque ad annum 1227 narrat, ea tamquam testis oculatus scriptis mandavit cum tanta diligentia et perspicuitate, ut, comparatione factâ cum authenticis quæ supersunt illorum*

A *temporum publicis instrumentis, plenissimam ille rerum inter Principes tunc gestarum habuisse notitiam videatur. Hinc est quòd anonymus qui gesta Ludovici VIII descripsit, à nobis edita tomo XVII, pag. 302, ea ex anonymo Turonensi verbo tenus mutuatus fuit, sed plerumque decurtata. Præcipuus igitur historiæ Regis Ludovici VIII scriptor censendus est anonymus noster, ex quo decerpta sunt in superioribus tomis segmenta quædam, t. X, p. 280; t. XI, p. 346; t. XII, p. 461.*

ANNO MCLXXX, inter Philippum Regem et Guidonem archiepiscopum Senonensem contentio orta est, eo quòd Rex volebat sæcularium rerum causas in sua curia diffiniri, solaque illa quæ ad jus ecclesiasticum pertinent, archiepiscopali
B judicio reservari, &c. *ut in Autissiod. chronico Sancti-Mariani, suprà, p. 248.*

Tunc temporis, in Senonensi territorio, in villa *Cudo*, erat quædam puella genere infima, officio bubulca, &c. *Ibidem.*

Anno MCLXXXI, Henricus Comes Campaniæ, à Jerosolymis per Asiam rediens, à Turcis capitur; sed ab Imperatore Græciæ liberatur. Verùm ubi terram suam attigit, homines suos quos ex reditu suo lætificaverat, de suo obitu mox contristavit. Erat enim tam largissimus, quòd quæcumque habere poterat statim erogaret, et propter hoc consiliarii sui eum sæpiùs abscondebant.

Eodem anno, Philippus Comes Flandriæ*, Dux Burgundiæ, Willelmus Remensis archiepiscopus, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Sacri-cæsaris, confœderati &c. *Ibidem, suprà, pag. 250.* * Hugo III.

Erat tunc per Franciam formido non minima. Nam Fredericus Imperator &c.
C *Ibidem ad annum 1182.*

Tunc Manuel Imperator Græcorum obiit, &c. *Ibidem.*

Anno MCLXXXIII, apud Constantinopolim Andronicus Imperatorem * exterminat, imperiumque usurpat. Nec multùm pòst Henricus Rex Angliæ junior, in Lemovicino territorio, apud castrum quod dicitur Martellum, obiit, et apud Rotomagum sepelitur: vir armis strenuus, humilis, largus, pulcherrimus, sapiens et facetus, et, ut veriùs loquar, nulli secundus. * Alexium Comnenum.

Tunc inter Lucium Papam et Romanos ortâ dissensione, &c. *Ibid. p. 251.*

Anno MCLXXXIV, secta eorum quos Capuciatos vocant, quæ anno præcedenti apud Anicium inceperat, in Francia est deleta.

Tunc in festo Sancti Matthiæ * abjurata est communia burgensium Castri- * 24 februarii.
novi, quam contra ecclesiam beati Martini Turonensis fecerant, auctoritate Lucii
D Papæ et Philippi Regis Francorum, coram Guillelmo Remensi archiepiscopo et Herveo abbate Majoris-monasterii, à domino Papa super hoc judicibus delegatis *(a)*.

(a) Rei gestæ seriem Lucio III Papæ significavit Willelmus Remensis archiepiscopus literis quas anno 1708 typis mandarunt canonici Sancti-Martini ad propugnanda ecclesiæ suæ jura adversùs archiepiscopi Turonensis molimina, pag. 26:

« *SANCTISSIMO patri ac domino L. Dei gratiâ, summo Pontifici, Willelmus Remensis ecclesiæ minister humilis, titulo S. Sabinæ cardinalis, et Herveus abbas Majoris-monasterii, salutem et tam devotam quàm debitam obedientiam.* DE mandato vestro descendimus ad ecclesiam B. Martini Turonensis pro causa quæ inter canonicos ipsius ecclesiæ et burgenses Castri-novi vertebatur, super communia vel conjuratione quam iidem burgenses dicebantur erexisse; cùmque sæpè ac sæpiùs variis modis de pace inter partes reformanda tractavissemus, auditis querelis et damnis prædictorum canonicorum, et responsionibus adversæ partis, pacem inter eos reformare studuimus, sed non potuimus. Contigit autem miraculosè, ut credimus, quòd, præter spem nostram et clericorum, intravit multitudo populi capitulum in quo residebamus, conquerens quòd à quibusdam burgensibus Castri-novi indebitè talliis et exactionibus gravabantur, affirmans insuper quòd quibusdam sacramentis, minis et violentiis, eumdem sibi prædicti burgenses obstrinxerant. » Quia igitur locus ille angustus erat, nec confluentes capere poterat, exivimus capitulum, intravimus pratum claustri, et resedimus in loco ubi aliquando corpus B. Martini requieverat, non tamen ex industria, sed Deo nos ad locum trahente et gressus nostros dirigente; ibique innumerabilis multitudo populi convenerat, instanter postulans absolvi ab illicitis quæ præstiterant sacramentis. Lecta itaque fuit in medio indulgentia vestra, quæ sic incipit:

» *LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ph.*[1] *decano et R.*[2] *thesaurario, et capitulo Sancti-Martini Turonensis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTÒ ecclesia vestra specialiùs noscitur ad jus et proprietatem sedis apostolicæ pertinere, tantò nobis ampliùs imminet providendum, ut integritas pacis et libertatis ipsius in sua jugiter firmitate consistat, et honorabilis status ejus per adinventionis illicitæ pravitatem aliquod juris sui dispendium non incurrat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus annuentes, antiquam ipsius ecclesiæ dignitatem, secundùm quod in Romanorum Pontificum et Regum privilegiis continetur, in suo statu manere decernimus, et eam auctoritate apostolicâ confirmamus, de communi fratrum consilio statuentes, ut omnis conjuratio quam

[1] Philippo.
[2] Raimaldo.

Anno MCLXXXV, obiit Baldoïnus Rex Jerosolymorum, Baldoïno nepote ejus A
adhuc puerulo in Regem sublimato. Tunc inter Philippum Regem Franciæ et Philippum Comitem Flandriæ iterùm discordia recrudescit, &c. *Ibidem, suprà, pag. 252.*

Eodem anno, Guillelmus Rex Siciliæ Andronicum usurpatorem imperii Constantinopolis navali exercitu aggreditur et terrestri, &c. *Ibidem.*

Circa hos dies venit quidam juvenis in Franciam, staturâ brevi, capillo nigro, sermone facundo, Francicâ linguâ et Latinâ et Græcâ admodùm eruditus, qui se Manuelem Imperatorem Constantinopolis et filium Manuelis Magni Imperatoris de filia Ludovici Pii Regis Francorum generatum esse dicebat, Philippumque Regem Franciæ suum avunculum appellabat. Hic enim subtili ingenio, ob reverentiam Regis Franciæ, à multis ditatus est et receptus, multosque fallaciis suis seduxit. Sed qui scrutator est cordium et conscius secretorum, ad extremum fal- B
laciam illius fefellit, ad nihilque perduxit.

Annis 1186, 87, 88, 89, 90, 91, 92, cuncta ex Autissiodorensi chronico sunt mutuata.

Anno MCXCIII, Richardus Rex Angliæ, dum in patriam suam latenter per Austriam transire deliberat, à Duce Austriæ capitur, &c. *Ibid. pag. 260.*

» burgenses vestri de Castro-novo sub appellatione communiæ vel communi sacramento fecerunt, quocumque nomine censeatur, irrita sit et quassa, et principales auctores ejus cum fautoribus suis, si eam abjurare noluerint, vinculo anathematis innodentur. Illud quoque juramentum quo se illis temerè populus obligaverit, irritum esse decernimus, et præcipimus non teneri, ita tamen ut de temeritate ipsius juramenti dignâ pœnitentiâ satisfaciant, qui illud contra ecclesiam Dei præsumptione damnabili præstiterunt, maximè quia ex hoc et libertas ecclesiæ deperiret, et in his quæ ad jurisdictionem ejus pertinere noscuntur, multa sæpiùs contra juris ordinem et servatam hactenùs justitiam provenirent. Si qui ergò de auctoribus ipsius conjurationis exstiterint, qui, eam abjurare commoniti, contradicant, vel hujusmodi deinceps conventiculis manutenendis vel roborandis insistant, liberam vobis damus, nullius contradictione vel appellatione obstante, excommunicandi eos auctoritate apostolicâ facultatem, nullis literis obstantibus quæ contra antiqua privilegia ecclesiæ vestræ super hoc appareant impetratæ. Nulli ergò omninò hominum liceat paginam hanc &c. Datum Verulis, II kal. maii.

» Lectæ sunt et literæ domini nostri, illustris Francorum Regis, qui præcipiebat ut communia juxta mandatum apostolicum quassaretur, et prohibebat burgensibus ne eam deinceps tenerent. Literæ autem sunt hujusmodi:

» *PHILIPPUS, Dei gratiâ Francorum Rex, burgensibus Castri-novi Turonensis, salutem.* NOVERIT universitas vestra dominum Papam nobis scripsisse ipsum auctoritate apostolicâ quamdam communiam et quamdam communem conjurationem, quam feceratis, quassavisse, præcipuè eo intuitu quòd in præjudicium nostræ ecclesiæ beati Martini eam constat factam fuisse. Nos autem, quoniam de jure B. Martini nihil volumus deperire, nec per nos, nec per canonicos B. Martini, et verum est vos quamdam communiam sive communem conjurationem fecisse, vobis præcipientes mandamus ut ab hujusmodi communia cessetis, et canonicis B. Martini, super universis quæ vos in eorum injuriam præsumpsistis, satisfacere non differatis. Quod si in obstinatione permanentes corrigere nolueritis, scire vos volumus nos id pleniùs, quando iis vacare poterimus, emendaturos. Valete.

» Nos igitur à juramentis quibus se temerè populus ille obligaverat, secundùm formam indulgentiæ vestræ eos decrevimus absolutos, firmiter injungentes ut nec in talliis, nec in excubiarum expensis, sed nec in aliis exactionibus, eis deinceps responderent, nec ad eorum citationem venirent: quod illi, elevatis manibus ad sacrosanctas reliquias quæ coram nobis positæ erant, se observaturos fideli religione firmaverunt, et sacramenta quæ eis præstiterant abjurarunt. His itaque completis, supervenerunt potentiores burgenses, auctores et fautores conjurationis seu communis sacramenti, scilicet Thomas de Ambasia, Philippus Annerii, Nicolaus Angelardi, Paganus Gastinelli, et alii multi qui ammoniti à nobis juraverunt. Juravit autem primus Thomas de Ambasia in hanc formam, quòd scilicet communiam vel conjurationem quam, sicut nos publicè eis interpretati sumus, communem jurationem fecerat, non observaret, nec deinceps faceret, nisi fortè de communi auctoritate præscriptæ ecclesiæ; juraverunt autem et alii id quod Thomas de Ambasia juraverat, et se bonâ fide observaturos. Prohibuimus autem eis ex debito sacramenti, quòd de cætero nec tallias, nec excubialese xpensas, nec alia, ab aliquibus exigerent, nec aliquos ad hujusmodi conventicula convocarent, sed nec aliqua quæ ad justitias thesaurarii vel aliorum canonicorum beati Martini pertinent, usurparent. Statuimus etiam ut auctores et fautores qui præscripta juramenta nondum præstiterant, vinculo excommunicationis, donec ea præstarent, innodarentur: adjicientes insuper ut liceat canonicis ipsius ecclesiæ eos infra missarum solemnia, dominicis diebus, quousque præscripta sacramenta præstiterint, vinculo excommunicationis innodare. Placeat igitur Sanctitati vestræ, quod à nobis factum est, apostolicâ auctoritate confirmare.

» *LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano, thesaurario et capitulo Sancti-Martini Turonensis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTÒ specialiùs ecclesia vestra beati Petri juris existit, et à prædecessoribus nostris majorem prærogativam obtinuit libertatis, tantò ampliùs ejus necessitati compatimur, et commodis ac quieti attentiùs debemus et volumus providere. Quapropter abjurationem communiæ vel conjurationis quam de consilio fratrum quassavimus, quocumque nomine censeretur, receptam per venerabilem fratrem nostrum W. Remensem archiepiscopum, S. Sabinæ cardinalem, A. S. legatum, et per dilectum filium abbatem Majoris-monasterii, quibus hoc fuerat à nobis commissum, ratam habentes, auctoritate apostolicâ confirmamus, sub interminatione anathematis inhibentes, ne quis ad eam deinceps sub quacumque occasione aspiret. Nulli ergò omninò hominum liceat hanc paginam &c. Datum Veronæ, XV kal. maii. »

A Ipso anno, Saladinus moritur, regno suo inter filios compartitó; sed postea inter ipsos et Saphadinum, Saladini fratrem, de regno diutiùs concertatur. Sed Saphadinus de novem filiis Saladini octo interfecit. Noradinus verò, nonus eorum, se à Saphadino defendens, terram Halapæ cum ducentis ferè tam civitatibus quàm castellis suo dominio mancipavit. Saphadinus autem quindecim filios genuit, quos, sicut hìc dicitur, redditibus ampliavit. Melehalinus primogenitus habuit Alexandriam, Carium, Babyloniam, Damietam, et totam terram Ægypti versùs meridiem; Coradinus habuit Damascum et regnum Jerosolymitanum cum ferè trecentis tam urbibus quàm casellis; Melchiphais habuit terram Gemellæ cum trecentis et uno tam urbibus quàm casellis; Meliecnodam habuit regnum Asiæ cum quingentis tam urbibus quàm casellis; Melchisemapat habuit regnum de Sarco cum octingentis tam urbibus quàm casellis, in quo regno Caïn occidit Abel; B Melchinoet habuit regnum *de Baudas;* Salaphat non habuit terram, sed cum patre suo equitabat et vexillum ejus portabat, et à quolibet fratre suo duos dextrarios et mille talenta Sarracenica singulis annis habebat; et ita illi septem hæreditatem habuerunt. Alii autem duo custodiam sepulcri Domini habuerunt, ea quæ ibi oblata sunt retinentes; alii autem quatuor redditus cujusdam fluvii qui dicitur *Calix* habebant, qui benè valent XL millia talentorum. Hic fluvius quolibet anno terram illam irrigat mense augusto. Alii duo minores, qui casti erant, Marchometi dei sui custodiam habuerunt cum omnibus illis quæ ibi fuerint oblata, quæ quolibet anno valent triginta millia talentorum. — An. 1193.

Tunc Philippus Rex Franciæ Normanniam ingreditur, Gisortium castrum capit, aliaque plurima vel vi vel deditione pervasa, aut incendit, aut diruit, aut retinuit et firmiùs communivit. Non multò pòst idem Rex misit legatos in Daciam ad C Regem Canutum, ut Isemburgem sororem suam ei concederet in uxorem: quâ concessâ, occurrit Rex Franciæ, Ambianisque in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ eidem Regi per Guillelmum Remensem archiepiscopum desponsatur et in Reginam coronatur; sed, miro Dei judicio, ubi eam accepit, sic exosam habuit, ut statim eam relinquere vellet et de divortio cogitaret. Tandem, quibuslibet ad sua remeantibus, Regina remansit sola, solius camerarii solatio confortata.

Anno MCXCIV, Richardus Rex Angliæ, infinitâ exactione redemptus, in terram suam regreditur, statimque castrum Locharum obsidet, quod Guido de Valleguinosa ex parte Regis Franciæ tenebat, nec multò pòst expugnat, et sic fecit de multis aliis castris in terra sua à Rege Franciæ sic detentis; et tunc in festo beati Barnabæ apostoli*, expulit Richardus Rex Angliæ omnes canonicos ab ecclesia B. Martini Turonensis; et ita ubique dispersi, quidam in Franciam fugerunt, D alii apud Sodobriam remanserunt. — * 11 junii.

Tancredus Rex Siciliæ et Rogerus filius ejus, jam in Regem promotus, regni simul ac vitæ exitum sortiuntur; &c. *ut in Autissiodorensi chronico, suprà, p. 261.*

Annis 1195, 1196, ut in eodem chronico, his additis: Eodem anno *(a)*, celebratum est divortium inter Regem Franciæ et uxorem suam, sororem Regis Canuti, consanguinitate probatâ inter illam et aliam quam Rex antè duxerat.

Anno MCXCVII, Teutonici qui mare transierant, &c. *Ibidem.*

Tunc Philippus Rex Franciæ duxit in uxorem filiam Ducis Meraniæ et Bohemiæ, de qua postea genuit Philippum Comitem Boloniæ et uxorem Ducis de Lovanio. Et eodem anno, circa festum Magdalenæ, facta est secunda ordinatio canonicorum in ecclesia beati Martini Turonensis.

Tunc Regina Hungariæ*, soror Philippi Regis Franciæ, mortuo marito, Ptolemaïdam transiit, ibique non multò pòst obiit. In eadem quoque urbe et eisdem diebus, Henricus Comes Campaniæ, qui, uxore Marchionis acceptâ *(b)*, ibidem principabatur, dum in superiori palatii sui cœnaculo cuidam fenestræ vertendo se applicat, miserabili præcipitio collisus, exspirat. Cujus mater, Maria nomine, quæ comitatum Campaniæ viriliter regebat, cùm de morte filii sui et sororis suæ Reginæ Hungariæ nuncium accepisset, nimiùm indoluit, nec multò pòst obiit: cui Theobaldus filius ejus, frater dicti Henrici, in comitatu Campaniæ successit. — * Margareta. (E)

(a) Rectiùs anno 1193. Ait enim Aquicinensis annalista dissolutum fuisse matrimonium *octogesimo et secundo die post nuptias.*

(b) Isabellâ filiâ Regis Amalrici, nuptâ primò Umfrido *de Toron*, dein Conrado Montisferrati marchioni, demùm Henrico Campaniæ Comiti.

Duæ autem filiæ Henrici Comitis, quas de uxore Marchionis genuerat, cum matre A apud Ptolemaïdam remanserunt.

Tunc Petrus cantor Parisiensis, vitâ et scientiâ clarus, apud cœnobium quod Longus-pons dicitur, obiit. Et eodem anno supposita est Francia interdicto à Cœlestino Papa propter divortium Regis Franciæ. Nec multò pòst idem Papa obiit,
* An. 1198. cui Innocentius III successit, qui mense januario, die octavo *, electus est apud Septisolium, de quo ipse dixit :

Qui Petro pridem cathedram, tibi terminus idem;
Præbens illud idem quod Petrus sumpsit ibidem,
Sorte magistratûs, ubi quando fuit cathedratus,
Accipiens apicem, quem petit atque vicem.

* Innocentius. Hic * quantùm fuerit gloriosus, ejus operibus demonstratur. Fecit enim hospitale B Sancti-Spiritûs, et Sancti-Sixti ecclesiam renovavit, librum de miseria hominis et decretales infinitas composuit, &c.

Ipso anno, Henricus Imperator in Sicilia commoratus, quorumdam contra se conspirantium insidiis appetitus, sed per fugam elapsus, conspirationis auctores horrendo supplicio condemnavit, nec multò pòst apud Messanam obiit, Frederico filio ejus admodùm parvulo et uxore suâ in manu Innocentii Papæ relictis; sed Philippo fratri suo pro dicto puero regendum imperium dereliquit. Tunc Theutonici qui transfretaverant, cùm grandia se facturos sperarent, auditâ morte Imperatoris, repatriant. Sicque miro Dei judicio actum est, ut gentes quæ de diversis mundi partibus confluxerant ad Jerusalem liberandam, aut inefficaces redirent, aut diversis casibus interirent.

Anno MCXCVIII, inter principes Alemanniæ fit acerba dissensio, aliis Philippum C defuncti Imperatoris fratrem, aliis Othonem Ducis Saxoniæ fratrem, Richardi Regis Angliæ ex sorore nepotem, sublimare volentibus; et ita regnum istud, diù quietum, variè perturbatur, et ab eodem Othone, auxiliante sibi Rege Angliæ, diversis assultibus impugnatur.

Per idem tempus, Fulco presbyter Parisiensis, aliique quamplures, verbum Domini ita prædicando populis affirmabant, ut non solùm animabus, sed et corporibus influeret medicina. Nec multùm pòst idem Fulco cruce-signatus in partes profectus est transmarinas. Et tunc Terricus de Corbiniaco et plures alii hæretici de Charitate succensi sunt. Abbas quoque Sancti-Martini Nivernis et decanus majoris ecclesiæ de hæresi convicti sunt et damnati.

Eodem anno, mense junio, cometes apparuit radios dirigens versùs Normanniam.

Anno MCXCIX, Richardus Rex Angliæ, dum quoddam castrum Comitis Lemo- D vicensis, quod Chalu-chevreo dicitur, oppugnat, sagittâ transfigitur, nec longè pòst eodem ictu moritur, anno regni decimo, et apud Fontem-Ebraudi sepelitur. Vir quidem bellicosus et animosus, &c. *ut in Autissiod. chronico, suprà, p. 263.*

Richardo Rege Angliæ ita defuncto, Arturus Comes minoris Britanniæ, in quantum potuit, saisivit Andegaviæ comitatum; Andegavensem et Cenomanensem urbes, Guillelmo de Rupibus ei auxiliante, viriliter occupavit. Robertus verò *de Torneam* et Girardus *de Athies* Quainonem, Lochas et alias munitiones ex parte
* An. 1199. Regis Angliæ munierunt; et sic in Paschate* Arturus puer Turonis veniens, more debito, in ecclesia beati Martini in canonicum est receptus, et in stallum decani in vestibus chori sicut canonicus installatus. In sequenti dominica ante Ascensionem, dominus Americus vicecomes Thoarcii, Hugo Brunus Comes Marchiæ, Gaufridus de Leziniaco, et plures alii barones Pictaviæ, cum maxima multitudine E armatorum, Turonum veniunt, villam deprædantur, gentes capiunt, dicto Arturo cum paucis infra civitatis mœnia existente, et Johanne Rege Angliæ propter coronamentum suum in Anglia commorante. In crastinum autem Guillelmus de Barris, ex parte Regis Francorum Turonum veniens, Pictavos insequitur; sed, eos consequi non valens, Turonum est regressus.

* An. 1200. Per idem tempus * erat in toto regno Franciæ lugubris ecclesiæ facies, quia nulla celebrabantur in ecclesiis sacramenta vel divina officia præter viaticum et baptisma; negabatur etiam mortuis sepultura. Erat igitur per regnum mœstitia circumfusa, cùm sic ecclesiæ silerent organa, et ora canentium Domino clauderentur. Nec mora, Octavianus Hostiensis episcopus, à domino Papa legatus in

A Franciam, regnum absolvit, et Philippum Regem Franciæ ad hoc inducit, ut Reginam quam expulerat, in regnum reducat, non tamen cum debito honore susceptam, nec toro redditam maritali : nam postea ferè per quindecim annos Stampis villâ fuit in turre Regis inclusa, Regis necnon et totius populi visu et solatio desolata. Tunc alia Regina quam Rex Philippus superduxerat, auditis divortii sui rumoribus, dolore anxia apud *Peissi* moritur, nec tamen uxor legitima in Regis gratiam revocatur.

Idem præterea legatus Petrum de Corbolio, qui literaturæ sæcularis et theologicæ prærogativâ famosus in scholarum regimine Parisius diù claruerat, et de cathedra magistrali ad Cameracensis ecclesiæ cathedram nuper assumptus fuerat, Michaële Senonensi archiepiscopo mortuo, in Senonensem ecclesiam inthronizat.

Anno MCCI, Theobaldus Comes Campaniæ moriens gravem pluribus ingerit B luctum, tum quia indolem præferebat egregiam, tum quia cruce-signatus Jerosolymitano sperabatur itineri profuturus. Hic Regis Navarræ sororem * nuper acceperat in uxorem, quæ geminam ex eo susceperat sobolem, alteram vivente viro, alteram jam defuncto.

* Blanchiam.

Tunc Philippus Rex Francorum, pueritiæ Arturi compatiens et ei jus suum restituere cupiens, Balum castrum obsidet et expugnat. Interim autem Guillelmus de Rupibus, pueritiæ innocentiam obliviscens, Arturum deserit et Cenomanicam urbem Johanni Regi Angliæ reddit. Quo audito, Rex Franciæ Turonum adiit, et Arturus puer apud Andegavam urbem velox et exterritus pertransivit. Et eodem anno, ecclesia beatæ Mariæ de Mirabello, Pictavensis diœcesis, dedicata est, et ibi canonici instituti.

Postea verò Philippus Rex Franciæ et Johannes Rex Angliæ, habito inter se C colloquio, confœderantur ad invicem, ita quòd Johannes Rex Parisius venit, à Philippo Rege necnon à clero et populo honorificè receptus, et, contra Arturum nepotem suum pecuniâ datâ, de comitatu Andegavensi fuit per curiæ regalis judicium investitus, Arturo puero ferè per duos annos Parisius commorante.

Evrardus miles, quem Herveus Comes Nivernensis terræ suæ præfecerat, &c. *ut in chronico Altissiod. pag. 264.*

Per idem tempus, Galterus Brenensis Comes Romam adierat hac de causa, &c. *ibidem.*

Anno MCCII, *descriptis iis quæ hoc anno narrat Altissiod. chronographus, hæc de rebus in Turonia gestis addit anonymus :*

His diebus, tota Aquitania gravi fervescit discordiâ, gravi depopulatione vastatur. Nam Johannes Rex Angliæ, fidem quam promiserat obliviscens, Hugoni Bruno D Comiti Marchiæ Isabellem, filiam Aimari Comitis Engolismæ, quam ipse desponsaverat, violenter abstulit et sibi matrimonio copulavit. Talibus injuriis Aquitaniæ proceres lacessiti, homagia sua Regi Angliæ reliquerunt, et se ad Regem Franciæ, fidelitate pollicitâ, contulerunt. Quâ Rex Francorum permotus injuriâ, adunato exercitu, Normanniam est aggressus, ibique apud Gorneacum castrum Arturum puerum militem fecit, et ad debellandam Aquitaniam, Pictaviam, Andegaviam, Turoniam, cum Comite Marchiæ [1] et vicecomite de Castro-Airaudi [2], et Gaufrido *de Lezignem* et aliis Aquitanis proceribus, eum misit. Cùmque simul cum flore militiæ totius Aquitaniæ et Pictaviæ Alienordem Reginam, matrem Johannis Regis Angliæ, aviam scilicet suam, infra Mirabellum castrum obsedisset, (proh dolor!) Johannes Rex Angliæ cum infinita multitudine Coterellorum, militum et servientium, ex insperato veniens, eum cum omnibus suis infra dicti castelli mœnia, E in die festo beati Petri ad vincula *, comprehendit, eumque statim in Normanniam duxit, illumque postea apud Rotomagum, sicut dicitur, interfecit : alios verò qui cum Arturo capti fuerant, quosdam datis obsidibus relaxavit, quosdam carcere mancipavit, quorum plures in carcere mori fecit; vicecomitem quoque Thoarcii et Guillelmum de Rupibus senescallum suum, quorum auxilio hostes suos superaverat, capere clàm tentavit. Quo comperto, vicecomes et Guillelmus de Rupibus ad munitiones suas fugiunt, et paulò postea ad Regem Franciæ se convertunt *(a)*.

[1] Hugone de Leziniaco.
[2] Hugone.
* 1 augusti 1202.

Tunc Hamelinus de Roorta, miles qui civitatem Turonis pro Guillelmo de Rupibus diù servaverat, et majorem partem domuum burgensium Castri-novi

(a) Vide tomo nostro XVII, p. 81, in notis, Philippi Regis literas, quibus Aimerico Thoarcensi Losdunum cum pertinentiis tradit in augmentum feodi pro exhibito sibi hominio.

solo coæquaverat, et alias omnes redemerat, necnon et burgensibus et ecclesiæ beati Martini infinita damna intulerat, auditis istis rumoribus, fugit urbemque vacuam dereliquit. Quo audito, Rex Angliæ Turonum venit, ibique Blandinellum Coterellum cum aliis servientibus in munitionem reliquit. Graves proinde variæque perturbationes et direptiones castrorum et urbium utrimque fiunt. Turonis enim civitas cum castro illo nobili, ædificiis divitiisque insigni, et, quod insignius est, beati Martini reliquiis decorato, quia in confinio partium utriusque Regis sita erat, nunc ab his, nunc ab illis pervaditur, et in solitudinem penè redigitur. Nam Philippus Rex Franciæ, collecto exercitu, Turonim properat, urbem obsidet et expugnat; Blandinellum etiam, qui in munitione erat, salvis equitaturis et spoliis, cum suis abire permisit, et ibi Gaufridum de Rupibus militem dereliquit. A

Vix tamen Philippus Rex Franciæ redierat, et ecce Johannes Rex Angliæ cum inaudito exercitu tam Coterellorum quàm militum Turonis furibundus accelerat, terram destruit et prædatur, urbem obsidet et obsessos diversis assultibus præmolestat. In ejus tamen adventu, scilicet in festo Decollationis Sancti Johannis-Baptistæ*, oppidani utriusque sexûs et ætatis, necnon et clerici, ad beati Martini ecclesiam fugientes, et confessoris egregii clementiam lacrymis implorantes, portas obstruunt, turres muniunt, Domini misericordiam exspectantes. Coterelli verò, cum Martino *Algai* duce eorum Castrum-novum ingressi, cuncta rapiunt, gentes vinculant vel occidunt, vinculatos inauditis suppliciis cruciantes, sed ecclesias Dei frangentes et spoliantes, et, quod deterius est, in contemptum Dei, in imaginum facies exspuentes. Die itaque in timore et luctu et clamore completâ, in crepusculo noctis, totum claustrum et Castrum-novum accenditur, et ab ecclesia Sancti-Hilarii usque ad ecclesiam Sanctæ-Mariæ-Divitis penitùs concrematur. Quid plura? Omnes stupore insolito attoniti, et exire extra ecclesiam non audentes, quid agerent ignorabant; neque enim ignis unius venti impetitione recto occidentis tramite cursum dirigebat, sed nunc euro, nunc austro, nunc noto, aliquando boreâ, grassabatur. Sed hoc quoque mirabile videbatur, quòd, decem aut ampliùs domos transvolans, inopinato dolore longiùs sitas et intactas consumptione velocissimâ rapiebat. B C

* 29 augusti 1202.

O dolor! heu luctus! heu pectora plena dolorum!
Lumine quo capitis potuistis cernere sævum
Vulcani dentem, subitò tam magna vorantem!

Verùm, ut alia breviter supprimamus, tanto incursu, tanto strepitu et ventorum conflictu totam villam sibi protinùs vindicavit, ut magnum ignem venturi judicii crederes advenisse. Interea, dum sic villa tota cremabatur, clamor immensus, pectorum cæsio, lacrymarum effusio, capillorum detractio, et omnia quæ humanus luctus sibi timore mortis et damni intolerabilis ministrabat, universos et singulos perturbabant. Quantus verò tumultus, quantus labor omnium in illa nocte fuit, quanta clades orto sole apparuit, deficit lingua sterilis enarrare. Gens enim illa dicere poterat cum propheta : *O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus.* Die itaque tertio obsidionis urbem expugnat, et obsessos in carcere mancipat, et Girardum de Atheis ad tuendam munitionem præficit et delegat. D

Thren. 1, 12.

Arturo itaque, sicut dicitur, interfecto, et Alienorde sorore ejus exilio relegatâ in Angliam, Constantia mater eorum, Comitissa Britanniæ, Guidonem de Thoarcio accepit in maritum *(a)*; sed postea, squalore lepræ moriens, ex eo filiam procreavit, quæ postea data est uxor Petro filio Roberti Comitis Drocensis cum comitatu Britanniæ. E

An. 1202. Circa festum verò omnium Sanctorum *, Sulpitius dominus Ambasiæ, qui ad Regem Franciæ se converterat, collecto grandi exercitu, Turonis venit, civitatem incendit, et in Castro-novo milites et servientes posuit, qui gentes Regis Angliæ in munitione tenerent, et regionem adjacentem ab hostibus defensarent; sicque ibi totâ hyeme resederunt, et sese ab utraque parte assiduis assultibus affecerunt.

Anno MCCIII, Philippus Rex Andeliacum castrum, munitissimum et murorum ambitu et Sequanæ circumfluxu, subitâ irruptione obtinet et incendit, quod

(a) Anno 1199, ex Rogero *de Hoveden*, ibidem pag. 599, qui Constantiam obiisse tradit anno 1201, ibid. pag. 613.

tamen

A tamen postea reparat et communit. Castrum quoque Vallis-Rodolii * prævalidè communitum obsidet et expugnat, necnon et castrum quod dicitur Rigidus-pons *, multimodâ munitione firmatum, obsidet et obtinet expugnatum; et à Normannia rediens, Turonis obsidet et obtinet, Guillelmum *de Batillé* et alios obsessos quitans penitùs et absolvens. Tunc proceres Aquitani, &c. *Vaudreuil. *Radepont.

Ipso anno, peregrini nostri, post multas impeditiones quas in Venetia tulerant, &c. *ut in Altissiod. chronico Sancti-Mariani, suprà, pag. 266 et seq.*

Annis 1204 et 1205, omnia ex eodem chronico sunt mutuata, præter sequentia:

Per hos dies *, Philippus Rex Franciæ Leuchas castrum obsidet et expugnat, et Girardum *de Atheis* ibi captum infinitâ pecuniâ redimit et liberat *(a)*; castrum quoque Locharum Guidoni *(b)* de Melloto et hæredibus ejus in perpetuum donat, qui castellum illud totâ hyeme obsederat et viriliter debellarat. Quo facto, B Rex Franciæ Cainonem castrum aggreditur, quod Guillelmus de Rupibus priùs ferè per annum obsederat, castro quod dicitur *Rousset* priùs acquisito; et sic Rex illud in festo Sancti-Joannis-Baptistæ expugnarat viriliter machinis applicatis. Quo facto, totâ Turoniâ et Andegaviâ à Regis Angliæ dominio liberatâ, Rex Francorum remeavit. *An. 1205.

Anno MCCVI, *omnia sicut in eodem chronico, præter sequentia:*

Bartholomæus Turonensis archiepiscopus, longo tempore quartanis febribus fatigatus, obiit anno episcopatûs XXXIII: cui Gaufridus de Leuda Parisiensis archidiaconus successit, vir vitæ laudabilis et mirificæ sanctitatis. Sed statim, iniquorum consilio toxicatus, ecclesiam beati Martini Turonensis, in qua à puerilibus annis beneficiatus fuerat et nutritus, super jurisdictione abbatiæ Bellimontis aggreditur; sicque beatus vir qui abiit in consilio impiorum, et in via peccato-
C rum stetit, non diù in illa cathedra pestilentiæ sedit.

Anno MCCVII, *omnia ex eodem Altissiod. chronico sunt mutuata.*

Anno MCCVIII, tertio kal. maii, obiit Gaufridus de Leuda Turonensis archiepiscopus, quo mortuo, super electione schisma inter Turonenses clericos insurrexit. Nam quidam eorum Johannem de Faia, decanum ecclesiæ, elegerunt; alii Robertum de Vitreio, cantorem Parisiensem, nominaverunt; alii nominare aliquem noluerunt; sicque omnes ab omni parte appellantes, Romam celeriter perrexerunt. *[Post multa ex eodem chronico mutuata subjicitur:]* Tunc Innocentius Papa, auditis ab utraque parte rationibus Turonensium clericorum super dissensione electionis, illos qui nominare aliquem noluerant, neutrales in electione judicavit, et electionem Roberti de Vitreio, qui ægrotans in villa Romæ jam quasi mortuus erat, quassavit; et Johannem de Faia decanum ecclesiæ, qui absens erat,
D in Turonensem archiepiscopum confirmavit *(c)*: qui in Franciam rediens, ab Hamelino Cenomanensi episcopo apud Turonos in archiepiscopum consecratur. Statim super jurisdictione abbatiæ Bellimontis, ecclesiæ Sancti-Cosmæ, ecclesiæ Sancti-Venantii et ecclesiæ Sancti-Petri de Cardineto, ecclesiam beati Martini aggreditur Turonis, et hinc inde cum expensis magnis, primò coram judicibus Aurelianensibus, deinde coram Bituricensibus, et postea coram Carnotensibus,

(a) Girardi de Athiis indolem his versibus perstringit Guillelmus Armoricus, Philippidos lib. VIII, tomo nostro XVII, p. 217:

Huic patriæ toti præerat ferus ille Girardus,
Servus et à servis oriundus utroque parente,
Cui satis obscurus ortum dedit Athia pagus.
Is Turonum totam vastaverat, Ambasiamque,
Et patriam totam cum vicis omnibus, in qua
Editus atque alitus fuerat bubone sinistro,
Quamvis Sulpicii servus foret Ambadiensis.
Pejor enim quâvis est peste domesticus hostis,
Præcipuè qui colla premit pede libera servo.

(b) Corrige *Drogoni*, ex fide literarum Regis Philippi, quas recitavimus t. XVII, p. 59, in notis.

(c) Innocentii rescriptum recitat Baluzius inter epistolas ejus, lib. XI, epist. 149, p. 212:

« Diligenter auditis et perspicaciter intellectis » omnibus quæ coram nobis à partibus proposita et » allegata fuerunt super duabus electionibus in » vestra ecclesia celebratis, quia per ea nobis con- » stitit evidenter, quòd pars illa quæ dilectum filium » cantorem Parisiensem elegit, erat tam auctoritate » quàm numero longè minor, et eum extra capitu- » lum, pluribus ex fratribus inconsultis, legitimâ » provocatione contemptâ, eligere non expavit, » nos, exigente justitiâ, electionem de ipso factam » duximus irritandam. Quia verò pars altera quæ » dilectum filium decanum vestrum elegit, aucto- » ritate longè major erat et numero, quamvis eum » post quatuor appellationes elegerit; quia tamen » ex eis duæ non fuerunt legitimæ, unde eis non » fuerat deferendum, et contra reliquas duas nihil » exstitit attentatum, cùm ejus persona multorum » testimonio nobis fuerit multipliciter commendata, » et contra eam nihil omninò fuerit ab adversa parte » probatum, nos, de communi fratrum consilio, » electionem de ipso factam auctoritate curavimus » apostolicâ confirmare. Quocirca devotioni vestræ » per apostolica scripta præcipiendo mandamus, » quatenùs ei de cætero, tamquam pastori vestro, » curetis obedientiam et reverentiam exhibere tam » debitam quàm devotam. Datum Ferentini, IV no- » nas octobris, pontificatûs nostri anno undecimo. »

litigatur. Interea Galo Sanctæ-Mariæ in Porticu diaconus cardinalis, legatus in A Franciam veniens, eidem Turonensi archiepiscopo pallium apportavit, multaque instituta auctoritate apostolicâ renovavit.

Annis 1209, 10, 11, 12, omnia ut in eodem chronico; anno verò 1212 additur :

Tunc in Turonensi diœcesi prope castrum Ambasiæ, in loco qui Mons-cœlestis dicitur, moniales quatuor pervenerunt, spiritu Dei inflammatæ, ab illo monte ad alium cœlestem montem ascendere cupientes : quarum duæ, scilicet Hermengardis de Plesseio et Petronilla Aimera, egressæ sunt de congregatione monialium Bellimontis, et aliæ duæ, scilicet Agnes *de Legnere* et Peregrina, de congregatione Sancti Aviti diœcesis Carnotensis. Hæ omnes, uno eodemque spiritu agitatæ, sub ordinis Cisterciensis regula ibi primò parvum tugurium ligneum intraverunt, et sic in illo loco ferè per tres annos vitam eremiticam deduxerunt. Sed cœlestis sponsus ecclesiæ, cupiens sponsæ suæ fimbrias dilatare, cordi cujusdam civis Turonici, Pagani Hermenardi nomine, misericorditer inspiravit ut illi novellæ plantulæ B subveniret, qui domum lapideam cum pluribus officinis, necnon et ecclesiam, ibi miro opere fabricavit, ibique viginti moniales et Hermengardim priorissam instituit, eisque victum et vestitum in perpetuum acquisivit. Quam domum lapideam dictæ moniales anno Domini MCCXVI, VI kal. januarii, solemniter intraverunt, et postea ecclesiam, VII idus junii, à Mauricio Cenomanensium episcopo, dedicari fecerunt.

Anno MCCXIII, *omnia, paucis immutatis, ex eodem chronico sunt mutuata.*

Anno MCCXIV, nonis julii, die dominicâ, laxatum est Angliæ interdictum cui subjecta fuerat per sex annos et menses tres. Nam, cùm anno præcedenti Rex absolutus fuisset, non permisit clerus interdictum laxari donec ablata omnia solverentur. Porrò, cùm Rex Angliæ in Pictavia per aliquantum temporis demorasset, Ligerim C transiens, Rupem-monachi expugnavit; deinde, collectis viribus, urbem Andegavim occupavit. Erat enim tunc temporis Andegavis civitas, tum propter guerram, tum propter Guillelmi de Rupibus violentias, viris et divitiis desolata, necnon muris et propugnaculis viduata. Quo audito, Ludovicus Philippi Francorum Regis primogenitus, qui tunc apud Cainonem in Turonia morabatur, undequaque collectis viribus, Regi Angliæ properat in occursum. Cùmque apud Andegavim civitatem Johannes Rex Angliæ Ludovicum venientem cum hostium suorum multitudine necnon et juvenili animo cognovisset, Andegaviæ abrenuncians, Ligerim transit et in Aquitaniam revertitur, sicut Esaü vagus et profugus, omnia derelinquens.

* 27 julii 1214. In diebus illis, quando hæc agebantur, scilicet VI kal. augusti*, Philippus Rex Franciæ, commoto exercitu de Tornaco, apud Insulam remeabat. Quo cognito, Imperator*, qui apud Valentianas in auxilium Ferrandi Comitis Flandriarum adve- D nerat, et tunc à Rege distabat per quinque milliaria, de Moretania movit exercitum juxta villam quam Bovinas appellant, non longè à Tornaco, ut in retrogradam Regis Franciæ insultum faceret inconsultè. Cùmque Rex Imperatorem venientem cum exercitu cognovisset, jussit acies suas stare; visoque quòd hostes, casu divino territi, non venirent, jussit iterùm acies properare : et cùm jam ferè medietas sui exercitûs pontem Bovinarum transisset, et Rex prope pontem post exercitum jam venisset, Otho Imperator appropians, et post retrogradam transiens à latere exercitûs versùs septentrionem, protinùs est reversus; quod Rex Francorum audiens, tubis insonuit, assumptisque armis regalibus, suas acies revocavit, et eas de tuenda corona regni Franciæ diligenter commonens, adversariorum exercitui appropinquavit, partemque campi maximam occupavit. Quid plura? Ferè per spatium totius diei invicem pugnaverunt. Tandem Rex Francorum, Dei E fretus auxilio, obtinuit quod optavit; et licèt diù fortiterque pugnaverit, diùque ad terram prostratus jacuerit, et tandem recuperato equo, hostes undique superavit. Otho autem Imperator, Dux Lovaniæ [1], Dux *de Lemborc* [2], Hugo *de Boves*, et multi alii, victi tergaque vertentes, fugæ præsidio se salvarunt, imperialia insignia relinquentes. Comes verò Flandriarum Ferrandus, Reginaldus Comes Boloniæ, et Guillelmus Comes Salisberiensis, frater Regis, et duo Comites Alemanniæ *(a)*, et Arnulfus de Audenarda, et Bernardus *de Hucemaigne (b)*, summus Othonis consiliarius, et multi magni nominis, tam barones quàm alii, victi

* Otho.

[1] Henricus I.
[2] Henricus III.

(a) Otho *de Tinqueneburg* et Conradus de Tremognia *[Dormont]* sic à Guillelmo Britone-Armorico nominati, tomo nostro XVII, pag. 98.
(b) Ibidem, Bernardus *de Hostemale.*

A capiuntur, vinctique in Franciam adducuntur. Cæterorum qui capiuntur infinitus est numerus. Multi tamen ex parte Othonis, pauci verò ex parte Regis Franciæ, perierunt; et, sicut illi qui capti fuerant aiebant, numerus militum erat mille quingentorum, et aliorum benè armatorum centum quinquaginta millia præter vulgus, et infra diem tertium habituri erant quingentos milites et pedites infinitos. Sed misericors Dominus in Rege Franciæ et suis Moysis canticum adimplevit; nam persequebatur unus mille, et duo fugabant decem millia. Rex autem, peracto negotio, captisque hostibus per castella sua in arcta custodia deputatis, Ferrandum Comitem Flandriæ secum ducens, Parisius est reversus, ibique à clero et populo cum gaudio lacrymabili et inauditis laudibus exceptus est cum triumpho. De hoc siquidem bello quidam ait :

B *Anno bis septem Domini cum mille ducentis,*
Junge diem quintam julii finem facientis,
Frangunt Francigenæ Flandrensis mœnia gentis,
Multis principibus tecum, Ferrande, retentis.
Tu quoque victus, Otho, quid possit Francia sentis,
A facie Regis fugiens, tua terga sequentis.

Nec mora, habito Rex consilio, treugam firmat usque ad quinquennium cum Rege Angliæ, qui adhuc in Aquitania morabatur. Porrò Fredericus Appulus &c. *ut in chronico Altissiodorensi, suprà, pag. 282.*

Anno MCCXV, *omnia ut in Altissiodorensi chronico, additis de concillo Lateranensi post hæc verba*, aliorumque Regum et Principum ingens affluit multitudo, *sequentibus :*

C

Ibi sancta synodus multa constituit, multaque constituta à retroactis temporibus confirmavit, quorum pauca studuimus breviter annotare, scilicet :

Quòd metropolitani cum suffraganeis, singulis annis, concilia celebrent ad excessus subditorum canonicè corrigendos.

Quòd in qualibet ecclesia cathedrali magistrum theologiæ habeant, qui fructum præbendæ illius ecclesiæ percipiat, quamdiu perstiterit in docendo.

Quòd in quibuslibet provinciis de triennio in triennium eligantur duo abbates Cisterciensis ordinis qui alios duos sibi associent, cum quibus in abbatiis et prioratibus conventualibus, convocato capitulo, ordinem corrigant et quæ viderint expedire. Abbas jurisdictionem, et monachus locum monachi, in diversis abbatiis habere non præsumat.

Quòd nullus de cætero novam religionem vel novam regulam inveniat.

Quòd judicium aquæ vel ferri, vel duellum, nunquam fieri de cætero permittatur.

D Quòd chrisma et eucharistia in cunctis ecclesiis sub fideli custodia, clavibus adhibitis, conserventur, ne per ea possint aliqua nefaria exerceri.

Quòd quislibet saltem quolibet anno confiteatur peccata proprio sacerdoti, et ad minùs in Pascha accipiat eucharistiæ sacramentum, nisi de consilio sacerdotis duxerit abstinendum.

Quòd medici corporum, ad infirmos vocati, priùs infirmos moneant et inducant quòd advocent medicos animarum, et quòd pro corporis salute ægrotis non suadeant quod in periculum animæ convertatur.

Quòd ecclesia cathedralis vel ruralis ultra tres menses non vacet; alioquin electio ad superiorem divolvatur. Quòd si electio communiter ab omnibus fieri nequeat, fiat per scrutinium trium fide dignorum, qui, secretò et singillatim vota cunctorum exquirentes et in scriptis redigentes, illum in quem major pars vel sanior consenserit, mox publicent in communi, vel saltem viris idoneis committatur.

Quòd electio per sæcularem potestatem facta non valeat.

Quòd qui postulaverint cedendi licentiam, cedere compellantur.

E Quòd nullus habeat duo beneficia quibus cura animarum sit annexa, vel in una ecclesia plures dignitates vel personatus, etiam sine cura animarum.

Quòd clericus sine causa laïco fidelitatem non faciat.

Quòd constitutiones Principum non præjudicent ecclesiis.

Quòd patronus ecclesiæ, qui clericum occiderit vel mutilaverit, jus patronatûs amittat.

Quòd talliæ vel exactiones nunquam à clericis exigantur.

Quòd nullus excommunicetur, nisi competenti monitione præmissâ.

Quòd copula conjugalis quartum consanguinitatis gradum vel affinitatis inferiùs de cætero non excedat.

Quòd testimonium de auditu in causa matrimonii non valeat.

Quòd religiosus sine consensu abbatis et majoris partis capituli sui non fidejubeat vel mutuo accipiat ultra summam expressam; alioquin conventus non teneatur super hoc respondere.

Quòd antiquæ reliquiæ extra capsam nullatenùs ostendantur. A

Quòd pro consecratione episcoporum, benedictione altarium, ordinatione clericorum, receptione monachorum, monialium vel aliorum regularium, ratione sepulturarum, exequiis mortuorum, benedictione nubentium, nihil de cætero requiratur, ita quòd consuetudo laudabilis non mutetur.

Quòd Judæi à christianis immoderatas usuras non recipiant, et ad decimas et oblationes solvendas, quas de domibus et possessionibus suis à christianis percipere consueverant, per censuram ecclesiasticam reddere compellantur; et quòd ipsi et Sarraceni à christianis habitu distinguantur, et quòd in diebus Lamentationis et Passionis Dominicæ in publicum minimè videantur; quòd nunquam super christianos justitiis sæcularibus vel aliis publicis officiis præferantur.

Hæc et multa alia ibi instituta sunt, quæ longum est enarrare. De negotio autem Crucis ita statutum est, quòd qui laborem illum in propriis personis et expensis subirent, plenam veniam suorum peccaminum reportarent, de quibus confessi fuerint et contriti: aliis qui non in propriis personis, sed propriis expensis juxta suî facultatem, illic viros idoneos destinarent, B et aliis qui in personis propriis, sed non expensis propriis, illuc irent, plena concessa est venia peccatorum.

Hujus autem remissionis fuerunt participes, juxta quantitatem subsidiorum, omnes illi qui ad subventionem Terræ sanctæ de bonis congruè ministrarent, vel sibi consilium vel auxilium impenderent opportunum.

Clericis autem cruce-signatis concessum est, quòd redditus ecclesiasticos usque ad triennium quasi residentes perciperent, vel pignori obligarent, essentque omnes tam clerici quàm alii immunes à talliis et collectis, bonaque eorum quieta sub protectione apostolica remanerent, donec de ipsorum obitu vel reditu aliquid certissimum audiretur. Si verò juramento usuras reddere tenerentur, ad remittendum juramentum et usuras similiter creditores protinùs cogerentur; et si Judæis debita solvere non possent, quòd sæculares Principes sic utili dilatione providerent, quòd post iter arreptum usuræ non currerent, donec de ipsorum obitu vel reditu certi essent. C

Torneamenta quoque usque ad triennium, et guerræ usque ad quadriennium, omninò cessarent, pace integrâ et firmâ treugâ in toto orbe christiano firmiter observatâ.

Ad opus ergò tam arduum peragendum dedit Innocentius Papa XXX millia librarum, et insuper tria millia marcarum argenti, quæ de quorumdam eleemosynis ei remanserunt, ad peregrinorum navigia præparanda.

Cupientes autem prælatos et clericos universos in merito et in præmio fieri participes et consortes, statuerunt ut omnes clerici, tam subditi quàm prælati, vicesimam ecclesiarum proventuum usque ad triennium solverent in subsidium Terræ sanctæ, exceptis quibusdam religiosis et cruce-signatis, qui cum aliis erant in subsidium profecturi.

Raimundus quoque Comes Tolosanus et filius suus Raimundus tamquam hæretici condemnantur, multique alii hæretici fautores eorum gladio anathematis feriuntur.

Libellus etiam vel tractatus de Trinitate, quem abbas Joachim contra magistrum Petrum Lombardi edidit, reprobatur; et perversissimum dogma magistri Amorrici, tamquam impii et hæretici, condemnatur. D

Annis 1216, 17, 18, 19, 20, omnia penè ex Altissiod. chronico sunt mutuata.

Anno tamen 1219, post hæc verba, Yolens Imperatrix Constantinopolis obiit, *additur :* Quâ defunctâ, cùm Petrus Imperator maritus ejus adhuc in carcere teneretur, nostri qui in Græcia remanserant, habito diligenti maturoque consilio, legatos in Franciam transmiserunt, qui unum de filiis Petri Imperatoris Robertum nomine, ætate juvenem, cum assensu Regis Franciæ in Græciam perducerent, eumque Constantinopolitani imperii diademate sublimarent.

Anno MCCXXI, cùm Pelagius sedis apostolicæ legatus populum Dei innumerabilem apud Damietam diù nihil proficere conspexisset, cordisque affectu dilatare imperium christiani nominis anhelaret, excogitare cœpit utrùm eos duceret ad urbem Alexandriæ debellandam, an in partes Babyloniæ ascenderet contra flumen; auditoque quòd esset Casale super ripam fluminis, divitiis et ædificiis præmunitum, distans à Babylone XXIII stadiis, et totidem à Damieta, ubi Nilus fluvius tripartitus tria ingentia flumina de se facit, quorum primum Alexandriam tendit, secundum Damietam, tertium in campos Taphneos dignoscitur defluisse, ubi etiam Sarraceni pontem navium fabricaverant, et ob hoc Casale-pons ab omnibus vocabatur, ad illud obsidendum et debellandum Pelagius omnimodè legatus suspirabat. Movebat eum præcipuè liber quidam ab ipso inter manubias hostium repertus, in quo continebatur quòd lex Machometi sexcentis annis tantummodo duraret, menseque junio expiraret, et quòd de Hispaniis veniret qui eam penitùs aboleret; et ideò legatus, qui de Hispania natus erat, illum librum verissimum æstimabat. Ex alia parte, Acconensis E

A episcopus * publicè prædicabat, quòd David Rex utriusque Indiæ ad christianorum auxilium festinabat, adducens secum ferocissimos populos, qui more belluino Sarracenos sacrilegos devorarent. Cùmque legatus videret se dictum negotium sine Johannis Regis Jerosolymitani præsentia minimè adimplere, legatos ad ipsum dirigit, mandans et deprecans ut, compatiendo agminibus christianis, ecclesiæ Romanæ se filium demonstraret, et ad Damietæ urbem quantociùs repedaret. Cujus precibus Rex libenti animo acquiescens, protinùs repedavit; cognitâque voluntate Pelagii, dictum cœpit dissuadere negotium, asserens populo Dei ibi incluso per terram sive per aquam posse nullatenùs subveniri. Quod molestè ferens Pelagius, excommunicabat generaliter omnes illius negotii perturbatores. Videns autem Rex animum Pelagii non posse à proposito removeri, invitus promittit se cum eo illicò profecturum, eligens potiùs affligi cum christiano populo, vel subiendo B martyrium, quàm eum sine rectore relinquere, vel in volutabro voluptatum sæcularium remanere.

* Jacobus de Vitriaco.

In festo autem apostolorum Petri et Pauli *, præcepit Rex et legatus ut omnes accincti armis bellicis de civitate exirent, et secum usque ad duos menses victualia deportarent. Die igitur assignatâ, christianus exercitus, spe mercedis et coronæ iter arripiens, à finibus Damietæ cautè et ordinatè progreditur, multitudine navium per alveum fluminis arma eorum necnon et victualia deferente. Multi autem eorum, timentes quòd humiditas littoris aut terræ eos læderet dormientes, lectos ligneos et alios propriis humeris deferebant; sed ardor solis, et labor itineris, et frequentes incursus hostium, compulerunt eos illud onus relinquere ad duo milliaria Damietæ. Sexdecim autem stadiis in longum, et octo in latum, extendebatur stolus exercitûs christiani. Rex autem impetraverat quòd omnes congregatim, C denso agmine, gressu parvissimo et sine vocis strepitu incedentes, Parthos fugientes nullatenùs insectarent, et sic die ac nocte non cessabant inimici Crucis cruce-signatos christicolas jaculorum et sagittarum grandine impugnare. Tandem præeuntes exercitum nostrum et ad pontem venientes, infra Casale se receperunt, Casale et pontis aditus armatorum multitudine munientes. Nostri verò in planitie littoris tentoria posuerunt, castraque sua palo et fossatis, à parte hostium, vallaverunt. Et sic totâ regione clangore tubarum et armorum sonitu utriusque exercitûs, clypeorumque et galearum diversis coloribus resplendente, gaudebat Romanorum superba nobilitas, Hispanorum et Gasconum non cessabat faceta garrulitas, nec Teutonum cervicosa furiositas; sed singularis militiæ Francorum humilitas, morum et armorum titulis insignita, cum Rege Jerosolymitano et Hospitalis et Templi militia, à clamorum strepitu et laudum jactantia se continebat, et, D Christi exercitum à parte Sarracenorum ambiens, assiduos assultus hostium sustinebat. Porrò Pisani, Veneti, Januenses, Siculi, Appuli, Africani, fuerant littoris et navium custodiæ deputati. Erat autem numerus christiani exercitûs ferè LXX millia præter vulgus. Ad succurrendum enim Soldano Babyloniæ venerant innumeri Sarraceni, quorum Soldanus videns multitudinem, et audaciæ nostrorum sentiens magnitudinem, habito consilio, cum nostris noluit ampliùs dimicare: sed statim præcepit viarum aditus custodiri, ne ad Christi exercitum possent vel succursus gentium vel victualia pervenire; sperans hâc arte execrabili, sine suorum læsione, populum Domini deperire.

* 29 junii 1221.

Tandem peccatis nostris exigentibus, cibisque deficientibus, et horrenda fames christianorum exercitum profligavit, et Nilus fluvius inundans, more solito, totam terram in qua erat noster exercitus, occupavit. Sic enim et populus Dei vires inediâ E deperdebat, et usque ad cavillas pedum in cœno aquarum palustrium residebat, ut meritò posset dicere cum propheta : *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia.* Ibi erat fletus et stridor dentium; ibi gemitus languentium; ibi ululatus plangentium; ibi clamor morientium, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam : *Foris vastavit eos gladius, et intùs pavor.* Quod videntes aliqui sacerdotum Domini, petitâ licentiâ à legato, ferè trecenti absque reliquo clero naves ascenderunt, versùs Damietam quàm citiùs navigantes; sed, à Sarracenis, excepto uno, comprehensi, palmam martyrii sunt adepti, et sic Dominus à suo sanctuario inchoavit. Videntes itaque christiani se panis penuriâ et aquarum diluvio naufragari, habito diligenti consilio, versùs Damietam iter arripiunt, intempestæ noctis silentio castra sua vacua relinquentes; sed Teutones furibundi sua tentoria

Ps. LXIII, 3.

Deut. XXXII, 25.

cremaverunt : quorum ignem videntes Ægyptii, nostrorum fugam protinùs cognoverunt. A
Nec mora, christicolas noctis cæcæ tenebris per devia gradientes velociter insequuntur, eosque usque ad duo pontis milliaria fugientes, et usque ad genua in aquarum paludibus existentes, magno impetu prosequuntur. Nostri verò, longo labore itineris et jejunio fatigati, ibi immobiles exstiterunt, Domini misericordiam implorantes; et etiam cùm ultrà incedere non valerent, incessantes insultus hostium humiliter pertulerunt, ab eis mortem solummodo præstolantes. Sed ille qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, in cujus manu corda Regum sunt posita, et eos præsenti morte eripuit, et in eis cor Regis Ægypti ad misericordiam emollivit : nam Soldanus Babyloniæ, motus quâdam misericordiâ naturali, eis à vinculis et à morte pepercit, et victûs necessaria ministravit. Denique, post multas pacis promissiones ab utraque parte propositas, intervenit compositio in hunc modum, quòd christiani Damietam Sarracenis redderent, et Sarraceni, treugâ B
firmatâ usque ad octo annos, partem ligni Crucis Domini, quam Soldanus à Jerosolymis asportarat, christianis restituerent, et eis dato conductu, utrique utriusque populi captivos penitùs liberarent.

Quo ab utraque parte concesso, rumor qui clàm nihil agere consuevit, apud Damietam protinùs evolavit, universosque et singulos, auditâ famâ infortunii, consternavit. Porrò, quibusdam volentibus reddere civitatem, quibusdam nolentibus, orta est dissensio inter eos. Nam Veneti, Pisani, Januenses et Siculi, cum omnibus de imperio nobilibus, civitatem defendere conabantur; et ex alia parte Græci, Syrii, Armenii, cum Hospitalis et Templi militibus et Hamerico vicecomite Toarcii, et aliis nobilibus Franciæ, qui in urbe remanserant, eam reddere minabantur; et ita Veneti et alii supradicti palatia Regis, Templi et Hospitalis
* 2 septembris 1221. obsident, et ea diversis machinis impugnantes, in crastino beati Ægidii * in suam C
redigunt potestatem. Cùmque sic à gente imperii tota civitas teneretur, nostri, qui quasi capti remanserant, apud Damietam nuncios miserunt, mandantes quòd, nisi civitas Damietæ Ægyptiis redderetur, loco ejus Acconensem eis redderent civitatem. Quo audito, convenit civitas universa in ecclesia beatæ Virginis, ut deliberarent quid super hoc sit agendum. Videntes itaque sibi alimenta deficere, et quòd, imminente hyeme, non poterat eis aliquatenùs subveniri, majusque damnum Acconensem urbem perdendo quàm Damietam taliter retinendo [emergere], habito peritorum consilio, civitatem Ægyptiis unanimiter reddere decreverunt.

Exiit ergò edictum ut posterâ die, scilicet in vigilia Nativitatis beatæ Mariæ, universi et singuli de urbe exirent, et, sua secum portantes, in arena fluminis sua tentoria collocarent. Quo audito, clamor ad cœlum attollitur, et ab utroque sexu inauditus luctus, ululatus et gemitus civitatem occupans pervagatur. Videres cle- D
ricos et fideles cum lacrymis ecclesias subintrantes, aras consecratas et Sanctorum imagines evertentes, ne Sarraceni eis illuderent, vel Sanctorum loca polluerent,
* 7 septembris. vel christicolas aliquatenùs irriderent. Sic igitur in vigilia beatæ Mariæ Virginis *
de civitate cum luctu et lacrymis exierunt, et super ripam fluminis sua ten-
Ps. CXXXVI. toria posuerunt, ut meritò dicere possent cum propheta : *Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus cùm recordaremur Sion.* Cùmque ibi de captivitate adducti essent innumeri, tantusque christianorum numerus excrevisset, quòd ad eorum evectionem naves non sufficerent, Regem Babylonis humiliter petierunt ut pauperes christianos, dato conductu, ducere faceret in Palæstinam : qui petitionibus eorum libenter annuens, dato etiam filio suo obside, ferè LXX millia eorum usque Ptolemaïdem per deserta conduci fecit; aliisque qui per mare vel per desertum res suas ad præsens non poterant reportare, ad illas vehendas unius E
anni spatium perdonavit; et sic in die Nativitatis beatæ Mariæ virginis Sarraceni Damietam intrantes, diem illum et noctem, accenso igne et luminaribus, et infinitis musicis resonantibus, cum inaudita lætitia vigilem deduxerunt; christiani verò, è contrario dolentes et flentes, sub silentio naves, post tertium diem, ascenderunt, et ita à Damieta recedentes, in Syriam pervenerunt.

Anno MCCXXII, obiit Guillelmus de Rupibus senescallus Andegavensis, vir armis strenuus, et in ecclesia monialium Cisterciensis ordinis quæ Bonus-locus dicitur, quam ipse de novo juxta Castrum-Lidi fundaverat, sepelitur : cui successit in senescallia Amorricus de Credone, qui filiam ejus primogenitam duxerat
*An. 1223, mense januario. in uxorem. Tunc * etiam Herveus *de Danzé*, Comes Nivernensis, arcus justitiæ

A inflexibilis et hostium tempestas assidua, veneno occiditur : apud castrum Sancti-Aniani, quod paterni juris erat, honorificè tumulatur; sed postea à monachis Pontiniaci, Cisterciensis ordinis, sepeliendus apud Pontiniacum deportatur, relinquens unicam filiam suam *(a)*, quæ data est uxor Guidoni Comiti Sancti-Pauli.

Eodem anno, in festo Sanctæ Luciæ, instituti sunt primò vicarii in ecclesia beati Martini Turonensis, redacto ad certitudinem numero præbendarum.

Per idem tempus, cùm barones Britanniæ, et maximè Leonenses *(b)*, auxilio Amorrici senescalli Andegaviæ, Petrum Comitem Britanniæ, filium Roberti Comitis Drocensis, longo tempore debellassent, eumque ferè redactum ad nihilum, accidit res miranda. Nam, cùm ex una parte ei Britones occurrissent, et Amorricus de Credone senescallus Andegaviæ eum cum suis fautoribus invasisset, terramque Gaufridi domini Castri-Briani, quæ de feodo Comitis erat, intrasset, eamque penitùs
B devastasset, Petrus Comes Britanniæ, monitione factâ ut à terra sua recederet, ei v nonas martii* cum paucis militibus, sed multitudine peditum, occurrit; et sic * An. 1222.
inito certamine, Normannis et Cenomanensibus qui ex parte senescalli erant fugientibus, dictus Comes Britanniæ Amorricum senescallum cum Johanne de Montorio Comite Vindocinensi, et Hardoïno domino Malliaci et multis aliis, in bello continuo superavit, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam : *Homo* Ps. XLVIII, 21.
cùm in honore esset, non intellexit, &c. Eorum verò qui capti fuerant, fuit pars maxima infra Pascha sequens redemptione nummorum et equorum liberata. Nam in eodem conflictu tanta fuit ab utraque parte equorum occisio, quòd pauci equi illic incolumes remanserunt. Senescallus autem et Comes Vindocini, ferè omnibus aliis redemptis, prope Thofo prope Nanneticam civitatem in ergastulo carceris vitam solitariam deduxerunt *(c)*.

C Anno MCCXXIII, venit Johannes de Brenna, Rex Jerusalem, in Italiam à partibus Orientis, ibique ab Honorio Papa et Frederico Imperatore honorificè est receptus, nec multò pòst idem Rex Jerosolymorum dedit Frederico Imperatori, qui cruce-signatus erat, filiam suam unicam* in uxorem cum toto regno Jeroso- * Yolendem.
lymorum, quod ex parte matris filiam contingebat.

Tunc Amorricus de Credone, senescallus Andegaviæ, filiam unicam quam habebat*, ætate tenerrimam, concessit Arturo puero, filio Comitis Britanniæ, * Joannam.
in uxorem, et ita, maximâ insuper redemptus pecuniâ, à carcere liberatur.

Postea, circa festum Pentecostes, Henricus puer decennis, filius Frederici Imperatoris, ex mandato patris ad regnum Alemanniæ coronatur.

Per hos dies, ferè octo diebus continuis ante noctis crepusculum, cometes apparuit per totum regnum Franciæ, regni denuncians detrimentum : nam, cùm
D Philippus Rex Franciæ diuturno tempore quartanis febribus premeretur, et de consilio peritorum minutus à consuetis cibis minimè abstineret, proh dolor! apud Mantuam, pridie idus julii, scilicet feriâ sextâ, rebus benè dispositis, spiritum exhalavit, anno regni XLV, et ætatis LIX, et in crastino die sabbati, à Corrado Portuensi episcopo cardinali, qui auctoritate apostolicâ in terra Albigensium legatus advenerat, necnon et à XXIV aliis tam archiepiscopis quàm episcopis, qui pro regni negotiis divino nutu illic advenerant, in abbatia Sancti-Dionysii Parisiensis, ante altare Dominicum, honorificè sepelitur, Johanne de Brenna, Rege Jerosolymorum, qui paulò antè in Franciam venerat, præsente, et super mortis illius infortunio cum innumera multitudine clericorum, militum et vulgarium, condolente. Cui Ludovicus filius ejus primogenitus successit in regno, et Philippus alius filius ejus in Boloniæ comitatu, eo quòd filiam Comitis Boloniæ duxerat in uxorem.
E Isemburgis verò Regina, uxor ejus, Aurelianensem pagum in partem dotis habuit, vitâ comite possidendum *(d)*.

Idem verò Rex, cùm repletus esset divitiis, Christum in his hæredem suum

(a) Agnetem, desponsatam priùs, anno 1215, Philippo primogenito fratri Regis Ludovici IX, cujus desponsationis conventiones vide tomo I Collectionis Amplissimæ Martenii, col. 1121.

(b) Conanus et Salomon, Leonenses Comites, quos à Petro Britanniæ Duce avitis nudatos possessionibus tradit Guillelmus Armoricus, Philippidos lib. XII, tomo nostro XVII, p. 276.

(c) Eam Petri victoriam his versibus concelebrat Armoricus ibidem, p. 278 :

Sic Britonum probus auxilio laudabile nomen
Promeruit, patriamque suam salvavit ab hoste;
Verè Francigenam, verè legalis alumnum
Se generis probitate probans, pronepos Ludovici,
Nobiliorque nimis patrueli Rege Philippo.

(d) Isemburgis, eodem anno 1223, de dotalitio suo composuit cum Rege Ludovico literis quas recitat Steph. Baluzius, t. VII Miscellaneorum, pag. 246.

constituens, inaudita munera subventioni Terræ Jerosolymitanæ et Gallicanis A
ecclesiis elargivit. Nam Johanni Regi Jerosolymorum sexaginta millia librarum, et totidem militiæ Templi, et totidem Hospitali, distribuit, ut ex illis stipendiarios in auxilium advocarent, qui usurpatores Terræ promissionis converterent, et eos ad unitatem fidei revocarent. Abbatiæ autem S. Dionysii Parisiensis patrimonium suum, scilicet terram *de Gonesse*, multaque alia magna dedit, infinitaque munera aliis ecclesiis erogavit *(a)*. Erat enim formâ venustus, corpore decens, facie lætus, capite calvus, colore rubeus, potui ciboque deditus, luxuriæ pronus, amicis largus, inimicis avarus, in machinis peritissimus, fide catholicus, consilio providus, dicti tenax, judex velox et rectissimus, in victoriis fortunatissimus, vitæ timidus, de facili motus, de facili mitigatus, malignos regni primates opprimens, eorumque discordias volens, nullum in carcere occidens, minorum consilio utens, nullum nisi parumper odiens, superborum edomitor, defensor ecclesiæ, pauperum enutritor, B
de quo quidam ait :

Clypeus ecclesiæ modò perforatur,
Si Philippus Franciæ Rex morte prematur ;
Nec est mirum hodie si plebs lacrymatur,
Nam caro regalis modò vermibus esca paratur.

De hujus itaque Regis Philippi Franciæ morte lacrymabili res mirabilis dicitur accidisse. Nam, dum Honorius Papa apud Signium urbem Campaniæ moraretur, unusque cardinalium Thomas nomine, S. Sabinæ presbyter cardinalis, hospitatus esset in domo cujusdam militis, qui longâ ægritudine dysenteriæ dissolutus in extremis inibi laborabat, accidit in hunc modum. Præfatus enim miles, qui sub specie mortui quasi in extasi morabatur, eâdem nocte quâ Philippus Rex Franciæ naturæ solvit C
debitum, vidit sibi occurrere multitudinem gentium copiosam, priùs crucis bajulatorem, post lanceæ portatorem, et deinde cum baculo pastorali senem et gloriosum antistitem sibi verba talia protulisse : *Surge, fili ; vade, dic Thomæ presbytero cardinali ut Honorio Papæ denunciet mortem Philippi Regis Franciæ, et ex parte mea præcipiens ut pro dicto Rege studeat mortuorum officium celebrare.* Ad cujus vocem infirmus, sicut poterat, respondebat : *Quis es, Domine!* Cui ille : *Ego sum Dionysius martyr Domini nostri Jesu-Christi ; et ille quem coram me vides lanceam hanc tenentem, est Philippus Rex Francorum, qui hodie migravit à sæculo, quem in civitate Bethleem usque in diem judicii servabo.* Cui infirmus : *Domine, gravi languore torqueor, nec possem ab hoc grabato surgere, nec etiam crederer de his quæ cardinali mihi præcipis enarrare.* Cui beatus Dionysius : *Vade, fili, ne timeas : sanus enim es ab infirmitate tua. Curre citiùs ad hospitium cardinalis : sanitas enim* D
tua erit tibi in testimonium veritatis. Qui quasi à somno surgens et stupefactus admodum visione, sanus et incolumis sæpefatum adiit cardinalem, eique suam retulit visionem. Qui sospitatem ejus admirans, necnon et de visione dubitans, ad Honorium Papam eum secum perduxit : cui miles totum, sicut suprà dictum est, lacrymabiliter enarravit. Quo audito, Honorius Papa, totum non credens, nec de toto dubitans, diem et horam mortis Regis Franciæ denotavit, et secretò pro anima dicti Regis divinum officium celebravit. Nec mora, rumor advenit qui diem et horam mortis Regis coram omnibus promulgavit. Sicque Honorius Papa visionem veram esse cognovit, nec factam divinitùs dubitavit; immò coram omnibus, in pleno consistorio, prædicavit *(b)*.

Rege autem Philippo, sicut dictum est, tumulato, Ludovicus ejus primogenitus, VIII idus augusti, scilicet in festo Sancti Sixti, in Remensi ecclesia à Guillelmo E
Remensi archiepiscopo cum Blancha uxore sua ad regnum Franciæ coronatur, anno ætatis XXXVI, Johanne Rege Jerosolymitano præsente, necnon clericorum et militum multitudine infinitâ. Sequenti mense septembri, Turonis veniens, in ecclesia beati Martini et postea in ecclesia Sancti-Mauricii honorificè cum processione recipitur, et inde per Andegaviam et Normanniam rediens in Franciam, et homagia omnium et fidelitates recipiens, et sic totum regnum suum circumiens pervagatur.

* 13 decembris 1223.

In crastino autem Sanctæ-Luciæ *, Johannes Rex Jerusalem, Turonis veniens, in ecclesia beati Martini cum processione recipitur, ibique iterùm primâ dominicâ sequentis

(a) Philippi testamentum vide tomo nostro XVII, pag. 114.

(b) Eamdem visionem in suam induxit Philippidem Guillelmus Armoricus, ibid. p. 283.

A sequentis Quadragesimæ * rediens, baculumque peregrinationis accipiens, ad Sanctum-Jacobum est profectus. * 3 martii 1224.

Tunc Amorricus Comes de Monteforti suique complices à Raimundo Comite Tolosano ferè de terra Albigensium excluduntur.

Per hos dies, mense martio, nata est Isabellis, filia Ludovici Regis Franciæ.

Anno Domini MCCXXIV, tertio nonas maii, celebravit Ludovicus Rex apud Parisius concilium generale, in quo Honorius Papa indulgentiam quæ in Lateranensi concilio contra Albigenses hæreticos fuerat instituta, auctoritate propriâ ad tempus revocavit, et Raimundum Comitem Tolosanum ferè catholicum approbavit. Et sequenti idus maii, factus est ventus vehemens, et aquarum inundatio destruens universa.

Tunc, dominicâ ante Ascensionem Domini *, apud Prulliacum castrum Turonensis diœcesis levatum est corpus Sancti Melani episcopi Redonensis à Joanne Turonensi archiepiscopo et ab aliis vicinis episcopis, capsaque in argentea cum summa reverentia collocatum. * 19 maii.

B

In octavis verò sequentis Pentecostes *, Johannes Rex Jerosolymitanus à peregrinatione Sancti-Jacobi Turonis est regressus cum filia Regis Galliciensis *, quam in illis partibus duxerat in uxorem, quæ in ecclesia beati Martini cum processione solemniter est recepta, dicto Rege in eadem ecclesia baculum peregrinationis, quem ibi receperat, deponente. * 9 junii. * Berengaria.

Nec multò pòst, in festo Sancti Joannis-Baptistæ, Ludovicus Rex Franciæ cum episcoporum, Comitum, baronum, militum, servientium, infinito exercitu Turonim urbem adiit, et inde Monsteriolum castrum tendens, treugam usque ad annum cum Americo vicecomite Toarcii reformavit *(a)*. Quo facto, in vigilia beati Martini æstivalis *, scilicet feriâ quartâ, Niortum castrum obsidet, ibique machinis applicatis, Savaricum de Malo-leone et alios qui munitionem illam intraverant, in tantum lapidibus fulminavit, quòd, sequenti feriâ sextâ se dedentes, castrum illud nobile tradiderunt; sicque salvis sibi omnibus exierunt, et ne contra Regem usque ad sequens festum omnium Sanctorum in aliquam munitionem, nisi apud Rochellam, se opponerent, Regi super sanctum Evangelium juraverunt. Sicque Niortum castrum muniens, castrum Sancti-Joannis-de-Angelo festinus adiit; sed oppidani, timentes, ei celeriter occurrerunt, seque suaque dedentes, eum honorificè receperunt. Rex verò ita prosperis clarus successibus, idus augusti *(b)*, scilicet feriâ secundâ, Rochellam obsidet episcoporum consilio, non baronum; ibique machinis applicatis, Savaricum de Malo-leone et alios ferè trecentos milites et servientes innumeros, qui se illic incluserant contra eum, graviter impugnat et ab eis multoties impugnatur. Tandem, cùm idem Savaricus et alii ab Henrico puero Rege Angliæ pecuniam se crederent recepisse, arcas quas eis miserat, plenas lapidibus et furfure repererunt; sicque inter illos et Anglicos qui ex parte Regis Angliæ illuc advenerant, discordia seminatur. Dumque hæc taliter agerentur, divino nutu in crastino beati Petri ad vincula *, scilicet feriâ sextâ, apud Parisius universi et singuli ab ecclesia cathedrali usque ad Sanctum-Antonium processiones solemniter celebrarunt, ut Rex et triumphator omnium triumphum concederet suo Regi. Huic autem processioni interfuerunt tres Reginæ, scilicet Isemburgis quondam uxor Philippi Regis Franciæ, et Blancha uxor Ludovici Regis cum filiis suis, et Regina Jerosolymorum *, Regis Galliciensis filia, neptis scilicet Reginæ Blanchæ ex sorore; quarum necnon et populi lacrymosa suspiria Deus ultionum Dominus velociter exaudivit: nam, sequenti die sabbati *, Ludovicus Rex, dato conductu Anglicis, Rochellam in deditionem accepit, necnon et burgensium omnium juramenta; sicque Anglici, qui in illa cauda Aquitanicæ regionis diù latuerant inclusi, amissâ caudâ illâ, à toto regno Franciæ sunt exclusi. * 3 julii. * 2 augusti. * Berengaria. * 3 augusti.

C D E

Quo facto, Petrus Comes Britanniæ Castrum-cellarum *(c)* obsidet et oppugnat; sed Theobaldus Crispini, ejusdem castri dominus, obstat ei viriliter et repugnat.

Infra octavas autem Assumptionis beatæ Mariæ, apud Montem-pessulanum, auctoritate apostolicâ, concilium celebratur. Nam Honorius Papa Narbonensi archiepiscopo * dederat in mandatis, quòd ibi modum pacis quam Raimundus * Arnaldo.

(a) Hamerici seu Aimerici literas recitavimus ibidem, pag. 304.

(b) Legendum videtur *idus julii* (15 julii), quæ contigerunt *feriâ secundâ*. Præterea Rupellam paulò infrà expugnasse dicitur Ludovicus die 3 augusti.

(c) *Châteauceau* vel *Chantoceau* vulgò dictum.

Comes Tolosanus et alii Albigenses sanctæ matri ecclesiæ offerebant, audiret, et A
quid inde faceret remandaret : qui, convocatis totius provinciæ episcopis, abbatibus
*Raimundo VII. et clericis universis, à Comite Tolosano * aliisque baronibus juramenta recepit,
quòd terram securam et obedientem Romanæ ecclesiæ redderent, et clericis redditus suos in integrum restituerent, eisque pro damnis XV millia marcarum infra tres annos persolverent, et de hæreticis confessis vel convictis justitiam indilatam facerent, et pro posse suo per universam provinciam pravitatem hæreticam exstirparent.

Eodem verò tempore mortuus est Melehelinus Soldanus Babyloniæ, vir sine lege, facetus et misericors ultra modum, hæredem filiam derelinquens, quam cum regno suscepit Corradinus ejus patruus in tutelam.

Circa hos dies, Henricus Rex Angliæ, qui castrum quoddam Angliæ nomine
* *Bedford.* Castrum-forte * jamdiu obsederat, illud in tantum machinis impugnavit, quòd
castri illius dominum, nomine Fauconem, fugere compulit in occulto, et ferè octo- B
ginta alios qui in castro remanserant, diversis cruciatibus interfecit.

* 25 augusti. In crastino verò Sancti-Bartholomæi *, in ecclesia Sancti-Simplicii Turonensis, accidit res miranda : nam ad missam, dum evangelium legeretur, mulier quæ ferè duobus annis tibiis recurvata fuerat, in eadem ecclesia restituitur sanitati. Tunc temporis, fundavit Paganus Hemenardi, civis Turonensis, domos et oratorium in civitate Turonensi ad Fratres minoris ordinis hospitandos.

* 22 septembr. Nec multò post, scilicet in vigilia Sancti Mauricii *, Petrus Comes Britanniæ Castrum-cellarum, diversis machinarum assultibus maceratum, in deditionem recipit et expugnat, et Theobaldum Crispini dominum castri illius à terra exiliat *(a)*. Nam ferè per XXV annos et vicinam sibi terram spoliaverat, et nautas transeuntes per Ligerim incessanter denudaverat rebus omnibus et in carcere mancipaverat;
et sic in illo, meritis suis exigentibus, adimpletum est quod dictum est per Prophe- C
Psalm. LXI, 12. tam : *Potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia, quia tu reddes unicuique juxta opera sua.*

*An. 1224. Ipso anno *, ab aprili usque ad augustum tanta fuit inundatio pluviarum, ventusque et nebulæ, quòd siligo et nuces omninò perierunt, et vineæ, sequente gelu autumnali, ferè ad nihilum devenerunt.

* 18 octobris. Per idem tempus, in festo Sancti Lucæ evangelistæ *, scilicet feriâ sextâ circa mediam noctem, combusta est ferè tota parochia Sancti-Simplicii Turonensis. In ea siquidem multitudo mulierum longo tempore conversaverat in contubernio lupanari; sed qui respicit terram et facit eam tremere, et ad innocentiæ exemplum habitacula earum disrupit, et parochiam illam ab earum sordibus emun-
Psalm. XVI, 3. davit, ut meritò posset dicere cum Propheta : *Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.* D

Postea, in octavis beati Martini hyemalis, inter Ludovicum Regem Franciæ et Henricum puerum Regem Alemanniæ, filium Frederici Imperatoris, apud Vallemcoloris concilium celebratur, ibique ambo multa de utroque regno tractaverunt; sed, nihil peragentes, ad propria redierunt *(b)*.

Circa hos dies, Fredericus Imperator, à quibusdam episcopis regni sui potione veneni noxiâ toxicatus, ferè usque ad mortem pertrahitur : sed vix in fine convaluit, theriacâ et medicamentis aliis adjutus; veritateque facinoris inquisitâ, episcopos per quos hoc fuerat procuratum, in carcere mancipavit, eosque tormentis variis interfecit. Alii verò duo, scilicet quidam clericus et quidam laïcus, qui scelus illud pretio perpetraverant, à Theobaldo Comite Campaniæ, quem occidere simili nece cogitaverant, suspenduntur. Et sic *reddidit illis omnibus iniquitatem*
Ps. XCIII, 23. *ipsorum, et in malitia eorum disperdidit illos Dominus Deus noster.* E

(a) Literas quibus Rex Ludovicus acquisitam Theobaldi Crispini terram Petro Britanniæ Duci confirmavit, prodit D. Moricius inter probationes Historiæ Britannicæ, t. I, col. 852:

« *LUDOVICUS, &c.* NOTUM sit tam præsentibus » quàm futuris, quòd nos carissimo consanguineo » et fideli nostro, Petro Comiti Britanniæ, dona- » vimus in feodum et homagium ligium Castrum- » celsi et Monfalconis cum pertinentiis eorum, et » totam terram quæ fuit Theobaldi Crispini, per » servitium quod terra deberet ad usus et consue- » tudines Andegavenses, ipsi et hæredibus suis de » nobis et hæredibus nostris in perpetuum possiden- » dum; tali modo quòd prædictus Comes et hæredes » sui tenentur de dicta terra et ejus pertinentiis » juri stare et respondere in curia nostra cuilibet » conquerenti, et se super prædictis justitiabiles » exhibere tamquam de dono nostro. Prædictus verò » Comes Britanniæ aut hæredes sui in tota prædicta » terra nunquam poterunt de novo malam-toltam » aut constitutam malam tenere, nisi de voluntate » nostra aut hæredum nostrorum. Actum anno » Domini MCCXXIV, mense octobri. »

(b) Sancitum ibi amicitiæ fœdus recitavimus tomo XVII, pag. 307.

A In crastino autem Sanctæ Katerinæ virginis *, Herveus Brito, abbas B. Mariæ de Burgo-medio Blesensi, juxta Sanctum-Laurentium *Deiros*, Aurelianensis diœcesis vicum, à suis et suorum canonicorum consensu latenter occiditur, vir miræ religionis et laudabilis honestatis. * 26 novembris.

Eodem anno *, est apud Andegavis infans natus, habens duo capita et unum corpus : qui necatus in Meduana flumine est inventus, et in nundinis Sancti-Nicolai coram omnibus asportatus. * An. 1224.

In octavis verò Sancti Andreæ *, Ludovicus Rex Parisius concilium celebravit, ibique multa de regni negotio sunt tractata. Interim autem, dum Savaricus de Malo-leone in Angliam transfretaret, succursumque ab Henrico Rege Angliæ postularet, Anglici, de illius adjutorio diffidentes, eum latenter capere tentaverunt; sed, à proposito defraudati, inefficaces in Angliam devenerunt. Savaricus verò, de B Anglorum manibus sic evadens, Regi Franciæ se submisit, eique in Natali Domini homagium suum fecit. * 7 decembris.

Per idem tempus, scilicet in festo Sancti Matthiæ apostoli *, dum monachi S. Juliani Turonensis matutinorum officium celebrassent, expletoque officio in dormitorio quievissent, factus est repentè de summo sonus, et, quod dici dolor est, pars maxima ejusdem ecclesiæ ad terram ruit, cunctaque submissa penitùs conquassavit : sed nec ibi virtus divina defuit; nam, cùm ibi petrarum cumulus super altare in honore beati Martini consecratum corruisset, lampademque coram altare ardentem et oleo repletam ad terram, disruptis vinculis, dejecisset, nec altare confregit, nec lampadem oleo evacuavit. * 24 februarii 1225.

Tunc Theobaldus Comes Campaniæ profectus est in Navarram, eo quòd Rex Navarræ * avunculus ejus hæredes non habebat et suspectâ ægritudine laborabat, C ut, si fortè tali morbo decederet, regnum Navarræ ad suum dominium deveniret; cùmque etiam de voluntate Regis homagia regni, salvâ fide Regis, tentaret recipere, magnates regni ei super hoc obviaverunt, nec homagia facere voluerunt; sicque dictus Comes postea tristis et inefficax in Franciam est reversus, et meritò, ut qui sponsam suam injustè reliquerat, eique fidem suam non servarat, et à Navarris injustè relinqueretur, et à regni fide debita privaretur. * Sancius VII.

Interea inter filiam Comitis Sancti-Ægidii * et filium Comitis Marchiæ sponsalia celebrantur. Quo audito, Rex Franciæ castrum Sancti-Maxentii, aliaque castra Pictaviæ, firmat et munit viriliter, ut per ea hostes sui undique premerentur. * Joannam.

Mense autem martio * fuit vehemens aquarum inundatio, et ovium mortalitas inaudita. Tunc apud Parisius à magistro Guillelmo Arvernensi institutus est ordo Mulierum conversarum, quæ, in unum in sæculi habitu viventes, vovebant con-D tinentiam, nisi postea fuissent à proposito revocatæ per copulam conjugalem : quibus Ludovicus Rex in necessariis providebat, et ad eas postea maritandas congrua stipendia ministrabat. * An. 1225.

Anno Domini MCCXXV, mense aprili, fuit tanta siccitas, quòd segetes non levabant, omninòque siliginis corrupta semina deperibant, et ob hoc gravis fames invaluit, in qua Ludovicus Rex Franciæ per totum regnum suum infinitam pecuniam pauperibus erogavit.

Eodem mense, venit quidam in Flandriam, qui dicebat se esse Comitem Baldoïnum Constantinopolis Imperatorem, seque de Græcorum carcere quasi per miraculum liberatum. Erat autem sermone facundus, dictis facetus, armis strenuus, donis largissimus, et plus quàm dici debeat, in militari negotio circumspectus. Quem videntes quamplurimi, multaque signa Comitis Baldoïni quasi in E eo deprehendentes, multa etiam gesta et dicta prædicti Comitis necnon et intersigna ab eo audientes et ea veraciter cognoscentes, eum quasi dominum receperunt, filiamque Comitis Baldoïni Flandriæ Comitissam *, quam diù exosam habuerant, ab omni ferè comitatu Flandriæ protinùs ejecerunt. * Joannam.

Interea Henricus Rex Angliæ regnique proceres, de amissione regionis Aquitaniæ condolentes, concilium generale convocant, ad succursum Aquitaniæ pro Rege suo adhuc puerulo ab universis et singulis auxilium postulantes : qui unanimiter Regi suo compatientes, inter se tam clerici quàm laïci decreverunt et fideliter promiserunt ad auxilium sui Regis omnium suarum rerum mobilium partem quintam-decimam se daturos. Quo facto Rex, collecto armatorum exercitu, navigium parat, fratremque suum Richardum puerulum cum ferè trecentis

navibus armatorum apud urbem Burdegalensem delegat *(a)*, qui mare tranquillo A protinùs applicatus, castrum quod Sanctum-Macharium dicunt, obsidet et expugnat. Quo completo, regionem circumjacentem destruens, Raiolam villam obsidet et molestat; sed gens villæ illius, armis admodum erudita, ei resistit viriliter et repugnat.

* 15 maii. In octavis verò Ascensionis Domini *, Ludovicus Rex concilium Parisius celebravit, ubi cum Romano Sancti-Angeli cardinali, qui de novo in Franciam legatus advenerat, multa de negotiis regni, Regisque Angliæ et terræ Albigensium pertractavit.

Per idem tempus, gentes Regis Hispaniæ, christianorum adunato exercitu, prope Sibillam cum gentibus Regis Cordubæ pugnaverunt, ibique multa castra fortia expugnantes, multas Sarracenorum animas ad infernos transmiserunt.

Tunc Flandriæ Comitissa, jam comitatu quasi perdito desolata, Regem Ludo- B vicum adiit, multùm deprecans, multa spondens, ut ei suum restitueret comitatum *(b)*: qui promissis acquiescens et precibus, gentibus adunatis, Peronam adiit, ibique prædictum Comitem Flandriæ, dato conductu, ad colloquium convocavit.
* 30 maii 1225. Sicque tertio kal. junii * præfatus Comes cum gentium multitudine Peronam venit, ubi, præsente legato, à Rege et ab aliis de multis rebus inquiritur; sed ad ea respondere coram omnibus dedignatur. Quo viso, Rex, vehementer accensus, eum infra tertium diem à regno suo jubet egredi, dans ei conductum et licentiam redeundi. Ipse verò, apud Valencianos rediens, à multis suorum deseritur, et pòst infra dictum castrum à quibusdam militibus capitur et tenetur; sed à plebe protinùs liberatur. Fit ubique per Flandriam hostilis vastatio; nam Comitissa cum armatorum multitudine villas peragrat et prædatur, civesque infinitis nummorum exactionibus aggravat, et nobiles qui contra eam fuerant, exulatur. C

* 29 junii. In passione etenim Petri et Pauli *, dictus legatus Turonim venit, et sequenti tertiâ die cum Rege Franciæ Cainonem perrexit, ubi Rex cum Hamerico vicecomite Toarcii treugam usque ad festum Magdalenæ prolongavit; statimque Rege in Franciam remeante, legatus Turonis repedavit.

Per hos dies, Robertus Busencaii dominus, in quodam tirocinio, præ calore nimio suffocatus, spiritum exhalavit. Nam à mense martio usque ad augusti mensem tanta siccitas, tantusque calor inhorruerat, quòd segetes et prata, et maximè siligines penitùs perierunt; fructus etiam arborum, exceptis pomis et nucibus, ad nihilum devenerunt.

* 21 julii. In vigilia autem Magdalenæ *, Ludovicus Rex Parisius concilium convocavit, ibique legato et Regis Angliæ nunciis præsentibus, vicecomes Toarcii homagium Regi fecit *(c)*. D

Circa hos dies, in ecclesia beati Martini Turonensis, quoddam phylacterium ubi Sancti Juliani Cenomanensis reliquiæ continentur, sine aliquo offendiculo divinitùs movebatur, ita quòd de illius motu mirabili populus mirabatur. Nec mora, in vigilia SS. Jacobi et Christophori, circa mediam noctem, infra fossata urbis Turonicæ pars maxima concrematur.

Tunc ille qui se Baldoïnum Flandriæ Comitem asserebat, sub specie mercatoris per Burgundiam fugiens, à milite quodam captus, Flandriæ Comitissæ redditur et carcere mancipatur.

* An. 1225. Per idem tempus, circa augusti initium *, cùm Richardus frater Regis Angliæ Raiolam villam diù diversis assultibus molestasset, nihilque penitùs profecisset, Ludovicus Rex, prædictæ villæ compatiens, cum marescallo suo stipendiarios milites illuc misit, in quorum adventu Richardus ab obsidione recessit, eisque super ripam E Dordoniæ fluminis obviavit. Franci verò, transire ulteriùs non valentes, Limolium castrum obsident et expugnant, dominumque de Brageraco Regis sui subjugant ditioni; sed ex quo postea, munitis munitionibus, recesserunt, idem dominus de Brageraco, more Pictavino, in latus aliud se convertens, ad Richardi servitium se convertit.

Tunc temporis quidam canonici de Burgo-medio super morte abbatis sui suspecti, coram delegatis à Romano legato judicibus accusantur, ex quibus quidam statim

(a) Henrici ad proceres Wasconiæ literas recitavimus tomo nostro XVII, p. 761, in notis.

(b) Habitum ea de re inter Regem et Comitissam tractatum descripsimus tomo nostro XVII, p. 308.

(c) Homagii scriptum vide ibidem, pag. 309, in notis.

A fugiunt, alii carcere mancipantur : postremùm verò unus eorum in carcere se suspendit ; alius Vindocino crimen illud detestabile coram episcopo Carnotensi confessus, et ab eodem ordinibus degradatus, tamquam patricida suspenditur ; alius Meduno coram episcopo Aurelianensi similiter confessus, degradatur ordinibus et crematur.

Cùmque Flandriæ Comitissa, detento in carcere dicto Comite Baldoïno, recuperare Flandriæ comitatum cordaque Flandrensium minimè potuisset, ad eorum ignominiam et contemptum, eum per majores villas Flandriæ fecit in quadriga distrahi, et in patibulo quod *pilorium* dicitur, cum duobus canibus hinc inde pendentibus hunc suspendi. Postremùm verò, cùm nec sic ad se retrahere eos posset, illum, nec confessum de crimine, nec convictum, in patibulo quod *gibetum* dicitur, apud Insulam Flandriæ mori fecit. Sed, sicut à majori parte magnatum
B et populi dictum est, super hoc crimen parricidii hæc incurrit : nam, quamvis aliqui eum mœchum esse dicerent, alii illum Gorginum *de Mez* vocarent, alii eum Bertrandum *de Rai* nominarent, hoc totum favore dictum est Comitissæ; nam nullus eorum fide dignus inventus est, qui illum alibi se cognovisse recoleret vel vidisse. Ille verò, manens in eodem proposito, se esse Balduinum Comitem Flandriæ, seque injustè detentum à filia, semper dixit; et sic, populis lacrymantibus, circa kal. octobris in dicto patibulo spiritum exhalavit.

Circa hos dies, Fredericus Imperator Alemanniæ quosdam magnatum Apuliæ et Calabriæ, qui contra eum diù rebelles fuerant, nec debitam ei fidem servaverant, à terra expulit, quosdam in carcere mancipavit, quosdam diversis suppliciis interfecit, quosdam in exilio relegavit.

Postea, in octavis omnium Sanctorum *, Ludovicus Rex Franciæ concilium * 8 novembris
C convocat Meloduno, ibique archiepiscopi et episcopi Franciæ, præsente legato, 1225.
petebant instanter à Rege Franciæ et à suis baronibus jurisdictionem omnium hominum super mobilibus, de quibus homines ecclesiarum eos in causam traherent coram ipsis, et jurisdictione istâ dicebant investitam esse ecclesiam Gallicanam. Quibus Rex se opponens, argumentis evidentissimis asserebat hoc esse dissonum rationi, cùm causa mobilium non ratione juramenti vel fidei, vel testamenti vel maritagii, petitorum, mera sit laïcalis, nec ad forum ecclesiasticum videatur aliquatenùs pertinere : saisinam eorum super hoc asserens irritam et inanem, cùm, eo, necnon et Philippo, bonæ memoriæ patre suo, sciente vel vidente, de hiis unquam saisiti fuerint, et maximè cùm nullus possit de jure partem sui domini deteriorem facere, vel vendere vel quitare, nec per eum alius in eum alterius dominium usurpare. Tandem, interveniente Dei gratiâ et legato, causa ista ab
D utraque parte posita est in suspenso. In eodem nempe concilio satis tractatum est de treuga inter Regem Franciæ et Regem Angliæ reformanda, necnon et de negotio Albigensi; sed ad præsens nihil super hiis potuit reformari.

Tunc cùm universitas scholarium Parisiensium, in præjudicium Parisiensis ecclesiæ, sigillum proprium confecisset, dictoque sigillo universitatis negotia sigillarent, Parisienses canonici coram legato *, qui Parisius venerat, super sigillo scholares * Romano S.
conveniunt, et multùm ab utraque parte super hoc allegantes, quid sit juris in Angeli card.
legatum protinùs compromittunt, illudque sigillum proprium ei reddunt. Qui, habito super hoc admodum festinato consilio, præfatum sigillum coram omnibus ibi fregit, omnesque qui deinceps Parisius sigillum universitatis facerent, vinculo anathematis innodavit. Quo audito, clamor in cœlum attollitur, rumorque per urbem ingreditur; scholares conveniunt, et ad domum legati cum gladiis et fusti-
E bus tamquam ad latronem conveniunt : quorum adventum legati homines cognoscentes, portas obstruunt, arma rapiunt, se dominumque suum à furibundis scholaribus defendentes. Tandem, post urgentes assultus scholarium, post portarum fractionem, post lapidum fulminationem, cùm ferè legatus suique homines caperentur, Ludovicus Rex, qui paulò antè à Meloduno venerat et infortunium legati audierat, servientes et milites ibi misit, qui scholares minis et aliis repulerunt, et legatum et gentem suam indemnem, non tamen sine effusione sanguinis, servaverunt. Quo facto, legatus ab urbe egreditur cum conductu, excommunicans generaliter scholares qui hunc assultum fecerant, et alios qui ex parte eorum interfuerant in assultu.

Interea, dum Richardus Rex frater Regis Angliæ de die in diem Raiolam villam

multis modis impugnasset, et gens villæ illius jamdiu succursum à Rege Franciæ A exspectasset, et minimè, exceptis paucis servientibus, recepisset, tanta damna nec valens nec volens ulteriùs sustinere, de nocte gentes Richardi convocat, portas villæ eis faciens, Francis ignorantibus, aperiri: sicque in crastino Sancti Bricii* villâ traditâ, Franci salvis sibi omnibus recesserunt, et Anglici in illo terræ angulo remanserunt.

* 13 novembris 1225.

In sequenti verò festo Sancti Andreæ apostoli*, dictus legatus, convocatis archiepiscopis, episcopis, abbatibus et capitulis totius Franciæ, Bituris concilium celebravit, ubi Raimundus Comes Tolosanus veniens, et gremium sanctæ matris ecclesiæ sibi aperiri petens, absolutionem humiliter postulavit, suî purgationem offerens et emendam, et pro posse suo de omnibus terræ suæ hæreticis convictis vel confessis justitiam indilatam, et ad eos deinceps exstirpandos operam efficacem, promittens etiam quòd terram suam obedientem de cætero Romanæ ecclesiæ B redderet, et pacificam et securam, et quòd clericis suos redditus in integrum restitueret, et damna eis congruè resarciret. Quibus Amorricus Comes de Monteforti obvians, literas Papæ Innocentii necnon et Philippi Regis Franciæ ostendebat, in quibus continebatur et dicti Comitis Tolosani damnatio, et terræ Albigensium Simoni de Monteforti, patri suo, facta donatio, sicut asserebat *(a)*. Tandem post multas altercationes legatus et episcopi super hoc secretum consilium habuerunt, et sic, negotio infecto, Comitem ad propria remiserunt.

* 30 novemb.

Præterea, cùm legatus, ex parte domini Papæ, per totum regnum Franciæ peteret fructum duarum præbendarum in unaquaque abbatia et qualibet ecclesia cathedrali, et in aliis ecclesiis conventualibus fructus unius præbendæ tantummodo, ad summi Pontificis usus in perpetuum retinendos, et jam ad hoc episcoporum aliqui consensissent, capitulorum nuncii hiis omnibus coram legato et coram C omnibus obviarunt, asserentes capitula pro quibus venerant hoc nullo modo factura, nulloque tempore concessura *(b)*. Adjecit etiam legatus quòd dominus Papa duobus episcopis dederat in mandatis, quòd ad dictum quatuor abbatum, quos ad visitandas abbatias totius Franciæ et ad corrigendos excessus eorum destinaverat, abbates deponerent universos. Quo audito, archiepiscopi et episcopi, videntes se per hoc in abbatiis jurisdictionem omnimodam perdidisse, se nunquam, quamdiu viverent, concessuros, unanimiter responderunt. Et sic præcepta apostolica tam de præbendis quàm de depositione abbatum in pendulo remanserunt.

Tunc ferè octoginta magistrorum Parisius, qui contra legatum in supradicto assultu fuerant, et ligatos legati sententiâ se videbant, absolutionem à legato in dicto concilio petierunt, petitamque protinùs receperunt.

Per idem tempus occisus est Corradus[1] archiepiscopus Coloniensis à quodam D nobili[2] nepote suo, eo quòd eum excommunicatum pro manifesta injuria nolebat absolvere, nisi priùs satisfaceret de commisso. Sed, quia memor fuit justitiæ Dei solius, nec ad carnem respiciens cor reflexit, Retributor bonorum operum eum innumeris signorum miraculis illustravit. Parricida autem ille qui patruum paternum et patrem occiderat, sequenti anno fugitivus capitur, captus equis distrahitur, distractus in tres partes judicio detruncatur, detruncatæ partes triplici homicidio, suspensæ ad æthera, tripliciter puniuntur; fratres ejus insuper et sorores, omnesque alii laïci eum in gradu tertio attingentes, exilio perpetuo condemnantur; clerici verò, ordinibus et beneficiis privati, in abbatiis ad agendam pœnitentiam detruduntur.

[1] *Corr.* Engelbertus de Altena.
[2] Frederico ad Ruram Comite.

In Græcia verò insurrexerunt Græci, Latinorum meritis exigentibus, in Latinos. Nam, cùm Robertus Constantinopolis Imperator, juvenili admodum animo et E ætate, uxores Græcorum et filias sæpiùs violasset, terramque necnon et ecclesias innumeris thesaurorum copiis denudasset, eisque malè dispersis, fluxui et luxui deditus mendicasset, Græci, ut credimus, divinâ suffulti potentiâ, in Imperatoris stolidi detrimentum magnam partem imperii, expulsis et occisis Latinis, suo dominio subjugarunt. Et nisi pius et misericors Dominus assueto pietatis oculo post flagella suum populum respexisset, et religio christianæ fidei in illis partibus deperisset, et ipsa Constantinopolis civitas in Græcorum manibus devenisset. Quia,

(a) Amalrici de Monteforti literas recitavimus t. XVII, p. 306, in notis; sed eas non hoc anno ad patres concilii Bituricensis datas, immò potiùs anno 1224 ad episcopos in Montepessulano congregatos.

(b) Ea de re gesta in concilio fusiùs explicat Matthæus Paris tomo nostro XVII, p. 763 et seq.

A dum idem Imperator ita dissolutè viveret, in tantum quamdam Græculam adamavit, quòd eam, maledictione cujusdam Græci presbyteri pro benedictione susceptâ, clanculò desponsavit et ad imperium coronavit; et ob hoc Græci, qui in Constantinopoli civitate à captione ejusdem urbis usque ad hæc tempora fuerant quasi servuli sub dominio Latinorum, antiquum superbiæ supercilium erexerunt, et forinsecis Græcorum principibus mandaverunt quòd Constantinopolitanam urbem omnesque Latinos eis traderent, si clàm de nocte usque ad portas urbis cum armatorum manu valida pervenirent. Quo comperto, Latini, nec ætati parcentes nec sexui, in Græcos irruunt, omnesque quos possunt assequi, perforant gladiis et occidunt. Cæde tamen completâ, Latini ad palatium Imperatoris properant, et focariam illam Græcam, quam Imperator duxerat, à lectulo Imperatoris extrahunt et flagellant, eique nasum cum labro superiori in Imperatoris præsentia detrun-B cantes, sic à Græcorum superbia civitas liberatur, et in ea, Latinis pro fide certantibus, christiana fides integrè conservatur.

Cùmque hæc agerentur, in Hispania Sarracenorum prope Hispalim, Ferrandus Rex Hispaniæ, Regis Galliciensis filius, Beticæ provinciæ partem maximam acquisivit. Nec mora, archiepiscopus Ninivæ et quidam episcopus minoris Armeniæ, multique alii illius provinciæ fide digni, à peregrinatione Sancti-Jacobi redeuntes, Turonis advenerunt, qui firmiter asserebant se vidisse in minori Armenia et à pueritia cognovisse quemdam hominem christianum nomine *Joseph*, qui dicebat à Jesu-Christi tempore se vixisse, et Jesu-Christo tracto per manus Judæorum ad crucis patibulum, quasi vicino et cognito, se dixisse: *Jesu, quò vadis!* Cui Jesus, submissâ voce, respondit: *Ego, à Patre missus, ad passionem vado, quò tu non vadis; sed tu, miser, me hìc donec veniam exspectabis.* Et sic ille, robusto corpore, C ætate virili, facie lætâ, opere manuum suarum in castitate vivens, et similitudinis Christi, et matris et apostolorum et discipulorum ejus, immemor existens, et quolibet centeno anno vitæ suæ dentes, pilos cutemque per miraculum renovans, Christum venturum ad judicium exspectabat; et hoc esse verum, in animæ suæ periculo et baptismatis sacramento, cum pluribus aliis bonis viris qui prædicta, sicut dicitur, renovari viderunt, fideliter affirmabant.

Tunc cùm Richardus Comes Soranus, frater Innocentii Papæ, aliique Romani, contra nepotes Papæ Honorii de die in diem assuetis assultibus dimicarent, Honorius Papa ab urbe egreditur, et apud Rietam urbem usque ad initium Quadragesimæ demoratur.

Interea filia * Johannis Regis Jerosolymitani, apud Tyrum ad regnum Jerosolymitanum de mandato patris noviter coronata, Apuliam applicat, ubi Frede- (* Yolendis.) D ricus Imperator, in Nativitate Domini, eam apud Barletam recipit in uxorem; sed non multò pòst idem Imperator in quodam oppido eam incarcerat, et consobrinam ejus, filiam Galteri Comitis de Brenna, vi captam detinet et deflorat, à Johanne Rege Jerusalem, patre uxoris suæ, quinquaginta millia marcarum argenti repetens, quas Philippus quondam Rex Franciæ reliquerat in subsidium Terræ sanctæ, cùm regnum Jerosolymitanum ex parte uxoris suæ ad ejus dominium devenisset, nec antea in deputatos usus prædictam pecuniam expendisset, quas idem Rex eidem Imperatori reddere non volebat, quousque ad partes tenderet transmarinas, et regnum et regni regimen recepisset; et ob hoc prædictus Rex à Barleta, ubi diù fuerat, discedere non audebat.

Tunc *(a)* Johannes Comes Cabilonensis Henricum Comitem *de Bar*, qui in terram suam quoddam oppidum contra jus de novo firmaverat, inito certamine, E cum aliis multis cepit et carcere mancipavit; sed sequenti anno eum, innumerâ redemptum pecuniâ, à carcere liberavit.

Eodem anno, fuit totum tempus hyemis temperatum, lucidum et serenum, et tempus mensis maii pluviosum.

Tertiâ autem die post Conversionem Sancti-Pauli *, feriâ scilicet quartâ, Ludovicus (* 28 januarii 1226.) Rex Franciæ et legatus generale concilium Parisius celebrarunt, in quo idem legatus, auctoritate domini Papæ, Raimundum Comitem Tolosanum et suos complices excommunicavit, et terram illius tamquam damnati hæretici Ludovico Regi Franciæ et hæredibus ejus in perpetuum confirmavit. Amorricus autem de Monteforti, et Guido patruus ejus, quicquid juris habebant in prædicta terra Regi Franciæ et

(a) *Ante Natale Domini*, prout habet Albericus ad annum 1225, pag. 516.

illius hæredibus quitaverunt, et literas inde confectas eidem Regi protinùs reddi- A
derunt *(a)*. Quo facto, Rex, habito diligenti consilio, sequenti feriâ sextâ, cum
omnibus ferè episcopis et baronibus regni sui *(b)* signo crucis Dominicæ insigni-
tur, ut à vinea Domini Dei Sabaoth, quam jam diù aper ille Tolosanus exter-
minaverat, inutilia eradicaret et utilia propagaret. Sicque legatus, super fide Regis
et principum commotus nimiâ pietate, per regni provincias delegat viros proba-
biles, qui in remissionem omnium peccatorum crucem assumendam contra Albi-
genses hæreticos prædicarent, et cruce-signatos et res eorum sub ecclesiæ tutela
reciperent, et, excepto voto peregrinationis Jerosolymitanæ, eos ab omnibus aliis
votis necnon et delictis absolverent et quitarent. Cum assensu etiam quorumdam
episcoporum addidit legatus in hoc gratiam pietatis, quòd quolibet anno usque ad
quinquennium centum millia librarum super decimam redditthe et proventuum
clericorum promisit Regi coram omnibus se daturum, et, si ad hoc decima non B
posset sufficere, thesauros sanctæ ecclesiæ traditurum, excommunicans generaliter
omnes illos qui terram Regis, quamdiu esset in partibus Tolosanis, invaderent,
et alios qui Regi super hoc obviarent, vel Regis propositum impedirent.

Nec multùm pòst Guillelmus Comes Perticensis et episcopus Catalaunensis,
rebus benè dispositis, naturæ solvit debita : in quo Comitum Perticensium fuit
extincta clara progenies et finita.

An. 1228. Mense autem martio, Honorius Papa per universas provincias prædicatores cum
literis destinavit, qui ob Terræ sanctæ subsidium populis prædicarent in remissio-
nem omnium peccatorum, sicut superiùs continetur in Lateranensi concilio gene-
rali ; statuensque ut in omnibus missis, exceptis dominicis et solemnitatibus,
Psal. LXXVIII. *Deus, venerunt gentes*, post pacis osculum, ante sumptionem hostiæ salutaris, ad im-
plorandum super Terræ sanctæ subsidio divinum auxilium, decantetur, et quòd C
singulis mensibus fiat semel super hoc processio generalis, et quòd ibi de cruce
sermo ad populum proponatur, et quòd in ecclesiis in quibus conveniet processio
generalis ponatur truncus, in quo oblationes positæ et per duos clericos et duos
laïcos conservatæ, per diœcesanum loci, cum prædicatorum crucis consilio, in
Terræ sanctæ subsidium deputentur : mandans quòd Fredericus Imperator jura-
mento præstito tenebatur ab augusto mense nuper præterito in biennium iter
arripere transfretandi, et ad ducendum et tenendum secum in expensis suis
milites in partibus transmarinis, ita quòd, si aliquis de ipso numero statuto tempore
deesse contigerit, quinquaginta marchis per annum defectus militis redimetur,
et ipsam pecuniam expendet Imperator in Terræ subsidium, ad testimonium et

(a) Eas Amalrici literas non habemus; sed quas Regi Ludovico IX de eadem ille cessione dedit anno 1229, recitat ex ms. cod. Reginæ Sueciæ Martenius, t. I Collect. Ampliss. col. 1225:

« *AMALRICUS Comes Montisfortis, universis præ-* » *sentes literas inspecturis, salutem in Domino.* NO- » VERIT universitas vestra quòd nos liberè et abso- » lutè quittavimus claræ memoriæ domino nostro » Ludovico Francorum Regi illustri, et hæredibus » ejus in perpetuum, quidquid nobis juris compe- » tebat vel competere poterat in comitatu Tolo- » sano, vicecomitatu Biterrensi, et in tota conquesta » de Albigeso : promittentes quòd in rebus prædic- » tis nihil juris nos vel hæredes nostri de cætero » poterimus reclamare, nec etiam pro pace quam » dominus noster Ludovicus Rex Francorum illus- » tris, filius supradicti domini nostri Regis, cum » R. Comite Tolosæ, vel facturus sit in posterum » cum aliis de terra ; nec ipse dominus Rex propter » hoc tenetur in aliquo, nisi ipse, prædictam quit- » tationem et fidele servitium nostrum respiciens, de » gratia et liberalitate sua nobis velit aliquid elargiri. » In cujus rei memoriam et testimonium præsentes » literas sigilli nostri munimine fecimus roborari. » Actum anno Domini MCCXXIX, mense aprili. »

(b) Literas quibus Franciæ Barones Regi assensum præbuerunt, et auxilium spoponderunt, descripsit ex chartophylacio regio D. *Vaissette*, inter instrum. t. III Hist. Occitanæ, pag. 300 :

« *PHILIPPUS Comes Boloniæ et Clarimontis,* » *Comes Petrus Britanniæ, Comes Robertus Dro-* » *carum, Comes Carnotensis* [Joannes *d'Oisi*], » *Comes Sancti-Pauli* [Guido de Castellione], » *Comes Cociaci* [Joannes], *Comes Vindocinensis* » [Joannes de Montorio], *Matthæus de Montemo-* » *renciaco Franciæ constabularius, Robertus de Corte-* » *naio buticularius Franciæ, Ingerannus de Cociaco,* » *senescallus Andegavensis* [Amalricus de Credo- » nio], *Joannes de Nigella, vicecomes Sanctæ-* » *Suzannæ* [et Bellimontis Rodulfus III], *vice-* » *comes Castri-duni* [Gaufridus], *Savaricus de* » *Malo-leone, Thomas de Cociaco, Robertus de* » *Cociaco, Galterius de Joviniaco, Galterius de* » *Rinello, Henricus de Soliaco, Philippus de Nan-* » *tolio, Stephanus de Sacro-Cæsare, Renatus de* » *Monte-falcone, Guido de Rupe, Renatus de* » *Ambianis, Robertus de Pissiaco, Bochardus de* » *Malliaco, Florentius* de Hangest, *omnibus ad quos* » *literæ præsentes pervenerint, salutem in Domino.* » NOVERITIS quòd, propter amorem Jesu-Christi » et fidei Christianæ, necnon et honorem carissimi » domini nostri Ludovici, Regis Francorum illus- » tris, et regni, laudamus ei et consulimus ut ne- » gotium terræ Albigensii sibi assumat, et promit- » timus super fidem quam ei debemus, quòd nos » juvabimus eum bonâ fide, sicut dominum nostrum » ligium, usque ad ipsius negotii consummationem, » vel quamdiu in eodem negotio laborabit. Datum » Parisius, anno Domini MCCXXV, mense januario. » Subjiciuntur ibidem Romani cardinalis et episcoporum literæ, quibus pecuniarum subsidia et incitamenta alia in eam expeditionem Regi pollicentur.

consilium

A consilium Regis Jerosolymitani et patriarchæ et magistri hospitalis Teutonicorum, et aliorum ibidem Christo famulantium, prout viderit expedire; et si Imperatorem aliquo casu abesse contigerit, memorata pecunia per prædictorum manus, sicut dictum est, expendetur. Tenetur insuper dare passagium duobus millibus militum et familiis eorumdem, et pro milite tribus equis, et ducere secum centum celeendras et tenere quinquaginta galeas per totum biennium, si fuerit necesse, armatas. Quòd si aliquo tempore illius biennii illas, vel quia necesse non sit, vel ob aliam causam, contingeret non teneri, sumptus illi qui in eis tenendis fierent, æstimabuntur, et in Terræ sanctæ negotio, sicut de aliis dictum est, expendentur. Tenetur etiam in omnibus passagiis, à mense augusto nuper præterito usque ad biennium, in manibus Regis Jerosolymitani et aliorum prænominatorum deponere viginti millia unciarum auri vel æquivalentia in argento : quæ omnia per manus Impe-B ratoris, si transfretaverit, in Christi servitio dividentur; et si obierit vel non transierit, per manus prædictorum, sicut superiùs dicitur, expendentur. Et si infra biennium quicquam humanitùs de Imperatore contigerit, et aliqua de his quæ superiùs sunt expressa solvenda remanserint, regnum suum Siciliæ remanebit ad hæc omnia obligatum, ita quòd quicumque illud tenebit, ea tenebitur integrè adimplere.

In festo siquidem Sancti Benedicti abbatis *, obiit Hamericus vicecomes Toarcensis, et in abbatia quæ dicitur *Chambon* prope Toarcium tumulatur, cui successit Hugo frater ejus in regimine Toarcii. In cujus obitu annus jubilæus rediit; nam et infinitam pecuniam quam habebat, ad consilium sanctæ matris ecclesiæ, fide firmissimus erogavit, et expressos à debitis Judæorum, tam in terra sua quàm filiorum et nepotum suorum manentium, à sorte et usura penitùs liberavit. Erat enim C ætate decrepitus, facetus, eloquens et insignis, et vicecomitum Toarcensium, quantùm ad laudem sæculi, principium atque finis. * 21 martii 1226.

Postea, in dominica quâ cantatur *Lætare Jerusalem (a)*, scilicet IV kal. aprilis, Ludovicus Rex apud Parisius concilium convocavit, ibique multa cum legato, episcopis et baronibus, tractans de negotio Albigensi, universis et singulis regni sui qui ei debebant exercitum, mandavit per literas et præcepit ut quartâ dominicâ post Resurrectionem Dominicam * in occursum ejus cum armis debitis apud Bituricas convenirent : sic tractantes negotia, sic parati, quòd possent cum eo in partibus Tolosanis, quamdiu ibi moram faceret, demorari. * 17 maii.

Nec mora, Honorius Papa ad barones Pictaviæ et Aquitaniæ literas destinat et legatos, mandans eis quòd ad servitium et homagium Regis Angliæ Henrici infra mensem post susceptionem literarum reverterentur, et quòd ei obedirent, non D obstante aliquo juramento contrario, sicut tenebantur *(b)*; sin autem scirent se per episcopum Ausciensem *(c)*, et episcopum et archidiaconum Vasatenses *, ad hoc auctoritate apostolicâ compellendos. Sed Rege Franciæ mittente ad curiam et legato, necnon et interveniente pecuniâ, literæ illæ statim positæ sunt in suspenso. * Arnaldum et Seguinum.

Per hos dies natus est Stephanus *, Ludovici Regis Francorum filius, et à Romano de sacro fonte levatus, apud Parisius baptizatur. * *Al.* Carolus.

Anno MCCXXVI, Fredericus Imperator apud Cremonam Italiæ concilium celebravit super exstirpatione hæreticorum Italiæ, et negotio Terræ sanctæ, et concordia civitatum; sed urbes Italiæ, ob adventum ejus confœderatæ, ei obedire eumque recipere noluerunt, immò eum inefficacem redire versùs Apuliam compulerunt.

Circa kal. maii, Ferrandus Rex Hispaniæ prosperis elatus successibus, cum E patre suo Rege Galliciæ *(d)* pace factâ, convocato etiam Portugalensi Rege, populique multitudine infinitâ, Bæticam provinciam peragrat impugnans eam, paganosque qui aderant, diversis machinis et assultibus indefessis.

Facta est etiam tunc tanta siccitas per totam Franciam, quòd ferè omnes æstivæ segetes perierunt. Tunc, VI nonas maii *, Sanctus Leonardus Lemovicensis, qui in Blesensi territorio prope castrum quòd Marchesium-nigrum dicitur, diù latuerat inhumatus, à Mauricio Cenomanensi, Galtero Carnotensi et Philippo Aurelianensi * An. 1226.

(a) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, 29 martii.

(b) Vide apud *T. Rymer*, p. 97, Honorii literas ad Galfridum de Leziniaco, *datas Reate, V idus januarii, pontificatûs anno decimo.*

(c) Corrige, ut in eisdem literis, *Aquensem*, cui nomen *Gaillardus*.

(d) Alphonso IX, Leonensi Rege, quocum de Castellæ regno Ferdinandus disceptaverat.

episcopis in theca cum hymnis et gloria collocatur, anno ab ejusdem transitu DCLXXVI. A

Postea idus maii, obiit Amorricus de Credone Andegaviæ senescallus, et in abbatia Andegavensi quæ Rota dicitur, honorificè tumulatur. Erat enim ætate juvenis, formâ decens, nitore mirabilis, militiâ singularis : qui nisi senescalliam, per quam opprimebat ecclesias et pauperes, habuisset, si dici fas est, super omnes militiâ floruisset.

* 16 maii 1226.

Per idem tempus, XVII kal. junii *, apud Turonim, circa vesperam, duo homines in Ligeris fluvio perierunt, statimque vento, turbine et tonitruo subitò movente in ecclesia beati Martini, in qua usque ad hæc tempora, sicut dicebatur, fulgur nunquam ceciderat, fulgur corruit, crucem magnam ferream frangens et eradicans, quæ sita erat super turris Sancti-Nicolai pinnaculum : per hoc apertè denuncians et crucis negotium impeditum, et venturum Regis et regni Franciæ detrimentum. B

[1] Hugo X de Lezinіaco.
[2] Joannam.

Tunc Comes Marchiæ [1], à Rege monitus et legato, filiam Comitis Tolosani [2], quam filio suo desponsaverat, reddidit Comiti Tolosano. Quo facto, Rex, legatus, universique et singuli qui cruce-signati erant, XVI kal. junii apud Biturim ex omni parte conveniunt, ibique Rex et legatus super negotio Albigensi multa, consilio episcoporum et principum, ordinant et decernunt. Nam legatus à senibus, pueris, feminis, et pauperibus et infirmis, cruce-signatis, majorem partem nummorum, quos juramento præstito se habere dicebant, ad crucis negotium retinebat, et sic absolutos ad partes suas protinùs remittebat. Rex verò à multis qui ei debebant exercitum, recepit pecuniam infinitam, alios secum duxit, renitentes admodum et invitos, exceptis Turonicis, Lemovicensibus et Pictavinis, quos cum Comite Marchiæ ad tuendam Pictaviam dereliquit. Aderant ibi abbates clericique innumeri à capitulis suis missi, Regi et legato humiliter supplicantes ne liberam ecclesiam Gallicanam, petendo decimam ecclesiasticorum proventuum et redditaum, subjiceret servituti, cùm non ad hoc conventus et capitula consensissent, et parati essent et crucis et Regis et regni negotio auxilium competens impertiri. Sed Rex et legatus eos audire super hoc noluerunt; sicque illi, clam maledicentes crucis et Regis negotio, recesserunt. A Narbonensi etiam provincia multi nobiles ad Regem venerant et homagia fecerant ei, dissuadentes ne per terram eorum, quæ penitùs destructa fuerat, cum suo transiret exercitu, sed, Rhodanum apud Lugdunum transiens, Avinionem tenderet, et sic per pontem Avinionis Narbonensem provinciam perveniret *(a)*. C

* Guillelmo X.

Rex ergò, eorum consiliis acquiescens, et impedimenta moveri præcipiens, cum infinito exercitu Alvernicum tendit, ibique cum Comite Alvernico * treugam firmans, Lugdunum urbem pervenit. In occursum autem ejus et legati ibi Avinionenses cives animo Judæ proditoris advenerant, petentes absolutionis beneficium à legato, Regi omnimodè supplicantes quòd cum centum militibus, et legatus cum archiepiscopis et episcopis tantùm, eorum urbem intrarent, civiumque juramentis receptis, eis absolutionis beneficium impertirent; Rex insuper ab eis obsides reciperet, quòd ei fideliter obedirent, et pro posse suo cum victualibus exercitum sequerentur, facientes forum competens victualium, et quòd *Beauquere* castrum, quod à Comite Tolosano pro quadam summa pecuniæ obligatum tenebant, ei redderent, si pecuniam debitam se eis promitteret soluturum. Timebant enim eo quòd per quatuordecim annos et ampliùs excommunicati fuerant pro Tolosano Comite, quem fovebant. Rex igitur et legatus, proditionis periculum ignorantes, receptis obsidibus, eis quæ petierant concesserunt. Sicque illi gaudentes, cùm dolere deberent, ad propria redierunt. D E

* Petro Amelii.

Famâ protinùs evolante quòd Avinionenses se Regi Franciæ subdidissent, hi qui castrum *de Beauquere*, ex parte Avinionensium civium, contra Regem muniebant, Narbonensi archiepiscopo *, qui ad Regem venerat, obviantes, humiliter supplicant et exorant ut castrum *de Beauquere* loco Regis reciperet, illudque à Regis hostibus defensaret : qui statim castrum illud nobile sic recepit, et usque in adventum Regis illud muniens custodivit.

Avinionenses itaque, qui à jugo Dei necnon et hominum diù cervices rejecerant, in mortem Regis et legati et episcoporum conspiraverunt, si ita soli, sicut

(a) Eorum literas recitat D. *Vaissette* inter probationes, t. III Hist. Occitanæ, pag. 301.

A promiserant, infra eorum urbem et mœnia pervenissent. Cùmque in diè Pentecostes, scilicet VII idus junii*, Rex prope Avinionem urbem ferè per quatuor milliaria cum toto exercitu resedisset, civesque Avinionenses, putantes conceptum scelus perficere, ad eum pervenissent, rumor qui clam nihil agere consuevit, Deo dante, Avinionensium insidias Regi protinùs revelavit. Dumque sic inter Regem et Avinionenses de pace secretò diutiùs tractaretur, Galterus* Blesensis Comes multique alii, inter Regem et Avinionenses pacem factam esse credentes, armisque assumptis ab exercitu recedentes, elevatis vexillis circa urbem Avinionensem veniunt; statimque Avinionenses, credentes ibi Regem, legatum et episcopos interesse, per muros desiliunt, eos altisonis blasphemiarum clamoribus et inauditâ fulminatione jaculorum et lapidum appetentes. Qui videntes se ita ex insperato lapidum, jaculorum et sagittarum grandine sauciari, pro posse suo se viriliter defendentes, et B hinc inde, prout poterant, latitantes, ad portam pontis fortuitò pervenerunt, pontemque transeuntes, ex alia parte Rhodani remanserunt, multique eorum deviantes ab aliis capti fuerunt, multique à lapidibus obruti perierunt.

*7 junii 1226.

*Galterus de Avesnis.

Seductione itaque sic compertâ, Rex, irâ succensus prænimiâ, naves quas secum portari faciebat in curribus, fecit in Rhodanum jactitari, Guidonemque Sagittæ Comitem, et Guidonem Sancti-Pauli Comitem, et Johannem Vindocinum Comitem, cum multis aliis, in succursum aliorum transire præcepit ex alia parte Rhodani, eosque ibi, donec super hoc haberet consilium, cum aliis demorari. Quo viso, Avinionenses, qui eos qui transierant quasi pro captis habebant, pontem ab utraque parte celeriter diruerunt, ita quòd exercitus ad ipsos, nec ipsi ad exercitum, transire extunc nisi navigio potuerunt. Tunc Franci, angustiis talibus coarctati, consilium habuerunt ut in quamdam insulam, quæ inter eos et urbem C in medio Rhodani sita erat et ponti Rhodani adhærebat, navigio pertransirent; quia, prout eis videbatur, si transire possent, ibi Avinionenses vel Tolosanum Comitem non timerent. Sicque esurientes et sitientes ad illam insulam transierunt; sed, confortati à Domino, ibi infinitam multitudinem animalium repererunt, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam : *Memoriam fecit mirabilium suorum, miserator et misericors Dominus ; escam dedit timentibus se.* Psalm. CX, 4.

Urbe igitur ab illa parte navigio sic obsessâ, Rex sequenti die martis* Avinionenses per nuncios requisivit, ut homines suos quos captos tenebant ei redderent, et pactiones illas quas, datis obsidibus, ei servandas juraverant, conservarent. Qui de seductione sua timentes, eos quos ceperant reddiderunt; sed, spretis juramentis et obsidibus, tenere pactiones alias noluerunt. Quo audito, Rex sequenti die mercurii, scilicet IV idus junii, ex omni parte Avinionem urbem obsidet, D eos impugnans diversis machinis, et ab eis similiter impugnatus. Fecit enim pontem de navibus super Rhodanum fabricari, per quem sui poterant usque ad alios qui in insula morabantur, et etiam usque ad aliam partem Rhodani, vel transire sine periculo vel morari. Multi etiam nobiles provinciæ Narbonensis ad Regem venerunt, seque suaque dedentes, munitiones suas in manu regia posuerunt. Marsilienses insuper arma, naves, machinas et victualia ad exercitum detulerunt; et quamdiu Regem ibi morari oportuit, ei in omnibus decenter et assiduè servierunt.

*9 junii.

Tunc Henricus Rex Angliæ, audito quòd Ludovicus Rex apud Avinionem moram faceret cum majori parte militiæ Gallicanæ, sperans aliquid obtinere in ducatu Normanniæ, vel Andegaviæ vel Pictaviæ comitatu, quæ pater suus Johannes quondam Rex Angliæ pro Arturo nepote suo, quem occiderat, per judicium curiæ Philippi Regis Franciæ amiserat, proposuit transire in Franciam, E gentesque innumeras navigiumque paravit. Sed, auctoritate apostolicâ super hoc inhibitionem recipiens, invitus quod proposuerat retardavit *(a)*.

Rege igitur Ludovico Avinionem urbem sic incessanter machinarum assultibus diruente, Avinionenses, mortis exitum præstolantes, ignemque mirificè jacientes, partem magnam machinarum regalium combusserunt, et Amorricum *Copeau*, qui Regis petrarias aliasque machinas faciebat, ictu petrariæ, suis meritis exigentibus, occiderunt, juxta illud Ovidii :

.... Nec est lex justior ulla,
Quàm necis artifices arte perire suâ. Ars amat. lib. I, v. 655.

(a) Consulenda Matthæi Paris historia, tomo nostro XVII, pag. 766 et seq.

* 8 augusti 1226.

Nec mora, VI idus augusti *, Guido Comes Sancti-Pauli ictu petrariæ in quodam A assultu occiditur; et nisi à baronibus Franciæ qui contra Regem occultè conspiraverant, negotium turbaretur, in illo assultu à Francis civitas caperetur. Nam cùm Petrus Comes Britanniæ ab Honorio Papa literas impetrasset super divortio inter Ferrandum Comitem et Johannam Comitissam Flandriæ celebrando, et etiam matrimonium accusaret, eamque sibi consentientem desponsandam præordinasset, Rex iratus hoc audiens, nec operi nefando consentiens, Ferrandum Comitem quadraginta millibus librarum Parisiensium redemit, eumque in sequenti Nativitate Domini, receptis ab eo et à baronibus Flandriæ munitionibus, juramentis et obsidibus, à carcere liberavit. Et ob hoc Petrus Comes Britanniæ cum Campaniæ [1] et Marchiæ [2] Comitibus, multisque aliis baronibus, contra omnes, Rege non excepto, conspiraverat, sicuti dicebatur *(a)*, Avinionenses necnon et Comitem Tolosanum in tantum fovens et adjuvans, quòd ad eos suos nuncios B cum muneribus transmittebat, eorumque munera nunciosque recipiens, se suspectum Regi et omnibus exhibebat. Comes insuper Campaniæ Theobaldus, qui Regis cognatus erat, cognatamque Regis uxorem habebat *(b)* et in domo regia cum Rege nutritus fuerat, quem etiam idem Rex contra Herardum de Brenna, qui ex parte uxoris petebat Campaniæ comitatum, in quantum poterat adjuverat, honoris immemor et amoris, Regem et dominum inter hostes in tamque urgente negotio dereliquit; veniensque in Franciam, ad sui nominis suique generis dedecus et ignominiam, quasi Regi et regno insultaturus, urbes suas et oppida muris et propugnaculis reparavit *(c)*.

[1] Theobaldo.
[2] Hugone de Leziniaco.

Cùmque hæc agerentur, quidam Rupellæ burgensium qui sub alis Regum Angliæ diù nutriti fuerant, volentes à jugo Francorum se suamque patriam liberare, finxerunt inter se quamdam confraternitatem in Sancti-Aedmundi nomine sta- C tuisse, sub cujus simulatione de Rupella reddenda Regi Angliæ, cum aliis quos ad hoc inducere poterant, sua conventicula faciebant. Tandem, claves villæ inferioris furantes, Richardo fratri Regis Angliæ, qui apud Burdegalam urbem morabatur, per literas mandaverunt quòd, de nocte ad eos navigio veniens, cum multitudine armatorum villam intraret, eamque fratris sui dominio subjugaret. Qui statim naves ascendens, spiritumque oblivionis à Deo recipiens, ibi circa meridiem applicuit, et cum gente sua naves egrediens, villam clausam et vigilantem invenit, eamque assultu gentium et jaculorum turbine fulminavit. Quo comperto, clamor villam ingreditur, gentes ad arma prosiliunt; Richardus confusus et inefficax ad naves regreditur : clericus in villam veniens invenitur, qui literas prædictas ad Richardum portaverat, et, seductione protinùs revelatâ, carcere mancipatur. Richardo itaque sic regresso, ferè quadraginta Rupellæ burgensium, de D seductione suspecti, capti sunt et detenti : quorum quidam evadentes fugerunt,

(a) Huic opinioni pondus addunt literæ Comitissæ Johannæ, quibus se astringit ad accipiendum in maritum per verba de præsenti Ferrandum, cui desponsa olim fuerat. Eas autem literas recitat Stephanus Baluzius, tomo VII Miscellan. pag. 254 :

« EGO JOHANNA, Flandriæ et Hannoniæ Comitissa, notum facio universis me super sacrosancta » jurasse in præsentia carissimi domini nostri Ludo- » vici Regis Franciæ illustris, et domini R. [Ro- » mani] Sancti-Angeli diaconi cardinalis, aposto- » licæ sedis legati, quòd accipiam in maritum » Comitem Ferrandum per verba de præsenti, infra » instantem dominicam in Ramis palmarum, et » modò in ipsum consentio ut eum habeam in » maritum. Quod si non facerem, dominus Rex » quittus esset ab omnibus conventionibus quæ fir- » matæ sunt inter ipsum et me pro liberatione dicti » Ferrandi. Quando verò Comes liberabitur, ipse » et ego faciemus literas nostras patentes domino » Regi de serviendo ei in Albigesio et de mo- » rando cum eo, sicut alii barones Franciæ fece- » runt eidem, qui literas suas super hoc exhibue- » runt. Actum anno Domini MCCXXV [1226], » mense aprili. »

(b) Agnetem filiam Guichardi IV de Bellojoco.

(c) Colligationum Comitis Theobaldi cum Britanniæ et Marchiæ Comitibus literas recitat D. Moricius inter probationes Historiæ Britannicæ, t. I, col. 856 :

« *Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ,* » *universis ad quos præsentes literæ pervenerint, sa-* » *lutem et dilectionem.* NOVERITIS quòd nos tene- » mur per juramentum nostrum juvare Theobaldum » Campaniæ et Briæ Comitem Palatinum contra om- » nem hominem et omnem creaturam quæ possit nas- » ci, quæ possit vivere et mori. In hujus igitur rei » testimonium has nostras patentes literas dedimus » prædicto Theobaldo Comiti, sigilli nostri muni- » mine roboratas. Actum anno gratiæ MCCXXVI. »

« *Universis præsentes literas inspecturis Hugo de* » *Leziniaco, Comes Marchiæ et Engolismi, salu-* » *tem in Domino.* NOVERITIS quòd nos tenemur » per juramentum nostrum juvare Theobaldum » Campaniæ et Briæ Comitem Palatinum contra » omnem hominem et omnem creaturam quæ possit » nasci, vivere vel mori, salvâ tamen in omnibus » fidelitate P. Comitis Britanniæ, nec possumus » inire aliqua pacta bona vel mala cum Rege An- » gliæ, quin [*lege* quæ] possent redundare in ipsius » Comitis Campaniæ præjudicium vel gravamen. » Et in hujus rei testimonium dedimus præfato » Comiti Campaniæ has nostras patentes literas, » sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno » gratiæ MCCXXVI. » *Desumpta hæc ex memoriali Cameræ computorum Parisiensis.*

A alii fuerunt per judicium liberati; sed quatuor eorum, scelus illud coram omnibus cognoscentes, erectis plantis ad æthera sunt suspensi *(a)*.

Tunc circa septembris initium, cùm barones contra Regem Franciæ, Rege inscio, conspirassent, eique inceptum crucis negotium dissuaderent, gentesque regalis exercitûs de die in diem fœtore aëris infirmarentur, et velut Ægyptii muscarum multitudine turbarentur, et tum languore, tum ictu lapidum, tum jaculis morerentur, Avinionenses, mortem evadere cupientes, Regi Franciæ, occulto Dei judicio, se dederunt, superque satisfactione sanctæ ecclesiæ et Regi debita in legatum se compromittentes, Regi centum et quinquaginta obsides super hoc tradiderunt. Quo facto, legatus, habito Regis, episcoporum et baronum consilio, villam intravit, ecclesias mundavit, episcopum et clericos ibi instituens, universis et singulis civibus absolutionis beneficium impertivit. Nec mora, IV idus septem- An. 1226.
B bris, scilicet die jovis circa meridiem, ab urbe egrediens, convocato Rege et civibus, arbitrium suum protulit in hunc modum : quòd omnes muri villæ, turresque et propugnacula, necnon et trecentæ meliores domus, solo tenus æquarentur, fossataque omnia replerentur, et sic usque ad quinquennium remanerent, ita tamen quòd sine mandato domini Papæ infra quinquennium ea reficere non valerent : addens et præcipiens quòd Avinionenses sex millia marcarum argenti et omnia arma et omnes villæ machinas Regi darent, castrumque *de Beauquere*, et pecuniam pro qua illud obligatum habuerant, Regi concederent et quitarent, episcopo Avinionensi marcas argenti mille dantes, tenentes expensis suis triginta milites in Terra sancta usque ad triennium commorantes, injunctam eis insuper à domino Papa pœnitentiam facientes. Quo dicto, Avinionenses lacrymantes admodum recesserunt; Francique, necnon et indigenæ quos Avinionenses diù vi depravaverant,
C statim domos, muros et propugnacula diruerunt, fossataque omnia repleverunt. Et sic Avinionum civitas, quæ nec Deo obedire volebat vel homini, sicut Ninive à Domino derelicta, subvertitur et quassatur, juxta illud psalmographi : *Nisi Dominus custodierit civitatem, frustrà vigilat qui custodit eam.* Psalm. CXXV.

Tunc Philippus episcopus Pictavensis apud monasterium Sillæ * corpus Sancti Maximini episcopi Pictavensis, V idus octobris, à terra levavit, et in theca cum hymnis et laudibus honorificè collocavit. * Cella Sancti-Hilarii.

Eodem anno fuit autumnus calidus et siccus, vinique copia per totum regnum Franciæ inaudita, et ob hoc fuerunt mala innumera, necnon et homicidia perpetrata. Et à kal. novembris usque ad nonas februarii fuit tempus hyemis siccum et lucidum, et continuo gelu frigidissimum. An. 1226.

Ludovicus igitur, tantâ elatus victoriâ, provinciam ingreditur Narbonensem,
D baronum ferè usque ad Tolosam manentium recipiens juramenta; et inde revertens, toxicato vino, sicut creditur, multos suorum amisit, inter quos Comes de Novo-muro *(b)* obiit, qui seditionem Comitum et baronum Regi in extremis positus revelavit. Quo Rex vehementer iratus, statim febrim acutam incurrit; infirmitatemque suam propter suos per aliquot dies dissimulans, apud Montem-Pancerii sic pervenit, ibique usque ad mortem pro fide christiana decertans, anno Domini MCCXXVI et ætatis suæ trigesimo-octavo, VI idus novembris, die dominicâ, scilicet in festo Quatuor-coronatorum, Coronatis-quatuor augmentatus martyr occubuit gloriosus. Erat enim corpore decens, staturâ mediocris, vultu constans, colore pallidus, non de levi motus nec leviter mitigatus, nec cibo, nec potui, nec luxuriæ deditus, sed in castitate solâ uxore contentus; in sermone lenis et verax, in judicio justus, sed erga milites, ut dicebant, avarus; et quod supereminet,
E fide catholicus et literis admodum eruditus.

Rex denique, antequam decederet, positus in extremis, regnum suum et sex filios, scilicet Ludovicum primogenitum, Robertum, Amfulsum, Johannem, Dagobertum id est Philippum, et Stephanum *, necnon et Isabellam filiam, in manus uxoris suæ Reginæ Blanchæ dereliquit, fecitque jurare episcopis et baronibus qui præsentes interant, quòd primogenito suo Ludovico homagia facerent, eumque ad coronamentum suum pro posse suo securè ducerent et reducerent, * Carolum.

(a) Ea proditorum tentamina versibus descripsit Nicolaus de Braia, tomo nostro XVII, pag. 340 et seq. Sed quod ille de Angliæ Rege nàrrat, id rectiùs auctor noster fratri ejus Richardo attribuit.

(b) Philippus de Cortiniaco, Comes Namurcensis, Petri de Cortiniaco et Yolendis Hannoniensis filius.

eique postea fideliter obedirent *(a)*. Quo ita mortuo, noti et ignoti, nobiles et ignobiles, super mortis ejus infortunio condolentes, eum cum luctu et lacrymis ad abbatiam Sancti-Dionysii Parisiensis diœcesis portaverunt, ibique illum XVII kal. decembris, juxta Philippum patrem suum, præsente legato, honorificè tumularunt. A

Rege igitur sic sepulto, archiepiscopi, episcopi, Comites et barones, Ludovicum puerum, filium Regis primogenitum, apud Remensem urbem cum armatorum multitudine perduxerunt, eumque anno ætatis suæ tertio-decimo, in vigilia Sancti Andreæ apostoli, per manus Jacobi Suessionensis episcopi, vacante sede Remensi, ad regnum Franciæ solemniter coronaverunt. Sed Campaniæ [1] et Britanniæ [2] Comites *(b)*, tamquam ingrati et degeneres, et Comes Marchiæ [3] et alii Pictavenses, ad coronamentum regium evocati, nec venerunt, nec se nisi verborum contumeliis excusarunt; immò, tamquam superbiæ filii, mala pro bonis et odium pro dilectione reddentes, cum nunciis Regis Angliæ de die in diem per loca devia sua nefanda conventicula faciebant, et ad destruendum Regem et regnum Franciæ ei submittendum, suum auxilium suumque consilium Regi Angliæ promittebant. B

[1] Theobaldus.
[2] Petrus.
[3] Hugo de Leziniaco.

Robertus Constantinopolitanus Imperator obiit, cui Benedictus *(c)* de Bellojoco succedit. Tunc cùm rebelles urbes Italiæ Fredericum Imperatorem inefficacem recedere ab Italia coëgissent, et merces suas ducere per imperium sine conductu ejus et licentia minimè potuissent, cum illo pacificè componentes, sexaginta millia librarum imperialium, et cum expensis suis quadringentos milites in Terræ sanctæ subsidium per biennium, eidem Imperatori fideliter promiserunt, et sic in libertate sua pristina remanserunt.

Johannes verò Rex Jerosolymitanus, qui Frederico Imperatori socero suo regnum Jerosolymitanum reliquerat, et jamdudum ab eo iratus discesserat, videns eum ex sua filia quamdam filiam genuisse, naturali pietate commotus, eum de pace per nuncios humiliter requisivit, eique, sopitâ discordiâ de pecunia quam Philippus Rex Franciæ in subsidium Terræ sanctæ reliquerat, satisfecit. C

Guido *(d)* autem Comes Sagittæ, et alii quos Ludovicus Rex reliquerat ad tuendam provinciam Narbonensem, auditâ morte regiâ, doluerunt, seque terramque sibi commissam viriliter defenderunt. Sed oppidani *de Nagac* *, veluti canes ad vomitum revertentes, castrum suum, quod in manu Ludovici Regis posuerant, Tolosano Comiti reddiderunt. Regno etenim Franciæ sic in manu mulieris et pueri derelicto, Savaricus de Malo-leone et alii, consilio, sicuti dicebatur, magnatum Pictaviæ, nulli ordini, sexui vel ætati parcentes, quæcumque terrâ et mari capere poterant, rapiebant : in tantum se Regi Angliæ submittentes, quòd Richardum fratrem ejus ad Rupellam aliamque terram Regis Franciæ destruendam D in auxilium vocaverunt.

* *Najac.*

Ex alia parte, Petrus Comes Britanniæ, fomentum facinoris et velut alter Decius sanctæ matris ecclesiæ persecutor, episcopos clericosque Britanniæ inauditis injuriis fatigabat; et res eorum omninò dissipans et dilanians, homines sub eis manentes, quos assequi poterat, carcere mancipabat, et post eos diversis pœnis veluti Dacianus afficiens, usque ad quadrantem ultimum redimebat; alios verò, manus ejus sacrilegas evadentes et ad ecclesias fugientes, fame et siti afflictos custodiri pro foribus faciebat, eosque, portis ecclesiarum cæmento et lapide obturatis, infra ecclesias includebat, et insuper ecclesias pro muris suis faciendis solo tenus coæquabat *(e)*. Et ita in regno Franciæ adimpletum est illud proverbium

(a) Vide Ludovici Regis testamentum tomo nostro XVII, pag. 310.

(b) Petrus Britanniæ Comes, pactis filiæ suæ nuptiis cum Henrico Angliæ Rege, anno 1225 fœdus cum Angliæ Rege contraxerat, prout videre est in literis à Th. *Rymer* recitatis t. I, pag. 97 edit. 2.ª Anno 1227, has quoque ad eum literas dedit Rex Henricus, ibid. pag. 100 :

« *Rex dilecto et fideli suo Petro Comiti Britanniæ,* » *salutem et amorem.* NOVERITIS quòd de negotiis » illis, de quibus nobis significastis per nuncios » nostros et vestros, fecimus quicquid nobis consu» luistis, super hiis et aliis consilia vestra credituri. » Rogamus autem dilectionem vestram quatenùs, » cùm consilio vestro penitùs nos exposuerimus, » sic vos intromittatis de agendis nostris, ut ad » honorem Dei et ad honorem nostrum et vestrum » procedant. Teste Rege apud *Rading*, 13 die » januarii. »

(c) Corrige *Humbertus* vel *Imbertus* de Bellojoco. Eum electum fuisse Constantinopolitanum Imperatorem, vel potiùs Balduini II, Roberti filii impuberis, tutorem, tradit quoque anonymus qui gesta Regis Ludovici VIII continuavit, à nobis editus t. XVII, p. 310, in notis. Verùm eo munere functus est cum Imperatoris nomine Joannes Briennensis, Rex Jerosolymitanus.

(d) Guido, frater Simonis de Monteforti, Comes Sidonis in Syria et Castrensis in Francia.

(e) De vexationibus et damnis clero et ecclesiis

A Salomonis : *Væ terræ cujus Rex puer est !* Videbant enim regni Franciæ pervasores Eccle. x, 16. per manus mulieris et pueri, necnon et cujusdam senis, scilicet Bartholomæi de Roya eorumdem consiliarii, regnum Franciæ gubernatum, et ob hoc credebant illud consilio et auxilio destitutum, juxta illud Ovidii :

Tres sumus imbelles numero : sine viribus uxor, Heroïd. ep. 1, v. 97.
Laërtesque senex, Telemachusque puer.

Tunc apud Parisius quidam pseudo-frater minoris ordinis, letifero veneno hæresis toxicatus, coram legato adducitur, ibique multa fidei orthodoxæ contraria asserens et opponens, perpetuo carcere mancipatur.

Guido interim Sagittæ Comes, qui per viginti annos et ampliùs super Albigenses hæreticos pro Christi nomine sanguinem suum fundens in crucis servitio B laborarat, dum in obsidione cujusdam castri quod [Varella] dicitur, per dies aliquot moraretur, quadrello perfossus interit. Sed, Dei virtute mirabili, castrum illud, quod inexpugnabile videbatur, christianis, Comitis infortunio desolatis, in crastino redditur, et ab hæresis sordibus emundatur.

Tunc x kal. martii *, scilicet die sabbati, venit Turonis Rex Franciæ Ludovicus cum Blancha matre sua et infinito armatorum exercitu, ibique in ecclesia beati Martini et pòst in ecclesia Sancti-Mauricii solemniter est receptus. In crastino autem apud Kainonem profectus et deinde apud Lodunium, cum Britanniæ et Marchiæ Comitibus, eorumque fautoribus, apud Charreiam - Curçaii ferè per viginti dies, intercurrentibus nunciis, tenuit parlamentum. Theobaldus enim Comes Campaniæ et Henricus Barrensis Comes, qui contra Regem conspiraverant et in conductu Regis ad parlamentum venerant, apud Toarcium transierunt, C ibique cum Richardo fratre Regis Angliæ, et aliis ejusdem Regis nunciis baronibusque Pictaviæ, in multis multa nefanda et acerba consilia contra Regem Franciæ tractaverunt; sed qui linguas gigantum turrim *Babel* ædificantium, ne sese intelligerent, divisit, et eorumdem effigiem, ne seipsos cognoscerent, immutavit, cor cujuslibet illorum ita mutavit et divisit ab alio, quòd singuli per se, aliis inconsultis et etiam non vocatis, clam diversa et singula à Rege per nuncios petierunt; sicque divisi, infecto negotio, desolati apud Toarcium remanserunt, juxta illud Evangelii : *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur.* Luc. xi, 17.

* 20 februarii 1227.

Interea, dum sic attoniti remansissent, Richardus frater Regis Angliæ, Savaricus de Malo-leone, qui diù exspectaverant, et sequebantur à longè ut viderent finem, Comitem Campaniæ et Comitem Barrensem, qui extra muros Toarcii morabantur, sicut dicitur, capere tentaverunt. Sed, proh dolor ! illi, compertis D eorum insidiis, clam à Toarcio fugientes, se in omnibus, factis homagiis, Regi Franciæ submiserunt. Quo facto, Rex Vindocinum rediit, munitionesque muniens, ad defensionem terræ ducentos milites dereliquit.

Dumque sic Rex rediret, Britanniæ et Marchiæ Comites, videntes quòd universi et singuli eos unanimiter deridebant, loquebantur labiis et movebant caput, necnon etiam digitis ostendebant, dolentes se sic illudi, in conductu regio, XVII kal. An. 1227. aprilis, Vindocinum pervenerunt *(a)*, ibique coram legato factis homagiis, in hunc modum pacis cum Rege Franciæ devenerunt. Rex Franciæ Ludovicus Joannem fratrem suum, puerum octennem, filiæ Petri Comitis Britanniæ desponsandum promisit, eique Andegaviæ comitatum concessit, dictoque Britanniæ Comiti urbem Andegavim, Baugeium et Bellum - fortem et Cenomannicum, exceptis

à Petro Britanniæ Comite illatis, vide Gregorii Papæ IX literas, Assisii datas *IV kal. junii, pontificatûs anno secundo,* inter instrum. Hist. Britanniæ, t. I, col. 861.

(a) Pactis priùs cum Rege induciis, prout colligimus ex literis quas recitat D. Moricius ibidem, pag. 859 :

« *PETRUS Dux Britanniæ Comes* de Richemond, » *et Hugo de Leziniaco, Comes Marchiæ et Engolismi, universis præsentes literas inspecturis, salutem in Domino.* NOVERITIS nos dedisse licentiam T. nobili viro, Comiti Campaniæ, capiendi » treugas cum domino Rege Franciæ usque ad » quindenam instantis Paschæ, ex quo præfatus » Rex cum exercitu suo reversus fuerit usque ultra » Carnotum vel usque ultra Aurelianum, et antequam ad aliquem dictorum locorum reversus fuerit, sicut prædiximus. Præfatum Comitem Campaniæ requirimus in virtute juramenti quo nobis » tenetur, quòd ipse vel aliquis suorum verbum » aliquod non habeat cum domino Rege [addendum fortè *nisi* cum domino Rege] vel cum aliquo » suorum de treugis iniendis; et in testimonium à » nobis sibi datæ licentiæ, supradicto Comiti concessimus has nostras patentes literas cum appositione » sigillorum nostrorum. Datum apud Thoarcium, » anno Domini MCCXXVI, secundâ die mensis » martii (1227). » *Ex eodem memoriali Cameræ computorum Parisiensis.*

homagiis, usque ad duodecim annos pro dicto puero dereliquit, et insuper A Sanctum-Jacobum de Bevronio et Lapidariam et *Bellesme* castrum cum eorum appenditiis eidem Comiti et hæredibus ejus donavit in perpetuum et quitavit. Comiti verò Marchiæ dotalitium uxoris suæ, Reginæ quondam Angliæ, necnon et pactiones Regis Franciæ Ludovici patris sui remittenti penitùs et quitanti, infinitam pecuniam erogavit, et sic eos schismaticos, pœnâ remissâ, culpâ tamen in perpetuum remanente, recepit in gratiam et absolvit. Quo facto, Rex per nuncios cum Richardo fratre Regis Angliæ et Savarico de Malo-leone usque ad festum Sancti-Joannis, et cum Hugone Toarcii vicecomite usque ad quindenam ejusdem festi, treugam, datis hinc inde juramentis, firmavit *(a)*. Et pòst in Franciam remeans, milites quos ad tuendam terram reliquerat, revocavit.

Interea legati ex parte Henrici Regis Alemanniæ, pro confirmanda societate et amicitia pristina, ad Regem Franciæ pervenerunt, receptique honorificè, ad illam B confirmandam Milonem Belvacensem episcopum in Alemanniam perduxerunt.

Nec mora, XV kal. aprilis, in urbe Romana moritur Honorius Papa III, ætate senior, pietatis et misericordiæ singularis. Sedit autem in papatu annis decem, menses novem : cui in crastino successit Gregorius IX, natione Campanus, qui priùs Hostiensis episcopus Hugolinus vocabatur.

Explicit Chronicum Turonense.

(a) Richardi et Savarici de induciis literas è bibliotheca Berolinensi descripsit N. *Dumont*, t. I Corporis diplomatici, pag. 165 :

« *UNIVERSIS præsentes literas inspecturis, Richardus Comes, frater Regis Angliæ, salutem in Domino.* NOVERITIS nos cepisse firmam treugam et legalem de nobis et omnibus hominibus nostris, et omnibus imprisiis, feodis et tenementis nostris et nostrorum, cum Ludovico, Dei gratiâ Franciæ Rege, et Regina matre sua, et cum omnibus hominibus suis et imprisiis suis qui eidem adhærebant à die lunæ post dominicam quâ cantatum fuit *Lætare Jerusalem*, et de omnibus feodis et tenementis quæ ipse Rex et sui tenebant ad dictum diem firmiter observandam usque ad quindenam Nativitatis Sancti Johannis-Baptistæ, ita quòd per terram et per mare mercatores cum rebus suis, et omnes alii cujuscumque conditionis sint, eant et redeant securè per terras quas Rex Franciæ et sui possident, et per terras quas nos et nostri possidemus.

2. » Milites verò nostri et alii homines nostri poterunt ire per terras quas Rex Franciæ et sui possident more transeuntium, ita quòd non possint perendinare in villis Regis Franciæ et suorum, nisi infirmitate propriorum corporum vel aliâ evidenti occasione fuerint præventi vel detenti, exceptis fugitivis, qui non poterunt, nisi de licentia Regis Franciæ, ad terram de qua ejicerentur, remeare. Eodem modo erit de fugitivis nostris observandum, et milites et servientes ipsius Regis Franciæ, ac alii homines sui, eodem modo ire poterunt per terram et villas nostras et nostrorum.

3. » Hujusmodi verò treuga debet insinuari domino Regi Angliæ, fratri nostro : quam si ratam habuerit, infra tres septimanas post Pascha Regem Franciæ certificabit, vel ejus mandatum, scilicet quòd de navigio Angliæ, terræ Regis Franciæ et suorum nihil erit timendum usque ad dictum terminum ; et similiter assensus Regis Franciæ et matris suæ, infra tres septimanas, super observatione treugæ erga dominum Regem Angliæ, debet sciri et nunciis suis intimari.

4. » Burgenses verò Regis Franciæ et suorum omnia teneamenta sua quæ possidebant tempore bonæ memoriæ Ludovici Regis Franciæ, usque ad tempus dictæ treugæ pacificè possidebunt, salvo jure et dominio dominorum de quibus dicta teneamenta movere dignoscuntur. Et eodem modo burgenses nostri et nostrorum tenebunt sua teneamenta usque ad dictæ treugæ terminum prætaxatum, ita tamen quòd mobilia quæ ejecta fuerint de terra domini Savarici de Malo-leone per eos qui, tempore piæ recordationis dicti Ludovici Regis Francorum, relictâ terrâ domini Savarici, apud Rupellam sibi fecerint mansionem, in dicta terra reportabuntur juxta juramenta Gervasii Savarici et Raimundi *Taillaud*, hoc salvo quod de his mobilibus cultura vinearum legitimè poterit æstimari, et si quid residuum fuerit, culturâ priùs solutâ, in eadem saisina remanebit.

5. » Si quid verò in hujusmodi treuga infra dictum terminum ab alterutra parte fuerit interceptum in Petragorico et Vasconia, emendabitur per Petrum *Ais* et Petrum Bermundi, milites dictatores, constitutos ex parte Regis Franciæ, et per Petrum Ogerii et per *Fergam*, milites constitutos ex parte nostra, et debent convenire ad portum Castellionis.

6. » Si quid verò interceptum fuerit in partibus Xantoniæ et Angolismi, infra dictum terminum, emendabitur per Arnaldum de Amblevilla militem, et senescallum Xantoniæ, constitutos ex parte Regis Franciæ, et Arnulfum *de Talemund* et Galterum Ridellum de Blavia, constitutos ex parte nostra, et debent convenire apud *Labare*.

7. » Similiter verò si quid interceptum fuerit in Pictavia et Alnisio, per Willelmum *Ermengo* militem et Ling. *Grassin*, constitutos ex parte Regis Franciæ, et per Hugonem Raimundum et Hugonem de Podio, milite sconstitutos ex parte nostra, emendabitur, et debent convenire apud Pontem *de Cesse*.

8. » Omnes verò isti dictatores juraverunt pro utraque parte rectè judicare, et utrique parti justas emendas facere. Comes verò Marchiæ pro se et suis.

9. » Joannes marescallus Franciæ, Thomas de Blavio, Hugo de Baucajo, Droco *de Moi*, Herveus *de Busancy*, et Petrus Bermundi, milites, pro Rege Franciæ et Regina matre sua juraverunt dictam treugam usque ad dictum terminum firmiter observandam. Et nos Richardus Comes pro nobis et nostris, Savaricus de Malo-leone, Willelmus *de Bresses*, Willelmus *de Tallebot*, Walterus de Alemania, Willelmus *Mengot*, H. de Vivione, Girardus de Blavia, Colonio [Nicolaus] de Molis, Willelmus de Valentia, Galterus de Pontibus, et Hugo de Alemania, juraverunt ex parte nostra dictam treugam usque ad dictum terminum firmiter observandam.

» Actum anno gratiæ MCCXXVII. Sigillum Richardi fratris Regis Angliæ, Comitis Pictavensis. »

Eas inducias non solùm ratas habuit Rex Henricus, sed eas à die festo Sancti Joannis in unius anni spatium statuit duraturas, literis à T. *Rymer* recitatis t. I, pag. 101, cum hac clausula, *Teste meipso apud Westmonsterium, 19 die julii.*

A

EX BREVI CHRONICO TURONENSI,

A CHRISTO NATO AD ANNUM MCCXXIV *(a)*.

ANNO MCLXXX, Ludovicus Rex Franciæ obit, cui Philippus filius ejus succedit.

MCLXXXI, Henricus Comes Campaniæ obit.

MCLXXXII, Manuel *(b)* Græcorum Imperator obit, cujus imperium Andronicus arripuit.

MCLXXXIII, Henricus Rex Angliæ junior moritur.

MCLXXXIV, communia burgensium Castri-novi abjuratur *(c)*.

B MCLXXXV, Tursac Græcorum imperium arripuit, Andronico interfecto.

MCLXXXVII, Jerusalem et Crux sancta à Turcis capitur. Ludovicus Rex nascitur.

MCLXXXVIII, Turonibus crematur igne domus Heliæ cantoris.

MCLXXXIX, Henricus Rex Angliæ obit, cui Richardus filius successit.

MCXC, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ, cruce-signati, iter arripiunt.

MCXCI, Henricus imperat annis VII, mensibus V. *Accon* à Francis capitur.

MCXCIII, Richardus Rex Angliæ à Duce Austriæ in reditu peregrinationis capitur.

MCXCIV, Richardus Rex liberatur, et canonicos beati Martini exiliat.

MCXCV, vehemens fames fuit.

MCXCVII, secunda ordinatio canonicorum fit in ecclesia beati Martini.

MCXCVIII, Philippus imperat annis XI. Magister Fulco crucem prædicat.

MCXCIX, Richardus Rex Angliæ moritur, cui Johannes frater successit. Francia
C subponitur interdicto.

MCC, Pictavini Turonicam deprædantur. Interdictum Franciæ ab Octaviano legato relaxatur.

MCCI, Theobaldus Comes Campaniæ moritur. Canonici apud Mirabellum instituuntur.

MCCII, fuit gravis fames. Ludovicus Blesensis et Balduinus Flandrensis, cruce-signati, iter arripiunt.

Arturus apud Mirabellum capitur. Turonis à Coterellis concrematur.

MCCIV, capitur Constantinopolis à Francis, et Balduinus Flandrensis Imperator eligitur.

MCCV, Balduinus Græciæ Imperator capitur. Rex Franciæ Leuchas et Cainonem expugnat.

D MCCVI, Gaufridus Turonensis datur episcopus. Henricus, frater Balduini, Imperator Græcorum efficitur.

MCCVIII, Papilones venerunt. Prima prædicatio cruce-signatorum contra hæreticos Albigenses. Johannes de Faia Turonensis datur episcopus.

MCCIX, Otho imperat annis VII. Guillelmus Bituricensis archiepiscopus moritur. Carcassona capitur. Johannes Brenensis in Regem Jerusalem coronatur.

MCCX, hæretici scholares Parisius concremantur.

MCCXII, Miramomelim Rex Sarracenorum à Christianis vincitur. Cœnobium monialium de Monceio fundatur.

MCCXIII, naves Regis Franciæ, profectæ in Angliam, comburuntur.

MCCXIV, Philippus Rex Franciæ Othonem Imperatorem in bello devincit.

MCCXV, venit Robertus *de Corchium* legatus in Franciam. Romæ ab Innocentio
E Papa Lateranense concilium celebratur.

MCCXVI, Fredericus imperat annis.....

Ludovicus Regis Franciæ primogenitus transit in Angliam.

Henricus Imperator Græcorum obit. Innocentius Papa obit. Moritur Johannes Rex Angliæ, cui Henricus filius ejus successit.

MCCXVII, Petrus Comes Autissiodorensis Imperator Græcorum efficitur, et statim à Græcis capitur. Ludovicus, infecto negotio, ab Anglia redit.

(a) Præfixum est chronicum istud ms. cod. 4991 regiæ Biblioth. quo continetur Turonense chronicum paulò superiùs à nobis editum, estque superioris velut index à Christo nato usque ad annum 1224.

(b) Corrige *Alexius*, sequenti anno 1183 neci traditus ab Andronico.

(c) Auctoritate Lucii Papæ et Philippi Franc. Regis. Vide suprà, pag. 291, in notis.

MCCXVIII, Simon de Monteforti Comes occiditur. Damieta civitas à christianis A
obsidetur.

MCCXIX, Ludovicus Regis Franciæ filius Tolosam obsidet. Robertus, filius Petri Imperatoris capti, Imperator Græcorum efficitur.

Damieta à Christianis capitur, et Thapneos vacua reperitur.

MCCXX, Sanctus Thomas Cantuariensis à terra levatur.

MCCXXI, Damieta à Sarracenis recuperatur.

MCCXXII, Guillelmus de Rupibus obit. Amorricus de Credone à Comite Britanniæ capitur. Vicarii in ecclesia beati Martini Turonensis ponuntur.

MCCXXIII, Johannes Rex Jerusalem in Franciam venit.

Philippus Rex Franciæ obit, cui Ludovicus filius ejus successit.

MCCXXIV, Ludovicus Rex Franciæ Rochellam capit.

B

EX CHRONICO GASTINENSIS CŒNOBII *(a)*,

Descripto è ms. Codice Sanctæ-Genovefæ Parisiensis, n.° 2418.

ANNO MCLXXXII, factus est ventus magnus, silvas obruens, arbores eradicans, tecta discooperiens, pinnacula eruens, sabbato in Ramis palmarum, vigiliâ Sancti Benedicti.

An. 1183. Sequenti anno, III idus junii, mortuus est Henricus Rex Angliæ junior, fratrem
suum Richardum Pictavensem Comitem et patrem suum adhuc inquietans,
fretus fratris sui Gaufridi Comitis Britanniæ minoris [auxilio]. C

MCCII, arripuerunt iter Jerosolymitanum Balduinus Comes Flandrensis, Lu-
* Bonifacius. dovicus Comes Blesensis et marquisius de Monte-ferrato *, quando Constantino-
polim adquisierunt.

Eodem anno, Johannes Rex Angliæ cepit Arturum nepotem suum apud Mirabellum.

MCCVII, mortuus est Bartholomæus venerabilis Turonensis archiepiscopus, cui eodem anno successit Gaufridus de Leuda archidiaconus Parisiensis, et anno Domini MCCIX obiit, cui eodem anno successit Johannes de Faya, Turonensis decanus.

MCCXIV, Johannes Rex Angliæ obsedit Rupem-Monachi; sed, non audens ex-
spectare adventum domini Ludovici primogeniti Regis Franciæ, confusus excessit.
* 27 julii. Eodem anno et mense, mense scilicet julio, in festo Septem-Dormientium *, pugnavit D
Philippus excellentissimus Rex Franciæ contra Othonem Imperatorem Romanum,
*Reginaldum. et contra Ferrandum Comitem Flandrensem, et Comitem Boloniensem *, Willelmum
cum Longo-ense, fratrem Johannis Regis Angliæ, et alios Comites et Duces et
barones, quorum non erat numerus, et in illo bello cepit prædictos Comites, et
alios nobiles tam Comites quàm barones, et devicit Othonem, et campum obtinuit.

MCCXV, Romæ celebrata est universalis synodus sub Innocentio Papa III, kal. decembris.

MCCXVI, transfretavit in Angliam Ludovicus primogenitus Regis Franciæ, et nihil profecit.

MCCXXIII, obiit Philippus venerabilis Rex Francorum, cui successit Ludovicus
* An. 1224. primogenitus suus, qui, secundo anno regni sui *, magnum congregavit exercitum,
et obsedit *Niort* post festum Nativitatis beati Joannis-Baptistæ; et Savaricus de E
Malo-leone victus est, sed burgenses Ludovico Regi castellum *de Niort* reddiderunt.
Savaricus autem exinde fugit ad Rochellam; sed venerabilis eum Ludovicus
insecutus est, et obsedit Rochellam, quam eidem burgenses reddiderunt, scilicet
IV nonas augusti. Savaricus, tunc sapienti usus consilio, noctè inde fugit, villam
relinquens et burgenses et omne ***.

MCCXXIV, in nocte Sancti Mathiæ, conventu post matutinas dormiente, corruit ecclesia Sancti-Juliani Turonensis, ita tamen quòd neminem læsit. Post duos verò

(a) Fragmentum ex eodem chronico, incepto primùm in Uticensi Sancti-Ebrulfi cœnobio, in Gastinensi deinde continuato, quod ultra annum 1226 non extenditur, vulgavimus t. XII, p. 773. Est autem Gastinense cœnobium abbatia canonicorum regularium in diœcesi Turonensi.

A dies, cecidit fagus coronatus circa nonam, qui ex multis partibus erat in signum viantibus.

MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex Francorum, cui eodem anno successit Ludovicus filius suus, et coronatus est Rex, cùm esset XIV annorum.

Eodem anno, obiit Johannes de Faya archiepiscopus Turonensis, cui, eodem anno, successit Juellus de Matefelone, decanus Turonensis ecclesiæ.

Eodem anno, vastata fuit domus ista miserrimo incendio, domno Johanne abbate sexto hujus cœnobii administrationem possidente.

EX CHRONICO ANDEGAVENSI S. ALBINI,

B

AB ANNO DCCCCXXIX AD ANNUM MCC.

Apud Labbeum, tomo I Bibliothecæ ms. librorum, pag. 280.

ANNO MCLXXX, obiit Rex Franciæ Ludovicus *(a)*.

MCLXXXI, Alexander Papa moritur.

MCLXXXII, die veneris et sabbato ante Ramos palmarum, ventus vehementissimus factus est, qui ferè omnes molendinos Ligeris submersit, multaque ecclesiarum pinnacula subvertit.

MCLXXXIII, Lemovicensis exercitus. Henricus Rex junior moritur : cujus morte universus orbis lamentatur.

C MCLXXXVI, obiit Gaufredus Dux Britanniæ, filius Henrici Regis Anglorum. Obiit Guillelmus Cenomanensis episcopus.

MCLXXXIX, guerra inter Philippum Regem Franciæ et Richardum [Pictaviæ] Comitem contra Henricum Regem Angliæ seniorem. Urbs Cenomannis destruitur *(b)*. Turonis capitur *(c)*. Obiit Henricus Rex senior pridie nonas julii.

Dissensio inter Guillelmum abbatem Sancti-Albini et conventum, pro qua dissensione in manu Richardi Ducis regimen abbatiæ abbas dimisit. Jaquelinus ordinatur abbas. Guillelmus abbas, evolutis paucis diebus post dimissionem, moritur.

MCXC, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ cum Comitibus et baronibus Jerusalem proficiscuntur. Clemens Papa moritur *(d)*.

MCXCI, Jaquelinus abbas Sancti-Albini moritur IV idus junii. Gaufridus abbas ordinatur die Assumptionis beatæ Mariæ.

D MCXCII, vigiliâ Sancti Martini Vertavensis* factus est ventus vehementissimus, qui pinnaculum unius turris beati Mauricii fecit corruere. * 23 octobris.

MCXCVII, obiit Radulfus episcopus; Guillelmus ordinatur in cathedra Sancti Petri *(e)*. Cœlestinus Papa moritur; Innocentius ordinatur.

MCC, obiit domnus Guillelmus Andegavensis episcopus.

(a) Fragmentum istud series illius est à nobis pridem editi t. XII, pag. 479 - 484.

(b) Dominicâ secundâ post Pentecosten, die 11 junii, Sancti Barnabæ festo, Cenomanensis urbs profligata fuit, prout tradunt Benedictus Petroburgensis et Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 488.

(c) *In vigilia Sancti Joannis-Baptistæ*, inquit Rigordus ibid. pag. 28. *Post festum Nativitatis S. Joannis, feriâ sextâ, scilicet in crastino apostolorum Petri et Pauli*, ex eisdem Benedicto et Hovedeno, ibid. pag. 489.

(d) Anno 1191, die 27 martii (n. st.), obiit Clemens III Papa.

(e) Die 18 januarii 1198. Eodem anno obiit Cœlestinus III Papa, die 8 januarii.

E

ADDENDA CHRONICO ANDEGAVENSI S. ALBINI.

Apud Martenium, t. III Anecdot. col. 1382; ex ms. codice regiæ Bibliothecæ 4955 (a).

ANNO MCLXXXVI, Gaufridus Dux Britanniæ moritur, filius Henrici Regis Anglorum. Obiit Guillelmus Cenomanensis episcopus.

(a) Chronici Sancti-Albini à Philippo Labbeo descripti exemplaria duo habemus : alterum in regia Bibliotheca, n.° 4955; in Vaticana alterum, inter mss. codices Reginæ Sueciæ. Ex codice regio suum

Bellum inter Guidonem Regem Jerusalem et Saladinum juxta Ascharon. A
Sanctissima Crux cum Rege et infinitis christianis capiuntur; infiniti perimuntur; Jerusalem et tota regio (proh dolor!) capitur *(a)*.

*De 29 martii. MCLXXXVII, nascitur Arturus * filius Gaufridi Ducis, filii Henrici Regis Angliæ.

Nascitur Arturus regali stirpe creatus:
Ut sit causa pacis, nobis est ille legatus (b).

Exercitus Castri-Radulfi. Desolatio Jerusalem.

MCLXXXVIII, Philippus Rex Franciæ et Henricus Rex Anglorum, auditâ desolatione Jerusalem, crucem Domini acceperunt *(c)*, et multa turba tam nobilium quàm innobilium.

Guerra orta est inter Philippum Regem Franciæ et Henricum Regem Angliæ et filium ejus Richardum Comitem Pictavensem; Castrum-Radulfi à Philippo Rege B
*Mense junio. capitur; plurima castella destruuntur *.

MCLXXXIX, obiit Henricus senior Rex Angliæ, VIII idus julii. Richardus filius ejus Rex consecratur.

Obiit Willelmus abbas, XVI kal. octobris. Jaquelinus abbas ordinatur.

Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ cum Comitibus et baronibus suis Jerusalem proficiscuntur *(d)*.

* *Corr.* Fredericus. * An. 1191. MCXC, obiit Otto [1] in itinere ultra mare. Rex Franciæ et alii Principes obsederunt *Ascaron* [2]; sed parùm profecerunt, donec inclytus Rex Angliæ Richardus, veniens de Cypro insula, quam viriliter ceperat cum Imperatore sævissimo, advenit: tunc *Ascaron* capta est, et Ascalonia, et Jasphia, et multa castella.

MCXCI, obiit Clemens Papa; Cœlestinus consecratur. Obiit Jaquelinus abbas; Gaufridus ordinatur. Vigiliâ Sancti Johannis-Baptistæ facta est eclipsis solis. C

MCXCII *(e)*, Rex Franciæ rediit in Franciam, factâ fœderatione cum Richardo Rege Angliæ quam non tenuit.

* 20 decemb. 1192. Post discessum Regis Franciæ, remansit Richardus Rex in servitio Christi per annum ultra mare: sed in reditu suo captus est ab Imperatore Alemanniæ *, et per annum et eo ampliùs ab eo detentus contra Deum et justitiam; consilio, ut creditur, Regis Franciæ, qui in ipsa captione (mirum dictu) eum diffidavit, multa castella sua cepit et succendit, et urbem Ebroïcensem penitùs destruxit cum ecclesiis; Rotomagum et Vernolium obsedit, ubi nihil proficiens, confusus abscessit *(f)*.

An. 1193. Interea Pictavi Comitem Engolismensem et multos equites et pedites Pictaviam inquietantes capiunt, qui pro liberatione sua ad Regem Franciæ mittunt. Venerunt autem nuncii Regis Angliæ inducias impetraturi, quos Rex audire noluit, D
nisi Comes Engolismensis et sui liberarentur, et nisi castellum Archas in Normannia, et Lochis et Castellio in Turonia, ei traderentur in pignus induciarum tenendarum *(g)*. Quo facto, Rex Franciæ inducias rupit, et Normanniam iterùm depopulaturus intravit, Vernoliumque iterùm obsedit.

An. 1194. Redeunte verò Richardo Rege *(h)* de Alemannia, accessit ad obsidionem cum exercitu suo. Quo agnito, Rex Franciæ ex improviso recessit satis pudibundè, relictis machinamentis suis *(i)*, et ad insulam Jeremiæ venit, tamquam Vindocinum obsessurus. Rex autem Richardus Vindocinum cum suis intravit, Regis
* *f.* Iliers. illius adventum exspectans; sed Rex Franciæ insulam Jeremiæ * incendit, et fugam arripuit. Quod cùm nunciatum esset Regi Richardo, insecutus est eum,

edidit Martenius, t. III Anecdotorum, col. 1379; Vaticanum autem nondum typis mandatum fuit. Eorum verò tanta est cum Labbeano conformitas, ut iis seorsim describendis supersedendum censuerimus, additis solummodo appendicibus in iisdem codicibus exaratis.

(a) Sequenti anno 1187, infra octavas apostolorum Petri et Pauli commissum est id apud Tiberiadem prælium.

(b) Manuscriptus codex Reginæ Sueciæ versus alios repræsentat:

Nascitur Arturus, Mars alter Marte futurus,
Qui regnaturus, nobis erit undique murus.

(c) Die festo Sanctæ Agnetis, 21 januarii.

(d) Anno 1190, mense julio, Philippus et Richardus itineri se Jerosolymitano accinxerunt.

(e) Anno 1191, Philippus è Syria recessit 3 die augusti, et Parisios advenit 27 decembris.

(f) Hæc anno 1193 gesta narrant scriptores alii, Ebroïcensem verò urbem incensam an. 1194.

(g) Hujusmodi induciarum tabulas recitavimus tomo nostro XVII, pag. 560, ubi de asserendo in libertatem Engolismensi Comite Aimaro agitur n. 6. *Actum Meduntæ anno 1193, VIII idus julii.*

(h) Lege, *Rediens verò Richardus Rex.*

(i) Anno 1194, Rogerus Hovedenus et Radulfus de Diceto Philippum Regem Vernolio recessisse tradunt, vigiliâ Pentecostes, 28 maii, ibid. p. 568 et 646.

A cepitque plurima vehiculorum ejus, et supellectilia, et infinitam, ut dicunt, pecuniam *(a)*.

Nec prætereundum est, quòd in reditu exercitûs Vernolii Andegavenses et alii viriliter assilierunt Montem-miraculi *, et virtute consuetâ irruerunt per fossas et muros, castellumque repentè ceperunt, diruerunt, incenderunt. Rex verò Richardus venit è castris Lochas, et obsedit custodes Regis Franciæ qui erant intùs, et duarum vel trium horarum spatio, paucis comitatus viris, audacter et viriliter uno assultu, Deo adjuvante, cepit illud, et de militibus et clientibus Regis Franciæ ducentos viginti : quod incredibile videtur, quoniam Lochas munitissimum et fortissimum est naturâ et artificio *(b)*. Item, Pictaviam advolat, Tailleburgum et Engolismensem cepit, et omnes sibi adversantes in Aquitania parvo tempore sibi subjugat *(c)*.

* *Montmirail.*

B Interea Johannes frater Regis Richardi Comes, qui cum exercitu erat in Normannia, et senescalli et barones Regis Richardi, fide et juramento firmaverunt inducias usque ad XIV menses cum Rege Franciæ *(d)*.

(a) Famosæ cladis hujus Francis ad Fractamvallem inflictæ diem, à cæteris scriptoribus silentio pressam, hoc modo investigandam tradit Radulfus de Diceto, ibidem, pag. 647 : *A festo Pentecostes* (29 maii) *quo Rex Francorum Philippus, à Vernolio nocte recedens, fugâ sibi consuluit, elapsi sunt dies 37 ad illum usque diem quo, quiescens prope Vindocinum, exterritus summo mane cum gravi jactura suorum Castellum-Duni tremefactus irrupit.* Qui dies, supputatione factâ, in julii diem 5 incidit.

(b) Lochas expugnavit Richardus *feriâ secundâ post festum Sancti Barnabæ apostoli* (die 13 junii), inquit ibidem, pag. 568, Hovedenus, qui captos ibi dicit tantùm *quinque milites et quatuor et viginti servientes* Regis Franciæ.

(c) Vide Richardi Regis literas ad Hubertum Cantuariensem archiepiscopum ab Engolismo datas 22 die julii, ibid. pag. 570.

(d) Pactarum tunc induciarum tabulas edidimus ibidem cum hac clausula : *Actum inter Vernolium et Tilers, anno 1194, 23 die julii.*

C

ADDENDA CHRONICO ANDEGAVENSI S. ALBINI.

Ex ms. codice Reginæ Sueciæ in Vaticano num. 173.

ANNO MCXCIX, obiit Radulfus episcopus Andegavensis et Richardus illustrissimus Rex Angliæ, et sepultus est apud Fontem-Ebraldi, qui vulneratus fuit apud castellum *Chaluz*. Die verò Paschæ * postea receptus fuit Arturus apud Andegavim à burgensibus civitatis. In octavis autem Paschæ factus fuit dominus Johannes, Regis filius, Dux Normanniæ apud Rotomagum ; die verò postea Ascensionis * inthronizatus fuit in Regem apud Lundonias.

* 18 aprilis.
* 27 maii.

D Anno MCC, accessit Rex Francorum apud Turonos, et exinde adduxit Arturum in Franciam *(a)*. Octavâ autem die ante festum beati Johannis-Baptistæ * cepit Rex Johannes Andegavim, et acquisivit totum regnum quod erat patris sui usque ad Crucem-Caroli Regis. Tunc obiit Guillelmus episcopus Andegavensis.

* 17 junii.

Anno MCCI, accessit Johannes Rex Angliæ apud Parisius *(b)*, et pacificatus est cum Rege Francorum. Postea Rex Francorum dedit filiam suam Arturo, Rege Angliæ inconsulto.

Anno MCCII, orta est guerra inter Regem Francorum et Regem Anglorum, eo quòd Rex Franciæ filiam suam dederat Arturo, Rege Angliæ inconsulto. Acceptâ autem Regis filiâ, idem Arturus accessit apud Mirabellum, Francorum, Britonum, Pictavensium multitudine comitatus, ubi, in die beati Petri quæ dicitur ad vincula*, captus fuit cum pluribus baronibus qui cum eo convenerant. Et exinde Willelmus de Rupibus, Andegavensis senescallus, Francorum, Britonum, Pictavorum, Andegavensium baronibus comitatus, acceptâ contra Regem Angliæ guerrâ, die mercurii ante festum Purificationis beatæ Mariæ * accessit contra Robertum *de Turneham* ad eamdem civitatem, et, eâ miserabiliter deprædatâ et in parte combustâ, recessit *(c)*.

E * 1 augusti.
* 29 januarii 1203.

Anno MCCIII, in festo Paschali, feriâ secundâ *, adveniente Guillelmo de

* 7 aprilis.

(a) *Quinto kal. augusti* (28 julii), inquit Rigordus ad annum 1199, tomo nostro XVII, p. 50.

(b) *Pridie kal. junii* (31 maii), Rigordus ibid. pag. 53.

(c) Eatenùs Angliæ Regis partes adjuverat Guillelmus de Rupibus, ut captis in prælio Mirabellensi vitam ab eo impetraret, prout tradit Guillelmus Armoricus Philip. lib. VI, ibid. pag. 191. Cùm verò fidem datam fefellisset Rex Johannes, Guillelmus ad Francos se convertit.

Rupibus, senescallo Andegavensi, cum exercitu suo, Beaufordum sine conflictu A
* 22 aprilis 1203. ei reddita est. Denuò, infra dies quindecim *, Philippus Rex Francorum navigio adductus *Saumur* suæ ditioni subjugavit. In eodem etiam mense, apud Castrum-novum convenit exercitus Pictavensis et Andegavensis, comitantibus Britonibus, et inito conflictu, et defendentibus se aliis, obtinere non poterant : sed deinde, deficiente Regis Angliæ auxilio et consilio, cives ejusdem castri sese pacificè contradiderunt ; et Willelmus senescallus, ex indignatione, turrim et muros solo tenus prostravit. Deinde, de die in diem, multiplicata est miseria in regionibus Cenomanniæ, Pictaviæ, et Andegaviæ ac Britanniæ, ita ut, villis et castris et oppidis deprædatis et combustis, nulli ætati aut conditioni parceretur.

Ingruente igitur interim seditionis procellâ, Rex Anglorum de suis spem bonam reportans, quibus tutelam Normanniæ commiserat, instante Adventu Domini, in Angliam transfretavit, ut, iterùm præparato exercitu, fortior et securior rediret. B

* 23 septemb. Hoc anno, Guillelmus de Bellomonte in crastino Sancti Mauricii * consecratus est episcopus Andegavensis.

* An. 1204, kal. aprilis. Interim * autem Alienora, quondam Anglorum Regina et Regis mater, apud Pictavim in fata concessit : de cujus morte Rex vehementissimè contristatus, magis ac magis sibi timuit, et in Normanniam redire ultrà quàm satis distulit.

Audiens itaque Rex Francorum Regis Angliæ discessum, in Normanniam cum omni exercitu suo se injecit *(a)*, et, combustis et captivatis undique oppidis et populis, ad Falesiam devenit, quam sibi sine difficultate prælii subjugavit. Interim à Britonibus Mons-Sancti-Michaëlis cum ipsa abbatia igne imposito devastatur. Nec mora, Rotomagus et *Vernuel* sese ultrò dederunt *(b)*; et sic tota Normannia ditioni Regis Francorum per seductiones manifestè succubuit.

An. 1205. Videns itaque Rex Francorum sibi prosperè apud Normanniam successisse, C
apud Chinum exercitum congregavit, et, habito inaudito conflictu, vix tandem castellum *Drusseth* obtinuit, et, inde recedens, Guillelmum de Rupibus cum exercitu Pictavorum, Andegavensium et Francorum, ad oppidum obsidendum reliquit, et apud *Loech* sese recepit, et pace seductoriâ obtinuit. Cùm autem videret Rex Francorum quòd viri memoriâ digni qui erant intra castrum Chinonis, nullo conflictu vel prece, vel pretio, vel promissis, Guillelmo de Rupibus se redderent, apud *Chinon* se contulit, et omnem exercitum suum undequaque secum adunavit; et, præparatis machinis diversis et inauditis, oppida *de Chinon* cœpit impugnare. Cùmque illi qui infra mœnia erant, nequaquam per longa tempora resistere posse viderent, quidquid victualium habebant, cum armis et equis igne combusserunt, et muros ultrò supra hostes prostraverunt, et exeuntes usque ad mortis discrimen viriliter dimicaverunt *(c)*. D

* *Brissac.* Anno MCCVI, venit Rex Francorum apud *Brachesac* * in die Ascensionis ; et in crastino recedens, castrum *de Brachesac* subverti præcepit. Crastino igitur
* 12 maii. Ascensionis die * Andegavim veniens, cum summo honore ab episcopis, abbatibus, clero et populo suscipitur, et ibi pernoctans, Nannetum expetiit : in cujus adventu cives congratulatim claves civitatis obtulerunt, et sese ejus dominio submiserunt *(d)*. Audiens itaque Rex Francorum quòd Rex Anglorum in Normanniam
* 21 maii. transmeare disponeret, die Pentecostes * à Nanneto recessit, et portus et oppida et munitiones Normanniæ acie militari munivit.

Porrò Rex Anglorum, consilio et mandato vicecomitis *de Toarcez* et quorumdam baronum Pictaviæ, apud Rochellam innumero comitatus exercitu applicuit *(e)*, et oppidum *de Borc* cum civitate ipsa sibi subjugavit ; et per mediam Pictaviam iter arripiens, cùm ad fluvium Ligerim pervenisset, nullum navigium transmeandi E
* 6 septembr. invenit. Die igitur mercurii quæ Nativitatem beatæ Mariæ præcessit *, divino fretus auxilio (quod etiam dictu mirabile et nostris inauditum temporibus) veniens ad portum *Alacher*, aquam manu signans, cum toto exercitu transvadavit, et

(a) Anno 1204, *sexto nonas maii*, post expugnatum Andeliaci castellum, inquit Rigordus ibid. pag. 57.

(b) *Die festo Sancti Joannis*, 1204, Rigordo teste, ibid. pag. 59.

(c) Chinonem expugnasse Philippum *in vigilia Sancti Joannis-Baptistæ*, tradit Matthæus Paris ibid. pag. 685, nec refragatur Rigordus.

(d) Nannetensem urbem Philippus occupavit, quia Guido Britanniæ Comes fratris sui Aimerici vicecomitis Thoarcensis partes contra Regem adjuvaret, prout narrat Guillelmus Brito, ibid. pag. 81.

(e) *Septimo idus julii*, inquit Matthæus Paris, ibid. pag. 685.

A Andegavim miserrimè deprædavit, et eam possedit quousque adventum domini Regis Franciæ audivit, videlicet in festo beati Michaëlis *; et inde recedens, pontem civitatis cum domibus adjacentibus igne devastavit, et in Pictaviam recessit. Habito denique interim consilio, uterque Rex de pace tractans, ad spatium duorum annorum treugas, interpositis obsidibus, assumpserunt, et hoc consilio domûs Hospitalis, et tali conditione, ut quod Rex Anglorum acquisierat, pacificè usque ad tempus præfinitum obtineret *(a)*. Tali ergò pacto Rex Anglorum in Angliam repatriavit*.

* 29 septembr. 1206.

* 12 decembris.

Hoc anno, obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus *(b)*.

Anno MCCVII, Gaufridus archidiaconus Parisiensis, archiepiscopus Turonensis consecratur dominicâ quæ fuit Sanctæ Agnetis virginis *.

* 21 januarii.

Eodem anno, V kal. martii, audita sunt tonitrua maxima cum terræ motu
B circa mediam noctem.

Hoc anno, fuit eclipsis solis circa horam tertiam pridie kal. martii.

Anno MCCVIII, obiit Gaufridus Turonensis archiepisc. XIII kal. maii, die sabbati.

Anno MCCIX *(c)*, dominus Innocentius Papa misit duodecim abbates Cisterciensis ordinis prædicare hæreticis Albigensibus, qui, incedentes pedites et prædicantes, non potuerunt eos convertere.

Anno MCCX *, Franci et alii innumeri populi cruce-signati in pectore contra Albigenses vadunt; capiunt Carcassonam et alias civitates et castella, miraculosè facientes immanissimam stragem hæreticorum et catholicorum, quos non poterant discernere.

* *Corr.* 1209.

Anno MCCXII, eunt cruce-signati in Hispaniam contra Sarracenos qui ceperant terram usque Toletum; recuperant christiani *Calatrave* et multa alia castra capiunt.
C Miromumerlinus victus fuit in bello, et fugit.

(a) Induciarum tabulas recitavimus ibid. p. 60.

(b) Quæ sequuntur, aliâ manu scripta sunt, nec ejusdem sunt industriæ.

(c) Rectiùs hæc ad annum 1207 retrahit chronographus Altissiodorensis, suprà, pag. 274.

EX APPENDICE CHRONICO VINDOCINENSI

AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA *(a)*.

Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ librorum mss. pag. 290.

D ANNO MCLXXXIII, obiit Henricus juvenis, Rex Angliæ.

MCLXXXVII, piæ memoriæ obiit domnus Girardus abbas *, sedis suæ XXVI anno et dimidio : cui successit domnus Lucas abbas.

* S. Trinitatis Vindocinensis.

Hoc anno, natus est Ludovicus filius Philippi Regis Franciæ.

Hoc anno, asportaverunt Sarraceni partem Dominicæ crucis de finibus Jerusalem.

MCLXXXVIII, combustio Vindocini à Comite Pictavensi Richardo circa medium augusti.

MCXCI, hoc anno, cùm duo Reges contra gentiles transfretassent Hierosolymam, in vigilia beati Joannis-Baptistæ, lunâ XVII, facta est eclipsis solis.

MCXCIX, in hoc anno obiit Richardus Rex Anglorum, solo à summo Judice
E superatus; cui successit in regno frater ejus Joannes.

Interdictum in tota Francia propter uxorem suam Dacam, cui abjectæ Rex Philippus Alemannam superduxerat.

MCC, hoc anno, nonis novembris, capta est illustris civitas Sarracenorum Damieta à christianis *(b)*.

MCCI, in hoc anno, domnus abbas Lucas, ætate fessus, ægritudine pressus, pastoralem baculum sponte dereliquit coram cunctis fratribus in capitulo, et in ipso capitulo, de communi omnium voluntate, statim electus fuit domnus abbas Hamelinus.

(a) Quæ proximè hac in appendice antecedunt, à nobis edita sunt tomo nostro XII, pag. 486.

(b) Damieta capta fuit à christianis, non anno 1200, sed anno 1219.

MCCII, hoc anno, Joannes Rex Anglorum expugnavit Arturum Comitem Britanniæ, et cepit eum cum omni exercitu suo apud Mirabellum, in die festo qui dicitur ad vincula Sancti Petri. Ipse enim Arturus in illo castro obsederat matrem ejusdem Regis. Eodem anno, obiit Burchardus Comes Vindocini. A

Obiit domnus abbas Lucas VI kal. novembris, feriâ tertiâ in die Simonis et Judæ.

MCCX, hoc anno, profectus est exercitus super Albigenses.

MCCXV, hoc anno, tempore Innocentii Papæ tertii, die Sancti Martini hyemalis, sedit generale concilium Romæ, cui interfuit Hamelinus abbas noster, locum ordine suum inter cæteros cardinales obtinens; domum nostram beatæ Priscæ virginis monachis reformavit.

MCCXXII, obiit piæ memoriæ domnus abbas Hamelinus; in eodem anno, Gaufridus abbas, cui successit Hugo abbas, vir honestæ vitæ et religiosæ.... Obiit Hugo abbas, cui successit domnus Rainaldus abbas. B

MCCXXVII, hoc anno, obiit domnus Rainaldus abbas, cui successit domnus Rainaldus prior, qui rexit in pace ecclesiam istam per XVI annos.

MCCXLIV, obiit domnus Reginaldus abbas. Eodem anno, electus est Reginaldus in abbatem, qui tunc temporis erat prior Vindocinensis, confirmatus à magistro Odone Tusculano episcopo, sedis apostolicæ legato in Francia, et benedictus ab eodem Parisius in ecclesia beatæ Genovefæ.

EX BREVI CHRONICO S. FLORENTII SALMURIENSIS *(a)*.

Apud Martenium, t. V Ampliss. Collectionis, col. 1145. C

ANNO MCLXXXI, obiit Alexander Papa, III kalendas septembris. Ventus terribilis XIII kal. aprilis.

MCLXXXIII, obiit Henricus Rex junior, III idus junii.

MCLXXXV, hoc anno, venit Eraclius patriarcha in Galliam et Angliam auxilium quærere. Contigit autem cùm rediret cum Henrico Rege de Anglia, XVI kalend. maii, contremuit tota Anglia, et multa ædificia subversa sunt, et facta est eclipsis solis kal. maii horâ nonâ.

MCLXXXVIII, hoc anno, fuit guerra inter Philippum Regem Franciæ et Henricum Regem Angliæ.

MCLXXXIX, nonis julii, obiit Henricus Rex Anglorum apud Cainonem castrum, et Richardus filius ejus unctus est in Regem. D

MCXC, Fredericus Imperator Alemanniæ, et Philippus Rex Francorum, et Richardus Rex Anglorum, Jerosolymam perrexerunt.

MCXCIX, VII idus aprilis, obiit Richardus Rex apud castrum *Chaluz*; Johannes frater ejus factus est Rex.

MCC, XIV kalendas julii, capta est civitas Andegavis à Johanne Rege.

MCCII, Ludovicus Comes Blesis, Balduinus Flandrensis, et Marquisius de Monte-ferrato, iverunt Jerosolymam.

MCCIII, hoc anno, obiit Mainerius abbas.

MCCIV, hoc anno, obiit Alienordis Regina Angliæ.

MCCVI, obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus, cui successit Joannes de Faya *(b)*.

MCCXIV, hoc anno, Johannes Rex Angliæ obsedit Rupem-monachi : sed, non audens exspectare adventum domini Ludovici primogeniti Philippi Regis, confusus recessit. Eodem anno et die, dictus Philippus Rex Francorum pugnavit cum Othone imperatore Alemanniæ in Flandria, et Comitem Flandriæ et Brabantiæ * cepit. E

* *Corr.* Bolo-niæ.

MCCXV, hoc anno, apud Romam universale concilium sub Innocentio III.

MCCXX, hoc anno, orta est inter Petrum Comitem Britanniæ et Amorricum de Credone et barones multos guerra.

(a) Superiores hujus chronici partes editæ sunt tomo nostro XI, pag. 249, et t. XII, pag. 489.

(b) Bartholomæus successorem habuit Gaufridum de Leuda, cui vitâ functo anno 1208 successit Joannes de Faya, prout tradit chronographus Turonensis, suprà, pag. 297.

MCCXXI,

A MCCXXI. Hoc anno, mortuus est Michaël abbas, vigiliâ S. Martini æstivalis. Hoc anno, mortuus est W.* de Rupibus senescallus Andegavensis. * Willelmus.

Eodem anno, in Nativitate Domini terræ motus in Italia, et absorpta est Brissia civitas. Eodem anno pluit pulvis in modum cineris.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum, cui succedit Ludovicus primogenitus ejus.

MCCXXIV. Hoc anno, subjugavit dictus Ludovicus Rex ferè omnes nobiles Pictaviæ. Magnus ventus factus est.

MCCXXVI. Hoc anno, obiit Ludovicus Rex, qui, primo anno regni sui, in Pictavia, contra Anglicos, Rupellam, *Niort*, et Sanctum-Johannem Angeliacensem, et quamplurima alia castra in Gasconia expugnavit.

MCCXXXV. Hoc anno, Ludovicus Rex, filius Ludovici filii Regis Philippi, B duxit in uxorem * filiam Comitis Provinciæ, et eodem anno dimicavit contra Petrum Comitem Britanniæ, et cepit Castrum-Brientii et Castrum-Odonis *, et redditum ei fuit Castrum-Celsum * à dicto Comite, dum idem Rex esset in ejus obsidione, et totam terram Comitis circa id locorum devastavit, et villas succendit et combussit. * Margaretam. * *Châteaudun.* * *Châteauceau.*

Item, eodem anno, fuerunt inundationes aquarum et glacies et pruinæ, et occasione glaciei rupti fuerunt pontes Salmurienses et pontes Turonensis metropolis civitatis, et apud Turones per ruptionem pontium submersi fuerunt homines infiniti. Item, anno sequenti, fames mirabilis per totum orbem.

C

EX CHRONICO BRITANNICO,

IN MSS. COLLECTIONE ECCLESIÆ NANNET. REPERTO *(a)*.

Apud Moricium, inter probationes Hist. Britannicæ, t. I, col. 1.

ANNO MCLXXXI, obiit Gaufridus Montisfortis strenuissimus miles, et per omnia laudabilis.

MCLXXXIII, obiit Henricus junior Rex Angliæ, filius Henrici Regis.

MCLXXXVI, obiit Gaufridus Dux Britanniæ, filius Henrici Regis Angliæ, et oritur Arturus novus.

D MCLXXXVII, natus est Arturus filius Gaufridi Ducis Britanniæ, desideratus gentibus, in Pascha Domini.

MCXCIX, obiit Richardus Rex Anglorum apud Lemovicas, occisus jaculo in Quadragesima. Sequenti die Paschæ, ingressus est urbem Andegaviæ, cum magna gloria, Arturus Dux Britanniæ.

MCCI, obiit Constantia Ducissa Britanniæ, III nonas septembris.

MCCVI, obiit Jocelinus episcopus Briocensis.

MCCXII, obiit Petrus Briocensis episcopus, vir vitæ venerabilis, et amabilis valdè.

MCCXIV, Johannes Rex Angliæ ab urbe Andegavensi fugatus est cum magna ignominia à Ludovico filio Philippi Regis Franciæ et à Britonibus.

MCCXVI, obiit Johannes Rex Angliæ, qui *Sine-terra* appellatus est, vir cru-E delissimus, qui nepotem suum Arturum nomine, quem captivum tenebat, propriis manibus interfecit, et totam Angliam septem annis sub interdicto tenuit : quibus de causis, non solùm suis, verùm etiam toti mundo, odibilis fuit : moritur autem intestatus.

MCCXX, obiit Silvester Briocensis episcopus.

(a) Quæ proximè antecedunt, vide tomo nostro XII, pag. 557.



 A

EX CHRONICO BRITANNICO ALTERO *(a)*.

Apud D. Hyacinct. Moricium, inter probat. Hist. Britan. col. 104.

ANNO MCLXXXIV, obiit Robertus Nannetensis episcopus.

MCLXXXVI, natus est Arturus filius Gaufredi, Henrici Regis Angliæ filii, de matre nomine Constantia, filia Conani nobilissimi Ducis Britannorum, cujus pater fuit Alanus Dux et Comes ejusdem gentis.

MCLXXXVII, obiit Alanus Dinanensis *(b)*. Eodem anno, obiit Gaufredus Comes Britanniæ, filius Henrici Regis Anglorum *(c)*.

MCXC, pontificatûs Clementis III, confirmatio fundationis abbatiæ Sanctæ- B
Crucis prope Guingampum, quam fundaverunt Comes Stephanus *(d)* et Haduisa Comitissa uxor ejus.

* *Corr.* 1196. MCXCVIII *, capta est Constantia Comitissa Britanniæ à Richardo Rege Anglorum *(e)*, et exinde oritur execrabile dissidium inter Reges, destruitur Britannia; quidam quidem erant pro Arturo, quidam cum Rege Angliæ.

MCXCVI. Hoc anno, Richardus Rex Angliæ, suâ ductus pravitate, Britanniam contra Arturum nepotem suum violenter invasit, cùm adhuc dictus Arturus lacte matris indigeret, et non prælio.

MCC, Richardo Rege Anglorum defuncto, Arturus Comes minoris Britanniæ, &c. *à Turonensi chronographo ad annum 1199 recitata suprà, pag. 294.*

MCC, exiit de Buzeio conventus de Villanova, die Annunciationis Dominicæ.

MCCI, obiit Constantia Comitissa, Conani filia, mater Arturi, pridie nonas C
septembris.

MCCII, inter Franciæ et Angliæ Reges pax deficit quibusdam de causis. Paratis igitur expeditionibus, Philippus Rex terram aggreditur, et munitionum quas cepit, quasdam funditùs diruit, quasdam detinet ac communit; Gorneacum castrum, situ loci stagnisque cingentibus munitissimum, factâ priùs diruptione stagnorum, occupat et incendit; Archas itidem castrum firmissimum obsidet nec obtinet : sed Normanniam pervagatur, prædis et incendiis depopulans universa circumquaque.

His diebus, tota Aquitania gravi fervescit discordiâ, gravi depopulatione vastatur, *et reliqua ut in chronico Turonensi, suprà, pag. 295.*

MCCII, Arturus, non exspectatis Britonibus et Bituricensibus, qui ad eum apud Mirabellum accedere properabant, de paucitate gentium quas habebat, et de novitate suæ militiæ confisus, fidem Pictavinam in brevi expertus est : nam, super- D
* Joanne. veniente J.* patruo suo, in bello captus est, et in sequenti anno fraudulenter per patruum suum interfectus est apud Cæsaris-burgum et in mari submersus.

MCCIII, Joannes Rex stravit turrem Dolensem et vastavit patriam. Arturus Dux Britanniæ et hæres Angliæ captus fuit apud Mirabellum, et occisus est à Joanne avunculo suo. Philippus Rex terram Britanniæ sibi subjicit, quia non habuit prohibentem. Mortuus enim erat Arturus Dux, à Joanne Angliæ Rege occisus, et remanserat sola desolata domina Constantia mater ejus *(f)* hæres et unica, nec erat qui adjuvaret.

MCCIX, obiit Oliverius de Dinano, filius Gaufredi.

(a) È variis chronicorum fragmentis conflatum est istud inter cimelia Nannetensis ecclesiæ inventum, cujus segmenta quædam edidimus tomo XI, pag. 412, et tomo XII, pag. 559. Multa quidem scriptor ille Turonensi ex chronico congessit; quæ, à nobis paulò superiùs excusa, rejicienda fuere : quædam tamen habet ex historicis aliis documentis, nunc deperditis, eruta, quæ penitùs amandare nefas erat.

(b) Alani Dinanensis meminit ad annum 1196 Guillelmus Brito, Philipp. lib. V, p. 175 et seq. Unde Alani obitum rectiùs ad annum 1197 vel 1198 retrahit Panispontis chronographus, infrà, p. 332.

(c) Anno 1186, obiit Gaufridus Britanniæ Comes; seq. verò anno, natus est Arturus filius ejus.

(d) Stephanus Lamballæ et Penthiveris Comes.

(e) Hovedenus ad annum 1196 : « Cùm Comitissa Britanniæ, inquit, mater Arturi, veniret per » mandatum Richardi Regis in Normanniam loqui » cum eo, venit obviàm ei Ranulfus Comes Cestriæ maritus ejus ad Pontem-Ursonis, et cepit » eam et conclusit eam in castello suo apud Sanctum-Jacobum *de Beverun;* quam cùm Arturus » filius ejus liberare non potuit, adhæsit Regi Franciæ et terras patrui sui combussit. Deinde Rex » Angliæ, magno congregato exercitu, intravit hostiliter Britanniam et eam devastavit. » Hæc Hovedenus tomo nostro XVII, p. 579; Guillelmus autem Brito clades Britonibus tunc inflictas deflet ibidem, pag. 175.

(f) Legendum *Aenora soror ejus;* nam Constantia mater anno 1201 mortem obierat.

A MCCX, regente venerabili patre Petro episcopo Briocensi, reliquiæ beati Brioci delatæ sunt ad suam basilicam, &c. Subscriptio autem erat : *Hìc jacet sanctissimum corpus confessoris Brioci episcopi Britanniæ, quod detulit ad basilicam istam, quæ tunc temporis erat capella sua, Illispodius Rex Britannorum.* Regnum enim ejus usque ad Vindocinum extendebatur. Inter cæteros, ad recipiendum dictum corpus affuit nobilissimus Comes Alanus, qui tunc temporis terram istam gerebat, qui in ulnis recepit, et usque ad ecclesiam deportavit, in die beati Lucæ evangelistæ.

MCCXII, IV kal. januarii, obiit Alanus Comes *(a)*, filius Henrici Comitis.

MCCXIII, fuit Comes Britanniæ Petrus, filius Roberti Comitis Drocensis.

MCCXVI, obiit Aheles Comitissa, Alani Comitis uxor, mater Henrici *(b)*.

MCCXVII, natus est Johannes Dux Britanniæ, filius Petri.

MCCXVIII, obiit Herveus de Leonia, filius Margiliæ, de transmarinis partibus
B redeundo *(c)*. Natus est Johannes, filius Petri Ducis Britanniæ.

MCCXXI, XII kal. novembris, obiit *Aaliz (d)* Ducissa Britanniæ.

MCCXXII, per idem tempus, cùm barones Britanniæ et maximè Leonenses, auxilio Amorrici senescalli Andegaviæ, Petrum Comitem Britanniæ, *et reliqua ut in Turonensi chronico, suprà, pag. 303.*

MCCXXII, fuit prælium magnum inter Petrum Comitem Britanniæ et Amalricum de Credonio, senescallum Andegaviæ, apud castrum-Brientii, et fuit ibi idem Amalricus cum innumerabili multitudine captus ; alii fugerunt nimis confusi.

MCCXXIII, Amorricus de Credone, senescallus Andegaviæ, filiam unicam quam habebat, &c. *Ibidem.*

MCCXXIV, dominicâ ante Ascensionem Domini, apud Prulliacum, *ibid. p. 305.*

MCCXXIII *, VIII kal. decembris, decimo anno Honorii Papæ, regnantibus ** Corr. 1225.*
C Ludovico nobili Rege Franciæ et Petro Duce Britanniæ, undecimo Joannis abbatis anno, dedicata est ecclesia Villæ-novæ à venerabilibus Stephano Nannetensi, Guillelmo Andegavensi, Jocelino Redonensi, R.[1] Venetensi, R.[2] Corosopitensi, Radulfo Macloviensi, Trecorensi[3], Leonensi[4], Guillelmo *Pinchon* Briocensi episcopis, in honore Dei et beatissimæ Virginis Mariæ, et omnium Sanctornm quorum reliquiæ in hoc altare positæ sunt. In qua die fuerunt corpora sepulta Guidonis Comitis et Constantiæ Comitissæ, et Alix Comitissæ eorum filiæ, circumstantibus abbatibus duodecim Cisterciensis ordinis, et Aimerico vicecomite Thoarcii, et Amaurico senescallo Andegavensi, et vicecomite de Bello-monte *, et Andreâ domino Vitreii, et baronibus multis.

[1] Roberto. [2] Reginaldo. [3] Stephano. [4] *f.* Joanne.

* Radulfo III.

Anno 1226, omnia ex Turonensi chronico sunt mutuata præter sequentia.

MCCXXVI, destruxit Petrus sævissimus Comes Britanniæ excommunicatus
D ecclesiam Sancti-Clementis et ecclesiam Sancti-Cyrici, et domos, et fecit fossata nova per terram ecclesiæ et per cimiteria.

Eodem anno, obiit Stephanus Nannetensis episcopus, homo miræ simplicitatis, qui multa bona contulit ecclesiæ, decimo-tertio ordinationis suæ anno.

X kal. martii, scilicet die sabbati, venit Turonis Rex Franciæ Ludovicus cum Blancha matre sua, *et reliqua ut in chronico Turonensi ad annum 1227, p. 319.*

(a) Alanus Trecoriensis et *de Guingam* Comes, de cujus obitu legitur in veteri collectione mss. ecclesiæ Nannetensis : « Anno gratiæ MCCXIII, » obiit Alanus Comes, filius Henrici Comitis, die » Sancti Thomæ martyris, IV kal. januarii. Notan- » dum est memoriæ quòd Alanus Comes tenuit Pen- » thevriam et Trecoriam cum aliis terris suis sep- E » tem annis cum dimidio benè et in pace. » *Inter memorias Historiæ Britannicæ, tom. I, col. 821.*

(b) Henrici de Goello *d'Avaugour* cognominati.

(c) Herveum Hervei de Castro-novo filium, de stirpe Leonensium Comitum, in mare demersum, anno 1219, prope Brundusium, tradit Guillelmus Brito, tomo nostro XVII, pag. 113.

(d) Aaliz, filia Constantiæ Comitissæ et Guidonis de Thoarcio, nupta Petro Drocensi.

EX BREVI CHRONICO ABBATIÆ PANISPONTIS *(a)*.

Apud D. Moricium, inter probationes Hist. Britannicæ, t. I, col. 153.

ANNO MCLXXXV, obiit Albertus Macloviensis episcopus, vir moribus et honestate præclarus.

(a) Superius ex eo chronico segmentum vide tomo nostro XII, pag. 564.

MCLXXXVI, obiit Gaufridus, Henrici Regis filius, Comes Britanniæ, et oritur Arturus novus. A

MCXCVIII, capta est Constantia Ducissa Britanniæ à Richardo Rege Angliæ *(a)*. Inde oritur execrabile dissidium inter Richardum Regem Angliæ et Philippum Regem Franciæ, et destructa est tota Britannia; quidam enim consentiebant Arturo et Regi Franciæ, quidam verò Regi Angliæ. Tunc destructum est *Montfort* ab Alano *de Dinam* et sociis ejus *(b)*.

His temporibus, obiit Alanus *de Dinam*, inter Britones fortissimus *(c)*. Mortuo autem Alano, venit Marcaderus in Britanniam cum exercitu magno. His temporibus, fuit magna guerra in Britannia, et mortalitas hominum.

MCCIV *(d)*, submissa est Britannia Philippo Regi Franciæ.

MCCV, obiit Guillelmus *de Loheac*, vir nobilissimus.

MCCVI, obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus. Eodem anno treugæ B factæ sunt inter Regem Franciæ et Regem Angliæ *(e)*.

MCCX, abiit exercitus Domini contra Albigenses.

MCCXI, obiit Petrus *de Loheac*, vir nobilissimus.

His temporibus, monachi *de Painpont* facti sunt canonici regulares, et fuit primus abbas in illa regula quidam dictus Gaufridus Porcus, tempore Petri Macloviensis episcopi et Radulphi *de Montfort* et Petri *de Loheac*.

MCCXIII, Simon Comes Montisfortis pugnavit contra Regem Aragonum, et eum interfecit.

MCCXVIII, obiit Petrus Macloviensis episcopus.

MCCXXI, obiit Aala seu Azelicia Comitissa Britanniæ et Richemundiæ. Eodem anno, fames, guerra, mortalitas hominum fuerunt in Britannia.

MCCXXII, captus est Amalricus *de Craon* et Comes de Vindocino cum multis C baronibus in bello à Petro Duce Britanniæ juxta castrum Brientii.

(a) Ostendimus suprà, pag. 330, Constantiam à Richardo subdolè captam fuisse anno 1196.

(b) De Britannico hoc bello narrationem instituerat Willelmus Neubrigensis, suprà, pag. 53, addito quòd *hujus Britannici tumultûs progressus et exitus suo loco pleniùs exponeret;* sed promissis non stetit. Quare tenebris adhuc obvoluta est ea historia, cæteris scriptoribus de ea silentibus aut pauca tradentibus.

(c) Alanus de Dinano, anno 1196, fortiter dimicaverat cum Rege Angliæ in prælio ad Albemarlam commisso, teste Guillelmo Armorico, qui facta ejus commemorat Philipp. libro V, tomo nostro XVII, pag. 175 et seq.

(d) Corrige *1206*. Guillelmus enim Brito ibidem in chronico, pag. 81, « Ortâ simultate, inquit, » inter Philippum Regem et vicecomitem Thoarcensem et Guidonem fratrem ejus Ducem Britanniæ, Philippus magnanimus, Pictavorum » rebellionem semel et finaliter domare desiderans, » cum ingenti exercitu accessit Nannetum, civitatem Armoricorum florentissimam, quæ ei statim » reddita fuit, et idem Guido se omninò voluntati » ejus submisit. » Præterea in inquisitione facta de juribus Nannetensium episcoporum legitur: *Actum Nannetis, anno gratiæ MCCVI, mense julio, eodem anno quo dominus Rex Franciæ Philippus totam Britanniam in manu sua propria possidebat.* Vide inter instrum. Historiæ Britannicæ, t. I, col. 804. D

(e) Induciarum tabulas vide t. XVII, p. 60.

EX CHRONICO RUYENSIS CŒNOBII *(a)*.

Apud D. Moricium, inter probationes Hist. Britannicæ, t. I, col. 251.

ANNO MCLXXXII, ordinatio Guezonici episcopi Venetensis *(b)*.

MCLXXXVI, obitus Gaufridi Ducis Britanniæ, filii Henrici Regis Angliæ.

MCLXXXVII, natus est Arturus filius Gaufridi Ducis, secundo die Paschæ.

MCLXXXIX, Henricus Rex Angliæ moritur. E

* Corr. 1199. MCXCVIII *, obiit Richardus Rex Angliæ, filius Henrici Regis.

MCXCIX, receptus est Arturus ab Andegavensibus in dominum.

MCCI, obiit Constantia Comitissa apud Nannetum.

MCCII, fuit Arturus à Johanne Rege Anglorum, patruo suo, captus.

MCCXIV, obiit Mathildis Comitissa *(c)*.

(a) Fragmentum istud illud excipit quod tomo nostro XII cusum est, pag. 563.

(b) Præsuli Guedenoco commissam fuisse curam educandi Arturi pueri tradit Guillelmus Armoricus Philipp. lib. V, pag. 175 tomi nostri XVII, his versibus;

Quem Guidenocus Venetensis episcopus illo
Tempore servabat puerum, Regique Philippo
Postea restituit sanum.

(c) Fortè Mathildis, conjux Henrici Comitis Trecoriensis, vel Alani ejus filii.

A MCCXVII, natus est Johannes, filius Petri Comitis et Aelidis Comitissæ Britanniæ.

MCCXXI, obiit Aelidis Comitissa.

MCCXXII, obiit Guesenocus episcopus Venetensis.

EX CHRONICO KEMPERLEGIENSIS MONASTERII *(a)*.

Apud Steph. Baluzium, t. I Miscellaneorum, pag. 521.

ANNO MCLXXXVI, obiit Gaufridus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ, B filius Regis Angliæ, XIV kal. septembris. Benedicitur abbas Evenus.

MCLXXXVII, Arturus Nannetis nascitur, filius ejusdem, et eodem anno Rivalonus abbas Kemperlegiensis obiit.

MCXCI, obiit beatus Mauricius abbas.

MCCIX, benedicitur abbas Savaricus.

MCCX, obiit Evenus abbas Sanctæ-Crucis.

MCCXII, benedictio Danielis abbatis.

(a) Quæ proximè antecedunt, vide tomo nostro XII, pag. 561.

C

ANONYMI CONTINUATIO

APPENDICIS ROBERTI DE MONTE AD SIGEBERTUM.

Partim ex Acheriana editione, partim ex Collectaneis Joan. Pistorii, t. I Script. Rerum Germanicarum.

MONITUM.

DE Roberto Montis-Sancti-Michaëlis abbate, ejusque chronico, multis disseruimus in præfatione tomi XIII, pag. XXX *et seq., ostendimusque variis* D *eum temporibus chronica sua in lucem emisisse : quod etiam ipse testatur in epistola quam ex codice Cottoniano,* Domitianus A. VIII, *acceptam dono meritissimi D.* Larue, *in Parisiensi academia bonarum literarum socii nostri, hìc subjicimus (a). Inde nata diversitas quæ quibusdam in codicibus occurrit. Regius enim 4862 ultra annum 1154, quo Robertus è Beccensi monasterio ad Sancti-Michaëlis Montem transiit, non procedit; Victorinus Parisiensis,*

(a) « *DOMINO et patri karissimo ROGERIO, Dei » gratiâ, Beccensi abbati, ROBERTUS abbas Montis-Sancti-Michaëlis de Periculo maris, quicquid » filius patri et quicquid servus domino.* VENIENS ad » nos quidam juvenis requisivit ex parte vestra, ut » mitterem vobis partem chronicorum nostrorum » quæ continent tempus LXXXII annorum, scilicet » à martyrio beati Thomæ martyris usque ad præsens tempus. Ego autem volens pleno addere » cumulum, quicquid scripsi postquam ab ecclesia » Beccensi recessi, vobis transmittere curavi, continens tempus XXVIII annorum ; reliqua verò » quæ feci antequam ad Montem venirem, apud » vos sunt in chronicis quæ cum magno labore » habui de episcopo Belvacensi [Philippo].

» Reverà liber chronicorum Eusebii Cæsariensis » valdè utilis est ad enucleandas multas quæstiones » tam veteris legis quàm novæ, id est, Evangelii. » Incipit idem chronica sua quadragesimo-tertio » anno Nini Regis, quo natus est Abraham, et » duxit usque ad vigesimum annum Constantini » principis, et hæc transtulit Jeronymus de græco » in latinum, et his idem Jeronymus addidit de » proprio à vigesimo anno Constantini usque ad » mortem Valentis. Ex hoc sequitur Prosper, et » duxit historiam suam usquequo Roma capta est » à Jenserico Rege Africæ. Post illum incipit Sigebertus Gemblacensis monachus, et duxit historiam » suam à CCCLXXXI usque ad millesimum centesimum annum, quo anno Henricus I Rex Anglorum cœpit regnare. Illius historiæ aliquid continuare conabar, incipiens à die quo Henricus I » senior cœpit regnare, et perduxi usque ad annum MCLXXXII. Ipse siquidem ducit historiam » novem regnorum insimul, ex quibus sex deficientibus, tria tantummodo duco, videlicet Romanorum, Francorum et Anglorum, et ego ea » jungens, ista tria prosequor. De cætero supplico » paternitati vestræ ut habeatis memoriam, et sancta » congregatio cui Deus vos præfecit, de karissimo » patre Richardo Abrincensi episcopo, qui in die » beati Marci cessit in fatis [25 aprilis 1183]. Valeat benè et diù sanctitas vestra. »

quem inseruit Andr. Chesnius inter scriptores Rerum Normannicarum, p. 977, A *sub titulo* Chronici Normannici, *fragmentum est ipsiusmet operis Roberti, ab anno 1139 usque ad annum 1168. Porrò Robertum sibi proposuisse chronographiam suam continuare usque ad annum 1182, eoque anno coronidem imposuisse operi, testatur ipse in prologo his verbis :* Ego exinde, permittente et auxiliante Deo, sine quo nihil possumus facere, usque ad 1182 annum ea quæ in diversis provinciis, et maximè in Normannia et Anglia, evenerunt, et ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ incarnationis colligere aggrediar. *Joannes autem Pistorius, t. I scriptorum Rerum Germanicarum, compilationem quamdam edidit sub nomine Roberti de Monte, in qua genuinus ejus textus occurrit ab anno tantùm 1154 usque ad an. 1186,* B *additâ continuatione quæ ad annum 1210 extenditur.*

Igitur de Roberti continuatoribus nunc dicendum.

In Acheriana editione ad fidem codicis Montis-Sancti-Michaëlis exactâ, et in regiis codicibus 4861 et 4992, post annum 1182 quædam leguntur usque ad annum 1186, quæ à Roberto dictata fuisse non ambigimus ; ad eum quippe annum ille advixit, et præterea eadem est ut in superioribus narrationis forma. Quæ verò sequuntur in editione Pistorii usque ad annum 1210, tribuenda sunt ea Gemeticensi monacho, qui res monasterii sui exquisitè prosequitur. Robertum de Monte et Pistorianum ejus continuatorem in epitomen redegit anonymus quidam, servatis in iis quæ descripsit eisdem verbis, ab anno 1087 usque ad annum 1239. Ab anno itaque 1211 scriptum ejus, prætermissis cœteris, adnectere C *visum est Pistoriano continuatori ex ms. codice 419 Sancti-Victoris Parisiensis, fol. 173. Præter eos continuatores, Andr. Chesnius, qui, ut diximus, ex chronico Roberti fragmentum inter Normanniæ Scriptores edidit ab anno 1139 usque ad annum 1168, appendicem ex eodem Victorino codice vulgavit ab eo anno usque ad annum 1225 (rectiùs 1259), sed eâ incuriâ descriptam, ut ubique à recepta chronotaxi aberraverit amanuensis.*

ANNO MCLXXXIII, Rex Henricus tenuit curiam suam apud Cadomum, et prohibuit ne aliquis baronum teneret curiam, sed venirent ad suam. Prædictus Dux Saxoniæ *(a)* illò venit, et ibi convenerunt mille milites et eò ampliùs.

Obiit Joannes Carnotensis episcopus, et successit ei Petrus qui fuerat abbas D Sancti-Remigii Remensis *(b)*.

Obiit Galterus episcopus Rofensis, qui fuit frater Theobaldi archiepiscopi Cantuariensis, et successit Walerannus Bajocensis archidiaconus.

Obiit pater noster Richardus Abrincensis episcopus, vir magnæ literaturæ tam sæcularis quàm divinæ, morum honestate virgo ab utero laudandus.

Obiit Fulco Paganellus, et successit ei Guillelmus filius ejus.

Obiit Richardus abbas Montisburgi, et successit ei Robertus prior et monachus ejusdem loci.

* Al. *Cumin.* Joannes *Commin* *, clericus Regis Anglorum, factus est archiepiscopus Duvelinæ in Hibernia.

Obiit Petrus Carnotensis episcopus, cujus loco electus est Renaldus *de Monçon*, thesaurarius Sancti-Martini Turonensis, nepos Comitis Theobaldi. E

(a) Henricus Leo cognominatus, de quo Robertus de Monte ad chronici sui calcem : « Tertia » filiarum Regis Anglorum, id est, Mathildis primogenita, nupsit Henrico Duci Saxonum et Bajoariorum et Suevorum. Nec est aliquis homo » qui tantas habeat possessiones sicut iste, nisi » fuerit Imperator aut Rex; nam quadraginta urbes » habet et sexaginta-septem castella, exceptis pluribus villis. Sed cùm esset proximus carne Frederici Imperatoris Romanorum, ortis inter eos » quibusdam simultatibus, consilio archiepiscoporum et episcoporum Alemanniæ, qui habent ferè » omnes civitates in ditione sua, illius regni Imperator exulavit eum. Quare venit in Normanniam ad Regem Henricum socerum suum cum » uxore et liberis, et Rex maximas expensas fecit » pro eo quotidie, scilicet quinquaginta libras Andegavensium : qui, Deo auxiliante, adhuc terram » suam recuperabit per industriam et fortitudinem » et divitias Regis Angliæ. » Recuperavit autem anno 1189.

(b) Joannem Carnotensem episcopum an. 1180 mortuum, dixit superiùs Robertus de Monte, tomo nostro XIII, pag. 324.

A Galterus de Constantiis, factus episcopus Lincolniensis, sacratus fuit à Richardo Cantuariensi archiepiscopo, Andegavis, in capella domini Regis et in præsentia ejus.

Obiit Henricus tertius carissimus dominus noster, juvenis Rex, filius Henrici secundi excellentissimi et illustrissimi Regis Anglorum, apud castrum *Martel*, III idus junii *, in festivitate beati Barnabæ apostoli; vir per omnia plangendus, non solùm quia erat filius carissimi domini nostri Henrici excellentissimi Regis Anglorum secundi, verùm etiam quia erat pulcherrimus facie, honestus in moribus, dapsilis in muneribus super omnes quos in nostra ætate vidimus: cui, quamvis terram non haberet assignatam, pater ejus quindecim millia librarum Andegavensis monetæ et eo ampliùs quotannis dabat; sed hoc parum erat ad explendam latitudinem cordis ejus. In officio militari tantus erat, ut non haberet parem, B sed Principes et Comites, et etiam Reges, eum timerent. Veniens ad extrema, quia consilio pravorum hominum per guerram ferè per unum annum et Deum et sanctam ecclesiam et patrem offenderat, pœnitentiam accepit à quodam sanctissimo episcopo *(a)* et multis aliis, et patri suo in extremis per literas *(b)* mandavit, ut quod offenderat in Deum et sanctam ecclesiam pro eo emendaret, et matris suæ Reginæ Anglorum, et uxoris suæ, sororis Philippi Regis Francorum, et militum suorum et servientium misereretur, quibus multa promiserat, nec eis aliquid præventu mortis dare poterat. Disposuerat ante mortem suam ut corpus ejus in ecclesia beatæ Mariæ Rotomagi sepeliretur, ubi jacent primi antecessores ejus, Rollo et Willelmus Longa-spata filius ejus, Duces Normannorum, Guillelmus etiam Comes patruus ejus, vir per omnia plangendus. Sed, cùm ducerent funus ejus Richardus Cantuariensis archiepiscopus et multæ aliæ ecclesiasticæ per- C sonæ, et multi consulares et excellentissimi nominis viri, venerunt Cenomanum, et in ecclesia Sancti Juliani corpus ejus posuerunt. In crastino Cenomanenses, maximè cives, sepelierunt eum in eodem loco contra voluntatem et appellationem eorum qui corpus ejus deducebant. Quo audito, pater ejus iratus, non solùm pro eo quòd corpus filii sui contra voluntatem ejus ibi sepelierant, sed eo multò ampliùs quòd ab obsidione castri Lemovicensis recesserant sine licentia ejus, ne dicam voluntate, jussit corpus effodi et in ecclesiam Rotomagensem deferri, ubi ab archiepiscopo Rotomagensi et Cantuariensi et episcopis Normanniæ, et abbatibus et aliis religiosis personis, ad sinistram partem altaris beatæ Mariæ, honorificè, sicut tantum virum decebat, tumulatus est.

An. 1183.

Obiit venerabilis vir Albertus Aletensis episcopus, quem moderni de Sancto-Maclovio vocant, cujus episcopatus antiquitùs Aleta vocabatur.

D Magister Girardus cognomento Puella, vir magnæ literaturæ et honestatis, electus est in episcopum Cestrensem, Coventrensem, Licifellensem.

Henricus frater Ægidii de Solercio, nepos abbatis Fiscanni *(c)*, electus est ad archiepiscopatum Bituricensem.

Interim Andronicus expulit nepotem suum Alexium juvenem Imperatorem de urbe Constantinopolitana, et captum tandem demersit in mare, ipsum et matrem et sororem ejus. Quibus de medio moriendo sublatis, Andronicus, qui tyrannicè arripuerat imperium, præcepit primogenito filio suo Manuel, ut acciperet uxorem * Alexii Imperatoris defuncti, sororem Philippi Regis Francorum, et haberet cum eo dignitatem imperii. Quod cùm vir honestus renueret, projecit eum in vincula et accepit illam, et contraxit incestum conjugium (si conjugium vocandum est), et fecit coronari secum filium suum minorem Calo-Joannem. Cùm autem Latini E occiderentur per crudelitatem istius Andronici, quidam cardinalis Romanæ ecclesiæ Joannes nomine, quem Romanus Pontifex miserat Constantinopolim ad petitionem Manuel Imperatoris, qui erat vir religiosus et volebat per prædicationem illius cardinalis renovare ecclesiam Græcorum ad instituta et subjectionem Romanæ ecclesiæ; hic, inquam, Joannes, cùm Latini occiderentur, erat in hospitio suo, venerantque ad eum quidam religiosi viri suadere ei ut discederet, ne occideretur. Quod cùm audiret, dixit : « Absit hoc, ne fiat ! Ego hìc sto pro unitate ecclesiæ » et præcepto domini mei Alexandri Papæ. » Tunc irruentes in eum Græci perfidi

* Agnetem.

(a) Geraldo Caturcensi episcopo, prout habet Gaufredus Vosiensis, suprà, pag. 217.

(b) Henrici ad patrem literas recitat vel potiùs interpretatur Gaufredus Vosiensis ibidem, pag. 220.

(c) De Henrico Fiscannensi abbate diximus suprà, pag. 220, in notis.

occiderunt eum, et ligantes canem cum eo, ita quòd cauda canis esset in os ejus, A traxerunt per vicos civitatis, et factâ foveâ, ibi combusserunt eum, et postea viri religiosi de fovea tulerunt corpus ejus, et optimè sepelierunt illud, ubi fiunt crebrò miracula.

Christianus Maguntiensis archiepiscopus obiit, qui se non habebat secundùm morem clericorum, sed more tyranni, exercitus ducendo et Braibensones, et multa mala fecit Romanæ ecclesiæ et hominibus Sancti Petri, et quibusdam civitatibus Longobardiæ quæ erant contrariæ Imperatori Alemanniæ domino suo.

Obiit carissimus dominus noster Rotrodus archiepiscopus Rotomagensis *(a)*.

Obiit Guillelmus Comes Gloecestriæ sine hæredibus absque tribus filiabus, quarum una [1] est Comitissa Ebroïcensis, altera [2] uxor Guillelmi Comitis de Clara, tertia [3] est in manu Dei et domini Regis, et cui voluerit dabit eam *(b)*.

[1] Mabilia. [2] Amicia. [3] Isabella.

Guillelmus decanus Bajocensis electus est ad episcopatum Constantiensem. B

Guillelmus decanus canonicorum Sancti-Petri de Curte, quæ est capella Regis apud Cenomanensem urbem, electus est ad episcopatum Abrincensem.

Obiit Richardus Cantuariensis archiepiscopus. Obiit etiam Girardus magnæ religionis et literaturæ, Cestrensis episcopus.

Anno superiori *, apparuit Domina nostra, Mater misericordiæ, Sancta Maria, cuidam fabro lignario * opus facienti in quadam silva, et obtulit ei sigillum iconis suæ et filii sui Salvatoris nostri, cujus sic conscriptio erat, *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem;* et jussit ei ut ferret illud ad episcopum Podiensem *, ut prædicaret in provincia sua et in aliis circumquaque, ut omnes qui vellent pacem tenere sanctæ ecclesiæ et filiis suis, facerent hujusmodi sigilla et portarent in signum pacis, et facerent alba parva capucia ad ostentationem pacis et innocentiæ, et dato sacramento pacem tenerent, inimicos pacis destruerent: C quod et factum est; nam et multi episcopi et consules et viri consulares et mediocres et pauperes, hanc sectam tenentes, pacem tenent, et inimicos pacis persequuntur.

* An. 1182. * Duranno. * Petrum.

Obiit Guillelmus *de Veci*. Obiit Guillelmus *de Lancastre*, magnæ honestatis et possessionis vir.

Anno MCLXXXIV, Henricus tenuit curiam suam apud Cenomanos.

Dominus noster Galterus Lincolniensis episcopus factus est archiepiscopus Rotomagensis.

Lucius Papa in capite jejunii, id est feriâ quartâ Cinerum, ordinavit plures cardinales, inter quos magistrum Meliorem presbyterum cardinalem, quem etiam fecit camerarium suum, et electum Dolensem *, et magistrum Radulfum Nigellum *(c)*, carissimum amicum nostrum, magnæ honestatis et literaturæ et religionis virum. D

* Rolandum.

Fredericus Imperator Romanorum fecit ordinari unum filiorum suorum, non primogenitum, sed secundum, in Regem Germaniæ.

Rex Anglorum Henricus sapientiâ et divitiis suis adquisivit sororem * Regis Portigalensis Hispaniæ ad hoc ut fieret uxor Philippi Comitis Flandrensis, cognati sui. Venit ergò ad Comitem Flandrensem in abundantia auri et argenti. Hujus pater, licèt grandævus, adhuc vivit, qui in juventute sua * super Agarenos, adjutus ab Anglis et Normannis, cepit civitatem Ulixiponam, quam vulgariter vocant Lislebonam, ad quam transtulit de Valentia corpus beati Vincentii levitæ et martyris, ut quidam dicunt; sed Amoinus monachus de translatione corporis ejusdem sancti martyris, tempore Caroli Imperatoris facta, aliter loquitur. Fecit eamdem civitatem, permissione Papæ, archiepiscopatum, cui subdidit sex alias civitates quas adquisierat. E

* Mathildem, *al.* Beatricem. * An. 1148.

Balduinus Wigorniensis episcopus consecratus est in archiepiscopum Cantuar.

Obiit Gualerannus Rofensis episcopus et capellanus archiepiscopi Cantuariensis: cui successit Gislebertus archidiaconus Lexoviensis.

Joannes de Neelfa, archidiaconus Lexoviensis, electus est in episcopum Cestrensem. Petrus Giraldi factus est episcopus Macloviensis.

Magna discordia facta est inter Philippum Regem Francorum et Philippum Comitem

(a) Ms. codex Reginæ Sueciæ, quo continetur breve chronicon Gemeticensis monasterii, addit *v kal. decembris.*

(b) De matrimoniis filiarum Guillelmi Comitis Glocestriæ diximus t. nostro XII, p. 764, in notis.

(c) Radulfus Nigellus is videtur esse Pictavensis scholæ magister, ad quem scripta fuit Joannis Saresberiensis epistola à nobis edita t. XVI, p. 535.

A Comitem Flandrensium propter comitatum Viromandensem. Sed Rex Francorum ex omni potentatu suo congregavit infinitum exercitum, et coëgit Comitem ad faciendam voluntatem suam. An. 1184.

Obiit Frogerius episcopus Sagiensis, qui multùm emendavit matrem ecclesiam et totum dominium suum; reliquit etiam immensas divitias in auro et argento, sibi non profuturas.

Obiit Robertus electus Montisburgi, et successit ei Guillelmus monachus ejusdem loci.

Joannes minor filius Regis Anglorum, quem vocant *Sine-terra*, quamvis multas et latas habeat possessiones et comitatus, transivit in Hiberniam, gratiâ Dei permittente Rex futurus in illa patria.

Obiit Robertus episcopus Nannetensis, vir magnæ honestatis et amicus noster, B cùm rediret de Jerosolyma. Obiit Gaufridus Cornubiensis episcopus.

Abbas Pontiniacensis * factus est episcopus Atrebatensis. * Petrus.

Theobaldus abbas Cluniacensis factus est episcopus cardinalis Ostiensis, cui successit filius Comitis de Claromonte *(a)*. Hic priùs fuit abbas cujusdam abbatiæ ordinis Cisterciensis. Inde translatus est ad abbatiam Flaviacensem; inde, exortis quibusdam causis, factus est abbas Sancti-Luciani martyris, primi episcopi Belvacensis civitatis. Exinde, ut diximus, factus est abbas Cluniacensis.

Iterùm facta est magna commotio et disceptatio inter Philippum Regem Francorum et Philippum Comitem Flandrensem. Comes enim Flandrensis confusus pudore, quia fecerat voluntatem Regis de comitatu Viromandensi, repletus irâ et indignatione, vertit se ad Regem Germaniæ filium Frederici Romanorum Imperatoris, ut juvaret eum, et fecit ei hominium de Flandriæ comitatu: unde magna C tribulatio exorta est in toto regno Francorum. An. 1185.

Anno præterito *(b)*, obiit Balduinus Rex Jerosolymitanus, vir honestus et religiosus et potens contra Sarracenos, licèt elephantiosus. Nec hoc mirum; quia flagellat Deus omnem filium quem recipit. Huic successit nepos ejus Henricus *, natus ex sorore sua, cujus pater fuit Willelmus filius Comitis Montisferrati, qui fuerat natus ex nepte Frederici Romanorum Imperatoris, et postea Comes Joppensis duxit matrem * prædicti Henrici Regis, qui servat prædictum juvenem Regem et regnum ejus, usquequo perveniat ad perfectam ætatem. * Balduinus V. * Sibyllam.

Obiit Bartholomæus vir venerabilis, episcopus Exoniensis. Obiit Jocelinus Saresberiensis episcopus.

Obiit Lucius Papa Romanus, cui successit Imbertus Mediolanensis archiepiscopus, vocatus Urbanus tertius.

D Dominus Walterus Rotomagensis archiepiscopus impetravit à domino nostro Henrico Rege Anglorum, ut abbatia Sancti-Elerii quæ est in insula Gersosii, quam Willelmus filius Hamerici fecerat in eadem insula consilio et auxilio domini Regis, jungeretur abbatiæ de Voto quæ est juxta Cæsaris-burgum, quam Imperatrix * mater Henrici Regis ædificaverat. Erat autem tripliciter ditior, tam in Normannia quàm in Anglia, quàm abbatia de Voto. Erat verò utraque de ordine canonicorum regularium. Facta est itaque abbatia de Voto mater et caput, habens et perenniter possidens abbatiam de insula et omnia sibi pertinentia. Prædictus verò archiepiscopus Rotomagensis fecit in eadem abbatia abbatem suum capellanum, qui erat canonicus ejusdem ordinis. Quidam enim constabularius domini Regis Henrici, Osbernus de Hosa nomine, qui castrum Cæsaris-burgi, cum patria quæ ad illud pertinet, custodiebat, jussu domini Regis Henrici ædi-E ficavit in eadem abbatia de Voto domum pulcherrimam, officinas idoneas in se continentem ad opus suum, in qua post administrationem domini Regis, quamdiu vixit, satis honestè conversatus est. Ipse verò ante octo dies mortis suæ *(Hic desinit editio Acheriana. Quæ sequuntur habet Pistoriana usque ad annum 1210.)* factus canonicus permissione domini Regis, eidem abbatiæ dedit XXXII marcas auri; dedit etiam prædictæ abbatiæ centum libras Cenomanensium ad augmentandas possessiones ejusdem abbatiæ; dedit etiam eidem abbatiæ sexaginta marcas argenti in plata et totidem in vasis. * Mathildis.

(a) Hugo Cluniacensis abbas IV, filius Rainaldi Claromontensis Comitis in pago Belvacensi et Clementiæ Barrensis, ex abbate S. Geremari Flaviacensis factus fuerat abbas S. Luciani anno 1180.

(b) Ipso anno 1185, obiit Balduinus IV Rex Jerusalem.

Prædictus archiepiscopus transtulit magistrum Willelmum Hubaudum, qui erat abbas Grestensis et monachus Becci, ad abbatiam Sancti-Martini Pontisaræ, quamvis abbatia Gresteni esset ditior quàm illa; sed, propter affinitatem et familiaritatem quam habebat erga illum, et quia erant compatriotæ, voluit illum habere juxta se. A

Anno MCLXXXVI, dominus Henricus Rex tenuit curiam suam ad Natale apud Domnifrontem.

Henricus de Brachavilla, superior Troarni, factus est abbas Sagiensis.

Apud urbem Parisiorum, in quodam monasterio Sancti-Stephani protomartyris, inveniuntur reliquiæ de capillis Sanctæ Mariæ triginta duo, brachium Sancti Andreæ apostoli, caput Sancti Dionysii martyris, ejusdem urbis episcopi *(a)*.

Anno MCLXXXVII, factum est prælium in Palæstina christianorum contra paganos, in quo christianorum mortui sunt millia XXI et quingenti homines; B Crux sancta à paganis capta et Guido Rex Jerosolymitanus, et tota terra Saladino est reddita, exceptis Tyro et Tripoli, et Antiochiâ et paucis aliis.

An. 1187. Eodem anno, natus est Ludovicus, filius Philippi Regis Francorum.

Obierunt Osbernus abbas Becci et Waltherius abbas Sancti-Vandregisili.

Anno MCLXXXVIII, Fredericus Imperator cum multis suorum, Philippus Rex Francorum, Henricus Rex Anglorum et Richardus filius ejus, cruces acceperunt ut subvenirent christianis in Palæstina, et factus est numerus signatorum magnus.

Anno MCLXXXIX, Fredericus Imperator egressus est de terra sua cum exercitu magno, ut subveniret christianis in Tyro et Tripoli et Antiochia laborantibus, et usque ad Antiochiam viam sibi et suis comparavit.

Eodem anno, obiit Henricus II Rex Anglorum, filius Imperatricis, pridie nonas

(a) Chesnius, t. V Rer. Franc. p. 258, scriptum edidit cum hoc titulo, *Quomodo* [Philippi Regis] *tempore, elevatis sanctorum Martyrum scriniis, apertoque Sanctissimi Dionysii scrinio, inventum est ibidem ejusdem caput pretiosum, et de deprehensione erroris Parisiensium circa istud.*

« Præfato igitur christianissimo Rege Philippo
» regnante, et in Terra sancta pro Christi nomine
» peregrinante, regni scilicet ejus anno undecimo,
» VIII kal. septembris, sanctissima beatorum mar-
» tyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii corpora,
» cum purissimis vasis argenteis in quibus diligen-
» tissimè sigillata continebantur, ut moris est cùm
» Reges Francorum solent ad bella procedere, sunt
» extracta et super altare posita, adjunctis ibi aliis
» corporibus Sanctorum in eadem ecclesia quiescen-
» tium, ut ibi omnes fideles ad tam sanctum spec-
» taculum convenientes, cum gemitibus et suspiriis
» pro Terra liberanda, et etiam pro Rege Franco-
» rum præfato in eadem Terra sancta tunc, ut
» diximus, peregrinante, et universo comitatu suo,
» puras manus cum Moyse levantes, ad Dominum
» preces funderent; quia non in armorum potentia,
» sed in Christi virtute et misericordia christiani
» confidunt, nec in se, sed in Deo, qui ita in
» paucis superat ut in multis, virtutem faciunt su-
» perantes, populos infideles inimicos crucis Christi
» ad nihilum redigentes.

» Sequenti verò beati Dionysii festo, aperto vase
» argenteo in quo sanctum corpus beatissimi Dionysii
» martyris continebatur, assistentibus episcopis Sil-
» vanectensi ac Meldensi, et Alâ Francorum Re-
» ginâ, et multis abbatibus et viris religiosis, totum
» corpus cum capite, exceptis sacris ossibus de
» quibus suprà diximus, est inventum, et universis
» Dei fidelibus, qui de longinquis partibus orandi
» causâ convenerant, devotissimè demonstratum.
(Vide Rigordum tomo nostro XVII, pag. 35.)

» Est autem Parisiensium error intolerabilis,
» salvâ ipsorum juxta quod decet reverentiâ, quòd
» istius Sanctissimi Dionysii caput, quod aliàs, ut
» superiùs dictum est, est ostensum, in præfato suo
» scrinio, præsentibus multis dignitatis magnæ per-
» sonis, cum sancto suo corpore est inventum,
» apud nos habeatur; cùm tamen ex ejusdem Sancti
» passione luculenter appareat caput proprium, post
» decollationem, ad vicum qui olim Catulliacus,
» nunc verò Sanctus-Dionysius dicitur, angelico
» ductus regimine detulisse; nullumque rationabi-
» lem vel legitimum titulum allegare possint, quo
» dici possit quòd idem sanctum caput iterùm Pa-
» risius sit translatum. Etiamque de quibusdam
» ossibus Sancti Dionysii alibi, ut superiùs dictum
» est, translatis benè scriptum legimus; de hac au-
» tem mendosa capitis apud ipsos translatione nihil
» scriptum penitùs invenimus, præsertim cùm ipsi
» Parisienses non decollati hominis caput, sed cæ-
» sariei testam cujusdam hominis decapitati illam
» posteriorem tantùm partem populis confluentibus
» ostendant: in hoc certè factis et verbis et picturis
» obviantes eis qui de Sancti Dionysii passione
» non solùm ipsi, sed universæ Galliæ legunt et
» cantant ecclesiæ, scilicet eumdem sanctum mar-
» tyrem non decapitatum ipsum, quin potiùs de-
» collatum. Siquidem in ejusdem Sancti Dionysii
» sociorumque ejus Rustici et Eleutherii passione
» continetur, quòd post nimia tormenta ad decol-
» lationem sunt flectere genua jussi, et iterùm verò
» eodem momento, hebetatis securibus, secundum
» Principis præceptum decollati sunt. Quomodo
» autem quis decollatus dicitur, nisi caput à corpore
» per collum penitùs abscindatur! Sed hæc infe-
» riùs enarranda cujusdam infirmantis et per Sanc-
» tum Dionysium sanati visio manifestat.

» Cesset igitur jam error præfatus, ad cujus etiam
» remotionem, præfatis sanctorum martyrum cor-
» poribus cum suis scriniis unde extracta fuerant
» reverenter repositis, retentum est Dionysii sanc-
» tissimum corpus, ac pro excitanda devotione
» fidelium per unum annum omnibus peregrinis
» venientibus est ostensum, decenterque postea in
» vase argenteo collocatum, quod postea venera-
» bilis Matthæus ejusdem monasterii abbas in vase
» aureo, pretiosis lapidibus et mirabili opere deco-
» rato, transferri fecit per manus reverendi in Christo
» patris Symonis, Sanctæ Cæciliæ tunc presbyteri
» cardinalis, qui postea [Martinus] Papa quartus
» appellatus est, præsente Rege Franciæ Phi-
» lippo, filio sanctissimi Regis Ludovici, sicut ad
» dictum cœnobium accedentes nunc aspiciunt
» universi. »

A julii, qui regnavit annis XXXIV, mensibus sex. Successit ei filius ejus Richardus, vir magnæ probitatis, unctus in Regem IV idus septembris.

Anno MCXC, obiit Robertus abbas Gemeticensis IV idus junii, cui eodem anno, pridie idus julii, successit Rogerius cellerarius.

Eodem anno, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum cum multis millibus armatorum egressi sunt de terris suis, ut subvenirent christianis in Palæstina.

Anno MCXCI, Richardus Rex Anglorum et Philippus Rex Francorum mare transierunt. Præcesserat eos Jacobus de Avennis cum septem navibus : cujus auxilio Rex Guido, qui à captivitate redierat, Acram urbem jam obsederat. Erat autem cum eis Dux etiam Campaniæ Henricus cum multis aliis. Rex Philippus ad obsidionem venit. Rex autem Richardus, vir insignis probitate, Cyprum in-
B sulam armis intravit et acquisivit, dominum insulæ illius qui dicebatur Imperator, cum filia ejus, cum equo ejus mirabili et cum thesauris in jus suum redegit. Deinde, cùm per mare veniret Acram, invenit navem paganorum permaximam, quam Dromonem dicunt, et cum omnibus quæ in ea erant in profundum maris eam submergi fecit : quæ si ad subsidium paganorum pervenire potuisset, sine dubio civitas capi non potuisset.

Eodem anno, obiit Rogerus abbas Gemeticensis IV kal. novembris : cui successit, eodem anno, Richardus de Mara, ejusdem loci monachus, XVII kal. januarii.

Anno MCXCII, Acra civitas Regibus christianorum reddita est tertio anno ab eo quo obsessa fuerat *(a)*. Philippus Rex Francorum mox rediit; Richardo verò Regi Anglorum remanenti redditæ sunt urbes Jannia, Cæsarea et Ascalon : quò
C dum transiret, conflixit cum Sarracenis. Erat autem ipse semper in primo conflictu, portitores necessariorum in medio, Jacobus de Avennis in extremis. Igitur, supervenientibus Sarracenis, Jacobus et nepotes ejus in prælio *(b)* ceciderunt; Richardus verò hoc audiens, magno dolore permotus, equo currente mox rediit, et omnes inimicos Dei in fugam convertit.

Anno MCXCIII, Richardus Rex Anglorum, rediens in terram suam, in terra Imperatoris Alemannorum captus est à quodam Duce Austrasiorum *(c)*, et tandem traditus Imperatori. Dum ibi captus teneretur, Philippus Rex Francorum Gisortium et vicina ei castella per consensum proditorum *(d)* cepit; Rotomagum quoque urbem obsedit, sed eam capere non potuit.

Anno MCXCIV, distracti sunt thesauri ecclesiarum per totam terram Regis Richardi, calices etiam fracti et venundati, et missa sunt pretia eorum in Ale-
D manniam pro redemptione Regis Richardi, CXXX millia marcarum Imperatori, cæteris verò infinita pecunia. Cùmque adhuc captivus teneretur, Philippus Rex Francorum obsedit Rotomagum, sed capere non potuit : cives enim viriliter se defendebant, et cæteri Normanni eos adjuvabant. Vernolium quoque obsedit : sed capere non potuit; cùmque adhuc castrum obsideret, venit Rex Anglorum.

Anno MCXCV, in Hispania pugnaverunt Sarraceni contra Regem Castellæ, et facta est plaga magna tam Sarracenorum quàm paganorum duobus diebus. Primâ die neutri parti cessit victoria; secundâ die quædam pars christianorum fugavit Sarracenos : reliqua pars circumventa est à Sarracenis et oppressa; qui evaserunt, in Lardo castro se receperunt, et, reddito castro et quibusdam aliis, ad Regem suum tandem devenerunt. Et modico tempore pax fuit Regibus Francorum et Anglorum *(e)*.

E Anno MCXCVI, Britones rebellaverunt contra Regem Richardum sub nomine Arturi pueri, et coacti sunt ab eo dare obsides pacis.

Eodem anno, Philippus Rex Francorum obsedit castrum quod dicitur

(a) Anno 1191, expugnata fuit Acra IV idus (12) julii.

(b) In prælio inter Cæsaream et Joppen commisso pridie Nativitatis beatæ Mariæ, 7 septembris. « Nos verò de nostris, *inquit Richardus tomo* » *nostro XVII, pag. 530*, Dei gratiâ, nullum » amisimus die illâ, nisi virum optimum et suis » meritis universo exercitui carum, Jacobum de » Avesnis, qui in exercitu christiano plures annos » ad serviendum Deo viventi, quasi columna exer» citûs, in omni sanctitate et sinceritate fidei » promptus exstitit et devotus. »

(c) Leopoldo Austriæ Duce.

(d) Gilbertum *de Vascoil* ejusmodi proditionis arguunt scriptores Anglici, Rogerus Hovedenus tomo nostro XVII, p. 555, et Gervasius Dorobern. ibid. pag. 676.

(e) Pacis instrumentum, actum mense januario 1196, vide ibid. pag. 43 et seq. Itemque suprà, pag. 50.

Albamarla, et cum gravi damno suorum evertit. Richardus verò Rex partem terræ A suæ jam recuperaverat; sed eodem anno iterùm amisit *Nonancourt*.

* Conradus. * Margareta. Anno MCXCVII, archiepiscopus Moguntiæ*, cum multitudine Alemannorum et cum Rege Hungariæ et Regina*, profectus est in Palæstinam contra Sarracenos, et obtinuerunt *Baruth* et quasdam alias urbes, et Regem christianorum creaverunt Haimericum *(a)*.

Anno MCXCVIII, ædificatum est castrum apud Andeliacum, perseverante adhuc bello.

* 20 januarii. Eodem anno, obiit Richardus abbas Gemeticensis in festo Fabiani et Sebastiani*, et sequenti mense februario, idibus ejusdem mensis, electus est Alexander abbas qui prior fuerat ejusdem monasterii, primâ dominicâ Quadragesimæ consecratus.

An. 1198. Eodem anno, Rex Richardus in celebratione Gemetica fuit *(b)*. Eodem quoque B anno, ad petitionem Alexandri abbatis, dedit Richardus Rex ecclesiæ Gemeticensi mercatum apud Duclarum, et chartam fieri præcepit; ipse pro excambio Pontis-Archæ Contevillam dedit.

Eodem anno, archiepiscopi et episcopi et Duces imperii, defuncto Imperatore suo, elegerunt Imperatorem Ottonem, nepotem Regis Richardi, fratrem Henrici Ducis Saxoniæ. Richardus verò Rex cum multis expensis eum ad imperium transmisit. O laudabilis viri laudabile factum, qui totum mundi imperium nepoti suo comparavit! Nondum tamen Imperator nominatus est, sed Rex tantùm.

* Fontem-Ebraldi. * 27 maii. Anno MCXCIX, obiit Richardus Rex Anglorum cum dolore suorum, octavo idus aprilis, et sepultus est ad pedes patris sui apud Fontenellem*. Cor illius, ex præcepto ejus, Rotomagum delatum est et honorificè sepultum. Regnavit autem laboriosè annis decem. Successit ei, eodem anno, frater ejus Johannes, in Ascensione C Domini* coronatus. Hic Gemeticensi ecclesiæ reddidit Pontem-Archæ, et Contevillam resumpsit. Convenerunt autem ad eum unâ die quindecim Comites, inter quos erant Comes *de Bar*[1], Comes Flandrensis[2], et Comes Boloniæ[3], et omnes contra Regem Francorum conjuraverunt *(c)*.

[1] Theobaldus. [2] Balduinus. [3] Reginaldus.

Anno MCC, Joannes Rex Anglorum pacem fecit cum Philippo Rege Francorum hoc modo. Dedit ei triginta millia marcarum argenti, tria quoque castella in Biturico, Castellum-Radulphi de Doloribus, Isodunum et Crasseium; partem quoque Normanniæ, quam præfatus Philippus Rex occupaverat, ei in pace dimisit, videlicet Gisortium, Vernolium, Gallonium, Pacceium, urbem Ebroïcensem cum

(a) Aimericum de Leziniaco, fratrem Guidonis Jerosolymorum Regis.

(b) Codex Reginæ Sueciæ: *Rex Richardus celebrationi Pentecostes Gemetico fuit.*

(c) Instar omnium sint literæ quibus Reginaldus Boloniæ Comes fidem suam obligavit Joanni Angliæ Regi, à Th. *Rymer* recitatæ, t. I, p. 36 et seq.

« NOTUM sit universis hoc scriptum visuris, » quòd hoc est fœdus et conventio inter Johannem Regem Angliæ et Reginaldum Comitem » Boloniæ: videlicet Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet nec facere » poterit absque voluntate et assensu ejusdem Comitis; nec idem Comes facere poterit pacem aut » treugam cum Rege Franciæ absque voluntate et » assensu prædicti Regis Angliæ.

2. » Et si fortè de voluntate et assensu utriusque » pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ et » eos, et Rex Franciæ postmodum alterutri guerraret, convenit quòd dicti Rex Angliæ et Comes » ad mutuum subsidium et auxilium sibi invicem » conferendum [tenerentur] prout meliùs poterunt, » et sicut fecerunt tempore quo fœdus illud inter » eos contractum est.

3. » Et sciendum est quòd fœdus et hæc conventio non solummodo duratura est tempore guerræ, » sed in perpetuum inter eos et hæredes eorum qui » terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fieret » sive guerra; ita quòd, si Rex Angliæ hoc fœdus et » hanc conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda » pro Rege Angliæ, mittent se in captionem prædicti » Comitis infra mensem postquam id bonâ fide » scierint, non exspectatâ submonitione prædicti » Comitis.

4. » Similiter, si dictus Comes hoc fœdus et hanc » conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda » pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti » Regis Angliæ infra mensem postquam id bonâ » fide scierint, non exspectatâ submonitione dicti » Regis Angliæ.

5. » Hoc juraverunt pro ipso Rege Angliæ bonâ » fide tenendum Willelmus *Humetz* constabularius » Normanniæ, et in animam ejusdem Regis, et » pro ipso juravit idem constabularius in animam » suam; et alii quorum nomina scripta sunt, juraverunt in animas suas, id fœdus et hanc conventionem bonâ fide tenenda, videlicet Willelmus » Marescallus Comes *de Pembroc*, Ranulfus Comes » Cestriæ, Comes *de Leicester* [Robertus], Baldewinus Comes de Albemarla, Willelmus Comes » *Arundel*, Radulfus Comes Augi, Robertus Comes » Mellet (fortè Mellenti).

6. » Hoc fœdus et hanc conventionem bonâ » fide tenenda juravit prædictus Reginaldus Comes Boloniæ manu propriâ in animam suam; et » alii quorum nomina subscripta sunt, juraverunt » in animas suas, idem fœdus et eamdem conventionem bonâ fide tenenda pro ipso Comite, » videlicet Anselmus *de Raeb*, Guido *Ly Eschaux*, » Rad. frater Comitis. »

Acta sunt ista coram Rege Angliæ apud castrum de Rupe-Andeliaci, 18 augusti, regni sui anno primo.

A omnibus pertinentiis suis, Ibrium et Nonancurtum; neptem quoque suam, filiam Regis Castellæ, honestissimam corpore et moribus virginem, Blandam nomine, Ludovico filio præfati Regis Francorum in conjugium dedit hebdomadâ Dominicæ Ascensionis *(a)*. Eodem quoque die, Philippus Rex Francorum Joanni Regi Anglorum reddidit Arturum nepotem suum, principem Britonum, qui hominium patruo Joanni Regi fecit, et Britanniæ Armoricæ ducatum ab eo accepit *(b)*. Deinde præfatus Rex Joannes, collecto exercitu, aggressus est expugnare eos qui ei rebelles fuerant in pago Cenomanico, Andegavensi et Pictavensi, pacificatisque ad votum omnibus, Wasconiam intravit.

Eodem anno, obiit Willelmus filius Radulphi, senescallus Normanniæ, cui An. 1200.
successit Garinus *de Clapium* senescallus.

Dominus Papa Innocentius quadragesimum nummum redituum ad subsidium
B terræ Jerosolymitanæ petiit *(c)*.

Urbs Rotomagensis cum ipsa matre ecclesia gravi incendio corruit.

Rex Joannes, repudiatâ uxore suâ, filiâ Willelmi *de Maforache* * Comitis *Al. *Morfoache.*
Claudiocestriæ, propter manifestam generis propinquitatem, aliam duxit, filiam Ducis Engolismensis *, et, pacificatis ad votum omnibus citra mare, transiit in * Isabellam.
Angliam *(d)*.

Eodem anno, terra Roberti Peregrini de Bosco-Heroudi devenit ad dominium Gemeticense, datis XL libris Andegavensibus et XL solidis annui redditûs.

Eodem quoque anno, obiit Albericus Dammartini Comes, et sepultus est apud Gemeticum ante altare Sanctæ Mariæ, vir apud Deum et homines valdè clarus. Obiit autem XIII kal. octobris. Filius ejus Reginaldus Comes Boloniæ, pro remedio animæ ejus, dedit Gemeticensi ecclesiæ undecim libras annui redditûs apud
C Juliam-bonam, in perpetuam eleemosynam in feudo *Vaschet*.

Anno MCCI, Willelmus de Vado, miles, vendidit, vel potiùs, acceptâ charitate XIII librarum et unius equi albi, in perpetuam eleemosynam dedit Deo et Alexandro abbati et monachis Gemeticensibus tertiam partem terræ quam habebat apud Duclarum, et universa quæ ad terræ illius tertiam partem pertinebant in hominibus et oblationibus et redditibus sive pertinentiis.

Eodem quoque anno, videlicet MCCI, Rogerius *Torel*, miles illustris Vulcassiensis territorii, dedit ecclesiæ Gemeticensi in perpetuam eleemosynam, apud Gisenneas, XVI et dimidiam acras terræ arabilis, et septem acras nemoris in manu Walteri archiepiscopi reddidit; archiepiscopus verò Alexandro abbati et monachis dedit, et chartam tam suam quàm supradicti militis fieri præcepit, non solùm de jamdicta donatione, sed et de omnibus quæ à prædecessoribus sæpè
D dicti Rogerii data nobis fuerant, ut deinceps tamquam pura eleemosyna per justitiam archiepiscopi omnia tenerentur. Pro hac autem donatione Rogerius *Torel* accepit ab Alexandro abbate, nomine charitatis, XXX libras Andegavenses et equum unum album; à Willelmo verò de Lunda tunc cellerario, duorum militum vestimenta *de Estanfort*, sui videlicet et alterius militis.

Anno MCCII Verbi incarnati, iterùm bellum fuit inter Regem Francorum Philippum et Regem Anglorum Joannem, eo quòd Rex Joannes Regi Philippo dare noluerit castrum Rupis-Andeliaci et castrum Vallis-Redolii *(e)*. Et primo quidem impetu dissensionis, Philippus Rex occupavit totam terram Hugonis de Gornaio quæ Branum dicebatur; deinde multùm laboravit in obsidione Radipontis, sed non prævaluit. Rursùmque multo labore obsedit castrum Arcarum, et non obtinuit. Misit etiam Arturum principem Britonum cum multo comitatu armatorum

(a) Initæ tunc pacis tabulas repræsentavimus tomo nostro XVII, pag. 51.

(b) Arturi ea de re literas non habemus. Anno sanè 1202 Arturum Rex Angliæ submonuit de hominio sibi præstando literis quas recitat T. *Rymer*, t. I, pag. 41, in hunc modum:

« REX, &c. *dilecto nepoti suo Arturo, &c.* » MANDAMUS vobis, summonentes vos quòd sitis » ad nos apud Argentonium in octabis Paschæ, » facturi nobis quod facere debetis ligio domino » vestro. Nos autem libenter faciemus vobis quod » facere debemus caro nepoti nostro et ligio ho» mini nostro. Teste meipso apud Andeliacum, » 27 die martii. »

Arturus autem, eodem anno, hominio se Regi Francorum obligavit literis quas vide etiam tomo nostro XVII, pag. 54.

(c) Innocentii literas descripsit Hovedenus ibidem, pag. 601 et seq.

(d) *Mense octobri*, ex Hovedeno ibid. p. 609.

(e) Non ob eam causam Regi Anglorum bellum indixit Philippus, sed quia Joannes, monitus ut ei debitum faceret hominium pro Pictavensi et Andegavensi comitatibus, necnon et Aquitaniæ ducatu, juri stare noluerat, prout narrant Rigordus ibidem, pag. 54; Guillelmus Brito, pag. 75, et libro VI Philipp. p. 187.

in Andegavensem pagum : qui venientes illuc obsederunt in castro *Miribel* Reginam A Alienoram matrem Regis Joannis. Quod audiens jamdictus Rex Joannes, longissimo itinere citissimè illuc veniens, hostes suos et matris audacter invasit, debellavit et vicit; ipsum Arturum et principes Pictavenses qui cum eo erant, et multos alios armis cepit et diversis carceribus reclusit, matrem suam liberavit, Andegavorum et Turonorum civitates in jus suum redegit. Deinde veniens Rotomagum, honorificè à civibus propter inæstimabilem victoriam susceptus est.

Anno MCCIII, Hugo de Gornaio apertè defecit à Rege Anglorum Joanne, quod priùs occultè fecisse putabatur; et tradidit Regi Francorum castrum Montisfortis, quod tamen Rex Joannes non multò pòst debellavit et cepit.

Eodem anno, Petrus de Mellento, filius Roberti Comitis Mellentini, transivit ad Regem Francorum et tradidit ei castrum Bellimontis, nec multò pòst mortuus est; et Hugo de Gornaio etiam à Rege Francorum, ut manifestus proditor, amissâ B totâ terrâ suâ, expulsus esse dicitur.

Eodem anno, dum Rex Joannes in acquirenda Dolo urbe et aliis quibusdam occupatus esset, Rex Francorum Philippus castrum Radipontis obsedit et cepit*, et Andream de Bello-campo, militem fidelissimum, qui custodiebat illud.

* 31 augusti.

Eliza Bigerressa, mulier nobilis, ecclesiæ Gemeticensi et Alexandro abbati se reddidit, et dedit octo acras terræ et duos hospites cum omni tenemento eorum, Robertum *Travelle* et Robertum *Soliman*.

Anno MCCIV, statim post Natalem Domini castrum de Rupe-Andeliaci à Rege Francôrum Philippo obsessum et captum est, Rege Joanne in Anglia commorante. Eodem anno, Philippus Rex, commorante in Anglia Rege Joanne, occupavit totam Normanniam, et completum est illud vaticinium, *utramque insulam amittet Neustria*, id est, Angliam et Hiberniam. Monasteria thesauros dederunt Regi Fran- C corum, unumquodque quantùm* ab eo extorqueri potuit, et exspoliata est terra honoribus et divitiis, quia munera sola* data sunt Francis.

* *Ed.* quam.
* *Ms.* multa.

Eodem anno, gelu gravissimum cœpit nonis decembris, et duravit et perduravit ferè continuum usque XII kal. aprilis, fuitque hyems maxima, et impedita est ex parte satio tam hyemalis quàm vernalis, quia in toto illo tempore non duobus diebus arare vel seminare homines potuerunt.

Balduinus Comes Flandrensis et Haviensis*, qui cum multis aliis peregrinis de terra sua egressus fuerat ut subveniret christianis in Palæstina, consilio domini Papæ Innocentii transivit Constantinopolim; et, expulsis sive interfectis multis proditoribus Romanæ ecclesiæ adversariis, electus est Imperator Constantinopolitanus anno sequenti, dominicâ quâ cantatur *Jubilate** MCCIV.

* Hanoniensis.
* Dominicâ III post Pascha.

Anno MCCV, literæ Cæsariensis archiepiscopi venerunt Rotomagum, protes- D tantes desolationem terræ Jerosolymorum, eo quòd mortuus est filius Regis Henrici* circa Purificationem beatæ Mariæ, qui sperabatur regnum christianorum benè esse recturus. Sed et ipse Rex Hamericus primo die aprilis mortuus est, et remansit terra sine rectore *(a)*. Peregrini et ferè omnes Constantinopolim ad Balduinum Imperatorem transibant; Templarii et Hospitalarii, vix se defendentes, dominium terræ adjudicaverunt cuidam puellæ quæ fuerat filia marchionis de Monteferrato *(b)*, et statuerunt eam sub custodia cujusdam avunculi sui.

* *Corr.* Hamerici.

Pictavenses duces, Regi Francorum Philippo resistentes, in multis prævaluerunt *(c)*, Regis Anglorum Joannis partes defendentes.

Hoc etiam anno, Balduinus Constantinopolitanus Imperator, aliique multi occisi sunt à Joanne *de Blac** in bello, et vir illustris frater ejus Henricus rexit imperium. Otto verò fortissimus Rex Alemannorum pugnavit contra E Philippum Ducem Suaviæ, qui Coloniam obsederat, et vicit, hostesque alios suos fugavit, alios in jus suum captos reduxit, Coloniam liberavit, prædâ copiosâ potitus est.

* Bulgariæ et Valaquiæ domino.

Anno MCCVI, Rex Joannes, ab Anglia egressus, pagum Pictavensem intravit contra Regem Francorum rebellaturus. Sed postea, cùm milites ejus varias

(a) Cæsariensis archiepiscopi literas non habemus. Sed vide quas de eodem argumento scripsit ad episcopos Galliæ Innocentius III, lib. VIII, epist. 125.

(b) Mariæ, filiæ Conradi de Monteferrato et Isabellæ Jerosolymorum Reginæ, teste Autissiod. chronographo, suprà, pag. 272.

(c) Captâ Pictavensi urbe, *barones illius terræ*, inquit Rigordus, *Philippo fidelitatem fecerunt, sicut domino suo ligio facere consueverant.*

A infirmitates incurrerent, factâ pace ad tempus cum Rege Francorum, videlicet usque ad duos annos, recessit *(a)*.

Rex Otto cum Philippo Duce Sueviæ de pace multa locutus, pacem facere non potuit, sed Coloniam reliquit.

Anno MCCVII, Rex Otto venit in Angliam, et, quibusdam pactionibus interpositis cum Joanne, triginta millia marcarum *(b)* argenti asportavit, et in Alemanniam rediit.

Rex Francorum Philippus, mense maio, manu armatâ (quamvis nemo resisteret) Rotomagum primò intravit, et à civibus ejusdem urbis multam pecuniam et multa donaria suscepit. Deinde simili modo Vernolium venit, sed non intravit.

Episcopus Suessonum * cum magna multitudine Constantinopolim adiit. * Nivelo de Cherisiaco.

Eodem anno, obiit Walterus Rotomagensis archiep. XVI kal. decembris. Sedit

B archiepiscopus annis XXIII. Anno sequenti, successit Robertus cognomento Pullus.

Anno MCCVIII, multi in Gallia cruces in pectoribus acceperunt, pugnaturi contra Albigriseos hæreticos.

Anno MCCIX, Otto Rex Alemannorum Romæ consecratus est Imperator Romanorum, quamvis cardinales pauci et pars aliqua senatorum contradicerent. Unde in urbe Roma fuit bellum tribus diebus inter partes.

Anno MCCX, à kalendis januarii gelu cœpit gravissimum, et perseveravit usque per duos ferè menses, ita quòd satio hyemalis ex magna parte impedita et periclitata est, et quod seminatum fuerat de frumento sic evanuit in multis locis, quòd nec tantùm colligi potuit quantùm seminatum fuerat.

Eodem anno, contra Albigenses hæreticos, multi accipientes crucem in pectoribus, profecti sunt kalendis augusti.

C Exercitus Philippi Regis Francorum, à Medunta exiens, contra quosdam Britones profectus est.

[Explicit Sigeberti Gemblacensis Chronographia cum appendice Roberti abbatis de Monte. In ms. codice Sancti-Victoris 419, fol. 173, adjiciuntur ea quæ sequuntur, ad annum usque 1239.]

Anno MCCX, exercitus Philippi Regis Francorum, qui apud Meduntam convenerat, progressus est contra quosdam Britones, qui castrum Miniacum *(c)* statim reddiderunt.

Anno MCCXI, auditum est quòd Rex Angliæ Joannes totam Walliam acquisierat, et per montorium *Signaud (d)* transierat: quod nemo prædecessorum ejus Regum facere non potuit, et multò plura acquisierat quàm in Normannia amiserat. Totius verò Hiberniæ dominus erat, ita quòd etiam Regem *Cognot* tributarium

D sibi fecerat. Ipse tamquam à domino Papa Innocentio anathemate percussus, episcopos omnes, uno *(e)* excepto, et clericos ferè omnes à regno suo expulerat; monachos Cantuarienses omnes ferè per diversa monasteria Galliæ à patriæ solo exules fecerat, quòd sine ejus permissione archiepiscopum Cantuariensem, virum eruditum et sanctissimum, Stephanum *de Langeton* procreassent. Pecuniam verò infinitam in Anglia ipse coacervabat, et ab omnibus hominibus in Anglia ultra modum humanum timebatur. Eodem anno, Joannes Rex Anglorum clericos et episcopos revocari fecit, et redierunt multi: Stephanus tamen archiepiscopus, quamvis revocaretur, redire noluit, quia non promittebatur ei pax justa quam desiderabat, et legatus * domini Papæ detinebatur adhuc in Anglia, et forma pacis quæ petita fuerat, à Rege non servabatur. * Pandulfus.

Eodem anno, mense septembri, Comes Boloniæ *, patefactâ inimicitiâ quam An. 1211. * Reginaldus.

E diù dissimulaverat, contra Regem Francorum Philippum muniri fecit castrum Moritonii, quod eodem mense obsessum est ab eodem Rege, et per totum regnum Galliæ divulgatum est quòd Pictavi, Britones et Andegavenses et Cenomanenses ferè omnes parati erant rebellare contra jamdictum Regem. Timebat Regem Anglorum in auxilium rebellantium venturum esse, et Ottonem Imperatorem superventurum; sed tamen tertio die captum est castrum Moritonii *(f)*. Orta est

(a) Induciarum tabulas vide tomo nostro XVII, pag. 60.

(b) Matt. Paris, *quinque millia*, ibid. p. 686.

(c) *Guarplic* vocat castrum illud Guill. Brito, tomo nostro XVII, haud procul à Miniaco situm.

(d) Matth. Paris habet *Snaudunam.*

(e) Petro de Rupibus, Wintoniensi episcopo.

(f) Rem apertiùs narrat Guillelmus Brito ibid. pag. 86.

dissensio inter eos qui erant intùs. Erat autem tertius annus ex quo interdictæ A erant omnes Anglorum ecclesiæ, nullumque in eis divinum officium celebrabatur, nisi occultè.

Anno MCCXII, facta est commotio puerorum per totam Galliam à Vindocino castro, et deinceps per civitates et plurima castra, vagantium et dicentium se Deum quærere, nec potuerunt cohiberi donec, urgente fame, ad propria remearunt.

Apuliæ [infans] Fredericus, filius Henrici Imperatoris, acceptâ grandi summâ pecuniæ, consociatus est cum Rege Francorum, et juravit ei quòd contra Ottonem Imperatorem et contra omnes homines pro Rege Francorum et pro seipso staret et repugnaret *(a)*.

Anno MCCXIII, Rex Francorum Philippus proposuit ire in Angliam, eam acquisiturus. Quod cùm audisset Rex Anglorum, pacem fecit cum domino Papa; episcopos, monachos et barones quos expulerat, revocavit; exercitum permaximum congregavit, naves habuit benè armatas mille ducentas. Misit etiam servientes B contra Francos, qui pecuniam multam et etiam quosdam captivos apud *Dam* in Flandria appulerunt * : ideòque Rex Philippus coactus est repatriare, et filium suum Ludovicum, ad expugnandam Flandriam, cum manu valida remanere fecit.

* *f.* apprehenderunt.

An. 1213. Ipso anno, mense augusto, Simon Comes Montisfortis et qui cum eo erant pauci catholici, receperant se in castello quod dicitur *Mureaus*, non longè ab urbe Tolosa. Quo audito, Rex Arragonum * et exercitus Albigensium permaximus eos repentino impetu obsederunt, et intùs undique concluserunt. Igitur obsessis nulla via panditur ad egressum. Inito itaque consilio, destinavit nuncios suos viros religiosos ad magnates exercitûs exterioris; pacem petivit, vel treugas sibi dari : castella restituere, damna resarcire, et guerræ cedere pollicentur. Quibus nihil proficientibus, dictus Comes et sui unanimiter decreverunt in bello Dominico C malle mori, si Dominus [voluerit], quàm inclusos famis miseriâ deperire. Factâ autem confessione ad alterutrum, Domino se commendant, armantur, viriliter pugnatur; et vexilla crucis Dominicæ præferentes, irruunt in exercitum infidelium, alios ictu lethifero sauciantes, alios trucidantes, alios in fugæ dispendia convertentes : inter quos occubuit in tentoriis Rex Arragonum, vir magni nominis et omnibus deplorandus; sed ejus fidem corruperant consortia pravitatis. Sic ergò victores, non solùm victorum spoliis locupletati, sed à mortis instantia liberati, Liberatori gratias impenderunt.

* Petrus II.

Anno MCCXIV, Joannes Rex Angliæ, firmato fœdere cum Reginaldo Boloniæ *(b)* et Ferrando Flandriæ Comitibus, eos cum gente præelecta et stipendiis sufficienter compositis transmisit in Flandriam, ut eam à Regis Franciæ dominio revocarent, qui eam pro parte vastaverat et ferè totam sibi vindicaverat. Sed idem D Rex eis restitit in manu potenti. Interea Rex cum Anglicis suis, Pictavis et Wasconibus, in Pictaviam transfretavit, terras quas amiserat eorum viribus adepturus, si id quod strenuè aggressi fuerant, prudenter et fideliter prosecuti fuissent. Sed occursum filii Regis Franciæ Ludovici interim non præstolantes, urbem Andegavim, quam jam adepti fuerant, reliquerunt. Postea à castro quod dicitur Rupesmonachi, aufugerunt. Augentur interea vires Comitum prædictorum : quibus confisi, nec Regis exercitum metuentes, nec Deo reverentiam exhibentes, die dominicâ, VI kal. augusti *, in Regem, qui contra illos acies suas disposuerat, in impetu furoris bellici fortiter irruerunt juxta pontem Bovinarum. Prævaluit autem Regis exercitus non cum magna sanguinis impensa. Capti sunt Comites quatuor ipsâ die, Reginaldus Comes Boloniæ, Ferrandus Comes Flandriæ, Guillelmus Comes Salesbiriæ, et Pellucus *(c)* Comes Theutonicus. Huic bello interfuit Otto E Imperator, sed à Papa Innocentio per excommunicationis sententiam reprobatus est : vir quidem in armis strenuus et robustus, sed juniori consilio fretus, ultioni dignæ subjectus, terga fugæ committens, Regem Franciæ vix evasit. Illicò Rex Angliæ fœdus iniit treugarum quinquennii cum Rege Franciæ *(d)*, et recessit in Angliam, ubi satis pertinaciter se habuit erga suos. Unde inter eos et Regem

* 27 julii.

(a) Vide pacti tunc fœderis literas tomo nostro XVII, pag. 85.

(b) Reginaldi literas recitavimus ibid. p. 87.

(c) Pilosi Comitis inter Bovinensis prælii pugnatores meminit Guillelmus Brito ibid. p. 249. Quo derisorio nomine intelligendum diximus Guillelmum Frisiæ et Hollandiæ Comitem; sed eum præliando captum non dixit Brito.

(d) Induciarum tabulas vide ibid. p. 103.

initâ

A initâ simultate, machinati sunt illi eum à regno Angliæ degradare : quod multis metuens indiciis, Dominicæ crucis charactere se signavit, ad subsidium Terræ sanctæ cum exercitu cruce-signatorum, disponente Domino, profecturus.

Anno MCCXV, natus est Ludovicus, filius Ludovici Regis Franciæ.

Anno MCCXVI, barones Angliæ fœdus pepigerunt cum filio Regis Franciæ Ludovico, intra Londonias contra Regem suum unanimiter conspirantes. Ludovicus, in Angliam transfretatus, oppida quædam et terras maritimas occupavit.

Ipso anno, mense octobri, XVI kal. novembris, obiit Rex Johannes Angliæ : cui successit Henricus filius ejus adhuc puer, qui unctus est in Regem à Waltero Eboracensi archiepiscopo et Galone legato, et Petro de Rupibus episcopo Wintoniæ, et Richardo Cicestrensi. Iste Henricus fuit filius Comitissæ Engolismensis, quam Johannes pater ejus duxerat in uxorem.

B Eodem anno *(a)*, ivit Ludovicus, filius inclyti Regis Franciæ Philippi, in Angliam.

Anno MCCXVIII, fuit interfectus Simon Comes Montisfortis ante Tolosam ab una perreia.

Anno MCCXXIII, obiit inclytus Rex Franciæ Philippus apud Meduntam, et fuit portatus ad Sanctum-Dionysium : cui successit Ludovicus filius ejus et Blanchia ejus uxor, filia Regis Hispaniæ, et fuerunt pariter coronati Remis die Transfigurationis Domini *. * *6 augusti.*

Anno MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex filius Regis Philippi apud *Montpensier* in Alvernia, dum rediret de Avenione, quam sibi subjugaverat cum magna parte patriæ, et fuit sepultus in ecclesia Sancti-Dionysii in octavis omnium Sanctorum. Ludovicus filius ejus fuit coronatus Remis, habens duodecim annos,
C in vigilia Sancti Andreæ.

Petrus *Mauclerc* Comes Britanniæ fecit Regem Angliæ transire citra mare contra An. 1230.
dictum Regem Ludovicum adhuc juvenem, de consilio plurium baronum Franciæ, ut dicebatur.

Anno MCCXXXIII, obiit Philippus Comes Boloniæ, filius Philippi Regis Franciæ, et sepultus est in ecclesia Sancti-Dionysii.

Anno MCCXXXIV, Ludovicus Rex Franciæ duxit uxorem Margaretam filiam Comitis Provinciæ.

Anno MCCXXXVIII, profecti sunt ultra mare Rex Navarræ Theobaldus, Comes Almarricus Montis, et ferè tota nobilitas militum et baronum Franciæ.

Eodem anno, redemit Ludovicus Rex Franciæ sanctissimam coronam.

Anno MCCXXXIX, nata fuit Isabellis filia Ludovici Regis Franciæ.

D Eodem anno, natus fuit Edoardus filius Henrici Regis Angliæ.

(a) Anno 1217, Ludovicus rediit in Angliam post festa Paschalia.

CONTINUATIO ALTERA

APPENDICIS ROBERTI DE MONTE AD SIGEBERTUM *(a)*.

Apud Chesnium, inter Normannicarum Rerum Scriptores, pag. 1004.

E ANNO MCLXXVII. Hoc anno, obiit Alexander Papa; successit Lucius. An. 1181.

Eodem anno, Arnulfus Lexoviensis episcopus, mense junio, senio fractus, Lexoviensem episcopatum dimisit, et ad Sanctum-Victorem Parisius se transtulit, ibique anno sequenti mortuus est atque sepultus : cui in episcopatu Lexoviensi successit Radulfus de Wallevillis, cancellarius Regis Anglorum.

MCLXXVIII. Hoc anno, obiit Rotrodus Rotomagensis archiepiscopus, cui 1183.
successit Galterius anno sequenti, archiepiscopus LII.

(a) Quamquam scripti hujus chronologia mirum in modum ab amanuensibus fuerit perturbata, nihil tamen Chesnius mutandum in eo censuit, nec nos immutabimus. Verùm, cùm jejuna plerumque sint hujusmodi brevia chronica, si præterea in chronologiam peccent, sanè nullius illa sunt utilitatis. Ne quis itaque in errorem inducatur, veram, probatam et ab aliis scriptoribus traditam annorum seriem ad marginem apposuimus.

Margareta uxor Regis Henrici junioris clam exivit de turre Montisfortis, et à Francis ducta est in Galliam ad fratrem suum Philippum Regem Francorum de voluntate viri sui, qui eam ultrà non vidit. A

An. 1184. MCLXXIX, Philippus Comes Flandriarum duxit uxorem filiam Regis Portugalliæ.

1185. MCLXXX, obiit Lucius Papa : successit Urbanus III.

Hoc anno, Rex Henricus Anglorum misit Joannem filium suum in Hiberniam cum multa classe armato milite plena.

1186. MCLXXXI, obiit Urbanus Papa : successit Gregorius VIII.

Hoc anno, Gaufridus Comes Britanniæ, Regis Anglorum filius, Parisius obiit, ibique sepultus est.

1187. MCLXXXII, capitur Jerusalem à Saladino.

Obiit Henricus juvenis Rex Anglorum apud Martellum, III idus junii : cujus corpus dum Rotomagum deferretur ad tumulandum, Cenomanis vi retentum est ac sepultum in ecclesia beati Juliani juxta Gaufridum avum suum. Postea verò detumulatum est ac delatum Rotomagum, et in majori ecclesia B. Mariæ sepultum [anno 1183]. B

Oritur discordia inter Regem Philippum et Henricum Regem Anglorum.

Mortuo Papâ Gregorio, Clemens III præsidet.

1188. MCLXXXIII, Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum in pacem et concordiam redierunt apud Gisortium, XII kal. februarii, ibique causâ peregrinationis crucem ut irent in Hierusalem acceperunt, et multi nobiles cum eis. Sed eodem anno, ortâ discordiâ inter eos, iter distulerunt.

1189. MCLXXXV, obiit Rex Henricus, nonis julii, apud Chinonem, sepultusque est apud Fontem-Ebraudi in abbatia monialium : cui successit in regno Richardus filius ejus. C

Natus est Ludovicus, filius Philippi [anno 1187].

1190. MCLXXXVI, Philippus Rex Francorum et Richardus Anglorum cum nobilitate militum Hierusalem perrexerunt.

Mortuo Papâ Clemente, Cœlestinus III præsidet.

Galterus Rotomagensis archiepiscopus apud Rotomagum cum episcopis et abbatibus concilium celebravit *(a)*.

1191. MCLXXXVII, Philippus et Richardus Reges obsederunt Ascalonem *, et, paganis interfectis, ceperunt eam circa festum Sancti Joannis-Baptistæ, reversusque est Rex Philippus in Franciam cum paucis, remanente ibidem Rege Richardo cum exercitu suo, qui postmodum cepit Joppem et quædam alia castella.

* Acram.

1192. MCLXXXVIII, Rex Philippus, rediens in Franciam, statim guerram movit contra Regem Richardum in Normannia, et cepit *Gisors* [an. 1193]. D

Datis et acceptis treugis cum paganis, Rex Richardus rediens in terram suam intravit mare; sed, vento navem rapiente, applicuit in partibus Austriæ, captusque à Leopoldo Duce Austriæ, traditur Henrico Imperatori, et per annum in ejus carcere detinetur.

1193. MCLXXXIX, Philippus Rex Francorum iterùm, mense septembri, cum suo exercitu intravit Normanniam cepitque urbem Ebroïcensem et Vallem-Rodolii et alia plura castella.

1194. MCXC, Rex Anglorum Richardus, datis obsidibus pro pecunia suæ redemptionis, solutus est à carcere Imperatoris. Cujus liberationem audiens, Rex Philippus tristis in Franciam cum suo exercitu revertitur.

1194. MCXCI, Rex Anglorum Richardus rediens transfretavit in Angliam, et castra sua liberavit de manu fratris sui Joannis, qui ea tenebat. E

1195. Leopoldus Dux Austriæ, qui Regem Richardum captivaverat revertentem à Judæa, gravi percussus infirmitate, obsides quos tenebat pro prædicti Regis redemptione, liberos remisit ad propria, mortuusque est circa Natale Domini.

1195. MCXCII, Rex Richardus Regem Philippum fugavit, qui intraverat cum exercitu suo in Normanniam [ad Vallem-Rodolii].

His temporibus, fuit maxima guerra inter prædictos Reges : meliorem partem obtinuit Rex Richardus. Captus fuit episcopus Belvacensis [1197].

(a) Galterus, Jerosolymam cum Richardo Angliæ Rege profecturus, Rotomagi concilium anno 1189 [1190], *III idus februarii*, celebravit : cujus concilii statuta vulgavit Guill. *Bessin*, Conciliorum Normanniæ parte I, pag. 94. Desiderantur autem illa in collectione Labbeana.

A MCXCIII, Rex Richardus fecit excambium de Andeliaco cum Galtero archi- An. 1197.
episcopo Rotomagensi.

MCXCIV, mortuo Papâ Cœlestino, Innocentius III præsidet. 1198.

MCXCV, Rex Richardus, in pago Lemovicensi telo percussus, apud castellum 1199.
quod vocatur *Chaluz*, VII idus aprilis, moritur, et in ecclesia Fontis-Ebraldi juxta patrem suum Henricum sepelitur. Cui Joannes frater ejus in regno succedit, apud Londoniam, mense maio, coronatus, et antè à Waltero Rotomagensi archiepiscopo Dux factus.

MCXCVI, oritur discordia inter Philippum Regem et Joannem Regem Anglo- 1200.
rum, deditque Rex Joannes Blanchiam neptem suam, filiam Regis Hispani, pro concordia et pace, Ludovico filio Regis Philippi. Et sic siluit terra Regum dictorum paucis diebus à guerris.

B MCXCVII, Comes Balduinus Flandrensis, Hierusalem pergens, cepit Constan- 1201.
tinopolim [anno 1203].

Hoc anno, Jordanus de Hometo in episcopum Lexoviensem consecratur, qui ecclesiam Lexoviensem perfecit ac multùm ditavit.

MCXCVIII, motâ iteratò discordiâ inter Philippum Regem Francorum et Joannem Eod. anno
Regem Anglorum, iterùm pacificantur *(a)*. 1201.

MCXIX, capitur Arturus cum multis apud Mirebellum, hoc procurante 1202.
Joanne Rege Anglorum avunculo. Timebat enim ne ducatum Normanniæ invaderet, qui ei, ut dicebatur, tamquam filio primogeniti, scilicet Gaufridi Comitis Britanniæ, de jure debebatur: qui et eum propriis manibus dicitur occidisse.

MCC, mortuo Arturo, Joannes Rex transfretavit in Angliam. Philippus verò 1203.
Rex Francorum movit contra eum guerram, intravitque Normanniam; Rupem
C Andeliaci, videlicet castrum *Gaillard*, quod longâ obsidione concluserat, cepit, quod Rex Richardus regiâ animositate construxerat.

MCCI, Philippus Rex Francorum obsedit *(b)* comitatum Moritonii Rainaldo 1204.
Comiti Boloniæ, quem sibi vindicabat ex parte uxoris suæ.

MCCII, Rex Philippus, hoc anno, totam in suum dominium recepit Norman- Ipso anno
niam, evertique fecit muros Rotomagi et Vernolii, et fecit novam turrem Ro- 1204.
tomagi versùs fontem *Gaalor*, et destruxit veterem. Et sic omnibus pacificatis, totam Normanniam, quæ à tempore Rollonis primi Ducis Normannorum extra manum fuerat Gallicanorum, ad eorum ditionem reduxit, et eam in bona pace possedit.

MCCIII, Philippus Rex Francorum, audiens quòd Britones à Rege Angliæ 1206.
discordarent, post Pascha cum exercitu magno perrexit in Britanniam, duasque
D urbes, Nantas scilicet et Rendonem, cepit, et sic Parisius cum jucunditate reversus est. Quo anno, ut quidam volunt, beatus Franciscus conversus est, institutor ordinis fratrum Minorum.

MCCIV, obiit Galterus archiepiscopus Rotomagensis, qui rexit ecclesiam Roto- 1207.
magensem annis ferè XXIV, multùmque ditavit eamdem. Cui successit Robertus cognomine Polanus, ferè contra spem omnium in gradu archipræsulis elevatus.

MCCV, Philippus Rex Francorum, cum equis et equitibus, curribus et armis, 1208.
et cum infinita peditum multitudine, perrexit in Aquitaniam; sed, præpediente corporis infirmitate nihil proficiens, rediit in Galliam.

MCCVI, Otho confirmatur, et efficitur Romanorum Imperator. 1209.

MCCVII, discordia oritur inter Innocentium Papam et Othonem Imperatorem; 1210.
movit Imperator exercitum, et excommunicatur à Papa.

E MCCVIII, Otho Imperator totam sibi acquisivit Apuliam, et revertitur in Ale- 1211.
manniam.

MCCIX, Joannes Rex Anglorum contra Regem Philippum parat exercitum, 1214.
conducens ac muneribus corrumpens Comitem Flandrensem, Comitem Boloniæ, mittens etiam Comitem Salesberiensem ad expugnandum Regem Francorum. Unde bellum gestum est apud Bouvinas; capti sunt Comites, atque eorum exercitus victus à Rege Francorum Philippo. Quo audito, Otho Imperator, qui pro Rege Anglorum veniebat in dictorum Comitum auxilium, ad partes suas revertitur.

(a) Rigordus ad annum 1201, *pridie kal. junii*, inquit, *Johannes Rex Angliæ venit in Franciam, à Rege Philippo honorificè receptus.*

(b) Legendum *dedit;* Moritonium namque Rex Philippus anno 1211 obsedisse et Boloniensi Comiti abstulisse traditur, suprà, pag. 343.

Ferrandus verò Comes Flandrensis Parisius in turri quæ vocatur *le Louvre*, A
Rainaldus Comes Boloniæ in turri *de Gollet*, perpetuò incarcerantur atque ibidem moriuntur *(a)*.

1215. MCCX, natus est Ludovicus, Regis Ludovici et Blanchiæ filius.

Eod. anno. MCCXI, celebratum est sanctum universale concilium Lateranense, in quo multa utilia statuta sunt, pertinentia ad statum universalis ecclesiæ, inter quæ et illud statutum fuit, ne novæ religiones sive ordines ampliùs in Dei ecclesia multiplicarentur; sed qui ad religionem transiret, unam de approbatis assumeret, ne religionum diversitas gravem confusionem in Dei ecclesia generaret. Quod paucis potuit temporibus observari. Hoc sanctum concilium Innocentius III congregavit, eidemque præsedit anno sui pontificatûs XVIII.

Obiit Joannes AnglorumRex : successit Henricus filius ejus [anno 1216].

1216. MCCXII, obiit Innocentius Papa. Honorius III Papa CLXXXI præsidet. B

Hujus temporibus ordo Minorum de partibus Lombardiæ venit, cujus institutor fuit quidam qui vocabatur Franciscus, civis Assisii, fratribus regulam componens, ac præcipiens ut fratres nec domum, nec locum, nec aliquam rem, sibi appropriarent, sed tamquam peregrini et advenæ in paupertate et humilitate in hoc sæculo discurrerent circumquaque. Cujus regulam prædictus Honorius confirmavit. Eodem tempore, ordo Jacobitorum, à quodam qui Dominicus vocatus est, inventus, de Hispaniæ partibus super terram ascendit, qui sibi postmodum nomen imposuerunt Prædicatorum. Isti duo ordines cum magno gaudio, propter conversionis novitatem, ab ecclesia et populo sunt recepti, et ubique cœperunt prædicare nomen Christi. Ad quorum ordines multi nobilium et juvenum sophistarum, propter novitatem insolitam, transierunt, in tantumque in pauco Christi terram repleverunt, ut vix civitas aut castrum famosum posset inter christianos reperiri, C in quo prædicti ordines loca sibi non ædificassent, eligentes in hominum multitudine conversari. Quorum ordinum duo primi institutores, Dominicus scilicet et Franciscus, meruerunt ab ecclesia vitæ sanctitate in catalogo Sanctorum numerari.

1217. MCCXIII, multi nobilium, ut in Hierusalem irent pro peregrinatione, hoc tempore cruce-signati mare transierunt : in qua expeditione Jordanus episcopus Lexoviensis perrexit.

1218. MCCXIV, obiit prædictus Jordanus Lexoviensis episcopus in partibus transmarinis, ibique sepultus est : qui ecclesiam Lexoviensem rexit ferè annis XVII, et multùm accrevit et ditavit eamdem.

1219. MCCXV. Hoc anno, capta fuit Damieta à christianis, debellatis Sarracenis.

1220. MCCXVI, translatio Sancti Thomæ Cantuariensis archiepiscopi. D

Guillelmus de Ponte *de l'Arche* consecratur et fit episcopus Lexoviensis.

1221. MCCXVII, obiit Robertus *Polain* archiepiscopus Rotomagensis, cui successit Theobaldus.

1223. Obiit Philippus Rex Francorum, cui successit Ludovicus filius ejus.

1226. MCCXVIII, Ludovicus Francorum Rex cum magna militum ac peditum expeditione abiit contra Aubigeos.

1226. MCCXIX, Ludovicus prædicti Ludovici filius coronatur in Regem.

Eodem anno, obiit Comes Boloniæ in carcere Regis Franciæ.

(a) Boloniensis quidem Comes in carcere mortuus est; Ferrandus autem anno 1227 libertati tandem fuit redditus.

E

EX CHRONICO S. STEPHANI CADOMENSIS *(a)*.

Apud Chesnium, inter Normannicarum Rerum Scriptores, p. 1120.

ANNO MCLXXXIII, Henricus junior Rex Angliæ obiit. Hoc eodem anno, obiit Rotro archiepiscopus Rotomagi. Cui successit Gualterius de Constantiis.

(a) Chronicon istud contulimus cum ms. codice Reginæ Sueciæ 175, ex quo quædam inserimus, ansulis inclusa. Quæ verò proximè antecedunt, vide tomo nostro XII, pag. 779, ac t. XI, pag. 379.

A MCLXXXVII, capta est civitas Hierusalem à Saladino principe paganorum.

MCLXXXIX, obiit illustris Rex Anglorum Henricus, pater Henrici et Richardi Regum, apud *Chinon.*

MCXC, perrexerunt in Hierusalem Richardus Rex Angliæ et Philippus Rex Franciæ. In hoc itinere cepit Richardus Missenas, Philippo ibi hospitato sibi venalia per invidiam prohibente *(a)*. Deinde Cyprum insulam, Imperatore ejusdem captivato cum filia sua, sibi navigio conquisivit : qui cùm *Accon* cum Philippo cepisset, et per se multa oppida subjugasset, rediit, Hierusalem minimè liberatâ.

MCXCII, eumdem Richardum ab Hierusalem incautè redeuntem cepit Dux *de Osteriche* : pro cujus redemptione totius regni ecclesiæ calicibus et thesauris spoliatæ sunt.

Hoc anno *, Philippus Rex Franciæ multa oppida Normanniæ cepit, et Rotomagum obsedit, dum Rex Richardus in Alemannia teneretur. *An. 1193.

B MCXCIII *, Rex Richardus liberatus est; qui mensibus quatuordecim detentus fuit. *An. 1194.

Hoc anno, obiit Petrus abbas Cadomi.

MCXCV, fuit bellum inter christianos et paganos in Hispania. Hoc anno venditus est sextarius salis XL solidis cenoman.; sextarius frumenti XVI solidis, hordei X solidis.

MCXCVI, obiit Robertus abbas Cadomi *(b)*.

Hoc anno, Philippus Rex Franciæ cepit Albam-marlam; sed, pro redemptione hominum qui dictum oppidum per quinque septimanas strenuè defenderant, accepit à Richardo Rege Angliæ MMCCCCC marcas argenti *(c)*, et postea recessit, turri terræ coæquatâ. Interim autem dum ibi sederet, prædictus Richardus cepit castellum

C quod dicitur *Nonancourt.*

MCXCVIII *, obiit Richardus Rex Anglorum, VII idus aprilis, et eodem anno successit ei in Regem Joannes frater ejus et Regis Henrici filius. *An. 1199.

MCCV, obiit Henricus episcopus Bajocensis.

Hoc anno *, subjugata est Normannia Philippo Regi Francorum, traditâ ei civitate Rotomagensi. *An. 1204.

Hoc anno, factus est cataclysmus magnus in provinciis Cadomo adjacentibus.

MCCXIV, obiit Samson abbas Cadomi, VII idus martii.

MCCXV, fuit universale concilium apud Romam, præsidente domino Innocentio Papâ III, in quo fuerunt episcopi CCCCXXII, et duo patriarchæ.

MCCXVI, obiit Joannes Rex Angliæ IX kal. novembris, et eodem anno factus est Rex Angliæ Henricus filius ejusdem Joannis.

D MCCXXI, mortuus est Robertus archiepiscopus Rotomagensis.

MCCXXIV*, obiit Philippus Rex Franciæ. *An. 1223.

MCCXXV, fuit fames valida et penuria victûs : nam unus sextarius hordei vendebatur XII solidis cenoman. et unus sextarius frumenti XV solidis.

MCCXXVI, mortuus est Ludovicus Rex Franciæ, filius Philippi, et multi alii nobiles in terra Albigensium, et eodem anno successit ei in Regem Ludovicus filius suus, habens annos duodecim.

[Convocatum est concilium Biterris *(d)* à domino Romano, tit. S. Angeli diacono cardinali, in quo fuerunt principaliter XIV archiepiscopi et duo absentes, de quorum provinciis episcopi interfuerunt. Fuerunt autem omnes episcopi pariter CXIII, abbates verò quingenti et XX, exceptis procuratoribus, et tractatum est ibi de . . . . . . Comitis Sancti-Egidii et de terra Albigensium.]

(a) Philippus quidem amicè cum Angliæ Rege se habuit, donec, expugnatâ Messanâ, in munitionibus ille signa sua collocavit, prout tradunt Benedictus Petroburg. et Hovedenus tomo nostro XVII, p. 504 et seq. Sed ab eo prohibita Richardo fuisse venalia non dicunt.

(b) De Roberti abbatis inopinato in Anglia obitu vide Hovedenum, ibid. p. 579.

(c) Hovedenus ibidem habet *tria millia marcarum argenti.*

(d) Corrige *Bituricis.* Concilium autem illud anno 1225 celebratum fuit 30 die novembris.



 A

EX CHRONICO FISCANNENSIS CŒNOBII *(a)*.

Apud Labbeum, t. I Bibliothecæ mss. librorum, pag. 327.

ANNO MCLXXXIII, obiit juvenis Rex Henricus.

MCLXXXV, obiit Robertus de Stotevilla.

MCLXXXVIII, discordia inter Reges Philippum et Henricum. Cruces pro pace sumpserunt.

MCLXXXIX, obiit Henricus; succedit Richardus filius.

MCXC, Rex Philippus et Rex Richardus ierunt Jerusalem cum electa nobilitate militum. B

MCXCII, rediit Rex Philippus de Jerusalem, et cepit castrum Gisortii et alia oppida in Normannia.

MCXCIII, captus fuit Rex Richardus in Alemannia.

* An. 1194. MCXCV *, rediit Rex Richardus liberatus à carcere, et liberavit castra sua in Anglia de manu Joannis fratris sui qui ea tenebat, et fugavit Regem Philippum qui intraverat in Normanniam. Captus fuit episcopus Belvacensis *(b)*.

MCXCIX, Rex Richardus occiditur apud Limoziam; succedit Joannes frater.

MCC, facta est discordia inter Regem Philippum et Joannem. Combusta est ecclesia Rotomagensis cum civitate.

* An. 1200. MCCI *, Ludovicus filius Philippi Regis duxit uxorem pro pace, neptem Joannis Regis, et fit pax.

MCCII, Comes Flandriæ Balduinus fecit moram apud Venetias, volens ire Jerusalem. Hic iterùm fit guerra inter Reges Philippum et Joannem. Capitur Arturus. C

MCCIV, Rex Joannes perrexit in Angliam, et Rex Philippus intravit in Normanniam, et reddita est ei.

* An. 1206. MCCVII *, rediit Rex Joannes in Aquitaniam, et cepit oppida multa.

MCCIX, Ludovicus novus miles. Christiani ierunt contra Albigenses, et præfuit eis.

MCCXIV, vicit Philippus Rex Francorum Ferrandum Comitem Flandriæ, et Othonem qui fuit Imperator.

MCCXV, synodus universalis Romæ sub Innocentio Papa.

MCCXX, translatio Sancti Thomæ Cantuariensis archiepiscopi, nonis julii.

[Hæc Fiscanni aut apud Vallemontense cœnobium primùm exarata, delata sunt Brennacum, ubi quæ sequuntur dubio procul descripta sunt, diversâ prorsùs manu à præcedentibus.] D

MCCIV, obiit Agnes Comitissa Branæ *(c)*.

MCCXVIII, obiit Robertus Comes Drocensis et Branæ, filius Agnetis Comitissæ, et succedit Robertus filius ejus.

MCCXXIII, Philippus Rex Franciæ obiit; succedit Ludovicus filius.

MCCXXVI, Ludovicus obiit; succedit Ludovicus filius ejusdem Ludovici.

(a) Fiscanni primùm descriptum fuit istud chronicum usque ad annum 1220, Branæ deinde in cœnobio S. Evodii usque ad annum 1246 continuatum, ibique Drocensis familiæ personarum obitus annotantur. Quæ proximè antecedunt, quære in superioribus tomis XII, p. 777, et t. XI, p. 363.

(b) Hovedenus Philippum Belvacensem episcopum anno 1196 captum fuisse tradit, *XIV kal. junii, feriâ secundâ*; Rigordus anno 1198. Rectiùs Radulfus de Diceto et Gervasius Dorobernensis Philippum anno 1197 carceri addictum habent.

(c) Agnes de Baldimento, nupta primùm Miloni II Comiti Barrensi ad Sequanam, dein Roberto Comiti Drocensi, fratri Regis Ludovici VII. Vide quæ notavimus in epistolam Joannis Saresberiensis, t. XVI, pag. 510. E

EX CHRONICO SAVIGNIACENSIS MONASTERII *(a)*.

Apud Baluzium, t. II Miscellaneorum, pag. 315.

ANNO Domini MCLXXXI, V kal. junii, dedicata est basilica S. Katerinæ à domino Richardo Abrincensi episcopo.

(a) Ab anno 1113 usque ad annum 1378 extenditur chronicum istud, ex quo segmentum unum editum à nobis est tomo XII, pag. 781.

A MCLXXXIV, IV kal. maias, egressus est conventus de Savigniaco ad inhabitandam abbatiam de Bona-requie *, tempore domini Simonis abbatis. * Bonrepos.

MCLXXXVII, Rex Jerusalem * cum cruce Domini captus est, et terra tradita in manus impiorum. * Guido de Leziniaco.

Hoc anno, accepit crucem Richardus Comes Pictavensis.

Obiit Willelmus filius Radulfi Filgeriarum, VII idus junii.

MCLXXXVIII, cruce-signati sunt Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Angliæ cum multitudine maxima virorum.

MCLXXXIX, obiit Henricus Rex Angliæ octavis apostolorum Petri et Pauli, et sepultus est apud *Fontevral.* Cui successit Richardus filius ejus.

MCXC, perrexerunt Reges Francorum et Angliæ, Philippus et Richardus, Jerosolymam cum maxima multitudine nobilium utriusque regni.

B MCXCI, eclipsis solis facta est in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ.

Obiit Willelmus Burellus senior, Abrincensis episcopus.

MCXCIV, obiit Radulfus de Filgeriis apud Savigneium, XVII kal. junii.

MCXCIX, obiit Richardus Rex Angliæ, idibus aprilis; cui successit Johannes frater ejus.

MCC, Rex Johannes duxit in uxorem Isabellam filiam Comitis de Engolismo.

Conventus Savigneii in ecclesiam novam in die Assumptionis B. Mariæ primò intravit.

MCCI *, Rex Johannes cum Philippo Rege Francorum fœdus pacis iniit, cùm Ludovico ejusdem Philippi filio neptem suam, Parvi * Regis Iberiæ filiam, dedit in uxorem, et cum ea dedit ei in maritagio civitatem Ebroïcarum cum diœcesi sua, et villas et terras quas idem Philippus Regi Richardo jure belli abstulerat *(a)*. * An. 1200. * Alphonsi Castellæ Regis.

C Rupto pacis fœdere, guerra inter eos oritur. Philippus vastat Normanniam, castrum Archarum obsidet, Arturum Ducem Britonum destinat in Pictaviam; qui apud castrum *Mirabel* aviam suam * obsidens, à Johanne patruo suo Rege Angliæ cum toto exercitu captus est. A Johanne barones sui *(b)* se dolosè, alii apertè, alii clàm, subtrahunt, et sub juramento Regi Philippo se astringunt. Arturus arctæ custodiæ mancipatur, et modus sui exitûs ignoratur. An. 1202. * Alienoram.

Johanne moram faciente in Anglia, Philippus Falesiam obsedit, quæ sponte se illius subjugat ditioni; alii se subdunt, alii requirunt inducias, et, non impetrato à Johanne subsidio, Regi Philippo tota Normannia subdita famulatur. An. 1204.

MCCX, obiit Willelmus Abrincensis episcopus, cognomento Tolomeus; cui successit Willelmus Burellus junior: cujus cùm crevit dignitas, crevit et probitas.

Obiit Andreas dominus Vitreii, filius Roberti junioris, V idus junii.

D MCCXII, facta est commotio puerorum per totam ferè Galliam à Vindocino castro et deinceps percurrentium, et per plurima castra vagantium et dicentium se Deum quærere, nec potuerunt cohiberi, donec urgente fame ad propria remearunt.

Commissum est prælium gravissimum inter christianos et Sarracenos in Hispania: sed, operante Christo, à paucis christianis multi pagani superati sunt; et, quod memoriâ dignissimum est, in eodem prælio Dominus noster cuidam militi manifestè apparuisse asseritur.

Obiit Gaufridus dominus Filgeriarum, filius Willelmi et Agathæ, filiæ Willelmi de Humeto, XVIII kal. julii.

Obiit Willelmus de Filgeriis, filius Henrici, XIII kal. januarii.

Obiit Alanus Comes *de Goilou*, filius Henrici Comitis, kalendis januarii.

E MCCXIII, Philippus Rex Francorum potentissimus, coactis penè totius regni sui viribus, cum ingenti exercitu profectus est in Flandriam, ut inde transfretaret in Angliam. Cùmque idem Philippus classem plurimam in portu qui dicitur *Dam* coadunasset, Johannes Rex Angliæ, consilio Reginaldi Comitis Boloniensis, missis multis armatorum millibus in myoparonibus, penè totam classem illam diripuit. Ex quo casu Rex Francorum turbatus, infecto negotio, reversus est.

MCCXIV, Johannes Rex Angliæ cum paucis venit in Pictaviam adversùs Regem Franciæ; sed, parùm proficiens, treugas cepit per quinquennium *(c)*.

(a) Vide tomo nostro XVII, p. 51, pacis hujus tabulas anno 1200 mense maio confectas.

(b) Pictavenses; scilicet, Hugo et Gaufridus de Leziniaco, Aimericus vicecomes Thoarcensis et Guido Lemovicensis.

(c) Induciarum scriptum recitavimus t. XVII, p. 60.

[1] Reginaldus. [2] Ferrandus. [3] Guilielmus.

Capti sunt à Philippo Rege tres Comites, Boloniensis [1], Flandrensis [2], Salesberiensis [3]. A

Magister Robertus de Corçone, sedis apostolicæ legatus, venit in Franciam, gratiâ cruce-signandi.

Eodem anno, Johannes Rex Angliæ cruce-signatus est in capite jejunii, et cum eo Rannulfus Comes Cestriæ et multi alii.

MCCXV, Innocentius Papa III celebravit concilium in ecclesia Lateranensi, quantùm nunquam fuit antè celebratum, in quo convenerant excellentiores et literatiores personæ ecclesiasticæ totius christianitatis, ut orbis in eo contineri videretur.

Hoc anno, Willelmus de Sancto-Bricio, miles, nescio corpore an animo præstantior, obiit Andegavis in Translatione Sancti Martini. Inde delatus Savigneium, cum antecessoribus suis sepultus est.

Comites et barones totius Angliæ insurrexerunt in Johannem Regem suum. B

* Secundi.

MCCXVI, obiit Johannes Rex Angliæ, filius Henrici junioris *, XV kal. novembris.

MCCXX, obiit Juhellus de Meduana, VI kal. maii. Obiit domina Isabel mater ejus.

In hoc anno fuit dedicatio ecclesiæ Sanctæ-Trinitatis Sanctæque Mariæ de Savigneio. Facta fuit à quinque episcopis et à populo innumerabili in devotione sancta, VI idus maii. Illis autem qui infra octavas dedicationis causâ peregrinationis venient ad ecclesiam Savigneii, episcopi supradicti indulserunt in remissionem peccatorum quadraginta dies de injuncta pœnitentia. Et hoc confirmavit Robertus Rotomagensis archiepiscopus quantùm ad provinciam suam.

* *Corr.* Andegaviæ.

MCCXXVI, obiit Amalricus *de Creon*, senescallus Angliæ *.

EX CHRONICO LYRENSIS CŒNOBII *(a)*. C

È Schedis Biblioth. Sangerman. et Martenio, t. III Anecdot. col. 1432.

ANNO MCLXXXVIII, combustum Lyrense cœnobium. De duabus combustionibus tempus nescitur.

MCLXXXIX, obiit Henricus Rex Angliæ, et successit Richardus filius ejus.

MCXC, perrexerunt Rex Philippus et Rex Richardus ad Jerosolymam liberandam. Eodem anno, obiit Robertus filius Roberti Comitis Leicestriæ apud *Duras*, cui successit Robertus filius ejus.

*An. 1193.

MCXCII *, Rex Philippus, regressus de Jerusalem, obsedit Rotomagum; sed parùm profecit, Roberto Comite Leicestriæ et civibus fortiter resistentibus. D

MCXCIII, Richardus, rediens de Jerusalem, captus est ab Alemannorum Imperatore, et per annum ferè detentus; postea verò redemptione relaxatur.

* An. 1194.

Eodem anno *, Rex Richardus, nutu Dei de captione liberatus, IV idus martii *Sanwis* applicuit, et inde Londoniam; postea verò apud Wintoniam coronam portavit.

MCCIV, captum fuit castellum *Gaillard*.

Eodem anno, transfretavit Robertus Comes tertius Leicestriæ in Angliam, datis induciis à Philippo Rege Francorum. Qui Comes obiit XIII kal. novembris. Et sic tota Normannia devenit in dominium Francorum.

MCCIX, cœperunt cruce-signati ire contra Albigenses.

MCCXIV, fecerunt pueri processiones *(b)*.

* An. 1216.

MCCXV *, transfretavit Ludovicus filius Regis Franciæ in Angliam.

MCCXVI, obiit Joannes Rex Angliæ, et successit ei Henricus filius ejus. E

MCCXVIII, obiit Simon Comes de Monteforti, percussus lapide ante Tolosam.

MCCXXIII, secundo idus julii, die veneris, obiit Philippus Rex Francorum, et successit ei Ludovicus filius ejus.

MCCXXVI, obiit Rex Ludovicus apud *Monpancier*, scilicet VI idus novembris, et successit ei Ludovicus filius ejus.

(a) Martenius chronicum suum descripsit è ms. codice Lyrensis monasterii; sed locupletius aliud nobis suppeditavit codex Reginæ Sueciæ, descriptus inter Miscellanea D. Joan. *Durand*, olim in bibliotheca Sancti-Germani à Pratis. Ex eo autem fragmenta quædam edidimus t. XI, p. 366, et XII, pag. 776.

(b) Ad annum 1212, puerorum vagationes retrahunt Roberti de Monte continuatores, suprà, pag. 344.

EX

A

EX CHRONICO MONASTERII S. TAURINI EBROICENSIS.

Ad calcem ms. Codicis regiæ Biblioth. Parisiensis 4861 (a).

ANNO MCLXXXIII, obiit Henricus juvenis Rex [Anglorum].

MCLXXXVII, capitur Jerusalem à Salahedino.

MCLXXXVIII, discordia inter Regem Henricum et Regem Philippum. Cruces pro pace capiunt. Iterùm fit discordia, iterùm pax.

MCLXXXIX, obiit Rex Henricus. Succedit Richardus filius ejus.

MCXC *(b)*, natus est Ludovicus, filius Philippi Regis Francorum.

B MCXCI, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ ierunt Jerusalem.

MCXCII, rediit Rex Philippus de Jerusalem.

MCXCIII, capitur Rex Richardus in Alemannia. Incarceratus detinetur ab Imperatore Henrico. Rex Philippus intravit Normanniam, cepit Gisortium et alia castra.

MCXCIV, Rex Richardus liberatus rediit in Angliam. Prima *(c)* destructio Ebroïcæ civitatis.

MCXCVII, capitur episcopus Belvacensis [Philippus], à Richardo Rege Anglorum inliberatus detinetur.

MCXCVIII *, Rex Richardus occiditur apud *Limeges;* succedit Johannes frater ejus. * Mense aprili 1199.

MCC, combusta est Rotomagensis civitas.

MCCI, Ludovicus filius Regis Philippi duxit uxorem pro pace neptem Regis C Johannis, filiam Regis Hispaniæ *(d)*.

MCCII, Comes Flandrensis et alii, volentes ire ad Jerusalem, morati sunt biennio Venetiis. Iterùm guerra oritur inter Reges, et Arturus capitur.

MCCIV, capitur Constantinopolis. Philippus Rex subjugavit sibi Normanniam, et à baronibus traditur ei.

MCCV, inventio reliquiarum Sancti Taurini, tempore Philippi Regis Francorum, et tempore Lucæ episcopi Ebroïcensis, et tempore Johannis abbatis Sancti-Taurini, et corpus prædicti Sancti Taurini in cute cervi jacet, et corpus Sancti Syrini in quodam pallio, et multæ reliquiæ aliæ cum illis.

MCCVI, Johannes Rex venit Aquitaniam, et acquisivit multa castra, et treugæ biennio dantur.

MCCVIII, generale interdictum in Anglia.

D MCCIX, Ludovicus miles efficitur. Expeditio prima contra Albigenses.

MCCX, schisma inter Papam et Imperatorem. Otho acquisivit sibi Apuliam et excommunicatur.

MCCXI, Rotomagus comburitur. Otho rediit in Theutoniam. Rex Fredericus Siciliæ venit Romam, et juvante eum Papâ transalpinavit, et venit ad Regem Franciæ propter auxilium.

MCCXIII, relaxatur interdictum in Anglia. Rex Johannes supposuit totam dominio ecclesiæ Romanæ per mille marcas annui tributi solvendi. Philippus Rex, volens transire in Angliam, Flandriam acquisivit et perdidit.

MCCXIV, Rex Johannes venit Aquitaniam. Comes Flandrensis [1], Boloniensis [2], Salesbiriensis [3], capti sunt. Cruces suscipiuntur à Christianis. [1] Ferrandus. [2] Reginaldus. [3] Guillelmus.

MCCXV, generale concilium Romæ celebratur.

E MCCXVI, guerra baronum in Anglia contra Regem Johannem; sed excommunicantur in concilio, et fautores.

[Quæ sequuntur, à diversis vario scripta charactere, addita sunt.]

MCCXVIII, obiit Reginaldus Carnotensis episcopus. Obiit Simon Comes Monfortensis ictu petrariæ apud Tolosam. Jacet apud Altam-Brueriam.

(a) Chronici hujus brevissimi, quod ab incarnatione Domini usque ad annum 1216 extenditur, ab aliis subinde continuati usque ad annum 1259, segmentum unum edidimus t. XII, pag. 776.

(b) Ludovicum anno 1187 in lucem editum testantur alii historici omnes.

(c) Primam dixit auctor, quia Ebroïcensem urbem anno etiam 1198 flammis absumpsit Rex Philippus.

(d) Anno 1200, die 20 maii, Ludovicus matrimonio junctus est cum Blancha Regis Castellæ filia.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus. A
Obiit Radulfus Ebroïcensis episcopus et Johannes abbas Sancti-Taurini.
MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

EX CHRONICO CŒNOBII MORTUI-MARIS *(a)*,

AB ANNO MCXIII USQUE AD ANNUM MCCXXXV.

Apud Martenium, tom. III Thesauri Anecdotorum, col. 1449.

B

ANNO MCLXXXI, Alexander Papa obiit, cui successit Lucius CLXXV.

MCLXXXIII, obiit Rotrodus Rotomagensis archiepiscopus, cui successit Walterus. Obiit Henricus Rex Anglorum junior.

MCLXXXIV, obiit Crivelina uxor Godefridi *de Strepi.*

MCLXXXVI, obiit Gaufridus Comes Britanniæ, filius Henrici Regis tertius.

MCLXXXVII, capta est Jerusalem à Sarracenis, christianæ fidei inimicis.

MCLXXXIX, pridie nonas julii, obiit Henricus Rex Anglorum. Tertio nonas septembris coronatus est Rex Anglorum Richardus.

MCXC, Rex Francorum Philippus et Rex Anglorum Richardus cum immensa gentis suæ multitudine iter Jerosolymitanum aggrediuntur.

MCXCI, capta est insula Cypri à Richardo, et postea *Accaron* à duobus Regibus. Rediit Rex Philippus. C

MCXCII, Rex Philippus ingreditur Normanniam, et eam sibi subjugat.

Rex Richardus, rediens ab Jerosolymis, captus est et incarceratus à Duce Austriæ, et postea Imperatori Henrico traditus est.

MCXCVI, quòd de Romanis Imperatoribus nihil aut pauca hìc sunt exarata, neminem moveat posterorum, quia dum alter adversùs alterum de sceptro Imperii obtinendo contendit, nihil agitur dignum memoriâ, quippe cùm omnia sint confusa.

MCXCIX, Richardus Rex potentissimus sagittâ percussus interiit, cui successit Johannes frater ejus.

MCC, idus februarii, obiit domnus Willelmus abbas Mortui-maris.

MCCIV, facta est hyems asperrima per tres menses et ampliùs continuata, unde et nimia mortalitas animalium, maximè ovium et etiam volucrum silvestrium, ex D rigore frigoris facta est, et fames insecuta.

Subjugata est civitas Rotomagensis cum tota Normannia Philippo Regi Franciæ; Rex autem Johannes recessit in Angliam, territus ne traderetur à baronibus suis in manus Regis Franciæ.

* Balduino. Capta est civitas Constantinopolis à Comite Flandrensi *, episcopis, Comitibus et nobilibus viris ac fortissimis de Francia sibi associatis, in qua communi electione Imperator factus, nobiliter se gessit : qui cùm sibi magnam partem Græciæ subdidisset, post modicum à Græcis interfectus est, cujus frater eidem est in regni solio sublimatus *.

* An. 1206.

* An. 1207. MCCVI *, obiit XVI kal. decembris Walterius Rotomagensis archiepiscopus, cui successit magister Robertus cognomento *Polein.*

MCCVIII, magistro Stephano de Languatonia ad titulum Cantuariensis ecclesiæ E Romæ consecrato, Rex Johannes, alium inthronisare cupiens, monachos Cantuarienses et Angliæ præsules exilio relegat. Hac de causa data in Regem et regnum excommunicationis sententia est. Cisterciensem ordinem cum cæteris laudes Deo debitas solemniter persolvere domini Papæ auctoritas prohibuit.

MCCX, Otto nepos Richardi quondam Regis Angliæ factus est imperator.

Hoc tempore fuit quidam pseudo-propheta *(b)* qui dicebat antichristum jam esse adultum, et diem judicii imminere.

MCCXI, Simon Comes de Monteforti, nobilibus viris de Francia regnisque

(a) Quæ proximè antecedunt, vide tomo nostro XII, pag. 781.
(b) Joachimus abbas Floræ in Calabria.

A aliis opem sibi ferentibus, hæreticos qui in Narbonensi provincia pullulabant et dicebantur Albigenses, expugnavit; et stragem multam faciens, magnam partem provinciæ ipsorum suæ subdidit potestati.

MCCXII, in Hispaniis christiani cum paganis pugnant, et, potiti victoriâ, multos perimunt Sarracenos, et reliquos ad fugam compellunt.

Reginaldus Comes Boloniæ à Philippo Rege Franciæ omni terrâ suâ spoliatur et à regno expellitur, sed ab Ottone et Johanne Anglorum Rege recipitur.

Rex Francorum Philippus, collecto exercitu et multo navium apparatu, transfretare disponit in Angliam ut eam armis capiat; sed interim dum, subitò ingressus in Flandriam, eam sibi subjugare intendit, Angli superveniunt, et, navali apparatu Regis violenter abducto, transfretandi ei adimunt potestatem. An. 1213.

MCCXIII, in provincia * juxta castrum quod Murellum dicitur, gestum est bellum * Tolosana.
B æternâ memoriâ dignum. Cùm Comes Simon de Monteforti, multas hæreticorum strages faciens, plures provinciæ urbes et oppida sibi subjugasset, Rex Arragonum[1], Comes Tolosanus[2], Comes Convenarum[3], Comes Fuxensis[4], collecto exercitu copioso, supradictum castrum obsederunt, erectisque machinis oppugnare cœperunt. Res verò Comiti Simoni innotuit: qui mox, paucis admodum viris collectis, Regi Arragonum audacter occurrit, legionibusque dispositis, conserta est pugna pridie idus septembris, in qua Rex Arragonum cum pluribus de suo exercitu occubuit, reliqui verò fugâ elapsi sunt et confusi ad propria remearunt. De sociis autem Comitis Simonis unus tantùm miles cum paucis clientibus in illo conflictu cecidit. A diebus Judæ Machabæi usque in præsentem diem, tantam multitudinem tam mirabilem à paucissimis tam mirabiliter victam, cæsam atque fugatam, nunquam et nusquam legimus.

[1] Petrus II. [2] Raimund. VI. [3] Bernardus. [4] Raimundus Rogerii.

C Eodem tempore, in regno Franciæ pueri et puellæ cum aliquibus adolescentulis et senibus, vexilla, cereos, cruces, thuribula portantes, processiones faciebant, et per urbes, vicos et castella, cantantes ibant, gallicè proclamantes: *Domine Deus, exalta christianitatem; Domine Deus, redde nobis veram crucem.* Non solùm hæc verba, sed et alia multa decantabant, quia variæ processiones erant, et unaquæque processio pro libitu suo variabat. Res verò ista, à sæculis inaudita, multis fuit admirationi, quòd, ut credimus, præsagium futurorum fuit, eorum scilicet quæ in sequenti anno contigerunt. Nam legatus Romanus *, Galliæ fines ingressus, copiosam multitudinem in Crucifixi nomine cruce signavit, cujus multitudinis numerum solius Dei scientia colligit. An. 1213. * Robertus *de Corçon.*

Ottone Imperatore à Papa Innocentio excommunicato, Infans Apuliæ *(a)* Romanum sibi vindicare imperium est conatus.

D MCCXIV, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, cæterique Anglorum pontifices, et monachi et clerici qui pro causa ecclesiæ tenebantur exilio, mediante cardinali *, Regi reconciliantur et ab eo recipiuntur in Anglia, et sua ipsi recipiunt; sicque regnum interdicti sententiâ, Rex à nexu excommunicationis absolvitur; redditur ecclesiis cum præsulibus et christianitate tranquillitas, exulibus cum rebus et patria, Regi cum reconciliatione communio, plebi devotio, omnibus in commune catholicis pro reddita ecclesiæ pace lætitia. *Nicolao, Tusculano episc.

Ferrandus Flandriæ Comes, à Philippo Francorum Rege pulsus à Flandria, Ottonem Alemanniæ et Johannem Angliæ Reges expetiit et pepigit fœdus cum eis: quorum fretus auxilio reversus in Flandriam, eam penè totam de manu Regis Franciæ potenter eripuit, ope et industriâ virorum illustrium et præcipuè Willelmi Comitis Saresberiensis, fratris Regis Angliæ, et Comitis Boloniæ Reginaldi.
E Johannes Rex Angliæ in Aquitaniam classe transvectus, reconciliatis sibi multis terræ magnatibus *(b)*, magnam partem provinciæ suo juri restituit.

Philippus itaque Rex Francorum, misso contra eum filio suo Ludovico, ipse, collecto exercitu, Flandrensibus, quorum vires jam nimis excreverant, censuit occurrendum. Igitur intra fines Flandriæ fit utrimque concursus, et, dispositis aciebus apud pontem Wentini *, Mauritaniam inter et Tornacum, VI kal. augusti, die etiam dominicâ, pugna committitur, et in conflictu cecidere nonnulli; Franci tamen palmam victoriæ tenuerunt. In hoc bello Flandrensi in acie capti sunt egregii * Bovinarum.

(a) Fredericus, Henrici VI Imperatoris et Constantiæ Siculæ filius.

(b) Vide tomo nostro XVII, p. 90, pacta conventa inter Joannem Angliæ Regem, Hugonem Marchiæ Comitem, Radulfum Comitem Augi, Gaufridum de Leziniaco.

pugnatores quatuor Comites, Pilutus *(a)* Alemannus, Ferrandus Flandrensis, Willelmus Saresberiensis, Reginaldus Boloniensis, et senescallus Ottonis, et milites alii tam mediocres quàm illustres circiter CL *(b)*. Post hæc Rex Philippus contra Regem Angliæ movet exercitum; sed, legatis intervenientibus, inter eos quinquennales firmantur induciæ *(c)*, et ita reversus est Rex Philippus in Franciam: Rex Johannes in Angliam se recepit. A

Terræ motus in Adventu Domini, XIII kal. januarii, ter in una nocte factus est. Globus igneus, magnitudinem bovis excedens, et magnum lumen emittens, visus est in aëre circa diei initium, idus januarii. Eclipsis lunæ facta est XVI martii *(d)*.

MCCXV, Romæ generale concilium à Papa Innocentio celebratur.

Ortâ inter Regem Anglorum et barones gravi dissensione, Anglia dolet se gladio multisque calamitatibus subjacere.

MCCXVI, Ludovicus Philippi Regis Francorum filius, confœderatis sibi magnatibus Angliæ qui Regi rebellabant, cum multis navibus et armatorum exercitu in Angliam transfretavit. B

Innocentius III Papa obiit, cui successit Honorius III. Obiit Johannes Rex Anglorum, cui successit Henricus filius ejus, puer duodennis.

MCCXVII, bellum * apud Lincolniensem urbem inter Regem Anglorum et inter Norrenses et alios potentes multos, qui eidem Regi implacabiliter inimicabantur. Sed misertus Deus pueri Regis innocentiæ, priusquam posset arma portare, dedit ei de hostibus triumphare. Non solùm autem in hoc prælio, sed in mari prælium magnum commissum est inter Francos et Anglos *(e)*, et, divinâ præliante virtute, Gallica juventus cum omni navium apparatu victa est ab Anglis et in prædam adducta. Ibi Eustachius monachus, homo apostata, pirata et prædo pessimus, utrique regno infidus, capite plexus est, Francis tunc temporis præbens auxilium, C et princeps illius navigii Robertus de Cortenaio *(f)*.

* 18 maii.

MCCXVIII, capta est à christianis Damieta urbs Ægypti fortissima, sed in brevi iterùm à Sarracenis recuperata *(g)*. Concluserunt enim Sarraceni christianorum exercitum cum Rege * cæterisque nobilibus christianis, et, non invento aditu evadendi alio, Damietam pro sua liberatione christiani dederunt Sarracenis, qui etiam Sarraceni Crucis sanctæ partem, quam triginta annis tenuerant, cum captivis omnibus christianis pro ejusdem Damietæ recuperatione reddiderunt christianis.

* Joanne Briennense.

MCCXIX, Infans Apuliæ * à domino Papa Honorio sublimatur in Imperatorem.

* Fredericus.

MCCXX, Ludovicus filius Regis Franciæ, postquam rediit de Anglia, collecto rursùs exercitu, Tolosam adiit civitatem potentissimam, et tunc temporis Albigensium refugium; sed, nihil ibi proficiens, idem Ludovicus in paternos fines se recepit.

Stephanus de Lanketone, Cantuariensis archiepiscopus, sedi propriæ restituitur, D à puero Rege Henrico in pace susceptus.

MCCXXI, obiit Robertus Polanus, Rotomagensis archiepiscopus, cui successit Theobaldus de Ambianis, thesaurarius ecclesiæ Rotomagensis.

Corpus Sancti Thomæ Cantuariensis de terra levatur anno quinquagesimo à suo martyrio.

MCCXXII, Sanctus Willelmus Bituricensis archiepiscopus, Cisterciensis ordinis monachus, Romæ canonizatur.

MCCXXIII, Philippus Rex Francorum invictissimus, qui sibi non parvam partem Aquitaniæ, Normanniam, Flandriam, cum parte Pictaviæ maxima, subjugavit, pridie idus julii de medio factus, ab hac vita migravit, ac nullum unquam proditorem amavit; sed quotquot ad se veniebant, castella et villas ab eis recipiebat, et eos de regno suo sine spe revertendi effugabat. Apud Meduntam defunctus, E apud Sanctum-Dionysium, assistentibus XXII episcopis et duobus cardinalibus, et Rege Hierosolymitano *, sepulturæ traditus est: cui successit Ludovicus filius ejus in regnum.

* Joanne.

Anno præcedenti, visa est stella circa occasum solis decembrilis, plurimæ magni-

(a) Vide quæ *de Piluto* diximus, suprà, p. 344.

(b) Captorum eo in prælio militum nomina recensuimus tomo nostro XVII, p. 101.

(c) Induciarum quoque scriptum recitavimus ibid. p. 103.

(d) Corrige *XVI kal. aprilis* (17 martii 1215) ex tabulis astronomicis.

(e) Die festo S. Bartholomæi, 24 augusti, prout habet Rogeri Hovedeni continuator, suprà, p. 184.

(f) Robertum ab hostibus captum dicunt alii, sed non capite truncatum.

(g) Anno 1219, capta est à christianis Damieta, et anno 1222 Sarracenis reddita.

A tudinis, ardens velut facula, radios suos erigens et in acutum velut conum colligens: terræ vicina videbatur et aliquod prodigium portendere ferebatur.

Ludovicus Regis Philippi filius, VIII idus augusti, unctus et coronatus est in Regem apud Remis civitatem.

MCCXXV, tertio nonas julii, obiit Vitalis abbas Mortui-maris, cui successit Osmundus ejusdem domûs prior.

MCCXXVI, VI idus novembris, obiit Ludovicus Rex Francorum, cui successit Ludovicus filius ejus.

Tertio kal. octobris, obiit Osmundus abbas Mortui-maris, cui successit domnus Richardus Constantinensis.

MCCXXVII, obiit Honorius Papa, cui successit Gregorius.

MCCXXIX, VII kal. octobris, obiit piæ memoriæ Theobaldus de Ambianis archi-B episcopus Rotomagensis : cui successit venerabilis Mauricius, post ipsum Rotomagensis archiepiscopus.

MCCXXXIV, pridie idus januarii, obiit apud Salicosam piæ memoriæ Mauricius Rotomagensis archiepiscopus, de sede Cenomanensi à domino Papa Rotomagensi ecclesiæ prærogatus : qui fervens zelo, nullam in terris accipiebat personam, non Regem, non principem, non tyrannum, non divitem. Sacerdotes fornicarios vehementer execrabatur, dejiciebat eos de ecclesiis, et ad sedem apostolicam eos absolvendos mittebat. Doctores honestæ vitæ et bonæ famæ venerabatur et magnis beneficiis ditabat.

[Hactenùs chronicon Mortui-maris. Sub finem codicis multa recentiori manu ad historiam monasterii, sed præcipuè de monachorum obitu, scripta reperimus, inquit Martenius.]

C

EX CHRONICO ROTOMAGENSI *(a)*,

AB ANNO CHRISTI PRIMO AD ANNUM MCCCXXXVIII.

Apud Philipp. Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ mss. pag. 369.

ANNO MCLXXXIII, obiit Rotrodus archiepiscopus, cui successit Walterus de D Constantiis Lincolniensis episcopus, qui fuerat Rotomagensis ecclesiæ canonicus.

Hoc etiam anno, junior Henricus Rex Anglorum, filius Henrici Regis, confœderato sibi Gaufredo fratre suo Britanniæ Duce, cùm adversùs Richardum fratrem suum Aquitaniæ Ducem in ipsis Aquitaniæ finibus innumerabilem congregasset exercitum et adversùs patrem suum, morte præventus est apud castrum quod vocatur *Martel;* qui in morbo præcepit corpus suum ad Rotomagensem ecclesiam sepeliendum transferri. Sed, cùm inde asportatum urbem Cenomanorum præterisset, tunc cives Cenomanici ex compacto irruentes in eos qui corpus deferebant, seditiosè et cum violentia corpus eis abstulerunt, et in ecclesia Sancti-Juliani sepelierunt. Ast ex quo fuit hoc Rotomagensi capitulo nunciatum, alto consilio nobiles personæ, videlicet domnus Robertus de Novo-burgo, ejusdem ecclesiæ decanus, cum largis et copiosis expensis, et secum domnus Ivo archidia-E conus, ad Regem profecti sunt longè ultra Cenomanum; et ipse Rex, Rotomagensis ecclesiæ juri denique acquiescens, quia defuncti filii voto cum ratione contraïre non poterat, virili et indeficienti instantiæ prædictorum decani et archidiaconi jussit reddi corpus, et ipsi ad ecclesiam Sancti-Juliani deinde pervenerunt; et expulsis inde universis Cenomanorum clericis ac laïcis, suisque intùs receptis, clausis ecclesiæ janius, corpus Regis de terra extrahi fecerunt, et triumphaliter inde illud perduxerunt in Rotomagensem festo Sanctæ Mariæ-Magdalenæ *, quam ipse Rex eodem festo vivens obsederat, sicut in alio loco scriptum est, et in præfata ecclesia receptum Regis corpus cum solemni processione archiepiscoporum, abbatum, aliarumque personarum plurium, et nobilium procerum atque militum, et innumerabilis

* 22 julii.

(a) Segmentum istud illa excipit quæ à nobis pridem edita sunt t. XI, p. 386, et t. XII, p. 784.

multitudinis cleri ac populi, more regio, prope altare beatæ Mariæ datum est A sepulturæ.

MCLXXXV. Hoc anno receptus est Walterus de Constantiis in archiepiscopum Rotomagensem in festo beati Matthiæ *.

* 24 februarii.

MCLXXXVII. Hoc anno Crux Domini capta est, et Rex Hierosolymorum Guido, et cum eo principes præclari innumerabiles. Obiit Henricus abbas Fiscanni.

MCLXXXIX, Richardus filius Henrici Regis Anglorum, filii Mathildis, factus est Dux Normanniæ in ecclesia Rotomagensi per manum Walteri de Constantiis archiepiscopi Rotomagensis. Obiit Henricus Rex Anglorum, filius Mathildis.

MCXC, profecti sunt Reges Hierosolymam.

MCXCI, Rex Galliæ Philippus et Rex Angliæ Richardus iter arripuerunt Hierosolymitanum in aprili.

Hoc anno, IX kal. julii, facta est eclipsis solis, scilicet vigiliâ Sancti Joannis. B

MCXCIII, kalendis maii, captis marchiæ castello Gisortio cum viculis et castellulis, urbs Rotomagensis obsessa est à Philippo Rege Francorum usque ad III kal. mensis ***, quia tunc, spe suâ frustratus, recessit inanis.

MCXCIV. Hoc anno, die Paschæ direptæ sunt omnes domus canonicorum Rotomagi à civibus Rotomagensibus, et distractæ possessiones eorum *(a)*.

MCXCVI, interdicta est civitas Rotomagensis et tota Normannia pro castro quod Richardus Rex illustris firmavit in rupe Andeleii contra dignitatem Rotomagensis ecclesiæ, episcopis contradicentibus et inobedientibus, ut Regi placerent. Archiepiscopus autem exul ad civitatem Romanam profectus est, et Lexoviensis episcopus [1] et Ebroïcensis [2] contra ipsum, ut causam ejus ad nihilum perducerent, si possent : sed spe suâ et voluntate frustrati sunt.

[1] Guillelmus. [2] Guarinus.

MCXCVII. Hoc anno, per assensum domini Papæ et ecclesiæ Rotomagensis recepit C Walterus archiepiscopus excambium pro Andeleio *(b)*; et episcopi, qui priùs inobedientes fuerant, suspensi venerunt ad pedes ejus prostrati in processione solemni in festo Conceptionis beatæ Mariæ Virginis *, mitris et baculis pastoralibus redditis in manu ejus; et ipse, misericordiâ motus, eis gratiam suam officiosè reddidit.

* 8 decembris.

MCXCIX, Walterus archiepiscopus dedit capitulo decimam de Dieppa.

Hoc anno, VIII idus aprilis, obiit illustris Rex Richardus apud *Chaluz* ex vulnere quod ibidem recepit, cùm turrim loci subverti faceret. Eodem anno, in octavis Paschæ, frater ejus Joannes factus est Dux Normannorum in ecclesia Rotomagensi per manum Walteri episcopi; et ad subsecutam proximam Ascensionem Domini factus est Rex Angliæ apud Westmonasterium : et statim orta est guerra inter Philippum Regem Francorum et Joannem Regem Angliæ.

MCC. Hoc anno, IV idus aprilis, in nocte Paschæ combusta est tota ecclesia D Rotomagensis cum omnibus campanis, libris et ornamentis ecclesiæ, et maxima pars civitatis, et multæ ecclesiæ.

Eodem anno, in mense julii, facta est pax inter prædictos Reges *(c)*, ita quòd civitas Ebroïcensis remansit Regi Francorum; sed illa pax non duravit per annum.

MCCII, guerra inter Reges. Hoc anno, iter arripuit Comes Flandriæ Balduinus et multi alii nobiles ad terram Hierosolymorum, et quidam canonici Rotomagenses : sed Comes et sui in Constantinopolim profecti sunt, et civitatem ceperunt; et postea * in bello occisi sunt, civitate illâ retentâ cum terra quam occupaverant.

* An. 1205.

MCCIII, nonis octobris, primâ vigiliâ noctis, cœpit ignis juxta portam Redobeccæ, per quem ecclesia Sancti [Candidi] et tota parochia Sancti-Dionysii, præsente Rege Angliæ, et maxima pars civitatis [combustæ sunt].

MCCIV, regresso Rege Joanne in Angliam, sapienti usus consilio, ne à proditoribus suis baronibus Regi Francorum captus traderetur, idem Rex totam occupavit Normanniam præter civitatem Rotomagensem, quam in maio obsedit per tres septimanas; et reddita est ei ex desperatione succursûs ex parte Regis Angliæ *(d)*. E

MCCV, dirupta est magna turris Roberti per Regem Franciæ Philippum; et novum castrum ædificatum ex altera parte civitatis per eumdem Regem juxta fontem qui vulgò dicitur *Galaord*.

(a) De turbis Rotomagi à civibus excitatis vide Cœlestini III Papæ literas tomo nostro XVII, p. 648, in notis.

(b) Factæ permutationis literas recitavimus ibid. pag. 581.

(c) Pacis hujus instrumentum vide ibidem, pag. 51.

(d) Habitum ea de re tractatum repræsentavimus ibidem, pag. 57.

A Eodem anno, magister R.* *de Ableges* electus est in Bajocensem episcopum, et à curia Romana ad ecclesiam Rotomagensem missus ad ordinandum in presbyterum, et consecrandum in episcopum; et ordinatus est à Waltero archiepiscopo, v kal. martii, et in crastino in episcopum consecratus. * Robertus.

MCCVI, kalendis martii *(a)*, fuit eclipsis solis apud Rotomagum; quæ incepit ante tertiam, et duravit usque post nonam; et eodem die, ut dicebatur, pluit sanguis apud Andeleium in tribus locis, qui à multis visus fuit et collectus.

In festo Sancti Michaëlis reddidit Walterus archiepiscopus capitulo Rotomagensi decimam de Dieppa, quam eisdem dudum contulerat; sed pro guerrarum turbine nec ipse plenè redditum suum de eadem villa, sed nec canonici decimam suam habere poterant. Sed tunc ad plenum sunt restituti; et eâdem die decimam habuerunt XXXI libras et XIV solidos, de quibus habuerunt XXXVII canonici qui tunc B fuerant, singuli XVI solidos Turonenses. Eodem die dedit Walterus archiepiscopus capitulo capellam de Blia integrè, retentâ sibi et successoribus suis in perpetuum donatione quatuor præbendarum, quarum singulæ debent esse de quindecim..... Donatio verò centum solidorum sterlingorum clericis chori, et centum solidorum pauperibus civitatis, per manum capituli fiet. ......

MCCVII, in Annunciatione Dominica dedit Walterus archiepiscopus capitulo Rotomagensi ecclesiam de Borduvilla.

Positum fuit interdictum in ecclesia Rotomagensi et in omnibus ecclesiis civitatis pro homine magistri Guillelmi *de Marliz* canonici, quem cepit major pro quadam meslea facta in civitate, et detinuit usque ad diem lunæ, VII kal. aprilis. Rex tamen sæpiùs scripsit, tum monendo, tum præcipiendo, tum comminando; et postea nobiles et majores de consilio suo misit, scilicet B.* de Roya, fratrem * Bartholomæum. C Guarinum familiarem clericum suum, vices cancellarii agentem, et Joannem de Rovreio, et alios quosdam, ut capitulum inducerent ad relaxandum interdictum pro honore Regis, et postea audiretur causa detentionis hominis canonici, et benè facerent remitti pro honore ecclesiæ Rotomagensis. Sed nullatenus potuerunt impetrare, donec ille homo liber fuit redditus domino suo in pleno capitulo per manum majoris qui detinuerat, præsentibus in capitulo CCC hominibus et ampliùs. Et major dedit statim vadium in manu decani de emenda pro detentione et captione hominis canonici, et plegios dedit de emenda Joannem de Rovreio, tunc castellanum de Archis, et Robertum *Deftel*, et Gaufridum de Mesnillo, milites. Et sic in laude Dei, libertate ecclesiæ plenè redditâ, solutum est interdictum.

Eodem anno, XVI kal. decembris, obiit Walterus venerabilis Rotomagensis archiepiscopus, magnificus benefactor ecclesiæ Rotomagensis, et sedit XXIII annis, D mensibus IX. Eodem etiam anno, die Dominicæ Nativitatis in sero facta sunt tonitrua et coruscationes in cœlo.

MCCVIII, Robertus, cognomento Pullus, factus est Rotomagensis archiepiscopus.

Eodem anno, multi in Gallia cruces pectoribus affixerunt, pugnaturi contra Albigenses hæreticos.

Interfectus est Philippus Dux Saxonum*, et Otho ab omnibus in Imperat. electus. * Suevorum.

Eodem anno, Anglia interdicta est pro magistro S.* de Languetona, viro honesto, literatissimo, consecrato in archiepiscopum Cantuariensem, quem potestas Joannis Angliâ expulit, et omnes monachos Cantuarienses, qui per diversas abbatias Franciæ et Normanniæ dispersi sunt: propter quod Rex post ammonitiones, cùm nollet acquiescere, excommunicatus est. * Stephano.

MCCIX, Otho Rex Alemanniæ coronatus est in Imperatorem à domino Papa E Innocentio, quamvis aliqui cives Romani contradicerent; et statim orta est discordia inter dominum Papam et cives Romanos pro quibusdam castris.

MCCX. Hoc anno, à kalendis januarii cœpit gelu gravissimum, et duravit per duos ferè menses, ita quod satio hyemalis, ex parte magna, impedita et periclitata est, et quod seminatum fuit de frumento, sic evanuit in multis locis, quòd nec tantùm colligi potuit quantùm fuerat seminatum.

Eodem anno, Joannes Comes *de Breinne*, corpore formosus et armis strenuus, electus est in Regem Hierosolymorum, illucque profectus, filiam Marchionis *(b)*

(a) Legendum *pridie kal. martii* (28 februarii), non anno 1206, sed anno 1207, ex tabulis astronomicis.

(b) Mariam, filiam Conradi marchionis Montisferrati et Isabellæ Jerosolymorum Reginæ.

superiùs prænominatam duxit in uxorem, et coronatus est in Regem, et contra A inimicos crucis Christi viriliter pugnare cœpit.

Eodem anno, Rex Angliæ Joannes in Hyberniam transfretavit, et totam terram sibi subjugavit, et Regem *de Coignoth* sibi fecit tributarium.

* 19 aprilis. Eodem anno, nocte sequente diem Paschæ *, ignis combussit parochias Sancti-Candidi et Sancti-Dionysii, paucis domibus remanentibus.

Hoc anno, cruce-signati contra Albigenses profecti sunt; et dominus Papa omnibus qui quadraginta diebus moram facerent in expugnandum illos, omnium peccatorum suorum, de quibus ritè confessi fuissent, remissionem plenam indulsit, factâ commutatione pœnitentiæ pro labore itineris et mora prædicta in expugnandis illorum castris. Simon Comes Montisfortis, vir catholicus, armis strenuus, electus est ad terram illam custodiendam et habendam : qui postea multos labores pro Christi fide sustinuit. B

Eodem anno, apud Parisius et apud Rotomagum et in aliis quibusdam locis multi tam clerici quàm laïci, et mulieres, deprehensi sunt et convicti de hæresi, et combusti sunt.

MCCXI, Joannes Rex Angliæ totam Walliam acquisivit, quod nullus prædecessor ejus facere potuit; et multò plura acquisivit quàm in Normannia amiserat. Idem
* Stephanum. promisit domino Papæ quòd archiepiscopum S.* Cantuariensem reciperet, et damna ecclesiæ Dei illata restitueret; et postulavit ad hæc videnda legatum mitti, et missus est à domino Papa Innocentio Pandulfus subdiaconus ejus. Sed Rex, audito mandato domini Papæ, cùm peteret ab eo idem subdiaconus juramentum secundùm formam ecclesiæ, et sic absolveretur, Rex neque jurare voluit, nec archiepiscopum recipere, nec damna restituere; et sic rediit ille legatus infecto negotio.

* Reginaldus. Eodem anno, mense septembri, Comes Boloniensis * fecit munire castrum C Moritoniæ contra Regem Franciæ, quod eodem mense ab eodem Rege obsessum est, et ei redditum; et omnia castra ejusdem Comitis, sed et tota terra ejus in manu Regis capta sunt *(a)*. Dicebatur tum publicè quòd idem Comes confœderaverat sibi Pictavenses, Britones, Flandros, Anglos et Imperatorem; et dicebant in succursum ejus fore venturum. Sed hæc omnia falsa fuerunt.

* 5 aprilis. Eodem anno, feriâ tertiâ in hebdomada Paschæ *, primâ vigiliâ noctis, incepit ignis in parochia Sancti-Machuti, et totam civitatem Rotomagensem combussit et domos et ædificia archiepiscopi, cathedrali ecclesiâ miraculosè conservatâ per Dei gratiam, et abbatiâ Sancti-Audoini et Sancti-Laudi, et domibus lapideis, quas ignis devorare non potuit, remanentibus.

Eodem anno, cùm capitulum Rotomagense peteret à domino archiepiscopo Roberto decimam quorumdam proventuum de Dieppa, et ipse diù solvere aut D capitulo respondere distulisset, capitulum super ipsum cathedralem ecclesiam in-
* 16 septembr. terdixit in crastino octavarum Nativitatis beatæ Virginis*, et fuit interdicta usque in diem Sancti Michaëlis; et tunc, domino Lucâ Ebroïcensi episcopo mediante, solvit capitulum interdictum, et in crastino dominus archiepiscopus et capitulum
[1] Rogerium de Cauvilla. compromiserunt in arbitros, scilicet abbatem Bellibecci [1], magistrum N.[2] de Aquila
[2] Nicolaum. decanum Abrincensem, Theobaldum thesaurarium et magistrum R. Balbum archidiaconum Rotomagensem, quòd eorum starent arbitrio, appellatione remotâ [de] supradicta querela de proventibus, ratum habituri quidquid statuerent. Et
* Rogerius *de Foucarmont.* sic decanus * ad mitigandum animum archiepiscopi dixit archiepiscopo, præsente capitulo : « Domine, verum est quòd cessavimus, et credimus nos benefacere; » et credimus quòd non malo animo fecimus; tamen, si ex facto vel ex alio aliquo » indignationem vel iram concepistis contra nos, sicut homines faciunt, rogamus E » pro Deo ut vos placabiles nobis reddatis, et nos in gratiam vestram recipiatis. »

MCCXII, in Hispaniis christiani cum paganis pugnant, et, potiti victoriâ, multos perimunt Sarracenos, et reliquos ad fugam compellunt.

Reginaldus Comes Boloniæ à Philippo Rege Francorum omni terrâ spoliatur, et à regno expellitur; sed ab Othone et Joanne recipitur.

MCCXIII, in provincia juxta castrum quod Murellum dicitur, gestum est bellum æternâ memoriâ dignum. *Reliqua, ut in chronico Mortui-maris, suprà, p. 355.*

An. 1213. Eodem anno, Philippus Rex Francorum, collecto exercitu et multo navium apparatu, transfretare proposuit in Angliam, ut Regem Joannem expelleret, et

(a) Hæc ad annum 1212 recitat Guillelmus Brito, tomo nostro XVII, pag. 86.

regnum

A regnum sibi subjugaret. Congregatâ ex omni parte infinitâ navium multitudine in portu qui dicitur *Dam*, Angli subitò navibus armatis superveniunt; et, navali apparatu Regis Francorum violenter abducto, transfretandi ei adimunt potestatem. Unde Rex irâ succensus contra Ferrandum Comitem Flandriæ, qui cum ipso non venerat, totam Flandriam, ipso penitùs expulso, sibi subjugavit.

MCCXIV, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus cæterique Anglorum pontifices, monachi et clerici qui pro causa ecclesiæ tenebantur exilio, mediante cardinale *, Regi reconciliantur, et ab eo recipiuntur in Anglia, et sua ipsi recipiunt, * Nicolao, Tusculano episc. simulque regnum ab interdicti sententia, Rex à metu excommunicationis absolvitur; et facta est magna pro ecclesiæ pace lætitia.

Ferrandus Flandrensis Comes, à Philippo Rege Francorum pulsus à Flandria, Othonem Alemanniæ et Joannem Angliæ Reges expetiit, et pepigit fœdus cum eis.

B *Reliqua ut in chronico Mortui-maris, suprà, p. 355.*

Terræ motus in Adventu Domini, XIII kal. januarii, ter in una nocte factus est, &c. *Ibidem, p. 356.*

MCCXV, Romæ generale concilium à Papa Innocentio celebratur circa Lateranum, quod incepit in festo omnium Sanctorum, diù et duravit, quoniam nunquam audivimus celebratum, ita multis constitutionibus super statu ecclesiastico promulgatis: Judæis indixit signum circulare in pectoribus bajulare, ut inter ipsos et christianos discretio seu divisio vestium haberetur.

Eodem anno, orta est inter Regem Angliæ et barones ejus regni gravis dissensio: itaque barones conjurationem fecerunt quòd nunquam de eo vel de hæredibus ejus terram tenerent.

MCCXVI, Ludovicus Philippi Francorum Regis primogenitus, confœderatis sibi C magnatibus Angliæ, et obsidibus ab eis receptis, cum multis navibus et armatorum exercitu copioso in Angliam transfretavit: quem barones cum gaudio receperunt, et, civitate Londonensi ei redditâ, omnes homagium et fidelitatem juratoriam fecerunt. Inde verò per consilium eorum recedens, civitatem Wintonensem et castrum obsedit et cepit, et castra plurima maritima; et de consilio eorum baronum castrum *de Doura* fortissimum obsedit.

Joannes Rex Angliæ obiit in festo Sancti Lucæ evangelistæ *; cui succedit Henricus filius ejus puer duodennis, in quinta die post mortem patris coronatus. 18 octobris.

Innocentius Papa obiit, cui succedit Honorius.

MCCXVII, bellum apud Lincolniensem urbem inter exercitum Regis Anglorum et barones adversarios ipsius, qui castrum Lincolniense diù obsederant: in quo videlicet prælio jamdictus Rex Anglus et sui de eisdem hostibus suis amplissimè D triumpharunt. Ibi periit Thomas Comes de Pertico, super quo plurimi doluerunt, et cum eo plurimi: capti verò esse referuntur milites, tam mediocres quàm illustres, fermè quadringenti *(a)*. Eodem verò anno, convenerunt plurimi magnates Francorum, ut venirent in auxilium Ludovici, et ascenderunt naves in festo Sancti Bartholomæi *. Quo audito, fideles Regis Angliæ accurrerunt eis, et pugnaverunt * 24 augusti. cum eis in mari, et triumphaverunt, captis viris nobilibus Roberto de Cortenaio, Willelmo de Barris, et multis aliis; Eustachio etiam Monacho decapitato. Tractatum est de pace inter Ludovicum et Regem Angliæ; et acquievit Ludovicus petitioni Regis, liberatis omnibus captis in guerra *(b)*, et rediit Ludovicus in Franciam: Rex verò Anglorum sedit in solio regni sui; et facta est lætitia magna in populo.

MCCXVIII, cruce-signati per mandatum et indulgentiam domini Papæ de diversis christianorum regnis ad terram Hierosolymam iter arripuerunt, inter quos Rex E Hungariæ [1], Dux Austriæ [2], et multi alii nobiles Romani imperii; in quibus plures [1] Andreas. Galliæ nobiles, fratres etiam Henrici Regis Angliæ, filii Joannis Regis, et Richar- [2] Leopoldus VI. dus * Comes Cestriæ, et multitudo magna Anglicorum, iter arripuerunt; et, inspi- * Ramnulphus. rante divinâ clementiâ, civitatem Damietæ obsederunt: quâ obsidione multos habuerunt cum Sarracenis conflictus; sed nunquam potuerunt per eos ab obsidione moveri.

MCCXIX, in festo Decollationis Sancti Joannis * in obsidione Damietæ commissum est prælium inter christianos et Sarracenos; et quia plures christianorum * 29 augusti. minùs providè se habuerunt in bello, prævaluerunt Sarraceni, et capti sunt in

(a) Sabbato in hebdomada Pentecostes (18 maii) commissum est Lincolniense prælium.

(b) Pacis conditiones alias recitavimus tomo nostro XVII, pag. 111.

bello illo viri nobiles, electus episcopus Belvacensis*, Walterus domini Regis A Franciæ camerarius et filius ejus; et multi alii capti sunt: in quo conflictu multitudo magna christianorum interfecta est; ex quo magnum Sarracenis accrevit gaudium: sed Dominus, qui non derelinquit præsumentes de se, et de sua virtute gloriantes humiliat, gaudium eorum convertit in lamentum. Eodem siquidem anno, in festo Sancti Leonardi*, reddidit Altissimus Damietam, non in fortitudine manuum hominum, sed in virtute potentiæ suæ, nullo Sarracenorum repugnante.

* Milo de Nantolio.

* 5 novembris.

MCCXX, Dominus Deus exercituum magnificavit misericordiam suam cum exercitu christianorum, reddens eis aliam civitatem fortissimam nomine *Taphnes*, quam Sarraceni, audito adventu christianorum, à Deo perterriti, vacuam et immunitam reliquerunt.

Eodem anno, Rotomagensis civitas combusta fuit circa Rodobeccum.

Eodem anno, die martis, in crastino octavarum apostolorum Petri et Pauli, B translatum est corpus beati Thomæ martyris, à crypta in qua priùs fuit sepultum, usque in ecclesiam, et ibi in theca, auro purissimo et lapidibus pretiosis mirabiliter ornata, collocatum. Huic translationi interfuerunt omnes episcopi et abbates Angliæ, archiepiscopus Remensis*, et plures episcopi et abbates Franciæ; inter quos magister Radulphus et Joannes archidiaconus, et etiam Guillelmus cancellarius, et plures alii canonici Rotomagenses, interfuerunt loco archiepiscopi*, qui interesse non potuit: qui de reliquiis ejusdem martyris impetrarunt, et in ecclesia Rotomagensi honorificè collocarunt.

* Guillelmus *de Joinville*.

* Roberti.

MCCXXI, hoc anno, IV nonas maii, obiit Robertus archiepiscopus Rotomagensis, vir simplex, mansuetus et pius, apud Mortuum-mare sepultus nonis maii.

MCCXXII, consecratus est Theobaldus electus Rotomagensem in archiepiscopum in majori ecclesia Rotomagensi, pridie nonas septembris; et eodem anno, IV kal. C februarii, suscepit pallium suum.

Hoc anno, visa est stella circa occasum solis decembrilis, primæ magnitudinis, ardens velut facula, radios sursùm erigens, et in acutum velut in conum colligens: terræ vicina videbatur; quod aliquod prodigium portendere ferebatur. Hanc dicebant esse cometam.

MCCXXIII, obiit Rex Philippus Galliæ illustrissimus, qui benè novit parcere subjectis et debellare superbos: cui succedit Ludovicus filius; VIII idus augusti Remis cum gloria coronatus est.

MCCXXIV. Hoc anno, facta est hyems gravissima et ventus vehemens qui concussit segetes et subvertit turres ecclesiarum in pluribus locis Franciæ et Normanniæ. Eodem anno, facta est fames valida ferè per totum orbem et præcipuè in Flandria; sed, Deo gratias, nullum audivimus fame interiisse. D

MCCXXV, beatus Laurentius quondam Dubliniensis archiepiscopus, qui in ecclesia Sanctæ-Mariæ Augi requiescit, à domino Papa Honorio, probatis per testes omni exceptione majores signis et virtutibus, quas per illum Dominus operari dignatus est, et convocatis cardinalibus et omnibus archiepiscopis et episcopis, et omnibus aliis qui in curia præsentes aderant, canonizatus est solemniter, omnibus approbantibus et Deum collaudantibus, qui in Sanctis suis semper est mirabilis, et in catalogo sanctorum confessorum scriptus; et injunctum est festum ejus celebrari VIII kal. februarii.

Hoc eodem anno, combustio Rotomagi circa Sanctum-Salvatorem.

Eodem anno, celebratum est concilium Parisius à domino Romano, apostolicæ sedis legato, V kal. februarii*, et ibidem, ad prædicationem ipsius et admonitionem, Ludovicus illustris Rex Francorum cruce signatus est ad debellandum Comitem E Tolosæ et alios hæreticos Albigenses; et totam terram illam ei concessit auctoritate apostolicâ jure hæreditario possidendam.

* 28 januarii 1226.

MCCXXVI, sexto idus novembris, obiit Ludovicus Rex Franciæ, filius Philippi Regis, apud Montempancherii, in reditu suo de Avenione, et delatum fuit corpus ejus ad ecclesiam Sancti-Dionysii, et in eadem sepultum prope patrem suum; cui succedit Ludovicus filius ejus, puer circiter duodecim annorum.



A

EX GISLEBERTI MONTENSIS PRÆPOSITI HANNONIÆ CHRONICO.

MONITUM.

En alterum chronici Hannoniensis, à Gisleberto Montensis ecclesiæ Sancti-Germani præposito compositi, segmentum, ab anno videlicet 1180, ubi desinit primum à nobis editum, t. XIII, pag. 542-580, usque ad annum 1195, B *in quo terminatur egregium istud scriptum.*

Miramur certè et dolemus Gislebertum non ultra annum 1195 opus suum produxisse, cùm ipse vitam suam protraxerit ultra annum 1221, quo nomen suum apposuit, tamquam Namurcensis Sancti-Albani præpositus, literis eo anno concessis ecclesiæ Sancti-Albani à Philippo de Cortiniaco, Comite Namurcensi. (Miræi Opera diplom. in-fol. t. I, p. 301.) *Unde suspicamur ms. codicem quo usi sumus non integrum opus ejus repræsentare, distractumque fuisse ac fortè deperditum volumen aliud quo chronici ejusdem series continebatur. Ipse namque Gislebertus, ad annum 1191, agens de renovatis ab Henrico Imperatore Flandrensium Comitum privilegiis,* quorum privilegiorum transcripta, *inquit*, in subsequentibus invenientur. C *Ea autem transcripta nequaquam in codice nostro sunt apposita. Unde colligendum videtur editum fuisse ab auctore volumen aliud, cujus ad calcem descripta fuerant ea privilegia. Jacturam itaque illam, si qua fuit, eò graviorem reputamus, quòd Hannoniensium Comitum gesta præclariùs deinceps emicuerint, armis scilicet acquisito ab eis Constantinopolitano imperio : quæ res amplam utique historicis præbuit scribendi materiam ; Gislebertum verò eam intentatam præteriisse vix in animum inducimus.*

Porrò de auctore et ejus lucubratione, necnon et de scripti ejusdem editione quam in lucem emisit anno 1784, Bruxellis, in-4.°, vir nobilis marchio du Chasteler, *qui ms. codicem ex archivo parthenonis Sanctæ-Waldetrudis Montensis acceptum nobiscum antea communicaverat; multis egimus in præfatione tomi XIII,* D *pag. LV. Restat ut Gislebertum de se ipso ad calcem vulgati chronici loquentem audiamus.* Hæc omnia, *inquit*, à Gisleberto hujus Comitis *(Balduini V)* clerico, scripto commendata sunt, qui gesta quorumdam Imperatorum et Regum, et Comitum Hanonensium, et quorumdam Comitum Flandrensium qui prædecesserant, ex scriptis ecclesiarum quamplurium collegerat, et his jura S. Waldetrudis ammiscuerat, et hujus Comitis Hanoniensis, Principis illustris, actibus tam in prosperitate quàm adversitate ferè omnibus interfuerat; quem ejus dominus Comes cancellarium suum effecerat, et eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in præpositura Sancti-Germani et B. Waldetrudis custodia et præbenda, et in Sonegiensi et E Condatensi et Melbodiensi ecclesiis, præbendis, et in Namurcensi abbatia B. Mariæ, et in præpositura et custodia et præbenda Sancti-Albani, et in custodia et præbenda Sancti-Petri Namurcensis.

Duabus itaque partibus conflatum est scriptum istud ; prima, quæ ab anno 1071 usque ad annum 1169 decurrit, est totius operis velut isagoge, in qua continetur præcipuè Hannoniensium principum genealogia ; ab anno verò 1170, Balduini V Comitis Hannoniensis vitam sibi describendam proposuit auctor, et ad annum 1195 ejus emortualem summâ concinnavit diligentiâ. Eam autem penè totam in Hannoniensium annalium tomo tertio descripsit Jacobus Guisius, ordinis Minorum, anno 1398 vitâ functus, ad cujus ms. codicis, in regia Parisiensi

Bibliotheca, n.° 5995, fidem exegimus Bruxellensem editionem, variantesque A
ex eo lectiones circa locorum ac personarum nomina decerpsimus.

Balduinus V Comes Hannon. filiam suam Philippo Regi tradit in conjugium.

ANNO MCLXXX, per quosdam Ludovici Regis Francorum senioris et filii ejus novi Regis Philippi familiares et consiliarios mota fuerunt verba matrimonii Philippi Regis Francorum satis juvenis et Elisabeth filiæ Comitis Hanoniensis, puellæ satis juvenis et admodum pulchræ et honestæ : quæ tamen verba cum Philippo Comite Flandriæ magis quàm cum Comite Hanoniensi tractabantur. Unde ad hoc verba producta fuerunt, quòd ipse Comes Flandriæ et Radulphus Clarimontis, et alii quidam præcipui Regis Francorum familiares et consiliarii, Comitem Hanoniensem et ejus uxorem Margaretam Montibus requisierunt termino Quadragesimali, ibique per tres dies manserunt. Comes autem Hanoniensis, quamvis filiam suam ad tanti honoris apicem promoveri posse videret, B
tamen conventiones matrimoniorum quas cum Henrico Comite Campanensi firmaverat *, observare volens pro juramento suo solvendo, petitionibus illorum contrarius stabat. Verùm, Comitis Flandrensis voluntate præeunte, ad hoc inductus fuit, licèt dolens, quòd filiam suam voluntati Comitis Flandriæ exposuit : quam Comes Flandriæ statim illinc secum in Flandriam deduxit. Dolebat quidem Comes Hanoniensis quòd pars Flandriæ pro matrimonio illo ad Regem Francorum post decessum Comitis Flandriæ devenire debebat; compositum etenim fuit ut Atrebatum civitas et Sanctus-Audomarus, Ariaque et Hesdinum, videlicet terra extra Fossatum, ad Regem Francorum deveniret; aliæ verò Comitis Flandriæ possessiones omnes ad Comitem Hanoniæ et uxorem ejus Margaretam et eorum hæredes devenirent. Compositum fuit quidem quòd si filia Comitis Hanoniensis Philippo Regi nupta absque proprii corporis hærede decederet, prædictæ possessiones ad C
Comitem Hanoniensem et ejus hæredes redirent; si etiam Elisabeth proprii corporis hæredem haberet, et illum hæredem absque proprii corporis hærede decedere contingeret, omnia prædicta bona non minùs ad Comitem Hanoniensem et ejus hæredes redirent, et nequaquam regno adderentur. Philippus autem Rex Elisabeth duxit uxorem in castro Comitis Flandriæ Bapalmis, feriâ secundâ post octavam Paschæ * anno Domini MCLXXX, quam ipse Rex in sequenti die festo Ascensionis Domini *, eodem anno, apud Sanctum-Dionysium in Francia inungi et regiâ coronâ insigniri quâ decuit veneratione fecit : ibi ipse ad suæ nuptæ novæque Reginæ honorem regalem cum ea gestavit coronam, præsente Balduino Comite Hanoniensi patre ipsius Reginæ, astante etiam ipsius Reginæ avunculo Philippo Flandriæ et Viromandiæ Comite, et ibidem gladium regalem gestante. D

* An. 1179.

* 28 aprilis.

* 29 maii.

An. 1180. Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum senior, Philippi sæpedicti Regis pater, à seculo migravit.

Eodem annò, Philippus Rex Francorum omnes Judæos à civitatibus suis propriis et castris ejecit et prorsùs eliminavit, pro quorum expulsione à christianis immensam pecuniam accepit.

Eodem anno, dominus Rex Francorum Philippus, volens in Alverniam ad jura sua studiosiùs perquirenda (a) transire, Comitem Hanoniensem ut ei in servientibus peditibus secum ducendis (quòd in Hanonia tunc temporis electiores animosioresque videbantur) sibi provideret [rogavit]. Cui dominus Comes satisfacere volens, tria millia clientum peditum electorum benè armatorum in propriis expensis transmisit. Qui cùm Parisius pervenissent, dominus Rex, iter suum differens, illos ad Comitem cum gratiarum actionibus remisit. E

(a) Giraldus Cambrensis, suprà, p. 141, narrat quâ animi constantiâ Rex Ludovicus VII, in ultimo quod habuit, anno 1177, cum Henrico Angliæ Rege colloquio, Alverniæ dominium ab eo expostulaverit. Benedictus autem Petroburgensis, de eodem colloquio verba faciens tomo nostro XIII, p. 173 : « Convocatis, inquit, Comitibus et baronibus Alverniæ, Rex Angliæ, volens per eos certificari de » jure suo, quæsivit ab eis quod jus prædecessores » sui, scilicet Duces Aquitaniæ, habebant in Alvernia; et responderunt totam Alverniam de antiquo » jure pertinere ad dominium Ducis Aquitaniæ, » excepto episcopatu Claromontensi, quem dicebant pertinere ad donationem Regis Franciæ. Sed » Lodowicus Rex Franciæ noluit consentire huic » definitioni : sed elegit ex parte sua tres episcopos » et tres barones, similiter Rex Angliæ elegit ex » parte sua tres episcopos et tres barones, ad inquirendum diligenter quis illorum majus jus haberet in Alvernia. Et placuit utrique Regi stare, bonâ » fide et sine malo ingenio, dicto et inquisitioni » supradictorum duodecim virorum, secundùm » præscriptam conventionem inter illos factam. » Hinc est quòd Rex Philippus, jus suum armis vindicaturus, expeditionem in Alverniam hoc anno meditasse traditur.

A Eodem etiam anno *, Philippus Rex Francorum cum Rege Anglorum seniore Henrico multas habuit discordias; unde post multa colloquia inter se habita sæpiùs pacificati sunt *(a)* : quibus colloquiis Comes Hanoniensis cum ipso Rege Francorum et cum Comite Flandriæ ad eorum petitionem in magnis propriis expensis semper intererat.

* An. 1180.

Dissidentibus Philippo Comite Flandriæ et Radulfo de Cociaco, Balduinus iis conciliandis operam impendit.

Eodem anno, Philippus Comes Flandriæ et Viromandiæ Radulphum de Cociaco super quibusdam discordiis invisum habebat, dilectissimum Comitis Hanoniensis sororium *(b)*, contra quem tempore hyemali guerram movit. Unde ipse Comes Flandriæ Comitem Hanoniensem tamquam sibi confœderatum ad auxilium suum invitavit. Comes ergò Hanoniensis per x dies milites centum et totidem servientes equites loricatos propriis expensis apud Ribemontem habuit in auxilio Comitis Flandriæ. Et quia tunc temporis Comes Flandriæ contra Regem Franco-
B rum rancorem conceperat, et Rex contra ipsum Comitem; Comite Hanoniensi mediante, induciæ sæpiùs inter ipsum Regem et Comitem Flandriæ et Radulphum de Cociaco fuerunt firmatæ: quorum discordiæ quandoque bonum finem, aliquando verò malum sortitæ sunt, sicut in subsequentibus pleniùs manifestabimus.

De renovandis filiorum suorum matrimonialibus sponsionibus tractat cum Maria Campaniæ Comitissa.

Anno Domini sequente MCLXXXI, per mediatores quosdam, defuncto Henrico sæpedicto Trecensi Comite Palatino, ejus uxor vidua Maria Comitissa, ejusdemque Henrici fratres, Willelmus scilicet Remensis archiepiscopus, et Theobaldus et Stephanus Comites, cum sæpedicto Comite Hanoniensi et cum Philippo Comite Flandrensi conventiones matrimoniorum antea bis juratas *(c)*, quia per matrimonium Elisabeth Reginæ Francorum in parte læsæ videbantur, renovaverunt multorum juramentis interpositis. Unde Comes Hanoniensis cum Comite Flandrensi, eodem anno, die Ascensionis Domini*, Pruvinum Comitis Campanensis castrum ditissimum ve-
C niens, pactiones illas solemniter renovavit, ità quidem quòd pro parte Comitis Hanoniensis juraverunt ipse Comes Hanoniæ, Comes Flandriæ et vir nobilis* de Cociaco, et milites strenui Comitis Hanoniensis fideles et commilitones, Eustacius scilicet junior *de Ruez*, Osto *de Trasiniis*, Walterus *de Fontanis*, Almanus *de Proui*, Walterus *de Waurin*; in parte autem Campanensis juraverunt Maria Comitissa vidua, Adela Francorum Regina vidua, Philippi Regis mater, soror prædicti Henrici Comitis, Theobaldus Comes Blesensis et Stephanus ipsius Henrici fratres, et Henricus* Dux Burgundiæ et Henricus Comes *de Bar*, nepotes eorum, et multi alii nobiles. Insuper dominus Willelmus Remensis archiepiscopus super pactionibus istis utrimque se obsidem constituit. Compositum fuit equidem ut Henricus, primus Comitis Campanensis filius, Yolendem Balduini Comitis Hanoniensis filiam haberet uxorem; Balduinus autem, primus Comitis Hanoniensis filius, Mariam Comitis Campanensis
D filiam haberet uxorem. Si autem filiorum illorum aliquis decederet ante contractum matrimonium, superstes filius primus in matrimonio succederet; eodem etiam modo de filiabus sancitum fuit.

* 14 maii.

* Radulfus.

* *Corr.* Hugo.

* An. 1181.

Duacensem præpositum pœnis afficit.

Eodem anno *, Gerardus præpositus Duacensis, miles dives et potens, parentelâque magnâ tam in Hanonia quàm in Flandria et Viromandia stipatus, qui et à Comite Flandriæ et à Comite Hanoniensi multa bona in feodo ligio habebat, quemdam consobrinum suum Renerum *de Rocurt*, super quibusdam controversiis quæ inter eos versabantur, vulneravit. Comite autem Hanoniensi à quodam torneamento *de Blangi* redeunte et hoc percipiente, quia id contra justitiam et pacem terræ suæ perpetratum erat, ipse Comes domos præpositi apud *Ermencicort* in Ostrevanno combussit, et firmitatem illius in eadem villa prostravit, et bona ejus quæ sub dominatione Hanoniensi habebat, omnino occupavit tempore autumnali. Ex quo
E motâ irâ, quidam ipsius præpositi nepos Willelmus miles *de Rueth*, Hugonis frater, quemdam Comitis Hanoniensis servientem incautum interfecit, in ipsius Comitis offensam et detrimentum, in villa quæ *Dichis* dicitur, termino Paschali. Comes autem Hanoniensis, cum festinatione in Ostrevannum veniens, villam *Rueth* igne concremavit, et ad majorem ultionem exercendam omnium consanguineorum præpositi domos et villas in Ostrevanno, licèt illi hujus culpæ immunes

(a) Philippi Regis literas, quibus anno 1180 pacis et amicitiæ fœdus iniit cum Henrico II Angliæ Rege, recitavimus tomo nostro XVII, p. 440.

(b) Radulfus primis nuptiis uxorem duxerat Agnetem, filiam Balduini IV Comitis Hannon.

(c) Anno 1179, de matrimonio Elisabeth cum Henrico II Campaniæ Comite actum fuerat : quæ cùm Philippo Francorum Regi nupsisset, novo fœdere de matrimonio sororis ejus Yolendis cum eodem Henrico res agebatur. Vide Gislebertum tomo nostro XIII, p. 575.

essent, igne succendit; deinde ipsum præpositum à proximis et amicis suis, nullâ interpositâ conditione, abjurari fecit. A

Philippo Flandriæ Comiti adversùs Radulfum de Cociaco auxilia confert; * Corr. 1181.

Anno Domini MCLXXXII *, Philippus Comes Flandriæ et Viromandiæ super quibusdam controversiis quæ inter ipsum et dominum suum Regem Francorum vertebantur, occultè assumptâ occasione, contra Radulphum de Cociaco mense julio movit exercitum, in quo Comitis Hanoniensis auxilium, sicut consueverat, postulavit. Comes autem Hanoniensis, intuitu dilectionis et juratæ confœderationis respectu, cum exercitu CCCC militum et LX millium hominum tam equitum quàm peditum, ad auxilium illius venit super fluvium qui dicitur Ysara, inter *Erini* et *Machini*, ubi Comes Flandriæ suum exercitum congregaverat; Comitis autem Flandriæ exercitus ad mille milites et ad ducenta millia hominum, tam equitum quàm peditum, æstimabatur. Exercitibus autem illis congregatis, et in malum Radulphi de Cociaco paratis, induciæ per nuncios Regis Francorum et B per intercessionem Comitis Hanoniensis fuerunt firmatæ. Comes autem Hanoniensis, ab expeditione illa rediens, statim ad auxilium Comitis Namurcensis, avunculi sui, super quadam guerra cum exercitu suo tam equitum quàm peditum properavit, et cum avunculo suo castrum *Rochefort* obsedit. Avunculo autem suo per tantas victorias * ad pacem sibi honestam perducto, Comes Hanoniensis, qui et in expeditione Comitis Flandriæ et in avunculi sui expeditione in propriis expensis moram fecerat, ad propria rediit.

Henrico quoque Comiti Namurcensi bellum gerenti; * Guis. vires.

Deinde, suadente diabolo, ortæ sunt nimiæ inter Comitem Flandriæ et Viromandiæ Philippum et dominum suum Regem Francorum Philippum discordiæ, in qua discordia Radulphus Comes Claromontensis, præpotens in consiliis ipsius Regis, dicitur laborasse, cùm non Comiti Rex super aliquo honore vel hæreditate videretur injuriam inferre, nec Comes adversùm Regem in aliquo honore C vel hæreditate videretur contrarius; sed quisque, in sua confidens feritate et potentia nimia, ad guerram pervenire festinavit. Unde Comes, assumptâ occasione, à Radulpho Comite Clarimontis castrum suum *Bretuel,* quod ab eo tenebat, sibi reddendum requisivit: qui domini Regis Francorum fultus auxilio, castrum suum domino Comiti reddere negavit. Unde Comes adversùs Regem irâ succensus, exercitu congregato, in dominum Regem insurrexit : ad cujus Comitis auxilium Comes Hanoniensis ei confœderatus et conjuratus, licèt guerra contra Regem Francorum generum suum ei displiceret, cum CCXX militibus et C servientibus equitibus loricatis venit. Comes autem Flandriæ, primos Regi Francorum inferens guerræ assultus, Noviomum civitatem feriâ VI ante Adventum Domini *(a)* igne succendit. Illinc cum Comite Hanoniensi *Mondisdier* transivit. Comes autem Hanoniensis pro guerra diù duranda, per voluntatem Comitis Flandriæ, CXX milites in Hanoniam ad propria remisit, centum autem milites electos et totidem servientes equites loricatos secum in propriis expensis suis retinuit. Audivit autem Comes Flandriæ quòd dominus Rex, ordinatis ubique in marchia contra Comitem Flandriæ militibus et servientibus equitibus et peditibus in civitatibus et castris suis, ipse Rex, congregato apud Silvanectum civitatem exercitu, terram ipsius Comitis, Valesium scilicet, invadere proponebat. Milites equidem apud Crispiacum manentes, Helinus scilicet *de Waurin* Flandriæ senescallus, et alii quidam, terram Regis sibi vicinam prædis et igne vastaverunt. Itaque, *Danmartin* in Goelia intrantes et igne concremantes, ibi milites multos et homines pedites ceperunt : quorum insultus Francis usque Parisius metum intulerat. Comes autem Flandriæ, relicto apud *Mondisdier* Comite Hanoniensi cum quibusdam militibus et servientibus equitibus pro terra illa custodienda, ipse Comes Flandriæ cum multis militibus et servientibus electis, E equitibus et peditibus, per Causiacum * castrum suum et per Petrefontem, castrum quod tunc in auxilio suo erat ex benivolentia Hugonis *de Oisi*, domini tunc castri illius, transivit, et Crispiacum castrum suum nobile pervenit. Comes autem Hanoniensis, qui *Mondisdier* manebat, terram de Sancto-Justo, castro episcopi Belvacensis, et terram *de Bretuel* igne totam extra castrum combussit, et pro parte Comitis Flandriæ ejus guerram contra hostes viriliter et fideliter exercuit. D

Philippo item Flandriæ Comiti adversùs Francorum Regem.

* Choisi-au-Bac.

Domino autem Rege Francorum Philippo, qui Henricum juniorem Regem

(a) Hæc ad annum 1181 referunt scriptores Angli tomo nostro XVII Benedictus Petroburg. p. 449; Radulfus de Diceto, p. 619; Gervasius Dorobernensis, p. 661; et ad eum annum referenda esse docet rerum gestarum series ab ipso Gisleberto proposita.

A Anglorum cum DCC militibus secum habebat, ad bellum contra Comitem Flandrensem properante, Comes Flandriæ undique homines suos in marchia constitutos ad se vocavit; Comitem autem Hanoniensem, ut ad se cum festinatione veniret, mandavit: qui super hoc Comes Hanoniensis festinus Torotam castrum propter nimiam aquarum inundationem vix transivit; sed tamen cum labore nimio transiens, Causiaci pernoctavit. In crastino verò Crispiacum venit: cui Comes, ad hospitandum largiùs et ad equorum pabula copiosiùs habenda, villam *Feniz*, vino, frumento, avenâ et cæteris pabulis refertam, concessit. Inimicitiis autem inter dominum Regem Francorum et Comitem Flandriæ invalescentibus, utrimque per duos dies ad bellum armati fuerunt: ubi Comes Flandriæ primum bellum exercendum Comiti Hanoniensi commisit, ad quod Comes Hanoniensis armatus vexillum suum, quod *baneria* dicitur, cuidam commilitoni et fideli suo Hugoni
B *de Croiz*, militi forti et magno, animoso et sapienti, gerendum commisit. Armatis itaque ad bellum domino Rege Francorum ex una parte et Comite Flandrensi ex alia, Deo volente, ad bellum nequaquam pervenerunt. Cùm autem Comes Hanoniensis in terra Valesii moram faceret, Comes Flandriæ dominum Comitem Hanoniensem apud *Mondisdier* pro terra illa custodienda remisit. Illuc autem in absentia Comitis Hanoniensis Henricus juvenis, necdum miles, Ducis Lovaniensis Godefridi filius, cum XXX militibus et totidem servientibus equitibus venit, et in propriis expensis Comitis Flandriæ in illo exercitu fuit.

Adveniente autem sanctâ Domini Nativitate*, induciæ usque ad octavam Epiphaniæ inter dominum Regem Francorum et Comitem Flandriæ fuerunt firmatæ. Comes autem Hanoniensis, qui in propriis expensis semper in guerra illa fuerat, ad propria rediit. Ducis autem Lovaniensis filius Henricus, quia in propriis ex- * An. 1181.
C pensis Comitis Flandriæ fuerat, præ cunctis apud Comitem Flandriæ gratiam obtinuit. Mora Comitis Hanoniensis eundo ad guerram, et ibi morando et inde redeundo, spatium quinque septimanarum continuit; expensa autem Comitis Hanoniensis fuit MDCCCL marcis argenti, magno pondo.

Post octavam verò Epiphaniæ, eodem tempore et anno*, iterùm ad guerram et dominus Rex Francorum et Comes Flandriæ reversi sunt. Unde Comes Flandriæ Comitem Hanoniæ, quem ad omnes necessitates suas paratum semper habebat, ad eamdem guerram ad auxilium sibi tamquam confœderatum et juratum suum submonuit. Comes autem Hanoniensis, secundùm ipsius Comitis Flandriæ dispositionem, cum LXXX militibus et totidem servientibus equitibus loricatis in auxilium ejus apud *Mondisdier* venit, et in villa quæ *Faveroles* dicitur, prope *Mondisdier*, hospitatus est. Comite autem Flandriæ apud *Mondisdier* quandoque * An. 1182.
D quiescente, Comes Hanoniæ cum suis et cum quibusdam Flandrensibus tempore frigido et pluvioso equitabat, in qua equitatione Comes Hanoniensis per marchias illas terram Regis usque Compendium, et usque in Belvacensem regionem, igne et prædis vastavit; quo incendio novam villam Regis in Belvacesio combussit, unde quamplures et graves labores sustinuit. Adveniente autem tempore Quadragesimali, firmatis utrimque induciis, Comes Hanoniensis, qui in propriis expensis eundo ad guerram, et ibi morando et redeundo, sex hebdomadas compleverat, ad propria rediit. Comitis autem Hanoniensis expensa fuit MDC marcis, magno pondo. Ducis autem Lovaniensis filius Henricus, qui Mathildem Comitis Boloniensis* filiam, Comitis Flandriæ neptem, habebat uxorem, cum XL militibus et totidem servientibus equitibus, et X balistariis, ad exercitum illum venit, et in expensis Comitis Flandriæ prorsùs fuit; attamen præ cunctis apud eum gratiam * Matthæi.
E adeptus est.

In exercitu Comitis Hanoniensis ante Natale et post Natale Domini, fuerunt milites strenui, famâ probitatis et scientiæ præclari, Evrardus Rado, Eustacius junior *de Ruez*, Willelmus frater Comitis, Eustacius *de Lens*, Nicolaus *de Barbencione*, Osto *de Trasiniis*, Walterus *de Waurin*, Rogerus *de Condato*, Walterus *de Blanden*, frater ejus, Gerardus *de Waldripont*, Almannus *de Proui*, Polius *de Vileir*, Nicolaus *de Pereweis*, Balduinus filius ejus, Hugo *de Croiz*, Walterus *de Fontanis*, Wido et Fulco fratres ejus, Walterus et Arnulphus *de Goi* nepotes eorum, Helvinus *de Turri*, Willelmus *de Ausen*, Walterus *de Birbais*, minimus corpore, maximus animo, Ægidius *de Bermeren*, Bouerus frater ejus, Richardus *de Orca*, Willelmus *Flauns*, Baldricus *de Roisin*, Gerardus *de Malcicort*,

Nicolaus agnomine Monachus, Johannes Cornutus, Renerus *de Trit*, Balduinus A et Renardus *de Strepi*, et quamplures alii tam majores quàm minores.

Cum Duce Lovaniensi bellum gerit.

* Tungrensium.

Anno Domini MCLXXXII, cùm dominus Comes Hanoniensis ad quoddam torneamentum tempore autumnali apud Astam esset in parte Adualiensium *, sicut consuetudo erat Hanoniensium cum Flandrensibus, et in illo torneamento esset Henricus Ducis Lovaniensis filius, necdum miles, homines Ducis, quodam malo instructi consilio, Comiti Hanoniensi et suis torneamento intendentibus rapuerunt hernesia sua, scilicet vestes, utensilia, palefridos, runcinos, et hujusmodi. Quo audito, Comes super hoc Henricum Ducis Godefridi filium requisivit, ut hernesia sua quæ homines sui rapuerant et in terram suam deduxerant, redderet: ipse autem Henricus Ducis filius et ejus pater restitui fecerunt mediam partem, aliam promittentes reddere in termino constituto. Dum autem alia pars reddenda requirebatur, ipse Henricus circiter festum Sancti Martini firmitatem quamdam, quæ B à Comite Hanoniensi in Brabantia tenebatur, scilicet *Wasnacham*, Comite improviso ipsiusque firmitatis possessore non præmeditato, violenter occupavit, et eam hominibus et armis munivit. Quod audiens Comes, undique amicos suos ad auxilium suum invitans, exercitumque suum submonens, cum paucis militibus *Brainam-Wihoticam* venit, et inde *Tubisam* firmitatem, quæ à Duce Lovaniensi tenebatur, occupavit, et eam hominibus et armis et victualibus munivit, et novis fossatis et berefectis informavit; congregatoque exercitu magno, in quo secum habuit Hugonem Sancti-Pauli Comitem, sororium suum, et Radulphum *de Coci*, qui etiam sororem suam Agnetem habuerat uxorem, et Manasserum Comitem Retensem, consobrinum suum, et episcopum Laudunensem* et ejus fratrem Rainaldum *de Roseto*, consobrinos suos, et Robertum *de Petraponte* consanguineum suum, Radulphum *de Tur*, Gaufridum *de Baleham*, Widonem *de Cheri* et ejus fratres C Rainaldum et Balduinum *de Doncheri*, consanguineos suos, Radulphum Comitem Suessionensem et ejus fratrem Johannem dominum Nigellæ, amicos suos, filiorum suorum consanguineos, multosque Flandriæ nobiles, suosque Hanonienses, Jacobum *de Avethnis*, Hugonem *de Oisi*, Rassonem *de Gaura*, Gerardum *de Sancto-Oberto*, Evrardum Radonem, Nicolaum et Hugonem *de Ruminio*, Nicolaum *de Berbencione*, Eustacium seniorem *de Ruez* et Eustacium filium ejus, Ostonem *de Trasiniis*, Walterum *de Varini*, Balduinum et Matthæum *de Wallincort*, Renerum *de Trit*, Willelmum fratrem ipsius Comitis, Almannum *de Proui*, Gerardum *de Waldripont*, Walterum *de Fontanis* et fratres ejus, Egidium *de Cymaco*, Nicolaum *de Perwez* et Balduinum filium ejus, Walterum *de Lens* et Eustacium filium ejus, Gossuinum *de Angien*, Walterum *de Hunecort*, Bernardum *de Sancto-Walerico* virum potentissimum, castellanum *de Belmeiz*, Hugonem *de Ruet*, Hoelum *de Kauren*, Carolum D *de Frasne* senem, Polium *de Vileirs*, Balduinum *de Strepi*, Rogerum *de Condato*, Hugonem *de Croiz*, Balduinum Montensem, Henricum Bincensem, Gislenum Bellimontis castellanos, Johannem Cornutum, Baldricum *de Roisin*, Gerardum Makrellum *de Denen* senem, Stephanum *de Denen*, Gerardum *de Malcicort*, Willelmum *de Hausi*, Simonem *de Aunoit*, Falconem *de Semeriis* senem, multosque alios, multosque de terra avunculi sui Comitis Namurcensis milites.

* Rogerum.

Inducias cum eodem paciscitur.

Dominus Comes Hanoniensis villam in Brabantia *Lambecham*, in comitatu Hanoniensi sitam, quam noviter à fideli suo Gossuino *de Aengien* in vadio acceperat, quam ipse Gossuinus à Waltero *de Lens* in feodo tenebat, et eamdem Walterus à Comite Hanoniensi ex stagio Montensis castri tenebat, firmare proposuit. Dux autem Lovaniensis Godefridus et ejus filius Henricus, quia sancta Gertrudis Nivellensis in potestate illa quædam bona, sed pauca tamen, habere dicebatur, cujus sanctæ E Dux Lovaniensis se esse advocatum asserit, firmitatem fieri contradixerunt, et suum è contrà exercitum commoverunt. Dominus autem Comes super hoc domini Comitis Flandriæ auxilium, tamquam confœderati et jurati sui, requisierat, tamquam ei cui ad omnia pro voluntate sua servierat, hâc tamen intentione, quòd si Comes Flandriæ ei auxilium non ferret, saltem ei nocere non valeret. Comes autem Flandriæ ad ipsum locum accedens, congregatis circiter Adventum Domini exercitibus illis, Comite Hanoniensi vires ad firmitatem illam, licèt Duce invito, faciendam sufficientes habente, habitis hinc inde consiliis, Comitem Hanoniensem ad hoc precibus et blanditiis coëgit, quòd Comes Hanoniensis inducias firmandi et treugas guerræ Duci concessit usque ad octavas Epiphaniæ sequentis.

Dominus

A Dominus autem Comes Flandriæ Comiti Hanoniensi promisit quòd, intellectâ interim juris sui veritate, eum et in his et in aliis diligenter et fideliter juvaret, consulens ei ut non minùs ad guerram cum quotcumque habere posset, tam equitibus quàm peditibus sibi provideret.

Interim autem dominus Comes Hanoniensis cum prædictis amicis suis, scilicet Comite Retensi [1], episcopo Laudunensi [2] et fratre ejus Rainaldo, Radulpho *de Coci*, Nicolao *de Ruminio*, Widone *de Cheri*, Gaufrido et E. *de Baleham*, Roberto *de Petraponte*, et multis aliis, in villa quæ dicitur *Vinoiz* colloquium habuit super auxilio sibi in hæreditate retinenda ferendo : qui omnes ad auxilium suum cum omnibus electis militibus quos habere potuerunt, venerunt. Interim etiam dominus Comes ad torneamentum inter Brainam et Suessionem sine armis transivit, et in utraque parte quotcumque poterat milites ad auxilium suum precibus et promissis convertit.

[1] Manasse.
[2] Rogero.

B In octavis autem Epiphaniæ *, congregatis in Montibus multis militibus cum armis, Comes Flandriæ illuc ad Comitem Hanoniensem et ad sororem suam Margaretam Comitissam, et filios satis tunc temporis parvos, accessit, auxilium et consilium in his et in aliis maximum eis promittens, et in crastino cum Comite Hanoniensi ad ipsam villam *Lembecham* accessit, ubi dominus Comes totum exercitum suum adunaverat, qui omnes prædictos amicos suos, et alios multos et de imperio et de regno Franciæ, et homines suos Hanonienses jam nominatos habebat. Videns autem Comes Flandriæ nimias Comitis Hanoniensis contra Ducem Lovaniensem vires, treugas ab ipso Comite Hanoniensi precibus multiplicatis et blanditiis admixtis requisivit usque ad reditum Ducis Godefridi à Jerosolymis, qui tunc cruce Domini signatus erat. Quibus treugis dandis Comes Hanoniensis, in viribus suis et in jure suo confidens, admodùm exstitit contrarius. Comes autem C Flandriæ Philippus potentissimus, dilectionem Ducis Lovaniensis et filii sui præponens, et debitum Comitis Hanoniensis postponens auxilium, dixit et asseruit manifestè quòd firmitatem ibi nullatenùs fieri permitteret; et si Comes Hanoniensis super hoc precibus ejus non acquiesceret, ipse Ducem Lovaniensem juvaret. Comes autem Hanoniensis, ut * servitiorum Comiti Flandriæ exhibitorum grates amitteret, sed sperans quòd adhuc gratiam illius aliquando mereretur obtinere, de hominum et amicorum suorum consilio, licèt dolens, treugas concessit usque post reditum Comitis Godefridi. O mala *Lembecha*, per quam, motis per imperium et per regnum Francorum nimiis inimicitiis, inde comitatus Hanoniensis longè latèque supervenientibus exercitibus in majore parte igne crematus est! O mala *Lembecha*, per quam Ducis Lovaniensis terra sæpiùs prædis et igne vastata est! O mala *Lembecha*, per quam Henricus Comes Namurcensis castrum suum Namurcum et ejus D dominium amisit, et Henricus Comes Campanensis, multis factis expensis, exercitus magnos commovit, sed non profecit! O mala *Lembecha*, per quam Jacobi *de Avethnis* terra in majori parte prædis multis et magnis factis et igne vastata est! O mala *Lembecha*, per quam sæpedictus Comes Flandriæ Philippus potentissimus unâ die civitatem unam et castra LXV amisit, sicut in subsequentibus pleniùs de singulis prædictis manifestabitur!

Volente tamen Comite Flandriæ, inducias ei concedit.
* An. 1182.
* *f.* ne.

Eodem tempore hyemali et supradicto anno, scilicet Domini MCLXXXII, Henricus Comes Namurcensis et *Lusceleborch* apud *Lusceleborch* ægrotavit; et cùm duos oculos haberet quorum unius lumen à multis annis extinctum erat, alterius lumen, Deo volente, amisit : itaque, toto oculorum lumine perdito, cæcatus est. Quo audito, nepos ejus Comes Hanoniensis eum visitare festinavit, cui Comes Namurcensis à nobilibus terræ illius, et familiaribus, et burgensibus *de Lusceleborch*, novas E fecit fieri securitates *(a)* : quas quidem securitates et hominia Comiti Hanoniensi milites fecerunt, Wildricus *de Walcort*, Arnulphus *de Lusceleborch* et Johannes filius ejus, Walterus *de Weis* et Richardus et Walterus filii ejus, Wildricus *de Lusceleborch* et Elisabeth uxor et Arnulphus eorum filius, Hessello *de Bretengis*, advocatus *de Lusceleborch*, et Robertus frater ejus, Cono *de Orwe*, Arnulphus et Cono et Egidius filii ejus, Arnulphus *de Roketa* ipsius Cononis frater, Johannes *de Bursi*, Hilbrannus *de Falconpire*, Radulphus, Anselmus, Henricus, Fredericus *Cauena*, fratres, Nicolaus *de Bretengis*, Rogerus et Menis *de Husdengis* filius ejus, Hermannus *de Namaia*, Walterus *de Meseborch*, Matthæus *de Rokengis*, Theodoricus *de Rulant*,

Balduinus avunculi sui Comitis Namur. hæres denuò declaratur.

(a) Priores quas Hannoniensi Comiti Henricus Namurcensis fecerat pridem anno 1163 securitates, indicat in Historia Namurcensi, p. 172, Joan. *de Marne*, ex cartulario collegiatæ ecclesiæ S. Martæ.

Steppo et Henricus *de Erloncort*, Bartholomæus *de Ascha*, Godefridus, Henricus, A
Willelmus filii ejus, et cum istis quidam alii milites et servientes et burgenses.

Philippo Flandrensi auxilia confert ad retinendam Viromandiam adversùs Francorum Regem.

Anno Domini MCLXXXIII *(a)*, tempore Quadragesimali, pœnitentiali hebdomadâ ante Pascha Domini, Elisabeth nobilissima Flandriæ et Viromandiæ Comitissa, Philippi Comitis uxor, à Flandrensibus et Viromandensibus plurimùm dilecta, à seculo migravit: pro cujus morte Philippus Comes Flandriæ, timens terram Viromandiam perdere, plurimùm doluit; quod Comiti Hanoniensi significavit, et ei ut ad se accederet pro consilio habendo mandavit. Dominus autem Rex Francorum cum Comitissa Bellimontis Ænora, ipsius Elisabeth sorore, ad saisiendum Viromandiam et Valesium se præparavit. Cùm verò Comes Hanoniensis ad Comitem Flandrensem apud castrum suum novum *Belcasne* termino Paschali pervenisset, Comes Flandrensis et consilium et auxilium requisivit.
Comes quidem Hanoniensis, qui nunquam ei in jure suo vel in injuria defuerat, B
laudavit ei ut exercitum suum Flandriæ commotum versùs Sanctum-Quintinum et versùs Cauniacum* dirigeret, ubi jam tunc aditus Comitis Flandriæ hominibus negabatur. Ipse autem Comes, missis in Hanoniam cum festinatione nunciis, hominibus suis omnibus tam equitibus quàm peditibus, ut illuc properarent, mandavit. Dum autem Hanonienses ad auxilium Comitis Flandriæ properabant, Comes Flandriæ et Comes Hanoniensis cum domino Rege Anglorum seniore Henrico, et ejus filio Henrico juniore Rege Anglorum, apud Gerberoam colloquium habuerunt. Unde per ipsum Regem Anglorum et per quosdam mediatores Regis Francorum homines colloquium inter dominum Regem Francorum Philippum et Comitem Flandriæ Philippum inter Silvanectum civitatem Regis et Crispiacum castrum ipsius Comitis fuit nominatum, in loco qui dicitur Grangia
Sancti-Arnulphi, anno Domini MCLXXXIII*, tempore Paschali: unde, sub spe C
pacis futuræ, et Comes Flandriæ suo exercitui, et Comes Hanoniæ suo contramandavit. In colloquio illo, mediantibus Rege Anglorum seniore et Henrico filio ejus Rege juniore, et Willelmo Remensi archiepiscopo, et Comite Theobaldo[1] et Comite Stephano[2], et Duce Burgundiæ[3], et Comite Hanoniensi, qui et pacem Regis et pacem Comitis Flandriæ desiderabat, pax ordinata est inter Comitem Flandriæ et dominum Regem Francorum et Comitissam Bellimontensem, ita quòd Comes Flandriæ totam terram Viromandiam et Valesium quasi pro XIV libris *(b)* denariorum Catalaunensium in vadio retinuit; attamen Comes nemini redimere volenti hoc redimere, dum potuissset, permisisset. Hoc quidem vadimonium quâdam simulatione compositum fuit, ne videretur prorsùs exhæredatio quod Comes Flandriæ per suas nimias vires faciebat. Philippus autem Comes in ipso
anno, cùm et Viromandiam et Valesium ad voluntatem suam sibi retinuisset; tamen, D
quâdam fretus benignitate et ratione, Valesium Comitissæ Bellimontis Ænoræ liberum reddidit, interpositâ conditione, quòd totam Viromandiam, sicut Comes Radulphus possederat, dum viveret, in pace possideret *(c)*.

* Chauni.
* Corr. 1182.
[1] Blesensi.
[2] Sacri-Cæsaris.
[3] Hugone III.

Tempore illo, Henricus junior Rex Anglorum, miles probus, sibi retinebat commilitones ubicumque habere poterat, et quotcumque habere poterat, eis liberaliter erogabat; et cùm nihil de patris vel matris hæreditate possideret, et frater suus Richardus totam terram matris, scilicet Pictaviam et Gasconiam, possideret, ipse terram illam reclamans, in fratrem insurrexit: cui Richardo eorum pater Henricus Rex Anglorum, Dux Normannorum, Comes Andegavensis, auxilium ferebat. Cùm autem ipse junior Rex castra multa et villas bonas abstulisset fratri, et multos viros potentes ad partem suam contulisset, quia Richardus à paucis amabatur; ipse
Rex, infirmitate superveniente, à seculo migravit in burgo quod Martellum dicitur. E

* An. 1182.

Eodem anno*, mense augusto, domina Margareta Hanoniensis Comitissa iter peregrinationis ad Sanctum-Egidium arripuit, et prosperè incedens et rediens, in crastino Sancti Lucæ Montibus, unde moverat, sana et incolumis rediit.

Eodem anno, Walterus de Fontanis, miles probus, pulcher et sapiens, et Comitis

(a) Elisabeth Flandriæ Comitissæ obitum ad an. 1182, à kal. januarii inceptum, referunt scriptores Angli suprà memorati, et etiam Flandrenses historici quos post Gislebertum sumus edituri. Unde liquet auctoris textùm ab amanuensibus fuisse interpolatum.

(b) Legendum videtur *XIV millibus libris.*

(c) De hac pacis compositione vide Henrici Angliæ Regis literas, an. 1182 datas, quas recitavimus suprà, p. 1, 3. « Super comitatu, inquit, de Peruna » et de Vermandia res ista se habet, quòd Comes » Flandriæ publicè recognovit quòd nil juris sibi » vindicat in terra illa de Viromandia, nisi tantùm » vadium et superpositionem quam misit in emen» dationem terræ illius. »

A Hanoniensis consiliarius et commilito dilectus, ægrotans Montibus, religionis Alnensis ordinem et habitum assumpsit, et monachus factus citò mortuus est.

Eodem anno, cùm dominus Comes Hanoniensis, pro gratia domini Imperatoris Romanorum, super terra avunculi sui Comitis Namurcensis et *Lusceleborch* omnimodis laborare vellet, nuncios suos duos, scilicet milites Gossuinum *de Tulin*, hominem discretissimum et facundissimum, et Walterum *de Stankirca*, militem probum, ad dominum Imperatorem transmisit. Jacobus autem de Avethnis interim, qui ad dominum Imperatorem Fredericum accesserat, pro fratre suo Wildrico *de Walecort* et pro se ipso super comitatu *de Rocha* laborabat, sed nihil proficiebat. Dominus verò Imperator nunciis domini Comitis Hanoniensis benignè respondens, Comiti Hanoniensi ut ad se in propria persona veniret, mandavit. Comes autem, assumptis secum viris probis et discretis, scilicet Reynero *de Jacea*, et B Eustacio seniore *de Ruez*, et Eustacio filio ejus, Ostone *de Trasiniis*, Nicolao *de Barbencione*, Almanno *de Proui*, Renero *de Trit*, Hugone *de Crois*, Gossuino *de Tulin*, Waltero *de Stankirca*, Johanne Cornuto, Nicolao Monacho, ad dominum Imperatorem apud Aghenoam in Alsatia, dominicâ *Lætare Jerusalem (a)*, per Namurcum (ubi avunculus suus Comes Namurcensis literas deprecatorias ad dominum Imperatorem concessit), et per *Durbui*, et per *Rocham*, et per *Lusceleborch*, et per Treverim, et per Toleam, et per *Hornebac* (ubi Renerus *de Jacea*, vir nobilis, ægrotavit, et dum Comes erat in curia, ibi decessit, et ibidem in majori monasterio, scilicet abbatia monachorum, sepultus fuit), et per *Bitthas*, et per Castra transiens, venit. Dominus Imperator et ejus filii, Henricus scilicet Rex necdum miles et Fredericus Dux Suevorum, Comitem Hanoniensem benignè suscipientes, et super omnibus possessionibus Comitis Namurcensis gratiam suam ei concedentes, ùt saniùs C et pleniùs fieret ejus petitio, diem sibi constituerunt in festivitate Pentecostes *(b)* apud Maguntiam civitatem, ubi ipsi domini Imperatoris filii novi milites ordinandi erant, et apud *Engelehem* torniare in crastino octavæ Pentecostes proposuerant; et super ipsum Comitem pro ipsorum honore plurimùm precati sunt : quod quidem Comes eis diligenter concessit, se venturum tam ad curiam quàm ad torneamentum. Reditus ejus ab Aghenoa fuit per abbatiam *Zesse*, et per Spiram, et per Wormaciam, per *Spanehem* et *Kirepere* (terram consanguineorum suorum, Radulphi Comitis filiorum, Henrici scilicet, Simonis, Ludovici, militum, Alberti, Godefridi et Frederici, clericorum), et per Treverim, et per *Lusceleborch*. Conductor autem Comitis Hanoniensis ad curiam ex parte domini Imperatoris à Treveris usque ad curiam, et redeundo usque Treverim, fuit ipsius Comitis consanguineus Simon *de Spanehem*, miles probissimus.

Namurcensem comitatum sibi asserturus, Imperatoris curiam adit.

D Eodem anno Domini MCLXXXIII *(c)*, quia Comes Hanoniensis Comiti Flandriæ contra Regem Francorum debitum ferebat auxilium, tunc Elisabeth Francorum Regina à Francis injustè habebatur invisa. Unde, firmatis contra eam consiliis malignis, super faciendo inter Regem et ipsam divortio concilium malivolorum apud Silvanectum statutum fuit, ipsâ Reginâ incautâ, patre etiam ejus Comite Hanoniensi et Comite Flandriæ nescientibus : ad quod divortium præpotentes, scilicet Willelmus Remensis archiepiscopus, et Theobaldus Comes et Stephanus Comes, Regis Francorum avunculi, et Henricus * Dux Burgundiæ, et Radulphus Comes Clarimontis, omnesque præcipui Regis Francorum consiliarii, laborabant. Die autem ad divortium faciendum statuto, ipsa Regina, vestibus pretiosis depositis, assumptisque vestibus humillimis, per ecclesias civitatis illius nudipes circuibat, Deum exorans altissimum ut eam à malignantium consiliis, quæ contra ipsam acriùs E tractabantur, eriperet : pro qua leprosi universique pauperes, tractatum malignum percipientes, ante palatium Reginæ confluebant, et clamosis vocibus, ipso Rege audiente cum suis, Deum orabant ut adversarios Reginæ confunderet, et eam ab eorum mala potentia eriperet. At Dominus omnipotens, humilitatem ancillæ suæ respiciens, quosdam viros ad subveniendum ipsi Reginæ animavit, scilicet Robertum Comitem *de Braina*, Regis Francorum patruum, et ejus filios, Robertum scilicet *de Drecis* Comitem, et Philippum episcopum Belvacensem, et Henricum

Quam ob causam filia ejus Regina, Francis invisa, penè repudiata fuerit.

* Hugo III.

(a) Dominicâ IV Quadragesimæ, quæ an. 1183 incidit in diem 27 martii.

(b) Anno 1184, Maguntiæ diebus Pentecostes celebrata est celebris hæc imperialis curia, quam fusè describit Gislebertus infrà.

(c) Anno 1184, actum fuisse de Reginæ repudio tradit Aquicinensis annalista, qui tamen cum Gisleberto conciliari potest pro varia ratione ducendi initium anni.

episcopum Aurelianensem : quorum consiliis intervenientibus, dominus Rex à malo recedens proposito, super hoc sustinuit ; sed ipsi Reginæ in toro et debito conjugali non communicabat. A

Conciliandæ paci Regem inter et Comitem Flandriæ dum laborat, Comiti fidem suam suspectam reddit.

Iterùm suscitatæ sunt discordiæ inter dominum Regem Francorum et Comitem Flandriæ Philippum. Unde anno Domini MCLXXXIV, termino Paschali, colloquium fuit prope Rotomagum civitatem in quodam nemore, in mansionibus quorumdam fratrum religionis Grandis-montis, inter seniorem Anglorum Regem et Comitem Flandriæ, cum quo Comite ad colloquium venit Balduinus Comes Hanoniensis. Rex autem Anglorum ex parte Regis Francorum à Comite Flandriæ requirebat, ut castra Torotam et Causiacum in manus fratrum Hospitalis committerentur, dum Comes Flandriæ viveret; tota autem alia terra Viromandiæ Comiti Flandriæ per omnes Franciæ principes, dum viveret, tenenda confirmaretur. Cui quidem compositioni ipse Comes acquievisset: sed ejus præcipuus tunc temporis consiliarius, Jacobus scilicet *de Avethnis*, contradicebat; dicens quòd, si Comes Flandriæ unum pedem Viromandiæ Regi Francorum relinqueret, non ulteriùs ei serviret, nec in ejus hominio maneret; sicque, nullâ factâ pace, Comes Flandriæ ad propria rediit, et res in contrarium remanserunt. Comes autem Hanoniensis, pro pace laborans, Betisiacum castrum venit : ubi dominum Regem conveniens, nihil pacis vel induciarum invenit. Illinc dominus Comes Hanoniensis ad filiam suam Francorum Reginam apud Pontisaram transivit, ut eam, quam jamdiu non viderat, tunc saltem videret. Ipsa autem Elisabeth illustris Francorum Regina, mulier sanctissima, patrem suum et ejus commilitones in lacrymas tota defluens orabat, ut ipse pater suus misereretur suî, et ejus dominum Regem, quem diù pro Comite Flandriæ offenderet, vellet juvare contra Comitis Flandriæ versutias, ut ipsa inde apud dominum suum Regem et apud Francos carior haberetur. Comes autem Hanoniensis et ipsi Reginæ et ipsi Regi respondit, quòd quidquid posset, salvâ fidelitate, pro eis faceret. Invidi autem quidam et malivoli retulerunt Comiti Flandriæ, quòd Comes Hanoniensis domino Regi confœderatus erat, et ei auxilium contra Comitem Flandriæ promiserat : unde Comes Flandriæ Comitem Hanoniæ, horum nescium, suspectum et invisum habuit. B C

Pro asserendo sibi Namurcensi comitatu rursùs Imperatorem adit.
* An. 1184.

Appropinquante termino Pentecostes*, eodem tempore et anno, Comes Hanoniensis, qui ad curiam Maguntiæ celebrandam pro hæreditate sua perquirenda ire proposuerat, Comitem Flandrensem, ejus suspectionis ignarus, postulavit (qui ad curiam illam dirigere nuncios suos debebat) ut ipse dominum Imperatorem, et consanguineum suum Henricum Regem Imperatoris filium, pro eo per nùncios suos rogaret; quod Comes Flandriæ ei concessit et promisit : attamen per nuncios suos, Gerardum clericum de Mescinis, sigillarium suum, Insulensem præpositum, et per Radulphum militem *de Hausbruech*, Comiti Hanoniensi, quem juvare promiserat, si potuisset, nocuisset. Comes autem Hanoniensis ad curiam illam cum probis et discretis viris, Eustacio *de Ruez* juniore, Ostone *de Trasiniis*, Waltero *de Warini*, Nicolao *de Barbencione*, Renero *de Trit*, Hugone *de Crois*, Almanno *de Proui*, Polio *de Vileir*, Godefrido *de Ascha* castro in Ardenna, Nicolao Monacho, Waltero *de Stankirca*, et Henrico ipsius Comitis germano, milite novo, sericis vestibus ornatis, per Namurcum et per Leodium, per Aquas et per Confluentiam transiens, venit vigiliâ Pentecostes cum magno et honesto apparatu, tam vasis argenteis multis quàm cæteris sibi necessariis, et cum servientibus honestè ornatis. In eadem etiam curia Comes Hanoniensis, plures nobiles de terra *Lusceleborch* secum habuit. Præ nimia quippe hominum copia supervenientium, dominus Imperator in pratis Maguntiæ ultra Rhenum fluvium tentoria sua et omnium advenientium figi ordinavit, ubi domos sibi necessarias ipse Imperator proprias fieri fecit. Ibi dominus Comes Hanoniensis plura cæteris et pulchriora tentoria habuit. Congregatis equidem de toto imperio ex hac parte Alpium ad curiam principibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, Ducibus, Marchionibus et Comitibus Palatinis, et aliis Comitibus et viris nobilibus et ministerialibus, fuerunt numero juxta veram æstimationem milites in curia illa LXX millia, exceptis clericis et cujuscumque conditionis hominibus. D E

In comitiis Maguntiæ celebratis.
* Beatrix.

Die autem sancto Pentecostes, ipse dominus Fredericus Romanorum Imperator et ejus uxor* Imperatrix cum magna et debita solemnitate imperiales gestaverunt coronas. Henricus quoque Rex eorum filius cum eis regalem gessit coronam. Cùm

A autem in coronamento illo principes potentissimi gestamentum gladii imperialis
de jure reclamarent, scilicet Dux Boemiæ *, qui in curia cum duobus militum
millibus, et Dux Austriæ Lupoldus, miles probus et largus, cum D militibus,
et Bernardus Dux novus Saxoniæ factus, cum DCC militibus, et Conradus Comes
Palatinus Rheni, ipsius Imperatoris frater, cum mille et pluribus militibus, et
Landgravius Duringiæ *, vir strenuus, Imperatoris nepos, qui cum mille aut plu-
ribus militibus erat; dominus Imperator gladium illum Comiti Hanoniensi com-
misit gestandum; cui nemo contradixit, cùm ipse vir magni nominis ubique ter-
rarum esset, et in curia novus videretur, et in eadem curia principes multos
haberet consanguineos præpotentes cum aliis nobilibus. Feriâ secundâ Pentecostes,
dominus Henricus Rex Romanorum et Fredericus Dux Suevorum, domini Fre-
derici Romanorum Imperatoris filii, novi ordinati sunt milites: pro quorum honore
B ab ipsis, et ab universis principibus et aliis nobilibus, multa militibus, captivis et
cruce-signatis, et joculatoribus et joculatricibus data sunt, scilicet equi, vestes pre-
tiosæ, aurum et argentum. Principes enim et alii nobiles non solùm pro dominorum
suorum, scilicet Imperatoris et filiorum, honore, sed etiam pro sui nominis fama dila-
tanda, largiùs sua erogabant. Feriâ II et feriâ III post prandia, ipsi Imperatoris filii
gyrovagari cœperunt: in quo gyro per æstimationem fuerunt milites XX *(a)*. Gyrum
autem sine armis fuit; in scutis etenim gerendis, et hastis et baneriis, et cursu
equorum absque ictibus, delectabantur milites. In eodem gyro ipsum dominum
Imperatorem Fredericum, quamvis cæteris non esset corpore major vel decentior,
tamen præ cæteris eum gerere scutum suum decebat: cui Comes Hanoniensis in
illo gyro famulans, hastam suam ei portabat. Ipsâ autem feriâ III ad vesperam
ventus validus insurrexit, qui capellam domini Imperatoris et quasdam ejus domos
C ibi factas novas prostravit, in quorum ruina homines aliquot mortui sunt, tentoria
multa disrupit et universis metum intulit.

* Fredericus.

* Ludovic. III.

Imperiale gladium præ aliis nobilibus gestavit.

Satis autem constat in curia illa, sicut suprà dictum est, LXX millia milites
fuisse, cùm jam nominati principes tot haberent ibi milites, scilicet Dux Boemiæ[1]
duo millia, Dux Austriæ[2] D, Dux Saxorum[3] DCC, Comes Palatinus Rheni[4] M
aut plures, Landgravius Duringiæ[5] M aut plures; Conradus Maguntiæ archiepis-
copus, Imperatoris consanguineus, M; dominus Philippus Coloniensis archiepiscopus,
Comitis Hanoniensis consanguineus, M et DCC; dominus archiepiscopus Maldebur-
gensis[1] DC, dominus abbas Voldensis D; exceptis aliis principibus, scilicet archi-
episcopo Trevirensi[2], archiepiscopo Remensi[3], archiepiscopo Besentionensi[4], archi-
episcopo Resneburgensi, domino Rogero Cameracensi episcopo, domino Radulpho
Leodiensi episcopo, episcopo Metensi[1], episcopo Tullensi[2], episcopo Virdunensi[3],
D episcopo Trajectensi[4] Comitis Hanoniensis consanguineo, episcopo Wormacensi[5],
episcopo Spirensi[6], episcopo Argentinensi[7], episcopo Basileensi[8], episcopo Constan-
tiensi[9], episcopo Curiensi, episcopo Herbipolensi, episcopo Baldebergensi, episcopo
de Monasterio[10], episcopo Heldenensi, abbate *de Camborc*, abbate Lonensi, abbate
Prumensi: principibus, Duce Othone Bawariæ; Theoderico Comite Palatino
Bawariæ, fratre ipsius Ducis; Welffone Duce Bawariæ seniore, Imperatoris avun-
culo, Landgravio Bawariæ; Bertoldo Duce Cheringiorum, Comitis Hanoniensis
consobrino; Marchione *de Brandeburch*[1], Marchione *Minse*[2], Marchione *de Stire*[3],
Duce *de Nausi*; Gerardo Comite Viennæ super Rhodanum, dominæ Imperatricis
avunculo; Comite Palatino *de Tuinge*, aliisque multis archiepiscopis, episcopis,
abbatibus, Ducibus, Marchionibus, et Comitibus Palatinis, et Comitibus Land-
graviis nominatis, aliisque multis Comitibus et viris nobilibus et ministerialibus,
E cùm omnes in Bawaria, Saxonia, Suevia, Franconia, Austria, Boemia, Burgundia,
Lotharingia, ad hoc invitati fuerint. Torneamentum autem apud *Enghelehem* villam
supra Rhenum, quæ distat duobus milliaribus à Maguntia, nominatum, de consilio
principum prætermissum fuit.

[1] Fredericus. [2] Leopoldus. [3] Bernardus. [4] Conradus. [5] Ludovicus.

[1] Wichman. [2] Arnoldo. [3] Guillelmo. [4] Theoderico.

[1] Bertranno. [2] Petro. [3] Henrico. [4] Balduino. [5] Conrado. [6] Udalrico. [7] Henrico. [8] Ludovico. [9] Hermanno. [10] Hermanno.

[1] Ottone. [2] Ottone Divite. [3] Ottocaro.

Comes Hanoniensis, de suo proprio cum domino Imperatore tractans negotio,
cum consobrino suo Bertoldo Duce Cheringiorum, qui in hæreditate avunculi sui
Comitis Namurcensis, licèt injustè, reclamabat, concordiam, ut ei dimitteret
omnia, facere voluit; et quamvis mater ipsius Ducis pro sua parte allodiorum duo
castra habuisset, tamen Comes Hanoniensis pro majori pace MDC marcas puri
argenti, pondo Coloniensi, infra octo menses solvendi, ipse Duci dare volebat,

Optatam comitatûs Namurcensis confirmationem ibi impetravit.

(a) Guisius, *viginti millia et ampliùs.*

unde ipsum Comitem cum difficultate et tædio finire oportebat. Quod audiens A dominus Imperator, suasit Comiti ut hoc non faceret, cùm pateret ipsum Ducem, jam nimis corpore gravem, citiùs posse decedere quàm Comitem Namurcensem, sicque Comes Hanoniensis ab hac compositione retrocessit. Mortuus autem est Dux ille in ipso anno*. Itaque Comes Hanoniensis per domini Imperatoris benignum consilium tantum argentum illi Duci dandum lucratus fuit. Dominus autem Imperator Romanorum Comiti Hanoniensi gratiam suam super omnibus bonis avunculi sui Comitis Namurcensis, tam allodiis quàm feodis, concessit, et ei, secundùm consilium sociorum suorum, et eorum dispositionem, et Gisleberti ipsius Comitis notarii ordinationem, privilegio suo confirmavit : in quibus consiliis cum principibus fuerunt, Godefridus imperialis aulæ cancellarius, homo discretus et vividus, qui postea episcopatum Herbipolensem habuit; et Radulphus imperialis aulæ protonotarius, postea Verdunensis in Saxonia factus episcopus; Wernerius de Bol- B landa, ministerialis imperii, homo sapientissimus, et castris XVII propriis et villis multis ditatus, et hominiis MC militum honoratus (iste semper negotia Comitis, dum vixit, promovit : qui filium habuit probissimum Philippum, qui trans Alpes, dum cum domino suo Henrico Rege Romanorum, Imperatoris Frederici filio, esset, mortuus est); Cono *de Minsemberch*, ministerialis imperii, qui dives et sapiens castra bona sua et militum hominia multa habebat; Henricus Comes de Diecea*, homo admodum sapiens, Comitis Hanoniensis devotus amicus. Confirmatio autem bonorum Comitis Namurcensis ejus nepoti Comiti Hanoniensi in curia illa fuit tam super comitatu Namurcensi, quàm super comitatu *de Lusceleborch* et de Rocha.

* An. 1184.

* *Teschen.*

In curia illa fuerunt nuncii prædicti Comitis Flandrensis, ut auxilium Regis Henrici Imperatoris filii, et archiepiscopi Coloniensis, et aliorum multorum, Comes C Flandriæ contra Regem Francorum haberet : quæ quidem auxilia omnia statim ei fuerunt concessa *(a)*, et ad festinam guerram parata, et demum in malum Comitis Hanoniensis et terræ suæ grave detrimentum producta. Comes Hanoniensis, peractâ benè in curia illa voluntate negotii sui, et ibi præ cæteris principibus honoratus, acceptâ à domino Imperatore licentiâ, feriâ VI Pentecostes* à curia recessit, et per Bingham et per Treverim et per *Lusceleborch* rediit.

* 25 maii 1184.

Balduinus interim, astutiâ Regis Francor. invidiosus factus Flandriæ Comiti,

Interim dominus Rex Francorum cum Comite Flandriæ inter Compendium et Causiacum habuit colloquium, et ibidem inter eos treugæ firmatæ fuerunt *(b)*. Quisque autem suos auxiliatores ibidem nominavit, ut illi in treugis securiùs manerent. Comes quidem Flandriæ Stephanum Comitem [Sacri-Cæsaris], domini Regis hominem ligium et avunculum, in suis treugis, sicut diù illum contra Regem habuerat auxiliatorem, posuit; è contrà dominus Rex ex sua astutia D dominum Comitem Hanoniensem, ignarum tamen, in suis treugis posuit, ut per hoc inter Comitem Flandrensem et Comitem Hanoniensem aliquam seminaret discordiam, per quam Comitem Hanoniensem in parte sua prorsùs posset habere. Quod audiens Comes Flandriæ irâ adversùs Comitem Hanoniensem succensus est, eumque in induciis Regis Francorum, horum omnium inscium, manere concessit : quod non facere, sed potiùs guerram domini Regis sustinuisse debuisset, quousque voluntatem ejus in propria persona vel per fideles nuncios audivisset. Unde rumores ad dominum Comitem Hanoniensem à curia revertentem, dominicâ primâ* post octavam Pentecostes, apud *Amberlues* in Ardenna pervenerunt. Comes autem Hanoniensis in sua absentia exercitum terræ totum summonuerat, ut, cùm rediret, ad auxilium Comitis Flandriæ, sicut consueverat, paratus esset. Comes autem Hanoniensis ad partes suas reversus, totus stupefactus de his quæ E sibi referebantur, Comitem Flandriæ sæpiùs per nuncios requisivit, ut ei in marchia terræ suæ loqui vellet; aut si ipsi Comiti Flandriæ placeret, Comes Hanoniensis ad ipsum ubicumque locorum in Flandria vel Viromandia accederet : quod Comes Flandriæ, aliis prætentis occasionibus, semper refutabat, rancorem nimium gerens in corde contra illum.

* 3 junii.

(a) Siquidem Imperatori per nuncios suos promittebat Comes Flandriæ « quòd si voluisset regnum » Franciæ Romano subjicere imperio, fideliter eum » cum gente sua juvaret; idque de facili fieri asse» rebat, tum quia puer iste Rex erat, tum quia ipsum » odio habebant plures de majoribus regni, tum quia » longè inferior fuerit Imperatore in armis et homi» nibus, et divitiis impotentior », inquit Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XVII, p. 460.

(b) Circa festum instantis Nativitatis S. Joannis habitum fuisse id colloquium testatur Petroburgensis ibidem, pag. 459.

A Eodem tempore et anno, ipse Philippus Comes Flandriæ, qui uxore carebat, ad habendam uxorem studiosiùs laborabat. Unde nuncios suos in Hispaniam direxit, qui nuncii, milites scilicet et abbates, quos ad quærendam sibi uxorem miserat ad longinquam regionem, adduxerunt ei Mathildem Portigalensis Regis sororem cum multo auro et pannis sericis pretiosis, quam ipse Comes cum gaudio desponsavit *(a)*, et eam multis bonis in nuptiis ditavit, scilicet Sancto-Audomaro et Aria, quæ post suum decessum in partem Reginæ Francorum Elisabeth cadere debebant. Dotavit eam etiam Duaco, Sclusâ, Orciis, Insulâ, Nieppâ, Cassello, Furnis, Dicamudâ, Berghis, *Berbuch*, quæ ad Comitissam Hanoniensem et ejus filios pertinere debebant. Habitâ autem adversùs Comitem Hanoniensem majore irâ, cæteris bonis quæ in partem Comitissæ Hanoniensis et filiorum suorum debebant cedere, contra leges et decreta dotavit, scilicet Brugis, Gandavo, terrâ Waisâ, B *Alost*, *Geralmont*, Isprâ, Curtraco, Aldenardâ. * An. 1184.

Cùm autem Godefridus Dux Lovaniensis à Jerosolymis rediisset, Henrici junioris Ducis pater, et treugæ in festo Sancti Petri, intrante mense augusto, super Lembecha finem capere deberent, dominus Comes Hanoniensis omnes amicos suos ad auxilium suum invitavit, et quotcumque potuit milites probos stipendiarios adunavit. Unde etiam Comitem Flandriæ, sano habito consilio, tamquam illum cui semper ad omnia cum multis hominibus et grandibus expensis servierat, requirere proposuit; assumptisque secum viris probis et discretis, Eustacio seniore *de Ruez* et Eustacio filio ejus, Nicolao *de Barbencione*, Ostone *de Trasiniis*, Waltero *de Warini*, Almanno *de Proui*, Renero *de Trit*, Hugone *de Crois*, Balduino castellano Montensi, Gossuino *de Tulin*, Johanne Cornuto, Balduino *de Wallaincort*, Willelmo *de Hausi*, et multis aliis, apud Atrebatum ad ipsum Comitem venit, quem cum multis mili- C tibus Flandrensibus et Viromandensibus ibi invenit, quâdam dominicâ ante festum Sancti Petri die tertiâ *, cui Comes Flandriæ turbidum nimis vultum prætendit; sedentibusque universis, et pro turbatione ipsorum Comitum tacentibus, Comes Hanoniensis Comitem Flandriæ tamquam confœderatum et juratum suum submonuit, ut contra Ducem Lovaniensem eum juvaret super honore suo et hæreditate sua retinenda. Comes autem Flandriæ, quærens occasiones, rogabat Comitem Hanoniensem ut inducias daret Duci Lovaniensi, et ipsum contra inimicum suum mortalem Regem Francorum juvaret. Ad hoc Comes Hanoniensis respondit, quòd nullas Duci Lovaniensi super his daret inducias : sed si ipse Comes Flandriæ statim domino Regi Francorum guerram moveret, ipse statim eum contra Regem Francorum in totis viribus suis juvaret; si autem statim contra Regem Francorum guerram facere nollet, ipse Comes Hanoniensis ejus auxilium contra Ducem Lovaniensem D habere vellet. Sic itaque Comite Hanoniensi auxilium à Comite Flandrensi contra Ducem Lovaniensem requirente, Comite autem Flandriæ treugas postulante pro guerra quam ipse contra Regem Francorum habere debebat, et Comite Hanoniensi statim ei auxilium ferre volente, tandem Comes Hanoniensis ab eo absque auxilio recessit. In crastino autem, Sancti Petri scilicet vigiliâ, inter se colloquium habuerunt in warda Sancti Remigii. In his autem verbis communibus Comes Flandriæ à Comite Hanoniensi requirebat, ut cognosceret si in treuga Regis Francorum contra ipsum manere vellet. Ad hæc Comes Hanoniensis respondit quòd quidquid Regi Franciæ ex propria voluntate egisset, ipse statim contra ipsum Regem Comitem Flandriæ juvare paratus erat, nec sibi plus dicere volebat.

Auxilium ejus adversùs Ducem Lovaniensem frustrà requirit.

* 29 julii.

Ipsis itaque Comitibus et eorum hominibus super his discordantibus, Comes Hanoniensis die festo Sancti Petri Tubisam venit, ubi exercitum suum paratum E invenit : in cujus auxilio fuit dominus Rogerus Laudunensis episcopus, consobrinus Comitis, et ejus frater Rainaldus cum LXXX electis militibus; Manasserus Retensis Comes cum CXL militibus, Wido *de Cheri*, Reginaldus *de Doncheri* frater ejus, Radulphus *de Tui*, Gaufridus *de Baleham*, consanguinei ipsius Comitis; Robertus de Petraponte, consanguineus Comitis Hanoniensis; Gaufridus et Ludemarus fratres de Vienna, milites probissimi; Radulphus *de Cochy* cum L militibus. In crastino autem Jacobus de Avethnis, ad auxilium domini sui ligii Comitis Hanoniensis cum paucis veniens, Comiti Hanoniensi suggessit ut treugas daret; asserens ipse Jacobus quòd Dux Lovaniensis auxilium Comitis Flandriæ statim habebat, et, si necesse

Bellum adversùs Ducem Lovaniensem instaurat.

(a) Post festum Nativitatis S. Joannis, inquit Benedictus ibidem, pag. 458; annalista verò Aquicinensis monasterii, *mense augusto.*

haberet, totum Flandriæ exercitum in auxilium suum paratum haberet : quod A Comes Hanoniensis vix credere potuit. Attamen Jacobo, de consilio hominum suorum, concessit ut super hoc verba cum Duce et suis haberet, quousque, ordinatis et acquisitis viribus majoribus, meliùs contra Ducem et contra Comitem Flandriæ, ipsius Ducis novum auxiliatorem, jus suum retinere valeret.

Et habito apud *Hal* certamine,

Dum autem ad Ducem Jacobus transisset, et cum eo super his conferret, et dominus Comes Hanoniensis ejus reditum et moram nimiam exspectaret, Dux Lovaniensis, qui apud *Hal* cum exercitu suo erat, Lembecham concremavit, Comite non adhuc sibi providente. In auxilio Ducis Lovaniensis, erat, ex parte Comitis Flandriæ, Helinus *de Waurin* Flandriæ senescallus, cum CCC militibus et multis servientibus, equitibus et peditibus. Hanonienses autem milites et servientes equites, videntes incendium Lembechæ, citò Aduallensibus insultum fecerunt, et cum festinatione incedentes, non ordine bellicoso, qui primus ad illos veniebat, primus B feriebat. Comes autem, ad pontem Tubisæ super aquam Summam veniens, paucos transire permisit, cùm omnes Franci et Hanonienses et Ardennenses transire desiderarent, nolens cum hominibus Comitis Flandriæ in armis congredi, dum sustinere posset : sperans quandoque apud illum, cui semper pro posse servierat, aliquam amicitiam obtinere. Pauciores autem ex parte Comitis Hanoniensis in conflictu illo pluribus in parte Ducis damna majora, in occisione hominum et captione, et equorum interfectione, fecerunt. In conflictu illo, nunquam meliore ad arma in tanta hora viso et audito, qui vulgariter *Pognis* dicitur, in parte Comitis Hanoniensis equi circiter LXXX occisi sunt, in parte Ducis circiter CCCXL; ibidem quidam de hominibus et commilitonibus Comitis Flandriæ capti fuerunt. Sequenti autem die, mediante Jacobo, cui ab Hanoniensibus incendium Lembechæ ex nimia ipsius mora imputabatur, treugæ usque ad duos annos fuerunt firmatæ, sed à Duce C nunquam observatæ. Comes autem Hanoniensis, militum vadiis tam domesticorum quàm extraneorum liberatis largissimè, et eorum perditis ad voluntatem suam restitutis, et stipendiariis honorificè remuneratis, omnibus licentiam dedit benignam, amicis suis super hoc auxilio gratiarum actiones referens.

Duorum annorum inducias cum eo paciscitur.

Icto cum Philippo Rege adversùs Flandriæ Comitem fœdere,

Deinde dominus Comes Hanoniensis ad dominum Regem Francorum Parisius cum paucis venit : ubi factâ cum domino Rege contra Comitem Flandriæ confœderatione, quia ipse etiam Rex ibi cum paucis erat, dominus Rex ei diem constituit Suessionis, ut ibi plures principes et nobiles Franciæ haberet, et ut Comes Hanoniensis plures terræ suæ viros probos et valentiores ad confœderationem illam confirmandam adduceret. Ad diem illum Suessionis constitutum dominus Comes Hanoniensis ad dominum Regem Francorum cum CXL militibus nobilioribus et potentioribus terræ suæ accessit : ubi in abbatia Sancti-Medardi ab hominibus D domini Regis super confœderatione conservanda fidem et juramenta accepit; è contrà dominus Rex ab hominibus Comitis Hanoniensis super eadem confœderatione tenenda fides et juramenta suscepit. Comes autem Flandriæ super his nimiâ accensus irâ, omnem quem potuit contra Comitem Hanoniensem movit exercitum, certus satis quòd tunc dominus Rex Francorum, quorumdam perfidorum seductus consilio, nullum Comiti Hanoniensi ferret auxilium, cùm Comes Hanoniensis in ejus auxilio spem haberet. Comes quippe Flandriæ in auxilio suo habuit Jacobum *de Avethnis*, Comitis Hanoniensis hominem bis-ligium, qui continuum in Montibus stagium pro terra *Avethnis*, et continuum in Valencenis pro terra

* An. 1184.

Brabantiæ, debebat. O mira Jacobi proditio! cùm enim ipso tempore* autumnali Comes Hanoniensis perfidiam Jacobi timeret, antequam ad guerram ventum esset, dominus Comes ex astutia et jure illum submonuit, ut castrum Montense custo- E diret et ibi continuum quem debebat, stagium faceret : unde ipsi Jacobo diem satis ad hoc aptum constituit. Jacobus autem die constitutâ Montibus venit : ubi honesto tunc habito consilio, Comiti Hanoniensi stagia in castris suis, scilicet in Montibus et in Valencenis, debita recognovit coram proceribus suis Montensibus, Eustacio scilicet *de Ruez*, Nicolao *de Barbencione*, Waltero *de Lens*, Ostone *de Trasiniis*, Rassone *de Gaura*, Ida de Jacea, Egidio *de Cimai*, Willelmo *de Keui*, Gerardo *de Haimada*; et coram proceribus suis Valencenis, Almanno scilicet *de Proui*, Renero *de Trit*, Nicolao *de Cauderi*, Karolo *de Frasne* Ludovici filio, Olivero *de Peresel*, Ida de Jacea, pare etiam Valencenensi. Cùm autem hoc Jacobus domino suo pleniùs cognovisset, rogavit eum ut à stagio summonito tunc differret, promittens

A promittens ipsi Comiti quòd quandocumque guerram contra Comitem Flandriæ haberet Comes Hanoniensis, ipse Comiti Hanoniensi castra quæ ab eo tenebat redderet in auxilium guerræ suæ, et in proprio corpore suo ei serviret cum omnibus hominibus ad feoda Comitis Hanoniensis pertinentibus; Comitique Flandrensi castra quæ ab eo tenebat, scilicet Guisam et appenditia, redderet. Comes verò Hanoniensis de consilio hominum suorum sic ei concessit; quod quidem Jacobus Montibus in capella Comitis juravit, et, osculo pacis et dilectionis Comiti et Comitissæ, et eorum filiis Balduino, Philippo et Henrico, dato, benignè ab eis recessit: quæ quidem juramenta et pacis oscula citiùs læsa fuerunt.

Cùm enim Comes Flandrensis ante completos ab hac promissione et juris recognitione XL dies in Comitem Hanoniensem insurgeret, ipse Jacobus castra sua quæ à Comite Hanoniensi tenebat, scilicet *Avethnas*, *Landrecias* et *Leusam*, in B manus Comitis Flandriæ tradidit; postea, die eâdem quâ terram suam cum armis intravit, diffiduciare non abhorruit. Comes autem Flandriæ domnum Philippum Coloniensem archiepiscopum, Comitis Hanoniensis consanguineum, Gossuini *de Falcomonte* filium, et Godefridum Ducem Lovaniensem et ejus filium Henricum habuit auxiliatores. Castris autem terræ suæ in marchia contra Regem Francorum ornatis, et militibus et aliis hominibus munitis, militibusque et servientibus equitibus et peditibus contra Comitem Hanoniensem in *Geralmont*, in *Leusa*, in Duaco, in Castello-in-Camerachio, in *Landreciis*, in *Avethnis*, positis; ipse cum militibus circiter D, et cum hominibus equitibus loricatis circiter M, et cum hominibus peditibus benè armatis circiter XL *, terram Comitis Hanoniensis, per Cameracensem regionem veniens, invasit. Die autem quâ terram ejus intrare volebat, ipsum per quemdam militem suum Lambekinum *de Rinenghis* diffiduciavit. C Jacobus autem de Avethnis dominum suum bis ligium et consanguineum per fidelem suum Johannem *de Orcha* diffiduciavit apud *Haismoncasnoit*. Comiti autem Flandriæ apud *Viellis* pernoctanti Osto *de Trasiniis* nocte fecit insultus: ubi, accensis quibusdam domibus, quosdam de hominibus suis interfecit, quosdam captos duxit. Comes Flandriæ in suo adventu munitiones quasdam parvas et pravas cepit, scilicet *Solennam* *, *Sanctum-Pitonem* et *Hausi*, quod muro tantùm parvo et basso circumdatum dominus Comes Hanoniensis, non sano habito consilio, militibus munivit: qui, licèt viriliter se defendentes in præcipuis propugnaculis, tamen per vires Comitis Flandriæ capti fuerunt milites circiter XLV. Firmitates quidem illas Comes Flandriæ, consideratâ earum debilitate, nullam sibi retinere voluit; sed regionem illam comburendo usque *Haismoncasnoit* pervenit. Comes verò Hanoniensis villam illam, ne ad obsidendum castrum in ea hospitarentur, comburi fecit, castrum- D que illud multis militibus electis et servientibus equitibus et multis peditibus munivit. Archiepiscopus autem Coloniensis Philippus, Princeps præpotens, in auxilium Comitis Flandriæ cum MCCCC militibus et multis servientibus equitibus, et Dux Lovaniensis Godefridus et ejus filius Henricus junior Dux, ruptis treugis prædictis quas cum Comite Hanoniensi firmaverant, et non eis renunciantes, cum CCCC militibus et XL millibus hominum tam equitum quàm peditum venientes, per nemus Carboneriam transierunt; et *Ruez* villam comburentes et ante *Bincium* * transeuntes, *Lestinis* pernoctaverunt, et ibi quâdam die veneris, victualibus deficientibus, multi eorum oves fame arctati comederunt. Sicque terram illam vastantes, in locum qui *Belmontes* dicitur, qui distat uno milliari à Montibus, pervenerunt. Comes autem Flandriæ, qui ante *Haismoncasnoit* per duos dies, in nemore parvo quod *Gars* dicebatur, damis et vaccis silvestribus repleto, manserat, cum exercitu E suo *Bavacum* [1], deinde Melbodium [2] transiens, ad Coloniensis archiepiscopi et Ducis Lovaniensis exercitum in loco illo nominato pervenit, et apud *Keui* cum exercitu suo mansit. Si autem Comes Hanoniensis cum illis non congrediebatur, non est mirandum, cùm tota ejus intentio circa castra sua conservanda versabatur.

Comes itaque Hanoniensis, castris suis conservandis intendens, Valencenas fossato firmari in ipsa guerra faciebat, et illam multis militibus cum ipsius villæ hominibus munivit; *Bulcenum* * castrum militibus et servientibus equitibus et peditibus munivit; *Vileir* castellum in warda Sancti-Remigii et *Laleu* prope Duacum militibus et servientibus equitibus et peditibus munivit; *Ramis* servientibus equitibus et peditibus munivit. *Haismoncasnoit* etiam, ut suprà dictum est, Balduino *de Wallaincort* ad suas firmitates, scilicet *Wallaincort* et *Perwesmont*, muniendas, et

Bello à Flandriæ Comite et Philippo Coloniensi antistite impetitur.

* *f.* millia.

* *Soleme.*

* *Binche.*

[1] *Bavai.*
[2] *Maubeuge.*

Balduinus, resistendo impar, castra sua munit.

* *Bouchain.*

Egidio *de Businiis* ad Businias muniendas, in militibus et hominibus peditibus et A denariis auxilium fecit. Sanctum-Obertum etiam per aliquot dies munivit; Moncellum, *Belfort*, Bellum-montem, Solram, militibus, servientibus equitibus et peditibus munivit. Bincium etiam militibus et servientibus equitibus et peditibus de Hasbanio circiter bis mille et CCC stipendiariis munivit. Eustacius senior *de Ruez* et Eustacius filius ejus, qui Comiti in guerra magnum, si sibi liceret, auxilium facere potuissent, castro suo *Morlainweiz* custodiendo satis erant intenti: qui in transitu archiepiscopi et Ducis aliquos ceperunt, et homines aliquos interfecerunt. *Brainam-Wihoticam* et Scalcinas et Tubisam (quam Duci pro *Wasnacha* sibi ablata abstulerat) et *Ath* et *Blatum*, militibus multis et servientibus equitibus et peditibus munivit. Castrum verò Montense, quod parvo et basso muro circumdatum erat, in quo domina Comitissa Margareta, ipsius Comitis Flandriæ soror, pro partu infirma jacebat, CXL militibus et balistariis ad defensionem necessariis munivit. His autem omnibus tam equitibus quàm peditibus, quos Comes Hanoniensis, B hostium insultibus undique vallatus, ad defensionem castrorum suorum ordinaverat, in suis propriis expensis copiosè providebat, hominibusque suis tam majoribus quàm minoribus solatium vultu hilari faciebat, dicens: « Confortamini et robusti » estote, quia hostes nostri quandoque recedent, et terras nostras nobis relinquent, » quia eas secum portare non poterunt. » In ipsa guerra habuit Comes Hanoniensis stipendiarios milites circiter CCC, et servientes etiam stipendiarios tam equites quàm pedites circiter tria millia. Habuit etiam milites auxiliatores circiter CCC, qui, quamvis non essent solidarii, tamen in expensis ejus erant: quorum quidam de Francia, quidam verò de Lotharingia advenerant.

Milites quoque probos largitionibus sibi devincit.

Temporibus illis, dominus Comes Balduinum *Carun*, militem magnum, pulchrum et fortem ac probissimum, Rogeri *de Ruma* filium, qui à Comite Flandriæ C pro quadam discordia recesserat, susceperat commilitonem; et ei DC libras in feodo ligio dans, ei denarios illos super *Karinen* villam prope Valencenas assignavit. Hugonem quoque *de Autun*, militem tunc pauperem, sibi commilitonem retinuit, fratrem Gosselini et Willelmi *de Autun*, et ei villam *Artrain* in Brabantia, quam in vadio ab ejus antecessoribus habuerat, pro CCCC libris liberam reddidit. Balduinum quoque *de Nova-villa*, Eustacii fratrem, sibi retinuit, et eum CCC libris infeodavit, unde ei in winagio Melbodiensi XXX libras annuatim assignavit. Robertum *de Belren*, militem probissimum et magni nominis, sibi retinuit commilitonem, et ei terram apud *Forest* villam in feodo dedit, et cum terra CC libras. Waltero quoque *de Warini*, militi probo et admodum in armis et cæteris necessariis discreto, vadium quoddam DCC librarum, unde villam *Belen* juxta Valencenas habebat, in feodo ligio dedit. Richardo *de Orca* CC libras dedit, ut in D feodum ligium eas converteret. Quosdam etiam milites de regno Francorum probos magnique nominis, Robertum scilicet de Condato et Gerardum *de Geri*, et etiam Willelmum de Petraponte, infeodavit feodis annuatim habendis; Robertum quidem de XX libris denariorum, Gerardum de XX libris, Willelmum de XX marchis.

Coloniensi archiep. et Brabantiæ Duce ad sua reversis,

Inde dicendum est quomodo Comes Flandriæ et archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniensis ab Hanonia recesserunt, et quid Comes Hanoniensis post eorum discessum egerit. Dum Comes Flandriæ et archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniensis cum exercitibus suis apud *Belmoncel* essent, Comes Hanoniensis per quosdam mediatores cum ipso archiepiscopo colloquium habuit, qui archiepiscopus à Comite Hanoniensi ut faceret pacem requirebat. Comes verò Hanoniensis, sciens hostibus suis victualia deficere et eos egere, archiepiscopo nihil certitudinis respondebat, ut sic eum verbis posset detinere et in cladem famelicam perducere. E Fingens igitur Comes consilium super his accepturum, tribus diebus archiepiscopum verbis otiosis detinuit. Archiepiscopus equidem et cæteri hostes, astutiam Comitis Hanoniensis percipientes, illinc recesserunt; et inter Montes et Bincium transeuntes, Carneriis venerunt, ubi duobus noctibus pro via latiore ad transeundum per Haïam facienda moram fecerunt. Die autem tertiâ, archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniæ transeuntes ad propria reversi sunt. Comes Flandriæ cum illis transiens Haïam, inde per terram Ducis Lovaniensis in Flandriam rediit; dein, in gravamen Comitis Hanoniensis, contra terram Ostrevannum cepit regressum. Jacobus autem *de Avethnis* firmitatibus domini Comitis Hanoniensis, quas præ cæteris oderat, scilicet *Belfort* et *Moncello*, graves intulit assultus, ubi

Bellum in Ostrevanno à Comite Flandrensi continuatur.

A pauci manentes multis assilientibus viriliter restiterunt. Jacobus autem inde, nihil de voluntate sua faciens, satis confusus recessit. Comes quidem Flandriæ per duos dies *Vileir* castello in warda Sancti-Remigii insultus per milites, per servientes equites et pedites, et per balistarios, et per manghenellos, fecit : ubi custodibus castri viriliter et animosè se defendentibus, Comes Flandriæ in cæde et vulneribus suorum nimis confusus recessit. Rasso *de Gaura*, qui, quamvis Comitis Hanoniensis homo esset ligius, tamen Comiti Flandriæ magis astrictus hominio et timore, pro parte Comitis Flandriæ à *Geralmonte* Comiti Hanoniensi faciens assultus continuos, terram magna in parte succendit, et munitionem domûs *de Gislenghien* parvam et pravam capiens, in viribus suis quosdam servientes in ea captos secum duxit.

Comes autem Hanoniensis, post reversionem archiepiscopi Coloniensis et Ducis Lovaniensis, terram Jacobi in Brabantia, prædis multis et igne apposito, vastavit: B ubi LXXII villas tam proprias quàm de feodo suo concremavit, et Condatum totum succensum saisivit, et ibi firmitatem restruere incepit quasi perpetuò possidendam; quam tamen postea per intercessionem Regis Francorum cum ipsa villa Jacobo restituit. Dominus autem Rex Francorum, qui apud Compendium exercitum suum ad auxiliandum Comiti Hanoniensi contra Comitem Flandriæ congregaverat, quorumdam perfidorum suggestione retrocessit, arripiens iter suum contra Comitem Stephanum, avunculum suum, qui pro auxilio Comitis Flandriæ ipsi Regi guerram moverat *(a)*. Cui quidem dominus Rex per aliquem satis parvum principem resistere potuisset; sed, malo suorum fretus consilio, nullum in guerra illa Comiti Hanoniensi tulit auxilium, cùm Comes Hanoniensis per dictam confœderationem ipsi Regi esset obligatus, et ipse Rex Comiti Hanoniensi per eamdem confœderationem in omni auxilio debito esset de jure et conditione astrictus. Itaque in C guerra Comitis Hanoniensis, nec ejus hominibus, vel nunciis vel auxiliatoribus, nullus patebat à Hanonia introïtus vel exitus, nisi per *Tudunum** castrum vel per *Cymacum*. Comes Hanoniensis domini sui ligii episcopi Leodiensis Radulphi, suique consobrini, cùm guerra sibi immineret, et in ipsa guerra, auxilium debitum requisivit : cui episcopus nullum fecit auxilium. In guerra autem Comes Hanoniensis, pro metu Comitis Flandriæ et archiepiscopi Coloniensis, filios suos Balduinum, Philippum, Henricum, pro majore et saniore tutela, apud Tudunum episcopi Leodiensis castrum miserat. Sicque guerrâ inter Comitem Flandriæ et Comitem Hanoniensem durante, Jacobus de Avethnis per quemdam militem et commilitonem suum, Willelmum scilicet agnomine *Pisiere*, domino Comiti Hanoniensi insinuavit, quòd, si aliquis miles eum proditionis redarguere vellet, quoniam ipse contra dominum Comitem Hanoniensem justè egisset et ab ejus dominio D legitimè recessisset, ipse in quacumque curia provocaretur, scilicet curia Regis Francorum vel Regis Anglorum, proprii corporis sui duello contra illum militem probaret : quod quidem multis Hanoniensibus probis militibus, duellum hoc habere contra illum optantibus, multùm placuit. Loco autem et tempore opportuno Jacobus hoc complere recusavit. Guerra illa à festo omnium Sanctorum* usque duodecimam diem ante Natale Domini duravit. Tunc autem per quosdam mediatores inter Comitem Flandriæ et Comitem Hanoniensem treugæ concessæ usque ad octavas Epiphaniæ fuerunt firmatæ : in quibus treugis Comes Flandriæ Ducem Lovaniensem et Jacobum *de Avethnis* posuit. Firmatis itaque utrimque treugis, Comes Hanoniensis auxiliatoribus suis in guerra expensarum vadia largissimè liberans, et perdita sua eis restituens, benignam cum gratiarum actionibus recedendi eis concessit licentiam; stipendiariisque suis universis, tam militibus quàm clientibus, equitibus et E peditibus et balistariis, servitia sua honorificè et gratissimè remuneravit.

Deinde ipse Comes Hanoniensis ad dominum Regem Francorum in Natali Domini apud Laudunum accedens cum multis probis militibus, inde cum ipso Rege venit ad colloquium quod ipse Rex habuit cum Comite Flandriæ inter Compendium et Causiacum, infra octavas Natalis Domini : in quo colloquio Eustacius junior *de Ruez* et Osto *de Trasiniis* certatim paratos se et voluntarios offerebant ad provocandum Jacobum *de Avethnis* ad duellum, quia malè contra dominum suum ligium Comitem Hanoniensem egisset. Sed quia in induciis Comitis Flandriæ

Balduinus autem in Brabantia cum Jacobo de Avethnis bellum gerit.

* Thuin.

* An. 1184. Mense decembri pactis cum Flandrensi Comite induciis,

Interfuit colloquio, in quo inter Franciæ Regem et Comitem Flandriæ firmatæ sunt induciæ usque ad festum Sancti Joannis.

(a) Stephanus Sacri-Cæsaris Comes Regis terras tunc *circa Bituricensem civitatem et circa Loriacum castrum cum suis complicibus, et Dux Burgundiæ cum suis adjutoribus circa Senonensem urbem universa demoliebantur*, inquit anonymus à nobis editus t. XVII, pag. 425.

erat, sine ipsius Comitis Flandriæ licentia super hoc Comes Hanoniensis illum A ab aliquo provocari non permittebat, ne in aliquo fidem super induciis datam lædere videretur. Attamen Comes Hanoniensis, audientibus universis, à Jacobo requirebat ut verbum Valencenis mandatum et propositum prosequeretur, et apud Comitem Flandrensem, ut sine fidei læsione conveniri posset. Jacobus propositum illud nolens prosequi, umbrâ treugarum Comitis Flandrensis satis indecenter tectus, ad hoc respondere nolebat, quantùm ad honorem probi militis vel viri nobilis pertinebat. Ibi autem inter Comitem Flandriæ et dominum Regem Francorum et ejus auxiliatorem Comitem Hanoniensem treugæ fuerunt firmatæ usque ad proximum instans Sancti Johannis festum *.

* An. 1185.

In diebus illis, Comes Hanoniensis à quodam homine suo ligio, qui castellanus *de Faumars* dicebatur, bona quædam quæ ille ab eo tenebat, acquisivit emptione interveniente, scilicet donationem præbendarum in Condatensi ecclesia tredecim, B et gentem *de Staplo* Valencenensem, et molendina quædam in Valencenis, et medietatem villæ Artræ, et XXV hominia militum, et omnia quæ ipse à Comite tenebat.

Tempore illo, Gossuinus *de Waurin*, miles probus, Helini *de Waurin* Flandrensis senescalli frater, occiso quodam serviente Comitis Flandriæ Lamberto nomine, ad Comitem Hanoniensem venit: quem Comes Hanoniensis commilitonem sibi retinuit, et in ipso anno ei uxorem dedit consanguineam suam Adam, viduam Eustacii *de Ruez*, priùs Nicolai *de Bouleirs*, postea Drogonis *de Boziis* uxorem, et eidem Gossuino Comes Hanoniensis *** *(a)* libratas terræ in villa *Kerinen* prope Valencenas in feodo ligio assignavit. Et in eodem anno, Balduino *Karum* Idam de Jacea, nobilissimam consanguineam suam, viduam, Raineri de Jacea primò uxorem, dedit uxorem, probitatis ejusdem militis respectu.

Interim, recrudescente dissidio inter Regem et Comitem Flandriæ,

Deinde termino Paschali, anno Domini MCLXXXV, cùm treugæ inter Regem C Francorum et Comitem Flandriæ finem necdum cepissent, quidam miles nobilis, castellanus de Perona, castrum suum *Brainam*, quod à Comite sæpedicto Flandrensi et Viromandensi Philippo diù quocumque modo tenuerat, in manus Regis Francorum tradidit, et illud ab ipso Rege in feodo recepit, quod dominus Rex contra Comitis Flandrensis minas militibus munivit. Quapropter Comes Flandriæ et Viromandiæ Philippus, commoto exercitu, ipsum castrum obsedit. Dominus autem Rex ad subveniendum castro sibi concesso et militibus in illo positis exercitum suum undique contra Comitem Flandriæ commovit, et *Bonam-villam* super Summam fluvium prope Ambianum civitatem in viribus suis venit, et ibi mansit. È contrà, Comes Flandriæ et Viromandiæ Philippus cum exercitu venit ex altera parte fluvii. Exercitus domini Regis Francorum Philippi fuit per existimationem in duobus millibus militum, et in CXL millibus tam equitum quàm peditum. D Dominus equidem Rex et Comes Flandriæ cum exercitibus suis ibi per tres hebdomadas manserunt. Comes verò Flandriæ et Viromandiæ milites circiter CCCC, et homines tam equites quàm pedites circiter XL millia habebat. Nec mirum si Comes Flandriæ solito pauciores secum habebat milites et alios homines, cùm ipse contra dominum Regem Francorum et suos *Ribemontem*, *Sanctum-Quintinum*, *Cauniacum* *, *Bellum-locum*, *Torotam*, *Causiacum* *, *Rissuns*, *Lacheni*, *Mondisdier*, *Hangest*, *Bulas*, *Milli*, *Pois*, *Belcasne*, Ambianensem civitatem, et alia multa, militibus et servientibus, equitibus et peditibus munivisset, nec aliqui in marchia constituti homines pro custodia rerum suarum ad exercitum venire auderent. Similiter contra Comitem Hanoniensem castra, *Castellum* * in Cameracesio, *Duacum*, *Cawersin*, *Sclusam*, *Aldenardam*, *Geralmontem*, et alia multa, tam militibus quàm servientibus, equitibus et peditibus, munire oportebat Comitem Flandriæ, nec hominum terrarum E illarum aliqui pro suarum custodia rerum terram suam exire audebant. Insuper auxilium Ducis Lovaniensis et illius virium magnarum, et auxilium Jacobi *de Avethnis* et suorum, pro guerra Comitis Hanoniensis ipsi Comiti Flandriæ defuit. Præterea auxilium Comitis Hanoniensis si habuisset, cum illius viribus, sicùt solebat, satis domino Regi restitisse potuisset.

* *Chauny.*
* *Choisy.*
* *Câteau-Cambresis.*

Dum Balduinus Jacobum de Avethnis bello exagitat,

Interim Comes Hanoniensis, commoto exercitu, terram Jacobi *de Avethnis*, prædis multis factis igneque apposito, in majori et meliori parte vastavit: in qua vastatione villas circiter CX succendit; vastatâque terrâ illâ ad dominium Avethnense pertinente, ipse Comes cum exercitu suo inde remeans, in terram

(a) Guisius, lib. XVIII, cap. 19, habet *sexaginta*.

A Comitis Flandriæ versùs *Geralmont*, et terram Ducis Lovaniensis, transire proposuit. Et cùm in pratis *de Bossut* super Haïnam fluvium cum exercitu suo esset, nuncios Regis Francorum habuit, ut cum festinatione ad ipsum accederet, et Comiti Flandriæ et ejus auxiliatoribus interim pacem teneret; colloquium etenim inter dominum Regem et Comitem Flandriæ nominatum erat. Comes verò Hanoniensis, graviorem de hostibus suis intendens sumere vindictam, super induciis illis doluit, et colloquium nominatum sibi displicuit. Attamen, quia de consilio suorum hominum agere semper consueverat, ipsorum consilio ad dominum Regem Francorum per terram Comitis Flandriæ, ipsius Comitis licentiâ et conductu habito, transivit: quem apud *Bonam-villam* cum exercitu suo invenit. Ex altera parte aquæ Summæ Comes Flandriæ cum exercitu suo sedebat, ubi de pace inter dominum Regem Francorum et Comitem Flandriæ tractabatur.

Interesse mandatur colloquio de pace habenda inter Regem et Comitem Flandriæ.

B Pacis autem erat forma, ut Comes Flandriæ Comitissæ de Bellomonte Aenoræ Causiacum, *Rissuns*, *Lacheni*, statim redderet tamquam hæreditatem suam, et ei in winagio *de Roya* CC libras annuatim assignaret; domino autem Regi Francorum comitatum Ambianensem et omnia hominia illius, *Mondisdier*, cum appenditiis illius et hominiis, *Causiacum*, *Torotam*, hominia *de Bretuel*, *de Pois*, *de Milli*, *de Bules*, *de Hangest*, vicedomini *de Pinkini*, domini *de Bova*, domini *de Moruel*, et alia in partibus illis, ex assensu ipsius Comitissæ Aenoræ de Bellomonte, ipsius terræ justæ hæredis, perpetuò possidenda daret; Comes autem Hanoniensis in amorem et confœderationem Comitis Flandriæ et ejus hominium [rediret], scilicet de D libris, quas Comes Hanoniensis in winagio *de Bapalmis* habebat annuatim pro reclamatione hæreditatis Duacensis et pro matrimonio suo, salvâ tamen confœderatione quam cum domino Rege Francorum Comes Hanoniensis C firmaverat; Jacobus autem *de Avethnis* pacem Comitis Hanoniensis haberet, et in ejus ligium hominium rediret. Cujus quidem pacis ordinatio domino Regi Francorum placuit admodum, satisque placere debuit, cùm ipse per hanc pacem non solùm honores nominatos lucraretur, verùm etiam Noviomum civitatem suam, et Corbeiam, et Monasteriolum * super mare, et Sanctum-Richerum in Pontiaco, villas regales, viribus Comitis Flandriæ hactenùs adstrictas et suis castris circumdatas, ulteriùs in pace et ad suam voluntatem haberet. Comiti autem Hanoniensi non satis placuit, cùm super damnis suis et hominum suorum, et grandibus expensis et malis multis à Comite Flandriæ et à Jacobo *de Avethnis* illatis plurimùm doleret. Attamen ipsi Jacobo et toti terræ suæ, tam in Hanonia quàm Brabantia, damna multa prædis et igne, et hominum captione et morte, nimia detrimenta fecerat. Dominus autem Rex Comitem Hanoniensem quasi flexis genibus, tamquam D patrem suum et summum, post Deum, auxiliatorem, orabat ut huic paci acquiesceret pro ipsius Regis tanto incremento. Videns autem Comes Hanoniensis domini Regis generi sui maximum honoris incrementum, et honoris Comitis Flandriæ maximum detrimentum, quod ab universis ex utraque parte in colloquio ab ipso Comite Hanoniensi procedere dicebatur, voluntati ipsius Regis acquievit, et eamdem pacem fieri laudavit, domino Rege sibi bona multa promittente, sed non satis secundùm promissa ad majores necessitates prosequente. Prædicta castra Aenoræ Comitissæ Bellimontis liberè fuerunt reddita; alia verò, sicut suprà dictum est, domino Regi et regno ex ipsius Comitissæ assensu fuerunt tradita: quæ castra à Comite Flandriæ et Viromandensi reddita, tam propria quàm feoda, usque ad LXV, cum una civitate, Ambianensi scilicet, computata fuerunt.

Ibi propositæ pacis formæ, quamquam sibi damnosæ, acquievit tamen.

* *Montreuil-sur-mer.*

Patet igitur de malis quæ per *Lembecham*, sicut suprà dictum est, evenerunt E contra Comitem Hanoniensem primò, deinde contra Jacobum *de Avethnis*, postea contra Comitem Flandriæ. Comes Hanoniensis in hominium et confœderationem Comitis Flandriæ, salvâ confœderatione domini Regis, rediit; Jacobus in hominium ligium Comitis Hanoniensis reversus est. Jacobus *de Avethnis*, summus Comitis Flandriæ consiliarius, pro hac pace facienda et ad tot castra domino Regi danda præmium occultè promissum, scilicet C libratas terræ in feodo, ab ipso domino Rege habere debuit: quod quidem usque ad donationem feodi illius paucis notum fuit; quas quidem C libratas terræ dominus Rex postea ipsi Jacobo apud Crispiacum in Laudunesio assignavit. De pace illa et *Tubisa* Duci Lovaniensi, et *Wasnacha* Comiti Hanoniensi restituta fuit. In colloquio autem pacis factæ Robertus de Bova, vir nobilis et magni nominis, qui in multis regionibus multa gesserat mirabilia,

Epilogus de tot et tantorum bellorum origine et calamitatibus.

unde adhuc quædam scripta sunt, facto novo hominio domino Regi, Comiti Flandriæ, A quem oderat, in opprobrium dixit : « Domine Comes, hactenùs homo vester fui; » nunc autem, Deo volente, par vobis factus sum, et vobiscum in curia domini » Regis habeo judicare. »

* An. 1185.

* *Binche.*

* *Bouchain.*

Eodem anno*, Comes Hanoniensis murum castri Montensis exaltari et propugnaculis ornari fecit, turrim renovavit; fossatum magnum, multis prostratis domibus, ad tuitionem majorem ipsius villæ et patriæ, sicut olim à multis annis fuerat, fieri fecit. Murum *Bincii** renovari et exaltari fecit. Turrim *de Braina-Wihotica* exaltari et superiore testudine construi fecit. Turrim de Bulceno* exaltari et testudine construi fecit, et muros ipsius villæ renovavit. Turrim *de Ramis* exaltari et superiore testudine ornari fecit. Fossatum maximum Valencenis et tunc et postea construi fecit. Bellum-montem muro circumdedit. *Ath* murum exteriorem circa mansionem suam fecit. Hæc ipse Comes Hanoniensis, vir prudens et animosus, contra ver- B sutias quorumcumque hostium et adversariorum construebat; quia in paucorum promissis vel debitis fidem sanam invenerat.

Avunculo suo Comite Namur. bello à Lovaniensi Duce impetito,

Cùm autem inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ de pace tractabatur, Dux Lovaniensis Godefridus et filius ejus Henricus junior Dux, commoto exercitu, in Comitem Namurcensem insurrexerunt. Unde Comes Hanoniensis, à loco supradicto pacis factæ rediens, nuncios apud Cameracum habuit : ipse autem, commoto cum festinatione exercitu, tertiâ die post auditos rumores ad auxilium avunculi sui in terram Namurcensem venit, quia pacem novam de Hanonia et Brabantia factam infringere nolebat; veniensque cum CCC militibus, et hominibus tam equitibus quàm peditibus circiter XXX millia, avunculum suum cum CC militibus, et hominibus equitibus et peditibus circiter X millia *(a)*. Dux autem Lovaniensis,

Balduinus suppetias ei confert.

audito adventu Comitis Hanoniensis, omnes prædas terræ suæ in marchia contra C Comitis Namurcensis jacentes, et omnia mobilia, in burgo quod *Gemblue*z dicitur, congregari fecit, ibique meliores et fortiores burgenses et servientes, et aliquot milites ad defendendum posuit. Duce autem cum multis militibus, et hominibus equitibus et peditibus, illinc propè astante, Comes Hanoniensis cum Comite Namurcensi Gemblodium invasit; homines autem in ea positi, diù et viriliter se defendentes, Hanoniensibus et Namurcensibus resistebant. Tandem ipsa villa per vires Comitis Hanoniensis capta est; homines autem illi post captionem villæ in domibus et in monasterio se diù defensaverunt : sed nec monasterium eis potuit esse refugium securitatis, vel defensaculum fortitudinis *(b)*; ipsa villa igne concremata est; homines Ducis ibi multi occisi sunt, capti autem circiter III millia. Hanonienses illinc multos equos et alias bestias multas et armenta, vestes et alia multa mobilia abstraxerunt. Deinde Comes Hanoniensis cum avunculo suo villam quæ D Mons-Sancti-Wiberti dicitur, et villas alias multas, vidente etiam Duce, succendit. Destructio autem illa in Gemblodio facta Ducem et terram suam ex damnis factis et hominum occisione et captione graviter afflixit. Patet itaque cum aliis damnis prædictis id malum à *Lembecha* processisse ad detrimentum Ducis Lovaniensis. Sic autem Comes Hanoniensis de hostibus suis parvo in tempore gravem sumpsit vindictam, scilicet de Comite Flandriæ pro tantorum castrorum supradicta redditione, et de Jacobo *de Avethnis* per terræ suæ magnam combustionem et deprædationem, et de Duce Lovaniensi per destructionem Gemblacensem.

* An. 1185.

Dissidentibus Franc. Rege et Fland. Comite, cui auxilio erat Henricus Rex Romanorum,

Eodem tempore*, post factam pacem cum Rege Francorum, Philippus Comes Flandriæ ad dominum suum et consanguineum Henricum Romanorum Regem, Frederici Imperatoris filium, in Teutoniam transiit, et de domino Rege Francorum et de Comite Hanoniensi gravem fecit querimoniam. Mirabatur autem E Rex Henricus quòd ipse Comes suum auxilium, quod ipsi Comiti contra Regem Francorum fuerat paratum, non exspectasset, cùm ipse Rex Romanorum auxilium ei ferre proposuisset per utramque Lotharingiam, scilicet per Brabantiam et Hanoniam, et per Metensem regionem; attamen ipse Henricus Rex iterùm ei auxilium promisit. Dominus autem Rex Francorum paulò pòst Comitem Flandrensem convenit, ut sibi castrum quod ædificaverat novum, *Belcasne* scilicet, ex

(a) Deest aliquid : addendum fortè *paratum ad resistendum invenit.*

(b) Factam tunc monasterii sui ruinam longâ narratione deflet Guibertus Gemblacensis abbas apud Mabillonium inter Acta Sanctorum ord. Sancti Benedicti, sæculo V, pag. 312, ex Lambecii Bibliotheca Cæsarea Vindobonensi.

A prædicta compositione liberum dimitteret, dicens illud ad dominium Ambianense
pertinere; Comes autem Flandriæ illud de dominio Atrebatensi esse dicebat. Itaque
dominus Rex Francorum Comiti Flandriæ inde diem constituit aliquando Compen-
dii, aliquando Parisius : ad quas dies Comes Flandriæ venire recusabat, exspec-
tans auxilium domini Henrici Regis Romanorum. Unde ipse Rex Romanorum, ad
suggestionem Comitis Flandriæ et archiepiscopi Coloniensis et Ducis Lovaniensis,
Leodium tempore autumnali venit, ad perquirendum auxilium contra Regem Fran-
corum, et ad Comitem Hanoniensem opprimendum, ut ab amore et confœdera-
tione Regis Francorum separaretur, et etiam terra ejus per transitum Regis Roma-
norum vastaretur. Dominus equidem Rex Romanorum, Leodium venturus, Comiti
Hanoniensi districtiùs mandavit, ut illuc ad se veniret. Comes autem Hanoniensis,
illuc ire disponens, usque ad *Andennam* cum militibus circiter CC venit, et ulte-

Balduinus, comitiis Leodii habitis se sistere jussus,

B riùs, quia in curia illa principes erant viri potentissimi qui sibi inimicabantur,
scilicet archiepiscopus Coloniensis Philippus, et Comes Flandriæ et Dux Lova-
niensis, transire absque sano conductu noluit. Dominus autem Rex conductores,
quos Comes Hanoniensis voluit, obviàm misit, scilicet Coloniensem archiepi-
scopum, Radulphum Leodiensem episcopum, Conradum Comitem Palatinum
Rheni, Henricum Ducem *de Lemborch*, et Aubertum Comitem *de Danborch.*
Dominus quidem Rex Romanorum Comitem Hanoniensem commonitionibus dis-
trictis coarctabat, ut ipsum Comitem Flandriæ contra Regem Francorum juvaret,
et ad majus auxilium hominibus suis de imperio contra Regem Francorum castra
sua in Hanonia deliberaret, et transitum per terram suam pararet. Ad hæc Comes
Hanoniensis respondebat, quòd mirabatur si Comes Flandriæ contra dominum
suum ligium Regem Francorum, cum quo noviter pacem fecerat, et ab eo tam-

Monitusque ut Comitem adversùs Regem Franciæ adjuvaret, prorsùs abnuit.

C quam ejus homo et amicus recesserat, nec postea eum diffiduciaverat, nunc in
illius detrimentum laborabat. Dicebat etiam Comes Hanoniensis quòd Comitem
Flandriæ juvare debebat. Dicebat etiam Comes Hanoniensis quòd hominibus Regis
Romanorum castra sua reddere non debebat, nec transitum eis per terram suam
pararet, cùm in hoc vastatio terræ suæ immineret; ipse enim, in marchia imperii
Romani et regni Francorum manens, terram suam custodire debebat in eorum guer-
ris. Insuper dicebat Comes Hanoniensis quòd terram totam Hanoniensem ab epi-
scopo Leodiensi, qui ibi aderat, tenebat, quem nunquam fefellerat, sed ei semper
quidquid debebat, fecerat, tamquam domino suo ligio. Unde etiam Comes Hano-
niensis dicebat, quòd si dominus suus Leodiensis episcopus aliquid super terra sua
vel castris suis haberet dicere, ipsi statim per consilium parium suorum paratus erat
de jure satisfacere. Quo audito, Leodiensis episcopus, de consilio ecclesiæ suæ et
D hominum suorum, domino Regi Romanorum offerebat, quòd si quid adversùs ejus
fidelem Comitem Hanoniensem haberet dicere, de eo quidquid pares sui principes
imperii judicarent, faceret. Itaque Comes Hanoniensis imperterritus à curia illa cum
malivolentia Regis Romanorum sibi graviter minantis recessit, nullam boni spem
habens in ipso Rege Romanorum potentissimo, sed potiùs ejus grandia exspectans
gravamina. Contra quem cùm ipse Comes Hanoniensis sibi et terræ suæ viriliter
et astutè providisset, Dominus eum à tantis minis eripuit. Cùm equidem dominus
Rex Romanorum auxilium Comiti Flandriæ pararet, et in Comitis Hanoniensis
malum per terram suam transire proponeret, Comes Flandriæ cum domino Rege
Francorum treugas firmavit, inscio et inconsulto ipso Rege Romanorum.

Eodem tempore autumnali *, Comes Namurcensis Henricus, instinctu Colo- * An. 1185.
niensis archiepiscopi et Comitis Flandriæ et Ducis Lovaniensis, qui in exhære-
E dationem Comitis Hanoniensis moliebantur, Agnetem uxorem suam, à se per
XV annos remotam, Ottonis Comitis *de Gelhra* sororem, Comitis Hanoniensis in
secundo gradu consanguinitatis consanguineam, recepit : quæ citò concepit filiam,
quam postea mense julio * peperit, Ermensendem nominatam. Unde mala multa * An. 1186.
Comiti Namurcensi et toti terræ suæ, et labores Comiti Hanoniensi et suis, denique
Lovaniensi, dispendia et detrimenta grandia evenerunt : quæ omnia à *Lembecha*
malam sumpserunt originem.

Eodem anno *, in Adventu Domini, cùm ex mandato Regis Francorum Comes * An. 1185.
Hanoniensis ad ipsum apud Senonensem civitatem accessisset, et in loco quodam
in partibus illis cum Comitissa Campaniensi, sorore sua, colloquium haberet
dominus Rex; Comes Hanoniensis, qui colloquio intererat, ab ipsa Comitissa et

In Senonensi conventu ad celebrandas pactas filii sui nup-

tias cum Maria Campaniensi compellitur.

archiepiscopo Remensi, et Theobaldo Comite et Stephano Comite, et Duce Bur- A gundiæ, coarctatus fuit, ut conventiones matrimoniorum de pueris suis et pueris Comitissæ Campaniensis firmatas, fide interpositâ et juramento præstito, teneret; cùm filius Comitis Hanoniensis primogenitus jam annos, et Maria Comitissæ Campaniensis filia annos ad conveniendum in matrimonio sufficientes haberent. Comes autem Hanoniensis inducias super hoc requirebat, quousque Yolendis filia sua tantos annos haberet, quòd Henricus Comes Campaniensis juvenis eam rationabiliter posset ducere uxorem : quas quidem inducias habere non potuit, cùm filius suus primogenitus Balduinus et Maria Comitissæ Campaniensis filia annos ad hoc haberent sufficientes. Illis autem inducias super hoc Comiti Hanoniensi negantibus, suumque auxilium Comiti Hanoniensi plurimùm promittentibus; timens Comes ipse religionem suæ fidei lædere, illinc Trecas civitatem veniens, ibi matrimonium Balduini Comitis Hanoniensis et Mariæ Campaniensis contrahendum B in sequentis Epiphaniæ* octavis, utrimque juratum fuit. Juratum etiam fuit utrimque, quòd quando Yolendis Comitis Hanoniensis filia ætatem ad nubendum sufficientem haberet, Henricus Comes Campaniensis eam sine occasione et dilatione duceret uxorem : quod quidem ipse Henricus Comes Campaniensis, annos XVI aut plures habens, juravit. Juravit itaque pro parte illius mater ejus Maria Campaniensis Comitissa, et eorum homines multi nobiles : unde etiam dominus Willelmus Remensis archiepiscopus, Comitis Campaniæ avunculus, obsidem se constituit. Juravit etiam Comes Hanoniensis et sui homines ibidem præsentes : quæ quidem juramenta malè fuerunt observata; non enim illis suffecit ut in juramentis illis Comitem Hanoniensem fallerent, sed ut per aliud quæsitum matrimonium in exhæredationem ejus nimiam laborarent, sicut in subsequentibus dicetur.

* An. 1186.

Juxta hanc equidem compositionem, Balduinus Comitis Hanoniensis filius, æta- C tem habens XIII annorum, Mariam Comitis Campaniensis sororem accepit uxorem, ætatem XII annorum habentem, apud *Castellum-Tyerri* : quæ quidem Maria obsequiis divinis, orationibus, vigiliis, jejuniis et eleemosynis, satis juvenis cœpit intendere; quam vir ejus Balduinus, juvenis etiam miles, castè vivendo, spretis omnibus aliis mulieribus, ipsam solam cœpit amare amore ferventi : quod in aliquo homine rarò invenitur, ut soli tantùm intendat mulieri, et eâ solâ contentus sit. Nuptiarum quippe solemne gaudium Valencenis in copia militum et dominarum, et cujuscumque conditionis hominum, fuit celebratum.

In diebus illis, Comes Hanoniensis villam quamdam, suum proprium allodium quod à quibusdam nobilibus acquisierat, *Bailueiz* scilicet prope Cymacum, Egidio ipsius castri domino, fideli suo consanguineo, in augmentum feodi sui dedit : qui quidem Egidius ipsam villam *Bailueiz* et villam *Mominiis*, quam novam instituerat, D stagio Montensis castri addidit.

In colloquio Gisortii habito, dotalitium uxori Comitis Flandrensis concessum ratum non habuit.

* An. 1186.

Eodem anno, tempore Quadragesimali*, anno scilicet MCLXXXV, cùm dominus Rex Francorum cum domino Rege Anglorum et Comite Flandriæ super querela supradicta *de Belcasne* colloquium inter Triam et *Gisors* habuissent *(a)*, in quo colloquio Comes Hanoniensis cum domino Rege Francorum fuerat, inde revertentes scilicet et Rex Francorum et Comes Hanoniensis et Comes Flandriæ, Ambianum civitatem venerunt : ubi Comes Flandriæ domino Regi Francorum pro *Belcasne* castro retinendo *Roiam* in Viromandia dedit; Rex autem dominio Atrebatensi addi castrum *Belcasne* concessit. Ibidem dominus Rex Francorum Mathildi uxori Comitis Flandriæ, quæ se Reginam appellari faciebat, dotalitium à Comite Flandriæ sibi concessum confirmavit. Comes autem Hanoniensis, et tunc et aliàs super hoc requisitus, illud approbare nolebat. E

Tempore Paschali, anno Dominicæ incarnationis MCLXXXVI, Comes Hanoniensis, habito secretariorum et familiarium suorum consilio super debitis suis magnis pro expensis et militum et servientium stipendiariorum remunerationibus, cum Comite Flandriæ contra Regem Francorum, et cum Rege Francorum aliquando, et quandoque per se contra Comitem Flandriæ et Ducem Lovaniensem et Jacobum

(a) De hoc colloquio Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, p. 627 : « Rex Francorum, Rex Anglorum, Comes Flandrensis, Comitissa Campaniæ, » Margarita Regina, Henrici Regis Anglor. relicta, » convenerunt prope Gisortium VI idus martii. Redacta sunt ad pacem et concordiam quæ vertebantur inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ » de toto tenemento Radulfi quondam Comitis Viromandorum. Quinetiam quæstio quæ mota fuerat » inter Regem Anglorum et prædictam Reginam, » tam super dote sua quàm super donatione propter » nuptias, amicabili compositione finem accepit. »

de

A *de Avethnis* factis, studiosè Montibus in castro suo computavit : quæ quidem debita usque ad XLI millia Valencenensium denariorum fuerunt computata ; unde Comes Hanoniensis, licèt dolens, terram suam graviter talliis opprimendo, partem majorem et ferè totam infra VII menses persolvit.

Eodem anno et tempore*, mense julio, tempestas quædam magna cum tonitru et grandine et pluvia, à warda Sancti-Remigii per mediam Hanoniam in longum transvolans, segetes in campis non solùm prostravit, sed totas contrivit ; arbores desiccavit ; aves in nemoribus et campis, et lepores et feras in silvis interfecit ; bestias etiam in pascuis occidit, et Hanoniam graviter afflixit.

* An. 1186.

Eodem mense et anno, vir nobilis et miles acerrimus et magni nominis, Eustacius *de Ruez*, Eustacii senioris filius, decessit, et in monasterio Sancti-Foillani apud *Ruez* sepultus fuit : unde Comes Hanoniensis et sui doluerunt.

B Eodem anno*, circiter festum Sancti Martini, reliquiæ Parisius in monasterio veteri Sancti-Stephani sub altari à quodam monacho, Johanne nomine, Clarevallis, fuerunt inventæ, cui Deus eas revelaverat in somnis : quarum reliquiarum inventioni Comes Hanoniensis, à domino Rege rediens à *Monteleherio*, interfuit. In quibus reliquiis de capillis beatæ Mariæ Dei genitricis, caput Sancti Dionysii, costa Sancti Laurentii, de lapidibus quibus Sanctus Stephanus lapidatus fuit, continebatur. Scriptum enim cum reliquiis inventum indicabat quòd quædam Regina*, uxor Clodovei Regis Francorum, qui primus Regum Francorum baptismum suscepit à beato Remigio, templum illud consecrari et reliquias prædictas in illo fecerat sigillari, quia templum illud civitatis Parisiensis capitalis ecclesia olim fuerat, et ibi sedes fuerat metropolitana, quæ postea ad sedem Senonensem fuit translata. Illinc Comes Hanoniensis *Cassellum* venit, ubi Evrardus Rado duellum C contra Johannem *de Cisun* aggredi debebat, qui quidem instinctu Comitis Flandriæ* ipsum Evrardum, Comitis Hanoniensis consobrinum, ad duellum provocaverat. Videns autem Comes Hanoniensis quòd Comes Flandriæ odio gravi Evrardum oderat, quia Comes Flandriæ dominus erat et justitiarius duelli, laudavit Evrardo ut, si pacem facere posset, faceret, antequam duellum aggrederetur, per illius justitiam, per quem et pro quo ad duellum provocatus erat. Itaque Evrardus, pacem faciens, castrum suum *Moretaniam*, quod in allodio tenebat, situm quidem in comitatu Hanoniensi, quod quidem castrum Comes Flandriæ de feodo suo esse dicebat, ab ipso Comite Flandriæ in feodo accepit, et illud dominio Flandriæ fuit addictum.

* An. 1186.

* Clotildis.

* Philippi.

Adveniente inde termino Paschali, anno Domini MCLXXXVII, Comes Namurcensis, in malum et exhæredationem Comitis Hanoniensis nepotis sui laborans, dum D ei amicitiæ vultum prætenderet, conventiones matrimonii filiæ suæ parvulæ Ermensendis, nondum annum habentis, Comiti Campaniensi Henrico tradendæ, per nepotem suum Manasserium Comitem Retensem, Comitis Campaniensis hominem, firmavit, occultè promittens illi totius terræ suæ hæreditatem, cùm ipse Comes Campaniensis Comitis Hanoniensis jurasset filiam accipere uxorem. Quod cùm Comiti Hanoniensi fuisset intimatum, ipse nuncios suos, scilicet domnum Lambertum, venerabilem abbatem Sancti-Gisleni, et Gislebertum clericum suum, ad dominum Imperatorem Romanorum Fredericum transmisit, ut hæc ei significarent et ejus voluntatem super hoc audirent : quibus dominus Imperator apud Tullum civitatem in Lotharingia respondit in solemnitate Pentecostes*, quòd post decessum Comitis Namurcensis et *Lusceleborch* omnia feodo de dono suo erant, et ea nemini concederet nisi soli Comiti Hanoniensi, cui et feoda et allodia in E curia Maguntina conservaverat ; in allodiis autem Comitis Namurcensis neminem de regno Francorum illi succedere permitteret. Imperatore autem Comiti Hanoniensi multa bona promittente, ipsi nuncii ad dominum Comitem Hanoniensem reversi sunt.

Cùm Namurcensis Comes filiam suam adhuc incunabulis Henrico Comiti Campan. spopondisset uxorem cum paterna hæreditate,

* An. 1187.

Balduinus, missis ad Imperatorem nunciis, eam hæreditatem sibi pridem promissam asseruit.

Tempore illo, cùm miles probissimus Osto *de Trasiniis*, homo et commilito Comitis Hanoniensis, à transmarinis partibus fuisset regressus, dominus Comes ad augmentum feodi sui et stagii Montensis dedit villam in Brabantia *Abechias*, et partem quam in winagio *de Haspre* habebat.

Eodem anno, scilicet MCLXXXVII, Richardus Regis Anglorum filius adversùs dominum Regem Francorum intercepit. Unde dominus Rex Francorum contra illum, qui Pictaviam et Gasconiam tenebat, exercitum movit, et castra quæ ab

Philippo Regi bellum in Bituria contra Regem Angliæ et filios ejus gerenti suppetias tulit.

illo et à patre ejus Henrico Rege Anglorum tenebantur, occupando, scilicet *Isso-* A
* Châteauroux. *dunum* et alia quædam, usque ad locum qui Castellum-Radulphi * dicitur, cum exercitu suo pervenit, et dimidio milliari à castro illo tentoria sua fixit. Rex autem Anglorum, et filii sui Richardus et Gaufridus *(a)* et Johannes, cum exercitu suo in castro illo erant. In auxilium autem Regis Francorum Comes Hanoniensis, cum
* *f.* millibus. CX militibus electis et LXXX * servientibus equitibus loricatis, in propriis expensis venit, et ibi et in reditu in propriis expensis semper fuit. Cùm autem, nullis median-
* An. 1187. tibus, ad pacem vel treugas convenire possent, in vigilia beati Johannis-Baptistæ * ad bellum utrimque armati fuerant. Cùm autem super primo bello habendo Comes Flandriæ Philippus cum Comite Campaniensi Henrico coram Rege contenderet, et quisquis in hoc jus reclamaret, dominus Rex de consilio principum suorum illud primum bellum Comiti Hanoniensi commisit. Armatis equidem universis, homines Comitis Hanoniensis ad videndum decentes erant, cùm omnes milites ejus, excepto B solo milite probissimo, Balduino scilicet *de Strepi*, equos ferreis coopertu ris ornatos haberent. De servientibus autem plures equos ferro coopertos habebant, armati ut milites. Viris autem religiosis mediantibus, treugæ inter Reges fuerunt firmatæ. Castra quidem quæ Rex Francorum occupaverat, sibi tenenda remanserunt.

Cùm Namurcensis Comes filiam suam Campaniæ Comiti tradidisset,
* An. 1187.
Eodem anno *, mense julio, Henricus Comes Campaniensis Namurcum venit, ibique per se et per homines suos milites probos, quibus tunc Campania florebat, filiam Comitis Namurcensis juravit se accepturum uxorem, quam in partes suas, unum annum habentem, vehi fecit : Comes autem Namurcensis ibi securitates ab hominibus suis ei super terra sua post suum decessum obtinenda, tam à militibus quàm servientibus et burgensibus, per totam terram suam exhiberi fecit. Quod

Frustràque Balduinus huic matrimonio se opposuisset,
audiens Comes Hanoniensis Namurcum cum probis et discretis viris simpliciter et sine armis venit, Comitemque Namurcensem avunculum suum, in atrio Sancti- C Albani inventum, et ejus homines et burgenses et milites, summonuit ut securitates et fidelitates patri suo et matri suæ primò, deinde sibi, factas observarent, tamquam super justa hæreditate sua; Comitemque Campaniæ rogavit, et inhibuit ut hæreditatis suæ securitates vel hominia sibi non usurparet : proponens ei quòd ipse filiam suam accipere uxorem juraverit, et sui homines qui præsentes aderant, idem
* Henricus. juraverant. Comes autem Namurcensis *, fidei et juramenti religionem erga nepotem suum nequaquam observans, matrimoniumque filiæ Comitis Hanoniensis cum Comite Campaniæ primò juratum contemnens, Comiti Campaniensi securitates et hominia ab hominibus suis, contradicente Comite Hanoniensi et reclamante, fieri fecit : quas quidem fidelitates et hominia homines Comitis Namurcensis, quidam pecuniâ à Comite Campaniæ acceptâ, quidam metu Comitis Campaniensis ab eo coacti fecerunt.

Rem per nuncios suos Imperatori significavit.
* An. 1187.
Audiens autem Comes Hanoniensis quòd dominus Imperator Romanorum Fre- D dericus, eodem tempore, mense augusto *, in Assumptione beatæ Mariæ, apud Wormaciam principibus suis curiam indixisset, ubi domno Philippo Coloniensi archiepiscopo, quem tunc graviter oderat, diem constituerat, illuc nuncios suos, Gossuinum scilicet *de Tulin*, militem discretum, et Gislebertum clericum, notarium suum, misit : qui in curia coram domino Imperatore et principibus suis jus Comitis Hanoniensis, quod in terris Comitis Namurcensis habebat jure hæreditario et ex ipsius Comitis dono, et securitatibus et privilegiis Comitis Namurcensis confirmatum, reclamabant, privilegiaque Comitis Namurcensis sigillo roborata super hoc et vetera et nova monstraverunt. Quod audientes universi, super perfidia Comitis Namurcensis mirati sunt, quòd nepotem suum Comitem Hanoniensem, qui ejus defensor contra omnes homines fuerat, ita in jure suo defraudaverat. Dominus verò Imperator Comiti Hanoniensi super his et aliis omne bonum promittens, au- E dientibus universis principibus et aliis viris nobilibus, dixit et asseruit quòd, dum ipse viveret, Comes Campaniensis vel aliquis potens Francorum princeps Comiti Namurcensi in tantis bonis nequaquam succederet. Sicque nuncii illi cùm gratia domini Imperatoris à curia recesserunt.

Eodem anno Domini MCLXXXVII, mense augusto, Elisabeth Francorum Regina, Comitis Hanoniensis filia, filium peperit Parisius Ludovicum, cujus nativitas Francis et Hanoniensibus magnum dedit gaudium.

Eodem anno, in festo apostolorum Simonis et Judæ, Albertus clericus, Leodiensis archidiaconus, Godefridi Ducis Lovaniensis filius, Henrici Ducis junioris frater,

(a) Gaufridus superiori anno 1186 è vivis excesserat.

A relicto officio clericali, Comitem Hanoniensem adiit ut eum militem faceret : quem
Comes Hanoniensis, licèt patri illius et fratri diutiùs exstitisset invisus, tamen cum
honoris intuitu benignè suscepit, et eum honorificè Valencenis militem ordinavit.

Tempore autumnali *, eodem anno, rumores ad Francos et universos ex hac
parte Alpium constitutos pervenerunt, quòd, victis in transmarinis partibus chris-
tianis, et Rege Jerosolymitano * capto cum multis, civitas sancta Jerusalem ab ini-
micis fidei catholicæ occupata sit. Unde Gregorius Papa, vir sanctissimus, ad Fran-
cos et Teutonicos misit Henricum Albanensem episcopum, sanctæ Romanæ ecclesiæ
cardinalem, apostolicæ sedis legatum, hominem admodum discretum et honestum,
ad prædicandum populis ut terræ Jerosolymitanæ subvenirent, cùm solus post bel-
lum illud princeps, Deo volente, ad partes illas venisset vir probus, princeps po-
tens, discretus et animosus, Corardus marchio Montisferrati, Imperatoris Romano-
B rum et Regis Francorum consanguineus, qui solus Acram et Tyrum conservabat,
continuosque à Sarracenis insultus sustinebat. Quibus auditis rumoribus, statim Ri-
chardus Dux Aquitaniæ, Regis Anglorum filius, et Philippus Belvacensis episcopus,
et Robertus Drocensis Comes frater ejus, filii Roberti Comitis *de Braina*, et Jacobus
de Avethnis, signum crucis sibi assumpserunt, et cum eis et post illos alii multi.

* An. 1187.

* Guidone de Leziniaco.

In adventu * verò Domini, colloquium Imperatoris Frederici Romanorum et
Regis Francorum Philippi inter *Ivois* et *Mosum* constitutum fuit : cui colloquio
ut Comes Hanoniensis interesset cum eo, dominus Rex Francorum primò man-
davit ipsi Comiti ; dominus verò Imperator similiter mandavit Comiti Hanoniensi,
ut cum eo ad colloquium illud veniret. Dominus autem Comes, licèt nemini
illorum hominii fidelitate obligatus esset, tamen quia de imperio erat, ad domi-
num Imperatorem transivit, et cum eo in colloquio illo fuit, et inter dominos,
C scilicet Imperatorem Romanorum et Regem Francorum, summus fuit consiliarius.
In recessu verò à colloquio, cùm in villa quadam Ludovici Comitis Cismacensis,
Comitis Hanoniensis in secundo gradu consanguinei, *Vertun* scilicet, dominus
Imperator pernoctaret, Comes Hanoniensis sententiam quæsivit super illis qui
possessiones aliorum injustè sibi usurpant, et eas post aliquot annos vel tempus
injustè detinent. Unde principes imperii et alii fideles domini Imperatoris Comiti
Hanoniensi et hominibus suis sententiam exposuerunt, quòd si aliquis in possessio-
nem alterius intraverit, et inde ad dominum clamor factus fuerit, duos veridicos
qui circum manentes dicuntur, constituere super hoc debet ; si quis equidem ex
illorum relatione in alterius possessione injustè inventus fuerit, ipse illi cujus in
hac jus est, possessionem suam liberam et in pace dimittere debet, et damna illata
per veritatem illi restituere debet ; deinde excessum facti domino comitatûs per
D decem libras denariorum comitatûs emendare debet. Homines domini Imperatoris
judicatores fuerunt Johannes cancellarius, Radulphus Leodiensis episcopus, archi-
episcopus Maguntiæ [1], episcopus Metensis [2], Comes Palatinus Rheni [3], H.[4] Comes
de Diecea, Warnerus de Bollanda, Cono *Minseberch*, Comes *de Leninghis*, G.[5]
Comes *de Loz*, F. *de Husa* ; homines Comitis Hanoniensis quibus judicium com-
missum est, Eustacius senior *de Ruez*, Nicolaus *de Barbencione*, Osto *de Trasiniis*,
Hugo *de Crois*, Almannus *de Proui*, Renerus *de Trit*, Johannes Cornutus, Balduinus
Montensis castellanus, Gislebertus clericus, Montensis præpositus, et alii multi.

* An. 1187. Mense decemb. interfuit colloquio quod cum Frederico Imp. habuit Rex Philippus inter Ivodiam et Mosomum.

[1] Conradus.
[2] Bertrandus.
[3] Conradus.
[4] Henricus.
[5] Gerardus.

In colloquio quidem illo Comes Campaniensis apud dominum Imperatorem per
se et per patruos suos, Willelmum scilicet Remensem archiepiscopum et Comitem
Theobaldum, et consobrinum suum Ducem Burgundiæ, super terra Comitis Na-
murcensis, ut ejus gratiam haberet, laborabat ; sed nihil ei profuit. Dominus autem
E Rex Francorum plus pro Comite Hanoniensi quàm pro Comite Campaniensi, nepote
et consanguineo suo, rogabat Imperatorem. Cùm autem dominus Comes Hanonien-
sis cum domino Imperatore conventiones pro terra illa renovare vellet, dominus
Imperator, benignè Comiti respondens, dixit quòd nihil novum super hoc absque
consensu et præsentia filii sui Henrici Romanorum Regis ordinare vellet ; verùm,
cùm filius suus in proximo ab Italia rediturus in Teutoniam perveniret, Comes
Hanoniensis ut ad ipsum Imperatorem et ad filium ejus accederet. Promisit itaque
ei dominus Imperator quòd filium suum proprium super gratia sua habenda preca-
retur. Inde Comes Hanoniensis per Bullionem et per *Dinant* ad propria rediit ; et
vigiliâ Natalis Domini Bincium veniens, ibi die sancto Natalis Domini mansit.
Inde Valencenas venit, ad suscipiendum ibi dominum Regem Francorum.

Ibi de Namur. hæreditate disceptavit cum Henrico Campaniæ Comite, favore Regis Franc. adjutus.

Inde Philippo Regi transitum per terram suam aperuit ad invisendos et devinciendos sibi Tornacenses.
* An. 1187.

Dominus equidem Rex Francorum, tertiâ die Natalis * Domini, Valencenis A venit : quem Comes Hanoniensis honorificè in hospitio suscepit. Quartâ autem die Tornacum venit. Inauditum enim erat quòd aliquis antecessorum suorum unquam illuc venisset; sed cives, qui semper soli episcopo domino suo servierant, tunc voluntati domini Regis ita subditi fuerunt, quòd postea ipsi Regi et in pecunia danda et in suis expeditionibus ad voluntatem suam servirent *(a)*. Per vires enim Comitum Flandrensium Regibus Francorum transitus ad illam civitatem difficilis erat : isti autem Regi per familiaritatem Comitis Hanoniensis levior patuit aditus ad suam prorsùs explendam voluntatem. A quibus siquidem servitiis domino Regi Francorum et in his et in aliis sæpiùs præstitis, dominus Comes Hanoniensis minimas grates nullasque remunerationes loco et tempore opportuno accepit, sicut in subsequentibus satis declarabitur.

* An. 1188.
Henricum Albanensem episc. vigentem Leodii luem simoniacam exstirpare volentem,

Eodem tempore et anno *, prædictus Henricus Albanensis episcopus, cardinalis B et legatus, per Franciam multos ad suam prædicationem ad crucem sumendam convertit. Qui in Hanoniam veniens, à domino Comite, tamquam ab abbate ecclesiæ Montensis, in castro ipsius honorificè susceptus, per duas noctes hospitatus est, qui in dominica quâ cantatur, *Exsurge, quare obdormis, Domine (b)!* in monasterio beatæ Waldetrudis divina celebravit; ad cujus prædicationem vir probissimus Osto *de Trasiniis*, et multi alii milites et cujuscumque conditionis homines cruce signati sunt. Comitis autem honorificentia admodum ei placuit. A quo acceptâ benignâ licentiâ, per Nivellam transivit, ubi multos ad crucem convertit; deinde Lovanium venit, ubi Henricum Ducem juniorem cruce signavit : qui citiùs, abjectâ cruce, guerrarum insultus longè latèque multos movit. Inde Leodium, ubi simoniam inter cætera vitia vigere nimiam audivit, in ipsum episcopum Radulphum exacerbatus venit. Comes autem, austeritatem nimiam do- C mini sui et consobrini considerans (timuit ne ipse prædicationem in populo illius, vel decreta vel ordinationes circa ecclesiam sanctam, sperneret), ipse Leodium ad dandum consilium et auxilium domino et consobrino suo venit. Cùm autem ipse cardinalis et legatus multos in Leodio ad signum crucis convertisset, de simonia prædicare cœpit, et inde ordinare de consilio majorum Leodiensis ecclesiæ et totius episcopatûs : cui cùm domnus Radulphus Leodiensis episcopus, homo austerus, et nulli, dum posset, consilio acquiescens, sed suæ voluntati semper intentus faciendæ, contrarius esset; quem ejus consobrinus et fidelis Comes Hanoniensis ad voluntatem

Hannoniæ Comes consiliis suis adjuvit.

ipsius cardinalis prosequendam induxit. Congregatis autem in palatio episcopi clericis, scilicet abbatibus, archidiaconis, præpositis, decanis et aliis ecclesiarum prælatis, aliisque clericis circiter duobus millibus, præsente et cum cardinali residente episcopo Leodiensi, et cum eo Comite Hanoniensi, qui solus laïcus omni- D bus clericorum interfuit consiliis, clerici tam majores quàm minores circiter CCCC, bona sua, scilicet archidiaconatus, abbatias, præposituras, præbendas ecclesiasticas, parochias et alia quamplura beneficia, in manum cardinalis liberè resignaverunt, quorum plures ista ab ipso episcopo Radulpho ibidem præsente emptione acquisierant. Dominus autem cardinalis, illos à peccato isto absolvens, et eis pœnitentiam injungens, mutans personatus et alia bona ecclesiastica, quod unus possederat, alii conferebat; sicque cuique in alterius bonis justam recompensationem faciebat, aliquibus ipsa bona quæ resignaverant, reddebat. His equidem bonorum restitutionibus manum apposuit ipse Radulphus Leodiensis episcopus. Albertus autem Ducis Lovaniensis filius officio militari abrenunciavit, et bonis suis ecclesiasticis et ordini clericali restitutus, cruce ibidem signatus est. Illinc ipse cardinalis et legatus usque Maguntiam civitatem transivit, ubi dominum Imperatorem Ro- E manorum Fredericum et principes multos invenit, et milites et clericos et cujuscumque conditionis homines congregatos. Ibi dominus Imperator et filius ejus Fredericus Dux Suevorum, miles probus et largissimus, cruce signati sunt, et cum eis milites multi, et per totum Imperium de potentioribus et valentioribus imperii principibus et aliis militibus, exceptis archiepiscopis, episcopis, et aliis clericis, et plebe. De signatis autem cruce tam per imperium Romanum, quàm per regnum Franciæ et per regnum Anglorum, quamplures in transmarinis partibus succubuerunt morti;

(a) Eo in itinere Rex Francorum burgenses Tornacenses obsequio suo devinxit, quibus et communiæ leges concessit literis quas recitat Acherius t. XI Spicil. p. 345, tomo deinde XI Ordinationum regiarum insertas, pag. 248.

(b) Dominicâ Sexagesimæ.

A quidam verò, peracto etiam Christi negotio, tam majores quàm minores, inde ad propria redierunt.

Eodem tempore et anno*, cùm Rex Francorum Philippus, et Rex Anglorum Henricus et filii ejus, et Comes Flandriæ Philippus, in quodam colloquio inter *Triam* et *Gisors* convenissent, Dei inspirante gratiâ, cruce Domini signati sunt, scilicet Philippus Rex Francorum, Henricus Rex Anglorum, Philippus Comes Flandriæ, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Comes [Sacri-Cæsaris], Radulphus Comes Clarimontis, multique alii, et super discordiis suis usque post reditum suum à Jerosolymis treugas inter se ordinari et firmari fecerunt : quæ quidem induciæ non satis fuerunt observatæ, sicut postea dicetur. *An. 1188.

Eodem tempore, Henricus Dux *de Lemborch*, et Henricus et Walramus filii ejus, cruce Domini signati sunt : quâ citò abjectâ, multa mala et guerras per B imperium moverunt. Gerardus Comes *de Loz* tunc cruce signatus est, quam cùm per V annos et ampliùs gestasset, iter arripuit. Comes *de Hostada* tunc etiam cruce signatus fuit, quam cùm duobus annis gestasset, iter arripuit; et cùm in Apuliam ad dominum Imperatorem novum Romanorum Henricum venisset, ibi cum eo moram fecit, et cum eo ad propria rediit, ubi citò post reditum suum mala multa et detrimenta graviora passus est.

Anno Domini MCLXXXVIII, termino Paschali, audiens dominus Comes Hanoniensis quòd dominus Henricus Rex Romanorum, domini Frederici Imperatoris filius, ab Italia in Teutoniam regressus esset, iterùm ad ipsum dominum Imperatorem et ejus filium Henricum Regem transire proposuit : cui Comes Namurcensis avunculus suus adulari volens, ne ipse nepos ejus aliquid in curia Imperatoris sibi contrarium machinaretur, Namurci ei obviàm venit, amoris et boni copiam ei C promittens. Comes attamen Hanoniensis, non magis ei credens, literas deprecatorias ad dominum Imperatorem ab illo accepit, et per *Lusceleborch* et per Treverim civitatem transiens, dominum Regem Romanorum Henricum apud *Engelehem* imperiale palatium invenit, de cujus non tantùm quantùm de gratia patris confidebat. Cùm autem Comes super negotiis suis pro hæreditate sua Namurcensi eum conveniret et precaretur, ipse benignè et amicabiliter ei respondens, etiam apud patrem suum Imperatorem auxilium suum et consilium promisit, cùm pater suus pro Comite precari eum proposuisset, ipsumque Comitem cum quibusdam secretariis suis ad patrem suum apud *Selestat* ultra Rhenum transmisit, et per secretarios missos patrem suum pro Comite Hanoniensi precatus est : quod quidem ipsi Imperatori placuit. Ut autem negotium Comitis pleniùs fieret, ipse Imperator filio suo Henrico Regi mandavit, ut citò ad se accederet : qui citiùs ad patrem venit; D habitoque et pater et filius communi consilio, Comiti Hanoniensi super allodiis et feodis avunculi sui gratiam suam concesserunt (quod nunquam ipsi duo communiter fecerant) et ei eadem privilegiis suis confirmaverunt; dominaque Constantia Regina, Regis Henrici nova nupta, Comitis Hanoniensis consanguinea, pro ipso apud dominum Imperatorem et ejus filium Henricum Regem, precibus quibus poterat, intercedere studebat. Inde Comes benigniùs licentiatus Namurcum venit, ubi avunculus suus eum exspectabat, certus quòd Comes Hanoniensis gratiam domini Imperatoris et domini Regis habebat.

Pro asserendo sibi Namurcensi comitatu sollicitus,

Impetrato Frederici Imper. et filii ejus Henrici favore,

Comes igitur Namurcensis, percipiens pleniùs quòd Comes Hanoniensis, nepos suus, in curia domini Imperatoris apud ipsum Imperatorem et Henricum Regem filium ejus communiter et Reginam voluntatis suæ petitiones omnimodis consecutus sit, cum ipso Comite pacem novam et concordiam fecit; et, congregatis E hominibus suis multis, militibus, servientibus, clericis et burgensibus in atrio beatæ Mariæ, recognovit Comes Namurcensis * Comiti Hanoniensi eum omnium bonorum suorum justum esse hæredem, fide interpositâ tactisque sacrosanctis, jurans quòd nihil ulteriùs faceret unde Comes Hanoniensis ab hæreditate sua alienari posset, quin in omnibus bonis suis ei succederet; et ab hominibus suis, scilicet Clarebaldo *de Alta-ripa*, et Bastiano *de Gordinis*, et Godefrido *de Orbais*, et Theoderico *de Faan*, et Willelmo *de Mosain*, Iberto *de Ais*, Henrico *de Marlemont*, Willelmo *de Unghesiis*, Johanne *de Golesinis*, et aliis multis, securitates et fidelitates sæpiùs antea factas renovari fecit, ibique Comes Namurcensis Comiti Hanoniensi justitiam et provisionem terræ suæ commisit : promittens ei se omnimodis laboraturum ad hoc ut filiam suam rehaberet, et à conventionibus quas cum

Redux cum avunculo suo conciliatur.

* Henricus.

Comite Campaniensi firmaverat, recedere velle. Comes autem Hanoniensis ei juravit A cum hominibus suis quos ibi secum habebat, quòd Comitem Namurcensem contra omnes homines juvaret, et ejusdem terram et honorem bonâ fide conservaret, debitamque in terra illius justitiam exerceret : unde ipse Comes Hanoniensis onus et laborem in propriis expensis suis sibi assumpsit, et, postpositis aliis negotiis, terræ Namurcensi in omni bono et pace providere intendebat.

* An. 1188. Excursus de disciplina duelli judicialis. Tempore illo et anno *, cùm Gerardus *de Sancto-Oberto*, vir nobilis, Comitis Hanoniensis homo et consobrinus, contra milites quosdam discordiam haberet, et unum de illis servum suum esse assereret, scilicet Achardum *de Berli*, et inde illum in curia Comitis Hanoniensis in causam traheret; quâdam die, illis in præsentia domini Comitis Hanoniensis Montibus constitutis, multis probis et nobilibus viris et cujuscumque conditionis hominibus astantibus, miles quidam Robertus *de Belren* probissimus, qui uxorem primam de familia Comitis habuerat, et ex illa filios B habebat, consanguineus ipsius Achardi, in superbiam elatus, cùm nemo eum super servitute conveniret, publicè dixit : « Domine Comes, relatum est mihi quòd do- » minus Gerardus *de Sancto-Oberto*, me non audiente, dixit me ex servili con- » ditione ad ipsum pertinere : quod si hactenùs dixerit, mentitus est ut nequam » et proditor : si autem amodò dicere vellet, mentiretur ut nequam et proditor; » et ecce vadium meum paratum contra ipsum ad duellum super hoc. » Gerardus autem, illius auditâ præsumptione et arrogantiâ, cùm eum hactenùs dilexisset præ cæteris de origine illius, et in hoc casu ei semper parcere proposuisset, habito festino eorum consilio, respondit : « Domine Comes, Robertus *de Belren*, qui præ- » sens est, ipse servus meus est : quod quia negat, et se liberum esse dicit, ecce » vadium meum paratum quòd mentitur; et ego paratus sum adversùs ipsum pro- » bare, tamquam adversùs nequam et proditorem, ipsum esse servum meum. » C Cui Robertus respondit se liberum esse, et ut nequam mentiebatur ipse Gerardus, cùm eum super hoc provocabat; datisque in manu domini Comitis vadiis duelli, quia in voluntate duelli concordabant, duellum eis adjudicatum est, datisque utrimque obsidibus, dies eis ad duellum constituta est in Montibus. Comes autem, in justitia recto tramite volens incedere, omnes nobiles et sapientes terræ suæ ad diem illum invitavit. Duelli autem hujus provocatio ab universis audientibus Roberto improperata est, cùm ipse super hoc casu manens in pace, tam nobilem virum ad duellum provocasset; et licèt in armis nominatior illo et probior diceretur Robertus, tamen quia brachium dextrum quassatum, nec inde benè convaluerat, eum in sinistro majores vices oportebat habere. Cùm autem dies opportunus accidisset, convenerunt Montibus ad duellum. Comite autem in platea ante monasterium beatæ Waldetrudis residente cum multis nobi- D libus et cujuscumque conditionis hominibus, et episcopo Cameracensi Rogero, multisque abbatibus cujusque ordinis, qui super pace facienda laborare intendebant, circa horam diei primam Gerardus *de Sancto-Oberto* armatus, veniensque in præsentia domini Comitis, dixit se paratum esse ad properandum * contra Robertum *de Belren*, quod proposuerat. Sicque stetit, exspectans Robertum; moranteque Roberto, qui in ipsa villa Montibus erat (unde omnes astantes mirabantur), hora nona sonuit : quod videns et audiens Gerardus *de Sancto-Oberto*, per se et per prolocutorem suum Hugonem *de Crois* dixit quòd usque ad horam et ultra horam exspectasset adversarium suum, et ideò à duello liber esset, et querelam suam attigisset, et in causa sua obtinuisse dicebat; et super hoc judicium requisivit. Unde homines Comitis districtiùs ammoniti, considerantes solem, et à clericis astantibus instructi, dixerunt horam nonam esse transactam. Deinde E judicaverunt Gerardum à duello esse liberum, et quod reclamaverat contra Robertum de jure obtinuisse; quandoquidem et ante factum judicium et post factum judicium Roberto in hospitio suo, nescio quo habito consilio, moranti satis significabatur. Post factum quippe judicium Robertus venit, et in præsentia domini Comitis armatus, dixit se paratum esse properare contra Gerardum quod proposuerat : quem dominus Comes de consilio hominum suorum cepit, et eum dearmari et detentum custodiri fecit. Gerardus autem *de Sancto-Oberto* à Comite requisivit, ut Robertum sibi adjudicatum ei statim redderet : quem dominus Comes, per judicium hominum suorum, eidem Gerardo reddidit. Gerardus autem illum, tamquam servum sibi adjudicatum, secum in vinculis deduxit. Judicatores horum

* probandum.

A omnium, scilicet de hora nona et de duello, unde Gerardus liber esse et quod
reclamabat attigisse debebat, et de redditione Roberti in manus Gerardi, fuerunt
Eustacius senior *de Ruez*, Nicolaus *de Barbencione*, Walterus *de Lens*, Eustacius
filius ejus, Alardus *de Cimai*, Willelmus frater Comitis, Ostc *de Trasiniis*, Bal-
duinus *Caron*, Hoelius *de Kauren*, Willelmus *de Kauren*, avunculus ipsius Roberti,
Almannus *de Proui*, Renerus *de Trit*, Walterus *de Wareni**, Balduinus *de Wal-* * Guis. *Wargin.*
laincort, Willelmus *de Hausi*, Fulco *de Semeriis*, Stephanus *de Denen*, Gerardus
Makerellus, Simon *de Aunoit*, Rasso *de Gaura*, Geraldus *de Waldripont*, Hugo
de Oisi, Gerardus *de Hamaida**, Gossuinus *de Aenghien*, Nicolaus *de Peruwes*, * Ibid. *Almanda.*
Nicolaus et Egidius *de Mainwaut*, Rogerus *de Condato*, Hugo *de Crois*, Baldui-
nus Montensis castellanus, Gislenus Bellimontis castellanus, Henricus Bincensis
castellanus, Geroldus *de Him*, Johannes Cornutus, Hugo *de Ruet*, Rainerus
B advocatus Marcianensis, Theodericus *de Valleirs*, Willelmus *de Gominiis*, Wil-
lelmus *de Hausen*, Hugo *de Anton*, Stephanus *de Lambers*, Nicolaus *de Ruez*,
Cameracensis archidiaconus, Nicolaus Sancti-Germani præpositus, Gossuinus
præpositus Sonegiensis, Gossuinus *de Tulin*, Renardus *de Strepi*, Walterus *de
Blanden*, Polius *de Vileir*, Karolus *de Fraisne*, Karolus Ludovici *de Fraisne* filius,
Nicolaus *de Cauderi*, Godefridus *de Tuin*, Walgranus *de Austoit-preit**, Baldricus * Ibid. *Aufroipret.*
de Roisin, Egidius *de Bermeren*, Stephanus præpositus Sancti-Amandi.

Cùm autem Gerardus de Sancto-Oberto Robertum *de Belren* in vinculis deti-
neret, ille misericordiam postulavit, et ei tamquam domino suo ut homo servilis
conditionis fidelitatem fecit. Gerardus autem illum illæsum corpore recedere per-
misit, eique honorem ulteriùs et bonum promisit. Robertus autem, citò fidelitatem
factam lædens, ad curiam domini Imperatoris venit, querimoniam faciens de
C hominibus domini Comitis Hanoniensis super sententia. Nemine itaque contradi-
cente, literas à curia illa impetravit, ut sententia illa revocaretur: quæ quidem
sententia ab hominibus domini Comitis, absente tamen Gerardo et non inde con-
vento, revocata fuit Montibus juxta tenorem literarum illarum. Unde mirandum
est quomodo literas illas à domino Rege Romanorum Henrico impetravit Robertus,
cùm ipsius Henrici, Romani facti postea Imperatoris, idem judicium in quemdam
militem fuit factum. Cùm Henricus domini Imperatoris marescalcus militem quem-
dam, præpositum scilicet Argentinensem, ad duellum provocasset, et ille præpo-
situs ad diem constitutum non venisset, quintâ die Natalis Domini, apud Haghe-
noam, dominus Imperator Henricus satis mane pransus in platea sedit, ut meliùs
posset considerare horas diei; cùm autem ille miles ante horam nonam non ve-
nisset, judicatum fuit per domnum Gerardum[1] Maguntinensem archiepiscopum; [1] *Corr.* Conradum.
D et per episcopum Balbenbergensem[2], et episcopum Spirensem[3], et episcopum Me- [2] Othonem.
tensem[4], et per Conradum Comitem Palatinum Rheni, et per Comitem Henricum [3] Udalricum.
de Spanehem, et per Comitem *de Salesbrugis*, et per Cononem *de Minseborc*, et [4] Bertrandum.
per Robertum *de Dorne*, et per multos alios, quia miles ille pro defectu, quia
ante horam nonam non venerat, honore et terrâ et uxore privabatur: quod horum
conscriptor vidit et audivit, qui etiam sententiam in Montibus adversùs Robertum
latam viderat et audierat.

Ad Comites autem Namurcensem et Hanoniensem revertamur. Comes equidem An. 1188.
Hanoniensis, terram Namurcensem inhabitans in propriis expensis, prædas et vio- Origo discordiæ inter Hanoniensem et Namurcensem Comites.
lentias in terra illa pacificabat, et contra Godefridum Ducem Lovaniensem mar-
chias terræ Namurcensis, quas ipse Dux opprimere consueverat, et contra episco-
patum Leodiensem, ad honorem Comitis Namurcensis et pacem terræ reduxit.
E Videntes autem homines Comitis Namurcensis, qui terram suam malè tractare
consueverant et de illa ad voluntatem suam malè agere, super justitia Comitis
Hanoniensis et protectione terræ graviter doluerunt, et inter eum et avunculum
discordiam seminare cœperunt: dicentes quòd si Comitem Hanoniensem in custo-
dia terræ suæ Comes Namurcensis diù morari permitteret, ipse Comes Hanoniensis
eum prorsùs exhæredaret. Contigit autem quòd homo quidam maleficus, cuidam
pauperi mercatori res suas violenter auferendo, plagis multis eum afflixit, ita quòd
eum quasi mortuum reliquit. Cognitâ autem malefacti veritate, malefactor ille
infra fines justitiæ Clarebaldi *de Alta-ripa* captus fuit et detentus, et XIV marcis
redemptus. Comite autem Hanoniensi apud Namurcum exsistente, homo qui
malè tractatus fuerat, pauper rebus, debilis corpore, ad dominum Comitem Hano-

niensem suam detulit querimoniam. Audiens autem Comes Hanoniensis malefacti veritatem, hominem malefactorem capi et ad se adduci fecit; deinde, quod de mordritoribus facere consueverat, illum in campo prope Namurcum igne concremari fecit, cùm Comes Namurcensis et sui perfidi adulatores ibidem essent: quæ quidem hominis combustio perfidos homines adulatores Comitis Namurcensis graviter succendit, qui in talibus lucra sua percipere solebant. Unde ipsum Comitem Namurcensem adversùs Comitem Hanoniensem ad iram incenderunt, nesciente tamen Comite Hanoniensi, qui super his omnibus bonâ fide et intuitu justitiæ agebat. A

Cùm Namurcensis Comes apud Andennam ægrotaret, visitavit eum Balduinus.

Cùm autem Comes Hanoniensis inde reversus in Hanonia moraretur, Comes Namurcensis apud Andennam ægrotavit: quod audiens Comes Hanoniensis illuc venit, ut avunculum suum visitaret, timens etiam ne, si fortè decederet, familiares illius in malum Comitis Hanoniensis moliri intenderent super hæreditate et super possessionibus Comitis Namurcensis; quod quidem jam faciebant. Comes etenim Namurcensis de consilio secretariorum suorum, qui Comitem Hanoniensem et bonum pacis oderant, nuncios ad Comitem Campaniensem miserat, ut illuc citò milites mitteret ad conservanda castra sua. Comite autem Hanoniensi cum avunculo suo apud Andennam morante, significavit ei Comes Namurcensis quòd in terram suam benè posset reverti, quia non placebat sibi illius mora. Nuncii autem ad Comitem Campaniæ missi, Comite Hanoniensi nesciente, solam Comitissam *, Henrici Comitis matrem, invenerunt; Comes etenim Campaniæ cum domino Rege Francorum erat in expeditione contra Regem Anglorum Henricum et contra Richardum filium ejus, qui cruce-signati, rupto treugarum fœdere, guerram inter se moverant. Unde Comitissa Campaniæ suos proprios nuncios ad Comitem Namurcensem super hoc misit, per quos Comes Namurcensis ipsi Comitissæ idem mandavit: quod quidem Comiti Hanoniensi nunciatum fuit. Qui, assumptis secum viris probis et discretis, Eustacio scilicet seniore *de Ruez*, Nicolao *de Barbencione*, Ostone *de Trasiniis*, Waltero *de Warini*, Willelmo fratre ipsius Comitis, Balduino *Carun*, Almanno *de Proui*, Renero *de Trit*, Hugone *de Hantun*, Hugone *de Crois*, Balduino Montensi castellano, Gossuino *de Tulin*, Johanne Cornuto, Renardo *de Strepi*, Polio *de Vileir*, et cum eis Gisleberto clerico, ut ejus intentionem cognosceret, Namurcum venit, quò Comes Namurcensis infirmus navigio se advehi fecit. In adventu quippe suo Comes Hanoniensis castrum superius cum suis intravit, ad visitandum avunculum suum: in quo quidem adventu, cùm Comes Namurcensis XXX tam milites quàm servientes non haberet secum, Comes Hanoniensis superveniens cum CXL hominibus, tam militibus quàm servientibus, leviter illi castrum abstulisse, et eum inde ejecisse potuisset, si quid in voluntate habuisset. Inde ipse Comes, viso avunculo suo, in burgo Namurco, sicut consueverat, hospitatus est. B C D

* Mariam.

Comperto autem quòd avunculus ejus terram suam Comiti Campaniæ tradere vellet, Namurcum præoccupavit;

Sed, inde recedere jussus, ad propria rediit.

In crastino autem, Comes Hanoniensis, assumptis secum tribus militibus, Almanno scilicet *de Proui*, Johanne Cornuto, Renardo *de Strepi*, et Gisleberto clerico suo, et tribus tantùm servientibus peditibus ad tenendos equos, ut avunculum visitaret, ad portam contiguam nemori venit. Cui aditus omninò negatus fuit: unde Comes Hanoniensis ammirans turbatus est. Cùm autem ad hospitium et ad alios socios suos reversus esset, mandavit ei Comes Namurcensis ante prandium, ut à burgo recederet, quia mora ejus ibi sibi displicebat: quod quidem mandatum Comes Hanoniensis ab avunculo suo processisse non satis credebat. Post prandium verò iterùm misit Comes Namurcensis duos milites ad Comitem Hanoniensem, significans ei quòd, nisi à castro Namurcensi recederet, ipse in crastino probare vellet quis eorum ibi majores vires haberet, et interim victualia et cætera venalia ei inhiberet. Comes autem, sociorum suorum habito consilio, nunciis illis respondit quòd in crastino recederet, sed ante recessum suum avunculo suo loqui vellet: quod quidem Comes Namurcensis concessit. In crastino autem Comes Hanoniensis, post auditam missam, cum prædictis omnibus sociis suis castellum superius intravit, ubi avunculus suus milites circiter LX secum habebat, quos pro metu Comitis Hanoniensis ibi congregaverat. Comes itaque Hanoniensis avunculo suo jacenti præ infirmitate dixit, universis audientibus: « Domine, ego » bonâ fide cum labore et expensa propria assumpseram per voluntatem vestram » terræ vestræ protectionem et justitiam. Video autem et audio quòd et vobis E

» et

A » et consiliariis vestris displiceat, cùm vos me à burgo vestro exire coëgeretis : » quod quidem nec vobis nec mihi honestum videtur. Volo igitur, si vobis placeat, » à fide interposita et juramento præstito pro bono et pace vestra me liberum » prorsùs dimittatis. » Cui Comes Namurcensis respondit, quòd satis per se et per suos terram suam posset conservare. Unde Comes Hanoniensis à custodia sua et à fidelitate facta liberum et absolutum esse volebat. Sicque Comes Hanoniensis absolutus ab avunculo rediit ad propria.

Veritus autem ne promissa hæreditate frustraretur, eam sibi armis vindicare proposuit.

Videns autem Comes Hanoniensis hæreditati suæ periculum imminere, commoto exercitu festino, Namurcum venit et illud cum paucis obsedit, terram illam nequaquam permittens prædis vel igne molestari. In crastino autem post adventum suum, cùm major pars exercitûs sui nondum ad se pervenisset, et Comes Namurcensis in Namurco circiter CCXL milites, et homines tam equites quàm pe-
B dites circiter XX millia armatos haberet; Comes Hanoniensis cum CCC militibus, et hominibus equitibus et peditibus circiter XXX millia, insultus villæ Namurco fecit. Namurcensibus autem hominibus se viriliter defendentibus, demùm per vim capti sunt, inquam, milites circiter CXL, homines alii multi capti sunt, quos tamen Comes omnes liberos dimisit, jurantes quòd ulteriùs in guerram Comiti Namurcensi contra Comitem Hanoniensem nullum ferrent auxilium. Milites autem multi et alii homines castrum superius cum Comite Namurcensi intraverunt. Ibidem Egidius *de Duras*, Comes leprosus, vir animosus, captus est : quem Comes Hanoniensis apud *Ath* castrum suum captivum conservari per aliquantum tempus fecit. Villa ipsa Namurcum à Hanoniensibus auro et argento multo, vestibusque et pannis novis, scilicet brunetis viridibus et telis, multisque ornamentis domui necessariis, et armis hominum, spoliata fuit : dolente tamen Comite Hanoniensi,
C qui homines villæ plurimùm diligebat et ab eis amabatur; sed in tali casu homines à rapina nequaquam possunt coërceri. Captâ quippe villâ, Comes Hanoniensis ordinavit ut milites omnes in villa manerent ad obsidendum castrum, cæteri verò homines foris : quod præscientes milites castri et Comitis Namurcensis, ipsi villæ ignem occultè apposuerunt, quæ villa ex oppressione domorum, calore nimio diei et quodam vento desuper flante, ferè tota concremata est. Unde Comes trans Sambram fluvium fixis tentoriis in pratis, inter ipsam aquam et nemus *Mallaniam*, et inter ipsum castrum et ipsum nemus, castrum multis militibus et cæteris hominibus munitum obsedit : quod cùm per aliquot dies obsedisset, obsessi, deficiente vino et cervisiâ, et aquâ ex desiccatione putei sui, plurimùm aggravati, pacem et misericordiam requisierunt.

Capto et incenso Namurco, castellum obsidet et expugnat;

Comes itaque Namurcensis Comiti Hanoniensi castrum Namurcum reddidit,
D hâc conditione quòd homo quidam eorum ligius vir, Rogerus *de Condato*, homo ligius Comitis Namurcensis et homo ligius Comitis Hanoniensis, castrum ipsum et castrum *Durbui*, dum ipse viveret et dum viveret Comes Namurcensis, fideliter conservaret, ita quòd neuter in castris illis, dum viveret Comes Namurcensis, potestatem haberet; post decessum verò Comitis Namurcensis, ipsa castra Comiti Hanoniensi redderentur tamquam domino et hæredi. Sed, quia Rogerus præsens non aderat, ipsum castrum Namurcum Ostoni *de Trasiniis*, et Waltero *de Warini*, et Nicolao *de Barbencione*, ad conservandum fuit commissum, quousque post XV dies ad custodienda ipsa castra Rogerus paratus esset. Quòd autem castrum *Durbui* Rogero custodiendum infra XV dies committeretur, Comes Namurcensis, Wildricus *de Walecurt*, et Clarebaldus *de Alta-ripa*, et Bastianus *de Gordinis*, et Godescalcus *de Morelmeiz*, fide interpositâ et juramento
E affirmaverunt : quæ quidem juramenta nunquam fuerunt observata. Comes etenim Namurcensis * milites Comitis Campaniensis in *Durbui* et in Bouinia posuit. Cùm autem Rogerus de Condato ad custodiam castrorum illorum paratus esset, requisitum fuit à Comite Namurcensi et ab hominibus suis prædictis, ut eidem Rogero castrum *Durbui* redderetur; quod Comes Namurcensis nec voluit, nec potuit. Homines autem Comitis Hanoniensis, pro defectu Comitis Namurcensis super castro *Durbui*, Comiti Hanoniensi Namurcum reddiderunt, quod Comes Hanoniensis militibus, et servientibus equitibus et peditibus, et victualibus munivit. Dum autem Comes Hanoniensis in obsidione Namurci moraretur, castellum *Thiet* ei fuit redditum, quod ipse Comes Willelmo fratri suo postea in feodo ligio dedit. Sicque patet quòd Comes Namurcensis Comitem Hanoniensem tanto odio oderat,

* Henricus.

quòd maluit honore Namurcensi privari, quin ipse omnem intentionem et laborem ad exhæredandum Comitem Hanoniensem adhiberet. A

Deinde Bouiniam castrum, quod suis et Campaniensibus militibus Comes Namurcensis impleverat.

Videns autem Comes Hanoniensis in Comite Namurcensi defectum pacis, ipse mense augusto castrum *Bouiniam* obsedit, quod multis probis Comitis Campaniensis militibus cum militibus Comitis Namurcensis, qui in Namurco capti Comiti Hanoniensi fidelitatem fecerant, et servientibus probis, et hominibus ipsius villæ probissimis quidem in armis, munitum erat: quod quidem castrum forte absque machinis capi non poterat. Obsessis autem succursum Comitis Campaniensis exspectantibus, muri eorum usque ad turrim per manganellum diruti sunt; paratâ autem aliâ machinâ, scilicet petrariâ, et illâ turri insultum faciente, obsessi milites castellum reddiderunt, et in pace ad propria reversi sunt. Comes autem Hanoniensis castrum, per multos annos antea quasi prorsùs vastum, renovavit, et illud infortiavit. Hæc autem omnia gesta sunt anno Domini MCLXXXVIII. B

An. 1188.

Inde à Rege Francorum revocatur, ne eum Campaniæ Comitis auxilio privaret.

* Henricus.

Capto autem castello illo, Comes à domino Rege nuncios habuit et mandatum, ut citò ad ipsum veniret: sed, quia Comes Hanoniensis apud dominum Regem Francorum non auxiliatores, sed multos habuerat accusatores, dicentes quòd Comes Hanoniensis exercitum suum turbaverat, quia Comes Campaniensis* exercitum suum pro insultibus Comitis Hanoniensis citiùs reliquerat, et ipse Comes Campaniæ, Princeps potens, maximam in Francia haberet parentelam, absque sano conductu ad ipsum Regem transire noluit; habito autem bono conductu, ad ipsum transivit. Interim autem, dum Comes Hanoniensis esset in Francia, homines ipsius Comitis Hanoniensis castellum Veterem-villam obsederunt, quod eis redditum fuit post multos assultus. Deinde Firmitatem-Bevernam, quæ Coloniensis dicitur, obsederunt et ceperunt. Comes autem Hanoniensis, à domino Rege Francorum non satis benigno habitus vultu, ad propria reversus est. Comes C etiam Flandriæ * nullum ei tunc amoris vultum prætendebat; ita quòd Comes Hanoniensis ab ipso Comite Flandriæ nihil boni vel pacis exspectabat. A domino etiam Imperatore et ejus filio Henrico Romanorum Rege per quosdam minæ ei sæpiùs reportabantur. Sicque quàsi solus, quod poterat, faciebat Comes Hanoniensis, nullam spem boni vel dilectionis in domino Imperatore Romanorum et ejus filio Henrico, nec in Rege Francorum, nec in Rege Anglorum, nec in Comite Flandriæ, nec in Duce Lovaniensi[1], nec in archiepiscopo Coloniensi[2] habens, sed minas totius mali continuas.

* Philippus.

[1] Godefrido.
[2] Philippo.

Dum autem Comes Hanoniensis primò in obsidione Namurci moraretur, quosdam servientes in turribus fortissimi monasterii de Floreffia posuit pro custodia terræ illius, et ne avunculus suus eas turres occuparet, et per eas ei malum inferre posset. Ad preces autem domni Hermanni abbatis ipsius loci, hominis D seditiosi, semper autem vultum simplicis prætendentis, quia hujusmodi homines in monasteriis manere nequaquam debent, illos amovit: promittente ipso abbate quòd ita eas turres custodiret, quòd Comiti Hanoniensi nullum per eas malum eveniret. Ejectis verò illis, Comes Namurcensis ex permissione ipsius abbatis suos homines instituit: unde postea et Comiti Hanoniensi et terræ illi detrimenta et damna nimia supervenerunt, et ipsa abbatia tunc temporis opulenta, igne vastata, in nimiam paupertatem per longum tempus redacta est.

Prætereundum quippe non est quomodo Johannes Cornutus in aquam Mosam ab alto armatus, in equo saliens in navim, homines sibi insidiantes expugnavit, reversus ab obsidione *Bouiniæ*. Cùm enim ipse Johannes, miles probus et animosus, domini Comitis Hanoniensis consanguineus, castrum Namurcum custodiret, et dominus Comes Hanoniensis in obsidione castri *Bouiniæ* moram faceret, ipse E Johannes ad ipsum dominum suum transivit, super quibusdam quæ conferre habebat cum ipso. Cùm autem illinc reverteretur cum duobus militibus et septem servientibus in armis equitibus, quidam Comitis Namurcensis clientes electi et probi insidias ei prætenderunt, transeuntes Mosam cum nave magna in transitu quodam difficili. Quod percipiens Johannes, qui nisi per manus illorum evadere poterat, armatus armis militaribus, armatoque equo, cum suis armatis hostes circiter XL benè armatos invasit: qui citiùs in fugam elapsi sunt in navem. Johannes autem de illorum invasione, in margine aquæ stans, cùm nullus pateret transitus ad hostes, ex nimia audacia ab alto equum ad saltum in navem convertit armatum, ipse armatus; ex quo saltu navis mersa est, unde homines in aquam cadentes,

A quidam submersi sunt, quidam nando evaserunt. Johannes autem in equo nans
(unde mirandum est) in aqua unum hominem interfecit, unum verò captum
duxit, et aquam sanus exivit : unde ab universis audientibus laudem habere
meruit.

Tempore illo*, firmatis inter Regem Francorum et Regem Anglorum treugis *(a)*,
auxilia plurima Comiti Campaniensi contra Comitem Hanoniensem ab ipso Rege
Francorum, avunculo suo suæque amitæ filio *(b)*, et à Richardo Regis Anglorum
filio, Pictaviense Comite dicto, et ab aliis consanguineis et amicis suis promissa
sunt : qui Comes, commoto ipso in tempore multo exercitu, Comitem Hanonien-
sem invadere proposuit. Auxiliatores autem multi quos Comes Hanoniensis habere
solebat, propter Comitem Campaniæ, cujus homines erant et vicini, Comiti
Hanoniensi deerant, scilicet Comes Retensis *, Rainaldus *de Rosoit*, Robertus *de*
B *Petra-ponte*, Gaufridus *de Balehan*, Radulphus *de Tur*, Wido *de Cheri*, Nicolaus *de*
Ruminio. A Flandrensibus etiam, cùm quidam homines sui essent et amici, quidam
verò uxoris suæ Margaretæ Comitissæ consanguinei, pro metu Comitis Flandriæ
nullum poterat habere subsidium. Ab Aduallensibus *(c)* verò, in quibus multos
habebat Principes et Comites et alios nobiles amicos et consanguineos, qui tam
Comitis Namurcensis et uxoris suæ erant consanguinei quàm Comitis Hanonien-
sis, nullum habebat consilium vel auxilium. De Duce Lovaniensi Godefrido et
ejus filio Henrico Duce juniore, cum quibus novam firmaverat amicitiam, magis
diffidebat quàm confideret. Audiens autem Comes Hanoniensis Comitem Campa-
niæ cum tot et tantis probissimis militibus in malum suum adventurum, ipse cum
nobilissima Comitissa uxore sua Margareta, et filiis suis satis adhuc parvis, Bal-
duino scilicet, Philippo et Henrico, Comitem Flandrensem adiit, quem apud *Riolt*
C prope Sanctum-Audomarum invenit : cujus auxilium, tamquam sui domini et amici
et confœderati, humiliter requisivit, ut super hæreditate sua et filiorum suorum et
honore suo ei subveniret. Ad hæc Comes respondit quòd, si confœderationi factæ
cum domino Rege Francorum renunciare vellet, et castra quædam, scilicet *Wallain-
cort*, *Perwesmont* et *Businias*, ab eo in feodo susciperet, ipse eum juvaret; alioquin
eum nequaquam juvaret. Comes autem Hanoniensis, in nullo fidem suam volens
lædere, confœderationi factæ cum domino Rege nequaquam voluit renunciare;
castra autem illa, quamvis ea quasi in allodio teneret, et ad comitatum Hano-
niensem pertinere non viderentur, tamen ea ab ipso Comite recipere noluit : ti-
mens illius austeritatem, ut, quandocumque sibi placeret, ea à Comite Hanoniensi
requireret sibi reddenda, et ei ad voluntatem suam in Flandria dies tamquam
homini suo constitueret, et sibi, si placeret, eum tamquam aliquem baronem Flan-
D drensem ad duellum provocari faceret, sicut moris est in regione illa. Sicque
Comes Hanoniensis et Comitissa et eorum filii, nihil amoris vel pietatis in Comite
Flandrensi invenientes, ad propria reversi sunt. Itaque Comitis Flandrensis auxi-
lium Comiti Hanoniensi pro domino Rege Francorum defuit; domini verò Regis
Francorum pro Comite Campaniæ Comiti Hanoniensi defuit : sicque ipsum Co-
mitem Hanoniensem omnia majora negotia sua per suos solos Hanonienses homines
oportuit, Dei gratiâ præeunte, consummare.

Consideravit autem Comes Hanoniensis gratiam domini Imperatoris et domini
Henrici Regis filii sui sibi fore necessariam in occupatione honoris Namurci, cùm
ipsa allodia ad imperium pertineant, et quædam feoda ab ipso Imperatore Ro-
manorum habeantur. Unde Comes Hanoniensis, habito suorum consilio homi-
num, nuncios ad dominum Henricum Romanorum Regem, circa Rhenum mo-
E rantem cum Constantia uxore sua, transmisit, videlicet abbatem Viconiensem *,
hominem benè literatum, linguâ Romanâ et Teutonicâ satis edoctum, et cum
illo Gislebertum clericum suum : qui Rhenum transeuntes, ipsum dominum Regem
apud *Frankenevort* super Mogum fluvium invenerunt. Cùm autem ei insinuassent
pleniùs, quomodo Comes Hanoniensis ex necessitate castra avunculi sui occupa-
verat, quia exhæreditatem sibi videbat imminere; dominus Rex, benignissimè
super hoc illis respondens, domino Comiti Hanoniensi diem apud *Aldeborch* in

Marginal notes: * An. 1188. Cùm Henricus Trecensis Comes ad bellum se contra Comitem Hanoniensem accingeret, — * Manasses III. — Balduinus, amicorum suorum auxilio destitutus, ad Philippum Flandriæ Comitem confugit, ut eum sibi conciliaret; — A quo nullo impetrato auxilio, nuncios ad Henricum Romanorum Regem misit, — * Arnulfum.

(a) In octavis Sancti Martini, XIV kal. decembris, habitum fuit apud *Bonmoulin* in Pertico colloquium, in quo sancitæ sunt inter Franciæ et Angliæ Reges induciæ usque ad festum Sancti Hilarii.

(b) Rex Philippus avunculus erat Campaniæ Comitis per Mariam sororem; Ala verò mater ipsius amita Comitis ejusdem.

(c) Tungrenses intellige, *Aduaticos* olim dictos.

Saxonia constituit, ad se et ad patrem suum Imperatorem venturo, ibique de A bono Comitis Hanoniensis et pace tractaret cum patre suo, ita quòd per eorum gratiam castra quæ occupaverat, retineret, et super residuis bonis quæ avunculus suus Comes Namurcensis adhuc possidebat, eorum consilium et auxilium haberet: quo audito benigno ipsius Regis responso, ad dominum suum Comitem Hanoniensem reversi sunt.

* An. 1188. Ad Philippum quoque Francorum Regem.

Interim* dominus Comes Hanoniensis nuncium suum ad dominum Regem Francorum miserat, scilicet Gossuinum *de Tulin*, militem discretum et facundum, qui cùm domino Regi Francorum secretiùs loqui vellet, dominus Rex Francorum ei austerè respondens, nihil ab eo audire voluit, quod Comes Campaniæ, qui præsens aderat, audire non posset. Nuncius autem, mutatis verbis, domino Regi aliter quàm sibi commissum fuisset, ex astutia locutus est. Responso autem ab ipso Rege non satis benigno accepto, ad dominum Comitem Hanoniensem reversus B est. Comes equidem Campaniæ *, qui commoto exercitu in Comitem Hanoniensem graviter insurgere proposuerat, et è contrà Comes Hanoniensis suum exercitum adunaverat, in Ardennam venit, retromisso exercitu suo, ibique cum Comite Namurcensi auxilium Ducis Lovaniensis requisivit, ibique Duci juniori Comes Namurcensis, laudamento Comitis Campaniæ, totam terram suam ex hac parte Mosæ et Sambræ vadio tenendam concessit, tam in feodis quàm allodiis, pro v * marcis, et ab hominibus suis, scilicet Clarebaldo *de Alta-ripa*, et Henrico *de Merlemonte*, fidelitates fieri fecit. Unde ipse Dux quas potuit villas occupavit, scilicet *Thienas* in Hasbania, et alias multas; in *Lernuth* quoque firmitatem restituere cœpit, quam ipse antea, pro guerra quam habuerat cum Comite Namurcensi, prostraverat; et in *Merlemonte* cum Henrico ipsius villæ possessore milites et servientes ad infestandum Comitem Hanoniensem posuit. Sicque Comes C Hanoniensis magis oppressus est: attamen in nullo flecti poterat.

* Henricus.

* *f.* millibus.

Missis iterùm Erbforciam ad Imperatoris curiam nunciis,

Cùm autem Comes Hanoniensis ab avunculo suo, nec à Comite Campaniensi, nec à Duce Lovaniensi treugas haberet, consideravit quòd ad diem apud *Aldeborch* constitutum transire non posset. Unde, habito hominum suorum consilio, nuncios ad dominum Imperatorem et ad dominum Regem Romanorum filium ejus transmisit, scilicet Gossuinum *de Tulin* et Gislebertum clericum suum; venientesque Maguntiam, audientes dominum Imperatorem et Henricum Regem filium ejus apud Erbfordiam, quæ distat quinque dietis à Maguntia, esse, et in tertia die recessuros, et ab invicem separaturos, infra duos dies et duas noctes in octavis omnium Sanctorum * illuc pervenerunt: qui et à domino Imperatore et Rege filio ejus honorificè recepti sunt; pro quorum adventu recessus ipsorum dominorum per tres dies retardatus fuit. Prætermittendum autem non est quin describatur quem D honorem et quod bonum dominus Imperator et dominus Rex Comiti Hanoniensi cupiverint. Erat enim ibidem domnus Petrus Tullensis episcopus, homo discretus et vividus, missus ad dominos Imperatorem et Regem pro parte Comitis Campaniensis, promittens ex parte Comitis Campaniensis domino Imperatori v millia marcas, et domino Regi v millia marcas, et dominæ Reginæ mille marcas, et curiæ mille marcas, et ultrà, aliis curiæ consiliariis MDCC marcas, ita, inquam, quòd eorum gratiam super possessionibus Comitis Namurcensis, et auxilium et vires contra Comitem Hanoniensem haberet; si autem contra Comitem Hanoniensem auxilium ferre nollent, saltem pro eorum gratia tantummodo habenda, medietatem omnium quæ nominata sunt, promittebat. Cùm autem nuncii Comitis Hanoniensis advenissent, statim ipsius episcopi verbis et promissis spretis, ipsi episcopo licentia recedendi concessa est. Nuncii quidem Comitis Hanoniensis per E promissas MDL marcas gratiam domini Imperatoris et domini Regis obtinuerunt, de quibus solvendis tertiam partem in Natali Domini, tertiam in Pascha Domini, tertiam verò post decessum Comitis Namurcensis, vel post concordiam inter eos factam, inducias habuit, et super his gratiam eorum habuit; ita componendo, quòd Comes Hanoniensis ad dominum Regem circa Rhenum accederet, et omnia allodia et feoda avunculi sui, tam ea quæ ipse Comes Hanoniæ tenebat, quàm ea quæ Comes Namurcensis possidebat, in manum ipsius domini Regis reportaret, et ipse Rex ei in feodo ligio daret; inde autem Comes Hanoniensis Marchio Namurcensis vocaretur et principum imperii gauderet privilegio. Nuncii itaque, peractis his compositionibus et scripto commendatis, vigiliâ S. Martini *, apud Erbfordiam, inde

* An. 1188.

Ejus de hæreditate Namurc. favorem præ nunciis Campaniæ Comitis impetravit.

* An. 1188.

A per conductum domini Regis et cum probissimo milite F. *de Husa*, qui mittebatur ad adducendum Comitem Hanoniensem ad curiam, ad dominum Comitem reversi sunt.

Tacendum autem non est, sed palàm proferendum, ut universis ad serviendum dominis suis fideliter exemplum detur, quòd unus nunciorum istorum, scilicet Gislebertus clericus, duas præbendas quas tantummodo habebat, absente et nesciente domino suo Comite Hanoniensi, pro promotione domini sui negotii duobus in curia dedit : qui etiam duas antea ad voluntatem domini sui resignaverat. Dominus autem Comes, pro bona ipsius voluntate servitium fidele ei remunerans, in ecclesia Sancti-Germani in Montibus præposituram, et in ecclesia Sanctæ-Waldetrudis custodiam et præbendam, et in Namurcensi ecclesia Sancti-Albani præposituram, custodiam et præbendam, et in Sonegiensi ecclesia præbendam, et in Condatensi ecclesia præbendam, et in Melbodiensi ecclesia præbendam, eidem Gisleberto
B acquisivit. Insuper apud dominum Albertum *de Kuch*, Leodiensem episcopum, effecit quòd idem Gislebertus in Namurcensi ecclesia beatæ Mariæ abbatiam, id est, donationem præbendarum, obtinuit.

Tempore illo, treugæ inter Comitem Hanoniensem ex una parte et Ducem Lovaniensem et Comitem Namurcensem ex alia parte quandoque firmabantur, quæ contra Comitem Hanoniensem malè observabantur. Comes autem Hanoniensis, ad mandatum domini Regis Romanorum ad ipsum dominum festinans, per conductum Godefridi Ducis Lovaniensis, qui inde præceptum domini Regis Romanorum habebat, usque *Viseis** super Mosam transivit cum prædicto F. *de Husa*. *Guis Binschis.
Illinc per conductum Hugonis militis de Wormacia, qui terram illam ex parte domini Regis custodiebat, usque Aquas palatium transivit : cui Comes Juliacensis* * Guillelm. III.
occurrens, illinc usque Confluentiam per præceptum domini Regis eum con-
C duxit. Comes itaque die tertiâ ante Natale Domini* ad dominum Regem Romanorum apud Wormaciam accessit. Secumque socios et fideles suos habuit, Renerum *de Trit*, Hugonem *de Crois*, Hugonem *de Rueth*, Johannem Cornutum, Gossuinum *de Tulin*, Gislebertum clericum. Dominus verò Rex ipsum Comitem placido ac hilari vultu suscepit. Comes autem Hanoniensis, sicut prædictum est, omnia allodia Comitis Namurcensis, tam ea quæ jam possidebat quàm ea quæ Comes Namurcensis adhuc habebat, ad honorem Namurcensem et *de Rocha* et *de Durbui* pertinentia, in manu domini Regis dedit. Dominus autem Rex, adunatis tam allodiis quàm feodis et familiis et ecclesiis, in istis comitatibus sitis, ad imperium pertinentibus, ex eis principatum qui Marchia dicitur, fecit, et eamdem Marchiam Comiti Hanoniensi in feodo ligio concessit : unde Comes Hanoniensis ligium ei hominium fecit, sub testimonio Principum, scilicet domni Conradi Maguntiensis

* An. 1188. Diebus Natalis Domini Marchiæ Namurcensis investituram ab Henrico Roman. Rege accepit Wormaciæ.

D archiepiscopi, et Conrardi Comitis Palatini Rheni, et episcopi Wormaciensis*, * Conradi.
et episcopi Spirensis*, et aliorum multorum, et Roberti Comitis *de Nassoa*, * Udalrici.
*** Comitis *de Linenghis*, et Roberti *de Dorna*, et Johannis cancellarii, et ministerialium, scilicet Wernerii *de Bollanda*, Cononis *de Menseberch*, F. *de Husa*, Hunfridi *de Falconis-petra*, et aliorum multorum tam nobilium quàm ministerialium. Sicque Comes Hanoniensis et Princeps imperii et Marchio Namurcensis factus est : quod quidem dominus Imperator fidelibus suis ista taceri indixit, quousque Comes Namurcensis aut moreretur, aut cum eo Comes Hanoniensis aliquam posset facere concordiam. Compositum quidem fuit, et tam à domino Rege quàm à Comite Hanoniensi approbatum, quòd Marchia illa Namurcensis nulli de hæredibus Comitis Hanoniensis tenenda unquam concederetur, nisi ei qui comitatum Hanoniensem tenebit.

E Dominus autem Rex Romanorum Henricus pro bono Comitis Hanoniensis Comiti Namurcensi diem constituit apud Leodium, ut in octavis Epiphaniæ* illic venturus inter illum et ejus nepotem Comitem Hanoniensem facere pacem posset. Cùm autem apud Wormaciam per XVI dies moram fecissent, Leodium venit ipse dominus Rex, et cum eo Comes Hanoniensis. Venerunt autem illuc ad Comitem Hanoniensem viri probi de consilio suo multi à Hanonia, scilicet Willelmus frater suus, et Osto *de Trasiniis*, et Nicolaus *de Barbencione*, et multi alii, sine armis, et cum eis Balduinus ipsius Comitis filius primogenitus, adhuc puer. Comes autem Namurcensis cum militibus circiter centum et armis et multis servientibus equitibus venit. Dux etiam Lovaniensis junior Henricus, in superbia veniens, milites circiter CCC cum armis, et totidem servientes equites secum

* An. 1189. In octavis Epiphaniæ Leodium adiit, ut ibi coram Rege cum adversariis pacem componeret.

adduxit: quorum improbus et arrogans adventus dominum Regem graviter offendit, cùm ipse cum paucis venisset et sine armis, et Comitem Hanoniensem, quem illi oderant, secum sine armis adduxisset. Dominus autem Rex, pro pace laborans inter Comitem Namurcensem et Comitem Hanoniensem facienda, nihil profecit. Cùm autem Rex per aliquot dies ibi et Ducem Lovaniensem et Comitem Namurcensem detinuisset, Comiti Namurcensi recedendi licentiam dedit; Ducem autem Lovaniensem et Comitem Hanoniensem secum Trajectum duxit, ut saltem inter eos pacem faceret: qui cùm apud Trajectum nihil de pace posset ordinare, illinc in Adualienses partes secedendo, illos secum usque *Werdam* * super Rhenum deduxit, et inter eos pacem fecit, excluso inde Comite Namurcensi. A

* *Keysserwert.*

Comite Namurcensi pacem detrectante, Balduinus cum Lovaniensi Duce conciliatur.

Modus autem fuit pacis et concordiæ et confœderationis inter Comitem Hanoniensem et Ducem Lovaniensem, quòd Dux Lovaniensis terram quam à Comite Namurcensi et Comite Campaniæ pro v millibus marcis in vadio habebat, Comiti Hanoniensi liberam dimisit, unde Comes Hanoniensis DCC marcas illi dare debuit; insuper Comes Hanoniensis ipsi Duci villam *de Thienes* in Hasbanio et villam *Lierunth* perpetuò habendas concessit; hâc etiam interpositâ conditione, quòd Comes Hanoniensis Ducem Lovaniensem ad omnes necessitates suas contra omnes homines, exceptis domino Imperatore et Henrico filio ejus Rege, et episcopo Leodiensi et Comite Flandriæ, juvaret, quas quidem conditiones fide interpositâ et juramento præstito confirmaverunt, et inde uterque eorum dominum Regem Romanorum obsidem posuerunt, et eas scripto commendari voluerunt: cujus scripti partem sigillo domini Regis et sigillo Ducis Lovaniensis signatam Comes Hanoniensis habuit; Dux * autem partem sigillo domini Regis et sigillo Comitis Hanoniensis signatam habuit; insuper dominus Rex Romanorum partem sigillo Comitis Hanoniensis et sigillo Ducis Lovaniensis confirmatam sibi retinuit. Ordinaverunt etiam quòd has conventiones et confœderationes in marchia terræ suæ coram principalibus hominibus suis recognoscerent, et ipse Dux Comiti Namurcensi prorsùs renunciaret, et terram illam quam in vadio habuerat, cum castris et omnibus munitionibus et hominiis, Comiti Hanoniensi in pace haberi faceret. Ibi Comes Hanoniensis filium suum Balduinum cum domino Rege, ad discendam linguam Teutonicam et mores curiæ, dimisit. Indeque per conductum ipsius Ducis per terram Comitis de Gelra, et per terram ejusdem Ducis, ad propria reversus est, et Montibus in ecclesia beatæ Waldetrudis in processione, quæ sibi in omni reditu suo à curia domini Imperatoris debetur, honorificè susceptus est. B C

* Godefridus.

Sed Dux Lovaniensis junior pacta conventa implere detrectavit.

* An. 1189.

* Henrico.

Dux equidem Lovaniensis junior, habito deinde Comitis Flandriæ consilio, quod Comiti Hanoniensi in marcha terrarum suarum complere pepigerat, et terram Comitis Namurcensis liberam dimittere, diebus super his Comiti Hanoniensi constitutis tribus, in Quadragesimali tempore *, interesse noluit, nec terram quam ab ejus avunculo in vadio acceperat, liberam dimittere voluit: quod quidem Comiti Hanoniensi erat detrimentum et damnum. In Merlemonte etenim cum H. * ipsius castelli possessore, erant homines ipsius Ducis, qui euntes à Hanonia Namurcum, et à Namurco in Hanoniam, graviter opprimebant. Illinc autem propè erant homines Comitis Namurcensis in monasterio Floreffiensi, qui etiam Comitem Hanoniensem et suos graviùs infestabant. Sicque, post captionem castri Namurcensis per XVII menses, Comes Hanoniensis castrum Namurcum et castrum Bouinense, nisi in viribus multorum equitum, victualibus non potuit munire. Tunc quippe temporis Comes Hanoniensis sic mansit, nihil super ordinata pace inter se et Ducem Lovaniensem et confœderatione firmata boni sperans, cùm continuos à Comite Campaniensi insultus exspectaret. D E

Eodem tempore Quadragesimali, Godescalcus *de Morelmeiz*, miles probus, nobilis et dives, qui à Hanoniensibus plurimùm amabatur, cruce Domini signatus, ordinem Hospitalis Jerosolymitani suscepit.

Tempore autem Paschali, anno Domini MCLXXXIX, dominus Fredericus potentissimus Romanorum Imperator, Henrici Regis pater, acceptâ apud Haghenoam perâ cum baculo, iter Jerosolymitanum arripuit; veniensque *Renesborch* civitatem, ibi exercitum suum cruce-signatum exspectavit. Quo congregato, et ad milites circiter XX millia, exceptis servientibus et burgensibus et clericis et aliis

A peditibus, existimato, iter potenter ac viriliter arripuit, et cum eo Fredericus filius ejus, Suevorum Dux, miles probus et largus. Qui quidem Imperator per Hungariam et Bugeriam transiens, in terram Imperatoris Constantinopolitani * venit : quem cùm in transitu suo rebellem invenisset, in ipsum tamquam inimicum Christi insurrexit, et ejus civitates quasdam destruxit, quasdam verò, dum in terra illa fuit, suæ voluntati reservavit. Intentio autem domini Imperatoris Romanorum erat, ut Imperatorem Constantinopolitanum secum transduceret, vel saltem ab eo super bono et pacifico transitu suo et suorum, et victualibus habendis, satis esset securus. Videns autem Imperator Constantinopolitanus quòd Imperator Romanorum in viribus prævalebat, qui Deum adjutorem suum posuerat, cum eo pacem fecit, eique conductum quem potuit præstitit, datis de pace obsidibus, et ei victualia amministrari ad emptionem fecit *(a)*. Imperator autem et

* Isacii Angeli.

B terram illam et terram Sultani de Iconio transivit. Cùm autem prosperè incederent, venerunt ad flumen quoddam frigidissimum *, tempore calidissimo. Quibusdam autem fluvium navigio transire præparantibus, dominus Imperator illud in equo transire proposuit, universis tamen dissuadentibus : qui tamen in virtute equi transire volens, in mediis fluctibus cum equo nare cœpit, et, undis prævalentibus, ferè submersus est ; Deo autem volente, ab hominibus suis subsidium habuit, et ad terram ad suòs rediit. Attamen ex frigiditate nimia aquæ ipse æstu temporis in tantam incidit infirmitatem, quòd infra octo dies à sæculo migravit : cujus mortem ferè totus mundus fidei christianæ obnoxius planxit, cùm ipse præ cæteris Regibus ac Principibus humanior et potentior et vividior et animosior videretur, et omnes probissimos sui imperii cum multa auri et argenti copia secum haberet. Qui quidem terræ Jerosolymitanæ magnum potuisset, si supervixisset,

* *Salef.*

C auxilium impendisse. Quo mortuo, paulò pòst ferè totus ejus exercitus suâ propriâ infirmitate periit, ita quòd ad obsidionem Acræ filius ejus Fredericus, Dux Suevorum, cum militibus circiter DCC tantummodo venit : qui cùm ibi viriliter se haberet et egentibus sua largiter erogaret, Deo volente, citò decessit.

Vacillante tempore, Comes Hanoniensis à Duce Lovaniensi et à Comite Namurcensi quandoque treugas habebat, quæ nunquam satis firmæ habebantur. In solemnitate quippe Pentecostes *, dominus Rex Romanorum Balduinum Comitis Hanoniensis filium, de consensu patris, novum ordinavit militem cum maxima honorificentia apud Spiram civitatem : qui quidem Balduinus sua erogans in curia, militibus et clericis curiæ et servientibus honesta distribuit bona, scilicet equos, palefridos, ronchinos, vestes pretiosas, aurum et argentum ; joculatores etiam et joculatrices gratè ac placidè remuneravit : quem quidem factum

* An. 1189. Comes Hanoniensis filium suum Balduinum ad Henricum Romanor. Regem mittit, militari cingulo donandum.

D militem dominus Rex à se recedere non permisit, multa illi promittens et eum in curia præ cæteris nobilibus honorans. Volebat etiam dominus Rex Romanorum Henricus ut Comes Hanoniensis unum de filiis suis clericum faceret, cui promittebat dominus Rex, quòd ei citò post completos XV annos illum aut Coloniensem, aut Maguntiensem, aut Treverensem archiepiscopum, aut Leodiensem episcopum faceret : quod quidem consilio Comitis Hanoniensis satis non placuit, sed omnes laïci remanserunt.

Sæpedicti Comitis Balduini temporibus, Comes *de Duras* erat Egidius miles probus, qui etiam Clarum-montem castrum inter Leodium et Hoyum, et *Rochefort* in Ardenna tenebat, qui etiam advocatus erat in Sancto-Trudone et *Dinant*, qui fratres habebat duos, Cononem scilicet et Petrum. Deo autem volente, leprosus effectus est ipse : qui, abjectis armis militaribus quæ semper di-

Cùm de terris et honoribus Duracensium Comitum orta esset dissensio inter Belgii proceres,

E lexerat et frequentaverat, comitatum suum Cononi fratri suo, et quædam allodia reliquit. Petro quoque alio fratri suo partem terræ assignavit ; ipse autem allodium quoddam, *Geldoniam* * scilicet, sibi retinuit, quam postea Henricus junior Dux Lovaniensis ex permissione Comitis Flandrensis, ipsius Egidii consanguinei, eidem Egidio abstulit. Unde Egidius, quamvis gravi leprâ detineretur, tamen arma resumpsit ad vindicandum scelus in eum perpetratum ; manensque quandoque apud *Duras*, quandoque apud Clarum-montem, Ducem Lovaniensem et Comitem sæpiùs infestabat, et eorum mercatores capiens, eis vina et scarlatas

* *Guis.* Jodoniam.

(a) Gesta cum Græcorum Imperatore descripsit Fredericus in epistola Philippopoli in castris ad Henricum filium suum data XVI kal. decembris, à Martenio edita, t. I Collectionis Amplissimæ, col. 909 ; rectiùs à Willelmo Heda, in Historia Ultrajectensium episcoporum, p. 179.

et alios pannos et argentum auferebat, et illos incarceratos ad gravem redemptionem cogebat : quæ quidem guerra per multa duravit tempora. Fratres autem isti, quia proprii corporis hærede carebant, omnia bona sua, tam allodia quàm feoda et familias, Sanctæ-Mariæ et Sancto-Lamberto Leodiensi dederunt; quod quidem factum nec ipsi observaverunt, nec Radulphus Leodiensis episcopus ad honorem et utilitatem ecclesiæ suæ ea retinuit, cùm ipse super his à Comite *de Loz* Gerardo pro *Duras*, et à Wildrico *de Waldrecurt*, qui illorum sororem habebat, argentum pro Claro-monte et *Rochefort* et advocatia *de Dinant* acceperit, ita quòd post ipsorum fratrum decessum Wildricus *de Wallecort* Clarum-montem et *Rochefort* et advocatiam *de Dinant* et alia multa bona possedit; Comes autem *de Loz* Gerardus *Duras* castrum et advocatiam in Sancto-Trudone obtinuit : ad quod eidem Gerardo Comiti *de Loz* Comitis Hanoniensis auxilium præ cunctis, post Deum, ei profuit, cujus consanguineus in secundo gradu consanguinitatis erat. B

Sciendum est autem quòd sæpedictus Comes Cono *de Duras*, parvus corpore, minor autem animo et scientiâ, advocatiam de Sancto-Trudone et alia bona quædam à Duce *de Lemborch* in feodo tenebat, unde stagium in castro *de Lemborch* debebat. Placuit autem Duci *de Lemborch* Henrico, avunculo junioris Ducis Lovaniensis Henrici, quòd Cononem Comitem ad stagium faciendum sæpiùs summonuit : qui Cono monitiones domini sui spernens, et inde insipienter agens, offensam domini et periculum feodi incurrit. Dux verò *de Lemborch* ad hoc causam suam induxit, quòd Comiti *de Duras* Cononi omnia bona, quæ ab ipso habebat, abjudicari fecit, quorum quædam occupavit; advocatiam autem in Sancto-Trudone Gerardo Comiti *de Loz* vendidit ipse Dux *de Lemborch*, unde ipse Gerardus Comes ei hominium fecit, et ipsam advocatiam saisivit, faventibus sibi ipsius villæ burgensibus, hominibus divitibus et in armis potentissimis, anno C Domini MCLXXXIX.

* An. 1189. Hannoniæ Comes Gerardi *de Loz* partes adversùs Ducem Lovaniensem adjuvit.

Eodem anno et tempore *, Cono Comes *de Duras* cruce-signatus eamdem advocatiam sibi abjudicatam et castrum *Duras* Henrico juniori Duci Lovaniensi DCCC marcis vendidit. Dux quippe Lovaniensis munitionem *de Duras* renovare cœpit, et eam militibus et servientibus et victualibus munivit, ad infestandum Comitem *de Lòz* et villam Sancti-Trudonis; commotoque exercitu, in quo milites circiter DCC, et homines tam equites quàm pedites circiter LX millia, infra octavam Pentecostes terram Comitis *de Loz*, magna in parte, igne et prædis vastavit; deinde Sanctum-Trudonem obsedit, Comite *de Loz* in ea cum Duce *de Lemborch* manente, cum CCC militibus et totidem servientibus equitibus, et hominibus peditibus circiter XX millibus, exceptis ipsius villæ hominibus. Attamen Dux Lovaniensis per suas majores vires ipsam villam cepisset, nisi Comes Hano- D niensis Comiti *de Loz* subvenisset. Comes autem Hanoniensis, ad preces et monitionem Comitis *de Loz*, consanguinei sui, cui etiam confœderatus erat, considerans quoque quòd Dux Lovaniensis pacem et concordiam coram domino Rege Romanorum factam nollet observare, commoto exercitu, die lunæ post dominicam primam post octavam Pentecostes *, transiens Ducis terram per Veteremvillam, castellum suum, intravit, et eam magna in parte incendio et prædis vastavit; deinde Sonegias cum exercitu suo revertens, terram Ducis in Brabantia tam igne quàm prædis graviter afflixit. Audiens autem Dux insultus Comitis Hanoniensis, graviter turbatus et tremefactus ab obsidione illa recessit. Comes autem, liberato Sancto-Trudone, exercitum suum à se recedere permisit; majores autem suos contra Ducem in Brabantia, in Braina-Wihotica et Bincio, et Veterivilla et Namurco posuit. Dux etiam suos mansores in Nivella et in suis munitio- E nibus quas in marcha habebat, contra Comitem Hanoniensem et contra Comitem *de Loz* posuit.

* Die 5 junii 1189.

Campaniæ Comite bellicum apparatum faciente, Balduinus filium suum è curia Regis Romanorum revocat.

Tunc temporis, Henricus Comes Campaniæ, exercitum suum magnum commovens, terram Comitis Hanoniensis aggredi minabatur, cujus adventum Dux Lovaniensis junior ad sumendam de Comite Hanoniensi vindictam exspectabat. Qui cùm paratus fuisset venire, et etiam Comes Hanoniensis suum exercitum commovisset, ipse Campaniæ Comes adventum suum malum distulit. Comes autem Hanoniensis, de consilio hominum suorum, Balduino filio suo militi novo per nuncium suum mandare decrevit, ut ad se ad auxiliandum sibi venire ulteriùs in tanta necessitate non tardaret : qui, audito patris sui nuncio, scilicet Gisleberto clerico,

A clerico, acceptâ à domino Rege Romanorum benignâ licentiâ, ad patrem suum
redire festinavit.

Mense autem julio *, videns Comes Flandrensis Ducem Lovaniensem Comiti
Hanoniensi satis nocere non posse, convocato utroque apud Ypram, treugas inter
eos usque ad Nativitatem beatæ Mariæ composuit. Tunc temporis, ante datas
treugas, milites et servientes pauciores apud Veterem-villam pluribus à Nivella
ex improviso venientibus, in conflictu qui *Pognis* dicitur, viriliter resistentes,
equos illis plures interfecerunt, quàm sibi interfecti fuissent. Milites etiam et ser-
vientes multi circiter centum à Nivella usque villam quæ *Haina* dicitur, prope
Bincium venientes, ibi à militibus et rusticis satis inermibus paucis et à mulie-
ribus expugnati sunt, et in fugam conversi sunt, quidam capti sunt, quidam
verò equos et arma amiserunt. Unde etiam mulier quædam terræ illius contra
B quosdam homines in parte sua summarium cum armis et vestibus lucratum recla-
mavit, unde universi hoc audientes admirati sunt. Eodem etiam tempore, milites
et servientes equites circiter CC et multi pedites à Nivella usque Brainam-Wiho-
ticam ex improviso venerunt; quos milites et servientes in Braina constituti,
equites circiter XL et pauci pedites, expugnaverunt, et, eos in fugam convertentes,
multos ex illis ceperunt.

* An. 1189. Fervente etiam Balduini cum Duce Lovan. bello, inducias Flandriæ Comes inter eos conciliavit.

Dominus autem Rex Francorum, pacem inter dilectos suos, scilicet nepotem
suum Comitem Campaniensem et patrem suum Comitem Hanoniensem, volens
ordinare, apud Pontisaram, mense augusto, ad se venire fecit, ubi domnus Re-
mensis archiepiscopus et Comes Theobaldus pro parte Comitis Campaniensis
erant; ibique dominus Rex pacem ordinavit in hunc modum, quòd Comes Ha-
noniensis Namurcum et omnia quæ ad Namurcum pertinent, tam in feodis quàm
C allodiis haberet; Comes autem Campaniæ *Rocham* et *Durbui* haberet, *Lusceleborch*
autem ad voluntatem domini Regis Romanorum remaneret; quæ quidem pacis
compositio tam à Comite Hanoniensi quàm à Comite Theobaldo et archiepi-
scopo Remensi approbata fuit, et terminanda Parisius in festo Sancti Egidii *. Comes
autem Hanoniensis, ne in aliquo domino suo Henrico Romanorum Regi contrarius
videretur, hoc absque consensu ejusque consilio perficere noluit; missoque ad
ipsum dominum Regem nuncio, Gisleberto clerico suo, respondit ad hoc dominus
Rex, quòd forma hujus pacis nunquam sibi placeret, dum Comes Campaniensis
aliquam partem terræ illius retineret. È contrà Comes Campaniæ huic paci, per
dominum suum Regem Francorum et per dominum archiepiscopum Remensem
et Comitem Theobaldum avunculos suos factæ, acquiescere noluit, ita quòd
Comes Hanoniensis super hoc domini Regis Romanorum et domini Regis Fran-
D corum gratiam adeptus est.

Propositam quoque à Philippo Rege pacis formam cum Campaniæ Comite Balduinus approbavit, si tamen consentientem haberet Rom. Regem.

* 1 septembris.

Mense autem septembri *, Comes Campaniæ adversùs Comitem Hanoniensem
exercitum commovit, in cujus auxilium Dux Lovaniensis se præparabat. Cùm
autem Comes Hanoniensis contra eos commovisset exercitum suum, et congregatum
per aliquot dies detinuisset, Comes Campaniæ suum distulit adventum. Comes autem
Flandriæ, tunc temporis benigniùs agens, inter Ducem Lovaniæ et Comitem Ha-
noniensem pacem fieri voluit, et inter eos diem colloquii apud *Haucrois* consti-
tuit mense octobri, cui quidem domnus Philippus Coloniensis archiepiscopus in-
terfuit; et cùm colloquium per dies tres durasset, tandem pax quam ipsi antea
per dominum Regem Romanorum fecerant, ibi renovata et utriusque datis obsi-
dibus roborata est. Attamen Comes Flandriæ DCC marcis, quas Comes Hano-
niensis Duci Lovaniensi pro redemptione terræ Comitis Namurcensis dare per
E dominum Regem Romanorum promiserat, D marcas addidit, quasi pro recompen-
satione damnorum Duci illatorum; sicque Comes Hanoniensis cum Duce Lova-
niensi juniore Henrico super MCC marcas finivit. Dux autem Lovaniensis terram
quam à Comite Namurcensi in vadio habuerat, liberam dimisit, ibidemque compo-
situm fuit quòd Dux Lovaniensis medietatem pecuniæ quam Comes Hanoniensis
super *Lembecha* præstiterat, Dux ei redderet, et de redditibus et proventibus ipsius
villæ haberet ipse Dux, quantum ad feodum suum pertinere per veritatem
cognosceretur.

* An. 1189. Interim, agente Flandriæ Comite, pacem cum Lovan. Duce et Coloniensi archiep. fecit.

Inde Comes Hanoniensis, commoto exercitu, mense novembri * *Merlemontem*
obsedit. Cùm autem in obsidione per sex dies moram fecisset, et illud insul-
tibus et machinis oppressisset, tandem ei fuit redditum: quod castellum Comiti

* An. 1189. Inde adversùs Comitem Namur. arma con-

vertens, Merlemontem et Floreffiensem abbatiam expugnavit, Hanoniensi multa fecerat detrimenta. Inde Comes Hanoniensis, ultimâ septimanâ A novembris, scilicet ante Adventum Domini, Floreffiense monasterium obsedit, viris ad defensandum animosis et imperterritis munitum : cui insultus hominum et machinarum, scilicet petrariarum et manghenellorum, nihil nocere potuit. Tandem verò Comes in viribus hominum et arte murum monasterii in anteriori parte incidi fecit, et illud lignis sustentari. Cùm autem in obsidione per VII hebdomadas moram fecisset, et ad comburenda ligna quæ murum sustentabant ignem parasset, obsessi et monasterium et se ipsos voluntati domini Comitis Hanoniensis reddiderunt. Comes autem Hanoniensis turres monasterii et testudines, ne quis ulteriùs in eis receptaculum haberet, prostravit. In obsidione verò illa, vir probus et miles animosus Johannes Cornutus, Comitis Hanoniensis consanguineus, infirmitate aggravatus, mortuus fuit, et in monasterio Sancti-Ursmari Lobiensis sepultus.

* An. 1189. Et hominia gentis Namurcensis excepit. Eodem tempore et anno*, tertiâ die Natalis Domini, homines ad honorem B Namurcensem pertinentes, tam milites quàm servientes, Comiti Hanoniensi in pratis, in loco qui *Herbates* dicitur, hominia et securitates fecerunt. Deinde à Clarebaldo *de Alta-ripa*, consanguineo suo, super castello suo et aliis bonis suis hominium et securitatem accepit

* An. 1190. Eodem anno Domini MCLXXXIX*, mense martio, Elisabeth sæpedicta Francorum Regina, Comitis Hanoniensis filia, mulier religiosissima, et Francis, tam militibus quàm clericis, et cujuscumque conditionis viris amatissima, à sæculo migravit; cujus corpus Parisius in majori monasterio beatæ Mariæ sepultum fuit.

Tunc utilem cum Comite Namur. pacem fecit, quam Henricus Rex Rom. ratam habuit. Anno autem Domini MCXC, mense julio, Comes Hanoniensis cum avunculo suo Comite Namurcensi et *Lusceleborch*, mediante domino archiepiscopo Coloniensi Philippo, pacem fecit in hanc formam, quòd Comes Hanoniensis omnia castra quæ occupaverat, in pace haberet, et cum castris burgum Namurcum et C omnes villas in quibus ipsa castra sita erant; Comes autem Namurcensis, avunculus ejus, omnes villas in quibus castra non erant, haberet; Comes verò Hanoniensis hominia et justitiam feodorum haberet. Unde Comes Namurcensis suis fidelibus injunxit, ut Comiti Hanoniensi hominia et fidelitates facerent. Juravit autem Comes Namurcensis Comiti Hanoniensi quòd et *Durbui* et *Rocham*, et omnia castra quæ tenebat, ipsi Comiti fideliter conservaret, tenenda post ipsius decessum. Hæc autem pacis forma, fide interpositâ et juramento præstito utriusque, approbata est. Super qua quidem pace Comes Namurcensis dominum Regem Romanorum per literas suas patentes, et per nuncios pacis factæ testes ipsius domini Regis fideles, scilicet domnum archiepiscopum Coloniensem et Gerardum Comitem *de Loz*, rogavit ut hanc factam pacem ratam haberet, et omnia bona sua Comiti Hanoniensi habenda concederet, et eum in hominem susciperet : quod quidem dominus D Rex antea fecerat. Factâ autem hâc pace, Comes Hanoniensis domino Regi, tam pro sua quàm pro patris sui Romanorum Imperatoris parte, super promisso apud

*Infrà, DCCCC. Erbfordiam facto debuit IX * marcas argenti puri, quas dominus Rex archiepiscopo Coloniensi in auxilium itineris sui in Apuliam assignaverat, ita quòd Comitem inde cum ipso archiepiscopo oportuit finire.

Tunc *(a)* temporis, Willelmus Rex Siciliæ gloriosissimus, Dux Apuliæ, Princeps Capuæ, nepos Constantiæ Reginæ, decesserat, cui jure hæreditario ipsa Constantia Regina Romanorum succedere debebat; sed quidam ejus consanguineus, Tancredus nomine, cui pater fuerat adulterinus, ipsum regnum et Apuliam occupaverat, et, dato inde multo auro, se in Regem coronari fecerat. Quo audito, dominus Henricus Romanorum Rex illuc tendere, et terram jure hæreditario pro uxore sua Constantia Regina se contingentem suæ dominationi volens subjugare, quotcum- E que potuit et principes imperii et alios nobiles et ministeriales ad auxilium suum et

* An. 1190. ad illuc pergendum induxit, et eis ad conveniendum in die festo S. Michaëlis* constituit apud Augustam civitatem in Suevia.

Tunc temporis, Godefridus nobilis Dux Lovaniensis, homo benignus, Henrici junioris Ducis pater, à sæculo migravit : qui uxorem habebat Comitis *de Loz* Gerardi sororem [1], quam quidem duxerat post mortem primæ uxoris suæ [2], de qua etiam filium habuit Willelmum qui diutiùs vixit, et Godefridum qui citò mortuus est.

[1] Imainam.
[2] Margaretæ Limburgensis.

Tempore eodem et anno, mortuus est Henricus Rex Anglorum, cruce-signatus : cui successit Richardus filius ejus, et in Regem apud Londonum civita-

(a) Anno 1189, Guillelmus II Rex Siciliæ morti debitum solvit, mense novembri.

A tem elevatus est; qui Richardus domino Regi Francorum Philippo super ducatu Normanniæ et Aquitaniæ et comitatu Andegavensi fecit hominium.

Eodem tempore æstivo et anno *, Philippus illustris Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum pariter iter Jerosolymitanum arripuerunt, qui multas sæpiùs in itinere et in transmarinis partibus inter se rixas habuerunt. In transitu quippe suo Rex Anglorum Cyprum insulam per vires suas sibi subdidit, terram omnibus opulentam, cujus dominus terræ illius Rex appellabatur : quam quidem insulam postea Rex Anglorum regno Jerosolymitano addidit. * An. 1190.

Dominus quippe Rex Romanorum, habito favore domini Papæ Cœlestini et Romanorum, in transitu suo in Apuliam, imperialem coronam gestare cœpit : unde Comitem Flandriæ Philippum, cruce-signatum et ad pergendum Jerosolymam paratum, rogavit ut in suo comitatu usque Romam incederet, ut per ipsum poten-
B tissimum Comitem Flandriæ vires domini Regis majores viderentur : quod quidem Comes Flandriæ domino Regi concessit. Audiens autem Comes Hanoniensis Comitem Flandriæ in proximo ad dominum Regem Romanorum debere transire, ab hominibus suis et ab ipso Comite Flandriæ consilium habuit, ut cum eodem Comite Flandriæ ad dominum Regem Romanorum transiret, et, insinuatâ domino Regi pace factâ cum avunculo suo, ipse dominus Rex quod in Wormaciensi curia Comiti Hanoniensi coram quibusdam principibus fecerat et confirmaverat, coram principalibus imperii principibus ante recessum suum recognosceret. Et quia Comes Hanoniensis multis in locis tam eundo quàm redeundo dubitabat, ordinatum fuit quòd Henricus Dux Lovaniensis, qui etiam ad dominum Regem Romanorum transiturus erat, ut ab ipso terram suam et feoda ad imperium pertinentia, quia pater suus decesserat, per intercessionem Comitis Flandriæ leviùs mereretur reci-
C pere, [Comiti Hanoniensi conductum faceret,] cujus quidem Ducis conductus eidem Comiti Hanoniensi non satis sanus fuisset, cùm ipse Dux in curia illa domini Regis Comiti Hanoniensi adversarius exstitit manifestus.

Ipsum tamen in Apuliam profecturum denuò conveniendum duxit, ut pacis cum Comite Namur. sancitæ pleniorem impetraret confirmationem.

Cùm autem Comes Flandriæ et Viromandiæ Philippus, vir illustris et potentissimus, bonus ecclesiarum et hominum justitiarius, cruce Domini signatus, iter Jerosolymitanum arripiens, peram et baculum apud Gandavum accepisset, mense septembri *, et præsentibus Comite Hanoniensi et ejus uxore Margaretâ Comitissâ, et filiis eorum, ipse Comes terram suam custodiæ et protectioni uxoris suæ Mathildis Reginæ commisit, et de pecunia sua valentiam L millia marcas argenti secum portans, uxori suæ Mathildi, quæ se Reginam nominari faciebat, XL millia marcas dimisit. Comes verò Hanoniensis, mutato consilio quòd apud dominum Regem Romanorum tunc temporis in propria persona non iret, clericum suum
D Gislebertum, Sancti-Germani in Montibus præpositum et Sanctæ-Waldetrudis custodem, pro se misit cum literis avunculi sui pacem factam demonstrantibus et pro promotione Comitis Hanoniensis rogantibus, et cum literis domini Coloniensis archiepiscopi pacis formam certificantibus, cui etiam domino Coloniensi Comes Hanoniensis Philippum filium suum pro DCCCC marcis puri argenti domino Regi promissi, et eidem archiepiscopo assignati, in vadio dederat. Cùm autem nuncius Comitis Hanoniensis prædictus ad dominum Regem Romanorum accessisset, et ei pacem Comitis Hanoniensis et avunculi sui apud *Hallam* in Suevia ei aperuisset, dominus Rex super illa gavisus est. Mane autem facto, quâdam die dominicâ, ad preces Comitis Flandriæ Duci Lovaniensi feoda sua reddidit, nullo mediante argento; cùm ipse absque nullo argento non reddidisset, nisi Comitis Flandriæ preces intercessissent.

Sed, mutato consilio, nuncium Gislebertum pro se misit.

* An. 1190.

E Tunc temporis *, ipse Dux Lovaniensis terram Boloniensem per vires Comitis Flandriæ possidebat *(a)*. Dicebat enim Comes Flandriæ super terram illam vadimonium V millium librarum habere : quod quidem argentum eidem Duci in feodo dederat, et, expulsâ Idâ Comitissâ nepte suâ *(b)*, terram illam Duci Lovaniensi quasi in vadio assignaverat. Oportuit autem Ducem Lovaniensem, antequam domino Regi faceret hominium, hominio Comitis Flandriæ renunciare; quicumque enim in imperio principis gaudet privilegio, nemini hominium facere potest

* An. 1190.
Quo agente, Comes Hanon. in conventu apud Hallam in Suevia habito, marchio Namur et princeps imperii renunciatus fuit.

(a) Uxorem quippe duxerat Lovaniensis Comes Henricus Mathildem filiam Matthæi Alsatii, fratris Philippi Comitis Flandrensis, ex qua multam susceperat sobolem.

(b) Ida, tertiò viduata conjux, improlis erat antequam Reginaldo Damni-Martini Comiti nuberet. Inde proclivior Comitis Flandrensis in Mathildem affectus.

qui consecratus non fuerit. Licet eis hominia facere Regibus tantummodo, et A episcopis et abbatibus qui Regales dicuntur. Cùm autem Dux Lovaniensis Henricus domino Regi Romanorum fecisset hominium, residenti in claustro monachorum magno et spacioso, cum multis principibus et nobilibus et militibus circiter CCCC, nuncius Comitis Hanoniensis, Gislebertus clericus, universis audientibus et videntibus, literas domini Coloniensis et literas domini Comitis Namurcensis et *Lusceleborch* super pace facta, cum testimonio Gerardi Comitis *de Loz* et quorumdam aliorum, tam nobilium quàm ministerialium, qui paci factæ interfuerant, domino Regi Romanorum porrexit. Dominus autem Rex, universis audientibus, dixit quòd de Namurco et *de Durbui* et *Rocha* marchiam fecerat, et eam Comiti Hanoniensi Balduino in feodo ligio dederat, et eum Marchionem et Principem imperii sub testimonio quorumdam principum fecerat; volens autem ut præsentes qui aderant principes idem cognoscerent, hoc eis manifestabat. B

Cui decreto cùm Lovaniensis Dux se opponeret,

Quo audito, Dux Lovaniensis dixit quòd in hoc suæ dignitati derogabatur, et super hoc consilium vellet habere et inde loqui; habitoque Comitis Flandrensis consilio, et hominibus suis adhibitis, per prolocutorem suum, scilicet Comitem Flandriæ, dixit quòd in terra Namurcensi vel Rocha nullus fieri potest princeps, quia in ducatu suo erat, et insuper ducatus suus per Hanoniam, usque ad locum qui dicitur *Truncus-Berengerii (a)*, protendebatur. Ad hæc Gislebertus clericus dicebat quòd nullum in comitatu Namurcensi vel Rocha vel Hanonia Duces de Bullione, nec post illos Duces *de Lemborch*, nec postea Comites Lovanienses vel Duces, ducatum habuisse, nec tenorem in his ipse Dux, pro se vel pro suis antecessoribus, monstrare posset. Dicebatque Gislebertus clericus domino Regi: « Domine Rex, dominus meus Comes Hanoniensis marchiam Namurcensem à » vobis tenet ut princeps, sicut cognoscitis, unde pares et testes habet principes. C » Si quis autem contra tenorem vel honorem suum habet dicere, ipse paratus est » die legitimo sibi constituto juri et judicio stare. » Dum autem hæc à nuncio Comitis Hanoniensis contra Ducem Lovaniensem et ejus prolocutorem Comitem Flandrensem et auxiliatorem manifestum proponerentur, dominus Rex super hoc sententiam à Comite Flandrensi requisivit: qui per sententiam dixit, et inde principes habuit sequaces, quòd Comes Hanoniensis super terris illis justè posset fieri et Marchio et Princeps, cùm Dux tenorem ducatûs in terris illis se vel suos antecessores habuisse non posset monstrare. A Marchione autem *de Misne* * ibidem judicatum fuit, et inde pares habuit principes sequaces, quòd Dux Lovaniensis ducatum non habebat, nisi in comitatibus quos tenebat vel qui ab eo tenebantur, cùm ipse in aliis comitatibus vicinorum suorum tenuram suam monstrare non poterat. Monitus autem Dux Lovaniensis à Rege, comitatus quos ipse tenebat vel D qui ab eo tenebantur, ipsum oportuit palàm nominare, scilicet comitatum Lovaniensem, comitatum Nivellensem, comitatum *de Arscot*, quos ipse Dux propriè tenebat. Comitatus alios nominavit quos Henricus *de Cuch*, et Comes *de Gelria* *, et Comes *de Cleva* *, ab ipso Duce tenebant, inter quos quidem comitatus comitatum *de Loz* de ducatu suo esse dixit, quia per comitatum illum usque Mosam fluvium conductum habebat. Ad hoc autem Gerardus Comes *de Loz* viriliter respondens Duci, dixit: « Domine Dux, ego comitatum *de Loz* à domino episcopo Leodiensi teneo. » Quòd autem conductum per terram meam habetis, hoc ex eo habetis quòd » antecessor meus antecessorem vestrum occidit, et in concordia facta conductum » per terram suam ei concessit. » Sicque Dux Lovaniensis à causis quas proposuerat, quas ita esse à multis æstimabatur, cecidit. De consilio autem principum ibidem privilegium Comiti Hanoniensi fuit concessum, et cancellario et protonotario ad faciendum commissum. Postea autem Dux Lovaniensis per auxilium E Comitis Flandriæ laborabat per dies IX, ut sententia in detrimentum suum et ad promotionem Comitis Hanoniensis lata apud *Hallam* in Suevia, per alios principes apud Augustam civitatem congregatos revocaretur, et inde à consiliariis Ducis domino Regi et curiæ D marcæ promittebantur: unde dominum Regem ad hoc induxerunt quòd ipse privilegium faciendum revocavit; attamen contra Comitem Hanoniensem nihil proficere potuerunt, sicque stetit lata sententia. Itaque nuncius Comitis Hanoniensis, accepto à domino Rege Romanorum apud

Gislebertus Montensis causam domini sui egit, et pervicit.

* Alberto.

* Otto.

* Theodericus.

(a) Truncus-Berengarii in Artesia, ubi conditum Aradigamantiæ seu Aroasiæ cœnobium. De situ loci et primordiis heremitarum, vide quæ notavimus t. XIII, pag. 326.

A Augustam die festo Sancti Michaëlis * privilegio, ad dominum suum Comitem Hanoniensem cum honore et gaudio reversus est. * 29 septembris 1190.

Tacendum autem non est quòd episcopus quidam apud *Hallam* judicium quæsivit coram domino Rege, si ministeriales principis alicujus cum nobilibus habeant judicare. Ad hoc judicatum fuit per Comitem Palatinum *de Tuinge* *, quòd si nobilis homo judicium proferret, et unum nobilem haberet in judicio sequacem, alter sequax esse posset ministerialis, scilicet de principis advocatia vel propria familia. * Herman.

Gislebertus clericus, ad dominum suum Comitem Hanoniensem revertens apud Namurcum cum nobilissima uxore sua Margareta Comitissa eum invenit, eique honorem sibi absenti adjudicatum significavit. Comes autem, convocatis militibus terræ illius, coram omnibus privilegium quod à domino Rege Romanorum habebat, in monasterio Sancti-Albani legi fecit, ut ejus honorem et jus suum B pleniùs cognoscerent. Inde ipse Comes in monasterio Sancti-Albani cum solemni processione, deinde in Montibus in ecclesia beatæ Waldetrudis, postea Valencenis in ecclesia Sancti-Johannis, susceptus est tamquam Princeps novus, et sigillo, cujus inscriptio erat tantummodo *Comitis Hanoniensis*, fracto, novum fecit, cujus inscriptio fuit *Marchionis Namurcensis et Comitis Hanoniensis.*

Anno Domini MCXCI, dominus Henricus Rex Romanorum, cum exercitu in Apuliam transiens, Romæ in Imperatorem à domino Papa Cœlestino consecratus et coronatus est, et cum eo Constantia Regina in Imperatricem consecrata et coronata est, feriâ secundâ Paschæ *. * 15 aprilis.

Eodem tempore, Henricus Comes Campaniensis satis juvenis cruce Domini signatus est, iterque Jerosolymitanum arripuit: unde præ cæteris principibus et etiam Regibus gloriam et honorem habere meruit. Cùm enim omnes et Reges C et principes inde ad propria reverterentur, ipse quasi solus ibi remansit, et per quoddam matrimonium *(a)* regnum terræ illius adeptus est, cujus divitiæ in partibus suis majores videbantur; attamen Comitis Namurcensis filia sibi non fuit reddita tunc temporis, cùm homines Comitis Campaniensis ejus reditum quandoque exspectarent, et ad terras Comitis Namurcensis anhelarent: quæ tamen filia pro nimia Comitis Campaniensis mora patri reddita fuit.

Anno autem Domini MCXCI, vigiliâ Pentecostes, Comes Flandrensis Philippus, vir probissimus ac potentissimus, qui, et hominibus et victualibus et auro et argento benè munitus, negotia servitiaque divina viriliter sibi assumpserat, infirmitate aggravatus decessit in transmarinis partibus, in obsidione Acræ. Unde dicitur quòd pro illius morte Rex Francorum Philippus, ut illi in majoribus bonis succederet, aliâ assumptâ occasione tam ex odio Regis Anglorum quàm ex proprii D corporis infirmitate, à partibus illis citiùs redierit. Philippi Comitis Flandrensis obitus.

Eodem tempore et anno * rumores Cameracum pervenerunt, quòd dominus Rogerus Cameracensis episcopus in illis partibus transmarinis decesserat. Unde cùm scholarius Cameracensis ad propria remearet, et per dominum Henricum novum Imperatorem Romanorum, qui in Apulia cum suo exercitu erat, transiret, literas deprecatorias ejus ut in episcopum eligeretur, ad capitulum Cameracense et ad cives et ad Comitem Hanoniensem, Marchionem Namurcensem, apportavit. Discordante autem capitulo, pars quædam domnum Johannem ejusdem ecclesiæ archidiaconum, nepotem domini Rogeri episcopi prædicti, elegit; è contrà, alia pars domnum Walcerum cancellarium ejusdem ecclesiæ, pro quo dominus Imperator preces transmiserat, elegit: quorum quisque ad dominum Henricum novum Imperatorem profectus est. Discordia quippe illa ex eo processerat, quòd cùm E domnus Johannes majoris meriti videretur quàm domnus Walcerus, et saniorem partem capituli haberet, die non ad electionem constitutâ, et non convocatis majoribus ecclesiæ personis, sicut juris et moris est, ipse Johannes electus fuisset à sua parte; alia verò pars, dè consilio et gratia domini Imperatoris agens, quia imperator asserit quòd in discordia partium sibi liceat episcopatus et abbatias cui voluerit conferre, domnum Walcerum elegerat. * An. 1191. Cameracensibus clericis de eligendo episcopo discordantibus,

Eodem tempore et anno *, domnus Radulphus Leodiensis episcopus à Jerosolymis rediens, et per Sueviam terram nativitatis suæ transiens, ibidem morari et requiescere cœpit; dum autem ibi moram faceret, infirmitate oppressus decessit. Congregato autem capitulo Leodiensi, pars quædam Albertum Ducis Lovaniensis * An. 1191. Leodiensibus quoque duas in partes distractis,

(a) Ductâ nimirùm Isabellâ Reginâ, Conrado Montisferrati Marchione anno 1192 viduatâ.

fratrem, ordine subdiaconum, ipsius ecclesiæ archidiaconum, in viribus Ducis A
* Manasseri. Lovaniensis elegit; pars verò quædam domnum Albertum Comitis Retensis * fratrem, Comitis Hanoniensis consobrinum, ipsius ecclesiæ majorem præpositum et archidiaconum, ordine diaconum, elegit : quorum quisque nuncios ad dominum Imperatorem transmisit. Ducis autem Lovaniensis frater Albertus in fratris sui Ducis Lovaniensis, et avunculi sui Ducis *de Lemborch* et ejus filiorum, et patrui sui Comitis Alberti *de Danborch*, auxilio spem suam posuerat. Comes autem Hanoniensis, nolens illum super se posse dominari, cum cujus proximis rancorem semper habebat, pro consobrino suo Alberto *de Retest*, viro maturiore, sed pusillanimi, laborabat, qui avunculus erat Constantiæ *(a)* Imperatricis : pro quo etiam Alberto Imperator et Imperatrix Comitem Hanoniensem sæpiùs rogaverant et monuerant, ut, si quandoque episcopatus Leodiensis vacaret, illum quocumque modo faceret eligi. Laborabat etiam Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, pro promotione Walceri Cameracensis cancellarii, compatriotæ sui, pro quo dominus Imperator etiam eum rogaverat; et pro illorum promotione Gislebertum clericum suum, Montensem præpositum, ad dominum Imperatorem cum ipso cancellario transmisit, qui, per Teutonicam terram incedentes, Alpes qui *Mons-Senis* dicitur, et per lacum *de Cuma* transierunt; transeuntesque per Italiam, in villa quæ *Burs-Saint-Domain* dicitur, rumores de morte Comitis Flandriæ certos habuerunt. Dominus etenim Rex Francorum à transmarinis partibus, pro tota terra Comitis Flandriæ occupanda, milites quosdam in detrimentum Comitis Hanoniensis mittebat, scilicet Petrum *de Maisnil* et Robertum *de Waurin*, Hellini senescalci fratrem, et quosdam alios, quorum quidam in Italia mortui sunt, sed Petrus et Robertus in Franciam et Flandriam pervenerunt. B

Comes Hanon. nuncios ad Imperatorem misit, de iis electionibus acturos.

Gislebertus autem clericus rumores illos Comiti Hanoniensi domino suo per festinum cursorem significavit, ita quòd Comes Hanoniensis rumores illos octo diebus citiùs præscivit, quàm Franci vel Flandrenses homines præscirent; quod quidem ei profuit. Comes enim sibi providit, ita quòd quantociùs rumores ad Francos et ad Flandrenses pervenerunt, ipse terram Flandrensem, jure hæreditario uxorem suam Margaretam Comitissam contingentem, occupavit; scilicet *Brugas, Ipram, Curtracum, Aldenardam, Geraldimontem, Alost, Waisam; Gandavum* autem sibi citiùs non fuit voluntarium, quod postea ad voluntatem suam habuit, cujus firmitatem Mathildis uxor Comitis Flandriæ vidua hominibus et armis munierat, quæ et in domini Regis gratia et in Ducis Lovaniensis auxilio confidebat. Unde Dux Lovaniensis * Comiti Hanoniensi guerrarum citiùs movit insultus, qui in ipsius Ducis damnum et detrimentum postea versi sunt, ut adhuc dicetur. Comes autem Hanoniensis de his quæ ad dotalitium Mathildis, quæ se Reginam appellari faciebat, jure pertinebant, nihil occupare volebat, cùm majorem eorum partem voluntati suæ paratam inveniret. Dum autem Comes Hanoniensis ad saisiandum Flandriam circuibat, exercitum suum apud *Geralmont* manere faciebat, ad custodiendas contra Ducem Lovaniensem terras suas, Flandriam scilicet et Hanoniam. Mathildis autem omne quod poterat malum apud domnum Willelmum Remensem archiepiscopum, qui pro absentia Regis Franciam procurabat, et apud alios quoscumque Franciæ potentes, machinabatur contra Comitem Hanoniensem. Cives itaque Atrebatenses et burgenses Arienses et Sancti-Audomari, et multi alii, Comiti Hanoniensi adhæsissent tamquam domino suo hæreditario, si ipse Comes eos suscipere voluisset; sed, quia illi ad dominum Regem Francorum ex parte filii sui Ludovici, nepotis Comitis Hanoniensis, devenire debebant, fidem suam in aliquo lædere noluit. Attamen burgenses Sancti-Audomari homines domini Regis Francorum nequaquam suscipere voluerunt, quousque in curia domini Regis laudamentum et præceptum Comitis Hanoniensis habuerunt. Unde postea diù offensam Regis et in pecunia sua damnum passi sunt, cùm ipsi ordine justo incedentes à justo hærede Flandriæ recedere nolebant, nisi de illius assensu plenario. C D E

Interim cognito Comitis Flandr. obitu, ipse magnam Flandriæ partem occupavit.

* Henricus.

* An. 1191. Tunc temporis *, de benevolentia et consensu Comitis Hanoniensis Ida Boloniensis Comitissa, quæ novo nupserat marito, Rainaldo Comiti *de Danmartin* in Goela, terram suam Boloniam, quam Dux Lovaniensis per aliquod tempus

(a) Soror enim ejus Beatrix, filia Witheri Comitis Reitestensis, nupta Rogerio I Siciliæ Regi, Constantiam ex eo susceperat. Vide Gislebertum, tomo nostro XIII, p. 556, et Albericum ibid. pag. 710.

A occupaverat et per voluntatem Comitis Flandrensis detinuerat, recuperavit, excluso Duce Lovaniensi cum suis : qui quidem Dux, si amorem et gratiam Comitis Hanoniensis habuisset, nunquam, dum voluisset, terram illam amisisset *(a)*.

Henricus Imperator Romanus in viribus suis et jure multas civitates Apuliæ et etiam principatum Capuæ cum uxore sua Constantia Imperatrice suæ subdidit voluntati. Neapolis autem civitas opulenta ac fortissima ei contraria fuit, quam ipse obsedit : in qua obsidione, mensibus julio et augusto *, clades et infirmitas tanta supervenit, quòd archiepiscopus Coloniensis Philippus potentissimus, et Dux Boemiæ *, princeps illustris, probus et sapiens et satis literatus, mortui sunt, et cum eis quamplures principes, archiepiscopi, episcopi, abbates, Duces, Marchiones, Comites Palatini, et alii multi nobiles, ita quòd de toto exercitu Imperatoris vix decima pars evasit mortem. Ipse autem Imperator in tantam ibi B incidit infirmitatem, quòd pro mortuo reputabatur, et illinc ex occasu suorum et nimia suî infirmitate coactus est ab obsidione recedere. Domino Imperatori ab obsidione illa revertenti occurrit Walcerus scholarius Cameracensis, à quadam parte capituli electus, cum Gisleberto clerico, Montensi præposito, qui ad ipsum Imperatorem, pro promotione ipsius Walceri et Alberti Leodiensis præpositi, à Comite Hanoniensi missus fuerat. Domino verò Imperatore in obsidione illa morante, domina Constantia Imperatrix in civitate Salerna in palatio suo morabatur; sed cives, qui ei fidelitatem tamquam dominæ suæ hæreditariæ fecerant, eam Tancredo nepoti ejus, facto injustè Regi Siciliæ, ejus accepto auro, inhonestè tradiderunt, unde Imperator nimio fuit afflictus dolore : quam Tancredus cùm eam in Panormo, quæ vulgariter *Palerna* dicitur, posuisset, cives eam admodum honorabant tamquam dominam suam hæreditariam, ita quòd Tancredus de illa satis compos C non erat; quæ postea, transacto anno uno vel ampliùs, domino suo Imperatori restituta fuit.

Agentibus apud Imperatorem nunciis suis,

* An. 1191.

* Conradus.

Dominus Imperator, et scholarium Cameracensem et nuncium Comitis Hanoniensis benignissimè suscipiens, scholario certissimè episcopatum Cameracensem, et præposito Leodiensi episcopatum Leodiensem, per nuncium Comitis Hanoniensis promisit; et quia hoc nisi sub testimonio principum Teutoniæ fieri non poterat, et Teutoniæ princeps aderat unus tantummodo, scilicet Patriarcha Aquileæ, investituras istas usque in Teutoniam oportuit differre : unde ipse dominus Imperator et scholario diem constituit in Teutoniam, et per literas et per nuncium Comitis Hanoniensis præposito Leodiensi mandavit, ut in Teutoniam ad ipsum accederet, accepturus ab eo episcopatum Leodiensem, et per literas et per ipsum Comitis Hanoniensis nuncium significavit Comiti Hanoniensi promissiones factas D super episcopatibus et præposito Leodiensi et scholario Cameracensi, grates eidem Comiti Hanoniensi referens quòd pro illorum promotione laborabat. Et quia dominus Rex Romanorum antea novus factus erat Imperator, postea sæpedictus Comitis Hanoniensis nuncius effecit in illis partibus, ubi dominum Imperatorem invenit, scilicet apud Reatum * civitatem, quòd privilegium quod ab ipso domino Imperatore apud Augustam super bonis Comitis Namurcensis sigillo regio signatum habuerat, ibidem renovatum sub testimonio principum tam Lumbardiæ quàm et Apuliæ et Teutoniæ, renovatum et sigillo imperiali aureo roboratum, et ipsi Comiti transmissum fuit. Comiti etiam Hanoniensi mandavit dominus Imperator quòd super feodis imperii, quæ habuerat Comes Flandrensis, nemini alii quàm sibi suam gratiam adhiberet : quorum privilegiorum transcripta in subsequentibus invenientur *(b)*.

Petitiones suas de electis Cameracensi et Leodiensi episcopis impetravit.

* *Rieti.*

E Hic equidem Comes Hanoniensis sæpedictus, cùm ad principatum Flandrensem pervenisset, qui primò sigillum habuerat à patre suo relictum, cujus inscriptio erat, *Balduini Comitis Hanoniensis*, ex quo quamplures chartæ cum privilegiis ab ipso et à patre ejus fuerant signatæ, postea, hoc fracto sigillo, pro dignitate Namurcensi supercrescente, aliud habuit sigillum, cujus inscriptio fuit *Balduini Marchionis Namurcensis et Comitis Hanoniensis.* Isto sigillo non fracto, sed

(a) Anno 1204, vel 1205, mense februario, Dux Lovaniensis de juribus uxoris suæ compositionem fecit cum Comite Reginaldo literis quas recitat Christoph. *Butkens*, inter probationes operis cui titulus, *Trophées de Brabant*, pag. 56.

(b) Non inveniuntur ea privilegia in ms. codice. Unde colligimus chronicum istud ab auctore continuatum fuisse, ac deperditum fortè volumen ejus secundum.

recondito, quo multas etiam cum privilegiis firmaverat chartas, tertium habuit A
sigillum, cujus inscriptio fuit, *Balduini Comitis Flandriæ et Hanoniæ, et Marchionis
Namurcensis*, quo multa innovavit et renovavit privilegia. Defunctâ autem Mar-
gareta ejus uxore, cùm comitatus Flandrensis ad Balduinum filium ejus deve-
nisset, sæpedictus Comes Hanoniensis secundum sigillum suum sibi reassumpsit,
cujus inscriptio erat, *Balduini Marchionis Namurcensis, Comitis Hanoniensis*, et
hoc usque in finem vitæ suæ utebatur, quo multa privilegia confirmavit, quibus
Montensis, Melbodiensis, Sonegiensis, Condatensis, Altimontensis, Crispiniensis et
Valencenensis, Alnensis, Broniensis et Sancti-Dionysii ecclesiæ cum aliis multis
gaudent.

De partienda Flandria tractatum habet cum Mathilde Philippi Comitis vidua.

* An. 1191.

Cùm grandis inter Balduinum Comitem Hanoniensem et Margaretam Comi-
tissam uxorem ejus, justam Flandriæ hæredem, et Mathildem Comitissam Flan-
driæ, Philippi olim conjugem, controversia verteretur, domnus Willelmus Re- B
mensis archiepiscopus et Comiti Hanoniensi et Mathildi Comitissæ, quæ se Regi-
nam nominabat, diem constituit mense octobri * apud Atrebatum, ut inter eos
ibi vel judicium vel concordiam componeret. Post multas tamen contentiones,
cùm ipsa Mathildis Comitissa totam Flandriam in dotalitio reclamaret, et è contrà
Comes Hanoniensis judicium requireret, proponens quòd dotalitium aliud habere
non debebat quàm illud quod in nuptiis ei concessum fuerat *(a)*; tandem inter eos
hujusmodi pax ordinata est, quòd Comes Hanoniensis caput Flandriæ et comita-
tum haberet, scilicet *Brugas, Gandavum, Ipram, Curtracum, Aldenardam, Waisam,
Alost, Geralmont*, et feoda alia imperii, scilicet villas quæ ministeria * dicuntur,
et insulas marinas, in quibus insulis Comes Hollandensis participat et à Comite
Flandrensi tenet in feodo : ipsa autem Mathildis dicta Regina dotalitium sibi in
nuptiis traditum, scilicet *Duacum, Sclusam, Orchias, Insulam, Cassellum, Furnas,* C
Dikemudam, Borborch, Bergas, et mansionem Niepæ sibi retinuit. De justo dota-
litio suo tunc domino Regi reliquit Sanctum-Audomarum et Ariam, quæ post
ipsius Mathildis decessum ad domini Regis Francorum filium parvulum Ludovi-
cum jure hæreditario devenire debebant *(b)*.

* *Les quatre Métiers.*

In ipsis autem colloquiis, nuncius Comitis Hanoniensis, scilicet Gislebertus
Montensis præpositus, ad ipsum dominum suum apud Atrebatum rediit, per quem
dominus Imperator ei mandabat ut in Adventu Domini vel in Nativitate Domini
ad ipsum accederet in Teutoniam, suscepturus ab eo feoda imperii quæ habuerat
Comes Flandrensis, et ut cum eo ordinaret de episcopatu Leodiensi domno Al-
berto præposito Leodiensi conferendo, et de episcopatu Cameracensi domno Wal-
cero scholario Cameracensi dando : quæ quidem omnia domino Comiti admodum
placuerunt. Inde Comes Gandavum cum uxore sua venit, ubi antea ex suggestione D
sæpedictæ Mathildis Reginæ, quæ castrum ad usum suî munierat, tunc receptus,
ad exercitum suum apud *Geralmont* rediit, exacerbatus in Ducem Lovaniensem,
qui eum exhæredare laborabat et præsumptuosè diffiduciaverat, et terram illius

Bellum contra Ducem Lovaniensem instaurat.

(a) De assignato Mathildi propter nuptias cum Philippo Flandriæ Comite dotalitio, vide quæ superiùs narravit Gislebertus ad an. 1184, pag. 375.

(b) Traditas Balduini de servanda ea concordia literas recitat è ms. codice Colbertino Martenius, t. I Collect. Ampliss. col. 1012; nos autem sinceriores damus ex Philippi Augusti registro :

« EGO BALDUINUS, Comes Flandriæ et Haynonii, Marchio Namurcensis, notum &c. quòd contentiones quæ inter me et uxorem meam et liberos » meos, et Mathildem Reginam Flandriæ Comitissam, quondam Philippi Comitis Flandriæ uxorem, hoc modo terminatæ sunt. Comitissa restrinxit se ad primum dotalitium suum : Sanctus-Audomarus et Area, si exierint de manu domini » Regis, ad dotalitium Reginæ redibunt.

2. » De pertinentiis castellorum quæ sunt in dotalitio Comitissæ, si fuerit contentio, per quatuor » homines de parte Comitissæ, et per quatuor homines de parte mea, terminabitur contentio, si illi » octo poterint convenire; et si non convenerint, inter duos clericos vel laïcos, et ubi concordabunt » illi duo, finita erit contentio illa.

3. » Sic ego et uxor mea et liberi nostri quittavimus Comitissam super omnibus querelis per » hanc conventionem tam de mobilibus quàm de » terra; et ego faciam reddi Comitissæ omnia castella sua, et omnes emendationes quæ finitæ erant » usque ad mortem Comitis Flandriæ de terra quam » modò habeo, et faciam ei emendari quicquid » interceptum est de suo in terra quam habet de » dotalitio suo. Et Comitissa quittavit mihi excambium primi dotalitii sui.

4. » Etsi conventiones istæ observatæ non fuerint, » et si emendationem non fecero infra viginti dies » postquam submonitus fuero, dominus Rex poterit » assignare ad terram meam quam ab eo teneo absque » se mefacere, donec redditum sit et emendatum, » sicut de fide mentita et de perjurio, et uxoris » meæ et liberorum meorum, qui mecum juraverunt, secundùm judicium curiæ domini Regis.

5. » Has igitur conventiones tenendas et observandas à me affidavi et juravi domino Regi et » Comitissæ; easdem etiam tenendas et observandas uxor mea juravit domino Regi et Comitissæ; » et Balduinus filius meus affirmavit et juravit, et » filii mei Philippus et Henricus affirmaverunt et » juraverunt. Quod ut ratum *et cætera.* » Quæ utinam non fuissent omissa !

A in multis locis prædis et igne devastans, munitiones quasdam, scilicet Tubisam, *Haubrughe* et *Oche-kircam* *, per vim cepit et prostravit (quæ quidem munitiones ipsum et suos sæpiùs infestaverant), et *Anghien* castrum obsedit, quod quidem castrum à Duce tenebatur, cùm ipsa villa à Comite Hanoniensi teneretur: castrum quippe, turre et muris firmatum, insultibus absque machinis capi non poterat. Cùm autem Comes ad hoc petrariam instruxisset, videntes obsessi castrum ipsum se defensare non posse, accepto domini sui Ducis consilio, qui etiam Dux viribus Comitis resistere non valebat, laudavit et concessit Engelberto *de Anghien*, viro nobili, ipsius castri possessore, ut, si castrum illud detinere non posset, eâ tamen conditione teneret, quòd nec ipsum castrum Duci contra Comitem Hanoniensem, nec Comiti Hanoniensi contra Ducem redderet, et ita, si Engelbertus à Comite Hanoniensi impetrare posset, castrum suum in pace teneret: quod ipsi Engelberto tunc à Comite B concessum fuit; sed postea, aliâ occasione superveniente, Comes castrum illud obruit. In obsidione illa apud *Anghien*, miles probus et magni nominis et sapiens, et in consiliis Comitis Hanoniensis potens, Almannus *de Proui*, infirmitate oppressus, decessit. Inde Comes, firmatis cum Duce Lovaniensi treugis, perrexit in Flandriam cum uxore sua Margareta, ad suscipienda hominia sua et exercendam justitiam in illa, cùm ipsa terra vix à maleficiis unquam posset refrenari, sed semper principem vividum et in justitia austerum ipsam regionem Flandriæ oporteat habere.

* *Guis.* Ocir-kam.

Interim autem Comes Hollandensis * per nuncios petebat ut à domino Imperatore, in augmentum sui feodi quod ab eo tenebat, feoda quæ à Comite Flandrensi tenuerat, habere posset, et ab hominio Comitis Flandriæ emanciparetur, et super hoc domino Imperatori quinque millia marcas puri argenti, si princeps C fieret, largiri promittebat. Dux quoque Lovaniensis pro terra *de Alost*, quæ à domino Imperatore tenebatur, domino Imperatori quinque millia marcas puri argenti dare volebat, in qua etiam terra ipse Dux quædam allodia parva et quarumdam villarum advocatias de feodo suo de jure esse diceret. Dominus autem Imperator Romanorum, et Comitis Hollandensis et Ducis Lovaniensis petitiones et promissiones postponens, omnem gratiam et benevolentiam erga Comitem Hanoniensem habebat.

* Theodericus VII.

Interim Imperatori favorem contra Hollandiæ Comitem et Ducem Lovaniensem experitur.

Interim Sygerus Gandavensis castellanus, qui in Flandria magnam parentelam hominesque multos et divitias habebat, custodiam castri Gandavensis, quod Philippus Comes Flandriæ ad reprimendam hominum Gandavensium nimiam superbiam construxerat, reclamabat, dicens de castellaria sua esse. Comes autem, quia in terra Flandrensi nondum satis radicatus erat, et ne Sygerus de eo conqueri D posset, in recompensationem custodiæ ipsius munitionis centum libratas terræ ei assignavit, sperans in illo et ejus filiis magnum ulteriùs ac fidele servitium habere, et ne in aliquo videretur juri contraire.

Cum Gandavensi castellano conciliatur.

His quidem et aliis Comes Hanoniensis præpeditus negotiis, ad dominum Imperatorem accedere non potuit; sed filium suum Balduinum pro se misit, et cum eo milites Renerum *de Trit*, Gerardum *de Hamaida*, Gislenum Bellimontis castellanum, Renardum *de Strepi*, Gossuinum *de Herierpont*, Walcerum *de Stankirca*, apud Wormaciam civitatem, cùm nuncii ipsius Comitis, Bernerus scilicet *de Roulcourt*, vir nobilis, et Gislebertus Montensis præpositus, longas super adventu domini Comitis à domino Romanorum Imperatore inducias habere non possent (qui etiam ex parte ipsius Comitis pro promotione præpositi Leodiensis et cancellarii Cameracensis omnimodis laborabant; sed nihil eis profuit), cùm demùm dominus Im- E perator eos in votis et petitionibus suis fefellerit. Igitur, antequam ad dominum Imperatorem pervenisset Balduinus Comitis Flandrensis et Hanoniensis et Marchionis Namurcensis filius, dominus Imperator, acceptis occultè à domino Johanne archidiacono Cameracensi, ex una parte capituli Cameracensis electo, tribus millibus marcis puri argenti, ab ipso Johanne et à Walcero scholario ex alia parte electo, super his incerto, requisivit ut ambo super episcopatu Cameracensi suæ voluntati et arbitrio prorsùs se submitterent: quod quidem Johannes, satis certus pro data pecuniæ summa, facere non recusavit; Walcerus etiam, cui dominus Imperator episcopatum promiserat, ejus promissis satis credens, animo lætante concessit. Dominus verò Imperator episcopatum Cameracensem Johanni contulit, homini qui satis et honestus et religiosus videbatur; Walcero autem ordinavit

Filium suum ad Imperatorem, adventum ejus Wormatiæ præstolantem, pro se mittit.

Interim Imperator de Cameracensi episcopatu judicium præter votum ejus tulit.

expensas suas, quæ erant in numero mille et centum marcarum magno pondo, A persolvi, et LXXX marcatas redditûs, dum viveret, haberi à Johanne sæpedicto electo : quæ quidem omnia in nulla parte ab Imperatore vel à domno Johanne electo erga domnum Walcerum fuerunt observata. Quod quidem apud Haghenoam actum fuit in Natali Domini *, in quibus etiam diebus ibidem judicium superiùs scriptum, simile illi judicio quod contra Robertum *de Belren* Montibus latum fuerat, contra præpositum Argentinensem latum fuit.

* An. 1191.

De Leodiensi quoque episcopatu exspectationem ejus fefellit.

Tunc etiam temporis, domnus Albertus *de Retest*, Leodiensis ecclesiæ major præpositus et archidiaconus, cum domino Imperatore morabatur, exspectans donum episcopatûs Leodiensis : quod quidem, quamvis ab una parte electus esset, tamen fieri non poterat, quousque alii Alberto fratri Ducis Lovaniensis, ipsius ecclesiæ archidiacono, ab alia parte electo, esset electio abjudicata, et in manu domini Imperatoris per sententiam principum devenisset. Cùm autem dominus B Imperator in octavis Epiphaniæ * Wormaciam devenisset, præsentatus est ei Bruno Coloniensis ecclesiæ major præpositus, vir nobilis et honestus, sed ætate et infirmitate gravis, Comitis Flandriæ et Hanoniensis consanguineus, electus in archiepiscopum, cui dominus Imperator regalia sine difficultate aliqua contulit : qui quidem Bruno nunquam consecrari voluit, sed pro corporis gravitate nimia episcopatum citò renunciavit. Cui successit nepos ejus Aiulphus, ipsius ecclesiæ major decanus, Comitis Flandriæ et Hanoniensis consanguineus. Apud Wormaciam accessit domnus Albertus Lovaniensis cum eis qui eum elegerant, et cum avunculo suo Duce *de Lemborch*, et patruo suo Alberto Comite *de Danborch* et *de Musan*. Frater autem ejus Henricus Dux Lovaniensis ad curiam cum ipso accedere non audebat; imputabatur enim ipsi Duci quòd per violentiam fratrem suum eligi fecisset. Itaque Albertus Lovaniensis domino Imperatori tamquam electus præsentatus est. C Alberto autem *de Retest* cum sua, licèt minore, parte resistente, dominus Imperator super discordia electionis sententiam à principibus requisivit : quod quidem judicium domno Brunoni Coloniensi electo, et domno Conrado Maguncensi archiepiscopo, et domno Johanni Trevirensi archiepiscopo, et Monasteriensi [1], Metensi [2], Tullensi [3], Argentinensi [4], Spirensi [5], Herbipolensi, Balbobergensi, Basileensi episcopis commissum est, Waldenensique et Lonensi et Prumiensi abbatibus. Sententiam autem Monasteriensis episcopus protulit, et inde alios omnes sequaces habuit, quòd episcopatus Leodiensis in manus domini Imperatoris devenisset, dandus ad voluntatem suam, præsente et audiente Alberto Lovaniensi et suis, qui inde dolebant, et Alberto *de Retest* et suis, qui inde gaudebant : qui in episcopatu Leodiensi Albertus *de Retest* omnem spem bonam habebat, cùm ei illum dominus Imperator ante judicium promisisset, et post factum judicium sæpiùs promisit. Cùm autem D Balduinus, Comitis Flandrensis et Hanoniensis et Marchionis Namurcensis filius, pro promotione consobrini sui Alberti *de Retest* laborabat, tamquam pro eo de quo nemo dubitare videbatur, dominus Imperator, acceptâ nimiâ pecuniâ à Lothario clerico, viro nobili, præposito Bonnensi, fratre Comitis *de Hostada*, cancellariam suam, quæ tunc vacabat, ei vendidit. Secundâ autem die à donatione illa cancellariæ, eidem Lothario sub testimonio prædictorum principum, adstantibus etiam utroque Alberto, episcopatum Leodiensem contulit : quæ quidem donatio et scandalum in ecclesia et in populis multis fecit, et ipsum Albertum Lovaniensem et eumdem Lotharium ad mortem festinam perduxit. Albertus autem *de Retest* in promissis defraudatus est, cui dominus Imperator pro expensis factis D marcas restituere voluit, quas ille accipere contempsit.

* An. 1192.

[1] Hermanno. [2] Bertranno. [3] Petro. [4] Henrico. [5] Udalrico.

Interim Comes Hollandensis domino Comiti Flandriæ et Hanoniensi super feodis E quæ à Comite Flandriæ habuerat, hominium fecit. Balduinus autem filius Comitis, acceptis patri suo induciis veniendi ad dominum Imperatorem, quandocumque vellet vel posset, ad patrem suum reversus est : quæ induciæ usque ad tempus congruum et aptum Comiti Hanoniensi fuerunt concessæ.

Hominium Philippo Regi Jerosolymis reverso de adepto Flandriæ comitatu facturus, Parisios accessit.

Eodem anno, scilicet MCXCI, Acra civitas, diù obsessa, capta fuit, in cujus obsidione Philippus Rex Franciæ ægrotare cœpit : cui quidem dicebatur quòd Rex Angliæ in mortem ejus vel veneficiis moliretur. Unde Rex Francorum, tam infirmitate quàm ex odio Regis Anglorum assumptâ occasione, in Franciam rediit mense januario * : cujus recessus peregrinis christianis, quibus unicum videbatur in ipso Rege refugium, dolorem et detrimentum; Sarracenis autem, qui ejus solius

* An. 1192.

A præsentiam præ cæteris abhorrebant, gaudium contulit. Comes autem Flandriæ et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, audito ejus adventu, Parisius ad ipsum accessit, eique suum hominium pro Flandria obtulit : quod quidem hominium suscipere dominus Rex negavit, non considerans quòd ipse Comes erga ipsum, super parte illa quæ ad ipsum et ad filium ejus Ludovicum devenerat, fideliter egisset, cùm ipse Comes in primis terrarum occupationibus domino Regi contrarius nimis exstitisse potuisset : verùm dominus Rex, donis et promissis dominæ Mathildis Reginæ, uxoris Comitis Flandriæ, partem totam quæ ad Comitem Hanoniensem devenerat de terra Flandriæ, in dotalitium ipsius Mathildis converti volebat. Comite autem Flandriæ et Hanoniensi justitiam requirente, nihil æquitatis vel benignitatis in domino Rege Francorum ipse Comes invenire poterat, cui multa in multorum viribus et grandibus expensis exhibuerat servitia. Comiti B autem justitiam requirenti et nihil proficienti intimatum fuit Parisius à quibusdam amicis suis, domini Regis familiaribus, quòd dominus Rex eum capere proposuerat. Comes autem, assumpto secum uno milite et duobus servientibus, nocte recessit, relictis ibi sociis et servientibus suis, qui in crastino eum secuti sunt : unde dominus Rex graviter turbatus fuit, et Comiti minas inferens, contra ipsum exercitus suos summonuit, et Flandriam intrare asseruit. È contrà Comes sibi providit : cui homines Flandriæ tam majores quàm minores auxilium vividum promiserant, laudantes domino Comiti contra Regem bellum aggredi, si terram Flandrensem intrare præsumeret. In his itaque Comes Hanoniensis, de jure suo confidens, viriliter se habuit.

Sed, ab eo minùs favorabiliter acceptus, de nocte recessit.

Mirandum est equidem, imò christianorum peccatis imputandum, quòd, congregatis ab universis mundi hujus partibus, in quibus nomen Christi invocatur, C militibus probis et electis cum suis quampluribus principibus, quasi nihil in regno Jesu-Christi recuperando profecerunt, cùm solam civitatem Acram recuperaverunt : quorum quibusdam à Sarracenis interfectis, quibusdam infirmitate propriâ præveniente mortuis, quamplures tam majores quàm minores, et ferè omnes, relictâ civitate sanctâ Jerusalem apud gentiles, ad propria reversi sunt. De quibus unus qui in regno Franciæ ditissimus et potentissimus princeps erat, Henricus scilicet Campaniæ Comes, valdè juvenis, martyrio Christi prorsùs expositus, onus et laborem morandi in partibus illis sibi assumpsit : unde præ cæteris hujus mundi principibus, et aliis viris tam clericis quàm laïcis, laudem et gloriam habere meruit. Cùm autem quamplures in partibus Jerosolymitanis tam majores quàm minores decesserint, de potentioribus principibus et aliis nobilibus et militibus strenuis dicendum est, qui ibi à sæculo migraverunt, quorum nobis nomina nota D sunt : Fredericus Romanorum Imperator; Fredericus filius ejus, Dux Suevorum; Landgravius Duringhiæ *, ipsius Imperatoris nepos; Robertus Comes de Nassoa, et Henricus Comes de Diena, et Fredericus de Husa, ipsius Imperatoris familiares et secretarii; Engelbertus Comes de Monte, Henricus Comes *de Bar-le-Duc*, Henricus * Dux Burgundionum, Rainaldus de Nivernis, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Comes frater ejus, Comes de Vendosma *, Radulphus Comes Clarimontis, Rainaldus Agulius, Nivelo agnomine Pauper, Johannes Comes Ponciaci, Bernardus de Sancto-Walerico, vicedominus de Pinkinio *, Florentius *de Hangest*, Philippus Comes Flandriæ, Robertus advocatus Betunensis, Willelmus castellanus Sancti-Audomari, Oliverus *de Maskelinis*, Rogerus *de Hardencort*, Radulphus *de Cochi*, Radulphus *de Tur*, Willelmus *de Petra-ponte*, Wido *de Castellione*, Louellus frater ejus, Andreas *de Briena*, Conradus Marchio Montis-E ferrati (qui in primis terræ illius aggravationibus ipse solus princeps contra gentiles Acram et Tyrum civitatem detinuit), Jacobus *de Avethnis*, Osto *de Trasiniis*, Walterus *de Warini*, Eustacius senior *de Ruez*, Balduinus *Caruns*, Robertus *de Belren*, Matthæus *de Wallaincort*, Radulphus *de Vendogiis*, Walterus *de Aunoit*, Henricus Bincensis castellanus, Wido et Fulco fratres *de Fontanis*, Walterus et Arnulphus fratres *de Goi*, Johannes et Richardus, Theodericus, Ivo, fratres *de Orca*, Ivo *de Tumaidis*, Amandus *de Nasta*, Ywannus *de Valencenis*; Matthæus *de Arbro*, Hugo filius ejus, Hellinus *de Waurin*, Flandriæ senescallus, et Rogerus Cameracensis episcopus, fratres; Hellinus *de Maisnil*, Alelmus *de Fontanis*, Johannes *de Hossel*, Wido *de Erbelaincort*, Radulphus *de Amini* *, Radulphus *de Maini*, Walterus *de Casnoit*; Nicolaus *de Pereweis*, Balduinus et Nicolaus filii ejus.

* Ludovicus.
* Hugo III.
* Joannes.
* Guillelmus.
* Guis. *de Anvin.*

Haud multò pòst à Rege invitatus, præstando hominio assignatà die admissus fuit.

Rex autem, mutato consilio suo priori malo contra Comitem Flandrensem et A Hanoniensem et Marchionem Namurcensem, mandavit ei per literas ut securum haberet conductum accedendi ad se : cum quo apud Peronam in Viromandia pacem firmavit sic, quòd Comes v millia marcas puri argenti pondo Treoensi, duobus terminis infra annum solvendas, pro relevio terræ Flandriæ domino Regi pepigit, cùm juris sit, sed non amoris, in Francia, ut quilibet homo pro relevio feodi sui ligii tantùm det domino suo quantùm ipsum feodum infra annum valeat. Pro hominio autem Comitis suscipiendo ipsi Comiti et ejus uxori Margaretæ Comitissæ, terræ Flandrensis justæ hæredi, dominus Rex apud Atrebatum diem constituit dominicâ in Quadragesima * *Reminiscere (a)*.

* An. 1192.

Interim Lothario, electo Leodiensi episc. et regalibus investito, fidem suam de mandato Imperatoris obligavit.

Interim dominus Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, in capite jejunii, per mandatum domini Imperatoris Romanorum domno Lothario Leodiensi, ut suprà dictum est, electo et regalibus investito, apud Leodium B nuper advenienti occurrit : cui Comes ipse cum aliis et Comitibus et nobilibus, et ministerialibus et civibus, hominium et fidelitatem fecit; cui etiam omnes ferè clerici tam majoris ecclesiæ quàm minorum ecclesiarum prælati et canonici fidelitates fecerunt. Duo autem episcopatûs fideles, scilicet Henricus Dux Lovaniensis et Henricus Dux *de Lemborch*, avunculus ejus, hominium facere contradicebant. Albertus etenim Ducis Lovaniensis frater, à quibusdam electus, cum quibusdam canonicis ad dominum Papam Cœlestinum transierat, pro sua electione confirmanda et potestate domini Imperatoris in episcopatibus conferendis minuenda.

Facto Regi Franciæ de Flandrensi comitatu hominio,
[1] Reginaldo.
[2] Balduino II.

Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, die prædicto, Atrebatum cum uxore sua Margareta Comitissa venit, et domino Regi pro Flandria ligium fecerunt hominium et fidelitatem. Tunc temporis, dominus Rex à Co- C mitibus Boloniensi [1] scilicet et Ghisnensi [2] hominia susceperat, quæ ad Comitem Flandrensem devenire debebant, et à Balduino filio Evrardi-Radonis super Moretanea castro. Tunc temporis, dominus Rex totam Viromandiam occupaverat, de qua tamen Sanctum-Quintinum Comitissæ Bellimontis Aenoræ, justæ hæredi ipsius terræ, tenendum cum aliis castris quæ ipsa in vita Comitis Flandriæ Philippi tenebat, concessit. Ipse autem dominus Rex in spe succedendi mansit, quia illa proprii corporis hæredem non habebat.

* An. 1192.

Cameracensi quoque episcopo pro castellaria Cameracensi se obligavit hominio,

Eodem tempore Quadragesimali *, dominus Comes domno Johanni Cameracensi electo hominium fecit super castellaria Cameracensi in castris *Oisi* et *Havran-cort* et *Paluel*, quæ eorum dominus ab ipso in feodo tenere debebat; unde domina M. *(b)* Comitis Blesensis filia, neptis domini Regis Francorum, ipsi domino Regi Francorum contra jus et rationem hominium fecerat, quæ à marito suo Hu- D gone *de Oisi* unicam habebat filiam, quæ etiam in eodem anno nupsit fratri domini Imperatoris Ottoni, Comiti Palatino Burgundiæ, qui postea citiùs de communi consensu ab invicem separati sunt.

Deinde Imperatori pro feodis comitatui Flandriæ appendicibus.

Anno Domini MCXCII, termino Paschali, Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis ad dominum Imperatorem in Teutoniam transivit, et ei super feodis quæ ab eo habuerat Comes Flandriæ, hominium fecit. Omnia ista prædicta, scilicet guerras contra dominum Regem Francorum quandoque, et contra Comitem Flandriæ et Ducem Lovaniensem et Jacobum *de Avethnis*, et omnes acquisitiones et occupationes terrarum suarum, scilicet Flandriæ et Namurci, dominus Comes Balduinus per suos solos Hanonienses tam in eorum viribus quàm eorum pecunia complevit.

* An. 1192.

Eodem anno *, mense augusto, Albertus Ducis Lovaniensis frater, Leodiensis E electus, peractis in curia Romana ad voluntatem suam negotiis suis, ad propria reversus est, scilicet ad terram fratris sui Ducis Lovaniensis; satis etenim leviter causas suas ad votum suum promovere potuit, cùm nemo sibi adversaretur in curia, quia Lotharius totam spem suam non in Deo, sed in domino Imperatore posuerat, et dominus Papa potestati et dignitati quam dominus Imperator in ecclesiis episcopalibus et abbatiis majoribus habebat, valdè erat contrarius. Unde Albertus super promotione sua executores habuit domnum Brunonem Coloniensem archiepiscopum et domnum Willelmum Remensem archiepiscopum, ut illi

(a) Dominica secunda Quadragesimæ, quæ anno 1192 contigit die 1 martii.

(b) Margareta, filia Theobaldi Comitis Blesensis et Aleïdis, sororis Regis Philippi Augusti.

A Lotharium excommunicarent et omnes tam clericos quàm laïcos qui ei fidelitatem fecerant. Unde etiam domno Willelmo Remensi archiepiscopo Sanctæ-Sabinæ cardinali, apostolicæ sedis legato, injunctum fuit ut ipsum Albertum in sacerdotem ordinaret et in episcopum consecraret. Unde domnus archiepiscopus, non considerato quid super hoc posset evenire in posterum, honori suo adscribens quòd homo ad regendum tantum episcopatum sibi consecrandus transmitteretur, qui de sua diœcesi non esset, ipsum Albertum mense septembri * in sacerdotem ordinavit, et in Leodiensem episcopum consecravit. Quo audito, dominus Imperator Leodium venit ut Lotharii electi sui in Leodio causam promoveret, et ab eis qui fidelitates facere negabant, voluntatem suam et fidelitates illorum habere faceret, et ut inter Comitem Hanoniensem et Henricum Ducem Lovaniensem super suis discordiis componeret. Itaque dominus Imperator, mense septembri,

* An. 1192.

Mense septembri Leodium accessit, ubi Imperator eum cum Duce Lovaniensi conciliavit.

B Leodium venit, ad quem Comes Flandriæ et Hanoniensis et Marchio Namurcensis ibidem accessit, quem dominus Imperator secum apud Trajectum deduxit. Ibi dominus Imperator Comitem Hanoniensem cum Duce Lovaniensi in hunc modum concordavit, quòd Dux Lovaniensis Comiti Hanoniensi villas, scilicet *Thienes* in Hasbanio et *Lerunt*, quas ei antea Comes liberè et perpetuò tenendas concesserat, prorsùs dimisit, et ipsis villis omninò abrenunciavit, et DCC marcas argenti per ipsum Imperatorem Duci Lovaniensi à Comite datas, et postea D marcas per Comitem Flandriæ Philippum datas, Comiti Hanoniensi reddere Dux Lovaniensis pepigit. Comes autem Hanoniensis hominium castri *de Anghien* ei rehabendum concessit: de quo, ut suprà dictum est *, ita compositum erat, quòd Engelbertus *de Anghien*, ipsius castri possessor, nullum Duci contra Comitem Hanoniensem in castro illo ferret auxilium, nec Comiti contra Ducem. Recognitum autem in

* Suprà, p. 409.

C eadem compositione fuit, quòd Dux Lovaniensis in terra *de Alost* quædam feoda habebat: unde compositum fuit quòd filius quilibet Comitis Hanoniensis ea à Duce Lovaniensi in feodo teneret. Quod ita factum postea fuit; sed Comes Hanoniensis ipsius hominii justitiam et servitium, et partem *de Geralmont*, quam ipse Dux ex parte uxoris suæ pro allodio reclamabat, à Duce in vadio accepit. Ibidem dominus Imperator effecit quòd Dux Lovaniensis Lothario Leodiensi electo hominium et fidelitatem fecit, et fratrem suum Albertum jam in episcopum consecratum abjuravit.

Albertus autem Remis morabatur, et imperium intrare formidabat. Interim autem surrexerunt quidam viri iniqui de Teutonia, et Remis venientes et ibi morantes, se exules esse dicebant, qui in mortem Alberti laborabant. Albertus autem, homo pius et liberalis, illorum ficto dolori compatiens, eos secum in cibariis suis sæpiùs

D colligebat, et eos admodum honorabat. Illi autem, quærentes et tempus et locum ut Albertum occiderent, quâdam die finxerunt se ad patriam suam regressuros, qui, cum accepta ab hominibus Remensibus quos noverant licentia, civitatem egressi sunt, quos ut magis honoraret Albertus episcopus, ascenso equo cum eis, assumpto secum uno clerico et uno milite, in campum exiit: quem illi proditoriè interfecerunt, suumque equum secum deduxerunt, et in Teutoniam reversi sunt. Albertus autem, de cujus morte tali dolendum est, in majori ecclesia B. Mariæ Remis, mense decembri *, sepultus est: cujus mors ex instinctu domini Imperatoris et domni Lotharii Leodiensis electi, et fratris ejus Comitis *de Hostada*, processisse dicebatur. Lotharius autem Coloniæ in majori ecclesia et Leodii in majori ecclesia, tactis sacrosanctis, juravit se mortis hujus nescium et totius hujus culpæ immunem; quod tamen sibi nihil proficiebat. Ipse autem Lotharius, veniens Hoyum,

* An. 1192.

Cùm Lotharius electus Leod. episc. innocentiam suam de nece competitoris sui Alberti Lovan. purgasset,

E Comiti Flandriæ et Hanoniensi et Marchioni Namurcensi mandavit, ut ad se accederet: qui ad eum venit secundâ die Natalis Domini. Tertiâ autem die, ibidem coram Comite Flandrensi et Hanoniensi et Marchione Namurcensi, et coram Gerardo Comite *de Loz*, multisque aliis tam clericis quàm laïcis, juravit idem quod Coloniæ et Leodii super innocentia sua juraverat. Deinde ipsum Comitem Hanoniensem tamquam fidelem suum monuit, ut eum juvaret contra Ducem Lovaniensem, qui ei hominium et fidelitatem fecerat; tunc autem, contempto hominio et fidelitate postpositâ, ei inimicabatur, et ab eo mortem fratris sui requirebat. Comes autem, audientibus universis tam clericis quàm laïcis, ipsi Lothario auxilium tamquam domino suo promisit, ita, inquam, quòd si Dux Lovaniensis in episcopatum insurgeret, et ipse Lotharius contra Ducem exercitum suum commoveret,

Hannoniæ Comes auxilium ei suum adversùs Ducem Lovan. spopondit.

ipse Comes cum viribus suis et episcopatum et dominum suum contra Ducem A juvaret. Consilium autem dedit Comes domno Lothario ut in castris suis moraretur, et ibi securus se haberet, donec videret quid Dux Lovaniensis contra eum facere intenderet, et, missis nunciis viris discretis ad dominum Imperatorem, ejus consilium exspectaret : quæ quidem omnia sic et facere et sustinere ipse Lotharius Comiti promisit.

* An. 1192. Duce autem Lovan. auxilium ejus adversùs Lotharium efflagitante, petitiones ejus ambiguâ responsione delusit.

Quartâ autem die Natalis Domini*, dominus Comes cum Duce Lovaniensi ad petitionem ipsius Ducis in Hasbanio colloquium habuit. Dux Comitem tamquam propinquum et consanguineum suum districtiùs monuit, ut in morte fratris sui vindicanda eum juvaret : unde Comes respondit quòd ipse paratus erat eum juvare, salvâ fidelitate dominorum suorum. Dicebat autem Dux quòd episcopatui Leodiensi nullum malum inferre volebat, sed domnum Lotharium inimicum suum mortalem esse dicebat. Comes autem, à colloquio illo recedens, domno Lothario B per suos fideles et per fideles ipsius Lotharii mandavit ut in castris suis moraretur, quousque videret ad quem finem res ista deveniret, et consilium domini Imperatoris haberet; si autem in terra Leodiensi pro Duce Lovaniensi morari timeret, in Hanoniam veniret et ibi securiùs maneret. Lotharius autem pusillanimis, mutato proposito, cum paucis tam nocte quàm die quasi fugiendo secessit in Teutoniam, et usque ad dominum Imperatorem pervenit, qui etiam dominus Imperator in his molliter se habebat, cui etiam domino Imperatori Dux Lovaniensis et Dux *de Lemborch* avunculus ejus mortem fratris sui Alberti imputabant, qui etiam cum Henrico Duce Saxonum dicto, illius Ducis quem dominus Imperator exhæredavit filio, confœderati sunt contra dominum Imperatorem, et cum eis domnus Conradus Maguntiensis archiepiscopus, homo melancholicus, et Bertholdus Dux Cheringiorum, multique alii Principes et alii nobiles : quos C tamen omnes dominus Imperator ad voluntatem suam reduxit, ita quòd nullus eorum in pace cum domino Imperatore facienda consilium sociorum suorum exspectabat. Ex vanis autem suggestionibus Ducis *de Lemborch* avunculi sui, Dux Lovaniensis per se et per suos complices dominum Henricum Imperatorem ab imperio et dignitate deponere putabat, et se Imperatorem fieri sperabat : quod quidem ipsi Duces domino Papæ Cœlestino insinuaverunt, et per nuncios ei confœderati sunt. Ipse enim Papa Cœlestinus rancorem nimium tunc temporis contra ipsum Imperatorem conceperat.

* An. 1193.

Post Natale verò Domini*, Dux Lovaniensis cum Duce *de Lemborch*, avunculo suo, et multis hominibus tam Comitibus quàm consanguineis suis, terram Comitis *de Hostada* invasit, et omnia castra sua, excepto *Ara* castro fortissimo, ei abstulit, et totam terram in vindictam fratris sui devastavit : unde D castrum *Dolchain* Walerannus Ducis *de Lemborch* filius sibi per aliquod tempus retinuit. Hæc autem omnia satis leviter et occupare et devastare potuerunt, cùm nemo eis resistebat : quæ quidem omnia demùm ipse Comes *de Hostada*, factâ pace cum Duce *de Lemborch* et Duce Lovaniensi, recuperavit, mediante quidem pecuniâ.

Lotharius de Hostada, electus Leod. episc. à Cœlestino Papa respuitur.

Ex clamore autem super morte Alberti episcopi ad dominum Papam Cœlestinum delato, domnus Lotharius excommunicatus fuit, et ejus bona omnia, scilicet præpositura Bonnensis, et aliæ multæ quas habebat, aliis personis collata sunt. Lotharius autem, excommunicationem diutiùs sustinere nolens, ad curiam Romanam transivit ut absolveretur, et ut vel episcopatum Leodiensem vel alia bona retineret : quem dominus Papa absolvere noluit, quousque ille juravit quòd arbitrio domini Papæ prorsùs staret. Arbitrium autem domini Papæ fuit, quòd ille E episcopatui Leodiensi, et omnibus bonis suis quæ habuerat, abrenunciavit et abjuravit. Sola autem præpositura in Confluentia ei à domino Papa dimissa est. Injunctum est etiam ei ut ulteriùs ad ordines vel aliquam dignitatem promoveri non possit. Sicque confusus ex crudelissimo domini Papæ arbitrio ad terram nativitatis suæ reversus est. Tunc temporis, sedes Leodiensis vacabat, cùm multi ad illam anhelarent.

* An. 1193. Philippus Rex Franc. bellum contra Richard. Angliæ Regem aggreditur.

Eodem anno *, inter Natale Domini et Quadragesimam, Philippus Rex Francorum in Regis Anglorum terram insurrexit, et quædam castra occupavit : unde ei à quibusdam proditoribus castrum *Gisors*, quòd præ cæteris affectabat, redditum fuit. Dum Rex in partibus Jerosolymitanis moraretur, frater ejusdem

A Regis Anglorum Johannes, qui Sine-terra dicebatur, fratri suo et domino absenti regnum et omnia bona ejus auferre moliebatur.

Richardus è carcere solutus fœdus iniit cum Belgii principibus,

Anno Domini MCXCIII, Richardus Rex Anglorum, à partibus Jerosolymitanis rediens, ventis sibi contrariis, in terram Ducis Austriæ applicuit, quem Dux Austriæ cepit, et captum domino Imperatori præsentavit, eâ conditione ut proprii corporis malum non pateretur, sed ad redemptionem compelli posset. Qui demùm Rex Anglorum erga dominum Imperatorem se in pecunia redemit, et ipsi Imperatori dono C millia marcas argenti magno pondo, et Duci Austriæ L millia marcas dedit, et domino Imperatori in auxilium exercitûs sui in Apuliam galeas cum hominibus ad illas sufficientibus promisit, et pro promissis et amicitiis inter eos firmandis et tenendis ipse Rex Angliæ domino Imperatori multorum nobilium hominum suorum filios dedit obsides, inter quos quidem pueros cùm filius domini Rogeri *de Thoenio*,
B consanguinei *(a)* Comitis Hanoniensis, in curru deduceretur, quatuor tantummodo annos habens, et per Hanoniam transiret, dominus Comes eum retinuit, et Melbodii in claustro eum honorificè fecit conservari, dominoque Imperatori mandavit quòd hunc obsidem sibi fideliter conservaret. Cùm autem ipse Rex Angliæ, finitis omnibus erga dominum Imperatorem, ad propria reverteretur, ipse in transitu suo à Coloniensi archiepiscopo, et Simoni Leodiensi electo, et Duci *de Lemborch* feoda in argento annuatim persolvenda dedit, et insuper Duci Lovaniensi quamdam terram in Anglia, quam Matthæus Comes Boloniensis pater uxoris suæ reclamaverat, in feodo reddidit, ipsique Duci contra Comitem Flandriæ et Hanoniæ et Marchionem Namurcensem auxilium promisit, et omnes infeodati ab eo auxilium ei promiserunt contra Regem Francorum *(b)*, ita quòd saltem tantam Comiti Flandriæ et Hanoniensi guerram facerent, quòd Comes nequaquam do-
C mino Regi Franciæ auxilium ferre posset. Conventiones tamen eorum in nulla parte fuerunt observatæ; nec mirum, cùm Rex Angliæ nemini unquam fidem vel pactum servasset, nec omnes illi nominati, cum quibus fœdus firmaverat, conventiones suas observare consuevissent.

Ut illi Comitem Hannon. bello exagitarent, ne Philippo Regi auxilio esset.

* An. 1193.

In exercitu Regis militans Balduinus matrimonia filii et filiæ suæ paciscitur cum Comite Nivern. et ejus filia.

Eodem verò anno *, dum Rex Angliæ apud dominum Imperatorem captivus moraretur, dominus Rex Francorum Rotomagum obsedit civitatem: cum quo fuit Balduinus Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, cum multis militibus et in propriis expensis; sed nihil profecerunt: attamen castra multa et fortia et magna occupaverunt, et terram in multis locis devastaverunt. In obsidione illa, Balduinus Comes Flandrensis et Hanoniensis, per consilium domini Regis, conventiones matrimoniorum cum Comite de Nivernis * firmavit, ita, inquam, quòd ipse Comes Nivernensis filiam Comitis Yolendem
D haberet uxorem; Philippus verò Comitis filius filiam Comitis Nivernensis *, quinque annos habentem, quando ad annos nubiles perveniret, uxorem haberet, et pro ea comitatum *de Turnurra* * possideret; post decessum verò ipsius Comitis totam terram Nivernensem haberet, quam ipse Comes ex parte uxoris quam habuerat, tenebat *(c)*. Sciendum est quòd Comes ille filius fuit Petri *de Curtenai*, militis probi, Regis Franciæ patrui, cui ipse dominus Rex Philippus puellam, quæ comitatum Nivernensem jure hæreditario tenebat, dedit uxorem *, de qua ille solam habuit filiam. Deinde ejus uxor mortua est. Concessum autem erat eidem Comiti quòd, dum viveret, totam terram possideret. Matrimonium autem illud eodem anno apud Suessionem civitatem infra octavas Sancti Johannis celebratum fuit, et conventiones super matrimonio Philippi et parvulæ filiæ ipsius Comitis ibidem à multis nobilibus juratæ fuerunt. Deinde Philippus cum sorore sua in terram Nivernensem transi-
E vit, et ibi ab aliis nobilibus et militibus et burgensibus fidelitates accepit.

* Petro de Curtiniaco.

* Mathildem.

* *Tonnerre.*

* Agnetem.

* An. 1193.

Eodem anno, mense julio *, Dux Lovaniensis et Dux *de Lemborch*, inconsultis et omninò nescientibus complicibus suis qui cum eis contra dominum Imperatorem juraverant, cum ipso domino Imperatore pacem et concordiam firmaverunt super controversia et rancore quem contra ipsum dominum Imperatorem pro morte domni Alberti episcopi habebant.

(a) Rogerius de Toenio natus erat Radulfo, filio Gertrudis Hannoniensis, prout tradit Gislebertus tomo nostro XIII, pag. 553.

(b) De hujusmodi Regis Richardi largitionibus vide Hovedenum, tomo nostro XVII, p. 563.

(c) Utriusque matrimonii tabulas et conventiones vide in Corpore diplomatico D. *Dumont*, t. I, pag. 118, non quidem latinè, ut in primigenio textu, sed ex francica versione Petri *Ouderguerst*, quæ levis est auctoritatis.

Cum Rogero *de Warcoin*, filio castellani Curtracensis, bellum gerit.

Eodem anno, miles quidam probus, Rogerus *de Warcoin*, filius Rogeri castellani de Curtraco, adversùs Comitem Flandrensem et Hanoniensem quædam in Flandria reclamabat, super quibus cùm ei justitiam Comes offerret, ipse justitiam prosequi contempsit, Comitique dedecus et suis hominibus damna inferre cœpit. Comes verò sustinebat, ut ille, habito meliori consilio, dedecus illatum emendaret et damna restitueret : illius autem semper creverunt maleficia. Unde Comes, congregato exercitu, firmitatem *Warcoin* succendit, et omnia illius bona devastavit. Ille autem, per Flandriam et Brabantiam cum paucis occultè equitans, homines Comitis spoliabat rebus suis, et eis multa damna faciebat. A

* An. 1193.

Simoni Lembergensi ad Leod. episcopatum electo, et ab Imperatore confirmato,

Eodem anno * quidam Leodienses canonici, mense octobri, exclusis omnibus illis qui domno Lothario fidelitatem fecerant, dicentes eos esse excommunicatos, Simonem filium Ducis *de Lemborch*, subdiaconum, XVI annos habentem, tam scientiâ quàm ætate minorem, in episcopum elegerunt, quem domino Imperatori Aquis palatio præsentaverunt, qui illuc cum paucis venerat insipienter, et illi Duces qui in partibus illis magnas vires habebant, illuc cum multis ad ipsum accesserunt. Rex autem Anglorum nondum suam redemptionem persolverat : unde argentum per terram illorum Ducum transire oportebat. Dominus autem Imperator, timens vires Ducum illorum et cupiens argenti sui securum transitum, Simoni electo gratiam suam inclinavit, et eum regalibus investivit, contradicentibus Alberto *de Retest* majore præposito et archidiacono, et A.* *de Chuc* archidiacono, Ottone *de Falconis-monte* archidiacono, Hugone *de Petra-ponte* archidiacono, multisque Leodiensis ecclesiæ canonicis. Simon autem electus, pro gratia Imperatoris habenda, partem suam quam in Trajecto de jure episcopali habebat, scilicet medietatem, et villam *Berthehem* prope Wormaciam, quam dominus Imperator in vadio à domno Radulpho Leodiensi episcopo acceperat, in proprietatem habendas concessit. Castrum quoque episcopatûs proprium *Duraz* Duci Lovaniensi, et quasdam villarum advocatias dedit in feodo; et Dux Lovaniensis Gerardo *de Loz* Comiti ipsum castrum in feodo concessit, quod ipse Comes jam tunc tenebat, quia illud ipse Comes *de Loz* Duci Lovaniensi subripuerat. Wildrico *de Wallaincort* castra quæ propriè ad episcopatum Leodiensem devenire debebant, quæ quidem sæpedictus Radulphus episcopus ei concesserat, et tamen injustè, scilicet *Clarum-montem* et *Rochefort* et advocatias *de Dinant*, habenda concessit. B C

* Alberto.

Comes Hanoniensis adhærere detrectat.

Comes autem Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis hominium episcopatui Leodiensi debitum ipsi Simoni facere noluit, quia nullius boni spem in ipso habebat : pater etenim illius Henricus Dux *de Lemborch*, et consobrinus ejus Dux Lovaniensis Henricus, Comitem Hanoniensem consanguineum suum semper odio gravi oderant; et ideò Comes illius promotionem formidabat, confidens in profectu prædictorum clericorum Leodensium, qui de saniore parte capituli in curia Romana contra Simonem intrusum laborabant. Prædicti enim clerici electioni ejusdem Simonis adversantes, habito consensu et consilio domini Imperatoris, et suggestione Comitis Flandriæ et Hanoniensis adhibitâ, scilicet A.[1] *de Retest*, et A.[2] *de Chuc*, et O.[3] *de Falconis-monte*, et H.[4] *de Petra-ponte*, Leodiensis ecclesiæ archidiaconi, cum quibusdam canonicis curiam Romanam adierunt, et contra electionem Simonis laboraverunt. Lotharius quoque, ut suprà dictum est, per arbitrium domini Papæ pauper et vilis factus, Romanam curiam adiit, ut, aliquam misericordiam à domino Papa obtinens, ad aliquod majus bonum posset promoveri : qui Romæ infirmitate oppressus mortuus est. D

[1] Albertus.
[2] Albertus.
[3] Otto.
[4] Hugo.

Bellis autem à vicinis principibus impetitus,

Eodem anno, tempore hyemali, Theodericus *de Beverna*, castellanus de Dicamuda, qui in terra *de Alost* contra Comitem Flandriæ et Hanoniæ jus reclamabat, unde ipse dominus Comes justitiam plenariam ei offerebat, ipsum dominum suum diffiduciare præsumpsit, et contra ipsum Comitem Rogero *de Warcoin*, qui Comiti et hominibus suis insultus malignos faciebat, et Willelmo *de Scinke* homini ligio Comitis confœderatus, qui quidem pariter Duci contra Comitem Hanoniensem confœderati sunt, promittentes ei quòd in Gandavo et Waisa et terra *de Alost* ipsum in brevi tempore dominum facerent, et circiter Purificationem * beatæ Mariæ Comiti guerram moverunt in Waisa : Dux autem in auxilium illorum perfidorum suum contra Comitem exercitum commovit, et totam terram igne et prædis devastans, Theodericus cum prædictis sociis suis castrum parvum Comitis, scilicet *Ruplemude*, occupavit. Comes autem Hollandiæ, domini Comitis E

* An. 1194.

Flandriæ

A Flandriæ et Hanoniensis homo ligius, illis obligatus est, non tamen diffiduciato domino suo. Comes verò exercitum Hanoniensem contra Ducem commovit, paucosque Flandrenses in auxilium habere potuit : quidam enim pro guerris à Theodorico et sociis ejus motis terram suam sanè exire non poterant; quidam verò ex suggestione illorum fidem nullam domino suo servabant. Comes autem per suos Hanonienses terram Ducis in magna parte devastavit, et Nivellam usque ad muros succendit. Inde *Anghien* veniens, illud obsidere proposuit : quod quidem ei redditum fuit, quia Engelbertus dominus castri requisitum à Duce succursum habere non potuit; unde dominus Comes et muros et turrim prostravit. In hac quippe guerra tempus Quadragesimale * erat.

* An. 1194.

Cùm auxiliatores haberet Odonem Burgandiæ Ducem et ipsum Regem Franciæ,

Dux autem Burgundiæ, qui Mathildem relictam Comitis Flandriæ Philippi uxorem habebat, in auxilium domini Comitis venit. Dominus quoque Rex Francorum milites B in suis propriis expensis misit, multosque homines equites et pedites de Atrebato, de Bapalmis, de Sancto-Audomaro, de Aria. Videntes autem Gandavenses homines domino suo Comiti vires magnas supercrescere, ad dominum Comitem in auxilium venire voluerunt : dominus verò Comes, quia sibi primò defuerant, eorum auxilium suscipere dedignatus est. Coadunatis igitur tot hominibus, dominus Comes Nivellam obsidere proposuit, in qua Comes *de Loz*, Comitis Flandrensis et Hanoniensis consanguineus et Ducis Lovaniensis homo, cum multis militibus et hominibus bellicosis erat. Comes autem in itinere suo turrim *de Feslui* cepit et prostravit, et turris de Archenna reddita sibi fuit : quæ non prostrata, Duci postea illæsa in quadam pace facta fuit reddita. Dum autem apud Archennam cum suo exercitu magno pernoctaret dominus Comes, et in crastino Nivellæ tantos insultus facere proposuisset, quòd eam per vires exercitûs sui capere speraret; tanta C supervenit pluvia, quòd homines vel equi vix sustinere poterant. Mirandum est autem quòd mane facto homines tam domini Regis Francorum quàm ipsius Comitis, tam milites quàm alii pedites et equites (nescitur quo ducti spiritu), non acceptâ licentiâ, ab exercitu recesserunt, ita quòd vix septima pars exercitûs cum domino Comite remansit. Unde mirabatur dominus Comes, mirabantur quoque omnes cum eo remanentes, mirabantur etiam ipsi recedentes. Sicque dominus Comes, licèt invitus, retrocessit. Deinde inter ipsum et Ducem et ejusdem Ducis adjutores firmatæ fuerunt treugæ usque post Pascha XV diebus. Quòd igitur dominus Comes ab insultibus Nivellæ inferendis retrocessit, ex defectu suorum hominum et auxiliatorum, divino miraculo meritis et precibus gloriosæ virginis Gertrudis, ipsius fundi dominæ, provenienti prorsùs ascribebatur.

Eis recedentibus, inducias à Duce Lovan. et ejus adjutoribus accipere coactus fuit.

Anno verò Domini MCXCIV, dominus Imperator Henricus usque ad Sanctum-D Trudonem pervenit, ubi et dominum Comitem Flandrensem et Hanoniensem et Marchionem Namurcensem, et Henricum Ducem Lovaniensem, ad se venire fecit, et inter eos super pace facienda vel treugis longis faciendis vel firmandis plurimùm laboravit; sed nihil profecit. Attamen treugæ demùm inter eos usque in Assumptionem beatæ Mariæ firmatæ fuerunt.

Agente autem Imperatore, inducias usque ad Assumptionem B. Mariæ prorogari obtinuit.

Eodem anno*, mense maio, domina Margareta Comitissa in Flandria graviter ægrotavit : quæ, cùm de vita ejus desperaretur, Montibus se navigio propter sanitatem aëris advehi fecit, ibique, Deo volente, convaluit. Deinde, mense julio, Balduinus Comes Montibus graviter ægrotavit, ita quòd de vita ejus desperabatur : attamen tunc convaluit.

* An. 1194.

Tempore illo et anno, mense julio, Henricus domini Comitis junior filius miles fieri voluit, cujus voluntati in hoc pater contrarius erat. Ille autem, à proposito E nolens recedere, ad Rainaldum Comitem *de Danmartin* et *de Bolenio* transivit, qui eum honorificè in militem ordinavit.

Tempore illo, homines multi in Gandavo et potentes parentelâ et turribus fortes inter se discordabant, et sæpiùs ad arma conveniebant : unde sæpiùs multi occidebantur, multi quoque vulnerabantur. Dominus autem Comes pro pace inter eos reformanda laborabat : unde pars quædam in voluntate et consilio domini Comitis manebat, altera verò pars ejus voluntati acquiescere contemnebat. Cùm autem dominus Comes super hoc, mense julio*, apud Gandavum moraretur, et ipsi homines, præsente etiam domino Comite, sæpiùs ad arma conveniebant, dominus Comes illinc recedere nolebat, timens ne illi qui suæ voluntati erant contrarii, per Ducem Lovaniensem et Comitem Hollandensem, et eorum complices, adversùs

Interim dum pacificandis Gandavensibus Comes intenderet,

* An. 1194.

eum aliquid mali machinarentur. Dum autem his contentionibus pacificandis dominus Comes satis intentus esset, Comes Namurcensis, qui nunquam fidem vel pactum Comiti Hanoniensi servaverat, per vires quorumdam auxiliatorum suorum in Comitem Flandrensem et Hanoniensem et Marchionem Namurcensem, nepotem suum, cum exercitu insurrexit: qui, per pecuniam suam datam, Henricum Ducem *de Lemborch* et ejus filios Henricum et Walerannum, milites probos, secum habuit, qui dominum Comitem pro ipsius Comitis Namurcensis guerris antiquis oderant. Simon quoque Leodiensis electus in eodem fuit exercitu, Albertus quoque Comes *de Danborch* et *de Musan*, et Fredericus Comes *de Vienna*, et Gerardus Comes Juliacensis, multique milites de terra Ducis Lovaniensis. Isti omnes nominati auxilium Ducis Lovaniensis exspectabant, cujus treugæ in Assumptione beatæ Mariæ finem capere debebant. Cùm autem isti prædicti terram Namurcensem intrarent, et ad obsidionem Namurci intenderent, hoc domino Comiti apud Gandavum moranti sæpiùs significabatur. Comes verò ipsis nunciis ad se venientibus præcipiebat ut hoc nemini in partibus illis, nisi sibi soli, dicerent. Itaque dominus Comes ex astutia casum illum apud se reconditum habebat. Prædicti autem domini, scilicet Dux *de Lemborch* et filii ejus, scilicet Simon Leodiensis electus, Henricus et Walerannus, Comes Namurcensis et *Luscemburch*, Albertus Comes *de Danborch* et *de Musan*, et Fredericus Comes *de Vienna*, et Gerardus *de Juliaco*, cum exercitu suo usque Novillam prope Namurcum pervenerunt, ibique quamdam munitionem parvam et debilem obsederunt, quam tandem ceperunt. A B

Et Comes Namurc. ei hostes in marchia Namurcensi suscitasset,

Illuc properans, conserto prælio, victoriam reportavit.

Interim autem milites Hanonienses, et servientes equites et quidam pedites electi, apud Namurcum pro custodia castri convenerunt. Homines verò Gandavenses, voluntati domini Comitis contrarii, ejus iram diutiùs sustinere non valentes, ejus misericordiæ se submiserunt. Dominus autem Comes, acceptis bonis obsidibus et in castro suo ibidem incarceratis, et omnibus ibidem ad suam voluntatem peractis, versùs Namurcum contra hostes properavit, et per Hanoniam transiens exercitum plenarium post se venire jussit, et quâdam dominicâ, vigiliâ Sancti Petri *, intrante mense augusto, Namurcum venit; pudensque quòd illi terram suam intrare præsumpserint, et ei mala et damna injustè inferre non cessarent, non exspectatis hominibus suis invitatis ad hoc, in crastino quâdam die lunæ, die festo Sancti Petri, cum paucis militibus contra multos, cum paucis servientibus equitibus contra multos, cum paucis peditibus contra multos bellavit: in quo bello Henricum Ducem *de Lemborch* et Henricum filium ejus viriliter se defensantes cepit, cum quibus etiam milites CVIII, exceptis aliis equitibus et peditibus, capti fuerunt; milites autem per quoddam vivarium fugientes circiter XV submersi sunt. Simon verò electus et Walerannus frater ejus, et Henricus Comes Namurcensis, et Albertus Comes *de Danborch*, et Fredericus Comes *de Vienna*, in fugam conversi sunt. Sicque dominus Comes, Deo volente, obtinuit victoriam, rediensque Namurcum, ibidem Ducem *de Lemborch* et Henricum filium ejus captos custodiri fecit. In bello autem illo gloriam et laudem probitatis magnam Balduinus filius domini Comitis, et Nicolaus *de Ruminio*, et Robertus *de Waurin* Flandriæ senescallus, habuerunt. Ex altera verò parte præ cæteris laudem habuit Henricus filius Ducis *de Lemborch*. In casu isto solus * de hominibus domini Comitis occisus est, qui tum in obsidione domûs de Novilla à balista cecidit. In bello illo contra Comitem Hanoniensem erant milites CCCC aut plures, et totidem clientes equites, et pedites circiter XX millia: Comes autem in sua parte habuit milites C et XL, et clientes equites CC, et pedites circiter X millia. Inde dominus Comes terram Comitis *de Danborch* ad honorem *Musan* pertinentem igne concremavit. Inde in Hanoniam revertens, Henricum Ducem *de Lemborch* in castro suo *de Atth* à militibus et servientibus detineri et custodiri fecit; Henricum quoque filium ejus in pede vulneratum apud *Haimoncasnoit* custodiri fecit. C D E

* An. 1194.

* Deest militis nomen.

Deinde dominus Comes, eodem tempore, scilicet mense augusto *, in campis *de Hal*, cum Duce Lovaniensi per tres dies colloquium habuit: qui tandem concordati sunt, pace inter eos firmatâ. Theodericus autem *de Beverna* extra pacem Ducis remansit. Rogerus verò *de Warcoin* cum domino Comite pacem antea fecerat, relicto Theoderico. Eodem tempore, Willelmus *de Stinke* eorum conjuratus à quodam serviente qui eum oderat, in introïtu templi interfectus fuit.

* An. 1194. Tandem cum Duce Lovan. et aliis pacem composuit.

A In pace autem Comitis Flandriæ et Hanoniensis et Marchionis Namurcensis et
domini Ducis Lovaniensis, compositum fuit quòd Dux *de Lemborch* et filii sui
in eadem pace firmata et amicitia remanerent, et à captione cum filiis suis Dux
de Lemborch super fidem suam per obsides recedere posset; cùm autem aliquis
episcopatum Leodiensem de jure et gratia domini Papæ obtineret, et in episcopum
consecratus esset, et ille episcopus pro Duce et filiis suis se obsidem apud dominum
Comitem constitueret pro pace tenenda, Dux *de Lemborch* et filius ejus Henricus
super fide interposita liberi essent, et obsides sui apud dominum Comitem positi
liberi redderentur. Inde etiam Dux Lovaniensis apud dominum Comitem obsidem
se constituit. Itaque Dux *de Lemborch* et Henricus filius ejus posuerunt pro se in
captione domini Comitis pueros suos duos, quorum unus ipsius Ducis filius erat,
alter verò filius erat Waleranni filii Ducis *(a)*. Theodericus autem, in Waisa re-
B manere non audens, munitionem suam *de Beverna* vacuam reliquit, quam domi-
nus Comes occupavit et eam custodiri fecit. Theodericus autem per Comitem
Hollandensem in insulis prope Flandriam in Waisam domino Comiti quandoque
insultus faciebat. Per prædictam itaque conditionem Henricus Dux *de Lemborch*
à captione Comitis abire dimissus est. Henricus verò ex infirmitate vulneris in
pede apud *Haimoncasnoit* moram faciebat; sed, quia à quampluribus asserebatur,
quòd Comes super tam levi tantorum virorum liberatione non sanum habuisset
consilium, ipse Comes Henricum apud *Haimoncasnoit* morantem, justâ occasione
habitâ, diutiùs detinuit, quia fratres sui, scilicet Simon Leodiensis electus et
Walerannus, hominibus Comitis mercatoribus res suas abstulerant, quas reddere
nolebant.

Tempore illo *, clerici Leodienses prædicti, qui contra Simonem Leodiensem
C electum laborabant, scilicet Albertus *de Retest*, Leodiensis ecclesiæ major præ-
positus et archidiaconus, domini Comitis consobrinus, et Albertus *de Kuch*, et
Otto *de Falconis-monte*, et Hugo *de Petraponte*, Leodiensis ecclesiæ archidiaconi,

* An. 1194. Datâ per summum Pontificem clero Leodiensi facultate eligendi episcopum in locum Simonis Lemburgensis,

(a) De his conditionibus silent prorsùs literæ à Martenio editæ t. I Thesaur. Anecdoct. col. 656.

« *Ego* HENRICUS, *Dei gratiâ, Dux Lotharingiæ*, » notum fieri volo, tam futuris quàm præsentibus, » quòd inter me et Balduinum Comitem Flandriæ » et Hanoniæ et Marchionem Namurci pax facta » est et concordia reformata in hunc modum. Ego » siquidem fidem interposui et sacramentum præsti» ti, quòd prædicto Comiti Balduino pacem firmam » servabo et fideliter assistam, et contra omnes ho» mines juvabo præterquàm contra dominum episco» pum Leodiensem. Ipse autem Comes Balduinus » eodem modo fidem interposuit et sacramentum » præstitit, quòd pacem integram mihi tenebit, » constanter assistet et fideliter juvabit contra omnem » hominem præterquàm contra Imperatorem et » Regem Franciæ et Leodiensem episcopum.

» Post factum verò meum, uxor mea Ducissa, et » hii homines mei, Arnoldus Comes *de Cleves*, » Walterus Berthouldi, Henricus *de Cuc*, Gerardus » *de Nineve*, Leonius filius Walteri *de Brussella*, » Ludovicus filius Comitis *de Loz*, castellanus *de* » *Brussella*, advocatus Hasbaniæ, Arn. *de Valeheim*, » Arn. *de Wesemal*, Godefridus *de Caumont*, Gerardus » *de Ravie*, Arn. *de Bigarde*, Arnaldus filius ejus, » Henricus *de Asce*, Reinerus *de Haurers*, Gerardus » *de Hilhendenberghe*, G. *de Birbais*, Egidius *de* » *Ravie*, Rainerus *Ruscebosc*, Daniel *de Crahem*, » Willelmus *de Dongelberg*, Willelmus *de Birbais*, » Godefridus *de Birbais*, Gerardus *de Jauce*, Rei» nerus *de Iterne*, Reinerus *de Liemale*, fidem inter» posuerunt et sacramentum præstiterunt, me pacem » promissam et concordiam prædictam in bona fide » servaturum.

» Versâ vice Comitissa et filii ejus Balduinus, » Philippus et Henricus, præpositus Brugensis, cum » hiis hominibus suis, Waltero *de Avennis*, Nicho» lao *de Ruminiaco*, Rassone *de Gavere*, Rein. » *de Trit*, Will. fratre Comitis, Ger. *de Proui*, » Nichol. *de Barbençon*, Alardo *de Cimay*, Eust. » *de Ruez*, Eust. *de Lens*, Clarebal. *de Alta-ripa*, » Gerardo *de Sancto-Osberto*, Balduino *de Vaulein*» *cort*, Hugone *de Crois*, castellano de Montibus, » Guillen. *de Bellomonte*, Reinero *de Strepi*, Wal» tero *de Blandeng*, Waltero *de Kievreng*, Bordino » *de Prat*, H. *de Ruet*, Arn. *de Windeke*, Egid. *de* » *Bernereng*, Waltero *de Marbais*, Gossuino *de Hie*» *rerpont*, G. *de Hamaida*, Th. *de Birbais*, Go» defrido *de Tuwin*, fidem interposuerunt et sacra» mentum præstiterunt, Comitem eamdem pacem » servaturum.

» Hoc etiam comprehensum est in sacramento » hominum meorum, quòd, si occasione aliquâ » pacem infringerem, nec post ammonitionem præ» dictorum hominum meorum infra quadraginta » dies emendare vellem, ipsi se et suos à servitio » meo omninò subtraherent, nec unquam in aliquo » mihi assisterent, donec eorum consilio, et per » bonam veritatem, excessum pacis violatæ plena» riè emendarem. Si autem quemquam hominum » meorum qui hoc juraverunt, cogere vellem ut » contra pacem præscriptam mihi assisteret, omnes » alii homines mei illum defensando se mihi oppo» nerent, ne vel ille vel ego perjurium incurrerem. » Hoc quoque consimili formâ in sacramento ho» minum ex parte Comitis est comprehensum.

» Simili modo burgenses oppidorum meorum, » videlicet *de Anwers*, *Brussella*, *Lovania*, *Ni*» *vella*, *Jembleus*, *Thienelemont*, *de le Velerie* et » *de Jodoigne*, fidem dederunt et sacramenta præsti» terunt quòd, si pacem præmissam aliquo casu » infringerem, à servitio meo cum hominibus meis » prædictis se prorsùs subtraherent, quousque de » pace violata ad plenum satisfacerem. Similiter » burgenses Comitis, *de Namurco*, *de Thiene*, *de* » *Binchio*, *de Haimonis-querceto*, *de Valencennis*, » *de Montibus*, *de Geraldi-monte*, *de Audenarde*, » *de Curtraco*, *de Ypra* et *de Brugis* et *de Alost*, » fidem dederunt et juraverunt.

» Ut autem hoc pacis statutum ratum permaneat » et inconvulsum, præsentem feci paginam sigilli » mei appositione muniri. Actum anno Dominicæ » incarnationis MCXCIV, mense augusto, XIII kal. » septembris, inter *Lembeke* et *Hal*. »

omnes domini Comitis consanguinei, peractis in curia Romana ad voluntatem suam negotiis suis, ad propria reversi sunt, mense septembri, quibus concessa est potestas eligendi quem vellent et ubi vellent, exsecutoresque suæ càusæ habuerunt domnum Willelmum Remensem archiepiscopum, Romanæ ecclesiæ cardinalem, apostolicæ sedis legatum, et domnum Johannem Treverensem archiepiscopum et ejus suffraganeos, ut illi domnum Simonem amoverent, quatinùs ille prorsùs cederet; quod si facere nollet, eum excommunicarent. Illi autem domnum Simonem super hoc satis ammonitum nec cedere volentem excommunicaverunt et ejus complices, quia ejus electio cassata est à summo Pontifice, à quo non electio, sed violenta intrusio dicebatur. A

* An. 1194. Eodem anno*, mense septembri, sæpedictus Balduinus Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, quia insularum marinarum homines sibi rebellantes debitam ei reverentiam et subjectionem exhibere negabant, instinctu Comitis Hollandensis, qui insularum ipsarum medietatem ab ipso Comite in feodo ligio tenebat, exercitum Flandrensem contra homines illos monuit, et in eodem exercitu quosdam Hanonienses secum habuit; sed, ventis sibi contrariis, post longam moram in littore factam transire dubitans, inde ad propria reversus est. Interim ejus uxor Margareta Comitissa in mansione sua prope Brugas, quæ *Mala* dicitur, graviter ægrotavit. B

Hannoniæ Comes eam in rem illis convenire Namurcum concessit. Prædicti Leodienses canonici, de gratia summi Pontificis, immò de jure agentes, ad dominum Comitem Montibus accesserunt, cui soli Comiti à summo Pontifice totius episcopatûs Leodiensis cura commissa erat, cùm dominus Papa in illo bonam circa jura ecclesiastica devotionem et prudentiam cognosceret, illiusque vires ad removendos violentorum insultus, quibus Leodiensis ecclesia graviter opprimebatur, satis sufficientes perciperet. Ipsis autem sæpedictis præposito et archidiaconis, et eorum sociis canonicis Leodiensibus, potestas eligendi episcopum servata erat: unde, de consilio domini Comitis, diem electioni aptum constituerunt Namurci infra octavas Sancti Martini, cui quidem electioni dominus Comes pro morte Comitissæ uxoris suæ interesse non potuit. C

* An. 1194. Interim * domina Comitissa Margareta à sæculo migravit, quæ Brugis in monasterio Sancti-Donatiani sepulta fuit, ubi ipsa tres præbendas sacerdotibus perpetuò conferendas instituit. Cuidam hospitali in Hanonia in territorio *de Bossuth* centum solidos denariorum Flandrensis monetæ, in redditibus de Brugis annuatim habendos, et capellano ejusdem loci attribuendos, perpetuò assignavit. Domui autem Leprosorum prope *Haimoncasnoit* centum solidos ejusdem monetæ in eisdem redditibus assignavit, ut capellanus loci illius illos habeat. Monasterio quoque dominarum sanctimonalium prope *Haimoncasnoit*, quod *Vesina-vallis* dicitur, decem D libras ejusdem monetæ in eisdem redditibus assignavit, ut sacerdos loci illius illos habeat. Cui in principatu Flandriæ successit filius ejus primus Balduinus. Sæpedictus autem Comes Balduinus, qui primò Hanoniam, postea et Hanoniam et Namurcum, deinde et Flandriam et Hanoniam et Namurcum possederat, et ea viriliter et prudenter rexerat, defunctâ uxore suâ nobilissimâ Margaretâ, ex cujus parte Flandriam jure hæreditario tenuerat, in dominio comitatûs Hanoniensis et marchæ Namurcensis mansit, sigilloque suo quod habuerat inscriptum tam pro Flandria quàm Hanonia et Namurco, sicut decuit, confracto, sigillum quod habuerat secundum, cui inscriptio erat *Marchionis Namurcensis et Comitis Hanoniensis*, quod quidem reposuerat, sibi reassumpsit, et illud usque in extremum diem vitæ suæ habuit.

Electo ab eisdem Alberto *de Kuch* hominio se obligavit, Prædicti Leodienses canonici in unitate ecclesiæ consistentes, penès quos erat E electio episcopalis, in Namurco convenerunt, quia in Leodio vel Hoyo vel aliis Leodiensis episcopatûs castris securus eis non patebat aditus, cùm Simon *de Lemborch*, Leodiensis intrusus, ea per vires suas contra Deum et justitiam occupasset, et ad monitionem summi Pontificis cedere nolebat; cùm per judices delegatos à summo Pontifice, scilicet per Treverensem archiepiscopum [1], per Trajectensem [2] et Monasteriensem [3] et Metensem [4] et Cameracensem [5] episcopos, continua in illum excommunicationis sententia promulgaretur, et in illius fautores. Unde sæpedicti viri Leodiensis ecclesiæ, non numero, sed merito majores, de justitia confidentes, quibus Comitis Balduini promissum auxilium grande conferebat solatium, in ecclesia S. Albani constituti, unum de sua societate virum satis maturum prudentemque

[1] Joannem.
[2] Balduinum.
[3] Hermannum.
[4] Bertrannum.
[5] Joannem.

A et tam in temporalibus quàm ecclesiasticis admodum eruditum, Albertum *de Kuch* diaconum, Leodiensis ecclesiæ archidiaconum, in episcopum Leodiensem, mense novembri *, infra octavas Sancti Martini elegerunt : quorum electio Simoni sæpedicto Leodiensi intruso suisque complicibus nimiùm erat ridicula. Qui ecclesias graviter opprimentes, mandatis apostolicis inobedientes, divinam ultionem non formidantes, de viribus majorum quibus orti erant prorsùs confidentes, sacerdotes, monachos, et cujusque ordinis clericos captos incarcerabant, et in vinculis detentos et contumeliis affectos ad redemptionem compellebant, et in bonis ecclesiasticis quamplures archidiaconos, abbates, præpositos, decanos, canonicos, presbyteros destituebant, et alios instituebant, immò intrudebant. Comes autem Hanoniensis et Marchio Namurcensis Balduinus, sepultâ honorificè in Brugis karissimâ uxore suâ Margaretâ, et dominio Flandriæ ad honorem et utilitatem Balduini filii sui B Comitis novi ordinato, ad domnum Albertum accessit Namurcum, et ibidem in monasterio Sancti-Albani sub testimonio multorum, tam clericorum quàm nobilium et ministerialium et cujusque conditionis virorum, debitum ligiumque cum fidelitate eidem electo fecit hominium ; cui post ipsum, de ejus consilio et auxilio promisso, multi tam nobiles quàm ministeriales hominia et fidelitates exhibuerunt.

* An. 1194.

Sciendum est autem quot labores et quantos ipse Comes ad honorem Dei pro Leodiensis ecclesiæ relevatione post hanc electionem sustinuerit, et sibi viriliter totum onus assumpserit. Veniens etenim *Dinant* castrum fortissimum multisque hominibus populatum, homines illos ad hoc coëgit, quòd domno Alberto novo electo fidelitatem tamquam domino suo fecerunt, turrim autem castri superioris in manus ipsius electi convertit, cùm castrum illud inexpugnabile videretur, et C illud vir nobilis et potens Widricus *de Walecourt* custodire habebat, qui Simoni sæpedicto hominium et fidelitatem fecerat : *Halois* autem castello in manus etiam electi redacto, hominibus Hoyensibus mandavit dominus Comes, ut dominum suum novum electum ad eos venientem in ipsa villa susciperent, eique debitum honorem et fidelitatem exhiberent, cùm Simon sæpedictus castrum superius militibus multis et clientibus ad defensionem sufficientibus et victualibus munivisset. Homines autem illi multos per dies et in multis inducias à domino Comite petebant, ut domno Simoni super fidelitate illi præstita competenter renunciare possent, cùm ipsi et Ducis *de Lemborch* et ejus filiorum, et etiam Ducis Lovaniensis, et Comitis *de Danborch* et *de Musan* vires formidarent, et insultus illorum qui in castro superiori morabantur continuos timerent. Comes autem promittebat eis auxilium et defensionem contra omnes homines, si dominum novum electum D suscipere vellent. Post multa autem quæsita subterfugia, tandem ipsi homines, Comitis Hanoniensis potentiam ubique terrarum magnam cognoscentes, et de illius constantia plurimùm confidentes, constituti in loco inter Mosam fluvium et *Bealfort* castellum, juraverunt quamplures illorum potentiores, quòd si domnus Albertus electus Hoyum veniret, ipsum honorificè susciperent et ei fidelitatem facerent, et in castro superiori obsidendo omne quod possent auxilium facerent. Dominus autem electus eis promisit auxilium contra omnes homines. Comes autem Hanoniensis et Marchio Namurcensis pro parte domni electi et sua eis juravit, quòd si domnus electus ab eis susciperetur, præstitis ei fidelitatibus, ipse Comes cum eis in ipsa villa morando, in viribus suis castrum superius obsideret, et inde nequaquam recederet, nisi capto priùs vel sibi reddito ipso castro, et eos contra sæpedictum Simonem et suos tueretur : unde mirabantur universi audientes, et E adhuc mirandum est, cùm illud castrum contra vires vel etiam artes hominum inexpugnabile videretur. Itaque domnus electus, cum fideli suo Comite Hanoniensi Hoyum veniens, fidelitates ab universis hominibus Hoyensibus accepit.

Multisque laboribus eum ad sedem obtinendam adjuvit.

Sed quia domnus electus nullius majoris vel minoris auxilium habere poterat ad arma, nisi illud per solum Comitem Hanoniensem haberet, ipse Comes, congregato undique exercitu tam à Hanonia quàm à terra Namurcensi, obsidionem castro firmavit post octavas Epiphaniæ * : in quo exercitu dominus Comes milites habuit circiter CCCCC, et servientes equites totidem, et pedites homines XL millia vel plures, qui omnes in Hoyo hospitati sunt aptè, et absque ipsius villæ gravamine vel alicujus clamore ; nihil enim alicui rapiebant, neminique molestiam inferebant. Obsessorum autem in castro summus provisor erat et procurator,

Dum autem expugnando Hoyensi castro insisteret,

* An. 1195.

et totius facti dominium habebat Hellinus *de Villa*, miles probus, qui, ex dominio Namurcensi, domino Comiti Hanoniensi hominio obligatus erat; sed, quia familiaris et ministerialis erat Leodiensis ecclesiæ, inde assumptâ occasione, cùm multa pro custodia castri ei data essent et promissa, domino novo electo, qui de jure laborabat, et Comiti Hanoniensi contrarius existebat, cùm ipse Hellinus sententiæ in domnum Simonem latæ et in ejus complices, et in omnes qui ei fidelitate vel hominio obligati erant, denunciationem sæpiùs audivisset. Comes equidem continuos castro faciens insultus, cùm difficile sit castro appropinquare, tamen per arctas vias in labore nimio locum acquisivit pro machina quæ manghenellus dicitur aptum, per quam machinam ipsi castro insultus faciebat : unde obsessorum quidam occisi sunt, quidam vulnerati. Et cùm loca castro viciniora æqua nequaquam et ad sessionem machinæ, quæ perraria nominatur, apta videbantur, Comes in viribus et artibus suorum perrariæ apparatæ, tam ex lapidum structura quàm ex terræ admixtione, locum ad hoc aptum composuit. Ordinatâ igitur perrariâ, quia divinum auxilium Comiti pro justitia laboranti in actibus suis promptum erat et paratum; Dux Lovaniensis, percipiens Comitis Hanoniensis vires prævalere, ad ipsum Comitem Hoyum amicabiliter accessit, rogans Comitem ut ipsum castrum reciperet, et illud et *Hallois* et *Dinant* et *Fossas* et *Tudinium* et *Covinum* conservaret; ipse quoque Dux Lovaniensis *Leodium* et *Trajectum* et *Tungras* et *Franchiermont* et *Warennam* ex parte Comitis Hanoniensis custodiret, à quibus Simonem et suos prorsùs expelleret, hâc interpositâ conditione, quòd domnus Albertus electus et Simon intrusus ad curiam Romanam super jure episcopatûs sine dilatione proficiscerentur, et illi eorum qui super his in causa obtineret per sententiam vel per gratiam Romanæ curiæ, illi et Leodium et omnia castra, universaque bona ad episcopatum Leodiensem pertinentia, libera redderentur. Ejecto itaque Simone ab omnibus bonis episcopatûs, qui in viribus tot et tantorum prædictorum principum et nobilium electus, et à domino Imperatore regalibus investitus fuerat, mirabantur universi audientes, et videntes quòd tantus nobilis à tanto honoris culmine ejiceretur, ipseque et sui à facie domini Comitis advenientis semper fugiebant.

Duorum contendentium, Simonis et Alberti, causa ad Romanum Pontificem perlata est.

* An. 1194. Tempore illo et anno *, dum hæc tractabantur circa episcopatum Leodiensem, Constantia Imperatrix Romanorum, quam Salernenses cives malè tradiderant Tancredo Regi, qui sibi Siciliam injustè usurpaverat, à civibus Panormiensibus, licèt invito Tancredo, domino suo Henrico Romanorum Imperatori reddita est: quæ eodem anno, mense decembri, filium peperit, eodemque anno ipse dominus Imperator Romanorum Henricus, defuncto Tancredo, regnum Siciliæ et ducatum Apuliæ jure adeptus est.

* An. 1195. Eodem anno *, tempore Quadragesimali, domnus Albertus Leodiensis electus et Simon Leodiensis intrusus ad curiam Romanam super lite episcopatûs iter arripuerunt. Domnus equidem Albertus pro itineribus suis ad curiam Romanam, et pro moris in illa factis, et pro reditibus à curia illa, et pro ejectione Simonis et suorum à castris Leodiensis episcopatûs, et pro custodia castrorum ipsorum, grandibus expensis factis, debebat Comiti Hanoniensi duo millia CCCC et L marcas argenti magno pondo, quas ipse Comes à quibusdam creditoribus mutuò acceperat sub gravi fenore, cujus fenoris ipse solus Comes gravamen patiebatur in solutione : quod fenus ad CC marcas vel ultrà fuit computatum, exceptis aliis expensis magnis, quas ipse Comes et ejus homines pro promotione domni Alberti et super ejectione Simonis à castris Leodiensis episcopatûs fecerant.

Post longam autem in curia Romana moram et grandium expensarum gravamina, dominus Papa electionem Simonis cassavit, et domni Alberti electionem confirmavit: sed, Simonis nobilitatem considerans, ne ipse, à tot et tantis principibus procreatus, à curia Romana prorsùs confusus recederet, misericorditer circa personam ejus agens, cardinalem eum dominus Papa fecit; qui citò pòst in ipsa curia infirmitate superveniente decessit, et quamplures de illius societate et de societate domni Alberti ibidem mortui sunt. Domnus Albertus, graviter febricitans, reditum ad propria arripuit cum plenitudine gratiæ.

Dominus autem Imperator Romanorum Henricus, subjugato suæ voluntati de jure hæreditario Siciliæ regno, inde in Teutoniam rediit anno Domini MCXCV.

* An. 1195. Eodem anno *, Philippus Comitis Hanoniensis filius, in festivitate Pentecostes, à domino Philippo Rege Francorum honorificè miles ordinatus est.

A Eodem tempore et anno, Henricus, Henrici quondam Ducis Saxonum filius, illius inquam Henrici quem dominus Fredericus Imperator Romanus à ducatu Saxoniæ in majoribus bonis suis exhæredaverat, Conradi Comitis Palatini Rheni filiam duxit in uxorem in detrimentum domini Imperatoris Henrici (a): unde postea terram et bona ipsius Comitis Palatini de jure obtinuit, et gratiam domini Imperatoris sibi acquisivit.

In diebus illis, Balduinus Montensis castellanus, miles admodum sapiens, à sæculo migravit, qui ecclesiæ beatæ Waldetrudis pro remedio animæ suæ villam *Offias*, quam à domino Comite Hanoniensi in feodo tenebat, in eleemosynam assignavit, ut in ipsa ecclesia perpetuum pro anima ejus celebretur anniversarium, ita quidem quòd ipsa villa hospitali Jerosolymitano à Montensi ecclesia sub annuo censu xx solidorum, in festo Sancti Martini Montibus persolvendorum, concederetur. B Quo Balduino defuncto, filius ejus Henricus hanc eleemosynam per manum domini Comitis Hanoniensis sæpedicti, et per scriptum et ipsius Comitis sigillum, confirmavit. Ecclesia autem Montensis hospitali Jerosolymitano villam prædictam, sicut suprà dictum est, sub annuo censu contulit: super quo quidem censu pleniùs persolvendo, ad petitionem hospitalis, dominus Comes Hanoniensis apud Montensem ecclesiam obsidem se constituit. Unde ipsius hospitalis fratres domino Comiti et prædicto castellano quarumdam missarum celebrationem exhibendam perpetuò promiserunt, de quibus in subsequentibus pleniùs dicemus.

In diebus illis *, Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, cum Duce Lovaniensi, cum quo longas habuerat discordias, pacem et fœdus indissolubile firmavit. Contigit itaque quòd tempore eodem, anno scilicet Domini MCXCV, ipse Dux Lovaniensis contra Ducem Henricum *de Lemborch*, avunculum suum, et contra Comitem C *de Gelra*, ex illorum excessu odium et rancorem habuit: unde utrimque ad guerram convenerunt. Dominus autem Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, et ejus filius Balduinus Comes Flandriæ, ad petitionem Ducis Lovaniensis, auxilium ei contra hostes fecerunt, et in magnis viribus cum ipso Duce Lovaniensi Trajectum supra Mosam fluvium transierunt: quorum adventum in tantis viribus hostes sustinere dubitantes, illorum misericordiæ se prorsùs submiserunt. Quibus peractis, dominus Comes Hanoniensis cum filio suo Balduino Comite Flandrensi, et cum domno archiepiscopo Coloniensi Adulpho et Henrico Duce Lovaniensi, ad dominum Henricum Romanorum Imperatorem profectus est, ut pro filio suo Comite Flandrensi apud dominum Imperatorem efficere mereretur, ut filius ejus à domino Imperatore quædam feoda quæ Comites Flandrenses ab Imperatoribus tenere solent, sine difficultate reciperet. Venientesque in Teutoniam circa Rhenum apud D Argentinam civitatem, quæ vulgariter *Strabor* dicitur, dominum Imperatorem invenerunt, ibique Balduinus Comes Flandrensis, Comitis Hanoniensis et Marchionis Namurcensis filius, à domino Imperatore debita feoda recepit, et ei hominium cum fidelitate debitum exhibuit; et cùm in terra illa æstivo tempore etiam indigenis aëris et aquarum corruptio nimiam afferat infirmitatem, tempore illo, mense augusto *, tanta in partibus illis inoleverat infirmitas, quòd ipsi indigenæ quamplures, relictis civitatibus et domibus suis, ad montana secedebant. Unde dominus Comes Hanoniensis et archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniensis, multique de eorum comitatu tam milites quàm servientes, nimiâ occupati sunt infirmitate, quorum quidam ad festinam mortem inde pervenerunt: sed dominus Comes Hanoniensis, præ aliis principibus graviore acceptâ infirmitate, ad propria rediit; et cùm languere cœpisset, Montibus propter meliorem aëris sanitatem venit. E Infirmitas autem illa post languores nimios ipsum principem potentissimum et prudentissimum ad mortem usque perduxit.

* An. 1195. Conciliatâ inter Duces Lovan. et Lemburg. pace,

Hannoniæ Comes Imperatorem cum filio suo adiit, gratiâ impetrandorum feodorum Flandriæ appendicum.

* An. 1195.

Dum dominus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, Montibus in castro suo ægrotabat, supervenerunt rumores quòd domnus Albertus Leodiensis electus cum plenitudine gratiæ à curia Romana reditum arripuerat, et domnus Simon Leodiensis intrusus, Ducis *de Lemborch* filius, decesserat. Surrexerunt autem quidam cervicosi de ecclesia Leodiensi, illi scilicet qui primò per domni Alberti Lovaniensis

(a) In detrimentum quoque Philippi Regis Francorum, qui cùm filiam Conradi in conjugium expeteret, et illa ei à patre et aliis parentibus suis esset concessa, nihilominus *refutavit eum, et consilio matris suæ nupsit Henrico Duci Saxoniæ, nepoti Richardi Regis Angliæ*, inquit Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 561.

electionem, deinde per domni Simonis *de Lemborch* intrusionem, in ecclesia Leodiensi graves moverant seditiones, ut nî aliquo modo domni Alberti electi à sede apostolica confirmati promotionem impedire possent, vel saltem ei detrimenta vel calumnias inferrent. Fingentes illum in itinere decessisse, quemdam virum nobilem Ottonem *de Falconis-monte*, ipsius ecclesiæ archidiaconum, qui tamen electioni domni Alberti *de Kuch* suum præbuerat assensum, in episcopum Leodiensem elegerunt; venientesque Wormaciam civitatem ad domnum Imperatorem, suum electum Ottonem ei præsentaverunt. In quorum adventu domnus Albertus à curia Romana rediens supervenit, qui per literas apostolicas electionem ejus confirmantes, et per suos fautores in unitate ecclesiæ consistentes, domino Imperatori præsentatus, regalia Leodiensis episcopatûs ab eo sine dilatione et difficultate aliqua suscepit, cui et Otto et ipsius Ottonis electores in præsentia domini Imperatoris fidelitates exhibuerunt. Albertus autem, regalibus à domino Imperatore investitus, et à metropolitano suo Coloniensi archiepiscopo consecratus, infra octavas Epiphaniæ * Leodium pervenit.

A
B

* An. 1196.

* An. 1195. Morbo decumbens, cum filio suo agit de ordinando testamento.

Eodem tempore *, cùm Comes Hanoniensis et filius ejus Comes Flandrensis à curia domini Imperatoris redissent, Comes Flandrensis de mandato domini Regis Francorum ad ipsum iter arripuit, in quo itinere infirmitate præventus fuit, ita quòd, peractis cum domino Rege negotiis suis, et ab ipso Rege domino suo monitus ut ad auxilium ejus contra Regem Anglorum veniret, in lectica usque Cameracum allatus fuit, ibique per aliquot dies quiescens, Deo volente, cœpit convalescere. Inde ad mandatum patris sui Comitis Hanoniensis Montibus ad patrem ægrotantem corpore adhuc debilis pervenit, et cum patre moram faciens, plenam ibi recepit sanitatem. Cùm autem eundi ad auxilium domini sui Regis Francorum, qui contra Regem Anglorum guerram habebat, ipse Comes Flandriæ se præpararet, et ad hoc tempus instaret; pater ejus Comes Hanoniensis, de assensu et laudamento illius, secundo filio suo Philippo terram Namurci post ipsius decessum habendam assignavit, ita quòd Philippus terram illam à fratre suo Comite Flandriæ et Hanoniæ post patris decessum in feodo ligio teneret, et ipsa terra dominio Hanoniensi adderetur, Comes autem Hanoniensis ipsam terram ab Imperatore teneret. Ad hæc Comes Hanoniensis sapientissimus ægrotans composuit cum filio suo Balduino Comite Flandriæ, ubicumque locorum constituto ipso Comite Flandrensi, quòd omnia quæ ipse Comes Hanoniensis in eleemosynas distribuendas et in debita solvenda et in beneficiis pueris suis conferendis assignaret, sub Camberonensis [1] et Sancti-Gisleni [2] abbatum, et Willelmi fratris sui et Nicolai *de Barbencione*, fidelis et consanguinei sui, testimonio, ipse Comes Flandriæ rata observaret, firmiùsque prosequeretur : unde Comes Flandrensis ad ordinationem patris sui, fide interpositâ tactisque sacrosanctis, juramentum fecit, scriptoque et sigillo suo confirmavit. Inde Comes ipse Flandrensis cum militibus multis ad domini sui Regis Franciæ auxilium properavit.

C
D

[1] Danielis. [2] Hugonis.

DOMINUS equidem Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, ægrotans Montibus, princeps potentissimus et à suis amantissimus, saluti animæ suæ volens providere, debitorum suorum solutionem congruè et opportunè ordinavit, filiæque suæ Sibyllæ virgini duo millia marcas argenti assignavit. De debito autem suprà dicto quod ei domnus Albertus Leodiensis episcopus, sicut suprà dictum est, debebat, medietatem duobus filiis suis, Philippo scilicet et Henrico, aliam verò medietatem majori ecclesiæ Leodiensi assignavit, ut in opus monasterii quod novum reparabatur, converteretur. Puerisque suis, quorum quosdam non de uxore sua, sed de mulieribus nobilibus genuerat, bona quædam assignavit; servientibusque suis de bonis suis impertiebatur. Res autem suas mobiles, scilicet segetes, equos, vestes et hujusmodi, quæ quidem usque ad MCC marcas argenti vel ultrà existimabantur, in manus quatuor prædictorum, scilicet Camberonensis et Sancti-Gisleni abbatum, Willelmi fratris sui et Nicolai de Barbencione commisit, per eorum dispositionem in eleemosynas distribuendas. E

Et quia Comitum Hanoniensium jus erat in Hanonia quoddam de ursis pascendis et ipsorum ursorum custodibus, quod quidem in detrimentum et gravamen hominum pauperum erat, et idem quoque in tædium hominum divitum vertebatur, iste Comes misericordiæ respectu jus illud et consuetudinem prorsùs universis hominibus suis remisit. Quasdam etiam consuetudines, quas ipse Comes in jus suum convertere intendebat in Montibus et in Bincio et in *Haimoncasnoit*, quæ quidem utelagia et mensuragia dicebantur, quia in mensurationibus segetum accipiebantur, prorsùs remisit, et eamdem remissionem scripto et sigillo suo confirmavit.

De hominibus autem qui se burgenses esse dicebant, et in villis campestribus manentes

burgensium

A burgensium libertate gaudebant, unde et ab ecclesiis et à militibus graves sæpè procedebant querimoniæ, ordinavit dominus Comes, et de consilio nobilium suorum instituit, ut nemo burgensis ulteriùs esset, si in burgo non maneret.

De canibus autem suis et venatoribus, qui multa per loca in Hanonia gistas suas et porsonia de jure habebant, qui præter jus abbatias et curtes abbatiarum in gistis suis opprimere consueverant, ordinavit dominus Comes et instituit ut ab his abbatiæ et earum curtes liberæ permanerent, hoc excepto, quòd si aliqua ecclesia terram aliquam possideret ex alicujus donatione et venditione, quæ de consuetudine illarum esset terrarum in quibus canes et venatores jus suum habent, ecclesia inde ad valentiam terræ illius jus suum et canibus et venatoribus exsolvet, et ultra hoc non cogetur.

Erga Gerardum de Sancto-Oberto, fidelem suum et consobrinum, benignè agens et caritativè, quia ille in Ostrevanno terram, quam ejus antecessores Comiti Hanoniensi hujus Comitis patri vendiderant, jus reclamabat, villam *Riwam* prope Cameracum, quam ipse Comes et ejus uxor Margareta Comitissa sibi acquisierant, ipsi Gerardo in augmentum feodi B sui dedit, exceptâ villæ ipsius decimâ, quam ipse Comes et ejus uxor Margareta capellæ suæ in Valencenis ad institutionem præbendarum contulerant. Gerardus autem domino Comiti et patri ejus piè remisit quidquid ipsi Comites contra ejus patrem Egidium et contra seipsum interceperant, et quocumque modo deliquerant, terram Ostrevannum domino Comiti Hanoniensi et ejus hæredibus nominatim relinquens.

Ad augmentum quoque præbendarum capellæ suæ in Valencenis, dominus Comes XLII modios segetis ad mensuram Montensem annuatim percipiendos assignavit, conferens ipsi capellæ decimam quam in villa *Tungra* in Brabantia habebat, ita quidem ut si quid de XLII modiis quandoque canonicis illis defuerit, hoc in decima *Brainæ-Wihoticæ* suppleatur. Hoc itaque scripto et sigillo suo dominus Comes roboravit.

Lobiensi ecclesiæ decimam in vinea sua *de Hyum*, quam ipsa Lobiensis ecclesia sæpè reclamarat, sed nunquam habuerat, habendam perpetuò concessit. Unde ipsa ecclesia caritatis intuitu firmavit ipsi Comiti, quòd perpetuum pro anima ejus cum veneratione anniversarium C ipsius ecclesiæ conventus celebrabit.

Altimontensi ecclesiæ dominus Comes nemus quoddam, quod injustè per aliquot annos possederat, restituit. Unde ipsa ecclesia caritatis intuitu concessit et firmavit ipsi Comiti, quòd perpetuò pro anima ejus anniversarium cum veneratione celebrabit. Quod quidem scripto et sigillis domini Comitis et illius ecclesiæ confirmatum est.

Ecclesiæ Sancti-Dionysii in *Brokeroia* bona sua, ab antecessoribus suis ipsi ecclesiæ cum libertate collata, et incisionem lignorum in nemore *de Haurez*, scripto et sigillo suo confirmavit.

Alnensi ecclesiæ dominus Comes sex boneria terræ dedit apud *Tiegnies* et *Offrignies*, de bonis quæ ipse Comes à Bernardo *de Rocha* acquisierat, remotâ omni advocatiâ et calumniâ. Ad hoc Alnensis ecclesia caritatis intuitu firmavit ipsi Comiti, quòd post ejus decessum perpetuum pro anima ejus cum veneratione celebrabit anniversarium. Quod quidem scripto cyrographizato et sigillo ipsius Comitis et sigillo ecclesiæ confirmatum est.

D Broniensi ecclesiæ centum solidos denariorum in redditibus suis de Bincio dominus Comes assignavit, de primis scilicet redditibus in Natali Domini annuatim percipiendos, de quibus viginti solidi in luminare ecclesiæ convertendi sunt; in anniversarium verò ipsius Comitis perpetuò cum veneratione celebrandum XL solidi in refectionem fratrum convertentur; in anniversarium autem uxoris suæ Margaretæ Comitissæ in refectionem fratrum convertentur XX solidi, et in communem ipsorum, scilicet Comitis et Comitissæ necnon et parentum omnium, memoriam perpetuam, ecclesiæ in refectionem fratrum XX solidi, secundâ die Purificationis beatæ Mariæ amministrabuntur. Quæ quidem scripto cyrographizato et sigillo ipsius Comitis et sigillo ipsius ecclesiæ confirmata sunt.

Crispiniensi ecclesiæ terras suas quas apud *Sevorch* habebat ipsa ecclesia, quæ pertinebat ad advocatiam domini Comitis et ejus fratris Henrici, qui villam *Sevorch* à domino Comite tenebat, dominus Comes ab omni tallia et exactione et angaria omnique advocatia liberas fecit. Ad hoc ipsa ecclesia caritatis intuitu firmavit domino Comiti quòd, dum ipse viveret, quâquâ die missa de gloriosa Virgine Maria in ipsa ecclesia, in altari ipsius Virginis Mariæ, celebraretur; E post decessum verò ipsius Comitis, in eodem altari, pro anima ipsius Comitis, missa quæ pro fidelibus defunctis celebratur, quâquâ die in perpetuum celebrabitur: in quarum missarum celebratione orationes pro ipsius Comitis anima propriæ et speciales tam in collectis quàm in secretis et postcommunionibus dicentur. Hæc quidem omnia scripto cyrographizato et sigillo ipsius Comitis sigilloque ecclesiæ cum sigillo abbatis confirmata sunt.

Ab annis antea transactis circiter XV, effecerat dominus Comes apud ecclesiam Sancti-Autberti Cameracensis ex eleemosyna decimæ *de Juvis*, quòd ipsa ecclesia caritatis intuitu firmavit ipsi Comiti quòd, dum viveret ipse Comes, quâquâ septimanâ ter missa de Sancto-Spiritu seu de gloriosa Virgine Maria in ecclesia illa celebraretur; post ejus verò decessum missa quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari instituit, quâquâ septimanâ ter in perpetuum pro anima ipsius Comitis et ejus antecessorum et successorum celebrabitur. Quæ quidem scripto cyrographizato et sigillo domini Comitis sigilloque ipsius ecclesiæ confirmata sunt.

Ab annis antea transactis circiter VII, obtinuerat dominus Comes apud ecclesiam de Bona-spe ex quadam eleemosyna per ipsum Comitem et per Henricum Bincensem castellanum, super quodam terragio et quodam terræ dominio et quibusdam pratis et quodam censu, quòd ipsa ecclesia misericordiæ et pietatis intuitu ipsi Comiti confirmavit quòd quâquâ die, dum viveret ipse Comes, missa de beata Dei Genitrice Maria in altari Sanctæ-Crucis pro salute ipsius Comitis celebraretur; post decessum verò ejus quâquâ die in perpetuum missa quæ pro fidelibus defunctis celebratur, in eodem altari pro ipsius Comitis animæ et antecessorum et successorum suorum salute celebrabitur : in quarum missarum celebratione propriæ et speciales pro ipso Comite tam in collectis quàm secretis et postcommunionibus dicentur orationes. Quæ quidem scripto cyrographizato et sigillo ipsius Comitis et sigillo ejusdem ecclesiæ cum sigillo abbatis confirmata sunt. A

Ab annis antea transactis circiter VII, effecerat dominus Comes apud Melbodiensem ecclesiam beatæ Aldegundis quasdam eleemosynas ab ipso et ab ejus fideli Gisleno Bellimontis castellano collatas, de bonis quæ ad custodiam turris Bellimontis pertinebant, scilicet de duabus partibus decimæ *de Frocapella* et de quatuor solidis denariorum et quatuor caponibus in eadem villa, et de molendino in eadem villa, quod Gisleni molendinum nominatur, quoquo* X mensuras molituræ quæ *charletti* dicuntur, et de tertia parte decimæ *de Raucea*, et de duabus partibus minimarum decimarum *de Grandirivo* et *de Suvri* et *de Montebliart*, quòd ipsa ecclesia domino Comiti concessit et firmavit ut in ecclesia sua, dum Comes viveret, pro ipsius salute omni die sabbati missa de gloriosa Dei Genitrice Maria, omnique die dominicâ missa de Sancto-Spiritu celebraretur in altari Sancti Dionysii; post decessum verò ejus quâquâ die lunæ et quâquâ die jovis in eadem ecclesia, in eodem altari, missa quæ ad celebrandum pro fidelibus defunctis ordinata est, pro remedio animæ ipsius Comitis et Margaretæ uxoris ejus, et prædecessorum suorum successorumque omnium, perpetuò celebrabitur : in quarum missarum celebratione propriæ et speciales tam in collectis quàm secretis et postcommunionibus dicentur pro ipso Comite sæpedicto orationes. Hæc quidem scripto cyrographizato et ipsius Comitis sigillo et sigillo ejusdem ecclesiæ roborata sunt. B

* *f.* anno.

In illis etiam diebus, dominus Comes partem quam in nemore *de Tiloit* prope Melbodium, et partem quam in nemore *de Falisa* prope Melbodium habebat, Melbodiensi ecclesiæ beatæ Aldegundis in omni jure à dominatione et advocatia omnique jure liberam dedit, et eas super majus altare ipsius ecclesiæ per cespitem et ramum collocavit : cui quidem donationi uxor ejus Margareta Comitissa et eorum filii, Balduinus, Philippus et Henricus, manus apposuerunt. In nemore autem *de Couisans* dominus Comes pro advocatia tertiam partem tantummodo sibi retinuit. In prædicta autem nemorum donatione dominus Comes et ejus uxor Margareta Comitissa, et eorum filii prænominati, juraverunt fide interpositâ tactisque sacrosanctis, quòd hæc beneficia Melbodiensi ecclesiæ rata et inviolata conservabunt. Ad hæc ipsius ecclesiæ abbatissa et conventus caritatis intuitu concesserunt et firmaverunt domino Comiti et Comitissæ, quòd post eorum decessum pro animabus ipsorum perpetuum cum veneratione celebrabit anniversarium. Quæ quidem scripto et sigillo Comitis sæpedicti et ejusdem ecclesiæ sigillo confirmata sunt. In testamento autem suo in sua infirmitate ordinato, ipsi ecclesiæ Melbodiensi dominus Comes nemus quoddam prope Melbodium, quod per aliquot annos injustè contra ipsam ecclesiam tenuerat, quod quidem nemus *de Eleemosyna* dicebatur, liberè restituit, nihil dominationis vel juris in illo sibi retinens, statuens ut ipsius nemoris proventus omnes, tam in fundo quàm in cumblo, in vestes dominarum convertantur. Quod quidem ipse Comes scripto et sigillo suo ipsi ecclesiæ confirmavit. C D

Ab annis antea transactis circiter IX, Hoelus *de Kauren*, vir prudentissimus, decimam quam à domino Comiti Hanoniensi habebat apud *Kauren*, assignavit per manum domini Comitis Cameracensi ecclesiæ, ut sacerdos in ecclesia *de Kauren* institueretur, qui pro salute animarum domini Comitis et Hoeli divina in perpetuum celebraret. Ipse autem semper ad hæc complenda institui non potest, nisi habito cujuslibet domini Comitis Hanoniensis assensu et consilio. Hæc quidem scriptis et tam domini Comitis Hanoniensis quàm Cameracensis ecclesiæ sigillis confirmata fuerunt.

Ab annis quoque antea præteritis, sæpedictus Comes Hanoniensis Balduinus, Marchio Namurcensis, supradictis patri suo Balduino et Alidi matri suæ in salute et remedio animarum suarum aliquatenùs volens providere, cùm eorum corpora in Montensi ecclesia beatæ Waldetrudis sepulta essent honorificè, et anniversaria eis ab ipsa ecclesia, non ex debito, sed ex gratia exhiberentur et cum veneratione celebrarentur, statuit ipse Comes eorum filius ut perpetua eis exhiberentur et cum veneratione celebrarentur eorum anniversaria, tam à dominabus beatæ Waldetrudis et earum canonicis quàm à canonicis Sancti-Germani : unde ipsi ecclesiæ beatæ Waldetrudis sex libras denariorum in censibus terrarum apud *Villam-super-Hainam*, in festo Sancti Remigii, assignavit perpetuò : quos quidem census ipse Comes pro advocatia quadam in usus suos proprios et in redditum suum converterat. Denarii autem sex libris supercrescentes in luminare ecclesiæ Sancti-Germani debent converti. De sex itaque libris denariorum, LX solidi in anniversarium patris, qui in superiori choro sepultus fuit ante majus altare, convertendi sunt et distribuendi; in anniversarium matris, in superiori crypta Sancti Johannis-Baptistæ sepultæ, LX solidi sunt convertendi et distribuendi. Modus autem E

A distributionis hic est, ut in vigiliis anniversariorum illorum cuique canonico et cuique cano-
nicæ beatæ Waldetrudis, et cuique canonico Sancti-Germani, quatuor denarii, in missa verò
sex sunt attribuendi; cuique etiam presbytero villæ Montensis in monasterio beatæ Walde-
trudis et Sancti-Germani et Sancti-Petri et Sancti-Andreæ, et in capella *de Bertainmont*, et in
capella Leprosorum, et in capella domini Comitis divina celebranti, usque ad XVI sacerdotes,
duo denarii in vigiliis, in missa verò sex sunt amministrandi. Pulsatoribus campanarum sex denarii,
in luminare duo solidi, in offertorium sex denarii sunt convertendi. Rector scholarum in vigiliis
duos denarios, in missa quatuor denarios habeat. In missa autem cuique sacerdoti, exceptis XVI
prædictis, et cuique diacono tres denarii, et cuique subdiacono duo denarii sunt attribuendi.
Cuique autem clerico inferiorem ordinem habenti, si se clericum esse profiteatur, unus denarius
amministrandus est. Si quid autem residui fuerit, illud communi ecclesiæ consilio in usus
ecclesiæ convertendum est. Si quis autem clericus beatæ Waldetrudis, canonicus vel canonica,
vel canonicus Sancti-Germani, in vigiliis vel missa defuerit, nihil portionis habebit, nisi
B infirmitate detineatur, vel de consilio ecclesiæ ad negotia ecclesiæ mittatur. Hoc autem utrius-
que ecclesiæ canonici jurare debent, et dominæ virtute obedientiæ promittere. Hæc autem
scripto cyrographizato et sigillo Comitis sæpedicti et sigillo beatæ Waldetrudis confirmata
sunt. Hujus autem Comitis filius Balduinus, miles novus, cum Margareta * uxore sua hos * *Corr.* Maria.
denarios ecclesiæ Montensi perpetuò amministrandos juramento præstito firmavit.

Tempore paulò antea præterito, ipse dominus Comes Hanoniensis Montensi ecclesiæ firma-
verat quamdam terram in potestate *de Comis*, quæ ad ipsam ecclesiam ex eleemosyna Alderici
devenerat, ab omni advocatia et exactione liberam fecit, ut ipsa ecclesia terram illam liberè
et quietè possideat in perpetuum. Quod quidem scripto et sigillo suo dominus Comes eidem
ecclesiæ confirmavit. Satis autem dictâ infirmitate dominus Comes detentus, quædam quæ
contra ecclesiam ipsam in ipsius reclamatione sibi usurpaverat, scilicet decimas oblationum
de Braina-Wihotica, tam in burgo quàm in villa, ipsi ecclesiæ liberè et absolutè restituit;
et ne ulteriùs ecclesia super his aliquod pateretur detrimentum, scripto et sigillo suo ea ipsi
ecclesiæ confirmavit. In hujus etiam infirmitatis occupatione, dominus Comes de potestate
C *de Keui*, apud *Rogerias*, facto vivario, quasdam terras occupaverat, in quibus ecclesia Mon-
tensis reddituum et censuum pro occupatione vivarii damnum sustinebat; quasdam tallias et
exactiones quas in quibusdam terris ipsius ecclesiæ propriis, in potestate *de Keui* apud *Ro-
gerias* et *Alarsart*, et *Horne* et bonerium unum à Lamberto emptum, quandoque exigebat,
ipsi ecclesiæ in eleemosynam et in recompensationem prædictorum reddituum et censuum
liberas prorsùs remisit, ut Montensis ecclesia tam in illis terris, quàm in aliis quas apud
Keui possidebat, liberâ et quietâ gaudeat possessione. Quod quidem eidem ecclesiæ scripto
et sigillo suo dominus Comes confirmavit.

Melbodiensi ecclesiæ Sancti-Petri et Sancti-Quintini terras quasdam arabiles in potestate
de Jhi et *de Hauai* et *de Goiniis*, quas contra reclamationem ipsius ecclesiæ et ejus damnum
et detrimentum possidebat, et nemus liberè et quietè restituit, ut ipsa ecclesia de terra illa
in pace et ad voluntatem suam, et de nemore, tam in fundo quàm in cumblo, agat. Ad hoc
ipsius ecclesiæ canonici in altari Sancti Jacobi apostoli, fratris Sancti Johannis Evangelistæ,
D ante chori introïtum quâquâ die in perpetuum missam celebrari facient, ita quidem quòd,
dum viveret Comes, quâquâ die missa de Sancto-Spiritu celebraretur; post decessum verò
ipsius missa quæ pro fidelibus defunctis celebranda est, quâquâ die in perpetuum pro anima
ejus celebrabitur: in quarum celebratione missarum propriæ et speciales pro ipsius Comitis
salute, tam in collectis quàm secretis et postcommunionibus, dicentur orationes. In anniver-
sarium verò ejus cum veneratione celebrandum perpetuò, XXV solidos de suis propriis denariis
ipsi canonici inter se distribuent. Hæc quidem scripto et sigillo ipsius Comitis et sigillo ejusdem
ecclesiæ confirmata sunt.

In Condatensi ecclesia dominus Comes altare instituit in honore Sancti Petri apostoli, in
introïtu chori, ad quod sacerdotem instituit, ut ibi, dum viveret dominus Comes, quâquâ
die dominicâ missa de Sancto-Spiritu celebraretur, aliis verò diebus de gloriosa Dei Genitrice
Maria; post decessum verò ejus in perpetuum missa pro remedio animæ ejus, quam ecclesias-
ticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari statuit, celebrabitur: in quarum celebratione
missarum propriæ et speciales dicentur orationes. Sacerdos autem ad hæc complenda à quo-
E libet Comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum ecclesiæ in suis offerto-
riis: cui sacerdoti dominus Comes Hanoniensis sæpedictus assignavit XV boueria terræ arabilis
apud *Wandelaincort*. Sacerdos autem ille continuum ipsi ecclesiæ in horis conventualibus, tam
matutinis quàm missis et aliis horis, exhibebit servitium. Ille autem sacerdos quilibet in suî
institutione, tam de complemento missarum quàm de jure canonicorum conservando, et de
peragendo ecclesiæ in horis conventualibus officio, juramentum præstabit. Dominus Comes etiam
assignavit eidem ecclesiæ Condatensi LX solidos denariorum annuatim in censibus *Brainæ-Wiho-
ticæ* in festo Sancti Johannis-Baptistæ percipiendorum, quos in anniversario ejus canonici præ-
sentes et anniversarium ejus recolentes cum veneratione inter se distribuent. Hæc quidem omnia
tam super complemento missarum et super beneficio terræ sacerdoti assignatæ, quàm super anni-
versario recolendo, scripto cyrographizato et sigillo ipsius domini Comitis Hanoniensis, Mar-
chionis Namurcensis, et sigillo ipsius ecclesiæ confirmata sunt.

In Sonegiensi ecclesia dominus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis sæpedictus, A altare in honore Sancti Johannis Evangelistæ, in introïtu chori, in sinistra parte instituit, ut ibi, dum viveret ipse Comes, quâquâ die dominicâ missa de Sancto-Spiritu, in aliis verò diebus missa de gloriosa Dei Genitrice Maria celebraretur; post decessum verò ipsius, quâquâ die in perpetuum missa, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari instituit, in ipso altari pro remedio animæ suæ celebrabitur: in quarum celebratione missarum propriæ et speciales pro ipso Comite dicentur orationes, tam in collectis quàm secretis et post-communionibus. Sacerdos autem ad hæc complenda à quolibet Comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum in suis offertoriis. Hic quoque sacerdos ipsi ecclesiæ in matutinis et missis et cæteris horis conventualibus deserviet, cui sacerdoti dominus Comes perpetuum beneficium assignavit, ut annuatim habeat, in parte decimæ domini Comitis apud *Brainam-Wihoticam*, XV modios segetis, medietatem scilicet ivernagii et medietatem avenæ. Sacerdos autem quilibet, in suî institutione, super missarum complemento, et super servitio continuo ecclesiæ exhibendo, et super jure canonicorum conservando, præstabit juramentum. B Ad hæc dominus Comes sæpedictus, pro anniversario suo cum veneratione celebrando, LX solidos denariorum in censibus suis apud *Brainam-Wihoticam* in festo Sancti Johannis annuatim percipiendorum assignavit, quos ipsi canonici in celebratione anniversarii præsentes inter se distribuent. Hæc quidem, tam de complemento missarum, et de beneficio sacerdoti assignato, et de anniversario recolendo, scripto cyrographizato, et ipsius Comitis Hanoniensis, Marchionis Namurcensis, sigillo, et Sonegiensis ecclesiæ sigillo confirmata sunt.

Hic etiam Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, Montensem ecclesiam majori amplectens dilectione, et circa illius prosperitatem et tranquillitatem curam gerens diligentiorem et sollicitudinem, quædam quæ ipsi ecclesiæ de jure abbatiæ debebat, quæ quidem ipse et ejus antecessores plenariè exsolverant, unde eam ab omni labore et gravamine liberaverant, ne unquam ipsa ecclesia ejusdem Comitis vel ejus successorum diebus aliquam pateretur molestiam, recognovit, et ipsi ecclesiæ confirmavit, quòd ipse et ejus successores à quibusdam quæ in conventualibus ecclesiis quandoque requirentur à domino Papa et ejus cardinalibus et legatis, et à domno archiepiscopo Remensi et ejus officialibus, et à domno episcopo Cameracensi et ejus officialibus, quæ equidem *gistæ* vel *porsonia* dicuntur, prorsùs debent liberare, C et, si necesse fuerit, eas constagias pro ipsa ecclesia persolvere, ita quòd nunquam hæc nisi à dominis Comitibus Hanoniensibus requirenda sint. Ut autem ipsa Montensis ecclesia super his gaudeat perpetuâ pace et libertate, dominus Comes Hanoniensis Balduinus, Marchio Namurcensis, scripto et sigillo suo eadem confirmavit.

Hic etiam Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, ad consequendum majus animæ suæ remedium, Montibus in monasterio beatæ Waldetrudis altare in introïtu chori, in honore beati Jacobi apostoli, fratris inquam beati Johannis Evangelistæ, construi ordinavit, disponens et firmans ut, ubicumque locorum eum decedere contingeret, corpus ejus in ipsa ecclesia ante idem altare sepeliretur, et quâquâ die, dum viveret ipse Comes, in eodem altari missa de gloriosa Dei Genitrice Maria celebraretur; post verò ejus decessum, quâquâ die in perpetuum, missa quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari ordinavit, in ipso altari pro remedio animæ ejus celebrabitur: in quarum celebratione missarum propriæ et D speciales pro eodem Comite, tam in collectis quàm secretis et postcommunionibus, dicendæ sunt orationes. Sacerdos autem ad hæc complenda à domino Comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum Sancti-Germani in suis offertoriis. Et idem sacerdos in majoribus solemnitatibus anni in ecclesia beatæ Waldetrudis, tam vesperis et matutinis quàm processionibus et majoribus missis, cum canonicis Sancti-Germani et eorum vicariis deserviet: cui quidem sacerdoti dominus Comes assignavit quoquo anno XV modios segetis, scilicet medietatem ivernagii et medietatem avenæ, in parte sua decimæ apud *Lestinas*. Sacerdos autem ille in suî institutione, tam super complemento missarum et jure canonicorum Sancti-Germani conservando, quàm super officio ecclesiastico beatæ Waldetrudi exhibendo, juramentum præstabit. Super his equidem ordinatum fuit, ut si alicui sacerdotum jam nominatorum, Melbodiensi scilicet, Condatensi et Sonegiensi et Montensi, quandoque placuerit duas missas in una die celebrare, prima pro fidelibus defunctis cum prosa et veneratione celebrabitur. Ad hæc conventus beatæ Waldetrudis ipsi domino principi, suoque advocato et abbati, cujus dilectionem et familiaritatem cæteris præferebat, caritatis intuitu concessit et firmavit, E quòd post ejus decessum quâquâ die lunæ, ad ipsum altare Sancti Jacobi, missam conventualem ante horam diei primam cum sacerdote prædicto, adhibitis diacono et subdiacono, celebrabit. Diacono autem et subdiacono ipse dominus Comes assignavit XX solidos denariorum in censibus suis apud *Lestinas* in festo Sancti Andræ percipiendorum, quos diaconus et subdiaconus inter se æqualiter divident. Custos autem ejus ecclesiæ, ejusdem Comitis alumnus et cancellarius, Gislebertus, ad hæc auxit de personatu custodiæ, ut omnis ecclesiæ custos quâquâ die in missa illa cerei unius lumen apponat, et quâquâ die lunæ lumen duorum cereorum. Ad anniversarium verò suum cum veneratione perpetuò celebrandum, ipse dominus Comes LX solidos denariorum, in censibus suis apud *Lestinas* in festo Sancti Andreæ percipiendorum, assignavit ipsi ecclesiæ, qui inter canonicos et canonicas beatæ Waldetrudis, et canonicos Sancti-Germani, et sacerdotes et clericos alios distribuentur eâ distributione et

A distinctione quâ in anniversariis parentum illius ordinatum est, ut satis prædiximus. Ut autem prædictarum missarum celebrationes non omittantur, et anniversaria perpetuò recolenda non prætermittantur, et ne beneficia ad complementum eorum ordinata et successoribus ejus aliquatenùs violentur (quod absit!), ipse dominus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, sigillo suo cum sigillo beatæ Waldetrudis et scripto cyrographizato ea confirmavit.

Hujus domini Comitis Hanoniensis Balduini, Marchionis Namurcensis, sæpedicti Balduini Comitis et Alidis Comitissæ filii, militis probissimi, multi nobiles et quidam ministeriales præcipui fuerunt consiliarii in actibus suis, et commilitones in armis, quorum quidam consiliarii tantùm, quidam verò commilitones tantùm, quidam autem et consiliarii et commilitones. Consiliarii quidem fuerunt, Eustacius senior *de Ruez*, Nicolaus *de Barbencione*, Hoelus *de Kauren*, Balduinus Montensis castellanus, Renerus *de Trit*, Gossuinus *de Tulin*. — Consiliarii et commilitones B fuerunt, Willelmus ipsius Comitis frater, Eustacius junior *de Ruez*, Almannus *de Proui*, Hugo *de Crois*, Osto *de Trasiniis*, Walterus *de Warini*, Walterus *de Fontanis*, Johannes *Cornutus*, Nicolaus agnomine *Monachus*, Renardus *de Strepi*. — Commilitones tantùm et quandoque consiliarii, Johannes *de Mancicort*, Polius *de Vileirs*, Gaufridus *Melasne*, Egidius *de Aunoit*, Egidius *de Frasne*, Balduinus *de Toenio*, Gerardus ipsius Comitis frater, Balduinus agnomine *Karuns*, Robertus *de Belren*, Hugo *de Autun*, Gerardus et Walterus fratres *de Birbaiz*, Wido et Fulco *de Fontanis*, fratres prædicti Walteri, Willelmus agnomine *Flaons*, Richardus *de Orca*, Walterus *de Stankirca*, Walterus *de Blanden*, Walterus *de Goi*, Willelmus *de Mighesiis*, Libertus *de Lissi*, Heluinus *de Turri*, Hugo *de Aunoit*, Sawardus *de Marliz*, Balduinus *de Valencenis*, Simon *de Melbodio*, Willelmus *de Ausen*, Gossuinus *de Waurin*, Balduinus *de Nova-villa*. Hos omnes sæpedictus C Comes in donis equorum et armorum ac vestium et muneribus argenti honoravit, et quamplures eorum majoribus beneficiis impensis ditavit.

Nomina consiliariorum ejus et commilitonum.

Sæpedictus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, primus Balduini Comitis et Alidis Comitissæ filius, princeps prudentissimus ac potentissimus, bonusque justitiarius et ab hominibus suis tam majoribus quàm minoribus amatissimus, qui cùm annorum esset XXI, defuncto patre suo, ad dominium comitatûs Hanoniensis pervenerat, et illud annis XXIV et sex hebdomadis viriliter ac potenter tenuerat, et in ipsis annis per VII annos marchiam Namurcensem, et per tres annos comitatum Flandrensem possederat; qui etiam Comes Jacobi *de Avethnis*, viri nobilis ac prudentis et admodum potentis, militisque probissimi, sibi rebellantis, superbiam represserat*, et Ludovici Regis Francorum vires, in malum ipsius Jacobi et Rainaldi *de Rosoit* et Comitis Retensis paratas, removerat *(a)*, et Comiti Flan-D driæ et Viromandiæ Philippo ex mutua confœderatione contra Jacobum sæpedictum et contra Radulphum *de Coci* et contra suum generum Philippum Regem Francorum multa et magna fecerat auxilia, et rupto fœdere inter ipsum et Comitem Flandrensem et Viromandensem, Regi Francorum contra eumdem Comitem et contra Regem Anglorum grande tulerat auxilium; qui etiam terram et castra sua contra ipsum Comitem Flandrensem, et contra archiepiscopum Coloniensem, et Ducem Lovaniensem, viriliter ac prudenter tenuerat; et post multa quæ avunculo suo Henrico Comiti Namurcensi et *Lusceleborch* contra hostes tulerat auxilia, rupto inter eos dilectionis et conditionis fœdere, castra ejus in illius Comitis et Comitis Campaniensis gravamen et detrimentum, et domini Regis Francorum et Regis Anglorum, et Theobaldi Comitis Blesensis et Stephani [Sacri-Cæsaris] Comitis, et Ducis Burgundiæ, et Comitis *de Bar*, et Willelmi Remensis archi-E episcopi, et Philippi Comitis Flandrensis, Henrici Ducis Lovaniensis, et Philippi Coloniensis archiepiscopi, et Ottonis Comitis *de Ghelra*, et Henrici Ducis *de Lemborch*, et Manasseri Comitis Retensis, rancorem et calumniam et minas occupaverat, nondum satis certus favoris domini Imperatoris Romanorum Frederici et filii ejus Henrici Romanorum Regis; qui etiam, defuncto Philippo Comite Flandrensi, comitatum Flandriæ de jure contra dominum Regem Francorum et contra Mathildem Reginam, ejusdem Comitis Philippi uxorem, et contra Henricum Ducem Lovaniensem, sibi detinuerat; qui etiam Simonem *de Lemborch*, clericum, Henrici Ducis *de Lemborch* filium, Ducis Lovaniensis consobrinum, à majori parte capi-

Gestorum Balduini Comitis Hannoniensis epilogus.

* Vide suprà, pag. 379.

(a) Anno 1177, vigente scilicet Ludovici dissidio cum Rogero Laudunensi episcopo, de quo agit Gislebertus tomo nostro XIII, pag. 578.

tuli Leodiensis electum et regalibus investitum, à castris episcopatûs et omnibus A
bonis in viribus suis, Deo volente, ejecerat, et in Leodiensi episcopatu ad honorem
Dei alium instituerat, Albertum scilicet *de Kuch;* qui etiam Comes Hanoniensis in
paucis hominibus, in quibus spem boni et dilectionis habuerat vel cum quibus
fœdus firmaverat, dominis scilicet suis et vicinis consanguineisque majoribus
principibus, fidei constantiam invenerat, cùm ipse neminem majorem vel mino-
rem in fide promissa fallere vellet, qui tamen dominum Fredericum Romanorum
Imperatorem et filium ejus Henricum Romanorum Regem in sua promotione
Ejusdem obitus. semper amabiles et propitios invenerat: post longos satisdictæ infirmitatis languores
in Montibus ibidem à sæculo migravit, anno Dominicæ incarnationis MCXCV,
* An. 1195. mense decembri *, XII kal. januarii, octavâ scilicet die ante diem festum Nativi-
tatis Domini. Cujus corpus in Montibus in monasterio beatæ Waldetrudis ante
altare satisdictum beati Jacobi apostoli, sicut ipse Comes adhuc vivens ordinaverat, B
sepultum fuit honorificè: cujus exequiis et sepulturæ filius ejus Balduinus Comes
Flandrensis, ab expeditione domini Regis Francorum rediens, interfuit. Inter-
fuerunt etiam alii ejus filii, Philippus et Henricus, et Sibylla filia ejus, multique
nobiles et cujuscumque conditionis homines.

Hæc omnia conscripta à Gisleberto, hujus Comitis clerico, scripto commen-
data sunt; qui gesta quorumdam Imperatorum et Regum et Comitum Hanonien-
sium et quorumdam Comitum Flandrensium qui prædecesserant, ex scriptis eccle-
siarum quamplurium collegerat, et his jura beatæ Waldetrudis ammiscuerat, et
ujus Comitis Hanoniensis principis illustris actibus tam in prosperitate quàm
adversitate ferè omnibus interfuerat, quem ejus dominus Comes cancellarium suum
effecerat, et eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in præpositura Sancti-
Germani, et beatæ Waldetrudis custodia et præbenda, et in Sonegiensi et Conda- C
tensi et Melbodiensi ecclesiis præbendis, et in Namurcensi abbatia beatæ Mariæ,
et in præpositura et custodia et præbenda Sancti-Albani, et in custodia et præbenda
Sancti-Petri Namurcensis.

Balduinus VI patri succedit in Hannoniensi comitatu. Balduino Comiti Hanoniensi, Marchioni primo Namurcensi, principi illustri ac
famoso, defuncto, successit in comitatu Hanoniensi Balduinus filius ejus primus, Comes
Flandrensis. Hic enim Balduinus Comes, Balduini Comitis et Margaretæ Comitissæ
filius, ex patris hæreditate Hanoniensem, et ex jure matris comitatum Flandrensem
adeptus est. Philippus verò secundus filius patri in marchia Namurcensi successit, qui
inde fratri suo Comiti Flandrensi et Hanoniensi ligium hominium super omnibus
terræ illius bonis et castris tamquam Comiti Hanoniensi fecit, ut ille cum nobilibus
Hanoniæ, domini Comitis Hanoniensis fidelibus, et judicia et testimonia habeat
proferre, et dominus Comes Hanoniensis marchiam illam à domino Imperatore D
Romanorum ligiè teneat. Ipse autem Comes Flandrensis et Hanoniensis Henrico
fratri suo mille libratas terræ in feodo ligio dedit, de quibus sexcentas libratas in
Flandria et quadringentas libratas in Hanonia assignavit. Deinde, mense februa-
* An. 1196. rio *, ad domnum Albertum Leodiensem episcopum apud Hoyum castrum accessit,
et ei ligium pro Hanonia cum debita fidelitate fecit hominium. Ipse autem episcopus
ibidem, ad honorem et petitionem ejusdem Comitis, Godefrido clerico, Sanctæ-
Mariæ in Brugis præposito, et Cameracensis ecclesiæ canonico, ipsius Comitis
fratri, sed non germano, abbatiam et præposituram Malinensis ecclesiæ contulit.

Deinde, mense martio *, Maria Comitissa, ejusdem Comitis Flandrensis et
* An. 1196. Hanoniensis uxor, cum Mathilde Ducissa Lovaniensi, Henrici Ducis uxore, ipsius
Comitis Hanoniensis consobrina, iter peregrinationis ad Sanctum-Egidium arripuit;
quæ dominæ prosperè incedentes, prosperiùs ad propria regressæ sunt, multis bene- E
ficiis largisque eleemosynis multa per loca ecclesiis et pauperibus collatis.

Hic etiam Comes Flandrensis et Hanoniensis, omnia supradicta quæ pater ejus
et avus Montensi ecclesiæ confirmaverant, scilicet de concambio *Brainæ-Wihoticæ*
et libertate constagiarum quæ à conventualibus ecclesiis quandoque requiruntur,
et de libertate terrarum *de Keui* et *de Comis*, et de missa pro anima patris sui et
ejus anniversario, et anniversariis avi sui et aviæ, et de duobus modiis frumenti
pro censu molendini, et de eleemosyna Montensis castellani Balduini, scriptis et
sigillo suo diligenter confirmavit.

Explicit Chronicon Hanoniæ.

A

GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN,

DE LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE PAR LES FRANÇAIS ET LES VÉNITIENS.

AVERTISSEMENT.

Quoique, d'après le projet qui a été formé de réunir dans une collection B *particulière les historiens qui ont traité spécialement des croisades pour le recouvrement de la Terre-Sainte, nous devions nous abstenir de les insérer dans la nôtre, comme nous avons fait jusqu'à présent, néanmoins, comme ce projet ne s'exécute pas, et attendu que les conquérans de Constantinople, quoique croisés pour la Terre-Sainte, n'ont pris aucune part aux guerres contre les Musulmans dans la Syrie; et que ce ne fut que par occasion qu'ils tournèrent leurs armes contre des chrétiens dans la Grèce, nous avons cru bien faire d'admettre dans notre collection ce morceau d'histoire, comme nous publierons également les historiens des croisades contre les Albigeois; parce que ces deux portions de l'histoire de France ont un objet tout différent de ce qu'on appelle proprement les croisades.*

La conquête de l'empire de Constantinople par une poignée de Français a C *paru un événement si mémorable, que, sans parler des modernes, elle a trouvé un grand nombre d'historiens parmi les écrivains contemporains de presque toutes les nations. Indépendamment des historiens Grecs qui n'ont pu se dispenser d'en parler dans leurs chroniques, avec les préjugés de leur nation, tels que Nicetas et autres, nous avons encore la relation de Gonthier, moine de Pairis en Alsace:* (Canisius, t. IV Lectionum antiquarum edit. Basnag. 1725.) *mais celui-ci, écrivant sous la dictée de l'abbé de son monastère, nommé Martin, lequel avoit été de l'expédition, tout occupé de la part qu'y prirent les Allemands, ne dit presque rien des Français; on voit même qu'il ne prit la plume que pour célébrer les services importans que son abbé avoit rendus aux croisés de sa nation. Les relations les plus détaillées et pour ainsi dire officielles, celles qui nous* D *intéressent davantage, parce qu'elles jettent plus de jour sur notre histoire, sont, sans contredit, celles que nous tenons des Français eux-mêmes, qui furent de l'expédition, qui s'y distinguèrent le plus et qui en recueillirent le fruit: ce sont aussi celles-là que nous nous proposons de recueillir.*

La plus importante est celle qu'écrivit en langue vulgaire Geoffroi de Ville-Hardouin, maréchal de Champagne, qui, depuis le commencement de cette entreprise jusqu'à sa mort, fut de tous les agens le plus actif, le plus souvent employé dans les négociations et les conseils, et qui, dans plusieurs endroits de son histoire, proteste qu'il n'écrit que la plus exacte vérité (a), rendant sans partialité aux Vénitiens la justice qui leur étoit due pour leur loyauté, leur intelligence en fait de navigation, leur constance et leur bravoure dans les occasions E *périlleuses (b). Cette histoire n'est pas seulement recommandable par l'abondance et l'exactitude des faits, elle est encore un des plus anciens monumens,*

(a) Au n.° 62, il dit: *Bien tesmoigne Joffrois li mareschaus de Champaigne, qui ceste ovre dicta, que ainc n'y ment de mot à son escient, si com cil qui à toz les conseils fu.* S'il rapporte quelque événement extraordinaire dont il ne fut pas témoin, il a soin de citer ses garans. Ainsi au n.° 90: *Ce tesmoigne Joffrois de Ville-Hardoin li mareschaus de Champaigne, qui ceste ovre tracta, de ce que plus de quarante li distrent por verité, que il virent li gonfanon Saint Marc de Venise en une des tors* [de Constantinople], *et mie ne sorent qui l'y porta.*

(b) N.° 114, parlant des brûlois que les Grecs avoient lâchés pour incendier la flotte des Vénitiens: *Bien tesmoigne Joffrois li mareschaux de Champaigne, qui ceste ovre dicta, que onques sor mer ne s'aiderent gens miels que les Venisiens firent, qu'il saillirent es galies et es barges des nés, et prenoient les nés à cros, et les tiroient par vive force devant lor annemis fors del port, et les laissoient aller ardant contreval le braz.*

si ce n'est le plus ancien de notre langue, écrits en prose. Mais, à en juger A *par la diversité qui existe dans les manuscrits de différens âges que nous avons consultés, soit pour l'orthographe, soit pour la substitution de nouveaux mots ou de nouvelles tournures, on ne peut nier qu'elle n'ait éprouvé bien des altérations.*

Quoi qu'il en soit, cette histoire, sans compter les traductions Latines, a déjà été imprimée plusieurs fois :

1.° L'an 1585 à Paris, par Blaise de Vigenere, qui l'a divisée en neuf livres, et y a ajouté une traduction en langue moderne;

2.° A Lyon, l'an 1601, en vieux langage seulement, mais plus correctement que dans l'édition de Paris, d'après un manuscrit des archives de la République de Venise, qu'on dit avoir été apporté des Pays-Bas par François Contarini, procurateur de Saint-Marc, à son retour d'une ambassade vers l'Empereur B *Charles V, l'an 1551;*

3.° L'an 1657, à l'Imprimerie royale de Paris, par les soins du célèbre critique Charles du Fresne du Cange, avec une nouvelle traduction Française, des notes et des observations dont la plupart peuvent passer pour des dissertations en forme. Après l'ouvrage d'un tel savant, ce qui nous restoit à faire étoit peu de chose ; nous n'avons dû nous occuper que de la correction du texte. Du Cange a suivi, comme la plus correcte, l'édition de Lyon, qu'il a collationnée avec le manuscrit du Roi 2096 ou 9644, le seul qui existât alors à la Bibliothèque royale, sur lequel paroît avoir été faite l'édition de Lyon. Dans ce manuscrit en parchemin de la fin du XIII.ᵉ siècle, le vieux langage paroît avoir été mieux conservé; C *mais le copiste, par distraction ou par trop de précipitation, a omis non-seulement des mots essentiels, mais des phrases entières que nous trouvons dans deux autres manuscrits de la même bibliothèque, dont nous allons parler, et dont nous avons recueilli les variantes, sur-tout pour les noms propres des lieux et des personnes.*

Dans le manuscrit 7974 en parchemin, et à peu près de la même époque, le texte a été un peu rajeuni, mais le fond est le même.

Le manuscrit 207 du Supplément au Catalogue, sur papier de chiffe, est d'une écriture plus moderne, du XIV ou XV.ᵉ siècle : le texte est plus conforme au premier de ces manuscrits qu'au second ; mais l'orthographe est entièrement différente. Il a cela de particulier, qu'on y trouve une continuation de l'histoire de Ville-Hardouin, entièrement inconnue à du Cange, mais qui ne nous paroît D *pas être d'un auteur contemporain.*

Nous désignons le premier de ces manuscrits par la lettre A ; *le second, par la lettre* B ; *le troisième, par la lettre* C.

Foulques de Neuilli prêche la croisade.

SACHIEZ que mille cent quatre-vinz et dix-huit ans *(a)* après l'incarnation notre Seingnor Jesus-Christ, al tens Innocent III Apostoille de Rome, et Philippe Roi de France, et Richart Roi d'Angleterre, ot un saint home en France qui ot nom Folques de Nuilli. Cil Nuillis siest entre Lagny sor Marne et Paris, et il ere prestre et tenoit la paroiche de la ville. Et cil Folques dont je vous di, comença à parler de Dieu par France et par les autres terres entor, et nostre Sires fist maint miracles por luy. Sachiez que la renomée de cel saint home alla tant qu'elle E vint à l'Apostoille de Rome Innocent, et l'Apostoille envoia en France et manda al prodome que il empreschast *(b)* des croiz par s'autorité ; et après y envoia un suen cardonal, maistre Perron de Chappes croisié, et manda par luy le pardon tel come vos dirai. Tuit cil qui se croisieroient et feroient le service Dieu un an en l'ost, seroient quittes de toz les pechiez que il avoient faiz, dont il seroient confés. Porce que cil pardons fu issi granz, si s'en esmeurent mult li cuers des genz, et mult s'en croisierent, porce que li pardons ere si granz.

(a) Les mss. B, C, portent *XVII.* C'est une faute, le pontificat d'Innocent III n'ayant commencé qu'en 1198. L'erreur est encore plus grande dans le ms. A, puisqu'on y lit seulement 1180.

(b) Ms. A, *penchast ;* ms. B, *préechast.*

A 2 et 3. En l'autre an* après que cil preudom Folques parla ensi de Dieu, ot un tornoy en la Champaigne, à un chastel qui ot nom Aicris *(a)*, et par la grace de Dieu si avint que Thibauz Quens de Champaigne et de Brie prist la croix, et li Quens Loeys de Blois et de Chartein : et ce fu à l'entrée des Avenz. Or sachiez que cil Quens Thibauz ere jones hom et n'avoit pas plus de XXII ans, ne li Quens Loeys n'avoit pas plus de XXVII ans. Cil dui Comte erent *(b)* nevou le Roi de France et si cousin germain, et nevou le Roi d'Angleterre de l'autre part. Avec ces dui Contes se croisierent dui mult halt Baron de France, Symon de Montfort et Renauz de Mommirail. Mult fu grant la renomée par les terres, quant cil dui halt homes s'encroisierent.

* An. 1199. Dénombrement des principaux croisés.

4. En la terre le Conte Thibauz de Champaigne se croisa Garniers li evesques de Troyes, li Quens Gautiers de Briene, Joffroy de Joenville qui ere senechaus
B de la terre, Robert ses freres, Gautiers de Gaignonru *(c)*, Gautiers de Montbeliart, Eustaices de Chouelans *(d)*, Guis de Plaissié ses freres, Henris d'Ardillieres *(e)*, Ogiers de Saincheron [1], Villains de Nuilly, Joffroi de Ville-Hardoin li mareschaus de Champaigne, Joffroi ses niers, Guillelmes de Nuilly, Gautiers de Juillimes [2], Euraz de Monteigny, Manassiers de Lisle, Machaires de Sainte-Menehalt, Miles li Braibans *(f)*, Guy de Chapes, Clerembaus ses niers, Reigniars de Dampierre, Johans Foisnons, et maint d'autres bones gens dont li livres ne fait mie mention.

[1] Ms. B, *Saint-Chinon.*
[2] Ms. A et B, *Fuillimes.* Ms. C, *de Felines.*

5. Avec le Conte Loeys se croisa Gervais del Chastel *(g)*, Hervils ses fils, Johans de Virsim *(h)*, Oliviers de Rochefort, Henris de Monstruel *(i)*, Paiens d'Orliens *(k)*, Pierres de Braiequel *(l)*, Hue ses freres, Guilelmes de Sains, Johan de Friaise *, Gautiers de Gandonvile *(m)*, Hues de Cormeroy *(n)*, Joffrois
C ses freres, Hervis de Belveoir, Robert de Froieville *(o)*, Pierres ses freres, Oris de Lille, Robert del Quartier, et maint autre dont li livre ne fait mie mention.

* Ms. A, *de Siriaise.*

6. En France se croisa Novelon li evesques de Soissons, Mahé de Montmorensi, Guis li chastelains de Couci ses niers *(p)*, Robert Malvoisins, Drues de Cressonessars *(q)*, Bernars de Monsteruel *(r)*, Engenraz de Boue *(s)*, Robert ses freres, et maint autre prodome, dont li livre ore se taist.

7. A l'entrée de la Quaresme après, le jour que on prend cendres, se croisa li 23 févr. 1200.

(a) Ms. B, *Eris ;* c'est *Escry* ou *Ecry* sur la rivière d'Aisne, non loin de Château-Porcien.

(b) Ces deux princes, étant nés de deux sœurs du Roi, étoient ses neveux; ils étoient aussi cousins, comme issus de deux frères de la Reine mère, Alix de Champagne. Ils étoient encore neveux de Richard Roi d'Angleterre, né, comme leurs mères, de la Reine Aliénor, successivement épouse du Roi Louis VII et de Henri Roi d'Angleterre.

(c) Ms. A, *Gaignoru ;* ms. B, *Caignonriu ;* en latin, *de Vangionis-rivus*, aujourd'hui *Vignory*, sur la rivière de Marne, entre Joinville et Chaumont en Bassigny.

(d) Ms. B, C, *de Conflans.* C'est le vrai nom d'une famille qui prend son nom de deux petits ruisseaux qui se déchargent dans la Moselle entre Metz et Thionville, et non Coblens sur le Rhin.

(e) Ms. B, *d'Archillieres.* Dans un titre de l'abbaye de Saint-Remi de Reims, il est nommé *Henricus de Arzilleriis.*

(f) Ville-Hardouin, au n.° CXI, le nomme *Miles li Braibans de Provins*, et dans plusieurs titres il est simplement nommé *Miles de Provins ;* dans les gestes du Pape Innocent III, n.° 84, *Milo de Bremonts* et *de Brevent*, édit. de Bosquet, pag. 74.

(g) Châteauneuf en Thimerais, dans le Perche.

(h) Ms. B, Jehan *de Viesni.* On lit *de Virzon* dans le ms. 139 de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés; mais ce Jean ne paroît pas dans la généalogie des seigneurs de Vierson en Berri, dressée par la Thaumassière.

(i) Ms. A, *de Monsteroel.* C'est Montreuil-Bellay dans le Saumurois.

(k) Il est nommé *Paganus de Aurelia* dans une lettre de Henri frère de l'Empereur Baudouin, rapportée par l'auteur des gestes du Pape Innocent III, n.° 105.

(l) Ce nom a été altéré de plusieurs manières. Le manuscrit A porte *Braietuel ;* ms. B, *de Bracel.* Henri frère de l'Empereur Baudouin, dans la même lettre au Pape Innocent III, le surnomme *de Braccel ;* Hugues Comte de Saint-Paul, dans une lettre imprimée pag. 272, t. V du Recueil de Duchesne, le nomme *de Braieluel ;* Alberic, dans sa chronique, *de Brachuel ;* l'ancienne chronique de Flandre, *de Brenoncel;* Jacques de Guise, *Brachiel.* De toutes ces leçons, la meilleure paroît être celle du ms. A, qui indique assez clairement la seigneurie *de Bretueil*, laquelle relevoit de Louis Comte de Blois, comme Comte de Clermont en Beauvaisis, et non la famille *de Bracheux*, comme l'a pensé du Cange. Les autres différences proviennent de ce que, dans les mss., il est aisé de prendre le *t* pour le *c.*

(m) Ms. B, *de Cardouville ;* ms. C, *Galdonvile.* Dans les gestes du Pape Innocent III, n.° 84, il est surnommé *de Guidonisvilla.*

(n) Ou plutôt, Cormery dans la Touraine.

(o) Ms. A, *de Froensle ;* ms. B, *de Froutville.* Ce doit être Frouville dans la Beauce.

(p) Les mss. B et C nomment de plus, après le châtelain de Couci, *Robers de Roinssoi* ou *Rosoi*, *Ferri d'Ierre*, *Jehan son frere*, *Gautier de Saint Denise*, *Henri son frere*, *Guillaume d'Aunoi*, et puis *Robert Malvoisin.* Le ms. de Saint-Germain-des-Prés 139, olim 1951, nomme pareillement *Robers de Rouinsor*, *Gautiers de Saint-Denis*, *Guillaume d'Aunoi.*

(q) *Cressonsac* dans le Beauvaisis.

(r) Le ms. B, *Bernart de Moruel ;* le ms. C, *de Maroil.* C'est ainsi qu'il faut lire, et non *Monsteruel* ou *Montreuil.*

(s) *Boue* ou *Bove* est un château à deux petites lieues d'Amiens, nommé par Guillaume le Breton *castrum Bobarum*, et *Botua* par Robert du Mont.

Quens Baudoins de Flandres et de Haisnaut à Bruges, et la contesse Marie sa feme, qui ere suers le Conte Thiebaut de Champaigne. Après se croisa Henris ses freres, Thierris ses niers *(a)*, qui fu fils le Conte Phelipe de Flandres, Guilliermes l'avoez de Betunes, Coenes ses freres, Johan de Neele chastelain de Bruges, Reniers de Trit, Reniers ses fils, Mahius de Valaincort, Jakes d'Avesnes, Baudoins de Belveoir, Hues de Belmez *(b)*, Girard de Machicort *, Oedes de Ham, Guilelmes de Gomeignies *(c)*, Druis de Belraim, Rogiers de Marche *(d)*, Eustaices de Sambruic *(e)*, François de Coleini [1], Gautiers de Bousiers, Reniers de Monz, Gautiers de Stombe [2], Bernarz de Soubrenghien [3], et maint plusor prodome, dont li livre ne parole mie.

* B, *Mansicort.*
[1] B, *de Coulcigui.*
[2] Ibid. *de Stonle.*
[3] *Somerghem.*

8. Après se croisa li Quens Hues de Saint-Pol; avec lui se croisa Pierres d'Amiens ses niers *(f)*, Eustaiches de Canteleu, Nicole de Mailli, Ansiaus de Lieu *(g)*, Guis de Hosdeng *(h)*, Gautier de Neelle, Pierre ses freres, et maint autre gent que nous ne connoissons pas.

9. Enqui après s'encroisia li Quens Joffrois del Perche, Estenes ses freres, Rotres de Montfort *, Ives de Lavalle *(i)*, Hantimeris de Vileroy *(k)*, Joffrois de Belmont *(l)*, et maint altre dont je ne sai pas le nons.

* Montfort-le-Rotrou.

Assemblées des croisés à Soissons et à Compiègne.

10. Après pristrent li Baron un parlement à Soissons por savoir quant il voldroient movoir, et quel part il voldroient torner. A celle fois ne se porent accorder, porce que il lor sembla que il n'avoient mie encore assez gens croisié. En tot cel an ne passa onques deux mois que il n'assemblassent à parlement à Compieigne, enqui furent tuit li Conte et li Baron qui croisié estoient. Maint conseil y ot pris et doné; mais la fin si fu tels que il envoierent * messages meillors que il poroient trover, et donroient plain pooir de faire toutes choses autretant com li seignor.

* B, *envoieroient.*

Députés envoyés à Venise.

11. De ces messages envoya Thiebauz li Quens de Champaigne et de Brie deux; et Baudoins li Quens de Flandres et Hennaut, deux; et Loys li Quens de Blois, deux. Li message li Conte Thiebaut furent Joffroy de Ville-Hardoin li mareschaux de Champaigne, et Miles li Braibans; et li message le Conte Baudoin fuerent Coenes de Betune et Alars Maqueriaus; et li message li Conte Loys, Johan de Friaise et Gautiers de Gandonville. Sur ces six si mistrent lor affaire entierement, en tel maniere que il lor bailleroient bones cartres pendans, que il tiendroient ferme ce que cil six feroient par toz les ports de mer en quelque lieu que il allassent, de toutes convenances que il feroient. Ensi murent li six messages com voz avez oï, et pristrent conseil entr'aux, et fu tels lor conseil entr'aux accordé, que en Venise cuidoient trover plus grant plenté de vaissiaux que à nul autre port; et chevauchierent par les jornées tant que il vindrent là la premiere semaine de Quaresme *.

* An. 1201.

Négociation avec les Vénitiens pour le passage.

12. Li Dux de Venise qui ot nom Henris Dandole, et ere mult sages et mult prouz, si les honora mult, et il et les autres gens, et les virent mult volentiers; et quant ils baillerent les lettres lor seignors, si se merveillerent mult por quel affaire il erent venus en la terre. Les lettres erent de créance, et distrent li Contes que autant les creist-en come lor cors, et tenroient fait ce que cist six feroient. Et li Dux lor respont : « Seignors, je ai veues vos lettres; bien avons queneu que » vostre seignor sont li plus haut home qui soient sans corone, et il nos mandent » que nos creons ce que vos nos direz, et tenons ferme ce que vos ferez. Or » dites ce que vos plaira. » Et li message respondirent : « Sire, nos volons que » vos aiez vostre conseil, et devant vostre conseil nos vos dirons ce que nostre » seignor vos mandent, demain se il vos plaist. » Et li Duc lor respont que il lor

(a) Thierri étoit apparemment un fils bâtard de Philippe d'Alsace, mort sans enfans légitimes : il étoit par conséquent cousin germain et non neveu du Comte Baudouin, dont la mère étoit sœur du Comte Philippe. Ville-Hardouin répète la même chose aux n.os 25 et 253. Mais les mss. B, C, qui nomment Thierri neveu du prince Henri, ne disent pas ici qu'il fût fils de Philippe Comte de Flandre; mais ils le disent ailleurs.

(b) Mss. B, C, *de Biaumes.* Ce doit être Beaumets dans l'Artois.

(c) Ms. C, *de Gormengies.* Ne seroit-ce pas *Gomignies* en Flandre!

(d) Les trois mss. A, B, C, *de Marque* ou *Marke* en Puèle dans la Flandre.

(e) Ce nom est autrement écrit n.° 145, *de Salebruit;* n.° 150, *de Saubruit.*

(f) N.° 155, il est dit cousin germain de Hugues Comte de Saint-Pol.

(g) Ms. B, *de Kayeus;* ms. C, *de Caheu.*

(h) Ms. B, *de Houdain;* ms. C, *de Hedin.*

(i) Mss. B, C, *de la Jaille.*

(k) Ms. B, *Aimeri de Veleroy;* ms. C, *Aimeris de Valeroy.*

(l) Mss. B, C, *Jofroy de Biaumont*, fils de Richard I vicomte de Beaumont au Maine.

A requeroit respit al quart jor, et adonc aroit son conseil ensemblé, et porroient dire ce que il requeroient.

13. Il attendirent tres ci quart jor que il lor ot mis; il entrerent el palais qui mult ere riches et biax, et troverent li Duc et son conseil en une chambre, et distrent lor message en tel maniere : « Sire, nos somes à toi venu de par » les hals Barons de France qui ont pris le signe* de la croiz por la honte Jesu- » Christ vengier, et por Jerusalem conquerre, se Diex le vielt soffrir. Et porce que » il savent que nule genz n'ont si grant pooir come vos et la vostre gent, vos prient » por Dieux que vos aiez pitié de la Terre d'oltremer, et de la honte Jesu-Christ » vengier, comment il puissent avoir navie et estoire *(a)*. » En quel maniere fait li Dux : « En totes les manieres, font li message, que vos lor saurez loer ne con- » seiller, que il faire ne soffrir puissent. Certes, fait li Dux, grant chose nos
B » ont requise, et bien semble que il beent à haut affaire; et nos vos en respon- » drons d'ui à huit jorz; et ne vos merveillez mie se li termes est lons, car il con- » vient mult penser à si grant chose. »

*A, *le sine.*

14. Al termes que li Dux lor mist, il revinrent el palais. Totes les paroles qui là furent dites et retraites ne vos puis mie reconter; mais la fin de la parole fut tels : « Seignors, fait li Dux, nos vos dirons ce que nos avons pris à conseil, » se nos y poons metre nostre grant conseil et le commun de la terre que il ottroit, » et vos vos conseilleroiz se vos le pourroiz faire ne soffrir. Nos ferons vuissiers *(b)* » à passer quatre mil et cinq cent chevaus, et nuef mille escuyers, et es nès quatre » mil et cinq cent chevaliers, et ving mille serjans à pié; et à toz ces chevaus et » ces genz iert telx la convenance que il porteront viande à nuef mois. Tant vos » feromes al mains, en tel forme que on donra por le cheval quatre mars et por
C » li home deux; et totes ces convenances que nos vos devisons, nos tendrons por » un an dès le jor que nos departirons del port de Venise à faire le servise Dieu » et la chrestienté, en quelque leu que ce soit. La somme de cest avoir qui ici » est devant nommé, si monte 85,000* mars; et tant feromes al mains, que » nos metteromes 50 galées por l'amour de Dieu, par tel convenance que, tant » com nostre compaignie durera, de totes conquestes que nos feromes par mer ou » par terre, la moitié en aurons, et vos l'autre. Or si vos conseillez, se vos le » porroiz faire ne soffrir. »

*A, *XCIIII mile mars.*

15. Li messages s'en vont, et distrent que ils parleroient ensemble, et lor en respondront lendemain. Conseillierent soi et parlerent ensemble celle nuit, et si s'acorderent al faire, et lendemain vindrent devant le Duc et distrent : « Sire, nos » sommes prest d'asseurer ceste convenance. » Et li Dux dist qu'il en parleroit à la
D soe gent, et ce que il troveroit, il le lor feroit savoir. Lendemain al tierz jor manda li Dux, qui mult ere sages et proz *, son grant conseil, et li conseilx ere de quarante homes des plus sages de la terre. Par son sens et engin que il avoit mult cler et mult bon, les mist en ce que il loerent et volrent*. Ensi les mist, puis cent, puis deux cent, puis mil, tant que tuit le creanterent et loerent. Puis en assembla ensemble bien dix mil en la chapelle de Saint-Marc la plus belle qui soit, et si lor dist que il oïssent messe del Saint-Esperit, et priassent Dieu que il les conseillast de la requeste as messages que il lor avoient faite; et il si firent mult volentiers.

*C, *enparlés.*

*C, *creanterent.*

16. Quant la messe fu dite, li Dux manda par les messages, et que il re- quissent à tot le pueple humblement que il volsissent que celle convenance fust faite. Li messages vindrent el mostier; mult furent esgardé de mainte gent qu'il
E n'es avoient ains mais veuz. Joffroi de Ville-Hardoin li mareschaus de Champaigne monstra la parole por l'accort, et par la volenté as autres messages lor dist : « Seignor, li Barons de France li plus halt et li plus poestez nos ont à vos envoiez, » si vos crient merci, que il vos preigne pitiez de Hierusalem qui est en servage » des Turcs, que vos por Dieu voilliez lor compaignie à la honte Jesu-Christ » vengier, et por ce vos y ont eslis que il sevent que nulles gens n'ont si grant

(a) Armée navale, du mauvais latin *stolium*, qui signifie la même chose.

(b) Ce mot est écrit de plusieurs manières dans les auteurs Français et Latins : *uscerius*, *usarius*, *uzcherius*, *usicherius*, *usiherus*, *visserius*, *usserius*, *huisserius*, *huissiers*, *wissiers*, *ussers* ; tous mots dérivés de *huis*, parce que cette sorte de bateaux destinés au transport des chevaux avoient, sur le côté, une ouverture et un pont-levis pour les faire entrer et sortir.

» pooir, qui sor mer soient, come vos et la vostre genz ; et nos comanderent que A
» nos vos enchaissiens as piez, et que nos n'en leveissiens desque vos ariez otroyé
» que vos ariez pitié de la Terre Sainte d'outremer. »

La demande des députés est accordée, et le contrat passé.

17. Maintenant li six message s'agenoillerent à lor piez mult plorant ; et li
Dux et tuit li autre s'escrierent tuit à une voiz, et tendant lor mains en halt,
et distrent : « Nos l'otroions, nos l'otroions. » Enki ot si grant bruit et si grant
noise, que il sembla que terre fondist. Et quant celle grant noise remest, et celle
grant pitié que oncques plus grant ne vit nus hom, li bon Dux de Venise qui
mult ere sages et proz, monta el leteri *(a)*, et parla au pueple et lor dist :
« Seignor, veez l'honor que Diex vos a fait, que la meillors genz del monde
» ont guerpi tote l'autre genz, et ont requis vostre compaignie de si halte chose
» ensemble faire comme de la rescosse notre Seignor. » Des paroles que li Dux
dist bones et belles ne vos puis tout raconter. Ensi fina la chose, et de faire les B
chartres pristrent lendemain jor, et furent faites et devisées. Quant elles furent
faites, si fu la chose seue que on iroit en Babyloine, por ce que par Babyloine
porroient mielz les Turcs destruire que par autre terre. Ettem oïant ce *(b)* fu
devisé que de Saint Joan en un an qui fu MCC ans et deux après l'incarnation
Jesu-Christ, devoient li Baron et li pelerin estre en Venise, et les vassials apa-
reillez contre als. Quant elles furent faites et seellées, si furent aportées devant
le Duc el gran palais où li grant conseil ere et li petiz. Et quant li Duc lor livra
les soes chartres, si s'agenoilla mult plorant, et jura sor Sains à bone foi à
bien tenir les convens qui erent es chartres, et toz ses conseils ainsi, qui ere de
XLVI *(c)*. Et li messages jurerent les lor chartres à tenir, et les sermens à lor

(a) C'est-à-dire, la tribune ou lieu élevé où on lit, qu'Isidore, dans son Glossaire, définit, *Lectrum, analogium super quo legitur* ; d'où nous avons formé le mot *lutrin*, qu'il faudroit écrire et prononcer *letrin*, comme dérivé du mot Grec λέκτρον.

(b) Ms. A, C, *et en oïan ce* ; ms. B, *et en audience fu devisé que en iroit outremer. Il estoit adonques Quaresme, et fu devisé que de la Saint-Jean en un an, &c.*

(c) Nous trouvons ce traité imprimé par Muratori (*Rer. Ital.* t. XII p. 323) d'après un ms. de la bibliothèque Ambrosienne de Milan.

« *PACTUM domini Balduini Comitis Flandrensis, Theobaldi Comitis Trecensis, et Ludovici Comitis Blesensis, factum cum domino Henrico Dandulo Duce Venetiarum pro passagio Terræ Sanctæ.*

» FREQUENTER manifestum est evenisse, quòd » Hierosolymitana regio occupata est à paganis, » quando et sicut placuit Domino ad ejus laudem » et gloriam liberata ; sed incolatûs hujus nostri » temporis regionis illius [miseria] in tantum est » lacrymabilis continuò subsecuta, ut ab adversariis » crucis Christi, multiplicatâ sibi phalange nequitiæ, captâ Hierusalem in qua corpus jacuit Salutare, captæ sint civitates aliæ et castella, ita ut » nonnisi pauca loca remanserint quæ non in eorum » devenerint potestatem : quod credere non debemus ut ex injustitia judicis ferientis, sed ex iniquitate populi potiùs delinquentis provenerit, cùm » legamus quòd, quando populus convertebatur ad » Dominum, persequebatur unus mille, et duo » transmovebant decem millia. Nam, si voluisset » Dominus, inæstimabili judicio suam injuriam » vindicasset ; sed experiri fortè voluit et in notitiam ducere christianis, si aliquis sit intelligens » aut sit requirens Dominum, qui ostensum sibi » pœnitentiæ tempus amplectatur gaudenter, et » apprehendat arma et scutum, et surgat in adjutorium ejus. Ad cujus terræ liberationem licèt principes multi, Imperator Romanus, Reges Franciæ » et Angliæ, Duces, Marchiones, Comites et Barones in numero, et alii accincti gladio fortitudinis properassent, quia in servitio illius minùs » plenè unanimes exstiterunt, non multùm in illis » partibus profecerunt.

» Placuit itaque Domino, his temporibus istis, » vobis clarissimis principibus Balduino Flandrensi » et [Hanoniensi], et Theobaldo Trecensi Palatino, et Lodovico Blesensi et Claremontis, et » aliis exacti sanguinis viris, inspirare ut, crucis » charactere insigniti, in suum servitium arma » sumeretis contra barbaras pravitates. Unde vos » decorâ maturitate pensantes, nec videntes quòd » Terræ Sanctæ possit unquam tam salubriter subveniri et adversariorum colla domari, quàm si » associati nobiscum servitium hoc faciendum simul » assumeremus, quare ad nos viros utique nobiles » Cononem de Bitinia, Gaufredum marescallum, » Joannem *de Friges* [de Friaise], Alardum Maquarellum, Milonem de Privino, et Gualterium de » Gandovilla, transmisistis, supplicantes attentiùs ut, » Divinæ miserationis intuitu, vobis daremus consilium et auxilium in hoc facto. Quia vos et vestra » nostro prorsùs consilio et voluntati exponebatis, et » nostro consilio facere cuncta volebatis quæ fuerant » facienda, quod nos Enricus Dandulus, Dei gratiâ, » Venetiæ, Dalmatiæ atque Croatiæ Dux, audientes, nunciis et literis ex vestra parte porrectis eâ » quâ decuit honorificentiâ et alacritate receptis, ex » intimo fuimus nostræ mentis gavisi, et prædecessorum nostrorum memoriam facientes, qui » Hierosolymitano regno tempore opportunitatis » magnificè succurrerunt, unde adepti fuerunt, volente Domino, gloriam et honorem ; ad exhortationem etiam summi Pontificis, qui ad hoc nos » sæpiùs paternâ sollicitudine commonuit, et quòd » non ambigimus vos velle devotè et cum puritate » fiducialiter laborare, preces vestras in honore » Domini admisimus affectu cordis et totius animi.

» Diligenter igitur petierunt supradicti viri, ut » vobis navigium daremus ad transfretandos quatuor » millia quingentos milites benè armatos et totidem » equos, et novem millia scutiferos (de quibus scutiferis, si defecerint, argentum inferiùs dictum nobis » tamen minui non debet), et viginti millia pedites » benè armatos, cum victualibus ad annum unum, » quod eis dare promisimus. Victualia uniuscujusque » hominis talia sunt : pro unoquoque homine sextaria sex inter panem, farinam et bladum et legumina, et dimidiam amphoram vini ; pro unoquoque equo modia tria ad mensuram Venetam, et » de aqua quantùm sufficiens erit. Ad transfretandos prædictos equos tot uscerios dare debemus » quot fuerint necessarii convenienter ; naves autem » ad transfretandos homines tot dabimus quot » erunt sufficientes, secundùm discretionem nostram » et Baronum nostrorum bonâ fide, et hoc navi-

A seignor, et les lor, que il les tenroient à bone foi. Sachiez que là ot mainte lerme de pitié; et maintenant envoierent lor messages l'une partie et l'autre à Rome à l'Apostoille Innocent por confermer ceste convenance, et il le fist mult volentiers *(a)*. Alors emprunterent 2000 * mars d'argent en la ville, et si le baillerent le Duc por commencer le navile. Ensi pristrent congié por r'aler en lor païs, et chevaucherent par lor jornées tant que il vindrent à Plaisance en Lombardie : enki se partirent Joffrois le mareschal de Champaigne et Alars Makeriaus, si s'en alerent droit en France, et li autres s'en alerent à Genes et à Pise por savoir quele aie il feroient à la Terre d'outremer. * C, *600.*

18. Quant Joffrois li mareschaux de Champaigne passa Mont-Cenis *, si encontra li Conte Gautier de Brene qui s'en aloit en Puille conquerre la terre sa fame, que il avoit espousée puis que il ot la croiz, et qui ere file le Roi B Tancred, et avec lui en aloit Gautier de Mombeliard et Eusthaices de Couelans *, Robert de Joenville, et grant partie de la bone gent de Champaine qui croisié estoient; et quant il lor conta les novelles coment il avoient esploité, en firent mult grant joye, et mult prisierent l'affaire, et li distrent : « Nos somes ja » meu; et quant vos viendroiz, vos nos troveroiz toz prest. » Mes les aventures avienent ensi com Dieu plaist, ne n'orent nul pooir que plus assemblassent en l'ost. Ce fut grant domaiges, que mult estoient preu et vaillant : et ensi se partirent, si tint chascuns sa voye. * A, *Moncenins.* * B, *Couflans.*

19. Tant chevaucha Joffroi li mareschaux par ses jornées que il vint à Troyes en Champaigne, et trova son seignor le Conte Thibaut malades et desaithiés, et si fut mult liez de sa venue; et quant cil li ot contée la novele comment il avoient Mort du Comte de Champagne, un des principaux croisés.

» gium supradictum dari debet à festo sanctorum » apostolorum Petri et Pauli proximè venturo, ad » honorem Dei et beati Marci evangelistæ et christianitatis, usque ad annum unum, si oportuerit, » nisi nostrâ et vestrâ remanserit voluntate com» muni. Super his autem et nos, propriâ voluntate » nostrâ, quinquaginta galeas armatas dare debemus » in Dei servitium, quæ similiter erunt in servi» tium Domini per annum, si oportuerit, nisi » nostrâ et vestrâ communi voluntate remanserit.

» Propter quæ nobis dare debetis octuaginta » millia marcarum puri argenti ad pondus Colo» niæ, quo utitur terra nostra, de quibus hinc ad » kalendas augusti habere debemus quindecim mil» lia marcarum, et inde ad festum omnium Sanc» torum alia decem millia, abinde verò usque ad » Purificationem beatæ Mariæ alia decem millia; » deinde autem usque per totum mensem aprilis » priùs venturum reliqua quinquaginta millia ha» bere debemus, et per totum eumdem mensem » et homines et equi cum omnibus necessariis in» veniri omnes debeant ad transfretandum, et de» beant ire et stare in servitio Domini per unum » annum, si oportuerit, nisi de communi volun» tate nostra et vestra remanserit. Nec est præ» tereundum quòd victualia comparare non debetis » à Cremona infrà versùs Venetias, et à Bononia, » Imola, Faventina, infrà versùs Venetias, nisi verbo » nostro, et debet inter nos et vos firma societas et » talis esse, quòd nos debemus vos benè tractare » et vos nos; et si, Deo favente, per vim vel con» ventionem aliquid fuerimus acquisiti communiter » vel divisim, nos ex eo omni medietatem habere » debemus, et vos aliam medietatem. Omnia » superiùs comprehensa nuncii vestri prædicti per » se et super animas vestras pro parte vestra ad » Evangelia sancta Dei juraverunt, quòd per vos » et eos servata erunt, et quòd vos ipsi sic serva» turos jurabitis, et Barones vestros jurare facietis » quòd hoc servabunt, et totam gentem quæ ex » parte vestra fuerit, nisi nostrâ remanserit volun» tate. Hoc et jurare facietis dominum Regem Fran» ciæ, si poteritis.

» Nos autem ea quæ suprascripta sunt de navigio » vobis dando, servatis his quæ sunt ex parte vestra » nobis promissa, servaturos juravimus, et totum » alium ordinem superiùs comprehensum, si cum » exercitu nostro veniremus, quod et Barones nostri » pariter juraverunt; si verò cum suprascripto exer» citu non venerimus, hi qui hoc loco fuerint in » ipso negotio superpositi, sic servaturos jurabunt, » et facient omnes alios jurare qui ex parte nostra » in isto exercitu erunt, nisi vestrâ remanserit vo» luntate. Ad hæc pro nostra vestrorumque nun» ciorum supradictorum voluntate statutum est, » quòd ab utraque parte viri sex eligi debeant, ut » si fortè aliquid scandali (quod Deus avertat!) » inter gentem nostram et vestram exortum fuerit, » quòd per eos ad concordiam et reformationem » pacificari debeat, et hoc quidem suo juramento » bonâ fide tractabunt. De concordia autem ista » simul facta à domino Papa exscriptum pariter fieri » facietis, ut si qua partium à conservatione pactio» nis hujus discederet, id ei gravaminis, quod rectè » sustinere debeat, imponatur. Ut autem scriptum » hoc robur obtineat firmitatis, ipsum bullâ plumbeâ » typario nostro impressâ jussimus in calce muniri. » Actum est Venetiis in Rivo-alto, in palatio præ» dicti domini Ducis. Datum per manus Andreæ » Corrado, presbyteri et nostræ curiæ cancellarii, » anno incarnationis Domini MCCI, mensis aprilis, » indict. IV, anno Enrici Danduli X. »

On trouve à la suite les lettres réversales des envoyés des Comtes de Flandre, de Champagne et de Blois, par lesquelles ils s'engagent de faire ratifier par leurs commettans les obligations qu'ils venoient de contracter.

(a) L'auteur des gestes du Pape Innocent III, n.° 83, dit tout le contraire. « Ubi ergò Franci » societatem hujusmodi firmaverant, utrique simul » ad sedem apostolicam nuncios destinarunt, pe» tentes ut summus Pontifex pactiones inter se factas » pro subsidio Terræ sanctæ auctoritate apostolicâ » confirmaret. Ipse verò, quod futurum erat præsa» giens, cautè respondit quòd conventiones illas » ita duceret confirmandas, ut videlicet ipsi chris» tianos non læderent, nisi forsan illi iter eorum » impedirent, aut alia causa justa vel necessaria » forsan occurreret, propter quam aliud agere non » possent, apostolicæ sedis consilio accedente. Ve» neti verò confirmationem super hoc tenore reci» pere noluerunt : unde profectò conjicitur qualis » fuerit eorum intentio, post effectum operis postea » declarata. » Au reste, nous n'avons pas la lettre du Pape.

esploitié, si fu si liez qu'il dist qu'il chevaucheroit, ce qu'il n'avoit pieça fait, et leva sus et chevaucha; et laz! com grant domages, car onques puis ne chevaucha que cele foiz! Sa maladie crût et efforça tant que il fist sa devise et son lais, et departi son avoir que il devoit porter à ses homes et à ses compaignons dont il avoit mult de bons, et nus hom à cel jor n'en avoit plus: et si commanda, si com chascun recevroit son avoir, que il jureroit sor Sains l'ost de Venise à tenir ensi com il l'avoit promis. Mult y ot de cels qui malvaisement le tindrent, et mult en furent blasmés. Une autre partie commanda li Cuens de son avoir à retenir et por porter en l'ost, et por departir là où en verroit que il seroit employé. Ensi morut li Cuens, et fut l'un des homes del munde qui feist plus belle fin; enki ot mult grant pueple assemblé de son lignage et de ses homes. Del duel ne convient mie à parler qui illuec fu faiz, que onques plus grant ne fu faiz por home; et il le dut bien estre, car onques home de son aage ne fut plus amés de ses homes ne de l'autre gent. Enterré fu de lès son pere au mostier de monseignor Saint Estiene à Troyes. La Contesse remest sa femme qui Blanche avoit nom, mult belle, mult bone, qui ere file le Roi de Navarre, qui avoit de lui une filiete et ere grosse d'un filz.

Le Duc de Bourgogne et le Comte de Bar ayant refusé de le remplacer,

20. Quant li Cuens fut enterré, Mahieu de Mommorenci, Symon de Montfort, Joffroy de Juhenville qui ere seneschaus et Joffroi li mareschaux alerent al Duc Oedon de Bourgoigne, et si li distrent: « Sire, vostre cousin est mort; tu voiz » le domage que à la Terre d'outremer est avenus. Por Dieu te volons proier que » tu preigne la croiz et secor la Terre d'outremer en leu cestui; et nos te ferons » tot son avoir baillier, et te jurerons sor Sains, et le te ferons aus autres jurer, que » nos te servirons à bone foi, alsis com nos faisissiens. » Telx fut sa volenté qu'il refusa. Sachiez que il peust bien mielz faire. Joffroi de Joinville cargierent li message que altre tel offre feist au Conte Bar-le-Duc Thibaut, qui ere cousins al Conte qui mort estoit, et refusa le autresi. Mult fu granz desconforz as pelerins et à tos cels qui devoient aler el service Dieu, de la mort le Conte Thibaut de Champaigne, et pristrent un parlement al chief del mois à Soissons, por savoir que il porroient faire. Enqui furent li Cuens Balduin de Flandres et de Hennaut, et li Cuens Loeys de Blois et de Chartein, li Cuens Joffroi del Perche, li Cuens Hue de Saint-Pol, et maint autre preudome. Joffroi li mareschaus lor mostra la parole et l'offre que il avoient faite le Duc de Bourgoigne et le Conte de Bar-le-Duc, et comment il avoient refusé. « Seignors, fait-il, escoltez*; je vos lorroie » une chose, si vos y accordez. Li Marchis Bonifaces de Mont-ferrat est mult » prodom et un des plus proisié que hui cest jor vive. Se vos li mandiez que il » venist ça et prist le signe de la croiz, et se meist el leu le Conte de Champaigne, » et li donisiez la seigneurie de l'ost, assez tost la prendroit. » Assez y ot paroles dites avant et arriere; mais la fin de la parole fu telx que tuit se accorderent li grant et li petit, et furent les lettres escrites et li messaige eslit, et fu envoyé querre, et il vint al jor que il li orent mis par Champaigne et parmi France, où il fut mult honorez et par le Roi de France, cui cousin il ere.

*B, *aus Contes.*

Le Marquis de Montferrat est mis à la tête de l'expédition.

21. Ensi vint à un parlement à Soissons qui només fu, et illuec fu grant foison des Contes et des Barons et des croisiez. Com il oïrent que li Marchis venoit, si alerent encontre lui, si l'honorerent mult. Al matin si fu le parlemens en un vergier à l'abbaïe Madame Sainte Marie de Soissons, enqui requistrent le Marchis que il avoient mandé, et li prient por Dieu que il preigne la croiz, et reçoive la seigneurie de l'ost, et soit el leu le Conte Thibaut de Champaigne, et pregne son avoir et ses homes, et l'en chaïrent as piez mult plorant; et il lor rechiet as piez et dit que il le fera mult volentiers. Ensi fist li Marchis lor proiere et receut la seignorie de l'ost. Maintenant li evesque de Soissons* et messire Folques li bon hom et dui blanc abbé que il avoit amené de son païs, l'emmainent à l'esglise Notre-Dame et li attachent la croiz à l'espaule. Ensi fina cis parlement; en lendemain si prist congié por r'aler en son païs et por atorner son affaire, et dist que chascun atornast la suen, que il seroit contre als en Venise.

*Nevelon.

22. Ensi s'en alla li Marchis al capitre à Cistials, qui est à la Sainte Crois en septembre*, enqui trova mult grant plenté de abbé et des Barons et des autres genz, et messire Folques y alla por parler des crois: enqui se croisa Oedes li Champenois de Chanlite et Guilleaulmes ses freres, Richart de Dampierre, Oedes

*14 septembre 1201.

A ses freres, Gui de Pesmes, Haimmes ses freres, Guis de Couelans, et maintes bones genz de Borgoingne dont li nom ne sont mie en escrit. Après se croisa li evesque d'Ostun *, Guigues li Cuens de Forois *(a)*, Hughes de Coleini, aval en Provence Pierres Bromons *(b)*, et autres genz assez dont nos ne savons pas le noms.

23. Ensi s'atornerent parmi totes les terres li pelerin. Ha las ! con grant domages lor avint, el Quaresme après, devant ce que il durent movoir, que li Cuens Joffrois del Perche s'acocha de maladie, et fist sa devise en tel maniere que il commanda que Estene ses freres aust son avoir et menast ses homes en l'ost. De cest escange se soffrirent mult bien li pelerin, se Diex volsist. Ensi fina li Cuens et morut, dont grant domages fu, et bien fu droiz; car mult ere halt Ber et honorez et bons chevaliers. Mult fut grans dielx par tote sa terre.

Mort de Geoffroi Comte du Perche.

B 24. Après la Pasque entor la Pentecoste encommencierent à movoir li pelerin de lor païs. Et sachiez que mainte lerme y fut plorée de pitié al departir de lor païs, de lor genz et de lor amis. Ensi chevaucherent parmi Borgoingne et parmi les mons de Mongeu, et par Moncenis, et par Lombardie; et ensi commencierent à assembler en Venise, et se logierent en une isle que on appelle Saint Nicolas ens el port.

An. 1202.

25. En cel termine mut uns estoires de Flandres par mer *(c)* con mult grant plenté de bones gent armée. De cele estoire si fu Chevetaigne Johan de Neelle chastelain de Bruges, et Thierris qui fu filz le Conte Phelippe de Flandres, et Nicolas de Mailli; et cil promistrent le Conte Baudoin, et jurerent sor Sains que il iroient par le destroiz de Marroc, et assembleroient à l'ost de Venise et à lui, en quelque leu que il oroient dire que il torneroit. Et por ce s'en envoierent li Cuens et C Henris ses freres de lor nés chargies de dras et de viande et d'autres choses. Mult fut belle cele estoire et riche, et mult y avoit grant fiance li Cuens de Flandres et li pelerin, porce que la plus granz plentez de lor bons serjans s'en alerent en cele estoire; mais malvaisement tindrent covent à lor seignor et tuit li autre, porce que cist et maint autre douterent le grant peril que cil de Venise avoient enpris.

Armée navale du Comte de Flandre.

26. Ensi lor failli li evesque d'Ostun, Guighes li Cuens de Forois, et Pierre Bromons *, et autres genz assez qui en furent blasmez, et petit esploit firent là où il alerent; et des François lor refailli Bernars de Moruel, Hues de Chaumont, Henris d'Araines, Johan de Villers, Gautiers de Sain-Denise, Hues ses freres, et maint autre qui eschiverent le passage de Venise por le grant peril que y ere, et s'en alerent * à Marseille, dont il reçurent grant honte et mult en furent blasmé, D et dont grant mesaventure lor en avint puis.

* B, *Brunons.*

* Ibid. *passer.*

27. Or vos lairons de cels, et dirons des pelerins dont grant partie ere ja venu en Venise. Li Cuens Baudoins de Flandres y ert ja venuz et maint des autres. Là lor vint novelle que mult des pelerins s'en aloient par autres chemins à autres portz, et furent mult esmaié, porce que il ne porroient la convenance tenir ne l'avoir paier que il devoient as Venisiens, et pristrent conseil entr'als que il envoieroient bons messages encontre les pelerins, et encontre le Conte Loeys de Blois et de Chartein, qui n'ere mie encore venuz, por conforter et por crier merci qu'il aussent pitié de la Terre Sainte d'oltremer, et que autres passages ne pooit nul preu tenir *(d)* que cil de Venise.

Peu d'accord entre les Français pour les frais du passage.

28. A cel message fu eslis li Cuens Hues de Saint Pol et Joffrois li mareschaus de Champaigne, et chevaucherent tresci à Pavie en Lombardie, enqui troverent E le Conte Loeys à grant plenté de bons chevaliers et de bones genz; par lor confort et par lor proiere guenchierent * genz assez en Venise, qui s'en alassent as autres portz par autres chemins. Ne por quant de Plaisance se partirent unes mult bones genz qui s'en alerent par autres chemins en Puille. Là fu Villains de Nuilli qui ere un des bons chevaliers del monde, Henris d'Ardillieres *, Reinarz de Dampierre, Henris de Lonc-Champ, Gilles de Traseignes qui ere hom lige au Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, et li avoit doné del suen 500 livres por aler avec lui el voiaje. Avec cels s'en ala mult grant plenté de chevaliers et serjans dont li nom

* B, *gaaignierent.*

* B, *d'Archillieres.*

(a) Les mss. B, C, ajoutent ici *Hugues de Bergi, le pere et le fil ; Hugue de Colemi* ou *Coleini.*

(b) Pierre Bromons ou *Bremont*, sur lequel du Cange ne donne que de foibles conjectures; étoit Baron d'Anduze. Voir *Hist. de Lang.* t. III, p. 232.

(c) Ms. B, *où il avoit mult grant plenté d'evesques et de bones gens armées.*

(d) Ms. C, *ne valoit riens à tenir.*

ne sont mie en escrit. Mult fu granz descroissement à cels de l'ost qui en Venise aloient, et els en avint grant mesaventure, si com porroiz oïr avant. A

29. Ensi s'en ala li Cuens Loeys et li autre Baron en Venise, et furent receu à grant feste et à grant joie, et se logierent à l'isle Saint-Nicholas avec les autres. Mult fu l'ost belle et de bones genz, onques de tant de gent nus hom plus belle ne vit; et les Venisiens lor firent marchié si plenteurez com il convint de totes les choses que il convient à chevaux et à cors d'homes, et li navies que il orent appareillié fu si riches et si bels que onques nus homes chrestiens plus bel ne plus riche ne vit, si com de nés et de galies et de vissiers bien à trois tanz que il n'aust eu l'ost de gens. Ha ! cum grant domage fu, quant li autre qui alerent as autres porz ne vindrent illuec ! Bien fust la chrestienté halcie et la terre des Turcs abassie ! Mult orent bien attendues totes lor convenances les Venisiens, et plus assez; et il semonstrent les Contes et les Barons les lor convenances à tenir, et que li avoirs lor fust rendus, que il estoient prest de movoir. B

Les Barons y suppléent du leur, mais ne peuvent tout payer.

30. Porchassiez fu li passage par l'ost, et avoit assez de cels qui disoient que il ne pooient mie paier son passage, et li Baron en prenoient ce qu'il en pooient avoir. Ensi paierent ce que il en porent avoir le passage. Quant il l'orent requis et porchacié, et quant il orent paié, si ne furent neemi ne assum *(a)*, et lors parlerent li Baron ensemble et distrent : « Seignor, li Venisiens nos ont mult bien attendues nos convenances, et plus assez. Mais nos ne somes mie tant de genz que par nos passages paier poons le leur attendre, et ce est par la defaute de cels qui alerent as autres porz. Por Dieu si mette chascun de son avoir, tant que nos poissons paier nos convenances; que en tot est-il mielx que nos metons toz nos avoir ci, que ce que il defaillist et que nos perdissiens ce que nos y avons mis, et que nos defaillissiens de nos convenances; que se cest ost remaint, la rescosse d'outremer est faillie. » Là ot grant descorde de la graindre partie des Barons et de l'autre gent, et distrent : « Nos avons paié nos passages; s'il nos en veulent mener, nos en iromes volentiers; et se il ne vuelent, nos nos porchacerons et irons à altres passages. » Por ce le disoient que il volsissent que li ost se departissent; et l'autre partie dist : « Mielx volons nos tot nostre avoir metre et aler poure en l'ost, que ce que elle se departist ne faillist; quar Diex le nos rendra bien quant li plaira. » C

31. Lors commence li Cuens de Flandres à bailler quanque il ot et quanque il pot emprunter, et li Cuens Loeys, et li Marchis, et li Cuens Hues de Saint-Pol, et cil qui à la leur partie se tenoient. Lors peussiez veoir tante belle vaissellement d'or et d'argent porter à l'ostel le Duc por faire paiement; et quant il orent paié, si failli de la convenance trente quatre mille mars d'argent, et de ce furent mult lié cil qui lor avoir avoient mis arriere, ne n'y volrent riens metre, que lors cuiderent-il bien que li ost fust faillie et despeçast. Mais Diex, qui les desconsiliez conseille, ne le vost mie ensi soffrir. D

Le Doge de Venise prend avec eux de nouveaux arrangemens.

* *Zara.*

32. Lors parla li Dux à sa gent, et lor dist : « Seignor, ceste gent ne nos puent plus paier, et quanque le nos ont paié, nos l'avons tot gaingnié por la convenance que il ne nos puent mie tenir. Mès nostre droit ne seroit mie par toz contens *(b)*, si en recevriens grant blasme et nous et nostre terre. Or lor querons un plait : li Rois de Ungrie si nos tolt Jadres * en Esclavonie, qui est une des plus forz cités del monde, ne ja par pooir que nos aions, recovrée ne sera se par ceste gent non. Querons lor qu'il le nos aient à conquerre, et nos lors respiterons le trente mille mars d'argent que il nos doivent, trosque adonc que Diex les nos laira conquerre ensemble nos et els. » Ensi fu cis plais requis. Mult fu contraliez de cil qui volsissent que l'ost se departist, mès totes-voies fu fais li plaiz et otroiez. E

33. Lors furent assemblé à un dimanche à l'iglise Saint-Marc. Si ere une mult grant feste, et y fu li pueple de la terre et li plus des Barons et des pelerins devant ce que la grant messe commençast, et li Dux de Venise, qui avoit nom Henris Dandole, monta el leteril, et parla el pueple et lor dist : « Seignor, acompagnié estes à la meillor gent dou monde et por la plus halt affaire que onques genz entrepreissent,

(a) Ms. B, *ne en mi, ne en son.* Le sens est apparemment : « sans pouvoir s'acquitter ni en tout, ni à moitié. »

(b) Mss. B, C, *mès nostre droit ne seroit mie conté partout.*

A » entrepreissent, et je sui vialz hom et febles, et auroie mestier de repos, et maaigniez » sui de mon cors; mès je vois que nus ne vos sauroit si gouverner et si maistrer » com ge qui vostre sire sui. Si vos voliez otroier que je preisse le signe de la » croiz por vos garder et por vos enseingner, et mes fils remansist en mon leu » et gardast la terre, je iroie vivre ou morir avec vos et avec les pelerins. » Et quant cil oïrent, si s'escrierent tuit à une voiz : « Nos vos proions por Dieu que » vos l'otroiez et que vos le façois, et que vos enveigniez avec nos. »

Le Doge, tout vieux qu'il étoit, prend la croix.

34. Mult ot illuec grant pitié del pueple de la terre et des pelerins, et mainte lerme plorée, porce que cil prodom aust si grant ochoison de remanoir; car viels hom ere, et si avoit les yaulx en la teste biaus, et si n'en veoit gote, que perdue avoit la veue par une plaie que il ot el chief. Mult parere * de grant cuer. Ha! com mal le sembloient cil qui à autres porz estoient allé por eschiver le peril! B Ensi avala li literil, et alla devant l'autel et se mist à genoilz mult plorant, et il li cousierent la croiz en un grant chapel de coton, porce que il voloit que la gent la veissent; et Venisien si commencent à croisier à mult grant foison et à grant plenté en icel jor : encor en y ot mult poi de croisiez. Nostre pelerin orent mult grant joie et mult grant pitié de cele croiz, por le sens et por la proesce que il avoit en lui. Ensi fu croisiez li Dux com vos avez oï. Lors commença-en à liuer *(a)* les nés et les galies et les vissiers as Barons por movoir, et del termine ot ja tant allé que li septembres * aproça.

* B, C, *estoit.*

* An. 1202.

Accident qui change la destination de l'armée.

35 et 36. Or oïez une des plus grant merveilles et des greignors aventures que vos onques oïssiez. A cel tens ot un Empereor en Constantinople qui avoit à nom Sursac *, et si avoit un freres qui avoit à nom Alexis, que il avoit rachaté de prison de Turs. Icil Alexis si prist son frere l'Empereor, si li traits les yaulx C de la teste, et se fist Empereor en tel traïson com vos avez oï. Ensi le retint longuement en prison et un suen fil qui avoit nom Alexis. Icil filz si eschapa de la prison, et si s'enfui dans un vassel trosque à une cité sor mer qui a nom Ancone, enqui s'en alla al Roi Phelippe d'Alemaigne qui avoit sa seror à fame; si vint à Verone en Lombardie et herberja en la ville, et trova des pelerins assez qui s'en aloient en l'ost. Et cil qui l'avoient aidié à eschaper, qui estoient avec lui, li distrent : « Sire, veez-ci un ost en Venise près de nos, de la meillor gent et des » meillors chevaliers del monde qui vont oltre mer; quar lor criez merci, que il » aient de toi pitié et de ton pere, qui à tel tort y estes deserité; et se il te volent » aidier, tu feraz quanque il deviseront. Je donc *(b)* espooir que lor en prendra » pitiez. » Et il dist que il le fera mult volentiers, et que cist conseil est bons.

* Isaac l'Ange.

Ensi prist ses messages, si les envoia al Marchis Boniface de Montferrat qui D sires ere de l'ost, et as autres Barons. Et quant le Baron les virent, si s'en merveillerent mult, et respondirent as messages : « Nos entendons bien que vos » dites; nos envoirons al Roy Phelippe avec lui, où il s'en va. Se cist nos vielt » aidier la terre d'oltremer à recovrer *, nos li aiderons la soe terre à conquerre, » que nos savons qu'ele est tolue lui et son pere à tort. » Ensi furent envoié li message en Alemaigne al valet de Constantinople et al Roy Phelippe d'Alemaigne.

* B, *rescorre.*

Mort de Foulques de Neuilli, et arrivée à Venise des Allemands croisés.

37. Devant ce que nos vos avons ici conté, si vint une novele en l'ost, dont il furent mult dolent li Baron et les autres genz, que messire Folques li bons hom, li saint hom, qui parla premierement des croiz, fina et mori *(c)*. Et après ceste aventure lor vint une compagnie de mult bone gent de l'empire d'Alemaigne, dont il furent mult lié. La vint li evesque de Havestat *, et li Cuens E Beltous de Chassenele et de Boghe *(d)*, Garniers de Borlande *(e)*, Tierris de Los, Henris d'Orme [1], Tierris de Diès [2], Rogiers de Suicre *(f)*, Alixandres de Villers, Olris de Tone *(g)*, et mainte autre bone gent qui ne sont mie retrait el livre.

* Conrad.

[1] d'Orme.
[2] Diesten Brabant.

38. Adonc furent departies les nés et les vissiers par les Barons. Ha Diex! tant

(a) Mss. B, C, *commença-l'en à liurer* ou *livrer.*

(b) Mss. A, B et C, *de bouque espoir en lor en prendra pitiez*, leçon évidemment fautive.

(c) Foulques mourut au mois de mai 1202, comme il a été dit plus haut, p. 265.

(d) Ms. B, *Bertous de Chastelaine Amboge.* Il faut lire en un seul mot *Catzenelenboge.*

(e) Gilbert de Mons le nomme *Wernerius de Bollanda, ministerialis imperii, homo sapientissimus, et castris XVII propriis et villis multis ditatus.* Suprà, pag. 374.

(f) Ms. B, *de Suitre.* C'est peut-être *Suet* dans la Marche Uckerane de Brandebourg.

(g) Ibidem, *Orris de Torne.* Torna en Hongrie, ou Tornaw en Bohème.

bon destriers y ot mis *(a)* ! et quant les nés furent chargiés d'armes et de viandes A et de chevaliers et de serjans, et li escus furent portendu environ des borz et des chaldeals *(b)* des nés, et les banieres dont il avoit tant de belles (et sachiez que il porterent es nés de perrieres et de mangoniaux plus de trois cents, et toz les angiens qui ont mestiers à vile prendre, à grant plentè) ne onques plus belles estoires ne parti de nul port, et ce fu as octaves S. Remi * en l'an de l'incarnation Jesus-Christ MCC ans et deux. Ensi partirent del port de Venise com vos avez oï.

* 8 octobre 1202.

* 10 novemb.

Siége et prise de Zara en Dalmatie au profit des Vénitiens.

39. La veille Saint-Martin * vindrent devant Jadres en Esclavonie, et virent la cité fermée de halz murs et de haltes tors, et por noiant demandesiez plus bele, ne plus fort, ne plus riche. Et quant li pelerin la virent, il se merveillerent mult et distrent li uns as autres : « Coment porroit estre prise tel ville par force, » se Diex meismes nel' fait ! » Les premiers nés vindrent devant la ville et aancrerent, et attendirent les autres ; et al maitin fist mult bel jor et mult cler, et B vinrent les galies totes et li vissiers et les autres nés qui estoient en arrieres, et pristrent le port par force, et rompirent la chaaine qui mult ere fors et bien atornée, et descendirent à terre, si que li porz fu entr'aus et la ville. Lors veissiez maint chevalier et maint serjanz issir des nés, et maint bon destriers traire des vissiers, et maint riche tref et maint paveillon. Ensi se loja l'ost, et fu Jadres * assiegie le jor de la Saint-Martin. A cele fois ne furent mie venu tuit li Baron ; car encores n'ere mie venuz le Marchis de Montferrat qui ere remés arriere por afaire que il avoit *(c)*, Estienes del Perche fu remés malades en Venise et Mahius de Mommorenci ; et quant il forent gari, si s'en vint Mahius de Mommorenci après l'ost à Jadres, mes Estenes del Perche ne fist mie si bien, quar il guerpi l'ost et s'en alla en Puille sejorner. Après lui s'en alla Rotro de Montfort et Ive de Lavalle *(d)*, et maint autre qui mult en furent blasmé, et passerent au passage de C Mars en Surie.

* *Zara.*

Robert de Bove empêche sous main la reddition de la place.

40. Lendemain de la Saint-Martin issirent de cels de Jadres, et vindrent parler al Duc de Venise qui ere en son paveillon, et li distrent que il li randroient la cité et totes les lor choses, sals lor cors en sa merci ; et li Dux dist qu'il n'en prendroit mie cestui plait ne autre, se par le conseil non as Contes et as Barons, et qu'il en iroit à els parler. Endementiers que il alla parler as Contes et as Barons, icele partie dont vos avez oï arrieres, qui voloit l'ost depecier, parlerent as messages et distrent lor : « Porquoy volez-vos rendre vostre cité ? li » pelerin ne vos assailliront mie, ne d'aus n'avez-vos garde, si vos vos poez defendre » des Venisiens, dont estes - vos quites. » Et ensi pristrent un d'aus meismes qui avoit nom Robert de Bove, qui alla as murs de la ville et lor dist ce meismes. Ensi rentrerent le message en la ville, et fu li plaìs remés. D

41. Li Dux de Venise com il vint as Contes et as Barons, si lor dist : « Seignor, ensi voelent cil de là dedens rendre la cité, sals lor cors à ma merci, » ne je n'en prendroie plait cestuy ne autre, se par vos conseil non. » Et li Baron li respondirent : « Sire, nos vos loons que vos le preigniez, et si le vos prion. » Et il dit que il le feroit, et il s'en retornerent tuit ensemble al paveillon le Duc por le plait prendre, et troverent que li message s'en furent allé par le conseil à cels qui voloient l'ost depecier. Adonc se dreça unz abbés de Vals *(e)* de l'ordre de Cistial, et lor dit : « Seignor, je vos deffent de par l'Apostoille de » Rome que vos ne assailliez ceste cité ; car ele est de chrestiens, et vos y estes » pelerins. » Et quant ce oï li Dux, si fu mult iriez et destroiz, et dist as Contes et as Barons : « Seignors, je avoie de cette ville plait à ma volenté, et vostre

(a) Ms, B, *Ha ! tant bon destrier ot mis as huissieres !* Ms. C, *Donc entrerent es nés et es huissiers tout li Baron. Diex ! tant bon huissier y ot où li ceval furent mis !*

(b) Ms. B, *chateax*, châteaux ou tours de bois qu'on plaçoit au haut des mâts, que les auteurs Latins appellent *naves castellatas, turritas puppes*,

(c) L'auteur des gestes d'Innocent III (n.° 85) donne la raison pour laquelle le Marquis Boniface ne se trouva point à la prise de Zara ; c'est que le Pape le lui avoit défendu. « Innocentius literas » misit universis cruce-signatis, districtiùs prohi- » bens ne terras christianorum infestarent, et nomi- » natim Jaderam, quam Rex Ungariæ possidebat, » qui similiter erat cruce-signatus ; alioquin scirent » se anathematis vinculo innodatos, et hanc inhibi- » tionem et excommunicationem fecit eis per abba- » tem de Locedio certiùs intimari. Marchio verò » Montisferrati, qui fuerat super hoc à domino Papa » vivâ voce prohibitus, se prudenter absentans, non » processit cum illis ad Jaderam expugnandam. »

(d) Ms. A, *de Laille ;* mss. B et C, *de la Jaille.*

(e) Gui abbé de Vaux-Sernai, qui fut ensuite évêque de Carcassonne, fameux dans la guerre contre les Albigeois.

A » gent le m'ont tolu, et vos m'aviez convent que vos le m'aideriez à conquerre; » et je vos semont que vos le façois. »

42. Maintenant li Conte et li Baron parlerent ensemble et cil qui à lor partie se tenoient, et distrent : « Mult ont fait grant oltrage cil qui ont ceste plait desfait, » et il ne fu onques jors que il ne meissent peine à ceste ost depecier. Or somes » nos honi, si nos ne l'aidons à prendre. » Et il vienent al Duc, et li dient : « Sire, nos le vos aiderons à prendre por mal * de cels qui destorné l'ont. » Ensi fu li conseil pris, et al matin alerent logier devant les portes de la ville, et si drecierent lors perrieres et lor mangonials, et lor autres engins dont il avoient assez, et devers la mer drecierent les eschieles sor les nés. Lors comencierent à la ville à jeter les pierres as murs et as tors. Ensi dura cel assais bien por cinq jors, et lors se mistrent li trencheors à une tour, et cil commencierent à trenchier le B mur; et quant cil de dedens virent ce, si quistrent plait tot altretel com il l'avoient refusé par le conseil à cels qui l'ost voloient depecier. Elle est rendue malgré la défense du Pape. * B, *malgré.*

43 et 44. Ensi fu la ville rendue en la merci le Duc de Venise, sals lor cors; el lors vint li Duc as Contes et as Barons, et lor dits : « Seignior, nos avons ceste » ville conquise par la Dieu grace et par la vostre. Il est yvers entrés, et nos ne poons » mais movoir de ci tresque à la Pasque; car nos ne troveriens mie marchié en » autre leu, et cette vile si est mult riche et mult bien garnie de toz biens; si la » partirons par mi, si en prendromes la moitié, et vos l'autre. » Ensi com il fu devisé, si fu fait. Li Venisien si orent la partie devers le port où les nés estoient, et li François orent l'autre. Lors furent li ostel departi à chascun endroit soi, tel com il afferi; si se desloja l'ost et vindrent herbergier en la ville. Et com il furent herbergiés, al tiers jor après, si avint une mult grant mesaventure en l'ost, en droit C hore de vespres, que une meslée commença des Venisiens et des François mult grant et mult fiere, et corrurent as armes de totes pars; et fu si granz la meslée, que poi y ot des rues où il n'eust grant estorz d'espées et de lances et d'arbalestes et de darz, et mult y ot gens navrez et morz. Mais li Venisiens ne porent mie l'estor endurer, si commencierent mult à perdre; et li prudome qui ne voloient mie le mal, vindrent tot armés à la meslée, et commencierent à desseurer; et com il l'avoient desseuré en un lieu, lors commençoit en un autre. Ensi dura trosque à grant piece de nuit, et à grant travail et à grant martire le departirent totevoye. Et sachiez que ce fut la plus grant dolors qui onques avenist en l'ost, et par poi que li ost ne fu tote perdue; mais Diex nel volt mie soffrir. Mult y ot grant domage d'ambedeux pars. Là si fu morz uns haulz hom de Flandre qui avoit nom Gilles de Landaz, et feru parmi l'uel, et de ce cop fu morz à la meslée, D et maint autre dont il ne fu mie si grant parole. Lors orent li Dux de Venise et li Baron grant travail, tote cele semaine, de faire pais de cele meslée, et tant y travaillerent que pais en fu, Dieu mercy. Grande rixe entre les Français et les Vénitiens.

45 et 46. Après cele quinzaine vint li Marchis de Montferrat, qui n'ere mie encores venuz, et Mahius de Mommorenci et Pierres de Braietuel, et maint autre prodome. Et après une autre quinzaine revindrent li messages d'Alemaigne qui estoient al Roi Philippe et al valet de Constantinople, et asemblerent li Baron et li Dux de Venise en un palais où li Dux ere à ostel. Et lors parlerent li message et distrent : « Seignor, le Roi Phelippe nos envoye à vos, et li fils l'Empereor de » Constantinople qui frere sa fame est. » — « Seignor, fait li Rois, je vos envoierai » le frere ma fame, si le mets en la Dieu main qui le gart de mort, et en la » vostre. Por ce que vos aliez por Dieu et por droit et por justice, si devez E » à cels qui sont desherité à tort, rendre lor heritages, si vos poez; et si vos fera » la plus haut convenance qui onques fust faite à gent, et la plus riche aie à la terre » d'oltremer conquerre. Tot premierement se Diex done que vos le remetez en son » heritage, il metra tot l'empire de Romanie à la obedience de Rome, dont elle ere » partie pieça. Après il set que vos avez mis le vostre, et que vos y estes poure, si » vos donra deux cent mil * mars d'argent, et viande à tous cels de l'ost à petiz » et à granz; et il ses cors ira avec vos en la terre de Babiloine, ou envoira, se vos » cuidiez que mielx sera, à toz dix mil homes à sa despense, et ses services vos » fera par un an, et à toz le jor de sa vie tendra cinq cens chevaliers en la terre » d'oltremer, qui garderont la terre, si les tendra al suen. » Arrivée à Zara des députés du prince Alexis fils d'Isaac l'Ange, Empereur détrôné de C.P. * B, *deux miles.*

47 et 48. « Seignor, de ce avons-nos plait pooir, font li message, d'asseurer

» ceste convenance, si vos la volez asseurer devers vos. Et sachiez que si haltè A
» convenance ne fu onques mès offerte à gent. He! n'a mie grant talant de
» conquerre, qui cesti refusera. » Et il dient que il en parleront, et fu pris un parlement à lendemain; et quant il furent ensemble, si lor fu ceste parole mostrée.
* Gui. Là ot parlé en maint endroit, et parla l'abbé de Vaulx * de l'ordre de Cistiaus et cele partie qui voloit l'ost depecier, et distrent qu'il ne s'y accorderoient mie; que ce ere sor chrestiens, et il n'estoient mie por ce meu, ainz voloient aller en Surie. Et l'autre partie lor respondi : « Bel seignor, en Surie ne poez-vos rien
» faire, et si le verroiz bien à cels meismes qui nos ont deguerpis, et sont allé as
» autres porz. Et sachiez que par la terre de Babiloine ou par Grece y ert recovrée
» la terre d'oltremer, s'el jammais est recovrée; et si nos refusons ceste conve-
» nance, nos somes honi à toz jors. » Ensi ere en discorde l'ost, et ne vos merveillez mie se la laïe gent ere en discorde, que li blanc moine de l'ordre de Cistaus erent B
altresi en discorde en l'ost. Li abbés de Loces *(a)*, qui mult ere sains home et prodom, et li altre abbé qui à lui se tenoient, prechoient et crioient mercy à la gent, que il por Dieu tenissent l'ost ensamble, et que il receussent ceste convenance; car ce est la chose par quoy on puet mielz recovrer la terre d'oltremer; et l'abbé de Vaux et cil qui à lui se tenoient, repreechoient mult sovent, et disoient que tot ce ere mals, mais alassent en la terre de Surie, et feissent ce que il porroient.

Offres du prince Alexis acceptées et jurées.

49. Lors vint le Marchis Boniface de Montferrat et Baudoins li Cuens de Flandres et Hennaut, et li Cuens Loeys et li Cuens Hue de Sain-Pol, et cil qui à els se tenoient, et distrent que il feroient ceste convenance, que il seroient honi, se il la refusoient. Ensi s'en alerent à l'ostel le Duc, et mandé furent li messages, et asseurerent la convenance, si com l'avez oï arriere, par sairement et par chartres C
pendanz. Et tant vos retrait li livres que il ne furent que douze qui les sairemens jurerent de la partie des François, ne plus n'en pooient avoir. De cels si fu li uns li Marchis de Montferrat, li Cuens Baudoins de Flandres, li Cuens Loeys de Blois et de Chartein, et li Cuens de Sain-Pol, et huit altres qui à els se tenoient. Ensi fu la convenance faite et les chartres baillies, et mis li termes quant
* An. 1203. li vallet viendroit, et ce fu à la quinzaine de Pasques après *.

Plusieurs croisés abandonnent l'armée pour passer en Syrie.

50 et 51. Ensi sejorna l'ost des François à Jadres toz cel yver contre le Roy de Hongrie, et sachez que li cuer des genz ne furent mie en pais; que l'une des parties se travailla à ce que l'ost se departist, et li autre à ce qu'ele se tenist ensemble. Maint s'en emblerent des menues genz es nés des marcheans; en une nef s'en emblerent bien cinq cens, si noierent tuit et furent perdu. Une altre compagnie s'en embla par terre, et si s'en cuida aller par Esclavonie, et li païsant D
de la terre les assalirent et en ocistrent assez, et li altre s'en reparierent fuiant arriere en l'ost, ensi s'en aloient forment en amenuisant chascun jor. En cel termine se travailla tant un halz hom de l'ost qui ere d'Alemaigne Garniers de Borlande, que il s'en alla en une nef de marcheans, et guerpist l'ost, dont il receut grant blasme. Après ne tarda gaires que un haut Ber de France qui a nom Renauz de Monmirail *(b)* pria tant par l'aie le Conte Loeys, que il fu envoiez en Surie en message en une des nées de l'estoire; et si jura sor Sains de son point destre, et il et tuit li chevaliers qui avec lui alerent, que dedans la quinzaine que il seroient en Surie, et auroient fait lors message, que il repareroient arrieres en l'ost. Par ceste convenance se departi de l'ost, et avec lui Henris *(c)* del Castel ses niers, Guillielmes li visdames de Chartres, Geoffroi de Belmont, Johan de Froeville, Pierres ses freres, et maint altre : et li sairement que il firent ne furent E
mie bien tenu, que il ne repairerent pas en l'ost.

La flotte même du Comte de Flandre ne tint aucun compte de és ordres.

52. Lors revint une novelle en l'ost qui fut volentiers oïe, que li estoire de Flandres dont vos avez oï arrieres, ere arrivez à Marseille, et Johans de Neele chastelains de Bruges qui ere chevetaines de cel ost, et Tierris qui fut filz le Conte Phelippe de Flandres, et Nichole de Mailli, manderent le Conte de Flandres lor seignor que il iverneroient à Marseille, et que il lor mandast sa volenté, que il feroient ce que il lor manderoit; et il lor manda, par le conseil le Duc de

(a) Les mss. A et B, *de Loz*, c'est *Locedo* dans le Montferrat, et l'abbé avoit nom *Pierre*.

(b) Frère de Hervé de Douzi, Comte de Nevers.

(c) Lisez *Hervé* ou *Hervil*, comme il est nommé au n.° 5. Il avoit accompagné son père Gervais de Châteauneuf en Thimerais dans le Perche.

A Venise et des autres Barons, que il meussent à l'issue de mars, et venissent encontre lui au port de Modon *(a)* en Romanie. Ha-las! il l'attendirent si malvaisement, que onques covenz ne lor tindrent, ainz s'en alerent en Surie, où il savoient que il ne feroient rien nul esploit.

53 et 54. Or poez savoir, Seignor, que se Diex ne amast ceste ost, qu'elle ne peust mie tenir ensemble à ce que tant de gent li queroient mal. Lors parlerent li Barons ensemble, si distrent qu'il envoiroient à Rome à l'Apostoille, porce que il lor savoit mal gré de la prise de Jadres, et eslistrent messages deux chevaliers et deux clers, tels qu'ils savoient qui bon fussent à cest message. Des deux clers fu li une Nevelon li evesque de Soissons et maistre Johan de Noyon qui ere canceliers le Conte Baudoins de Flandres; et des chevaliers fu li uns Johans de Friaise et Robert de Bove : et cil jurerent sor Sains loialment que il feroient li message en bone foy, B et que il repaireroient à l'ost. Mult le tindrent bien li trois, et li quarz malvaisement, et ce fu Robert de Bove; car il fist le message al pis que il pot et s'en parjura, et s'en alla en Surie après les autres, et li autres trois le firent mult bien et distrent lor message ensi com manderent li Baron, et distrent à l'Apostoille : « Li Baron vos merci crient de la prise de Jadres, que il le fistrent com cil qui » mielz ne pooient faire por la defaute de cels qui estoient allé aus autres porz, » et que autrement ne pooient tenir ensemble; et sor ce mandent à vos come à » lor bon pere, que vos lor commandoiz vostre commandement que il sont prest » de faire *(b)*. » Et li Apostoles dist aus messages, qu'il savoit bien que par la defaute des autres lor convint il grant meschief à faire; si en ot grant pitié, et lors manda as Barons et as pelerins *Saluz*, et qu'il les assolt come ses filz, et lor commandoit et prioit que il tenissent l'ost ensemble; car il savoit bien que sanz cel ost ne pooit C li services de Diex estre fais, et dona plain pooir à Nevelon l'evesque de Soissons et maistre Johan de Noyon, de lier et deslier les pelerins trosqu'adonc que li cardonax vendroit en l'ost.

Satisfaction faite au Pape pour la prise de Zara.

55. Ensi fu ja del tens passé que li Quaresme fu, et atornerent lor navile por movoir à la Pasque. Quant les nés furent chargies, lendemain de la Pasque si se logierent li pelerins fors de la ville sor le port; et li Venisiens firent abatre la ville et les tors et les murs; et dont avint une aventure dont mult pesa à cels de l'ost, que uns des halz Barons de l'ost qui avoit nom Simon de Montfort, ot fait son plait al Roy de Ungrie qui anemis estoit à cels de l'ost, qu'il s'en alla à lui et guerpit l'ost. Avec lui alla Guis de Montfort ses freres, Simon de Neafle et Robert Malvoisins, et Druis de Cressonessart *(c)*, et l'abbés de Vals * qui ere moine de l'ordre de Cistiaus, et maint autre; et ne tarda guaires après, que s'en alla D uns autre halz hom de l'ost, qui Engelrans de Boves ere appelez, et Hues ses freres et les genz de lor païs ce que il en porent mener. Ensi partirent cil de l'ost com vos avez oï : mult fu granz domages à l'ost et honte à cels qui esirent *(d)*. Lors commencierent à movoir les nés et les vissiers, et fu devisé que il prendroient port à Corfol, une ysle en Romenie, et li premiers attendroient les darraiens tant que il seroient ensemble; et il s'y fistrent.

An. 1203. Départ de la flotte pour C.P.

* Gui.

56. Ainz que li Dux ne li Marchis partissent del porz de Jadres, ne les galies, vint Alexis le fils l'Empereor Sursac de Constantinople, et l'y envoia le Rois Phelippe d'Alemaigne, et fu receus à mult grant joie et à mult grant honor, et ensi bailla li Dux les galies et les vassials tant comme lui convint *(e)*. Et ensi partirent del port de Jadres, et orent bon vent, et alerent tant que il pristrent porz à Duraz *, enqui rendirent cil de la ville la ville à lor seignor, quant il le E virent, mult volentiers et li firent fealté; et d'enqui s'en partirent et vindrent à Corfol, et retroverent l'ost qui ere logié devant la ville, et tenduz trez et paveillons, et les chevaus traiz des vissiers por rafraichir; et cum il oïrent que li filz de l'Empereor de Constantinople ere arrivez al port, si veissiez maint bon chevalier et maint bon serjans aller encontre et mener maint bel destrier. Ensi le receurent à mult grant joie et à mult grant honor, et il fist son tré tendre enmi l'ost, et li

Réunion des croisés à Corfou avec le prince Alexis.

* B, *Dumer.*

(a) Le ms. A porte *Moucon* ou *Mouton*; B, *Muison*; C, *Michon.*

(b) Voir la lettre des Barons Français au Pape dans l'édition des épîtres de ce Pontife, publiée par l'académicien La Porte du Theil, liv. VI, ép. 99.

(c) Ms. B, *Symons de Ricosie, et Robert Malvoisin, Drue de Trece.*

(d) Ms. B, *qui le firent*; ms. C, *qui s'enfuirent.*

(e) Ms. B, *des galies et des vaissiaux tant qu'il en volt.*

Marchis de Monferrat le suen de lez, en cui garde le Roy Phelippe l'avoit com- A
mandé, qui sua soror avoit à fame.

Discord entre les croisés touchant l'expédition sur C.P.

57 et 58. Ensi séjornerent en cele ysle trois semaines, qui mult ere riche
et pleinteuroise, et dedenz cel sejor lor avint une mesaventure qui fu pesme
et dure, que une grant partie de cels qui voloiént l'ost depecier et qui avoient
autrefois esté encontre l'ost, parlerent ensemble et distrent que cele chose lor
sembloit estre mult longue et mult perillose, et que il remanroient en l'ysle et
en lairoient l'ost aller. Et par le conduit à cels *, et quant l'ost en seroit alée
renvoieroient au Conte Gautier de Breine, qui adonc tenoit Brandiz, qu'il lor
envoiast vaissiaus por aller à Brandiz. Je ne vos puis mie toz cels nomer qui à
ceste ouvre faire furent, mais je vos en nomerai une partie des plus maistres
chevetaine. De cels fu li uns Odes li Champenois de Chamlite, Jaques de Avennes,
Pierres d'Amiens, Gui li Chastelains de Coci, Ogiers de Saint-Cheron *(a)*, Guis B
de Cappes et Clarasbaus de Mez *(b)*, Guillelmes d'Aunoy, Pierres Coiseaus *,
Guis de Pesmes et Haimes *(c)* ses freres, Guis de Couvelans *(d)*, Richart de
Dampierres, Odes ses freres, et maint autre qui lor avoient creancé par derriere
qu'il se tendroient à lor partie, qui ne l'osoient mostrer pardevant por la honte,
si que li livre testimoigne bien que plus de la moitié de l'ost se tenoient à lor acort.

** B, de Corfou.*

** B, Corsaus.*

59, 60 et 61. Quant ce oït li Marchis de Montferrat, et li Cuens Baudoins de
Flandres, et li Cuens Loeys, et li Cuens de Sain-Pol, et li Baron qui se tenoient
à lor acort, si furent mult esmaié et distrent : « Segnor, nos sommes mal bailli
» se ceste gent se partent de nos avec cels qui s'en sunt parti par maintes foiz. Nostre
» ost sera faillie, et nos ne porons nule conqueste faire. Mais alons à els et lor
» crions merci, que il aient por Dieu pitié d'els et de nos, et que il ne se honissent,
» et que il ne toillent la rescosse d'oltremer. » Ensi fu li conseil acordez, et alerent C
toz ensemble en une vallée où cil tenoient lor parlement, et menerent avec als le
fils de l'Empereor de Constantinople, et toz les evesques et tos les abbés de l'ost.
Et cum ils viendrent là, si descendirent à pié ; et cil cum il les virent, si descen-
dirent de lor chevaus et alerent encontre, et li Baron lor cheierent as piez mult
plorant, et distrent que il ne se movroient tresque cil aroient creanté que il ne se
moveroient d'els ; et quant cil virent ce, si orent mult grant pitié et plorerent
mult durement. Quant il virent lor seignors, lor parenz et lor amis chaoir à lor
piez, si distrent que il en parleroient, et se mistrent à une part et parlerent ensemble,
et la summe de lor conseils fu tels que il seroient encore avec els tresque à la Saint-
Michel, por tel convent que il lor jureroient sor Sainz loialement que des enqui
en avant, à quele eure que il les semonroient dedenz les quinze jors, que il lor
donroient navie à bone foi, sans mal engins, dont il porroient aller en Surie. Ensi D
fut otroié et juré, et lors ot grant joie par tot l'ost, et se recuellirent es nés, et
li chevaus furent mis es vissiers.

** 24 mai 1203. Départ de l'île de Corfou vers Constantinople.*

62. Ensi se partirent del port de Corfol la veille de Pentecostes *, qui fu MCC ans
et trois après l'incarnation Notre Seignor Jesu-Christ, et enqui furent totes les
nés ensemble et tuit li vissier et totes les galies de l'ost, et assez d'autres nés de
marcheans qui avec s'erent arroutées ; et li jor fut bels et clers, et li venz dols et
soes, et il laissent aller les voiles al vent. Et bien tesmoigné Joffrois li mareschaus
de Champaigne qui ceste œvre dicta, que ainc n'y ment de mot à son escient, si
com cil qui à toz les conseils fu, que onc si bele chose ne fu veue, et bien sembloit
estoire qui terre deust conquerre, que tant que on pooit veoir à oil, ne pooit-on
veoir se voiles non de nés et de vaissiaus, si que li cuer des homes s'en esjois-
soient mult. E

63. Ensi corurent par mer tant que il vindrent à Cademelée *(e)* à un trespas
qui sor mer siet, et lors rencontrerent deux nés de pelerins et de chevaliers et de
serjans qui repairoient de Surie, et ce estoient de cels qui estoient allez al port
de Marseille passer. Et quant il virent l'estoire si belle et si riche, si orent tel
honte que ne s'ouserent mostrer, et li Cuens Baudoins de Flandres envoia la barge

(a) Ms. A, *de Sainteron* ; ms. B, *de Saintinon.*

(b) Ms. A, *Clarcishaus de Mez* ; ms. B, *Clarembaut de Chapes.* Au lieu de *mez*, lisez *ses niez*, comme aux n.os 4 et 79.

(c) Ms. A, *Haimines* ; ms. B, *Henri.*

(d) Dans le n.° 4, ce Gui est surnommé *de Plaisié*, frère *d'Eustece de Couelanz.*

(e) Lisez *cap de Malée*, qui est un promontoire de la Laconie. Ms. B, *Chademelet.*

A de sa nef por savoir quel genz ce estoient, et il distrent qu'il estoient, et un serjant se lait correr contreval de la nef en la barge, et dist à cels de la nef: « Je vos » claim quite ce qui remaint en la nef dou mien, car je m'en irai avec cez; car » il semble bien que il doivent terre conquerre. » A grant bien fut atornez al serjanz, et mult fu volentiers en l'ost veuz. Et por ce dit-on que de mil males voies puet-on retorner.

64. Ensi corut l'ost trosque à Nigre, si est une mult bone ysle et une mult bone citez que on appele Nigrepont, enqui si pristrent conseil li Baron. Si s'en ala li Marchis Bonifaces de Monferrat et li Cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut à grant partie de vissiers et de galies avec le fil l'Empereor Sursac de Constantinople en une ysle que on appelle Andre, et descendirent à terre; si s'armerent li chevaliers et corurent en la terre, et la genz del pays vindrent à B merci al fil l'Empereor de Constantinople et li donerent tant du lor que pais firent à lui, et rentrerent dans lor vaissiau, et corurent par mer. Lors lor avint un grant domaiges que uns halt home de l'ost, qui avoit nom Guis li chastelains de Coci, morut et fu gitez en la mer. On s'empare de Négrepont,

65. Les autres nés qui n'erent mie cele part guenchies, furent entrées en boque d'Avie *(a)*, et ce est là où li Braz-Saint-Jorge chiet en la grant mer, et corurent contre mont le Braz tresque à une cité que on appelle Avie qui siet sor le Braz-Saint-George devers la Turchie, mult bele et mult bien assise, et enqui pristrent port et descendirent à terre, et cil de la cité vindrent encontre et lor rendirent la ville, si com cil qui ne l'osoient defendre, et il la firent mult bien garder, si que cil de la ville n'y perdirent vaillant un denier. Ensi sejornerent enqui huit jors por attendre les nés et les galies et vissiers qui estoient encore à venir; et dedenz C cel sejor pristrent des blez en la terre que il ere moissons, et il en avoient grant mestier, car il en avoient pou; et dedenz ces huit jors furent venu tuit li vaissel et li Baron, et Diex lor dona bon tens. Puis de la cité d'Avie.

66. Lors se partirent del port d'Avie tuit ensemble. Si peussiez veoir flori le Braz-Saint-Jorge contremont de nés et de galies et de vissiers, et mult grant mervoille ere la bialtez à regarder; et ensi corurent contremont le Braz-Saint-Jorge, tant que *(b)* il vindrent à Saint-Estiene, à une abbaie qui ere à trois lieues de Constantinople, et lors virent tot à plain Constantinople. Cil des nés et des galies et des vissiers pristrent port, et aancrerent lor vaissials. Or poez savoir que mult esgarderent Constantinople cil qui onques mais ne l'avois veue, et que il ne pooient mie cuider que si riche ville peust estre en tot le monde, cum il virent ces halz murs et ces riches tours dont ere close tot entor à la reonde, et ces riches palais D et ces haltes yglises, dont il y avoit tant que nuls nel poist croire, se il ne le veist à l'oil, et le lonc et le lé de la ville que de totes les autres ere soveraine. Et sachiez que il n'y ot si hardi cui le cuer ne fremist; et ce ne fu mie mervoille que onques si grant affaire ne fut empris de tant de gent, puisque li monz fu estorez. Arrivé à l'abbaye S. Étienne à trois lieues de Constantinople,

67. Lors descendirent à terre li Conte et li Baron et li Dux de Venise, et fu li parlemenz ou moustier Saint-Estiene. Là ot maint conseil pris et doné. Totes les paroles qui là furent dites ne vos contera mie li livres; mais la summe del conseil si fu tielx, que li Dux de Venise se dreça en estant et lor dist: « Seignor, » je sais plus del convine de cest païs que vos ne faites, car altre foiz y ai esté. » Vos avez le plus grant affaire et le plus perillose entrepris que onques gens » entreprissent; por ce si conviendroit que on ovrast sagement. Sachiez, se nos » alons à la terre ferme, la terre est granz et large, et nostre genz sont poure E » et diseteux de la viande, si s'espandront par la terre por querre la viande, et » il y a mult grant plenté de gent al païs, si ne porriens tot garder que nos ne » perdissiens *(c)*; et nos n'avons mestier de perdre, que mult avons poi de gent » à ce que nos volons faire. Il y a ysles ci-après, que vos poez veoir deci, qui » sont habitées de genz, et laborées de blez et de viandes et d'autres biens. Alons » iki prendre port, et recueillons les blés et les viandes del païs; et quant nos » aurons les viandes recueillies, alomes devant la ville, et ferons ce que nostre Sire On délibère sur le lieu où se fera la descente.

(a) Ms. A, *d'Auie;* ms. B, *Duide.* C'est le détroit de Seste et Abyde, appelé *Avie* par nos Français.

(b) Ms. B, *tant que li jor de la veille monseigneur Saint Jehan-Baptiste en juing il vindrent &c.*

(c) Ms. B, *si nous convindroit garder que nous ne les perdissiens.*

» nos aura porveu. Quar plus seurement guerroie cil qui a la viande que cil qui A
» n'en a point. » A cel conseil s'accorderent li Conte et li Baron, et s'en ralerent tuit à lor nés chascuns et à ses vaissiaus.

On passe sous les murs de C.P. et l'on prend terre devant le palais de Calcédoine.

*B, *pourpendus*.

68. Ensi repouserent cele nuit, et al matain qui fu le jor de la feste monseignor Saint Johan-Baptiste en juing, furent drecies les banieres et li confanon es chastials des nés et les hosches *(a)* des escuz, et portenduz* les borz des nés. Chascuns regardoit ses armes tels com à lui convint que de fi seussent *(b)*, que par tens en aront mestier. Li mariniers traistrent les anchres et laissent les voiles al vent aller, et Diex lor dona bon vent tel com à els convint; si s'en passent tres pardevant de Constantinople, si pres des murs et des tours que à maintes de lor nés traist-on. Si avoit tant de gent sor les murs et sor les tours, que il sembloit que il n'aust se là non. Ensi lor destourna* Diex nostre Sires le conseil qui fut pris le soir de torner as ysles, ausi com se chascuns n'en aust onques oï parler; et maintenant traient à la ferme terre plus B droit que il onques puent, et pristrent port devant un palais l'Empereor Alexis, dont li leus estoient apelez *Calchidoines*, et fut endroit Constantinople, d'autre part le Braz devers Turchie. Cil palais fu un des plus biax et des plus delitables que onques oël peussent esgarder de toz les deliz que il convient à cors d'home, que en maison de Prince doit avoir, et li Comte et li Baron descendirent à la terre et se herbergierent el palais et en la ville entor, et li plusor tendirent lor paveillons.

*B, *destourba*.

De là on revient au palais de Scutari, et on fait la descente.

69 et 70. Lors furent li cheval trait fors des vissiers, et li chevalier et li serjans descendu à la terre à totes lor armes, si que il ne remets es vaissiaus que li marinier. La contrée fu belle et riche et plenteurose de toz biens, et les moies des blez qui estoient moissoné parmi les champs, tant que chascuns en volt prendre, si si en prist com cil qui grant mestier en avoient. Ensi sejornerent en cel palais lendemain, et al tiers jor lor dona Diex bon vent, et cil marinier resachent lor C ancres et drecent lor voiles al vent. Ensi s'en vont contreval* le Braz bien une lieue desor Constantinople à un palais qui ere l'Empereor Alexis, qui ere apelez *le Scutaire;* enqui se ancréerent les nés et les vissiers et totes les galies, et la chevalerie qui ere herbergie el palais de Calcedoine alla costoiant Constantinople par terre. Ensi se herbergierent sor le Braz Saint-Jorge à la Scutaire et contremont l'ost des François. Et quant ce vit l'Emperere Alexis, si fist la soe ost issir de Constantinople, si le herberja sor l'autre rive d'autre part endroit als, si fist tendre ses paveillons, por ce que cil ne peussent prendre terre par force sur lui. Ensi sejorna l'ost des François par nuef jors, et se porcaça de viande cil qui mestier en ot, et ce furent tuit cil de l'ost.

*B, *Contremont*

Rencontre et défaite des Grecs par des fourrageurs.

71. Dedenz cel sejor issi une compagnie de mult bone gent por garder l'ost que on ne li feist mal, et les forriers cherchierent la contrée. En cele compagnie D fu Odes li Champenois de Chanlite et Guillelmes ses freres, et Ogiers de Saint-Cheron*, et Manassiers de Lisle, et li Cuens Gras *(c)* uns Cuens de Lombardie qui ere de la maisnie le Marchis de Montferrat, et orent bien avec als quatre-vingts chevaliers de mult bone gent; et choisierent al pie de la montagne paveillons bien à trois lieues de l'ost, et ce estoit li Mege-Dux l'Empereor de Constantinople, qui bien avoit cinq cents chevaliers de Grieu. Quant notre gent les vit, si ordenerent lor genz en quatre batailles, et fu lor conselx tielx que il iroient combattre à els; et quant li Grieu les virent, si ordenerent lor gent et lor batailles, et se rangierent pardevant lor paveillons et les attendirent, et nostre gent les alerent ferir mult vigueroisement. A l'aie de Dieu nostre Seignor petiz dura cel estors, et li Grieu lor tornerent les dos, si furent desconfiz à la premiere assemblée, et li nostres les enchaucerent bien une lieue grant. Là gaaignerent assez E chevaus et roncinz et palefrois, et muls et mules, et tentes et paveillons, et tel gaing com à tel besoigne aferoit. Ensi se revindrent en l'ost, où il furent mult volentiers veuz, et departirent lor gaing si com il durent.

*B, *S. Chinon*.

L'Empereur Alexis envoie aux croisés un parlementaire.

72 et 73. A l'autre jor après envoia l'Empereor Alexis uns messages as Contes et as Barons et ses lettres. Cil messages avoit nom Nicholas Rous et ere nés de Lombardie, et trova les Barons el riche palais del Scutaire où il estoient à un conseil, et les salua de part l'Empereor Alexis de Constantinople, et tendi ses lettres le Marchis Boniface de Montferrat, et cil les reçut; el furent lues devant

(a) Ms. B, *les houces ostées des escus;* ms. C, *les houches ostées des escus.*

(b) Ibid. *car ils sevent bien que par tans* &c.

(c) Ms. B, *Girarz;* le ms. C, *Grans* ou *Graus.*

toz

An 1203.

A toz les Barons, et paroles y ot de maintes manieres es lettres que li livres ne raconte mie; et après les autres paroles qui furent, si furent de creance que l'om creist celui qui les avoit aportées, qui Nicholas Rous avoit nom. « Biel Sire, font-il, » nos avons veues vos lettres, et nos dient que nos vos creons. Et nos vos creons » bien, or dites ce que vos plaira. » Li messages estoit devant li Barons en estant, et parla : « Seignor, fait-il, l'Empereor Alexis vos mande que bien set que vos » iestes la meillor gent qui soient sans corone, et de la meillor terre qui soit, et » mult s'esmerveille por quoi ne à quoi vos iestes venus en son regne, que vos » estes chrestiens, et il est chrestiens; et bien set que vos iestes meu por la » Sainte Terre d'oltremer, et por la Sainte Croiz et por le Sepulcre rescorre. Se » vos iestes poure ne disetels, il vos donra volentiers de ses viandes et de son avoir, » et vos li vuidiez sa terre, ne vos voldroit mie autre mal faire, et neporquant s'en a
B » il le pooir. Car se vos estiez vingt tant de gent que vos n'estes, ne vos en porroiz » aler *(a)*, se il mal vos voloit faire, que vos ne fussiez morz et deconfiz. » Par l'a cort et le conseil as autres Barons et le Duc de Venise, se leva en piez Coëmes de Bethune *(b)*, qui ere bons chevaliers et sages et bien eloquens *, et respont al message : « Bel Sire, vos nos avez dit que vostre Sires se merveille mult porquoi » nostre Seignor et nostre Baron sont entré en son regne. En sa terre il ne sont » mie entré, quar il le tint à tort et à pechié contre Dieu et contre raison; ainz est » son nevou qui ci siet entre nos sor une chaiere, qui est fil son frere l'Empereor » Sursac. Mès s'il voloit à la merci son nevou venir, et li rendoit la corone et l'empire, » nos li proieriens que il li pardonast, et li donast tant que il peust vivre richement. » Et se vos por cestui message venez, n'y revenez altre foiz, ne soiez si hardis » que vos plus y revegniez. » Ensi se parti li message et s'en rala arriere en Cons-
C tantinople à l'Empereor Alexis.

*B, *bien parlanz.*

74. Li Baron parlerent ensemble et distrent lendemain qu'il mostreroient Alexis le fil l'Empereor de Constantinople al puepie de la cité. Adonc firent armer les galiés totes; li Dux de Venise et li Marchis de Montferrat entrerent en une et mistrent avec als Alexis le filz l'Empereor Sursac, et es autres galies entrerent li chevalier et li Baron qui volt. Ensi s'en alerent res à res des murs de Constantinople, et mostrerent al pueple des Griez li valet, et distrent : « Veez ici vostre » seignor naturel, et sachiez nos ne venimes por vos mal faire, ainz venimes por » vos garder et por vos defendre, si vos faites ce que vos devez; car cil cui vos » obeïssiez à seignor, vos tient à tort et à pechié contre Dieu et contre raison. » Et bien savez com il a desloiaument ovré vers son seignor et vers son frere, que » il li a les els traiz, et tolu son empire à pechié, et veez ci le droit hoir. Se
D » vos vos tenez à lui, vos feroiz ce que vos devroiz; et si vos nel' faites, nos vos » ferons le pis que nos porrons. » Onques nus de la terre et del païs ne fist semblant que il se tenist à lui por la tremor et por la dotance de l'Empereor Alexis. Ensi s'en revindrent en l'ost arriere et alerent chascun à son heberge.

Ayant inutilement presenté au peuple l'héritier légitime,

75. Lendemain quant il orent la messe oïe, s'assemblerent en parlement, et fu li parlemenz à cheval en mi le champ. Là peussiez veoir maint bel destrier et maint bon chevalier dessus, et fu li conseils des batailles deviser quantes et quel il en auroient. Bestances *(c)* y ot assez d'unes choses et d'autres; mès la fin del conseil fu tels que al Conte Baudoin de Flandres fu otroié l'avant-garde, porce que il avoit mult grant plenté de bones genz et d'archiers et d'arbalestiers plus que nuls qui en l'ost fust.

On se décide au combat, et on ordonne les batailles.

76. Et après fu devisé que l'autre bataille feroit Henris ses freres, Mahius de
E Vaslaincourt et Baldoins de Belveoir, et maint autre bon chevalier de lor terres et lor païs qui avec els estoient.

77. La tierce bataille fist li Cuens Hues de Sain-Pol, Pierre d'Amiens ses niers, Eustaices de Canteleu, Ansiaus de Kaieu, et maint bon chevalier de lor terre et de lor païs.

78. La quarte bataille fist li Cuens Loeys de Blois et de Chartein, qui mult fu granz et riche et redotez, que il y avoit mult grand plenté de bons chevaliers et de bone gent.

(a) Ibid. *ne porriez vos issir.*
(b) Ms. B, *li Cuens de Bretaigne.* Mauvaise leçon.
(c) Ms. B, *Paroles y ot assez d'une part et d'autre.* Ms. C, *Hesteus y ot assez d'une part et d'autre.* Peut-être faut-il lire *Hestrus* pour *Estrif*, débat, dispute.

AN 1203.

79. La quinte bataille fist Mahius de Mommorenci, et li Champenois Joffrois li mareschaus de Champaigne fu en cele, Ogiers de Saint-Cheron, Manassiers de Lisle, miles li Braibanz, Machaire de Sainte-Menehalt, Johan de Foisnons, Guis de Capes, Clarembaus ses niers, Robert de Ronçoi *. Totes ces genz fisent la quinte bataille : sachiez que il y ot maint bon chevalier. A

* B, *Roinssoi*; C, *de Rosoi*.

79 *bis*. La siste bataille firent les genz de Bourgoigne. En celi fu Oedes li Champenois de Chanlite, Guilleime ses frere, Gui de Pesmes, Heimes ses freres, Otes de la Roche, Richars de Dompierre, Oedes ses freres, Guis de Coulans, et les gens de lor terre et de lor païs.

80. La septime bataille fist li Marchis Boniface de Montferrat, qui mult fu granz. Là y furent li Lombart et li Toscain et li Aleman, totes gens qui furent de lez mont de Moncenis * trosque à Lion sor le Rône. Tuit cil furent en la bataille li Marchis, et fut devisé que il feroit l'arriere-garde. B

* B, *de Montgeu*.

On se rend maître du port.

81 et 82. Li jors fut devisé quant il se recueilroient es nés et es vaissiaus, por prendre terre ou por vivre ou por morir. Et sachiez que ce fu une des plus doutoses choses à faire qui onques fust. Lors parlerent li evesques et li clergiez al pueple, et lor mostrerent que il fussent confez et feist chacun sa devise, que il ne savoient quant Diex feroit son comandement d'els; et il si firent mult volentiers par tote l'ost et mult pitosement. Li termes vint si com devisés fu; et les chevaliers furent es vissiers tuit avec lor destriers, et furent tuit armés, les helmes laciez et li cheval covert et enselé, et les autres genz qui n'avoient mie si grant mestier en bataille, furent es grant nés tuit, et les galées furent armées et atornées totes. Li matins fu biels après le soleil un poi levant, et l'Empereres Alexis les attendoit à granz batailles et à granz corrois de l'autre part : et on sone les bosines * ; et chascune galie fu à un vissiers liée por passer oltre plus delivreement. Il ne demandent mie chascuns qui doit aller devant, mais qui ainçois puet, ainçois arrive. Et les chevaliers issirent des vissiers, et saillent en la mer trosque à la çainture tuit armé, les hielmes laciez et les glaives es mains, et li bon archier et li bon serjans et li bon arbalestier, chascune compagnie où endroit ele arriva. Et li Grieu firent mult grant semblant del retenir; et quant ce vint as lances baissier, li Grieu lor tornerent les dos, si s'en vont fuiant et lor laissent le rivage; et sachiez que onques plus orgueilleusement nuls portz ne fu pris. Adonc comencent li marinier à ovrir les portes des vissiers et à giter les ponz fors, et on comence les chevaux à traire, et li chevalier comencent à monter sor lor chevaus, et les batailles se comencent à rangier si com il devoient. C

* B, *buisines*.

On s'empare de la tour de Galatas.

83. Li Cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut chevaucha, qui l'avant-garde faisoit, et les autres batailles après, chascune si com ele chevauchier devoit, et alerent trosque là où l'Emperere Alexis avoit esté logiez, et il s'en fu tornez vers Constantinople, et laissa tendus * trés et paveillons, et là gaingnerent nostre gent assez. De nos Baron fu tels li conseils que il se herbergeroient sor le port devant la tor de Galathas *(a)* où la chaiene fermoit, qui movoit de Constantinople; et sachiez de voir que par cele chaiene covenoit entrer qui al port de Constantinople voloit entrer. Et bien virent nostre Baron, se il ne prenoient cele tor et rompoient cele chaiene, que il estoient mort et mal bailli. Ensi se herbergierent la nuit devant la tor et en la juerie que l'on appelle le Stanor *(b)*, où il avoit mult bone ville et mult riche. Bien se fisent la nuit eschaugaitier, et le lendemain, quant fut hore de Tierce, si firent une assaillie cil de la tor de Galathas et cil qui de Constantinople lor venoient aidier en barges, et nostre gent corent as armes. Là assembla Jaques d'Avenes et la soe maisnie à pié, et sachiez que il fut mult chargiez, et fu feruz parmi le vis d'un glaive en aventure de mort, et un suen chevalier fu montez à cheval, qui avoit nom Nicholes de Jaulain *, et secorut mult bien son seignor, et le fist mult bien, si que il en ot grant pris. Et li cris fu levez en l'ost, et nostre gent vienent de tote parz et les remistrent ens mult laidement, si que assez en y ot de morz et de pris, si que des tels y ot qui ne guenchirent mie à la tor, ainz alerent as barges dont il erent venu, et là en y ot assez de noiez, et alquant en eschaperent, et cil qui guenchirent à la tor, cil de l'ost les tindrent si près, que il ne porent la porte D E

* B, *destendi*.

* B, *Genlen*.

(a) Au quartier de *Pera*.

(b) Il faut lire *Stenon*. C'est ainsi que les Grecs appeloient le Bosphore de Thrace, qui est le détroit de mer commençant au port de Constantinople, et finissant aux îles Cyanées, qui sont à l'entrée du Pont-Euxin. *Voir* les notes de du Cange.

A fermer. Enqui refu granz li estoiz à la porte, et la tor tolirent par force, et les
pristrent laienz. Là en y ot assez de morz et de pris *.

AN 1203.
* C, d'affolés.

84 et 85. Ensi fu li chastiaus de Galathas pris et li porz gaigniez de Constan-
tinople par force. Mult en furent conforté cil de l'ost et mult en loerent Dam le Dieu,
et cil de la ville desconforté. Et lendemain furent enz traites les nés et les vaissiels
et les galies et les vissier, et donc pristrent cil de l'ost conseil ensemble por savoir
quel chose il porroient faire, si assauroient la ville par mer ou par terre. Mult
s'acorderent li Venisien que les eschieles fussient drecies es nés, et que toz li assaus
fust par devers la mer. Li François disoient que il ne se savoient mie si bien aider
sor mer com il savoient; mais quant il aroient lor chevaus et lor armes, il se
sauroient mielx aider par terre. Ensi fu la fin del conseil, que li Venisien assauroient
par mer, et li Baron et cil de l'ost par terre. Enqui sejornerent par quatre jorz. Al
B cinquiesme jorz après s'arma tote l'ost, et chevauchierent les batailles si com eles
erent ordonées, tot pardesor le port trosque endroit le palaiz de Blaquerne; et
li naviles vint pardevant le port descique endroit els, et se fu près del chief
del port; et là si a un flum * qui fiert en la mer, que on n'y puet passer se
par un pont de pierre non. Li Grieu avoient le pont colpé, et li Baron firent
tote jor l'ost laborer et tote la nuit por le pont afaitier. Ensi fu le ponz afaitiez
et les batailles armées au matin, et chevauche li uns après l'autre si com els erent
ordonées, et vont devant la ville, et nus de la cité n'issi fors encontre als. Et fu
mult grant merveille, que por un que il estoit en l'ost, estoient-il deux cens en
la ville.

On attaque la ville par mer et par terre.

* La Barnisse ou Barbysse.

86. Lors fu le conseils des Barons telx que il se herbergeroient entre le palais
de Blaquerne et le chastel Buimont qui ere une abbaie close de murs; et lors furent
C tendu li tref et li paveillon, et bien fu fiere chose à regarder, que de Constan-
tinople, qui tenoit trois lieues de front par devers la terre, ne peut tote l'ost assegier
que l'une des portes, et les Venisiens furent en la mer es nés et es vaissiaus,
et drecierent les eschieles et les mangoniaus et les perrieres, et ordenerent le assaut
mult bien, et li Baron ratornerent le lor par devers la terre et des perrieres et de
mangoniaus. Et sachiez que il n'estoient mie en pais, que il n'ere hore de nuit
ne de jor que une des batailles ne fust armée par devant la porte por garder les
engins et les assaillies; et por tot ce ne remanoit mie que il n'en feissent assez par
cele porte et par autres, si que il les tenoient si corz, que six foiz ou sept les
convenoit armer par tote l'ost, ne n'avoient pooir que il porcaçassent viande quatre
arbalestées loing de l'ost. Et il en avoient mult poi, se de farine non; et de bacons
et de sel avoient poi, et de char fresche aucune chose, se il ne l'avoient des chevaus
D que on lor ocioit. Et sachiez que il n'avoient viande comunalment à tote l'ost por
trois semaines, et mult estoient perillosement, que onque par tant poi de gent ne
furent assegies tant de gent en nule ville.

Description et évènemens du siege.

87. Lors se porpenserent de un mult bon engins, que il fermerent tote l'ost de
bones lices et de bons merriens et de bones barres, et si en furent mult plus fort
et plus seur. Li Grieu lor faisoient si sovent assaillies que il n'es laissoient reposer;
et cil de l'ost les remetoient arrieres mult durement, et totes foiz que il issoient,
y perdoient li Grieu. Un jor feisoient li Borgueignon la gait, et li Grieu lor firent
une assaillie, et issirent de lor meillor genz une partie fors; et cil lor recorrurent
sus, si les remistrent ens mult durement, et les menerent si près de la porte, que
granz fés de pierres lor getoit-on sor als. Là ot pris uns des meillors Grecs de
laienz qui ot nom Constantin Liascres *(a)*, et le prist Gautiers de Nuilli toz montez
E sor le cheval, et enqui ot Guillelme de Chanlite brisié le bras d'une pierre, dont
grant dommages fu, que il ere mult preuz et mult vaillant.

88. Toz les cops * et toz les bleciés et toz les morz ne vos pui mie raconter;
mais ainz que li estorz parfinast, vint un chevalier de la masnie Henris le frere le
Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, qui ot nom Eusthaice le Marchis *(b)*,
et ne fu armez que d'un gamboison * et d'un chapel de fer, son escu à son col,
et le fist mult bien à l'enz metre *(c)*, si que grant pris l'en dona l'on. Poi ere jorz

* B, morz.

* B, auberjon.

(a) Constantin Lascaris, frere de Théodore, puis Empereur.

(b) Ms. B, *Eustacies le Marchois*; ms. C, *Quesnon de Markais.*

(c) Ms. B, *à son venir, si li en dona-l'en grant pris; car pou estoit d'eures que l'en ne le veist as assaillies.* Ms. C, *à metre ens.*

AN 1203.

que on ne feist assaillies, mais ne puis totes retraire, tant les tenoient près que A ne pooient dormir, ne reposer, ne mangier, s'armé non. Une autre assaillie firent par une porte defors, où le Grieu reperdirent assez. Més là si fu morz un chevalier qui ot nom Guillelme del Gi*, et là le fist mult bien Mahius de Valencor, et perdi son cheval al pont de la porte, qui li fut mors, et maint le firent mult bien qui à cele mellée furent. A cele porte desus le palais de Blakerne, où il issoient plus soventes fois, en ot Pierres de Braiecuel sel* plus le pris que nus, porce que il ere plus prèz logiez et plus sovent y avint *(a)*.

* B, *de Igi.*

* B, *Graieüsel.*

* B, *VIII*

On donne l'assaut.

89. Ensi lor dura cil perils et cil travaus près de dix* jors, tant que un joesdi matin fu lor assaulz atornez et les eschieles, et li Venisien orent le lor appareillié par mer *(b)*. Ensi fu devisé li assauz que les trois batailles des sept garderoient l'ost par defors, et li quatre iroient à l'assaut. Li Marchis Boniface de Montferrat garda l'ost par devers les chans, et la bataille de Champenois, des Borgoignons B et Mahius de Mommorenci; et li Cuens Baudoin de Flandres et de Hennaut ala assaillir et la soe gent et Henris ses freres, et li Cuens Loeys de Blois et de Chartein, et li Cuens Hues de Sain-Pol, et cil qui à els se tenoient, alerent à l'assaut, et drecierent à une barbecane deux eschieles emprès la mer; et li murs fu mult garnis d'Anglois et de Danois *(c)* et li assauz forz et bons et durs, et par vive force monterent des chevaliers sor les eschieles et des serjans, et conquistrent le mur sor als, et monterent sor le mur bien quinze, et se combatoient main à main as haches et as espées; et cil dedenz se reconforterent *(d)*, si les metent fors mult laidement, si que il en retindrent deux*, et cil qui furent retenu de la nostre gent, si furent menés devant l'Empereor Alexis, si en fu mult liez. Ensi remest li assauz devers les François, et y en ot assez de bleciez et de quassez, si en furent mult irié li Baron. Et li Dux de Venise ne se fu mie obliez*, ainz ot ses nés et ses vissiers et ses vaissiaus C ordenez d'un front, et cel front duroit bien trois arbalestrées, et commanda la rive à aprochier qui desoz les murs et desoz les tors estoit. Lors veissiez mangoniaus giter des nés et des vissiers, et quarriaus d'arbalestre traire, et des ars traire mult delivrement, et cels dedenz defendre des murs et des tors mult durement, et les eschieles des nés aprochier si durement, que en plusors leus s'entreferoient d'espées et de lances, et li hus ere si granz, que il sembloit que terre et mer fondist. Et sachiez que les galies n'osoient terre prendre.

* B, *quatre.*

* B, *aturgez.*

Du côté de la mer, les Vénitiens s'emparent de vingt-cinq tours.

90 et 91. Or porroiz oïr estrange proesce, que li Dux de Venise, qui vialz hom ere et gote ne veoit, fu toz armez el chief de la soe galie, et ot le gonfanon Sain-Marc pardevant lui, et escrioit al suens que il le meissent à terre, ou se ce non, il feroit justice de lor cors; et il si firent que la galie prent terre, et il saillent fors, si portent le gonfanon Sain-Marc pardevant lui à la terre. Et quant li Venisien voient D le gonfanon Sain-Marc à la terre, et la galie lor seignor qui ot terre prise devant als, si se tint chascun à honni, et vont à la terre tuit, et cil des vissiers saillent fors et vont à la terre, qui ainz ainz, qui mielz mielz. Lors veissiez assault merveillox, et ce tesmoigne Joffrois de Ville-Hardoin li mareschaux de Champaigne qui ceste ovre tracta, de ce que plus de quarante li distrent por verité, que il virent li gonfanon Sain-Marc de Venise en une des tors, et mie ne sorent qui l'y porta. Or oïez estrange miracle, et cil dedenz s'enfuient, si guerpissent les murs, et cil entrent ens qui ainz ainz, qui mielz mielz, si que il saisissent vingt-cinq des tors

(a) Ms. C, *plus souvent venoit à l'assaut.*

(b) Ms. B, *furent arouté par mer.*

(c) Du Cange explique savamment d'où venoient ces Anglais et Danois, que les Grecs appeloient *Barangi* ou *Varangi*, et cite fort à propos un texte d'Orderic Vital, qui fixe à-peu-près leur origine : « Amissâ itaque libertate, Angli vehementer ingemiscunt, et vicissim qualiter intolerabile jugum » sibique hactenùs insolitum excutiant, subtiliter » inquirunt. Igitur ad Suenum Regem Danorum » dirigunt, atque ut regnum Angliæ, quod Suenus » et Canutus avi ejus acriùs obtinuerunt, reposcat, » expetunt. Ultrò in exilium aliqui profugiunt, quò » extorres vel à potestate Normannorum sint liberi, » vel, opibus alienis aucti, contra eos ad recidivum » certamen revertantur. Quidam autem ex eis, ju- » ventutis flore vernantes, longinquas regiones adie- » runt, et militiæ Imperatoris Constantinopolitani » sese audacter obtulerunt. Erat enim multùm sa- » piens et miræ dapsilitatis : contra quem Robertus » Wiscardus Apuliæ Dux cum suis omnibus arma » levaverat.... Exules igitur Anglorum favorabi- » liter à Græcis suscepti sunt, et Normannicis le- » gionibus quæ nimiùm Pelasgis adversabantur, » oppositi sunt. Augustus Alexius urbem quæ *Che-* » *vetot* dicitur Anglis ultra Byzantium cœpit con- » dere; sed, nimiùm infestantibus Normannis, eos » ad urbem regiam reduxit, et eisdem principale » palatium cum regalibus thesauris tradidit. Hac » itaque de causa Saxones-Angli Ioniam expetie- » runt, et ipsi ac hæredes eorum sacro imperio » fideliter famulati sunt, et cum magno honore inter » Thraces Cæsari et senatui populoque cari usque » nunc perstiterunt. » Hæc Ordericus, lib. IV, p. 508, et iterùm lib. VII, pag. 641.

(d) Ms. C, *se reforcent mult.*

AN 1203.

A et garnissent de lor gent, et li Dux prent un batel, si mande messages as Barons
de l'ost, et lor fait assavoir que il avoient vingt-cinq tors, et seussent por voir que il
nel' poent reperdre. Li Barons sont si lié que il nel' pooient croire que ce soit voirs;
et li Venisien comencent à envoier chevaus et palefroiz à l'ost en batiaus de cels
que il avoient gaaigniez dedenz la ville. Et quant l'Empereres Alexis vit que il furent
ensi entré dedenz la ville, si comence ses genz à envoier à si grant foison vers els.
Et quant cil virent que il n'es porroient soffrir, mistrent le feu entre els et les Grecs;
et li vens venoit devers nos genz, et li feus comence si grant à naistre, que li Grex
ne pooient veoir nos genz *(a)*. Ensi se retraistent à lor tors que il avoient laissies * (* C, *saisies.*)
et conquises.

92. Adonc issi l'Empereres Alexis de Constantinople à tote sa force fors de la cité
par autres portes bien loing de une* lieue de l'ost, et comence si grant gens à issir que
B il sembloit que ce fust toz li mons. Lors fist ses batailles ordener parmi la cam-
paigne, et chevauchent vers l'ost; et quant nos François les voient, si saillent as
armes de totes pars. Cel jor faisoit Henri le freres le Conte Baudoin de Flandres
et de Hennaut la gaite *(b)*, et Mahius de Vaslencort et Baudoins de Belveoir, et
lor genz qui à els se tenoient. Endroit aus avoit l'Empereres Alexis atorné granz
genz qui saldroient* par trois portes fors, com il se ferroit en l'ost par d'autre
part. Et lors issirent les VII batailles qui furent ordenées*, et se rengent pardevant
lor lices, et lor serjans et lor escuiers à pié par derrieres les cropes de lor chevaus,
et les archiers et les arbalestiers par devant als, et firent bataille de lor chevalier
à pié, dont il avoient bien deux cent qui n'avoient mais nul cheval. Et ensi se
tindrent quoi devant lor lices, et fu mult granz sens, que se il alassent à la campaigne
assembler à els, cil avoient si grant foison de gent, que tuit fuissiens noié entr'aus.

L'Empereur Alexis présente la bataille aux croisés.
* B, *demie.*
* C, *saudroient.*
* B, C, *armées.*

C 93. Il sembloit que tote la campaigne fust coverte de batailles, et venoient le
petit pas tuit ordené. Bien sembloit perillose chose, que cil n'avoient que six batailles,
et li Grieu en avoient bien soixante*, que il n'y avoit celi qui ne fust graindre que
une des lors. Mais les nostres estoient ordené en tel maniere que on ne pooit à els
venir se pardevant non. Et tant chevaucha l'Empereor Alexis, qu'il fu si près que
on traioit des uns aus autres. Et quant ce oï li Dux de Venise, si fist ses gens retraire
et guerpir les tors que il avoient conquises, et dist que il voloit vivre ou morir avec
les pelerins. Ensi s'en vint devers l'ost, et descendi il meismes toz premiers à la terre,
et ce que il en post traire de la soe genz fors. Ensi furent longuement les batailles
des pelerins et des Grieus vis-à-vis, que li Grieu ne s'oserent venir ferir en lor
estal; et cil ne volrent eslongier les lices. Et quant l'Empereres Alexis vit ce, si
comença ses genz à retraire; et quant il et ses genz raliez, si s'en retorna arriere.
D Et quant ce vit li ost des pelerins, si comença à chevauchier li petit pas vers lui;
et les batailles des Grés comencent à aller en voie, et se traistent arrieres à un palais
qui ere appellez au Philopas *(c)*. Et sachiez que onques Diex ne traist de plus
grant perils nuls genz com il fist cels de l'ost cel jor, et sachiez qu'il n'y ot si hardi
qui n'aust grant joie. Ensi se remest cele bataille cel jor, que plus n'y ot fait, si com
Diex le volt. L'Empereres Alexis s'en retorna en la ville, et cil de l'ost alerent à
lor herberge, si se desarmerent qui erent mult las et travaillié, et poi mangerent
et poi burent, car poi avoient de viande.

Ne pouvant les attirer hors de leurs retranchemens,
* B, C, *quarante.*
Il rentre dans C.P. et prend la fuite, emportant son trésor.

94. Or oiez les miracles Nostre Seignor, com eles sont beles tot par tot là où
li plaist. Cele nuit domagement *(d)* l'Empereres Alexis de Constantinople prist
de son tresor ce que il en pot porter, et mena de ses gens avec lui qui aller s'en
voldrent, si s'enfui et laissa la cité, et cil de la ville remestrent mult esbaïs, et
E traistrent à la prison où l'Empereres Sursac estoit, qui avoit les ialz traitz; si le
vestent imperialement, si l'emportent el halt palais de Blaquerne, et l'asistrent en
la halte chaiere, et li obeirent come lor seignor. Et dont pristrent messages par le
conseil l'Empereor Sursac, et envoierent en l'ost, et manderent le fil l'Empereor
Sursac et les Barons, que l'Empereres Alexis s'en ere fuis, et si avoient relevé à
empereor l'Empereor Sursac. Quant le valet le sot, si manda le Marchis Boniface
de Montferrat, et li Marchis manda li Barons par l'ost. Et quant il furent assemblé

L'Empereur Isaac est tiré de prison et remis sur son trône par les Grecs.

(a) Ms. B, *li Grieu ne porent vers nos gens traire.*
(b) Mss. B, C, *aux engins devant la porte de Blaquerne.*
(c) Les mss. B, C, *li Philippos.* C'étoit une plaine hors de la ville, appelée par les Grecs *Philopatium.* Voir les notes du savant du Cange.
(d) Ms. A, *domaignement.* Ce mot, ni un équivalent, n'est pas dans les mss. B, C.

AN 1203.

al peveillon le fil l'Empereor Sursac, si lor conte ceste novele, et quant il oïrent, A
de la joie ne convient mie à parler, que onques plus grant joie ne fu faite el munde, et mult fu nostre Sire loez pitousement par als toz de ce que en si petit de terme le secoruz, et de si bas com il estoient les ot mis al desore. Et por ce puet-on bien dire, *qui Diex vielt aidier, nul hom ne li puet nuire.*

On exige de lui qu'il ratifie les promesses de son fils, s'il veut qu'on le lui rende.

95. Lors commença à ajorner, et l'ost se comença à armer, si s'armerent tuit par l'ost, porce que il ne creoient mie bien des Grex, et messages comencent à issir un, deux ensemble, et content ces novelles meismes. Li conseils as Barons et as Contes fu tels, et celui al Duc de Venise, que il envoierent messaiges laienz savoir coment li affaires y estoit, et se estoit voirs ce que on lor avoit dit; que on requerroit le pere que il asseurast altelx convenances com li fil avoit faites, ou il ne lairoient mie entrer le fil en la ville. Eslit furent li message, si en fu li uns Mahius de Mommorenci, et Jeffroi li mareschaus de Champeigne fu li autres, et dui Veni- B
sien de par le Duc de Venise. Ensi furent li message conduit trosque la porte, et on lor ovri la porte et descendirent à pié, et li Griffon orent mis d'Englois et de Danois à totes les haches à la porte tresci que al palais de Blaquerne. Là troverent l'Empereor Sursac si richement vestu que por noiant demandast-on home plus richement vestu, et l'Empererix * sa fame de costé lui, qui ere mult belle dame, suer le Roy de Ongrie; des altres hauz homes et des haltes dames y avoit tant que on n'y pooit son pié torner, si richement atornées * que elles ne pooient plus, et que tuit cil qui avoient esté le jor devant contre lui, estoient cel jor tot à sa volenté.

* Marguerite de Hongrie.

* A, *acesmées.*

Il les accorde, quelque dures qu'elles lui paroissent.

96, 97 et 98. Li message vindrent devant l'Empereor Sursac, l'Empereris et tuit li autre les honorerent mult, et distrent li message que il voloient parler à lui priveement de par son fil et de part li Barons de l'ost; et il se dreça, si s'en entra en une chambre, et n'enmena avec lui que l'Empereris et son chambrier* et son drugue- C
mens et les quatre messages. Par l'acort as autres messages mostra Joffroi de Ville-Hardoin li mareschaus de Champaigne la parole, et dist à l'Empereor Sursac: « Sire, » tu vois le servise que nos avons fait à ton fil, et combien nos li avons sa convenance tenue; ne il ne puet ç'aiens entrer trosque adonc il ara fait nostre creant » des convens qu'il nos ha; et à vos mande comme vos filz, que vos asseurez la » convenance en tel forme et en tel maniere com il nos a fait. » — « Quelx est la » convenance? » fait l'Empereres. — « Telle com je vos dirai, respont li messagiers. » Tot el premier chief metre tot l'empire de Romanie à l'obedience de Rome, dont » il est partie pieça; après à doner deux cens mille mars d'argent à cels de l'ost, » et viande à un an à petiz et à granz; et mener dix mille homes *(a)* en ses vaissiaus » et à sa despense tenir par un an, et en la terre d'oltremer à tenir cinq cens che- » valiers en sa despense tote sa vie, qui garderont la terre. Telx est la convenance D
» que votre fils nos a, se le vos asseure, par sairemens et par les chartres pendanz, » et par le Roy Phelippe d'Alemaigne qui vostre file a. Icestui convenant volons- » nos que vos asseurez alsi. ». — « Certes, fait l'Empereres, la convenance est mult » grant, ne je ne voie coment elle puisse estre ferme, et ne pour quant vos l'avez » tant servi, et moi etlui, que se on vos en donoit tres tot l'Empire, si l'ariez-vos bien » deservi. » En maintez manieres y ot paroles dites et retraites; mais la fin si fu telx que li peres asseura les convenances si com li fils les avoit asseurée, par sairement et chartres pendanz bullées d'or. La chartre fu delivrée as messages; ensi pristrent congié à l'Empereor Sursac et tornerent en l'ost arriere, et distrent as Barons qu'il avoient la besoigne faite.

* B, C, *chancelier.*

Le jeune Alexis est introduit dans la ville et couronné Empereur.

99 et 100. Lors monterent li Baron à cheval et amenent le Valet à mult grant joie en la cité à son pere, et li Gré li ovrirent la porte, et le receurent à mult E
grant joie et à mult grant feste. La joie del pere et del fil fu mult grant, queil ne s'estoient pieça veu, et que de si grant pouerté et de si grant essil furent torné à si grant altesse, par Dieu avant et par les pelerins après. Ensi fu la joie mult grant dedenz Constantinople et l'ost defors des pelerins, de l'honor et de la victoire que Diex lor ot donée. Et lendemain proia l'Empereres as Comtes et as Barons et ses fils meismes, que il por Dieu s'alassent herbergier d'autre part del port devers le Stanor *(b)*, que se il se herberjoient en la ville, il doteroient la mellée

(a) Mss. B, C, *à pié et à cheval, tiex à pié come nos voudrons, tiex à cheval com nos voudrons, à sa navie et à sa depense en la terre de Babiloine par un an, et en la terre d'oltremer, &c.*

(b) Les mêmes manuscrits ajoutent *et devers Galatas.*

An 1203.

A d'als et des Grieus, et bien en porroit la cité estre destruite; et il dient que il l'avoient tant servi en mainte maniere, que il ne refuseroient ja chose qu'il lor proiassent. Ensi s'en alerent herbergier d'altre part ; ensi sejornerent en pais et en repos en grant plenté de bones viandes. Or poez savoir que mult de cels de l'ost alerent à veoir Constantinople, et les riches palais et les yglises altes dont il y avoit tant, et les grant richesses que onques en nule ville tant n'en ot. Des saintuaires ne convient mie à parler, que autant en avoit-il à icel jor en la ville com el remanant dou monde. Ensi furent mult comunel li Grieu et li François de totes choses, et de marcheandises et d'autres biens. Par le commun conseil des François et des Grecs fu devisé que li noviaus Emperere seroit encoronez à la feste monseignor Sain Pierre entrant august *. Ensi fu devisé, et ensi fu fait. Coroné fut si haltement et si honoreement com l'en faisoit les Empereres Grex à cel tens. Après comença à B paier l'avoir que il devoit à cels de l'ost, et il le departirent par l'ost, et rendirent à chascun son passage tel com il l'avoient paié en Venise *(a)*.

* 1 août 1203.

101 et 102. Li novials Empereres alla sovent veoir les Barons en l'ost et mult les honora tant com il pot plus faire; et il le dut bien faire, quar il l'avoient mult bien servi. Un jor vint as Barons priveement en l'ostel le Conte de Flandres et de Hennaut, enqui fu mandé li Dux de Venise et li halt Baron priveement, et il lor mostra une parole, et dist : « Seignor, je sui Emperere par Dieu et par vos, et fait » m'avez plus halt servise que onques gens feissent mais à nul home chrestien. Sa- » chiez que assez genz me mostrent bel semblant, qui ne m'aiment mie; et mult ont li » Grieu grant despit, quant je par vos forces fu entrez en mon heritage. Vostre terme » est près que vos vos en devez raler, et la compaignie de vos et des Venisien ne dure » que trosque à la feste Sain Michel. Dedenz si cort terme ne puis vostre covent C » assovir. Sachiez, se vos me laissiez, li Grieu me heent por vos, je reperdrai la » terre, et si m'ociront. Mais faiçois une chose que je vos dirai; demoressiez trosque » al mars, et je vous alongeroie vostre estoire de la feste Sain Michel * en un an, et » paieroie le costement as Venisiens, et vos donroie ce que mestier vos seroit trosque » à la Pasque. Et dedenz cel termine aroie ma terre si mise à point, que je ne la » porroie reperdre, et vostre convenance seroit atendue [1] que je auroie l'avoir paié [2], » qui me vendroit de par totes mes terres, et je seroie si atornez de navile de aller » avec vos ou d'envoier, si com je le vos ai convent, et lors ariez l'esté de lonc » en lonc por ostoier. » Li Baron distrent que il en parleroient ensemble sanz li. Il connurent bien que c'ere voirs que il disoit, et que c'ere mielz por l'Empereor et por als; et il respondirent que il nel' pooient faire se par le commun * de l'ost non, et cil en parleroient à cels de l'ost, et l'en respondroient ce que il D porroient trover.

Il leur propose de différer leur départ pour la Terre Sainte.

*29 sept 1203.

[1] B, seroit lors rendue

[2] Ibid receu.

*C, esgars.

103. Ensi s'en parti l'Empereres Alexis d'els et s'en ralla en Constantinople arrieres, et il remestrent en l'ost, et pristrent lendemain un parlement, et furent mandé tuit li Baron et li chevetaigne de l'ost, et des chevaliers la graindre partie ; et lor fu à toz ceste parole retraite, si com l'Empereor lor ot requise. Lors ot mult grant descorde en l'ost, si com il avoit eu maintes foiz de cels qui volsissent que li ost se departist, que il lor sembloit que elle durast trop ; et cele partie qui à Corfol avoit eu la descorde, semostrent les autres de lor sairemens, et distrent : « Baillez nos li » vaissiaus, si com vos le nos avez juré, car nos en volons aller en Surie. » Et li autre lor crioient merci, et distrent : « Seignor, por Dieu ne perissons l'honor que » Dieus nos a faite. Se nos allons en Surie, l'entrée de l'iver ert, quant nos y vendrons, » ne nos ne porrons ostoier ; ensique ert la besoigne Nostre Seignor perdue. Mais E » se nos attendons trosque al mars, nos lairons cet Empereor en bon estat, et nos » en irons riches d'avoir et de viande, et puis nous en irons en Surie, et corrons » en la terre de Babiloine, et nostre estoires nos durra trosque à la Sain Michel, » et de la Sain Michel trosque à la Pasque, porce que il ne se porront partir de nos » por l'iver; et ensi porra estre la terre d'oltremer acquise *. » Il ne chaloit à cels qui l'ost voloient depecier du meillor ne du pejor, mais que li ost se departist; et cil qui l'ost voloient tenir ensemble, travaillerent tant à l'aie de Dieu, que li afaires fu mis à fin en tel maniere que li Venisien rejurerent un an de la feste Sain Michel à retenir l'estoire, et l'Empereres Alexis lor dona tant que fait fu; et li pelerin lor

Après quelques débats, la proposition est acceptée.

*B, C, *restorée.*

(a) Ms. B, *rendi chascun son passage à ceuls qui leur avoient presté en Venise;* Ms. C, *paia cascuns le passage tel com il l'avoit promis en Venise.*

An 1203.

rejurerent la compaignie à tenir si com il l'avoient fait autrefoiz et à cel termine meismes. Et ensi fu la concorde et la pais mise en l'ost. A

104. Lors lor avint une mult grande mesaventure en l'ost, que Mahius de Mommorenci, qui ere uns des meillors chevaliers del roiaume de France, et des plus prisiez et des plus amez *(a)*, fu mors, et ce fu grant diels et grant domages, uns des greignors qui evenist en l'ost d'un sol home, et fu enterrez en une yglise de monseignor Sain Johan de l'Hospital de Jerusalem.

Le nouvel Empereur parcourt ses états, et est reconnu partout.

* B, *aentrer.*

105 et 106. Après par le conseil des Grieus et des François issi l'Empereres Alexis à mult grant compaignie de Constantinople por l'empire aquirer *, et metre à sa volenté. Avec lui en alla grant partie des Barons, et l'autre remest por l'ost garder : li Marchis Bonifaces de Montferrat, et li Cuens Hues de Sain-Pol, et Henris le frere le Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, et Jacques d'Avesnes, Guillelmes de Chanlite et Hues de Coleini, et autres genz assez dont li livre ore se taist. B En l'ost remaint li Cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut, et li Cuens Loeys de Blois et de Chartein, et la graindre partie des pelerins. Et sachiez que en cele ost où l'Empereres alla, que tuit li Grieu de l'une part et de l'autre del Braz vindrent à lui, et à son mandement et à sa volenté, et li firent fealté et homage com à lor seignor, fors solement Johannis qui ere Rois de Blakie et de Bougrie; et cil Johannis si ere uns Blaque qui ere revelez contre son pere et contre son oncle, et les avoit guerroiez vingt ans, et avoit tant de la terre conquis sor als que Rois s'en ere fait riches. Et sachiez que de cele partie del Braz-Sain-George devers Occident, poi en falloit que il ne l'en avoit tolu près de la moitié. Icil ne vint pas à sa volenté ne à sa merci.

Incendie affreux à C. P. pendant huit jours.

107 et 108. Endementiers que l'Empereres Alexis fu en cele ost, si ravint une mult grant mesaventure en Constantinople, et que une meslée comença des Grieus C et des Latins qui erent en Constantinople estagier, dont il y en avoit mult; et ne sai quex genz por mal mistrent le feu en la ville, et cil feu fu si granz et si orribles que nul homme nel' pot estaindre ne abaissier. Et quant ce virent li Baron de l'ost qui estoient herbergié d'autre part del port, si furent mult dolent et mult en orent grant pitié, com il virent ces haltes yglises et ces palais riches fondre et abaissier, et ces granz rues marcheandes ardoir en feu, et il n'en pooient plus faire. Ensi porprist le feu dessus le port à travers trescique parmi le plus espès de la ville trosque en la mer d'autre part, rez à rez del mostier Sainte-Sophie, et dura huit jorz, que onques ne pot estre estainz par home, et tenoit bien li frons del feu, si com il aloit ardant, bien de une* lieue de terre. Del domage, ne de l'avoir, ne de la richesse qui là fu perduz, ne vos porroit nus conter, et des homes et des fames et des enfanz dont il ot mult d'ars. Tuit li Latin qui estoient herbergié D dedenz Constantinople, de quelque terre que il fuissent, n'y oserent plus demorer, ainz pristrent lor fames et lor enfans, et ce que il en porent traire del feu, ne escamper, et entrerent en barges et en vaissiaus, et passerent le port devers les pelerins, et ne furent mie pou, que il furent bien quinze mil que petiz que granz, et puis orent-ils grant mestier as pelerins que il fuissent oltre passé. Ensi furent desacointié li Franc et li Grec, que il ne furent mie si comunel com il avoient esté devant; si ne s'en sorent à cui plaindre, qu'il lor pesa d'une part et d'autre. En cel termine lor avint une chose dont li Baron et cil de l'ost furent mult irié *, que li abbés de Loces, qui ere saint hom et prodom, fu morz, et qui avoit volu li bien de l'ost *(b)* et ere moines de l'ordre de Cistials.

* B, *demie.*

* B, *dolent.*

109. Ensi demora l'Empereres Alexis mult et longuement en l'ost où il fu issus trosque à la Sain-Martin *, et lors revint en Constantinople arriere. Mult fu grant E joie de lor venue, que li Grieu et les dame de Constantinople alerent encontre lor amis à grant chevauchies, et li pelerin ralerent encontre les lor, dont il orent mult grant joie. Ensi s'en rentra l'Empereres en Constantinople el palais de Blaquerne, et li Marchis de Montferrat et li autre Baron s'en reparierent avec les pelerins.

* 11 nov. 1203.

Les croisés, se voyant frustrés en partie des promesses qui leur avoient été faites,

110. L'Empereres, qui mult ot bien fait son afaire et mult cuida estre d'elx desseure *(c)*, s'enorgueilli vers li Baron et vers cels qui tant de bien li avoient fait, ne les alla mie veoir com il soloit faire en l'ost; et il enveoient à lui, et prioient que il lor feist paiement de lor avoir, si com il lor avoit convent. Et il les mena

(a) Mss. B, C, *acoucha de maladie, et agrava tant sa maladie que mors fu, et ce fu grant duel,* &c.

(b) Voyez ce qui est dit de lui n.° 48, p. 444.

(c) Mss. B, C, *estre audesseure.*

de

A de respit en respit, et lor faisoit dotes *(a)* en altres petit paiemens et poures, et en la fin devint noienz li paiemenz. Li Marchis Bonifaces de Montferrat, qui plus l'avoit des autres servi et mielz ere de lui, y alla mult sovent, et li blasmoit le tort que il avoit vers els, et reprovoit le grant servise que il li avoient fait, que onques si granz ne fu fait à nul home; et il le menoit par respit, ne chose qu'il lor créantast ne tenoit. Tant que il virent et conurent clerement que il ne queroit se mal non; et pristrent li Baron de l'ost un parlement, et li Dux de Venise, et distrent qu'il conossoient que cil ne lor attendroit nul convent, et si ne lor disoit onques voir, et que il envoiassent bonz messages por requerre lor convenance, et por reprover lou servise que il li avoient fait; et se il le voloit faire, prinsent le; et s'il nel' voloit faire, deffiassent le de par als *(b)*.

An 1203.

111 et 112. A cel message fu eslis Coenes de Betune et Geoffroy de Ville-
B Hardoin li mareschaus de Champaigne et Miles li Braibans de Provins; et li Dux de Venise envoia trois halz homes de son conseil. Ensi monterent li messages sor lor chevax, les espées çaintes, et chevauchierent ensemble trosque al palais de Blaquerne. Et sachiez que il alerent en grant peril et en grant aventure selonc la traïson as Grex. Ensique descendirent à la porte et entrerent el palais, et troverent l'Empereor Alexis et l'Empereor Sursac son pere seans en deux chaieres lez-à-lez, et de lez aus seoit l'Empereris * qui ere fame al pere et marastre al fil, et ere suer al Roi de Hongrie, belle dame et bone, et furent à grant plenté de halt genz, et mult sembla bien cort à riche Prince. Par le conseil as autres messages mostra la parole Coens de Betune, qui mult ere sages et bien enparlez: « Sire, nos sommes à toi » venu de par le Baron de l'ost et de par le Duc de Venise, et sachies tu que il » te reprouvent le grant servise que il t'ont fait, com la gent savent et cum il est
C » apparissant. Vos lor avez juré vos et vostre pere la convenance à tenir que vos » lor avez convent, et vos chartres en ont. Vos ne lor avez mie si bien tenue com » vos deussiez. Semont vos en ont maintes foiz, et nos vos en semonons voiant » toz vos Barons de par als, que vos lor taignoiz la convenance qui est entre vos et » als. Se vos la faites, mult lor est bel, et se vos nel' faites, sachiez que dès hore en » avant il ne vos tiegnent ne por seignor ne por ami, ainz porchaceront que il auront » le leur en totes les manieres que il porront; et bien vos mandent-il que il ne » feroient ne à vos ne à altrui mal, tant que il l'aussent deffié, que il ne feront » onques traïson, ne en lor terre n'est-il mie acostumé que il le facent. Vos avez » bien oï que nos vos avons dit, et vos vos conseilleroiz si com vos plaira. » Mult tindrent li Grieu à grant mervoille et à grant oltrage ceste deffiance, et distrent que onques mais nus n'avoit esté si hardiz qui osast l'Empereor de Constantinople
D deffier en sa chambre. Mult fist as messages malvais semblant l'Empereres Alexis, et tuit li autre qui maintes foiz lor avoient fait mult bel.

S'en plaignent amèrement aux deux Empereurs, et menacent de leur faire la guerre.

* Marguerite.

113 et 114. Le bruit fu mult grant par la dedenz, et li messages s'en tornent et vienent à la porte et montent sor les chevaus. Quant il furent defors la porte, n'y ot celui qui ne fust mult liez, et ne fu mie granz mervoille, que il erent mult de grant peril escampé, que mult se tint à pou que il ne furent tuit mort et pris. Ensi s'en revindrent à l'ost, et conterent as Barons si com ils avoient exploitié. Ensi commença la guerre, et forfist qui forfaire pot et par mer et par terre. En maint lieu assemblerent li Franc et li Grieu; mes onques (Dieu merci) n'assemblerent ensemble que plus n'y perdissent li Grieu que li Franc *(c)*. Ensi dura la guerre grant piece trosque enz el cuer de l'yver. Et lors se porpenserent li Grieu d'un mult grant enging, qu'il pristrent dix sept nés granz, s'es emplirent totes de granz mer-
E riens et d'esprises et d'estopes et de poiz et d'estoviaus, et attendirent tant que li vent venta devers aus mult durement; et une nuit, à mie nuit., mistrent le feu es nés, et laissent les voiles aller al vent et li feu allumer mult halt, si que il sembloit que tote la terre arsist; et ensi s'en venoient vers la navie des pelerins, et li cris lieve en l'ost, et saillent as armes de totes parz. Li Venisien corrent à lor vaissiaux et tuit li autres qui vaissiaus y avoient, et les comencent à rescore * mult viguerusement. Et bien tesmoigne Joffrois li mareschaus de Champaigne qui ceste ovre dicta, que onques sor mer ne s'aiderent genz mielz que li Venisien

La guerre étant déclarée, les Grecs essaient d'incendier la flotte des Vénitiens.

* B, *du feu.*

(a) Ibid. *d'eures en autres.* Il faudroit donc *d'ores en altres*, et non pas *dotes.*

(b) Les manuscrits B et C ajoutent, *et bien li deissent qu'il pourchasseroient le leur si come il poorroient miex.*

(c) Ms. C, *que li Grieu n'en eussent le piour.*

AN 1203.

* Ibid. *totes ardans.*

firent, qu'il saillirent es galies et es barges des nés, et prenoient les nés * à cros, A et les tiroient par vive force devant lor anemis fors del port, et les metoient el corant del Braz, et les laissoient aller ardant contreval le Braz. Des Grex y avoit tant sor la rive venuz que ce n'ere fins ne mesure, et ere li cris si granz que il sembloit que terre et mer fondist, et entroient es barges et en salvations, et traioient as nos, qui rescooient le feu, et en y ot de bleciez.

* B, *hebergie.*

115. La chevalerie de l'ost erraument qu'ele ot oï le cri, si s'armerent tuit et issirent les batailles as champs, chascun en droit soi si com elle ere ordenée *, et douterent que li Grieu ne les venissent assaillir par devers les champs. Ensi soffrirent cel travail et celle angoisse tresque al cler jor; mais par l'aie de Dieu ne perdirent noiant les nos, fors que une nef de Puisiens *(a)* qui ere plaine de marcheandise; icele si fu arse del feu. Mult orent esté en grant peril cele nuit que lor naviles ne fust ars, car il aussent tot perdu que il ne s'en pussent aller par terre ne par mer. B

N'ayant pu réussir, ils abandonnent le jeune Empereur, et mettent à sa place Murtzuphle, qui le fait mourir.

* C, *consentement.*

116. Et lors virent li Grieu qui erent issi mellé as Francs, qu'il n'y avoit mais point de la pais, si pristrent conseil priveement por lor seignor traïr. Il y avoit un Grieu qui ere mielz de lui que tuit li autre, et plus li avoit fait faire la mellée as Franz plus que nus. Cil Grieu avoit à nom Morchuflex *(b)*. Par le conseil et par le consentiment as autres, un soir à la mie nuit que l'Empereres Alexis dormoit en sa chambre, cil qui garder le devoient, Morchufles mesmement et li autres qui avec lui estoient, le pristrent en son lit et le gitterent en une chartre en prison, et Morchuflex chauça les hueses vermoilles par l'aie et par le conseil * des autres Grex, si se fist Empereor, après le coronerent à Sainte Sophie. Or oïez si onques si orrible traïson fu faite par nule genz. Quant ce oï l'Emperere Sursac que ses fil fu pris et cil coronez, si ot grant paor et li prist une maladie, ne dura mie longuement si moru; et cil Emperere Morchuflex si fist le fil que il avoit en prison deux C foiz ou trois empoisoner, et ne plot à Dieu que il morust. Après alla, si l'estrangla en murtre; et quant il l'ot estranglé, si fist dire partot que ere morz de sa morz, et le fist ensepelir com Empereor honorablement et metre en terre, et fist grant semblant que lui pesoit. Mais murtres ne puet estre celez.

La guerre contre les traitres est décidée et déclarée juste par le clergé.

117. Clerement fu seu prochainement des Grieu et des François que li murtres ere faiz com vos avez oï retraire. Lors pristrent li Barons de l'ost et li Dux de Venise un parlement, et si y furent li evesques et toz li clergiez et cil qui avoient le commandement de l'Apostoille, et mostrerent as Barons et as pelerins que cil qui tel murtre faisoit, n'avoit droit en terre tenir, et tuit cil qui estoient consentant estoient parconier del murtres, et oltretot ce que il s'estoient sostraits de l'obedience de Rome : « Porquoi nos vos disons (fait li clergiez) que la bataille est droite et » juste; et se vos avez droite entention de conquerre la terre et metre à l'obedience D » de Rome, vos arez le pardon tel com l'Apostoille le vos a otroié tuit cil qui confez » y morront. » Sachiez que ceste chose fu granz confors as Barons et as pelerins. Grant fu la guerre entre les Frans et les Grex; car ele n'apaisa mie, ainz elle crut ades et efforça, et poi ere jors que on n'y assemblast ou par terre ou par mer.

Combat entre les croisés et Murtzuphle, qui est défait.

* B, C, *Aphilé.*

118 et 119. Lors fist une chevauchie Henris le frere le Conte Baudoin de Flandre, et mena grant partie de la bone gent de l'ost. Avec lui alla Jaques d'Avesnes et Baldoins de Belveoir, Odes li Champenois de Chanlite, Guillelmes ses freres, et les gens de lor païs, et chevauchierent toute nuit; et lendemain de halte hore si vindrent à une bonne ville qui la Filée * avoit nom, et la pristrent et firent grant gaieng de proies, de prisons, de robes, de viandes, qu'ils envoierent es barges à l'ost contreval le Braz, que la ville seoit sor la mer de Rossie. Ensi sejornerent deux jors en cele ville à mult grant plenté de viandes dont il en y avoit à grant E plenté. Li tiers jorz s'en partirent à tot lor proies et à toz lor gaiens, et chevauchierent arrieres vers l'ost. L'Empereres Morchuflex oï dire les novelles que cil estoient issuz de l'ost, et partit par nuit de Constantinople à grant partie de sa gent, et lors se mist en un agait où cil devoient revenir; et les vit passer à totes lor proies et à toz lor gaains, et les batailles l'une après l'autre tant que l'arriere-garde vint. L'arriere faisoit Henris le frere le Conte Baudoin de Flandres et la soe gent; et l'Empereres

(a) Ms. B, *paisans;* ms. C, *Pisans.* C'est ainsi qu'il faut lire.

(b) Il s'appeloit *Alexis Ducas*, tirant son extraction de l'illustre famille de ce nom, qui avoit possédé quelque temps l'empire de Constantinople, et étoit pour lors protovestiaire ou grand-maître de la garde-robe de l'Empereur. Il fut surnommé *Murtzuphle* à cause de l'épaisseur de ses sourcils.

An 1204.

A Morchuflex lor corrut sore à l'entrée d'un bois, et cil tornent encontre lui, si assemblerent mult durement. A l'aie de Dieu fu desconfis l'Empereor Morchuflex et dut estre pris ses chars d'armes *(a)*, et perdit son gonfanon imperial, et une ancone* qu'il faisoit porter devant lui, où il se fioit mult il et li autre Grieu. En cele ancone ere Nostre Dame formée, et pardit bien trosque à vingt chevalier de la meillor gent que il avoit. Ensi fu desconfis l'Empereres Morchuflex com vos avez oï, et fu grant la guerre entre lui et les Francs, et fu ja de l'iver grant partie passé, et entor la Candelor fu et approcha le Quaresme*.

* Image.

* An. 1204.

120 et 121. Or vos lairons de cels qui devant Constantinople furent; si parlerons de cels qui alerent as autres porz, et de le estoire de Flandres qui avoit l'iver devant sejorné à Marseille, et furent passé en l'esté en la terre de Surie tuit, et furent si granz genz que il estoient assez plus que cil qui estoient devant Constantinople. B Or oïez quex domages fu, quant il ne furent avec cele oste*, qu'à toz jorz-mais fust la chrestientez alcie! Mais Diex nel volt por lor pechiez; li un furent mort de l'enfermeté de la terre; li autres tornerent en lor païs arriere, ne onques nul esploit ne firent ne nul bien là où il alerent en la terre. Et une compagnie de mult bone gent s'esmut por raler en Antioche al prince Buimont qui ere Prince d'Antioche et Cuens de Triple, et avoit guerre al Roi Lion qui ere Sires des Hermins; et cele compagnie aloit al Prince en soldées, et li Tur del païs le sorent et lor firent un agait par là où il devoient passer, et vindrent à els; si se combatirent et furent desconfit li Franc que onques nus n'escapa qui ne fust ou morz ou priz *(b)*. Là si fut morz Villains de Nuilli, qui ert uns des bons chevaliers del munde, et Giles de Traisignies et maint autre, et fu pris Bernarz de Monmoroel* et Renaus de Dampierre, et Johans de Vilers, et Guillelmes de Nuilli qui colpes n'y avoit. Et sachiez que de quatre-vingts chevaliers que C il avoit en la rote, onques n'en remaint uns qu'il ne fussent ou morz ou pris *(c)*. Et bien tesmoigne li livres vraiement que onques nus n'eschiva l'ost de Venise, que mal ou honte ne lor venist; et por ce si fait que sage, qui se tient devers le mielx.

Tristes événemens arrivés aux croisés en Syrie.

* C, *avec eus ajointé.*

* B, C, *de Moruel.*

122 et 123. Or vos lairons de cels, si parlerons de cels qui devant Constantinople remestrent, qui mult bien firent lor engins atorner, et lor perrieres et les mangonials drecier par les nés et par les vissiers, et toz engins qui ont mestier à ville prendre, et les eschielles des antaines drecier sur le haut des mas des nés qui estoient si haltes que n'ere se merveille non. Et quant ce virent li Grieu, si recomencierent la ville à rehorder endroit als, qui mult ere fermé de halt murs et de haltes torz, ne n'y avoit si halte tor où il ne feissent deux estages ou trois de fust por plus halcier, ne onques nule ville ne fu si bien hordée. Ensi laborerent d'une part et d'autre li Grieu et li Franc grant partie del Quaresme. Lors parlerent cil de l'ost ensemble D et pristrent conseil comment il se contendroient. Assez y ot parlé et avant et arriere; mais la summe del conseil fu tel, que, si Diex donoit qu'il entrassent en la ville à force, que toz li gaains qui y seroit fait, seroit apportez ensemble et departis comunelment si com il devroit; et se il estoient poestei de la cité, six homes seroient de François et six de Venisiens, et cil jureroient sor Sains que il esliroient à Empereor celui cui il cuideroient que fust plus à profit de la terre; et cil qui Empereres seroit par l'eslections de cels, si aroit lo quart de tote la conqueste et dedenz la cité et deforz, et aroit le palais de Bouchelion et celui de Blaquerne; et les trois pars seroient parties parmi la moitié as Venisiens et la moitié à cels de l'ost. Et lors seroient pris douze des plus sages de l'ost des pelerins et douze des Venisiens, et cil departiroient les fiez et les honors por les homes, et deviseroient quel servise il en feroient à l'Empereor. Ensi fu ceste convenance asseurée et jurée d'une part et E d'autre des François et des Venisiens, qu'à l'issue de mars en un an s'en porroit aller qui voldroit, et cil qui demoreroient en la terre seroient tenu de servise à l'Empereor tel com ordené seroit. Ensi fu faite la convenance et asseurée et escomunié tuit cil qui ne la tendroient *(d)*.

Avant d'entreprendre le nouveau siége de Constantinople,

Les Français et les Vénitiens conviennent du partage à faire entre eux et celui qui sera nommé Empereur.

(a) Ms. A, *ses cors domaines;* ms. C, *ses cors meismes.* Le ms. B n'a ni ces mots ni autres semblables.

(b) Ms. B, *que onques pié n'en eschapa à cele fois.*

(c) Ms. C, *et bien LXIX chevalier qui estoient en la compaignie, que onques nus n'escapa que tout ne fuisent ou mors ou pris.*

(d) Le traité qui fut fait entre les Français et les Vénitiens a été imprimé plusieurs fois. On le trouve parmi les gestes du Pape Innocent III, n.° 92, et parmi les lettres du même Pape, liv. VII, épît 295, pag. 623 de l'édition de l'académicien La Porte du Theil; et encore dans les Annales ecclésiastiques de Raynaldi, sous l'année 1204, et dans la Collection de Muratori (*Rer. Ital. Scriptores, t. XII, p. 326*): et c'est encore ici le lieu de le reproduire.

« *In nomine Domini, Amen.* Nos quidem B. » [Bonifacius] Montisferrati Marchio, et Balduinus

AN 1204.
Au premier assaut, les croisés sont repoussés avec perte.
* 8 avril 1204.

124 et 125. Mult fu bien li naviles atornez et hordez, et recueillies les viandes A totes as pelerins. Joesdi après Mi-Quaresme * entrerent tuit es nés et traistrent les chevaus es vissiers, et chascune bataille si ot son navile par soi, et furent tuit coste à coste arrangiés, et furent departies les nés d'entre les galies et les vissiers, et fu grant mervoille à regarder; et bien tesmoigne li livres que bien duroit demi-lieue Françoise li assals si cum il ere ordenez, et le vendredi matin si traistrent les nés et les galies et les autres vaissials vers la ville si com ordené ere, et comance li assals mult fors et mult durs. En mains leus descendirent à terre et alerent trosque as murs, et en main leus refurent les eschieles des nés si approchies, que cil des tors et des murs et cil des eschieles s'entreferoient des glaives demantenant. Ensi dura cel assals mult durs et mult fors et mult fiers trosque vers hore de none en plus de cent leus *. Mais par nos pechiez furent li pelerins ressorti de l'assaut, et cil qui estoient descendu à terre des galies et des vissiers furent remis enz à force. Et bien sachiez B que plus pardirent cil de l'ost cel jor que li Grieu, et furent li Grieu resbaudi. Tels y ot qui se traistrent arriere de l'assault et les vassials en quoi ils estoient; et tels y ot qui remistrent à ancre si près de la ville, que il gettoient à perrieres et à mangonials li uns as autres.

* B, *en pluseurs leus.*

On prend d'autres précautions pour recommencer l'assaut.
* C, *assanlerent.*

126. Lors pristrent à la vesprée un parlement cil de l'ost et li Dux de Venise, et assemblerent * en une yglise d'autre part de cele part où il avoient esté logié. Là ot maint conseil doné et pris, et furent mult esmaié cil de l'ost por ce que il lor fu le jor devant mescheu. Assez y ot de cels qui loerent que on alast d'autre part de la ville, de cele part où ele n'ere mie si hordée; et li Venisien, qui plus savoient de la mer, distrent que, se il y aloient, li corrans de l'aigue les enmeneroit contreval le Braz, si ne porroient lor vaissiaus arrester. Et sachiez que il avoit de cels qui volsissent que li corrans les enmenast les vaissials contreval le Braz, où li venz à C cels ne cassist *, mais qu'ils partissent de la terre et alassent en voie; et mult n'ere mie mervoille, que mult erent en grant peril. Assez y ot parlé et avant et arriere; mais la somme del conseil si fu telx, que il ratorneroient lor afaire lendemain qui semadi ere, et le dimanche tote jor, et le lundi iroient à l'assaut, et loieroient les nés où les eschieles estoient deux à deux. Ensi assauroient deux nés à une tor, porce qu'il orent veu que à cel jor n'avoit assailli que une nés à une tor, si estoit trop grevée chascune par soi, porce que cil de la tor estoient plus que cil des eschieles; et por

* C, *cousist.*

» Flandriæ et Hannoniæ, et L. [Ludovicus] Blesensis et Clarimontensis, et H. [Hugo] Sancti-Pauli » Comites, pro parte nostra vobiscum, vir inclyte » domine H. [Henrice] Dandule, Venetiæ, Dalmatiæ atque Crovatiæ Dux, et cum parte vestra, » ad hoc ut unitas et firma inter nos possit esse concordia, et ad omnem materiam scandali evitandam, ipso cooperante qui est pax nostra et fecit » utraque unum, ad ejus laudem et gloriam talem » duximus ordinem observandum, utrâque parte » juramento astrictâ.

1. » Imprimis omnium, armatâ manu, Christi » invocato nomine, civitatem expugnare debemus; » et si, divinâ auxiliante potentiâ, civitatem intraverimus, sub eorum regimine debemus manere et » ire, qui fuerint super exercitum præelecti, et eos » sequi secundùm quod fuerit ordinatum.

2. » Totum quidem havere quod in civitate inventum fuerit à quolibet, duci debet et poni in » commune in eo loco quo fuerit ordinatum, de » quo tamen havere vobis et hominibus Venetis tres » partes debent solvi pro illo havere quod Alexius » quondam Imperator vobis et nobis solvere tenebatur; quartam verò partem nobis retinere debemus, donec fuerimus in ipsa solutione coæquales.

3. » Si autem aliquid residuum fuerit, debemus » per medietatem inter nos et vos dividere donec » fueritis apacati; si verò minùs fuerit, ita quòd » non possit sufficere ad memoratum debitum » persolvendum, undecumque fuerit prius havere » acquisitum, ex eo debemus dictum ordinem observare, salvis tamen victualibus quæ debent observari et dividi tam vestris quàm nostris æqualiter, ita quòd utraque pars possit inde congruè » sustentari; quod autem residuum fuerit, partiri » debet in alio havere juxta ordinem prænominatum.

4. » Vos etiam et homines Veneti liberè et absolutè, » absque omni controversia, per totum imperium » habere debetis omnes honorificentias et possessiones quas quondam consuevistis habere tam in » spiritualibus quàm in temporalibus, et omnes rationes quæ sunt in scripto et sine scripto.

5. » Debent etiam sex homines eligi pro parte » vestra et sex pro nostra, qui, juramento astricti, » eam personam eligere debent in exercitu, quam » credant melius scire et meliùs posse tenere et » meliùs scire ordinare terram et imperium ad honorem Dei et sanctæ Romanæ ecclesiæ et imperii; et si fuerint in uno concordes, illum debemus » Imperatorem habere quem ipsi concorditer elegerint.

6. » Si verò sex in una parte et sex in alia concordaverint, sors mitti debet, et super quem sors » ceciderit, debemus pro Imperatore habere; et si » plures consenserint in una parte quàm in alia, » illum Imperatorem habebimus in quem major » pars consenserit. Si verò plures partes fuerint » quàm duæ, super quem major pars concordaverit, sit Imperator.

7. » Debet verò iste Imperator habere universam » quartam partem acquisiti imperii, et palatium » Blachernæ et Buccam-Leonis. Reliquæ verò tres » partes per medietatem inter nos et vos dividantur.

8. » Sciendum etiam quòd clerici qui de parte » illa fuerint, de qua non fuerit Imperator electus, » potestatem habebunt ecclesiam Sanctæ-Sophiæ ordinandi et patriarcham eligendi ad honorem Dei » et sanctæ Romanæ ecclesiæ et imperii. Clerici » verò utriusque partis illas ecclesias ordinare debent, quæ suæ parti contigerint.

9. » De possessionibus verò ecclesiarum, tot et » tantùm clericis debet provideri, quòd honorificè

A ce si fu bon porpensement que plus greveroient deux eschieles à une tor que une. Ensi com il fu devisé, si fu fait, et ensi attendirent le semadi et dimanche.

AN 1204.

127. L'Empereres Morchufles s'ere venus herbergier devant l'assaut à une place à tot son pooir, et ot tendues ses vermeilles tentes. Ensi dura cil afaires trosque à lundi matin, et lors furent arivé cil des nés et des vissiers et cil des galies; et cil de la ville les doterent plus * que il ne firent à premieres, si furent si esbaudi que sor les murs et sor les tors ne paroient se genz non, et lors comença li assaus fiers et merveilleus, et chascuns vaissiaus assailloit endroit lui. Li huz de la noise fu si granz que il sembla que terre fondist. Ensi dura li assauls longuement, tant que nostre Sire lor fist lever un vent que on appelle Boire *(a)*, et bota les nés et les vaissiaus sor la rive plus qu'il n'estoient devant, et deux nés qui estoient loiées ensemble, dont l'une avoit nom la Pelerine et li autre li Paravis, aprochierent à la tor l'une d'une part B et l'autre d'autre, si com Diex et li venz les mena, que l'eschiele de la Pelerine se joinst à la tor, et maintenant un Venisien et un chevalier de France qui avoit nom André d'Urboise, entrerent en la tor, et autres genz comencent à entrer après als, et cil de la tor se desconfisent et s'en vont.

Le vent leur étant devenu favorable,

* B, C, *mins.*

128. Quant ce virent li chevalier qui estoient es vissiers, s'en issent à la terre et drecent eschiele à plain * del mur, et montent contremont le mur par force, et conquistrent bien quatre des tors, et il comencent à assallir des nés et des vissiers et des galies, qui ainz ainz, qui mielz mielz, et depecent *(b)* bien trois des portes et entrent enz *(c)*, et comencent à monter et chevauchent droit à l'herberge l'Empereor Morchuflex, et il avoit ses batailles rangies devant ses tentes; et com il virent venir les chevaliers à cheval, si se desconfissent, et s'en va l'Empereres fuiant par les rues al chastel de Boukelion. Lors veissiez Griffons abatre, et chevaus C gaaigner et palefroi, muls et mules et autres avoirs *. Là ot tant des mors et des navrez qu'il n'en ere ne fins ne mesure. Grant partie des halz homes de Grece guenchirent * vers la porte de Blaquerne, et vespres y ere ja bas, et furent cil de l'ost laissé * de la bataille et de l'ocision; et si comencent à assembler en une place granz qui estoit dedenz Constantinople, et pristrent conseil que il se herbergeroient près des murs et des tors que il avoient conquises, que il ne cuidoient mie que il eussent la ville vaincue en un mois, les forz yglises ne les forz palais, et le pueple qui ere dedenz. Ensi com il fu devisé, si fu fait.

Les croisés entrent dans la ville, et mettent les Grecs en déroute.

* B, *au piez des murs.*

* B, *harnois.*

* B, *gauchirent.*

* B, *travaille.*

» possint vivere et sustentari. Reliquæ verò possessiones ecclesiarum dividi et partiri debent secundùm ordinem præsignatum.

10. » Insuper etiam jurare debemus, tam ex nostra parte quàm ex vestra, quòd ab ultimo die instantis mensis martii morari debemus usque ad annum expletum, ad imperium et Imperatorem manutenendum ad honorem Dei et sanctæ Romanæ ecclesiæ et imperii. Deinde verò et in antea, omnes qui in imperio remanserint, ipsi Imperatori astringi debent juramento secundùm bonam et rationabilem consuetudinem; et illi qui tunc in imperio remanserint, ut prædictum est, jurare debent quòd firmas et stabiles partes et pactiones quæ factæ fuerint, habebunt.

11. » Est autem etiam sciendum quòd à nostra et vestra parte duodecim homines vel plures pro parte eligi debent, qui, juramento astricti, feuda et honorificentias inter homines distribuere debent, et servitia assignare quæ ipsi homines Imperatori facere debent, secundùm quod illis bonum videbitur et conveniens apparebit. Feudum verò quod unicuique assignatum fuerit, liberè et absolutè possidere debent de herede in heredem, tam in masculo quàm in femina, et plenam habeant potestatem ad faciendum inde quidquid suæ fuerit voluntatis, salvo tamen jure et servitio Imperatoris et imperii. Imperatori autem reliqua servitia facere debet quæ fuerint facienda, præter ea quæ ipsi facient qui feuda et honorificentias possidebunt, secundùm ordinem sibi injunctum.

12. » Sciendum est etiam quòd nemo hominum alicujus gentis quæ guerram vobiscum et successoribus vestris vel populo Veneto habuerit, recipiatur in imperio, donec guerra illa fuerit pacificata.

13. » Teneatur etiam utraque pars ad dandam operam bonâ fide, ut hoc à domino Papa possit impetrari, quòd, si aliquis contra hanc institutionem ire tentaverit, sit excommunicationis vinculo innodatus.

14. » Insuper Imperator jurare debet quòd firmas et stabiles partitiones et dotationes quæ factæ fuerint, irrevocabiliter habebit secundùm ordinem superiùs distinctum.

15. » Si verò aliquid in istis omnibus fuerit addendum vel minuendum, in potestate et discretione vestra et vestrorum sex consiliatorum, et domini Marchionis et ejus sex consiliatorum consistat.

16. » Sciendum est etiam quòd vos, prædicte domine Dux, non debetis Imperatori qui fuerit electus, vel imperio, ad aliqua servitia facienda juramentum præstare, propter aliquod datum vel feudum sive honorificentiam quæ vobis debeat assignari; tamen illi vel ille quem vel quos loco vestro statueritis super his quæ vobis fuerint assignata, debeant juramento teneri ad omne servitium Imperatori et imperio faciendum juxta omnem ordinem superiùs declaratum.

» Datum anno Domini MCCIV, mense martii, indictione septimâ. »

(a) On lit dans la relation de l'Empereur Baudouin, que nous donnerons ci-après : *Quarto die pridie idus* [12] *aprilis, hoc est, feriâ secundâ in Passione Domini, flante Boreâ, rursum applicamur ad muros, scalis navium scalis turrium applicatis.* Le 12.e jour d'avril étoit effectivement le lundi de la semaine de la Passion,

(b) Ms. A, *peçoient;* ms. B, *passerent;* ms. C, *pechoient bien quatre des portes.*

(c) Les mss. B, C, ajoutent : *et l'en commença à traire fors des huissiers les chevaux, et li chevalier commencent* &c.

AN 1204.

Murtzuphle, qui le lendemain devoit recommencer le combat, prit le parti de la fuite.

129. Ensi se herbergierent devant les murs et devant les tors près de lor vaissials. A Li Cuens Baudoins de Flandres se herberja es vermeilles tentes l'Empereor Morchuflex qu'il avoit laissies tendues, et Henris ses freres devant le palais de Blaquerne; Boniface li Marchis de Montferrat, il et la soe gent, devers l'espès de la ville *(a)*. Ensi fu l'oz herbergié com vos avez oï, et Constantinople prise le lundi de Pasque florie *(b)*. Et li Cuens Loeys de Blois et de Chartein avoit langui tot l'iver d'une fievre quartaine, et ne se pot armer. Sachiez que mult ere grant domages à cels de l'ost, que mult il avoit* bon chevalier de cors, et gizoit en un vissiers. Ensi se reposerent cil de l'ost cele nuit, qui mult erent lassé. Mais l'Empereres Morchuflex ne reposa mie, ainz assembla totes ses genz et dist que il iroit les Frans assaillir; mais il nel' fist mie com il dist, ainz chevaucha vers autres rues plus loing qu'il pot de cels de l'ost, et vint à une porte que on appelle Porte Oirée *(c)*, par enqui fui et guerpi la cité; et après lui s'enfui qui fuir en pot, et de tot ce ne sorent noient cil B de l'ost.

* C, *estoit*.

Troisième incendie à C. P.

130. En cele nuit devers la herberge Boniface li Marchis de Montferrat (ne sai quel genz qui cremoient les Grex qui n'es assaillissent) mistrent le feu entr'aus et les Grex, et la ville comence à esprendre et à alumer mult durement, et ardit tote cele nuit et lendemain trosque al vespre; et fu li tiers feu en Constantinople desque li François vindrent el païs, et plus ot ars maisons qu'il n'ait es trois plus granz cités del roialme de France. Celle nuit trespassa, et vint li jors qui fu al mardi maitin, et lors s'armerent tuit par l'ost et chevalier et serjant et traist chascun à sa bataille, et issirent des herberges, et cuiderent plus grant bataille trover que il n'avoient fait, qu'il ne savoient mot que l'Empereres s'en fust fuist. Le jor si ne troverent onques qui fu encontre als.

On s'empare sans résistance des palais et des trésors.

131 et 132. Li Marchis Bonifaces de Montferrat chevaucha tote la marine droit C vers Bokedelion; et quant il vint là, se li fu rendu, salves les vies à cels qui dedenz estoient. Là fu trové li plus des haltes dames del monde qui estoient fuies el chastel, que là fu trovée la suer le Roi de France qui avoit esté Empererix *(d)*, et la suer le Roi de Hongrie *(e)* qui avoit esté Empererix, et des haltes dames mult. Del tresor qui ere en ce palais ne convient mie à parler, quar tant en avoit que ne fins ne mesure. Autresi com cil palais fu renduz le Marchis Bonifaces de Montferrat, fu renduz cil de Blaquerne à Henris frere le Conte Baudoin de Flandres, sals les cors à cels qui estoient dedenz. Là refu li tresor si tres granz trovez que il n'en y ot mains qu'en celui de Bokedelion. Chascun garni le chastel qui li fu renduz de sa gent, et fist le tresor garder; et les autres genz qui furent espandu parmi la ville, gaaignierent assez, et fu si granz la gaainz, que nus ne vos en sauroit dire la fin d'or et d'argent, et de vasselement et de pierres precieuses, et de samiz et de draz de soie, et de robes D vaires et grises et hermines, et toz les chiers avoirs qui onques furent trové en terre. Et bien tesmoigne Joffroi de Ville-Hardoin li mareschaus de Champaigne à son escient por verité, que, puisque li siecles fu estorez, ne fu tant gaaignié en une ville. Chascun prist ostel tel com li plot, et il y en avoit assez. Ensi se herberja l'ost des pelerins et des Venisiens, et fu granz la joie de l'onor et de la victoire que Diex lor ot donée, que cil qui avoient esté en poverté, estoient en richece et en delit. Ensi firent la Pasque florie et la grant Pasque aprez en cele honor et en cele joie que Diex lor ot donée. Et bien en dorent nostre Sire loer, que il n'avoient mie plus de vingt mille homes armez entre uns et altres, et par l'aie de Dieu si avoient pris de quatre cens mil homes ou plus, et en plus fort ville qui fust en tot le munde, qui grant ville fust, et la mielz fermée.

On ordonne l'apport du butin dans un lieu commun,

133. Lors fut crié par tote l'ost de par le Marchis Bonifaces de Montferrat, qui E sires estoit de l'ost, et de par les Barons et de par le Duc de Venise, que toz li avoirs fust aportez et assemblez, si com il ere asseuré et juré et fais escomuniement, et

(a) Ms. B, *devers les prez de la ville près de la mer.*

(b) C'est-à-dire, le lundi 12 avril 1204, avant le dimanche des Rameaux, et non après.

(c) La porte Dorée. Sur cette porte, qui, depuis deux cents ans, n'avoit pas été ouverte, étoit une inscription ainsi conçue: QUANDO VENIET REX FLAVUS OCCIDENTALIS, EGO PER MEIPSAM APERIAR. On ne manqua pas d'en faire l'application à cet événement, qui fut regardé comme l'accomplissement de la prophétie. Elle ne paroît pas avoir été faite après coup, puisque Raoul *de Diceto*, historien anglais, qui la rapporte p. 642, sous l'année 1189, étoit mort avant 1200, à moins qu'on ne dise que c'est une interpolation faite à son Histoire.

(d) Agnès, fille du Roi Louis VII et d'Alix de Champagne, qui avoit épousé Alexis Comnène et puis Andronic.

(e) Marguerite, fille de Bela Roi de Hongrie, veuve de l'Empereur Isaac l'Ange, qui épousa ensuite Boniface Marquis de Montferrat.

AN 1204.

A furent nomé li leu en trois yglises, et là mist-on gardes de François et de Venisien des plus loiaus que on pot trover; et lors comença chascuns à aporter le gaieng et à mettre ensemble. Li uns aporta bien, et li autres mauvaisement, que covoitise, qui est racines de toz mals, ne laissa, ainz comencierent d'enqui en avant li covotans à retenir des choses. Ha Diex! com il s'estoient leialment demené trosque à cel point, et Dame le Diex lor avoit bien mostré que de toz lor afaires les avoit honorez et essauciez sor tote l'autre genz, et maintes fois ont domages li bon por les malvais.

Et l'on procède au partage.

134 et 135. Assemblez fu li avoirs et li gaains, et sachiez que il ne fu mie aporté tot avant. Assemblez fu et departis des Frans et des Venisiens par moitié, si com la compaignie ere jurée; et sachiez, quant il orent parti, que il paierent de la lor partie cinquante mil mars d'argent as Venisiens, et bien en departirent cent mil entr'als ensemble par lor gent. Et savez coment? Deux serjans à pié contre un à
B cheval, et deux serjans à cheval contre un chevalier. Et sachiez que onques on ne ot plus altesces que il eust, se ensi non com il fu devisé et fais, se emblez ne fu; et de l'embler cels qui en fu renoiz *(a)*, sachiez que il en fu fais granz justice, et assez en y ot de pendus. Li Cuens de Sain-Pol en pendi un suen chevalier l'escu al col, qui en avoit retenu, et mult y ot de cels qui en reïndrent des petiz et des granz, mes ne fu mie seu. Bien poez savoir que granz fu li avoirs, que sanz celui qui fu emblez et sans la partie des Venisiens, en vint bien avant cinq cent mil *(b)* mars d'argent, et bien dix mil chevaucheures que unes que autres. Ainsi fu departis li gaiens de Constantinople com vos avez oï.

On delibère sur le choix à faire d'un Empereur.

136. Lors assemblerent à un parlement, et requistrent li communs de l'ost que il voloient Empereor faire si com devisé ere, et tant parlerent que il pristrent un autre jor, et à cel jor seroient eslit li douze sus qui feroit l'eslection, et ne pooit estre
C que à si grant honor com de l'empire de Constantinople n'en y aust mult des habaàns et des envious. Mais la grant discorde iqui fu del Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, et del Marchis Bonifaces de Montferrat, et de ces deux disoient tote la gent que li uns le seroit; et quant se virent li preudhome de l'ost qui teignoient à l'un et à l'autre, si parlerent ensemble et distrent: « Seignor, se on eslit l'un de ces » deux hals homes, li autres aura tel envie qu'il emmenra tote sa gent, et ensi se puet » perdre la terre, quar altressi dut estre perdue cele de Jerusalem, quant il eslirent » Godefroi de Buillon, quant la terre fu conquise; et li Cuens de Sain-Gille en ot » si grand envie, qu'il porchaça as autres Barons et à toz cels qu'il pot qu'il se partissent » de l'ost, et s'en ala assez de la gent, que cil remestrent si poi que se Diex n'es » aust sostenuz, que pardue fuist la terre. Et por ce si devons garder que altressi ne » nos aviegne. Ne mais porchaçons coment nos les reteignons embedeus, que celui
D » cui Diex donra qu'il soit eslis d'aus à Empereor, que li autres en soit liez, et cil » doint à l'autre tote la terre d'autre part del Braz devers la Turkie et l'isle de Crete*, » et cil en sera ses hom. Ensi les porrons embedeus retenir. » Ensi com il fu devisé, si fu fait et l'otroierent andui mult debonairement, et vint li jors del parlement que li parlemens assembla, et furent eslit li douze, six d'une part et six d'autre, et cil jurerent sor Sainz que il esliroient à bien et à bone foi celui qui plus grant mestier y auroit et qui mieldres seroit à governer l'empire *(c)*.

* C, *de Griesse.*

Sur deux candidats, le Marquis Boniface et le Comte de Flandre, ce dernier est élu,

137. Ensi furent eslit li douze, et au jor pris assemblerent à un riche palais où li Dux de Venise ere à ostel, un des plus bials del munde. Là ot si grant assemblée de gent que n'ere se grant mervoille non, chascun voloit veor qui seroit esliz. Appelé furent li douze qui devoient faire l'eslections, et furent mis en une mult riche chapelle qui dedenz le palais ere *(d)*, et dura li conseils tant que il furent à un accort, et
E cargierent lor parole, par le creant de toz les autres, à Nevelon li evesque de Soissons

(a) La leçon des mss. B et C nous paroît meilleure: *Et sachiez que onques homs n'en ot nient plus pour hautesse et pour prouece que il eust, se ensi non com li ordenes fu fais, se emblez ne fu; et de l'emble de ceux qui furent repris d'embler, sachiez* &c.

(b) Mss. A et B, *quatre cent mile*; ms. C, *trois cent mille.*

(c) Les noms des six électeurs de la part des Français sont désignés dans les deux lettres de l'Empereur Baudouin, lesquelles ont été publiées par Duchesne, t. V *Rer. Franc.* p. 275 et 277. « Omni » ambitione seclusâ, cum sex Baronibus Venetorum, » venerabiles viros episcopos nostros, Suessionensem [Nevelonem], Halvestadiensem [Conradum], Trecensem [Garnerium], Bethleemitanum » [Petrum], qui à partibus transmarinis apostolicâ » auctoritate nobis fuerat delegatus, Acconæ electum [Johannem], abbatemque Lucedii [Petrum], » Imperatoris sub dominio nostro constituimus electores. »

(d) Les mss. B et C ajoutent, *et ferma-on les huis par defors, que nus ne remets avec aus; et li Baron et li chevalier remesent en un grant palais qui defors estoit, et dura* &c.

AN 1204.

qui ere un des douze, et vindrent fors là où li baron furent tuit, et li Dux de Venise. A
Or poez savoir qu'il furent de maint home esgardé, et por savoir quels li eslections
seroit, et li evesque lor mostra la parole et lor dist : « Seignor, nos somes acordé, la
» Dieu merci, de faire Empereor, et vos avez tuit juré que celui cui nos eslirons à
» Empereor, vos le tendrez por Empereor, et se nus en voloit estre encontre, que vos
» le seriez aidant, et nos le nomerons en l'eure * que Diex fu nés, le Conte Baudoin
» de Flandres et de Hennaut. » Et li cris fu levé de joye al palais, si l'emporterent
del mostier, et li Marchis Bonifaces de Montferrat l'emporta tot avant d'une part
enz el mostier, et li fait tot l'onor que il pot. Ensi fu eslis li Cuens Baudoins de
Flandres et de Hennaut à Empereor, et li jor pris de son coronement à trois semaines
de Pasques *(a)*. Or poez savoir que mainte riche robe y ot faite por le corone-
ment, et il orent bien de quoi.

*C, *en l'onnour.*

138. Dedenz le terme del coronement espousa li Marchis Boniface de Montferrat B
l'Empereris * qui fu fame l'Empereor Sursac, qui ere suer le Roi d'Hungrie. Et en
cel termine si morut uns halz Baron de l'ost qui avoit nom Oedes li Champenois
de Chanlite, et fu mult plainz et ploré de Guillielme son frere et de ses autres amis,
et fu enterré al mostier des Apostres à grant honor.

* Marguerite.

Et couronné Empereur le 9 mai 1204.

139. Li termes del coronement aproiça, et fu coroné à grant joie et à grant honor
l'Empereres Baudoins al mostier Sainte-Sophie en l'an de l'incarnation Jesu-Christ
MCC ans et quatre. De la joie ne de la feste ne convient mie à parler, que tant en
fissent li Baron et li chevalier cum il plus porent, et li Marchis Bonifaces de Mont-
ferrat et li Cuens Loeys de Blois l'honorerent cum lor seignor. Après la grant joie
del coronement en fu menez à grant feste et à grant procession el riche palais de
Bokelion, que onques plus riches ne fu veuz. Et quant la feste fu passée, si parla
de ses affaires.

Le Marquis de Montferrat reçoit en dédommagement le royaume de Thessalonique.

140. Bonifaces li Marchis de Montferrat li requist ses convenances que il li C
attendist, si com il li devoit doner la terre d'oltre le Braz devers la Turchie et l'isle de
Crete ; et l'Empereres le conut bien que il li devoit faire et que il le li feroit mult
volentiers. Et quant ce vit li Marchis de Montferrat que l'Empereres li voloit at-
tendre ses convenances si debonairement, si le requist que en eschange de cele
terre il li donast le roialme de Salonique, porce que il ere devers le Roi de Hongrie,
cui seror il avoit à fame. Assez en fut parlé en maintes manieres, mes totes voies
fu la chose amenée à tant que li Empereres li otroia, et cil en fist homage, et fu
mult grant joie par tot l'ost, porce que li Marchis ere un des plus proisiez chevaliers
dou monde et des plus amez des chevaliers, que nus plus largement ne lor donoit.
Ensi fu remez en la terre li Marchis de Montferrat com vos avez oï.

Murtzuphle s'étant mis à la tête des Grecs mécontens,

141 et 142. Li Empereres Morchuflex n'ere mie esloigniez encor de Constan-
tinople quatres jornées, et si en avoit amenée avez lui l'Emperetrix * qui ere fame D
l'Emperor Alexis qui devant s'en ere fuis, et sa file; et cil Empereres Alexis ert
à une cité que on apele Messinople à tote la soe gent, et tenoit encore grant partie
de la terre. Et lors se departirent li halt home de Grece, et grant partie en passa
oltre le Braz par devers la Turchie, et chascun saisi de la terre endroit soi tant
com li plot, et par les contrées de l'empire autres, chascuns vers son païs. Et l'Em-
pereres Morchuflex ne tarda gaires qu'il prist une cité qui ere à la merci de mon-
seignor l'Empereor Baudoin venue, que on appelle le Churlot; si la prist et roba,
et il y prist quanque il y trova. Quant la novele vint à l'Empereor Baudoin, si
prist conseil as Barons et al Duc de Venise. Li conseil si fu tels qu'il s'accorderent
qu'il issit fors à tote s'ost por conquerre la terre, et laissast Constantinople garnie
qui ere novelement conquise, et ere poplée de Grex, qu'elle fust seure. Ensi fu
li conseils acordé et li ost semoncé, et devisé cil qui demoreroient en Constanti- E
nople. Remest li Cuens Loeys de Blois et de Chartein qui malades ere et n'ere mie
encor gariz, et li Duc de Venise, et Coenes de Betune remest el palais de Blakerne
et de Bokelion por garder la ville, et Joffroi li mareschaus de Champaigne, et
Miles de Braibans et Manassiers de Lille à totes lor genz, et tuit li autre s'atornerent
por aller en l'ost avec l'Empereor. Ançoiz que l'Empereres Baudoin partist de

* Euphrosyne, Ducêne.

On décide contre lui la guerre.

(a) D'après la relation de l'Empereur Baudouin déjà citée, l'élection fut proclamée le second dimanche après Pâques, désigné par l'introït de la messe *Misericordias Domini*, lequel tomboit, en 1204, au 9 mai, et le couronnement eut lieu le dimanche suivant, appelé *Jubilate*, 16, et non 23, comme dit du Cange, du même mois de mai.

Constantinople,

A Constantinople, s'en parti Henris ses frere, par son commandement, bien à tot cent chevaliers de mult bone gent, et chevaucha de cité en cité, et de chascune ville là où il venoit les genz faisoient la fealté l'Empereor. Ensi alla trosque à Andrenople, qui ere mult bone cité et riche, et cil de la cité le reçurent mult volentiers, et firent fealté l'Empereor. Lors se herberja en la ville il et sa gent, et enqui sejorna tant que l'Empereres Baudoin vint. AN 1204.

143 et 144. L'Empereres Morchuflex, com il oï qu'il venoient, issi, si n'es osa attendre, ainz fui toz jorz deus jornées ou trois devant, et ensi s'en alla trosque vers Messinople, où l'Empereor Alexis ere, et li envoia ses messages, et li manda que il li aideroit et feroit tot son commandement; et l'Empereres Alexis respondi que bien fust-il venus com ses fil, qu'il voloit que il auroit sa fille * à fame et feroit de lui son fil. Ensi se herberja l'Empereres Morchuflex devant Messinople, et B tendi ses trez et ses paveillons, et cil fu herbergié dedenz la cité, et lors parlerent ensemble *(a)* et distrent que il seroient tout une chose. Ensi sejornerent ne sai quanz jorz, cil en l'ost et cil en la ville; et lors semont l'Empereres Alexis l'Empereor Morchuflex que il venist à lui mengier, et iroient ensemble al bainz. Ensi com il fu devisé, si fu fait *(b)*. L'Emperer Morchuflex com il fu dedenz sa maison, l'Empereres Alexis l'appela en une chambre et le fist jetter à terre, et traire les oels de la teste en tele traïson com vos avez oï. Or oïez se ceste genz devroient terre tenir ne perdre, qui si grant crualtez faisoient li uns des autres. Et quant ce oïrent cil de l'ost l'Empereor Morchuflex, si se desconfissent, et tornerent en fuies, li uns çà et li altre là, et de tels y ot qui alerent à l'Empereor Alexis, et li obeïrent comme à seignor et remestrent entor lui.

Murtzuphle se réfugie à Messinople chez l'Emper. Alexis détrôné, qui lui fait crever les yeux.

* Eudocie.

145. Lors s'esmut l'Empereres Baudoins à tote son ost de Constantinople, et C chevaucha tant que il vint à Andrenople, enqui trova Henri ses freres et les autres genz qui avec lui furent. Totes les genz parmi là où il passa, vindrent à lui à sa merci et à son commandement, et lors vint la novele que l'Empereres Alexis avoit traiz les oëls à l'Emperere Morchuflex. Mult en fu grant parole entr'aus, et bien distrent que il n'avoient droit en terre tenir, qui si desloialment * traitoient li uns l'autre. Lors fu le consels l'Empereor Baudoin qu'il chevaucheroient droit à Messinople, où l'Empereres Alexis ere, et li Grex d'Andrenople le requistrent com à seignor qu'il lor laissast la ville garnie por Johan le Roi de Blakie et de Bougrie, qui guerre lor faisoit sovent; et l'Empereres Baudoinz y laissa Eustaices * de Salebruit, qui ere uns chevaliers de Flandres mult preuz et mult vaillant, à tot quarante chevaliers de mult bone gent, et cent serjanz à cheval.

L'Empereur Baudouin, se rendant à Andrinople, est reconnu par-tout où il passe.

* B, *traïssoient.*

* C, *Wistaces de Sambruic.*

146. Ensi s'en parti l'Empereor Baudoins d'Andrenople et chevaucha vers D Messinople, où il cuida l'Empereor Alexis trover. Totes les terres par là où il passa, vindrent à son commandement et à sa merci; et quant ce vit l'Empereor Alexis, si vuida Messinople et s'enfui, et l'Empereres Baudoins chevaucha tant que il vint devant Messinople, et cil de la ville vont encontre lui et lui rendent la ville à son commandement; et lors dist l'Empereres Baudoins que il sejorneroit por atendre Boniface li Marchis de Montferrat, qui n'ere mie encor venuz en l'ost, porce que il ne pot mie sitost venir com l'Empereor, qu'il en amenoit avec lui l'Empereris * sa fame, et chevaucha tant que il vint vers Messinople sor un flum, et en qui se herberja et fit tendre ses trez et ses paveillons, et lendemain alla parler à l'Empereor Baudoin et lui veoir, et li requist sa convenance. « Sire, fait-il, noveles » me sont venues de Salenike, que les genz del païs me mandent que il me rece- » vront volentiers à seignor, et je en sui vostre hom et la tieng de vos: si vos vuel E » prier que vos me laissiez aller; et quant je serai saisiz de ma terre et de ma cité, » je vos amenerai les viandes encontre vos, et venrai appareillez de faire vostre » commandement, et ne me destruiez mie ma terre, et alomes, se vostre plaisir » est, sor Johans qui est Rois de Blakie et de Bogrie, qui tient grant partie de la » terre à tort. »

Delà il marche sur Messinople, qui lui ouvre ses portes.

* Marguerite de Hongrie.

147. Ne sai par cui conseil l'Empereres respondi qu'il voloit aller totes voies vers Salenike, et feroit ses autres affaires en la terre. « Sire (fait Bonifaces le Marchis » de Montferrat), je te proie, desque je puis ma terre conquerre sans toi, que tu

Brouillerie entre l'Empereur Baudouin et le Marquis de Montferrat, au sujet de Thessalonique.

(a) Ms. C, *et li donna sa fille, et s'allierent ensemble, et distrent* &c.

(b) Mss. B, C, *Ensi com il le semonst, y vint il priveement et à poi de gent, et com il fu en sa maison* &c.

AN 1204.

» n'y entres; et se tu y entres, ne me semble mie que tu le faces por mon bien *(a)*; A » et sachiez vos de voir, je n'irai mie avec vos, ainz me partirai de vos. » Et l'Empereres Baudoins respondi que il ne lairoit mie por ce que il n'y alast tote voie. Halas! com malvais conseil orent et li uns et li autres, et com firent grant pechié cist qui ceste mellée fisent! quar si Dielx n'en preist pitié, com aussent perdue tote la conqueste que il avoient faite, et la chrestienté mise en aventure de perir! Ensi partirent par mal l'Empereres Baudoin de Constantinople et Boniface li Marchis de Montferrat, et par malvais conseil.

Boniface s'empare de Dimotique.

148. L'Empereres Baudoins chevaucha vers Salenique si com il ot enpris à totes ses genz et à tote sa force, et Bonifaces li Marchis de Montferrat retorna en arriere, que y ot une grant partie de bone gent avec lui. Avec lui s'entorna Jacques d'Avesnes, Guillelme de Chanlite, Hues * de Coleini, li Cuens Selite *(b)* de Chassenelle-en-Bouche, et la graindre partie de toz cels de l'empire d'Allemaigne B qui se tenaient al Marchis. Ensi chevaucha li Marchis arrieres trosque à un chastel qui li Dimot *(c)* ere appellé, mult bel et mult fort et mult riche, et cil li fu rendus par un Grieu de la ville, et com il fu dedenz si le garni, et lors commencent li Grieu à torner par l'acointement de l'Empereris et de tote la terre de là entor à une jornée ou à deus venir à sa merci.

* C, *Guis.*

Baudouin, s'acheminant vers Thessalonique, se rend maître de plusieurs places.

149. L'Empereres Baudoins chevaucha ades droit à Salenique, et vint à un chastel qui ot à nom Cristople, qui ere uns des plus fors del munde, et li fu renduz, et li firent fealté cil de la ville, et après vint à un altre que l'on appeloit la Blache *, qui ere mult fors et mult riche, et li fu rendus altressi, et li firent fealté; et d'enqui chevaucha à la Setre, qui ere une cité fort et riche, et vint à son commandement et à sa volenté et li firent fealté; et d'enqui chevaucha à Salenique, et se herberja devant la ville et y fu par trois jorz, et cil li rendirent la ville, qui ere C une des meillors et des plus riches de la chrestienté à cel jor, par tel convent que il les tendroit as us et as costumes que li Empereres Grieu les avoit tenuz.

* B, *la Lance.*

Boniface entreprend le siége d'Andrinople.

150. Endementiers que l'Empereres Baudoins ere vers Salenike, et la terre venoit à son plaisir et à son commandement, li Marchis Boniface de Montferrat à tote la soe gent et à la grant plenté des Grex qui à lui se tenoient, chevaucha devant Andrenople et l'assist, et tendit ses trez et ses paveillons entor, et Eustaices de Saubruit fu dedenz et les genz que l'Empereres y avoit laissié, et monterent as murs et as tors, et s'atornerent d'els defendre. Et lors preist Eustaice de Saubruit deux messaiges et les envoia et par jor et par nuit en Constantinople, et vindrent al Duc de Venise et al Comte Loeys, et à cils qui estoient dedenz la ville remez de par l'Empereor Baudoin, et lors distrent que Eustaices de Saubruit lor mandoit que l'Empereres et le Marchis estoient mellés ensemble, et li Marchis ere saisiz del D Dimot, qui ere un des plus forts chastiaux de Romenie et un des plus riches, et els avoient assiz à Andrenople; et quant il oïrent, si en furent mult irié, que lors cuiderent-il bien que tote la conqueste que il avoient faite fust pardue.

Ville-Hardouin part de Constantinople pour négocier la paix avec le Marquis.

151. Lors assemblerent el palais de Blaquerne li Dux de Venise et li Cuens Loeys de Blois et de Chartein, et li autre Baron qui estoient en Constantinople, et furent mult destroit et mult irié, et mult se plainstrent de cels qui avoient faite la mellée entre l'Empereor et le Marchis. Par la proiere le Duc de Venise et del Conte Loeys fu requis Joffrois de Ville-Hardoins mareschaus de Champaigne, qu'il alast al siege d'Andrenople et qu'il meist conseil de cette guerre, se il pooit, porce que il ere bien del Marchis, et cuiderent qu'il aust plus grant pooir que nus autres hom, et cil por lor proiere et por lor besoing dist que il ieroit mult volentiers; et mena avec lui Manassiers de l'Isle, qui ere un des bons chevaliers de E l'ost et des plus honorez. Ensi s'en partirent de Constantinople, et chevauchierent par lor jornées et vindrent à Andrenople, où le sieges ere. Et quant li Marchis l'oït, si issi de l'ost et alla encontre als. Avec lui en alla Jaques d'Avesnes et Guillelmes de Chanlite et Hues de Coleini, et Othes de la Roche *(d)*, qui plus halz estoient del conseil del Marchis; et quant il vit les messages, si les honora mult, et fist mult bel semblant.

(a) Ms. C, *il ne me siet mie, ne por bien ne serace mie, et sachiez* &c.

(b) Ms. B, *li Cuens Bertous de Chanceleve;* ms. C, *li Cuens Biertous de Casselaine-en-bode,* c'est-à-dire, *Catzenelenboge.*

(c) Ms. B, *Ludunus;* ms. C, *Ludunois ert apelez.*

(d) Alberic parlant de lui sous l'année 1205, *Otto de Rupe*, dit-il, *ejusdem Pontii de Rupe in Burgundia filius, quodam miraculo fit Dux Atheniensium atque Thebarum.*

A 152. Joffrois li mareschaus, qui mult ere bien de lui, lui coisona *(a)* mult durement, comment ne en quel guise il avoit prise la terre l'Empereor, ne assiegé sa gent dedenz Andrenople, tant que il l'eust fait assavoir à cels de Constantinople, que bien li feissent adrecier se li Empereres li eust nul tort fait; et li Marchis se descolpa mult, et dist que, por le tort que l'Empereres li avoit fait, avoit-il ensi esploitié. Tant travailla Joffrois li mareschaus de Champaigne à l'aie de Dieu et des Barons qui estoient del conseil le Marchis, de qui il ere mult amez, que li Marchis li asseura què il se metroit el Duc de Venise et el Conte Loeys de Blois et de Chartein, et en Coenes de Bethune et Joffroi de Ville-Hardoin li mareschal, qui bien savoient la convenance d'aus d'eus. Ensi fu la trive prise de cels de l'ost et de cels de la cité. Et sachiez que mult fu volentiers veuz Joffrois li mareschaus au retorner, et Manassiers de l'Isle de cels de l'ost et de la cité, qui mult voloient la pais
B d'ambedeus part; et aussi com li Franc en furent lié, en furent li Grieu dolant, qui volsissent mult volentiers la guerre et la mellée. Ensi fu dessiegie Andrenople, et torna s'en li Marchis arriere al Dimot à tote sa gent, là où l'Empereris sa fame ere.

AN 1204.

Et obtient la suspension du siége d'Andrinople.

153. Li message s'en revindrent à Constantinople et conterent les noveles si com il l'avoient exploitié. Mult orent grant joie li Dux de Venise et li Cuens Loeys, et tuit li autre, de ce qu'il s'ere mis sor als de la pais. Lors pristrent bons messages et escristrent les lettres, et envoierent à l'Empereor Baudoins et li manderent que li Marchis s'ere mis sor als et bien l'avoit asseuré, et il se devoit encor mielz metre; si le prioient que il le feist, que il ne soffriroient mie la guerre en nulle fin, et qu'il asseurast ce que il diroit alsi com li Marchis avoit fait. Endementiers que ce fu, l'Empereres Baudoins ot fait ses affaires vers Salenike, si s'en parti et la laissa garnie de sa gent, et il laissa chevetaine Reinier de Mons, qui
C ere mult preuz et vaillant, et les noveles si furent venues que li Marchis avoit pris le Dimot et qu'il ere dedenz, et avoit grant partie de la terre entor, et assise sa genz dedens Andrenople. Mult fu iriez l'Empereres Baudoins quant la novele lui en fu venue, et mult s'en hasti * que il iroit dessegier Andrenople, et feroit tot le mal qu'il porroit al Marchis. Ha Diex! quel domage dut estre par cele discorde, que si Diex n'y eust mis conseil, destruite fust la chrestienté!

On écrit aussi à l'Empereur pour que, sur ses démêlés avec le Marquis, il s'en rapporte, comme lui, au jugement des autres Barons.

* B, *s'aati.*

154. Ensi s'en repaira l'Empereres Baudoins par ses jornées, et une mesaventure lor fu avenue devant Salenike mult grant, que d'enfermeté furent acolchié mult de sa gent; assez en remanoit par les chastials où l'Empereres passoit, qui ne pooient mais venir; assez en aportoit-on en littieres qui à grant mesaise venoient *(b)*. Lors fu mors maistre Jehan de Noion à la Setre*, qui ere chanceliers l'Empereor Baudoins et mult bon cliers et mult sages, et mult avoit conforté l'ost par la parole
D de Dieu qu'il savoit mult bien dire, et sachiez que mult en furent li prodome de l'ost desconforté. Ne tarda gaires après que il lor avint une mult grant * mesavanture, que morz fu Pierre d'Amiens, qui mult ere riches et halz hom, et bon chevaliers et proz, et s'en fist mult grant dueil li Cuens Hues de Sain-Pol, cui cousins germains il ere, et mult en pesa à toz cist de l'ost. Lors fu après Girard de Manchicort mort, et mult en pesa cel de l'ost, que il ere mult proisiez chevaliers: et Gilles d'Aunoi, et mult de bone gent. En cele voie morut quarante chevaliers, dont l'ost fu mult afeblie.

Mort de plusieurs braves, qui, dans cette expédition, périrent de maladie.

* B, C, *la Serre.*

* C, *laide.*

155 et 156. Tant chevaucha l'Empereres Baudoins par ses jornées, qu'il encontra les messages qui venoient encontre lui, que cil de Constantinople li envoient. Li messages fu un chevaliers de la terre le Conte Loeys de Blois et ses hom liges, et fu appelez Beghes *(c)* de Fransures, sages et emparlez, et dist li
E message son seignor et les autres Barons mult vivement, et dist: « Sire, li Dux » de Venise et li Cuens Loeys, mi sires, et autre Baron qui sont dedenz Constan- » tinople, vos mandent saluz comme à lor seignor, et se plaignent à Dieu et à vos » de cels qui ont mise la mellée entre vos et li Marchis de Montferrat, que par poi » qu'il n'ont destruit la chrestienté, et vos feistes mult mal quant vos les en creistes. » Or si vos mandent que li Marchis s'est mis sor als del contenz qui est entre vos » et lui; si vos proient comme à seignor que vos vos y metez alsi, et que vos » l'asseurez à tenir. Et sachiez que il vos mandent que il ne souffriroient la guerre

Réponse de l'Empereur au message arrivé de Constantinople.

(a) Ms. B, *lui demanda;* ms. C, *li loquiosonna,* du latin *causari.*
(b) Ms. C, *qui ne pooient autrement venir à la Serre.*
(c) Ms. B, *Rogiers;* ms. C, *Geghes.*

AN 1204.

» en nule fin. » L'Empereres Baudoins ala *(a)*, et prist son conseil et dist qu'il lor en A respondroit. Mult y ot de cels del conseil de l'Empereor qui avoient aidié la meliée à faire, qui tindrent à grant oltrage le mandement que cil de Constantinople li avoient fait, et distrent : « Sire, vos oez que il vos mandent que il ne souffriroient » mie que vos vos vengiez de vostre anemi. Il est avis à lor paroles que, si vos ne » faisiez ce qu'il vos mandent, que il seroient encontre vos. » Assez y ot grosses paroles dites; mais la fins del conseil si fu tels, que l'Empereres ne voloit mie perdre le Duc de Venise ne le Conte Loeys, ne les autres qui erent dedenz Constantinople, et respondi al message : « Je n'asseurerai mie que je me mete sor » als; mais je m'en irai en Constantinople, sanz forfaire al Marchis noient. » Ensi s'en vint l'Empereres Baudoins en Constantinople, et li Baron et les autres genz alerent encontre lui, et le reçurent à grant honor come lor seignor.

Réconciliation entre l'Empereur et le Marquis Boniface.

157 et 158. Dedenz lo quar jor conut l'Empereres clerement que il avoit esté B mal conselliez de mesler soi al Marchis *(b)*, et lors parlerent à lui le Duc de Venise et li Cuens Loeys, et distrent : « Sire, nos vos volons proier que vos vos » metez sor nos alsi com li Marchis s'y est mis. » Et l'Empereres dist que il feroit mult volentiers. Et lors furent eslit li message qui iroient por le Marchis et le conduiroient. De ces messages fu li uns Gervaise del Chastel, et Reniers de Trit li autres, et Joffroi li mareschaus de Champaigne li tiers, et li Dux de Venise y envoia deus des suens. Ensi chevauchierent li message par lor jornées tant que il vindrent al Dimot, et troverent li Marchis et l'Empereris sa fame à grant plenté de bone gent, et li distrent si com il estoient venus querre *(c)*. Lors li requist Joffrois li mareschaus, si com il li avoit asseuré, que il venist en Constantinople por tenir la pais, tel com le deviseroient cil sor cui il est mis, et il le conduiroient salvement et tuit cil qui avec lui iroient. Conseil prist li Marchis à ses homes : si y ot de cels qui li C otroierent qu'il y alast, et de cels qui li loerent qu'il n'y alast mie; mais la fin del conseil fu tels, qu'il ala avec als en Constantinople et mena bien cent chevaliers avec lui, et chevauchierent tant par lor jornées que il vindrent en Constantinople. Mult fu volentiers veuz en la ville, et alerent encontre lui li Cuens Loeys de Blois et de Chartein et li Dux de Venise, et mult d'autre bone gent de qui il ere mult amez en l'ost. Et lors assemblerent à un parlement, et la convenance fu retraite de l'Empereor Baudoins et del Marchis Bonifaces, et li fu Salenikes rendue et la terre, en tel maniere que il meist en la main Joffroi li mareschaus de Champaigne le Dimot dont il ere saisis, et cil li creanta que il le garderoit en sa main trosque adonc que il aroit creant message ou ses lettres pendanz, que il ert saisiz de Salenike, adonc le rendroit à l'Empereor et à son commandement. Et ensi fu fait la pais de l'Empereor et del Marchis com vos avez oï, et mult en orent grant joie par l'ost, que ce ert D la chose dont grant domages pooit avenir.

Boniface entre en possession du royaume de Thessalonique,

159 et 160. Lors prist li Marchis congié et s'en alla vers Salenique à totes ses genz et totes sa fame, et avec lui chevauchierent li message l'Empereor; et si com il venoit de chastel en chastel, si li furent rendu de par l'Empereor et la seignorie tote, et vint à Salenique. Cil qui la gardoient la rendirent de par l'Empereor, et li chevetaines qui ere appellez Reniers de Mons si fu morz, qui mult ere prodom, dont mult domages fu de sa mort. Lors se commença la terre et li païs à rendre al Marchis et grant partie à venir à son commandement, fors uns Grex halt hom qui ere appelez Leosgur *(d)*, et cil ne volt mie venir à son commandement, que il ere saisiz de Corinthe et de Naples, deux cités qui sor mer sient des plus forz desos ciel; et cil ne volt mie venir à la merci del Marchis, ainz le commença à guerroier, et granz pars des Grieu se tindrent à lui; et uns E autres Grieux qui ere appelez Michalis, et ere venuz avec le Marchis de Constantinople, et cuidoit mult bien de lui. Mais il se departi de lui qu'il n'en sot mot, et s'en alla à une cité que on appelloit *(e)*...., et prist la fille à un riche Grieu qui tenoit la terre de par l'Empereor, et se saisi de la terre, et commença à

Non sans quelque résistance de la part des Grecs.

(a) Ms. C, *ala à ses Barons, et dist qu'il en prendroit conseil, et lor en respondroit.*

(b) Ms. C, *et mauvaisement conseillez de ensi parler au Marchis com il fist, et lors* &c.

(c) Ibid. *la cause pourquoi il le venoient querre.*

(d) Les trois manuscrits. portent *Lasgur* ou *Lasgar.* C'est *Léon Sgurre* qu'il faut lire.

(e) Mss. B, C, *Larche.* Du Cange estime que le nom laissé en blanc est *Duras*, parce qu'il a trouvé dans Alberic, sous l'année 1205 : *Quidam Michaëlis, dum missus fuisset versùs Durachium, in partibus illis se Ducem fecit de consensu Græcorum.* Il étoit fils naturel du *Sebastocrator* Jean l'Ange, selon du Cange.

AN 1204.

A guerroier. Et la terre de Constantinople trosque Salenique ere en si bone pais et le chemins ere si seurs, que il pooient bien aller qui aller y voloient, et si avoit d'une cité à autre douze jornées granz; et fu ja tant del tens passé que il ere à l'issue de septembre *, et l'Empereres Baudoins fu en Constantinople, et la terre fu en pais et à sa volenté.

* An. 1204.

161 et 162. Lors furent dui mult bons chevaliers mort en Constantinople, Eustaices de Canteleu * et Haimeris de Viieroy, dont grant domages fu à lor amis. Lors commença l'en les terres à departir; li Venisien orent la lor part *(a)*, et l'ost des pelerins l'autre. Et quant chascun fot asseuré à sa terre *(b)*, la convoitise del monde qui tant aura mal fait, n'es laissa estre en pais, ainz commença chascun à faire mal en sa terre, li uns plus et li autres mains, et li Grieu les commencierent à haïr et à porter malvais cuer. Lors dona l'Empereres Baudoins B au Conte Loeys la duchée de Nike *, qui ere une des plus haltes honors de la terre de Romenie et seoit d'autre part del Braz, devers la Turchie, et tote la terre d'autre part del Braz n'ere mie venue à la merci l'Empereor, ainz ere contre lui. Lors après dona la duchée de Finepople * à Renier de Trit. Et envoia li Cuens Loeys de ses homes por sa terre conquerre bien six vingt chevaliers : de cels si furent chevetaines Pierres de Braiecuel et Paiens d'Orliens, et cil s'en partirent à la feste Tossainz de Constantinople, et passerent le Braz Sain-George à Avie *, et vindrent à l'Espigal *(c)*, une cité qui sor mer siet et ere poplée de Latins, et lors commencierent la guerre contre les Grecs.

A Constantinople, on procède au partage des terres entre les Vénitiens et les Français.

* A, *de Chanlite.*

*Nicée en Bithynie.

*Philippopolis.

* Les mss *à navie.*

163. En cel termine si avint que l'Empereor Morchuflex, qui avoit les oels traiz, cil qui avoit meurtri son seignor l'Empereor Alexis le fil l'Empereor Sursac, celui que li pelerin avoient amené en la terre, s'enfuioient oltre le Braz coiement C et à poi de gent; et Tierris de Los le sot, cui il fu enseigniez, si le prist et l'amena à l'Empereor Baudoin en Constantinople, et l'Empereor Baudoin en fu mult liez et emprist conseil à ses homes qu'il en feroit d'home qui tel murtre avoit fait de son seignor. A ce fut accordez li conseil que il avoit une colonne en Constantinople enmi la ville auques, qui ere une des plus haltes et des mielz ovrées de marbre qui onques fust veue d'oil, et enqui le feist mener et saillir aval, voiant tote la gent que si halt justice devoit bien toz li monz veoir. Ensi fu menez à la colonne l'Empereor Morchuflex, et menez sus, et toz li pueples de la citez acorrut por veoir la merveille. Lors fu botez aval, et chaï de si halt que quant il vint à terre, que il fu toz esmiez. Or oïez une grant merveille, que en cele colonne dont il chaï aval, avoit images de maintes manieres ovrées el marbre, et entre celes images si en avoit une qui ere laborée en forme d'Empereor, et cele si chaoit outreval; car D de long-temps ere profeiticié qu'il auroit un Empereor en Constantinople qui devoit estre gitez aval cele columpne; et ensi fu cele semblance et cele prophetie averée.

Murtzuphle ayant été pris et amené à C.P. est précipité du haut d'une colonne.

164. En icel termine ravint altressi que li Marchis Bonifaces de Montferrat, qui ere vers Salenique, prist l'Empereor Alexis celui qui avoit à l'Empereor Sursac traiz les iauls, et l'Empereris sa fame avec, et envoia les huesces vermeilles et les dras imperials à l'Empereor Baudoin son seignor en Constantinople, qui mult bon gré l'en sot, et il envia puis après l'Empereor Alexis *(d)* en prison en Montferrat.

L'autre Empereur Alexis est envoyé prisonnier à Montferrat.

165. A la feste Sain Martin * après s'en issi Henris li frere l'Empereor Baudoin de Constantinople, et s'en alla contreval le Braz trosque à Boche d'Avie, et mena bien six vingt chevaliers avec lui de mult bone gent, et passa le Braz à la cité que l'on appelle Avie, et la trova mult bien garnie de toz biens, de blés et de viandes, et de totes choses qui mestiers ont à cors d'home, et il se saisist de la E cité et se herberja dedenz; et lors commença la guerre avec les Grex endroit soi, et li Hemin * de la terre, dont il y en avoit mult, commencierent à torner devers lui, qui haoient mult les Grex.

* 11 nov. 1204.

Prise de la cité d'Avie par Henri frère de l'Empereur.

* Arméniens.

166. A cel termine se parti Reniers de Trit de Constantinople, et s'en alla vers Phinepople que l'Empereres Baudoins li avoit donée, et emmena bien avec lui six vingt chevaliers de mult bone gent, et chevaucha tant par ses jornées et trespassa Andrenople et vint à Phinepople, et la gent de la terre le reçurent et li

Reinier de Trit reçoit de l'Empereur la ville de Philippopolis, et en prend possession.

(a) On peut voir dans Muratori *(t. XII Rer. Ital. pag. 329)* le dénombrement des provinces qui échurent aux Vénitiens.

(b) Les trois manuscrits A, B et C portent, *et quant chascun s'ot à sa terre assené.*

(c) Ms. B, *Lespital.* Il faut lire en deux mots *les Pigas*, ainsi nommés par les Grecs.

(d) Les mss. B, C, disent aussi l'Impératrice.

AN 1204.

obeïrent à seignor, qui le virent mult volentiers et il avoient mult grant mestier A de secors, que Johans le Roi de Blakie les avoit mult oppressez de guerre. Et il lor aida mult bien et tint grant partie de la terre, et la grande partie qui s'ere retenue devers Johans se torna devers lui, enqui endroit refu la guerre grant entr'als.

D'autres s'emparent de Nicomédie au-delà du Braz.

[1] C, *de cele route.*
[2] B, *de Rosoi.*
[3] Nicomédie.

167. L'Empereres ot bien envoié cent chevaliers passer le Braz Sain-George endroit Constantinople. De cels [1] si fu chevetaines Machaires de Sainte-Manehalt, avec lui alla Mahius de Vaslaincort et Robert del Ronchoi [2], et chevauchierent à une cité qui ere appellez Nichomie [3], et si sist sor un golfe de mer, et ere bien deus jornées loing de Constantinople; et quant li Grieu les oïrent venir, si vuidierent la cité, si s'en alerent, et il se herbergerent dedenz, si la garderent et refermerent, et recommencierent à guerroier de cele marche endroit als la terre d'autre part del Braz. Si avoit seignor un Grieu que on appeloit Toldre Lascre *, et avoit la file l'Empereor à fame, dont il clamoit la terre, celui cui li Franc B avoient chacié de Constantinople et qui avoit à son frere trait les ials. Icil sotenoit la guerre contre les Franz outre le Braz per tot là où il estoient; et l'Empereres Baudoins fu remés en Constantinople et li Cuens Loeys à poi de gent, et li Cuens Hues de Sain-Pol, qui malades ere d'une grant maladie de gote qui le tenoit es genols et es piez *(a)*.

* Théodore Lascaris.

Étienne du Perche amène de la Syrie nombre de combattans,

168. En cel termine après vint un granz passages de cels de la terre de Surie, et de cels qui l'ost avoient laissié et estoient allé passer as autres passages. A cels passages vint Estene del Perche et Regnaut de Mommirail qui cosin estoient le Conte Loeys, qui mult les honora et fu mult liez de lor venue; et l'Empereres Baudoins et les autres genz les virent mult volentiers, qu'il estoient mult halz home et mult riche, et amenerent grant plenté de bone genz. De la terre de Surie vint Hue de Tabarie et Raoul ses freres et Tierris de Tendremonde, et grant plenté C de la gent del païs, de chevaliers, de turchoples et de serjans, et lors après si dona l'Empereres Baudoins à Estene del Perche la duchée de Phinadelphie.

Qui annoncent à l'Empereur la mort de la Comtesse son épouse.

169. Entre les autres fu venues une novele à l'Empereor Baudoins dont il fu mult dolenz, de la Contesse Marie sa fame, que il avoit laissie en Flandres enceinte porce qu'elle ne pot avec lui movir, qui adonc ere Cuens, et la dame si ajut d'une file, et après quant elle fu relevée, si s'esmeut et alla oltre mer après son seignor et passa al port de Marseille; et quant elle vint à Acre, si n'y ot gaires esté que la novele li vint que Constantinople ere conquise et ses sires ere Empereres, dont grant joie fu à la chrestientez. Après cele novele ot la dame en proposement de venir à lui, si li prist une maladie, si fina et mori, dont granz duel fu à tote la chrestienté, car ele ere mult bone dame et mult honorée, et cil qui vindrent à cel passage en apporterent les noveles, dont grant duels fu à l'Empereor Baudoin D et à toz les Barons de la terre, car il la desiroient mult avoir à dame.

Défaite de Théodore Lascaris au-delà du Braz,

* 6 déc. 1204.

170. En cel termine, cil qui estoient allé à la cité del Spigal, dont Pierres de Braiecuel et Paien d'Orliens erent chevetaine, fermerent un chastel que on appelle Palorme, si le garnirent de lor gent, et puis chevauchierent oltre por conquerre la terre. Toldre Lascre se fu porchaciez de tote la gent que il pot avoir, et le jor de la feste monseignor Sain Nicolas * qui est devant la Nativité, si s'entrecontrerent es plains d'un chastel qu'on appelle Pumenienor *(b)*, et si en fu bataille à mult grant meschiés à la nostre gent, que cil avoient tant de gent que n'ere se merveille non, et li nostre n'avoient mie plus de sept vingt chevaliers sanz les serjans à cheval; et nostre Sire done les aventures ensi come li plaist. Par soe grace et par la soe volenté, li Franc vanquirent les Grejois et les desconfirent, et cil y receurent grant domage. Dedenz la seqmaine lor rendi-on de la terre grant part: on lor rendi Pumenienor, qui ere mult fort chastiaus, et le Lupaire, qui ere une des meillors citez E de la terre, et lo Pulmach, qui seoit sur un lac d'aigue dolce, un des plus fort chastiaus et des meillors que il esteust querre, et sachiez que mult fust bien pris à cele gent *(c)*, et fisent bien en la terre lor volenté par l'aie de Dieu.

Et de Constantin Lascaris à l'Andremite.

171 et 172. En icel termine après, par le conseil des Hemins, Henris le frere l'Empereor Baudoin de Constantinople parti de la cité d'Avie et la laissa garnie de gent, et chevaucha à une cité que l'en appelle l'Andremite, qui siet sor mer à deus jornées de la cité d'Avie, et elle li fut rendue et il se herberja dedenz, et lors se rendi

(a) Ms. C, *et li Dus de Venise qui goute ne veoit.*

(b) Ms. B, *le Pumentiour;* ms. C, *le Puimenioir.*

(c) Ms. C. *et sachies que mult fu grant fet et grant honnour qui avint à nostre gent, car mult fisent &c.*

A grant partie de la terre à lui, car la citez ere mult bien garnie de blez et de viandes et d'autres biens, et lors si tint la guerre iqui envers les Griés. Toldres Lascres, qui ot esté desconfis vers le Pumenienor, porchaça de gent quanque il en pot avoir, et ot mult grant ost assemblé, et le charja Costantin son frere, qui ere uns des meillors Griex de Romanie, et chevalcha vers l'Andremite droit; et Henris le frere l'Empereor Baudoin le sot par les Hemines que mult grant ost venoit sor lui, si atorna son afaire et ordena ses batailles, et il avoit avec lui de mult bone gent. Avec lui estoient Baudoins de Belveoir, Nicholes de Mailli, Ansials de Kaieu, et Tierris de Los, et Tierris de Tendremonde, et ensi avint que le semadi devant mi-quaresme* vint Costentins Liascres à sa grant ost devant l'Andremite. Et Henris, com il sot sa venue, si prist conseil et dist que il ne se lairoit ja laienz enfermer, ainz dist que il istroit fors; et cil vint à tote s'ost et à granz batailles à pié et à B cheval, et cil s'en issirent et commencent la bataille, et y ot grant estor et grant mellée: mais, par l'aie de Dieu, les venquirent li Franc et desconfirent, et en y ot mult de morz et de pris et de navrez, et mult fu granz la gaiens, et lors furent mult à aise et mult riche, que les gens del païs se tornerent à aus et commencierent à aporter lor rentes *(a)*.

AN 1205.

* 19 mars 1205.

173. Or vos lairons de cels de Constantinople, et revendrons al Marchis Bonifaces de Montferrat qui ert vers Salenique, et s'en fu allez sor Leon Sgur, qui tenoit Naples et Corinthe, deus des plus fort citez dou monde, si les assieja ambedeus ensemble; Jaques d'Avennes remest devant Corinthe et autre bone gent assez, et li autre alerent devant Naples, si l'assistrent. Lors avint une aventure el païs, que Joffrois de Ville-Hardoin qui ere niez Joffrois li mareschaus de Romanie et de Champaigne, fil son frere, fu meuz de la terre de Surie avec celui passage C qui ere venuz en Constantinople, si l'emmena venz et aventure au port de Modon *(b)*, et enqui fu sa nef empirie, et par estouar li convint sejorner l'iver el païs, et uns Griex qui mult ere sire del païs le sot, si vint à lui et li fist mult grant honor et li dist: « Biax sire, li Franc ont conquis Constantinople et fait Empereor. Se tu te » volois à moi acompaignier, je te porteroie mult bone foi et conqueriens assez de » ceste terre. » Ensi se jurerent ensemble et conquistrent ensemble grant part de la terre, et trova Joffrois de Ville-Hardoin en ce Grieu mult bone foi. Ensi com les aventures viennent si com Diex volt, si prist al Grieu maladie, si fina et mori, et le fil al Grieu se revela contre Joffroi de Ville-Hardoin et le traït *(c)*; et se tornerent li chastel qu'il avoit garnis* contre lui, et il oït dire que li Marchis seoit devant Naples. A tant de gent com il pot avoir, si s'en vait contre lui, et chevauchent par mult grant peril *(d)* bien six jornées parmi la terre, et vint à l'ost où il fut D volentiers veuz, et fu mult honorez del Marchis et des autres qui y estoient, et il ere bien droiz, quar il ere mult preux et mult vaillanz et bons chevaliers.

Guerre du Marquis de Montferrat contre Léon Sgurre.

Aventures de Geoffroi, neveu de l'auteur, dans la Morée.

* B, *gaaignié.*

174. Li Marchis li volt assez doner terre et d'avoir, por ce qu'il remansist avec lui; il n'en volt point prendre; ainz parla à Guillelme de Chanlite, qui mult ere ses amis, et li dist: « Sire, je viens d'une terre qui mult est riche, que on appelle » la Morée. Prenez de gent ce que vos en porroiz avoir, et partez de ceste ost, et » allons par l'aie de Dieu et conquerons; et ce que vos m'en volroiz doner de la » conqueste, je tendrai de vos, si en serai vos hom liges. » Et celui qui mult le crut et ama, ala al Marchis, si li dist ceste chose, et li Marchis li abandona qu'il y alast. Ensi se partirent de l'ost Guillelme de Chanlite et Joffrois de Ville-Hardoin, et emmenerent bien cent chevaliers avec als, et de serjanz à cheval grant part, entrerent en la terre de la Morée, et chevauchierent trosque à la cité de Mouton.

E 175 et 176. Michalis oï qu'il estoient à si pou de gent en la terre, si amassa grant gent, et ce fu une merveille de gent, et chevaucha après als si com cil qui les cuidoit avoir toz pris et avoir en sa main; et quant cil oïrent dire que il venoit, si horderent *(e)* Moncon qui de lonc tens erent abatue, et il laissierent lor hernois et lor menue gent, et chevauchierent par un jor, et ordenerent lor bataille de tant de gent com il avoient, et fu à trop grant meschief, que il n'avoient mie plus de

Guerre contre Machalis, un des princes du pays.

(a) Ms. B, *et grant henneurs*; ms. C, *lors avoirs et lor gaains.*

(b) Ms. A, *Moncon*; ms. B, *Mouchon*; ms. C, *Micone.*

(c) Ms. C, *et le retrest*; ms. C, *et l'outra.*

(d) Ibid. *par nuit à grant peril.*

(e) Ibid. *si ardirènt Muchon qui de lonc-tans iert abatue, et laissierent aler leur harnois et leur menue gent, et chevauchierent* &c.

AN 1205. cinq cens homes à cheval, et cil en avoient plus de cinq mil. Ensi cum les aventures A avienent si com Dieu plaist, se combatirent as Grieux et les desconfirent et vainquirent, et y perdirent mult li Grieu, et cil gaiagnerent assez chevaus et armes et autres avoirs à mult grant plenté, et lors s'entornerent mult lié et mult joians à la cité de Mocon. Après chevauchierent à une cité que on appelle Corone qui sor mer estoit, si l'assistrent; n'y sistrent gaire longuement quant la cité lor fu rendue, et Guillelme le dona Joffroi de Ville-Hardoin, et en devint ses hom et la garni de sa gent. Après alerent à un chastel que on appelle la Chalemate *, qui mult ere forz et bials, si l'assistrent. Icil chastials les travailla tant et mult longuement, et tant y sistrent que rendu lor fu, et dont se rendirent les plus des Grex à als del païs plus que il n'avoient fait devant.

* B, *le Calemare.*

En Thessalie, les Grecs se liguent avec le Roi des Bulgares contre les François.

177. Li Marchis Bonifaces sist à Naples, où il ne puet rien faire, quar trop ere forz et il y greva mult sa gent. Jaques d'Avesnes retenoit le siege devant Corinthe B si com li Marchis l'y avoit liassié. Leon Sgur *, qui ere dedenz Corinthe, et ere mult sage et engigneus, vit que Jakes n'avoit mie grant genz, et que il ne se gaitoit mie bien; à un matin à l'enjornée fist une saillie mult grant, et trosque enz es paveillons, et ainz que ils peussent estre armé, en ocistrent assez. Là si fu morz Drues de Sain-Truyen *(a)*, qui mult fu preuz et vaillant, dont grant dials fu; et Jaques d'Avesnes, qui ere chevetaines, fu navrez en la jambe mult durement, et bien li porterent tesmoins qui là furent, que par son bien faire furent rescols. Et sachiez bien que mult furent près d'estre tuit perdu, et par l'aie de Dieu les remistrent el chastel à force; mais les Grieu n'orent mie la felonie fors de lor cuers, qui mult estoit desloial. Al cel tens si virent que li Francs estoient si espandu par les terres, et chascun avoit afaire endroit lui, si se penserent que ores les pooient-il traïr, et pristrent lor message priveement de totes les citez de la terre, et les envoierent à C Jöhan qui ere Roi de Blaquie et de Bogrie, qui les avoit guerroiez et guerrooit tot adés, et li manderent que il le feroient Empereor, et qu'il se rendroient tuit à lui, et qu'il ociroient toz les Franz, et si li juroient que il li obéiroient com à seignor, et il leur jurast que il les maintendroit com les suens. Ensi fu fais le sairement d'une part et d'autre.

* B, *li Argurs.*

Mort du Comte de Saint-Paul à Constantinople.

178. En cel termine si avint un grant domage en Constantinople, que li Cuens Hues de Sain-Pol, qui avoit longuement geu d'une maladie de gote, fina et morut, dont il fut mult grant diels et mult grant domages, et mult plorez de ses homes et de ses amis, et enterrez à mult grant honor au mostier monseignor Sain-George de la Mange *(b)*. Et li Cuens Hues si tenoit un chastel en sa vie, qui avoit nom li Dimos et ere mult forz et mult riche, si y avoit de ses chevaliers et de ses serjans dedenz. Li Grieu qui avoient les sairemens faits al Roi de Blaquie por les D Francs occire et traïr, si les traïrent en cest chastel, si en ocistrent et pristrent grant part, et escaperent pou, et cil qui escaperent s'en alerent fuiant à une cité que on appelle Andrenople, que li Venisien tenoient à cel jor. Ne tarda gaires après cum cil d'Andrenople se revellerent, et cil qui estoient dedenz et la gardoient, s'en issirent à grant peril et guerpirent la cité, et les noveles vindrent à l'Empereor en Constantinople qui mult ere à pou de gent, il et li Cuens Loeis de Blois.

Rebellion des Grecs au Dimot et à Andrinople.

Défaite des Grecs à Archadiople.

179. De ces noveles furent mult troblé et esmaié, et ensi lor comencierent novele à venir de jor en jor malvaises, que partot se revelloient li Grieu, et là où il trovoient les Franz qui estoient bailli des terres, si les ocioient; et cil qui avoient Andrenople guerpie, li Venisien et li autre qui avec erent, s'en vindrent à une cité que on appeloit le Churlot, qui ere l'Empereor Baudoin, enqui troverent Guillelmes de Blanuel *(c)*, qui de par l'Empereor la gardoit. Par le confort E que il lor fist, et parce qu'il alla avec als à tant de gent com il pot, se tornerent arrieres à une cité bien à douze lieues près qui Archadiople * ere appelée, qui ere as Venisiens et la troverent vuide, si entrerent, si la garnirent. Dedenz li tiers jor, li Grieu del païs s'assemblerent, si vindrent à une jornée devant Archadiople, si comencierent l'assaut grant et merveilos tot en tor, et il se defendirent mult bien, si ovrirent lor portes, si fistrent une assaillie mult grant; si comme Diex le volt, si se desconfisent li Grieu, et les comencierent à batre et à ocire. Ensi

* B, *Cardiople.*

(a) Ms. A et B, *Drues de Struem;* le ms. C ne le nomme pas.
(b) Mss. B, C, *de la Manche.* Nicétas appelle ce monastère *la Mangana.*
(c) Le ms. B, *de Blanchuel;* ms. C, *de Biaumes.*

les

An 1205.

A les chasserent une lieue et en ocistrent mult, et gaaignierent assez chevaus et autres avoirs mult. Ensi s'en revindrent à grant joie, et celle victoire si manderent à l'Empereor Baudoin en Constantinople, qui mult en fu liez; et neporquant n'oserent retenir la cité d'Archadiople, ainz s'en issirent lendemain et la guerpirent, et s'en revinrent en la cité del Curlot *, enqui s'arresterent à grant doute que il doutoient autant cels de la ville cum il faisoient cels de dehors, que il estoient de sairemenz devers le Roi de Blakie, qui les devoient traïr, et maint en y ot qui n'oserent arrester, ainz s'en vindrent en Constantinople.

* Tzurulum.

On rappelle les troupes qui étoient au-delà du Braz,

180 et 181. Lors pristrent l'Empereres Baudoins conseil, et li Dux de Venise et li Cuens Loeys, et virent que il perdoient tote la terre, et fu tel lor conseil, que l'Empereres manda Henri son frere qui ere à l'Andremite, que il guerpist quanque il y avoit conquis, et le venist secourre. Li Cuens Loeys en renvoia à Payen
B d'Orliens et à Perron de Braiecuel qui erent à Lupaire, et à totes les genz que il avoient avec els, et guerpissent tote la conqueste, fors seulement le Spigal qui seoit sor mer, et la garnissent à mains que il porroient de gent, et li autre le venissent secourre. L'Empereres manda Machaire de Sainte-Manehault et Mahiu de Vaslencort et Robert del Ronçoi, qui bien avoient cent chevaliers avec als et estoient à Nicomie, et la guerpissent et le venissent secourre. Par le commandement l'Empereor Baudoin issi Joffrois de Ville-Hardoin li mareschaus de Romanie et de Champaigne de Constantinople, et Manassiers de l'Isle à tant de gent com il porent avoir, et ce fu mult poi, car la terre se perdoit tote *(a)*, et chevauchierent trosque à la cité del Curlot, qui ere à trois jornées de Constantinople. Illuec troverent Guillelme de Braiecuel *(b)*, et cels qui avec lui estoient, qui mult erent à grant paor, et lors mult furent asseuré. Enqui sejornerent par quatre jors. L'Empereres Baudoins
C renvoia après Joffrois li mareschaus quanque il pot avoir de gent, et tant que il vint al quart jor que il orent quatre-vingts chevaliers al Curlot. Adont s'esmut Joffrois li mareschaus et Menassiers de l'Isle et lor genz, et chevauchierent avant et vindrent à la cité d'Archadiople, si se herbergierent enz, enqui sejornerent un jor, et d'enqui murent, si s'en alerent à une altre cité appellée Burgarofle, et li Grieu l'orent vuidie, si se herbergierent dedenz. Lendemain chevauchierent à une cité que on appelle Nequise *(c)*, qui ere mult belle et mult ferme et mult bien garnie de toz biens, et troverent que li Grieu l'orent guerpie et s'en erent tuit allé à Andrenople, et cele citez ere à neuf lieues Françoises près d'Andrenople, et tote la grant plentez des Grex ere à Andrenople, et fu tels lor conseil qu'il attendroient iqui l'Empereor Baudoin.

Et on en fait marcher d'autres sur Andrinople.

Siége de Philippopolis par les Grecs.

182. Or conte li livres une grant mervoille, que Reniers de Trit, qui ere à Phine-
D pople bien nuef jornées loing de Constantinople, et avoit bien six vingt chevaliers avec lui, que Reniers ses fils le guerpi, et Gilles ses freres et Jakes de Bondine * qui ere ses niers, et Achars de Verdun * qui avoit sa fille, et li tolirent bien trente de ses chevaliers, et s'en cuiderent venir en Constantinople, et l'avoient laissié en si grant peril com vos oëz; si troverent la terre revelée encontre els et furent desconfit, si les pristrent li Grieu, qui puis les rendirent le Roi de Blachie, qui puis après lor fist les testes trencier; et sachiez que mult furent petit plaint de la gent, porce qu'il avoient si mespris vers celui qui ne dussent mie faire. Et quant li autre chevalier Renier de Trit, qui si près ne li estoient mie com cil qui allé s'en estoient, virent ce, si en doterent mains la honte, si le guerpirent bien quatre-vingts chevaliers tuit ensemble, et s'en alerent par une autre voie, et Reniers de Trit remest entre les Griex à pou de gent, que il n'avoit mie plus de vingt-cinq chevaliers à
E Phinepople et à Stanemac, qui ere un chastiaus mult fort que il tenoit, où il fu puis longuement assis.

* B, *Bondie.*

* A, *Chars de Verdi.*

Baudouin, pour punir la défection des Grecs,

183. Or lairons de Reniers de Trit, si revendrons à l'Empereor Baudoin, qui ert en Constantinople à mult pou de gent, mult iriez et mult destroiz, et attendoit Henri son frere et totes les autres gens qui erent oltre le Braz; et li premier qui vindrent à lui d'oltre le Braz, ce furent cil de Nichomie, Macheres de Sainte-Manehealt et Mahius de Vaslencort et Robert de Ronçoi *(d)*, et vindrent bien en cele route cent chevaliers; et quant l'Empereres les vit, si en fu mult liez et parla

(a) Ms. C, *car il estoient tout parti en la terre.*
(b) Ms. B, *Blanuel;* ms. C, *Blacuel.*
(c) Ms. B, *Equise;* ms. C, *Enquise:* mais Equise étoit dans l'Asie mineure, et non dans la Romanie.
(d) Ms. B, *Mahi de Vilainecort et Robert de Rosoi.*

An 1205. al Conte Loeys qui Cuens ere de Blois et de Chartein; et fu tels lor conseil, que il distrent que il s'en istroient à tant de gens com il avoient, et sivroient li mareschaus de Champaigne qui devant estoit allez. A

Marche sur Andrinople avec peu de monde.

184. Ha las! quel domage qu'il n'atendirent tant que tuit li autre fussient venu, qui d'autre part del Braz estoient, qui poi avoient gent en si perilleus leus où il aloient! Ensi issirent de Constantinople bien à sept vingt chevaliers, et chevauchierent de jornée en jornée tant que il vindrent al chastel de Nequise, où Joffrois le mareschaus estoit herbergiez. La nuit pristrent conseil ensemble; la summe de lor conseil fu telx, que il iroient al maitin devant Andrenople et qu'il l'asserroient, et ordenerent lor batailles et deviserent mult bien de tant de genz cum il avoient. Et quant vint al maitin à cler jor, il chevauchierent si com devisé ere, et vindrent devant Andrenople et la troverent mult bien garnie, et virent les confanons Jaenisse le Roi de Blaquie et de Bogrie sor les murs et sor les tors, et la ville fu mult fors et mult riche et mult plaine de gent *(a)* devant les portes, et ce fut li mardi de Pasque florie * *(b)*. Ensi furent par trois jors devant la ville à grant mesaise et à pou de gent. B

* An. 1205.

Renforcé par les Vénitiens, il assiége la ville.

185 et 186. Lors vint Henris Dandole qui ere Dux de Venise, mais vielz hom ere et gote ne veoit, et amena de tel gent cum il oit, et bien altant com l'Empereres Baudoins et li Cuens Loeys en avoient amené, et se loja devant une des portes. Lendemain recovrerent d'une rote de serjans à cheval, mais bien fust mestiers que il valsissent plus que il ne valoient; et si avoient pou de viande que marchié n'estoit point seure, ne il ne pooient aller forer, que tant avoit de Griex par le païs que il ne pooient mie aller. Johannis li Rois de Blaquie venoit secourre cel d'Andrenople à mult grant ost que il amenoit, Blas et Bogres, et bien quatorze mil Cumains *(c)* qui ne estoient mie baptesié. Por la detrece de la viande alla forre li Cuens Loeys de Blois et de Chartein le jor de la Pasque florie; avec lui alla Estenes del Perche le frere le Conte del Perche, et Renaut de Monmirail qui ere frere le Conte Hues *(d)* de Nevers, et Gervaise del Chastel, et plus de la moitié de tote l'ost; si alerent à un chastel que on appelle Peutaces, et le troverent mult bien garniz de Grex, et y assaillirent mult grant assalt et mult fort, ne n'y porent rien faire, ainz s'en revindrent arrieres sans nule conqueste. Ensi furent la semaine des deux Pasques *(e)*, et fisent engins chapuisier de mainte maniere, et mistrent mineor qu'il avoient par desor terre por le mur trenchier, et ensi fisent la Pasque devant Andrenople à pou de gent et à pou de viande. C

Le Bulgare va au secours des assiégés.

187 et 188. Lors vint novelle que Johans li Rois de Blaquie venoit sor als por secorre la ville. Si ordenerent lor affaire, et fu devisé que Joffrois li marescals et Manassiers de l'Isle garderoient l'ost, et l'Empereres Baudoins et tuit li autre isteroient fors, se Johannis venoit à bataille. Ensi demorerent trosque al maicresdi des foiries de Pasques, et Johannis fu ja si approchiez qu'il fu logiez bien à cinq lieues d'als, et envoia corre devant lor ost ses Comains; et li criz lieve en l'ost, et s'en issent à desroy, et chacierent les Comains bien une lieue mult folement; et quant il s'en voldrent venir, li Comain commencierent à traire sor als mult durement, si lor navrerent de lor chevals assez. Ensi s'en revindrent en l'ost, et furent mandé li Baron el logis l'Empereor Baudoin, et pristrent conseil et distrent que mult avoient fait grant folie, qu'il avoient tant chacié tel gent qui estoient si legierement armé. La somme del conseil fu tels, que se Johannis venoit mais, que il isteroient fors et se rengeroient devant lor ost, et que enqui l'atendroient et que d'enqui ne se moveroient, et y fisent crier par tote l'ost que nus ne fust si hardis qu'il passast cel ordenement por cri ne por noise que il oïst; et fu devisé que Joffrois li mareschaus garderoit devers la cité, et Menassiers de l'Isle. Ensi trespasserent cele nuit trosque al joesdi matin des foiries de Pasques, et oïrent la messe et mangierent al disner, et li Comain corrent trosque à lors paveillons; et li criez lieve, et il corrent as armes, et s'en issirent de l'ost totes les batailles ordenées, si com il avoient devisé devant. D E

On s'avance pour le repousser.

Le combat s'engage, et le Comte de Blois est blessé à mort.

189. Li Cuens Loeys s'en issi des premiers à la soe bataille, et commence li

(a) Mss. B, C, *et se logierent devant deux des portes.*

(b) Ms. B, *devant Pasque florie*, c'est-à-dire, le 29 mars 1205.

(c) Nicétas leur donne le nom générique de *Scythes.*

(d) Ms. B, *Hervi*; ms. C, *Henri*. Lisez *Hervé.*

(e) Ms. B, *ensi furent la semaine entre deux Pasques*; ms. C, *la semaine avant grandes Pasques.*

AN 1205.

A Comains à porsevre, et mande l'Empereor Baudoin que il le porseust *(a)*. Ha las ! com malement il tindrent ce qu'il avoient devant devisé le soir, que ensi porsuirent les Comains bien près de deux lieues loing, et assemblerent à als et les chassent grant piece ! et li Comain recueroient sor als et commencierent à huer et à traire, et il orent bataille d'autre gent que de chevalier qui ne savoient mie assez d'armes ; si se comencent à effreer et à desconfire, et li Cuens Loeys, qui fu assemblez premiers, fu navré en deus leus mult durement *(b)*, et li Cuens ot esté chaus, et un suen chevalier qui ot nom Johan de Friaise fu descenduz, si le mist sur son cheval. Assez fu de la gent li Cuens Loeys qui li distrent : « Sire, allez-vos en, » quar trop malement navrez estes en deus leus » ; et il dist : « Ne place dam le Dieu » que jamés me soit reprové que je fuye de camp, et laisse l'Empereor. »

L'Empereur Baudouin et beaucoup d'autres sont faits prisonniers.

190. L'Empereres, qui mult ere chargiez endroit lui, rappeloit sa gent, si lor
B disoit que il ne fuiroit ja, et que il ne le laissent mie, et bien tesmoignent cil qui là furent, que onques més cors de chevaliers mielz ne se defendi de lui. Ensi dura cel estors longuement, tels y ot qui bien le firent, et tels y ot qui le guerpirent ; à la parfin, si com Diex sueffre les mesaventures, si furent desconfit. Iqui remest el champ l'Empereor Baudoin qui onques ne volt fuir, et li Cuens Loeys. L'Empereres Baudoins fu pris vifs, et li Cuens Loeys fu occis. Ha las ! com dolereuse perte fu là faite ! Là fu perduz li evesques Pierre de Bethleem, et Estenes del Perche le frere le Conte Joffroi, et Renalt de Mommirail le frere le Conte de Nevers, et Mahius de Vaslencort, et Robert de Ronçoi, Johans de Friaise, Gautiers de Nuilli, Theris de Aire *(c)*, Johan ses freres, Eustaices de Chaumont *(d)*, Johans ses freres, Baudoins de Nueville, et mult des autres dont li livres ne parole mi cy, et li autre qui porent scamper, s'en vindrent fuiant à l'ost.

A cette nouvelle, on lève le siége d'Andrinople.

C 191 et 192. Quant ce veit Joffrois li mareschaus de Champaigne qui gardoit devant une des portes de la cité, si s'en issit plustost que il pot à la gent que il ot, et manda Manassiers de l'Isle qui gardoit l'autre porte, que il le suyst isnelement, et chevaucha à tote sa bataille encontre les fuiant grant alehure, et li fuiant se recueillirent tuit à lui ; et Manassiers de l'Isle, qui vint au plustost que il pot à la soe gent, si se joint à lui, et lors orent plus grant bataille *, et tuit cil qui vindrent en la chace, qu'il porent retenir, si les mistrent en lor bataille, et ceste chace si fu entre none et vespres ensinques retenue. Li plusor furent si effrée que il fuient pardevant als trosque enz ez paveillons et enz es hostiels. Et ensi cele chace fu recovrée com vos avez oï, et li Comain s'arresterent, et li Blac et li Grieu qui chaçoient, et hardierent à cele bataille as ars et as saietes, et cil de la bataille se tindrent quoi devers als *(e)*. Ensi furent trosque à vespres bas, et Comain et li Blac
D se recommencierent à retraire.

* B, *pietaille.*

Retraite sur Rodostoc, de concert avec les Vénitiens.

193 et 194. Lors manda Joffrois de Ville-Hardoin, le mareschal de Champaigne et de Romenie, le Duc de Venise en l'ost, qui viels hom ere et gote ne veoit, mais mult ere sages et preux et vigueros, et lui manda que il venist à lui en sa bataille où il se tenoit el camp, et il si fist ; et quant li mareschaus le vit, si l'appelle à conseil d'une part tot seul, et si li dist : « Sire, vos véez la mesaventure qui nos » est avenue, perdu avons l'Empereor Baudoins et le Conte Loys, et lo plus de » nostre gent et de la meillor. Or pensons del remainant garir, que se Dieu n'en » prent pitiez, nos sommes perdu. » Ensi fu la fin de lor conseil, que s'en r'iroit en l'ost et conforteront la gent, et chascuns fust armez de ses armes et se tenist coi en sa herberge et en son paveillons, et Joffroi li mareschaus remanroit en sa bataille et defors l'ost tuit ordené, tant que il seroit nuit, si se movront de devant
E la ville ; li Dux de Venise s'en iroit devant, et Joffrois li mareschaus feroit l'arriere-garde, et cil qui avec lui estoient. Ensique attendirent trosque à la nuit ; et quant il fu nuiz, li Dux de Venise se parti de l'ost si com devisé ere, et Joffrois li mareschaus fist l'arriere-garde, et s'en partirent le petit pas, et enmenerent totes lor gent à pié et à cheval, et navrez et autres, que onques ne laissierent nului, et chevauchierent vers une cité qui siet sor mer, que l'on appelle Rodestoch, qui bien ere

(a) Mss. B, C, *et mande à l'Empereor qu'il le sivist.*

(b) Ibid. *et li Comain et li Blac les commencierent à envair, li Cuens, &c.*

(c) Le ms. A, *Ferris di Hierre ;* ms. C, *Ferris Derre.*

(d) Ms. A, *Eustaices de Heumont.* Les deux autres ne le nomment pas.

(e) Ms. C, *et li Grieu qui en cele cache venoient, s'arrouterent et enhardirent en cele bataille as ars et as saietes, et cil de nostre costé se tinrent tout coi en lor bataille, les yeus vers iaus.*

AN 1205.

D'autres prennent le devant et vont droit à Constantinople.

*B, *de Chauni.*

*B, *le mardi.*

trois jornées loing dequi. Ensi se partirent com vos avez oï. Ceste aventure si avint A l'an de l'incarnation Jesu-Christ MCCV ans; et cele nuit que l'ost se parti d'Andrenople, il y en ot qui alerent plus droit et plustost, dont il en recorrent grant blasme *(a)*. En cele compaignie fu un Cuens de Lombardie qui avoit nom li Cuens Cras *(b)* de la terre del Marchis, et Oedes de Ham * qui sires ert d'un chastel que on appelle Ham en Vermandois *(c)*, et bien autres trosque à vingt-cinq chevaliers que li livres ne raconte mie. Ensi en vindrent puis la desconfiture qui ot esté le joiedi * à soir, si vindrent en Constantinople le semadi à soir, si y avoit cinq jornées granz, et conterent cette novelle le chardonal Perron de Chappes qui ere de par l'Apostoille de Rome Innocent, et Cuenon de Betune qui gardoit Constantinople, et Milon de Braibans et les autres bones gens; et sachiez qu'il en furent mult effrée, et cuiderent bien que li remanans fust toz perduz, que il avoient devant Andrenople laissié, que il n'en savoient novelle. B

On continue la retraite.

*B, *la Moree.*

195. Or lairons de cels de Constantinople qui en grant dolor sont, si revenrons al Duc de Venise et à Joffrois li mareschaus qui chevauchierent tote la nuit, que il repairerent d'Andrenople trosque à l'ajornée *, et lors vindrent à une cité que on appelle Panfile. Or oïez des aventures queles ele sont si com Diex volt, qu'en cele cité avoient geu Pierre de Braiecuel et Paien d'Orliens, et totes les genz le Comte Loeys, et estoient bien cent chevaliers de mult bone gent, et sept vingt serjans à cheval qui venoient d'oltre le Braz et aloient à l'ost à Andrenople; et quant ils virent la route venir, si corurent as armes mult isnelement, que il cuidoient que ce fussent li Grieu, si s'armerent et envoierent savoir quex gens ce estoient, et cil troverent que ce estoient cil qui retornoient de la desconfiture, si retornerent à als et lor distrent que perduz ert li Empereres Baudoins et lor sires Loeys de cui terre et de cui païs il estoient, et de cui maisnie. C

196. Plus dolorose novelle ne lor peust-on conter. Là veissiez mainte lerme plorer, et mainte palme battre de duel et de pitié, et alerent encontre als tuit armé si com il estoient, et tant que il vindrent à Joffroi le mareschals de Champaigne, qui l'arriere-garde faisoit à mult grant mesaisé, que Johannis le Rois de Blaquie et de Bougrie ere venuz à l'enjornée devant Andrenople à tote s'ost, et trova que cil s'en furent allé, et chevaucha après lor rote, et ce fu joie que il n'es y trouva, que perdus fussent sanz nul recovrer, se il les eust trovez. « Sire (font-il à Joffroi le » mareschal) que volez que nos faciens; nos ferons quanque il vos plaira. » Et cil lor respont : « Vos veez bien coment il nos esta *(d)*. Vos y estes frois et vostre » cheval, si ferez l'arriere-garde, et je m'en irai devant tenir nostre gent qui sont » mal effrée, qui grant mestier en ont. » Ensi com il le devisa, il le firent mult volentiers, si firent l'arriere-garde mult bien et mult biel, come cil qui bien le D sorent faire, car il estoient bon chevalier et honoré.

Arrivée à Rodostoc, l'armée annonce son prochain retour à Constantinople.

197. Joffrois li mareschaus de Champaigne chevaucha devant et les conduist, et chevaucha trosque à une cité qui Cariople ert appelée, si vit que lor cheval estoient lasse de ce que il avoient tote la nuit chevauchié, et entra en la cité et les fist herbergier bien endroit hore de midi, et donerent lor chevals à mengier, et il meismes mengierent ce que il porent trover, et ce fu pou. Ensique furent tot le jor trosque à la nuit en cele cité, et Johannis le Roi de Blaquie les ot tote jor suiz tote lor route, et se herberja bien à deus lieues d'als; et quant il fu nuiz, cil qui estoient en la cité si s'armerent tuit et s'en issirent fors. Joffroi li mareschaus fist l'avant-garde *(e)*, qui le jor l'avoit faite. Ensi chevauchierent tote nuit et lendemain à grant dote et à grant paine, tant que il vindrent à la cité de Rodestoc, qui ere poplée de Grex, mult riche et mult forz, et cil ne s'oserent defendre *(f)*; si E entrerent enz et s'y herbergierent, et lors furent asseur. Et ensi s'eschamperent cil de l'ost d'Andrenople com vos avez oï. Lors pristrent conseil en la cité de Rodestoc, et distrent que il avoient plus grant paor de Constantinople que d'als meismes, si pristrent bons messages par mer, et par jor et par nuit, et manderent à cels de la

(a) Les mss. B, C, *Si avint que aucune compagnie se parti de l'ost sans le seu du mareschal ne d'autre, pour aller plustost et plus droit vers Constantinople, et si en orent grant hontage.*

(b) Ms. B, *Girars*; ms. C, *Grars*. Ce doit être le Comte de Blandras, qui joue un si grand rôle dans la continuation de cette histoire.

(c) Le ms. B nomme de plus *Jehans de Urbaise*; le ms. C, *Jehans de Mazeroles.*

(d) Ms. C, *coment il nous est meschu. Entre vous qui estes fres et novel et vostre cheval.*

(e) Ibid. *et cil firent l'arriere-garde qui &c.*

(f) Ibid. *et cil ne les oserent atendre, si vuiderent la ville, et nos gens entrerent &c.*

A ville que il ne s'esmaiassent mie *(a)*, que il estoient escampé et que il repareroient
à els au plustost que il poroient.

AN 1205.

198, 199, 200. En cel point que li message vindrent en Constantinople, estoient
cinq nés chargies de pelerins et de chevaliers et de serjans en Constantinople et de
Venisiens, mult grant et mult beles, qui voidoient la terre et s'en aloient en lor païs et
avoit bien ez cinq nés sept mil homes à armes, et y ere Guillelmes li avoez de Betune,
et Baudoins d'Ambeigni *, et Johan de Virsin *(b)* qui ere de la terre le Conte Loeys
et ses hom liges, et bien cent autre chevalier que li livres ne raconte mie. Maistre
Pierre de Chappes, qui ere cardonials de par l'Apostoille de Rome Innocent, et Cuenes
de Betune, qui gardoit Constantinople, et miles de Braibanz et des autres bones
genz grant part, alerent as cinq nés et lor prioient à plaintes et à plors que il aussent
merci et pitié de la chrestienté et de lor seignors liges qui estoient perdu en la ba-
B taille, et que il demorassent por Dieu. N'en vorrent oïr nule parole, ainz s'en
partirent del port, si collerent * lor voiles, et s'en alerent si com Diex volt, si
que un venz les mena el port de Rodestoc, et ce fu lendemain que cil furent venu
de la desconfiture. Autel proiere com cil avoient fait de Constantinople, à lermes
et à plors lor fit Joffrois li mareschaux et cil qui avec lui estoient, que il aussent
merci et pitié de la terre et que il remansissent, que jamais à si grant besoing ne
porroient secorre nule terre. Icil respondirent que il s'en conseilleroient, et qu'il
lor respondroient lendemain. Or oiez l'aventure qui la nuit avint en celle ville. Il
y avoit un chevalier de la terre le Conte Loeys qui Pierre de Froeville avoit nom,
qui ere prisiés et de grant renom, et s'en embla la nuit et laissa tot son hernois *,
et se mist en la nef Johan de Virsin, qui est en la terre le Conte Loeys de Blois et
de Chartein, et cil qui des cinq nés qui respondre devoient al matin à Joffroi li
C mareschaus et al Duc de Venise, sitost com il virent le jor, si colerent lor voiles
et s'en alerent sanz parler à nullui. Mult en reçurent grant blasme en cel païs où
il alerent et en celui dont il partirent, et Pierre de Froeville plus grant que tuit
li autre; et por ce dit-hom que mult fait mal *, qui por paor de mort fait chose
qui li est reprovée à toz jorz.

Sept mille pélerins arrivés de Syrie au port de Constantinople,

* B, C, *d'Aubegni.*

* B, *cueillirent.*

Refusent le service contre les Grecs.

* B, C, *son avoir et sa gent.*

* B, *vilenie.*

201. Or vos lairons de cels, si dirons de Henri le frere l'Empereor Baudoins
de Constantinople qui avoit l'Andremite guerpie *(c)* et s'en venoit vers Andre-
nople por l'Empereor Baudoin son frere secourre, et avec lui s'en estoient passé li
Hermins qui lui avoient aidié vers les Grieux bien vingt mil à totes lor fames et
à toz lor enfanz, qui n'osoient remanoir el païs; et lors li vint la novelle des Grex
qui estoient eschapé de la desconfiture, que ses freres l'Empereres Baudoins ere
perdu, et li Cuens Loeys et li autre Baron, et puis revint novelle de cels de Ro-
D destoc qui estoient eschapé, et li mandoient que il se hastast plustost de venir
à als; et porce que il se volt haster por plustost venir, si laissa les Hermins qui
estoient genz à pié et avoient lor chars et lor fames et lor enfanz; et porce que il ne
porent sitost venir, et que il cuida que il venissent bien seurement, et que n'eussent
mestier de garde, si se herberja à un casal qui Cortacople ere appelez. En icel
jor meismes Ansials de Corceles, niers Joffrois li mareschaus, que il avoit envoié
es parties de Macre et de Trainoble[1] et de l'abbaie de Veroisne[2], terre qui li estoit
otroiée à avoir, et les gens qui estoient parti de Finepople, et Reinier de Trit,
estoient ensemble à lui. En cele compagnie avoit bien cent chevaliers de mult bone
gent, et bien cinq cens serjans à cheval, qui tuit s'en aloient à Andrenople por
l'Empereor Baudoin secorre.

Henri va au secours de l'Empereur son frere, à la tête de vingt mille Arméniens, ignorant sa défaite.

[1] Trajanopolis.
[2] C, *de Viers.*

202. Or lor vint une novelle autresi com à l'autre gent, que l'Empereres ere
E desconfis et sa compaignie, et tornerent altresi com por vers Rodestoc, et vindrent
por herbergier à Cortacople un casal où Henris le frere l'Empereor Baudoin ere
herbergiez; et quant cil les virent venir, si corurent à lor armes, que il cuiderent
que cil fuissient Grieu, et cil recuiderent altresi d'aus, et approcha tant la chose
que il s'entre-conurent, si virent mult volentiers li uns l'autres, et furent plus
seur et herbergierent la nuit el casal trosque à lendemain; et lendemain murent
et chevauchierent droit vers Rodestoc, et vinrent le soir en la ville, et troverent
le Duc de Venise et Joffroi li mareschal et les autres qui de la desconfiture erent

Réunion de plusieurs corps d'armée, qui proclament Henri Régent de l'empire.

(a) Ibid. *pour chose qu'il oissent, et par la grace de Dieu qu'il estoient escapé* &c.

(b) Ms. B, *de Vison*; ms. C, *de Viesni.*

(c) Mss. B, C, *qu'il avoit conquise, et estoit passez à la cité d'Avie, et s'en alloit vers* &c.

AN 1205.

escapez, qui mult volentiers les virent et y ot mainte lerme plorée de pitié de A
lor amis. Ha Diex! quex domage fu que ceste assemblée de ceste force qui estoit iqui ne fu avec les autres à Andrenoples, quant l'Empereres Baudoins y fu, quar il n'y aussent riens perdu! mais ne plot à Dieu. Ensi sejornerent lendemain et l'autre jor après, et atornerent lor afaire, et fu retenz Henris le frere l'Empereor Baudoins en la seignorie com baus de l'Empire au lieu de son frere. Et lors avint une mesaventure des Hermins qui venoient après Henri le frere l'Empereor Baudoin, que les gens del païs s'assemblerent, si desconfirent les Hermins, et furent pris et mort et perdu tuit.

Les Blaques s'étant rendus maîtres du pays jusqu'aux portes de C.P.

203 et 204. Johans li Rois de Blaquie et de Bougrie fu à totes ses hoz et ot tote porprise la terre et li païs *(a)*, et les citez et li chastel se tenoient à lui, et li Comin orent coru trosque devant Constantinople. Henris li baus de l'Empire et li Dux de Venise et Joffroi li mareschaux erent encore en Rodestoc, qui erent B
loing *(b)* de Constantinople, et pristrent lor conseil, et garni li Dux de Venise Rodestoc de Venisiens, qu'il ere leur, et lendemain ordenerent lor batailles et chevauchierent vers Constantinople par lor jornées; et quant il vindrent à Salembrie *, une cité qui ere à deux lieues de Constantinople, qui ere l'Empereor Baudoin de Constantinople, Henri ses freres la garni de sa gent, et chevauchierent al remanant trosque en Constantinople, où il furent mult volentiers veu, que la gent del païs erent mult effreé, et n'ere mie de mervoille, que il avoient la terre si tote perdue que il ne tenoient defors Constantinople, fors que Rodestoc et Salembrie, et tote la terre se tenoit Johan li Rois de Blakie et de Bougrie; d'autre part, le Braz de Saint-George ne tenoient que le cors del Spigal, et tote la terre si tenoit Toldres Lascres. Lors pristrent li Baron un conseil que il envoieroient à l'Apostoille de Rome Innocent, et en France et en Flandres et par les autres terres, pour conquerre C
secors. Por ce secors fut envoiez Novelons li evesque de Soissons et Nicholes de Mailli [1], Johans de Bliaus [2], et li autres remestrent en Constantinople en grant mesaise com cil qui cremoient perdre la terre. Ensi furent trosque à la Pentecosté. Dedenz cel sejor avint un mult grant domages à l'ost que Henri Dandole prist une maladie, si fina et moru, et fu enterré à grant honor al mostier Sainte-Sophie. Et quant vint à la Pentecoste *, et Johan li Rois de Blakie et de Bougrie ot fait mult de sa volenté en la terre, si ne pot plus ses Comains tenir en la terre, que il ne porent plus hostier por l'esté, ainz reparierent en lor païs, et li à toz ses Boghres et Grifons s'en ala sor le Marchis vers Salenique, et le Marchis [qui] ot oï la desconfiture l'Empereor Baudoin, guerpi le siege de Naples, si s'en ala à Salenique à tant com il pot avoir de gent, si la garni.

* Selivrée.

On députe vers le Pape et en France pour obtenir du secours.

[1] B, *de Marli.* [2] Ibid. *li Blans.*

* 29 mai 1205.

LeRégent, marchant sur Andrinople, fait des conquêtes sur les Grecs.

205. Henris le frere l'Empereor Baudoin issi de Constantinople à tant de gent D
com il pot mener, chevaucha sor les Griex trosque à une terre que on appelle le Churlot, qui est à trois jornées de Constantinople; cele li fu rendue et li jurerent li Grieu la fealté, qui malvaisement ere tenue à cel tens; et chevaucha à la cité d'Archadiople, si la trova vuoide, que li Grieu ne li oserent attendre, et dequi chevaucha à la cité de Visoi, qui mult ere forz et bien garnie de Griex, si li fu rendue, et dequi chevaucha à la cité de Naples *(c)*, qui mult iestoit bien garnie de Griex. Com il les volrent assaillir, quisent plait qu'il se rendroient; endementiers que il queroient plait d'une part, cil de l'ost entroient de l'autre part, si que Henris li bals de l'Empire et cil qui parloient de plait n'en sorent mot, ainz lor en pesa mult. Et li Franc comencent à ocire li Griex et à gaaigner les avoirs de la ville et à prendre tot, si en y ot mult de morz * et de pris. En ceste maniere fu prise Naples, et enqui sejorna l'ost par trois jors, et li Grieu furent si effreé de ceste E
occision, que il vuiderent totes les citez et les chastiaux de la terre, et fuirent tuit dedenz Andrenople et dedenz le Dimot, qui mult erent forz citez et bones.

* C, *noyés.*

Les Blaques s'emparent de la Serre dans la Macédoine.

206. En icel termine avint que Johannis le Roi de Blakie et de Bougrie chevaucha sor le Marchis à totes ses hoz à une cité que on appelle la Serre, et li Marchis l'avoit mult bien garnie de sa gent qu'il avoit mis dedenz, Hugon de Coleini qui mult ere bon chevaliers et halz hom, et Guillelme d'Arle * qui ere ses mareschaus et grant part de sa bone gent; et Johannis li Rois de Blakie les assist.

* B, *d'Arlo;* C, *d'Aulo.*

(a) Ms. C, *fu à totes os venu devant Andrenople, et ot de ses gens tote la terre et le païs porpris.*
(b) Mss B, C, *à trois granz jornées.*
(c) Ce ne peut être *Napoli* dans la Morée. Du Cange estime qu'il faut lire *Napres* ou *Apres*, comme l'appelle Nicétas.

A N'y ot gaires sis, quant il ot pris le borc par force, et al borc prendre lor avint mult grant domages que Hugues de Coleini y fu morz, si fu feruz parmi l'oeil; et quant cil fu morz, qui fu li mialdres d'aus toz, si furent li autres mult effreé, si le traistrent el castel qui mult ere forz, et Johannis les assist et dreça ses perrieres, n'y sist mie longuement quant cil de dedenz parlerent de plait faire, dont il furent blasmés, et reprochié lor fu; et li plais si fu tels, que il rendirent le chastiel à Johannis, et Johannis lor fist jurer à vingt-cinq des plus hals homes que il avoit, que il les conduiroient salvement à toz lor chevaus et à totes lor armes à Salenique, ou en Constantinople, ou en Hongrie, lequel que il voldroient des trois. En ceste maniere fut rendue la Serre, et Johannis les fist eissir forz et logier lez lui als champs, et lor fist bel semblant et lor envoia ses presens, et si les tint par trois jorz; puis lor menti de quanque il lor ot convent, ainz les fist prendre et B tollir tot lor avoir, et mener en Blakie nus et deschaus et à pié; les poures et les menuz qui ne valoient gaires, fist mener en Hongrie, et les autres qui auques valoient, fist les testes colper. Ensi mortel traïson fist le Roi de Blakie com vos oïez. Ici receut l'ost une des plus doloreuses pertes que onques feist, et Johannis fist abbatre le chastel et la cité, et s'en alla vers le Marchis.

An 1205.

207. Henris li balz de l'Empire à tote la soe gent chevaucha vers Andrenople, si l'assist à mult grant peril, que il y avoit mult grant gent dedenz et deforz, qui les tenoient si près que il ne pooient nul marchié avoir, ne forer se pou non; et lors si se closent par deforz de lices et de barres, et deviserent une partie de lor gent, porce que il gardassent par deforz lor lices et lor barres, et li autres assaudroient devers la ville, et firent engins de maintes manieres, eschiels et mains autres engins, et mistrent grant paine à la ville prendre; mais ne poet estre, que la ville C ere mult fort et mult bien garnie, ainz lors mesavint, que de lor gent y ot blessiez assez, et un de lor bon chevalier qui ot nom Pierres de Braiecuel, qui fu feruz d'une pierre de mangonel al front et dut estre morz, mais il garit par la volenté de Dieu, et en fu porté en litiere. Et quant il virent que il ne porroient rien faire à la ville, si s'en parti Henris le bals de l'Empire et l'ost des François et furent mult hardoié de la gent de la terre et des Grex, et chevauchierent par lor jornées trosque à une cité que on appelle la Pamphile, et se herbergierent dedenz et sejornerent par deux mois iqui, et firent chevauchies vers le Dimot, et en mains leus où il alloient, gaaignoient assez proies et autres avoirs, et tindrent l'ost en icele partie trosque à l'entrée de l'iver, et lor venoient marchandise de Rodestoc et de la marine.

Le Régent fait le siége d'Andrinople, et est forcé de l'abandonner.

208 et 209. Or lairons de Henris li bal de l'Empire ici, si dirons de Johannisse, le Roi de Blakie et de Bougrie, cui la Serre fu rendue si com vos l'avez oï retraire D arriere, et qui ot occis cels en traïson qui s'erent rendu à lui, et ot chevauchié vers Salenike, et y ot sejorné longuement et gasté grant partie de la terre au Marchis. Le Marchis Boniface fu à Salenique mult iriez et mult dolent de son seignor l'Empereor Baudoin qui perduz ere et des autres Barons, et de son chastel de la Serre qu'il ot perdu et de ses homes; et quant Johannis vit qu'il n'y porroit plus faire, si retorna arriere vers son païs à tote sa gent; et cil de Phinepople qui ere de Renier de Trit cui l'Empereres Baudoins l'ot donée, orent oï que l'Empereres Baudoin ere perduz et mult des Barons, et li Marchis la Serre avoit perdue, et virent que li parent Renier de Trit et ses fil et ses niers l'avoient guerpi, et que il erent à pou de gent, et cuiderent que jamais li Franc n'aussent force, une partie des gens qui estoient Popelican *(a)* s'en alerent à Johannisse et se rendirent à lui, et li distrent : « Sire, chevauche devant Phinepople, ou envoie t'ost, nos te ren- E » drons la ville tote » Quant Renier de Trit le sot en la ville, si dota que il ne le rendissent à Johannisse, ensique s'en issi à tant de gent com il pot, et s'esmut à une jornée, et vint par un des bors de la ville où li Popelican erent à estage, qui erent rendu à Johannisse, si mist le feuec au bors et en art grant part, et s'en alla au chastel de Stanemac, qui ere à trois lieues d'iqui et ere garnis de sa gent, et entra dedenz et y fu puis longuement enserrez bien treize mois à grant mesaise et à grant poureté, et mangea ses cheveaux par destrece, et ere nuef jornées de

Les Blaques ne pouvant s'emparer de Thessalonique,

S'avancent sur Philippopolis, et s'en emparent.

(a) Ces *Popelicans* étoient sans doute de la secte de ces Manichéens qui, de la Bulgarie, s'étoient répandus, sous différens noms, dans presque toute l'Europe, et qui, pour cette raison, furent appelés *Bougres*, terme qui est devenu une injure. Sur quoi on peut voir la lettre de Conrad, évêque de Porto, dans notre tome XVII, p. 757, ou dans le Trésor des Anecdotes de D. Martène, t. I, p. 901, et les notes de du Cange.

Constantinople loing, que nus ne pooient novelles oïr li uns des autres. Lors envoia A
AN 1206. Johannis s'ost devant Phinepople; n'y sist mie longuement quant cil de la ville se rendirent à lui, et il les asseura, et quant il les ot asseurez, si fist occire tot avant
* C, *ardoir.* l'arcivesque de la ville et les halz homes fist escorchier toz vis *, et tels y ot les
* C, *chaitivison.* testes colpez, et tot le remanant en fist mener en chaiene *, et la ville fist tote fondre, et les tors et les murs et les halz palais et les riches maisons ardoir et fondre. Ensi fu destruite la noble cité de Phinepople, qui ere des trois meillors de l'empire de Constantinople.

Le Régent fortifie ses places contre les Grecs et les Blaques.

210. Or lairons de Phinepople et de Reinier de Trit qui est enserrez en chastel de Stenemac, si revenrons à Henri le frere l'Empereor Baudoin, qui a sejorné à Pamphile trosque à l'entrée de l'iver, et lors prist conseil à ses homes et à ses Barons; et li conseil fu telx, que il garniroit une cité que on appelle la Rousse, qui ere en un mult plenteureus païs emmi la terre, et de cele garnison fu chevetaine B
Tierris de Los qui ere seneschaus, et Tierris de Tenremonde qui ere conestables, et lor charja bien Henris li bail de l'Empire sept vingt chevaliers et grant part de serjans à cheval, et comanda que il tenissent la guerre contre les Grex et gardassent la marche; et il s'en alla al remanant de sa gent trosque à la cité de Visoi et la garni, et mist chevetaine Anser de Kaeu, et li charja bien six vingt chevaliers et de serjans à cheval grant partie; et une autre cité qui Archidiople ert appelée garnirent li Venisien, et la cité de Naples ot rendu li frere l'Empereor Baudoin al Vernas qui avoit la seror al Roi de France à fame, et ere uns Grieux qui se tenoit à als, et nuls des Grieux ne se tenoit à als que cil, et cil de ces cités sotindrent la guerre contre les Griex et firent mainte chevauchie, et en fiston mainte envers als. Henri se traist en Constantinople al remanant de sa gent; et Johannis li Roi de Blakie et de Bougrie ne s'oblia mie, qui mult fu riches et C
poesteis d'avoir, porchaça grant gent de Comains et de Blas, et quant vint à trois semaines après Noel, si les envoia en la terre de Romenie por aidier cels d'Andrenople et cels del Dimot; et quant cels furent plus creu, si s'esbaudirent et chevauchierent plus seurement.

Combat près la Rousse, où les Français ont le dessous.
* 29 janv. 1206.
* B, *quarante.*

211 et 212. Tierris de Tenremonde, qui chevetaines ere de l'ost et conestable, fist une chevauchie al quart jor devant la feste Sainte Marie Chandelor * et chevaucha tote nuit bien à six vingt chevalier, et la Rousse laissa garnie à pou de gent; et quant vint à l'enjourner, si vint à un casal où Comains et Blas estoient herbergié et les sopristrent, si que cil n'en sorent mot qui estoient el casal, si en ocistrent assez, et gaaignerent bien unze * de lors chevaus; et quant il orent fait cel forfait, si tornerent arriere vers la Rousse, et cele nuit meismes li Comain et li Blac orent chevauchié por forfaire, et furent bien sept mil, et vindrent à la D
matinée devant la Rousse et y furent grant piece, et la ville ere garnie de pou de gent, si fermerent lor portes et monterent sor le mur et cil s'en retornerent arriere. N'orent mie esloigné la ville une lieue et demie quant il rencontrerent la chevauchie des François, dont Tierris de Tenremonde ere chevetaine. Quant les François les virent, si s'ordenerent en quatre batailles, si fu lor conseil telx que il se trairoient à la Rousse tot le petit pas, et se Diex lor donoit que il y puissent venir, il seroient là à sauveté. Et li Comain et li Blac, et li Grieu de la terre, chevauchierent vers als, car il avoient mult grant gent, et vienent à l'arriere-garde, si les comencent à hardoier mult durement. L'arriere-garde faisoit la masnie Tierris de Los qui ere seneschaus, et estoit repariez en Constantinople, et de cele genz ere chevetaine Vilains ses freres, et li Comain et li Blac et li Grieu l'atindent mult près, et navrerent mult de lor chevaus, et fu li uz et noise granz, si que par vive force et E
* A, *del Boise.* par destrece les fisent hurter sor la bataille Andrieu d'Urboise * et Johan de Choisy, et si que alerent soffrant grant piece, et puis se renforcierent, si que il les fisent hurter sor la bataille Tierris de Tendremonde li conestable, et ne tarda gaire grantment après qu'il les fisent hurter sur les batailles que Charles del Fraisnes faisoit, et orent tant allé soffrant que il virent la Rousse et à mains de demie lieue *(a)*. Et cil ades les tindrent plus près, et fu la noise granz sor als, et mult y ot de bleciez d'als, de lor chevax, et si com Diex volt soffrir les aventures,
* B, C, *souffrir.* cil ne les porent sostenir *, ainz furent desconfit, car il furent pesament armé, et lor anemis legierement, si les comencent à occire.

(a) Ms. B, *à mains de deus trez d'arbalestre ou plus près.*

213

A 213 et 214. Ha las! com dolorous jor ci ot à la chrestienté, que de toz les six vingt chevaliers n'en eschamperent mie plus de dix, que tuit ne fussent mort ou pris! et cil qui eschamperent s'envindrent fuiant à la Rousse, et se recoillirent avec lor genz qui la dedenz estoient. Là fu mort Tierris de Tendremonde, Oris de l'Isle qui mult ere bon chevalier et proisiez, et Johan de Sompone*, Andruis d'Urboise, Johans de Choisi, Guis de Schoulans [1], Charles de Fraisne [2], Villains le frere de Tierris le seneschal. De toz çaus qui là furent mort ou pris ne vos puet toz les noms raconter le livres. Une des graignors dolors et des graignors domages qui avint à cel jor, et des graignors pitiez qui onques avenist à la chrestienté de la terre de Romenie, fu à perdre tant de bone gent. Li Comains et li Grieu et li Blac retornerent arriere, qui mult orent fait lor volenté en la terre, et mult gaignié de bons chevals et de bons haubers. Et ceste mesaventure si avint le jor devant la veille madame Sainte Marie

AN 1206.

Désastres de cette journée.

* B, *Pompone.*
[1] Ib. *de Cortval.*
[2] Ib. *de Fraisnoi.*

B Candelor *, et le remanant qui fu eschapez de la desconfiture, et cil qui estoient à la Rousse, sitost com il fu nuiz, si guerpirent la ville et s'en alerent tote nuit fuiant et vindrent al maitin à la cité de Rodestoc. *31 janv. 1206.

215. Iceste dolorouse novele si vint à Henri le bals de l'Empire si com il aloit à la procession à Nostre-Dame de Blaquerne, le jor de la feste madame Sainte-Marie Candelor. Sachiez que mult furent effréé en Constantinople, et cuiderent por voir qu'il aussent la terre perdue. Lors prist conseil Henris li bails de l'Empire que il garniroit Salembrie, qui ere à deux jornées de Constantinople, et y envoia Machaire de Sainte-Manehalt à tot cinquante chevalier por garder la ville; et lors quant la novele vint à Johannis le Roi de Blaquie que ce ere à sa gent avenu, si ot mult grant joie, que ce ere une des granz parties de la bone gent que li François aussent, que il avoient mors et pris. Lors manda par tote sa terre quanque

Les Blaques rentrent en Romanie.

C il pot avoir de gent, et porchaça grant ost de Commains et de Griex et de Blas, et entra en Romenie, et le plus de citez se tindrent à lui et tuit li chastels, et ot si grant gent que ce ne fu si merveille non.

216. Quant li Venisien oïrent dire que il venoit, si guerpirent Archadiople, et Johannisse chevaucha tant que il vint à la cité de Naples *(a)*, qui ere garnie de Griex et de Latins, et ere le Vernas * qui l'Empereris la seror le Roi de France avoit à fame; et des Latins ere chevetaines Beghes * de Fransures, un chevalier de la terre de Belveisis; et Johannis le Roi de Blaquie fit assaillir la cité et la prist par force. Là ot si grant mortalité de gent qui furent ocis, que ce ne fu se merveille non, et Beghes de Fransures fu amenez devant Johannis, et il le fist occire maintenant, et toz les autres qui noient valurent des Grex et des Latins, et totes les menues gens, fames et enfans, en fist mener en Blaquie en prison. Lors fist tote la cité

Ils s'emparent de Naples ou Apres;

*B, C, *li Vrenas.*

* B, *Buerges.*

D fondre et abatre, qui ere mult bone et mult riche et bon païs. Ensi fu destruite la cité de Naples com vos avez oï.

217. D'iqui après à douze lieues seoit la cité de Rodestoc sor mer, qui mult ere riche et forz, et granz et garnie de Venisiens mult bien, et avec tot ce ere venue une rote de serjans à cheval et estoient bien deux mil, et erent venu altresi à la cité por garnir. Quant il oïrent dire que Naples estoit prise par force, et que Johannis avoit fait occire les genz qui estoient dedenz, si se mist un si grant effroiz en als que il se desconfissent par als meismes. Si com Diex sueffre les mesaventures avenir as genz, les Venisiens se ferirent es vaissials qui ainz ainz, qui mielx mielx, si que por poi que li uns ne veoit* l'autre; et li serjans à cheval qui estoient de France et de Flandre et des autres terres, s'enfuioient par la terre. Or oïez quelle mesaventure ce fu, que il ne lor ere mestiers, quar la cité ere si fors et si close

Puis de Rodostoc, à lui abandonnée.

* B, *n'ocioit.*

E de bons murs et de bones tors, que il ne trovassent ja qui les assaillist *(b)*, ne Johannis tornast ja cele part; et quant Johannis oï que il s'en estoient fui, qui ere bien à demie jornée loing dequi, chevaucha celle part. Li Grieu qui estoient en la cité remés se rendirent à lui, et il maintenant les fist prendre et petiz et granz, fors cels qui en eschaperent, et fist mener en Blaquie, et fist la cité abatre. Ha! com ce fu grant domage! car ce ere une des meillors citez de Romenie et des mielz seans.

218 et 219. A près dequi en avoit une altre qui Panedor ert appellée, qui se rendi à lui et il le fist abatre et fondre, et les fist mener en Blaquie ausi com de celi; et après chevaucha à la cité d'Arecloie *, qui seoit sor un bon port de mer

Autres villes par eux conquises.

* B, C, *d'Aredoie*, Héraclée.

(a) Nous avons déjà observé, *p. 478*, que ce n'est pas *Napoli* dans la Morée, mais la ville d'*Apres.*
(b) Ms. B, *qu'il n'y entrassent jamais.*

An 1206.

et ere as Venisiens, qui l'avoient foiblement garnie; si l'assailli et la prist par force, A enqui y ot grant occision de gent, et le remanant le fist mener en Blaquie, et fist fondre la cité comme les autres; et dequi chevaucha à la cité de Daïn *, qui ere mult fort et bele, et la gent ne l'oserent tenir, si lor fu rendue, et il la fist fondre et abatre. Après chevaucha à la cité del Churlot, qui s'ere à lui rendue, et il la fist fondre et abatre, et mener les homes et les fames en prison *(a)*, et nule convenance que il lor fist, ne lor tenoit. Lors corrurent li Comain et li Blac devant les portes de Constantinople, où Henris li bals de l'Empire avoit pou de gent, mult dolens et iriez, porce que il ne pooit avoir tant de gent qu'il peust sa terre defendre; ensi pristrent li Comain les proies de la terre et homes et fames et enfanz, et abatirent les citez et les chastiax, et fisent si grant essil que onques nus hom n'oï parler de si grant.

* *Daonium.*

Cruautés exercées par Joannis dans tous ces lieux.

* *Al.* Atyra.

220. Lors vindrent à une cité à douze lieues de Constantinople, qui Nature * B ert appelée, et Henris li frere l'Empereor l'avoit donée à Paiens d'Orliens. Celle-ci avoit mult grant pueple de gens, et il s'en estoient tuit fui cels del païs, et il l'assaillirent, si la pristrent par force. Là y ot si grant occision que il n'avoit eu si grant en nule ville où il eussent esté; et sachiez que tuit li chastels et totes les citez qui s'erent rendues à Johannis, et cui il avoit asseurez, erent tuit fondu et destruit, et menées les gens en Blaquie, en tel maniere com vos avez oï. Sachiez que dedenz cinq jornées de Constantinople ne remest nulle riens à essilier, fors solement la cité de Visoi * et cele de Salembrie, qui estoient garnies de François; et en cele de Visoi ere Ansiau de Kaeu bien à tot six vingt chevalier, et en cele de Salembrie ere Machaires de Sainte-Manehalt à tot cinquante, et Henris le frere l'Empereor Baudoin ere remés en Constantinople al remanant; et sachiez que mult erent al desor, que defors le tors de Constantinople n'avoient retenu C que ces deux citez.

* *Bysia* ou *Bysoë.*

A la vue de ces cruautés, les Grecs se tournent contre lui, et se donnent aux Français.

* A. *honni.*

221. Quant ce virent li Grieu qui erent en l'ost avec Johannis, qui s'erent à lui rendu et revellé contre les Franz, et il lor abatoit lor chastiaux et lor citez, et nul convent ne lor tenoit, si se tindrent à mort et à trai *, et parlerent ensemble et distrent que aussi feroit-il d'Andrenople et del Dimot, quant il reparieroient, et se il ces deux cités abatoit, dont estoit Romenie perdue à toz jorz; et pristrent lor message priveement, si les envoierent en Constantinople al Vernas, et li proioient que il criast merci à Henri le frere l'Empereor Baudoin et as Venisiens, que il feissent pais à als, et que il li donassent Andrenople et le Dimot, et li Grieu se torneroient tuit à lui, et ensi porroient estre li Grieu et li Franc tuit ensemble. Conseil en fu pris, où y ot paroles de maintes manieres. Mais la fin del conseil fu telx que à Vernas et à l'Empereris sa fame, qui ere suer le Roi Philippe de France, D fu octroié Andrenople et le Dimot et totes lor appartenances, et il en feroit le servise à l'Empereor et à l'Empire. Ensi fu la convenance faite et asseurée et la pais faite des Grex et des Frans.

Les Grecs d'Andrinople se déclarent contre lui,

222. Johannis li Rois de Blaquie et de Bougrie, qui ot sejorné longuement en Romenie et lou païs gasté trestote la Quaresme et après la Pasque à grant piece, si s'en retraist arrieres vers Andrenople et vers le Dimot, et ot en pensée que il en feroit tot autretel com il avoit fait des autres; et quant li Grieu virent ce, qui estoient avec lui, qu'il torneroit vers Andrenople, si se comencerent à embler de lui et par nuit et par jor, vingt, trente, quarante, cent; et quant il vint là, si lor requist que il le laissassent alsi entrer dedenz com il avoient fait dedenz les autres; et il li distrent que il ne feroient, et distrent : « Sire, quant nos nos rendimes à » toi, et nos nos revelames contre les Frans, tu nos juras que tu nos garderoies en E » bone foi, et salveroies. Tu ne l'as mie fait, ainz as destruite Romenie, et alsi » savons-nous bien que tu nos feroies de nos alsi com tu as fait des autres. » Et quant Johannis oït ce, si assist le Dimot et dreça entor seize perrieres granz, et començа engins à faire en mainte maniere et gaster tot le païs entor.

Et envoient à Constantinople demander du secours.

223. Lors pristrent cil d'Andrenople et cil del Dimot lor messages, si les envoierent en Constantinople à Henris qui ere bals de l'Empire et al Vernas, que il secorussent por Dieu le Dimot; et quant cil de Constantinople oïrent la novele, si pristrent conseil del Dimot secorre. Mult y ot de cels qui n'oserent mie y loer

(a) Ibid. *et ensi come aucun chastel ou aucune cité se rendoit à lui, et il les avoit asseurez, il les fesoit abatre, et mener les homes et les fames en prison, et nule convenance &c.*

An 1206.

A que on issist de Constantinople; ne que si pou que on avoit de la chrestienté se
meist en aventure. Totes voies fu lor conseils telx que il istroient fors et que il
iroient trosque en Salembrie. Li cardinaus *(a)* qui ere de par l'Apostoille de Rome,
en prescha et en fist pardon à toz cels qui iroient et qui morroient en la bataille.
Lors s'en issi Henris de Constantinople à tant de gent com il avoir pot, et che-
vaucha trosque à la cité de Salembrie, et enqui fu logiez devant la ville par huit
jorz, et de jor en jor li venoit message d'Andrenople, et li mandoient que il ot
merci d'als et que il les secorust, et que se il n'es secoroit, il estoient perduz enfin.

Nouvelle instance de leur part pour avoir du secours.

224. Lors prist conseil Henris à ses Barons, et li consels fu telx que il alassent
à la cité de Visoi, qui mult ere bone et forz. Ensi com il dissent, si le firent et
vindrent à la cité de Visoi, si se logierent devant la ville le jor de la veille de la feste
monseignor Sain Johan-Baptiste en juing; et le jor cum il furent logié, vindrent
B li message d'Andrenople, et distrent à Henri le frere l'Empereor Baudoin : « Sire,
» sachiez que se tu ne secors la citez del Dimot, qu'elle ne se pot tenir plus de huit
» jors, car les perrieres Johannis ont abatu le mur en quatre leus, et ont esté ses genz
» deus fois sor les murs. » Lors demanda conseil que il feroit. Assez y ot parlé
avant et arriere, mais la fins del conseil si fu telx que il distrent : « Seignor, nos
» somes ja tant venu avant que nos somes honi, se nos ne secorons le Dimot. Mais
» soit chascun confés et commenié, et ordenons nos batailles. » Et aesmerent que il
avoient bien quatre cent* chevalier et que il n'en avoient mie plus, et manderent
les messages qui erent venu d'Andrenople, et demanderent le convine combien
Johannis avoit de gent, et il respondirent que il avoit bien quarante mil homes à
armes sanz cels à piés dont ils ne savoient le conte.

*B, *cent;* C, *300.*

Les Français marchent pour secourir le Dimot.

225 et 226. Ha Diex! com perillose bataille de si pou de gent encontre tant!
C Al matin le jor de la feste monseignor Sain Johans-Baptiste furent confés et
commenié, et le lendemain si murent. L'avant-garde si fu commandée Joffroi
le marechal de Romenie et de Champaigne, et Machaire de Sainte-Manehalt fu
avec; la seconde bataille fist Coenes de Bethune; Miles de Braibanz, la tierce;
Paiens d'Orliens et Pierre de Braiecuel, la quarte; Ansials de Kaeu, la quinte; Bau-
doin de Belveor, la siste; Hues de Belines *(b)*, la septisme; Henris le frere l'Empe-
reor Baudoin, la huitisme; Gautier de Escornai et li Flamans Thierris de Los qui
ere seneschaus, fist l'arriere-garde. Lors chevauchierent tot ordeneement * par trois
jors, ne onques plus perilleusement genz n'alerent querre bataille, car il avoient
deux perils, de ce que il estoient pou, et cil estoient assez à cui il aloient combatre.
D'autre part, il ne creioient mie les Griex à cui il avoient pais faite, que il lor
deussent aidier de cuer; ainz avoient paor que quant venroit au besoing, que il
D ne se tornassent devers Johannis, qui avoit le Dimot si approchié de prendre
com vos avez oï arriere.

*C, *serreement.*

Joannis se retire, et les François le poursuivent au-delà d'Andrinople.

227. Quant Johannis oï qui li Frans venoient, si n'es osa attendre, ainz arst
ses engins et se desloja, et ensi se parti del Dimot, et sachiez de voir que tot li
monz le tint à grant miracle. Et Henris li baus de l'Empire vint al quart jor
devant Andrenople, et se loja sor les plus bels prés del monde sor la riviere. Quant
cil d'Andrenople les virent venir, si issirent fors à totes lor croiz et à la procession,
et fisent la graignor joie qui onques fust venue; et il le durent bien faire, que il
n'etoient mie à aise. Et lors vint la novele en l'ost des Frans, que Johannis ere
logiez en un chastel qui a nom Rodestinc, et al matin mut l'ost des Frans et
chevaucha vers cele part por la bataille querre, et Johannis se desloja, si che-
vaucha arriere vers son païs. Ensi le suirent par cinq jornées, et il ades s'en alla
E devant als. Lors se herbergierent al quint jor sor un bel leu à un chastel que on
apels le Fraim *, enqui sejornerent par trois jors, et lors s'en parti une compaignie
de la bone gent de l'ost par descorde qu'il orent à Henri le frere l'Empereor Bau-
doin. De cele compaignie fu chevetaines Baudoin de Belveoir et Hues de Belines
fu avec lui, Guillelmes de Someignies* et Drues de Belraim, et en alerent bien
ensemble en cele route cinquante chevaliers, et cuiderent que li remananz n'osast
remanoir el païs contre * lor anemis.

*C, *le Fraut.*

*B, *de Comines.*

*B, C, *entre*

228. Lors pristrent conseil Henris li baus de l'Empire et li Baron qui avec
lui estoient, et fu telx lor conseil que il chevaucheroient avant. Si chevauchierent

(a) C'étoit le cardinal Benoît du titre de Sainte-Susanne, et non Pierre de Capoue.

(b) Ms. B, *de Baumes*; ms. C, *de Mies*, mais plus bas, *de Bielmes*.

AN 1206.
*B, *ville.*

par deux jors, et herbergierent en une mult bele valée * près d'un chastel que A
on appelle Moniac, et cil chastiaus lor fu renduz et y sejornerent par cinq jors,
et distrent que il iroient Renier de Trit secorre, qui ere dedenz le Stanemac assis,
et y avoit esté bien treize mois enserrez dedenz. Ensi remest Henri li baus de
l'Empire en l'ost et grant partie de sa gent, li remanant alla secorre Renier de
Trit à le Stanemac. Et sachiez que mult alerent perilleusement cil qui alerent,
que on a pou veu de si perillose rescousse, et chevauchierent trois jors parmi la
terre à lor anemis. En cele rescolse ala Coenes de Betune et Joffrois de Ville-
Hardoin li mareschaus de Romenie et de Champaigne, et Machaires de Sainte-
Maneholt, et Pierres de Braiecuel, et Miles de Braibanz, et Paiens d'Orliens,
et Ansials de Kaeu, et Tierris de Los, et Guillelme del Percoy, et une bataille de
Venisiens dont Andruis Valere ere chevetaine, et ensi chevauchierent trosque au
chastel de Stanemac, et approchierent tant que il virent le Stanemac. B

On envoie délivrer Renier de Trit, bloqué au Stanemac.
*B, C, *batailles.*

229 et 230. Reniers de Trit ere as bailles * des murs, et choisist l'avant-
garde que Joffrois li mareschaus faisoit et les autres batailles qui venoient après
mult ordeneement, et lors ne sot quex genz ce estoient; et ce ne fu mie mer-
voille se il dota, que grant tens avoit que il n'avoit oï noveles d'als, et cuida que
ce fussent li Grieu qui les venissent asseoir. Joffrois li mareschaux de Romenie et
de Champaigne prinst Turcoples et arbalestriers à cheval, si les envoia avant
por savoir la convine del chastel, que il ne savoient se il estoient mort ou vif,
que grant tens avoit que il n'en avoient oï noveles; et quant cil vindrent devant
le chastel, Reniers de Trit et sa meisnies les conurent. Bien le poez savoir que
il orent grant joie; lors s'en issirent et alerent contre lor amis, si firent grant joie
li uns à l'autre, et lors se herbergierent li Baron en une mult bone ville qui estoit
al pié del chastel et qui tenoit ades assiegé le chastel. Lors distrent li Baron que C
il avoient maintes fois oï dire que l'Empereres Baudoin ere morz en la prison
Johannis, més il n'el creoient mie; et Reniers de Trit dist que pour voir ere
morz *(a)*, et il le crurent. Mult y ot de cels qui en furent dolent, se il le peussent
amender, et ensi jurent * en la ville, et al maitin s'en partirent et guerpirent
le Stanemac, et chevauchierent par deus jorz, et al tiers jor vindrent à l'ost où
Henri le frere l'Empereor les attendoit sor le chastel de Moniac qui siet sor le
flum d'Arze *, où il estoit herbergiez. Mult fut grant joie à cels de l'ost de Reniers
de Trit qui ere rescous de prison, et à bien fu atornez à cels qui l'amenerent, car
il y alerent mult perilleusement.

*B, C, *jurent la nuit.*
*C, *de Chartre.*

Le Régent Henri est couronné Empereur à Constantinople.

231. Lors pristrent conseil li Baron que il iroient en Constantinople et que il
coroneroient Henri le frere l'Empereor Baudoin, et laissierent le Vernas à toz les
Grex de la terre et à tot quarante chevaliers que Henris li bals de l'Empire li D
laissa, et ensi s'en alla Henris li bals de l'Empire et li autres Barons en Constan-
tinople, et chevauchierent par lor jornées tant que il vindrent en Constantinople, où
il furent volentiers veus. Lors coronerent à Empereor Henri le frere l'Empereor Bau-
doin le dimanche après la feste madame Sainte Marie en aost, à grant joie et à grant
honor, en l'iglise Sainte-Sophie, et ce fu en l'an de l'incarnation Nostre Seignor Jesu-
Christ mil deux cens ans et six. Et ensi l'Empereor fu coronez en Constantinople si
com vos avez oï, et li Vernas fu remets en la terre d'Andrenople et del Dimot.

Johannis prend Dimotique, et se porte sur Andrinople.

Johannis Rois de Blakie et de Bougrie, quand il le sot, si amassa de gent quanque
il pot, et le Vernas n'ot mie refermé del Dimot ce que Johannis ot abatu à ses
perieres et à ses mangonials, et l'ot pourement garni; et Johannis chevalcha al
Dimot, si le prist et l'abati, et fundit les murs trosque en terre, et cort par tot
le païs, et prent homes et fames et enfanz et proies, et fist grant destruiment. E
Lors manderent cil d'Andrenople l'Empereor Henri que il le secourust, que le
Dimot ere perdus en tel maniere.

Le nouvel Empereur court après lui, et arrive à Andrinople.

232. Lors semonst l'Empereor Henri quanque il pot avoir de gent et issi de
Constantinople, et chevaucha devers Andrenople par ses jornées; et Johannis le
Roi de Blakie qui ere en la terre, com il oït que il venoit, si se traist arrieres
vers la soe terre, et l'Empereres Henri chevalcha tant que il vint à Andrenople,
et se loja defors en la praerie. Et lors vindrent li Grieu del païs, si li distrent

(a) Un témoignage plus positif est celui de Joannis lui-même. Répondant au Pape Innocent III, qui lui avoit écrit pour demander l'élargissement de l'Empereur, il déclare qu'il est mort dans sa prison, *quia debitum carnis exsolverat, cùm carcere teneretur.* V. les Gestes d'Innocent, n.° 108.

A que Johannis li Rois de Blakie emmenoit les homes et les fames et les proies, et avoit le Dimot destruit et tot le païs entor, et que il ere encore à une jornée d'iqui; et li consel l'Empereor fu telx que il s'iroit à lui combatre, se il l'attendoit por secoure les chaitis et les chaitives que il emmenoit, et chevaucha après lui; et cil s'en alla devant ades, et si le suist par quatre jors. Lors vint à une cité que on appelloit Veroi *. Com cil de la cité virent l'ost de l'Empereor Henri venir, si s'enfuirent es montaignes et guerpirent la cité, et l'Empereres vint à tote s'ost, et se loja devant la ville, et la trova garnie de blez et de viandes et d'autres biens. Ensi sejorna iqui par deux jors, et fist ses gens corre par le païs entor, et gaaignerent assez proies de bues et de vaches et de bufles mult grant plenté. Lors se parti de cele cité à toz ses gaains, et chevaucha à une altre cité loing dequi à une jornée, que on appelle Blisme, et ensi com li autre Gré avoient laissié l'autre cité, s'avoient cil laissié ceste, B et il la trova garnie de tos biens, et se herberja devant.

An. 1206.

* Beroë.

233 et 234. Lors lor vint une novelle que à une vallée à trois lieues de l'ost estoient li chaitif et les chaitives, que Johannis emmenoit à tote lor proies et à toz lor chars. Lors atorna l'Empereres Henris que li Grieu d'Andrenople et cil del Dimot les iroient querre, et lor chargeroit deus batailles de chevalier. Ensi com il fu devisé, si fu fait à lendemain; de l'une des batailles fu chevetaine Euthaices le frere l'Empereor Henri de Constantinople, et de l'autre Machaire de Sainte-Manehalt, et chevauchierent entr'aus et les Grieu trosque en la vallée que on lor ot enseignie, et troverent la gent ensi com l'en lor ot dist; et la gent Johannis assembla à la gent l'Empereor Henris, si y ot navré et morz homes et fames et chevaus de l'une part et de l'autre: mais, par la vertu de Dieu, orent li Franc la force, et tornerent les chaitis et emmenerent devant als arriere. Et sachiez que C cele rescousse ne fu mie petite, que bien y ot vingt mille que homes, que fames, que enfanz, et bien trois mil chars chargiez de lor robes et de lor hernois, sanz les autres proies dont il avoient assez, et bien duroit la route, si com il venoient à l'ost, deus lieues granz; et ensi vindrent à l'ost la nuit, et ensi fu mult liez l'Empereres Henris et tuit li autre Baron, et les fist herbergier d'une part, si que onc ne perdirent vaillant un denier de rien qu'il aussent. Lendemain sejorna l'Empereres Henris por le pueple que il ot rescous; à l'autre jor se parti del païs, et chevaucha tant par ses jornées que il vint à Andrenople. Lors dona congié as homes et as fames que il ot rescous, et chascun s'en alla là où il vot en la terre dont il ere nez o d'autre part; et les autres proies dont il avoit mult grant plenté, furent departi à cel de l'ost si com il dut. Lors sejorna l'Empereres Henris par cinq jorz, puis chevaucha trosque à la cité del Dimot por savoir coment elle D ere abatue, et se on le porroit refermer, et se loja devant la ville, et vit et il et li baron que il n'estoit mie leus de fermer un tel point.

Il reprend les prisonniers que le Bulgare emmenoit dans son pays.

235. Lors vint en l'ost uns Bers le Marchis Bonifaces de Montferrat en messages, qui Othes de la Roche avoit nom, et parla d'un mariage qui devant avoit esté porparlé de la fille Boniface le Marchis de Montferrat et de l'Empereor Henri, et apporta les novelles que la dame ere venue de Lombardie, et que ses peres y avoit envoié querre, et qu'elle ere à Salenique; et fu asseurez le mariage d'une part et d'autre. Ensi s'en ralla li messages Othes de la Roche à Salenique; et l'Empereres y ot assemblées ses gens qui orent à garnison menez lor gaains de Veroi qu'ils avoient fait en l'ost, et chevaucha pardevant Andrenople par ses jornées tant que il vint en la terre Johannis le Roi de Blakie et de Bougrie, et vindrent à une cité qu'on apeloit la Ferme *(a)*, et la pristrent et entrerent enz, et E y firent mult grant gaains et sejornerent par trois jors, et corrurent par tot le païs, et gaaignerent granz gaains, et destruistrent une cité qui avoit nom Aquile*. Al quart jors se partirent de la Ferme, qui mult ere belle et bien seant, et y sourdoient li baing chault li plus bel de tot le monde, et la fist l'Empereres destruire et ardoir, et emmenerent les gaains mult granz de proies et d'autres avoirs, et chevauchierent par lor jornées tant que il vindrent à la cité d'Andrenople, et sejornerent al païs trosque à la feste Tot-Sains *, que il ne porroient plus guerroier por l'yver. Et lors s'en retorna l'Empereres Henris et tuit li Baron vers Constantinople, qui mult furent lassé d'ostoier, et ot laissié à Andrenople entre les Grex un suen home qui ot nom Pierre de Radingheam à tot vingt * chevaliers.

L'Empereur entre à son tour sur les terres de Joannis, et fait le dégât.

* A, *Laquilo.*

* 1 nov. 1206.

* B, C, *dix.*

(a) Du Cange estime avec raison qu'il faut lire *Thermæ*, qui est le *Crenum* de Nicétas.

AN 1207.

Retourné à Constantinople, il reprend la guerre contre Théodore Lascaris.

236. En cele termine Toldres Liascres, qui tenoit la terre d'autre part del Braz devers la Turchie, avoit trives à l'Empereor Henri et ne li ot mie bien tenues, ainz li ot faussées et brisies; et lors prist conseil l'Empereor et envoia oltre le Braz à la cité de l'Espigal Pierre de Braiecuel, cui sa terre ere devisée en iceles parties, et Paiens d'Orliens, et Ansaus de Chaeu, et Euthaices ses freres *(a)*, et grant part de ses bones genz trosque à sept vingt chevaliers; et cil comencierent la guerre contre Toldre Lascre mult grant et mult fiere, et fisent grant domage en sa terre, et chevauchierent trosque à une terre qui Equise est apelée, que la mer clooit tote fors que une part, et à l'entrée par où on entroit, avoit eu anciennement fortresce de murs, de tors, de fossez, et estoient auques decheu, et enqui dedenz entra l'ost des François, et Pierres de Braiecuel, cui la terre ere devisée, les comença à reformer et à faire deus chastiaus en deus entrées, et de qui commencierent à corre en la terre Lascre, et gaaignerent granz gaains et granz proies, et amenerent dedens lor isle les gaaiens et les proies: et Toldres Liascre revenoit sovent en Equise, et y ot maintes fois assemblées, et y perdoient li un et li autre, et en qui ere la guerre granz et perillose. A B

237. Or lairons de cels, si dirons de Tyerri de Los qui senechaus ere, cui Nicomie devoit estre, et ere à une jornée de Nique-la-grant, qui ere li chiés de la terre Toldres Liascre; si s'en ralla à grant partie de la gent l'Empereor Henri, et trova que le chastel ere abatus, et ferma et horda le moutier Sainte-Sophie, qui mult ere hals et biels, et retint iqui endroit la guerre.

Il épouse la fille du Marquis de Montferrat.

* B, *Diamme*; C, *Davie*.

*4 févr. 1207.

238 et 239. En icel termine li Marchis Bonifaces de Montferrat remut de Salenique, si s'en alla à la Serre, que Johannis li avoit abatue; si la referma et ferma après une autre qui a nom Dramine * el val de Phelippe, et tote la terre entor se rendi à lui et obeï, et yverna el païs. Endementiers fu tant del tens passé que li Noel fu passé. Lors vindrent li message le Marchis à l'Empereor en Constantinople, et li distrent de par le Marchis que il avoit envoié sa fille en galies à la cité d'Avies, et lors envoia l'Empereres Henri Joffroi li mareschaus de Romenie et de Champaigne et Milon de Braibanz por querre la dame, et chevauchierent par lor jornées tant que il vindrent à la cité d'Avies, et troverent la dame, qui mult ere et bone et belle, et la saluerent de par lor seignor, et la menerent de par lor seignor à grant honor en Constantinople, et l'espousa l'Empereres Henri au mostier Sainte-Sophie le dimanche après la feste madame Sainte Marie Candelor *, à grant joie et à grant honor, et porterent corone ambedeus, et furent les noces haltes et planieres el palais de Boquelion. Ensi fu fait le mariage de l'Empereor et de la file le Marchis Boniface, qui Agnés l'Empereris avoit nom, com vos avez oï. C D

Lascaris et Joannis se liguent contre les Français.

240. Toldres Liascres, qui guerroia l'Empereor Henri, prist ses messages, si les envoia à Joannis le Roi de Blaquie et de Bougrie. Si li manda que totes les genz l'Emperor Henri estoient devers lui, qui le guereoient d'autre part del Braz devers la Turchie, et que l'Empereres ere en Constantinople à pou de gent, et or se porroit de lui vengier, que il seroit d'une part, et il venist d'autre *(b)*, et que l'Empereres avoit si pou de gent que il ne se porroit d'aus deus defendre. Johannis ere porchaciez de grant ost de Comains qui venoient à lui; et pourchaça de Blas et de Bougres si grant ost com il onques pot, et del tens fu ja tant passé que li Quaresme entra. Machaire de Sainte-Manehalt avoit comencié à fermer un chastel à Caracas *(c)*, qui siet sor un goffre de mer, à six lieues de Nichomie, devers Constantinople; et Guillelmes de Sains en començа un autres à fermer li Chivetot, qui siet sor le goffre de Nichomie, d'autre part, devers Nike. Et sachiez que mult ot affaires l'Empereres Henris endroit Constantinople, et li Baron qui erent el païs; et bien tesmoigne Joffrois de Ville-Hardoin li mareschaus de Romenie et de Champaigne que onc en nul termine ne furent gent si chargié de guerre, porce que il estoient espars en tant de leus. E

Le Bulgare met le siége devant Andrinople.

241. Lors eissi Johannis à totes ses hoz et à grant ost de Cumains qui venu li erent, et entra en la Romenie, et corrurent li Commain trosque as portes de Constantinople, et il assist Andrenople et y dreça trente-trois perrieres granz qui

(a) Frere de l'Empereur, et non d'Anceau de Chaeu.
(b) Ms. C, *qu'il le guerroiast d'une part, et il de l'autre.*
(c) Ms. B, *al Carates*; ms. C, *à la Quaratat.*

AN 1207.

A getoient as murs et as tors; et dedenz Andrenople n'avoit se les Grex non, et Pierron de Radingheam, qui de par l'Empereor avoit dix chevaliers. Et lors manderent li Grieu et li Latin ensemble l'Empereor Henri que ensi les avoit Johannis assist, et il les secorust. Mult fu destroiz l'Empereres quant il oï que ses genz estoient departies d'oltre le Braz en tant de leus *(a)*, et l'Empereres ere en Constantinople à pou de gent, et fu tels ses conseils qu'il emprist à issir de Constantinople à tant de gent com il porroit avoir à la quinzaine de Pasque, et manda en Equise, où li plus de sa gent ere, que il s'en venissent à lui; et il s'en comencierent à venir par mer, Eustaices le frere l'Empereor Henri et Ansials de Kaeu, et de lor gent le plus, et dont remets Pierre de Braiecuel et Paiens d'Orliens à poi de gent en Equise.

Lascaris, de son côté, assiége Équise et le Chivetot par mer et par terre.

242. Quant Toldres Liascres oï la novelle que Andrenople ere assise, et que l'Empereres Henris por estovoir mandoit ses genz, et que il ne savoit auquel corre, B ou deçà ou delà, si ere chargiez de la guerre, lors si manda plus esforciement quanque il pot de gent, et fist tendre ses trés et ses pavellons devant les portes d'Equise, et y ot assemblé maintes fois, pardu et gaaignié; et quant Toldres Liascres veoit que il avoient pou de gent laienz, si prist une grant partie de s'ost et de vaissials ce qu'il en pot avoir par mer, si les envoia al chastel de Chivetot que Guillelmes de Sainz fermoit, si l'assistrent par mer et par terre le semadi de mi-quaresme *. Laiens avoit quarante chevaliers de mult bone gent, et Machaires de Sainte-Manehalt en ere chevetaines, et lor chastials estoit encor pou fermez, si que cil pooient avenir à els as espées et as lances, et les assaillirent par mer et par terre mult durement, et cil assaus dura le semadi tote jor, et cil se defendirent mult bien. Et bien tesmoigne li livres que onques à plus grant meschief ne se defendirent quarante chevaliers à tant de gent, et bien y parut que il n'y en ot mie C cinq qui ne fussent navré de toz les chevaliers qui y estoient, et si en y ot un mort qui niers ere Milon de Braibant, qui avoit nom Gilles.

* 31 mars 1207.

A cette nouvelle l'Empereur entre dans un vaisseau, et fait crier qu'on le suive.

243. Ençois que cil assaut començast, le semadi matin s'en vint un mes batant en Constantinople, et trova l'Emperere Henri el palais de Blakerne seant al mengier, et li dist: « Sire, sachiez que cil de Chivetoth sont assis par mer et par terre, et » se vos ne les secorez hastivement, il sont pris et mors. »

Avec l'Empereres ere Coene de Betune et Joffrois li mareschaus de Champaigne et Miles de Braibanz, et pou de gens, et prisent conseil. Li conseil si fu cors que l'Empereres s'en vient al rivage, et s'en entre en un galion * et chascun en tel vaisel com il pot avoir, et lors fait crier par tote la ville que il le sievent à tel besoing com par secorre ses homes, que il les a perdus se il ne les secort. Lors veissiez la cité de Constantinople mult efformier * des Venisiens et des Pisans, et d'autres D gens qui de mer savoient, et corent as vaisiaus qui ainz ainz, qui mielx mielx. Avec als entroient li chevalier à tote lor armes, et qui ançois pooit, ançois se partoit del port pour suivre l'Empereor. Ensi allerent à force de rames, tote la vesprée, tant com jor lor dura, et tote la nuit trosque lendemain al jor; et quant vint à une piece après le soleil levant, si ot tant esploité l'Empereres Henris, que il vit le Chivetot et l'ost qui ere entor et par mer et par terre, et cil dedenz n'orent mie dormi la nuit, ainz se furent tote nuit hordé, si malade et si navré com il estoient, et com cil qui n'attendoient se la mort non. Et quant l'Empereres vit que il estoient si près que il voloient assaillir, et il n'avoit encore de sa gent se pou non (car avec lui n'ere fors que Joffroi le mareschal en un autre vaissel et Miles de Braibanz et Pisan et autre chevalier) et tant que il avoient entre granz et petit de vaisials dix-sept, et cil en avoient bien soixante, et virent que se il attendoient lor genz et soffroient E que cil assaillissent cels de Chivetot, que il seroient mors ou pris, si fu tels lor conseils que il iroient combatre à cels de la mer, et voguerent * cele part tuit d'un front, et furent tuit armé as vaissials les hialmes laciez; et quant cil les virent venir qui estoient jà appareillié d'assaillir, si conurent bien que ce ere secours, si se partirent del chastel et vindrent encontre als, et tote lor ost se loja sor le rivage de grant genz que il avoient à pié et à cheval; et quant il virent que l'Empereor et la soe gent venroient totes voies sor als, si resor *(b)* lor genz qui estoient sor le rivage, si que cil lor pooient aidier de traire et de lancier. Ensi les tint l'Empereres assis à ses dix-sept vaissiaus, tant que li cris vint [de cil] qui erent meuz

* C, *chalam.*

* B, *estormie.*

* C, *s'en alerent.*

Se voyant renforcé, il présente le combat, et les Grecs brûlent leurs vaisseaux.

(a) Ms. C, *et estoient en chascun lieu si chargié de guerre qu'il ne pooient plus.*
(b) Mss. B, C, *si reculerent sor lor genz.*

AN 1207.

de Constantinople *(a)*, et ançois que la nuit venist, en y ot tant venu que il orent A
la force en la mer partot, et furent tote nuit armé et aancrez lor vaissiaus. Et fu
lor conseils telx, que sitost que il verroient le jor, que il s'iroient combatre à els
el rivage et pour tolir lor vaissials; et quant vint endroit la mienuit, si traistrent li
Grieu toz lor vaissials à terre, si boterent le feu dedenz et les ardrent toz, et se
deslogierent et s'en alerent fuiant. L'Empereres Henri et sa gent furent mult lié de
la victoire que Diex lor ot donée et de ce qu'il orent secouru lor gent; et quant
vint al matin, l'Empereres et tuit li autres s'en vont al chastel del Chivetot, et
troverent lor genz malades et mult navrés les plusorz, et le chastel esgarda l'Em-
pereres et sa genz, et virent que il ere si febles que il ne faisoit à tenir; si recuil-
lierent toz lor genz es vaissials et guerpirent et laissierent li chastel. Ensi repaira li
Empereres Henris en Constantinople.

Joannis, qui assiégeoit Andrinopl, se voyant abandonné des Comains, lève le siége.

244. Johannis li Roi de Blaquie ne reposa mie que il avoit Andrenople assise, B
ainz giterent ses perrieres *(b)* as murs et as tors dont il avoit assez, et empirierent
mult les murs et les tors, et mist ses trancheors as murs et firent maintes fois assail-
lies; et mult se contindrent bien cil qui dedenz estoient li Grieu et li Latin, et
manderent mult sovent l'Empereor Henri que il les secourust, et seust que se il
n'es secoroit, que il estoient pardu sanz nulle fin. Et l'Empereres ere mult destroiz,
que quant il voloit ses gens secorre d'une part, Toldres Liascre li tenoit si destroiz
d'autre part, si que par estovoir le convenoit à retorner. Et issi fu Johannis le mois
d'avril devant Andrenople, et l'approcha si de prendre qu'il approcha et abati
des murs et des tors en deus leux trosque en terre, et si que il pooient venir main
à main as espées et as lances à cil de dedenz, ensinques y fist de mult granz assaus;
et cil se defendirent bien, et y ot mult de mors et de navrés d'une part et d'autre.
Ensi com Diex vielt les aventures avenir, li Comain qu'il ot envoié par la terre orent C
gaaignié, et furent revenu à l'ost à Andrenople à toz lor gaains, et distrent que
il ne remanroient plus à Johannis, ainz s'en voloient aller en lor terre. Issi se par-
tirent li Commain de Johannis, et com il vit ce, si n'osa remanoir sanz als devant
Andrenople, ensi s'en parti de devant la ville et la guerpi. Et sachiez que on le
tint à grant miracle, de ville qui ere approchie de prendre com ere ceste que il
laissa, qui home si poeteis ere. Ensi com Diex vielt les choses, si les convient
avenir. Cil d'Andrenople ne tarderent mie de mander l'Empereor que il venist
tost por Dieu, que seust de voir que se Johannis le Roi de Blaquie retornoit, que
il estoient mors ou pris.

Lascaris assiége de nouveau Equise par mer et par terre.
* C, *Esturnis.*

245 et 246. L'Empereres à tant de gent com il avoit fu atornez d'aller à An-
drenople, et lors li vint une novele qui mult fu grief, que Esturions *, qui ere
amirals des galies Toldre Liascre, ere entrez à dix-sept galies en boche d'Avie el D
Braz Saint-Georges, et fu venuz en Equise, où Pierre de Braiecuel estoit, et Paiens
d'Orliens, et les assist par devers mer et Liascre, par devers terre, et la gent de la
terre d'Equise fu revellé contre Perron de Braiecuel, et cil de Marmora qui suens
estoient et li orent fait grant domages, et mors de ses homes assez; et quant ceste novele
vint en Constantinople, si furent mult effréé. Lors prist conseil l'Empereres Henris
à ses homes et à ses Barons et as Venisiens ensemble, et distrent que se il ne seco-
roient Perron de Braiecuel et Paiens d'Orliens, que il estoient mort, et que il
avoient la terre perdue; si armerent mult isnellement quatorze galies, et les gar-
nirent des plus haltes gens des Venisiens et de tot les Barons l'Empereor. En une
entra Coenes de Betune et sa gent, et en l'autre Joffrois de Ville-Hardoin li ma-
reschaus et la soe gent, et en la tierce Machaires de Sainte-Manehalt et la soe gent,
en la quarte Miles de Braibans, en la quinte Ansials de Kaeu, et en la sixte Tierris E
de Los qui ere seneschaus, et en la septisme Guillelme del Perchoi, et en la huitisme
Eustaces le frere l'Empereor, et ensi mist par totes les galies sa meillor gent l'Empe-

Mais, voyant arriver l'Empereur, il se retire.
* C, *respitez.*

reres Henris. Quant elles partirent del port de Constantinople, bien distrent totes
les gens qui les virent que onques mais galies ne furent mielz armées ne de meillor
genz; et ensi fu respoitiez * li aller à Andrenople à cele foiz, et cil des galies s'en
alerent contreval le Braz vers Equise droit. Ne sçay coment Esturions le sot li
amiraus des galies de Toldre Liascres, si s'en parti d'Equise et s'en alla et s'enfui
contreval le Braz, et cil le chacierent deus jors et deus nuiz trosque fors de

(a) Ms. C, *li cris lieve de ceus qui le sievoient et venoient de C. P.*

(b) Ms. C, *dont il avoit grant plenté, et par jour et par nuit as murs*, &c.

boque

An 1207.

A boque d'Avie bien quarante miles ; et quant il virent que il ne porroient ateindre, si tornerent arriere et revindrent en Equise, et troverent Perron de Braiecuel et Paiens d'Orliens, et que Toldres Liascre se fu deslogiez de devant et fu repairiez arriere en sa terre. Ensi fu Equise recousse com vos oez, et cil des galies s'en retornerent arrieres en Constantinople, et retornerent lor oirre vers Andrenople.

Siége de Nicomédie par Lascaris, levé aux approches de l'Empereur.

247. Toldres Liascres envoia le plus de sa gent à tote sa force en la terre de Nichomie ; et la gent Tyerris de Los qui avoient fermé le mostier Sainte-Sophie, et cil qui estoient dedenz, manderent à lor seignor et l'Empereor que il les secorust, que se il n'auroient secors il ne se porroient tenir, et en sor que tot, si n'avoient point de viande. Par fine destrece covint l'Empereor Henri et sa gent que il laissast la voie d'aller à Andrenople, et que il passast le Braz Saint-George devers la Turquie à tant de gent com il pot avoir por secorre Nichomie ; et quant la gent
B Toldres Liascres l'oïrent que il venoit, si revuiderent la terre, si se traistrent arriere vers Nike-la-grant. Et quant l'Empereres le sot, si prist son conseil ; et fu li conseil telx, que Tyerris de Los li senechaus de Romenie remanroit à Nichomie à toz ses chevaliers et à toz ses sergens por garder la terre, et Machaire de Sainte-Manehalt al Caracas, et Guillelme del Perchoi en Esquillis *, et cil defendroient la terre endroit als.

* C, *Esquise*

Défaite des troupes que l'Empereur y avoit laissées.

248. Lors s'en ralla l'Empereres Henri en Constantinople al remainant de sa gent, et ot empris de rechief d'aller à movoir por raller vers Andrenople, et endementiers qu'il atorna son oirre, Tyerris de Los le seneschaus, qui ere à Nichomie, et Guillelme del Perchoi, à tote lor gent alerent forrer un jor ; et la gent Toldre Liascres le sorent, si les sorpristrent et lor corurent sus ; si furent mult grant gent, et cil furent pou ; si comença li estors et la mellée, ne demora mie longuement que li
C pou ne porent endurer le trop. Mult le fist bien Tyerris de Los et sa gent, et fu abatuz deux foiz, et par force le remonterent sa gent ; et Guillelme del Perchoi fu abatuz et remontez et fu rescous ; ne porent cele fole * soffrir, si furent desconfiz li Franc. Là fu pris Tyerris de Los et navrez parmi le vis en aventure de mort, là fu pris le plus de soe gent avec lui que pou en eschapa, et Guillelme del Perchoi en eschapa sur un roncin, navrés en la main, et ensi se recuillirent el mostier Sainte-Sophie cil qui en eschaperent de la desconfiture.

* B, *choses*.

L'Empereur vole au secours de la place, et poursuit les Grecs jusqu'à Nicée.

249. Cil qui ceste histoire traita ne seut s'il fu à torz ou à droit, mès il en oï un chevalier blasmer qui avoit à nom Ansols de Remi, qui ere hom lige Tyerri de Los le seneschal et chevetaine de sa gent, et le guerpi. Lors pristrent un message cil qui furent à Nichomie au mostier Sainte-Sophie retorné, Guillelmes del Perchoi et Ansols de Remi, et l'en envoierent batant en Constantinople à l'Empereor Henri,
D et li manderent qu'ensi ere avenu que pris ere le seneschaus et sa gent, et il estoient assis au mostier Sainte-Sophie à Nichomie, et n'avoient mie viande à plus de cinq jorz, seust de voir que se il ne secoroit, que il estoient et morz et pris. L'Empereres autre cum à cri *(a)* passe le Braz Saint-George il et sa gent, qui ainz ainz, qui mielz mielz, por secorre cels de Nichomie, et ensi fu remesse la voie* d'Andrenople à cele foiz. Et quant l'Empereres ot passé le Braz Saint-George, si ordena ses batailles et chevaucha par ses jornées tant que il vint à Nichomie. Quant la gent Toldres Liascres et si frere l'oïrent, qui tenoient l'ost, si se traistrent arriere et passerent la montaigne d'autre part devers Nike, et l'Empereres se loja d'autre part devers Nichomie, en une mult bele praerie sor un flum par devers la montaigne, et fist tendre ses trés et paveillons, et fist corre sa gent par le païs, quar il se revelerent quant Tyerris de Los le seneschaus de Romenie ere pris, et pristrent
E proies assez et prisons.

* C, *rescousse*.

Lascaris demande une trève pour deux ans, qu'on lui accorde.

250. Ensi sejorna l'Empereres Henris par cinq jors en la praerie, et dedenz cel sejor Toldres Liascres prist ses messages, si les envoia à lui et si le requist qu'il prendroit trieve à deux ans, par tel convent que il li laissast abatre Equise et la forteresse del mostier Sainte-Sophie, et il li rendroit toz ses prisons qui avoient esté pris à celle desconfiture et als autres leus, dont il avoit assez en sa terre. Or prist l'Empereres conseil à ses homes, et distrent que il ne pooient les deux guerres soffrir ensemble, et que mielz valoit cil domages à soffrir que la parte d'Andrenople ne de l'autre terre, et si auroient parti lor anemis, Johannis le Rois de Blaquie et de Bougrie et Toldres Liascres, qui estoient amis, qui s'entreaidoient de la guerre.

(a) Mss. B, C, *ensi come au cri*.

AN 1207.

Ensi fu la chose creantée et otroiée, et lors manda l'Empereres Henris Pierron de A
Braiecuel en Equise, et il vint, et fist tant l'Empereres Henris vers lui que il delivra Equise à Toldre Liascre por abatre et le mostier de Nichomie. Ensi fu ceste trieve asseurée et ces forteresces abatues; Tyerris de Los fu delivrés, et les autres prisons tuit.

Tranquille de ce côté, l'Empereur part pour Andrinople, et va faire le dégât sur les terres de Joannis.

251. Lors s'en repaira l'Empereres Henris en Constantinople, et emprist à aller vers Andrenople à tant com il porroit de gent avoir, et assembla s'ost à Salembrie, et fut ja tant del tens passé, que il fu après la feste Saint Johan en juignet; et chevaucha tant que il vint à Andrenople et se herberja es prées devant la ville, et cil de la cité qui mult l'avoient desiré, issirent fors à procession, si le virent mult volentiers, et tuit li Grieu de la terre furent venu. Il ne sejorna que un jor devant la ville, tant qu'il ot veu li domage que Johannis y avoit fait à ses trancheors et à ses perrieres as murs et as tors, qui mult avoit la ville empirié. Et lendemain si mut et chevaucha vers la terre Johannis, et chevaucha par quatre jors, B
et al cinquiesme jor si vint al pié de la montaigne de Blaquie à une cité qui avoit nom Eului*, que Johannis avoit novellement repoplée de gent; et quant la gent de la terre virent l'ost venir, si guerpirent la cité et fuirent es montaignes.

*B, *Eulin*.

Mais ses fourrageurs sont assaillis dans les montagnes par les gens du pays et forcés à la retraite.

252 et 253. L'Empereres Henri se loja devant la ville, et li correor corurent parmi la terre, et gaaignerent bues et vaches et buffles à grant plenté, et autres bestes; et cil d'Andrenople, qui avoient lors chars mené avec aus et erent poures et diseteux de la viande, les chargierent de froment et d'altre blé, et il troverent grant plenté de la viande, et les autres chars qu'il avoient gaaignié chargierent à mult grent plenté. Ensi sejorna l'ost par trois jors, et chascun jor aloient gaagnier li correors parmi la terre, et la terre si ere de montaignes et de forz destroiz, si y perdoient cil de l'ost de lor correors qui aloient folement. Au darraien envoia C
l'Empereres Henris Ansials de Kaeu por garder les correors, Eustaices, son frere, et Tierris de Flandres, son nepveu, et Gautier de Escornai* et Johan de Bliant. Ices quatre batailles alerent garder les correors, et entrerent dedenz mult forz montaignes; et quant lor gent orent coru par la terre et il s'en vourent revenir*, si troverent les destroiz mult forz, et li Blac del païs se furent assemblé et assemblerent à aus, et lor firent mult grant domage et d'homes et de chevaus, et furent mult près d'estre desconfiz, si que par vive force convint les chevaliers descendre à pié, et par l'aide de Dieu s'en revinrent totevoie à l'ost; mais grant domage orent receu. Et lendemain s'en reparti l'Empereres Henris et l'ost des François, et chevauchierent par lor jornées arrieres tant que il vindrent à la cité d'Andrenople, et y mistrent la garnison qu'il amenerent de blez et d'autre viande, et sejorna l'Empereres en la praerie deforz la ville bien quinze jorz. D

*B, *de Tornai*.
*B, C, *issir*.

Entrevue de l'Empereur et du Marquis Boniface.

254 et 255. En cel termine, Bonifaces li Marchis de Montferrat, qui ere à la Serre que il avoit refermée, fu chevauchiez trosque à Messinople, et la terre se rendi à son commandement. Lors prist ses messages, si les envoia à l'Empereor Henri et li manda que il parleroit à lui sor le flum qui cort soz la Capesale*, et il n'avoient mais eu poir de parler ensemble trosque la terre fu conquise, que il avoient tant de lor anemis entre als que li uns ne pooient venir as autres; et quant l'Empereres et son conseil oï que li Marchis Bonifaces ere à Messinople, si en furent mult lié, et li manda par ses messages arriers que il iroit parler à lui al jor que il y avoit mis. Ensi s'en alla l'Empereres vers cele part, et laissa Coenon de Betune por garder la terre d'Andrenople à tot cent chevaliers, et vindrent là où li jorz fu pris en une mult bele praerie près de la cité de la Capesale, et vint l'Empereres d'une part et li Marchis d'autre, et s'assemblerent à mult grant joie, et ne fu mie mervoille que E
il ne s'erent mie pieça veu; et li Marchis demanda novelles de sa file l'Empereris Agnès, et on li dist que ele ere grosse d'enfant, et il en fu mult liez et joiant. Lors devint li Marchis hom de l'Empereor Henri, et tint de lui sa terre ensi com il avoit esté l'Empereor Baudoin son frere. Lors dona li Marchis Bonifaces à Geoffroi de Ville-Hardoin le marechal de Romenie et de Champaigne la cité de Messinople à totes ses apartenances ou celi de la Serre, laquelle que il aimeroit mielz, et cil en fu ses hom liges sauve la féalté* l'Empereor de Constantinople. Et ensi sejornerent par deux jorz en cele praerie à mult grant joie, et distrent, depuis que Diex lor avoit doné que il pooient venir ensemble, que encore porroient-il grever lor anemis, et en pristrent un parlement que il seroient à l'issue d'esté el mois d'octobre

*B, C, *Quipesale*.

Le Marquis fait hommage de ses terres à l'Empereur.

*B, *droiture*.

A à tot lor pooir en la praerie de la cité d'Andrenople por ostoier sor le Roi de Blaquie. Et ensi s'en departirent mult lié et mult haitié; li Marchis s'en alla à Messinople *(a)*, et l'Empereres Henris vers Constantinople.

An 1207.

256 et 257. Quant li Marchis fu à Messinople, ne tarda mie plus de cinq jorz *(b)* que il fist une chevauchie, par le conseil as Grieu de la terre, en la montaigne de Messinople plus d'une grande jornée loing; et com il ot esté en la terre et vint al partir, li Bougres de la terre se furent assemblé et virent que li Marchis fu à pou de gent, et viennent de totes parz, si s'assemblent à l'arriere-garde; et quant li Marchis oï li cri, si sailli en un cheval toz desarmez, un glaive en sa main; et comme il vint là où il estoient assemblé à l'arriere-garde, si lor corut sus et les chaça une grant piece arriere. Là fu feruz d'une saiete li Marchis Boniface de Montferrat parmi le gros del bras desoz l'espaules mortelement, si que il començа à

Ayant recommencé la guerre contre les Bulgares,

Il est tué dans le combat.

B espandre del sanc; et quant sa gent virent ce, si se comencierent à esmaier et à desconforter et à mauvaisement maintenir, et cil qui furent entor le Marchis le sosteindrent, et y perdi mult del sanc, si se començа à spasmeir; et quant ses genz virent que il n'auroient nulle aie de lui, si se comencierent à esmaier, et le comencent à laissier. Ensi furent desconfiz par ceste mesaventure, et cil qui remestrent avec lui *(c)* furent morz, et li Marchis Boniface de Montferrat ot la teste colpée, et la gent de la terre envoierent à Johannis la teste, et ce fu une des graignors joies que il aust onques. Halas! com dolorous domage ci ot à l'Empereor Henri et à toz les Latins de la terre de Romenie, de tel home perdre par tel mesaventure, un des meillors Barons et des plus larges, et des meillors chevaliers qui fust el remanant du monde! Et ceste mesaventure avint en l'an de l'incarnation Jesus-Christ mil deux cens et sept ans.

C

CONTINUATION de l'Histoire de Ville-Hardouin, d'après les Mémoires de Henri de Valenciennes (d).

HENRI DE VALENCIENNES dist que puis que li hom s'entremet de biel dire et de traitier, et il en est gracíjés de tous discrés et autorisiés, bien se doit à ceu travailler que il en sierche le vou de sa grace par traitement de plaine verité; et pour ce voelt-il dire et traitier celle chose dont il ait garant et tiesmoing de verité, od les preudhomes ki furent à la desconfiture de Henri l'Empereour de Constantinople et de Burille, et voet que li hounours que nostre Sire fist à l'Empereour illoec et à ciaus de l'Empire, soit seue communaument. Car Henris vit oël à oël tos les fais qui là

D furent, et sot tous les consaus des haus homes et des Barons..... Mais pour ceu que je ne voel mie que il à aucun tort ou anui [soit] de tant traitier sor mon prologhe, est-il mestier que jou retourne à traitier ceste oevre, dont Diex me prest par son plaisir sens, force et discresion dou parfournir.

258. Il avint (ceu dist Henris) à une Pentecouste, que li Empereres estoit à sejour en Constantinople, tant que nouvelles li vinrent que Comain estoient entré en la terre, et Blachois, et mult maumenoient sa gent. Dont fist erraument li Empereres semonre ses os; et quant elles furent assemblées, il commanda que tout s'en ississent après lui, et il fisent son commendement. Puis fist tant li Empereres que il vint à toute s'ost en un prés qui sont pardelà Salembrie, si comanda s'ost à logier, et tant atendit iloec que tout furent assemblé, poi s'en faloit. Adont se mut de Salembrie, et chevaucha li Empereres tout adies avant contre Comans

L'Empereur Henri, provoqué par Vorilas, Roi de Blaquie, entre en campagne.

E et Blas, et tout adies croissoit li os de jour en jour. Que vaut ceu? Tant erra que il vint en un prés pardelà Andrenople, et dont primes fut toute sa gent parvenue, si se logierent. Lors prisent conseil que il iroient vers Blaquie pour requerre la force et l'aide d'un halt home qui avoit nom Esclas *(e)*, et estoit en guerre contre Burille qui ses cousins germains estoit, pour ceu que cil Burilles li avoit tolue sa terre en traïson, et s'il pooient avoir l'aide de celui, il envaïroient Burille seurement. Lors commanda li Empereres que li os chevauchast com cil qui avoit mult grant

(a) Mss. B, C, *s'en revint vers Salenique.*
(b) Ms. B, *vingt jours*; ms. C, *six jours.*
(c) Ms. B, *mais ce fu pou.*
(d) Le commencement de cette histoire tient un peu du roman; mais la suite en est plus satisfaisante.
(e) Il faut entendre par ce nom Azan, qui fut Roi des Bulgares après Borylas, ou son frère Alexandre, fils d'Azan premier du nom.

An 1207.

desirier de trouver Burille son anemi; car Johannis ses oncles li avoit ochis son frere l'Empereur Baudoin, dont il fu moult tres grant domages à la gent de Flandres et de Heinau. Que vous diroie-je? li Empereres vint à Berna, là dormirent la nuit; et quant ce vint à lendemain que li solaus fu levés, Burille lor vint en larchin et lor fist une envaïe: car de toute nostre gent n'avoit plus de armés fors que l'avant-garde et l'arriere-garde. Qui dont fust là, mult peust veoir asprement paleter les uns contre les autres, et bierser; et pour ceu que nostres gens n'estoient encore confiessés, s'il auques en furent espoenté, ceu ne fu mie grant merveille; car se tout cil qui sont en Romenie fuissent encontre Burille, et il eust tout son pooir, et l'Empereour eust en s'aide tous ceux qui furent en ce païs de France, de Flandres et de Normandie, n'y porroient-il riens conquerre, si Diex ne lor aidoit proprement. A

Il expose sa vie pour secourir un chevalier aux prises avec les ennemis.

259. Uns chevaliers de Helmes qui avoit à nom Lienars, preudom durement B et de mult tres grant pooir, perçut tous premiers l'orgoel et le beuban qui estoit en iaus, et coment il bersoient cruelment la nostre gent, si mist arriedos toute couardise, mais se feri en iaus l'espée traite; et nonpourquant pour ceu qu'il assembla sans commandement, li preudome de l'ost disent qu'il avoit fait un fol hardement, et que nus hom ne l'en devoit plaindre, se il li mesceoit de ceste emprise. Que vaut ceu? Il n'ot point de sieute, si eust esté pris et retenus sans faille, si l'Empereres ne fust; car par la grant courtoisie de son coer et par son grant hardement enprist la rescousse de son home. Quant li Empereres vit que Lienars ne pooit escaper sans mort ou sans prison, il monta sur un sien cheval moriel, puis le heurta des espourons, et s'adreça vers un Blas; si com il vint à l'approchier, il le fiert parmi le costé de la lance, si que li fers en parut d'autre part, et cil que le cop ne pooit soustenir, chiet à terre com cil qui ne pot mais. Moriaus fu navrés en C deus lieus; et quant cil qui Lienart tenoient virent venir l'Empereor tout enbrasé de ire et de mautalant, il ne l'ont cure de atendre, anchois li ont guerpi Lienart, et s'en sont parti li uns çà et li autres là, nonpourquant Lienars fu navrés en la main, ne sai de saiete ou d'espée. Et lors li dist li Empereres ireement: « Lienart, » Lienart! se Diex me saut, kiconques vos tient pour sage, je vos tieng pour un » fol, et bien sai que jou meismes serai blasmés pour vostre afaire. » Ensi com vous avez oï fu Lienars rescous par la main l'Empereour, et li Empereres meismes y alla auques folement armés; car il n'avoit de garnison pour son corps à celui point, fors que un tout seul galigan, non pourquant il desconrea tous les Blas que il a à ce point consievi; et pour ceu que il ot paour et doute que ses chevaus ne fust ou mors ou mehaignés, il s'en est tourné le petit pas, le pignon al poing tout ensanglanté, et à son cheval reparoit auques qu'il estoit esperounés par besoing, D car li sanc li raioit par audeus les costés, et ossi estoit-il navrés en deus lieus. Mais apeine savoient encore cil de la compaignie l'Empereor où il estoit alés, si en furent mult dolant et mult desconforté, et pour iaus donner reconfort, lor dit-il qu'il fuissent tout à seur.

Il est blâmé de témérité.

260. Mais quant Pierres de Douay le vit, il s'en vint tout droit à lui, et se li dist: « Sire, sire, teus hom com vous iestes, et qui tant preudhomes avez à » garder et à gouverner com vous avez, ne se doit mie si folement partir de ses » gens com vous en iestes partis à ceste fois. Or, sire, regardez donques que » se vous y fussiez par aucune mesaventure ou mors ou pris, ne fuissiens-nous pas » mors ou tout deshounouré? Oïl, si Diex me saut. Nous n'avons ci autre fermeté » ne autre estendart fors seulement Dieu et vous. Or vos dirai bien une chose que » jou voel bien que vous sachiez. Se vos une autre fois vous vous enbatiez en E » autre tel point, dont Diex vous gart, et nous aussi nous vous rendomes ci endroit » tout ce que nous tenons de vous. » Quant li Empereres entent coment Pierres de Douay le va reprimandant pour son hounour, si li respondi mult debonairement: « Pierres, Pierres, bien sai que jou y alai trop folement. Si vous pri que » vous le me pardonez, et je m'en garderai une autre fois. Mais ceu me fist » faire Lienars qui trop se enbati folement; si l'en ai plus laidenget et dit de honte » que je n'en deusse, et nonpourquant se il y fust demorés, trop fust vilaine chose » pour nous, car qui perd un si preudome com il est, ceu est domages sans res- » torer, et mains en seriomes nous cremu. Mais ralez en vostre conroi, et laissons » les Blas à tant, et tournons vers Phinepople. »

AN 1207.

Il envoie des fourrageurs vers Philippopoli,

A 261. Puis que l'Empereres commande, n'y ot nus qui y mesist contredit. Il vienent à Phinepople et se logent hasteement; et quant li trés l'Empereour fu tendus, si s'est fait desarmer, et puis s'est un poi desjeunés de pain biscuit et de vin, et ausi fisent li autre qui l'orent, et qui ne l'ot, si l'en convint à consireir; car bien sachiez que en douze grans journées ne croist ne blés, ne orges, ne vins, ne avoines. Et quant nostre gent virent que en tel terre s'estoient embatu, si en furent mult effréés et deconforté. Pierres de Douay et Reniers de Trit et Ansiaus de Chaeu, et pluseurs autres chevaliers, s'en vinrent devant Phinepople en fuerre pour les fouriers garder. Dont gardent devant iaus, si ont les Blas coisis, qui tout y erent entalenté de lor faire anui et pesance, si faire le peussent. Nonpourquant il ont nos fouriers arrestés pardevant Phinepople et fourclos de lor gens meismes. Ensi com il estoient en tel point, si vint un messages à l'Empereour qui li dist qu'il

Mais les Blaques leur coupent la retraite.

B montast errant, et que il venist secourre ses fouriers, car li Comain et li Blac les ont assalis. Et quant l'Empereres l'oï, si se fist tout maintenant armer, et aussi tous ses homes, et lor dist qu'il pensassent dou bien faire chascuns endroit soi, et ne quidassent pas que cil Sires qui les avoit fais à sa propre ressemblance et à sa propre ymage, les eust oubliés por tel chienaille. « Se vous, fait-il dont, metez » voste fiance del tout en Dieu et vostre esperance, ne ayez ja doutance ne paour » qu'il contre vous puissent avoir durée. » Que vous diroie-jou? tant ala li Empereres preechier de Nostre-Signor, et mis avant de bones paroles et amonestées de beles preeches, que il n'y a si couart qui maintenant ne soit garnis de hardement et desirans de faire proece, s'il venir pooit en point. Ensi preeche li Empereres et amoneste ses homes de bien faire, tant que tous les a resvigourés.

L'Empereur va à leur secours, et les Blaques se retirent.

262. Pierre de Douay et Ansiaus de Chaeu et Reniers de Trit sont devant C Phinepople, ensi com vous aves oït pour lor fourries; et quoiqu'il entendoient al fourer, com cil qui soing en avoient, à tant es vous venir à iaus Blas et Comains, et faisoient lor archiers venir pardevant iaus huant et glatissant, une si grant noise menant que il sambloit que tous li chemins en tremblast. Li jours estoit biaus, et li champaigne si plains, que il n'y avoit ne fossé, ne mont, ne val; et se ore ne remanoit la bataille de la partie des Blas et des Comains, bien croi que de la nostre partie ne remanroit elle pas. Car l'Empereres est armés et montés sor un cheval biart, pour ceu que ses autres chevaus moriaus estoit navrés, ensi com vous avez oï; et quant il est armés et appareilliés et si montés, ensi que à lui convient, bien semble Prince qui terre ait à garder et à gouverner. « Seignor, fait-il, vous veez » ore bien que il est mestiers que chascuns soit preudome et loial endroit soi. Or » soit chascuns faucons, et nostre aversaire bruhier, si preigne chascuns confort D » en soi-meismes, car desconfors ne vaut riens. Nous les desconfirons trestous; et » se nous avons mains de gens que il n'ont, nous avons Dieu pardeviers nous en » la nostre aide. » A tant se metent à la voie, si chevauchierent contre Blas et Comain. Mais tantost qu'il perçurent l'oriflame l'Empereor et les autres enseignes qui venoient en sa compaignie, et toute nostre gent qui bien estoient de deux mile, li Blac et Comain s'enretournerent sans plus faire à cele fois, et nostre gent se sont retraits arrieres sans enchauchier, et nonpourquant se il ne fuissent si travailliet com estoient, volentiers fuissent asamblé. Lor gent s'en alla pardevers la montaigne, et la nostre retourna vers l'ost.

On se prépare au combat par la confession.

263. Celle nuit deviserent lor batailles, et ordenerent li quels poinderoient premerains, se ceu venoient à l'assembler. Si esgarderent Pieres de Braiescuel et Nicolon de Mailli, et à ces deus fu la chose commandée. Puis lor commença uns E chapelains de l'ost qui Phelippes estoit apelés, à mostrer la parole Nostre-Signour, et dist: « Biau Signeur, dist-il, qui ci estes assemblé pour le service de Nostre-Signour » faire, pour Dieu gardez que la paine et li travail que vous avez eu ne soient » perdu. Vous iestes ici assemblé en estrange contrée, ne n'y avez chastel ne recet » où vous ayez esperance de garant avoir, fors les escus, vos lances, vos espées et » vos chevaux et l'aide de Dieu tout avant, laquelle vous sera preste par tant que » vous soiez confiés à nostre pooir. Car confessions oevre compunction de coer, » et est lavemens de tous vices, et pour ce commandons-nous à tous que chascuns » soit confiés selonc son pooir. » Et tout ainsi lor anonça li chapelains Phelippes la parole Nostre-Signour; et quant ce vint à lendemain par matin, si se desloja et s'arma, et li chapelain qui estoient par l'ost ont celebré le service Nostre-Signor en

AN 1207.

le hounour dou Saint-Esperit, pour ceu que Diex lor donast hounour et victoire contre lor anemis. Après ceu se confesserent li preudhome de l'ost, et puis reçurent *Corpus Domini* chascuns endroit de soi au plus devotement que il onques porent. Puis fu prise la Sainte-Crois de notre redemption et fu commandée au chapelain Phelippe pour ceu que il le portast. Après ceu se murent les batailles mult ordeneement, chascuns garnis et apareillés de soi defendre ou de autrui assalir, se faire le convenist, et fu droit une nuit Saint Pierre le premerain jour de aoust. A

L'Empereur harangue ses troupes.

264. Qui donques fust là à cel point, adonques peust veoir maintes banieres et escus de diverses conisances, et sour tous l'enseigne emperial, et meismes l'Empereour qui vait ses batailles ordenant et destraignant de l'une partie, et Pierres de Braiescuel de l'autre part entre lui et Nicolon de Mailli. Li jours estoit biaus et seris, et li plains tant ingaus qu'il n'y avoit mal pas ne chose qui destourner les puist. Or ne porent-il veoir que mais puist remaindre sans bataille à ceu que lor anemis sont si près d'eus sur une bruiere. Burille, qui d'autre part estoit, ot ordenées ses batailles et mises en conrois, et commencent tant à aprochier li uns des autres que auques s'entreconurent. La noise y estoit si grande de toutes pars, et la tumulte et li haniscemens des chevaus, qu'on n'eust pas oï tonner; et li Empereres Henris vait sa gent sermonant d'eschiele en eschiele, et disant : « Signour, je vous » pri à tous communaument que vous soiez aujourdehui ausi com tout freres li » uns à l'autre; et s'il y a entre vous courous ou haine, que tout soit pardoné. » Et ne vous esmaiez point, mais soiez tout hardi et tout seur; car nous les » vaincrons hui, se Dieu plaist. » Et il respondirent que de ceu estoit consaus pris, car ja ne de coardie n'y aroit parole ne pensé. Que vous diroie-jou ? par la predication du bon Empereour Henri, et porceu que chascuns estoit confiés selonc son pooir et a commeniés, chascuns estoit desirans de conquerre sor lor anemis. B C

On s'avance vers l'ennemi.

265. Endementiers qu'il parloient ensi, li mariscaut de nostre ost regarde par pardevers un cottal, si perçut la gent Burille qui venoient huant et glatissant, et menant une mult grant tempeste, car bien cuidoient contrester à nos fourriers. Jofrois qui mariscaus estoit de nostre ost, si manda à l'Empereour qu'il aroit la bataille contre Burille le traitour, qui Empereres se faisoit contre Dieu et contre raison, et qu'il chevauchast. Et quant li Empereres l'oï, si li plot mult durement cil mandemens, car il estoit mult desirans de avoir la bataille. « Biaus Sire Diex, » dit-il, plaise-vous que nous hui nous puissions vengier des Blas et des Comains, s'il » vous vient à plaisir. » Adont apela Pieron de Douay, et li dist que mult se fioit en lui, et que il pour Dieu ne s'eslongast point que il ne fust tout adies près de lui en cest besoing, pour son corps garder. « Car jou ai, dit-il, grant joie de ceu que jou » voi que il atendent. Car se il feissent sanlant * de fuir, et Burille vausist après lui » ardoir sa terre, sachiez bien que je n'eusse nule fiance en nostre retour, ains » fust chascuns de nous perdus de droite famine et par soufraité de viande. » Adont apiela Gosiel le Moigne, Nicolon de Biart, Godoul et Alart, et ne sais quans autres, et lor dist : « Signour, gardez-vous bien que nus ne se desrange dusques » adonc que je le commanderai. Vous veez bien que ce n'est mie jeu d'enfant, » ne de solaes ; anchois est avis de si cruel bataille et si morteus, que se li uns » de nous tenoit l'autre, je ne quit mie qu'il le rendist pour cent mil besans d'or » que il ne l'ocheist. » — « Sire, fait Pierres de Douay, qu'alez vous ci plaidant ? » Alez avant hardiement, et bien sachiez, se mors ne m'en destourne, vous ne » serez VI, IIII piés devant. » Et quant li Empereres oï ceu, si se teust et ne dist plus à celle fois, ains chevaucha vers la gent Burille, dont il avoit mult desiré la bataille. Et sachiez que à celui matin, pour la douceur dou tans, li oisillon chantoient mult doucement chascuns selonc sa maniere et envoisierent, dont Henris de Valenchiennes dist bien et aferme que onques mais à nul jour de sa vie n'avoit veu plus bel jour de celui. D E

* semblant.

Geofroi le maréchal harangue aussi les troupes.

266. Que vaut alongemens ? Les eschieles s'entraprochent par grant orguel et par grant ire. Or ensoit al convenir li Sires pour qui nostre gent se metent en abandon. Atant es vous Burille vengant à tout XXXIII mile homes dont il avoit fait XXXVI batailles, et portoient uns glaves vers à fers lons et tranchans de Habaige, et venoient par grant orguel com cil qui point ne prisoient notre Empereour, ne son pooir, ains quidoient prendre as mains l'Empereour et tous ceus

A qui avoec lui estoient; et l'Empereres fist chevaucher sa gent, et lor dist que or
se contenist chascuns com preudons, car ils voient bien que li besoins en est venus.
Dont lor commanda que on tenist Baiart près de lui, et puis laça son hiaume, et
fist devant lui porter l'enseigne emperial, et lors s'aprochent les batailles, et Pierres
de Braiescuel et Nicoles de Mailli se sont mis à l'avant-garde avoec Jofroi li ma-
rischal, et lui disent qu'il poinderoient avant entre lui et Nicolon de Mailli, et
après Miles de Brabant, et puis Guillames du Perchoi et Lienars de Helemes, et
li Empereres garderoit les poigneors. « Signour, pour Dieu, fait Jofrois, or gardés
» donques que cil poindres soit si bien fournis et si adroit, que nous n'en soions
» blasmé de nos anemis ne gabé; car qui ci fera mauvais semblant, doit bien iestre
» banis de la gloire de Paradis. Pour Dieu, souviegne-vous des preudomes anciens,
» qui devant vous ont esté et qui encore sont ramenteu ens les ystoires des livres.
B » Et bien sachiez que qui pour Dieu en cestui besoing morra, s'ame s'en ira toute florie
» en Paradis, et cil qui vis en escapera, sera tous les jours de sa vie hounourés et
» remanteus en bien après sa mort. Se nos creons bien en Dieu, li chans demoura
» nostres. S'il ont plus grant gent que nous n'avons, que nous chaut? tant arons plus
» grant hounour, et il ne valent riens. Mais pour ceu que il nous ont hier et hui
» fort travaillés à ce que nous somes pesantement armé, que il ne sont tant; somes-
» nous plus seur pour oès atendre. Or donques, signour, pour Dieu n'atendez pas
» tant qu'il premierement nous requierent; car tant sai-jou bien de gherre, que
» quiconques requiert ses anemis de cuer au comancier et radement, plus en sont
» legier à desconfire, et plus en sont espoenté. Et qui ore à ce besoing se faindra,
» ja Diex de gloire ne li donist hounour ne joie. » Atant ont guerpi les palefrois,
si sont es destriers monté, et se desore en avant ne remaint en la gent Burille,
C hui mais iert li estours fel et crueus, si com vos porrés oïr.

267. Atant s'aprochent les batailles des ambedeus pars, et s'entrevienent de
si près, que il s'entrevoient tout de plain. Li jours estoit si biaus com vos avés oï,
et li Blacs font lor trompes soner; et li chapelain Phelippes, qui tient en sa main la
crois de nostre redemption, lor commença à sermonner, et dist : « Signour, pour
» Dieu, soiez preudomes chascun en soi meismes, et ayez fiance en Nostre-Signour,
» qui pour vous soufri paine et tourment, et qui, pour le pechié d'Evain et de Adam,
» soufri martire pour l'occoison de mors qu'il morrent en la pume, pour lequel
» nous estiemes tout ens en paines del tenebrous infiers, et par la propre mort Jesu-
» Christ en fumes-nous rachaté; et qui ci morra pour lui, il ira al sain Saint
» Abraham pardevant lui. Toutes les gens que vous veez ci, ne croient Dieu ne
» sa poisance; et vous qui estes bons crestien et bon preudome, se Dieu plaist,
D » qui de mainte païs iestes assemblé par le commandement de l'Apostole, vous
» iestes tout confiesés et mondé de toutes ordures de pechié et de vilounie; vous iestes
» li grain, et veez là de la paille, et pour Dieu gardez vous que chascun vaille un
» chastelain à cestui besoing, et que li coers de chascun soit plus gros d'un hiaume.
» Que vaut ceu? Je vous commant à tous en nom de penitenche, que vous poigniez
» encontre les anemis Jesus-Christ, et je vous asoeil, de par Dieu, de tous les pechiés
» que vous onques feistes dusques aujourdehui.

268. Quant li chapelain ot son service definé, et il ot mostré la crois où Nostre-
Sire ot reçu, pour son poure pule racater, mort et passion, cil qui poindre devoient
devant par son commandement, quant il virent lieu et tans, chascun endroit soi,
lance baissie, fiert cheval des espourons en escriant *Saint-Sepulchre* mult humi-
lement, et assemblent as Blas et as Comains, si porte chascun le sien par terre
E mult fenelessement, et sachiez que mult en y ot à celle pointe de mors et de navrés
et de chiau qui chaent c'est niens qu'il aient jamais pooir d'iaus relever, car tout
à fait qui li un les abatoient, sont aparillié li autre qui les ochient. Mais sitost que
Blac et Comain conurent la desconfiture qui sour iaus tornoit si cruelment et si
mortelment, il se mettent al fuir sans plus atendre, s'espargent li uns çà, li autres
là, tout aussi com font les aloés devant les espriviers; et les autres batailles qui
ordenées estoient, repoignent aussi com Nicoles de Mailli et Pierres de Braiescuel,
et s'abandonent vers la bataille Burille qui XVI cens homes avoit en la soe eschiele,
et li nostre de çà ne furent que XXV, et si assemblerent as XVI cent. Jofrois et
Miles de Braibans repoignent chascun à la soie. Que vous diroie-jou? Il se misent
à la fuite, et li nostre les ochioient en fuiant; et pour ceu que il venissent plus tost

An 1207.

Le chapelain à son tour prend la parole.

Au premier choc, Vorilas est défait, et mis en fuite.

AN 1207. à garison, chascun jetoit jus teles armures com il portoit. Et li Empereres chevaucha toutevoies avant, armé de ses armes si richement com à lui convenoit, et pour sa reconnisance il ot vestu une cote de vermeil samit semé de petites croisetes d'or, et tout d'autretel maniere estoit paint li hiaume qu'il avoit ou chef. Que vaut ceu ? pour noient quesist-on plus bel chevalier de lui, ne qui miex samlast iestre preu as armes, et pour voir si estoit-il. Quant il fu montés sour Baiart, il fait devant lui porter l'oriflambe de teles conisances com vos avez oï, et si compaignon chevauchierent environ lui, mult desirant et ardant de assembler as anemis, et sievoient as asperon brochant ciaus qui aloient chaçant lor anemis pardevant iaus. Pour noient en blameroit-on un tout seul, car tout y furent bien vaillant et preudome et plain de grant chevalerie; et cil à qui il fu commandé de premier assembler, se prouverent com vaillant, et les autres s'esgarderent noblement. A

Réflexions sur cette victoire.

269. Ceste desconfiture fu faite de la Phinepople sur un joedi, et bien avoient à celui point la nostre gent mestier de celui secours et de celle victoire que nostre Sires lor fist iloec; car bien sachiez qu'il n'avoient mie viande seulement à demi jour passer. Que vaut ceu ? la bataille fu vaincue, as nostres fu la victoire; et nos gens enchauchierent les anemis si efforciement, que Burille et ses gens furent desconfit, et y ot grant plenté de mors et de pris en la chace qui dura bien cinq eures. En la parfin il retournerent à grant joie et à grant hounour, et regracient mult devotement Nostre-Signor de la grand hounour et très-grand miracle que il avoit fait à nostre gent, que il desconfirent Burille, qui les avoit requis à tout XXXIII mile homes, dont il avoit fait et ordenés XXXV batailles, et nostre gent n'en avoit que XV et trois de purs Griffons; mais mult y ot grant devise des uns as autres, car en chascun de nos batailles n'avoit que XX chevaliers, fors que en la bataille à l'Empereour où il en avoit L, et en toute la menor de Burille en avoit IX cent. Ceste chose n'estoit mie bien partie, se Diex n'y eust mis conseil; mais la nostre gent estoient come li innocent, et la gent Burille come li diable. Que vous diroie-jou ? Quant il furent tout desconfit, nostre Sire envoia si grant plenté de tous biens en nostre ost, que tout furent de joie raempli de toutes provanches qu'il gaaignierent sur lor anemis, que tout furent de joie raempli, si que celle nuit n'orent en l'ost fors grant joie et grant solas. Or oïez, mes signours, ques grant miracles Diex lor fist et monstra, et quel acroissement il fist à l'empire de Constantinople, et si grant essaucement à l'eglise de Roume fist Nostre-Signour, et as chrestiens à celui termine. B C

Esclas, cousin de Vorilas, fait alliance avec les Français.

270. Ensi com vous avés oï fu Burille desconfis et mates. Après nos gens se partirent dou champ et vinrent à Crucemot, et si asseurerent la vile et le chastel. Esclas uns haus hom qui Burilles guerrioit, et si estoit ses cousins germains (car cil Burilles disoit que la terre que Esclas tenoit, devoit iestre siene, mais Esclas disoit que non devoit, et pour ce s'entreguerrioient-il, si que Esclas couroit souvent sor lui et l'afoiblioit mult de gent et de amis et de chastiaus), et cil Esclas, pour ce que il voloit avoir la force et l'aide de l'Empereour Henri, il envoia à lui pour faire pais, et tout ensi fu que je vous di. Après tout ce vint Esclas, qui mult estoit sages, à l'Empereour, et le trouva séant en sa tente en la compaignie de ses plus haus Barons. Esclas vint en la tente devant tous les Barons qui là estoient, si se laist caïr as piés, puis li baise et puis li baise la main ossi. Que vous diroie-jou ? La paix ont faite et confremée, et Esclas devint tantost hom liges à l'Empereour Henri, et li jura à porter foi et loyauté deorenavant come à son droit Signour. Et lors li dist li mariscaus priveement qu'il demandast à l'Empereour une soie fille *(a)* qu'il avoit, et Esclas s'est ragenouilliés de rechef pardevant l'Empereour, et li dist : « Sire, on me fait entendant que vous avez une fille laquelle je vous pri, » s'il vous plaist, que vous me donnez à mouillier. Jou suis assez riches hom de » terre et de tresor d'argent et d'or, et assez me tient-on en mon païs pour gentil » hom. Si vous prie, s'il vous plaist, que vous le me donnez. » Et li haut home qui iloec estoient en present, li louent qu'il li donist, pour ce que il de milleur cuer le sierve et plus volentiers. L'Empereres dist : « Signour, puisque vous le D E

» me

(a) On ne lit nulle part que l'Empereur Henri ait eu une fille avant le mariage qu'il contracta l'an 1206 avec la fille de Boniface Marquis de Montferrat, qui, à la vérité, lui donna un enfant, dont on ignore même le sexe, mais qui, à cette époque, ne pouvoit être nubile. Etoit-ce une fille naturelle? ou ce qu'on lit ici n'est-ce qu'un roman? car il est certain que Henri mourut sans laisser d'enfans légitimes.

AN 1207.

A » me loez et conseillez, je l'otroi. » Puis commença à sousrire, si apela Esclas et li dist : « Esclas, je vous doins ma fille par tel maniere que Diex vous en laist joir, » et vous otroie toute la conqueste de terre que nous avons faite ici, par tel maniere » que vous en serez mes hom et m'en servirez, et si vous otroie avoec Blaquie-» la-grant, dont je vous ferai signour, se Dieu plaist. » De ce li vait Esclas au pié, si l'en gracie mult durement. Atant s'entorna Esclas, et nostre gent s'en vinrent à un chastel que on apele Estanemac; et là revint Esclas à nostre gent. Donques vont entre iaus et les Barons devisant là où on espouseroit la damoisele, et quant; et li Empereres li presenta son cheval que il amoit merveillousement, et se li charge Wistasse son frere à tout deus bataille de sa gent; mais tant y ot, que l'une fu de Griffons d'Andrenople, et li autres de nos François.

L'Empereur, à son retour, fait fortifier la Panphile.

271. Dont ne demourerent plus nostre gent illoec, ançois se repairierent à B Andrenople sans nul destourbier, et de illoec s'en vinrent à la Panphile; là fist tendre ses tref, et regarda le chastel qui tous estoit fondus et degastés. Dont jura li Empereres que ja ne s'en partira nus dusques adonc que li mur seront refait et rehauciet; et li marischaus dist qu'il s'acorde bien à ce. Dont a mandé les ouvriers par tous lieus où il en pot avoir, et fist à tous porter le chaus et le mortier que nus n'en fu onques espargniés. Là fu li Empereres une grant piece, tant que on li dist nouveles que li Ascres estoit courus sus David *, et s'il nel' secourt hastivement, David et sa terre est perdue. Et quant li Empereres oï ceu, pour ceu que ce David s'estoit tousjours maintenus envers lui loyaument, si en fu mult dolans. Dont apela le mareschal, et li dist qu'il de là ne se meust dusques adonc que li castiaus fust refermés ensi com il soloit; et li marischaus le commanda à nostre Signour, et dist qu'il feroit son commandement.

*David Comnène, Empereur de Trébizonde.

Il va au-delà du Bras porter du secours à David Comnène contre Lascaris.

C 272. Adonc s'en ala li Empereres vers Constantinople pour ceu que il ne voloie mie que David face nul mauvais plet al Ascre, ains passera le Bras Saint-George pour assembler à lui, et qui dont en pot avoir, si en ait. Tout ensi com il le devisa fut fait, si fist passer le Bras et commanda que nus ne demourast arriere, que il ne fust od lui à Chartelenne. Quant li Ascres sot que li Empereres venoit sor lui, s'il fu esmaiés, ceu ne fet pas à demander. Dont laissa le sege qu'il avoit mis pardevant l'Areclée*, s'enfui, et bien sachiez qu'il en noierent es fluns dusques à mil ou plus, ne onques li Ascres ne tira son frain, si vint à Nike-la-grant. Dont descendi et rendi graces à Nostre-Signour de ceu que il ensi estoit escapés; et se Diex eust consenti que nostre gent fuissent plus tost venu là quatre jours, tout cil qui manoient delà le Bras eussent esté pris, et meismes li Ascres. Mais il remest, qu'il ne plot mie à Nostre-Signour. Dont fu li Empereres trop dolant et trop cou-D ruciés de ce qu'il ne pot pas ateindre li Ascres, car ossi il ne le pot plus sievir pour les grans aigues et pour les grans pluies et pour la grant froidour dou tans d'iver qui dont estoit merveilleusement frois et fors : ains s'en retourna en Constantinople à tote sa gent et son harnois. Là sejourna li Empereres une grant piece en son païs tout à pais, et li marescaus Jofrois ot refremé le chastel de la Panphile et fait regarnir de nos François, et puis s'en retourna en Constantinople.

*Héraclée.

Il donne à Esclas sa fille en mariage comme il l'avoit promis.

273. Si com li mariscaus repairoit de la Panphile, il encontra Esclas et lui demanda où il aloit, et il li dist qu'il aloit à l'Empereour pour faire ses noces, com cil qui de son sairement se voloit aquiter. « Ciertes, Sire, fait li mariscaus, de » ceu sui-je mult liés; et bien sachiez que mult arez bon pere à monsignour l'Em-» pereour, se vous de retenir s'amour vous penez; et tant dis-jou de mademoisele » vostre feme, que elle est biele, sage et courtoise et debonaire, et entechie de E » toutes bones teches, et si m'a on dit que elle est à Salembrie. » Et quant Esclas oï ce, adonques en ot grant joie. Que vaut autre alongement? Esclas s'en vint droit à Salembrie pour sa feme, dont la prise par la main, et lui dist qu'il voet qu'elle viengne en Constantinople; et elle respont qu'elle est preste d'aler. Esclas, qui est tous embrasés de l'amour à la damoisele, lors qu'il pot, fit tant qu'il la mena en Constantinople, et mult desiroit le jour qu'il l'eust espousée, car il li sanloit bien que uns tout seuls jours en durast quarante. Quant li Empereres oï la nouvelle que Esclas venoit, si vint contre lui et vinrent ensamble en Constantinople, si li fet sa feme espouser; et s'il y ot assez et joie et solas, ceu ne fait mie à demander, car aussi grant plenté y ot-il de tous biens que si on les puisaest en une fontaine. Ensi demoura Esclas en Constantinople toute cele semaine, et puis se parti de l'Empereour

AN 1207.

à toute sa feme. Li Empereres li fist toute l'ounour que faire li pot, et le convoia A d'une grant piece à toute sa gent, et ançois qu'il se partist, parla à sa fille tot priveement, et li dist : « Bele fille, vous avez ci pris un home avoec lequel vous vous » en alez ; il est auques sauvages, car vous n'entendez pas son langage, ne il ne set » se poi non del vostre : mais, pour Dieu, gardez que vous ja pour ceu ne soiez umbrage vers lui ne vilaine ; car mult est grans honte à feme quant elle desdaigne » son mari, et si en est trop blasmée de Dieu et dou siecle. Sur toutes choses gardez » pour Dieu que vous ne laissiez vostre bon usage pour l'autrui mauvais, et soiez » douce et debonaire et soufrans tant et ossi avant com votre mari vaura, et si » hounourez toute sa gent pour lui. Mais sortout vous gardez que ja pour amour » què vous aiez à iaus, ne qu'il aient à vous, ne retraiez votre coer de nostre gent » dont vous iestes estraits. » — « Sire, fait-elle, or sachiez pour voir que ja de » moi, se Dieu plest, n'aurez mauvaises nouveles. Mais, biaus dous peres, nous B » somes au departir, ce moi samble, si voel prier à Dieu qu'il vous doing force » de surmonter vos anemis et acroisance de vostre hounour. » Atant s'entrebaisent et se departirent li uns de l'autre.

Voulant assurer ses droits sur le royaume de Thessalonique,

274. L'Empereres retourna en Constantinople et manda tous ses Barons, et lor pria qu'il lui doinsent conseil se il sejournera ou erra tout cel yver. Que vous diroie-jou ? Li Baron li consillierent qu'il alast à Salenique pour conseillier la terre et pour secorre, et pour ceu que Lombart, qui en estoient gardeour, li fissent homage et feuté por le fil dou Marchis *(a)*, pour ce qu'il ne peust y estre mis arriere de son droit par faute de signour, et pour ce que li Baron qui sevent les atirances de la terre et coment elle doit aler, rengent à l'Empereour son droit, et à l'enfant ossi. Et quant li Empereres oï ce, si dist qu'il l'otroie bien. « Mais il convient, » fait-il, que nous gardons liquels de nos Barons demourent ci pour la terre garder, C » car toutevoie jou en voel remanoir sans soupeçon. » Dont ordenerent que li mariscaus remanroit et Payens d'Orliens et Miles li Braibant, et laiscierent avoec iaus chevaliers et sergeans, pour ce que si aucuns lor voloit meffaire par aventure, qu'il se pussent deffendre. Après a fait garnir Salembrie de chevaliers et de sergeans, et tous les autres chastiau ossi, mes qu'il envoia ossi Lyenart à Verisse, et Herbert à Visoie. Atant est li Empereres partis de Constantinople pour aler à Salenique, pour savoir se Lombart voloient envers lui ceu qu'il devoient. Mais il ne le trouvera mie ensi qu'il cuide ; car il dient qu'il ont la terre conquise et qu'il le voelent garder avec l'enfant au Marchis. Mais se il en cest espoir le feissent, ce fust auques près de raison ; mais à ce ne tendoient-il point dou droit, ançois le voloient-il tenir à lor oes tout proprement, ensi que vous orez ci après.

Il part par un temps d'hiver affreux.

275. Li Empereres vint à Rodestoc, et assembla là grant gent ; et sachiez qu'il D geloit et negeoit à celui point qu'il issi de la vile tant asprement, que pour poi que la langue ne engieloit en la bouche de chascun, à l'un engieloit le pied, à l'autre les mains, al tiers li doigt, li nez au quart, et au quint crevoit la bouche par destrece. Que vaut ceu ? Assez en y ot de mors. Mais or veulle Diex consentir que lor paine de l'Empereour et de ses gens soit employée si com il set que mestier lor est, et que l'Empereres en soit hounourés ensi com il doit ; mais il ara ançois enduré maint grant travail et si home avec lui, car li flum estoient si roit, si grant et si parfont et si anieus, que se par la miracle de Dieu n'y passoit-on, nus hom n'en porroit venir à chief, si que tout li mondes qui l'Empereres veoit errer par tel tans avoit grant merveille où il aloit et qu'il queroit, et quel chose il pensoit à faire; car bien sachiez que nus nel' savoit, se cil non qui de son conseil estoient. Que vaut ce ? qui vous raconteroit toutes les gistes dusques à Salenique, ce seroit E un grant anuis. Mais cele nuit que il fist si grant froit come je vous di, il jut à Naples *, et lendemain par matin se mut de Naples, et cil qui les osteus devoient prendre se murent devant, fors que ne sai quant escuyer qui se leverent plus matin, si chevauchierent tout desarmés, si com cil qui ne se doutoient que nus encombriers lor deust avenir. Atant gardent outre une vielge charce, si voient à lor encontre venir jusques à trois cent Blas, qui de toutes pars les forcloient, si prisent de nos gens un, et un autre ocisent, mais ne sai quant s'en refuirent à l'Empereour, et li conterent ces nouvelles ; et li Empereres en fu mult courecíés,

* *Corr.* Napres ou Apres.

(a) Démétrius, fils de Boniface Marquis de Montferrat et de Marguerite de Hongrie, veuve de l'Empereur Isaac l'Ange, qu'il avoit épousée en secondes noces.

A et dit qu'il l'amenderoit s'il peut. Dont s'arma et monta sur un cheval, et les prist à enchauchier; mais cil qui cure n'avoient de lui atendre, s'en prendent à fuir de grant ravine; et quand li Empereres vit qu'il n'en pooit nul ataindre, pour ce ne demoura mie qu'il ne les face sivir par traces dusques au soir, mais toutesvoies en la fin ne pot-il nul ataindre.

AN 1207.

276. Celle nuit se herberja à la Rousse, et y sejourna lendemain toute jour pour atendre ciaus qui venoient deriere. Au tiers jour s'est li Empereres meus de la Rousse, et vint à la Quipesale, si y fist logier sa gent. Dont manda savoir à un flum qui près de là estoit, s'il y porroit passer sans encombrier, et Nostre-Sire demonstra bien que il voloit aidier à la nostre gent; car on trouva l'aigue si engelée, que on pooit bien carroyer sus. Dont passerent tout outre sans domage recevoir. Mais de ce furent mult dolant aucun Grifon, car il avoient sorti que cil qui passeroit cel B flum sans mouiller, seroit XXX ans signour de la terre, ne il ne quidoient mie que ce peust iestre se verités non, et d'autre part il n'avoient oï onques dire que cil grans fluns eust esté engelés au montant de l'espese d'un denier. Car à merveilles estoit grans et parfons, et couroit radement, et si avoit bien une grande archie de large; et pour ce disoient Grifon entre iaus que Nostre-Sires paraime tant cel Empereour, que ce ne seroit pas legiere chose à faire de lui chacier hors de la terre, ainçois le doivent servir ensi qu'il dient, car il ne lor fait chose qui lor anoit.

Son itinéraire vers Thessalonique.

277. Toutesvoies erra tant li Empereres, qu'il vint à Machre et puis à Traianople, et de là vint à Messinople, et de là fist tant par ses journées qu'il vint à Cristople, dont quida entrer ou chastel à sa volenté, com cil qui nul mal n'y pensoit; mais li chastelains *(a)* dist bien qu'il n'y meteroit le pié, ains fist comander à ses homes que nus ne portast en l'ost chose dont bieste ne home peust vivre. Or poez vous C oïr le commençaille de la traïson; et quant li Empereres vit qu'il sostenoit contre lui son chastel, s'il fu dolans et courouciés, ce ne fait pas à demander, et non pourquant ot fait deffendre que on n'assaille pas le chastel, car il s'en vengera bien. Celle nuit jut li Empereres à mult grant meschief dehors Cristople, et sachiez que il ne demora mie au chastelain ne en ciaus dou chastel que il ne morut celle nuit de froit et de fain et de toute malaise, et il demenerent toute la nuit dedenz le chastel grant joie et grant solaes. Au matin se parti li Empereres de devant Cristople, et chevaucha vers Salenique parmi le val de Phelippe droitement, et là sist Macedoine dont Phelippes fu Rois, et là fu nés Alixandre, si com on treuve, et li Rois Phelippes ses peres fist appeler le val et après lui le val Phelippe, et la cité de Macidoine sist desus, et en cel val se combati Pompeius de Rome contre Jules Cesar, et fu Jules Cesar desconfis. Que vous diroie-jou ? li Empereres, qui D estoit mus pour aler vers Salenique, que on devoit de li tenir et toute la terre que le Marchis soloit tenir, et qui doit sans contredit entrer es villes et fortereses que li Lombart tenoient de son propre droit sans nul contredit; mais li Quens de Blansdras *(b)* l'a fait garnir contre lui. Li Empereres li manda que il viegne parler à lui, et il respondit qu'il n'y venroit pas, car li Lombart se atissent bien que il ne doit de riens partir à la terre, ne ja n'y partira, si com il dient; et quant l'Empereres oï ceu, si en fu mult dolans. Dont vint la feste de la Nativité, si sejourna l'Empereres à Vigneri, et là vint Guillame de Blendel à lui com à son droit signour; car hom, ce dist, *qui son signour faut, à son besoieng, ne doit avoir respons en cort.* Witasses li freres à l'Empereour vint à Dragnies un soir encontre son frere à tout XX chevaliers que li Empereres avoit fait aler avoec Esclas.

Arrivé à Christople, on lui refuse l'entrée du château.

278. Droit à Vigneri, si comme je vous ai dit, tint li Empereres sa cort à E Noël, trois jours y sejourna, et quant ce vint al quart, il s'en ala à la Gige, et puis s'en tourna. Dont il encontra celle matinée Aubertin *(c)* qui tous ces mauvais plait avoit basti; et lors quant li Empereres le vit, si le salua et Aubertins lui, et puis s'inclina, mais ceu ne fu mie de cuer. Poi l'ot convoyé, quant il retourna et vint à la Serre, et fist le chastiel garnir pour ceu que nus des gens l'Empereour ne peust entrer, et après vint à Salenique, si y basti un petit plait, dont Lombart se

Après les fêtes de Noël, l'Empereur s'avance vers Thessalonique, d'où l'on avoit chassé les Français.

(a) Ce châtelain est nommé Raoul dans la suite de cette Histoire. Est-ce Raoul de Tabarie dont parle Ville-Hardouin au n.° 168 !

(b) Ce Comte de Blandras étoit fils de Gui qui avoit épousé une fille de Rainier II, Marquis de Montferrat, comme l'atteste Guillaume de Tyr, liv. XVII, ch. 1. C'est à raison de la proximité du sang que le Marquis Boniface l'avoit nommé régent du royaume de Thessalonique pendant la minorité de son fils.

(c) Aubertin étoit frère de Rolandin de Canosse, selon une lettre du Pape Innocent III, lib. XIII, epist. 144 et 154.

AN 1207.

repentirent en la fin. Li Empereres chevaucha et passa un flum qui estoit desous A la Gige, et lendemain en passa un autre plus grant, et jut la nuit en un bois, et lendemain jut à Corthiac, c'est une riche abeye de moines gris; si fu alés dusques à Salenique, s'il peust: mais on li dist que li Quens de Blansdras l'avoit fait fremer contre lui, contre droit et contre raison, et Aubertins ot tant fait as Lombars, qu'il orent mis hors de la ville tous les François qui en garnison y estoient; et li Empereres manda monsignour Coenon de Bethune, qu'il avoit toujours trouvé preudome et sage chevalier et loyael, et Pieron de Douay et Nicolon de Mailli, et lor dist qu'il alassent en Salenique pour parler au Conte de Blansdras et as Lombars, « et lor monstrez toute le amistié que vous porois de par nous, et lor » dites bien que il ne me resoignent de nule riens. Car je n'ai talent que jou mal » face tant que puisse en avant; ançois lor voel faire bien et hounour, s'il ne remaint » en iaux. » Dont se partirent de lui, et s'en vienent à Salenique droit devant le B Comte. Mais je trepasse le grant anui qu'il orent ançois qu'il fuissent entret ens: car il estoit mult durement gielé et negié, et avoec tout ceu il estoit nuis, si que on peust bien avoir alé deus grans liues ançois qu'il fuissent entrés dedans.

L'Empereur envoie des députés au Comte de Blandras, Régent du royaume.

279. Quant il vinrent laiens, si se couchierent et reposerent dusques à lendemain après la messe, que il alerent au chastel où li Quens estoit. Cuesnes de Biethune a la parole monstrée de la part l'Empereour tout ensi com il est comandé, et dist: « Signor, fait-il, li Empereres nos sires vous salue et vous fait à savoir, et je par » lui le vous di, qu'il est ci venus pour faire droit, et pour droit prendre com il » doit. Il n'a, ce dit-il, encore de vous receus homages et sairemens, et si avez- » vous ja tous les proufis de la terre receus. Li Marchis fu ses hom, si com vous » meismes savez et com il le reconnut. Or est ensi qu'il est trespassés de ce siecle » (Diex li pardoinst ses meffais, et nous les nostres). De ce que vous iestes acreu, C » est-il mult bel à monsignour. Or soyez, pour Dieu, sage et courtois entre vous, » et prendez tel conseil qu'il tourt à le hounour de l'Empereour nosignour et à la » vostre, et que vous n'en soyez pas dechut. Quens de Blansdras, Quens de Blans- » dras, fait dont Cuenes de Bethunes, te deust ore avoir aucun besoing tenu que » vous ne fuissiez alé encontre ton droiturier signor, et que tu chaiens ne l'eusses » pas recoellié et herbergié? Avoies-tu paour que il ne feust envers toi un traitre? » Or te dirai que tu feras: fais avant aporter la chartre que li Marchis ot de l'Em- » pereour Bauduin, qui fu faite par le commun assentement des haus Barons, » qui pour cest atirement furent esleu; et quant on aura pourveu le droit de l'enfant, » tout ensi com li Marchis ses peres ot tenu le roialme, nostre sire li Empereres » li vaura si très-bien garder le droit de l'enfant, qu'il n'en sera ja de nule riens » blamés, ne l'enfant adomagiés. » D

Ils demandent qu'à raison du mauvais temps, les portes soient ouvertes à l'Empereur.

280. « Sire, fait li Quens, nous avons très bien oï ceu que vous avez dit; mais, » se Dieu plaist, nous ne somes mie encore à ce venut ne à ce mené que nous » voellons sitost perdre ceu que nous avons conquesté. Que quiert ci l'Empereres? » Nous avons grant piece esté ici, et combatu souventes fois contre nos anemis. » Par Dieu, sire Cuenes, qui nous vauroit ja la terre tolir après si grans travaus » que vous savez que nous y avons eus, trop vous en devroit peser. Sache bien » li Empereres que çaiens ne metra-il ja le pié, ne sor nous ne ara-il ja signourie » ne comandement. » Quant Cuenes de Betunes oï ceste response, si en fu mult dolans, et ne respondi mie son pensé selonc le grant orgoel qu'il oï; et se Cuenes de Bietune fu dolans, Nicoles de Mailli et Pierre de Douay n'en furent mie mains, et bien voient, se il par sens ou par engien ou par trouvage donant n'entrent en la cité, tout les converra par fine force morir de fain et de froit et de toutes E malaises, à ceu que li flum sont grant, et li pluvaise et les gielées, et pour ce lor consentent à dire tous lor boins. Dont offrirent doubles drois de par l'Empereour, et lor deviserent trois manieres de pais; mais onques à offre qu'on lor fesist de par l'Empereour ne respondirent, ançois se escondirent tout adies de plus en plus. Dont lor dist encore messire Cuesnes et proia pour Dieu que il se conseillessent, et pour Dieu que il ne feissent chose par quoi li hounours de Constantinople fust abaissié. « Nous vous partirons, fait-il, trois pais, si verrons laquelle » vous vaurez prendre des trois. Or eslisez deux preudomes, sages homes et de » bone renoumée entre vous, et nous, d'autre part, eslirons ausi deus, et cil quatre » enquiercent toutes les verités; et quant il l'auront enquis, si en disent chascun

An 1208.

A » son droit, et chascune partie se tiegne à ce que il en diront; et se vous ceu ne
» volez faire, si nous en metons sor le dit de la court de Rome, ou sor celle de
» France et sor la court de l'Empereour de Rome, ou sour la charte meismes. Ensi
» iert faite le atiranche entre nous, et demourommes tous bon amit. Pour Dieu,
» signour, or vous hastez de tost respondre, car li Empereres est là hors à Corthiac,
» où il n'a pas quanques il vauroit. Et bien sachiez, si Diex me saut, que mult
» est grans hontes quant il là fors s'est herbergiés par vostre defaute, et s'il de
» malaise moroit par aucune defaute, sire Quens sur vous en seroit li pechiés, et
» si en seriez au mains retés de traïson. Ne pour chose dont vous vous doutez de
» lui, ne destraingez auques de plait; mais, pour Dieu, restraingez vostre coer
» entre vous, et faites tant que li hounours soit sauvée de l'Empereour, et que vous
» n'y soyez pierdant. »

On ne veut le recevoir qu'à condition qu'il renoncera à une grande partie de ses états.

B 281. Adont estraint li Quens son conseil entre lui et ses Lombars. Là fu Aubertins et Reniers de Travas et Pierres Vens, et si y ot autres Lombars que je ne vous
sai ore mie noumer. Cist parlerent ensanle et disent : « Signour, il est ensi que nous
» avomes là fors l'Empereour; vesci tot le conseil, gardez que nous ne façons nule
» pais, se nos n'en avons toute nostre demande entierement, et à ce nous tenons
» tousjours »; et il s'acordent tout à ce conseil, si s'en sont departi. Atant furent apelé
nostre message, et li Quens meismes lor respondi ceu qu'il avoit trouvé à son
conseil. « Sire, fait li Quens à monseignor Cuenon de Bietune, nostre consiaus
» si nos a porté que nous voulons avoir toute la terre de Duras et toute jusques à
» la Maigre, et toute la terre Largut *(a)* et quanques il y apent, et toute l'isle
» de Griesse*; si voulons avoir Chorinte, et que Michalis *(b)* et tout si Baron nous
» facent homage; si volons avoir la Verre et la Fierme *(c)* et toute la terre dusques
C » à Phinepople; et se li Empereres le nous otroie ensi, bien le volommes chaiens
» requellir, ne autrement n'y entrera-il ja, si m'ait Dieus. »

* Crète ou Candie.

282. Quant Cuenes de Bietune oï ceste response, mult li torna à grant anoi,
et ne se pot tenir que à ce ne disist : « Comment, sire Quens, n'y devons nous
» donques nule riens avoir? n'y venimes-nous mie ensamble comme compaignon,
» et y avommes ausi bien enduré les paines et les travaus pour Nostre-Signour com
» vous avez? Par Dieu, sire Quens, il ne m'est pas avis que il ait en vostre requeste
» nule raison, ne que vos teus choses deussiez mie requerre, abregiers que vous
» ayez les cités et les chastiaus, et toute la seignourie de la terre, sauf ceu que nous
» n'y partirons de riens, et si avons esté en toutes les plus grans besoignes de la
» conqueste tout adies. Par ma foi donques ne sai-jou autre chose, mais que nous
» nous aparillons pour labourer ensi come vilain. Sire Quens, sire Quens, dist
D » Cuenes de Bietune, se nous demenons ensi li un les autres et aloumons rancune,
» bien voi que nous perdrons toute la terre, et nous meismes serons perdus, se
» nous ensi faisons, et se en ce morons, car nos moriemes en haine mortel li uns
» envers l'autre; et se nous nous entreguerroions, donques primes seront Grifon
» lié et joiant. Pour Dieu, Quens, ceu n'a meistier. Nous vous prions merci de
» par nosignour l'Empereour, que vous pour Dieu li faciez raison, et si retenez
» assez de la soie. Ciertes mult est laide chose et vilaine, quant il est de chaiens
» forsclos, et mult en est grans li mesproisons sour vous, et li desraisons de ceu
» que là hors le laisiez. Que vaut ceu? je vois bien que nous ne faisons riens ci.
» Sire Quens, or vous dirai encore que vous ferez, s'il vous plaist : parlez encore
» à vostre conseil et faites si pour Dieu, s'il iestre peut ne doit, que ceste pais
» viegne entre nous et vous. Metons arriere dos la paour de Nostre-Signour, en tel
E » maniere que nous de mal faire ne le cremons, et se nous començons guerre li
» uns contre l'autre, jou vous di et fai à savoir que toute la terre en sera destruite,
» et nous perderons tout ce que nous avoumes pieça conquesté à si grant paine; et
» s'il est ensi toutes voies que nous nous entreochions en tel maniere, dont n'y
» a-il plus mais que nous tout avant renoions Nostre-Signour, et mal que mal,
» encore vauroit-il miex que nous enfuissions hors dou pais. Pour Dieu, sire Quens
» de Blansdras, ne souffrez ja que nous nous destruisons en tel maniere par la vostre
» coupe; mais prendez les biaus offres que nous vous faisons ici; et pour Dieu, se

On insiste pour qu'avant tout on ouvre les portes à l'Empereur;

(a) Léon Sgurre, prince de Corinthe et de Napoli de Romanie.

(b) Michel Duc de Duras, fils naturel de Jean l'Ange, *Sebastocrator*, despote de l'Épire, et d'une grande partie de la Thessalie.

(c) *Beroë* et *Thermæ*. Voir ci-dessus la note, *p. 485*.

AN 1208.

» vous savez les grans hascies et les grans malaises que nous souffrons là fors, pour A
» ceu ne nous destraingiez mie à ceu que nous façons chose qui nous tourt à honte » ne al decroissement de l'Empire, ne de le hounour l'Empereour. »

Mais inutilement.

283. « Sire Cuenes, fait Aubertins, or sachiez bien que nous ne nous assentiriesmes » point à nule conseil que nous vous laisomes point de la nostre terre, ne de toute » la demande que nous vous avons faite; et se vous ensi ne le faites, assez poez là » fors sejourner pour nous, car chaiens ne meterez-vous les piés. » — « Biau signor, » fait dont Pierres de Douay, et se nous n'avons trés ne aucube, girons-nous don- » ques as chans autresi come chiens mastins? » — « Vous girez, fait Aubertins, » au miex que vous porrez et que vous sarez; car s'il ne fait ensi com vous avez » oï, çaiens ne sera-il ja herbergiés. » — « A ce nous assentons-nous, dist li Quens, » ne de nous n'emporterez-vous autre chose. » — « Signour, fait messire Cuenes, » et nous retournerons donques ariere pour dire à nosignour l'Empereour tout ceu B » que nous avons trouvé; et ce qu'il respondra, nous le vous lairons à savoir çaiens » par nous ou par autrui. »

Forcé par la nécessité, on accorde aux Lombards ce qu'ils demandent.

284. Dont sont tourné arriere, si montent sor lor chevaus et reviennent à lor signor l'Empereour, si li ont dit et conté tous les respons et toutes les demandes que li Lombart lor ont faites. Et quant li Empereres oï ceu, s'il fu dolans, ceu ne fait mie à demander. Donques a dit as messages : « Ciertes, signour, il me » requierent si très grant tort com vous meismes le savez très bien, et que ja, se » Dieu plaist, ne le ferons. Or est ensi qu'il sont laiens en grant solaes et en grant » deduit, et pour ceu que il sevent que je sui à si très grant meschief, me requierent » que jou me deporte de toute ceste terre. Pour Dieu, comment feroie-jou ceu, ne » comment poroie-je me decider à ce acorder? » — « Sire, si ferez, font donque » si hom, ou autrement nous soumes tout mort et honni; car il fait si fort tans et C » si cruel, come vous meismes le poez savoir et sentir, et d'autre part nous ne ra- » vommes que mangier, ne n'atendoumes nul secours qui nous doive venir de nule » part. Or se nous soumes ici sans plus cinq jours sans viande ne sans autre secours, » grans merveille sera se nous ne soumes pas ci tout mort de fain et de meschief. » Car nous n'averons nul confort d'iaus par nule maniere; il nous ont ci com en » prison; et d'autre part, s'il nous font par force faire chose que nous ne devons » faire par raison ne otroier, en nom Dieu *la forche paist le pré*, et on doit mult » faire pour issir de prison et pour sa vie sauver. Et pour ceu ne ferons-nous pas » desloiauté dou requerre nostre droiture hui ou demain, se nous en poons venir en » point et en lieu; mais athirez messages hastivement, qui bien sachent cest message » furnir. » Après tout ceu respondi li Empereres, qui trop merveilleusement estoit dolans et couraciés, et dist tout en plorant : « Biau signour, fait-il, par foi jou D » puis avoir en moi-meismes très grant doel et mult très grant despit, car Lombart » m'ont emprisoné si com poez veoir, et surtout ceu me requierent que jou lor laisse » quitement Estives, Nigrepont, et toute la terre qui est de Duras dusques à Macre. » Bien tient ceu qu'il demandent vingt grans journées ou plus; et pour ceu qu'il » m'ont ore en lor destroit, si me convenra par force faire, et par la destrece que » il me font, que je lor otroie toute lor volenté. Que vaut ceu? je lor otroie, et » pourtant sans plus que jou sui en lor prison. Mais ja pour ceu, se Dieu le consent, » ne le tenront-il longuement. » — « Sire, font li archevesques et li evesques de l'ost, » nous vous assaudrons de tout le meffet, et en prenderons tous les pechiés sur nous. »

Après une entrevue avec le Comte de Blandras, l'Empereur est reçu dans Thessalonique.

285. Adont apiela li Empereres Cuenon de Bietune pour cest message furnir et Ansiel de Caheu, et lor en charga le message tout ensi com il voloit qu'il fust dit, et lor dist : « Signor, jou jurerai tous premiers, et puis jureront tous li Baron E » après moi que toutes les convenances, tout ensi com il les ont devisées, que nous » les tenrons sans nule defaute, sauf ceu que ce soit li greis de l'Empereis. » Et veez le point par quoi li Lombart furent tout engignié et dechu. Dont s'en alerent li message l'Empereour tout droit à Salenique, et firent tant au Conte de Blansdras que il l'en amenerent avoec iaus al Corthiac. Dont le baisa l'Empereour et li pardona illuec toute sa male amour et son mautalent, et si jurerent à maintenir le droit de la dame et le droit de l'enfant tout autresi à garder; et quant ce vint après mangier, li Quens s'en rala à Salenique, mais li Empereres demoura celle nuit al Corthiac. Et quant ce vint à lendemain par matin, li Empereres commanda à quarante chevaliers qu'il fuissent aparillé pour aler avoeques lui, et bien autres

A soixante qui entrerent avoec tous les quarante maugré tous ciaus qui les portes gardoient. Que vous diroie-jou ? que cil qui conter les devoient en perdirent le conte. Or fu li Empereres entrés pardedens Salenique, et li Quens de Blansdras descendi à terre et mena à pié l'Empereour par le regne dusques au moustier Saint-Demetre; et quant ceu vint à l'entrer de la porte, il y ot si très grant presse que là où on feroit et batoit chascun de verge ou de baston sour la teste, si juroient-il Dieu et tout son pooir qu'il y entroient tout maugré les Lombars. Que vaut ceu? li Lombart ne le porent amender et laisierent tout entrer, et al tiers jour entra toute li ost l'Empereour qui fu demouré al Corthiac dedans la cité de Salenique; et quant il vinrent as aises et as solaes, si orent bientôt oubliés toutes les grants paines et les grants travaus qu'il orent eus. AN 1208.

286. Li Lombart disoient qu'il demandoient la terre avoec l'Empereis *(a)* et B avoec l'enfant, mais tout y avoit-el *(b)*. Mais il le voloient garder avoec le Marchis Guillame de Montferrat *(c)*, que il avoient mandé par tant de messages que pour poi que il ne dervoient pour sa demeure; et puis que il envers l'Empereis et envers son fil ouvroient si vilainement, ce ne seroit mult grant merveille se Diex voloit consentir qu'il en eussent lor guerredon. Et après ceu que li Empereres ot esté trois jours ou quatre en Salenique, li manderent chascun jour li Lombart que il lor tenist ceu que il lor avoit en convent par son sairement, et tant li ont-il demandé que il laisierent le mander et li ont dit par bouche; et li Empereres lor respondi que il en estoit tout apareillés, et dist au Conte que il recordast tout ceu que il demandoit, et en la presence de tous. « Sire, fait li Quens, et je vous le recorderai » puis qu'il vous plaist. Premierement je vous requier pour l'enfant del Marchis » toute la terre de Mothon dusques à Macre, et toutes les apartenances qui sont ci C » dedenz, et qui y estre doivent. Sire, ce vous requier-jou et de la partie de l'enfant.»

Les Lombards renouvellent leur demande.

287. Dont apiela li Empereres les Princes et les Barons qui laiens estoient chascun par son nom, premierement l'archevesque de Salenique qui de lez lui seoit, le Conte Bertoul *(d)* et le signour de Cytre *(e)*, et, après, tous les autres Barons qui laiens estoient, puis lor demanda s'il s'assentoient à la demande que li Quens avoit faite sour lui. De tout ciaus qui laiens estoient n'en ot nul qui à ceste chose se vousist asentir, fors que Aubertins, qui sires estoit de Estives, et li chanceliers et Pierre Vens. Cil trois traitor sans plus furent pardevers le Conte. Dont dist li Empereres al Conte : « Sire Quens, or m'entendez un poi, s'il vous plaist. Jou » ne voel mie que vous ne autres puiessiez à droit dire que je vous faille de con- » venances. Voirs fu que jou vous eus en convent que toute la terre que vous avez » ci recordé, que jou le vous otroiai, se li Empereis s'y acordoit *(f)*, et jou encore D » le vous reconnois bien, et le vous tenrai, s'ele s'y acorde. Mais je voel bien que » tous li mons sache que onques mais à nul seignor ne fu faite teus demandes qu'il » donnast la soe hounour par force, et bien sai que cil qui tel requeste me fait, » n'est mie desirans de la moie hounour acroistre, ne de mon preu mettre avant, » et petit me aime plus que Blas et Comain. »

L'Empereur l'accorde comme il avoit fait auparavant, sous le bon plaisir de l'Impératrice mère.

288. Dont apiela l'Empereres Cuenon de Bietune, si li dist qu'il alast à l'Empereis, et li demandast se ceu estoit de part li que li Quens de Blansdras li fasoit tele demande. Adont ala Cuenes de Bietune à l'Empereis, et li demanda si ce estoit de part li et se looit la requeste que li Quens avoit faite à l'Empereour; et elle dist que elle s'en conseilleroit, et lor en respondroit à lendemain; et Cuenes li otroia, si s'en vint à son seignour l'Empereour, si li conta ce qu'il avoit trouvé. L'Empereres meismes ala parler à la dame, et li dist : « Dame, pour Dieu, ne soiez E » mie contre mon droit, car donques feriez-vous grant desloiauté vers moi et vers vous. » Ne onques de moi ne vous cremez, car ja, si m'ait Diex, envers vous ne ferai » vilounie, si vous tout avant ne le faites envers moi. » — « Sire, fait donques la dame, » se jou m'osoie fier à vous, je vous diroie bien pourquoi je obeissoie dou tout à

Accord entre l'Empereur et l'Impératrice,

(a) Marguerite, Reine de Salonique, est honorée du titre d'Impératrice, parce qu'elle avoit épousé en premières noces l'Empereur Isaac l'Ange, comme nous l'avons dit plus haut.

(b) Expression proverbiale, qui signifie, apparemment, *de mauvaise foi, pour tromper*, du verbe *toudre* ou *touldre*.

(c) Guillaume V Marquis de Montferrat étoit fils de Boniface Roi de Thessalonique, et de sa première femme; Démétrius, de la seconde.

(d) Il étoit Allemand, Comte de *Catzenellenbogen*.

(e) Orris *de Tone* ou *Torne*, autre Allemand dont parle Ville-Hardouin au n.° 37.

(f) Notez cette clause, qui fut le dénouement de toute l'affaire.

An. 1208.

» iaus, car il m'avoient ja si durement levé le pié que je n'osoie à iaus parler. Il A
» avoient fait sairement envers moi pour mon fil, mais pour ceu n'est-il mie remés
» qu'il n'aient mandé deux fois ou trois le Marchis Guillame de Montferrat qu'il
» venist à iaus, pour ceu que il voloient moi et mon enfant de tout nostre terre
» deshireter pour le Marchis mettre ens. Et puisque jou sai ensi le malice tout
» apertement en iaus, et qu'il ensi tachent mon deshiretement, jou voel remanoir
» dou tout à vostre volenté, ne jamais, pour ceu qu'il me sachent dire, ne faire, ne
» promettre, ne assentirai à iaus, ne à lor consaus. »

A la prière de laquelle il couronne son fils Roi de Thessalie.

289. Ensi ordenerent lor afaire entre l'Empereour et l'Empereis; et quant Lombart sorent le deffiement de la dame, si en furent mult esbahi et dolant. Donc se raviserent d'un autre barat; car il dient que, se la pais ne poet en tele maniere venir, qu'il prenderoient deus homes et li Empereres deus, et cil quatre prenderoient le cinquieme, et tout ce que cil cinq en diroient communaument, si soit B pour loial jugement tenut : mais ce ne disoient-il fors que pour detrijer. Et quant li Empereres oï ce, si dist que il s'y acorderoit bien, sauf ceu qu'il voloit savoir qui li cinquisme seroit, et li Lombart disent qu'il nel' sauroit ja, mais les deus l'y noumerent-il mult volentiers, car li uns estoit li connestables et li autres li sires de Nigrepont *(a)*. Ensi remest adonques ceste cose en estrif, et la dame vint à l'Empereour, si li proia pour Dieu, si lui plaisoit, qu'il couronnast son fil, et il dist qu'il le couronneroit mult volentiers. Dont fist le jour de la Thiephane li Empereres l'enfant chevalier à mult grant hounour *(b)*, et puis le courona voiant tous, et si demoura encore li Quens en sa baillie et fu ravestis du roial confanon, et refist nouviaus homages et nouviels seuretés dusques à la volenté de l'Empereis, et non plus.

Contestation entre l'Impératrice et le Comte de Blandras au sujet de la régence.

290. Or quidoit nostre gent avoir ferme pais et bone acorde : mais primes C recommence la guerre, car li Quens garni Cristople et la Serre, et de teles gens qui n'avoient mie grant volenté de acroistre l'hounour de l'enfant, si com il fu puis seu par droite pourveance. Il avint puis un jour que li Quens vint à parlement ou chastel à Salenique, si y estoit li Empereres, Cuenes de Bietune et autre Baron assez. Dont commença à parler li Quens, et parla auques folement; et Cuenes de Bietune li dist qu'il se consillast, s'il voloit parler devant un si preudome come pardevant l'Empereour; et il dist que si feroit-il volentiers, mais non fist; car puis dist-il tel choses dont li Empereis le tint en parole, si come vous porrez oïr. « Sire
» Quens, dist l'Empereis, or m'entendez un poi s'il vous plaist; on m'a fait en-
» tendre que vous avez garnis mes chastiaus, si come Cristople et la Serre, et de
» gens les avez-vous garnis qui mult n'aiment mie nostre hounour, onques ne
» feissent seuretés à moi, ne sairemens de par mon fil, ains l'ont fait à vous par D
» tel maniere que si li Marchis Guillames de Montferras, que vous et li vostre ont
» mandé grant tans a, estoit passé çà outre, que vous pour moi et mon enfant
» deshireter, li devez-vous rendre mes deus chastiaus. Et pour ceu que on m'a fait
» entendant ceste chose pour voire, jou voel que mes deus chastiaus me rendez. »
Et li Quens dist que ceu feroit volentiers. La dame dist qu'elle en voloit avoir seuretés; et li Quens dist qu'il li donroit bones. Mais de ceu dist-il folie pour soi, car toute la cour jugea communaument que li Quens devoit demourer pardevers l'Empereis jusques adont que il ses chastials li eust delivrés, et que elle eust mis ses garnisons dedens. Et li Quens dit à l'Empereis que tout ensi come il avoient jugié, le voloit-il bien. « Et jou pri, fait elle à monseignour l'Empereour, come
» à mon droit avoué, qu'il me tiengne à droit. » — « Dame, fait li Quens, jou
» voel volentiers que il à droit vous tiegne, car la vostre baillie poez-vous avoir à E
» moi pour assez petit. » — « Et jou, fait l'Empereis, le reprendrai volentiers se
» vous volez. » Et li Quens, come fol et mal enseignés, traist un anelet de son doigt, et rent à l'Empereis la baillie de tout le roiaume de Salenique, dont il estoit saisi par cel anelet, et puis est demourés en prison pardevers li pour faire ce que vous avez oït.

Quoique condamné à rendre les châteaux forts, le Comte ordonne, sous main, de ne pas les rendre.

291. Donques fist tant li Empereis que elle ot chevaliers apareillés dont cascun estoit ses homes liges et fievés de son fil, et lor commanda que il alaissent prendre les

(a) Le Pape Innocent III, lib. XIII, epist. 146 et 153, nomme le sire de Négrepont *Ravanus*.

(b) Démétrius, fils du Marquis Boniface, étoit bien jeune pour être armé chevalier, puisque, selon Ville-Hardouin, son père n'avoit épousé l'Impératrice Marguerite qu'en 1204.

A les saisines des chastiaus, et avoec iaus ala, de par l'Empereour, Guillames de Sains qui dont estoit mariscaut de nostre ost, et Guillames de Blanduel, et Hervins de Garet, et Guis de Dautruel, et plusor autre chevalier, tout cil se sont mis au chemin pour aler à la Serre; et li Quens apela endementiers Vinnien, qui chastelains estoit de Salenique, et Rube un traitor, et Engelier un autre. « Alez-moi, dist li Quens, bientost à la » Serre, et dites au chastelain de par moi que pour enseigne nule que je lui mande, » ne pour lettre nule, que il ne rende ja le chastel. » Atant se metent li traitour à la voie après nos chevaliers, si font tant qu'ils les ont ataint : « Signor, font li » trois traitor à nos chevaliers, or nous atendez un poi ci, et nous irons laiens au » chastelain dire pour laquelle chose vous iestes ci venus. » Donques entrerent ens, et dirent lor message au chastelain, et li chastelain Hues lor dist que onques de ce ne fuissent en doutance, que ja n'y meteroient le pié, et lors li disent cil que B li Quens estoit en prison. Tout ensi fu la traïson ordenée come vous oez.

AN 1208.

292. Donques monterent amont en la tour li trois traitor, et disent à nos messages qu'il voisent à Cristople, et si on leur rent le chastel de Cristople, on lor rendra la Serre, et autrement non. Nostre message dient que il iront mult volentiers. Dont vinrent à la Gyge, si prisent là un message qu'il envoyerent à l'Empereour, si li ont mandé tout l'afaire, et coment li trois sont demouré au chastel. Quant li Empereres oï ces nouveles, merveilles en fu dolans et couroucíés. Donques dist à l'Empereis que elle fust tout à seür, car il les iroit partant revider, et que ja ne les boiseroient. « Dame, fait li Empereres, et vous meismes y venrez; » et se il ne vous laissent ens, il me samble que il mesprendent trop. » — « Sire, » fait la dame, je ferai tout vostre commandement, et je vous pri pour Dieu que » vous m'aidiez de mon droit, car jou sais bien par verité qu'il feront tout lor pooir C » de moi honnir. » Li Quens, qui ces paroles oï, en est mult joiaus en son coer; car bien se cuide toutesvoies delivrer et faire tant que li chastiel li remaignent. Quant li Empereres vit ceu qu'il ne pooit les chastiaus avoir pour nul message qu'il y envoit, si li anoia durement. Dont a dit que il meismes il ira pour savoir que ceu est, et si menra ausi od lui la Royne, pour savoir se on la lairoit en son chastel entrer, et tant y menra de gent, que se on ne le li laist entrer par amour, il dist qu'il y entrera par force. « Sire, fait li Quens, or ne vous caut. » Jamar pour ce ne vous mouverois, ne madame autresi; jou irai là, se vous volez, » et sarai pourquoi il ont ce fait; et se il vous plaisoit que je reeusse ma terre » et me pardonnissiez la vostre ire et vostre mautalent, jou vous renderoie » les deus chastiaus sans faille, car jou y menrai Pierron Vent, par qui jou les » bée bien à ravoir. Dame, or ne vous esmaiez mie, fait li Quens, que vous D » n'ayez vos deux chastiaus. Or m'y laissiez aler, et entre vous et monsignor » l'Empereour y envoiez tels gens pour moi garder, par quoi vous en soiez sans » nule soupeçon, mais que j'auroie ma terre, et vous me pardonez le vostre mau» talent. » — « Et jou voel bien, fait li Empereres, que vous et tout li autre r'ayez » tout ce que vous avoir devez, par si que vous à l'Empereis rendez ses chastiaus. »

Il offre d'aller lui-même, sous bonne escorte, livrer celui de la Serre,

293. Dont fu li afaires ensi ordenés que li Quens meismes devoit aler à la Serre pour ceu faire que vous avez oï. Si fu commandé à Cuenon de Betune, et à Ansel de Chaeu, et à Bauduin de Soriel, et à Mahieu Bliaut, que il alaissent avec le Conte pour lui garder, et il y alerent, si menerent tant avecques iaus de chevaliers qu'il furent jusques à trente. Entre ces adesvales, atant es-vous venir un message à l'Empereour, qui les salua de par les messages que il premierement avoit envoyes à la Serre, et lor dist que li chastiaus fu contre iaus tous si bien E tenus qu'il n'y porent onques entrer, et pour ceu alerent-il à la Gyge, et là se herbergierent et reposerent au miex qu'il onques porent; et cil du chastiel avoient envoyés messages au bailliu Burille, qui mult estoit outrageus, si manoit à Manelit, et disent au bailliu Burille, que se il amenoit force de gent, que li chastiaus li seroit delivrés et rendus, car li chastelain si voel miex que vous l'ayez que li Empereres l'ait. « Or oïez, Sire, com li afaires vint à point. Ensi com il devoit » entrer ou chastel et toute sa gent avoeques lui, et que il commençoient à apro» chier mult durement dou chastiel, li Griphon avoient mandé de plain jour, par » le commun asentement de tous, à vos messages qui estoient à la Gyge, que il » venissent à la Serre tantost comme seroit anuité, et il les meteroient par dedens » le bourc. Que vous diroie-jou? Nostre message y vinrent, et li Griphon les

Tandis que ses gens avoient appelé les Blaques pour le leur livrer.

AN 1208.

» misent dedens le bourc sans autre noise faire. Là ot assez pris de Lombars et A » de chevaus gaaignés, si commença la noise adont as Lombart qui estoient au » chastiel amont, et li nostre message les assiegerent là sus, si arsent la maistre » porte. Sire, fait cil, là furent li nostre trois jours; et quant ce vint au quart, » si se rendirent li Lombart, sauves lor vies et lor membres et lor avoirs. Sire, » ensi se rendirent, puis lor fisent li nostre jurer sour Sains que jamais encontre » vous ne se meteroient ne en chastel ne aillours. Sire, tout ensi est-il avenut come » je vous ai dit. »

Pareille tergiversation pour rendre le château de Christople.

294. De ceste nouvele fu li Empereres mult liés et mult joians; mais pour ceu ne remaint-il mie que Cuenes de Bietune et li autres qui avoec lui furent noumé, ne voissent avoec le Conte à Cristople, et puis revinrent à la Serre. Si y ont herbergié celle nuit, et mult furent hounourés de tous ciaus de laiens. Au matin se remisent à la voie pour aler à Cristople, et vinrent dusques à Dragine; et ensi B com li Quens dut mander ou chastiel que on li envoiast les clés, si apiela Pieron Vent un fort traitour, et si li conseilla que il dist au chastelain de par lui, que pour chose que il seust dire, ne faire ne commander, que il le chastel ne rendist ja, car il quidoit bien delivrés y estre sans le chastel rendre. Et Pierres Vent dist que bien seroit fait, et bien le requidoit faire par son engien et par son mauvais barat qu'il seroit delivrés. Mais on dist pieça que teus quide autrui engignier qui de tel meismes barat ou de samblant est engigniés. Pierre Vens s'en ala à Cristople, et dist au chastelain le mandement du Conte si com il li mandoit. Li chastelain et tout li Lombart s'y acordent bien, puis prisent unes trieves à nostre gent, et les créanterent de ambedeus pars tant que ceste chose fust parasoumée. Lombart avoient une grant traïson pourparlée sur nostre gent; et nostre gent, qui de nule riens ne se doutoient, ains qui doient y estre tout à seur, si se esparsent çà et là C par les casiaus; et Lombart avoient envoiet lor espié un poi devant la mienuit en un lieu où quatre de nos Barons estoient herbergiet. Que vaut ceu? il lor coururent sus, si les ont pris tout quatre, et uns de lor sergeans escapa et si s'en vint à Dragines, et conta à monsignour Cuenon de Bietune la soie aventure, dont il ne fut mie joians. De ces quatre qui là furent pris ensi come vous avez oït, en fu li uns Ansiaus de Biaumont, et li autres Hervins de Garet, mais les autres deus ne sai-jou mie noumer. Quant Cuenes de Bietune sot ceste traïson, il monta entre lui et Ansiel de Chaeu pour aler vers Salenique, si enmainent avoec lui le Conte de Blansdras. Dont laisserent Bauduin à Dragines à tout trente chevaliers, et Cuenes de Bietune et Ansiaus de Chaeu vinrent en Salenique à tout le Conte, si le rendirent à l'Empereour, et puis li conterent tout l'afaire. De ceu fu li Empereres durement iriés; mais li Quens li cria merci, et li pria pour Dieu qu'il eust pitié D de lui. « Vous avez, dist li Empereres, vostre convenance faussée envers moi, et » ceu que vous en avez deservi, si en ayez. Mais sans faille par moi ne serez-vous » ja vergondés. » Donques l'a envoiet li Empereres à l'Empereis, et l'Empereis le delivra au Comte Bertoul, et li Quens Bertous le mena au chastel de la Serre, si l'a fait maintenant enchartrer. Mais à tant laisse li Contes à parler de lui, et retourne à Bauduin de Soriel et as autre trente chevaliers qui furent demouré à Dragines.

Mais, sa mauvaise foi ayant été découverte, le Comte est ramené prisonnier à la Serre.

Les Français continuent le siége de Christople.

295. Si come nostre chevalier sejournoient à Dragines, et il visoient pour le païs garder, si lor avint un jour que nouveles lor vinrent que li Lombart qui estoient à Cristople, venoient pour les proies prendre, et pour les casiaus gaster et destruire, et pour nos gens faire anui. Dont se coururent armer, si monterent et les forcloent en un destroit; et quant Lombart virent ceu, si se vorent E retourner, mais il ne porent; car nostre gent se travailloit de iaus aprochier le plus qu'il pooient et d'eus forclore. Et quant Lombart virent ceu, si furent mult effréé, car il savoient bien que nostre François ne les amoient de riens; il ne desiroient mie mult lor assembler, ainçois les resoignoient, nonpourquant il savoient bien que il estoient assez plus de gent que li nostre François. Mais de ceu toutesvoies qu'il estoient si près d'eus, ne se tenoient-il mie pour sage, mais pour fols; et pour ceu que nostre François veoient qu'il se penoient de lor proies mener vers Cristople, les fesoit auques felons vers Lombars et engriés, et mult se tenront à decheu, ceu dient, se Lombart enmenent lor proie. Adont abaissent les lances et poignent les chevaus en escriant *Lombars*, banieres desploiées; mais quant Lombart

A virent ceu, si se metent au fuir vers Cristople au plus efforciement qu'il onques porent : nostre gent les sievent de si près, que poi s'en faut qu'il ne les ateignent ; et nonpourquant il y ot de teus Lombars qui orent honte de ceu que il fuioient, si rendirent estal, mais trop le firent à envis. Et pour ceu qu'il veoient bien que combatre les convient, par fine force s'ariesterent-il au val de Phelippe; car autrement cremoient-il qu'il ne fuissent ocis en fuiant. AN 1208.

296. François lor courent sus lances bessies, si fiert chascun le sien pour lui aterrer s'il peust. Bauduins de Soriel s'est adreciés à Pierron Vent, et Pierres vers lui ; si ont brisies lor lances li uns sor les autres : mais nul autre mal il ne se fisent, ne des seles ne se misent hors, ains s'en passerent outre pour lor poindre parfurnir. Et quant Bauduin de Soriel a son poindre parfait, si met main à espée, puis cort sus à Pierron Vent, et Pierres à lui. Ensi commença la bataille de iaus B deus ; il s'entreferent tant des espées parmi les hiaumes, que tous li laits en sont destrenchiet, et que li uns l'a à l'autre arraché hors de la tieste. S'il eust eu Pierron Vent autant de loyauté come il avoit de traïson, merveilles se fist aproisier d'armes. Bauduins de Soriel ne le va de riens esparengnant, ains le fiert de l'espée parmi le coife de fer, si que li espée coula jusques au chief en tel maniere, que, se il ne se fust sousployé desous le cop, il eust esté mors sans doute. Nonpourquant li cops li coula sor le diestre bras, si que poi s'en failli qu'il ne li delacha, et nel' trebucha jus del cheval. Et quant Pierre Vens vit qu'il l'aloit si apressant, si li rend s'espée et fianche prison à tenir, et nostre gent y ont tant fait par la divine souffrance de Nostre-Signour, que bien ont retenu la moitié de lor anemis, et Maihus Bliaus a pris Raoul li chastelain de Cristople, si l'a fait loyer sour un poure roncin, les piés liés pardesous le ventre au plus vielment qu'il onques pooit, et dist que bien estoit drois C et raison que gueredon lui soit rendus de la grand honte et de la grant vilounie qu'il avoit faite à son signour, quant il son chastel avoit fremet contre lui. Que vaut ceu ? il le meinent en prison tout plaiet et tout ensanglanté, et mult durement esbahi de la grant honte qui l'atent, dont jamais ne se verra deschargiet. Mult si prouverent bien nostre gent à cele desconfiture, et mult firent grant hounour à lor contrée et à tous ciaus dont il estoient estrait. Que vaut ceu ? Lombart y furent desconfit, pris et loyé ensi com vous avez oï. Jehans de Geulaing qui fu freres Symon de Geulaing, Jakemes Bliaus qui fu nés pardevers Blaveguines, et tout li autre y fisent si bien lor hounour come aparant fu, car cascun y fu ou lieu de Olivier et de Rolant. Mult y ot de pris à cele fois, et cil qui fuir s'en pot, si s'enfuirent deviers les montaignes pour lor vies garandir. Mais Grifon lor salirent illoec, qui tous les ont pris et ocis.

Combat où les Français ont tout l'avantage.

D 297. Quant li Quens Biertous sot que tous li Lombart estoient ensi pris et desconfit, si en fu mult liés et mult joians pour ceu que il quide ore mult bien que pour iaus à rendre et delivrer, li doie-on rendre Cristople. Dont s'en vint à Dragines, si mena le Conte od lui, et là parlerent ensamble ; après vinrent devant Cristople à tout lor prisons, et disent à ciaus de laiens que se il lor voloient rendre Cristople tout entierement, salves lor vies, lor membres et lor avoirs, li Quens et tout li autres seroient delivré ; et cil qui laiens estoient ne lor daignoient onques respondre, for tant que il se traient ensus d'iaus, et deviserent entriaus que il les treroient, ne que ja ne rendroient le chastel pour cose que il faire peussent ne seussent, ne que il prisent l'Empereour le montance d'un tout seul denier ; et se on les assaut, il se defendront, ceu disent-il, mult bien et courtoisement. Quant li nostre François oïrent ceste response, il s'en retournerent arriere, et prisent lor E chemin pour aler à Salenique à tout lor prisons. Là venu li Empereres apiela Raoul, si li dist : « Raoul, Raoul, n'est-il ore mie bien drois que nous nous vengions chierement de la honte et de la dolereuse soufraite et de la malaise que vous nous » feistes soufrir pardevant Cristople, et ceu que vous nous feistes jesir as chans » sour la gielée et sour la noef sans loge et sans paveillon ? Et la gent qui avoec » moi estoient venue, orent encore plus grant malaise de moi ; car jou n'estois se » bien non envers iaus, et vous estiez en vostre solas et en grant joie en vostre » chastel. Par mon chief, sire chastelain, cil qui tele chose fait à son signour, ne » li monstre mie que il l'aime par amour. Or sachiez que celle felonie n'ai-jou » pas oubliée, que vous là me feistes. Si vous di qu'il ne peut remanoir que vous » n'en ayez gueredon tel come vous l'avez deservi. »

Sur le refus de rendre la place en échange des prisonniers, on les mène à Thessalonique.

AN 1208.

Trahison de Roland Pice à Placemont.

298. Ensi manace li Empereres le chastelain et Pieron Vent et Vinnien. Que vous diroie-je plus ? Li Empereres s'atorne et garnist li chastel et la tour del Vesque del Sablat, et en ceu qu'il faisoit sa garnison et ordenoit, atant es-vous un message de par Roelant Pice, qui donne à l'Empereour unes lettres ens esquelles il mandoit que il envoiast trente chevaliers pour ceu que Lombart s'estoient haati de venir sour lui, si come il faisoit à entendre en son escrit, et que il vouloient dou sien. Et li Empereres dist que, puisqu'il est ses hom, il n'est mie drois qu'il li faille à cest besoing. Dont apiela nostre Empereres Ansiel de Chaeu et Guillame de Sains, et lor dit qu'il li convenoit aler en celui voiage, et si y fu avoec iaus Guillames de Blanduel. Que vous conteroie-jou ? Trente en y ot qui disent que mult volentiers feroient le commandement lor signour, et mult volentiers iroient. Donques se sont mis en chemin, et li traitres en la cui aide il aloient, si ert aloyés as Lombars parmi deniers donans et bons pourpres d'or, que il en avoit reçus en tele B maniere que il nous devoit destraindre par son chastel et guerroier, et ensi avoit fait li traitres son marchié as Lombars. Ansiaus de Chaeu s'en va à tout ses compaignons à Placemont en la aide de celui qui les traist en son pooir, et les decevra si onques poet, se Diex proprement n'y met son bon conseil. Il ont tant chevauchié qu'il sont venu jusques à Placemont, mais n'entrerent mie dedens la ville, ains envoia mesire Ansiaus de Chaeu à Rollant Pice; si n'estoit pas à tel point el chastel, ains estoit alés pour Lombars, pour faire prendre nostre gent quant il seroit enserit. Tel traïson avoit enpris Rollant Pice envers nostre gent : mais nostre Sire ne le vaut mie consentir, car il donna volenté et talent à un sergeant qui lor fist à savoir, et lor dist pour Dieu qu'il se retournassent erraument arriere ; car se Roellans pooit iestre de nus d'iaus en saisine, il aront acreut sor lor piaus. Et quant nostre gent sorent la traïson, si retournérent arriere à la Gyge, et manderent à l'Empereour C tout ensi com vous avez oï.

L'Empereur part de Thessalonique et va au Cytre.

299. Quant li Empereres oï ceu, si en fu mult dolans, et dist que bien le quidoit li traitres l'avoir engignié, mais bien sache qu'il a engignié lui tout avant, et tout son lignage après lui. Et nonpourquant li Empereres ne s'esmaia de nule riens, ains atourne son afaire à Salenique, et fait tant que tout si saudoyer se tienent à bien payet de lui. Dont a pris congié à l'Empereis, et elle l'a gracié mult de l'hounour qu'il li avoit faite. Dont se part de la vile, et a tant fait entre lui et ses homes, li uns par mer, li autres par terre, li uns à pié, li autres à cheval, qu'il s'en sont venus au Cytre, et il meismes vint lui dixieme de chevaliers sans plus par mer, et plus n'en y laissa-il avoec lui entrer, car il avoit pleu et negié tant durement, que li flum estoient si creu et parfongié que li pré et la terre en estoient tout couviert, si que pour poi que li soumier ne noioient pardedens, et li home D y estoient si baignié que tout estoient come mort, que de l'aigue, que dou froit. En ceste chevauchie estoit Cuenes de Bietune, qui mult maudissoit durement ciaus qui là l'avoient menet, et disoit que cil qui si très grande penance souffroit pour Nostre-Signour, à ceu que chascuns fust tranciés de froidure et de dolour, avoit bien deservi son paradis; et s'il ont onques grandes saldées, bien les ont, ce dist, deservies. Que vous diroie-jou ? Une nuit se herbergierent devant la Verre, de là s'en sont alé au Cytre. Or sont nostre gent au Cytre venut, si y ont trouvé lor signour l'Empereour et toute son ost qui illoec sejournoient ; si lor fist messire Ouris dou Cytre trestoute la hounour qu'il onques lor pot faire, et tant lor a fait que li Empereres tout avant et tout cil de l'ost après lui s'en loerent mult durement. Donques devisa li Empereres toute sa chose, et s'en ala une vesprée en Salenique entre lui et Cuenon de Bietune, car on li dist que toute sa gent dut y estre toute E revelée contre lui; puis a atourné sa garnison de la tour qui estoit sour la mer, si laissa Huon Bliaut et autres chevaliers que je ne sais mie noumer. Et après ceu retourna al Cytre, si apela Wistase son frere et Anseel de Chaeu, si lor dist : « Signour, vous eslirez dusques à trente homes des plus preudomes que vous porrez » trouver en ceste ost, puis vous irez ou val de la Venisse, et passerez la Closure, » et endementiers manderent Lombart à l'Empereour une pais tele com je vous dirai.

Les Lombards font des propositions de paix peu raisonnables.

300. Si en fu Robert de Manchicort messages à l'Empereour; et il dit que il le Conte de Blansdras delivrast et le remeist en possession du royaume de Salenique dont il l'avoit desaisi, et puis il s'en voist al Corthiac, et il iront illoec à lui pour lui droit faire. « Or, biaus amis, fait li Empereres, vous meismes poez ore bien

A » savoir si ceste demande est raisonable, et s'il y a raison. Or me doint Diex tant » vivre, se lui plest, que jou puisse mon cuer de iaus esclairier. » Cis mendemens fu fais à l'Empereour ensi com vos avez oï par un joedi absolu, et le jour de la Pasque, après mangier, departi li Empereres dou Cytre à tout son ost, et dist bien que jamais ne retourneroit arriere, si aroit auques sa volenté de Lombars qui tant anui li ont fait. Dont passa li Empereres la Closure tot seriement, et vint dusques à la Venisse, où il trouva sa gent en grant joie et en grant solaes, et là renvoyerent Lombart chargiet de tele parole à l'Empereour comme devant avez oï. L'Empereres voit bien que Lombart ne le gaitent fors pour decevoir. Lors s'en vait vers le pont de l'Arse, et se logent à douze miles près, car toutevoies oroit-il volentiers lor renoncement; car il avoit envoyé un evesque et un nouvel chevalier, par lesquels il lor avoit mandé que il feroit volentiers pais à iaus, s'il offroient AN 1208.
B chose où il y eust raison, si qu'il demourassent en la terre, et il lor donroit encore de la soie pour acroistre la lor, mais que il soient si home et qu'il li facent homage et feuté. Et Lombart disent que il ja n'en feroient riens, car il ont lor conestable *(a)* à qui il ont toute lor esperance. Li message que li Empereres y avoit envoyés, revinrent à l'Empereour, et li disent : « Sire, si vos volez avoir pais as Lombart, il » convient tout avant que vous delivriez le Conte de Blansdras, et que vous après » le metez en possession de sa baillie, et puis vous en alez al Corthiac, et là vous » venront-il faire droit ossi avant come il deveront, et se il vous desplaist de se» journer al Corthiac, retraiez arriere en Constantinople, et là vous feront-il ce » meismes par le los de Lombars et de François, et vous mandent bien par nous » qu'il ne vous en feront autre chose. »

301. Quant li Empereres oï le mandement des Lombars, et l'orguel qui fu en L'Empereur marche vers Christople pour s'emparer du pont de l'Arse.
C oes, fu si esmeu d'ire et de rage, qu'il ne desist un tout seul mot qui li donuast grant chose. Il seoit adont al mangier; mais il s'en leva par si tres grant aïr, qu'il trebucha par terre le maistre dois où il seoit, et puis jura que, puisque Lombart ne voloient envers lui faire pais ne acorde, il saura s'il aront pooir contre lui. Adont commanda li Empereres que si tret fuissent destendut, car il vaura, ce dist, jesir au pont, et a fait adonques crier par toute l'ost que chascuns fust armés et aparilliés, puis chevauchierent droit vers le pont de l'Arse, et li Empereres a fait ses batailles rengier et ordener, si se plainst mult des Lombars à tous ses chevaliers. Et lors envoya li Empereres chevaliers avant pour savoir se Lombart avoient le pont desfait, ou se il estoit encore tout entiers. Si fu envoiez Guillames de Sains et Guillames de Belines, Gossiaus li Moenes, Ernous de Vilers, Gautiers de la Riviere, Robert de Boues, et ceu fu cil qui tous premiers passa outre le pont. Si y fu avoec Alars de
D Kieri, Guillames d'Arondiel et Raous ses compains, et uns chevaliers qui Pierres estoit apielés, si estoit de la maisnie Guillame de Belines. Si y fu Gadous de Kieri et Gilles de Brebiere et Girous de Leinicourt.

302. Lors vinrent nostre gent et chevaliers au pont, et avoient arbalestriers avoec iaus que li Empereres avoit envoiés, si lor aida tant nostre Sire que il trouverent le pont tout entier. Robers de Boues s'est mis desus tout premierement, et tout li autre s'arrouterent après lui. Dont gardent pardevant iaus, si ont veu Lombars descendre qui lor venoient à l'encontre, et li nostre come preu et hardi les ont recoeilliés à lor glaves mult fierement. Là ne fu mie Gossiaus li Moenes come laniers, ains s'y prouva come chevaliers preu et vaillans et poisans d'armes, et souvent recouroient entour lui si compaignon. Et sachiez que mult y ot des autres qui mult furent preudome de lor cors à celui besoing, si come Guillame de Sains, Arnous Combat à l'issue du pont, où les Lombards sont repoussés.
E de Vilers, Gautiers de la Riviere et Alars de Kieri, et tant fisent par lor proeces, que li pons fu detenus dusques adont que cil qui estoient arriere furent venu là. Nostre gent passerent le pont comme cil qui bien en conquisent l'entrée par lor proeces, et si y ot un petit sargeant que on apieloit Capitiel, et come disent tout li nostre, que ceu fu un de ciaus qui là fussent, qui tout le miex le fist. Nostre gent coitierent Lombars de si très près, que il les fisent par droite fine force rentrer au chastel, et conquisent terre sur oes dusques à la maistre porte, et si abatirent mult de lors chevaliers et retinrent. Mult par y ot tres grant hustin à pendre le pont, là se prouverent bien Gossuins li Moines, Ernous de Armentieres et Gautier

(a) Le nom de ce connétable étoit *Aime Buffois*, ainsi nommé plus bas, n.° 308, lorsque, réconcilié avec l'Empereur, il fut rétabli ou maintenu dans la charge de connétable.

AN 1208.

de Alloes, ne onques ne s'arresterent, si vinrent droit pardevant la porte et là lor A coururent sus; Gautiers y abati un Lombart et y conquist le cheval, et Ernous de Armentieres prist le Lombart sans nule autre defense et le fit garder com prison. Anuis seroit de raconter ce que chascuns y gaaigna; mais tant vous dis-jou pour voir, que tout s'y monstrerent come preudome et bon chevalier, ne onques mais si poi de gent ne se continrent si bien ne si biel.

303. Donques lor vint deus batailles de nos gens qui les secoururent; et se il un poi se fuissent plus hasté de venir au pont, bien eussent retenu la plus grant partie de lor gent : mais il ne savoient mie que nostre gent se fuissent as Lombars meilé. Atant vint Cuenes au pont et trouva que nostre gent s'estoit tant combatu as Lombars, que il lor avoient fait guerpir la place; mais, puis que Cuenes ot passé le pont, Lombart s'enfuirent tout en lor forterece, si laissierent tentes et paveillons tout enmi plain, et tout quanques il y avoit d'autres harnois. Dont primes vinrent B nouveles à l'Empereour que li pont estoit pris, dont il ot si grant joie que à paines le pooit-il croire. « Sire, fait Pierres de Douay, hastez-vous un poi plustost de » sivir nos deus batailles, car en nule maniere je ne voroie que nostre gent fuissent » descreut par Lombars. » Après la bataille Cuesnon de Bietune passa Ansiel de Chaeu; et lorsque Lombars les aperçurent, tous li plus isniaus ne quida ja iestre à tans rentré ou chastel. Or ne lor prent-il mais nule volenté de asambler as nostres. Et nostre Empereres, qui mult estoient liés et joians de ceste chose, s'en vint au pont. Qui gaaignier voloit, illoec faire le pooit, si com muls et mules, palefrois et chevaus, reubes et couvertois, or et argent, et autres choses assez. Que vaut ceu? Bien furent Lombart adamagiés à cele fié par lor folie et par lor orguel de mille et cinq cent marc de fin argent, et plus.

L'Empereur fait le siége de Christople, et s'en rend maître par capitulation.

304. Li Empereres s'arma et passa le pont qui fais estoit de plances lons et C estrois : mais li aigue estoit si parfonde desous et si radement courans, que nus n'est sur le pont qui ne soit tous esbahis de regarder aval en l'aigue; et quant li Empereres fu outre, si monta sur un sien cheval ferrant, après fist lacier son hiaume, et puis prist son escut tel come li Quens de Flandres le soloit porter; et quant Lombart l'ont aperçu, si le menacent entre iaus mult durement, et dient que bien li sera mestiers que li escus qu'il porte soit fors, car il ne les trouvera mie vrais amis ne loiaus. Or est passé li Empereres et est venus pardevant la porte. Ensi a les Lombars assiegés, qui mie n'en sont joiant, ains bien vausissent iestre tous li plus hardis aillours que là. Et dont vint Robers de Manchicourt à l'Empereour entre lui et Guillaume de l'Arse, et li proyerent pour Dieu qu'il laist aler les Lombars, sauve lor vies et lor cors et lor avoir et lor amis; car bien sevent que il n'ont mie force contre lui, et de ceu li prient tout li preudome de l'ost que il pour D Dieu et pour pitié les en laist aler quittement. Il sont laiens sept cent qui assez estoient fol et avieus, se il en eussent bien le pooir, et si manoit laiens le frere dou Marchis *(a)* qui au rivage estoit alés entre lui et le conestable et Aubertin pour savoir s'il s'en porroient fuir par l'aigue, se besoing en avoient. Que vous diroiejou? Par la proyere des preudomes qui là furent et des Barons, li Empereres les en laisse aler tous quites, et Lombars s'en vont vers la Flagre tant com il porent, com cil qui n'ont cure de là faire lonc sejour. Tout en tele maniere avint-il as Lombars com vous avez oït; et quant nostre gent aprochierent le pont au matin, Robers de Manchicourt s'en fui à Placemont : mais qui vausist regarder selonc ses oevres et ore et autre fié, il avoit bien deservit que on le pendist plus haut que nul autre laron, ne il n'osa mie venir à son signour, ainçois s'en fui et repunst. Que vaut ce? Robers ne vaut mie tant que je vous doie conter plus de lui. E

Étant à l'Amiro, il chasse les pirates de Négrepont,

305. Li Empereres s'en vait al Amiro lui et sa gent, et li Grieu li vont encontre come cil qui merveilleusement desiroient sa venue, et aportent les aucrones et li font polucrones *(b)*. Ensi se tienent nostre gent dedens la vile, sans ceu que à nului ne mefont riens, tant que Griffon dient que il ont bon restor de signour, et ne place à Dieu que Lombart aient jamais sour iaus signourie ne pooir, car or primes se gariront-il à hounour, ensi qu'il dient, mais que Diex lor gart tant

(a) Le Marquis Boniface avoit deux frères : Guillaume, qui avoit épousé Sibylle fille d'Amauri Roi de Jerusalem, mort avant lui; et Renier, à qui l'Empereur Manuel Comnène avoit donné une fille en mariage. Il ne peut être ici question que de ce dernier, que notre auteur, n.° 281, nomme *Renier de Travas*.

(b) Acclamations qui reviennent au *vivat* des Latins; mais il faudroit lire, ce semble, *eucrones*, et non *aucrones*.

AN 1208.

A seulement lor signour l'Empereour. Ensi se tinrent nostre gent laiens une grant piece, tant que il avint que les galies Rollant de Negrepont s'assemblerent entour d'une grant nef, laquelle il enmenroient volentiers s'il pooient. Li Empereres oï la noise, si demanda que ceu estoit qui tel noise faisoit là hors, et on li conta que ceu estoit robeour de vaissiaus qui assaloient une grant nef el port. Et quant li Empereres oï la nouvele, il saut sus en grant haste, et coite mult durement de lever sa gent, et dist que il n'enmenront mie la nef, se Dieu plaist. Adont s'armerent li chevalier, et puis entrerent en barges dont il avoit assez sor la riviere, et si y avoit capieles qui mult durement aidierent à nostre gent. Il alerent secourre la grant nef qui bien eust été traie, se li nostre François n'eussent mis conseil au secourre; et nonpourquant cil qui estoient dedens la grant nef se defendoient mult aigrement bien, mais des vaissiaus lor jetoit-on une caut ens en lor iouls, qui mult lor grevoit
B durement. Que vaut ceu ? Il ont guerpie la grant nef, si ne l'enmenerent mie, mais il enmenerent une autre où il n'avoit nule riens.

Et on lui apporte là les deniers publics, pour payer ses troupes.

306. Ensi qu'il estoient illoec, atant es-vous là venu Henri de Blois qui venoit de vers Salenique, si estoit venu par aigue; et quant il voit l'Empereour, si li dist : « Sire, messire Pointes vous salue et vous mande que il a mult bien faite » vostre besoigne, car il amaine tous vos deniers et vostre marcheandise; mais tant » y a que il a eu un poi de destourbier, car la mer a esté grosse et la tempeste » chaça nos vaissiaus sour la terre, si furent tout brisié. Or vous fait assavoir par » moi que vous li envoyez gens et chevaliers par lesquelles il vous puist conduire » vostre avoir. » Quant li Empereres oï ceu, si y envoia Ansiel de Chaeu et avoec lui autre chevaliers, et ont tant fait que il ont amené tout l'avoir l'Empereour dusques al Amiro, si le fist là li Empereres recevoir, et de cel avoir fist payer
C tous ses saudoyers.

On fait des propositions de paix aux Lombards.

307. Ore avoient Cuesnes de Bietune et Ansiaus de Chaeu devisé entre iaus que bon seroit, se il le peussent faire par hounour, que ceste guerre fust apaisie; si manderent al conestable que il venist à iaus parler, et il y vint. Si parlerent tant ensemble que li conestable s'amolia auques, et si taillierent entre iaus une pais tele que les deus parties s'en voissent arriere à Ravenique, et là se desponderont communaument, et se Guis et Aubertins et Rauaus ne voelent otroier à cele pais, bien sachent, ceu dist li conestables, que pour iaus ne demourra. Car puis, dist-il, qu'il vorront aler contre raison, il n'aront jamais confort ne aide de lui, ne des siens. Donques ont entre iaus une trive fiancie tant que ceste chose soit faite à savoir à Joffroi et à Othon de la Roche, et as autres Barons qui vinrent au parlement si bien et si biel que li Empereres les en mercia mult durement, et ci endedens manda
D Rauaus Cuenon de Bietune et Ansiel de Chaeu, que il venissent à lui parler, et il y sont alé; mais Rauaus issi à mult grant doute hors dou vaissiel, dont il ne se devoit point douter. Que vous diroie-jou ? Assez parlerent ensamble, mais ceu fu tout pour noiant à itele pais come il devisoient, et li une partie et li autre il ne se porent nulement acorder ne asentir, ains retournerent chascun arriere là dont il estoient venut.

On s'assemble à Ravenique; mais les Lombards ne veulent pas y comparoître.

308. Ensi come jou devant vous dis, fu li parlemens ou val de Ravenique. Là vint li Empereres Henris, li Quens Biertous, et Ourris li sires dou Chitre, et autres chevaliers assez. Li conestables vint à l'Empereour, si mist pié à terre tout aussitost come il le vit, et quanques il vint pardevant lui, si s'agenoelle; mais li Empereres l'en a mult tost levé, puis l'a baisié, si li pardonne tout son mautalent et quanques il avoit mefait envers lui. Lendemain après vint Jofrois de Ville-Hardoin
E et Othes de la Roche et Gauthiers de Tombes bien à soixante chevaliers armés et bien montés, come cil qui avoient grant piece sis pardevant Chorinte, et pour oïr la pais en quelle fourme et en quelle maniere elle estoit ordenée, estoient-il venut là. Que vous diroie-jou ? Li Lombart defaillirent dou parlement qui n'y vinrent point, si empirierent trop durement lor plait, car li Empereres s'afica mult bien de iaus destruire et de mettre audesous selonc son pooir. Et là devint Jofrois hom à l'Empereour Henri, et il li acrut son fief de la senescaudie de Roumenie, et en baisa l'Empereour en foi, et Aimes Buffois refu conestables en fief.

L'Empereur entreprend le siége de Thèbes.

309. Quant li Empereres voit que Lombart ne voelent assentir à s'amour, et que il au parlement qui estoit pris à Ravenique ne volrent venir, il s'en parti à tant, et fist garnir pour lui le chastel as Lombars pour ceu que il ne sait quel

AN 1208.

chose il pooit avenir. Li Empereres vint jesir à la Bondeice un mekedi au soir. A Dont passent la Closure, et Grifon les vintent incliner. Li Empereres chevaucha tant que il est à Thebes venus, et Lombart font le chastel tenir contre lui, et li Empereres se atist bien que, se il à force les poet prendre, qu'il les fera tous destruire et honnir de lor cors. Mais lors quant il entra en Thebes, doncques peussiez oïr un si grant polucrone de palpas et d'alcontes, et de homes et de femes, et si grant tumulte de tymbres et de tabours et de trompes, que toute la terre en tombist. Que vaut ceu? Tout vinrent encontre lui pour obeir à son commandement. Li Empereres est entrez en Thebes; mais ançois qu'il entrast en la vile, il descendi à piet de son cheval, si que li archevesques et li clergiés l'enmenerent jusques au moustier de Nostre-Dame, et là rendi li Empereres graces à Nostre-Signour de l'hounour qu'il li avoit consentie à avoir en cestui siecle. Puis issi del moustier et fit assoir le chastel, et dist que il le assaura, se il ne li rendent par B pais. Mais Lombart qui dedens sont, dient qu'il n'en rendront mie. Adont a fait drecier mangoniaus, et si a fait arengier les arbalestriers entour les fossés, puis font traire et jeter à la maistre forterece. Mais ceu est tout pour noient, car trop est li chastiaus fors. Dont fist Hues d'Aire faire un chat, si le fist bien curyer et acemmer; et quant il fu tout fais, si le fisent mener pardesus le fossé, et fu celle vesprée si mauvaisement gardés, que cil qui estoient ou chastel l'arsent en tele maniere que onques ne pot y estre rescous pour home qui fust ça de defors.

Continuation du siége.

310. Lendemain les assalirent melleement sergeant et chevaliers tout ensamble, et cil dedens se defendirent mult asprement, si gietoient pierres et traioient carriaus mult espessement, et mult bleçoient les nostres. Guillames dou Chaisnoit estoit entrés ou fosset, si faisoit passieres pour monter amont à s'espée : mais quant cil de laiens le perçurent, si li gieterent pierres, et tant fisent que il le na- C vrerent ou chief et en la main, mais onques pour ceu ne laissa l'assaut, ains l'en donerent le pris au departir tout cil qui à l'assaut estoient. Mais je vous di tout sans faille que il est verités que on ne poet mie faire de legier grant hardement que il n'y ait folie. Mais li trois qui plus s'abandonnerent à cel assaut furent nés de Valenciennes, si ot nom li uns Romondains, li autres Soyers li panetiers, et li autres Franques de Chaumes; mais cil Franques y fu navrés mortellement en la tieste. Dont fu grant li assaus que li escuyer rendirent au chastiel en celle journée, et mult se travaillierent de drecier les eschielles au mur; mais cil qui dedens estoient se defendoient chascun si come pour soi meismes. Guillames dou Chesnoit faisoit passieres à l'espée ou fosset, ensi come je vous ai dit, et cil dou chastel li gietoient pierres pour lui acravanter, s'il le pussent faire; et nostre archier et nostre arbalestrier traioient à ciaus pardedens quarriaus et saietes : mais ne leur valoit nule D riens, car trop se defendoient apertement, et gietoient tant de pierres et peus aigus, et si avoit dedens vilains qui ad nostres gietoient as fondes les grans pierres poignans qui mult miervellousement grevoient as nostres. Mult y estoit grans li hus et la noise. Que vous diroie-jou? Se cil defors assalissent ossi apertement que cil dedens se defendoient, li chastiaus oest esté pris, mais assaloient lentement et perecheusement.

Les Lombards livrent le château à condition que le Comte de Blandras sera mis en liberté.

311. Quant li Empereres vit que par le assaut ne porroit le chastel avoir, si a fait sonner la retraite, et puis fait querre carpentiers partout pour faire eschieles et belfrois et grands clijers, et cil de la dedens se defendirent chascun de trestout son pooir : mais nule riens ne lor vaut la defense, si come jou croi, car les eschieles sont faites hautes et bien grans et bien chevilies; et quant Lombart les virent, s'il en furent esbahit, ce ne fu mie merveille. Que vous diroie-jou? Il fisent parler E de la pais, et Aubertins et Rauaus manderent trieves dusques à un terme, et cil en dedens abandonnerent-ils à l'Empereour tous lor fiés et toutes lor terres, si li donnerent grant dons, et li rendirent le chastiel, et li Empereres en reçut les clés. Ensi furent acordé d'une part et d'autre, et si fu le Quens de Blansdras delivrés; mais puis fit-il tant de males oevres, que jamais ne poroit estre amendé à son hounour. Li Quens de Blandras fu delivrés, et si fu envoyés Poins de Lyon pour lui delivrer, si le trouva en Salenique, et dist qu'il l'enmenra droit à l'Empereour pour oïr le droit de la court. Dont se mist li Quens en chemin et laissa par mauvais conseil celui de Thebes pour eschiver l'Empereour, si s'en tourna pour aler à Negrepont; et Poins de Lyon revint à l'Empereour, si li conta comment li Quens

s'en

A s'en aloit à Negrepont par mauvais conseil qu'il avoit creut. Et quant li Empereres oït ceu, si li anoia mult : « Et comment, fait donques li Empereres, ne venra mie » ça ? — Sire, non, fait Poins de Lyon, ains dist bien qu'il se vengera de vous. » Que vous diroie-jou ? Li chastiaus fu rendus, et la chose remest ensi que tout fisent lor pais à l'Empereour, fors tant seulement li Quens de Blansdras; mais cil en esploita si folement come li contes en devisera ci-après, s'il est qu'il le vous die *(a)*. AN 1208.

312. Li Empereres ala à la maistre eglise de Thebe en orison, ceu est à une eglise que on dist de Nostre-Dame, et Othes de la Roche qui sires en estoit (car li Marchis li avoit donnée) si y hounoura l'Empereour de tout son pooir. Là sejourna li Empereres deus jours, et au tiers s'en ala vers Negrepont; la nuit jut à un casal, et s'y reposa jusques à lendemain que Bauduins de Pas li dist que li Quens de Blansdras estoit à Negrepont : « Et sachiez, sire, que jou y ai geut à nuit, et là ai-jou entendut B » que se vos y alez, qu'il vous prendra. » Et quant li Empereres oï ceu, si en fu mult dolans, mais toutesvoies dist bien que ja pour ceu ne remanra que il n'y voist. Dont apela Rauaut *(b)* et le conestable qui avoec lui estoit, et Othon de la Roche et Ansiel de Chaeu, et lor dist que ensi s'estoit li Quens ahatis, se il va à Negrepont, que il le fera prendre. Mais Rauaus li dist : « Sire, dist-il, onques n'en » soyez en effroi, car vous savez bien que la cités est moie, et jou vous preng en » conduit sor ma tieste. » — « Jou ne sais, fait li Empereres, que il en venra, » ne coi non; mais jou irai. » Dont se mist lendemain à la voie en une galie entre lui et Rauaut pour aler à Negrepont; mais de quelle eure qu'il y sera entrés, je quits qu'il ara toute paour ançois qu'il en puisse issir, car la traïson estoit toute pourparlée et ordenée. Li Empereres Henris entra en Negrepont à grant joie, et mult le reçurent joieusement li Grifon de la vile et de toute la contrée; car il C vinrent encontre lui à grans tabours et trompes et d'autres instrumens, et le menerent à une eglise de Nostre-Dame pour ourer. Et quant il ot ouré tant com li plot, il s'en parti et issi de l'eglise. Li Quens de Blansdras avoit déjà ordené comment li Empereres devoit estre ocis, et avoit bien entendut que il estoit simplement venus et à poi de gent, car il n'avoit avoec lui amené que trente chevaliers, si le prendront, ceu dient, quant il dormira en son lit, et ensement s'en vengeront ensi qu'il ont en pensé.

L'Empereur, instruit de ses projets de vengeance, va à Négrepont.

313. Trois jours remets ensi li Empereres entre iaus, et nouveles vinrent à Thebes que li Empereres estoit pris à Negrepont, dont veissiez ses chevaliers esbahis et courouciés estrangement et desconsillés, si en espandi la nouvele partout le païs. Ensi fu li Empereres trois jours à Negrepont, que onques ne trouva qui li fist ne dist chose qui li desplut. Tant fist Rauaus que il sot toute la traïson D comment elle estoit pourparlée. Dont s'en vint au Comte, et puis li dist : « Quens » de Blansdras, Quens de Blansdras, que ceu est que tu voeles faire ? Comment, » pour Dieu, se porroient tes cuers assentir à si très grant desloiauté faire come » de ocire l'Empereour ? Tu n'en peus departir que tu n'en soies en la fin viergondés » et honnis de ton cors; et, d'autre part, tu sais pour voir qu'il est en Negrepont » venu sur ma fiance, et je sui ses hom liges. Comment quides-tu que jou peusse » consentir que on li feist nul mal ne nul destourbier ? Cuens de Blandras, Cuens » de Blandras ! si m'ait Diex que vous n'en ferez riens, car jou ne le poroie » souffrir ne endurer, ne ja ne le consentirai. » Que vaut ceu ? Se Rauaut ne fust, ja li Empereres ne fust issus hors de Negrepont sans grant anui et sans damage à recevoir de son cors. Dont dist l'Empereres qu'il voloit à Thebes retourner pour veoir ses homes qui de lui estoient en effroi, si come on li avoit conté. Si s'en E mut de Negrepont pour venir à Thebes, et si home li vinrent à l'encontre, et se il li fisent grant joie, ceu ne fait mie à demander, car il le fisent tele come à lor signour. Mais à tant se taist ore li contes de ceste matere, si retourne à Burille qui se aparilloit mult durement d'entrer à tout mult très grant gent en la terre l'Empereour Henri.

Et court un très-grand danger de sa vie.

314. Quant li Empereres oï ces nouveles, si li anoierent mult durement, et nonpourquant dist-il bien que il li iroit au-devant. Lors a fait venir chevaliers,

Retourné à Thèbes, il reçoit sans méfiance les soumissions de Blandras.

(a) Il n'en est plus question ci-après : d'où il faut conclure que l'ouvrage est resté imparfait, et que le manuscrit sur lequel notre copie a été faite, n'étoit pas mutilé.

(b) Le Pape Innocent III nomme le sire de Négrepont *Ravanus*, comme nous l'avons dit ci-dessus, pag. 504.

An 1208.

sergeans et arbalestriers, et a fait tout son pooir semonre et amonester; et li traitres mauvais qui Quens estoit de Blansdras, manda à l'Empereour que il estoit tout aparilliés de jurer sor les Sains que jamais ne seroit contraires à lui. Que vous diroie-jou? Tant a fait que li Empereres a reçu son sairement, et ensi fist li Quens de Blandras sa pais, si remets à l'Empereour come baillius. Or est li Quens de Blansdras acordés à l'Empereour ensi com vous avez oï; mult se ahastit que il Blas et Comains li aidera à desconfire, mais la felonie de son cuer pensoit toute autre chose. Nonpourquant de lui ne vous dirai-jou ore plus ci endroit. Ains vous dirai de Michalis le signour de Chorinte, qui prist un parlement à l'Empereour Henri pour faire pais à lui et bone concorde. A

Il envoie à Michalis des députés pour traiter de la paix,

315. Michalis prist un parlement à l'Empereour pour pais faire, si fu li jours de celui parlement nommés pardesous Salenique. Li Empereres y vint, si se loja pardesous les olivers, puis apiela Cuesnon de Bietune et Pieron de Douay, et lor dist : « Signour, on m'a fait entendant que Michalis, encontre qui nous sommes » ci venut en parlement, est trop mervillousement traitres et faus, et agus de parler » mult treuchaument. Jou ne dois mie ses dons convoiter, ne nul jou n'en convoite, » car nul preudom ne doit mie dons convoiter qui li puissent tourner à honte ou » à deshounour. Or si vous dirai que vous ferez. Vous vous en irez à lui, et vous » direz de la moie partie que, se il mes hom volt iestre en tele maniere que il toute » sa terre voelle tenir de moi et tous ses tenemens, jou li ferai autre tant de hounour » come je feroie à mon frere germain proprement; et se il ceu ne voelt faire, sache » bien tout certainement pour verité que jou m'en irai sour lui à tout mon pooir » efforciement. Or alez à lui, et se li dites ce que je vous ai dit, car aussi vous » a-il tous deus mandés. » Dont sont montés li message, si ont tant erré que il ont trouvé Michalis où il estoit herbergiés à une abeie; dont sont descendu, si saluerent Michalis de par l'Empereour, puis li baillent unes lettres si com il lor estoit commandé, et disoient les lettres que li doi message fussent creu de quanques il diroient de par l'Empereour. Michalis fist lire les lettres; et quant elles furent lues, si dist as messages qu'il deissent leur volenté; et Cuesnes de Bietune et Pierres de Douai se prisent au parler et à dire uns biaus mots polis, et à mettre avant la parole de lor signour par si grant mesure, et à defendre lor partie en respondant si tempereement que mestier lor estoit, et que cil qui contre iaus estoient en furent tout ebaubi, et non mie pour ceu que pour riens mespresissent envers iaus, ains lor monstroient tantes belles paroles et tantes belles raisons traites de droit, que tout cil de la partie de Michalis et Michalis meismes estoient tout desirant de venir à lor amor. Que vaut ceu? Ils ont tant courtoisement dit le mant l'Empereour et despondu, que auques ont fait Michalis le coer amolyer, et qu'il lor dist ausi com en souriant : « Signour, jou ai une moie fille, et li Empereres » a un sien frere qui a à nom Wistasse, et se nous ces doi poiemes ensamble joindre » par mariage, dont primes seroit nostre pais legiere à faire; jou donroie Wistasse » avoec ma fille la tierce partie de toute ma terre, et bien voel que vous sachiez » que jou puis miex l'Empereour servir par mer et par terre que nus hom qui soit » en toute Roumenie. » Quant Cuesnes de Bietune entent ceste parole, si voit lors et pense que grant bien en porroit venir. Dont dist à Michalis que il fera savoir à l'Empereour ceste chose, et li fera bien acorder, et puis li relaira savoir le plustost qu'il porra. B C D

Dont le résultat est le mariage de son frère avec la fille du despote.

316. A tant se partent li message de Michalis, puis viennent à l'Empereour, si li dient tout ceu qu'il avoient trouvet, et comment il avoit mis avant le mariage de Wistasse et de sa fille, et donra, font-il, à Wistasse vostre frere, la tierce partie de toute sa terre avoec sa fille en fief, et deoreenavant il vaura de vous tenir tout son tenement. *[Ici finit le manuscrit, ou plutôt l'ouvrage, comme nous l'avons dit un peu plus haut.]* E



A

BARONUM CRUCE-SIGNATORUM EPISTOLA

DE EXPUGNATA URBE CONSTANTINOPOLI *(a)*.

UNIVERSIS Christi fidelibus, archiepiscopis, episcopis, cæterisque ecclesiarum prælatis et clericis, Baronibus, militibus et serjantis, ad quos literæ istæ pervenerint, M.[1] Marchio Montisferrati, B.[2] Flandrensis et Hannoniæ, L.[3] Blesensis et Claromontensis, et H.[4] Sancti-Pauli, Comites, cæterique Barones et milites exercitûs cruce-signatorum in stolio Venetorum, sic currere per stadium, ut ad bravium perveniant vocationis æternæ.

An. 1203.

[1] Bonifacius. [2] Balduinus. [3] Ludovicus. [4] Hugo.

B QUANTA fecerit nobis Dominus, immò non nobis, sed nomini suo, quantam gloriam dederit suis diebus, quantâ possumus brevitate perstringimus, ipso prænotantes initio quia, ex quo urbem transgressionis exivimus (sic enim Jaderam* nominamus, cujus excidium vidimus, dolentes quidem et necessitate compulsi), nihil inter nos ordinatum esse meminimus, quod communiter ad utilitatem pertineret exercitûs, quin illud in melius Providentia divina mutaverit, sibique totum vindicans stultam fecerit sapientiam nostram. Hinc est quòd eorum quæ facta sunt apud nos gloriosè, omnem à nobis gloriam jure repellimus, quippe qui operis adhibuimus parùm, consilii nihil. Unde necesse est, ut si quis ex nobis voluerit gloriari, in Domino glorietur, non in se vel in altero.

*Zara.

Fœdere igitur Jaderæ confirmato cum illustri Constantinopolis quondam Imperatoris Isachii filio Alexio, cùm, victualibus et rebus egentes, Terræ Sanctæ videremur
C gravamen potiùs illaturi, sicut et alii ex nobis qui nos præcesserant, quàm juvamen aliquod allaturi, nec terræ Sarracenorum in tanta egestate nos crederemus applicare potentes; verisimilibus quidem omninò rumoribus et argumentis inducti, quòd dicti Alexii suspiraret adventum regiæ pars potior civitatis et pondus imperii, quem electione concordi et solemnitate debitâ imperiali diademate sublimasset, contra consuetum ordinem temporis aurâ favente, obedientibus Domino ventis et mari, ad urbem regiam præter omnium spem prosperè applicuimus et in brevi: sed nec adventavimus improvisi, qui usque ad sexaginta millia equitum præter pedites in urbe reperimus; et transilientes loca tutissima, pontes, turres et flumina, sine damno nostrorum, terrâ et mari obsedimus civitatem et tyrannum pariter, qui, commisso in fratrem parricidio, fasces imperii diutinâ incubatione polluerat.

Quare, mutato in Syriam eundi proposito, iter versùs Constantinopolim reflexissent.

D Præter igitur omnium opinionem, universorum civium mentes contra nos invenimus obfirmatas, nec aliter contra dominum suum civitatem muris et machinis obseratam, quàm si adventasset populus infidelis, qui loca sancta polluere et religionem proponeret inexorabiliter evellere christianam. Imperii siquidem crudelissimus incubator*, domini sui proditor et orbator, quique eumdem carcere perpetuo sine crimine condemnasset, idem filio ejus illustri facturus Alexio, si non eumdem à manibus ejus felix eripuisset exilium, præhabitâ in populum detestabili concione, potentes simul et plebem sermonibus adeò infecerat venenatis, ut ad subversionem libertatis antiquæ Latinos adsereret adventare, qui Romano Pontifici locum et gentem restituere properarent, et Latinorum legibus imperium subjugare. Hæc profectò res sic omnes contra nos animavit pariter et armavit, ut contra nos et exulem nostrum viderentur omnes pariter conjurasse. Sæpiùs ergò per nun-
E cios, immò per ipsum exulem nostrum et Barones nostros et etiam nosmetipsos, à civibus postulantes audiri, nec adventûs nostri causam, nec petitionis modum potuimus explicare; sed quotiens terrâ vel mari stantibus in muro sermones obtulimus, totiens retulimus tela pro verbis.

Pacificè rem acturi cum civibus, et repulsam passi,

* Alexius Angelus.

Considerantes igitur quòd contra spem nostram cuncta contingerent, in eum statum necessitatis impacti, ut statim necesse habuerimus aut perire aut vincere, cùm et obsidionem ipsam in quindecim dies nullâ ratione protelare possemus,

Armis urbem impetunt et expugnant.

(a) Eam narrationem seu epistolam edidit Arnoldus Lubecensis, Othoni Rom. Regi inscriptam; deinde Martenius, tomo I Anecdot. col. 788, ex Elnonensi cod. ms. Eadem exstat inter epistolas Innocentii III Papæ à D. *La Porte du Theil*, an. 1791, editas, lib. VI, p. 410; et in gestis ejusdem Pontificis, n.° 90: sed ea in fine decurtata; desinit enim ibi ante hæc verba, *Tantis igitur utilitatibus.*

quos victualium omnium incredibilis urgeret angustia, non ex desperatione quidem, A
sed inspiratâ quâdam securitate divinitùs, suspirare cœpimus ad bella promptissi-
mis periculis nos audacter opponere, et incredibiliter in omnibus obtinere; ad
conflictum etiam campestrem sæpiùs ordinati, inæstimabilem multitudinem fugâ
in urbem ignominiosâ conclusimus. Aptatis igitur interim terrâ et mari bellicis
* 18 julii 1203. instrumentis, die obsidionis octavâ * violenter civitas introïtur, grassatur incen-
dium. Disponit in campo contra nos aciem Imperator, et, paratis nobis excipere
venientes, constantiam nostram cum paucitate miratus, ignominiosè frena reflectit,
et in urbem retrogressus ardentem, ipsâ nocte fugam cum paucis aggreditur, suam-
que in urbe relinquit uxorem et parvulam prolem. Eâ re compertâ, nescientibus
nobis, Græcorum proceres in palatio congregantur, et exulis nostri solemnis
celebratur electio, seu potiùs restitutio declaratur, insperatamque lætitiam co-
piosa in palatio luminaria protestantur. Mane facto, prodit in castra inermis B
Græcorum multitudo, suumque cum gaudio quærit electum; restitutam civitati
asserit libertatem, et regredienti filio ad fasces imperii cum gaudio inæstimabili
sublevatum de carcere caput patris Isachii quondam Imperatoris ostendunt. Præ-
ordinatis itaque quæ necessaria videbantur, ad ecclesiam Sanctæ-Sophiæ novus
Imperator cum solemni processione deducitur; exuli nostro, sine omni contradic-
* 1 august 1203. tione, imperiale restituitur diadema cum plenitudine potestatis *.

Cum restituto in solium Alexio novo fœdere conjunguntur; His peractis, ad solutionem promissorum prosilit Imperator, et promissa rebus
accumulat, victualia servitio Domini profutura nobis omnibus præbet in annum,
ducenta marcarum millia nobis solvere pergit et Venetis; sumptibus suis stolium
nobis prolongat in annum, seque juramento astringit quòd erigere debeat nobiscum
regale vexillum, et in passagio martii nobiscum ad servitium Domini proficisci cum
quantis poterit millibus armatorum; et sub eadem promissione concludit quòd eam C
reverentiam præstare debeat Romano Pontifici, quam antecessores sui Imperatores
catholici prædecessoribus suis Pontificibus pridem impendisse noscuntur, et eccle-
siam Orientalem ad hoc idem pro viribus inclinare, ac toto vitæ suæ tempore
milites quingentos cum sumptibus suis in Terra Sancta honorificè provisurum ad
servitium Redemptoris. Tantis igitur utilitatibus provocati, ne salutem quam de-
derat Dominus in manibus nostris spernere videremur, et vertere in opprobrium
sempiternum quod ad honorem nobis incomparabilem cessisse videbatur, promptâ
devotione consensimus; et ibidem hyemem, Deo dante, facturi, ad partes Ægypti
proximo passagio transmeare, tam certo proposito quàm irrevocabili juramento,
quantùm in nobis est, promptâ voluntate sumus astricti.

Sibique adjutores mitti, ad Sarracenos in Syria profligandos, postulant. * Saphedino. Et nunc scire vos volumus, quoniam gaudii hujus et gloriæ participes omnes
esse in visceribus Christi-Jesu desideramus ardenter. Ad hæc nunciis jam præ- D
missis tam dicti Imperatoris quàm nostris Soldano Babyloniæ *, Terræ Sanctæ impio
detentori, qui ex parte Regis nostri Jesu-Christi Nazareni et servorum ejus, dicti
videlicet Imperatoris et nostrâ, regaliter, ut decet, debeant intimare quòd devo-
tionem populi christiani incredulæ genti suæ, Deo dante, in proximo proponamus
ostendere, et ad contritionem infidelitatis de cœlo nos exspectare virtutem. Hæc
autem fecimus de vestra potiùs sub Domino quàm de nostra virtute confisi, quos
eò devotiùs ac vehementiùs nobis desideramus adjungi, quò meliores ac plures
Regis nostri ministros nobiscum viderimus decertare, ne, Judæis pridem traditus
in Galilæa, illudendus de cætero gentibus relinquatur. Hæc eadem fratribus nostris
qui in Terra Sancta nostrum præstolantur adventum, significare curavimus, tam
nos quàm ipsos christiani nominis zelatores, consolationis quam dedit nobis Do-
minus, fieri fraternâ societate participes modis omnibus in Domino præoptantes. E
Vobis igitur, venerabiles fratres, ecclesiarum prælati, humiliter supplicamus ut
sermo exhortationis divinæ vivus et efficax spargatur in populos, et ad consumma-
tionem propositi voluntarios in lege excitetis, atque ad virtutis gloriam capessen-
dam, quam Dominus eisdem pro labore permodico dignatur offerre, viriliter
animetis. Nihilominus et verbi requirimus auditores, ut sint etiam promptâ et
virili animositate factores. Ostium magnum apertum est eis, ut modicum tribula-
tionis et laboris non solùm nomen eis faciat temporale, sed et æternum gloriæ
pondus operetur in eis: nec enim eos manet quæ super dorsa nostra pertransit
laborum difficilis ac penè intolerabilis magnitudo, quam nobis virtus quæ de cœlo
est misericorditer levigavit.

A

HUGO COMES SANCTI-PAULI

DE EXPUGNATA PER LATINOS URBE CONSTANTINOPOLI *(a)*.

An. 1203. Franci cum Alexio Isacii filio fœdus ineünt.

PRÆCORDIALI amico suo Henrico Duci de Lovanio, viro nobili, Hugo Comes Sancti-Pauli. STATUM pauperrimi exercitûs Jesu-Christi nobilitati vestræ declarare desidero. Noverit igitur Serenitas vestra quòd Alexius filius Tirsacii quondam Imperatoris Constantinopolitani, quem frater ejus propter ambitionem imperii excæcavit *(b)*, venit ad nos apud *Corfaut*, ibique genibus flexis, profusis lacrymis, universitatem nostram exorans quatenùs Constantinopolim venientes cum ipso, ei B auxilium præstaremus, ut ipse avunculum suum, qui erga patrem suum tantum scelus perpetraverat *(c)*, à regno per auxilium nostrum expelleret, quod per ambitionem sibi usurpaverat et injustè possederat. Super hoc autem fuit inter nos maxima dissensio et tumultus. Omnes enim clamabant ire Accaron; pauci fuerunt plusquam viginti qui Constantinopolim collaudassent, quorum unus fuit Marchio de Monteferrato [1], Comes Flandrensis [2], Comes Ludewicus, et alii quorum nomina ad præsens reticentur *(d)* : qui omnes toti exercitui ostendentes manifestè quòd via Hierosolymitana erat omnibus inutilis et damnosa, cùm ipsi essent inopes et victualibus imminuti, nec esset aliquis inter eos qui milites ad stipendia et serjantos ad solidum detineret, vel petrarias faceret protrahi, nec alia instrumenta bellica perduci. Tandem verò vix nobis acquieverunt, tali tandem conditione, quòd apud Constantinopolim moram nullatenùs facerent ultra mensem, nisi voluntate suâ propriâ morentur. C Responsum est eis quòd brevis mansio publicata non erat nobis necessaria, quia Græci nos minùs formidarent, si brevis moræ spatium præscirent; attamen impetraverunt à nobis ut de mora solius mensis eis securitas præstaretur in palam, et ita factum est. Quo facto, juvenis Imperator nobis promisit quòd toti exercitui nostro victualia per annum largiretur integrum, et quòd decem millia militum ad annuum Sanctæ Terræ succursum ad sumptus suos haberet. Promisit etiam, quamdiu viveret, ad stipendia sua se in Terra Sancta quingentos milites habiturum, et quòd Duci Veneto centum millia marcarum argenti et totidem exercitui nostro erogaret.

[1] Bonifacius.
[2] Balduinus.

Nuncios pseudo Imperatoris audire detrectant.

Quibus compositis et communi voluntate concessis, naves nostras conscendimus, dehinc ad portum Bucceaviæ *(e)* octavo die applicamus. Ab eo loco centum leucæ Constantinopolim usque numerantur; à portu verò isto usque Constantinopolim per strictum mare et velociter currens transitur. Inde per illud fretum D navigantes, transivimus Brachium Sancti-Georgii, et portum cepimus ad firmam terram versùs Iconium *(f)*, qui portus distat à Constantinopoli unâ leucâ. Ibidem stupuimus valdè super hoc quòd nemo amicorum, nemo parentum juvenis Imperatoris qui nobiscum erat, seu aliquis nuncius eorum, venit ad nos, qui ei statum Constantinopolis declararet. Nec mora, Imperator imperium tenens Duci Veneto, Marchioni, Comiti Flandrensi, Comiti Ludewico et nobis nuncios suos destinavit. Nos verò secretum inter nos ineuntes consilium, diximus quòd Imperatoris nuncios nullatenùs audiremus, nisi priùs se ab imperialis cathedra deponeret majestatis, aliter ipsum vel ejus nuncios nequaquam auscultaremus; nolebamus enim quòd Græci muneribus nos attentarent vel mollirent. Interim Imperatoris exercitus in littore nobis opposito paratus erat nobis transitum inhibere, ostendens animositatis imaginem nobiscum præliandi. Quod videntes, ad peccatorum nostrorum E cucurrimus confessionem, in Dei solùm misericordia confidentes. Postea nostras

(a) Exstat ea narratio apud Chesnium, t. V Rer. Franc. p. 272, ex Annal. Godefridi S. Pantalionis monachi ad an. 1204, inter Script. Rerum German. Freherii, t. I, p. 368. Martenius eam velut anonymi cujusdam scriptoris edidit t. I Anecdotorum, p. 784, ex ms. codice Dunensis monasterii.

(b) Apud Martenium, *sicut aliàs vobis sub ambiguitate mandavi.*

(c) Quem pater ejus de prisone gentilium liberavit, qui liberatus et redemptus à fratre, tale mutuum retribuit ei, quòd propter imperii ambitionem fratrem suum nequiter excæcavit, &c.

(d) Eorum nomina recitat codex Martenii, nimirùm *Matthæus de Montemorenchi, marescallus Campaniæ* [Caufridus de Villa-Harduini], *Cono de Bethunia, M.* [Milo] *de Brabant, Johannes Fusienum, Johannes de Friete* [de Friaise], *Petrus de Braicos, Anselmus de Caieu, R.* [Reinerus] *de Triht, Macharius de Sancta-Mainehalth, M* [Milo] *de Insulis, episcopus de Halverstath* [Conradus], *episcopus de Troies* [Garnerius], *Johannes Facete.*

(e) Marten. *Ducœaviæ*, perperàm. Portum autem illum nominat Villa-Harduinus, *Boque d'Avie*, n.° 65, et alibi pluries.

(f) Cangius legendum censet, *Cionium.* Vide notas ejus ad Villa-Hard. n. 70, p. 286.

ordinavimus pugnas, deinde nos omnes armati intravimus naves usarias et galeïdas, A quæ vasa navigio apta ducenta numero fuerunt præter naviculas et bargas.

Expugnatâ turri de Galata, portum occupant;

Cùm verò, Deo ducente, ultrà fuimus applicati, omnes Græci qui convenerant ut transitum nobis impedirent, ita Dei gratiâ à nobis elongarunt, quòd aliquem eorum etiam volatu sagittæ vix potuimus attingere. Inde perreximus ad quamdam turrim fortissimam quæ Galatha nuncupabatur, in qua firmabatur catena ferrea grossa nimis, quæ, posita super ligna transversa, mare transnatabat, attingens usque ad muros civitatis. Catena illa portum servabat, juxta quam naves et galeïdæ civitatis cum bargis erant, latere ad latus conjunctæ, nobis introïtum prohibentes. In turri siquidem sæpedicta erant sarjanti Anglici, Pisani, Geneciani, Daci, ad eam protegendam constituti, qui exibant turrim et introïbant, sicut et quando volebant, ad sagittandum nostros. Super turri autem illa locuti fuimus cum Duce Venetiorum, viro prudentissimo et discreto, dicentes ei quòd nullo modo posset capi, B nisi per minitores et petrarias caperetur. Respondit nobis quòd juxta catenam antedictam faceret naves suas protrahi, suas erigens petrarias cum instrumentis variis super naves; nos quoque nostra faceremus ingenia erigi super terram : sic undique turris obsessa Dei nostroque auxilio caperetur. Dum autem hæc proponerentur, sarjanti in turri latitantes, nostris gentibus sagittando, importunos faciebant assultus; verùm nullâ vice in nos fecerunt salinationes *(a)*, quin forent acriter retromissi et suorum damna multimoda sustinerent. Tertiâ verò die, post tentoria nostra ibidem confixa, illi deintus exeuntes acriter nostris quibusdam militibus et peditibus protervos fecerunt insultus. Petrus verò *de Braietuel (b)*, cum quibusdam militibus et sarjantis armatus superveniens, hìc eos cum festino impetu acriter invasit, quòd ei non potuerunt resistere, nec ad turris refugium remeare; immò oportuit quosdam eorum, nostris instantibus, prosilire in mare, et ibi submersi fuerunt, quidam C truncati, quidam verò retenti. Statim, Deo mirabiliter operante, turris absque bellico instrumento capta, et catena rupta fuit. Mox siquidem navibus civitatis retrò abeuntibus, naves nostræ liberum portum habuerunt, et quasdam eorum simul cum galeïdis, naviculis et bargis, ceperunt.

Dein ad obsidendam urbem se accingunt.

Tunc verò, nostris navibus et nobis ordinatis ad pugnam, processimus juxta littus, ad quemdam pontem lapideum, distantem à turre prænominata unâ leucâ. Pons verò ille protensior erat parvo ponte Parisiensi, et erat adeò strictus, ut tres equites juncti lateribus simul vix per illum possent transire: vadis profundis existentibus, non poteramus aliàs transire, nisi multam faceremus torsuram *(c)*; si verò à nostro navigio longè distaremus, fortassè periculum magnum incurrissemus et damnum. Cùm pervenissemus ad pontem ipsum, Dei patientiâ, nullo obstante transivimus, et procedentes tentoria nostra fiximus inter palatium Imperatoris et palatium Boëmondi, et D sic propinquavimus palatium quod Blacherna dicitur, quòd sagittæ nostræ cadebant super palatium et infra palatium per fenestras, et sagittæ Græcorum super tentoria nostra. Hoc facto, exercitum nostrum conclusimus grossis palis, et circumcinximus liciis; deinde instrumenta nostra bellica et petrarias ereximus ante muros. Dux verò Venetiæ super quamlibet navim construxit de antennis pontem altissimum, in altitudine centum pedes habentem, et super quemlibet pontem poterant ire quatuor milites de fronte. Præterea quilibet usarius mangonellum suum habebat erectum. Dum autem hæc fierent, Græci nobis pede et equo plures instanter fecerunt assultus *, verùm super hoc deteriùs quàm nos habuerunt. Quâdam die, maxima militum multitudo de quadam porta catervatim egrediens, quæ porta patet à dextera palatii, superiùs exsiliit, et nos provocavit ad arma, quos nostri cum ingenti impetu et forti audacter repulerunt, quòd multi eorum, altero alterum inculcante *, corruerunt E in fossas, inter quos filius Ducis de Ducato *(d)*, qui inter Constantinopolitanos fortior et pulchrior dicebatur, cum aliis quibusdam peremptus est. Crastinâ quoque die, quædam cohors militum civitatis per portam Blachernæ exivit eâ parte quâ ingenia nostra bellica erigi feceramus; sed, Deo juvante, retromissi sunt turpiter et potenter. Tunc quidem retentus est vir nobilissimus, potentior et in militia melior omnibus Constantinopolitanis, qui consiliarius Imperatoris erat *(e)*.

* *Mart.* insultationes.

* *Ibid.* inclinante.

(a) Martenius, *saltationes.* Intellige ab intùs invasiones, *des sorties.* Freherius emendandum censuit *simulationes.*

(b) Ibid. *de Brainiol.* Quis eo nomine, mirum in modum à scriptoribus variè deformato, sit intelligendus diximus suprà, pag. 433, in notis.

(c) Ibid. *Nisi trium leugarum faceremus torturam.*

(d) Ibidem, *de Duras.* De eo silet Villa-Hard.

(e) *Constantinum Lascres* vocat eum Villa-Hard. n.° 87.

A Die mercurii pòst, ordinatum fuit et propositum quòd in crastino fieret assultus ad civitatem, videlicet Dux Venetiæ per mare, Comes Flandrensis et Comes Ludewicus per terram assilirent, et Marchio cum illis; ego siquidem et M.[1] *de Montemorenci*, et marescallus Campaniæ[2], A. *(a)* de Sancto-Cyrone, dum assultus fieret, custodiremus exercitum forinsecùs inter vallum et campum : et sic fecimus. Factâ autem ordinatione et proposito terminato, Dux et Venetii, cum quibusdam de nostris, qui navigio potenter instabant, prope muros navibus applicatis, scalas muris acclinantes, intraverunt cum virtuoso impetu civitatem, triginta turribus lucrifactis juxta quantitatem atturbati *(b)*, et de civitate non modicùm combusserunt. Nostri quoque, suos per terram facientes insultus, scalis similiter muro appositis, suas super muros posuerunt banerias et vexilla; minitores verò, muros inferiùs subcavantes, unam turrim straverunt. Tunc Imperator, civitatis incendio et B nostris insidiis undique coarctatus, constituit ad portas singulas quæ ad campos exitum faciebant, turmas militum non paucorum, ut nos circumquaque assilirent, et invasos involverent et truncarent. È contrà nos similiter ordinavimus pugnas : Comes Flandrensis cum suis, ego quoque cum meis, uterque in suo cuneo consistens, fecimus antecustodiam, et equitavimus ordinatè et conjunctim contra prælium nobis contrarium, eos adeò appropinquantes, quòd eorum sagittarii et balistarii trahebant in nos, nostrique in ipsos. Cùm ipsi viderent nos magnanimos et constantes ordinatè procedere et seriatim, et nos non posse faciliter expugnari vel corrumpi, ipsi valdè perterriti et confusi, cedentes nobis, non ausi fuerunt (Deo gratias) dimicare nobiscum. Et sciatis quòd non fuimus in toto exercitu plures quàm quingenti milites et totidem equites, sarjantes non habuimus plures quàm duo millia peditum; major enim pars statuebatur ad ingenia nostra conservanda. Videntes autem eos C fugere et abire, noluimus insequi, ne fortè per eorum dolos et insidias exercitui nostro et bellicis machinis nostris, vel turribus quas Venetii ceperant, damnum inferrent. Imperator verò, nocte rediens ad palatium suum, asseruit se in crastino pugnaturum nobiscum; eâdem autem nocte mediâ, Imperator latenter aufugit. Die verò jovis, sicut Imperator promiserat, debuimus pariter dimicare. In crastino, Deo dante, fuit civitas reddita nobis, et tunc fuerunt octo dies completi à civitatis obsidione.

Post varios conflictus relictam urbem occupant.

[1] Matthæus.
[2] Gaufridus de Villa-Harduin.

Tunc verò Tirsacus Imperator et Imperatrix uxor ejus, videlicet soror Regis Ungariæ, qui diù in horrore carceris tenti fuerant et inclusi, nobis gratias multimodas referentes, mandaverunt quòd, per Dei gratiam et nostrum auxilium, fuerant à carcere liberati, et quòd decus imperii rehabebant, et nos in crastino veniremus in palatium tamquam in nostrum, cum filio suo diù desiderato; et nos ita D fecimus et manducavimus cum eis cum magnis exsultationibus et honore solemni. Hoc equidem vos scire volo, quòd eò usque in negotium Salvatoris processimus, quòd Orientalis ecclesia, cujus olim metropolis erat Constantinopolis, cum Imperatore et universo imperio ejus, capiti suo Romano Pontifici, sicut fuit antiquitùs, renovata, Romanæ ecclesiæ se esse filiam recognoscit, et vult de cætero eidem, more solito, humiliato capite devotiùs obedire. Ipse etiam ejusdem ecclesiæ patriarcha, huic aspirans operi et applaudens, suæ dignitatis pallium à summo Pontifice recepturus, Romanam sedem ulteriùs adibit, et ipse super hoc cum Imperatore juramenti præstitit cautionem. His igitur tot et tantis utilitatibus provocati, et spe sanctâ bonorum futurorum detenti, apud civitatem præscriptam proposuimus hyemare; et hoc ideò fratribus nostris qui in transmarinis partibus nostrum præstolantur adventum, curavimus nunciare, ut ipsi, auditis nostrorum rumoribus gau- E diorum, quorum eos esse participes præoptamus, adminiculo sanctæ spei suffulti, nos constantiùs exspectent. Noveritis etiam quòd accepimus tornamentum contra Soldanum Babyloniæ ante Alexandriam. Si quis ergò Deo vult servire, cui servire est regnare, et nomen habere militiæ conspicuum et clarum, tollat crucem et sequatur Dominum, et veniat ad tornamentum Domini, ad quod ab ipso Domino invitatur. VALETE.

Isacium Imperatorem, è carcere liberatum, ad parendum Romanæ ecclesiæ obligant.

(a) Corr. *Ogerius*, sic dictus apud Villa-Hard. n.is 4, 58, 71, 79.

(b) Martenius, *Atrebati*, et rectè. Sicut enim auctor pontem lapideum prope Constantinopolim Parisiensi parvo ponti comparaverat suprà, ita nunc turrium quantitatem comparat cum turre Atrebatensi sibi nota.



BALDUINUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS

DE EXPUGNATA SECUNDO URBE CONSTANTINOPOLI *(a)*.

An. 1204.

BALDUINUS, Dei gratiâ, fidelissimus in Christo Imperator Constantinopolitanus, à Deo coronatus Romanorum moderator semper Augustus, Flandrorum et Haynensis Comes, universis Christi fidelibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, præpositis, decanis, cæterisque ecclesiarum prælatis ecclesiarumque personis, baronibus, militibus et sargiantis, omnique populo christiano, ad quos pagina præsens pervenerit, in vero salutari gratiam et salutem.

Quid Constantinopoli contigit, postquam Alexius Isacii filius imperium obtinuit.

AUDITE, qui longè estis ab ecclesia, et qui propè, admiramini et laudate Dominum, quoniam magnificè fecit, qui antiqua miracula nostris renovare dignatus B est temporibus, et non nobis quidem, sed nomini suo, gloriam dedit omnibus sæculis admirandam. Mirabilibus enim circa nos mirabiliora semper succedunt, cùm etiam infidelibus esse non debeat dubium quin manus Domini hæc omnia operetur. Etenim nihil speratum nobis, aut provisum antè contigit; sed tunc demùm nobis nova Dominus procuravit auxilia, cùm nihil humani videretur superesse consilii. Et quidem, si benè meminimus, per literas universitati vestræ transmissas *(b)*, nostri progressûs et statûs narrationem eò usque deduximus, ut, urbe captâ violenter à paucis, tyranno fugato ac filio Isachii filio coronato, mora nostra promissa foret et ordinata per hyemem, ut potenter obtinerentur si qui resistere viderentur * Alexio. At nunc breviter narranda suscipimus quæ postea circa nos contigerunt, eo prænotato, quòd, sicut opera hominum non fuere, sed Dei, quæ C Græcis intulimus, ita non hominum opera, sed dæmonum, fuere, quæ cum Imperatore novo Græcoque per omnia Græcia nobis ex perfidia consueta retribuit.

* *Arn.* valerent.

Latinis perjurus et Græcis Alexius odiosus factus,

Nos siquidem, ne discordiæ inter nos et Græcos fomitem ministraret moribus nostris adversa barbaries, de civitate exeuntes, ex adverso civitatis, interjacente portu, ad preces Imperatoris castra posuimus, et ex insperato, seu innatâ malitiâ, vel Græcorum seductus perfidiâ, animo recessit à nobis, cui tanta beneficia contulimus, Imperator, et in omnibus, cum patre, patriarcha * et mole nobilium, nobis promissis perjurus et mendax, tot incurrit perjuria quot nobis præstitit juramenta. Unde nostro tandem destitutus auxilio, prælia contra nos meditatur incassùm, et in navigium * quod eum adduxerat et sublimaverat ad coronam, procurat incendia; sed voto tam crudeli, Deo nos protegente, fraudatur. Fit pars sua per cuncta deterior, et hominum suorum cædes, incendia et rapinæ proveniunt. Imminente D foris pugnâ, intùs timoribus coarctatur, Imperatorem ei æmulum parantibus Græcis, eâ occasione captatâ quòd nullum ad auxilium nostrum deberet habere confugium; cùmque eidem evadendi spes unica restaret in nobis, juratum sibi quemdam Marculphum * nomine, sanguine sibi propinquum, de quo pro beneficiis impensis super omnes alios confidebat, mittit ad exercitum nostrum, qui Blachernæ palatium nobis sub Imperatoris et suo juramento promittit in obsidium, donec nobis cuncta promissa reddantur. Accedit ad palatium recipiendum nobilis Marchio; illudit Alexius Marchioni, et quos jam nobis dederat spretis obsidibus, consueta perjuria non veretur *(c)*.

* Basilio Camatero,

* *Ibid.* navigii.

* *Ibid.* Mursuphlum.

A cognato Mursuphlo in carcerem truditur.

Nocte insecutâ, Marculphus, domino suo perjurus et nobis, Græcis reddendi nobis palatii revelat arcana, atque ex hoc in perpetuum eis eripi libertatem, et ad hoc modis omnibus veniendum esse declarat, nisi dejiciatur Alexius: cujus proditionis E merito tertius in urbe Imperator attollitur; in dominum dormientem et rei nescium sacrilegas mittit manus, eumque carcere tetro concludens, ac conducens tertium Nicolaum quemdam, qui apud Sanctam-Sophiam imperiales infulas noviter usurpaverat, traditum sibi Græcorum, qui eum creaverant, proditione, rursùs

(a) Encyclicam eam epistolam descripsit Chesnius, t. V Rer. Franc. p. 278, ex apographo quod à Joanne Bollando, S. J., acceperat; sed illud, infinitis mendis scatens, emaculavimus ex speciali ejusdem Imperatoris ad Innocentium Papam epistola, quam repræsentabimus infrà, itemque ex exemplo quod recitat Arnoldus Lubecensis, lib. VI, cap. 20, inter scriptores Rerum Brunswic. Leibnitii, t. II, p. 722.

(b) Eas literas vide, suprà, p. 515.

(c) Arnoldus : *Accedit ad accipiendum palatium nobilis Marchio Montisferrati cum militibus nostris; sed Græci nostris illudunt, et, quos super hoc promisso nobis dederant, spretis obsidibus, consueta perjuria non verentur.*

incarcerat

A incarcerat *(a)*; mortuoque postmodum Isachio, qui animum filii sui à nobis præ omnibus, ut dicebatur, averterat, acclamante clero Græcorum et populo ut de terra tolleretur * in brevi, tantùm sanguinem nostrum sitientibus Græcis, prælia contra nos proditor jam dictus instaurat, urbem machinis et propugnaculis munit, quorum similia nemo vidit unquam. Cùmque murus miræ latitudinis lapidibus munitus, cæmento tenacitatis et firmitatis antiquæ constructus, in altum valdè consurgens, turres haberet amplissimas, pedibus circiter quinquagenis paulò plus minùsve distantes inter quaslibet duas, à parte maris, quò noster timebatur assultus, turris lignea erigitur super murum stationibus tribus aut quatuor multitudinem continentibus armatorum. Nihilominus etiam inter quaslibet duas turres seu petraria seu mangonellus erigitur. Turribus autem supereriguntur ligneæ turres altissimæ stationum sex, superque supremam stationem adversùm nos porriguntur scalæ, appo-
B diantes ex utraque parte et propugnacula continentes, paulò minùs excelsis scalarum capitibus quàm jacere in altum posset arcus à terra. Murum etiam ipsum murus circumcingit inferior, duplexque fossatum, ne muris ulla applicari possent ingenia, sub quibus possent latitare fossores.

* *Arn.* tolleremur.

Interim terrâ marique nos tentat perfidus Imperator, nos semper Domino protegente et suos frustrante conatus. Nam, præter ordinationem nostram, ad prædam victualium procul exeuntibus nostris, usque ad mille animas hominum pugnatorum, Imperator occurrit in multitudine gravi, primoque congressu dissipatur omninò, cæsis captisque non paucis sine damno nostrorum; fugâ ignominiosâ consulens sibi, clypeum abjicit; arma deponit, et nostris vexillum imperiale dimittit, nobilemque quam sibi præferri faciebat iconem, quam ordini Cisterciensi nostri dedicavere victores. Iteratò * navigium nostrum flammis aggreditur, intem-
C pestæque noctis silentio sexdecim suas naves incensas, velis in altum expansis et inferiùs colligatis ad proram, flante fortiter austro, nostras mittit in naves; sed, Domino faciente, cum multo labore nostrorum custodimur indemnes, et ardentibus navibus clavis infixis, catenis hærentibus, nostrorum remigio trahuntur in pelagus, et sic ab imminenti mortis periculo à Domino liberamur. Nos igitur terrestrem eum provocamus ad pugnam, et, ponte atque amne transmisso, qui exercitum nostrum separabat à Græcis, cuneis ordinatis ante portam diù stetimus regiæ civitatis et palatii imperialis quod Blacherna nuncupatur, in nomine Domini Israël agmina præcedente cruce vivificâ, parati ad prælium Græcos excipere, si eis placuisset exire. Et quidem pro militiæ exercitio exeuntem nobilem quemdam nostri pedites trucidarunt *(b)*.

Marzuflus bellum contra Latinos instaurat.

* *Arn.* Post hæc.

Sic in castra reversi, terrâ marique sæpiùs provocamur; sed, dante Domino,
D semper ac triumphaliter obtinemus. Mittit ad nos pacis fictæ legatos perfidus incubator imperii, postulat et obtinet cum Duce * colloquium; cùmque eidem Dux magnanimus objecisset quòd nulla cum eo pacis posset esse securitas, qui dominum suum carcere conclusisset, postpositâ jurisjurandi religione ac fidei ac fœderis inter quantumlibet infideles firmiter obtinentis, et ipsi præripuisset imperium; eidemque bonâ fide consuleret ut dominum suum restitueret, et humiliter veniam postularet, novas * etiam pro se promitteret preces, et quòd cum domino suo, si vellet, agere misericorditer deberemus, ac quicquid contra nos egerat venenosè, si rediret ad animum, imputare vellemus ætatis lapsui, non consilio *(c)*, ille vana verba subintulit, quia quæ responderet non habebat. Obedientiam autem Romanæ ecclesiæ et subventionem Terræ Sanctæ, quam juramento et scripto imperiali firmaverat Alexius, adeò refutavit, ut vitam amittere præeligeret, Græciamque sub-
E verti, quàm quòd Latinis Pontificibus Orientalis ecclesia subderetur. Nocte igitur insequenti, dominum suum latenter suffocat in carcere, cum quo ipsâ die prandium sumpserat, similis Judæ; et clavâ ferreâ quam tenebat in manu, latera morientis et costas inauditâ crudelitate confringit, casuque vitam, quam laqueo extorserat, confingit ereptam, ac imperiali sepulturâ concessâ, propalatum omnibus scelus funeris honore dissimulat. Sicque nobis hyems tota perficitur, donec, in

Francis pro Alexii libertate frustrà orantibus,

* *Arn.* Venetorum instaurat.

* *Arn.* nostras.

Ipsum enecat, et primo conflictu de Francis victoriam reportat.

(a) Arnoldus: *In carcerem unà cum Nicolao quodam, quem inscium apud Sanctam-Sophiam populus in Imperatorem erexerat, proditione traditum simul dejicit, sibique coronam imperialem usurpavit; modicùmque post hæc mortuo &c.*

(b) Arnoldus, ibidem: *Sed unus tantùm nobilis quispiam pro militari exercitio egressus est, quem nostri pedites membratim dilaniaverunt, sicque in castra reversi sunt.*

(c) Arnoldus, *imputare vellemus ætati, lapsuive consilii.*

navibus nostris scalis aptatis et instrumentis bellicis præparatis, nos et nostra A
9 april. 1204. recipientes in navibus, v idus aprilis, hoc est, feriâ sextâ ante Passionem Domini, unanimiter pro honore sanctæ Romanæ ecclesiæ et subventione Terræ Sanctæ navali prælio invadimus civitatem, et eâdem die, sine multo tamen nostrorum sanguine, fuimus tanta perpessi, ut inimicis nostris in opprobrium verteremur : quorum eâ
* Arn. deterior. die pars fuit per cuncta superior*, adeò ut tracta in terram Græcis compelleremur bellica nostra machinamenta relinquere, et, infecto negotio, ad ripam redire cogeremur adversam, eâ die, ut videtur, inutiliter fatigati.

Captâ per assultum à Francis urbe, Conturbati ergò plurimùm et territi, sed demùm in Domino roborati, definito consilio rursùs instauramur ad pugnam, et quarto die, secundo idus aprilis, hoc est, feriâ secundâ post Passionem Domini, flante boreâ, rursùm applicamur ad muros, scalas navium scalis turrium applicantes cum multo labore nostrorum, permultùm resistentibus Græcis. Sed ex quo cominùs gladios sensere nostrorum, B non diù anceps belli duravit eventus. Duæ siquidem naves pariter colligatæ, quæ nostros episcopos, Suessionensem [1] videlicet ac Trecensem [2], deferebant, quarum erant insignia *Paradisus* et *Peregrina*, primæ scalis suis scalas turrium attigerunt, et felici auspicio peregrinos pro paradiso certantes hostibus admoverunt. Prima muros obtinent vexilla pontificum, ministrisque cœlestium sacerdotum prima conceditur de cœlo victoria. Irruentibus igitur nostris, cedit, Domino jubente, multitudo infinita perpaucis; et, propugnacula relinquentibus Græcis, nostri audacter militibus portas aperiunt : quorum cùm Imperator, qui non procul à muris in tentoriis stabat armatus, conspicaretur ingressum, statim tentoria relinquit et fugit. Nostri cædibus occupantur, civitas capitur populosa, recipiuntur in palatiis imperialibus qui nostrorum enses effugiunt; multâque cæde factâ Græcorum, nostri sese recolligunt, advesperascente jam die arma fessi deponunt, de assultu palatio- C rum in crastinum tractaturi. Suos recolligit Imperator et crastinam hortatur ad pugnam, asserens quòd nostros in potestate nunc habeat intra murorum septa conclusos; sed nocte latenter dat terga devictus. Quo comperto, Græcorum plebs attonita de substituendo Imperatore pertractat, et dum, mane facto, ad nominationem cujusdam Constantini procedunt, pedites nostri, non exspectatâ deliberatione majorum, ad arma prosiliunt; et, terga dantibus Græcis, fortissima et munitissima palatia relinquuntur, totaque in momento civitas obtinetur. Diripitur equorum innumera multitudo; auri et argenti, sericorum, pretiosarumque vestium atque gemmarum, et omnium eorum quæ ab hominibus inter divitias computantur, tam inæstimabilis abundantia reperitur, ut tantùm tota non videatur possidere Latinitas; et qui admodum pauca antè negaverant, cuncta nobis divino judicio reliquerunt, ut securè dicamus quia majora his mirabilia circa bellorum casus nulla unquam D
Levit. XXVI, 8. narret historia, ut impleta prophetia manifestè videatur in nobis, quæ dicit : *Persequetur unus ex vobis centum alienos ;* quia, si inter singulos victoriam partiamur, quilibet ex nostris non pauciores quàm centum obsedit et vicit. Nunc autem non nobis victoriam usurpamus, quia salvavit sibi dextera Domini *(a)*, et brachium virtutis ejus revelatum est in nobis. A Domino factum est istud, et super omnia mirabilia mirabile est in oculis nostris.

[1] Nivelonem. [2] Garnerium.

Fugâ per noctem latenter elabitur Murzuflus.

Balduinus Comes Flandriæ Imperator eligitur et coronatur. Ordinatis igitur diligenter quæ disponenda rerum poscebat eventus, ad electionem Imperatoris unanimiter et devotè procedimus, et, omni ambitione seclusâ, cum sex Baronibus Venetorum, venerabiles viros episcopos nostros Suessionensem, Halberstatensem, Trecensem, dominum quoque Bethleemitanum, qui à partibus transmarinis auctoritate apostolicâ nobis fuerat delegatus, Acconensem electum, abbatemque Lucedii, Imperatoris nostri sub Domino constituimus electores : qui, E oratione præmissâ, ut decuit, dominicâ *Misericordiâ Domini (b)*, personam nostram (quod à nostris meritis procul erat) unanimiter ac solemniter elegerunt, divinis laudibus clero et populo pariter acclamante. Sequenti dominicâ, quâ *Jubilate (c)* cantatur, præcipiente apostolo Petro *Regem honorificari, eique obediri tamquam præcellenti*, et Evangelio nunciante quòd *gaudium nostrum nemo tollet à nobis*, cum ingenti honore atque tripudio, more etiam suo applaudentibus Græcis,

(a) Arnoldus, *quia super omnia mirabilia salvati sumus dexterâ Domini.*

(b) Dominicâ II post Pascha, quæ, anno 1204, incidit in diem 9 maii.

(c) Dominicâ III post Pascha, quæ fuit 16 ejusdem mensis, quâ die legitur epistola ex prima beati Petri, cap. 2, et ex Evangelio Joannis, cap. 16, ubi continentur citata verba.

A ad honorem Dei et sanctæ Romanæ ecclesiæ ac subventionem Terræ Sanctæ, me gloriosè coronatum ad imperii fastigia Deo et hominibus amabiles patres memorati pontifices cum universorum applausu et piis lacrymis sublimarunt. Aderant incolæ Terræ Sanctæ, ecclesiasticæ militaresque personæ, quorum præ omnibus inæstimabilis erat et gratulabunda lætitia, exhibitumque Deo gratius obsequium asserebant quàm si civitas sancta christianis cultibus esset restituta, cùm ad confusionem perpetuam inimicorum Crucis, sanctæque Romanæ ecclesiæ, terræque Hierosolymitanæ, sese regia civitas devoverit, quæ tamdiu potenter adversaria stetit et contradixit utrique.

Græcorum mala merita, quibus Dei vindictam provocaverant, recenset,

Hæc est enim quæ, spurcissimo gentium ritu, pro fraterna societate, sanguinibus alternis ebibitis, cum infidelibus ausa est sæpiùs amicitias firmare ferales, et eosdem mamillâ diù lactavit uberrimâ, et extulit in superbiam sæculorum, arma, naves
B et victualia ministrando *(a)*; quid è contrario fecerit peregrinis, magis edocere sufficiunt in omni Latinorum gente exempla quàm verba. Hæc est quæ, in odium apostolici culminis, Apostolorum principis nomen audire vix poterat, nec unam eidem inter Græcos ecclesiam concedebat, qui omnium ecclesiarum accepit ab ipso Domino principatum, et, sicut eorum memoria recolit qui viderunt, legatum apostolicum *(b)* morte tam turpissimâ condemnavit, ut nec inter martyres legatur ulla similis, licèt pœnas eorum incredibiles invenerit ingeniosa crudelitas. Hæc est quæ Christum solis didicerat honorare picturis, et, inter ritus nefandos quos sibi, spretâ Scripturarum auctoritate, confinxerat, lavacri salutaris plerumque facere præsumebat iterando jacturam. Hæc est quæ Latinos omnes non hominum nomine dignabatur, sed canum : quorum sanguinem effundere penè inter merita reputabat, nec ullâ pœnitentiæ satisfactione pensabant laïci monachive, penes quos, sacer-
C dotibus spretis, tota ligandi atque solvendi consistebat auctoritas. Hæc et ejusmodi deliramenta, quæ epistolaris explicare non valet angustia, impletis iniquitatibus eorum quæ ipsum Dominum ad nauseam provocabant, divina justitia nostro ministerio dignâ ultione percussit, et, expulsis hominibus Deum odientibus et amantibus sese, terram nobis dedit omnium bonorum copiis affluentem, frumento, vino et oleo stabilitam, fructibus opulentam, nemoribus, aquis et pascuis speciosam, spatiosissimam ad manendum, et cui similem non continet orbis, aëre temperatam.

Omnesque ad participationem novæ acquisitionis invitat.

Sed nec in his desideria nostra subsistunt, nec ab humeris nostris sustinebimus vexillum regale deponi, donec, terrâ ipsâ incolatu stabilitâ nostrorum, partes debeamus invisere transmarinas, et, Deo dante, propositum peregrinationis explere. Speramus enim in Domino Jesu quòd qui cœpit in nobis opus bonum, ad laudem et gloriam nominis sui, inimicorum Crucis depressionem perpetuam perficiet,
D confirmabit, solidabitque. Paternitatem * igitur vestram propensiùs exoramus et obsecramus in Domino, ut gloriæ hujus atque victoriæ, et spei præoptatæ, cujus ostium magnum nobis apertum est, principes * esse velitis et duces, vestrisque temporibus et operibus ascribatis decus æternum, quod absque ulla dubitatione vobis continget, si apostolicæ Sanctitati devotos, vestri præcipuè incolas Occidentis nobiles et ignobiles, cujuslibet conditionis aut sexûs, eisdem desideriis accensos, ad veras innumerasque divitias capessendas, temporales pariter et æternas, salutaribus monitis accendatis, propositâ venientibus omnibus apostolicâ indulgentiâ nobis et imperio nostro aut temporaliter aut perpetuò fideliter servituris. Universis enim, Deo dante, sufficimus, quos nobis christianæ religionis zelus adduxerit; universos volumus simul et possumus, secundùm status suos varietatemque natalium, et augere divitiis et honoribus ampliare. Specialiter autem
E Deo amabiles ecclesiasticos viros, cujuslibet religionis aut ritûs, sollicitudo vestra paterna potenter inducat, ut ad idem populum prædicationibus publicis et potentibus verbis accendant et exemplis edoceant, catervatimque et ipsi venire festinent, in locis amœnissimis et uberrimis, non jam in sanguine, sed in multa libertate et pace omniumque bonorum affluentia ecclesiam plantaturi, salvâ semper, ut decet, suorum canonicâ licentiâ prælatorum. Valete.

* *Arn.* Universitatem.

* *Ibid.* participes.

(a) Vide tomo nostro XVII, p. 485, legatorum Regis Franciæ ea de re testimonium.

(b) Joannem S. R. E. subdiaconum, de quo et necis ejus acerbitate vide Robertum de Monte ad an. 1183, suprà, p. 335 et seq. Vide quoque Guill. Tyrensem archiepiscopum, lib. XXII, cap. 12.



BALDUINUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS AD INNOCENTIUM III PAPAM *(a)*.

An. 1204. *SANCTISSIMO patri et domino carissimo Innocentio, Dei gratiâ, summo Pontifici, Balduinus, eâdem gratiâ, Constantinopolitanus Imperator et semper augustus, Flandrensis et Hainoniæ Comes, miles suus, cum devota obsequii voluntate oscula pedum.*

CÙM, paternæ sollicitudinis zelo, et nostræ congregationis in idipsum amore speciali, quæ circa nos aguntur Sanctitas vestra scire desideret, seriatim vobis declarandum esse decrevimus quàm mirâ circa nos usa est divina clementia novitate, quamque non nobis quidem, sed nomini suo, gloriam dederit omnibus sæculis admirandam. B Mirabilibus ejus circa nos semper mirabilia succedunt. *(Reliqua ut in proximè superiori narratione. Deinde subjungitur :)*

Ad laudem etiam et gloriam Redemptoris, et Sanctitatis vestræ perpetuum decus, utilitatemque præcipuam generalis ecclesiæ, pertinere credentium nullus ambigeret, si in civitate Constantinopolitana, veteribus honorata conciliis, vestra paternitas concilium convocaret, beatissimæ personæ vestræ præsentiâ confirmandum, novamque Romam veteri couniret sanctionibus sacris et perpetuò valituris. Jam enim ad concilium Græciam rebellem vos invitasse didicimus, quasi quæ nunc videtis tempora præsignando, licèt, sive pro rebellione Græcorum, sive pro utilitatibus mundi et variis occupationibus, interim videamini distulisse. Ecce nunc tempus acceptabile, Pater sancte, ecce nunc dies salutis ! Cogitasse videtur Dominus temporibus vestris cogitationes pacis, qui scabellum pedum vestrorum vestros posuit inimicos. Cantate, C quæsumus, tubâ sacerdotali in Sion, amantissime Pater ; vocate cœtum, congregate populum, coadunate senes et sugentes ubera, sanctificate diem acceptabilem Domino, diem stabiliendæ unitatis et pacis, et quam ad Dominum custodimus, nostræ fortitudinis confirmandæ. Quantumlibet enim insufficientes simus ex nobis, sperare audemus in Domino quòd gaudium Domini sit fortitudo nostra, ad evacuandum scandalum crucis et subjiciendam in terris omnem adversariam potestatem, erigentem se adversùs Dominum et adversùs Christum ejus. Recordamini, Pater sancte, cathedræ vestræ sessorum, quorum in cœlis gaudent animæ et in terris vivit gloriosa memoria, Johannis, Agapeti et Leonis, et aliorum qui ex variis causis Constantinopolitanam leguntur ecclesiam præsentialiter visitasse, sicut in apostolicis continetur archiviis, et invenietis manifestè (si nos qui asserunt se legisse non fallunt) quòd pro causis longè minoribus eorum quilibet adventarit. D Si quidem, ex ardenti desiderio, ultrà quàm decet, ingerimus, ex benignitate consueta, reverende Pater, ignoscite, affectumque nostrum, apicemque negotii ulteriùs et potiùs quàm verba spectate. Illud autem silere nullâ ratione debemus, quòd reverendi pontifices et abbates nostri, et inferioris statûs venerabilis clerus tam magnificè ac decenter, tam honestè inter nos se habuit ac prudenter, et armis Deo potentibus tam constanter ac triumphaliter dimicavit, ut coronam victoriæ de manu Domini meritò debeant exspectare, et eorum in perpetuum esse meruerit in benedictione memoria, et, ne quid eis in ulla gratia desit, apostolici favoris et gratiæ cumulum pro tam benemeritis evidentiùs reportare. Illustrem virum H.* *Dandol*, Ducem Venetorum, dilectum nobis ac meritò diligendum, cum amicis ac sociis nostris Venetis, quos fideles ac industrios per cuncta reperimus, paternitati vestræ pro suæ probitatis merito plurimùm commendamus. E

* Henricum.

(a) Peculiares quas, præter superiores, de eodem argumento ad Innocentium Papam scripsit Balduinus literas, eas inter veteres descripsit anonymus auctor gestorum Innocentii, n.° 91 ; inter recentiores, Raynaldus ad an. 1204, n.° 6, et V. Cl. D. *La Porte du Theil*, qui nondum editas Innocentii literas publici juris fecit anno 1791, lib. VII, epist. 152.



A

HENRICUS IMPERII MODERATOR

AD INNOCENTIUM III PAPAM (a).

SANCTISSIMO patri et domino Innocentio, Dei gratiâ, summo Pontifici, Henricus, frater Imperatoris Constantinopolitani et moderator Imperii, cum debita reverentia humili et devota pedum oscula. CÙM universum christiani exercitûs progressum, et laborum peregrinationis nostræ seriem, paternitati vestræ per multiplices literas et nuncios frater meus et dominus Imperator usque ad martium elapsum novissimè satis lucidè significarit, eventus nostros (b), extunc prioribus multùm dissimiles, B immò, peccatis nostris exigentibus, nimis miserabiles, vobis tamquam patri et domino dignum duxi propalare.

An. 1205, mense junio.

Contigit igitur Græcos, qui, ex innata malitia et perfidia consueta, post omne genus securitatis et cautionis, proditioni se semper pronos exhibent, statim post dimissionem nunciorum ad vos ultimò directorum, proditionem quam pridem mente conceperunt, rebellione contra nos factâ, detegere manifestè. Quo comperto, frater meus et dominus Imperator opportunè, paucioribus comitatus (quippe nobis per munitiones et marchias pro magna parte dispersis), contra caput rebellionis, Andrinopolim videlicet, quæ civitas est Græciæ munitissima, et, montibus tantùm interpositis, Blachorum affinis populis, ulciscendi animum intendens, urbem regiam egressus est. Eramus enim tunc temporis sic divisi: Marchio Montisferrati * ultra Thessalonicam erat cum multis; ego, ex altera parte Brachii Sancti- C Georgii, eram apud Andromiticum cum non paucis; Paganus de Aurelia et Petrus *de Braccel* versùs Nicæam, ex eadem parte Brachii; R.* *de Trit* apud Philippopolim cum pluribus, et alii alibi per loca et munitiones dispersi. Porrò, audito à Johannitio Blachorum domino, quòd Latini in tanta virorum paucitate civitatem prædictam obsedissent, quem etiam Græci in auxilium suum (occultè tamen, ut magis læderent) evocarant, irruit subitò Blachus ille Johannitius in nostros cum multitudine barbarorum innumera, Blachis videlicet, Commannis et aliis: quibus etiam nimis improvisè obviàm exeuntibus nostris, et remotiùs quàm oporteret instantibus, per inimicorum insidias tandem vallatis undique, (proh dolor!) dominus meus Imperator, Comes Lodovicus, Stephanus de Pertico, et quidam alii Barones et milites (quod non sine sanguinearum lacrymarum effusione referre valeo), tantâ obruti multitudine, non sine damno tamen illorum, ab inimicis D intercepti sunt. Nescimus re verâ qui capti fuerint, qui occisi. Accepimus tamen ab exploratoribus nostris certissimis et famâ veridicâ, quòd dominus meus Imperator teneatur et vivus, qui ab eodem Johannitio satis, ut asserunt, pro tempore honorabiliter procuratur cum quibusdam aliis, quos tamen adhuc expressè nescimus nominare.

Balduinum Imperatorem à Bulgaris prælia̅ndo captum significat;

* Bonifacius.

* Reinerus.

Sciatis autem quòd ab ea die quâ Græcorum fines ingressi fuimus, usque ad diem infelicis illius congressûs, quantacumque nobis et nostris occurreret multitudo, licèt aliquando nostri paucissimi fuissent, cum triumpho tamen semper et victoria recesserunt. Inæstimabilem verò jacturam quam tunc nobis dolemus et plangimus accidisse, ex inconsulta nostrorum audacia et peccatorum nostrorum meritis credimus contigisse. Illi itaque qui elapsi à prælio manus inimicorum evaserunt, consilio abbreviato cum his qui ad tentoria servanda remanserant, absque E alio damno ab obsidione recesserunt. Quibus tendentibus ad urbem regiam et tam inopinabiliter desolatis, tantam Dominus subitò dedit consolationem, ut quasi in momento omnes simul quotquot dispersi fuerant, tamquam convocati à Domino, apud civitatem quamdam quæ dicitur *Rodestoc* convenirent. Marchio tamen feliciter et victoriosè in suis marchiis per R. *de Trit* in suis partibus, per Dei gratiam, incolumis morabatur et indemnis.

Dein Latinos omnes, post eam cladem, in unum convenisse;

Inspectis igitur nostrorum viribus, urbes et castella extunc munire cœpimus quæ contra Græcorum rebellionem tenere posse videbantur, et, inter agendum,

Seque ab eo promptissimum exspectare subsidium.

(a) Legitur ea epistola in gestis Innocentii III Papæ, n.° 105, sed mutila; integra verò reperitur inter epistolas ejusdem Pontificis à D. *La Porte du Theil* vulgatas, lib. VIII, epist. 131.

(b) Vide proximè superiorem epistolam.

Constantinopolim usque profecti sumus. Licèt itaque in personis amissis infortu- A nium lugubre nobis acciderit, speramus in Domino et audenter confidimus quòd inimicorum nostrorum insidias et assultus diutiùs sustinere poterimus, et etiam de longinquo subventionem et auxilium exspectare. Ecce tamen quod verebamur hoc accidit, et quod fama canebat publica, quodque per literas ipsius Blachi, confœderationem ipsius cum Turcis et cæteris crucis Christi inimicis continentes, edocti fuimus, quas etiam à nobis cum nunciis ipsius interceptas apostolatui vestro in utraque lingua transmisimus, licèt gravius exspectato vulnus incurrimus et ruinam, cujus susceptionem vobis incumbere tamquam patri, causæ nostræ patrono et domino, nemo est qui ambigat; præsertim cùm ob ecclesiæ tantùm unitatem reformandam et Terræ Sanctæ subventionem laboremus, quorum unum eatenùs pendet ex altero, sicut communis omnium christianorum in Oriente degentium, et præcipuè venerabilium fratrum militiæ Templi et Hospitalis utriusque, qui nobiscum B sunt, clamat assertio, ut non solùm ipsius liberationem hujus operetur redintegratio, verùm etiam omnium paganorum et crucis Christi inimicorum confusionem omnimodam apertissimè procurare videatur; sicut è contrario ejus disturbatio (quam Deus avertat!) non solùm recuperandi partem amissam Terræ Sanctæ spem auferet, immò et illam quæ in præsenti christiano cultui dedita est, procul dubio spem præriperet detinendi.

Cujus rei gratiâ legatos per Italiam, Franciam et Alemanniam mitti postulat.

Attendentes igitur, sicut à principio, imperfectum nostrum ad tam ardui propositi celsitudinem minùs sufficere, ad vos tamquam summum et præcipuum, immò unicum spei nostræ refugium et fundamentum, qui solus præ filiis hominum, et principibus et Regibus in quantalibet potestate constitutis, nobis potestis succurrere, supplici ac devotâ intentione et mente confugimus, ad pedes paternitatis vestræ pronâ humilitate prostrati, et quantâ possumus precum instantiâ cum C lacrymis implorantes, quatenùs filiis vestris in tam arcto constitutis et præ cunctis viventibus consilio et auxilio vestro indigentibus, consuetum pietatis impendere non differatis affectum: quod tantò securiùs à paternitatis vestræ dulcedine postulamus, quantò, præter peregrinationis nostræ votum solemne, pro ecclesia Romana corpora nostra et vitas impendimus, in quo, præter communem omnium christianorum quâ tenemini sollicitudinem, et nos paternitati vestræ, et vos nobis tamquam militibus vestris et Romanæ ecclesiæ stipendiariis districtè novimus obligatos. Legatos igitur cum auctoritate apostolica à latere vestro in Italiam, Franciam et Alemanniam, et alias Occidentalium regiones, dimitti petimus, qui integram indulgentiæ plenitudinem in auxilium nostrum et subventionem ad nos propter prædicta venturis deferant, quæ à sede vestra apostolica indulta est per annum integrum in servitio Crucifixi in terra Syriæ moraturis. Quoniam autem quæ pater- D nitati vestræ significare cupimus longum est scriptis inserere, nuncios nostros et fideles, præcipuè venerabilem patrem nostrum N.* Suessionensem episcopum, qui tam fideliter quàm constanter pro Terræ Sanctæ subventione et negotio Romanæ ecclesiæ laboravit, et adhuc, tamquam fidelis et prudens talenti sibi crediti dispensator, sicut vos ipsi cernitis, laborare non desinit, cujus absentia plurimùm nobis esset damnosa, nisi cogens rei necessitas et ipsa negotii arduitas nos ejus præsentiâ ad tempus carere compellerent, et nobiles viros M. *(a) de Mailli* et Johannem *Bliaut*, paternitati vestræ transmitto, rogans et cupiens ut eis in his quæ de facto isto apostolatui vestro suggesserint, fidem indubitatam adhibere velitis et firmam, et consilium vestrum et auxilium, sicut ecclesiæ totique christianitati, necnon et domini et fratris mei liberationi, qui se vestrum ubique devotum gerebat et dicebat militem, expedire videritis, apponatis. Datum in palatio Blackernæ, anno Do- E mini MCCV, mensis junii.

* Nivelonem.

Ejusdem ad Innocentium Papam (b).

An. 1205.

STATUM nostrum et rumores qualescumque pro nunciorum opportunitate Sanctitati vestræ dignum duximus revelare. Satis, ut credimus, vobis innotuit qualiter, peccatis nostris exigentibus, dominus noster Imperator, occisâ et captâ

(a) Corrige *N.* id est, *Nicolaum*, sic nominatum in Historia Gaufridi Villa-Harduini, n.is 8, 25, 52, 172, 205; non verò Matthæum *de Montmorenci-Marli*, qui morti occubuisse dicitur anno 1203, ibidem, n.° 104, pag. 456.

(b) Sumpta ex gestis Innocentii Papæ, n.° 106.

A magnâ parte suorum (quod sine cordis amaritudine et dolore maximo dicere non possum) à Commannis in bello Adrianopolitano captus fuerit. Postmodum, cùm Principes et Barones et milites exercitûs me ballivum elegerunt, egressus ex urbe regia cum exercitu christiano, civitates et castella plurima quæ nobis rebellia fuerant, subjugavimus, et, munitis marchiis nostris, circa festum Sancti Remigii * Constantinopolim reversi fuimus. In munitione cujusdam civitatis quæ *Rossa* dicitur, Th.* de Tereramunda, virum utique strenuum et discretum, cum multis militibus et serjantis reliquimus; et dum morarentur ibidem, circa Purificationem beatæ Mariæ *, significatum est eis Blacos prope Rossam castrum quoddam occupasse : qui de Rossa de nocte exeuntes armati, Blacos quos illic invenerunt, occiderunt, et, castro dejecto, cum præda Blacorum et equitaturis eorum versùs civitatem supradictam redire cœperunt. Quibus redeuntibus ex insidiis prope Rossam B occurrit multitudo Blacorum et Commannorum, et, congressu facto ex utraque parte, (proh dolor!) ultione divinâ, nostri ferè omnes occisi sunt vel capti; illi verò quibus custodia civitatis deputata fuerat, circiter quadraginta milites de nocte recedentes cum serjantis, ad nos sani rediere : et sic Dominus flagellum flagello adjiciens, meritis nostris perversis exigentibus, vultum indignationis suæ nobis ostendit *(a)*. Verumtamen, quia bellorum eventus fuit, est, erit semper anceps, nec fieri potest quòd semper benè cedat bellantibus, et sæpè tristia lætis miscentur, non est desperandum virtuosis viris : nam parvo tempore mutatur fortuna, et Dominus respiciet suos, et statim reddet optata gaudia desolatis. In rebus arduis virtus comprobatur, et robustos viros ipsa reddunt pericula cautiores; nam adversitas quæ bonis viris objicitur, non indicium reprobationis, sed probatio virtutis est. Nos ergò in his angustiis constituti, ad vos patrem omnium, immò, ut veriùs loquamur, C nostrum, in hoc facto turbationis recurrimus, vestrum implorantes auxilium et consilium, quatenùs opus nostrum, à vobis misericorditer inceptum, misericordiùs terminetis, quoslibet bonos modos pro facto operis nostri necessarios adinvenientes.

*1 octobris. — * Theodericum. — * An. 1206.

(a) Vide quæ eadem de strage uberiùs scripsit Gaufridus de Villa-Hard. superiùs, n.° 211, p. 480.

HENRICUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS

DE VARIA LATINORUM IN IMPERIO FORTUNA *(a)*.

HENRICUS, Dei gratiâ, fidelissimus in Christo Imperator à Deo coronatus, D *Romanorum moderator et semper augustus, carissimo fratri suo G.* Sancti-Amati de Duaco præposito, salutem et fraternæ dilectionis affectum.* QUANTUM honorem quantamve gloriam terra Flandriæ et Hainoniæ, totaque progenies nostra in æternum in captione Constantinopolitani imperii sit adepta, non solùm in terram nostram, verùm etiam per quatuor mundi climata, divinâ potentiâ credimus esse delatum; et hoc à Domino factum est, et est mirabile in oculis nostris, cùm unus persecutus est mille, et duo dena millia fugarent et transmoverent. Nullis etiam prædecessoribus nostris tantam contulit gloriam et honorem, quantam domino et fratri nostro B.* Imperatori et nobis tradidit et donavit : de quo tantò ipsi Domino, à quo omnis virtus et victoria venit, immensas tenemur grates referre, quantò, nullis meritis nostris præcedentibus, de tam magno et excellentissimo imperio ex insperato victoriam dedit. Et quia non minor est virtus quàm quærere E parta tueri, licèt Deus miraculosè nobis tradiderit imperium Romanum, non tamen illud possumus absque consilio et auxilio amicorum nostrorum conservare, præsertim cùm eis præ omnibus aliis totius christianitatis incumbat manutenere et defendere præfatum imperium ad honorem Dei et nostræ propaginis exaltationem et gloriam, ad ulciscendum sanguinem domini et fratris nostri Imperatoris et aliorum consanguineorum nostrorum ac principum crudeliter effusum.

An. 1206. — * Godefrido. — Ut amicorum auxilia impetrare valeat, — * Balduino.

Ad hæc fraternitati vestræ credimus non latere qualiter, peccatis nostris exigentibus, dominus Imperator Constantinopolitanus Balduinus, frater et prædecessor noster, occisâ et captâ magnâ parte suorum (quod sine cordis amaritudine et

Clades à Joannicio Bulgarorum Rege inflictas significat.

(a) Eam epistolam vulgavit Martenius, tom. I Collect. Ampl. col. 1073, ex ms. cod. Aquicinctini monasterii.

dolore maximo dicere non possumus), à Commannis in bello ante Adrianopolim A
captus fuerit et detentus, et à Johannicio sanctæ Crucis inimico crudeliter incar-
ceratus. Postmodum, cùm Principes et Barones et milites nos in imperii bajulum
elegissent, egressi ab urbe regia cum exercitu nostro, civitates et castella plurima,
quæ nobis rebellia fuerant, imperio subjugavimus, et munitis marchiis nostris,
circa festum Sancti Remigii Constantinopolim reversi fuimus. In munitione verò
* Theodericum cujusdam civitatis quæ *Rossa* dicitur, Th.* *de Tenremonde*, utique strenuum et
discretum, cum multis militibus et serjantis reliquimus; et dum morarentur ibi-
* An. 1206. dem, circa Purificationem beatæ Mariæ *, nunciatum est eis Blacos prope Rossam
castrum quoddam occupasse: qui de Rossa de nocte recedentes armati, Blacos quos
illic invenerunt, occiderunt, et, castro dejecto, cum præda et equitaturis Blaco-
rum versùs civitatem suam rediere. Quibus recedentibus ex insidiis prope Rossam
occurrit multitudo Blacorum et Commannorum, et, congressu facto ex utraque B
parte, (proh dolor!) ultione divinâ, nostri ferè omnes occisi sunt vel capti; illi
verò quibus custodiâ civitatis commissa fuerat, circiter quadraginta milites de
nocte cum serjantis suis recedentes ad nos sani rediere: et sic Dominus flagello
flagellum adjiciens, meritis nostris perversis exigentibus, ibi vultum indignationis
suæ nobis ostendit.

Inter hæc autem et alia infortunia nostra, cùm Philippopolis civitas maxima et
munitissima, terræ Johannicii vicina, ad mandatum Imperatoris B. fratris et præ-
decessoris nostri, Reinerium *de Trit* virum famosissimum in dominum recepisset,
auditis infortuniis nostris, contra eum dolosè insurrexit; et tandem à civibus civi-
tatis extra eam ejectus, in quoddam castrum *(a)* jamdictæ civitatis vicinum, quod
antè callidè præmuniverat, labore non modico mediante, cum suis paucis tamen
se recepit. Postmodum dicti cives pacem cum Johannicio juraverunt; deinde ma- C
litiam ejus præsentientes, ab ejus dominio se subtrahentes, unum ex seipsis Impe-
ratorem creaverunt: quod factum cùm ad Johannicium pervenisset, Johannicius
cum infinita Blacorum et Commannorum multitudine ad prælibatam civitatem *(b)*
veniens, eam obsedit. Cives verò ejus, minimè resistere potentes, tam civitatem
quàm seipsos, interposito tam ab eo quàm ab ejus patriarcha juramento super hoc
quòd nullam eis vel civitati inferret molestiam, voluntati ejus exposuerunt. Qui
dum potestatem super eos haberet, civitatem ingressus, religionem juramenti,
sicut de consuetudine habet, contemnendo, quoscumque in civitate invenit, à
majori usque ad minimum, diversis tormentorum generibus affecit, nobiles uni-
versos quosdam suspendio, quosdam aquâ bullienti, quosdam aliis tormentorum
pœnis, quæ vix ab homine excogitari possent, subjiciens, nequiter interfecit;
deinde omnes plebeios tam masculos quàm feminas in terram suam mittens, civi- D
tatem funditùs subvertit, et paulò pòst cum centum millibus hominum et eò am-
pliùs, ut putà Blacorum et Commannorum, qui, cùm omni lege careant, Sarracenis
deteriores sunt, universam Romaniam discurrens, tam castra quàm civitates,
quarum habitatoribus tam super securitate quàm et fidelitate juramentum præsti-
terat, prosternens, tandem Didimoticum obsedit, et, nobilibus omnibus quos vi
vel fraude opprimere potuit interfectis, universos plebeios cum universa præda sua
et omnibus eorum mobilibus in Blakiam transmisit.

Joannicio demùm in fugam converso, Cives verò de Adrianopoli et de Didimotico, qui ei primitùs juraverant, ejus
nequitiam et infidelitatem considerantes, nuncios suos ad nos quàm citiùs destina-
verunt, nobis ex parte sua pacem, subjectionem et perseverantem concordiam
* f. *nisi.* offerentes. Nos verò, qui * eos ad amorem nostrum reciperemus, immò in brevi
succurreremus, casum terræ imminentem procul dubio præsentientes, quicquid in E
nos deliquerant eis benignè remisimus. Ad hæc, consilio cum consiliariis et Baro-
nibus inito, super exitu nostro deliberavimus, et de communi consilio nostro
regiam civitatem exeuntes, minimo tamen comitatu suffulti, proditionem semper
Græcorum dubitantes, inimicum nostrum, innumerâ multitudine gentium munitum,
versùs Didimoticum, quem jam ferè expugnaverat, festinanter fuimus insecuti: qui
adventum nostrum præsentiens, castrum quod obsederat derelinquens, in fugam
cum universo exercitu suo se convertit *(c)*. Nos verò, divino fulti subsidio,

(a) *Stanemac* appellat castrum illud Gaufridus de Villa-Hard. n.° 182, suprà, pag. 473.

(b) Philippopolim; de cujus excidio per Joannicium patrato vide Gaufridum n.° 208, suprà, p. 479.

(c) Rem locupletiùs narrat Gaufridus, n.° 223 et seq. pag. 482.

Adrianopolim

A Adrianopolim et maximam partem Bulgariæ transeuntes, usque ad castrum * in quo Reinerius *de Trit* quasi incarceratus morabatur, in manu potenti viriliter fuimus insecuti, et ibidem, tam per nominatum Reinerium quàm per certos nuncios et famam publicam, quàm nefandè et nequiter dominum et fratrem nostrum Imperatorem, et universos quos de nostris captivos tenebat (quod sine cordis amaritudine dicere non possumus), Johannicius crucis inimicus interfecerat, veraciter didicimus. Deinde, dicto Reinerio et sano et incolumi viriliter recuperato, de communi Baronum nostrorum consilio apud Constantinopolim, quibusdam de nostris, paucis tamen in Adrianopoli, terræ adjacentis ob munitionem relictis, cum maximo triumpho, per Dei gratiam, sumus reversi.

* *Stanemac.*

Verùm, cùm Principes et Barones et totus populus Franciæ in Constantinopolitano imperio commorantes de obitu Imperatoris essent certificati, et jugiter videretur Johannicius cum multitudine magna Blacorum et Commannorum universam discurrere Romaniam, et castella civitatesque destruere circumquaque, petebant instanter caput habere et rectorem : qui de consilio domini B. *(a)* venerabilis cardinalis A. S. legati ad patriarcham * accedentes, postulaverunt ab eo ut nobis daret coronam, præsertim cùm nullus esset in imperio Romano cui de jure dari oporteret, nisi nobis. Patriarcha verò unà cum populo Venetorum, licèt in principio contra nos disputaret, tamen ad persuasionem domini venerabilis cardinalis A. S. legati, cujus patrocinium et favorem semper invenimus gratiâ suâ nobis et toti imperio non modicum esse paratum, et ad nostram ac Baronum nostrorum instantiam, dominicâ post Assumptionem beatæ Mariæ *, nos in Imperatorem benignè et coronavit et inunxit.

Coronatum se Imperatorem nunciat,

* Thomam Morosinum.

* 20 aug. 1206.

(B at line "retur Johannicius")

Sanè die tertiâ post coronationem nostram veraciter audivimus Johannicium terram nostram iteratò intrasse, et cum innumera populi multitudine Adrianopolim obsedisse. His auditis, cum exercitu nostro, modico tamen, regiam exivimus civitatem ; et cùm prædictæ civitati appropinquassemus, prænominatus curiæ * et sanctæ Romanæ ecclesiæ inimicus dictam civitatem fugiens quàm citiùs dereliquit. Nos verò, in compositione præsentium, adhuc eum per Bulgariam insequebamur, de ejus dejectione et exaltatione nostra, divinâ mediante gratiâ et amicorum nostrorum subsidio, confidentes. Ergò, ut ipsum imperium possimus ad honorem et obedientiam sanctæ Romanæ ecclesiæ et salutem totius christianitatis regere, fraternitati vestræ mandamus, monemus et sicut possumus exoramus, quatenùs non solùm in nostrum, sed et Terræ Sanctæ et christianitatis succursum, necnon et ad ulciscendum sanguinem domini et fratris nostri nequiter effusum, et aliorum qui in Romania ad exaltationem sanctæ Romanæ ecclesiæ militabant, quorum corpora bestiis terræ et volatilibus cœli in escam posita sunt *(b)*, et ad dedecus nostrum vindicandum, et tunicam Domini inconsutilem scissam uniendam, consilium et auxilium vestrum, modis quibuscumque potestis, diligenter adhibeatis, maximè fratrem nostrum Philippum Marchionem Namurcensem et omnes quoscumque poteritis ad hoc inducatis, scituri pro certo quòd cum sexcentis militibus et decem millibus serjantorum per universum Romaniæ imperium, divino mediante subsidio, negotium Dei procul dubio plenariè promoveremus, et sanguinem Domini et fratris nostri, pariter et dedecus nostrum vindicare possemus. Datum apud Adrianopolim in exercitu nostro, anno Domini MCCVI, mense septembri.

Bellatorumque subsidia instanter sibi mitti postulat.

* *Corr.* crucis.

(a) Benedicti presb. card. tit. S. Susannæ.

(b) Nicetas huic narrationi de impia nece Balduini adstipulatur. « Cæterùm, inquit, Balduini » mors ita contigit. Scythico bello captus et vin» culis, ut dixi, oneratus, longo tempore Ternobi » fuit. Cùm autem Aspites ad Latinos defecisset, » Joannes irâ æstuans, et dolore in dies ingravescente » penè in rabiem actus, Balduino educto è carcere » pedes à genibus, et manus à brachiis, Tenediâ » planè securi amputari, deinde ipsum in vallem » præcipitari jubet, ubi tertio demum die esca vo» lucrum miserabiliter exspiravit. Neque verò hunc » solum, sed Romanos etiam captivos eâdem cru» delitate interfecit, omni voce et supplici gestu » repudiato. »



 A

HENRICUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS

DE QUATUOR IMPERII HOSTIBUS A SE PERVICTIS *(a)*.

HENRICUS, Dei gratiâ, fidelissimus in Christo Imperator à Deo coronatus Romanorum et moderator semper augustus, universis amicis suis ad quos tenor præsentium pervenerit, salutem in dominorum Domino. QUONIAM dilectio vestra de statu nostro certificari desiderat, et de prosperitate nostra, sicut confidimus, habitura est lætitiam, idcircò quædam, etsi non singula quæ circa nos fecit Dominus, vobis cartulâ præsenti nunciamus. Intelligatis igitur nos hactenùs in nostro imperio quatuor inimicos habuisse principales et potentissimos, in medio quorum positi B et expositi, illorum incursus assiduè sustinuimus undique et insultus. Horum quidem primus et maximus fuit Lascarus, qui totam terram ultra Brachium Sancti-Georgii usque ad Turchiam tenuit, et ibidem pro Imperatore se gerens, nos ex illa parte frequenter aggravavit *(b)*. Ex alia verò parte Burillus nobis institit, qui similiter

(a) Narrationem hanc seu epistolam vulgavit Martenius tomo I Anecdotorum, col. 821 et seq. è duobus mss. codicibus Camberonensi et Elnonensi Sancti-Amandi.

(b) Biennales cum Henrico Imperatore contraxerat inducias Theodorus Lascarus anno 1207, prout tradit Gaufridus de Villa-Hard. n.° 250, suprà, p. 489; verùm sequenti eum anno dissidendi causas rursùs quæsivisse intelligimus ex Innocentii Papæ ad Theodorum Lascarum rescripto, lib. XI, ep. 47, quod sic habet :

« UT literarum tuarum prolixitas, inquit, ad compendium reducatur, eam sub certis capitulis duximus restringendam. In primis siquidem Latinos apud Constantinopolim commorantes de apostasiæ crimine reprehendis, quia, cùm, Dominicæ crucis assumpto signaculo, ad Terræ Sanctæ succursum simulaverint properare contra barbaras nationes, iidem conversi retrorsum gladios suos in christianos converterunt, Constantinopolitanam urbem et Constantinopolitanum imperium impugnantes; proditionem et sacrilegium eisdem impingens pro eo quòd, regiâ urbe captâ, sacrosanctis ecclesiis minime pepercerunt, christicolis interfectis, defloratis virginibus et pollutis etiam conjugatis. Perjurii quoque reos ipsos multipliciter asseveras, cùm treugas quas tecum inierant pluries præsumpserint violare : qui, relictâ excellentiore viâ quam docet Apostolus, videlicet caritate, tecum concordiam et amicitiam nolunt inire perpetuam, sed treugas ad terminum iterùm inierunt; licèt Dominus non ad tempus, sed perpetuò haberi præcipiat caritatem. Unde nobis humiliter supplicasti ut eos tecum perpetuæ pacis fœdera faceremus inire, cùm, imperante Domino, dilectio semper debeat inter christianos vigere, legatum à latere nostro destinantes qui inter te ac ipsos pacem stabiliat et componat, ut nec tu nec ipsi terminum quem Deus inter te ac ipsos disposuit, mare videlicet, transire præsumant, sed hujusmodi termino sint contenti : promittens te unà cum eis contra Ismaëlitas viriliter pugnaturum; alioquin cum alienigenis et paganis, quamvis invitus, pactum tamen inies contra eos, et associaberis Blachis, cùm pacem quæsieris, et illam non valeas invenire.

» Nos autem memoratos non excusamus Latinos, quos super excessibus suis multoties redarguimus; sed excusationes eorum præsenti tibi paginâ duximus declarandas. Dicunt enim quòd, illius adolescentis suscepto ducatu qui fatebatur Constantinopolitanum imperium sibi de jure deberi, necessitas eos compulit importuna, ut in Romaniam ad acquirenda victualia declinarent; et facientes de necessitate virtutem, intenderunt in ipsa principaliter procurare quatenùs apostolicæ sedi gratum præstarent obsequium, et exspectatum succursum nihilominùs Terræ Sanctæ : quod ad plenum consummasse putarunt, cùm, sine sanguinis effusione regiâ urbe captâ, et incubatore imperii effugato, restitutisque in ipsa patre simul ac filio, Isachio videlicet et Alexio, ad fastigium imperatoriæ dignitatis, fecerunt ipsos non coactos sacrosanctæ sedi apostolicæ, tactis evangeliis, obedientiam repromittere, imperiali nobis scripto transmisso ad majorem fidei firmitatem, ut quod ore promiserant opere adimplerent. Cùmque se ad navigandum in Syriam totis viribus præpararent, innata ipsorum malitia, juramentis et pactis penitùs violatis, igne, dolo et toxico iter eorum non semel tantùm, sed sæpè nequiter impedivit, et ad occupationem urbis regiæ in eorum perniciem renitentes et invitos attraxit : quâ solâ Dei virtute mirabiliter triumphatâ, quicquid extunc quoque modo vel loco fecerint, voluntarii vel inviti, semper habuerunt in votis ut inobedientiæ filios reducerent ad obedientiam matris suæ tam debitam quàm devotam, et per imperium Romaniæ opportuniùs et faciliùs succurrerent Terræ Sanctæ. Licèt autem ipsi omninò inculpabiles non existant, per eos tamen Græcos justo Dei judicio credimus fuisse punitos, qui tunicam inconsutilem Jesu-Christi scindere sunt moliti ...

» Cæterùm, quia, quemadmodum legitur in Daniele propheta, *est Deus in cœlo qui revelat mysteria, mutat tempora et transfert regna, qui dominatur in regno hominum et cui voluerit dabit illud*, Constantinopolitanum imperium transtulit ad eosdem, nobilitati tuæ consulimus ut in conspectu carissimi in Christo filii nostri Henrici Constantinopolitani Imperatoris illustris humilies temetipsum, eique servias honorem debitum exhibendo, Jeremiæ sequens exemplùm, quem Israëlitico populo legimus consilium tribuisse ut Nabuchodonosor Regi servirent et viverent sub eodem. Si enim propheta consuluit ut fidelis populus infideli Regi serviret, quantò magis consulendum est tibi ut servias Imperatori præfato, cui Altissimus dedit imperium, cùm catholicus princeps et fidelis existat, ut, sub ejus vivens imperio, pacem obtineas exoptatam.

» Super eo verò quòd illos caritatem asseris non habere, pro eo quòd tecum treugas ad terminum inierunt, nolentes eas in perpetuum stabilire, cùm dilectio termino non claudatur, tibi breviter respondemus quòd caritas et potest et debet etiam sine treugis haberi, cùm non solùm ad amicos, sed etiam ad inimicos sit ipsa caritas extendenda, dicente Domino : *Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vobis :* quæ profectò per treugas non tollitur, sed fovetur, et ad perfectionem

A inter gentem Bulgarorum, quibus per violentiam se præposuit, imperiale nomen sibi cum singulis signis imperialibus usurpavit, et inde nos diù et multis incursibus fatigavit.

In altera verò parte, scilicet in regno Thessaloniæ, Michalitius *(a)* traditor potentissimus, et Stratius *(b)* nepos Johannicii, magni olim populatoris Græciæ : qui duo, licèt nobis fidelitatis juramento sacramentum præstitissent, totis tamen viribus suis in partibus illis nostro exitio imminebant. Unde pro illis duobus debilitandis et dejicienda eorum dura potentia, de consilio Baronum nostrorum, descendimus duodecim diebus.... à Constantinopoli, sicut jàmdudum ad vos credimus pervenisse. Illuc verò cum præfatis hostibus longo luctamine habito, tandem auxilio Dei illos ad hoc deduximus, quòd nihil aut parùm nos vel quemdam alium potuerunt aggravare, nec profuerunt illis subtiles et excogitatæ proditiones quibus contra nos
B usi sunt sæpiùs. Quater enim Michalitius et ter Stratius juramenta *(c)* nobis præstiterunt, quæ neuter illorum toties infringere dubitavit; sed nos illos ita castigatos super hoc dimisimus, quòd coacti fuerint pœnitere fidem nobis fregisse toties, præ aliis peccatis omnibus quæ fecerunt. Nos enim de optima et speciosa terra quam tenebant, majorem eis partem abstulimus; et, nisi majora negotia nos constanter revocassent, non eis sola domuncula remansisset in nostro imperio.

Sed alii duo hostes nostri imperii, Burillus scilicet et Lascarus, nos nimis graviter opprimebant, Constantinus unus per mare, per terram alius; et jam Lascarus unum de hominibus nostris majoribus, dominum scilicet Petrum de Brucello *(d)*, et maximum galearum numerum coadunavit, ut Constantinopolim expugnaret : qua de causa civitas in magna desolatione trepidabat, ita quòd multi de nostris, de nostro reditu desperantes, per mare proponebant fugere; plures verò ad ipsum
C Lascarum transierunt, ei contra nos promittentes auxilium et jurantes. Ob hoc igitur cum festinatione redeuntes, die Paschæ, ad quamdam civitatem nostram, quæ Rossa dicitur, pervenimus, et in die sequenti exeuntes diluculò, et parùm jam à civitate elongati, didicimus per nuncium fidelem quòd Burillus ibidem propè ante nos erat cum maximo Commannorum et Bulgarorum et Blacorum exercitu; et nostro insidians adventui, viam quâ transituri eramus, quæ nimis stricta fuit et difficilis, utrobique montibus clausa, occupaverat, volens nos intra montium difficultatem deprehendere fraudulenter; et, nisi Dominus fraudem et occultum detexisset nobis laqueum, comprehendi leviter potuisset nostra paucitas in illo transitu, quia non plures tunc quàm sexaginta milites habebamus. Sed, cùm per nuncios et speculatores quos illuc misimus, hoc verum esse probassemus, de illa via declinantes, per aliam viam quæ circa mare protenditur, obliquavimus iter nostrum;
D et, per quædam castella quæ illic habebamus transeuntes, armatos qui ibi erant adjunximus, et, sic ulteriùs procedentes, obviavimus quosdam nostrorum qui de Constantinopoli tribus dietis procul nobis occurrerant; et, tunc videntes numerum nostrum augmentatum, statim ad insequendum Burillum iter refleximus, proponentes pugnare cum eo, si ipsum alicubi inveniremus. Sed ipse, adventum nostrum

» ipsius via facilior præparatur. Tu verò, dispositioni » divinæ consentiens, quâ idem est Imperator ad » imperium sublimatus, ei debitum impendas obsequium et honorem, et nobis, qui, licèt indigni, » locum beati Petri tenemus, devotionem et reverentiam cum omnibus qui sunt tecum satagas » exhibere; quia nos per legatum nostrum, quem » ad partes illas intendimus destinare, Imperatorem eumdem faciemus sollicitè commoneri ut » tecum in spiritu ambulet lenitatis. Cùm autem » ipsum legatum ad partes illas noveris pervenisse, » tuos ad eum nuncios destinabis, ut idem inter » te ac Imperatorem prædictum ea quæ pacis sunt » et salutis ordinare procuret. Datum Laterani, » XVI kal. aprilis, anno pontificatûs XI (Christi » 1208). »

(a) Michaël Epiri despota, de quo diximus suprà, pag. 501.

(b) *Esclas* dictus ab anonymo Gaufridi de Villa-Hard. continuatore, suprà, p. 496.

(c) Pacta cum Michaële conventa vide suprà, p. 514; pacta quoque cum Stratio seu Escla, p. 497.

(d) Hic est Petrus de Britolio, seu Britolii in pago Belvacensi, ut nostra fert opinio, toparcha, à Gaufrido de Villa-Hardui sæpiùs ob ipsius probitatem commendatus, et ab ipso etiam Niceta in Henrico Imperatore, his verbis : « Petrus Blancius (sic nomen ejus alteravit scriptor Græcus), insigni corporis » magnitudine admirabilis, inquit, et generosi animi invicto robore illustris, se Pegis urbe recipi » suo veluti jure postulabat, quòd primùm ibi appulisset, cùm Latini Romanis orientalibus bellum » intulissent; ac aliàs irrumpere conatus, sed à civibus Lascari faventibus repudiatus, mutasse consilium putabatur. Quia verò parùm aperto marte » profecerat, ad insidias conversus, Peganis aliquot » interceptis et occisis, ex suis clàm paucos simul » Pegas introducit, cujusdam Sthlabi Vani et hujus » conjuratorum operâ. Dein ipse quoque occasionem » nactus subintravit, et, adversariis noctu nullo negotio repulsis, totâ urbe potitus est. » Cùm igitur Lascaris insultibus expositus esset Petrus, ea videtur causa cur in partes ejus, postposito Henrico, defecerit.

præsentiens, iter arripuit; et nos illum duobus diebus insequentes, nequaquam A
invenire vel alicubi consequi potuimus celeriter fugientem.

Tunc verò Constantinopolim revertentes, ibi cum gaudio et solemnitate magna
recepti sumus, velut qui longo tempore exspectati à populo desideranter fueramus.
Significaverunt enim nobis Barones nostri quos in fine et in marchia regni Thes-
salonici servanda dimiseramus, Bertholdus Comes * videlicet et frater noster
Eustachius et quidam alii, quòd inimicus noster Stratius, quem omninò relique-
ramus destitutum viribus, animos resumpserat per Burillum, qui ei in auxilium ve-
nerat cum quinquaginta-duabus aciebus, et jam multa nobis damna intulerat; sed
præfati Barones, collectis viribus et associato Michalitio, qui tunc cum eis concordiam
inierat, eidem Stratio in plano Pelagoniæ occurrebant, ubi cum eo pugnantes
obtinuerunt victoriam. Itaque majorem partem sui exercitûs dimisit Stratius in eadem
planitie gladiatam. Ex alia verò parte nobis innotuit quòd Soldanus Iconii*, qui B
nobiscum amicitiam juramento firmaverat et auxilium contra ipsum Lascarum
pepigerat, ingressus erat terram Lascari cum maximo Turcorum exercitu; sed
Lascarus ei cum majori Græcorum multitudine occurrerat, et etiam Latinorum qui
sub excommunicatione summi Pontificis ei adhæserant, quorum auxilio obtinuit
victoriam contra Soldanum Lascarus in prælio, ita quòd ipse Soldanus retentus
fuit et occisus cum maxima parte gentis suæ. Qua de causa tunc Lascarus acrior
et elatior factus, misit literas ad omnes Græcorum provincias, continentes hono-
rem et lucrum suæ victoriæ, significans etiam illis quòd, si eum vellent adjuvare,
citò terram de Latinis canibus liberaret *(a)*.

Ob hæc igitur Græci omnes, murmurare incipientes contra nos, ei promittebant
auxilium, si veniret Constantinopolim pugnaturus. Nos verò, hoc intelligentes,
cum fidelium nostrorum consilio ad eum invadendum Brachium Sancti-Georgii C
transivimus, magis volentes eum invadere quàm ejus invasionem Constantinopoli
exspectare. Cùmque Brachium transissemus, nec adhuc tamen milites nostri omnes
transissent, occurrit nobis Lascarus cum gravi multitudine ante civitatem Spigacii
quam illic solam habebamus; et nos, licèt pauci numero, multi tamen virtute et
animo essemus, ei contra* civitatem ad pugnam nos obtulimus: sed, statim fugam
arripiens, in quibusdam vicinis montibus, de quorum vicinitate confidebat, se
recepit. Non tamen ita velociter fugere potuit, quin nos, qui eum sequebamur,

* *de Catzenellenbogen.*

* Kaichosroes.

* *f.* extra.

(a) Tempus quo hæc agebantur, non aliunde investigare possumus quàm ex epistola Innocentii Papæ, data mense decembri 1210 ad Thomam Moricenum, Constantinopolitanum patriarcham, lib. XIII, epist. 184, quam propterea repræsentamus. Ait enim :

« Ex literis carissimi in Christo filii nostri Hen- » rici, Constantinopolitani Imperatoris illustris *(eas » literas non habemus)*, nostro est apostolatui rese- » ratum quòd Michalicius, fidelitate quam eidem » præstiterat Imperatori contemptâ, hominibus ejus » minimè diffidatis, et spreto nihilominùs juramento » quod eidem Imperatori et E. [Eustachio] fratri » ejus, cui idem Michalicius filiam suam primoge- » nitam tradiderat in uxorem, præstiterat, A. [Aimo- » nem Buflois] imperii comestabulum cum militibus » et aliis usque centum in dolo capiens, quosdam fla- » gellavit ex ipsis, quosdam retrusit in carcerem, » et, quibusdam nequiter interfectis, comestabulum » ipsum cum tribus aliis et capellano suo (quod » est horribile dictu) suspendit in cruce. His autem » ad nequitiam postmodum animatus, Latinorum » fretus potentiâ, qui cupiditate cæcati ad ipsum » Michalicium confugerunt, castra ejusdem Impe- » ratoris obsedit, villas combussit, et omnes Latinos » presbyteros quos capere potuit, et quemdam elec- » tum in præsulem et etiam confirmatum, fecit ca- » pitibus detruncari. Præterea Lascarus, qui pro » Imperatore se gerit, stipatus viribus Latinorum, » qui, postpositis Dei timore ac hominis reverentiâ, » spretis etiam stipendiis quæ idem Imperator ipsis » poterat exhibere, ab inimicis ejus recepere majora » quàm ipse illis valeat erogare, quemdam de prin- » cipibus ejus cepit, et, ut dicitur, excoriari fecit » eumdem.

» Quia verò, si Græci recuperarent imperium » Romaniæ, Terræ Sanctæ succursum penè penitùs » impedirent, ne occasione succursûs ipsius iterùm » perderent locum et gentem; cùm, et antequam idem » imperium à Græcis translatum fuerit ad Latinos, » ipsi à nobis sæpè moniti et rogati nunquam Terræ » Sanctæ voluerint subvenire, quin etiam Isachius » Imperator ob gratiam Saladini fieri fecerit in urbe » Constantinopolitana Mekitam; et quia, si possent » exterminare Latinos, in apostasiæ suæ vitio for- » tiùs perdurarent in odium Latinorum, quos etiam » nunc canes appellant, sicque novissimus error » fieret pejor priore; cùm submurmurare non ces- » sent quòd per apostolicæ sedis ingenium exercitus » Latinorum in Constantinopolim declinaverint » captivandam : fraternitati tuæ per apostolica » scripta mandamus, quatenùs Latinos diligenter » moneas, inducas et eis sub pœna excommunica- » tionis injungas, ne Græcis et præsertim præfato » Michalicio, qui faciendo necari presbyteros la- » queum excommunicationis incurrit, contra Impe- » ratorem præfatum vel fideles ipsius auxilium præ- » beant vel favorem; commonens nihilominùs Im- » peratorem eumdem, ut ipsis congrua stipendia » subministret, ne se ad Græcos transferre præ » inopia compellantur : illos autem qui, tuâ mo- » nitione contemptâ, Græcis contra eumdem Im- » peratorem et fideles ipsius præsumpserint adhærere, » per censuram ecclesiasticam, appellatione remotâ, » compescere non postponas, ita quòd sententias » quas propter hoc tuleris in eosdem, nullus relaxare » præsumat nisi de mandato sedis apostolicæ spe- » ciali. Datum Laterani, VIII decembris, pontifi- » catûs nostri anno decimo-tertio. »

A eidem grave damnum inferremus in cauda sui exercitûs, cujus partem maximam detruncavimus, equos plurimos cum equitantibus retinentes. Postea verò, collecto nostro exercitu, equitare per terram cœpimus : nec ipse in planis audebat nobis occurrere; sed, cum exercitu suo montes tenens, insidiabatur nostris cursoribus qui pro victualibus mittebantur. Sed tandem terræ populus, quòd ad libitum nostrum per terram equitaremus ut vidit, congregatus est ad Lascarum, dicendo ei communiter quòd hoc diutiùs sustinere nolebant; sed aut ipse nobiscum pugnaret, aut ipsi se nobis reddere non differrent.

Quod audiens Lascarus, congregavit infinitum populum tam peditum quàm equitum, ita quòd habuit nonaginta magnas acies, quarum octo erant ex Latinis qui ei contra nos auxilium faciebant sub excommunicatione domini Papæ, timorem Domini et hominum relinquentes. Cum hac multitudine occurrit nobis XV die
B octobris * juxta fluvium Luparci, ubi tentoria fixeramus. Non autem exercitum suum traxit in planitiem; sed, retro quemdam montem latens, duas acies misit ante nostra tentoria, quas cùm quidam nostrorum fugarent et insequerentur, invenerunt ibi prope nos maximam multitudinem congregatam : quod cùm nobis renunciassent, arma sumi statim jussimus; et, illuc accedentes, percussi fuimus admiratione et extasi, videntes ibi tantum populum ordinatum per acies et divisum. In sola enim acie Lascari erant mille et septingenti loricati homines, plures scilicet quàm in toto nostro exercitu haberemus; nos enim parvas et solùm quindecim habebamus acies, et ex illis ad servanda tentoria una remanserat, et in unaquaque nonnisi quindecim erant milites, exceptâ nostrâ solâ, in qua misimus quinquaginta. Videntes autem quòd salubriter bellum non possemus subtereffugere, in solo Deo et in ejus sancta cruce, quæ ante nos ferebatur, spem nostram omninò
C posuimus, et sic duodecim ex nostris aciebus concurrere præcepimus, timentes quòd, si pauciores concurrerent, ab hostili multitudine involverentur. Illi verò cum magnis clamoribus et tubarum sonitibus occurrerunt, equos equis et gladiis gladios opponentes, et primum conflictum satis viriliter sustinentes : non tamen eventus belli, nisi per brevem horam, duravit dubius. Statim enim post receptionem primorum ictuum, adversa pars incepit fugere, et fugiens terga gladiis nostrorum obtulit ferienda. Nos verò, tunc acriùs et audaciùs instantes, eos sternere et sequi non cessavimus ab hora meridiei, quâ bellum incepit, usque ad solis occubitum, ita illis immixti quòd vix suos ab aliis dignoscebant : unde non oportet vos dubitare multos illâ die corruisse gladio; quod tamen mirabile est in oculis omnium audientium, quia nullus de toto exercitu nostro periisse vel mortale vulnus recepisse inventus est, et multi Latinorum ex parte Lascari ceciderunt in
D prælio, quidam verò vivi capti sunt et retenti, et alii qui vivi potuerunt evadere, ad nostram misericordiam nocte sequenti redierunt. Ab illa autem die Lascarus fuit viribus destitutus, nec ausus fuit nobis alicubi apparere, et omnes usque ad marchiam Turchiæ nostro se inclinare venerunt imperio, exceptis aliquibus castellis, quæ in instanti æstate benè confidimus auxilio Dei compellere ad reddendum.

* An. 1211.

Eodem tempore, dum taliter ageremus in partibus illis, nunciatum fuit nobis à nostris Baronibus regni Thessalonicensis, Comite videlicet Bertholdo et fratre nostro Eustachio, et aliis quibus marchiam servandam commiseramus, quòd Burillus illuc venerat cum magno exercitu, damna nobis plurima inferendo : sed Barones insimul collecti et associati Sclavo Græco nostro occurrerant; sed ipse, illos metuens, terram fugiendo exiverat, relictis post se viginti-quatuor aciebus peditum et duabus equitum, qui omnes à nostris sequentibus sunt occisi, nullo
E penitùs evadente. Sic igitur intelligatis undique nos divino auxilio obtinuisse victoriam, et quatuor prænominatos hostes, Burillum scilicet, Lascarum, Michalitium et Stratium, humiliatos et penitùs viribus destitutos. Nihil autem nobis deesse sciatis ad habendam plenam victoriam et possidendum imperium, nisi Latinorum copiam, quibus possimus præbere terram quam acquirimus, immò quam jam acquisivimus, cùm, sicut scitis, parùm prosit acquirere, nisi fuerint qui conservent. Datum apud Pergamum, in octavis Epiphaniæ, anno Domini MCCXII.



 A

EX ANNALIBUS AQUICINCTENSIS MONASTERII.

MONITUM.

ANNALES istos, qui in manuscripto codice 5440 regiæ Bibliothecæ ab anno 1149 usque ad annum 1201 decurrunt, primus edidit ex Aquicinctensis monasterii codice Aubertus Miræus inter continuatores chronici Sigeberti Gemblacensis, Antverpiæ, 1608, in-4.°, ab anno scilicet 1163, ubi desinit Auctarium Affligemiense, usque ad annum 1201, additâ ex eodem ms. codice de rebus ipsius monasterii brevi appendice quæ ad annum 1225 extenditur. Nos autem editionem Miræi contulimus cum ms. codice regio, et loca quædam in editis B *decurtata restituimus. Præterea interpolationes non paucas, alterato charactere à Miræo insertas, quæ in eodem codice non habentur, penitùs expungimus. Exstat in eodem codice regio Annalium istorum continuatio, quæ ab anno 1201 extenditur usque ad 1270, sed ea parùm accurata et in chronologiam perpetuò peccans, à qua vulganda censuimus abstinendum. Porrò inter veteres et recentiores historicos nemo est qui Aquicinctenses Annales propter rerum copiam et scriptoris diligentiam non habeat in pretio.*

ANNO Verbi incarnati MCLXXXI *(a)*, indict. XIV, lunâ XIII, concurrente III, epactâ III, anno à prima constructione ejusdem ecclesiæ CIII, mense martio, die secundâ ejusdem mensis, id est, feriâ secundâ dominicæ II Quadragesimæ, jacta C sunt fundamenta istius novæ Aquicinctensis ecclesiæ. Missâ igitur de Sancta Trinitate celebratâ, Simon abbas, assumptis secum duobus abbatibus, Joanne videlicet Sancti-Amandi et Nicolao Maricolensi, cum sanctorum reliquiis, crucibus, thuribulis et cereis, cum tota congregatione cappis solemnibus induta, processit ad locum. Ibi aderat Balduinus Comes istius pagi, cum multitudine militum et aliorum Christi fidelium. Primum lapidem in fundamento Comes manibus suis cum cæmento posuit, et in ecclesia magnum gaudium fuit. Ipsa dies (quod prætereundum non est, sed attentiùs notandum) valdè clara et perpulchra exstitit, cùm cæteri mensis transacti dies valdè pluviosi et nimbosi exstiterint.

Henricus Comes Trecarum, his diebus Quadragesimæ, à transmarinis partibus ad propria reversus, à nepote suo Rege Francorum cæterisque regni optimatibus cum magno favore excipitur. D

Philippus Rex Francorum et Philippus Comes Flandrensium, ab Henrico Rege Anglorum, ante Henrici Comitis reversionem, sollicitati ut super Fredericum Imperatorem, propter Ducis Saxoniæ* exhæredationem, secum deducerent exercitum, à Comite supradicto consilio accepto, à tali avertuntur facto. Comes enim Henricus, utpote sapiens vir, dixit non esse Regi utile vel justum, ut Imperatorem pro sui Ducis læsione aggrederetur, cùm nec ipse nec pater ejus unquam fuisset ab Imperatore læsus.

*Henrici-Leonis.

Henricus Comes, infra septem dies suæ reversionis, apud Trecas diem obiit.

Fredericus Imperator, Henricum cognatum suum Ducem Saxoniæ debellans, omnia penè ipsius castella sibi subjugavit, et eum in quamdam insulam quæ *Brunswick* linguâ Saxonicâ nuncupatur, fugere compellit. Henricus Anglorum Rex, Ducis Saxonum exhæredationem et filiæ suæ ægrè ferens, nuncios ad Imperatorem dirigit, E et, ut ab omni possessione* præfati Ducis animum retrahat, munera aurì et argenti magni ponderis repromittit. Sed Imperator, ingenitâ sibi et consuetâ leoninâ constantiâ, contra suum honorem munera despexit, aures clausit, et Ducem quondam sibi rebellem, victoriosis attritum præliis, ad deditionem coëgit.

* *Ms.* oppressione.

Alexander Papa, senex et plenus dierum, vicesimo fermè ab urbe milliario, in quadam Romanæ ecclesiæ possessione diem clausit ultimum : cujus obitu quidam insipientes Romani audito, ei non, ut debuerint, obviàm, cùm ad urbem deferretur, venerunt, et ei maledicentes, luto etiam et lapidibus lecticam in qua portabatur lapidantes, vix eum in patriarchio Lateranensi sepeliri permiserunt. Cui successit

(a) Quæ proximè antecedunt vide tom. XIII, pag. 278 - 282.

A Hubaldus Ostiensis episcopus, Alexandro ætate senior, quem alterato nomine Lucium III appellaverunt, et Romanæ ecclesiæ CLXIX præsidet.

Philippus puer Rex Francorum et Philippus Comes Flandrensium, post festivitatem omnium Sanctorum *, instante hyeme, quæ in isto anno et hoc mense nimis exstitit pluviosa, inter se dissentiunt, et cum ipsis omnes primores Francorum. Hujus mali incentores fuisse feruntur Comes Clarimontis *, Rodulfus etiam de Cociaco, et filii Roberti cognomento Clementis, Regis consiliarii. Insurgit ergò primus Comes in Regem, et Rex versâ vice in Comitem; incendia et rapinæ exercentur, ecclesiarum exspoliationes, burgensium oppressiones, pauperum destructiones, usque ad Adventum Domini grassantur. Tandem appropinquante die Nativitatis Dominicæ, sapientibus viris cum Rege tractantibus, usque ad octavas Epiphaniæ istius guerræ induciæ dantur.

An. 1181.

* Radulfus.

B Anno MCLXXXII, in ipsis diebus Nativitatis Dominicæ, Fredericus Imperator nuncios cum epistola in Franciam dirigit, Regi consilium dans ut cum Comite faciat pacem; quod si nollet facere, sciret pro certo se suo homini, Comiti scilicet Flandriæ, auxilium pro posse laturum.

Post octavas Epiphaniæ, induciis finitis, milites plures numero quàm priùs utrimque armantur; rapinæ, cædes, incendia, absque ullo remedio perpetrantur. In Regis procinctu isti erant signiferi, Henricus Rex Anglorum junior, Richardus frater ejus Dux Aquitaniæ, Comes Clarimontis et Rodulfus de Cociaco; Comiti verò Flandriæ aderant Balduinus Comes Haginoensis, Hugo Comes de Sancto-Paulo, Jacobus de Avesnis, et Hugo *de Oisy*, castellanus Cameracensis. Universa Gallia, hoc vento agitata, hàc illàcque turbatur, nec fuit citra Alpes locus qui se absconderet ab auditu tonitrui hujus. Instantibus autem sanctæ Quadragesimæ C diebus, religiosis viris hinc inde discurrentibus, iterùm induciæ usque ad Pascha obtinentur. Philippus Comes, dominicâ tertiâ Quadragesimæ, ad colloquium Henrici Regis juvenis, filii Frederici Imperatoris, Leodium vadit, seque injustè conquestus est à domino suo, Rege scilicet Francorum, vexari. Henricus autem Rex, ut domino suo humiliter satisfaciat, Comitem cohortatur, promittens ei sub sacramento suum non defuturum auxilium, si Rex Francorum suum renueret audire consilium.

Elisabeth Flandrensium et Viromandensium Comitissa, post nimias tribulationes et corporis infirmitates die sancto Parasceves * defuncta, sequenti die, astante Philippo Comite, cum magnis plurimorum lacrymis in ecclesia beatissimæ Dei Genitricis Mariæ Atrebati honorificè est tumulata.

* 26 martii 1182.

Post Pascha, Rex Anglorum senior, mari transito, in Normanniam venit; nam filii ejus, sicut suprà diximus, Henricus Rex et Richardus Dux Regi Francorum D contra Comitem Flandriarum auxilium ferebant. Dux autem Burgundiæ *, et Comitissa Campaniæ*, soror Regis, quondam uxor Henrici Comitis, Philippo Comiti associati debellabant Regem; Guillelmus verò Remensis archiepiscopus et Comes Blesensis Theobaldus, Regis avunculi, reformandæ paci intendebant. Igitur, transactis induciis inter Regem et Comitem, pax non sperabatur, sed bellum. Ex insperato tamen, Henricus senior Rex Anglorum et Philippus Rex Francorum, Philippus etiam Comes Flandriarum, mediante Henrico Albanensi episcopo, apostolicæ sedis legato, cum archiepiscopis, episcopis, abbatibus et Francorum proceribus, inter Crispeium et civitatem Silvanectensem [convenerunt], et, nunciis pacis intercurrentibus, pax inter eos firma firmatur *(a)*. Nunquam nostrâ ætate audivimus tantum belli incendium tam parvâ pacis scintillâ extinctum.

* Hugo III.

* Maria.

Balduinus Rex Hierusalem, regio morbo laborans, et fastigia regni fastidiens, E Templarii quoque et transmarini milites sæpenumero nuncios transmittentes, Regem Francorum et Anglorum obsecrant, ut, regnum Hierosolymitanum ordinantes et Terræ succurrentes, de corona regni suum velle faciant. Ad supradictum quippe colloquium iidem nuncii affuerunt.

Fredericus Imperator solemnitatem Pentecostes apud Maguntiam cum magna gloria celebrat. Ad hanc Imperatoris curiam omnes penè primates Teutonici regni adfuerunt. Philippus quoque Comes Flandrensis cum suis Baronibus adfuit, qui se liberalissimum super omnes regni principes, sua dando, non sine admiratione multorum exhibuit. Ibi Henricus Dux Saxoniæ triennii condemnatur exilio : qui

(a) Dissidii causam aperit Gislebertus Montensis, suprà, p. 366, nimirùm propter Britolii castrum, quod à Radulfo Claromontensi sibi tanquam superiori domino reddendum postulabat Comes Frandriæ.

de regno coactus exire, ad Henricum Regem Anglorum se cum sua contulit A uxore. Tandem consensu * Imperatoris, quosdam terræ suæ redditus, ad sui exilii sustentationem, habere permittitur.

* Ms. tamen pietate.

Mauricius Parisiacæ civitatis episcopus, vas utile et oliva fructifera in domo Dei, floret inter coepiscopos suos in Gallia. Præter illa enim quæ intrinsecùs sunt, quæ solus novit Deus, exteriùs claret literaturâ, verbi Dei prædicatione, eleemosynarum largitione et bonorum operum exhibitione. Ecclesiam beatissimæ Dei Genitricis Mariæ, in qua ipse residet episcopus, propriis magis sumptibus quàm alienis decentissimo et sumptuoso opere renovavit; plateam ante ipsam ecclesiam inter utrumque pontem dilatavit; redempto magno pretio à civibus loco, multis mansionibus priùs occupato, mansiones renovavit episcopi; duas abbatias, unam canonicorum, sanctimonialium alteram, construxit. In ecclesia magis est assiduus quàm frequens: vidi enim eum * in quadam non solemni festivitate, cùm hora vespertina B decantaretur, non in cathedra episcopali, uti moris est, sed cum cæteris psallentem et sedentem in choro, vallatum plusquam centenario clericorum numero. Henricus etiam Silvanectensis episcopus justitiæ dicitur invictus esse amator, et justæ severitatis tenax.

* Nota auctoris ætatem.

Luna mensis augusti * et in accessu et in decessu nimis exstitit pluviosa et admodum frigida, quæ magnam incommoditatem per multa generavit loca: nam segetes humidæ in horreis sunt reconditæ, fenum nondum reseratum vix potuit colligi, et, quod omnes penè dolent, vini maturitas et collectio tardiùs provenit.

* An. 1182.

Quatuor hæretici in Atrebatensi civitate deprehensi, à Frumaldo ejusdem civitatis episcopo in carcere sunt reclusi, quorum unus dicebatur Adam, literatus; alter, Radulfus, eloquentissimus laïcus: sequentium nomina nescimus. Horum judicium episcopus, jam paralysi laborans, archiepiscopo reservavit. C

Anno MCLXXXIII, transactis diebus Nativitatis Dominicæ, Willelmus Remensis archiepiscopus et Comes Flandriæ Philippus in civitate Atrebatensi, de secretis suis collocuturi, conveniunt. Ibi multarum hæresium fraudes per quamdam mulierem in terra Comitis sunt detectæ. Isti hæretici nullius hæresiarchæ muniuntur præsidio: quidam dicunt eos Manichæos, alii Cataphrygas, nonnulli verò Arianos. Alexander autem Papa vocat eos Paterinos; sed, quidquid sint, oris proprii confessione convicti sunt hæretici immundissimi. Multi sunt in præsentia archiepiscopi et Comitis accusati, nobiles, ignobiles, clerici, milites, rustici, virgines, viduæ, uxoratæ. Tunc decretalis sententia ab archiepiscopo et Comite præfixa est, ut deprehensi judicio ferri vel aquæ incendio traderentur, substantiæ verò eorum sacerdoti et principi resignarentur. Hìc apparuit præclara vis confessionis; nam, ut ab his qui interfuerunt veraciter probatum est, multi in hæresi culpabiles per Dei miseri- D cordiam et gratiam à ferri cauterio et aquæ periculo evaserunt incolumes. In castro Iprensi duodecim sunt ad judicium ferri adducti, sed per eamdem confessionis virtutem omnes salvati.

Obiit Frumoldus Atrebatensis episcopus: ecclesia prædicta anno vacavit integro.

Manuele Imperatore Constantinopolitano mortuo, Alexius filius ejus adhuc puer post eum imperat. Hic, vivente patre, filiam * Ludovici Francorum Regis uxorem duxerat: qui morem patris imitatus, Græcos parvipendens, Latinos diligebat; horum consilio utebatur, horum auxilio sustentabatur, et clericali scientiâ et laïcali justitiâ. Hæc fuit causa interitûs ipsius, sicut sequens demonstrabit annus.

* Agnetem.

Henricus junior Rex Angliæ, et Gaufridus frater ejus Comes Britanniæ, insurgunt contra Richardum fratrem suum, Comitem Aquitaniæ. Quo audito, Henricus E Rex senior, pater eorum, indignè ferens quòd talia sine assensu suo facere præsumpsissent, Richardo filio suo contra fratres suos militum copiam misit in auxilium. Certatum est multis diebus utrimque, donec, immaturâ morte præventus, Henricus Rex juvenis bellandi finem fecit: qui cum multis lacrymis et incomparabili omnium luctu (nam diligebatur nimis ab omnibus) ad Cenomanos defertur et ibi sepelitur. Quod pater audiens (non enim interfuerat morti nec sepulturæ), iterato planctu et multiplicato, ab ipso Rotomagum defertur, et ibi cum patribus suis, cum magno gemitu, secundò sepelitur.

In civitate Atrebatensi Petrus abbas Cisterciensis episcopus eligitur.

Anno MCLXXXIV, Fredericus Imperator in Italiam proficiscitur. Romani, Lucium Papam

A Papam parvipendentes et clerum despicientes, in contumeliam cardinalium inauditum excogitant flagitium. Nam, extra urbem fortè quosdam clericos invenientes, comprehenderunt et omnes excæcaverunt præter unum : quos super asinorum dorsa aversos imponentes, omnia nomina cardinalium imposuerunt. *Hic est*, inquiunt, *cardinalis Sanctæ-Mariæ-Majoris; hic verò Sancti-Laurentii foris murum; iste autem Sanctorum Joannis et Pauli; hic verò Sancti-Georgii ad Velum aureum*, et sic de cæteris. Tunc eum cui pepercerant, Papæ direxerunt : quod intuens Papa ingemuit, et, eos qui hoc scelus perpetraverant perpetuo feriens anathemate, cum suis exiit ab urbe. Qui veniens Veronam, ibi resedit usque ad diem mortis suæ : cardinalium autem quidam secuti sunt eum ; quidam verò, quorum parentes scelus prædictum perpetraverant, in urbe remanserunt.

Philippus Rex Francorum, consilio quorumdam Baronum suorum Philippo Comiti B Flandriæ invidentium, Reginam vult dimittere. At illa, ad Deum conversa, tantam erga Dei Genitricem in civitate Silvanectensi exhibuit devotionem, humilitatem et contritionem, ut omnes penè intuentes ad lacrymas commoveret : nam, nudis pedibus per plateas civitatis incedens, et cereos in manibus portans, eleemosynamque omnibus indigentibus affluenter dispertiens, intravit beatæ Dei Genitricis ecclesiam, ubi et diutiùs oravit, et ipso die omnes civitatis pauperes lautè refecit, quibus ipsa ministravit; quod Rex et omnes optimates ejus audientes compassi sunt, et, pœnitentiâ ducti, ab incepto destiterunt. Philippus autem Comes tam archiepiscopum Remensem quàm omnes qui hujus consilii complices fuerunt, quos dudum colebat ut amicos, nunc veretur ut inimicos. Propter hanc causam et alias inter Regem et Comitem pax est turbata. Post Pentecosten * Rex et Comes cum suis exercitibus in marchis terrarum suarum conveniunt. Regis exercitus, equitibus * C benè instructus, porrò Comitis agminibus peditum optimè armatorum præcellebat. Standardum altissimum, draconem desuper præferentem, Comes secum super currum quatuor rotarum duci fecit : quod Rex cum tota Francia valdè indignè tulit. Tamen, mediante Henrico Anglorum Rege, ab instanti festo Sancti Joannis usque in annum protelantur induciæ. In his induciis Balduinus Comes Hanoniensis à Rege ponitur, unde Philippus Comes valdè est indignatus.

* An. 1184.

* *Ms.* militibus.

Kalendis maii, signum circa horam sextam in sole apparuit *(a)* : nam ejus pars inferior tota erat obscurata, in medio verò quasi trabem subobscuram habebat; reliqua autem pars tota erat pallida, ita ut omnes videntes eumdem colorem in vultu præferrent : quod signum multos perterruit, quia quidam magister Odo hoc futurum prædixerat, qui de futuri eventi periculo literas ad archiepiscopum Remensem direxerat.

D Philippus Comes Flandriæ et Balduinus Comes Montensis, in loco qui nuncupatur Mons-Sancti-Remigii, ad mutuum venerunt colloquium, ubi Balduinus eum obsecrat quatenùs contra Henricum Ducem Lovaniensem se exhæredantem auxilium ferat : quod cùm Comes renueret, discordes recedunt ab invicem. Balduinus Comes Montensis super Henricum Ducem Lovaniæ cum exercitu, in loco qui dicitur *Lembeca*, vadit; sed, Ducem imparatum non inveniens, et, ut quidam asserunt, à suis proditus, inefficax rediit.

Mense augusto, Philippus Comes Flandrorum secundam duxit uxorem filiam Regis Portugalensis Adelfonsi, nomine Tarasiam *.

* *Al.* Mathildem.

Petrus abbas Cisterciensis ordinatur et consecratur episcopus Atrebatensis, Veronæ in ecclesia beati martyris Zenonis, per Guillelmum archiepiscopum Remensem.

E Græci, indignè ferentes quòd Imperator eorum Alexius Comnenus Francos eis præponeret, Andronicum cognatum ejus dolosè vocant uti veniat, et Imperatorem, utpote puerum, quasi vir sapiens manuteneat : qui, nunciis gratanter susceptis, assumptis secum Sarracenis Iconiensibus, civitatem ingressus est. Die sequenti, palatium ingreditur cum paucis, et Imperatorem adorat et salutat ; at ille eum magnificè honorat, et sese illius tuitioni commendat, quem ille in sua suscipit fide, qui tamen, curiosè pensans quod diù cupierat mente, perfecit opere. Paucis enim elapsis diebus, palatium armato milite stipatus ingreditur; Græcos, Francos, Anglos, quos ibi invenit, omnes interfecit; ipsum denique Imperatorem cum sua matre capiens, in carcere clausit, quos post modicum in mare perductos crudeliter

(a) Eclipsis hæc solis anno 1185 contigit ex astronomicis tabulis.

innocentes necari fecit, et omnes ejus familiares qui in urbe remanserant interfecit. A Tunc, imposito sibi diademate, imperat civitati nobilissimæ, non ut Imperator, sed sicut tyrannus. Deinde, his pro nihilo ductis, nuptias facit illicitas, uxorem * cognati sui, Imperatoris scilicet domini sui, filiam Regis Francorum, accipiens.

* Agnetem.

Philippus Comes Flandrorum Balduinum Comitem Montensem per nuncios sæpenumero convenit, ut sibi et suæ utili concordaret voluntati. Illo verò minimè acquiescente, mense novembri *, Philippus archiepiscopus Coloniæ ab oriente, Philippus Comes Flandriæ à meridie, porrò Duacenses et Pabulenses ab occidente, terram ejus ingressi, incendiis et rapinis eam sunt demoliti. Balduinus verò Comes, congregatis armatis septingentis, terram Comitis virtute militum irrumpere cupiens, cùm ad villam quæ Obercicurtis dicitur armatus cum armatis venisset, mutato consilio regressus, milites à se conductos abire permisit. Die autem Nativitatis Dominicæ propinquante, induciæ dantur utrimque. B

* An. 1184.

Anno MCLXXXV, multi per loca diversa in Francia, et Flandria, et *Hainau*, discordiam principum et guerram pertimescentes, unusquisque civitatem suam, castellum seu villam, muro circumdat, vallo firmat. Cùm autem inter Philippum Regem et Philippum Comitem induciæ finiendæ essent, et Comes Flandrensis suam præpararet expeditionem, Balduinus Comes Montensis sive Hainoensis, terram Jacobi de Avesnis virtute irrumpens, veteris memor injuriæ, incendio tradit. Ille enim incentor discordiæ inter utrumque Comitem esse ferebatur. Post festum Sancti Joannis, induciis finitis, Rex et Comes exercitus militum et peditum armatorum producunt, qui, in pago Ambianensi residentes, rei finem exspectabant. Tandem Dei nutu, ut creditur, Comes ad gratiam Regis rediit, antequam aliquis caperetur, vulneraretur vel perimeretur. Tunc Regi reddidit quædam castella comitatûs Viromandensis, inter quæ eminebant Causiacus *, Torota, Mons-Desiderii, C Calniacus *, et comitatus Ambianensis. Ibi pacificantur Philippus Comes Flandrensis et Balduinus Hainoensis, sed nondum corde firmo.

* *Choisi-au-Bac.*
* *Chaulni.*

Hic annus abundat frumento et vino. Francigenæ vilipendunt Philippum Comitem Flandrensem in præsentia Regis apud Compendium, verbis nugacibus irritantes eum : qui in Alemanniam pergens ad Regem Henricum, ejus consilio animatus, et auxilio, si necesse fuerit, corroborandus, hilariter in Flandriam revertitur.

Andronicus Constantinopolitanus tyrannus et apostata (dudum enim christianitatem abnegaverat) interficitur in palatio à quodam probo milite regii generis *, quem dolosè occidere disponebat : qui, animatus auxilio parentum suorum et civium Andronicum odientium, occidere se volentem occidit, et, iisdem consentientibus, pro eo imperavit; qui Imperatricem, filiam scilicet Ludovici Regis Francorum, clausit, et ei condigno honore ministrari præcepit. D

* Isacio Angelo.

Lucius Papa apud Veronam mortuus est, quem in ecclesia beatæ Mariæ, in sepulcro marmoreo, ante majus altare sepelierunt. Cui successit Humbertus Mediolanensis archiepiscopus, quondam Bituricensis archidiaconus, qui, juxta morem prædecessorum suorum, nomine mutato, vocatur Urbanus III.

Anno MCLXXXVI, Imperator Fredericus dies Dominicæ Nativitatis, cum Henrico Rege filio suo, apud Papiam peregit. Illis diebus, fecit Imperator nuptias filio suo, despondens ei * filiam Rogeri ditissimi quondam Regis Siciliæ et Ducis Apuliæ, Regis Francorum cognatam. Hæc enim nata est ex filia Comitis de Reitesta *(a)*. His nuptiis interfuit Comes Flandriæ Philippus cum plurimis imperii Romani optimatibus : qui in eundo Franciam dimittens, per Germaniam iter fecit; revertens verò, per Franciam venit, ne Regi Francorum haberetur suspectus. Rex autem, E adventu ejus audito, nuncios fideles ad eum dirigit, mandans ei et designans locum ubi ad secretum convenirent colloquium. Rex eum honorificè suscepit, mutuò colloquuntur, et pax inter eos firma firmatur.

* Constantiam.

Urbanus Papa et Imperator Fredericus inveteratum inter se odium, dissentientes ad invicem, renovant. Multimodæ fuerunt causæ dissensionis : præcipua, quòd patriarcha Aquileiensis et quidam episcopi interfuerunt, absque consensu Papæ, coronationi Henrici Regis die quodam solemni in Italia, quos omnes Papa à divino suspendit officio; alia, quòd Formosum * electum Treverensem, electum canonicè,

* Folmarum.

(a) Beatrice, filia Guitherii Comitis Reitestensis et Beatricis Namurcensis, de quibus vide Gilbertum Montensem, tomo nostro XIII, p. 556, et Albericum ibid. p. 710.

A sabbato sancto Pentecostes, in presbyterum cardinalem et crastino die in archiepiscopum contra votum Imperatoris consecravit, nam alter electus * perperàm fuerat, quem Imperator manutenebat. His et aliis causis intercurrentibus, inter Papam et Imperatorem in Italia pax turbatur. * Radulfus de Weda.

Fredericus Imperator Cremonenses sibi rebelles, auxilio Mediolanensium, in suum invitos cogit servitium. Imperator, relinquens Henricum filium suum in partibus Beneventanis, in Germaniam redit. Henricus Rex Imperatoris filius quemdam Urbani Papæ servientem, et multas secum auri et argenti pecunias deferentem, obvium ex insperato habens, aurum et argentum auferens, in contumeliam Papæ nasum ei præcidit.

Balduinus Comes Hainoensis et Henricus avunculus ejus, Comes Namurcensis, super Godefridum Ducem Lovaniensem vadunt, et ejus terram incendunt. Villa B Gemblacensis peroptima cum ecclesia Sancti Guiberti tunc est incensa.

Philippus Rex Francorum et Philippus Comes Flandrorum, contrahentes undecumque copiosum exercitum, hostiliter vadunt *(a)* super Ducem Burgundionum, et justè; injustissimus enim erat, quia, mercatores Regis et Comitis in fide sua tenendos suscipiens, latronibus suis exspoliandos donabat. Qui fortitudinem Regis et Comitis non sustinens, quibusdam castellis perditis, ad pedes Regis veniens semetipsum dedidit.

Pridie kal. julii *, turbo gravissimus et tempestas valida ab africo et ad subsolanum tendens, per multa loca fruges et omnia sata pessumdedit: nam lapides ovo gallinæ majores per loca diversa ciciderunt, qui pecora in campis et aves in aquis occiderunt, fenestras quoque vitreas ecclesiarum et domorum tegulas confregerunt; stipula quoque quæ in agris remanserat, ita erat fetens et inutilis, C ut nec pastui esset apta bestiis. * An. 1186.

Obiit Gaufridus Comes Britanniæ, filius Henrici Regis Angliæ.

Quinto kal. octobris, quando sol stat in libra, magni venti periculum, antea prophetatum, per Dei gratiam evasimus. Futura enim nemo novit nisi Deus et cui ipse dignatus est revelare; nec ipsius, ut credimus, dispositio subjecta est alicui astrologo, nec Toletano necromantico.

Vindemia in pago Belvacensi et Noviomensi per tempestatem tota penè est perdita, non solùm in his locis, sed etiam in Arida Gamantia vel Humida; in comitatu quoque Ostrevandensi et Hainoensi, et ubicumque transivit, flenda et dolenda reliquit vestigia.

Anno MCLXXXVII, hoc anno incomparabilis dolor et tristitia ineffabilis universæ accidit christianitati: nam, Balduino Rege Hierosolymorum, filio Amalrici, defuncto, D successit ei Balduinus puer, ejus ex sorore nepos, filius Willelmi Marchisi *de Montferrat*, quem suprà diximus veneno extinctum. Tutela pueri et regni, ex consilio primatum totius provinciæ, committitur Comiti Tripolitano *. Mater autem pueri Sibylla, satis astuta, extorsit à patriarcha et cæteris Principibus regni ut, si puer decederet morte immaturâ, sibi redderetur corona regia. Balduinus Rex Hierosolymorum sub tutela Comitis Tripolitani moritur; mater verò ejus, Comitissa de Joppe, à patriarcha et militibus Templi et Hospitalis, et cæteris provinciæ primoribus, coronam regni sibi hæreditario jure competentem expetiit: quâ receptâ, capiti viri sui Guidonis Comitis de Joppe eam imposuit. Is autem Guido erat genere Aquitanus, de castello Lesinione, à semine regio alienus. Quod factum multis Principibus displicuit, maximè Comiti Tripolitano. Rex verò prædictus cùm hominium requireret à præfato Comite, ei denegavit; insuper et Saladinum Regem E Babylonis et principem Damasci super eum invitavit, et fœdus pacis quod cum christianis per duos annos pepigerat, disrumpere fecit. * Raimundo.

Saladinus, auditâ eorum discordiâ, gavisus est, et, contracto undecumque Turcorum et Sarracenorum innumerabili exercitu, ante mensem augustum *, prope montem *Thabor* castra locavit. Guido autem Rex, congregato exercitu christianorum comparatione paganorum minimo, juxta civitatem *Nazareth* tentoria fixit. Comes autem Tripolitanus, facti pœnitens, ad Regem venit; et, videns exercitum christianorum imparatum et parvum, consilium dat Regi ut ad tempus recedat, et civitates et castella totius regni muniat: cui Rex minimè acquievit. Comes autem * An. 1187.

(a) Nimirùm ut castrum Vergiacum, ab Hugone III Burgundiæ Duce longâ obsidione conclusum, liberarent, prout tradit Autissiodorensis chronographus, suprà, pag. 252.

cum suis statim inde recessit, et terram suam munivit et custodivit. Guido verò A Rex nondum duos menses in regno transegerat. Initur bellum miserabile et omnibus christicolis valdè lamentabile. Albertus Bethleemites episcopus ferebat crucem Dominicam, in quo conflictu ipse sacerdos occiditur, crux Dominica à paganis aufertur *(a)*, et (heu!) translata est gloria ab Israël, ut de arca Domini refertur; Rex capitur, et omnes principes aut occiduntur vel capiuntur, vulgus innumerabile perimitur. Sicque omni terrâ penè à suis defensoribus vacuatâ, Salahadinus terram perambulat, civitates capit, castella aut sibi retinet aut destruit, monasteria evertit, monachos, presbyteros, clericos interficit, sanctimoniales dehonestat et occidit. Rex cum cæteris captivis et cruce Dominica Damascum ducitur: Armenii christiani, magno dato auri pretio, sepulcrum Domini cum sua ecclesia et Domini templum à Salahadino redemerunt. Hæ sunt civitates quæ christianis remanserunt: Antiochia Syriæ, fortitudine Principis sui et inhabitantium custodita; Tyrus, B civitas Phœniciæ, per industriam Conradi filii Marchisi *de Montferrat*, fratris Guillelmi quem suprà retulimus extinctum veneno, retenta; Tripolis etiam per Comitem et inhabitantes servata. Obiit Comes Tripolitanus absque viatico, hujus mali incentor.

Urbanus Papa, à Verona secedens et Venetiam ire disponens, Ferrariam venit. Ibi audito gravi nuncio de perditione transmarinæ christianitatis, in infirmitatem decidit: quo mortuo et ibidem tumulato, succedit ei Autbertus cancellarius ejus, qui alterato nomine vocatus est Gregorius VIII, qui, post consecrationem suam Romam ire disponens, in ipso itinere Januis moritur, et post LXX dies sacerdotii sui ibidem in ecclesia beatæ Mariæ sepelitur. Cui succedit Paulus Prænestinus episcopus, qui mutato nomine vocatur Clemens III.

Richardus Aquitaniæ Dux, filius Henrici Anglorum Regis, injuriam sepulcri C Dominici vindicaturus, primus omnium Principum regni Francorum crucem assumit ante Natale Domini.

Anno MCLXXXVIII, post Nativitatem Domini, Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum, et Henricus episcopus Albanensis, legatus Romanus, et multi alii tam episcopi quàm Duces et Comites, in marchis utriusque regni convenerunt, ubi inter eos de diversis causis sunt tractata diversa, maximè de ecclesia transmarina. Ambo Reges cum multis sui regni Principibus, episcopis et militibus, nobilibus et ignobilibus trans mare profecturi cruces accipiunt.

Richardus Aquitaniæ Dux insurgit contra dominum suum Regem Francorum, quem Rex totis viribus excipiens compulit ad deditionem. Pace autem inter eos firmatâ, contra Henricum Regem Anglorum exercitum ducunt, et ejus castella diripiunt et incendunt; nam semper Francorum regibus rebellis exstiterat. D

* 27 martii 1188.

Dominicâ mediâ Quadragesimæ *, apud Maguntiacum generali curiâ congregatâ, Fredericus Imperator, cum multis episcopis et totius regni sui Principibus, et innumerabili multitudine Teutonicorum, cruces sumunt.

Comes Namurcensis Henricus filiam suam unicam, adhuc lactentem, dat Henrico Comiti Trecarum, et cum ea, post suum decessum, omnem terræ suæ comitatum. Balduinus Comes Hainoensis, ex sorore nepos ejus, hoc audiens et videns indoluit, quia eumdem comitatum valdè affectabat, et pro eo adipiscendo tam Imperatori Frederico quàm cæteris de curia multas dederat pecunias. Cùm autem ante mensem augustum in guerra Regis Francorum Henricus Comes Trecensis inexcusabiliter occupatus esset, et Henricus Comes Namurcensis lecto decumberet, Balduinus, undecumque contracto exercitu, castrum milite nudatum et defensoribus reperiens, inexpugnabile castrum Namurcense, ut putabatur, fortunâ sibi arridente, E cepit. Mediante autem mense augusto ultrà progreditur, et castellum fortissimum Boviniense obsidione cingens, post dies quindecim viriliter cepit, et totam terram citra Mosam comitatûs Namurcensis sibi subdidit. Paucis verò diebus transactis, Comes Namurcensis, canonicos de ecclesia Floreffia ejiciens, contra impetum Balduini castellum sibi fecit, et milites cum suis satellitibus ibi constituit.

Anno MCLXXXIX, Fredericus Imperator cum suo exercitu, post dies Paschæ,

(a) *Interfecto*, inquit Hovedenus, *Rufino episcopo* de Accon *qui eam portavit, et hoc digno Dei judicio: ipse enim, contra consuetudinem prædecessorum suorum, majorem fiduciam habens in armis terrenis quàm in cœlestibus, processit ad pugnam loricatus, qui mox ictu sagittæ perforatus interiit.* Idem habet Radulfus Coggeshalæ abbas, suprà, pag. 60.

A arripuit iter, et cum magno exercitûs sui detrimento transiit per Hungariam, Thraciam et Græciam, et pervenit usque ad fluvium Syriæ nominatissimum *Farfar*. Porrò nostri milites, Jacobus scilicet de Avesnis, Hellinus dapifer, et multi alii diversæ dignitatis et ordinis, per Apuliam incedentes, mare transeunt, et urbem *Accon*, quam Ptolemaïdem Scriptura divina vocat, obsidione cingunt.

Eodem tempore, obiit Willelmus piæ memoriæ Rex Apuliæ, christianorum transmarinorum protector et defensor, absque hærede. Qui, congregatis totius regni sui Principibus, hæredem regni designat Henricum Regem, filium Frederici Imperatoris, qui ejus amitam habebat in conjugio : qui omnes, cum sacramento fide interpositâ, promiserunt sua prædicto Regi colla submissuros. Post mortem verò Regis Willelmi, fidem et sacramentum quod fecerant parvipendentes, quemdam Tancredum ex semine regio *(a)* sibi Regem creaverunt.

B Philippus Rex Francorum, assumptis secum Philippo Comite Flandrensi et Richardo Aquitaniæ Comite, castella et villas regni Henrici Regis Angliæ incendit et destruit. Rex autem Angliæ ad conflictum non sustinebat eos; sed, eorum adventu audito, quasi fugiens de loco ad locum secedebat. Tandem Cenomanos pervenit, ubi eum Rex Francorum et Richardus Comes insecuti sunt : qui insperatum eorum audiens adventum, ultrà quàm credi potest, consternatus, in infirmitatem decidit; cùmque apud castellum quod vocatur *Chinon* venisset, ubi pars thesaurorum ejus custodiebatur, languore ingravescente moritur. Qui apud Fontem-Ebraldi deportatus, vix necessarios sumptus, ille quondam dives et præpotens, ad sepeliendum habens, ibi in monasterio virginum tumulatur : cui succedit Richardus Comes Aquitanus, filius ejus.

Obiit Hugo*, castellanus Cameracensis. Elisabeth Francorum Regina satis reli- * *de Oisy.*
C giosa ad Dominum migravit, et cum nimio Francorum planctu in ecclesia beatæ Mariæ Parisiis sepelitur.

Civitas Atrebatensis cum ecclesia Sancti Vedasti incendio conflagravit.

Anno MCXC, circa festivitatem Sancti Joannis, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum trans mare profecturi, iter arripiunt. Rex Francorum portum Januæ civitatis expetiit, et Richardus Anglorum Massiliam venit.

Pridie kal. augusti, christiani qui *Accon* obsederant, inconsultis exercitûs principibus, infeliciter pugnaverunt adversùs Salahadinum, instigante eos Elberto presbytero, Duacensi decano, ut relatum est nobis ab his qui interfuerunt. Ibi interfectus est idem Elbertus, et multi alii usque ad sex millia interierunt.

Cùm Rex Francorum in Janua ventum ad transfretandum exspectaret aptum, quâdam die in eadem civitate fulgur de cœlo quinquies cecidit : quod Regem valdè per-
D terruit. Tandem, omnibus necessariis præparatis, in die festivitatis Sancti Laurentii*, relicto portu, velificavit; cùmque prosperè navigarent, et jam multa maris spatia * 10 augusti.
transvolassent, repentè ventus surgens contrarius Regem retrogradi coëgit : multæ naves confractæ sunt, equi amissi; instrumenta lignea quæ secum ducebat ad capiendas munitiones, sunt perdita; milites etiam multi submersi et perditi. Sicque Rex Francorum, suo frustratus conatu, in Messana civitate, cum Rege Anglorum transitum sequentis anni exspectans, resedit. Comes autem Flandrorum Philippus mediante augusto profectus est, et in Italia hyemavit.

Ipso anno, magnus christianis accidit dolor : nam Fredericus piissimus Impe- An. 1190.
rator, cùm in flumine *Farfar* prope Antiochiam lavandi et refrigerandi causâ nataret, violentiam aquæ non sustinens, ter in ejusdem aquæ profundo submersus est, et cum magno militum labore inde est extractus. Qui triduo supervixit
E elinguis, et, corpore Domini accepto cum sacra unctione, diem ultimum clausit; cui successit in regno Henricus filius ejus. Porrò exercitum ejus, qui in Syria remanserat, rexit Conradus* Dux Suevorum, filius ipsius, miles inclytus. * Fredericus.

Obiit Everardus Tornacensis episcopus, cui successit Stephanus.

In hebdomada quæ præcessit Nativitatem Dominicam, factum est prælium in Hispania inter Reges Hispaniarum et Sarracenos, in quo christiani, Deo auxiliante, victores facti, innumerabilem eorum multitudinem peremerunt.

Anno MCXCI, multi tam principes quàm episcopi, et innumerabilis multitudo vulgi, qui urbem *Accon* obsidebant, mortui sunt, tam propriâ morte quàm

(a) Tancredus patrem habuit Rogerum, Rogeri Regis filium, sed non ex legitimo matrimonio procreatus.

Sarracenorum telis : Balduinus archiepiscopus Cantuariensis, Rogerus Cameracensis episcopus; Fredericus Dux Suevorum, miles acerrimus; Theobaldus Comes Blesensis et Stephanus frater ejus, Hellinus quoque dapifer Flandrensis, et multi alii quorum nomina scribere nolumus, quia diversi relatores, dubia et incerta nunciantes, nos fecerunt incertos. A

Philippus Rex Francorum, Richardus Rex Anglorum et Philippus Comes Flandrorum, post mensem martium, cum suis exercitibus mare transeunt. Richardus Rex Anglorum, antequam transiret, uxorem duxit* filiam Regis Navarræ, contemptâ sorore Regis Francorum, quam spoponderat.

*Berengariam.

Clemens Papa VII kal. aprilis obiit; succedit ei Hyacinthus diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in schola Græca, genere nobilissimus, ætate provectus, et vocatus est Cœlestinus III. Henricus Rex, filius Frederici Imperatoris, in Imperatorem in solemnitate Paschali ab eo coronatur : qui in sua promotione multas contradictiones tam à Romanis quàm à cardinalibus et repulsam sustinuit. Tandem, cernens igne tectam perturbationem et Apuliensium erga se rebellionem, pro tempore cardinalibus satisfecit, Papæ restituens multa quæ antecessores ejus ecclesiæ abstulerant; Romanis verò munitionem Tusculanam tradens, quam pater ejus Papæ abstulerat : quâ Romani acceptâ, in coronationem Imperatoris præbuerunt assensum. B

Philippus Comes Flandrorum, in obsidione urbis Acconensis, indigentibus et maximè militibus qui sua stipendia consumpserant, sua erogando nimiùm liberalis exstitit. Si mille haberem linguas, non potero proferre necessitates famis, frigoris et æstûs, quas in quadriennali urbis obsidione exercitus Dei sustinuit. Philippus Comes Flandrorum inclytus kalendis junii* obiit, tertio mense transfretationis suæ, et sepultus est in basilica Sancti-Nicolai foris murum Acræ, ubi etiam tumulati sunt plus quàm quinquaginta tam episcopi quàm Duces et Comites : in cujus obitu dolor incomparabilis christianis fuit, gaudium verò fuit Sarracenis et Turcis. C

*An. 1191.

Eclipsis solis facta est IX kal. julii, die dominicâ, horâ sextâ in vigilia B. Joannis-Baptistæ, fulgore ejus in aquilonari parte remanente juxta quantitatem tertianæ lunæ.

Post festivitatem Sancti Joannis, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum cum suis exercitibus vallum quod Sarraceni in circuitu civitatis munitissimum fecerant, cum magno labore muro civitatis coæquaverunt, et petrarias decem prope murum erexerunt. Sarraceni verò et Turci, impetum eorum non ferentes et de civitatis retentione diffidentes, eam Regi Francorum et exercitui christiano, V kal. julii, reddiderunt : quam Rex eâ conditione recepit, ut omnes inde sani exirent, si et Salahadinus Sanctam Crucem et duo millia et sexcentos captivos redderet christianos. Rex verò Francorum post mortem Comitis Philippi repatriare festinavit. Post discessum verò Regis Francorum, prædictâ conditione infirmatâ, Rex Anglorum, qui ibidem remanserat, duo millia et sexcentos, paucis de nobilibus retentis per quos Sanctam Crucem et quosdam captivos recuperare sperabat, diversis interfecit tormentis. D

Henricus Imperator, contra Tancredum Regem Apuliæ dimicans, civitatem Neapolitanam obsedit, in qua obsidione Philippus archiepiscopus Coloniæ et multi alii Duces et Comites mortui sunt, et omnis exercitus ejus incommoditate aëris penè consumptus est. Quo comperto, cives Salernitani et ipsum Imperatorem mortuum existimantes, qui ei antea favebant, ad gratiam Tancredi recuperandam, Imperatricem, quæ in eadem urbe degebat, ceperunt et custodiæ honestæ mancipaverunt. Imperator autem, amisso exercitu et uxore, in Italiam interiorem rediit cum tristitia et dolore.

In civitate Cameracensi Joannes ejusdem ecclesiæ archidiaconus et Atrebatensis decanus, eligitur episcopus. E

Richardus Rex Anglorum post regressum Regis Francorum, et ruinis murorum civitatis Acconensis pro tempore reparatis, divisis exercitibus suis in tres turmas, versùs Ascalonem tendit. [Adfuerunt ei inter alios Gualterus Blesensis, Guido Montisfortis, Comites; Andreas *de Savigni*, Drogo de Mello, Guillelmus *de Barris*, et Hugo de Florinis, Franci; Volmarus* Lemburgensis, N. Comes *de Hoste*, Theodericus Comes *de Cleve*, Teutonici; Guillelmus Longa-spata et Baro de Stagnoforti, Anglici.] Tractus autem viæ inter Acconem et Ascalonem longus erat. In ultima turma quæ præcedentes muniebat, multi ciderunt Salahadini insidiis et Turcorum telis. Tandem Cæsaream pervenerunt, et ibi paululùm quieverunt.

*Valerannus.

A Cùm autem de Cæsarea pergerent versùs Joppen, Salahadinus cum suis fit eis obvius in sabbato vigiliæ Nativitatis beatæ Mariæ. Mira Dei virtus ostensa est in illa die; nam Salahadinus cum exercitu suo, nostris persequentibus, fugam arripuit, tantamque stragem de nobilioribus Sarracenis, quos secum habuerat, die illâ prope *Assur* nostri fecerunt, quantam omni tempore principatûs sui non sustinuit unâ die. De nostris autem nullus cecidit, nisi Jacobus de Avesnis, miles egregius et uni de Machabæis comparandus.

In mense septembri *, relatio vera de morte Philippi Comitis, qui comitatum Flandriæ XXIV annis strenuè rexerat, venit. Omnes timent, omnes dolent, tam clerus quàm populus. Succedit ei Balduinus Comes Hainoensis hæreditario jure; nam Margaritam filiam Theodorici Comitis, sororem Philippi, habebat in conjugio, ex qua genuerat Elisabeth Francorum Reginam, uxorem Philippi Regis, B et filios Balduinum, Philippum et Henricum. * An. 1191.

Philippus Rex Francorum ante dies Nativitatis Dominicæ in Franciam venit. Videntes autem quidam milites, Deum minùs diligentes, ejus repatriationem, laboris et certaminis pro Christo impatientes, et cum filiis Effrem in die belli terga hostibus dantes, non ut milites, sed ut lepores timidi, ad suam æternam confusionem ad propria sunt reversi. Non sic Jacobus de Avesnis, non sic; sed, quia perseveravit usque in finem, ut credimus, salvus erit, et cum sanctis martyribus in cœlis triumphabit.

Anno MCXCII, Henricus Imperator dies Nativitatis Dominicæ apud Wormatiam cum optimatibus regni celebravit: ibi in præsentia totius curiæ confirmavit electionem Joannis Cameracensis electi.

Philippus etiam Rex Francorum Parisiis cum suis eosdem dies celebravit: ad C cujus curiam Balduinus Comes Flandriæ, literis ipsius præcipientibus, venit. Rex autem nec humanè nec benignè eum suscepit: quod cernens Comes, Rege insalutato, clàm à civitate discessit.

XVIII kal. februarii, quartâ feriâ, post solis occasum, in ipso noctis crepusculo, visa est à multis species ignis terribilis totum orbem ad partem borealem occupans. Subsecuta est in multis locis in partibus illis plaga ignis divini: unde in episcopatu Tornacensi et multis locis indictum est jejunium sextæ feriæ universis, exceptis infirmis et infantibus.

Balduinus Comes, sibi et terræ suæ consulens, ad recuperandam Regis gratiam, Simonem abbatem Aquicinensem et Danielem *de Camberon* ad eum direxit. Tandem pòst, mediante Willelmo Remensi archiepiscopo et Petro Atrebatensi episcopo, pax inter Regem et Comitem formata est apud Peronam, et apud Atre-D batum firmanda. In septima hebdomada ante Pascha Rex Peronam cum suis episcopis et Baronibus venit. Ibi Balduinus Comes cum suis adfuit, et hominium Regi faciens, partem Flandriæ orientalem; Rex verò possedit occidentalem, Sanctum-Audomarum, Ariam, Atrebatum, Bapalmas, comitatum Hesdiniensem et Lensensem, homagium Boloniæ et Sancti-Pauli, et Gisnense et Lilense. Reliqua Balduino cesserunt *(a)*. Hæc omnia suprà scripta dedit Philippus Comes Regi, quando ei neptem suam Elisabetham, filiam Margaritæ sororis suæ, Hainoensis Comitissæ, legali matrimonio conjunxit.

Cùm Marchisus *de Montferrat* Conradus Tyrum Syriæ Phœnicis civitatem nobilissimam justo moderamine regeret, machinatione cujusdam potentissimi Principis *(b)* christiani, probitati et felicitati ejus invidentis, hoc modo occisus est. In diebus enim Paschalibus, III kal. maii *, cùm Princeps ipse quâdam die in loco E civitatis ubi monetarii erant, super equum sedens, ad eos intenderet, subitò duo ex illo genere hominum quos historiographi Arsacidas vocant, à præfato perfido Principe transmissi, utrumque latus ejus ambierunt, qui nullum timentes, clarâ die, astante populi frequentiâ, cultellis quos impropriè misericordias vocant, crudeliter lateribus ejus infixis, nobilissimum Principem interfecerunt. Illi autem statim à populo necati sunt; miles verò magno planctu plangitur, et sepulcro tanto principe digno sepulturæ traditur. Proh dolor! Princeps et milites inclyti gladio corruerunt et mortui sunt: Fredericus scilicet Imperator; Fredericus Dux Suevorum, * An. 1192.

(a) De iisdem concessionibus silet prorsùs Gislebertus Montensis, qui de homagio à Balduino Regi præstito verba facit, suprà, pag. 412.

(b) Richardi Angliæ Regis, prout fama ferebat. Sed eam ille à se calumniam amoliebatur, literis quas recitavimus suprà, p. 48.

filius ejus; Jacobus de Avesnis, Hellinus dapifer, Philippus Comes Flandrensis, A Theobaldus Carnotensis, Stephanus Blesensis *, et innumerabiles alii. At militiæ scoria nec nominanda, qui crucem Christi assumpserat, illâ projectâ fugiens, reversa est, non sagittâ prosequente, nec lanceâ vel gladio: sed, sicut canis ad vomitum revertens, et ut lupus rapax et insatiabilis, hianti ore bona ecclesiæ comedit et substantiolam pauperum Crucifixi.

* *Corr.* Sacri-Cæsaris.

Richardus Rex Anglorum et Hugo Dux Burgundiæ, et cæteri Principes, Templi quoque et Hospitalis milites, communicato ad invicem consilio, Henricum Comitem Campanensem Principem totius christianitatis transmarinæ, excepto principatu Antiocheno, constituerunt, et ei uxorem * Conradi Marchisi *de Montferrat* in conjugio tradiderunt. Hæc enim erat orta de regali genere: filia enim Amalrici Regis mater ejus exstitit *(a)*: Guidoni verò Lusignano, quondam Regi, dedit Rex Anglorum insulam opulentissimam Cyprum. B

* Isabellam.

Ordine utor præpostero, sed hoc fecit oblivio. Præcedenti enim anno *, cùm Rex Francorum cum suis ad urbem transfretasset Acconem, Rex Anglorum ad Cypri navigavit insulam. In ea namque quidam præpotens contra Imperatorem Constantinopolitanum tyrannisabat, et nomen sibi imperiale usurpaverat. Contra hunc ascendit Rex Anglorum cum suis de mari, quem viriliter debellans, cum tota sibi subegit insula; quem cùm uxore et liberis captivum, cum auri et argenti et cæterarum rerum copiis, secum abduxit, et ad exercitum Domini, in obsidione urbis Acconensis fame diuturnâ laborantem, pervenit, eorumque inopiam cum opibus secum adductis magnificè relevavit. Filiam hujus Principis, quem secum vinctum adduxerat, dedit Rex Anglorum Guidoni quondam Regi cum tota Cypri insula *(b)*. Comes verò Henricus, si Deus nobis restitueret Hierusalem, Rex futurus, Tyrum, Ascalonem, Acconem, Cæsaream, Joppen, et cætera castella super C littus maris stantia, possedit.

* An. 1191.

Tancredus Apuliæ tyrannus nuncios suos ad Cœlestinum Papam et Romanos dirigit, spondens se redditurum Sancto Petro quidquid Apulienses Duces ab antiquis diebus illi abstulerant, si fidem quam habebant ad Henricum Imperatorem ad se transferrent. Quod audiens Papa Cœlestinus valdè est indignatus: qui versâ vice nuncios suos, duos scilicet cardinales, ad eum direxit, mandans ut Imperatricem de custodia educens, Imperatori remitteret; si verò hoc facere nollet, anathemate perpetuo se feriendum, cum parte provinciæ quæ illi favebat, pro certo sciret.

Radulfo Leodicensi episcopo, qui cum Frederico Imperatore crucem assumpserat, in itinere anno superiori mortuo, duo per contentionem in prædicta ecclesia sunt electi, Autbertus scilicet frater Ducis Lovaniensis *, et Autbertus frater Comitis de D Retesta *. Verumtamen Lovaniensi Autberto justior pars, sanior et multiplicior favebat. Henricus autem Imperator, ab expeditione Apuliensi reversus, electionem utriusque cassavit, et Lotharium Bonnensem præpositum ditissimum ad civitatem dirigens, palatium episcopi, villas et castella episcopii ei tradidit, clerum quoque cum populo ei obedire præcepit. Hæc omnia, ut quidam existimant, fecit Imperator, consilio Balduini Comitis Hainoensis; nam, propter ipsius Ducis superbiam et inveteratum erga se odium, infestum habebat ipsius fratrem. Ipse verò Autbertus frater Ducis, videns factam in se injustitiam, timore Imperatoris habitu pauperis viatoris assumpto, ad pedes Cœlestini Papæ in Lateranum pervenit. Auditâ autem Papa electionis ratione et concordiâ, electo literas suas tradidit, archiepiscopo mandans Coloniensi ut munus conferat consecrationis. Lotharius tamen ab Imperatore electus, per ecclesias, castella et ejusdem episcopii villas pontificales E agebat causas.

* Henrici I.

* Manassis.

Luna mensis augusti * crescens et decrescens nimis exstitit pluviosa et tempestuosa, et metentibus nimis molesta; tamen subsequens luna mensis septembris fuit gratiosa, unde messis triticea et vindemia mediocriter fuit bona.

* An. 1192.

Richardus Rex Anglorum, supra naturam humanam cupidus et avarus, et omni

(a) Ipsa Isabella filia fuit Amalrici Regis, non mater ejus; successit autem sorori suæ Sibyllæ, Hierosolymorum Reginæ.

(b) Falsum. Richardus namque, tradente Rogero de Hoveden tomo nostro XVII, pag. 558, in tractatu de liberatione sua habito anno 1194 cum Henrico Romanorum Imperatore, hoc respondit, quòd liberaret Imperatorem Cypri sine restitutione imperii, et filiam ejusdem Imperatoris traderet Duci Ostricii, ut avunculo suo. Ea autem in Angliam cum Regina Berengaria ducta fuit, eodem Hovedeno teste, ibidem, pag. 562.

christianitati

A christianitati invisus et rebellis, à Salahadino magno pretio auri accepto, Ascalonem nominatissimam civitatem christianorum subvertit.

Tancredus Siciliæ tyrannus, à Cœlestino Papa compulsus, Imperatricem de custodia relaxans, Imperatori remittit.

Willelmus Remensis archiepiscopus, literis à Cœlestino Papa acceptis, Autbertum Leodicensem electum in civitate Remensi, mense septembri, episcopum consecravit. Archiepiscopus etiam Coloniensis*, ab ejus consecratione se excusans, ut ei manus consecrationis imponeret per literas suas obtinuit. Henricus Imperator, audiens quòd Autbertus Leodicensis electus gratiam consecrationis à Papa et Romanis contra suum propositum impetraverat, nimiùm indignatus Leodium venit, et domos clericorum qui ei adhærebant subvertit, et regni sui introïtum eidem episcopo interdixit. *Bruno.

B Tancredus Apuliæ tyrannus moritur. Cœlestinus Papa, morte ejus auditâ, contra Henricum Imperatorem, quem propter Autbertum Leodicensem episcopum et alias latentes causas infestum habebat, filium Tancredi in Apulia, Calabria et Sicilia, Regem sublimat.

Eclipsis lunæ accidit XI kal. decembris*, luna XII, horâ noctis octavâ, duabus ejusdem partibus obscuratis, in suo fulgore parte tertiâ permanente. Sequenti die, Autbertus Leodicensis episcopus, à quibusdam proditoribus extra urbem Remensem eductus, inauditâ mortis crudelitate vir justus ab impiis et proditoribus innocenter perimitur. Nam Henricus Imperator, qui Lothario favebat, quem in sedem Leodicensem intruserat, eum à regno suo excluserat. Willelmus autem Remensis archiepiscopus et omnes cives Remenses ipsum detinentes ibidem, magnum ei honorem et reverentiam exhibebant. Sepultus est autem cum magnis omnium lacrymis C in ecclesia majori beatissimæ Mariæ Dei Genitricis, in loco ubi beatus Nicasius archiepiscopus pro Christo occubuit. Qui fuerint interfectores episcopi, et à quo missi, ignoratur; hoc tamen scitur quòd de Germania venerint, et illuc confugerint. Væ illis! quia in via Caïn abierunt, qui fratrem suum Abel justum in agro interfecit, è tabernaculo extractum: cujus sequaces isti, patrem suum et dominum de civitate Remensi callidè educentes, ut liberiùs perpetrarent flagitium, secundo mense consecrationis ejus vix elapso, caput sancti sacerdotis mucrone impio mutilaverunt. Prudens lector, nota inauditam proditorum versutiam; pridie enim quàm ista agere deliberarent, hominium ei fecerunt, ne eos haberet suspectos. Væ impiis traditoribus! quorum impietatem cœli revelabunt, et terra adversùs eos consurget in die furoris Domini, nisi fuerint, Domino præstante, conversi. *An. 1192.

Inter Richardum Regem Anglorum et Salahadinum, christianos quoque et Sar-D racenos transmarinos, induciæ trium annorum firmantur, miserâ conditione interpositâ ut civitas *Ascalon* nobilissima subverteretur à nostris. Hugo Dux Burgundiæ ibidem moritur, cui in ducatu Burgundionum successit Odo filius ejus. Multi milites armis strenui hoc anno trans mare sunt mortui; quidam Sarracenorum gladiis interempti, alii verò morte naturali: reliqui autem, excepto Henrico Rege et suis, parùm ibi proficientes, ad propria sunt reversi.

Anno MCXCIII, mense januario, peregrini transmarini ad nos reversi sunt, de recuperatione terræ perditæ, quod nos lætificaret vel scripto dignum esset, nihil nunciantes. Richardus beatæ memoriæ conversus Aquicinctensis moritur, &c.

Henricus Dux Lovaniensis et Henricus patruus ejus Dux Ardennensis insurgunt contra Comitem de Hostada et Lotharium fratrem ejus, quem Henricus Imperator in sedem intruderat Leodicensem, pro interfectione Autberti episcopi nominatæ E urbis; omnia ejus castella quæ circa Rhenum possidebat, capiunt, et quædam destruunt et incendunt. Ipse autem Comes cum fratre suo ad Imperatoris confugit refugium. Cœlestinus Papa omnes interfectores episcopi anathemate perpetuo innodavit.

Cùm Richardus Rex Angliæ, ante dies Quadragesimæ, de transmarinis partibus reverteretur, suspectas habens quasdam regiones, Apuliam scilicet et Calabriam, Corsicam et Italiam, propter interfectionem Conradi *de Montferrat*, quæ illi (nescio si justè) imputabatur, paucis secum assumptis sociis ut secretiùs ad nepotem suum Ducem Saxoniæ pervenire posset, terram Leopoldi Ducis Austriæ ingressus, ab ipso Duce capitur et custodiæ mancipatur: nam, cùm esset ipse Dux in obsidione urbis Acconensis, Rex Anglorum frequenter illum verborum

contumeliis affecerat. Quem aliquanto tempore secum detinuit, et postmodum ad Imperatorem in Alemanniam direxit, qui eum secum, quocumque pergeret, ducebat sub honorabili custodia. A

Dum Richardus Rex Anglorum ab Imperatore detineretur, Philippus Rex Francorum, undecumque collecto ex omni regno sibi subjecto copioso exercitu, post
An. 1193. Paschalem solemnitatem, mense aprili, in Northmanniam vadit eam depopulaturus; castella Vilcassini territorii, Gisortium scilicet et alia multa, cepit : civitatem Northmanniæ metropolitanam Rotomagum obsidione cinxit; sed, civibus viriliter repugnantibus, commotus irâ quæ ei inerat à natura, petrariis et ingeniis quibus urbem vallaverat incensis, ab assultu inglorius rediit.

Salahadino apud Damascum mortuo, filii ejus in principatu Syriæ et Babylonis ei succedunt.

Ecclesiæ Angliæ et Northmanniæ, et monasteria monachorum, thesauris suis B
ob redemptionem Regis Anglorum spoliantur.

Lotharius Leodicensis intrusus, causâ interfectionis Autberti ejusdem urbis episcopi, omni prælatione ecclesiæ à Cœlestino Papa privatur. Henricus Imperator, de morte episcopi supradicti parentibus ejus satisfaciens, motus principum regni, qui adversùs eum propter hanc causam insurrexerant, sedat eâ conditione ut Duci Lovaniensi et Ardennensi cum consilio capituli liceret eligere quem voluerint episcopum in sede Leodicensi : qui, auctoritate imperiali freti, elegerunt Simonem, filium Ducis Ardennensis.

Philippus Rex secundam duxit uxorem Ingelburgem Regis Daciæ filiam, in vigilia Assumptionis Sanctæ Mariæ, Ambianis. In die autem Assumptionis ejusdem, die dominicâ, præsente Willelmo archiepiscopo Remensi, Petro Atrebatensi, Joanne Cameracensi, Theobaldo Ambianensi, Lamberto Morinensi, Stephano C
Tornacensi, et aliis suffraganeis archiepiscopi, et multis Franciæ principibus astantibus, regio diademate coronata est, in totius civitatis gaudio et conspectu. Octogesimo autem et secundo die post has nuptias, quorumdam consilio, apud Compendium Rex cum suis archiepiscopis, episcopis et baronibus colloquium habuit, ubi quidam episcopi et milites *(a)* consurgentes consanguinitatem inter primam Reginam et secundam juraverunt : quo juramento Rex accepto, absque ulla dilatione et consilio dimisit eam.

An. 1193. A kal. maii usque ad lunam decembris mensis, omnes lunationes in initiis mensium nimis exstitere pluviales, mense octobri excepto. In nocte festivitatis Sancti Martini, eclipsis lunæ fuit.

Hæ literæ translatæ sunt à partibus transmarinis in Galliam :

FRATER GAUFRIDUS, Dei gratiâ, sanctæ domûs Hospitalis Hierusalem humilis magister, D
unà cum universo ejusdem domûs capitulo, carissimo et dilecto in Domino fratri W. de Villeruns, *præposito ultramarino, salutem et fraternam dilectionem.* QUONIAM de his quæ in terra Hierosolymitanorum aguntur, credimus vos certos rumores desiderare, notum vobis facimus quòd proximò post septembrem quidam de gente pagana, nobilis genere et armis famosus, nomine *Mestoc*, vitam suam terminavit. Deinde mortuus est vetus dominus Assyriorum; deinde mortuus est Soltanus de Iconio, et, eo mortuo, ira et discordia exorta est inter filios suos. Deinde in prima septimana martii, die quæ dicitur mercurii, mortuus est persecutor noster Salahadinus, in cujus morte genti suæ factus est timor et perturbatio, et inter filios ejus exorta est ira et dissensio. Quilibet enim illorum, quorum alter est in Halapia, alter in Damasco, alter in Babylonia commoratur, se fratri suo subjectum esse fastidit, sed alter ad dominium alterius et terræ ejus potiùs intendit. Unde veraciter cognoscimus quòd à tempore perditionis terræ hæreditas Christi sic de levi non potuit recuperari. Terra quam tenet christianitas in treugis, manet ferè penitùs habitatoribus destituta. Factum anno Domini MCXCIII, E
in exitu aprilis.

Anno MCXCIV, Richardus Rex Anglorum, post annuam captivitatem, magno et, ut ita dicam, infinito argenti redemptus pretio, ab Imperatore Henrico honorificè et cum gratia, pace etiam inter eos firmatâ, in Angliam remittitur : qui navibus in portu Andoverpi præparatis transfretavit, cum favore magno à suis suscipitur et in regni solio relocatur; illos qui fideles sibi exstiterant honoribus sublimavit : proditores verò exauctorizavit, quosdam etiam occidit; inter quos

(a) Reginaldus scilicet Carnotensis episcopus et Philippus Belvacensis, Robertus quoque Comes Drocensis, Petrus de Curtenaio Comes Nivernensis, Gaulterus Regis camerarius, quos præ cæteris nominat Rogerus Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 561.

A unum *(a)*, qui dapifer Joannis fratris sui fuerat, cujus consilio, ut dicebatur, ab eo defecerat et ad Regem Francorum transierat, excoriavit. Et quia dies Quadragesimæ instabant, inter ipsum et Regem Francorum Philippum treugæ usque ad octavas Pentecostes componuntur *(b)*.

Balduinus Comes Flandrorum et Hainoensium, in ipsis diebus Quadragesimæ * exercitum congregans copiosum, contra Henricum Ducem Lovaniæ et quosdam Flandrenses sibi rebelles hostiliter vadit; sed, parùm proficiens, penè inefficax rediit, et induciæ vix obtinentur usque ad medium mensis augusti. * An. 1194.

Quidam de Anglia venientes in Northmanniam, homines Regis Francorum injuriis lacessentes, pacem terræ turbaverunt: ob quam causam Rex Francorum turbatus, inducias usque ad octavas Pentecostes juxta condictum minimè exspectavit; sed, undecumque collecto grandi exercitu, castellum munitissimum Regis
B Angliæ quod Vernolium * vocant, circa Ascensionem Domini obsedit. Richardus Rex Anglorum, hoc audiens, mare transfretavit, et cum multis militibus et viris fortissimis ad obsidionem castelli non speratus venit. Obsessi autem, et suâ multitudine et fortitudine, castelli etiam fortissimâ munitione confisi, viriliter resistebant, januis apertis relictis in contemptum exercitûs Regis Francorum. Cùm itaque Rex Francorum ibi sederet, Rex Anglorum milites electos ad civitatem Ebroïcensem misit, qui homines Regis Francorum, castellum ejusdem civitatis custodientes, per proditionem civium omnes interfecerunt *(c)*: nam retroacto anno, cùm Rex Anglorum detineretur in Alemannia, eamdem civitatem cum quibusdam Northmanniæ castellis Rex Francorum ceperat. Auditâ igitur Philippus Rex hominum suorum nece, ultrà quàm dici potest iratus, castelli Vernolii relictâ obsidione, cum electis militibus ad civitatem Ebroïcensem venit, et ipsam totam cum templo
C Sancti Taurini episcopi et aliis monasteriis funditùs subvertit in solemnitate Spiritûs-Sancti *. Rex autem Francorum præceperat principibus ut exercitum in obsidione castelli * tenerent; sed, eo discedente, nullus potuit eum retinere.

* *Ms.* Vernonum, *malè*.
* 29 maii.
* Vernolii.

In civitate Atrebatensi, quidam clericus et soror ejus, ob reatum homicidii, incendio sunt deputati, &c.

Henricus Imperator Apulienses, Siculos et Calabros, per violentiam Tancredi quondam sibi rebelles, partem etiam quamdam Africæ, absque sanguinis effusione, sibi subjugavit; civitatem Panormitanam, expulsis habitatoribus, penè totam destruxit, eo quòd eorum factione Imperatrix capta fuerit anno superiore. Primates etiam illius regionis, qui contra eum conjuraverant et illum interficere disponebant, satis prudenti consilio, cepit et incarceravit.

Margareta Hainoensium et Flandrensium Comitissa moritur, et in templo Sancti-
D Donatiani juxta Carolum Comitem Brugis sepelitur: cui successit in comitatu Flandriæ Balduinus filius ejus; sicque comitatus reversus est ad justum hæredem Balduini Hasnoniensis anno Domini MCXCIV, qui ab anno MLXXII possessus fuerat à successoribus Roberti Casletensis Comitis per annos centum et viginti tres. Successores fuerunt hujus Roberti Robertus filius ejus, Balduinus filius ejus, Carolus cognatus ejus, Willelmus Northmannus, Theodericus, Philippus filius ejus. Hi omnes orti sunt de genere Roberti*, qui apud Casletum in bello occidit Arnulfum nepotem suum, filium Balduini Hasnoniensis fratris sui, et sic Flandrensium invasit comitatum. * Frisii.

Anno MCXCV, menses januarius, februarius et aprilis nimis fuerunt pluviales. V kal. aprilis, in pago Cameracensi, tempestas cum tonitru horribili cecidit, quæ unam villam cum templo ita destruxit, ut vix in ea parvæ remanerent
E reliquiæ.

Henricus Imperator ab Apulia victor cum triumpho revertitur, adducens secum uxorem et filium Tancredi *, et principes qui contra eum conjurationem fecerant in custodia; magnam etiam copiam auri et argenti et aliarum etiam rerum adduxit. * Guillelmum.

Mense julio, Sarraceni ab Africa venientes super Regem Hispaniæ quem Parvum

(a) Is erat Robertus *de Nunant*, frater Hugonis Coventrensis episcopi, teste Hovedeno, tomo nostro XVII, pag. 563 et 575.

(b) Non alias Richardus, anno 1194, cum Rege Philippo inducias sancivit, præter eas quas memorat Hovedenus ibidem, p. 570, datas die 23 julii, duraturas usque ad festum Omnium Sanctorum. Ibid. pag. 573.

(c) Proditionis hujus auctorem facit Guillelmus Armoricus Joannem Richardi Regis fratrem, cui Rex Philippus Ebroïcensem urbem paulò antè custodiendam commiserat. Vide tomo nostro XVII, p. 168.

* Alphonsum VIII. vocant *, et ejus exercitum irruerunt, et ex eis magnam stragem fecerunt. Rex autem A Hispaniæ in crastino, viribus per Dei gratiam receptis, plus quàm viginti millia eorum interfecit : in quo prælio archiepiscopus Sancti-Jacobi occubuit.

* *de Cuyc.* Electio Simonis Leodicensis à Cœlestino Papa cassatur, et Autberti * confirmatur. Tamen à Papa, ad mitigandum ejusdem Simonis dolorem, ei quædam cardinalitas confertur : clerici qui cum eo Romam venerant, omnes ferè mortui sunt; ipse etiam, intrante mense augusto, ibidem defunctus est. Autbertus autem Româ cum munere electionis reversus, apud Cistercium veniens, aliquantulùm infirmus ibi est detentus. Rumor autem falsus perlatus apud Leodium nunciavit canonicis illum esse mortuum : qui statim elegerunt quemdam illustrem canonicum, Philippi de Falconis-Monte filium. Sic, post interfectionem Autberti episcopi Remis occisi, ecclesia Leodicensis in electione episcopi fluctuavit.

* An. 1195. Pluvia mensis augusti * metentibus nimis fuit molesta, septembris vindemiam col- B ligentibus gravis, in octobri seminantibus incommoda. Sexto idus octobris, ventus vehemens post noctem mediam ab africo veniens, domos evertit, turres destruxit, et ruinâ domorum plurimos stravit, quercus annosas et arbores fructiferas evulsit, et in multis locis nimis damnosus exstitit.

Multi de regno Teutonico Lotharingi, Alemanni, Saxones, hortatu Imperatoris Henrici, cruces assumunt, episcopi, Duces, Comites, milites, et de reliquo populo innumera multitudo.

Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, post longam discordiam, tandem redeunt ad concordiam *(a)*.

Obiit Balduinus Marchio Namurcensis et Comes Hainoensis XVI kal. januarii, et sepelitur apud Castri-locum cum patribus; successit ei Balduinus filius ejus Comes Flandrorum. Sed quia in superioribus hujus chronicæ parùm declaratur C ex qua hi Comites Hanonienses exorti fuerint stirpe, id breviter declarare legentibus dignum duximus. Originem enim ducunt ex sanguine imperiali Romanorum et regali Francorum.

Hanoniensium Comitum brevis genealogia. Balduinus Insulanus Comes Flandrorum, ortus de genere Karoli-Calvi Imperatoris Romanorum et Regis Francorum, duxit uxorem Adelam filiam Roberti Regis Francorum, et genuit ex ea Balduinum Hasnoniensem, Comitem Flandrensem et Hainoensem, et Robertum Casletensem fratrem ejus. Balduinus Hasnoniensis duxit uxorem Richildem, relictam Herimanni Comitis Montensis, quæ erat de sanguine imperiali et soror Sancti Leonis Papæ IX, et genuit ex ea Arnulfum Comitem Flandrensem, quem Robertus patruus ejus interfecit in bello Casletensi, et Balduinum Hierosolymitanum Comitem Hainoensem, fratrem ejus. — Balduinus Hierosolymitanus duxit uxorem Idam filiam Henrici Imperatoris IV, et genuit D ex ea Balduinum, cui abstulit Robertus Comes Flandrorum Duacum castrum. Hic duxit uxorem Iolendem filiam Gerardi Comitis *de Wassemberga*, et genuit ex ea Balduinum qui Valencianenses sibi rebelles optimè retinuit, et alia multa comitatui utilia adauxit. Hic quoque duxit uxorem Ermensendem, sororem Henrici Comitis Namurcensis, ex qua genuit Balduinum Marchionem, cui etiam multoties accesserunt felices successus, qui duxit uxorem Margaretam sororem Philippi Comitis Flandrorum, quæ ei genuit Balduinum Comitem Flandrorum et Hainoensium, Philippum quoque et Henricum. Duxit autem Balduinus, adhuc vivente

* Maria. patre, uxorem Mariam filiam Henrici Comitis Campaniensis, quam genuit ex filia * Ludovici VII Francorum Regis.

Anno MCXCVI, Henricus Imperator, hyeme transactâ, iterùm ad Siciliam et Apuliam proficiscitur; et quidquid in regno corrigendum erat, sapienter ab eo E corrigitur. Præparantur etiam naves, et cætera quæ Teutonicis, qui superiori anno cruces assumpserant, ad transfretandum erant necessaria : quibus præfecit Conradum archiepiscopum Maguntinum, virum prudentissimum.

Philippus Rex Francorum filiam cujusdam Comitis Alemannici Ingelburgi Reginæ superinduxit. Pax inter Philippum Regem Francorum et Richardum Regem Anglorum iterùm turbatur : unde Philippus Rex, collecto undecumque grandi exercitu, castellum Regis Anglorum in Northmannia, quod Albamarla vocatur, obsedit, et post sex hebdomadas cepit et destruxit.

Multi et maximè juvenes acutâ febri moriuntur : inter quos et Joannes Came-

(a) Philippi Regis ea de concordia literas vide, suprà, pag. 50 et seq.

A racensis episcopus, cùm ad Regem in Northmanniam proficisceretur, Ambianis mortuus est.

Gravissima panis penuria hoc anno * multos afflixit et multos pauperavit. Ab Apennino monte usque ad Oceanum, per totam Galliam et Alemanniam fames in tantum prævaluit, ut maximam utriusque sexûs multitudinem contigerit interiisse; nam triticum quadraginta vel quinquaginta solidis vendebatur, quod pro quatuor aut quinque ante hanc pestem dabatur: unde accidit ut multi qui putabantur sibi sufficientes esse, diro famis gladio perurgente, coacti sint aliò emigrare; sicque factum est ut excrescentem pauperum multitudinem sine magno gravamine sustentare non possent hi qui respectu Dei manum misericordiæ eis porrigebant; carnes quoque jam fetentium animalium et radices inusitatas herbarum compulsi sunt manducare. Non tantùm panis, sed etiam cæteræ res manducabiles inaudito nobis B pretio venundabantur. Lupi, circa Alpes, in itineribus et in villis in unum congregati, absque ullo timore homines devorabant. Triticea messis et avenæ collectio ultra æstimationem hominum fuit rarissima.

* An. 1196.

Anno MCXCVII, Henricus Dux Brabantiæ cum multis principibus et episcopis Germaniæ ad expugnandam terram promissionis proficiscitur, in cujus adventu Henricus Comes Campaniæ, cui terra commissa fuerat, de fenestra cadens, mortuus est, et exercitus christianorum Henricum Ducem in principem elegerunt.

Menses januarius, februarius, martius quoque et aprilis, hoc anno, fuerunt naturales et hominibus gratissimi. Verumtamen fames annis superioribus concepta nullum habuit temperamentum, quia superioris anni annonæ rara collectio nullum potuit conferre levamentum: nam usque hodie fame moriuntur millia millium; multi enim, hac necessitate constricti, contra consuetum vivendi usum, latrones C effecti, laqueo sunt suspensi. Sed vernalis temperies temporis gratiosa, et seminum, ut videtur, pulchra processio, fit exspectantibus non minima consolatio.

Henricus* episcopus Belvacensis capitur à militibus Richardi Regis Anglorum, et apud Rotomagum gravi custodiæ mancipatur.

* Philippus.

Inter Philippum Regem Francorum et Balduinum Comitem Flandrorum pax turbatur, instinctu Richardi Regis Anglorum *(a)*. In mense julio, Balduinus Comes, contracto undecumque exercitu copioso, contra Regem Francorum per pagum Tornacensem et Cameracensem vadit, et omnia ejusdem pagi castella cepit; sicque ad civitatem Atrebatensem tendens, eam à parte orientali obsedit: sed secundo obsidionis die subitò inde recessit. Philippus Rex Francorum hoc audiens et indignè ferens, congregatis sui regni episcopis et abbatibus, equitum quoque et peditum

(a) Literas quibus se Balduinus Richardo Anglorum Regi adversùs Philippum Francorum Regem obligavit, recitavimus tomo XVII, pag. 46. Martenius autem, tom. I Thesauri anecdotorum, col. 1158, literas vulgavit quibus idem Balduinus fœdus etiam iniit cum Richardi fratre, Joanne Moretonii Comite et Hiberniæ domino; sed literis illis perperàm annum 1297 assignavit. Sunt autem hujusmodi:

« *OMNIBUS ad quos præsens scriptum pervenerit, Johannes dominus de Hibernia et Comes Moretonii, salutem.* NOVERIT universitas vestra me tale fœdus et amorem et conventionem iniisse cum Balduino Comite Flandriæ et Hannoniæ, consanguineo meo, et hoc de voluntate et assensu illustris Regis Richardi fratris mei, videlicet quòd si præfatus Rex Richardus obierit sine hærede de uxore sua legitima (quod Deus avertat!), ego pacem aut treugam non faciam nec facere potero cum Rege Francorum sine assensu et voluntate prædicti Comitis; nec idem Comes pacem aut treugam faciet nec facere poterit cum Rege Franciæ sine assensu et voluntate mea.

2. » Et sciendum quòd hoc fœdus et hic amor et hæc conventio duratura est inter nos in perpetuum et hæredes nostros qui terras post nos tenebunt, sive pax erit, sive non. Et si fortè, de voluntate et assensu tam prædicti Comitis Balduini quàm meo, pax et concordia fieret inter Regem Franciæ et nos, et Rex Franciæ postmodum sive ipsum Comitem Balduinum sive me guerrearet, ego et ipse Comes Balduinus tenebimur ad mutuum subsidium et auxilium nobis invicem conferendum, prout meliùs poterimus.

» Et tam ego quàm prædictus Comes Balduinus hoc firmiter et bonâ fide inter nos tenendum in perpetuum tactis sacrosanctis Evangeliis juravimus, his testibus, Huberto Cantuariensi archiepiscopo, Johanne Wigorniensi, Willelmo Lexoviensi, episcopis, Eustachio Eliensi electo, Willelmo de Sanctæ-Mariæ ecclesia decano Moretonii, Henrico fratre Comitis Balduini, Theoderico filio Philippi Comitis Flandriæ, Rog. de Cortraio, Hugone de Sancto-Auberto, Reinero *de Trit*, Nicolao de Condato, Alardo marescallo, Theoderico *de Beure*, Balduino de Comminis, Simone *de Haverets*, Balduino Comite Albæmarlæ, Willelmo Comite *de Arundel*, Comite Willelmo marescalco, Comite David [Huntinctoniæ], Willelmo filio Rad. senescallo Normanniæ, Willelmo *de Humet* constabulario Normanniæ, Willelmo de Kaio, Johanne de Pratellis, Huberto *de Carenci*, Willelmo *de Hondescote*, Galfrido de Bosco, apud Rotomagum, octavo die septembris, anno regni Richardi fratris mei octavo (1196). »

Præterea literas ibidem subjecit Martenius, quibus Namurcensis Comes Philippus, Balduini frater, fœdus etiam pepigit cum Moretonii Comite, iisdem conditionibus, sed sub testimonio aliarum personarum.

magnâ copiâ, contra Balduinum proficiscitur, et in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ * Duacum ex insperato venit; sed, utili nobis accepto consilio, eâdem die recessit. Deinde per pagum Letigum transiens, apud Ariam pontem fluminis qui dicitur *Lis* transiens, in terram Comitis, eam vastaturus, intravit; sed, quibusdam tactus infortuniis, cum Comite extra Ipram colloquium habuit, et, infecto negotio, ad terram suam rediit. Multi qui adventum ejus formidaverant, discessum inefficacem riserunt. Inter duos Reges induciæ per annum jurantur *(a)*.

* 14 augusti 1197.

Vindemia per totam Franciam, in pago scilicet Remensi, Laudunensi, Suessionensi, Noviomensi et Belvacensi, rara fuit et tarda; unde accidit ut rustici qui vineas colebant, et pecuniam super vinum futurum mutuaverant, non valentes reddere, compulsi sunt fugere.

Henricus Imperator in Apulia moritur. Hic staturâ personalis non fuit, sed literatura ejus, magnanimitas, justitia et prudentia, pulchritudinem Absalonis superavit. Luget mundus mortem ejus, Syria, Sicilia, Apulia, Calabria, Africa, Italia, Alemannia, Saxonia, Bajoaria, Suevia, Frisia, Austria, Lotharingia; nam de ejus morte omnes sunt turbati. Filius ejus *, puer parvulus, à Siculis in Regem jure paterno suscipitur; porrò Philippus frater Henrici Imperatoris tutor pueri constituitur.

* Fredericus.

Lacrymabilis fortuna accidit in urbe Accone: nam Henricus Comes Campaniensis et Princeps transmarinæ christianitatis, cùm quâdam die apud eamdem urbem in solario cujusdam domûs fenestram aperire voluisset, per eam ad terram corruit, et, cervice confractâ (proh dolor!), exspiravit sexto anno principatûs sui: cujus mors ineffabilem christianis dolorem, et magnam Sarracenis præbuit lætitiam.

Inter milites christianos quos Henricus Imperator, ante obitum suum, trans mare miserat, et Turcos sæpenumerò pugnatur; sed certam nostrorum victoriam adhuc minimè audivimus.

Anno MCXCVIII, hyems mollissima: januarius, februarius et martius tranquilli et gratissimi fuerunt; porrò aprilis et maius pluviales et frigidi exstiterunt.

Cœlestinus III Papa senex et plenus dierum moritur. Lotharius diaconus cardinalis, genere Romanus, vocatus Innocentius hujus nominis Papa III, ætate juvenis succedit.

Fulco venerabilis presbyter de territorio Parisiensi auctoritate apostolicâ per totam Franciam publicè prædicat. Cùm in sermone suo omnia carperet vitia, tamen omnis vis prædicationis contra usurarios, avaros et cupidos, contra prælatos negligentes et presbyteros incontinentes, maximè intonabat. Tota penè patria in melius ejus prædicatione mutata est. Maximam quoque mulierum publicarum convertit multitudinem. Potens etiam fuit in miraculis faciendis; nam cæcos illuminabat, claudos curabat, surdis auditum reddebat, et, quod magis omnibus pro miraculo erat, innumerabilis populi multitudo ad eum audiendum quasi ad aliquem apostolum undecumque confluebat.

Post mortem Henrici Imperatoris primates regni Teutonici de Rege substituendo dissidentes, Suevi, Bajoarii, Alemanni, Apulienses vel Sicilienses, Philippum Ducem Suevorum, fratrem Henrici Imperatoris, quem suprà diximus tutorem pueri constitutum, elegerunt; Saxones autem et Lotharingi Othonem Comitem Pictavensem, filium Henrici Ducis Saxonum, in Aquensi palatio in Regem sublimaverunt. Hic erat ex sorore nepos Richardi Regis Anglorum, cujus consilio et auxilio, et Balduini Comitis Flandrorum, assentientibus eis archiepiscopo Coloniensi * et primatibus Lotharingis, Aquense palatium obsedit contra Walerannum filium Henrici Ducis Lemburgensis, qui oppidum Aquense cum valida manu militum Philippo Duci Suevorum custodiebat: qui, sextâ obsidionis septimanâ, labore multiplici fatigati, nullum ab eo cui palatium custodiebant habentes succursum, Othoni castrum, salvo in omnibus honore, reddiderunt; quem statim Coloniensis archiepiscopus cum suffraganeis suis oleo sacro inunctum in solio regni sedere fecit. A diebus enim Caroli Magni sedes regni est Aquisgrani, ubi idem requiescit. Duxit autem Otho Rex uxorem * filiam Godefridi Comitis Lovaniensis ac Ducis Lotharingiæ. Philippus Dux et Otho Rex, de imperio contendentes, fluvium Rhenum, qui Lotharingiam et Saxoniam dividit, transire non potuerunt; Philippus ab oriente in occidentem, Otho verò ab occidente in orientem. Unde titulum Romanorum sicut titulum Hierosolymorum Regum omitto perscribere, quia post

* Adolpho.

* Mariam.

(a) Sexto idus septembris pactas inter Reges inducias tradit Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 583.

A mortem Henrici filii Frederici Romæ nullus imperat, et in partibus transmarinis, post obitum Henrici Comitis Campaniensis, Christianus nullus regnat.

Post mensem augustum *, Balduinus Comes Flandrorum et Hainoensium, congregatâ validâ tam equitum quàm peditum multitudine, in Flandriam pergit, ut castella qui sui erant, ut ipsi videbatur, juris, et Rex injustè tenebat, suo comitatui resociaret. Arienses, ejus formidantes impetum, pacificè eum recipientes, absque ulla mora se reddiderunt. Deinde exercitum apud Sanctum-Audomarum ducens, castrum obsedit : portas obsessi claudunt; ad Regem in Franciam nuncios, consensu et consilio ejusdem Comitis, dirigunt : à quo nullum habentes nec sperantes succursum, castrum Comiti reddunt, eumque pacificè et honorificè post sex hebdomadas intra castrum recipiunt.

* An. 1198.

Cùm igitur Balduinus Sanctum-Audomarum obsideret, Richardus Rex Anglo-
B rum in pago Vilcassino, multitudine stipatus militum, super Philippum Regem Francorum irruit. Rex Francorum contrà veniens, armis mutatis, prope Gisortium in flumen cecidit; et inde vix extractus, nobilioribus suis militibus captis, cum magno labore evasit. Qui statim exercitum copiosum congregans, terram Northmanniæ suæ vicinam terræ incendio et rapinis totam vastavit.

Anno MCXCIX, diebus Nativitatis Dominicæ transactis, venit in Galliam Petrus cardinalis diaconus Sanctæ-Mariæ in via lata, ab Innocentio Papa transmissus legatus, literas Philippo Francorum Regi deferens, in quibus præceptum continebatur apostolicum, ut Ingelburgem venerabilem Reginam, falso consanguinitatis juramento disjunctam, legitimè sibi resociaret; quòd si acquiescere nollet, tam Rex, quàm omnes ei subjecti, anathematis vinculo subjaceret.

In marchis utriusque regni *(a)* concilium agitur; utrique Reges Francorum et
C Anglorum conveniunt cum multitudine episcoporum, abbatum, Comitum, priorum, præpositorum, et utriusque ordinis infinita multitudine hominum : de pace inter Reges et Comitem Flandriæ facienda multùm laboratur; sed ad effectum minimè perducitur. Sed tamen induciæ in quinquennium retinendæ verbo tenùs obtinentur, quæ vix usque in Pascha tenentur.

In diebus Quadragesimæ *, in pago Lemovicensi thesaurus inventus est, quem sibi vindicat Lemovicensis Comes. Richardus Rex Anglorum, summus ipsius terræ Princeps, thesaurum à Comite repetiit, sed minimè obtinuit. Unde Rex stomachatus, cum armata multitudine castellum ejusdem Comitis et ipse armatus obsedit : ubi ictu balistæ quemdam percutere ipse Rex cupiens, ab eodem eâdem balistâ in scapula percussus, post dies septem obiit, et apud Fontem-Ebraldi cum patre suo sepulturam accepit. Cui successit in regno Joannes frater ejus, qui
D guerram quam frater ejus Richardus contra Regem Francorum viriliter et potenter exercuerat, non tam acriter prosecutus, ad ultimum cum Rege pacem faciens *(b)*, episcopum Belvacensem et alios captivos solvit, et Regi Francorum remisit.

* An. 1199.

Petrus de Corboilo consecratur Cameracensis episcopus.

Messis et vindemia mediocriter abundat.

Petrus cardinalis, per menses decem in Francia manens, negotium de divortio Reginæ sibi injunctum conatur exequi *.

* *Ms.* tepidè exequitur.

Balduinus Comes terram Regis Francorum in pago Adartensi vel Teruanensi et Arida Gamantia *(c)* vastat rapinis et incendiis. Philippus Comes Namurcensis, frater ejus, cum aliis quibusdam militibus capitur, qui, vincti ferro, Regi in Franciam diriguntur. Maria Flandrorum Comitissa pro pace inter Regem et Comitem componenda Parisius vadit : quam Rex honorificè suscipiens, lætam et de pace
E securam cum quibusdam captivis in pignus pacis ad propria remisit.

In diebus Adventûs Domini, Petrus cardinalis apud Divionem Burgundiæ castrum cum personis ecclesiasticis tenuit concilium. Omnis ab eis ibi facta constitutio non indiget pennâ vel pergameno.

Anno MCC, Philippus Rex Francorum et Balduinus Comes Flandrorum, in ipsis diebus Nativitatis Dominicæ, ad colloquium apud Peronam convenerunt, ubi,

(a) Inter Andeliacum ac Vernonem, die festo Sancti Hilarii, 14 januarii, habitum fuit id colloquium, ex Hovedeno, qui de eo pluribus agit tomo nostro XVII, pag. 594.

(b) Post impetratas plures à Rege Francorum bellorum inducias, Joannes cum eo tandem, mense maio 1200, pacem composuit, literis quas recitavimus suprà, pag. 88 et seq.

(c) Arida Gamantia nomen est silvæ quæ à castro Dusta protenditur usque ad Sambram flumen.

per Mariæ Comitissæ industriam firmam, inter se juraverunt pacem, quæ pax in A Francia et Flandria magnæ fuit causa lætitiæ.

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 1021.

EGO BALDUINUS, Comes Flandriæ et Hanoniæ, omnibus notum fieri volo quòd hæc est forma pacis inter dominum meum Philippum Regem et me, hoc modo :

1. Quòd ipse dimittit mihi Sanctum-Audomarum cum pertinentiis suis, et Aream cum pertinentiis suis, et feodum Comitis Guinarum, et feodum de Arda, et feodum *de Lilers* et *Richeborc* et *Gorgan*, et aliam terram quam advocatus Bethuniæ tenet ultra fossatum versùs Flandriam. Omnia verò alia de quibus contentio erat inter dominum Regem et me, scilicet feoda et dominia, remanent in manu domini Regis et filii sui, nepotis mei, Ludovici, et hæredi suo, et omnia alia quæcumque tenebat dominus Rex ante guerram, exceptis supradictis, quæ remanent mihi.

2. Et si contingeret quòd dominus Ludovicus filius domini Regis moreretur absque hærede de carne sua, tota terra quæ est de Flandria et de Atrebatesio, quæ non movet de Viromandia, redibit ad me absque rachato, et ad hæredem meum, salvo rachato domini Regis. B

* Mathildem.

3. Si etiam contingeret M.* quæ fuit uxor Comitis Philippi, mori, dominus Rex vult quòd tota terra de dotalitio *(a)* reveniat ad me, et ipse quittat mihi rachatum de terra.

4. Si etiam contingeret quòd Comitissa superviveret mihi, tota terra prædicta reveniret ad hæredem meum, salvo rachato domini Regis.

5. De Mauritania sic erit, quòd si quid dominus Rex habebat in ea, quittat mihi, salvo jure episcopi Tornacensis ubique.

6. Dominus etiam Rex faciet dominum Ludovicum filium suum hanc pacem concedere ; et si fortè hoc nollet facere, quando habebit ætatem, dominus Rex neque de terra illa neque de alia partem faceret ei, donec id concessisset.

7. Hanc pacem concessi tenendam bonâ fide et sine malo ingenio, et partem meorum hominum feci jurare, et partem jurare faciam ; et si contingeret quòd morerer, hæres meus juraret hanc pacem tenendam domino Regi bonâ fide et sine malo ingenio. Quod ut firmum sit et stabile, sigillo meo confirmo. Actum Peronæ, anno Domini MCXCIX (1200), mense januario. C

[1] Odo. [2] Gaufridus. [3] Nivelo. [4] Theobaldus. [5] Petrus.

Petrus cardinalis, pertransiens Burgundiam, transcendit Apenninum montem; sententiam quam in Franciam, ex domini Papæ præcepto, dare debuerat, ibi dedit, et Regem sacris, cum terra sua, inauditâ severitate interdixit. Interdicti sententiam quidam episcopi ferventissimè observaverunt, Parisiensis [1], Silvanectensis [2], Suessionensis [3], Ambianensis [4], Atrebatensis [5], et alii quorum non habemus notitiam. Hos Papa Innocentius miris per epistolas illis missas effert laudibus ; contemptores autem verbis terret minacibus.

[1] Blancham. [2] Alienoris.

Philippus Rex Francorum et Joannes Rex Anglorum, Balduinus quoque Comes Flandrorum et multi alii utriusque regni Principes, in marchis Franciæ et Normanniæ ad mutuum convenerunt colloquium. Ibi Ludovicus puer, filius Regis Francorum, uxorem accepit [1] filiam Regis Hispaniarum, quæ erat filia [2] sororis D Joannis Regis Anglorum. Ibi pax firmata est inter Reges et Principes; nam Joannes Rex Anglorum destruxit *(b)* castella Vilcassini pagi, Gisortium scilicet et alia, unde tota guerra jam per multos annos inter utriusque regni Reges fuerat exagitata.

Octavianus episcopus Ostiensis ab Innocentio Papa mittitur in Franciam legatus: quem Rex Francorum honorificè suscepit, et Ingelburgem Reginam per præceptum domini Papæ verbo tenùs sibi resociavit, superinductam abjuravit *(c)*, et sic terram Regis Francorum ab interdicto absolvit.

Anno MCCI, hyems nec mollis, nec nimis aspera, sed inter utrumque fuit temperata; januarius, februarius, martius, aprilis et maius, gratiosi et naturales. Mediante mense martio, Octavianus cardinalis, archiepiscopi et episcopi, cum Philippo Rege Francorum in urbe Suessionica cum innumera cleri et populi multitudine conveniunt, ut de Regis et Reginæ divortio certum et justum juxta E Innocentii Papæ præceptum agitarent judicium. Sed, quia Joannes cardinalis Sancti

(a) Philippus secundam uxorem suam Mathildem Portugalensem multis bonis dotaverat, inquit Gilbertus de Monte ad annum 1184 : « Scilicet » Sancto-Audomaro et Aeriâ, quæ post suum de- » cessum in partem Reginæ Francorum Elisabeth » cadere debebant. Dotavit eam etiam Duaco, » Sclusâ, Orciis, Insulâ, Nieppâ, Cassello, Furnis, » Dixmudâ, Berghis, *Borburch*, quæ ad Comi- » tissam Hanoniensem et ejus filios pertinere de- » bebant. Habitâ autem adversùs Comitem Hano- » niensem majore irâ, cæteris bonis quæ in partem » Comitissæ Hanoniensis et filiorum eius debebant » cedere, contra leges et decreta dotavit, scilicet » Brugis, Gandavo, terrâ Waisâ, *Alost*, *Geralmont*, » Iprâ, Curtraco, Aldenardâ.

(b) Ms. codex, *bello cepit*. Legendum videtur *retrocessit*. Guillelmus etenim Andrensis abbas habet *guerpivit*.

(c) In concilio ad Sanctum-Leodegarium in silva Ivelina habito, anno 1200, die 7 septembris, prout tradit Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 608.

Pauli,

A Pauli, monachus nostri ordinis, nondum advenerat, cui hæc causa principaliter ab Apostolico commissa fuerat, colloquium protelatur usque ad adventum ejus. Qui adveniens mense maio *, cum magno in prædicta Suessionensi urbe à Rege, *An. 1201. archiepiscopis et episcopis, in ecclesia sanctorum martyrum Gervasii et Protasii excipitur gaudio : cui oblata sunt munera à Rege, sed ille justus manus suas excussit ab omni munere. Ad colloquium conveniunt : Rex vallatus et armatus multitudine advocatorum, qui causam suam pro suo velle perorarent, accessit; Regina verò sola (proh dolor!) nullum præter Deum habens advocatum venit. Cùmque in tanta multitudine nullus esset qui pro ea, metu Regis, litigaret, quidam ignotus pauper clericus, surgens è medio, cum licentia Regis et cardinalium, causam Reginæ ita literatissimè dilucidavit, ut ipsi Regi et cardinalibus omnibusque episcopis fieret admirationi : qui pòst nec antea in eadem civitate à nullo dicitur B visus fuisse. Rex verò, non exspectato, secundùm decreta sanctorum Patrum, ecclesiastico judicio, recessit à colloquio; cardinales etiam et episcopi reversi sunt ad propria, causâ nondum terminatâ.

Obiit domnus Simon noster abbas nonus, cui successit D. Adam decimus.

[N. B. Quæ sequuntur usque ad annum 1226, ea recentiori charactere addita fuisse codici Aquicinctino ab ejusdem loci monacho, notat Miræus.]

Anno MCCIV, domnus Adam noster decimus abbas obiit : cui successit domnus Willelmus undecimus, postmodum abbas Sancti-Amandi; et Romam profectus et inde rediens, factus est monachus Clarevallensis....

Anno MCCVIII, Willelmus, noster abbas undecimus, abbas Sancti-Amandi efficitur, cui successit domnus Simon abbas duodecimus.

C Anno MCCXII, Fernandus de Portugalia accepit Joannam Comitissam Flandrensem et Hainoensem.

Anno MCCXIII *.... grande bellum fuit inter Philippum Regem Francorum et *Corr. XIV. suos, ex una parte, et Fernandum Flandrensem et Othonem Imperatorem Alemanniæ, ex alia, ad pontem Bovinarum; sed Franci victoriam habuerunt. Quâ visâ, Otho cum quibusdam de suis recessit. Fernandus autem et Rainaldus Comes Boloniæ, qui cum eo erant, et Willelmus Comes Hollandiæ *, capti fuerunt in ipso *Corr. Saresb. prælio. Sed postmodum Fernandus per illustrem uxorem suam Joannam Comitissam Flandriæ à captione Regis Francorum, pretio non modico *(a)*, est redemptus.

(a) Quibus conditionibus Fernandi libertatem à Rege Ludovico VIII impetraverit, anno 1226, Joanna Flandriæ Comitissa, docent literæ quas recitat Baluzius, t. VII Miscellaneorum, p. 251, in hunc modum :

1. « EGO FERNANDUS Flandriæ et Hanoniæ Comes, et JOHANNA Comitissa uxor mea, notum facimus universis præsentes literas inspecturis, quòd carissimus dominus noster Ludovicus Rex Franciæ illustris creantavit mihi Comitissæ, et sicut dominus meus ligius, quòd me Flandrensem Comitem liberabit de prisona in instanti festo Nativitatis Domini, anno ab incarnatione ejusdem MCCXXVI; » et antequam ego Comes exeam de prisona, teneor » ego vel Comitissa domino Regi, vel ejus certo » mandato, solvere viginti-quinque millia librarum » Parisiensium ; et antequam ego Comes sim deliberatus, ego et Comitissa tradere domino Regi » villam quæ dicitur Insula, et Duacum et Exclusam, cum earum pertinentiis universis, sicut ad » præsens tenet Comitissa, tenendas in manu domini Regis ad usus et consuetudines quibus villæ » prædictæ duci solent et tractari, donec alia viginti-quinque millia librarum Parisiensium domino Regi solvantur; ita etiam quòd fructus » universos et proventus dictarum villarum et pertinentiarum suarum, quos dominus Rex percipiet » quamdiu villas illas tenebit in manu sua, donec » ei solvantur illa ultima viginti-quinque millia librarum, dedimus domino Regi ego et Comitissa » ultra prædictam summam quinquaginta millium » librarum Parisiensium : quæ quando fuerint persolutæ, dominus Rex reddet nobis Insulam, Duacum et Exclusam cum eorum pertinentiis, salvâ » conventione factâ de fortericia Duaci per decennium tenenda, sicut est inferiùs ordinatum.

2. » Quòd si ego Comes decederem infra instantem Nativitatem Domini, ego Comitissa non tenerer reddere pecuniam prædictam. Si verò (quod » absit!) dominus Rex decederet ante instans » festum Nativitatis Domini, hæredes sui tenerentur ad liberationem mei Comitis faciendam eo » modo quo prædictum est. Et si ante dictum terminum dominus Rex non reverteretur de Albigesio, ipse nihilominus mitteret ad me liberandum sub forma prædicta.

3. » Nos tenemur domino Regi tradere literas » domini Papæ, continentes quòd, si ego Comes » vel Comitissa resiliremus de conventionibus firmatis inter dominum Regem, ex una parte, et nos, » ex altera, sicut in literis ex utraque parte confectis continetur, archiepiscopus Remensis et episcopus Silvanectensis, vel eorum successores, infra » quadraginta dies postquam ex parte domini Regis » fuerint super hoc requisiti per literas aut nuncium domini Regis, promulgarent auctoritate » domini Papæ sententiam excommunicationis in » nos et omnes coadjutores et fautores nostros, et » sententiam interdicti in terram nostram et terras » coadjutorum et fautorum nostrorum, et illas sententias tenerent et facerent teneri sine relaxare, » quousque id esset emendatum ad judicium Parium » Franciæ.

4. » Dominus Rex, à die quo fiet ultima paga » de ultimis viginti-quinque millibus librarum usque ad decem annos completos, tenebit fortericiam Duaci, in qua nunc est garnisio sua, ad » custum nostrum per viginti solidos Parisienses de

Comes verò Boloniæ in quodam castro sito in Sequana, quod dicitur *Goulet*, A
exspiravit.

Anno MCCXVI, Ludovicus, primogenitus Philippi Regis Franciæ, Angliam intravit, quædam castella cepit; sed anno sequenti, per præceptum domini Papæ Honorii, rediit in Franciam.

Anno MCCXVIII, monachi Aquicinctenses intraverunt novum chorum, præsente venerabili episcopo Ambianensi Everardo, in vigilia Natalis Domini.

Anno MCCXIX, Honorius Papa III concessit domno Simoni abbati Aquicinctensi duodecimo, et successoribus ejus, usum mitræ et annuli cum quibusdam privilegiis et indulgentiis.....

Anno MCCXXIII, Philippus inclytus Rex Franciæ obiit: cui successit primogenitus ejus Ludovicus.

* An. 1225. MCCXXIV *, in Quadragesima, venit quidam ignotus, et tamquam eremita habi- B
tavit in foresta *de Glachon* juxta *Mortaigne*, et tandem revelavit quibusdam quòd ipse erat Balduinus Comes Flandriæ et Hainoiæ, et Imperator Constantinopolitanus. Quo audito, quidam nobiles crediderunt verbis ejus, duxerunt eum Valencenas cum honore, et eum ibi ornatum sicut decebat Imperatorem et Comitem, duxerunt per Flandriam, et multi Flandrenses fecerunt ei homagium sicut Comiti, et tandem intravit Insulam cum maximo comitatu et apparatu. Ludovicus autem Rex Franciæ, famâ ejus auditâ, diem ei apud Peronam assignavit, ut cognosceret eum qui dicebat se esse avunculum Regis prædicti, ut faceret ei debitum homagium de comitatu Flandrensi, si esset Comes Flandriæ, veniendo et redeundo securè. Tandem veniens Peronam, et audacter apparens coram Rege Ludovico et consilio ejus, in palatio ipsius Regis, multis interrogantibus, examinatus est, sed certitudinem nullam respondit. Unde pluribus argumentis est convictus quòd do- C
losè ageret et per omnia mentiretur; et ita recesssit cum pudore, et prædictus Rex districtè præceperat eidem quòd de terra sua recederet indilatè. Eodem autem die quo licentiatus est à Rege, tam die quàm nocte Valentianas venit, unde furtim et latenter effugit. Quo audito, Joanna Comitissa Flandrensis cautè fecit quæri eumdem: qui tandem repertus est, et ad dictam Comitissam adductus apud Insulam, ubi de consilio Baronum suorum judicatus est et damnatus quòd cum equis traheretur extra villam, et suspenderetur; et ita vitam infeliciter consummavit.

* An. 1226. Anno MCCXXV *, Ludovicus Rex Francorum profectus est adversùs Albigenses cum multis nobilibus tam episcopis quàm principibus, videlicet archiepiscopo Remensi Guillelmo de Jovisvilla et Garino Silvanectensi episcopo, Philippo Boloniensi, Guidone Sancti-Pauli Comitibus, et multis aliis tam clericis quàm laïcis, qui
Avenionem obsederunt et ceperunt. Sed in obsidione Guido Comes Sancti-Pauli D
quâdam petrâ mangonelli percussus est et interfectus.

Explicit ms. codex Aquicinctini monasterii.

» liberatione singulis diebus cum securitate et fidelitate villæ Duaci; et in fine illorum decem annorum dominus Rex reddet nobis forteriçiam Duaci, salvo eo quòd homines villæ Duacensis tenebuntur domino Regi facere securitatem quam aliæ villæ Flandriæ ei fecerunt.

5. » Nos debemus facere haberi domino Regi securitates et fidelitates militum, communiarum et villarum Flandriæ de quibus eas habere voluerit, quòd videlicet, si nos resiliremus à conventionibus istis, milites et homines communiarum Flandriæ domino Regi adhærerent contra nos, nec nobis auxilium præstarent vel consilium, quousque id esset emendatum per judicium Parium Franciæ.

6. » Nos non poterimus dictum Regem vel filios suos in causam trahere, nec homines suos, occasione alicujus rei factæ ante pacem istam, quin remaneant tenentes dominus Rex et filii sui et homines sui de omnibus his, de quibus ipse et filii et homines sui erant tenentes die quâ pax ista fuit facta, præterquam de his quæ in conventionibus prædictis continentur.

7. » Nos non inquietabimus nec guerreabimus dominum Regem nec filios nec homines suos, nec ei deficiemus de servitio et jure faciendo, quamdiu dominus Rex velit facere nobis jus in curia sua per judicium Parium nostrorum.

8. » Si qui autem de militibus vel villis Flandriæ nollent facere domino Regi securitatem præmissam, nos expelleremus eos de terra nostra, saisiremus quicquid ipsi haberent in feodo domini Regis, sine revocare eos et reddere eis res suas, nisi per dominum Regem, donec facerent securitatem præmissam.

9. » Nos non possumus facere fortericias, nec veteres reforciare in Flandria citra fluvium qui dicitur *Escaut*, nisi per dominum Regem.

» Has siquidem conventiones juravi ego Comitissa me bonâ fide servaturam; et easdem teneor ego Comes jurare. Actum Meleduni, anno Domini MCCXXV, mense aprili (1226 ante Pascha). »



EX EPITOME

ANDREÆ SILVII PRIORIS MARCHIANENSIS

DE GESTIS ET SUCCESSIONE REGUM FRANCORUM.

MONITUM.

Libelli hujus et scriptoris notitiam mutuamur ex prologo quem Andrensi chronico præfixit Guillelmus Andrensis abbas, ejusdem temporis scriptor. Ait enim : Vir vitæ venerabilis Andreas, merito et officio prior ecclesiæ Marchianensis, ad honorem bonæ memoriæ domini Petri Atrebatensis episcopi, de origine gentis Francorum, de fama, virtute et gestis eorum, duos libros eleganter composuit, et tertium feliciter inchoavit. Qui quoniam, ad instar beati Hieronymi, in diversis diversa legerat, et octogenarius et ampliùs existens omnem ferè ætatem in religionis exercitiis et virorum illustrium gestis legendis et explicandis expleverat, Reges sive Duces quos primus liber continet, Merovingos seu Crinitos vocat; in secundo libro Reges descriptos Karlenses appellat; tertium verò librum de regni mutatione seu translatione ab Hugone *Capet* inchoat *(perducitque ad annum scilicet 1194)* : et hunc quidem librum tertium, per capitula distinctum, sicut et duos priores, præ manibus habemus.

Andreæ lucubrationem typis vulgavit Duaci, anno 1633, duobus tomis in-4.°, Raphaël de Beauchamp, *Benedictinus asceta Marchianensis, cum annotationibus, appendicibus, paralipomenis, et tanta supervacaneæ eruditionis farragine, ut ex tenui opusculo vegrandem effecerit librum 1130 paginarum, in quibus Andreæ textum, tot interpolationibus dilutum, et per longa interstitia cusum, vix invenias. Guillelmus autem Andrensis quædam ex Andreæ libro tertio mutuata chronico suo ammiscuit, auctoris nomine signo rubeo in margine prænotata. Nos autem eumdem librum tertium purè repræsentavimus t. X, p. 289; t. XI, p. 364; t. XIII, p. 419; et nunc extremam ejus partem damus ex ms. codice regio 6183, cui addita est continuatio usque ad annum 1248.*

Anno Domini MCLXXX, anno XXVIII Frederici Imperatoris, regnavit Philippus Ludovici filius, hujus nominis secundus, in Francia annis XLV. Philippus Rex ante mortem patris sui uxorem duxit Elisabeth filiam Balduini Comitis Montensis, quam genuerat ex Margareta sorore Philippi Flandrensium Comitis. In initiis regni Regis Philippi, cùm pax inter eos firma et affectus propter prædictas nuptias speraretur, instigante diabolo, per Comitem Clermontis* et Radulphum de Cochiaco, filios etiam Roberti cognomento Clementis, Regis consiliarii, qui prosperitati Philippi Comitis invidebant, pax est turbata. Nam Rex puer erat, et ipsum pro suo velle sicut arundinem ad suum placitum agitabant. Hæc simultas inter Regem et Comitem duravit, et in tantum exagitata est, ut et ipsi episcopi cum principibus Francorum, præter Henricum Silvanectensem episcopum, Regi suaderent ut Elisabeth Reginam repudiaret, quæ erat pietate sancta et religiosa, propter Philippi Comitis odium; sed interventu beatissimæ Dei genitricis et virginis Mariæ, cui præfata Regina se totam in hoc negotio commiserat, et vigilias in ecclesia Silvanectensi cum magna cereorum claritate celebraverat, et pauperibus nudis pedibus ministraverat, Rex non consensit consilio et actibus eorum *(a)*, sed dilexit eam, et genuit ex ea filium quem vocavit Ludovicum *(b)*.

* Radulfum.

Anno tertio Regis Philippi, in regno ejus hæretici multi sunt deprehensi, qui An. 1183

(a) Hæc anno 1184 gesta tradit Gislebertus Montensis, suprà, pag. 371.
(b) Anno 1187, Regina enixa est Ludovicum.

industriâ Willelmi archiepiscopi Remensis et Philippi Comitis, in civitate Atrebatensi et in multis aliis locis, sunt ferri judicio et aquæ examinati, et deprehensi, sunt flammis traditi. A

Eodem anno, obiit Frumaldus Atrebatensis episcopus. Eligitur post eum Petrus Cisterciensis abbas, mediante Willelmo Remorum archiepiscopo.

An. 1185. Anno quinto Regis Philippi, Philippus Comes Flandriæ in pago Ambianensi satisfecit, et ad gratiam ejus rediit. Reddidit enim ei quædam castella in pago Vadensi et Viromandensi, quæ per Elisabeth uxorem suam, Radulphi Viromandorum Comitis [filiam], eâ vivente tenuerat; sed, post mortem ejus, exhæredans alios, injustè tenebat. Reddidit ei etiam comitatum Ambianensem.

Anno Domini MCLXXXVII, anno XXXV Frederici Imperatoris, anno VII Philippi Francorum Regis, Balduino Rege Jerosolymorum, filio Amalrici, defuncto,
*Raymundi. Balduino quoque successore ejus, ex sorore nepote, sub tutela Comitis Tripolitani * B
* Sibyllæ. mortuo, corona regni redditur à Templariis militibus matri * pueri defuncti, quæ fuerat filia Amalrici, quæ coronam accipiens, imposuit capiti Guidonis *de Luzinan*, Comitis de Joppe, mariti sui: quod videns Comes Tripolitanus infremuit et indoluit, et Salahadinum Regem Syriæ super christianos, ut eos debellaret, invitavit. Quid multa? Dies belli venit; crux Dominica capta est, patriarcha occisus, Rex Guido captus, multa hominum millia et capta et interempta; civitas Jerusalem cum multis aliis civitatibus et castellis in deditionem Sarracenorum transiit.

An. 1188. Anno octavo Philippi Regis, exhortatione Henrici episcopi Albanensis, Romanæ ecclesiæ legati, idem Rex et Philippus Comes Flandriarum et multi alii proceres, post Nativitatem Domini, ad vindicandam injuriam Dominici Sepulcri cruces assumunt: nam Richardus Dux Aquitaniæ primus omnium Principum illam assumpserat. C

Richardus Dux Aquitaniæ contra dominum suum Regem Francorum rebellat: quem Rex totis viribus excipiens, compulit ad deditionem.

Dominicâ mediæ Quadragesimæ, apud Maguntiam generali curiâ congregatâ, Fredericus Imperator cum multis episcopis et totius regni sui principibus et innumerabili multitudine Teutonicorum cruces sumunt.

An. 1189. Anno nono Philippi Regis obiit Willelmus piæ memoriæ Rex Apuliæ, christianorum transmarinorum protector et defensor. Transmarinis christianis recens amissio terræ perditæ fuit magna plaga; sed mors istius Regis absque hærede fuit illis plaga maxima. Succedit ei in regno Siciliensi Henricus Rex, Frederici Imperatoris filius.

Eodem anno, obiit Elisabeth Regina uxor Philippi Regis, et cum nimio planctu in ecclesia beatæ Mariæ Parisiis sepelitur. D

Civitas Atrebatensis cum ecclesia Sancti-Vedasti incendio conflagratur.

An. 1190. Anno decimo regni sui, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum trans mare profecturi iter arripiunt. Rex Francorum portum Januensis civitatis expetiit, et Richardus Anglorum Massiliam perrexit. Cùm Rex Francorum ventum ad transfretandum aptum exspectaret, quâdam die in eadem civitate fulgur de cœlo quinquies cecidit, quod Regem valdè perterruit. Tandem, omnibus necessariis præparatis, relicto portu, in altum velificavit; cùmque multa maris spatia transvolassent, repentè ventus surgens contrarius recedere coëgit, multæ naves fractæ sunt, equi amissi, instrumenta lignea ad capiendas munitiones sunt perdita, milites etiam multi submersi sunt et perditi. Sicque Rex Francorum suo frustratus conatu, in Messana Siciliæ civitate cum Rege Anglorum, transitum sequentis anni exspectans, resedit. Philippus Comes Flandriæ, mense augusto, profectus est, et in E
Italia hyemavit.

Fredericus piissimus Imperator, cùm quemdam fluvium transiret prope Antiochiam (nescio quo casu), aquis interemptus vitam finivit. Successit ei in imperio Romanorum Henricus filius, hujus nominis Imperator VI.

Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, cùm apud Messanam civitatem tempus transfretandi exspectassent, quorumdam malignorum consilio discordant. Causa autem discordiæ fuit permaxima, quia Richardus Rex Anglo-
* Aelide. rum, sorore * Regis Francorum repudiatâ, quam spoponderat, et tamen ad nuptias
* Berengariam. non pervenerat, sed filiam Regis Navarræ * duxerat. Henricus enim senior Rex Anglorum, qui anno nono Regis [Philippi] apud castellum *Chinon* defunctus

A fuerat et apud Fontem-Ebraldi sepultus, prædictam Regis sororem semper secum detinuerat, nec filio suo Richardo tradiderat : de qua re multa dicuntur; sed verba ventosa et dubia in veraci historia indignum duximus scribere.

Anno undecimo Regis Philippi, ipse Rex et Rex Anglorum, Philippus quoque Comes Flandriarum, post mensem martium cum suis exercitibus mare transierunt, et adventu suo christianos Acram obsidentes lætificaverunt. Philippus Comes Flandriæ inclytus kal. junii obiit in obsidione urbis Acræ, tertio mense transfretationis suæ, et sepultus est in basilica Sancti-Nicolai foris muros, ubi et tumulati sunt plus quàm quinquaginta tam episcopi quàm Duces et Comites : in cujus obitu dolor incomparabilis christianis fuit, gaudium verò Sarracenis et Turcis. Successit ei in comitatu Flandrensi Balduinus Comes Hainonensis, jure hæreditario per Margaretam sororem ejus, quam ille habebat in conjugio. An. 1191.

B Eclipsis solis facta est IX kal. julii, die dominicâ, horâ sextâ, in vigilia beati Joannis-Baptistæ. Statim post eclipsim, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum cum suis exercitibus, et cum christianis quos ibi invenerant, urbem Acram invadunt. Sarraceni verò et Turci, impetum eorum non ferentes, Regi Francorum et exercitui christiano, quinto kal. julii, eam reddiderunt; quam Rex eâ conditione recepit, ut omnes sani exirent, si Salahadinus Sanctam-Crucem et sexcentos captivos redderet christianos. Rex verò Francorum, post mortem Comitis Philippi, repatriare festinavit. Post cujus discessum, prædictâ conditione infirmatâ, Rex Anglorum, qui ibidem remanserat, paucis de nobilioribus retentis per quos Sanctam-Crucem recuperare sperabat, mille et sexcentos diversis interfecit tormentis.

Rex Anglorum, post regressum Regis Francorum, ruinas murorum civitatis Acræ pro tempore reparavit. Exercitus christianorum cum Salahadino et exercitu ejus C feliciter pugnavit in quodam sabbato, in vigilia Nativitatis beatæ virginis Mariæ, inter Cæsaream et Joppen. Mira Dei virtus visa est in illa die : nam Salahadinus cum suis, nostris persequentibus, fugam arripuit; tantamque stragem de nobilioribus Sarracenis prope *Assur*, die illâ, nostri fecerunt, quantam omni tempore principatûs sui non sustinuerat unâ die. De nostris autem nullus cecidit, nisi Jacobus de Avesnis, miles egregius et uni de Machabæis comparandus.

Philippus Rex Francorum, ante dies Nativitatis Dominicæ, in Franciam venit, cupiditate ductus Flandriam occupandi, cujus pars maxima per uxorem suam post mortem Comitis Philippi ei cesserat. Cujus repatriationem videntes milites, minùs Deum diligentes et laboris impatientes, malo exemplo à Rege sumpto, reversi sunt.

Marchisus *de Montferrat*, anno duodecimo Regis Francorum, ab Arsacidis apud Tyrum occiditur. Henricus Comes Campaniensis Princeps totius christianitatis trans- An. 1192.
D marinæ à Richardo Rege Anglorum et militibus Templi et Hospitalis constituitur; Guidoni verò quondam Regi dedit Rex Anglorum insulam opulentissimam Cypri, quam retroacto anno super quemdam tyrannum viriliter acquisiverat.

Inter Richardum Regem Anglorum et Salahadinum induciæ trium annorum feriuntur, miserâ conditione interpositâ ut à nostris destrueretur *Ascalon* civitas nobilissima; et hoc fecit Rex Anglorum, ut quidam dicunt, magno auri et argenti corruptus pretio.

Anno XIII Philippi Regis Francorum, cùm Richardus Rex Anglorum à trans- An. 1193.
marinis partibus reverteretur, à Duce Austriæ dolosè capitur, quem Henrico Imperatori dirigens, in libera clausus custodia annuam sustinuit captivitatem. Cùm autem in custodia detineretur, Philippus Rex Francorum, collecto exercitu copioso, in Normanniam vadit, eam depopulaturus, castella Vilcassini territorii Gisortium
E et alia multa cepit, civitatem Rotomagensem obsedit : sed, civibus viriliter repugnantibus, ingloriosus rediit.

Salahadinus christianorum persecutor apud Damascum moritur.

Philippus Rex, anno XIII regni sui, secundam duxit uxorem Ingelburgem Regis Daciæ filiam in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ Ambianis. Crastinâ autem die, in eadem civitate, die dominicâ, astante Willelmo Remensi archiepiscopo, Petro Atrebatensi, Johanne Cameracensi, Theobaldo Ambianensi, Lamberto Morinensi, Stephano Tornacensi, et aliis episcopis archiepiscopo suffraganeis, et multis Franciæ Principibus astantibus, regio diademate coronata est. Octogesimo autem et secundo die post has nuptias, apud Compendium, Rex dimisit eam, à quibusdam militibus et episcopis falsâ inter eos consanguinitate juratâ.

An. 1194. Anno XIV Philippi Regis, Richardus Rex Anglorum, magno auri et argenti A redemptus pretio, ab Henrico Imperatore solutus, ad regnum suum redire permittitur : post cujus regressum longa concertatio fuit usque ad annum XVI Regis Philippi inter eos. Surrexerunt aliquando induciæ, aliquando guerræ : feriuntur isti, feriuntur illi ; sed quis illorum vincat, ignotum est nobis.

Johannes abbas Sancti-Vedasti, cùm in reædificanda ecclesia et officinis, quæ transacto anno in die festivitatis Sancti Richardi fuerant combustæ, esset valdè intentus ac sollicitus, proh dolor ! sanguinis minutione, V kal. augusti, obiit. Johannes præpositus Hasprensis successit illi, quartus abbas hujus nominis.

Anno Domini MCCI, hyems nec mollis, nec nimis aspera..... Mediante martio, Octavianus cardinalis, &c. *Ut in Annalibus Aquicinctensibus, suprà, p. 552.*

Anno Domini MCCXIV, sexto kal. augusti, die dominicâ, in territorio Tornacensi, juxta pontem *de Bouvines*, factum est prælium magnum inter Philippum B illustrissimum Regem Francorum et Ferrandum Comitem Flandriæ, qui in auxilium sui exercitûs Othonem Imperatorem à domino Papa tunc excommunicatum, Renaldum Comitem Boloniæ, Willelmum fratrem Regis Anglorum, et quosdam alios Comites et nobiles, cum mille quingentis militibus ferro benè armatis, et alia innumerabili gente peditum, adduxerat, qui omnes uno animo decreverant ut ipsum Regem Francorum caperent et totum ejus exercitum interficerent. Sed Rex regum, qui nutu suo potentes deponit et exaltat humiles, optimi Regis indigentiam ex alto prospiciens, dedit ei et suæ genti virtutem et fortitudinem, et factum est à Domino grande miraculum ; quia qui venerant capere, capti, et qui venerant interficere, interfecti sunt. Comes etenim Flandriæ Ferrandus, et Comes Boloniæ, et frater Regis Anglorum, et multi alii nobiles et potentes milites, ab ipso Rege in Franciam ducti sunt captivi et incarcerati. Imperator verò, ut vidit gentis suæ C desolationem in bello, et quia qui præerant exercitui vivi omnes capiebantur, imminenti mortis periculo vehementi stupore perterritus, scissis ac diruptis insigniis imperialibus quibus induebatur, ut Philippus et inimici ejus notitiam ipsius amitterent, repentinam fugam et irrevocabilem iniit, tribus solummodo sociis sociatus. Hoc totum testati sunt nobiles multi qui præsentes affuerunt. Factum est gaudium magnum per omne regnum.

Anno Verbi incarnati MCCXV, celebrata est sancta et universalis synodus Romæ, &c. *Ut in Altissiod. Sancti-Mariani chronico, suprà, p. 283.*

* Corr. 1217. Anno Domini MCCXVIII *, Ludovicus primogenitus Philippi Regis Franciæ Angliam intravit, quædam castella cepit ; sed anno præsenti, per præceptum domini Papæ Honorii, rediit in Franciam.

An. 1223. Philippus Rex Franciæ inclytus obiit : cui successit Ludovicus filius ejus primo- D genitus. De quodam miraculo quod accidit de Rege Philippo post mortem ipsius. *(Eamdem narrationem vide tomo nostro XVII, p. 283, in notis, sed hîc plurimùm interpolatam.)*

Anno Domini MCCXXV, in Quadragesima venit quidam ignotus et tamquam eremita in foresta *de Glaucon. (Cætera vide suprà, p. 554.)*

Anno Domini MCCXXVI, Ludovicus Rex profectus est adversùs Albigenses, &c. *(Ibidem : quibus subjungitur :)* Rex verò Ludovicus et multi alii tam clerici quàm laïci in regione illa veneno perierunt, et corpus Regis latenter et cautè ad ecclesiam beati Dionysii in Francia est delatum, et honore regio tumulatum anno sequenti. Cui successit in regno filius ejus Ludovicus.

Eodem anno *(a)*, Johannes filius Petri Comitis Britanniæ, fratris Comitis Roberti [Drocensis], accepit uxorem filiam Comitis Campaniæ. Verùm Rex Francorum, E iratus adversùs Comitem Campaniæ, fecit saisiri duo castra ipsius Comitis, scilicet Mosterolum in Fordione * et Braium super Sequanam.

* *Montereau-faut-Yonne.*

Emanaverunt nova instituta à domino Papa Gregorio, de correctione Nigri ordinis *(b)*.

* Corr. 1237. Anno Domini MCCXXVII *, Balduinus Imperator Constantinopolitanus venit in Franciam et Flandriam, et reddita fuit ei terra quæ ipsi jure hæreditario pertinebat.

(a) Non anno 1226, sed anno 1230 vel 1231, mense januario, sancitæ sunt nuptiæ Joannis Britanniæ Comitis cum Blancha filia Theobaldi Regis Navarræ, prout videre est in literis quas ex cartulario Campaniæ recitat D. Morice inter probationes Historiæ Britannicæ, t. I, col. 895.

(b) Hæc ad annum 1232 retrahit Guillelmus Andernensis abbas, mox subjiciendus.

A Henricus Rex Anglorum cepit uxorem filiam Comitis Provinciæ, sororem Reginæ Franciæ *(a)*.

Robertus frater Ludovici Regis accepit uxorem filiam Ducis *de Braibant (b)*. Eodem anno *, idem Robertus factus est Comes Atrebatensis et dominus *de Lens* et de Hesdino et de Sancto-Audomaro. * An. 1237.

Johanna Comitissa Flandrensis accepit maritum Thomam fratrem Comitis Savoiæ.

Obiit Godefridus Cameracensis episcopus, et successit ei magister Guiardus de Laudino, Parisiensis cancellarius.

Anno sequenti *, obsedit Thomas Comes Flandriæ *Poilevaccè*. * An. 1238.

Obiit Ansellus Laudunensis episcopus.

Anno Domini MCCXXXV *, de mandato summi Pontificis Gregorii IX, venit frater Robertus, de ordine Prædicatorum, in regnum Franciæ et comitatum B Flandrensem, et multos utriusque sexûs examinavit de fide, multos infideles consumpsit in flammis ultricibus, et multos perpetuo mancipavit carceri. * *Corr.* 1238.

Anno Domini MCCXLV, XVI kal. augusti, præsidente domino Innocentio Papâ IV, pontificatûs ejus anno tertio inchoante, celebrata fuit sancta synodus apud Lugdunum, in ecclesia Sancti-Johannis, in qua synodo damnatus fuit Fredericus Imperator pessimus et ecclesiæ catholicæ maximus persecutor.

Anno Domini MCCXLVIII, pridie idus junii, Ludovicus Rex Franciæ, cum duobus fratribus suis, videlicet Roberto Comite Atrebatensi et Karolo Comite Andegavensi, cum duabus uxoribus suis, videlicet Regina et Comitissa Provinciæ *(c)*, arripuit iter in Terram Sanctam profecturus.

(a) Leonoram filiam Raimundi Berengarii IV, Comitis Provinciæ.

(b) Mathildem filiam Henrici II Comitis Lovan.

(c) Beatrice, conjuge Caroli Comitis Andegav.

C

EX GENEALOGIA COMITUM FLANDRIÆ.

MONITUM.

TRIBUS invicem succenturiatis auctoribus debetur hoc opusculum, à Martenio editum t. III Thesauri anecdotorum, cui perperàm inditus est Genealogia Comitum Flandriæ *titulus, quippe scriptores ejus historici potiùs partes impleverint quàm genealogi. Verùm id quodammodo instituisse videtur primus* D *scriptor, qui lucubrationem suam* Flandriam generosam *appellaverat, de qua pluribus disseruimus tomo nostro XIII, p. 411, et in ejusdem tomi præfatione, pag.* XL *et seq.*

Primus igitur Flandriæ Comitum seriem, quam describendam ad sua usque tempora susceperat, perduxit ad annum 1165, ubi stetit. Huic alter mantissam addidit usque ad annum 1214, in qua verbo tenùs multa descripsit ex paulò superiùs editis Annalibus Aquicinctini monasterii, et aliquando contractiùs usque ad annum 1209. Cùm autem Fernandi Lusitani, qui, ductâ in uxorem Joannâ Comitissâ, anno 1211 Flandriæ Comes evasit, gesta sibi potissimùm ille suo scribenda marte proposuerit, in iis prolixiùs immoratur E *usque ad Bovinense prælium, ubi Fernandus victus captusque, diù Parisiis in carcere retentus fuit.*

Qui tertius operi manum admovit, is à Fernandi obitu et anno 1233 historiam suam orditur, perducitque ad annum 1347, quo tempore funestis dissensionum procellis agitatam fuisse Flandriam, et copiosam historicis scribendi præbuisse materiam, nemo nescit.

16. INTEREA Philippus filius Ludovici Regis Franciæ coronatur in Regem in civitate Remensi, anno Domini MCLXXIX, calendis novembris, præsentibus cunctis proceribus regni, ubi affuit Comes Philippus, et præ aliis Principibus gloriosus Philippi Regis coronatio et matrimonium.

apparuit, ferens gladium coram Rege, qui ferri debet à nobiliori Principe regni. Non multis verò interjectis diebus, contigit ut Rex Philippus peteret à Comite in uxorem dari sibi neptem ejus *, filiam sororis ipsius, videlicet Margaretæ Hainonensis Comitissæ. Quo audito, Comes gavisus est valdè, quia multùm sibi accedere sentiebat honoris, si Regina fieret, et Regina Franciæ, neptis sua. Dedit igitur eam Regi, eique concessit in dotem habendum, post suum decessum, quidquid terræ ac juris habebat ipse ultra magnum fossatum. Non multùm pòst oritur dissidium *(a)* inter Regem Franciæ et Comitem Flandriæ : quo durante, moritur Elisabeth Comitissa, et honorificè sepelitur Atrebati in ecclesia beatæ Mariæ anno Domini MCLXXXII.

* Elisabeth.

An. 1180.

Bellum inter Regem et Comitem Flandr.

17. Erat igitur guerra inter Regem et Comitem; et Rex quidem, cùm esset juvenis, eximiæ probitatis atque prudentiæ, incertus adhuc in quem de Baronibus suis ad plenum confidere posset, et ferè omnes metuens, affectabat eorum virtutem ita debilitare ac frangere, ut nullum de ipsis meritò formidaret. Aggressus est itaque Comitem Flandriæ, qui præcipuus inter omnes et potentissimus omnium videbatur. At ille, fremens ut leo, et audaciæ tonitru fulminans, discurrebat per regiam terram, cuncta sibi obvia vel prosternens, vel rapiens, vel incendens. Principes autem ejus, ut leonum catuli, circuibant regionem Regis, audacter euntes per ante Silvanectum, depopulando usque in villam quæ dicitur *Loures,* non multùm distans à civitate Parisiensi, ceperuntque Albericum Comitem de Domno-Martino super lectum suum, et captum ad Comitem Flandriæ adduxerunt. Itaque formidini erat omnibus qui Parisius habitabant. Hujus autem discordiæ incentores ex parte Regis fuisse dicuntur Comes Clarimontis *, et Radulfus de Cocciaco, et filii Roberti cognomento Clementis, qui erant consiliarii Regis. In exercitu etiam Regis erant quasi signiferi Henricus junior Rex Anglorum et Richardus frater ejus Dux Aquitanus. Exercebantur ergò utrimque, absque ullo remedio, cædes, incendia et rapinæ, exspoliationes ecclesiarum, oppressiones burgensium, pauperumque destructiones; ita quòd universa Gallia, hoc vento agitata, hac illacque curvata sit. Nec fuit citra Alpes locus qui se absconderet ab auditu tonitrui hujus. Intendebant verò paci reformandæ Willelmus Remensis archiepiscopus, et Comes Blesensium Theobaldus, avunculus Regis. His aliisque mediantibus religiosis viris, quandoque dabantur induciæ à Nativitate Domini usque ad octavas Theophaniæ, et ab initio Quadragesimæ usque in Pascha. Post Pascha * verò, transactis induciis, cùm de pace inter Regem et Comitem spes nulla jam esset, sed bellum omnes communiter exspectarent, ex insperato Henricus senior Rex Anglorum *(b)* et Philippus Rex Francorum, Philippus etiam Comes Flandrensium, mediante Henrico Albanensi episcopo, apostolicæ sedis legato et quondam Clarevallis abbate, cum archiepiscopis, episcopis, abbatibus, et Francorum proceribus, inter Crispeium et Silvanectum conveniunt, et pax inter eos, pacis intercurrentibus nunciis, reformatur. Nunquam, nostrâ ætate, audivimus tantum belli incendium guttâ pacis tantillâ extinctum; et Comes Philippus, resignato comitatu *de Crespi*, ad opus Comitis *de Biaumont*, cui competebat ex uxore, cum aliis quibusdam castellis quæ ipse tenuerat ex parte uxoris, Regis pacem et gratiam est adeptus.

* Radulfus.

* An. 1182.

Regis propositum de dimittenda Regina.
* An. 1184.

18. Post aliquantulum temporis *, Philippus Rex Francorum, consilio quorumdam Baronum suorum Comiti Flandriæ invidentium, Reginam vult dimittere. At illa, hoc sentiens, conversa est ad Deum, tantamque erga Dei Genitricem in civitate Silvanectensi exhibuit devotionem, humilitatem et contritionem, ut omnes intuentes penè ad lacrymas commoveret : nam, nudis pedibus, per plateas civitatis incedens, et cereos in manibus portans, eleemosynamque omnibus indigentibus affluenter dispertiens, intravit B. Mariæ ecclesiam, ubi oravit diutiùs, et eo die omnes civitatis pauperes lautè ipsa refecit, et eis ipsa etiam ministravit : quod Rex et omnes optimates ejus audientes, compassi sunt ei, et, pœnitentiâ ducti, à proposito destiterunt. Philippus tamen Comes, tam Remensem archiepiscopum, quàm omnes qui hujus consilii complices exstiterunt, quos dudùm coluerat ut amicos, nunc ut inimicos veretur. Propter hanc causam et alias, pax inter Regem et Comitem est turbata.

Bellum renovatur inter Regem et Comitem Flandriæ;

19. Uterque igitur, post Pentecosten, cum suis exercitibus in marchis terrarum suarum

(a) Propter Britolii castrum in Belvacesio, de quo diximus suprà, pag. 535.

(b) De conciliatione ista vide literas Regis Anglorum, quas recitavimus suprà, pag. 133.

A suarum conveniunt. Et Regis quidem exercitus militibus plurimis, Comitis autem agminibus peditum armatorum sufficienter et optimè præcellebat. Standarum altissimum draconem desuper præferentem Comes secum super currum rotarum quatuor duci fecit : quod Rex cum tota Francia indignè admodum tulit. Tamen, Henrico Anglorum Rege mediante, pacis induciæ protelantur à festo S. Johannis in annum. Interim Comes mittit in Hispaniam pro Mathilda filia Adelfonsi Regis Portûs-æqualis : quæ ad eum venit cum regio apparatu et ambitione multa, et facta est ei uxor, anno Domini MCLXXXIV, mense augusto.

Balduinus verò Comes Montensis adhærebat Regi, et, licèt sororem Comitis Philippi haberet uxorem, erat tamen exercens inimicitias contra eum. Instinctu ergò illius, Rex Franciæ iteratò insurgit in Comitem Flandriæ. At ille, non improvidus nec imparatus, audacter occurrit : collocatis namque per castella sua, B quæ in marchis habebat, custodiis equitum contra infestationem Regis, ipse militari manu tantummodo terram Comitis Montensis ingreditur à parte meridiana; ab oriente verò, Philippus archiepiscopus Coloniæ, qui Comitem Flandriæ adjuvabat. Porrò Duacenses et Pabulenses, ab occidente, incendiis et rapinis demoliti sunt terram illam. Rex autem, ut comperit aliàs Comitem esse intentum, Viromandiam intrat; accedensque ad castrum quod Mons-Desiderii dicitur, suburbana illius succendit : sed per fideles Comitis qui circumquaque in præsidiis morabantur, ociùs est inde repulsus. Cùm verò hyems intraret (erat enim novembris * mensis), asperitate hyemis compellente, ad propria unusquisque digreditur. Die autem Nativitatis Dominicæ propinquante, induciæ dantur utrimque. Cùm autem finiendæ essent induciæ, et Comes Flandrensis suam præpararet expeditionem, Balduinus Comes terram Jacobi *de Avesnes* virtute irrumpens, veteris memor in- C juriæ, incendio tradit eam : nam ille incentor esse discordiæ inter utrumque Comitem ferebatur.

Inter Flandrensem quoque et Hannoniensem Comites.

* An. 1184.

Finitis induciis *, Rex et Comes, omni spe pacis remotâ, in cædem mutuam ruituri, sub urbe Ambianensi cum suis exercitibus consederunt. Tandem, nutu Dei, ut credimus, Comes, regiæ majestati et honori proprio deferens ac saluti, cædem etiam populorum à Deo simul et hominibus sibi metuens imputari, antequam aliquis caperetur, vulneraretur vel perimeretur, reddidit Regi quædam castella comitatûs Viromandensis, quæ jure armorum hucusque possederat à tempore quo prima uxor ejus mortua fuit, de qua non habuit liberos; cùm ex parte ipsius eumdem habuerat comitatum, pro quo etiam tota hæc discordia fuit inter se et dominum suum Regem. Inter ea verò castella quæ reddidit, eminebant Causiacus, Thorota, Mons-Desiderii, Calniacus et dominium Ambianense. Hæc D autem resignavit Regi, ut armis cederet, et reliquam partem Viromandiæ, videlicet villam Sancti-Quintini, *Ham* et Peronam, circumpositamque regionem in pace tenendam sibi, quamdiu viveret, concederet et confirmaret. Factumque est ita, et mansit deinceps idem Comes in ejusdem gratia Regis. Ibi etiam pacificantur Comites Flandrensis et Hainonensis.

* An. 1185. Pax tandem inter eos et cum Rege sancitur.

20. Circa id tempus * contigit in ecclesia transmarina, divini severitate judicii, res omni christianitati valdè lamentabilis et dolenda. Rex enim Hierosolymorum *, obviàm pergens et congressum faciens cum Salahadino et Sarracenorum multitudine infinita, superatur et capitur, et omnes principes ejus aut occiduntur aut capiuntur, vulgus verò innumerabile trucidatur. Bethleemites episcopus, qui crucem ferebat, perimitur, et crux Domini à paganis aufertur; et, sicut de arca Dei legitur, translata est gloria Domini ab Israël. Salahadinus deinde terram perambulat, civitates E et castella evertit, aut retinens sibi firmat et munit, monasteria destruit, monachos, presbyteros, clericos perimit, sanctimoniales dehonestat et interficit. Actum est hoc anno incarnationis Dominicæ MCLXXXVII : quo anno natus est Ludovicus, filius Regis Franciæ primogenitus, pridie calendas septembris. Audito autem gravi nuncio de Terra Hierosolymitana, Rex Franciæ, Rexque Angliæ, cum Principibus multis, episcopis, Comitibus, nobilibus et ignobilibus, trans mare profecturi cruces accipiunt *.

* An. 1187. Jerusalem à Saladino capta.

* Guido de Leziniaco.

* An. 1188.

Verùm, priusquam iter arriperent, Philippus Rex Franciæ, profecturus contra Ducem Burgundiæ, assumpsit Comitem Flandriæ secum : nam Dux ille injustissimus et perfidus erat in eo quòd Franciæ ac Flandriæ mercatores, quos in fide sua tuendos per terram suam susceperat, spoliari à suis latronibus permittebat.

Assultus ergò Regis et Comitis sustinere non valens, perditis quibusdam castellis suis, ad deditionem compulsus, tradidit seipsum Regi *(a)*. A

* An. 1189. Deinde* idem Rex et idem Comes, assumpto secum Richardo Aquitaniæ Duce, ducunt exercitum contra Henricum Regem Anglorum, patrem ejusdem Richardi, villasque illius et castella diripiunt et incendunt. Semper enim Francorum Regibus rebellis exstiterat et damnosus : quorum insultum ille non sustinens, de loco ad locum fugiendo eorum devitabat adventum. Tandem usque Cenomanis persecuti sunt eum : super quo ultra modum contristatus, in infirmitatem decidit, et ad *Chinon* usque perveniens, diem clausit extremum. Hinc apud Fontem-Ebraldi delatus, vix necessarios sumptus ad sepeliendum habens, ille quondam dives et præpotens, ibidem in monasterio sanctimonialium tumulatur. Cui successit in regnum Dux Aquitaniæ Richardus filius ejus, anno MCLXXXIX ; quo anno mortua est Elisabeth Francorum Regina, neptis Philippi Comitis Flandriæ. Mortua est autem de duobus geminis, et cum nimio Francorum planctu in ecclesia beatæ Mariæ Parisius sepelitur. B

Philippi Comitis obitus et elogium.

21. Euntibus autem prædictis Regibus Franciæ simul et Angliæ versùs mare, Philippus Comes Flandriæ cum eis transfretat, et pariter obsident civitatem quæ dicitur *Acra*, quam Sarraceni firmiter valdè munierant et servabant. In cujus obsidione, quæ multo tempore duravit, Philippus Comes indigentibus et maximè militibus qui stipendia sua consumpserant, sua erogando plurimùm exstitit liberalis. Obiit ibidem tertio mense transfretationis suæ, anno Domini MCXCI, calendis julii*, et sepultus est in basilica Sancti-Nicolai foris murum Acræ, ubi etiam tumulati sunt plus quàm quinquaginta tam episcopi quàm Duces et Comites; sed postea, per diligentiam uxoris suæ Mathildis Reginæ Portûs-æqualis, translatus est Claram-vallem, et reconditus honorificè in sarcophago intra capellam quam ipsa illi et sibi paraverat. Et ipse quidem strenuè rexit comitátum Flandriæ per XXIV annos, nobilissimus omnium qui fuerant ante ipsum in Flandria, divitiis et honoribus affluens, prudentiâ et potentiâ magnus, fervens in justitia, fortis et probus ad arma, unique Machabæorum non immeritò comparandus. Clericos honorabat, monachos amplectebatur, pauperes defendebat, causas religiosorum etiam contra suos quandoque barones et milites tuebatur. Cujus morte auditâ, confunditur tota patria et turbatur; dolor et timor occupat universos, maximè clerum et populum, statimque regnum ejus scissum est in tres partes. Nam Willelmus archiepiscopus Remensis, qui Regis Franciæ jura servabat, illam partem quam Philippus Comes nepti suæ Reginæ in dotem olim concesserat, occupavit ad opus filii ejusdem Reginæ, videlicet Ludovici; hoc est, Bapalmas, Atrebatum, Ariam, Sanctumque Audomarum, et domum *de Ruholt* cum nemore, comitatum Hisdiniensem et Lensensem, homagium Boloniæ, Sancti-Pauli, Gisnense, Lilerense. Omnia enim hæc Philippus Comes, post suum decessum habenda, concesserat Regi, quando neptem suam legali matrimonio copulavit. Alteram verò partem donaverat idem Comes, propter nuptias, uxori suæ Mathildi; hoc est, Insulam et Duacum, et plures bonas villas hinc et inde jacentes, *Casletum*, *Watenes*, *Bergas*, *Burburgum*, totamque maritimam regionem. Porrò tertiam partem hæreditatis jure saisivit Balduinus Comes Hainonensis, ex parte uxoris suæ Margaretæ, sororis Philippi Comitis antedicti.

* Corr. junii 1191.

C D

Balduinus Hannoniæ Comes Regi se hominio pro Flandriæ comitatu obligat.

22. Rex autem Philippus, in Franciam rediens, dies Nativitatis Dominicæ Parisius celebravit : ad cujus curiam Balduinus Comes vocatus cum aliis venit; sed Rex eum nec humanè nec benignè suscepit. Quod ille cernens, Rege insalutato, clàm à civitate discessit : tamen consulens terræ suæ, ad recuperandam Regis gratiam, Simonem de Aquicincto et Danielem de Camberone abbates ad Regem direxit. Tandem, mediante Willelmo Remorum archiepiscopo, necnon et Petro Atrebatensi episcopo, pax inter Regem et Comitem reformatur : ita quòd Rex suscepit homagium Comitis, et Comes ei benignè concessit habendam occidentalem Flandriæ partem superiùs nominatam, retinens sibi orientalem. Post quatuor circiter annos*, obiit Margareta Flandriæ et Hainonensis Comitissa, cui successit in comitatu Flandriæ Balduinus filius, patre suo Balduino adhuc circiter per annum vivente, qui eidem filio Balduino primogenito uxorem acceperat Mariam filiam Henrici Comitis Campaniensis, quam genuit ex filia Regis Francorum. E

* An. 1194.

(a) Rectiùs hæc ad annum 1186 retrahit anonymus Aquicinctinus, suprà, pag. 539.

A 23. Interea Rex Anglorum Richardus de partibus transmarinis regreditur, oriturque dissidium inter ipsum et Regem Francorum. Rex itaque Franciæ, collecto exercitu, castellum Regis Anglorum, quod dicitur *Auba-Marla*, obsidet, capit et destruit *(a)*. Milites Regis Anglorum episcopum Belvacensem, consanguineum Regis Francorum, ceperunt, et apud Rotomagum gravi custodiæ mancipa-runt *(b)*; instinctu quoque, muneribus et promissis Regis Anglorum, Balduinus Comes Flandriæ et Hainonensis Regem Franciæ dereliquit, et Regi adhæret Anglorum *(c)*. Hic itaque, collecto exercitu copioso, per pagum Tornacensem et Cameracensem incedens, omnia ejusdem pagi castella cepit; sicque ad civitatem Atrebatensem perveniens, eam à parte orientali obsedit. Secundo autem obsidionis die subitò recessit. At Philippus Rex Franciæ, hæc audiens et indignè ferens, cum magna equitum et peditum copia transiens apud Ariam flumen Lisiæ, terram B Comitis vastaturus intravit: sed, quibusdam infortuniis tactus, colloquium cum Comite habuit extra Ypram; et sic, infecto negotio, rediit in terram suam, multis qui adventum ejus formidabant irridentibus inefficacem ejus recessum *(d)*. Comes verò Balduinus castrum Sancti-Audomari quinque hebdomadarum obsidione clausum, et Rege Francorum Philippo nullum ferente præsidium, utpote qui à Richardo Anglorum Rege plurimùm arctabatur, cepit redditum sibi, et obtinuit *. Arienses enim reddiderant se jam sponte in manu illius. Interim Rex Angliæ, stipatus multitudine militum, irruit super Regem Francorum euntem Gisortium. Ille verò, cum suis festinans munitionem intrare, fracto ponte, in flumen dicitur cecidisse; sed extractus est inde, pluribus tamen de nobilioribus suis captis : statimque Rex Francorum, exercitum congregans copiosum, terram Normanniæ vicinam terræ suæ incendio et rapinis devastat. Mediante verò Petro cardinale Sanctæ-C Mariæ in via lata et apostolicæ sedis legato, datæ sunt treugæ inter Reges. Richardus ergò obsidens castellum * quoddam vicecomitis Lemovicensis, qui à se recesserat, quod appellant *Zaluth* *, ibi sagittâ vulneratus est et defunctus : cui Johannes frater ejus successit in regno.

Cum Angliæ Rege fœdus adversùs Philippum Regem

* An. 1198.

* An. 1199.

* *Chalus-Chabrol.*

24. At Balduinus Comes terram Regis Francorum rapinis et incendiis devastabat. Maria autem Comitissa Flandriæ, pro pace inter Regem et Comitem componenda, Parisius vadens ad Regem, honorificè suscepta est ab eo : quam Rex de pace securam cum quibusdam captivis in pignus pacis remisit ad propria. Anno igitur MCC, in diebus Nativitatis Dominicæ, Philippus Rex et Balduinus Comes apud Peronam, collocuturi de pace, convenerunt: ubi per Mariæ Comitissæ industriam pax firma utrimque juratur *(e)*; quæ pax tam Franciæ quàm Flandriæ magna fuit causa lætitiæ. Postea * Balduinus Comes cruce-signatur, et, D Hierosolymam tendens, apud Venetiam hyemavit, et Gazaram civitatem Venetis inimicam subegit cum eorum auxilio, subactamque tradidit eis. Deinde ad illam nobilem et munitissimam opere simul et opibus ferè inexpugnabilem civitatem Constantinopolim, de Dei confisus auxilio, cum paucis expugnandam accessit. Irruentibus ergò Flandrensibus, Francis atque Venetis... *(Reliqua, ex epistola Balduini Imperatoris mutuata, vide suprà, p. 522.)*

Mortuo Angliæ Rege, pacem cum Rege Philippo componit.

* An. 1201.

25. Anno deinde incarnationis Dominicæ MCCV, Imperator noster Constantinopolitanus Balduinus, Flandriæ et Hainoniæ Comes, à Johanne cognomento *Blake*, in conflictu inter se commisso, captus fuit, nulli deinceps de nostris comparens. Cui, anno sequenti, successit in imperium frater ejus Henricus, vir in rebus bellicis strenuus, et morum nobilitate conspicuus. In comitatu verò Flandriæ et Hainoniæ successit eidem Balduino Imperatori primogenita filia ejus Johanna, quam E in sua custodia et tutela Philippus Rex Franciæ habuit, donec matrimonio copulavit eam Fernando filio Regis Portûs-æqualis, et hoc per industriam amitæ illius Reginæ Mathildis, quondam Flandriæ Comitissæ. Celebratis ergò nuptiis * in capella Regis Parisius, antequam eadem Johanna cum viro suo Fernando venisset in Flandriam, ut ab hominibus Flandriæ fidelitatem debitam sibi reciperet, Ludovicus primogenitus Regis, miles jam factus, subitò et repentè Ariam venit cum exercitu

Mortuo Imperatore Balduino, filia ejus Joanna nubit Fernando Lusitano.

* An. 1211.

Interim Ludovicus Regis filius Ariam et S. Audomarum occupat.

(a) Albemarlam anno 1196 à Rege Philippo captam tradunt Rigordus tomo nostro XVII, p. 46, et Hovedenus, ibidem, p. 579.

(b) Anno 1197, bellando, captus fuit Philippus Belvacensis episcopus, et in carcerem conjectus.

(c) Fœderis Balduini Flandriæ et Hannoniæ Comitis cum Richardo Anglorum Rege literas recitavimus ibid. p. 46 et seq.

(d) Hæc, anno 1197, mense augusto, gesta tradit anonymus Aquicinctinus, suprà, p. 550.

(e) Pacis instrumentum vide suprà, p. 552.

et bellicis instrumentis, exigens à burgensibus villam sibi reddi, sicut ipsi nove- A
rant eam competere sibi ex parte materna. Illi autem dixerunt quòd, si castrum Sancti-Audomari, quod erat fortius et magis munitum, et quod jure pari eum respiciebat, priùs obtinuisset, ipsi absque mora et difficultate aliqua ei redderent villam suam. Hâc igitur sponsione acceptâ, venit ad Sanctum-Audomarum, sed clausum invenit. Non enim burgenses eum continuò receperunt, licèt magno minarum tonitru terruerint eos Comites Sancti-Pauli [1] et Pontivi [2], aliique Barones qui cum prædicto venerant Ludovico. Confluebat itaque copiosus exercitus circa villam, et atrociter minabantur quòd eam succenderent, et omnes in ea repertos immanissimis cruciarent suppliciis. At burgenses, cùm ita ex improviso se viderent obsessos, nec haberent milites quorum consilio et auxilio possent defendere villam suam, nullumque sibi præsidium ab aliquo exspectarent, habuere consilium quòd reciperent in crastino, cum honore, dominum Ludovicum, et ipsi B
ab eo reciperentur in gratia et amore : factumque est ita. Deinde consilio ejusdem Ludovici apposuerunt adhuc firmare ampliùs muris pariter et fossatis majoribus villam suam; et ipse dominus Ludovicus turrim excelsam et fortem ædificavit in medio muri, prope portam Boloniensem, per quam posset intrare in villam cùm vellet, et exire ab ea.

[1] Galcherius. [2] Guillelmus.

Fernandus vix à Flandrensibus recipitur.

26. Fernandus verò cum amita sua Mathilde Regina, vetula et infirma, et uxore sua, lento gradu, Flandriam et Hainonium veniebat, recipiendus ab hominibus terræ in dominum, et eos ipse in homines recepturus. Reliquit autem Duaci uxorem suam febricitantem cum amita sua Mathilde prædicta; ipse verò properavit Ypram, deducentibus eum Philippo qui erat Marchio Namurcensis et patruus uxoris ejus, et Johanne qui erat dominus de Nigella et castellanus Brugensis, Sigero etiam castellano Gandensi. Cùmque Yprenses et Brugenses colla ejus do- C
minio subjecissent, Gandenses eum recipere noluerunt, donec hæredem terræ viderent filiam Imperatoris Balduini, et certi essent quòd ei nupsisset. His auditis, velociter rediit, et nobilissimi principes duo, videlicet Rasso de Gavera et Arnulfus de Aldenarda, qui nuptias istas sine suo consilio factas esse dolebant et præfatos oderant castellanos, cum armatis militibus et aliis multis insecuti eum, Curtraci sunt consecuti. Prandebat autem cum principibus qui erant cum eo : qui, prædictorum inopinato adventu et insectatione compertâ, nihil rati sunt utilius fore sibi ad præsens quàm fugere. Fugam igitur maturantes, de rebus suis plurima reliquerunt, et transito fluminis ponte, ne hostes post eos transirent, pontem fregerunt : quod illi videntes, redierunt in villam et depopulati sunt eam. Fernandus ergò, assumptâ uxore suâ, et collecto exercitu, Gandavum obsedit. At Gandenses, datis ei ter mille libris, in pace ab eo sunt recepti. Prædicti autem castellani de D
Gandavo et de Brugis, eo tempore quo terra vacans Comitem non habebat, usurpaverant sibi jura et consuetudines quasdam in castellaniis suis, quæ magis dicebantur spectare ad Comitem Flandriæ quàm ad ipsos. Cùm ergò hæc eis concedere et confirmare Fernandus non vellet, discesserunt ab eo, et ad Regem Franciæ, cujus homines erant ex alio feodo quem tenebant de illo, se unanimiter contulerunt. Quod videntes Rasso de Gavera et Arnulfus de Aldenarda, qui eosdem oderant castellanos, reversi sunt ad gratiam Regis, factâ resarcitione damnorum, et injuriarum satisfactione priùs exhibitâ.

* An. 1212.

Rainaldus Comes Boloniæ et Fernandus Flandriæ conspirationem adversùs Regem moliuntur.

27. Eâ tempestate *, Renaldus de Domno-Martino, Comes Boloniæ et Moretonii, quem Rex Franciæ super omnes principes suos exaltaverat ob ingentem ejus probitatem atque industriam, accusatus quòd Regem prodere vellet, fugit à facie Regis contra eum cum exercitu venientis. Fugiens verò accessit ad Comitem E
Flandriæ, deinde ad Regem Angliæ, incitans eos ut, inito ad invicem pacto, recuperare satagant vi armorum ea quæ antecessores eorum tenuerant, et modò tenet Rex Franciæ violenter : quod facilè fieri promittit, et maximè cùm auxilium Imperatoris Othonis eis deesse non possit. Erat enim idem Otho Regis Angliæ nepos, et Regem Franciæ odio habens, libenter contra illum suum avunculum adjuvaret. Fiunt ergò literæ hinc et inde Regis ad Comitem, Comitisque ad Regem, de ineundo fœdere inter ipsos contra Regem Franciæ dominum suum *(a)*. Interea Barones Angliæ, Regem suum propter nimiam crudelitatem ipsius habentes exosum, mittunt latenter ad Regem Franciæ, supplicantes attentiùs ut

(a) Eas literas repræsentavimus t. XVII, p. 87.

A veniret in Angliam, spondentes firmissimè quòd ejus ditioni se subderent, et, expulso Rege, qui regno indignus erat, regnum traderent ei.

Anno igitur Domini MCCXIII, Philippus Rex Franciæ, cum ingenti mole navium simul et hominum, parabat se in portu qui dicitur *Calays*, ut in Angliam transfretaret. Erat tunc temporis in Anglia Pandulfus clericus quidam domini Papæ, qui auctoritate domini Papæ excommunicabat omnes Regi Angliæ adversantes. Etenim Rex Angliæ Johannes, audiens Regem Franciæ super se venturum, nimis terrore perculsus, resignavit domino Papæ regnum suum in manu clerici antedicti, et recepit illud ab eodem clerico tenendum sub censu mille marcarum annuatim summo Pontifici solvendarum. Rex autem Franciæ, mutato repentè consilio de pergendo in Angliam, vertit se ut iret in Flandriam. Præcepit ergò ut onustæ naves suæ occurrerent sibi ad portum qui *Dam* dicitur prope Brugis. Ipse verò, per terram B vadens, venit die Dominicæ Ascensionis Casletum, ponensque ibi milites et sagittarios ad custodiam castri, processit versùs Ypram et Brugis, neminemque sibi resistentem invenit, deducentibus eum castellanis prædictis, Brugensi scilicet et Gandensi. Fernandus autem Flandriæ et Renaldus Boloniæ Comites, prorumpentes de mari latenter, irruunt in extremos de exercitu Regis; sed, viriliter et citò repulsi, vix evadere potuerunt, ac recipere se in mari: verumtamen de navibus Regis postea ceperunt non paucas; quod Rex audiens, residuas omnes succendit, præcavens ne ab hostibus similiter caperentur. Cepit etiam Rex apud Ypram, Brugis et Gandavum, multos de burgensibus qui ditiores ibi esse videbantur, et duxit eos in Franciam, tenens eos in captione arctissima, donec magnam ab eis pecuniæ quantitatem extorsit.

Philippus Rex, exscensionem facturus in Angliam,

Naves congregat in portu *Dam*, quæ à conjuratis dissipantur.

28. Fernandus ergò Comes perrexit in Angliam, et Regi Angliæ hominium C fecit *(a)*: cui Rex dedit multas pecunias, suum ei, ut dicitur, thesaurum communicans et exponens ad conducendum milites qui cum eo terram Regis Franciæ devastarent. Factum est hoc in diebus Nativitatis Dominicæ *, in quibus Comes Boloniæ Renaldus, sumptis militibus et quibusdam communiis Flandriæ, Casletum obsedit. Verùm, priusquam appropinquaret, viri qui erant in arce, partem villæ maximam succenderunt, pugnaveruntque fortiter, et munitionem viriliter defenderunt. Licèt autem nix de cœlo descendens, et gelu terram constringens, oppugnantes plurimùm impedirent, minimè tamen propter hæc cessaverunt, donec post tredecim dies, veniente, cum armata multitudine, filio Regis Ludovico, prædictus Comes, non habens manum ad resistendum ei, obsidionem reliquit, et in interiorem Flandriam se recepit. Reversus autem de Anglia Comes Fernandus, multitudinem equitum congregavit, et vadens per Burburgum et Gravelingas in D terram Comitis Gisnensis, depopulatus est eam, et ejus munitiones destruxit, et per ante Sanctum-Audomarum in Flandriam remeavit. Post paucos autem dies, cum gravi multitudine peditum simul et equitum, Comites Flandriæ atque Boloniæ venerunt ad Lensense oppidum, quod benè munitum videntes, ultrà progressi

Fernandus et Reginaldus apertum adversùs Regem bellum adoriuntur.

* An. 1213.

(a) Dubium an Fernandus hominio se Angliæ Regi obligaverit. Eum autem fœdus cum illo adversùs Philippum Regem pepigisse intelligimus ex literis quas recitat T. *Rymer*, t. I, p. 50 edit. secundæ:

« *REX FERANDO Comiti Flandriæ, &c.* » SCIATIS quòd fidelis noster Reginaldus Comes » Boloniæ locutus est nobis de vobis, et quòd li- » benter vos ad fidem et servitium nostrum attra- » heremus, tantùm erga vos facientes de feodo vestro » vobis reddendo et de aliis, quòd non stabit per » nos quin amicitia inter nos et vos perpetua perse- » veret. Et ideò vos rogamus quatenùs aliquos de » consilio discretos ad nos in Angliam sine dila- » tione mittatis, ad fœdus inter nos componendum » per consilium prædicti Comitis, quem propter hoc » nobiscum retinemus, sicut fideles nostri Adam » *Keret* et Willelmus *Creset*, quos ad vos mittimus, » vobis dicent. Nos verò procul de marina interim » non recedemus, et vos similiter prope marinam » vos teneatis, ut, peracto inter nos et nuncios » vestros negotio nostro et vestro, citiùs ad ea quæ » prælocuta fuerint consummanda convenire possi- » mus. Teste meipso apud London, quarto die » maii. »

Et die 20 julii, has Rex ad eumdem dedit literas, ibid. p. 52:

« *REX amico suo carissimo F. Comiti Flandriæ* » *salutem et dilectionem.* GRATES vobis referimus » ex hoc quòd virum probum et discretum Walte- » rum *de Haubergecourt* ad nos misistis, et ex his » quæ per eum nobis significastis, ad quæ perfi- » cienda ad honorem et commodum utriusque nos- » trûm parati sumus venire usque ad Doveriam, à » die Sanctæ Magdalenæ in quindecim dies, in » occursum vestrum; et ideò ad vos mittimus di- » lectum et fidelem nostrum Jacobum de Caleto, » rogantes quatenùs per ipsum vel aliquem de fa- » miliaribus vestris nobis significetis, si ad termi- » num illum ad nos illuc venire possitis. Misimus » enim illuc Comitem Sarum fratrem nostrum, » qui vobis literas nostras patentes de salvo con- » ductu vestro, et literas domini Wintoniensis » episcopi, et Galfridi filii Petri justitiarii nostri, » et Comitis Arundell. et Comitis de Ferrariis ha- » bere faciet. Vos autem super hoc nos quàm tem- » pestivè poteritis certificetis. Teste meipso apud » *Wodestock*, vicesimo die julii. »

sunt ad castrum quod dicitur *Hosdain*, ipsumque et quasdam villas campestres A depopulati sunt incendiis et rapinis. Accedentes verò ad Ariam, consederunt et castrametati sunt ibi; sed milites et sagittarii qui erant intùs, villam servaverunt illæsam.

* An. 1214.

Joannes quoque in Aquitania bellum movet,

Eo tempore *, Johannes Rex Angliæ Aquitaniam venerat cum grandi exercitu, ut terram illam ad se reduceret et suæ iterùm subjiceret potestati. Sed Ludovicus filius Regis Franciæ, missus à patre illuc cum probis militibus multis, viriliter resistens, conatus Regis Angliæ inanes reddebat. Philippus ergò Rex Franciæ, præparatâ expeditione, Ariam, ut obsessis ferret auxilium, properabat: quo per exploratores cognito, Comites antedicti cum universo exercitu suo in Flandriam sunt reversi; dehinc pergunt dicti Comites Flandriæ et Boloniæ Aquisgranum, ut Imperatorem Othonem, qui à domino Papa tunc excommunicatus erat, rogarent quatenùs cum eis dignaretur venire, suoque avunculo Regi Angliæ ac suis B fidelibus, qui contra Regem Franciæ cum eo pugnabant, suum auxilium exhibere.

* Henricum.

Otho Imperator in Flandria.

Venit igitur; et, Ducem Lotharingiæ *, cum quibusdam Comitibus, militibusque non paucis, secum adducens, totam Flandriam suam adventu suo exhilaravit. Ex edicto igitur Comitis Fernandi conveniunt apud Valentianas omnes qui apti erant ad bellum, Hainonenses pariter et Flandrenses: quod Philippum Regem Franciæ non latuit; qui, assumptis equitum et peditum copiis secundùm quod habere poterat (nam pars exercitûs sui non modica cum filio suo Ludovico erat in Aquitania contra Regem Angliæ occupata), venit ad pontem *de Bovines*, et inde Tornacum. In crastinum, cùm missam audisset, rediit ad pontem *de Bovines*. Erant tunc apud *Mortaigne* Imperator et Comites cum exercitu magno valdè et forti, qui, audientes Regem apud *Bovines* remeare, arbitrati sunt quòd fugeret, et arma concitì capescentes, Regem insequi certatim festinant. Ad hoc autem incitabat eos C præcipuè Hugo de Bova, miles strenuus, quem Rex Franciæ de terra sua expulerat: qui cùm postea iret in Angliam cum militibus et aliis hominibus multis, ortâ tempestate, submersi sunt et perierunt in mari.

Bovinensis pugnæ descriptio.

Ecce autem nuncius venit ad Regem, qui diceret ei pro certo quòd velociter veniebant, et propè jam erat exercitus infinitus, nihil aliud metuentes nisi tam velocem Regis fugam, quòd eum consequi non valerent. Rex verò hæc audiens stetit, et suum exercitum stare fecit, convocansque principes suos ait, « Quod est consi» lium vestrum super his quæ auditis? Invitus quidem hodie pugno, cùm sit dies » dominica, et nos pauciores numero sumus quàm illi. « Tunc Petrus Comes Ballionensis *(a)* primus respondit: « Etsi malum sit humanum fundere sanguinem die festo, » tamen minùs peccat qui non insurgit in hostem nec eum provocat, sed, ab eo » provocatus, se prout potest defendit. Qui autem se defendere negligit, cùm ab D » hoste fuerit impetitus, aut victum se probat, aut stultum fatetur. » His auditis, voluntas omnium erigitur ad pugnandum. Rex igitur suas confestim acies ordinavit. Rogavit autem Hugo * Dux Burgundiæ Regem, ut se à bello subtraheret, et servaret se militibus ac principibus suis, et ingrederetur castrum Lensense, quod propè positum erat et benè munitum. Rex verò ait: « Absit hoc à me ut » fugiam, dum vivus sum et sanus, ac relinquam homines meos mori mecum et » pro me paratos! Ego quippe in prælio cum ultimis permanebo, aut ingenuè » moriens, aut gloriosè triumphans. Confido autem quia oberit hostibus nostris, » quòd nos ad bellum provocant die istâ, ipsisque impedimento erit, quòd illi » qui eos ducunt, aut sunt excommunicati, aut proditores, aut transfugæ, aut » perjuri. Nam Otho, qui dicitur Imperator, excommunicatus est ab ore summi » Pontificis; Comes verò Boloniæ proditor et excommunicatus, Comes Flandriæ E » transfuga et perjurus. Hæc sunt quæ tradent eos hodie in manus nostras, aut » compellent fugere turpiter coram nobis. Vos igitur ne timueritis eos. » His dictis, divertit se in quamdam ecclesiam quæ juxtà erat, et oravit devotè cum lacrymis; surgensque ab oratione, munivit corpus suum signo crucis primitùs, deinde armis; et insiliens equo, venit ad suos, monetque eos ut sua confiteantur peccata, quatenùs, si mori contingat, securiùs moriantur. Et si ex humilitate confessionis suæ Deum sibi propitium fecerint, hostes faciliùs superabunt.

* Odo.

(a) Vox hæc adulterata; nec enim *Ballionensis* unquam auditus est in Francia comitatus. Is forsitan erat Petrus de Curtiniaco II, Altissiodorensis ac Namurcensis Comes, quem Regi Philippo stipendia fecisse constat in Bovinensi prælio.

A Interea Otho in tantum appropinquaverat, quòd videre exercitum Regis poterat; et vocans ad se Comites Flandriæ atque Boloniæ, dixit : « Numquid dictum » est nobis, quòd Rex fugeret, nostrum metuens præstolari adventum ? et ecce » video castra ejus, castra fortia valdè, castrorumque acies diligentissimè ordi» natas et ad bellum paratas. » Ad hæc Boloniæ Comes ait : « Hoc est, domine » Imperator, quod vobis jam dixi, hunc morem esse Francorum nunquam fugere, » sed in bello mori aut vincere. Propterea consilium dederam ut in eos irrueremus » latenter à tergo, et partem exercitûs novissimam prædaremur. Sed Hugo de » Bova qui hìc astat, et quidam alii, non hoc mihi prudentiæ, sed timiditati atque » desidiæ ascripserunt; quorum audacia meaque timiditas declarabitur hodie, cùm, » ipsis velocem arripientibus fugam, ego et quicumque bellare inceperint atque » permanserint, capiemur aut forsitan occidemur. » Et hæc dicens vertit equum, B ac sono gracilis cornu convocans suos, pergit in prælium, euntque cum eo Fernandus Comes Flandriæ, et Willelmus Comes Salisberiæ frater Regis Anglorum, et alii Hainonenses Flandrensesque milites multi prompti ad bellum, et in nullo segnes aut pati aut facere quodcumque belli casus attulerit. Ab his primùm facta est congressio. Isti primitùs pugnare cœperunt; isti, in primam aciem exercitûs magnâ fortitudine irrumpentes, atrociter dimicabant : sed à Francis fortiter sunt excepti. Deinde miscentur undique hostes, equites simul et pedites, totisque viribus feruntur in invicem. Fractis lanceis, gladios exerunt; sed, gladio deficiente, aut prope hostem cominùs insistentem non proficiente, acuminatis in alterutrum cultellis utuntur. Verùm Comes Pontivi *, qui erat cum Rege, fractis lanceis, gladio et cultello, pedesque factus, brachiis et manibus loricatis, ictus à se ferientium repellebat. Irruerat enim ipse cum militibus suis in globum continentem homines C circiter CCCC, qui erant, ut dicitur, de Braibanto, pedites quidem, sed in scientia et virtute bellandi equitibus non inferiores. Ipsi Comitem et milites ejus, equis eorum occisis, secum citò pedites esse fecerant. Porrò Comes cum suis densitatem eorum penetrare non poterat; sed, ut dictum est, manibus et brachiis se defendebat, donec ejus communiæ advenerunt, qui illi fuerunt auxilio ad dejiciendum electos pedites illos : alioquin eos nunquam vicisset, sed victus ipse cum suis militibus in manus eorum, ut creditur, incidisset. Itaque consumpti vel capti sunt universi pedites illi. In brevi autem prævalente Francorum virtute, immò potiùs triumphante per eos divinâ ordinatione, capiuntur prædicti tres Comites et alius quidam Comes de Alemannia cum militibus CXXVII, aliisque nonnullis : quod cùm viderent Brugenses, qui bello proximi erant, terga, ut dicitur, primi verterunt, suoque exemplo ad fugiendum aliis profuerunt. Fugiunt D igitur omnes Hainonenses pariter et Flandrenses; fugit Dux Lotharingiæ cum suis, fugiunt Alemanni, fugit et ipse Otho Imperator eorum in palefrido suo : suum enim dextrarium miræ probitatis magnique pretii equum, occisum à quodam milite, reliquit in acie. Rex verò, fugientes persequi nolens, in Franciam est reversus. Factumque est hoc prælium anno Domini MCCXIV, VI calendas augusti*. Regresso autem Rege in Franciam cum triumpho nobili et captivis insignibus atque multis, et eisdem per diversa loca repositis in firma custodia, et ligatis in manicis et compedibus ferreis, quasi Flandria satis adhuc pœnarum non solverit, mittuntur alii Reges à Domino contra eam, videlicet ignis et aqua. Ignis munitas aggreditur villas; aqua invadit campestres. Ab igne igitur devorante domus, Yprenses, Brugenses, Gandenses, consumuntur, paucis admodum derelictis, quas Dominus, ne consummationem facere videretur, misericorditer conservavit. Mare autem, so- E lito magis intumescens, in Brugensi territorio per agros et villas spatio leugarum septem vel ampliùs se diffudit.

*Guillelmus.

* 27 julii 1214.

Hactenùs primâ manu ; quæ sequuntur, alterius sunt auctoris.



 A

EX ANDRENSIS MONASTERII CHRONICO.

Apud Acherium, Spicilegii in-fol. t. II, p. 781 et seq.; in-4.°, t. IX, p. 338 - 671.

MONITUM.

Andrensis seu Andernensis monasterii, Morinensis olim diœcesis, nunc Boloniæ, abbas Guillelmus, qui eidem monasterio præfuit ab anno 1211 usque ad annum 1234, amplum edidit chronicum de rebus ad idem monasterium perti- B *nentibus, in quo abbatum gesta et acquisitiones eorum ab anno fundationis 1084, eleemosynas Principum, largitiones et confirmationes Pontificum, descriptis eorum chartis fusè prosequitur. His autem multa interserit ad publicam historiam pertinentia, quæ officii nostri est ex eo excerpere, utpote à coævo et diligenti scriptore tradita de rebus præsertim in pago Boloniensi et vicinis regionibus gestis. Quâ verò ratione opus suum ille confecerit, ipso docente cognovimus. Ait enim se primò Andreæ prioris Marchianensis opusculum, superiùs à nobis editum, usque ad annum 1194 descripsisse, interjectis quæ dicendæ erant de suo monasterio rebus.* Cætera verò quæ sequuntur, *inquit p. 825*, ex chronicis Sancti-Bertini et vicinarum ecclesiarum in unam summam collegimus, et quæ tanti viri nobis exemplaria desunt usque ad nostri C temporis fæcem, ea distinximus vel quæ oculis vidimus aut manibus tractavimus, vel quæ ab aliis facta et audita, lecta vel inspecta, fideli narratione cognovimus. *Præter Acherianam editionem, fragmenta ex eodem chronico ediderunt Raphaël de Bellocampo in* Synopsi Franco-Merovingica, *et Andreas Chesnius inter probationes Historiæ Ghisnensium Comitum.*

Pag. 817. Anno Domini MCCLXXX, Ludovicus pius Rex Francorum moritur, et in monasterio Cisterciensis ordinis nomine *Barbel*, super Sequanam, à se fundato, sepelitur. Regnat pro eo filius ejus Philippus, in anno præterito Rex coronatus, adhuc juvenis, et à suis proceribus et majoribus Franciæ in primordiis regni multa adversa perpessus. D

Comes Henricus de Campania, filius Comitis Theobaldi, reversus ab Hierosolymis moritur.

Anno MCLXXXI, Alexander Papa moritur : Lucius ei succedit.

Comes de Gelra Gerardus Idam, filiam Matthæi Comitis et Mariæ Comitissæ Boloniensis, duxit uxorem, et in brevi postmodum mortuus est. Moritur etiam Flandriæ Comitissa *(a)*, cujus maritus Philippus Flandriæ Comes prænominatus, adhuc mortuâ uxore, comitatum Viromandensem, licèt ex ea non haberet hæredem, tenens et ad majora se extendens, non contentus duobus comitatibus, tertium scilicet Campaniensem cœpit concupiscere, et mortui Comitis cujus suprà meminimus, relictam *(b)* quærere. Sed cùm sciret ipsam suæ uxoris propinquam fuisse, et nonnisi per domini Papæ dispensationem voluntatem suam adimplere posse, domnum Petrum abbatem hujus loci de consilio multorum ascivit, secre- E tum ei pandit, ut pro hoc negotio dominum Papam adeat affectuosè requirit; omnia viæ necessaria præparari præcipit, magna dat et multò majora promittit. Assensum præbet Principi vir discretus, ... ad Apostolorum limina pervenit; et dum injunctum sibi negotium exsequi paratus esset, et tam dominum Papam quàm fratres ex more visitasset, et de impetratione negotii spem firmam concepisset, ecce subitò, ex parte Comitis, solemnes habuit nuncios, qui eum, omni

(a) Elisabeth, Radulfi Comitis Viromandensis filiam, Philippi Flandriæ Comitis conjugem, anno 1182, *die sancto Parasceves*, è vivis excessisse tradit auctor annalium Aquicinctensis monasterii. Unde colligitur Guillelmum nostrum anni initium more Gallico deduxisse à Paschate.

(b) Mariam Regis Ludovici VII et Alienoræ filiam.

occasione

A occasione et dilatione cessante, redire et negotium imperfectum relinquere mandavit. Quidam enim asserebant ipsum Comitem ad alias nuptias anhelare; quidam verò dicebant quòd ad torum Campaniensis Comitissæ lascivus pervenerat, et eam de cætero contemptui habuisset......

Anno MCLXXXII, domnus Bernardus pœnitens et veros pœnitentiæ fructus ostendens, in monasterio Sancti-Bertini moritur et miraculis illustratur: cujus vitam virtutibus plenam scribit domnus Joannes, postea abbas Sancti-Bertini. Pag. 818.

Maria filia Stephani Regis Anglorum, quondam abbatissa, postea Boloniæ Comitissa, tertio-decimo anno postquam resumpserat habitum sanctimonialis, apud Monasteriolum moritur.

Anno MCLXXXIII, Henricus Rex junior Henricum patrem suum Regem Angliæ bello iterùm sollicitat pro ducatu Aquitaniæ, quem pater dederat Richardo filio B suo. Sed, cùm patrem superare non posset, deficiens, mortuus est, et apud Rotomagum, jubente patre, sepultus.

Idam prædictam, filiam Matthæi Comitis, Boloniæ Comitissam, Dux *de Saringhes* Bertoldus duxit uxorem.

Domnus Petrus abbas Cisterciensis fit episcopus Atrebatensis.

Anno MCLXXXIV, Philippus Comes Flandriæ de Hispaniæ finibus sibi sumit uxorem Mathildem filiam Regis Portugalensium.

Heraclius patriarcha Hierosolymitanus transfretavit in Angliam, à Rege Henrico adversùs Sarracenos auxilium petiturus, quibus in Terra Sancta christianorum vires exhaustæ resistere ulteriùs non valebant.....

Philippus Rex Francorum, consilio quorumdam Baronum suorum Comiti Flandriæ invidentium, Reginam vult dimittere, &c. *ut in Annalibus Aquicinctensis* C *monasterii, suprà, pag. 537.* Pag. 820.

Anno MCLXXXV, Philippus Rex Franciæ, instinctu Balduini Comitis Montensis, in Philippum Comitem Flandriæ iterùm insurgit: qua de re idem Philippus, auxilio fretus Philippi Coloniensis archiepiscopi, terram Montensis Comitis ingreditur, eamque rapinis et incendiis magna ex parte depopulatur. Quo comperto, Rex Franciæ cum exercitu suo Viromandiam ingreditur, accedensque ad castrum quod Mons-Desiderii dicitur, ipsius suburbana succendit. Dein, Henrico Rege Angliæ mediante, vel potiùs hyemis asperitate quæ jam instabat compellente, unusquisque ad propria est reversus.

Lucius Papa III obiit: succedit Urbanus tertius.

Anno MCLXXXVI, Philippus Rex Franciæ, non contemnendæ probitatis juvenis, cum exercitu suo Viromandiam ingreditur, cui, cum exercitu suo, Philippus D Comes Flandriæ usque Ambianis occurrit. Sed Comes, non minùs regiæ majestati quàm proprio honori deferens, populorum etiam cædem coram Deo et hominibus sibi imputari formidans, partem Viromandiæ concessit, ut residuum sibi in pace tenendum confirmaret *(a)*.

Henricus Rex, filius Frederici Imperatoris, qui futurus sperabatur Imperator, amitam Regis Siciliæ *(b)* duxit uxorem.

Anno MCLXXXVII, Amalrico Rege Hierosolymorum mortuo, filia ejus *(c)* Comitissa Jafensis jure propinquitatis successit; maritum suum * Regem faciens, nec alium accipere volens: unde et aliquos Baronum suorum ad iracundiam provocavit. Hujus ergò occasione dissidii Terra promissionis à Saladino capitur cum cruce Dominica, ipse Rex cum multis aliis captivatur; episcopi cum Templariis et Hospitalariis et universo penè populo terræ perimuntur, et sic (proh E dolor!) christianitas in transmarinis partibus magna ex parte deletur. Tyrus tamen civitas, per Dei gratiam et Marchionem quemdam *(d)* Italiæ Principem, à tanta calamitate salvata, magnas persecutiones et insultus continuos patitur Sarracenorum. Urbanus Papa, audito rumore Hierosolymitanæ destructionis, dolore, ut dicitur, suffocatus decedit: cui succedit Gregorius, quo non multò pòst defuncto, pontificatum apostolicæ sedis Clemens suscepit. Pag. 821.

* Guidonem de Leziniaco.

Servili et nefandâ progenie Ismaëlis prævalente, et Terram Sanctam, in qua

(a) De hac pacis forma consule Gisleberti Montensis narrationem, suprà, pag. 381 et 384.

(b) Constantiam, Guillelmi I Regis Siciliæ sororem, amitam Guillelmi II.

(c) Sibylla, Regis Amalrici filia, non patri successit in regno, sed filio suo Balduino.

(d) Conradum Montisferrati Marchionem.

Deus et Homo corporaliter visus et cum hominibus conversatus est, et in cujus medio salutem operatus est, suæ ditioni supponente, cùm rumor tanti mali ad Romanam curiam pervenisset, auctoritate summi Pontificis et totius curiæ Willelmus Tyrensis archiepiscopus et Albanensis episcopus Henricus in Germaniam et Galliam diriguntur : quorum consilio animati et prædicatione confortati invictissimus Romanorum Imperator Fredericus, et Reges Francorum et Anglorum Philippus et Henricus, et Flandriæ Comes Philippus, cum innumeris principibus et populis ad vindictam tam nefandæ rei accenduntur, et ab eis signum victoriæ Christi assumitur, et ad liberationem crucis Dominicæ et Terræ Sanctæ, cum Dei adjutorio, omnes voto astringuntur. Concilium Parisiis à Philippo Rege et omnibus archiepiscopis, principibus et prælatis totius regni, præsente Henrico apostolicæ sedis legato, celebratur, in quo congregati, cùm de via Dominici sepulcri tractare et ordinare deberent, voti sui obliti, non pro ecclesia, sed contra ecclesiam, bellum instituerunt, et vineam Domini Turcis depascendam subdiderunt, et, novum et inauditum facinus invenientes, eam decimari constituerunt *(a)*. A B

Richardus Aquitaniæ Dux, filius Henrici Anglorum Regis, injuriam sepulcri vindicaturus, primus omnium Principum regni Francorum crucem assumit ante Natale Domini.

Pridie nonas septembris, eclipsis solis facta est. Eâdem nocte, Ludovicus filius Regis Francorum natus est.

Anno MCLXXXVIII, Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Angliæ et Comes Flandriæ Philippus, exhortatione Henrici Albanensis episcopi, apostolicæ sedis legati, cruces assumunt post Natale Domini. Idem verò episcopus, postquam totam Germaniam et Galliam ad vindictam Hierosolymitanæ destructionis animaverat, et orationes publicas, à domino Papa Gregorio institutas, universis ecclesiis observandas tradiderat, tandem in Flandriam veniens, in territorio Atrebatensi apud *Maroel* defungitur, et auxilio Mathildis Reginæ, relictæ Comitis Flandriæ, Clarevallis transfertur. C

Dominicâ mediæ Quadragesimæ, apud Maguntiacum generali curiâ congregatâ, Fredericus Imperator, &c. *ut in Aquicinct. Annalibus, suprà, p. 540.*

Comes Namurcensis Henricus filiam suam unicam, adhuc lactentem, dat Henrico Comiti Trecarum, &c. *ibidem.*

Anno MCLXXXIX, Fredericus Imperator, cum suo exercitu, iter arripuit post dies Paschæ, &c. *ibidem, p. 541.*

Eodem tempore, obiit Willelmus piæ memoriæ Rex Apuliæ, &c. *ibidem.*

Philippus Rex Francorum, assumptis secum Philippo Flandriæ Comite et Richardo Aquitaniæ, castella et villas Henrici Regis Angliæ et incendit et destruit, &c. *ibidem.* D

Obiit Elisabeth Francorum Regina, et cum nimio Francorum planctu in ecclesia B. Mariæ Parisius sepelitur.

Civitas Atrebatensis cum ecclesia Sancti-Vedasti incendio conflagravit.

Anno MCXC, circa festum Sancti Joannis, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum trans mare profecturi, &c. *ibidem.*

Rege Francorum in Janua ventum ad transfretandum aptum exspectante, quâdam die fulgur, &c. *ibidem.*

Fredericus Imperator, cùm, transito brachio S. Georgii, terram Sultani Iconiensis intrasset, maximam partem exercitûs sui præ nimia ciborum inopia amisit; et cùm finibus appropinquasset Antiochiæ, &c. *ibidem.*

Anno MCXCI, obiit Clemens Papa, &c. *ibidem, p. 542.*

Pag. 822. Domino Desiderio Morinensi episcopo, in decrepita ætate, à cura pastorali absoluto, Lambertus de Brugis, cancellarius Remensis, in episcopum eligitur et consecratur. E

Prædicti Reges Franciæ et Angliæ, qui in partibus Apuliæ apud Messanam, et Comes Flandriæ, qui in partibus Tusciæ, ex magna parte, et apud Romam hyemaverant, ad Terram Hierosolymitanam transfretantes, Acharon civitatem à paganis possessam obsident, et viriliter oppugnantes expugnant, Philippo Comite Flandrensi, antequam eadem urbs caperetur, viam universæ carnis (proh dolor!) ingresso.

(a) Gesta in eo conventu, anno 1188, mediâ Quadragesimâ habito, vide tomo nostro XVII, pag. 25.

A Nono kal. julii, die dominicâ, horâ sextâ, eclipsis solis facta est. Statim post
eclipsim, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, cum suis exerciti-
bus, cum christianis quos ibi invenerant, urbem Acram obsident. Sarraceni verò, &c.
ibidem. Deinde subjungitur:

Philippus itaque Rex Franciæ, intemperiem transmarini aëris sustinere non valens,
quia valdè infirmabatur, vel, ut quidam dicunt, pro adipiscenda terra quæ per
mortem prædicti Comitis, cujus neptem habuerat uxorem, sibi obvenerat, statim
in Franciam revertitur, et in die Sancti Joannis Evangelistæ, tertio scilicet die
Natalis Domini, Parisius à domino Mauricio episcopo et maxima multitudine
cleri et populi honorificè est susceptus. Postea, sicut inter ipsum et sæpedictum
Comitem in contractu matrimonii condictum fuerat, quia Comes sine liberis
decessit, tota terra Comitis ex occidentali parte veteris fossati ad Regem est de-
B voluta; ultra etiam idem fossatum istiusmodi, manerio *de Ruholt* cum nemore
in possessionem Regis cedente. Dividitur igitur Flandria in tres partes: pars una
in jus Regis cedit; altera relictæ Comitis Mathildi, filiæ Regis Portugaliæ, sub
nomine dotalitii attribuitur; tertia hæredi, scilicet Margaretæ sorori Philippi Co-
mitis, uxori Balduini Hainonensis Comitis, remanet. Quæ divisio quàm fuerit
omnibus Flandrensibus lamentabilis, ex miseris ab ea eventibus satis apparet: nam
res ecclesiarum et pauperum à prædonibus diripiuntur, ac civilia et intestina bella
per totam Flandriam excitantur, ita quòd veridicam Domini sententiam palàm esset
intueri: *Omne regnum in se divisum desolabitur.* Luc. XI, 17

Richardus Rex Anglorum, post regressum Regis Francorum, &c. *ut in Aquicinct.
Annalibus, suprà, pag. 542.*

In mense septembri, relatio verax de morte Philippi Comitis, *ibidem, p. 543.*

C Anno MCXCII, Richardus Rex Angliæ et cæteri Principes, Templarii quoque Pag. 823.
et Hospitalarii milites, communicato ad invicem consilio, Henricum Comitem
Campaniensem, &c. *ibidem, p. 544.*

Tancredus, Apuliæ tyrannus, nuncios suos ad Cœlestinum Papam et Romanos
dirigit, &c. *ibidem.*

Autbertus Leodiensis episcopus, quem Guillelmus Remensis archiepiscopus, ad
mandatum domini Papæ et ad preces archiepiscopi Coloniensis, Remis consecra-
verat, à quibusdam proditoribus, &c. *ibidem, p. 545.*

Inter Richardum Regem Anglorum et Salahadinum induciæ trium annorum
dantur, miserâ conditione interpositâ, &c. *ibidem.*

Richardus Rex Anglorum, cùm à transmarinis partibus reverteretur, à Leopoldo
Duce Austriæ dolosè capitur, quem Henrico Imperatori dirigens, in libera clausus
D custodia, annuam sustinuit captivitatem. Cùm in custodia detineretur, Philippus
Rex Francorum, &c. *ibidem, p. 546.*

Anno MCXCIII, Philippus Rex secundam duxit uxorem Ingelburgem, Regis
Daciæ filiam, &c. *Ibidem.*

Anno MCXCIV, Richardus Rex Anglorum, post annuam captivitatem, magno
et, ut ita dicam, infinito argenti redemptus pretio, &c. *ibidem.*

Margareta Philippi soror, Flandrensium et Hainoensium Comitissa, mori-
tur, &c. *ibidem, p. 547.*

Anno MCXCV, Henricus Imperator ab Apulia victor cum triumpho revertitur, ad-
ducens secum uxorem et filium Tancredi, &c. *ibidem.*

Mense julio, Sarraceni ex Africa venientes super Regem Hispaniæ, &c. *ibid.*

Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, post longam discor-
E diam, tandem redeunt ad concordiam *(a)*.

Obiit Balduinus Marchio Namurcensis et Comes Hainoensis XVI kal. janua-
rii, &c. *ibidem, p. 548.*

Anno MCXCVI, Philippus Rex Francorum filiam cujusdam Comitis Alemannici
Ingelburgi Reginæ superinducit. Pax inter Philippum et Richardum iterùm tur-
batur, &c. *ibidem.*

Henricus junior, Dux Saxoniæ, et Henricus Dux Brabantiæ, cum aliis quibusdam
nobilibus et principibus terræ, Hierosolymam proficiscuntur.

Anno MCXCVII, inter Philippum Regem Francorum et Balduinum Comitem Pag. 828.
Flandriæ pax turbatur, instinctu Richardi Anglorum Regis. In mense julio,

(a) Pacis hujus tabulas vide suprà, pag. 50.

Balduinus, contracto undecumque copioso exercitu, contra Regem Francorum, A
per pagum Tornacensem et Cameracensem vadit, et omnia ejusdem pagi castella cepit: sicque ad civitatem Atrebatensem tendens, eam à parte orientali obsedit; secundo obsidionis die subitò inde recessit. Philippus Rex Francorum, hæc audiens et indignè ferens, satis festinanter, in medio scilicet augusto, cum innumerabili exercitu Flandriam intravit, et usque ad Montem-Cati, inter Ipram et Balliolum oppida situm, ut Ipram obsideret, est progressus. Ibi cùm Regi nunciaretur quòd exercitus suus circumquaque ab indigenis cæderetur, et via multis qui in auxilium suum veniebant, et maximè iis qui victualia afferebant, interclusa esset; intercurrentibus suis et Comitis nunciis, res eò usque deducta est, quòd sub spe pacis et concordiæ omnes ad propria pacificè remearent. Verùm, nunciis et muneribus Regis Angliæ Comitem Flandriæ et Barones contra Regem Franciæ frequenter incitantibus, pax prædicta parùm duravit. B

Henricus Imperator in Apulia moritur. Hic staturâ personalis non fuit, sed literatura ejus, &c. *ibidem, p. 550.*

Lacrymabilis fortuna accidit in urbe *Achon*: nam Henricus Comes Campaniensis, &c. *ibidem.*

Prædictus Comes Flandriæ, collecto exercitu, primò Areæ oppidum, quia immunitum erat, sibi subjugans, deinde castrum Sancti-Audomari obsedit VIII idus septembris *. Burgenses verò Sancti-Audomari, cùm jam per duas hebdomadas
* An. 1198. et ampliùs munitionem suam viriliter defendissent, quia cernebant Comitis vires quotidie crescere, de domini Regis auxilio quasi jam desperati, fœdus cum Comite conditionaliter inierunt, quòd, nisi scilicet infra terminum inter eos condictum Rex eis succurreret, villam Comiti redderent. Missis ad Regem nunciis et literis, cùm burgenses hæc ei nunciassent, quia Regis Angliæ infestatione nimis gravabatur, respondit quòd ad præsens eis succurrere non posset, et hoc quod factum fuerat, donec corrigere posset, sustinerent. Reversis itaque qui ad Regem missi fuerant, redditum est Comiti, secundùm conventionem, prædictum castrum Sancti-Audomari IV nonas octobris. C

Rex interea Angliæ Richardus, quotidianos erga Regem Franciæ insultus faciens, quâdam die congressu bellico multos nobiles milites cepit, ipsumque Regem, qui bello intererat, potenter usque portas castelli *Gisors* insequens, infra munitionem fugere coëgit. Cùm itaque ipsum Regem Richardum Angliæ ferè totus vel timeret vel prædicaret orbis, subitò de hac vita raptus est: nam, obsidione cujusdam castelli in territorio Lemovicensi telo balistarii graviter vulneratus, in brevi postmodum est defunctus; priùs tamen, per Dei gratiam, tamquam fidelis christianus peccatum confessus est, ecclesiasticis munitus sacramentis *. Huic successit in regnum D
* An. 1199. Joannes frater ejus.

Anno MCXCVIII, Cœlestinus Papa senex et plenus dierum moritur, &c. *ibidem.*

Fulco venerabilis presbyter Parisiensis, *ibidem.*

Post mortem Henrici Imperatoris, optimates regni Teutonici de Rege substituendo dissidentes, &c. *ibidem.*

Comes Flandriæ Balduinus castrum Sancti-Audomari quinque hebdomadarum obsidione clausit, et, Rege Francorum Philippo nullum ferente præsidium, cepit et obtinuit. Arienses enim se jam sponte reddiderant in manus ipsius. Interim Richardus Rex Anglorum in pago Vilcassino, &c. *ibidem, p. 551.*

Anno MCXCIX, diebus Nativitatis Dominicæ transactis, venit in Galliam Petrus cardinalis diaconus, &c. *ibidem.*

Balduinus Comes terram Regis Francorum in pago Adartensi, &c. *ibidem.* E

In diebus Adventûs Domini, Petrus cardinalis apud Divionem Burgundiæ castrum, cum personis ecclesiasticis, tenuit concilium.

Anno MCC, Philippus Rex Francorum et Balduinus Comes Flandriæ, in ipsis diebus Nativitatis Dominicæ, &c. *ibidem.*

Petrus cardinalis, pertransiens Burgundiam, transcendit Apenninum montem, et sententiam quam in Franciam dare debuerat, ibi dedit, &c. *ibidem; p. 552.*

Philippus Rex Francorum et Joannes Rex Anglorum..... in marchis Franciæ et Normanniæ ad mutuum conveniunt colloquium, &c. *ibidem.*

Octavianus Hostiensis episcopus ab Innocentio Papa mittitur in Franciam legatus, &c. *ibidem.*

A Anno MCCI, post mortem Comitis Flandriæ Philippi, in territorio Furnensi, Pag. 831.
inter Blavotinos et Ingrikinos guerra per aliquot annos durat; homicidia, incendia,
rapinæ fiunt, nec est qui justitiæ manum apponat. Sexto kal. decembris, quidam
miles Herbertus nomine *de Wilfringhem*, qui præcipuus inter Blavotinos habeba-
tur, castrum Comitis in ipsa villa de Furnis, collectâ parvâ manu suorum, in-
cendit : ob cujus facti audaciam, tam ipse quàm suæ factionis coadjutores, per
bannum Comitis Balduini et Reginæ Portugalensis, per aliquod tempus, ejecti sunt
de terra, et bona eorum confiscata.

Cùm, mediante mense martio, apud urbem Suessionensem, in præsentia Octaviani
et Joannis cardinalium, Rex Francorum, vallatus multitudine advocatorum, causam
suam pro divortio conjugis suæ ad libitum suum peroraret, Reginaque (proh dolor !)
sola nullum præter Deum haberet advocatum, quidam clericus è medio surgens,
B licentiâ Regis et cardinalium, causam Reginæ ita dilucidè proposuit, ut tam Regi
quàm cardinalibus, et omnibus qui aderant, fieret admiratio.

Balduinus Comes Flandriæ et Hainoiæ, Hierosolymam tendens, Venetiis hyemavit An. 1202.
anno MCCII, qui priùs inimicam Venetiis Gazaram civitatem subactam eis tradidit,
et sic ad illam nobilem, munitissimam opere et opibus, et ferè inexpugnabilem
civitatem Constantinopolim expugnandam, de Dei auxilio confisus, cum paucis
accessit, in qua expugnata secundò, in Imperatorem eligitur et coronatur *. * An. 1204.

Obiit piæ memoriæ Willelmus Remensis archiepiscopus.

Anno MCCIII, Maria uxor prædicti Balduini Comitis, neptis Philippi illustris
Regis Franciæ, virum suum insecuta, multa et gravia perpessa maris pericula,
tandem Accaron applicuit, ibique longâ ægritudine macerata, spiritum exhalavit.

Anno MCCIV, Joannes Rex Angliæ, Normanniâ et Aquitaniâ cum universis Pag. 833.
C appenditiis relictis, tamquam ad asylum confugiens, in Angliam se recepit.

Anno MCCV, Balduinus Imperator Constantinopolitanus à Joanne cognomento
Blake, in conflictu inter se commisso, captus fuit, nulli postea de suis comparens.

Eodem anno, dominus Balduinus Comes Gisnensis, jam senio gravatus et
in captione Regis Francorum Philippi, quam pro liberatione terræ suæ cum
duobus filiis, Ægidio scilicet et Sigero militibus, sponte subierat, aliquantulùm
debilitatus, per totam ferè hyemem cœpit languescere ; et cùm lectulo decubare
minimè consuevisset, nunc hanc, nunc aliam de domibus suis, spe recreationis,
cœpit invisere. Invalescente tandem morbo, in octavis beati Stephani proto-
martyris, in domo sua apud *Gisnes*, dispositis rebus suis, sacramentis ecclesiæ
devotè potitus, de Domini misericordia confisus, obiit. Priùs tamen, sicut vivens
in quodam scripto statuerat, in Andrensi cœnobio cum patribus suis sepulturam
D elegit. Vix Princeps nobilis ultimum spiritum efflaverat, vix calor vitalis eum
deseruerat, cùm ecce famosa illa Beatrix Broburgensis castellana, et ex parte
mariti Ardeæ domina, ultra modum sitiens et festinans fieri Comitissa, abbati et
conventui cum festinatione mandat quatenùs dominum et patronum suum cele-
riter adeant, ad monasterium suum eum deferant, solemnes pro eo vigilias et
exequias faciant, et omnes qui ad funus de parentela ejus accesserint, honorificè
suscipiant et plenariè exhibeant. Mandato dominæ, jam plus domino suo formi-
datæ, conventus obsequitur.... Denique retulerunt nobis quidam totius succes-
sionis suæ notitiam habentes, quòd sepulturæ suæ interfuerunt triginta et tres filii
et filiæ, quos de Comitissa Christiana genuerat, et quos post mortem ejusdem
Comitissæ alibi acquisierat.

Anno MCCVI, prædicto Balduino successit in imperium frater suus Henricus, Pag. 834.
E vir in rebus bellicis strenuus et morum nobilitate conspicuus.

Guido Remensis archiepiscopus Gandavi moritur et sepelitur.

Anno MCCVII, Lambertus Morinorum episcopus obiit : cui successit Joannes Pag. 835.
archidiaconus, nepos ipsius.

Anno MCCVIII, propter ecclesiam Cantuariensem tota Anglia sub interdicto Pag. 842.
posita est, nullis celebrantibus divina, præter Cistercienses.

In provincia Sancti-Ægidii hæresis Albigensium detecta est, cujus professores
virum venerabilem Petrum apostolicæ sedis legatum, ob confessionem Jesu-Christi,
nequiter peremerant.

Philippus cognomento Suavus, jam factus Rex Alemanniæ, ad imperium Ro-
manorum aspirans, à quodam Duce suo gladio percussus, interiit.

Pag. 847. Anno MCCIX, Philippus Rex Franciæ, ad petitionem Reinaldi Comitis Boloniæ, terram Arnulfi Comitis Gisnensis intravit in multitudine gravi Comitum, militum et servientium, et diruto castello quod dicitur *Bonham*, in quibusdam aliis castellis, scilicet *Colewide*, *Sangate* et *Rolinhove*, munitiones ex parte Comitis Boloniæ, tam militum quàm servientium, in eis reliquit, et sic in Franciam rediit. Qui verò in eisdem castellis à Rege sunt relicti, terræ Gisnensi cœperunt nimis esse infesti, homines terræ capientes et captivantes, magnas pecunias ab eis extorquentes, oves eorum et boves devorantes, mulieres opprimentes, et quòd non ad benefaciendum, sed ad nocendum et persequendum ibi positi fuerant, publicè protestantes. Ut autem faciliùs nuncii et homines Comitis Boloniensis apud *Rorichove* possent accessum habere, per spatiosam paludem inter *Rorichove* et solidam terram *de Merch* jacentem, viam spatiosam, collectâ totâ communiâ *de Merch*, cœperunt fodere et ex utraque parte fossatis ambire, et de terra palustri sive sabulosa quæ de fossatis extrahebatur, viam sternere; sicque, infra spatium sex dierum, opus quod vix aut nunquam fieri sperabatur, peregere. Hæc verò clades per annum duravit, et terram *de Gisnes* miserabiliter oppressit; sed, propter Regis timorem, nullus eis resistere ausus fuit. Tandem Comes Boloniæ, assensu dominæ Comitissæ Beatricis *de Gisnes*, quæ ejusdem castri dominum, scilicet Manassem mariti sui germanum, non tenere diligebat, idem castrum, triplici fossato circumcinctum, piscium multitudine copiosum, vineis, virgultis et pratis uberrimum, in cujus ædificio sumptuosè laboratum est per spatium decem et septem annorum, funditùs everti præcepit et reliquæ terræ coæquari, virgultis et vineis radicitùs evulsis, asportatis piscibus, et fossatis obstrusis, et priùs quibusdam de nostris ibidem submersis....

A

B

Pag. 849. Anno MCCXI, Reinaldus Comes Boloniæ, à domino suo Philippo Rege Franciæ, qui eum primò exaltaverat et nobili Idæ Boloniensi Comitissæ maritum dari permiserat, de terra sua fugatur, et sic simul et semel pro multiplici proditione sibi imposita, unde nec se purgavit, nec forsitan purgare potuit, quinque comitatibus privatur *(a)*. Qui de Franciæ regno exiens, et cum Othone Romanorum Imperatore et Alemanniæ Rege fœdus iniens, postmodum verò, mari transito, ad ipsius Imperatoris avunculum Joannem Regem Angliæ personaliter accedens, tam prædictos Reges quàm eorum optimates contra Regem Francorum commovit et incitavit, et ad ipsum debellandum modis omnibus animavit, sicut in subsequentibus patebit.

C

Anno MCCXII, Rex *de Marroc*, id est Carthaginensis, totam christianitatem Hispaniæ molitur debellare.

Pag. 852. Maxima pars Francorum cruce Christi signata in pectore, et innumera multitudo Flandriæ et Alemanniæ, ad Albigenses incredulos exterminandos ad provinciam Tolosanam properaverunt, ex quibus multi victores, multi victi fuerunt.

D

Infinita etiam multitudo parvulorum de diversis civitatibus, castellis, oppidis et villis, nullo penitùs exteriùs monente, confluxit; et versùs mare Mediterraneum properantes, cùm à parentibus vel ab aliis interrogarentur quò vellent ire, quasi uno edocti spiritu, singuli et universi responderunt, *ad Deum.*

Sequenti hyeme, Fernandus filius Regis Portugalensis uxorem duxit Joannam filiam domini Balduini Imperatoris Constantinopolitani, Flandriæ et Hainoniæ Comitis, et in eadem hebdomada dominus Ludovicus primogenitus Regis Franciæ Ariam et castrum Sancti-Audomari, tamquam sua ex parte matris, repetiit, et à burgensibus ea recepit *(b)*.

(a) Moretonio videlicet, Domni-Martini, Albemarlâ, Insulâ-bonâ, Damfronto, à Guillelmo Armorico recensitis, tomo nostro XVII, p. 86.

(b) Rem aliter et minùs consultè gestam narrat (nescimus quo auctore) Jacobus Guisius, tom. III Annalium Hannonensium, lib. XX, cap. 2, fol. 92 verso, in ms. codice regio 5995 : « Temporum » successione, inquit, Portugaliæ Rex, captare volens benevolentiam Francorum Regis, noluit » matrimonium de Fernando filio suo consummari, » nisi esset de placito et assensu Regis Francorum. » Sicque conclusum est finaliter quòd Rex mandavit » utramque partem, Fernandum atque Joannam, » cum amicis partis utriusque, et in sua præsentia » Parisius matrimonium ratificari atque solemnisari » fecit cum pompis et expensis sumptuosis, ad » expensas tam Hannonensium quàm Flandrensium, » cum etiam inenarrabili lætitia et jocunditate, non » advertens dictum Sapientis, dicentis quòd extrema » gaudii luctus occupat.

» Peractis igitur et consummatis nuptiis, et undique jocalibus, prout decens erat, datis et persolutis, et homagiis à Rege susceptis in maxima » concordia, fœderationem et amicitiam sperantes » habere, à Rege recesserunt, versùs Flandriam » iter assumpserunt. Cùm autem Peronæ devenissent, Ludovicus filius Regis Francorum præcesserat eos, qui retineri fecit eos, Fernandum

A Anno MCCXIII, Philippus Rex Franciæ, collecto exercitu et navigio magno, cùm multi eum in Angliam transfretare putarent, et propter hoc in apparatu sumptuoso sibi providissent, Pandulfus, domini Papæ nuncius et postea Norwi- Pag. 853. censis episcopus, Anglorum Regi, de amissione regni formidanti, consilium dedit, ut, ad enervandam Francorum Regis audaciam, regnum suum volentis invadere pro eo quòd jam per sex annos continuos non erubuit excommunicationi et publico interdicto subjacere, ut suum regnum cum appenditiis domino Papæ et ecclesiæ Romanæ tributarium faceret; dominum archiepiscopum Cantuariensem cum suo conventu et coepiscopis in regno Franciæ exilio relegatis ad suas ecclesias revocaret, et eis ablata restitueret, et, hoc facto, domini Regis Francorum propositum impediret, et auctoritate domini Papæ inhiberet ei ne regnum sibi subjectum invaderet.

B Rex igitur Francorum, primò ad hoc agendum auctoritate curiæ Romanæ animatus, et postmodum ab ipsius curiæ nuncio, sicut dictum est, impeditus, mutato proposito suo, totum exercitum suum in Flandriam duxit, per Boloniensem et Gisnensem comitatus transitum fecit circa loca maritima; et, acceptis obsidibus à præcipuis castris Flandriæ, Iprâ scilicet, Gandavo et Brugis, in Franciam rediit. Priùs tamen classem magnam quam sibi paraverat, cum infinita thesauri multitudine, in Flandria perdidit, et post ejus recessum Comes Flandriæ Fernandus castra sua recepit.

Postea dominus Ludovicus primogenitus Regis Franciæ villam super mare quæ dicitur Novus-portus, et quasdam alias, scilicet Balleolum et *Stenfort*, pro magna parte, combussit et devastavit, ubi capti fuerunt innumerabiles utriusque sexûs. Deinde, paucis evolutis diebus, Comes Flandriæ civitatem Tornacum cepit, muris C ejus in parte dirutis. Insula verò oppidum ei fuit redditum, et in brevi à domino Rege Francorum, propter hoc, iteratò combustum.

Eodem anno, dominus Adam Parisiensis archidiaconus in episcopum Morinensem eligitur et consecratur, et dominus Stephanus Cantuariensis archiepiscopus cum suis suffraganeis et venerabili conventu Cantuariensi in Angliam honorificè revocatur.

Eodem anno, Rex Anglorum Joannes, timens ne Rex Franciæ vel aliquis de suc- An. 1213. cessoribus ejus regnum suum iterùm attentaret invadere, ipsum regnum cum regno Hiberniæ domino Papæ tributarium fecit, et inde à se et à suis hæredibus mille marcas argenti annuatim persolvi ecclesiæ Romanæ instituit: unde multorum nobilium offensam incurrit, maximè quòd, suo tempore, ancillavit regnum quod invenit liberum. Quemdam autem fidelem virum, nomine Petrum, per vias et D semitas equis indomitis trahi fecit et postea suspendi, pro eo quòd prophetaverat ipsum ultra annum minimè regnaturum. Et reverà Rex non potest dici verè regnare, quem constat tributarium existere.

Anno MCCXIV, Joannes Rex Angliæ, cum magno exercitu, Pictaviam intravit, et, confœderatione ei factâ à Pictavensibus, castrisque redditis, dominus Rex Franciæ, nimiùm exacerbatus, primogenitum suum dominum Ludovicum cum marescallo * et multis aliis militibus ad resistendum ei transmisit: qui, in loco qui dicitur * Henrico Clemente. Rupes-monachi in eum viriliter impetum faciens, licèt multò pauciores haberet armatos, ipsum Regem cum omnibus suis in fugam convertit et spolia ejus diripuit. Dominus autem Rex Franciæ stipendiarios quos in castris Franciæ reliquerat, revocavit, et qui Casleti morabantur, castello succenso, recesserunt.

Post hæc, paucis diebus interpositis, Fernandus Comes Flandriæ, cum magno E exercitu, terram Arnulfi Comitis Gisnensis intravit, et juxta castrum Sancti-Audomari transitum fecit; curtem nostram *de Suavekes*, bonis temporalibus refertam,

» atque Joannam, unà cum comitiva eorum, in » fortalicio Peronæ, tamdiù quoad usque cepisset » villam et fortalicium Ariæ atque Sancti-Audo- » mari, et interfecisset omnes sibi resistentes, mu- » nivissetque hominibus, armorum atque victualium » copiâ, prout sibi complacuerat; et, hoc facto, » misit nuncios Peronæ, mandans quatinùs portæ » aperirentur. Tunc Fernandus, considerans quod » sibi factum fuerat, et postmodum audiens quod » Ludovicus Regis filius peregerat, indicibiliter » stupens et dolens de modo faciendi, ad Flan- » driam confusus pervenit, Flamingis in immen- » sum stupentibus qualiter Rex talia consenserat, » sine diffidatione facienda. »

Quidquid ea de narratione sentiendum videatur, certum est Fernandum illa duo castella à Rege, anno sequenti, expostulasse in conventu Suessionensi. *Rex verò*, inquit Guillelmus Armoricus, *obtulit ei excambium ad æstimationem justam eorumdem castrorum. Fernandus autem, hac acceptilatione non receptâ, recessit.* Vide tomo XVII, p. 88.

* 22 martii 1214. cum villa adjacente igne cremavit, et, in sabbato * quod Ramos palmarum præ- A
cessit, multitudo maxima sui exercitûs locum hunc intravit, et omnes monasterii
officinas hospitatura occupavit, quidquid in cibo vel potu penès nos inventum est
consumpsit, in tantum quòd, nocte sequenti, quingentis sexaginta-tribus equis
nos providere oportuit. In crastino, de monasterio exeuntes, qui more christiano-
rum divinum officium debuissent audire et in honorem Domini ramos portare, per
totam finitimam regionem ignem portando et per domos jactando, hostiliter incen-
dunt, et ita extra castrum *de Gisnes*, ubi Comitissa Beatrix clausa tunc temporis
morabatur, transitum facientes, et per villas inter *Gisnes* et mare sitas fœda vesti-
gia relinquentes, eâdem die territorio *de Merch* transito et dimenso, nemine per-
sequente aut injurias terræ ulciscente, apud *Grevenenghes* illæsi et inconcussi per-
veniunt. Erant autem potentiores, post Comitem Flandriæ, in ipso exercitu, Comes
Boloniæ Reinaldus et Simon frater ejus, qui filiam Comitis Pontivi unicam *(a)* jam B
duxerat, Comes Salesberiæ Willelmus, Walterus præpositus Sancti-Audomari,
et Hugo de Bova, de regno Francorum expulsus, qui cum thesauro Regis Anglo-
rum totum exercitum ducebat et larga stipendia erogabat.

Hujus autem guerræ fuit occasio, quòd præfatus Comes Arnulfus domino Regi
Francorum et filio ejus primogenito fidelitatem fecerat, et à subjectione Comitis
Flandrensis recesserat. Spatio autem unius mensis nondum evoluto, iidem malitiosi,
ægrè ferentes se aliquid præfato Comiti reliquisse et ejus munitiones non invasisse,
cum præfato exercitu et multò pluribus quàm priùs per *Grevenenghes* et terram
de Merch transitum facientes, miseram terram *de Gisnes* iterùm intrant, prædis,
rapinis et incendiis omnia devastant, in loco isto iterùm pernoctant, avenam et
hordeum ad subsidium anni et ad serendum à nobis provisum et mutuò acceptum,
cum omnibus quæ poterant comedi, usurpant et devorant, et, combustis hospitum C
nostrorum domibus CXVIII, ultra valorem ducentarum marcarum tam in primo
quàm in secundo conflictu nos damnificant. Tandem, præfato Comite Arnulfo
proditionem timente et in terra propria morari non audente, Comitissa Beatrix
de castro Gisnensi, ubi per aliquod tempus detenta fuerat, à propinquis suis Flan-
driæ optimatibus extrahitur, et maritus ejus Arnulfus à burgensibus Sancti-
Audomari honorificè recipitur, et ita tota ipsius terra cum munitionibus (proh
dolor!) hostibus exponitur.

Toto igitur exercitu, per quatuor dies continuos, apud Ardeam moram fa-
Pag. 854. ciente, quotidie Bredenardam, cum rigaria, rapinis et incendiis devastante,
Comes Boloniæ Reinaldus, præteritarum inimicitiarum minimè oblitus, licèt jam-
pridem Comiti Gisnensi fuisset reconciliatus, castellum *de Sangate*, licèt de feodo
suo esset, pro eo quòd tam se quàm suos aliquando impugnaverat, igne crema- D
vit; castellum etiam *de Colewide* succendit, et in quantum potuit turrim ejus
prostravit; oppidum Gisnense cum castello et mansionibus Comitis evertit et
combussit, et ad hoc faciendum omnes Anglicos in exercitu commorantes, pro
eo quòd tam ipsi quàm eorum compatriotæ in eodem castro pedagium sæpiùs
persolverant, quasi in ultionem suî crudeliter adscivit et evocavit. Tractantibus
autem inter se principibus exercitûs ejusdem, quòd in suo recessu totam villam
Ardensem cum munitione penitùs incenderent, mediantibus Willelmo de Capella
et Willelmo de Andria abbatibus, necnon et Willelmo ejusdem villæ presbytero
parochiali, eadem villa pretio ducentarum quinquaginta librarum, ne combureretur,
redempta fuit, et die sequenti totus exercitus inde recessit, et dominam Comitissam
Beatricem cum omnibus liberis suis et tota familia secum abduxit: quæ, in co-
mitatu Flandrensi per annos quatuor continuè degens, à toro maritali separata E
fuit, malens in Flandria, sicut dicebatur à multis, exulando morari, quàm in
castro Gisnensi contra voluntatem suam clausa detineri. Post modicum autem
temporis, primogenita ejus Beatrix, religiosa puella, à matre recedens, ad patrem
rediit, et infra anni spatium Balduinus primogenitus filius in patris gratiam re-
ceptus fuit.

Dum igitur prædicti principes scelerati, infra breve tempus, jam per duas vices
in subversione Gisnensis comitatûs victores exstitissent, et proinde, in gloriam
inanem nequiter elati, etiam ad conterendum et dissipandum regnum Franciæ

(a) Mariam, filiam Guillelmi Comitis et Aelidis filiæ Regis Ludovici VII, ex secunda uxore Constantia.

et

A et ad dilatandum terminos suos se extollerent et per dies singulos mutuò animarent, cum Othone quondam Romanorum Imperatore, sed tunc temporis à domino Papa Innocentio excommunicato et reprobato, fœdus ineunt et eum secum in Flandriam pertrahunt, thesaurum Regis Angliæ ei exponunt, victoriam de regno Franciæ, sicut sperabant, ei et sibi promittunt. Auditâ Rex Francorum eorum conspiratione, et filio suo primogenito contra Regem Angliæ cum magno exercitu in Pictavia viriliter agente, idem Rex Flandrensem exercitum non exspectavit; sed, congregato exercitu militari et equestri, tam de Flandria quàm de Campania et Burgundia, quasi extra terminos regni, apud pontem *de Bovines*, eis, qui multò plures erant numero, intrepidus occurrit, et, Deo disponente, qui pluries ei victoriam contulerat, omnes qui locum istum et Gisnensem comitatum nuper inquietaverant et expugnaverant, cepit et in Franciam secum cum quibusdam Principibus
B Alemanniæ captivos deduxit *(a)*. Otho autem quondam Imperator cum paucis evasit; et Hugonem *de Bove*, per fugam elapsum cum thesauro Regis Angliæ malè acquisito, in Angliam reverti volentem, extra portum de Sandwico super sabulum *de Cnebingsesand* dejecit, et justo judicio submergi fecit per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios.

Anno MCCXV, Fredericus Rex Apuliæ Aquisgrani coronatus est in Regem et ibidem cruce-signatus, et multi episcopi, Duces et Comites, cum eo. Pag. 856.

Eodem anno, celebrata est sancta universalis synodus Romæ in ecclesia Salvatoris, &c. *ut in Altissiod. S. Mariani Chronico, suprà, pag. 283.*

Joanne Rege Angliæ Baronibus suis debitam et solitam libertatem denegante, ipsi cum domino Ludovico domini Regis Franciæ primogenito fœdus ineunt, et, datis ei in obsides pueris suis, præmisit ipse dominus Ludovicus apud Lundo-
C niam Willelmum Sancti-Audomari castellanum, castellanum Atrebati, castellanum *de Beaumeis*, et Hugonem *Tacum*, virum nobilem et militem strenuum, et cum eis milites et servientes plurimos.

Anno MCCXVI, dominus Ludovicus transfretavit in Angliam, cupiens nunciis quos præmiserat personaliter subvenire, et ex promisso Baronum regnum possidere. Dominus Papa Regi Angliæ legatum mittit in subsidium Galam cardinalem, dominum Ludovicum et principes Angliæ excommunicationi supponit et terras eorum interdicto.

Papa Innocentius III defungitur: Cincius cardinalis substituitur et Honorius III nominatur.

Joannes Rex Angliæ moritur. Henricus filius ejus, nondum decennis, coronatur et cruce-signatur. Regnum Angliæ sub varia sorte bellorum et ambigua victoria
D premit dira calamitas.

Ida Boloniæ Comitissa, in Flandria moriens, Boloniæ sepelitur.

Henricus Constantinopolitanus Imperator ab hac luce subtrahitur. Petrus Comes Autissiodorensis, qui præfati Henrici sororem * uxorem habuit, subrogatur: qui captus à Græcis in captivitate detinetur. *Yolendim.

Anno MCCXVII, Otho brevi tempore Imperator, qui domino Innocentio Papæ factori suo ingratus fuit et multo tempore excommunicationi subjacuit, apud *Bruneswic* moritur et sepelitur, priùs tamen ab excommunicatione absolutus; et, eo mortuo, Fredericus Imperator substituitur.

Simon Tyrensis archiepiscopus, de mandato domini Honorii Papæ, venit legatus in Galliam pro commutandis votis humilium et debilium personarum crucesignatarum, ut pauperes et debiles et præcipuè mulieres, missâ in subsidium Terræ-
E Sanctæ pecuniâ, à voto crucis absolveret, et ab illis quos in partem suæ sollicitudinis adsciverat, absolvi faceret.

Eodem anno *, pax deformata ad tempus in Anglia reformatur; parvulo Regi universitas regni confœderatur. Dominus Ludovicus ab excommunicatione absolvitur, et, ordinatâ classe, in suam Franciam recipitur. * An. 1217.

Mathildis etiam quondam Flandriæ Comitissa, famosi Principis domini Philippi Comitis sponsa et Regina nominata, apud castrum Furnense moritur, et ad Claramvallem delata juxta mariti sui corpus sepelitur; pro cujus anima multiplex pecunia à domino Adam Morinensi pontifice, ipsius dominæ testamenti exsecutore, per monasteria, per ecclesias et xenodochia, liberaliter fuit erogata.

(a) Præcipuorum nomina vide tomo nostro XVII, pag. 101.

Pag. 858. Anno MCCXVIII, Simon Comes Montisfortis, venerabilis Christi athleta, contra A Albigenses incredulos in bello percussus occubuit.

Obeunte apud Papiam Remensi archiepiscopo Alberico, Willelmus Lingonensis episcopus ei successit.

Christianorum exercitus, apud Acram dispositis præsidiis, nobilem civitatem Ægypti Damiatam obsidione circumvallat, in quo exercitu præeminebant Joannes de Brena illustris Rex terræ Hierosolymitanæ, et Dux Austriæ, fratres etiam militiæ Templi et fratres Hospitalis Hierosolymitani, necnon et Hospitalis Alemannorum, summum eis ducatum et præcipuum præbente domino Pelagio Albanensium episcopo, apostolicæ sedis legato, natione Hispano, qui ipsam quidem civitatem paucis diebus evolutis viriliter acquisivit, sed processu temporis nequiter amisit.

Beatrix Comitis Gisnensis primogenita, de domo paterna clàm egrediens, nuptias B sprevit, et, propositum eligens castitatis, sanctimonialis facta est in ecclesia Broburgensi, bonum virginitatis relinquens exemplum volentibus et valentibus imitari.

Pag. 859. Anno MCCXIX, dominus Ludovicus Regis Galliæ primogenitus, coacto de tota Gallia exercitu copioso, Albigenses aggressus, Tolosam obsidet; sed, deficientibus viris auxiliatoribus, inefficax revertitur.

Pius Dominus, vota fidelium ex alto prospiciens, et piis ecclesiæ sanctæ precibus pias aures dignanter inclinans, civitatem Damiatam dedit in manus populi christiani. Pagani, captam audientes urbem Ægypti Damiatam, et civitatem Jerusalem se posse tenere desperantes, prostratis turribus, muros evertunt : non tamen à christianis potuit possideri.

Pag. 860. Anno MCCXX, gloriosi martyris Christi Thomæ Cantuariensis archiepiscopi facta est solemnis elevatio à domino Cantuariensi Stephano et domino Willelmo Remensi C archiepiscopo, adstante Rege Anglorum adhuc puero, et domino Pandulfo apostolicæ sedis legato, Nowicensi episcopo, et aliis episcopis pluribus tam Francis quàm Anglis, præsentibus etiam abbatibus quamplurimis, &c.

Fredericus cognominatus puer Apuliæ, Romæ apud Sanctum-Petrum à domino Papa Honorio in Imperatorem Romanorum est consecratus.

Obiit Radulfus bonæ memoriæ Atrebatensis episcopus, cui successit Pontius archidiaconus Atrebatensis.

An. 1220. Eodem anno, Arnulfus Comes Gisnensis quod morti debuit exsolvit, et in hoc loco sepultus requiescit, domno abbate Willelmo tunc temporis absente, et Romæ moram faciente, discrepantibus contra eum Karrofensis monasterii procuratoribus pro electione Hamensis monasterii, ubi, procurante domino Adam Morinensi episcopo, à majori parte capituli fuerat postulatus. D

Anno MCCXXI, peccatis nostris exigentibus, civitatem Damiatæ nobilem et famosam, quam nobis Dominus, per gratiam suam, ad tempus concesserat, auferri nobis à gentilibus sustinuit, et ita sub momento quasi in profundum maris projectum vidimus et perditum incurabilem thesaurum : unde per tres annos contiguos universalis ecclesia in solutione vigesimæ enormiter læsa et eviscerata fuit.

Anno MCCXXII, dominus Petrus Senonensis archiepiscopus, qui Cameracensis episcopus exstiterat, vir literarum scientiâ non mediocriter imbutus, huic sæculo valedixit : cui magister Walterus, cognomento Cornutus, successit.

Pag. 862. Boloniensis comitatus proprium et principalem Comitem non habebat : sed, licèt Mathildis, hæres ejusdem comitatûs ex parte matris Idæ et patris Reinaldi in captivitate detenti, Philippo Regis Francorum filio, nondum militi, desponsaretur, primogenitus tamen Regis Francorum dominus Ludovicus curam ejusdem E comitatûs gerebat.....

Pag. 863. Anno MCCXXIII, Philippus Francorum Rex magnanimus, vir catholicus, domitor inimicorum indomitus, non sine magno gemitu matris ecclesiæ, apud *Maantes* viam universæ carnis ingressus est, et ad cœnobium beati Dionysii Areopagitæ delatus, ibidem cum honore debito sepelitur : cujus regni gubernacula Ludovicus primogenitus ejus suscipiens, Remis à domino Willelmo archiepiscopo, primùm Lingonensi episcopo, mense augusto, præsente viro catholico Joanne Rege Hierosolymitano, in Regem solemniter consecratur.

Philippus frater Ludovici Regis Galliæ ab hominibus suis apud Boloniam in primo adventu suo condignè suscipitur, cujus comitatum receperat cum Mathilde

A uxore sua, filia scilicet Reinaldi quondam Comitis Boloniæ, qui, senescens in vinculis, finem vitæ potiùs quàm liberationem miserabiliter exspectabat.

Romæ terra sanguinea more pluviæ à summo super terram miraculosè decidens, videntibus et audientibus stupori habetur.

Joannes Rex Hierosolymitanus, per fines Gallorum transiens, gratiâ visitandi et adorandi reliquias gloriosi Thomæ martyris transfretat in Angliam; sed, in Anglis Anglos vulpinos reperiens, ad natale solum festinè se transponit.

Anno MCCXXIV, Beatrix Comitissa *de Gisnes* et castellana *de Broburgh*, post Pag. 864.
multiplices discordias, à die mortis mariti sui, cum filio suo Balduino habitas, ei tandem reconciliatur *(a)*, et, ipso annuente, monasterium ancillarum *de Bonhem* ab ea ædificatur; et post multos et diuturnos languores, mense augusto, apud *Broburgh* defungitur.....

B Anno MCCXXV, quidam in terra Hannoniæ novæ fraudis inventor apparuit, qui, dicens se esse Balduinum quondam Comitem Flandriæ, postea Imperatorem Constantinopolitanum et Regem Thessalonicæ, cùm hoc quibusdam simulatis signis et indiciis instanter assereret, quamplures plebeiæ manûs et quosdam nobiles, necnon et viros religiosos, suis assertionibus fidem compulit adhibere. Unde factum ut ipsum penè tota Flandria et Hannonia suum dominum certatim acclamarent, et ei cum magno laudis præconio in obviam euntes, suæ ditioni se suaque votis omnibus subdiderunt. Qui in tantæ præsumptionis elatus est audaciam, ut vexillis præeuntibus trinæ dignitatis se dominum mentiretur. Quod cùm Rex Ludovicus ex Joannæ Comitissæ, jam à comitatu ferè destitutæ, et aliorum nobilium qui ei adhærebant, querimonia didicisset, citavit hunc ausum, talia mandans ut ei apud Peronam die certâ occurreret, volens quisnam esset certiùs edoceri. Quò cùm
C pervenisset, et super quæstionibus quibusdam satis notis obstupuisset, ab ipso Rege à tota terra, quam impudenter invaserat, eliminandus penitùs contemnitur; qui tamen liber permissus abscedere, cum magno dedecore Valencenis excipitur: vulgi tamen adeptus benevolentiam et ipsius protectus auxilio, ibidem per dies aliquot moram fecit. Tandem, suggestione domini Arnoldi *de Oudenarde*, ille miserrimus apud Insulas suspensus est, dignum suæ malignitatis præmium consecutus.

Fames hoc anno quamplures opprimit et affligit.

Anno MCCXXVI, Romanus diaconus cardinalis apostolicæ sedis legatus in Gallias Pag. 866.
venit: qui, inter cætera quæ correxit, in Morinensi diœcesi quamplures sacerdotes, ob incontinentiæ vitium, gravi correptione corripuit. Convocavit autem Bituricas *(b)* episcoporum et aliorum prælatorum, sed et procerum, grande concilium, ubi de Albigensi hæresi confutanda tractatum est et ordinatum. Ludovicus Rex et multi
D nobiles tam episcoporum quàm procerum, admonitu domini legati, cum ipso legato ad Albigenses cruce-signati, ad solvendum votum se præparant et disponunt.

Anno MCCXXVII*, Rex Ludovicus et dominus cardinalis, cum multis nobilibus in * *Corr.* 1226.
manu valida et copioso apparatu bellico ad Albigenses proficiscuntur, et Avenionem, civitatem nobilem, refertam et superbam opibus, per tres menses obsident et impugnant. Sed, cùm tantus esset vigor resistentium et calliditas, ac propria civitatis munitio se offerret inexpugnabilem, insistentes parùm proficiunt, non habentes effectum aliquem expugnandi. Mediante tamen domini legati consilio, qui ad cives liberum habebat ingressum et egressum, tandem recepti sunt in Regis gratiam, sub

(a) Ea de reconciliatione literas recitat Andr. Chesnius inter probationes Historiæ Gisnensium Comitum, pag. 274, in hunc modum:

« EGO BEATRIX, Comitissa Gisnarum, notum facio universis præsentes literas inspecturis, quòd, pro pace inter me et Balduinum filium meum componenda, compromisi in castellanum Sancti-Audomari; et Balduinus filius meus similiter compromisit in Willelmum *de Fiennes;* et isti duo per assensum meum et Balduini filii mei elegerunt tertium, scilicet Michaëlem *de Harnis.* Et isti tres, auditis omnibus querelis utriusque partis, inquirent bonâ fide in jus meum et jus Balduini filii mei, secundùm omnia alia erramenta, per totam terram domini Ludovici quantùm durat, à Trunco-Berengarii usque ad mare per versùs Flandriam, ita tamen quòd in alterius terra, præterquam in terra domini Ludovici vel per curiam christianitatis, nullam super hoc facient inquisitionem; et, prædictâ inquisitione benè et legitimè factâ, dabunt utrique jus suum. Et hanc inquisitionem legitimè faciendam dicti dictores fide præstitâ super sacrosancta juraverunt; et ego et Balduinus filius meus similiter fide præstitâ juravimus dictum ipsorum quod inde protulerint fideliter observandum. Et de prædicto dicto tenendo dedi plegios castellanum Sancti-Audomari et Matthæum *de Pihem;* et Balduinus filius meus similiter dedit plegios Willelmum *de Fiennes* et Wihem *de Gravelinges.* Et præterea, ego et Balduinus filius meus posuimus in abandonium domino Ludovico quicquid tenemus de ipso, pro illo dicto tenendo. In cujus rei testimonium, præsentes literas sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Bapalmas, anno Domini MCCXXII, mense novembri. »

(b) Parisiis habitum fuit id concilium.

hac tamen conditione ut muros et domos civitatis turrigeras à fundamentis dejicerent, fossata in planum redigerent, dejecta non sine licentia Regis repararent, armatorum suorum munimine se nudarent, et ea Regi traderent. Traditur autem quòd civitas non solùm ipsa, sed et omnes civitates et villæ finitimæ absque congressu aliquo se ditioni Regis Galliæ tradiderunt. His itaque compositis, Rex cum suis ad sua reverti deliberans, apud *Montpanchir* lethali correptus incommodo, ab omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis plangendus atque lugendus, somno mortis opprimitur, et in ecclesia Sancti-Dionysii regiæ traditur sepulturæ. A

Guillelmus Remensis archiepiscopus, primùm Lingonensis episcopus, defungitur.

Ludovicus adhuc duodennis, dicti Ludovici filius, Suessionis promotus in militem, Remis à Jacobo Suessionum episcopo (quia sedes Remensis vacabat) in Regem solemniter consecratur : cui subsequentes annos adscribimus.

An. 1227. Fernandus Comes Flandriæ et Hannoniæ, qui per duodecim annos in vinculis domini Regis de contumacia pœnituerat, dato suæ redemptionis pretio, liber absolvitur. B

Henricus thesaurarius Belvacensis ad episcopatum Remensem eligitur et consecratur, Guillelmo prædecessori succedens.

Domino Papâ Honorio decedente, magister Hugolinus de Anagnia Hostiensis episcopus substituitur, et Gregorius IX appellatur.

Reinaldus quondam Comes Boloniæ, à domino Rege per annos ferè tredecim vinculatus, ab ipsis vinculis pariter et vitâ absolvitur.

Castrum in Flandria quod Brugis dicitur, gravi incendio magna ex parte consumitur, in quo plus quàm quingenti promiscui sexûs et ætatis homines pariter concremati sunt.

Romanus apostolicæ sedis legatus, qui, invitis ferè omnibus prælatis et subditis Gallicani orbis, et reclamantibus et contra eum appellantibus, bona ecclesiarum et monasteriorum in favorem Regis et suorum per quatuor annos decimari præceperat, mortuo Rege, Comite Sancti-Pauli occiso *, et maximâ multitudine procerum diversis mortibus defunctis, per generale capitulum Cisterciense transitum faciens, et inde secum Cisterciensem et Clarevallensem abbates, et quosdam episcopos et abbates quos creaverat, necnon et Senonensem archiepiscopum *, qui in favorem Reginæ eum sequebantur, ducens, omnibus personis Gallicanæ ecclesiæ sibi contrariis mala quidem minatur, et contra eos pejora machinatur, et ita cum suis complicibus et nostræ universitatis hostibus quasi victor Romam revertitur. Sequuntur eum è vestigio solemnes nuncii de singulis urbibus ab universitate electi, qui multa quidem expenderunt, sed nihil omninò profecerunt, excepto eo quòd, multiplices repulsas et tam à curia quàm à suis vicinis et æmulis perpessi injurias, promissam decimæ summam, per quatuor annos, ad centum millia librarum Turonensis monetæ taxari impetraverunt. C D

* Guidone de Castellione.

* Galterum.

Pag. 867. Anno MCCXXVIII, ortâ gravissimâ contentione inter dominum Papam Gregorium et Imperatorem Fredericum super voto crucis quod idem Imperator prorogabat in enormem læsionem Terræ Sanctæ, dictus Papa, pro dilatione ejusdem voti, et pro quibusdam injuriis, tam in Apulia quàm in Sicilia, beato Petro illatis, Imperatorem excommunicavit et excommunicatum denunciavit : pro qua causa iram ejusdem ita contra se incitavit, ut totis contra ecclesiam viribus desæviret, quorumdam Romanorum et aliorum potentum animos provocaret, et in personas ecclesiasticas et eorum subjectos insaniret. Ejus quoque filius * Rex Alemanniæ, sanctæ Romanæ ecclesiæ legatum in Daciam transmissum, ne per regnum suum transitum faceret inhibuit, et Valentianis diù moram facere coëgit. E

* Henricus.

Eodem tempore, Philippus Comes Boloniensis, Philippi, Francorum Regis filius, qui adhuc puer puellam Mathildem Comitis Reinaldi et Idæ Comitissæ filiam duxerat, Calasium burgum maritimum castro munitissimo munivit, et muro firmissimo circumcingere cœpit, et tam per terram quàm per mare congeriem lignorum et lapidum adduci fecit, et, patris sui exemplo, terram suam munitionibus honorare disposuit.

Anno Domini MCCXXIX, generalis pater Adam Morinensis episcopus, in crastino sanctæ Resurrectionis, clero suo et populo valedicens, cessit, et apud Claramvallem, non sine dolore multorum, recessit : suam quippe ecclesiam domibus decoravit, reditus ampliavit, et nulli unquam onerosus exstitit; eleemosynis deditus,

A ore pius, corde benignus, in omnibus congregationibus suæ diœcesis pecuniam dispersit et ad anniversarium suum delegavit. Statutâ à Morinensi capitulo electionis die, magistrum Petrum de Collemedio, natione Campanum, Morinensem canonicum, in partibus Tolosanis auctoritate apostolicâ occupatum, concorditer elegerunt, et duos pro eo canonicos transmiserunt. Sequenti die post electionem Turonensis capituli, canonici Audomarenses eumdem Petrum in patrem et pastorem nominaverunt. Compertâ idem Petrus utrâque electione, qui Turonensem metropolim et alias sedes cathedrales recusaverat, cathedram Morinensem abjecit et ecclesiæ Sancti-Audomari adhæsit. Morinensis verò ecclesia dominum Petrum Flandrensem archidiaconum, præsente eodem Petro et singulis approbantibus, solemniter elegit; sed, antequàm consecraretur, per annum integrum sedes vacavit.

Fredericus Imperator, collecto exercitu et navium multitudine per totum imperium suum, Terram Sanctam, licèt adhuc excommunicatus, adiit. Ejus malo Pag. 868.
B Deus utens in bonum, ei ubique victoriam dedit; nam, habito colloquio cum Soldano Babyloniæ Saladino *, Jerusalem recepit, ejus muros dirutos reparare studuit, turrim David renovavit, et portam Sancti-Stephani erigens construxit, habens coadjutorem et consiliarium Petrum . . . . episcopum, hominem discretum, tam armis et divitiis quàm bellatorum copiâ redimitum. Dominus autem Papa, ipsum more solito excommunicationibus et expeditionibus persequens, duplicem exercitum contra eum instituit, Belvacensem episcopum ad ejus subsidium cum militum copia venientem in gratiam recepit et retinuit, et de sua abundantia eorum inopiam relevavit *(a)*. Imperator autem, disposito statu Terræ Sanctæ, datis treugis et acceptis, per Siciliam et Apuliam revertens, pugnatores domini Papæ viriliter impugnat; quosdam optimates suos domino Papæ confœderatos occidit, persequitur et exhæredat. Tandem, mediantibus quibusdam bonis viris, pax inter utrum-
C que non sine dedecore sanctæ ecclesiæ Romanæ firmatur: Imperator absolvitur; ad revertendum in Terram Sanctam et ad eam ex toto acquirendam terminus certus Imperatori præfigitur, et sic ad tempus sanctæ ecclesiæ pax redditur, ficta potiùs quàm perfecta.

* Saphadino.

Eodem tempore, Fernandus Comes Flandriæ et Hannoniæ, collectâ multitudine equitum et peditum, curruum et quadrigarum, ante augustum, per Gravenengam transitum faciens, terram Comitis Boloniensis nimis hostiliter intravit: nam castrum *de Merch* cum tota villa subjacente incendit; curtem de Capella sitam in Oya conflagravit, in pastum equorum consumens segetes solo tenùs, ibique fecit transitum domos incendendo; homines et eorum bona direptioni, fruges vastationi fideliter exposuit. Totum castrum *de Calais* cum recenti munitione incendio consumpsisset, in odium Comitis et suorum solo tenùs prostrasset, nisi, medianti-
D bus quibusdam viris pacificis et discretis, pretio mille quingentarum librarum et viginti doliorum vini ejus ferocitas mitigata fuisset. Abbatia quoque de Capella pro bonis ibidem allatis enormiter læsa fuit, et illos tamen quibus fuerat præsidio ingratos invenit. Denique, transito amne *de Newena*, terram Comitis Gisnensis, quam ante captivitatem suam bis destruxerat, intrare et demoliri disposuit; sed, deficientibus sibi nobilibus et potentibus, qui erant in exercitu Comitis Gisnensis, propinquis, mutato consilio, exercitum reducens ad propria remeavit, acceptis priùs à burgo *de Withsand* quadringentis libris, ne combureretur à Flandrensibus, et domino Joanne venerabili abbate Sancti-Bertini hoc fidejubente, et proinde postmodum damna et pressuras multipliciter sustinente. Hæc autem omnia, sicut dicitur, Blancia Franciæ Regina, ejus compatriota, in odium Boloniensis et Gisnensis Comitum machinata fuit, pro eo quòd super terram Comitis Campaniensis, eâ
E invitâ, aciem Comes Boloniensis direxit. Parvo temporis spatio elapso, pari modo Comitem Sancti-Pauli [1] intendens exhæredare et ejus terram destruere, usque ad castrum *de Faurench* [2] exercitum duxit, sed integrum eum minimè reduxit, quia, dum Flandrenses in terra aliena velut in sua vellent discurrere et prædam more solito facere, intercepti ab hominibus terræ naturaliter probis, sævis et seditiosis et proditioni expositis, per ardua et devia, per silvas et compita, interempti sunt,

An. 1229.

[1] Hugonem de Castellione.
[2] *Frevanche.*

(a) De Milonis in Italiam expeditione hæc habet Albericus ad annum 1230: « Milo Belvacensis episcopus, inquit, innumeris obligatus debitis ad » Papam abiit, qui constituit eum dominum ducatûs Spoleti et marchiæ quæ dicitur Garnerii, » et totam terram illam per triennium potenter obtinuit. In reditu tetenderunt ei insidias vicini Lombardi. Itaque plus ibi perdidit quàm lucratus est. »

et eorum cadaveribus fossæ repletæ, et campi cruoris spurcitiâ irrigati vel potiùs sordidati : sicque eâ vice dictus Comes ingloriosus reversus est ad propria. A

Comes autem Gisnensis, sequenti hyeme, suum exercitum, in ultionem Balduini clerici patrui sui occisi, apud Ebriacum conducens direxit, et ejus interfectores, cum eorum propinquis, improvisos et inopinatos in eo obsedit, erexit turres et machinas, et obsidiones instruxit, nec destitit à proposito donec eorum munitiones destruxit; suis tamen hostibus, mediante sibi priùs Comitissâ Pontivi *, et aliis quibusdam pacificatis tali modo, quòd Terram Sanctam pro anima occisi intra biennium adirent, et ibi moram, prout condictum fuit, inter eos facerent. His peractis, idem Comes, paucis occisis, multis tamen vulneratis, lætus ad propria rediit, inter quos primogenitus nominati Baldewini clerici conquassatus, pauco tempore supervixit.

* Mariâ.

Anno Domini MCCXXX, dominus Petrus in Morinensem episcopum consecratus, in Ramis palmarum, cum magna gloria cleri et populi, in sede propria recipitur, et, die sequenti, domnus Jacobus in abbatem Sancti-Bertini ab eo benedicitur, succedens viro religioso domno Joanni, qui, per quadraginta-quatuor ferè annos, famosum Sancti-Bertini monasterium rexit, et, à tempore Philippi nobilissimi Flandriæ Comitis damna, pressuras, persecutiones et injurias sustinens, et semper in melius proficiens, in medio Quadragesimæ feliciter obiit, et in bono statu ecclesiam suo successori, in summa pace et quiete electo et promoto, dimisit.... B

An. 1230. Eodem anno, soluto satanâ et in regno Franciæ debacchante, principes regni et optimates Regi Ludovico adhuc juveni, et matris consilio potiùs quàm eorum monitis adhærenti, fœdus debitum et fidelitatem subtrahunt, cum Rege Anglorum Henrico fœdus ineunt, et cum copioso exercitu in Britanniam adducunt. È contrà Rex Ludovicus, aciem copiosam de omnibus finibus sui regni colligens, C viriliter instruit et thesaurum à patre et avo collectum militibus et aliis stipendiariis exponit, urbem Andegavensem cum quibusdam castris invadit; et Comiti Britanniæ * ea auferens, pro eo quòd totius proditionis dicebatur exsecutor, licèt Regis Francorum esset propinquus, Anglorum exercitui, ne fines Britanniæ transiret, potenter resistit. Sicque Angli, in angulo Britanniæ coangustati, calore æstatis arctati, et tam cibis quàm potibus dissuetis expositi, morbis multiplicibus variisque eventibus pœnas dederunt, et ad propria ulteriùs non redierunt, mortuis priùs equis innumeris, et victualibus omninò consumptis, thesauris etiam quos de Anglia attulerant, frustrà erogatis. Tandem Rex Anglorum, qui cum multis advenerat, cum paucis ad propria revertitur. Rex etiam Francorum, dispositis suis marchiis, cum suis victor regreditur.

* Petro Drocensi.

Pag. 869. Eo tempore, Rex Joannes jamdudum in regnum Hierosolymitanum à Papa Honorio coronatus, et ibidem multipliciter in armis militaribus exercitatus, qui in hoc exercitu Francorum Regi viriliter et fideliter præ cunctis Francigenis adhæserat, ad imperium Constantinopolitanum electus est et à domino Papa Gregorio confirmatus : qui, peractâ Francorum victoriâ, totis viribus ad congregandum exercitum cum sumptibus necessariis operam dedit, et tam Græcis quàm Latinis desiderabilis exstitit. D

Hâc expeditione peractâ, Comes Boloniensis Philippus, odio habens Comitem Campaniæ pro eo quòd super morte fratris sui Ludovici Regis et aliis causis eum suspectum haberet, associatis sibi Gisnensi [1] et Sancti-Pauli [2] Comitibus, et aliis proceribus regni quampluribus; licèt contra voluntatem Reginæ et Regis, sicut dicebatur, terram ejus ingrediens, magna ex parte incendiis, rapinis et deprædationibus devastat, ipso Comite sibi per fugæ præsidium consulente, nusquam securè commorante, quia terræ suæ homines, pro multiplici ipsius malitia, eum exosum habebant, et tam munitiones quàm pecunias ejus hostibus exponebant. E

[1] Balduino III. [2] Hugone de Castellione.

Anno Domini MCCXXXI, dominus Papa Gregorius, Narbonensem provinciam et regionem Tolosanam miserans in fide periclitari, et ab hæresiarchis principatum terræ tenentibus occupari, qui plures priùs ibi delegaverat, per quorum industriam, excepto præposito Sancti-Audomari Petro de Collemedio, parùm profecerat, venerabilem virum et verè religiosum Walterum Tornacensem episcopum ibidem jubet proficisci et verbum Dei per eum seminari. Qui mandatis apostolicis obediens, in synodo sua, prælatis suis, presbyteris et clericis cum innumerosa multitudine cleri et populi præsentibus, petitâ licentiâ et adeptâ ab omnibus,

A laboriosam peregrinationem viriliter et alacriter aggreditur, et in exsecutione officii sibi delegati in terra aliena diù moratur.

Fama grata et gratuita per totam Latinitatem diffusa singulos et omnes lætificat his diebus, perhibens dominum Joannem de Brena, dudum in partibus Hierosolymitanis Regis onere potiùs quàm honore exercitatum, à Constantinopolitano populo et à Græcis finitimis honorificè receptum et imperiali diademate coronatum.

Anno Verbi incarnati MCCXXXII, dominus Papa Gregorius IX ordinem nostrum per multiplices visitationes infestat, incipiens à Cluniacensibus : quibus graves quasdam et onerosas observationes imponens, inter alia præcepit ne à prioratibus forinsecis priores amoverentur, nisi certis de causis pro quibus etiam abbates solebant degradari, scilicet propter incontinentiam, propter dilapidationem, seu propter provectum majoris administrationis. Interdixit etiam sub anathemate ne supra anti-
B quas institutiones et approbatas eisdem prioribus novi census imponerentur, ne plures prioratus uni personæ committerentur, nec abbatibus aut clericis sive personis secularibus de cætero prioratus traderentur.

Ordo etiam Præmonstratensis, longis retrò temporibus à Romanis Pontificibus privilegiatus, per abbates Cisterciensis ordinis fuit circumquaque visitatus, qui capitulo generali præsederunt et multos offenderunt. Abbates quoque ordinis Arroasiæ Parisius coram prædicatoribus Sancti-Jacobi, super ordinis transgressione, sæpiùs in causam tracti fuerunt, et multas expensas facere coacti sunt. Deinde regalia et exempta monasteria per totam Galliam et Angliam, per Cistercienses et alios visitata, per remedium appellationis aliquandiù evaserunt, et multam pecuniam Romanis transmiserunt. Pag. 870.

Anno Domini MCCXXXIII....., Comes Flandriæ Fernandus morbo calculi
C apud Noviomum moritur, atque à suis in Flandriam relatus, juxta Insulam, in quodam monialium albarum monasterio *, ab uxore sua nuper fundato, non sine luctu multorum, præsentibus Flandriæ principibus et multis religiosis, à quatuor episcopis, Cameracensi [1] scilicet et Tornacensi [2], Morinensi [3] et Atrebatensi [4], honorificè sepelitur, relictâ uxori propriæ filiâ parvulâ, et eâdem uxore magnis debitis oppressâ.

* Marqueta.

[1] Godefrido. [2] Waltero. [3] Petro. [4] Pontio.

Hyems gravis et aspera non solùm totam Galliam, sed et Italiam et Angliam, multo tempore torquet et affligit, et non tam frigoris angustiâ quàm famis miseriâ pauperes miserabiliter afficit. Multi potentes in Francia moriuntur ; in primis Lugdunensis archiepiscopus*, Comes Robertus *de Dreus*, Sancti-Walarici ex parte uxoris dominus, et præ omnibus potens et nobilis Comes Philippus gloriosi Regis Philippi filius, qui, sicut creditur, potionatus obiit, et uxori suæ
D Mathildi Comitissæ unicam filiam * reliquit. Cujus opera mirabilia in munitione castrorum, in ædificatione domorum, per Franciam et Normanniam et per Boloniensem terram luce clariùs videntur, et Principis prudentiam, divitias et gloriam per secula cuncta profitentur. Sepultus est autem apud Sanctum-Dionysium juxta fratrem et patrem suum.

* Robertus de Alvernia.

* Joannam.

EX LAMBERTI ARDENSIS PRESBYTERI

HISTORIA COMITUM GHISNENSIUM *(a)*.

E *Apud Joannem-Petrum* de Ludewig, *inter reliquias mss. tom. VIII, pag. 589 et seq.*

CAP. CXLIX. Succedente tempore post quatuor ferè annorum decursum curriculum *(ab anno scilicet 1190)*, nobili puero Broburgensium castellano,

Arnoldus de Ghisnis matrimonio copulatur cum Beatrice Broburgensi castellana.

(a) Extremam scripti hujus genealogici partem, de quo fusè in præfatione tomi XIII, pag. 43, disseruimus, nunc repræsentamus. In ea Lambertus Arnoldi II Comitis Ghisnensis, cujus gratiâ opus istud composuit, gesta prosequitur, à tempore quo nuptias ille contraxit cum Beatrice Broburgensi castellana. Quæ verò proximè antecedunt, ea quære tomo nostro XIII, p. 424-453. Cæterùm imperfectum est opus istud tam in editis Ludewigi et Andreæ Chesnii, quàm in ms. codice regio 5996.

nobilissimi Walteri filio Henrico, nondum juvenilibus attactis annis sine corporis A sui hærede, circiter festum Sancti Michaëlis mortuo, et in ecclesia beatæ Mariæ Broburgensis, prout decuit, honorificè sepulto, Arnoldus de Ghisnis, relictâ et postpositâ Eustociâ seu Eustachiâ, Comitis Sancti-Pauli Hugonis Candentis-avenæ dicti, quam priùs affidaverat, filiâ, ad consilium patris sui Ghisnensis Comitis Balduini, adhuc superstitis et benevalentis, opitulantibus nobili advocato Willelmo de Bethunia et fratribus ejus, domino Conone et Albemarlæ Comite Balduino, et venerabili postea *(a)* Cameracensi episcopo Johanne, et Henrico nihilominùs de Belliolo, ad cujus nutum Broburgensis tunc temporis disponebatur castellaria, strenuissimæ nobilitatis juvenculam, nobilissimi stemmatis et prosapiæ virginem, liberalibus eruditissimam disciplinis atque docibilem, moribus et vitâ prout tenera adhuc exigebat ætatula gloriosam, eminentissimâ præstantissimi corporis specie Cassandræ vel etiam Helenæ invidiosam, in omni sapientia Minervæ consimilem, B in rerum copiis Junoni coæquatam, unicam et justissimam Broburgensis castellariæ hæredem, nobilissimi pueri Broburgensis castellani Henrici jam mortui et sepulti sororem, et etiam Broburgensem castellanam, acquiescentibus venerabilibus sanctæ matris ecclesiæ rectoribus, Remensium videlicet archiepiscopo Willelmo et Morinensis ecclesiæ antistite Lamberto, legitimam uxorem legitimo sibi adjunxit et copulavit matrimonio, et Ardeam et Colvidam cum omnibus Ardeæ simul et Colvidæ appenditiis et pertinentiis in dotem ei concessit.

Lambertus, scripti hujus auctor, Arnoldi patris indignationem incurrit.

Verumtamen, cùm ad tantæ nobilitatis contrahendum matrimonium viri nobiles jamdicti præpotentes et discreti convenissent, et Arnoldus de Ghisnis propter quoddam cujusdam viduæ, Agnetis videlicet de Skibborna, molendinum apud Pepelinguas dirutum et convulsum ecclesiasticâ dudum perculsus exstitisset censurâ, et excommunicationis sententiâ, auctoritate Remensis archiepiscopi Willelmi, innodatus C fuisset et involutus, mandavit pater ejus Ghisnensis Comes Balduinus, per insufficientes quidem et sine authentico nunciós, ignorantibus immò nobis, qui, licèt indigni, in Ardensi ecclesia tunc temporis sacerdotali fungebamur officio, sicut ecclesiastici tenor ordinis exposcebat et ratio, ipsum sufficienter viduæ et sanctæ satisfecisse ecclesiæ, et per Stephanum Romanum, Audomarensis ecclesiæ canonicum et Remensis archiepiscopi Willelmi officialem, omninò esse absolutum, quatenùs, in signum absolutionis filii sui Arnoldi, Ardensis domini et Ardeæ conversantis parochiani, campanas sonare nullatenùs ecclesiæ differremus. Sed, quoniam ipsum, ut jam diximus, alicujus authentici viri auctoritate absolutum nondum didicimus aut certo modo cognovimus, et ob hoc sub aliqua præsumptionis temeritate sonare et ejus voluntati obtemperare plus quàm ei complacuisset (nec tamen ad duarum discursum horarum, quousque videlicet nostram ei ad con- D silium ejus per omnia facturi præsentassemus præsentiam) distulimus, ante portam venerabilis viri et locupletissimi Matthæi *de Sutkerka*, coram filiis suis Arnoldo et aliis multisque militibus et populis, nobis quasi rebellibus, nobisque ejus voluntati obedire et obtemperare dedignantibus et contemnentibus, inclamavit et intonuit, adeò ut in tonitru verborum ejus contumelias et terrores, opprobria et improperia intonantium, et fulmine oculorum ad instar carbonum in innocentiam nostram scintillantium et inflammantium, attoniti et stupefacti, ab equo qualicumque ad pedes ejus in extasim, ingemiscentibus filio suo Arnoldo et fratribus ejus, omnibusque hoc ipsum audientibus et videntibus, prolapsi sumus et corruimus. Milites verò, Comitem corripientes, nos virum despicatum, virum dolorum et exanimem, virum vix spiritum recolligentem, super equum, ut potuerunt, restituerunt, et invicem in via et mutuò tantùm Comiti locuti sunt, quòd apud E Alderwicum pacatum nobis Comes exhibuit vultum; sed nunquam postea ut priùs, nisi in pertractandis negotiis suis, nobis faciem suam jocundam aut jocosam ostendit, sed nec vultum quidem adeò placatum. Hæc est autem maxima causa, nec tamen primaria, quare, ad recuperandum videlicet ejus amorem et gratiam, huic operi insudare concepimus.

Reconciliatus autem sponsalibus ministrat.

Desponsatâ igitur uxore suâ nobili Beatrice Broburgensi castellanâ, Arnoldus de Ghisnis apud Ardeam solemnes fecit nuptias, quales nec antea nec postea in tota Ghisnia factas esse vidimus vel audivimus. In primo autem vespere, quando sponsus et sponsa in uno collocati fuerunt lecto, Comes, divini Spiritûs repletus

(a) Ergò ante annum 1200, quo Joannes Cameracensem episcopatum adiit, hæc agebantur.

zelo,

A zelo, vocavit nos et filios nostros Balduinum et Willelmum, et Robertum presbyterum Alderwicensem, innuens nobis et volens ut aquâ benedictâ aspergeremus sponsum et sponsam, simul et lectum eorum thuris* et aromaticis rebus et pigmentariis, ad hoc ipsum comparatis, ambiremus et incensaremus, ipsosque benediceremus atque Deo commendaremus: quod et ad devotissimam Comitis voluntatem in omnibus et per omnia, quantâ potuimus sedulitate et officiosâ devotione, peregimus.....

* *Chesn.* gummis.

Cap. cl. Concepit igitur in progressiva temporis successione nobilis castellana Broburgensis et Ardensis domina verè beata Beatrix à viro suo Arnoldo de Ghisnis, et peperit Beatricem, Christianam et Mathildem. Postea verò, cùm Flandriæ Comes et Hanoniæ Balduinus, gloriosi quondam Flandriæ Comitis nepos Philippi, Dominicæ incarnationis anno MCXCVIII, obsedisset burgum Sancti-Audomari, et Ghis-
B nensis Comes Balduinus partes ejusdem Flandriæ Comitis Balduini contra potentiam Regis Franciæ Philippi et contra Audomarenses infra muros suos inclusos omnimodè confunderet, Arnoldus de Ghisnis foras muros Audomarensium in tractu balistarii, non longè à porta versùs Boloniam dirigente, unde et Boloniensis dicitur, cum Broburgensibus populis simul et Ardensibus suis in papilione vel tentorio residens glorioso, bellici machinamenti turrim Babylonicæ turri in altitudine coæquatam, super omnes in Audomarensis burgi excidium turres machinatas longè eminentem, turribus et virgarum transtris et sepibus cum omnibus in tantis assultibus necessariis pertinentiis ædificavit, et per eam et ex ea quantis potuit viribus in Audomarenses muros (licèt amantissimum sibi consanguineum Willelmum Audomarensem castellanum in eis sub Rege Franciæ Philippo omnibus præfectum ad defendendos Audomarenses et protegendos verè cognosceret, Bolonien-
C sium Comite Reinaldo *Falkembergam* et omnem adjacentem ejusdem castellani Willelmi terram interim devastante) mirificè lacessivit, assalivit et insultavit: adeò ut in tantam Comitis Balduini incideret gratiam, ut idem Comes Flandriæ de doliis auro et argento plenis, ad guerriandum Regem Franciæ sibi ab Anglorum Rege Richardo collatis, infinitam pecuniam denariorum esterlingorum ad redimenda vadia sua ei distribuit. Post hæc autem, Audomarensibus ad deditionem compulsis et coactis, Flandrensium Principis Balduini familiarissimus permansit et amicus præcipuus; unde, cùm idem Flandriæ Comes Balduinus Hierosolymam peregrè proficisceretur, ad redimenda vadia sua et debita solvenda ducentas marcas liberaliter ei contulit, et in perpetuæ dilectionis signum dedit, et de terra Alostensium, quæ ex parte uxoris suæ nobilis Beatricis, hoc ipsum non ignorantibus omnibus Flandriæ baronibus, ei contingebat, in exspectationem majoris recupe-
D rationis et gratiæ terram de Moro et de Iatheca in perpetuum retribuit possidendam.

Arnoldus, Balduini Flandriæ Comitis partes adversùs Regem Philippum cum patre amplexus, * An. 1198.

Eumdem Audomarense castellum obsidentem adjuvat.

Circiter autem hujus temporis cursum, concepit iterùm virago nobilis et præpotens matrona Broburgensis castellana et Ardensis domina inter beatas beatissima Beatrix, et peperit Ardeæ mellifluum puerum Balduinum, quem catechizavimus et ad percipiendam novæ legis et sacri baptismatis gratiam et novæ regenerationis sacramentum in sacro fonte baptizavimus. Peperit et Ardeæ Adelidem et secundam Beatricem, quas similiter consignavimus et ad veteris hominis expiationem et novi hominis candidationem, Christo mediante et baptismi gratiam et sacramentum confirmante, baptizavimus.

Balduinus Arnoldi et Beatricis filius nascitur.

Cap. cli. Intumescentibus igitur terrarum longè latèque Principibus et increbrescentibus guerris, adeò ut milites quidam hìc illìc terrarum Principes et Comites lacessere et infestare non pertimescerent, Eustachius de Hamis, multùm in
E probitate et virtute corporis sui multùmque in nobilitate generis confisus, Boloniensi Comiti Reinaldo in multis irrogavit; multa enim ei, raptis prædis et captis hominibus, damna intulit, maximum dedecus et perpetui signum opprobrii impressit. Sed tandem Eustachius, Boloniensi Comiti Reinaldo in virtute generis sui et militiæ (generationem enim ejus, immò militiæ probitatem, quis enarret?) reconciliatus, Ghisnensem Comitem Balduinum, non tamen simili mente vel simili modo, infestare cœpit; sed, pace inter eos demùm factâ et confirmatâ, Comes ei perpetuæ pacis vinculum, firmissimi et continui amoris subsidium, sororis suæ Gislæ et Walteri de Pollario filiam nomine Mathildem desponsavit uxorem. Guidonem autem de Campis, quis nesciat, Ghisnensi Comiti Balduino sæpiùs insultasse, et homines suos captivos et abductos et prædas à Scalis et *Heldebinghem* abstulisse;

Varia inter regionis ejusdem Principes dissidia recensentur.

Engelrannum quoque *de Ermighesem* quasi latrunculum in terram Ghisnensium A clanculò et nocte accessisse, et terram ut potuit (proh pudor!) deprædasse? È contrà, Hugo de Wallo apud Minthecas, et Simon de Calcata juxta eamdem Calcatam, Vivenna *, et alibi in terra Bolonensium, Comiti Boloniæ Reinaldo irrogantes et damna inferentes, nihilominùs fecerunt infrà quàm potuerunt.

* *Chesn.* Nivenna.

Tempore illo, Manasses Ghisnensis Comes, Balduini hujus nominis secundi filius, mariscum et pasturam ab antiquo omnibus in Ardensi parochia conversantibus, Ghisnensis quondam Comitis Balduini hujus nominis primi, Ardensis cœnobii restauratoris, munificentiâ factam et concessam et datam communem, et monachorum ejusdem loci quemdam similiter mariscum, ut aiunt, proprium, perfodi fecit et in turbas dissecari. Cui cùm obloqueretur Radulfus de Fielnis, et injuriam Deo, sibique et suis, omnibusque in parochia conversantibus et manentibus illatam detestaretur, vix impunè tulit: unde et in iram commotus, ab Andria B ad tempus recedens, cum Fielnensibus cæterisque parentibus suis ad tempus conversatus est. Abbas verò et Ardensis ecclesiæ monachi, immò et totius Ghisnensis decanatûs presbyteri, omnes jamdicto marisco vel pasturæ violentiam inferentes, vel in turbas dissecantes, fautores, operatores et eorum defensores auctoritate episcopi Morinensis Lamberti anathematis vinculo innodaverunt.

Quamobrem Arnoldus Ardeam fossis muniendam instituit.

CAP. CLII. Intumescentibus igitur, uti jam diximus, hinc Ghisnensi Comite Balduino et suis, illinc Boloniensi Comite Reinaldo et suis, et altero in alterum quantas in posse erat opponente insidias; cùm Arnoldus de Ghisnis patrem suum Ghisnensem Comitem Balduinum omnia castella sua omnesque munitiones suas, licèt firmas et munitas, communientem conspiceret et refirmantem, ad consilium patris sui et Ardensis oppidi parium simul et burgensium, Ardeam suam, eo quòd, in umbilico et in meditullio Ghisnensis terræ sita, aliis Ghisnensis terræ castellis C et oppidis opulentior jam cœpisset fieri et indignantibus adversariis invidiosa, et ob hoc majori curiositate eam conservare intenderet, validissimo ad instar Audomarensis fossati conclusit et ipse circumcinxit fossato, quale nunquam in Ghisnensi terra conceperunt manus aut conspexerunt oculi. Fuerunt igitur ad jam dictum faciendum et fodiendum fossatum operarii non pauci: licèt asperitate temporis, et famis inediâ magnæ, quàm labore diei et æstûs afflicti, operarii tamen, invicem confabulantes et jocosis verbis plerumque laborem sublevantes, famem temperabant. Ad tanti autem spectaculum fossati multi multis de causis conveniebant: pauperes enim qui nec erant operarii, in delectationem perspecti operis rerum penuriam non sentiebant; divites verò, milites et burgenses, et plerumque presbyteri et monachi, non tantùm semel in die, sed pluries ad tam mirificum quotidie in delectationem corporis conveniebant spectaculum. Quem enim, nisi pigrum et ætate D vel curis mortuum, tam doctum geometricalis operis magistrum Simonem fossarium cum virga suo magistrali more procedentem, hìc et illìc jam in mente conceptum rei opus non tam virgâ quàm in oculorum pertica geometricantem, domosque et grangias convellentem, pomaria et arbores florentes et fructificantes concidentem, plateas non tam festis quàm profestis diebus ad omne omnium transeuntium asiamentum summo studio et labore paratas conspicantem, curtillos cum oleribus et linis fodientem, sata ad restituendas vias durientem * et conculcantem, licèt à quibuslibet indignantibus et ingemiscentibus, et ei sub silentio maledicentibus, non delectaret aspicere? Hìc enim rustici cum bigis marlatoriis et carris fimariis *(a)* calculos trahentes ad sternendum in via moffulis et scapulariis seipsos ad laborem invicem animabant. Hìc et fossorii cum fossariis, ligonistæ cum ligonibus, picatores cum picis, malleatores cum malleis, novaculatores sive rasores cum rasoriis, E paratores * quoque et wallatores et deuparii et hiatores cum convenientibus et necessariis armamentis et instrumentis, oneratores etiam et buttarii cum hoccis, et cespitarii cum cespitibus oblongis et mantellatis, ad placitum magistrorum in pratis quibuscumque conscissis et convulsis servientes, etiam et cathepoli * cum virgis et asperis virgis operatores invicem provocantes, invicem ad laborandum instigantes, præeuntibus semper operis magistris et geometricè scrupulantibus, operantur, et in opus nunquam nisi in labore et ærumna, in horrore et dolore finiendum operarii impelluntur et angariantur.

* *Chesn.* diruentem.

* *Chesn.* parapres.

* *Chesn.* cachepoli.

(a) Chesnius, *cum bigis maratoriis et carris funariis.*

A Cap. cliii. Interim *(a)* autem Flandriæ quondam Comitis Philippi uxor et Comitissa Theresia apud suos Portugalos, apud nos Mathildis cognomento Regina dicta, cùm apud Flandrensis ditionis castellum sive burgum Insulas dictum in dote sua resideret, et sibi per omnia fideles et obnoxios Broburgenses exosos haberet et infestos, eo quòd multa ab eis exigeret quæ nec ipsi nec prædecessores sui nunquam dare consueverant, et Furnenses, eo maximè quòd Blavotinos nunquam domare vel subjugare potuit; congregatis exercitibus suis et universis dotalitii sui militibus, et non tantùm in terra sumptis populis, sed et extrà sumptis, in subversionem Broburgensis non minùs quàm Furnensis territorii populorum, in manu forti et brachio extento, cum universo exercitu suo per Peperingas transiens, apud Audomarensis præpositi villam nomine *Alvernichem*, circiter festum Sancti Joannis*, superba resedit, et eamdem, nimis laxatis licentiæ
B frenis, foraginando, deprædando, modum excedendo, devastavit. Broburgensis verò castellanus Arnoldus de Ghisnis, cum suis Broburgensibus et Ardensibus simul et Ghisnensibus in terra Broburgensium residens, dominam suam Reginam in marginibus terræ Broburgensis præstolabatur, non ut in eam insurgeret, sed, si quid violentiâ, deprædatione vel devastatione in terra Broburgensi audere præsumeret Regina vel interciperet, se et terram Broburgensium viris et viribus defendere omninò paratum exhiberet. Sed, cùm Regina barbarico impetu in Furnenses cum omni potentatu suo temerè insurgeret, insurrexit et quidam Blavotinorum dux et princeps nomine Hebbenus vel Herebertus et Walterius de Hondescoto, et alii quidam cum suis fautoribus et adjutoribus, Blavotinis et aliis simul admixtis, in Reginam et suos, et infinitam multitudinem exercitûs Reginæ in fugam perverterunt, et alios vulnerando, alios à principibus membris detruncando, alios more
C suo jugulando, alios alio genere mortis perimendo, alios captivos ducendo, alios incarcerando, alios in satis et in fossatis semivivos relinquendo, alios in ore gladii ante se fugando, et aliis prædas quas ab innocentibus plebibus abduxerant diripiendo, ipsâ Reginâ cum paucis hominibus in castellum suum apud Furnas, et abhinc nocte apud Dunkercam aufugiente, vix evadente, bello confecerunt, superaverunt et exterminaverunt. Broburgensis autem castellanus Arnoldus de Ghisnis, non tam gaudens et exsultans quàm de facto quod opus esset sollicitè cogitans, cùm semper dominæ suæ Reginæ fidelis esset et obnoxius, et in fidelitate semper disposuisset perseverare; juxta patris sui consilium, ad postulationem et preces ipsius Reginæ, ipsam Reginam, cum quibusdam quos secum habebat militibus, usque ad sua securitatis conductum amminiculavit.

Mathildem Philippi Flandriæ Comitis viduam, à Blavotinis bello profligatam.

* An. 1201.

Arnoldus excipit, et ad suos securè perducit.

Cap. cliv. Sub ejusdem ferè temporis cursu, cùm Boloniensis Comes Rei-
D naldus Ghisnensi terræ semper invideret et Ghisnensibus, eo quòd Ghisnensem Comitem Balduinum in magno marisco et spatioso, qui dicitur Regis Mariscus, qui etiam, ut aiunt, utramque terram, Ghisnensem videlicet et Boloniensem, suis abscindere debet interstitiis, circa margines utriusque terræ et divisiones et in firmatione Sangatæ multa in ipsum et de ipso præsumpsisse assereret; ad præceptum ejusdem Comitis Boloniæ Reinaldi, in expeditione Regis Franciæ Philippi contra Joannem Anglorum Regem in Normannia apud Radepontem *(b)* commorantis, Eustacius Monachus de cohorte sive de cursu Boloniæ tunc senescallus populum Mercuritici territorii, tam equites quàm pedites, convocavit, et eis sub interminatione et periculo honoris et vitæ et omnium quæ habebant, ut ad firmandam terram Mercuriticam cum armis et armamentis, cum fossariis et aliis necessariis instrumentis et cum sufficientibus ad triginta dies expensis, apud Axlas juxta Cal-
E catam, quæ ducit apud Nivennam et inde apud Calaisiacum, statuto die convenirent, et ibi ex utraque parte Calcatæ foderent et maximo fossato terram Mercuriticam concluderent et contra Ghisnenses communirent, indixit et auctoritate domini sui Boloniensis Comitis Reinaldi præcepit. Qui, juxta quod indictum et prædictum ipsis à jamdicto senescallo fuerat, in statuto die, cum armis (semper enim Ghisnensem Comitem et suos pertimescebant Ghisnenses, ne fortè supervenirent et eos in valitudine et manu fortium ab opere removerent) et aliis necessariis instrumentis in jamdictum locum convenientes, in primis arbores

Dissidium inter Boloniensem et Ghisnensem Comites de limitibus terrarum suarum.

(a) De Blavotinorum cum Mathilde dissidio agit ad annum 1201 Guillelmus Andrensis, suprà, pag. 573.

(b) Radepontem anno 1203 à Rege Philippo obsessum tradit Rigordus tomo nostro XVII, pag. 57.

quasdam, quæ in comitatu Ghisnensis Comitis, sicut testimonium perhibet circum- A manentium veritas, plantatæ erant, abscindere cœperunt. Deinde in terra quæ in ejusdem Ghisnensis Comitis videlicet extendebatur comitatu, fodere cœperunt, et Ghisnensibus nec præsentibus nec quidem audientibus insultare, et apum sive etiam formicarum more in marisco passim currere et recurrere, terram in terra, mariscum in marisco, cum fossariis in fossatum scripulare et perfodere, et in altum cum superba indignationis voce, *hu*, invicem in alterutrum in derisum et despectum Ghisnensium provocantes, jactitare. Audiens autem Ghisnensis Comes Balduinus tantum excessum et tantum dedecus tam turpiter et inopinatè illatum sibi, misit ad eos indicans eis et monens ut ab iniquo et injusto cessarent incœpto et proposito, et quantociùs abirent et discederent. Sed, cùm resipiscere nollent, sed magis et magis in cœpto efferverent opere, Arnoldus de Plancis, Flandrensis Comitissæ Mariæ, scilicet uxoris Balduini in terra Hierosolymorum commorantis, B ballivus, ex parte ejusdem Comitissæ Flandrensis hoc ipsum interdixit, ut videlicet ab opere cessarent, et, quoad usque Comes Boloniæ Reinaldus in terram veniret, fodere desisterent. Sed, cùm nec Flandriæ Comitissæ ballivo Arnoldo de Plancis acquiescerent, sed magis ei et Ghisnensibus illuderent et insultarent cum indignantium et invicem instigantium voce *hu* operantes, Ghisnensis Comes Balduinus, collectis viris universæ Ghisniæ et viribus (Arnoldo de Ghisnis filio suo in terra Braibandorum apud Lovaniam in præsentia Lothariæ Ducis Balduini *(a)* super quadam terra, quam uxoris suæ Broburgensis castellanæ Beatricis amita Beatrix quibusdam monachis, ipso inconsulto et invito, vendere intendebat et volebat, placitante et litigante), juxta fluviatas horas*, cum armata manu residens, mandavit iterùm et iterùm ut vel jam abscederent. Sed, cùm à loco nullatenùs recedere vellent, sed constantissimè in stulto proposito persisterent et perseverarent, ad nutum C Comitis in monte præstolantis Willelmus de Colvida et Daniel de Gandavo Balinghemensium tunc temporis dux et dominus cum Ardensibus turmis et paucis aliis in ipsos irruerunt et impetum in adversarios unanimiter fecerunt. At illi in fugam turpiter et conversi et confusi, sine bello debellati, sine sanguine devicti et exsuperati, relicto opere, ubi potuerunt occultati sunt. Ardenses verò, ardenti animo Mercuriticos, jam miseros jamque effugientes, pedetentim persequentes et consequentes, alios in via, alios in fossato, alios in marisco hìc illìc dispersos, alios circa Nivenna in domos suas pro securitate tendentes et properantes, aut cum signis suis et armis et baneriis, in ecclesia Ardensi in signum victoriæ adhuc dependentibus, captos abduxerunt, aut, marsupiis emunctis et universis eorum spoliis et armamentis ablatis, miseros aufugere permiserunt. Comes verò Ghisnensis Balduinus, in monte jamdicto residens et rei eventum ab alto prospiciens, populi sui D ardorem cohibere non potuit. Insurrexit igitur omnis Ghisnensium exercitus, populus quasi vir unus, in miseros Mercuriticos, et si quid in ipsis est ***. *Cætera desunt.*

* *f.* oras.

(a) Nullus eo nomine Lotharingiæ Dux in Brabantia. Legendum videtur *Henrici.*

BUCHARDI DE AVESNIS VARIA FORTUNA.

Ex Annalibus Jacobi de Guisia in manuscripto codice regio 5995, t. III, fol. 93 verso.

E

ERAT tunc temporis quidam miles in Flandria magnæ auctoritatis et reputationis apud communitates tam Flandriæ quàm Hanoniæ, et specialiter apud Mahaldem Reginam, quondam Flandriæ Comitissam, natione Hanoniensis, nomine Bouchardus de Avesnis, cujus gesta in quodam libello, in idiomate Flandrensi, reperi, quod in Gallico transferri feci, cujus tenor talis erat:

Buchardus literis traditus ordinatur subdiaconus.

Tempore Philippi Flandriæ Comitis, erat quidam puer, filius domini de Avesnis et frater Walteri atque Guidonis de Avesnis, quem dictus Philippus, ob fidelitatem patris, puerum in sua curia pro perpetuo cum quatuor equis retinuit providendum. Hic dum Brugis poneretur ád scholas, infra paucos annos sic profecit, ut ejus magister consuleret Reginæ Mahaldi ut non in curia, sed Parisius,

A de cætero educandus mitteretur. Cùm autem de consilio Philippi atque patris sui Parisius devenisset, infra paucos annos sic profecit, ut sufficienter in philosophia tam naturali quàm morali reputaretur imbutus à doctoribus et magistris; abhinc Aurelianis transfertur, et illic tamdiu permansit, ut miles et doctor efficeretur legum. Interim fuit sibi provisum primò de præbenda et archidiaconatu in ecclesia beatæ Virginis Laudunensis, et postmodum dictus Comes Philippus laboravit et procuravit sibi præbendam et thesaurariam ecclesiæ Tornacensis. Prædictæ siquidem ecclesiæ coëgerunt eum ut sacros susciperet ordines, quod invitissimè fecit. Unde Aurelianis acolytus et subdiaconus ordinatus est, cunctis ignorantibus amicis.

Deposito clericatu, militaribus armis accingitur.

Ipso autem in Flandriam repatriante, non sicut canonicus, sed sicut miles aut Baro, statum gerebat militarem : in guerris etenim Flandriæ adeò valenter contra adversantes et viriliter faciebat, ut in brevi omnium militum patriarum circum-
B vicinarum famam excederet; dereliquit præbendas, projecit statum clericalem, ad militiam gladiatoriam exspiravit. Rex siquidem Angliæ Richardus, videns et audiens famam tanti viri et ejus ardua facta, fecit ipsum, in Balduini Flandriæ præsentia, militem, sibique dedit terram atque proventus magnos in Anglia; captavit benevolentiam tam Regis Angliæ et nobilium Anglicani regni, nobilium Flandriæ ac Hanoniæ atque Brabantiæ, quàm bonarum villarum dictarum patriarum, ut nullus illo in rebus bellicis excellentior, in consiliis dandis verior, justior, facundior atque profundior, in moribus et virtutibus heroïcis probior, in statura corporis et membrorum ductu forti complexione fortior et elegantior, et in omni bona fama apud omnes tunc temporis haberetur. Unde cum Balduino Flandrensi ad Terram Sanctam recessisset, nisi ipse Comes coëgisset ipsum, ad finem ut Flandriam atque Hanoniam, filiasque suas atque novercam ejus, unà
C cum Philippo fratre suo, tueretur, gubernaret, consuleret atque defenderet.

Regendis Flandriæ et Hanoniæ comitatibus, Balduino peregrinante, præficitur.

Hic Bouchardus, ab initio suæ regressionis à scholis, principaliter exstitit tam Comitis et Reginæ Mahaldis quàm bonarum villarum atque communitatum principalis gubernator et consiliarius; super etenim omnes intellectu vigebat. Magnos congregavit thesauros, licèt modicam possideret terram. Hic non statum militis, sed principis magni, obtinere satagebat, plures habens secum principes, milites et optimates, scutiferos et burgenses, quàm Regina; et licèt magnas pateretur invidias, ipse tamen per ejus præsentiam omnia cum honore pertransibat.

Joannâ Balduini filiâ primogenitâ in conjugium traditâ,

Accidit autem, postquam Philippus Comes Namurcensis ambas filias Balduini Imperatoris Constantinopolitani sine assensu Reginæ Mahaldis, sine scitu Bouchardi consocii sui, sine consilio bonarum villarum Hanoniæ atque Flandriæ, ad Regem Franciæ transmisisset, et aliquantulùm diù cum Reginis Franciæ reman-
D sissent, tandem rogatu tam Flandrorum quàm Hanoniensium dictus Rex ambas filias Brugis remisit, quæ cum ingenti gaudio atque lætitia susceptæ sunt. Processu temporis, consilio pariter et assensu tam Regis Franciæ quàm parentum et amicorum filiarum prædictarum, bonarumque villarum, sic ordinatum exstitit, ut Johanna antiquior daretur in matrimonio Ferrando *(a)* filio Regis Portugaliæ; Margareta verò committeretur conservanda usque ad tempus cum quinque nobilibus matronis solemnioribus totius Flandriæ, cum familia decenti, domino Bouchardo de Avesnis, qui tunc temporis providentior inter alios famabatur, assignando sibi super receptores, tam Flandriæ quàm Hanoniæ, tria millia librarum monetæ currentis : qui cum honore et reverentia magna, licèt cum formidine, pondus sibi impositum prudenter primò refutavit; sed tandem, promissionibus et

Ipse Margaretam suscepit educandam.

(a) Fernandi cum Joanna nuptias alii cum anno 1211 illigant, alii ad an. 1212 retrahunt, pro varia scilicet incipiendi anni ratione, quippe mense januario eas fuisse celebratas constat ex literis quas subjicimus ex Baluzii Miscellaneorum tomo VII, pag. 249 :

« EGO FERRANDUS, Comes Flandriæ et Ainoniæ, notum facio universis quòd ego sum homo ligius domini mei illustris Franciæ Regis Philippi contra omnes homines et feminas qui possunt vivere aut mori, et juravi eidem quòd ego ei faciam bonum servitium et fidele, neque de eo deficiam quamdiu ipse voluerit mihi facere rectum curiæ suæ. Si autem de bono et fideli servitio ei deficerem, concedo quòd omnes homines mei, tam barones quàm milites, et omnes communiæ et communitates villarum et burgi terræ meæ, contra me sint eidem domino Regi in auxilium, et mihi sint in nocumentum ad posse suum, usquedum sit eidem Regi emendatum ad gratum suum; et volo et præcipio quòd prædicti omnes tam barones quàm milites et alii hanc domino Regi jurent et faciant securitatem. Si autem aliquis esset qui nollet hoc jurare, omne malum quod possem ei facerem, nec pacem nec treugam cum eo nullo modo haberem, nisi per voluntatem et beneplacitum domini Regis esset. Quod ne possit &c. Actum Parisius, anno Domini MCCXI, mense januario, die Sancti Vincentii *(22 mensis)*. »

sui hospitii debitis dispositionibus præhabitis magnificè nobiliterque, consilio A
maturiore deliberato, annuit quod petebant. Suscepit igitur Bouchardus domicel-
lam Margaretam cum sua decenti comitiva educandam in moribus et nutriendam
super honorem suum, prout decens erat filiæ tanti Imperatoris atque nobilis Co-
mitis, sicut fuerat Balduinus.

Cùm de ea in matrimonium collocanda ageretur,

Domicella Margareta tunc devotè et reverenter cum suis dominabus convivente
per tempora quamplurima, devotè, reverenter, humiliter, castè sobrièque, et
in omni morum honestate, sicut devota virgo benigna, temperantiæ, prudentiæ
atque fortitudinis adornata virtutibus, mansuetè tempora à Deo sibi tradita per-
transibat sine quacumque reprehensione; fueruntque Comites et Barones multi
ipsam pro matrimonio expetentes, qui cum Bouchardo aliqui, aliqui verò cum
Regina Mahaldi proloquebantur. Rex verò Franciæ pro uno militum suorum sui
sanguinis de Burgundia eam rogari fecit: Flamingi nullo modo consentire volue- B
runt. Comes etiam Salisberiensis pro filio suo primogenito eam etiam expetiit; sed
Flamingi, perquirentes de eo, repererunt ipsum fore claudum, quare omninò ipsum
respuerunt. Tandem Mahaldis dixisse fertur: « Bouchardus, inquit, pro diversis,
» nobis et consilio Flandriæ, pro matrimonio filiæ meæ diversa proponit, et pro
» semetipso non loquitur. » Hæc attendens quædam domicellarum suarum exspec-
tavit adventum Bouchardi, quæ dixit sibi: « Sic et sic audivi à domina mea. »
Qui in semetipso conversus, proposuit suis fidelibus amicis, et specialiter Wal-
tero fratri suo, ista detegere et super his expetere consilia, quæ proposita deduxit
ad effectum. Qui sibi responderunt, ignorantes penitùs ejus inaptitudinem, quòd
de tanta materia non erant ausi quicquam consulere, nisi priùs voluntas Reginæ
posceretur; sed, si Regina in his esset consentiens, de facili communitates bonarum
villarum atque nobilium consensus sortiretur. C

Ipse sibi eam tradi favore Comitissæ Mathildis impetravit.

Bouchardus reformidans tandem ad Reginam accessit, et mentis conceptum
declaravit, et super his consilium et auxilium expostulavit. Quæ Regina diem
respondendi sibi dedit: quæ infra diem assignatam misit pro consilio suo et bona-
rum villarum Flandriæ, et exposuit qualiter Margareta nunc à Rege Franciæ, nunc
ab Anglicis, nunc à pluribus militibus diversarum nationum, pro matrimonio expete-
batur. Sed, quia emissio ipsius à patria posset esse in posterum perniciosa, melius
esset quòd cum minoribus commorantibus in patria assignaretur, qui possent patriæ
in consiliis et potentiis auxiliari, quàm ipsa extrà mitteretur; et conclusit: « Ha-
» bemus in ista patria militem talem, qui de sanguine regio existit. Ipse Marga-
» retam expostulari fecit. » Consiliarii, audientes quod Regina Mahaldis proposue-
rat, receperunt diem consilii: qui congregantes nobiles tam Flandriæ quàm Ha-
noniæ cum consiliis bonarum villarum concluserunt tandem, licèt diversas habue- D
rint deliberationes, ignorantes penitùs Bouchardi impedimenta, quòd securius
esset quòd conjungeretur cum illis qui in patria Flandriæ aut Hanoniæ deliberatè
remanerent, quàm cum extraneis et maximè Francigenis copularetur, qui post-
modum patriam destruere valerent.

Nuptiis celebratis, et procreatis ex ea duobus filiis,

Concordi igitur assensu omnium amicorum partis utriusque, tam Johannæ sororis
Margaretæ, quàm etiam Namurcensis Comitis Philippi, et omnium nullo penitùs
discrepante, ignorantes impedimenta, matrimonium et fœdus perpetuum pepige-
runt, et in facie ecclesiæ solemniter, prout moris est nobilibus, solemnizare fece-
runt, et quicquid pertinet ad verum et laudabile matrimonium, concordi assensu
partis utriusque, cum gaudio et lætitia magna consummaverunt. Proposuerat siqui-
dem Walterus de Avesnis dare domicellæ Margaretæ pro dote sua quingentas
libras, annuatim, super villam suam de Avesnis et totam terram *de Estroem* in E
Hanonia, quod et fecit, prout apparebit inferiùs. Nuptiis tandem celebratis cum
pace et gaudio, adduxit uxorem suam cum comitiva decenti ad partes Hano-
nienses, ad finem ut in possessionem suæ dotis intraret, quam recepit Walterus
de Avesnis cum reverentia et honore, prout apparet ex tenore chartæ super hoc
editæ, cui etiam concordat charta sequens:

« Ego Fernandus, Comes Flandriæ et Hanoniæ, notum facio omnibus præsentes
» literas inspecturis, quòd dilectus et fidelis meus Walterus de Avesnis et frater ejus Bouchar-
» dus, ad me venientes Montibus, ibidem in domo mea recognoverint coram me et hominibus
» meis pacem inter ipsos factam esse in hunc modum: Quòd ipse Walterus dederat ipsi Bou-
» chardo fratri suo terram *de Estroen* cum omnibus appenditiis, et præter hoc assignavit

A » sexcentas libras alborum Valencenensium ad winagia sua accipiendas annuatim, et hæc » omnia tenebit ipse Bouchardus de eo in feodum et homagium ligium. — Si verò ipsum » Bouchardum absque hærede contingat decedere, hæc omnia ad dictum Walterum redibunt, » salvâ dote uxoris ipsius Bouchardi; et pro tanto idem Bouchardus quittum clamavit se prædicto » Waltero et hæredi suo totum residuum, nisi veniret ad ipsum per estancheiam. — Hanc pacem » recognoverunt ipsi coram me, tamquam coram domino de quo feodum movet. Ego, requisitus » ab ipsis, pro utraque parte hostagium me constitui, quòd si alter eorum deficeret super » iisdem conventionibus observandis, ego eas tenere facerem tamquam dominus. — Huic itaque » conventioni coram me factæ præsentes fuerunt Gerardus de Jacea, Eustacius *de Ruez*, Egidius » *de Barbenchon*, Willermus avunculus, Alardus *de Strepy*, Philippus Comes Namurcensis, » Johannes dominus de Nigella, Gerardus de Sancto-Auberto, Nicolaus de Condato, Walterus » de Fontanis, Petrus de Duaco, Gilbertus de Bourghella. Actum Montibus, anno Domini » MCCXII, in crastino Mariæ-Magdalenæ. »

B « EGO FERRANDUS, Comes Flandriæ et Hanoniæ, et JOHANNA, Comitissa, uxor mea, no- » tum esse volumus universis præsentes literas inspecturis, quòd hoc modo Gerardus de Jacea » et Willelmus patruus, et Guillelmus castellanus de Bellomonte, et Arnulfus *de Auldenarde*, » et Balduinus de Cominis pater, et Gilbertus de Borghella, dicent pro jure quid dominus » Bouchardus de Avesnis habere debeat, sive in Flandria, sive in Hanonia, pro hæreditate » vel excaentiis uxoris suæ : nos eum sine contradictione habere permittemus, et hoc fide inter- » positâ promisimus nos observaturos. Datum Gandavi, feriâ sextâ post diem Paschæ, anno » Domini MCCXIV *(a)*. »

« EGO MARGARETA, soror Comitissæ Flandriæ et Hanoniæ, notum fieri volo quòd dominus » Bouchardus de Avesnis, per voluntatem et assensum meum, dedit in feodum et homagium » domino *Thomæ de Hufalize*, consanguineo meo, sexaginta libras alborum annuatim acci- » piendas ad winagia sua apud *Avennes*. Quod ut ratum habeatur, præsentes literas sigillo meo » feci sigillari. Actum anno Domini MCCXXIII. »

C Post consequenter annos paucos Bouchardus suam duxit uxorem apud *Estroem*, et illuc per magna tempora quieverunt pacificè. Anno eodem, dicta Margareta genuit Bouchardo filium unum quem Johannem appellavit. Item anno sequenti, genuit secundum, quem appellavit Balduinum. Interim surrexerunt rumores per totam Flandriam, et apud Reginam necnon et dominam Johannam, et omninò apud omnes, quòd Bouchardus erat subdiaconus, et quòd matrimonium contractum erat illegitimum, et filii illegitimi : unde tamquam attoniti, nesciebant quid dicere. Cùm autem Bouchardus hoc perpendisset, accessit Romæ ad dominum Papam Innocentium, supplicando quatinùs secum dispensare dignaretur, et de forefacto quod commiserat misericordiam et veniam, pœnam atque pœnitentiam devotus expetiit. Papa omninò dispensationem recusavit : sed pro pœna forefacti injunxit quatenùs ad sanctam terram Jerusalem et Sinaï montem concitus peregrè D pergeret, et illuc per annum integrum remaneret; dominamque Margaretam, quam uxorem suam dicebat, amicis suis remitteret, ipsis scilicet de offensa satisfactionem faciendo.

Ut detrahentibus matrimonio satisfaceret, Romam contendit.

Abhinc Bouchardus absolutus, sed non dispensatus, ad Terram Sanctam devotiùs accessit et pœnitentiam consummavit, et, anno exspirato, repatriavit, proponens Margaretam remittere prout summo Pontifici promiserat, et amicis satisfacere juxta posse. Cùm reversus fuit ad propria, et dominam Margaretam et liberos intuitus fuisset, ejulatu magno dixisse fertur, quòd, si deberet vivus excoriari et membratim incidi, et sic permanere, non posset perficere quod proposuerat et quod promiserat. Margareta, hæc audiens, penitùs ignorabat quæ Bouchardus prætendebat; ignoravit etenim dicta Margareta, per annos plures, inhabilitatem Bouchardi, semper credens quòd ipse esset verus et legitimus maritus ejus. Bouchardus con- E fusus ad Flandriam vix accedere audebat. Regina Mahaldis et Johanna Comitissa plures minas et injuriosas comminationes tam per literas quàm per vivam vocem militum transmisit, concludendo quòd dominam Margaretam, quam fraudulenter deceperat, remitteret; et licèt replicaret, et iterùm legatos transmitteret, nunquam obedire voluit, de minis non curans. Tandem Johanna Comitissa, audiens quòd Romæ concilium generale debebat congregari *, scripsit summo Pontifici atque concilio toti, quatenùs super forefacto sibi et Margaretæ sorori suæ illato arbitrari dignaretur, et determinare quid super hoc esset agendum. Summus Pontifex atque totum concilium generale decreverunt prout inferiùs ostendetur.

Ibi uxorem dimittere jussus, cùm non obtemperasset,

An. 1215.

(a) Easdem et sequentes literas edidit Martenius, t. I Anecdotorum, col. 842 et 895.

Excommunicationis sententiâ in Lateranensi concilio percellitur.

Bouchardum verò de Avesnis, qui cantor Laudunensis et thesaurarius Tornacensis et subdiaconus exstiterat, à clericali militia ad secularem apostatans, nobilem feminam Margaretam, illustris Constantinopolitani Imperatoris filiam, consanguineam suam, suæ fidei commendatam, fraudulenter abduxit, et cum ea de facto, cùm de jure non posset, qualicumque modo contraxit, excommunicavit, et jussit per totam provinciam Remensem, singulis dominicis diebus et festivis, eumdem excommunicari tamdiu donec sorori dictam restituisset puellam, et ad ordinem quem Deum offendendo reliquerat, humiliter rediisset. A

EX ELNONENSI CHRONICO S. AMANDI *(a)*. B

Apud Martenium, tomo III Thesauri Anecdotorum, col.1399.

ANNO MCLXXXI, abbas Joannes abbatiam suam, quam quatuordecim annis rexerat in præsentia Remensis archiepiscopi*, et Philippi Comitis et episcopi Tornacensis,* in conspectu fratrum claustralium resignavit, et ibidem dominus Eustachius, thesaurarius Sancti-Petri de Gandavo, successit.....

* Guillelmi. * Everardi.

MCLXXXII, translatæ sunt reliquiæ Virginum Coloniensium apud Barisiacum in Ramis palmarum.

MCLXXXIV. Hoc anno, ante horam nonam, accidit solis eclipsis in octavis Paschæ*. Ipso anno, orta est gravis discordia inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ.

* 1 maii.

MCLXXXVII. Hoc anno, Rex Francorum, Rex Angliæ, Comes Flandriæ et multi Barones crucem suam accipiunt. C

MCLXXXVIII, eclipsis lunæ, nobis mirabiliter aspicientibus, accidit, mediâ nocte, III nonas februarii *.

* An. 1189.

MCLXXXIX, obiit Everardus episcopus Tornacensis; successit Stephanus abbas Sanctæ Genovefæ.

MCXC, obiit domnus Eustachius abbas; successit Arnulfus.

MCXCI, obiit Philippus Comes; successit Balduinus.

MCXCII, Arnulfus persona degradatur; Galterus abbas S. Nicasii subrogatur.

MCXCIV, horribili ventorum impulsu irruente, domorum ædificia arboresque radicitùs evertuntur, VI idus octobris.

MCXCVI. Hoc anno, apud Tornacum rasera frumenti venundatur quinquaginta solidis, quod à prædecessoribus nostris non est auditum.... D

MCXCVII, viatici copiâ deficiente, fit fames acerbissima et clades vehemens.

MCC, in regno Franciæ interdictum est divinum officium à Quadragesima usque ad Nativitatem beatæ Mariæ, pro eo quòd Philippus Rex Francorum, relictâ propriâ conjuge, superinduxit aliam; et ita sancta ecclesia, multis calamitatibus afflicta, et etiam, divini officii suspensis organis, muta effecta, transmigrationem Babylonis repræsentare videtur.

MCCIII, obiit domnus Galterus abbas Sancti-Amandi; successit Johannes quondam prior. Iste Galterus, suî non immemor, sed sibi feliciter consulens, ad honorem Mariæ Virginis imaginem speciosissimam, auro et argento et gemmis pretiosis ornatam, fabricari fecit; insuper et cereum ante Sanctum Stephanum jugiter ardentem instituit.

MCCVII, obiit piæ memoriæ Johannes abbas Sancti-Amandi. Hic, animæ suæ felicissimè consulens, et posteris suis exemplum benefaciendi præbens, inter cætera quæ domui suæ contulit beneficia, ad honorem patroni sui Amandi præbendam ex integro stabilivit ad mensam fratrum quotidie capiendam. Huic successit Guillelmus abbas priùs Aquicincti. E

MCCIX, ecclesia beatæ Mariæ Remensis inopinato incendio concrematur, in qua erat cellarium opere eminenti auro venustissimè fabricatum.

MCCXII*, in crastino Sancti Michaëlis, urbs Tornacensis capta, et pars extra muros succensa *(b)*. Eodem anno, Insulæ excidium factum est et Curtraci.

* *Corr.* 1213.

(a) Extremum chronici hujus segmentum quod nunc repræsentamus, series illius est à nobis editi tomo XIII, pag. 453.

(b) A Ferrando Flandriæ Comite.

MCCXIV,

A MCCXIV, sexto kal. augusti, Philippus Rex Francorum gloriosissimè triumphavit in pratis Boviniis, Ottone Imperatore fugato cum mirabili exercitu, captis quinque Comitibus, scilicet Flandriæ [1], Boloniæ [2], Salebergæ [3], et duobus aliis, et multis Baronibus, et ideò, ut credi decet, devicti quia præliabantur excommunicati.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum. Eodem anno, idus augusti, unctus est Ludovicus filius ejus in Regem.

[1] Ferrando.
[2] Reginaldo.
[3] Willelmo.

EX BREVI CHRONICO CLARIMARISCI MONASTERII (a).

B *Apud Martenium, tomo III Thesauri Anecdotorum, col. 1386.*

ANNO MCXCI, hìc Philippus Flandriæ Comes defungitur.

MCCXII, hìc obiit felicis memoriæ Philippus Marchio Namurcensis, apud *Blaton*, et sepultus est Namurci, VIII idus octobris, anno ætatis suæ XXXVIII.

Hoc ipso anno, obiit Johannes Morinensis episcopus apud Tervanam, VIII idus februarii, anno ætatis suæ XXXIV.

MCCXIX. Hoc ipso anno, capta est civitas Damietæ à Johanne Rege Jerosolymitanorum et exercitu christiano, immò potiùs à Deo omnipotente, sine quo humana virtus nihil posset, nonas novembris.

MCCXXII, hìc defungitur piæ memoriæ Balduinus cellerarius Claromarisci et quondam abbas Balanciarum, pridie nonas junii; et Lambertus quondam abbas Clarimarisci, XVII kal. augusti.

C MCCXXXIII, hìc Fernandus Flandriæ Comes defungitur, VI kal. augusti.

MCCLII, moritur Nicolaus abbas Dunensis, qui sub se habebat monachos 120 et conversos 240.

MCCLXVII. Hoc anno, mortuus est Arnulfus Gestellensis, abbas Villariensis, qui sub se habebat centum monachos, conversos trecentos.

MCCLXXXVI, obiit Henricus Morinensis episcopus.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea requirenda sunt tomo nostro XIII, pag. 455.

EX JOANNIS IPERII

D

CHRONICO SYTHIENSI SANCTI-BERTINI.

MONITUM.

JOANNES IPERIUS seu DE IPRA cognominatus, quintus Bertiniensis hujus nominis abbas, pedum gessit ab anno 1366 usque ad annum 1383: quod fuit notandum, ut intelligatur eum, quoad tempora quæ in hoc volumine percurrimus, levis esse auctoritatis, nisi coævorum scriptorum testimoniis ejus nitatur narratio. Porrò quid sentiendum sit de ampla ejus lucubratione, diximus in præfatione tomi XIII, pag. xlvij, pluribusque argumentis, quæ hìc replicare supervacaneum est, ostendimus multa quidem eum è variis scriptis deflorasse, sed absque illo ingenii acumine quo à falsis vera discernuntur. Attamen, dum agit de monasterii sui rebus, satis ille accuratus est, quippe præ manibus habens domestica scripta majorum, quos frequenter loquentes inducit: sed iis immorari non est instituti nostri. At, cùm de publicis imperii rebus ante sua tempora gestis sermonem habet, stylo suo parùm eleganti utens, et tacitis plerumque quos sequitur auctoribus, multos in errores labitur, quos explodere officii nostri fuit. Præterea Martenii editionem, quæ exstat tomo III Thesauri Anecdotorum, erratis pluribus vitiatam emaculavimus ope ms. codicis regii 4385, ex quo loca etiam quædam truncata restituimus, prosecuti segmentum illud quod

E

tomo XIII, pag. 455 - 475, olim repræsentavimus, ab anno scilicet 1060 A
usque ad annum 1180.

Col. 669.
Discordia de Viromandia inter Regem Franciæ et Flandriæ Comitem.

STANTE quinquennii discordiâ inter Regem Franciæ Philippum et Philippum
Flandriæ ac Viromandiæ Comitem, instigantibus ad hoc Regem Comite Claro-
montense et Radulfo de Couchiaco, qui prosperitati Comitis Flandriæ invidebant,
quique Regem juvenem ad nutum suum velut arundinem agitabant, Elisabeth
Comitissa Flandriæ sine liberis obiit *(a)*; sed Philippus Comes Flandriæ comita-
tum Viromandiæ, uxoris suæ possedit, dimittere noluit. Unde
tantùm discordia crevit, ut in odium prædicti Comitis suaderent Regi ut suam
repudiaret Reginam, quæ neptis erat ipsius Comitis, licèt bonam et religio-
sam, et cui nihil canonicum obstabat: sed, propitiâ Dei Genitrice Mariâ, cui B
se totam Regina dederat in ecclesia Silvanectensi, eleemosynis, jejuniis et oratio-
nibus insistendo, Rex non consensit divortio *(b)*; sed Reginam valdè dilexit, de
qua genuit filium et hæredem Ludovicum *. Itaque Rex Philippus, anno MCLXXXV,
Viromandiam hostiliter ingreditur, cui Philippus Comes, cum potente exercitu,
usque Ambianis occurrit; sed Comes, non minùs regiæ majestati quàm honori
proprio deferens, et hominum cædem à Deo sibi imputari formidans, comitatu
Ambianensi cum villis quibusdam Viromandiæ Regi concessis, reliquis sibi
pace mediâ concordatis, à Franciæ et Angliæ Regibus multùm honoratus absces-
sit. Post hoc Flandriæ Comes nuncios ad Hispanias misit, et Mathildem filiam
Regis Portugaliæ (sic enim apud nos, sed apud suos Portugalienses Terasia voca-
batur) sibi matrimonio copulavit anno MCLXXXVI *(c)*.

* An. 1187.

Regni Jerosolymitani periculosus status.
[1] Raimundi.
[2] Sibyllam.

Balduino Rege Jerusalem filio Almarici defuncto, et Balduino puero, nepote C
suo ex sorore, sub tutela Comitis Tripolitani [1] etiam mortuo *(d)*, corona regni
Jerusalem rediit ad matrem pueri [2], et à Templi militibus est sibi corona resti-
tuta: quæ coram regni proceribus coronam imposuit capiti Guidonis de Lusignano,
mariti sui. Quod videns Comes Tripolitanus fremens indoluit, et Salahadinum
principem Ægypti contra christianos invitans, cum eo fœdus iniit: qui Salaha-
dinus, usurpato regno Turchiæ, ad regnum Damasci sive Syriæ laborans, nunc
istâ visâ discordiâ in regno Jerusalem, ad ipsum et Terram Sanctam sibi con-
quirendum totis nisibus aspirabat. Hoc sentiens Guido Rex Jerusalem cum regni
proceribus, pro subsidio mittere ad partes Occiduas ordinavit. Fuerat in Jerusalem
patriarcha nomine Almaricus, cujus simplicitas parùm profuit ecclesiæ Dei. Quo
defuncto, successit in patriarchatu Heracleus, per quem res ecclesiæ et fidei nostræ
sunt emelioratæ, vir tamen lubricus tamque perniciosi exempli, ut procedentem D
ornatissimam mulierem, quam publicè tenebat, vulgus patriarchissam nominaret,
in cujus Heraclei electione dictum fuit, quòd sub Heracleo perderetur crux Domini
sancta, sicut sub Heracleo dudum fuerat recuperata: quod et statim evenit,
ut infrà patebit. Mittuntur igitur ad Regem Franciæ patriarcha Heracleus, prior
Hospitalis [1], et Templi magister [2], quorum tertius in via obiit, alii redierunt,
nuncio peracto.....

[1] Rogerius de Molinis.
[2] Arnaldus de Turre-rubea.
Saladinus, reportatâ de christianis ad Tiberiadem victoriâ,
* *Ms.* Saleph.

Salahadinus Turchius, sed de matre Gallica Pontiva, postquam dominium
Ægypti, calippâ trucidato, ceperat, Turchiæ regnum, mortuo Noradino, occu-
paverat, ab ejusdem Noradini filio *Sapheh* * regnum Damascenum abstulerat,
Cathebudium ab Alapia et Mussulæ dominio expulerat, et terram totam usque
in Mesopotamiam usurpaverat. Vir astutus et in re militari multùm expertus,
videns discordiam in regno Jerusalem, ad ipsum acquirendum totis nisibus adspi- E
rabat; et quia sciebat nuncios ad partes Occiduas pro succursu jam missos, ideò
antequam succursus adventaret, tractis undique copiis, cum ingenti exercitu
venit à Damasco Tiberiadem obsidere, quæ prima regni Jerusalem civitas erat
ab illa parte. Videntes christiani, tam principes quàm prælati, Salahadinum cum
suis Sarracenis irruere super se in multitudine gravi, bellumque cruentissimum

(a) Anno 1182, Flandriæ Comitissam Elisabeth obiisse ipso die Parasceves tradit anonymus Aquicinctensis, suprà, pag. 535.

(b) Hæc anno 1184 gesta narrant Flandrenses historici alii.

(c) Corrigendum *1184*, auctoritate omnium historicorum.

(d) Anno 1185, obiit Balduinus Rex Jerusalem, et sequenti anno Balduinus, ejus ex sorore nepos.

A imminere, eam partem sanctæ crucis Dominicæ quæ erat in Jerusalem, secari fecerunt in duas partes, quarum unam in bellis pro vexillis ferentes, aliam in tuta custodia reposuerunt. Itaque contra Salahadinum Guido Rex Jerusalem totis viribus occurrens, juxta *Nazareth* ad fontem Sephoritanum venit, et cum eo Comes Tripolitanus ejus æmulus, qui, cùm publicè Regis ac regni proditor vulgaretur, ad hoc palliandum, fictè ruptis quas cum Sarracenis inierat treugis, consilium Regi dedit ut in montanis tutaretur, intendens ad malum Regis et suorum, sciens illa loca arida et inaquosa: quod sentiens Salahadinus, antequam ad aquas venire possent christiani, præclusit eis aditum, et sic siti ardentibus christianis, cùm tamen ferveret dies, secundâ julii anno MCLXXXVII, prælium commissum est utrimque durissimum, in quo Comes Tripolitanus, proditor exercitûs Christi, fugit armis depositis, et in castro *Saphet* se recepit. Præsul Acconensis, qui crucem
B Domini ferebat, lethaliter vulneratus, crucem sanctam domino Regi tradidit, et sic christianis terga vertentibus, omnes trucidantur aut capiuntur; princeps Montis-regalis [1] propriâ manu Salahadini capite detruncatur: Rex verò Jerusalem Guido cum cruce Domini *(a)* et magistro Templi [2] pro triumpho minantur in captivitatem, et verificatum est verbum quòd sub Heracleo crux Domini perderetur, sicut dudum sub Heracleo fuerat recuperata. Comes verò Tripolitanus, pacto perperàm inito cum Salahadino de reddenda civitate sua Tripoli, juramentoque firmato, recessit et in Tripolim perrexit.

[1] Reginaldus de Castellione.
[2] Theoderico.

Prædâ ad pontem Tiberiadis divisâ et melioribus ad Damascum missis, Salahadinus, fortunâ suâ fortiter vigens *(b)*, Accon obsedit, et in biduo per deditionem accepit Biblium et Berytum. Totam maritimam discurrenti nulla fuit civitas ausa resistere. Deinde ante Jerusalem sua figit tentoria, per decem dies continuos dans
C insultus, et tandem, decimo-quarto die obsidionis, eam arcto * pacto per deditionem accepit anno MCLXXXVII. Intrantes Sarraceni loca sancta profanant et in eis turpia quæque peragunt. Inde pergens Ascalonem, eam per deditionem eâ conditione recepit, ut Regem Guidonem, magistrum Templi, Comitem Tyri, connestabulum et marescallum regni, et alios, à captivitate solutos, libertati restitueret. Hinc ad Tyri obsidionem transiit, quam Conradus Marchio Montisferrati viriliter defendit et salvavit. Inde Salahadinus Tripolim veniens, Comiti mandat ut sibi civitatem reddat juxta sibi præstitum sacramentum. Requisiti cives dum formam juramenti petunt et responsum procrastinant, infelix ille Comes mane reperitur extinctus, et nuper receptæ circumcisionis Sarraceni in eo signa reperiunt, et juxta eum sigillum Salahadini ut civitatem reddat. Videns Salahadinus à suo desiderio se fraudatum, in impetu spiritûs sui pergit Antiochiam, civitates
D et castella devastans; sed Regem Jerusalem, magistrum Templi et alios quos in Ascalona promiserat, liberos et à captivitate solutos restituit.

Urbe Jerusalem et adjacentibus potitur regionibus.

* *Ms.* rato.

Præsedit tunc ecclesiæ Dei Papa Urbanus III. Dum de transmarinis partibus tam lamentabiles rumores audivit, præ dolore mortuus est et sepultus in Ferraria. Sedit anno uno, mensibus decem, diebus XXV. Cui successit Gregorius VIII, qui, zelando pro Terra Sancta, ad diversas mundi partes misit, et, pace factâ inter Januanenses et Pisanos, Pisis moritur et sepelitur; sedit mense uno, diebus XX, et cessavit diebus XX. Cui successit Clemens III..... Tam flebili famâ de transmarinis partibus auditâ, Clemens Papa ad partes Occiduas legatos misit Henricum Albanensem episcopum cardinalem, archiepiscopumque Tyrensem *, crucem Domini prædicare: ad quorum prædicationem Rex Franciæ, Philippus Comes Flandriæ, multique proceres et populus infinitus crucem Domini assumpserunt anno
E MCLXXXVIII. Rex Francorum edictum *(c)* fecit ut quicumque non pergeret, saltem illo anno omnium mobilium suorum decimam daret ad hoc opus, et dictæ sunt decimæ Salahadini, sicque instituit ecclesias decimari, unde minimè visum est factum suum prosperare. Deinde circa mediam Quadragesimam, apud Maguntiam generali curiâ congregatâ, dicto cardinali prædicante, Fredericus Imperator cum multis episcopis et principibus, et innumerabiles populi cruces assumpserunt.

Col. 674.

In auxilium Terræ Sanctæ fit ubique crucis votiva signatio.

* Guilielmum.

(a) Crucis lignum tunc in Sarracenorum manus incidisse in dubium revocat Jacobus de Vitriaco, epist. 4 ad Honorium Papam, apud Martenium, t. III Anecdot. col. 302, quia, inquit, *cùm Saladinus et alii Sarraceni, recuperatâ à nostris Accon civitate, eam diligenter quæsissent, ut captivos suos à morte liberarent, non potuerunt eam invenire.*

(b) Ms. codex, *arguens.* Legendum fortè, *fortunam suam fortiter urgens.*

(c) Regis edictum vide tomo nostro XVII, pag. 26.

Eodem anno, Guido Rex Jerusalem à captivitate solutus, videns se in toto regno A
Jerusalem nec unum habere casale, confusus ex eo maximè quòd Terra Sancta
sub ejus erat amissa regimine, quasi vitâ neglectâ spem ponens in Domino, cum
fratre suo Gaufrido de Lusignano, viro in armis strenuo, et paucis quos habere
poterat, Accon obsedit, quamquam pro uno christiano quatuor essent Sarraceni.
Imperator itaque Fredericus, primus omnium Occidentalium Constantinopolim
transiens, Turcos potentissimè debellavit, unde Salahadinum sic terror invasit,
ut muros Laodiciæ et omnes circa maritima civitates dirui faceret, quia Impera-
torem per illa loca transiturum putabat. Cùm autem Imperator Armeniam intrasset,
Saleffi parvi fluminis allectus amœnitate, balneo, ut dicunt quidam, alii quòd
* Frederico. equo lapsus, vix vivus abstractus et paulò pòst moriens, uni trium filiorum suorum *
quem secum habebat, exercitum commisit. Filius verò, jussa patris exequens,
corpus ejus secum detulit usque Tyrum, ubi eum sepelivit, et inde ad Regem B
Jerusalem coram Ptolomaïda venit. Venit deinde Jacobus de Avesnis miles stre-
nuus navigio, secum ducens Flamingos, Brabanciones et Frisones. Archiepiscopi
quoque Ravennas et Pisanus cum magno Italorum agmine, multi denique fideles
ex variis mundi partibus, ad Ptolomaïdam applicuerunt. Exercitus autem Christi
sic auctus, contra Sarracenorum incursus fossato circumdatus, tutior mansit usque
ad adventum Regum Franciæ et Angliæ.

Anno MCLXXXIX, dum Rex Francorum ad transmarinum iter se parat, Elisa-
beth ejus Regina, Philippi Comitis Flandriæ neptis, obiit et in ecclesia beatæ
Mariæ Virginis Parisiis sepelitur.....

Col. 676. Franciæ et Angliæ Reges Jerosolymam profecti,

Postquam Rex Franciæ Philippus, cruce sumptâ, se ad transfretandum paraverat,
Rex Angliæ Henricus obiit et in Fonte-Ebraldi sepelitur: cui successit filius
Richardus, qui sororem Regis Franciæ desponsare debebat; sed matrimonium C
differtur usque in reditum. Igitur Rex Franciæ Januam, Rex Angliæ Massiliam,
et inde ambo Messanam appulerunt, et à Tancredo Rege Siciliæ sunt honorificè
recepti. Ibi vocatus fuit de Calabria Abbas Joachim, qui, interrogatus à Regibus
super eventum passagii, respondit quòd nondum venit tempus civitatis Domini
*13 april. 1191. redimendæ. Inde Rex Francorum naves ascendens in vigilia Paschæ * ad portum
Ptolomaïdæ primus applicuit. Rex verò Angliæ distulit usque ad augustum *(a)*:
mandaverat enim ei Regina mater ejus ut, dimissâ sorore Regis Franciæ, soro-
* Berengariam. rem Regis Navarræ * ducat uxorem. Hæc, Rege Angliæ transfretante, ipsum
sponsum suum sequens, dum venisset ante Cyprum, nec ad terram vellet ascen-
dere, vicarius Imperatoris Græcorum cum galeis eam insequi jubet; sed altiùs
domina pelagisans, quarto die sponso suo Regi Angliæ sibi obviàm venienti offer-
tur, et Græcorum injuria nunciatur. Statim Rex Angliæ in impetu spiritûs sui D
Cyprum petit, Limisso civitatem obsidet et cepit, ubi multas divitias acquisivit,
et dominam desponsavit oblatam. Deinde cepit totam insulam Cypri, vicarium
Imperatoris Græcorum, qui sponsæ suæ hanc injuriam fecerat, uxorem ejus et filiam,
quosdam etiam de proceribus, magnosque totius insulæ thesauros secum abducens,
dimissâ insulâ sub Templariorum custodia, Ptolomaïdam venit. Rex verò Franciæ,
licèt hæc omnia sciret, pro pace tamen dissimulavit.

Acconensem urbem expugnant.

Obsident igitur Reges civitatem, et totâ æstate præliis intendunt. Salahadinus
obsessis misit dromonem unum, id est magnam navim sic vocatam, plenam pugna-
toribus et victualibus, duosque serpentes *(b)* in eo, quos in exercitum christianorum
volebat immittere; sed Rex Angliæ, cum galeis occurrens, dromonem et in eo
*Radulfus. contenta submersit. In hac obsidione mortui sunt Comites Claromontensis * et
* Rotro. Perticensis *; Comes etiam Flandriæ Philippus ibidem languens obiit, postquam E
Flandriæ imperaverat annis XXI, et in ecclesia beati Nicolai foris murum causâ
custodiæ subterratur. Inde postea fuit translatus, et in Claravalle Burgundiæ mo-
nasterio sepultus anno MCXCII. Tandem infideles hoc pacto civitatem reddiderunt,
ut pro quolibet Sarraceno redderetur christianus captivus, et crux Domini resti-
tueretur christicolis. Cùm autem crucem Domini nollet reddere Salahadinus,
Rex Angliæ mediam partem Sarracenorum, quæ sibi ex hac civitatis deditione

(a) Richardus, Messanâ profectus 10 die aprilis, Acram, post subactam Cyprum insulam, applicuit VI idus [8] junii.

(b) Ignis Græci et *serpentium ignitorum*, quibus plena erant vasa plurima, mentionem facit Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 640; Rigordus ibidem, pag. 34, *in qua erant*, inquit, *infinitæ phialæ vitri, plenæ igne Græco.*

A provenerat, id est duo millia sexcentos, decapitari jussit; Rex verò Francorum, mitiùs agens, Sarracenos pro christianis commutari permisit. Pro tam potentis civitatis tam celeri captione, totque electorum pugnatorum nece, Salahadinum sic terror invasit, ut diffideret se cætera posse tueri, et ideò maritima loca destruxit, Porfiram, Cæsaream, Joppen, Ascalonem, Gazam et Darum. Rex autem Angliæ Joppen reædificat, et sub custodia tuta reliquit.

Effusâ tandem confusione inter principes invicem invidentes, Rex Franciæ lecto decubans, postquam convaluit, ut æmulorum dolos evitet, repatriare disponit. Mandaverat enim ei Philippus Flandriæ Comes antequam moreretur, ut Rex se salvaret, quia in ejus necem conjuratio facta fuit. Rex igitur Francorum, Ducem Burgundiæ* loco suî super exercitum suum constituens, et baronibus valedicens, abscessit, Romæque Papâ salutato, in Franciam est reversus circa Natale B Domini anno MCXCI. Quidam asserunt quòd Rex Franciæ de Terra Sancta rediit, non solùm pro conspiratione in mortem ejus facta, sed etiam cupidine Flandriarum ductus. Neque mirum si jus in Flandria petebat. Flandriæ namque Comiti Philippo defuncto successit soror sua Margareta Hanoniæ Comitissa, ratione cujus maritus ejus Balduinus Hanoniensis Flandriæ comitatum est adeptus: qui de conjuge sua Margareta prædicta tres filios habuit, Balduinum qui sibi successit in Flandriæ et Hanoniæ comitatu et pòst Imperator Constantinopolis est electus, Philippum Comitem Namurcensem et Henricum *(a)* Andegavensem; tres quoque filias, Elisabeth Reginam Franciæ, uxorem Regis Philippi, de qua nunc nobis dicendum, Yolensam Comitissam *de Sansora (b)*, et Sibyllam quæ nupta fuit Gerardo *de Lingny (c)*.

Col. 677. Rex Franciæ, in patriam redux,

* Hugonem.

Rex Francorum de hac sua Regina Elisabeth hæredem habuit Ludovicum, pro C qua ratione maternæ successionis Rex Flandriam petiit, et primò Atrebatum cepit et Lensensium; deinde ad Ariam et Sanctum-Audomarum venit, quæ se confestim Regi tradidit. Regina Mathildis, vidua Philippi Flandriæ Comitis, dotem suam, id est, villam Insulensem, Furnensem, Dunkerkam, Diximundam et *Bourbourg* cum appendice terra petiit, et in ea se collocavit. Rebus sic stantibus, obiit Margareta [1] Flandriæ et Hanoniæ Comitissa, ac etiam Balduinus [2] maritus ejus prædictus, quibus successit filius eorum Balduinus, qui, terras quas Rex occupaverat recuperare intendens, villam Sancti-Audomari per aliquod tempus obsedit, et quoddam ejus suburbium seu fortalicium quod *Colof* dicitur, cepit*. Balduinus etiam Ghisnarum Comes, qui portam Boloniensem obsederat in adjutorium Balduini Comitis Flandriæ, de hospitio suo, ubi nunc est domus fratrum Prædicatorum, factâ turri permaximâ potenter dedit assultum. Audomarenses, videntes se D non posse resistere, Regi mandant quòd, nisi celeriùs succurrat, se diutiùs tenere non possent. Rex se tantis occupatum succurrere non posse respondit, et ut sibi, prout meliùs possint, consulant: sicque Audomarenses se Flandriæ Comiti Balduino reddiderunt. Tandem, intervenientibus sapientibus atque probis, tractatu lis finem habuit ut infrà.

Flandriæ partem sibi et filio suo vindicat.

[1] An. 1194.
[2] An. 1195.

* An. 1197.

Interea* Rex Philippus secundam uxorem duxit Ingelburgem filiam Regis Daciæ, et solemniter coronari fecit; sed, inter eos consanguinitate falsè juratâ, divortium per Willelmum Remensem archiepiscopum celebratum est. Cui Rex aliam superduxit, de qua genuit Philippum et Mariam, et de hoc divortio dicetur infrà.

* An. 1193.

Rex igitur Francorum, non immemor injuriarum sibi à Richardo Rege illatarum, terras ejus per Franciam potenter invasit. Post Regis Franciæ discessum Rex Angliæ cum Duce Burgundiæ, quem loco suî Rex Francorum in Terra Sancta di- E miserat, scientes Jerusalem immunitam, eò pergunt; et anno MCXCII, juxta castrum *Assur* contra Sarracenos acies dirigentes, tantam de nobilioribus Sarracenis stragem fecerunt, quantam unquam Salahadinus sustinuerit unâ die: de nostris autem solus occubuit Jacobus de Avesnis, uni Machabæorum comparandus. Saladinus verò fugiens, in Jerusalem se tutavit. Consulunt igitur plures obsidere Jerusalem et Salahadinum in ea; sed Dux Burgundiæ, videns sibi commissum

Col. 678. In Syria, Richardus Rex Angliæ,

(a) Henricum *Andegavensem* vel *d'Ango* fuisse cognominatum pluribus auctoritatibus adstruit Cangius, pag. 259 Observationum in Historiam Gaufridi de Villa-Harduini. Sed quam ob causam ille cognomen istud sortitus sit, non ita feliciter investigavit.

(b) Id est, *Altissiodorensem*. Yolendis enim nupsit Petro II de Curtiniaco, Altissiodorensi Comiti ac Nivernensi, qui jure uxoris suæ ordinatus fuit Constantinopolitanus Imperator anno 1217.

(c) Alibi legitur eam matrimonio junctam fuisse cum Guichardo de Bellojoco.

Francorum exercitum, in quo flos erat militiæ, Anglicos autem incomparabiliter A et numero et potentiâ Francis inferiores, et quòd Regi Angliæ, quia præsens erat, propter regiam dignitatem adscriberetur honor victoriæ, disconsuluit obsidionem; sicque recessit, et in Tyro cum Marchione hyemavit, nec multò pòst obiit. Rex autem Angliæ perrexit Ascalonem totâ hyeme reædificare; deinde Darum reparatum Templariis, quorum fuerat, reddidit, et, munitâ Joppe, Ptolomaïdam rediit.

* An. 1192. Bellum adversùs Sarracenos continuat.

Æstate sequenti *, Salahadinus cum magno exercitu Joppen obsedit. Rex autem Angliæ, cujus erat Joppe, videns Ducem Burgundiæ mortuum, à principibus militiæ Christi petit auxilium et obtinet. Exercitus igitur per terram illam pergit; Anglorum verò Rex, ut Joppensibus celeriùs succurrat, sine equis galeam intrat, secum assumens viros probatissimos, Gualcherum Blesensem, Guidonem Montisfortis Comites *(a)*, Andream *de Savigny*, Drogonem *de Mello*, Guillelmum de Barris et Hugonem de Florinis, Franciscos; Ducem Limburgensem *(b)*, Comites B *de Hoste* et *de Cleve*, Teutonicos; Guillelmum de Longa-spatha et baronem de Stagno-forti, Anglicos; et quò citiùs potuit Joppen adveniens, invenit jam Sarracenos intrasse, et ligandis atque captivandis christianis intentos. Confestim Rex Angliæ cum suis prædictis in Sarracenos irruunt, et eos à civitate depellunt, cædendoque sequentes usque in collem qui imminebat exercitui Salahadini, ibique sistunt, aciemque conjectant. Salahadinus, qui credebat sibi civitatem acquisitam, videns suos sic vulneratos effugere, petiit quid hoc esset; et audito quòd Rex Angliæ et viri probatissimi prænominati contra eum exissent, et in prædicto colle stabant eum bello præstolantes, obstupuit; insolitoque usus consilio, equum pulcherrimum ad hoc edoctum, quasi per modum honorificentiæ, Regi Angliæ misit, indecorum esse dicens tantum Regem in bello peditem incedere. Rex, se Sarraceni consilio non credens, scutiferum ascendere jubet: qui subdens calcaribus equum, C nullâ vi eum gyrare potuit; quin immò equus, ut erat edoctus, scutiferum cursu veloci detulit in exercitum Salahadini. Salahadinus, à captione personæ Regis se defecisse quasi verecundatus, ac si malitiosè factum non fuisset, scutiferum dimisit liberum, et alium equum meliorem Regi misit, quem Rex refutavit. Considerans igitur Salahadinus magnum christianorum exercitum per terram sibi appropinquare, obsidione solutâ, recessit inactus, anno Domini MCXCII.

Col. 679.

Dum sic in Terra Sancta variat fortuna vices, Græci Cyprenses contra Anglos et illos qui insulam pro Rege Anglorum observabant, conspirantes animantur; sed, auxiliante Deo, Latinis victoria cessit. Quo facto, magister Templi resignat in manus Regis Angliæ custodiam Cyprensis insulæ, quam sibi commiserat; ipsiusque magistri consilio, Wido de Liziniaco, quondam Rex Jerusalem, qui terram nullam habebat, Cypri insulam à Rege Angliæ sibi donari poposcit, et Rex sibi D dedit, ipsumque in ea Regem instituit anno MCXCII. Tunc Rex Guido, omnes Terræ Sanctæ milites suos exhæreditatos secum trahens in Cyprum, eis dimisit terram possidendam. Ex hujus igitur donationis titulo Rex Angliæ super Regem Cypri prærogativam petit.

Pactis cum Saladino induciis, dum in patriam revertitur,

* Isabellæ.

Circa idem tempus, Conradus Marchio Montisferrati et dominus Tyri, ab Assasidis perimitur, et Rex Angliæ nepotem suum Henricum Campaniæ Comitem relictæ Marchionis * matrimonio copulavit, eique Terræ Sanctæ regimen commisit: unde Rex ipse valdè notatus est à pluribus de morte Marchionis prædicti. Tunc etiam allati sunt rumores in Francia, quòd Vetulus de Montibus, consilio Regis Angliæ, quatuor Assasinos, qui in antiquis historiis Assidei vocantur, in Galliam misisset ad Regem Franciæ perimendum. Unde Rex Franciæ, prodigiosam mortem sibi timens, servientibus cum clavis ferratis se per aliquod tempus E custodiri fecit, nec nisi clavam ferratam in manu tenens et clavatis satellitibus stipatus exivit in publicum, et inde ortum habuerunt servientes armorum. Rex autem Anglorum Richardus, totus in alterum virum mutatus, repatriare disponens, Henricum nepotem suum prædictum ad Terræ Sanctæ conservationem informans, eum in tuto statu dimittens, thesaurum quoque et auxilium sibi promittens, treugas à Salahadino petit et obtinet. Tunc Rex Angliæ Reginam suam atque suas naves ascendere jubet et recedere; ipse verò secretò cum aliquibus

(a) Nullus eo tempore fuit Blesensis Comes Gualcherus, nec Montisfortis Guido.

(b) Lemburgensis Dux Henricus III, qui tunc principatum tenebat, licèt itineri se Jerosolymitano devovisset, inter cruce-signatos tamen non militavit.

A fratribus Templi in eorum habitu, quasi unus ex eis, cum galea in Aquileiam Captus in Alemannia, carceri mancipatur.
transit. Inde, mutato habitu ne cognoscatur, per Austriam iter assumpsit, ibique
recognitus et captus fuit. Causa verò captionis ejus fuit tam propter Assasidas in
Franciam missos quàm propter mortem Marchionis domini Tyri, ac propter in-
jurias multas Regi Franciæ per eum illatas, amicis et alligatis suis seu confœde-
ratis, et Regi Francorum erat suspectus, et ideò ab Imperatore Henrico per annum
et dimidium est detentus. Quo tempore et causis Rex Franciæ terras Regis An-
gliæ vastat et depopulatur per Normanniam et Turoniam, plures villas et castella
sibi subdens. Tandem Rex Angliæ, multo auri et argenti pretio Imperatori soluto,
in Angliam transfretavit *; et, dispositis rebus et regno, cum manu forti venit in * An. 1194.
Franciam, Regi Philippo quantùm potuit rependere vices, et facta est utrimque
guerra durissima.

B Interea Guido de Lusignano Rex Cypri, postquam illud per annum rexerat, Col. 680.
obiit : cui frater suus Almaricus successit anno MCXCIV. Imperator Henricus misit
ad Terram Sanctam Alemannorum multitudinem *, jubens ut treugas à Rege * An. 1196.
Anglorum tractatas infringerent : qui in partibus Tyri Toronium obsidentes,
dum castrum accipere unicâ nocte differunt, supervenientibus Sarracenis, confusi
recesserunt, et, audito de morte Imperatoris, ad propria redierunt.

Anno MCXCVI *, Salahadinus ad mortem languens in Damasco, tria fecit digna * An. 1193. Saladino mortem obeunte, christiani respirant.
relatu. Primùm de melioribus militibus christianis quos habebat captos, ante se
duci fecit, inter quos domino de Anglura Francigenæ de comitatu Campaniæ,
magnæ probitatis viro, suorum armorum insignia, signumque suum vocale *Damast*
præsentavit, quatenùs ipse et posteri sui domini de Anglura ea perpetuò defe-
rant, ejusque signum vocale proclament; quod si sibi promittere velit, ipsum
C et omnes captivos libertate donabit. Dominus de Anglura, videns quòd hoc fidei
christianæ non præjudicat, nec etiam honori militari, pro suî et valentium viro-
rum liberatione consensit; sicque Salahadinus eos omnes à captivitate liberos
absolvit, et abhinc domini de Anglura insignia Salahadini deferunt, ejusque signum
Damast in bello vociferant usque in hodiernum diem *(a)*. — Hoc facto, vocat
primipilarium suum, et ait : « Arma quæ vivens detuli jam resignavi; et quoniam
» mihi [mors] instat, fer mortis meæ vexillum : imposito linteo super lanceam,
» per omnes Damasci vicos incede, solemniter inclamans : *Ecce Rex Orientis mori-*
» *tur, et nihil nisi pannum hunc secum defert de omni gloria sua.* » Deinde pelvim cum
aqua jussit adferri, et aquam manu super caput suum sparsit, demum super pectus,
super pedes, et ad utrumque latus, quasi in modum crucis. Quid in hoc sibi
voluerit, et utrum baptismo flaminis eum Deus susceperit, novit ipse qui corda
D scrutatur.—Postmodum duodecim filiis suis terram divisit, fratri suo Salphandino,
qui consors bellorum semper exstiterat, nihil omninò relinquens, et sic obiit anno
MCXCVI *. Post cujus mortem inter filios ejus ac Salphandinum invicem ortæ sunt * *Corr.* 1193.
discordiæ multæ et magnæ, quæ christianis in Terra Sancta multum commodum
attulerunt.

Sequenti anno *, Henricus Campaniæ Comes, quem Rex Angliæ statuerat guber- * An. 1197.
natorem regni Jerusalem, sicut alii semper ad reditum intendens, dum omnibus
præparatis abscedere vellet, de fenestra per fossatum Ptolomaïdæ cadens, fractis
cervicibus exspiravit. Almaricus autem Rex Cypri, qui Guidoni fratri suo suc-
cessit in regno, relictam *(b)* ipsius Henrici et Conradi Marchionis matrimonio
sumpsit anno MCXCVIII, et pro terræ securitate treugas jam suprà per Alemannos
infractas cum Salphandino renovavit, ut priùs fuerant sub Salahadino.

E Anno MCXCVIII, Innocentius Papa Petrum titulo beatæ Mariæ de Via-lata Col. 682.
diaconum cardinalem misit in Galliam ad Regem Franciæ cum literis monitoriis, In Francia, de Regis divortio habentur concilia,
ut ipse Rex Ingelburgem Reginam, falso consanguinitatis juramento disjunctam,
legitimè resumat; sin autem, et Rex et regnum anathematis vinculo subjaceret.
Qui cardinalis negotium sibi injunctum decem mensibus tepidè nimis exsequens,
apud Divionem Burgundiæ castrum cum viris ecclesiasticis concilio celebrato,
transalpinavit, et sententiam quam in Francia dare debuerat, ibi dedit, et Regem
et regnum cum magna severitate interdixit. Deinde * dominus Octavianus Hostiensis * An. 1200.
episcopus cardinalis ab Innocentio Papa legatus in Franciam mittitur, quem Rex

(a) Quo ex coævo probato auctore eam hauserit historiam Iperius, nos nescimus. Planè fabulam sapit hæc narratio. Igitur penes ipsum fides sit.

(b) Isabellam, secundam Regis Amalrici filiam.

honorificè suscepit; et dum Suessione, in præsentia dicti domini Octaviani et collegæ sui domini Johannis cardinalis, Rex Franciæ, multitudine stipatus advocatorum, causam suam pro divortio ad suum libitum perorasset, Regina verò sola nullum præter Deum advocatum haberet, quidam clericus, à medio surgens, licentiâ Regis et cardinalium, Reginæ causam dilucidè peroravit, ut Regi et cardinalibus ac omnibus qui aderant fieret admirationi. Rex igitur ipse, Papæ obediens et ecclesiæ, Ingelburgem Reginam sibi resociavit, superinductam abjuravit, et sic ipsum et regnum Franciæ ab interdicto cardinalis absolvit, et Romam rediit. Superinductæ verò filium Philippum et filiam Mariam Papa legitimavit, sicut ipsemet testificavit in decretali *Per venerabilem*, quam ipse composuit, Extr. *Qui filii sunt legitimi*. Hic dominus Octavianus cardinalis est ille jurista magnus qui summam copiosam edidit, quæ dicitur *Hostiensis*. A

Pluresque adversùs eum proceres fœderantur.

* Hugo IV.

Regina Franciæ Elisabeth, dum vivebat, nepotem habuit Reginaldum Comitem de Domno-Martino, quem Rex amore Reginæ multùm honoravit et ei Comitissam Boloniæ potentissimam dederat uxorem. Unâ dierum, ortâ dissensione verborum in Regis præsentia, Comes Sancti-Pauli * prædictum Reginaldum in facie percussit ad sanguinis effusionem. Qui percussus exivit irâ plenus, Regique rem pacificare volenti non acquievit; et inde Regis indignationem timens, Comitem Ghisnarum Balduinum sibi confœderavit: qui simul ad Flandriæ Balduinum Comitem, qui guerram contra Regem habebat, se transtulerunt, uterque de suo comitatu, iste scilicet de Ghisnensi, alter de Boloniensi sibi facientes homagium. Quo Rex audito, cum exercitu venit in Flandriam et usque Baillolum, ubi quædam pax conficta fuit, quæ parùm duravit. B

Col. 683.

Eodem anno, id est MCXCIX, post guerram continuam Reges Franciæ et Angliæ treugas iniverunt. Quibus firmatis, Rex Angliæ Richardus à quodam milite, suo subdito Lemovicensi, petiit thesaurum in suo castello repertum. Milite renuente, Rex Angliæ castellum obsedit; unâque dierum Rex castellum circuiens, ut locum eligeret aptum assultui, sagittâ percussus obiit, et juxta patrem suum apud Fontem-Ebrardi sepultus est: cui successit frater suus Johannes. C

Rex pacem cum Comite Flandriæ componit.

* Corr. Henrici.

Balduinus Flandriæ Comes terras Regis iterùm infestat. Maria verò uxor ejus, neptis Regis Franciæ, filia Theobaldi * Comitis Campaniæ, Parisius ad Regem pro pace inter Regem et Comitem maritum suum facienda pergit: quam Rex honorificè suscipiens, de pace securam ad Flandriam remisit. Intervenientibus verò prudentibus atque probis, iis tractatu finem accepit anno MCXCIX *(a)*. Sicque Comes et hæredes sui perpetuò totam Flandriam ultra novum fossatum adoriens, Rex verò totam terram citra fossatum cum suis hæredibus perpetuò possideret *(b)*. Inde Rex Atrebatum, Lensensium, Bapalmas, Aridam-gamantiam, atque villas Audomarensem, Ariensem et Hesdiniensem, cum tota terra appendice conflavit in comitatum unum, et inde filium suum Ludovicum Comitem fecit Artesiensem, et ita comitatus Artesii separatus à Flandria mansit *(c)*. Pax ista toti patriæ præsenti magnum attulit solamen post tantas molestias et pressuras, damna quoque innumera, et specialiter per terram hujus ecclesiæ jam per octo annos continuos agitatæ. D

Cum Blavotinis bellum geritur.

Insurrexerat etiam guerra Blavotinorum et Ingrekiorum, quæ pluribus annis terras Furnensem et Bergensem, in quibus bona hujus ecclesiæ pro magna parte consistunt, quamplurimùm afflixit: ad quos constringendos Mathildis Comitissa, ad quam dotis nomine prædicta territoria pertinebant, exercitum movit. Contra quam Blavotini cum ductore suo quodam milite Heriberto insurgentes, eam in fugam protulerunt, pluribus interfectis; domina cum paucis fugit in castrum Furnis, nec ibi confidens, ad Dunkerkam secessit. Blavotini sequentes castrum principis in Furnis incendunt. Balduinus autem Ghisnensis Comes et castellanus Broburgensis dominam suam prædictam de Dunkerka in suam securitatem reduxerunt: ob cujus conspirationis audaciam Heribertus miles ille prædictus cum suis per literam Comitis de patria sunt ejecti, eorumque bona confiscata.... E

(a) Annus erat 1200 à kal. januarii inceptus, prout videre est in ipsis tabulis superiùs à nobis editis, pag. 552.

(b) In ms. codice regio legitur: *Sic quòd Comes et hæredes sui perpetuò totam Flandriam ultra novum fossatum cum suis hæredibus perpetuò possideret; et sic Rex Atrebatum &c.*

(c) Artesiensem comitatum, quem constat anno 1237 in gratiam Roberti fratris Regis Ludovici IX institutum fuisse, tunc filio suo contulisse Philippum non credimus. Et quidem Sanctum-Audomarum Ariamque &c. Comiti Balduino in partem tunc cessisse, testes sunt tabulæ superiùs editæ, pag. 552.

Anno

A Anno MCCI, Rex Francorum Philippus, Rex Anglorum Johannes, Comes Pax inter Franciæ et Angliæ Reges conciliatur.
Flandriæ Balduinus, et alii plures utriusque regni proceres, ad mutuum convenere
colloquium, ubi Ludovicus Regis Franciæ primogenitus et Comes Artesiensis
uxorem duxit Blancam filiam Regis Hispaniæ ex sorore Regis Angliæ jamdicti. Ibi
fuit inter Reges prædictos firmata pax, et Rex Angliæ guerpivit ibidem castella
Vilcassini, Gisortium et alia quæ fuerunt causa guerræ sic diutinæ inter Reges
antedictos....

Circa hæc eadem tempora, Fulco quidam sacerdos in Gallia frequenter præ- Col. 685. Fulco Neulliacensis crucem prædicat.
dicat, cujus doctrina miraculis illustrata plures à sæculi vanitate retraxit, pluresque
tam nobiles quàm potentes et plebeii cruce-signantur et ad Terram Sanctam pro-
ficiscuntur. Magnam etiam pecuniæ summam passim congregans apud Cistercium
collocavit, et congregatam in Terram Sanctam transmisit: quâ pecuniâ nulla fuit
B utilior in transmarinis; nam muri Ptolemaïdæ atque Tyri, qui terræ motu corrue-
rant, sunt per hanc pecuniam reparati, et christiani multùm assecurati. Balduinus
Flandriæ et Hanoniæ Comes, cum Rege pacificatus, torneamentum convocat,
ad quod plures convenientes, omissis torneamento et sæculi vanitate, crucem
Domini assumpserunt, Comites Theobaldus Campaniensis, Ludovicus Blesensis,
Simon Montisfortis et Guido frater ejus, Stephanus Perticensis, Hugo Sancti-Pauli,
Reginaldus Boloniensis, Johannes *de Neele* castellanus Brugensis, Ingelrannus *de*
Boves et tres fratres ejus, alii quoque nobiles plurimi ultra numerum mille mi-
litum......

Æstate sequenti, anno MCCII, mense aprili, Balduinus Comes Flandriæ cruce- Col. 686. Cruce-signati accingunt se itineri.
signatus peram et baculum Brugis assumpsit in Terræ Sanctæ subsidium. Habue-
rat de uxore sua Maria filiam Johannam, et nunc post peram assumptam nata
C est ei de eadem uxore secunda filia Margareta, quas et terram suam regendam
dimisit cognato suo Bochardo de Avesnis in diaconatûs ordine constituto, sicque,
licentiatis omnibus, abscessit. Illi de prædicatione Fulconis cum Comitibus Perti-
censi et de Domno-Petro per Massiliam iter assumunt; Johannes *de Neele* castellanus
Brugensis cum trecentis militibus Mariam Flandriæ Comitissam post maritum suum
per Oceanum et strictum Marochii usque Massiliam, et inde in Terram Sanctam
ad Ptolomaïdam deduxit, ubi, exspectato marito quem credebat eò venturum, diù
languens obiit anno MCCIII. Balduinus et qui cum eo erant capitaneum sibi sta-
tuerunt Theobaldum Campaniæ Comitem, et, eo mortuo, Bonifacium Marchio-
nem Montisferrati, et sic Venetias applicuerunt, ubi cum Henrico Dandolo tunc
Duce Venetiarum conveniunt, ut ipsi cum Venetis et Venetorum expensis Jadriam* * *Zara.*
Sclavorum civitatem Venetis inimicam capiant et Venetis restituant; deinde, sicut
D placet, in iter acceptum procedant.

Jadriâ captâ, dum ibidem hyemare coguntur, puer Alexius Imperator Constan- Constantinopolim urbem expugnant.
tinopolitanus, de carceribus avunculi sui elapsus, ad eos venit, petens eorum
auxilio imperio suo restitui, promittens expensas et munera atque subjectionem
sacrosanctæ ecclesiæ Romanæ. Accesserunt et preces Philippi Regis Alemanniæ,
qui sororem ejus habebat uxorem, preces quoque Regis Hungariæ. Peregrini cum
Venetis veniunt, eorumque virtute Constantinopolis capitur, et puer Alexius in
Imperatorem coronatur: quam civitatem ejus incolæ per hominem capi posse non
credebant propter ejus fortitudinem, et quia prophetiam se habere dicebant quòd
per Angelum caperetur. Latinis itaque intrantibus per locum ubi pictus erat An-
gelus, se deceptos per æquivocationem Angeli cognoverunt. Post coronationem
pueri Alexii, Latinis adhuc ibidem in patria existentibus, Græci in eorum exitium Col. 687.
E machinantur; tutor * etiam pueri Alexii eum nocte suffocavit. Quare Latini ite- * Morzuphlus.
ratò contra civitatem venerunt et eam ceperunt, omnibus ferè majoribus et conspi-
rationis auctoribus interfectis. Quo facto, imperium diviserunt: media pars obve-
nit Francis, mediaque pars Venetis. Deinde à toto exercitu Balduinus Flandriæ
Comes in Imperatorem Constantinopolitanum elegitur et coronatur anno MCCIV,
et communi consensu Franci partis suæ mediam, id est quartam totius imperii
partem, Imperatori novo dederunt; similiter et Veneti partis suæ mediam Impe-
ratori resignarunt. Marchioni Montisferrati, quoniam capitaneus fuerat exercitûs,
regnum obvenit Thessalonicense. Superioritas verò totius Græciæ Imperatori cessit,
et aliquanto tempore pacificè has terras simul possederunt.

Post hæc*, civitas Andrinopolis, cum adjacente provincia quæ in sortem * An. 1205.

Balduino Imperatori succedit frater ejus Henricus.

obvenerat Venetorum, contra eos rebellat, et à Johanne domino Blachorum auxilium quærunt. Veneti verò ad Imperatorem querimoniam deponunt; Imperator, ad requestam Venetorum, exercitu congregato, pergit illuc: Andrinopolim vallant obsidione, et continuis assultibus urgent; dumque, unâ dierum, suffossis muris ignem apponere usque post prandium differunt, ecce inter prandendum Johannes præfatus cum Blachis suis et Comanis advenit in multitudine gravi: quibus Imperator immoderatè nimis occurrens, involvitur, et inter inimicorum multitudinem perditus, ac de suis militibus plusquam trecentis interemptis, simpliciter ignoratur quò devenit. Reliquus autem exercitus, confusus ab obsidione recedens, Constantinopolim rediit anno MCCV. Tandem, diligenter Imperatore perquisito nec invento, Henricum fratrem ejus in Imperatorem Constantinopoli coronaverunt anno MCCVI; in Flandriæ verò comitatu et aliis ejus terris istarum partium successit Johanna filia ejus primogenita, de qua suprà dictum est. B

Col. 688. De Albigensium hæresi, et nece Petri de Castro-novo.

Anno MCCVII, in partibus Auxitanis detectus est error Albigensium, ad quos convertendos et eorum errores confutandos sunt missi ab Innocentio Papa duodecim abbates ordinis Cisterciensis, quibus adjunctus est Didacus Oxomensis episcopus ex Hispania, habens secum fratrem Dominicum, qui ordinem Prædicatorum incœperat, necdum confirmatum. Hujus erroris auctores et professores erant Rogerius vicecomes Biterrensis, dominusque de Carcassona et Albigensium, Raimundus quoque Comes Tolosanus; dumque Albigenses à suis erroribus nollent converti, virum venerabilem et in omni sanctitate ac religione approbatum, dominum Petrum cardinalem apostolicæ sedis legatum, ad hoc missum à Papa, qui crucis-signationem contra eos prædicare monuit, ne errores eorum ad vicinas regiones, sicut jam incœperant, serperent, specialiter factitante Tolosano Comite, ipsius erroris professore, nequiter interemerunt, ipso lanceâ in inguine transfosso propter confessionem Domini Jesu-Christi. C

Circa idem tempus, Lambertus Morinensis episcopus obiit; cui successit Johannes archidiaconus, nepos ejus.

Anglia supponitur interdicto.

* Corr. Joannem.

Eodem etiam tempore, mortuo archiepiscopo Cantuariensi, Rex Angliæ Johannes, contra jus et libertatem ecclesiæ, voluit ad suum libitum introducere ad archiepiscopatum quemdam Simonem* *Greye*, Norwicensem episcopum; et quia monachi Cantuarienses, quibus electio de jure competebat, jam in alium vota direxerant, Rex, majestatis suæ tyrannidem optato carere videns effectu, acrior intumuit, et horridum suæ mentis conceptum inauditâ complevit exsecutione; ipsos monachos de suis finibus expulsans, Flandriam adire coëgit, cunctis eorum possessionibus confiscatis. Qua de causa tota Anglia supposita est interdicto, nullis divina celebrantibus præter Cistercienses..... Anno MCCIX, sententia excommunicationis in Johannem Regem Angliæ et interdicti in ejus regnum, diù suspensa, nunc autem ab episcopo Atrebatensi [1] et abbate Sancti-Vedasti [2], judicibus à Papa delegatis, ulteriùs eam differre non valentibus, Atrebati data est, præsentibus Willelmo Londoniensi et Eustachio Eliensi episcopis, adstante cleri et populi multitudine..... D

[1] Radulfo.
[2] Odone.

Col. 692. Rex Franciæ Comitem Ghisnensem armis impetit,

Reginaldus de Domno-Martino Comes Boloniensis, post Regis contra eum indignationem reconciliatus, Ghisnarum Comiti invidens propter aliqua castra seu fortalitia quæ ipse Comes Ghisnensis ædificare cœperat, Regem Franciæ contra eum incitavit. Rex verò cum potentissimo exercitu ad partes Ghisnarum accessit; castellum apud *Bonham*, quod idem Comes pecuniis Regis Angliæ construxerat, funditùs evertit; in aliis castellis *Sangate*, *Colleswide*, custodiam tutam posuit, et sic in Franciam rediit anno MCCIX. Tunc illi qui in dictis castellis à Rege positi fuerant, E patriam graviter infestant, prædas agentes et multa mala patrantes, dicentes etiam publicè quòd non ad bonum, sed ad nocendum, ibi positi fuerant: quod hanc ecclesiam nostram, in terra illa bene dotatam, damnificavit in immensum.

Eodem tempore, Arnoldus Comes Ghisnarum, in sua Ghisnensi terra sic molestatus, manus ad bona nostra territorii *de Bourbourg*, cujus tunc castellanus erat, apponere voluit; et, domno abbate nostro Johanne pro posse resistente, Balduinus ejusdem Comitis patruus præconum vocibus palàm per castellaniam proclamari fecit, ut, si quis sibi vellet amicitiâ jungi, nullatenùs præsumeret colligere decimas Sancti-Bertini. Unde contigit ut conversi nostri et eorum familiares per curtes nostras, et nihilominùs claustrales monachi plures cum necessariis ad decimam colligendam

A de præcepto abbatis illuc irent; ipse quoque abbas, per duodecim dies apud magnam grangiam moram faciens, continuò aurigare et fructus ad grangiam deducere non cessavit, quia patriotæ prohibiti hoc facere non audebant . . . . .

Deinde Regi naldum Boloniæ Comitem.

Reginaldus de Domno-Martino Comes Boloniæ per Regem iterùm de terra fugatur pro multiplici proditione sibi imposita, unde nec se purgavit, nec fortè purgare potuit, et quinque comitatibus privatur *(a)*. Qui ad Othonem Imperatorem et deinde ad Regem Angliæ transiens, cum eis contra Regem Franciæ fœdus iniit, et utrumque contra Regem Franciæ adduxit anno MCCXI.

Col. 693.

In festo Pentecostes *(b)*, Philippus Rex Franciæ, curiâ Compendio congregatâ, filium suum Ludovicum militem balteo decoravit : qui miles ordinatus Robertum et Petrum, Comitis Drocarum filios, milites fecit. Quo festo peracto, plures nobilium contra Albigenses perrexerunt.

* An. 1212.

B Anno sequenti *, ad Christi nomen, si fieri posset, extinguendum, *Miramol* de Africa, id est, eorum summus princeps, cum innumerabili Sarracenorum multitudine, per mare quod strictum, *Marochin* vocatur in Hispaniam transiit, quod mare trium leucarum latitudine, propter sui exercitûs multitudinem, vix transire potuit in quindecim diebus; et statim jussu Regis sui omnes naves suas destruxerunt, tam securè de victoria sua sperantes. Eo tempore, crux Domini prædicatur, et magna multitudo de Francia, Flandria et Alemannia cruce signantur : quorum aliqui ad Terram Sanctam transfretantur; alii contra Albigenses cruces ferentes in pectore pervenerunt . . . . ; alii verò ad Hispanias profecti et Hispanis juncti, contra Sarracenos mirabilia sunt operati : nam eorum *Miramol* cum paucis qui sibi de tanta multitudine remanserant, in patriam suam confusus est recedere coactus.

Crucis signatio adversùs Albigenses et Sarracenos Hispaniæ.

C Dum ad Dei gratiam impetrandam contra infideles tunc processiones per Franciam fierent, cuidam pastorello in diœcesi Carnotensi venit in mentem ut iret ad processionem, et ivit. Rediens, invenit oves suas segetes propè devastantes, quæ sibi eas abigere volenti genua flexerunt, quasi veniam petentes. Quod cùm in vulgus delatum esset, nimio eum affectu venerati sunt, ad quem in brevi tempore de omni parte regni confluxere infinita millia parvulorum, nullo penitùs dictante vel impellente : qui requisiti quò vellent ire, quasi uno spiritu omnes responderunt, *ad Deum*.

Eodem anno, ad laudem et gloriam Jesu-Christi et suæ gloriosissimæ Matris, in Bolonia supra mare plurima fiunt miracula, magnusque populi confluxus ex omni parte regni. Et inde ortum habuit peregrinatio ad beatam Mariam in Bolonia, quæ adhuc est.

Col. 694.

D Anno MCCXII, Mathildis Regina, Philippi Flandriæ Comitis vidua, Ferrando Regis Portugaliæ filio, nepoti suo, Johannam hæredem Flandriæ, Balduini Flandriæ et Hanoniæ Comitis et Imperatoris Constantinopolitani dudum filiam, matrimonio copulari procuravit. Qui statim Flandriam nactus, propter villas Audomarensem et Ariensem contra Francorum Regem guerram movit permaximam . . . . . .

Dissidium inter Regem Franciæ et Ferrandum Flandriæ Comitem.

Johanne Anglorum Rege in sua duritia perseverante, Rex Francorum Philippus, Innocentii Papæ conniventiâ, nactus occasiones pro multis injuriis sibi per hunc Regem Angliæ et prædecessores ejus Richardum et Henricum illatis, coram regni proceribus *(c)* declaravit suum esse propositum Angliam conquirendi, præcipiens ut omnes in armis secum eant, solo Ferrando Flandriæ Comite dicente quòd non iret, nisi sibi reddantur villæ Ariensis et Audomarensis, quas Ludovicus Regis filius
E abstulerat ab eo *(d)*. Rex respondit quòd filius suus villas istas hæreditario jure

(a) Hæc ad annum 1212 refert Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, pag. 86.

(b) Ludovicum, anno 1209, militaribus armis à patre donatum tradit Armoricus, ibid. p. 82.

(c) In conventu Suessionensi, anno 1213, dominicâ Palmarum habito, 7 die aprilis.

(d) Interpellatus ea de restitutione Ludovicus, sequentes ad patrem dedit literas, quas ex cartulario Philippi Augusti repræsentamus :

« EGO LUDOVICUS, domini Regis Franciæ » primogenitus, notum facio universis præsentes » literas inspecturis, quòd ego creantavi et juravi » carissimo domino et patri meo Philippo, illustri » Franciæ Regi, quòd, si per gratiam Dei possim » coronari in Anglia, non recipiam hominagia Ba» ronum nec militum, nec aliquorum hominum » de Anglia, qui priùs non jurent quòd domino » patri meo, neque rebus suis, neque regno Fran» ciæ, pro me nec pro alio, erunt in nocumentum » aliquâ arte vel aliquo modo. Similiter faciam » jurare omnibus hominibus de comitatu Boloniæ.

2. » Concessi etiam et juravi eidem domino » patri meo, quòd neque in rebus suis, neque in » toto regno suo Franciæ, quamdiu ipse vixerit,

de parte matris suæ provenientes tenebat: sed, quia Balduino Comiti eas obsidione A restringenti redditæ fuerant, Rex sibi obtulit recompensationem per concambium fieri judicio proborum; et, quia Ferrandus recompensari noluit, Rex indignans Ferrandum odio magno collegit, et dietam super hoc eidem assignavit in Archas villam nostram prope Sanctum-Audomarum. Rex igitur potentem exercitum per terram Ghisnarum, navigium quoque permaximum in hanc terram maritimam deduci fecit, ipseque in Archas venit, ubi die statuto Ferrandus coram Rege comparuit. Sed Rex, dietam prorogans, causam in Gravelingas reposuit, addens ut in armis omninò paratus ibidem adesset, cum eo in Angliam transiturus; quod si non fecerit, ipsum ab illa die in antea diffidavit.

Rex, in Angliam contra Regem profecturus,

Dum sic res aguntur, timens Rex Angliæ, cardinalem Pandulfum tunc apostolicæ sedis legatum ad se vocans, consilium ab eo requirit: qui Regem ipsum fortiter arguens, dixit eum hæc justè pati, Regem scilicet arrogantem, contra jus et B rationis ordinem, voluntatis suæ passionibus agitatum, omnia pro libito quasi

Col. 695.

licita perpetrantem; ostendens etiam quomodo ecclesias juribus suis et possessionibus exhæredabat, Cantuariense collegium, archiepiscopum, suffraganeos et plures de clero, pulsos exilio per Franciam mendicare cogebat; et propter hoc jam ferè sex annis excommunicationis et interdicti sententiis involutus, nec Deum verebatur, nec hominem. Qui etiam, quod ampliùs à malo est, dominum suum Papam, sedem apostolicam, ejusque mandata atque sententias contemnens nihili pendebat.... Quare non mirum esse dicebat si totus in eum mundus insurgebat. Sed convertatur et se corrigat, Cantuarienses exules revocans in sua reponat, curiæ Romanæ debitum recognoscat, et arreragia solvat, ut mereatur absolvi: quod si fecerit, cardinalis ipse Regem Francorum adibit, et Angliam intrare prohibebit.

Et ab A. S. legato prohibitus,

Igitur Johannes Rex Angliæ, non tam devotione motus quàm timore Franco- C rum, Cantuarienses exules, Stephanum archiepiscopum cum suis suffraganeis et venerabili conventu honorificè revocavit, et ecclesiæ Romanæ cuncta, prout superiùs enarrata sunt, repromittit. Tunc cardinalis, ad Regem Franciæ transfretans ad Gravelingas, auctoritate domini Papæ prohibuit ne regnum Angliæ, ecclesiæ subjectum, invaderet. Rex autem Francorum, qui ad Angliam invadendam auctoritate curiæ Romanæ fuerat animatus, auditâ curiæ prohibitione, mutatoque consilio, in Ferrandum et Flamingos sua arma convertit. Redeunte cardinale, Johannes Rex Angliæ se et regnum cum regno Hiberniæ Papæ perpetuò tributarium obligavit, et inde à se et suis hæredibus annuatim ecclesiæ Romanæ persolvi constituit mille marcas argenti: quod multis Anglorum displicuit, quia regnum suum, quod liberum invenerat, ancillavit. Erat illo tempore in Anglia homo quidam simplex et fidelis, qui prophetavit hunc Regem Johannem ultra D annum minimè regnaturum: quem propter hoc Rex per vias et semitas equis indomitis trahi fecit et postea suspendi; quod multis videbatur injustum, cùm Rex veraciter et propriè regnare non censeatur, qui servit alteri sub tributo.

An. 1213.

Eodem anno, Adam Parisiensis archidiaconus in episcopum Morinensem eligitur et consecratur. Ducem quoque Brabantiæ in occisione quatuor millium hominum vel eo ampliùs episcopus Leodiensis * confecit.

* Hugo de Petraponte.

Col. 696.

Contra Ferrandum Flandriæ Comitem arma convertit.

Francorum Rex, ab ingressu Angliæ prohibitus, contra Ferrandum Flandriæ Comitem, qui ad ejus mandatum venire contempserat, et ad ejus terram Flandrensem totum pondus belli convertens, navigium suum misit ad villam *Dam;* ipse verò per terram accessit Ipram, ubi Ferrandus Comes advenit, ut Regis animum mitigaret: sed Rex indignans eum à se rejecit et Flandriam exire præcepit. Ferrandus recedens, ad Regem Angliæ pro confœderatione misit, quem ille libenter suscepit *(a)*; E

» aliquid reclamabo, nisi tantummodo in terra quæ » ad me pertinet ex parte matris meæ, quam teneo; » et si dictus pater meus de eadem terra mea » aliquid dare voluerit Comiti Flandriæ, pro » eodem Comite vocando ad auxilium et servi- » tium suum, donationem quam de dicta terra ei » fecerit, ratam habebo.

3. » Juravi etiam et creantavi eidem patri meo, » quòd de feodis et terris quas barones et milites » et omnes alii habent in Anglia, qui ad dictam » terram acquirendam cum domino et patre meo » venerint in auxilium, de feodis et terris suis » reddendis faciam penitùs voluntatem et consilium » patris mei. Si verò Regem Angliæ capi contigerit » vel castella sua, dominus et pater meus omnia » dividere poterit ad voluntatem suam et ad suum » consilium; de terris verò quæ non sunt de do- » minio regni, dare poterit pater meus illis qui » ipsum et me juvabunt ad opus præfatum con- » summandum. Quod ut firmum sit &c. Actum » Suessione, anno Domini MCCXII (1213), mense » aprili. »

(a) Angliæ Regis literas vide suprà, pag, 565, in notis.

A statimque villa Iprensis se Regi reddidit. Inde Rex Brugas adiit et per deditionem accepit, similiter et Gandavum, et obsides utrobique accepit. Ibi Henricus Dux Lovanii, qui filiam Regis habebat uxorem, ad eum venit et à Rege honorificè suscipitur. Interim Ferrandus Comes Flandriæ et Reginaldus Comes Boloniæ cum gente Regis Anglorum navigium Regis quod fuit apud *Dam* combusserunt, et, magnis thesauris asportatis, inde ad Walkaram Zelandiæ insulam cum præda se receperunt; sicque Rex, filio suo Ludovico cum multo comitatu in Insula dimisso, rediit in Franciam.

Ludovicus autem, post patris abscessum de Insula, Cortracum petit, contra quem Cortracenses ad pugnam exierunt : sed Ludovicus, victoriâ potitus, vi armorum Cortracum intravit, et, eam totam incendens, festinanter ad Insulam rediit, quia Ferrandus, qui jam post Regis abscessum Brugas et Gandavum acceperat, super B eum cum magna potentia venit; sed, non invento Ludovico, Ipram adiit, quæ sibi statim reddita fuit. Ludovicus autem post patrem in Franciam rediit. Post hoc paucis diebus Ferrandus Comes Tornacum cepit, muris ejus in parte dirutis, et confestim Insula sibi reddita fuit. Sed satis citò post, Rege Francorum propter hoc in Flandriam redeunte, Insulam combussit. Filius tamen ejus, ultrà procedens, Bailliolum incendit, ubi ignis sic acriter invaluit, quòd ipsemet Regis filius et ejus optimates, gentibus, curribus et ignibus intercepti, vix evaserunt. Incensâ tandem *Staenfort, Hasebrouc* et Valle Casleti, in Franciam redierunt. Deinde Ferrandus, juncto sibi Reginaldo Comite Boloniæ, terram Ghisnensem rapinis, cædibus et incendio graviter infestant; castella *de Sangate* et *Colleswide* prosternunt : Beatricem Comitissam Ghisnensem, in castello Ghisnarum inclusam, cognati sui Flandrenses secum abduxerunt in Flandriam ; sed Anglici illius exercitûs castellum C Ghisnense combusserunt in ultionem, quia ibidem longo tempore pedagium solvere cogebantur. Villam verò de Ardea abbates Andrensis et Capellensis, ne combureretur, pretio ducentarum quinquaginta librarum redimi procuraverunt.

Ludovicus Regis filius bellum in Flandria continuat.

Anno MCCXIV, Johannes Rex Angliæ cum magno exercitu Pictaviam intrat, et ante civitatem Nannetensem contra Robertum filium Comitis Drocarum bello congressus, eum cepit. Inde castrum quod Rupis-monachi nominatur, obsedit. Contra quem Rex Franciæ filium suum primogenitum Ludovicum misit cum marescallo* et militia multa : qui in Regem Angliæ potenter et subitò, licèt cum paucioribus, irruit, et Regem Angliæ cum suis omnibus in fugam agens, spolia ejus diripuit. Interim Ferrandus Flandriæ Comes et Reginaldus Boloniæ Comes Othonem Imperatorem contra Regem Franciæ in Flandriam attrahunt. Iste est Otho IV, quem Innocentius Papa promoverat; sed, quia fidelitatem ecclesiæ non servaverat, D ab eodem Papa excommunicatus et reprobatus fuit, et in ejus locum Fredericus Rex Apuliæ subrogatus. Erant cum Othone et suo exercitu Henricus Lovanii et Galaramnus *de Lembourg* Duces, Comitesque Ferrandus Flandriæ, Reginaldus Boloniæ, Palatinus de Rheno*, Comes Regemburgensis custos corporis Imperatoris, Bernardus *de Costinale** et Conradus Tremonensis; de Anglicis, Comes Willelmus Longa-spatha locum tenens Regis Angliæ fratris sui, Johannes filius Hugonis, Hugoque de Bovis, et alii plures; Flamingi quoque cum communitatibus; et juxta castrum quod dicitur *Mortaigne* suum locavit exercitum.

Deinde in Andegavia contra Regem Angliæ.

* Henrico *Clement.*

Col. 697.

* Henricus.

* Leg. *Hostemale.*

Rex Francorum, audito de hac eorum conspiratione, filio suo Ludovico, ut præmittitur, in Pictavia contra Regem Angliæ viriliter agente, congregato exercitu de Francia, Picardia, Campania atque Burgundia, quasi extra regni sui terminos, venit ad pontem de Bovinis, fueruntque cum eo Eudo Burgundiæ et E Henricus Barrensis Duces, Comites quoque de Sancto-Paulo [1], de Grandiprato [2], de Bellomonte [3], Pontivensis [4], Ghisnensis [5], Suessionensis [6], Guillelmus *(a)* de Meleduno, Ingelrannus *de Couchi* et duo fratres ejus, Guillelmus de Barris, Matthæus de Montemorenciaco, et alii plures. Rex igitur, videns propè Imperatorem et se numerositate exercitûs imparem, cautè se versùs Insulam retraxit. Jam pars exercitûs sui rivum transierat Bovini pontis, et tentoria figere cœperant, et ecce Imperator, ex hac retractione spe vanâ conceptâ, Regem festinans, sed malè cautus, insequitur, Ducem Burgundiæ, qui postremò custodiam observabat, fortiter urgens : quod cùm Dux Regi mandasset, et inimicos malè cautos incedere, Rex, ordinato exercitu, densatis turmis, strictisque lanceis et ensibus,

Rex, in Flandriam reversus,

[1] Galcherus.
[2] Henricus IV.
[3] Matthæus.
[4] Guillelmus.
[5] Arnoldus.
[6] Radulphus.

(a) Vicecomes de Meleduno, qui Bovinensi prælio interfuit, Adam ab aliis scriptoribus nominatur.

Victoriam de conjuratis hostibus ad pontem Bovinarum reportat.

in Imperatorem acer invehitur, et, aciebus interstalantibus utrimque, durissima A pugna, sed non longa conseritur, nam statim Imperator terga dedit, et invictissimo Regi victoria cessit. Capti fuerunt in hoc prælio Comes Flandriæ Ferrandus, et positus in turri de Lupara Parisius; Comes Reginaldus de Domno-Martino, et positus in turri de Perona: de gente Imperatoris capti sunt Comes Palatinus de Rheno, Bernardus *de Hostimale* et Conradus Tremonensis; de Anglicis Guillelmus Longa-spatha frater Regis Angliæ et Comes Sarisberiensis; de gente verò Ferrandi senescallus ejus Herluinus *de Vaurin*, eâdem die miles effectus, et tres filii sui, Arnoldus de Aldenarda, Willelmus de Bethunia, Gualterus de Gistella, Philippus et Petrus *de Maldinghem*, et alii quàm innumerabiles de minori militia cujusque nationis. Hugo autem de Bovis * fugâ lapsus, dum cum Regis Angliæ thesauro in Angliam tendit, extra portum Sandwici submersus fuit: unde Rex Angliæ graviter indoluit, quia idem Hugo amore Regis Angliæ de Francia bannitus B fuit. Post hoc, datis treugis inter Reges Angliæ et Franciæ, datum est nobis in hac patria spatium respirandi post tot damna, molestias et labores....

* *Ed.* Avesnis.

Col. 699.

In Anglia barones, à Rege suo dissidentes, fœdus cum Ludovico Regis filio ineunt.

Post hæc duo bella permaxima per Regem in Bovinis et per Ludovicum in Pictavia, Rex Angliæ Johannes in Angliam rediens, à baronibus suis tollere voluit libertates eis à prædecessoribus suis concessas: unde magna est orta discordia inter ipsos. Primò quidem, baronibus, prævalentibus, Rex ad tempus est cedere coactus. Vocatis igitur Rex auxiliis de Flandria et Brabantia, barones suos subegit, et multa pro libitu suo super eos exercuit, anno Domini MCCXV. Quare barones sic afflicti duos Comites, Herfordensem [1] et Wintoniensem [2], ad Regem Franciæ miserunt, rogantes ut in Angliam veniat et illud sibi regnum assumat. Quibus Rex Franciæ respondit se regnum habere bonum et terram satis, nec plus acquirere velle. Quod audiens ejus filius Ludovicus Comes Artesii, obtulit se iturum: cui C pater ait se de hoc nunquam venturum ad finem optatum, nec Anglicos promissa servaturos. Nil obstante, Ludovicus cum Anglicis fœdus iniit, priùs tamen nobilium Anglicorum filiis in obsides sibi datis. Quo facto, præmisit Anglicis in auxilium castellanos Audomarensem, Atrebatensem et *de Baumes*, Hugonem *Tachon*, viros strenuissimos, cum CLX militibus pugnatorum, qui Londoniam ab Anglicis sunt honorificè suscepti.

[1] Henricum *de Boum*.
[2] Saerum *de Quincy*.

An. 1216.

Anno sequenti, Ida Boloniæ Comitissa, uxor Reginaldi de Domno-Martino, qui Bovinis captus in carcere Peronæ finem vitæ potiùs exspectabat quàm liberationem, in Flandria obiit et in Bolonia sepulta fuit, filiam unicam et hæredem quam ex Reginaldo prædicto susceperat, post se relinquens Mathildem, quam Rex Franciæ uxorem dedit filio suo Philippo per Papam legitimato, qui Comes effectus Boloniæ castrum Calesii fieri fecit. Hunc Bolonienses vocant Philippum D Hirsutum, vulgariter *le Hirechiel* *.

* *Heurepel.*

Henricus Imperator Constantinopolitanus, qui fratri suo Balduino successit in eodem imperio, ab uxore propria intoxicatus obiit. Cui successit soror sua et maritus suus Petrus Autissiodorensis Comes; eâdemque æstate dominus Ludovicus Francorum Regis filius sæpedictus venit Calesium cum manu valida, et in Tanathos insulam applicuit crastino Ascensionis Domini MCCXVI. Rex Angliæ Johannes tunc in Zanwico cum suo residebat exercitu, et, videns tantam sibi supervenisse potentiam, garnito castello de Dovera, recessit.

Col. 700.

Ludovicus, in Angliam appulsus, non integram baronum fidem experitur.

Ludovicus verò Zanwicum et Regis Angliæ navigium cepit et spoliavit. Inde remittens navigium suum in Franciam, accessit ad Cantuariam, quæ statim sibi reddita fuit. Ibi barones Angliæ sibi homagium fecerunt et fidelitatem juraverunt, et sic eum Londoniam deduxerunt; et cum processione et solemnitate receptus, E ibidem immorari noluit, sed æmulum suum Regem Angliæ insecutus est usque Wintoniam et inde Lincolniam. Legatum Papa miserat in Regis Angliæ succursum Gallam cardinalem, qui ad dominum Ludovicum accessit, et eum ac principes suos monuit ut, ab incœpto desistentes, à terra ecclesiæ recedant; sin aliàs, eos omnes excommunicationi et eorum terras interdicto supposuit. Hac de causa Willelmus Comes Hollandiæ, qui cum Ludovico ibidem advenerat, cum sua gente repatriavit; sic etiam Comes *de Roussi* *, vicecomes Turonensis, et plures alii, in Franciam redierunt. Ludovicus autem, in suo perseverans intento, ad Regem Franciæ patrem suum pro pecunia misit, quia multas expenderat: quod pater renuit, dicens, se non fauturum excommunicato; uxor tamen ipsius Ludovici, domina

* Joannes II.

A Blanca, sibi de pecunia, prout potuit, destinavit. Rex autem Angliæ, videns se in tanto discrimine, tractare cœpit de pace cum baronibus suis, promittens errata corrigere. Per hunc tractatum barones cum suo Rege pacificati, domino Ludovico filio Regis Franciæ, cui fidelitatem promiserant, mandant se cum suo Rege pacificatos: quare sibi consulunt quòd ab Anglia recedat, quia ibi diù stare non esset ei benè tutum. Quibus dominus Ludovicus respondit: « Nemo » non obediens salvus fuit unquam. Unde prædixerat mihi pater meus, vobiscum » me nunquam finem bonum habiturum, nec pacta servaturos. Vos estis proditores » et perjuri, et in talium consortium non plus veniat anima mea. » Sicque recessit et repatriavit, credens eos per obsides eorum constringere; sed absolutionem à Papa nunquam habere potuit, donec Anglicis suos omnes restituit obsides.

Innocentius Papa tertius, post celebratum generale concilium, cùm propter B Terræ Sanctæ subsidium pacem facere intenderet inter Pisanos et Januenses et Lombardos, constitutus in itinere propter hoc Perusii obiit, et in ecclesia Sancti-Laurentii tumulatus est. Sedit autem Innocentius XIX annis, mensibus septem, diebus sexdecim, et vacavit sedes die unâ, Perusinis causâ electionis strictissimè arctantibus cardinales et conclave. Successit Innocentio Honorius III, antea dictus Chicius, anno MCCXVI.... Hic etiam Honorius ecclesiam beati Laurentii extra muros renovavit in basilicam quæ dicitur Sancta Sanctorum, in qua ecclesia ipse Petrum Comitem Autissiodorensem et ejus uxorem coronavit in Imperatorem Constantinopolitanum. Qui Petrus, dum post suam coronationem Constantinopolim properat, à quodam homine suo per proditionem captus est et detentus in quadam turre, in qua eum duxerat quasi ad videndum; Imperatrix tamen ejus uxor evasit, licèt multi ex suis ibi fuerint interfecti. Hic etiam Papa Fredericum C Regem Siciliæ in Imperatorem Romanum coronavit: qui Fredericus, ab infantia per ecclesiam tamquam per matrem educatus, et ad imperii fastigium, Othone damnato, promotus, ecclesiam non fovit tamquam matrem, sed laceravit tamquam novercam in quantum potuit. Propter quod ipsum Honorius velut hostem ecclesiæ anathematizavit, et omnes barones ejus ab ejus fidelitate absolvit....

Col. 701.

Anno sequenti *, Otho, qui brevi tempore Romanorum exstiterat Imperator, apud *Brunswic* obiit: qui licèt fuerit excommunicatus, tamen ante mortem absolvi meruit, datâ cautione quòd mandatis staret ecclesiæ.

* An. 1217.

Eodem anno, piæ memoriæ domina Mathildis Regina, relicta Comitis Flandriæ Philippi, in Furnis obiit, et apud Claram-vallem delata juxta maritum sepelitur: pro cujus anima magna pecuniæ summa à domino Adam Morinorum episcopo, ejus testamenti exsecutore, per ecclesias, per egenos et pauperes est D liberaliter distributa.

Apud Albigenses Simon Comes Montisfortis, magnus athleta Christi, obiit; post quem filius ejus Almericus, vir catholicus, Dei populum contra Albigenses infideles et incredulos gubernavit.

Eodem anno *, XV kal. februarii, inter coruscos et tonitrua subitò factum est tantum tonitruum, ut universi mortem sibi imminere timerent. In villa Sancti-Audomari, turris lignea ecclesiæ Sancti-Johannis in ipso fragore tonitrui elevata est à structura lapidea, et, cùm adstantes crederent ipsius ruinam, resedit ut priùs. In Frisia, quindecim parochiæ cum universis inhabitantibus per maris ebullitionem sunt submersæ....

* An. 1218.
Col. 702.

Anno MCCXVIII, Johannes Rex Jerusalem, Dux Austriæ, fratres militiæ Templi, fratres Hospitalis et fratres domûs Alemannorum cum christianorum E exercitu, dominus etiam Pelagius cardinalis episcopus Albanensis, apostolicæ sedis legatus, natione Hispanus, Damiatam Ægypti nobilem civitatem obsidione vallaverunt. Hæc civitas, ab uno latere flumine Nili, ex alio muris, turribus et fossatis, arte et ingenio præmunita, plena erat gentibus et divitiis infinitis: in qua obsidione, prædictus legatus cum Rege Johanne prædicto, qui priùs exercitui dominabatur, colloquium suæ auctoritatis habuit, allegans se exercitui debere præesse, et cruce-signatos ad suum regimen pertinere, quia per ecclesiam, cujus ipse legatus erat, passagium fuerat ordinatum. Rex tamen, verba dissimulans, pro domino se gerebat. Exercitus itaque, per hoc in se divisus, non veritatem propriè, sed affectionem sui principis quisque sequebatur. Erat in hac obsidione beatus Franciscus, qui, videns christianos se contra Sarracenos ad pugnam præparare, quasi

In Ægypto christiani Damietam urbem occupant.

prophetice dixit eis quòd, si foret attemptatus congressus, non cederet prosperè A christianis : cujus spretâ prophetiâ, statim pugna committitur, totaque in fugam vertitur acies christiana. In hac obsidione inventus est liber Arabicè scriptus, cujus auctor se christianum, Judæum ac Sarracenum negat, in quo inter alia continebatur quòd Damiata caperetur à christianis, et quidam Rex Nubiæ christianus Mecham civitatem destrueret, et ossa Mahometi dispersa projiceret. Cujus prophetiæ prima pars nunc adimpletur; nam, post annum et septem menses obsidionis, Dominus tradidit eam in manus christianorum sine belli strepitu vel tumultu anno MCCXIX, nonis novembris. Nocte quodam modo tempestuosâ et tenebrosâ, quidam christianorum, per scalas civitatem intrantes, portas aperuerunt, et sic multitudo christianorum intravit, et spoliis infinitis sunt ditati. Capti fuerunt in ea civitate triginta millia Sarracenorum, innumeri verò perempti : de christianis autem (quod miraculosum creditur) nullus omninò periit; nam Nilus B fluvius sic inundavit, quòd ad castra christianorum nemo Sarracenorum accedere poterat, etiamsi omninò voluisset.

Col. 703. Gloriosi martyris Christi beati Thomæ Cantuariensis facta est elevatio à venerabilibus patribus Stephano *de Langetone* Cantuariensi et Willelmo Remensi archiepiscopis, adstante domino Henrico Anglorum Rege adhuc parvulo, in præsentia viginti-trium episcoporum et abbatum quamplurimorum, quasi ex una natione christianitatis, quos pretiosi martyris pius amor attraxit anno MCCXX.

Hoc anno, Fredericus in Imperatorem Romanorum coronatur, et eodem anno Arnoldus Comes Ghisnensis obiit.

Quomodo eam Sarracenis reddere sunt coacti. Anno MCCXXI, Damiata nobilis Ægypti civitas, jam per annum et septem menses obsessa, et per solos octo menses possessa, nunc desidiâ christianorum sic est amissa. Christianis in Damiata existentibus, necdum invicem corde pacatis super C discordia legati contra Regem Jerusalem pro præeminentia sive ducatu exercitûs, legatus, volens in Ægyptum ultrà procedere, movit et acceleravit exercitum, et extra portam civitatis sine Rege castra locavit. Qui verò pro parte Regis erant, illi denunciant quia per hoc sibi honor et dominium tolleretur; vixque Rex impetravit à legato quatuor diebus exspectari. Quintâ die per ripam fluminis Damiatæ iter assumunt, juxta se in navigiis necessaria portantes usque ad ramum fluminis Taphneos, ubi à ramo fluminis Damiatæ dividitur; et in hac fluviorum sectione castrametati, fossatis se munierunt. Jamque Sarraceni in ulteriori parte fluminis se locantes, habitacula ibidem ædificata novam Damiatam vocaverunt, et inde per utrumque fluvium christianis victualia prohibebant. Et cùm ibidem christiani per mensem stetissent, timentes victualium inopiam, ut redirent, de sero castra moverunt : quod sentientes Sarraceni, totâ nocte fluxum aquæ coërcentes, christianos sagittis afflixerunt. D Itaque summo mane christiani, postquam per tres leucas incesserant, invenerunt aquâ se præventos, quæ plures usque ad genua cingebat, et amissa sunt ibi victualia et utensilia universa, et sic, ultrà procedere non valentes, treugas cum Sarracenis inierunt ad octo annos, salvis christianorum personis et rebus, et ut civitatem Damiatam et captivos redderent Sarracenis; et sic, anno MCCXXI, Damiatam pervenientes, civitatem et omnes captivos reddiderunt, indeque Ptolomaïdam perrexerunt : magister verò Alemannorum * ad Papam et Imperatorem perrexit, casum hunc exponere christianorum. Quo audito, Honorius Papa, amaro corde condolens, cum Imperatore et cardinalibus, Rege Jerusalem, magistro Hospitalis [1] et Templi [2] ac Alemannorum sic concordaverunt, ut in subsidium Terræ Sanctæ procedat, et ut Imperator Isabellam filiam Regis Jerusalem et hæredem regni, cùm tempus affuerit pubertatis, id est, hinc ad quatuor E annos, uxorem accipiat, et inde ad duos annos Imperator in subsidium Terræ Sanctæ procedat; et ad hoc sunt utrimque præstita juramenta, et in contravenientes excommunicationis sententia lata. Hinc Rex Jerusalem ad Philippum Regem Franciæ pergens, gratiosè receptus est; sibique recommendatâ Terrâ Sanctâ, ad Sanctum Jacobum peregrè profectus, Regis Castellæ Ferrandi sororem accepit in conjugem, et in Franciam rediit.

* Hermannus de Salza.

[1] Gaurino de Monte acuto.

[2] Petro de Monte-acuto.

Philippi Regis Franciæ obitus et testamentum. Anno MCCXXIII, circa festum Magdalenæ, Philippus Francorum Rex magnanimus, apud *Mantes* castrum infirmatus, consilium convocans, testamentum conficiens, thesaurum suum in tres partes divisit; primam in subsidium Terræ Sanctæ, secundam in pauperes regni sui, tertiam verò ad regni sui defensionem delegavit; sicque

A sicque appositus ad patres, delatus ad Sancti-Dionysii monasterium, ibique sepultus. Cui successit Ludovicus filius ejus, et Remis consecratus est cum Regina Blanca in octavis Assumptionis beatæ Virginis per dominum Willelmum Remorum archiepiscopum, præsente Johanne Rege Jerusalem. Habuit iste Rex filios, Philippum qui obiit ante patrem, Ludovicum qui patri successit in regno, Robertum Comitem Artesii, Alfonsum cui dedit comitatum Pictaviensem, et Carolum cui dedit comitatum Andegavensem, utrumque comitatum conquisitum super Regem Angliæ Johannem.

Anno sequenti, domina Comitissa Ghisnarum et castellana *de Bourbourg*, annuente filio suo Balduino, monasterium ædificaverat albarum dominarum in *Bonhem*, in quo sibi nunc obiens sepulturam eligit: sed, eâ defunctâ, filius ejus noluit eam ibidem sepeliri, sed in *Bourbourg* eam sepeliri fecit. An. 1224. Col. 705.

B Anno MCCXXV, quidam novæ fraudis inventor in Hanonia, se Balduinum Flandriæ et Hanoniæ Comitem, Imperatorem Constantinopolitanum ac Thessalonicæ Regem, quibusdam signis simulatis asserens, multos de plebe, quosdam etiam de nobilibus et aliquos de religiosis, ad hoc credendum induxit, in tantumque processit, ut quasi tota Flandria et Hanonia, suum dominum ipsum credentes, suæ se ditioni subjicerent: qui etiam in tantam præsumptionem elatus est, ut vexillis præeuntibus se ternæ dominationis prædictæ dominum mentiretur. Quod cùm Rex ex querimonia Johannæ Comitissæ Flandriæ cognovisset, eum ad se vocavit, volens quid hoc esset certiùs edoceri. Quò cùm pervenisset, et super quibusdam quæstionibus satis facilibus et benè notis Regi, utpote quis eum militem fecit et in quo loco uxorem desponsaverat, obmutuisset, per Regem et totum consilium à tota terra quam impudenter invaserat eliminandus condemnatur; abscedere tamen est C permissus. Sic per *Valenciennes* in Burgundiam secedens, à quodam milite captus, in Flandriam Comitissæ Johannæ est missus: qui quæstionatus et interrogatus quis esset, fassus est se esse Gallicum de comitatu Campaniæ, vocatumque Bertrandum de Remis, quem Comitissa seminudum et ferreis onustum per villas Flandriæ et Hanoniæ circumduci fecit; et, postquam frequenter et patienter dolum suum confessus est, apud villam Insulensem, in qua coronam Imperatoris portaverat, judicio Baronum Flandriæ et Hanoniæ in patibulo suspensum, dignum suæ malignitatis præmium consequi fecit. De eo qui se finxit esse Comitem Flandriæ.

Domnus Romanus, Sancti-Angeli diaconus cardinalis, apostolicæ sedis legatus in Gallias venit, et, inter cætera quæ in his partibus egit, in diœcesi Morinensi quamplures sacerdotes ob incontinentiæ vitium gravi punitione corripuit.

Ferrandus Comes Flandriæ et Hanoniæ, qui in bello de Bovinis captus exstiD terat, et jam duodecim annis in vinculis domini Regis de contumacia pœnituerat, procurante uxore suâ Comitissâ Johannâ, eam adjuvante Blancâ Reginâ ejusdem Ferrandi compatriotâ, dato suæ redemptionis pretio, de captivitate prædicta absolvitur *(a)*. Col. 706.

Romanus cardinalis, apostolicæ sedis legatus, anno MCCXXVI, grande concilium tam Baronum quàm prælatorum convocavit in civitate Bituricensi *(b)*, in quo de Albigensium hæresi confutanda fuit ordinatum. In hoc concilio Rex Franciæ et multi nobiles cum ipsomet legato cruce-signati sunt; anno sequente *(c)* cum manu valida ad Albigenses proficiscuntur, et Avinionem civitatem per tres menses obsident et impugnant; et, licèt insultando nihil proficerent, insistendo tamen, mediante legati consilio, qui ad cives liberum habebat ingressum et egressum, recepti sunt in Regis gratiam, sic tamen ut muros et turres à fundaE mentis dejicerent, fossata planarent, et dejecta sine Regis licentia non repararent, armaque sua Regi traderent. Sicque recipitur civitas, et non solùm ipsa, sed et omnes villæ finitimæ sine congressu se Regi tradiderunt. His ita gestis, Rex, ad sua reverti deliberans, in Alvernia, in loco vocato *Montpancier*, lethali correptus incommodo, somno mortis opprimitur, et, ad ecclesiam Sancti-Dionysii delatus, regiæ sepulturæ, sicut decens erat, traditur. Hìc quidam dicunt esse completam Regis Ludovici VIII adversùs Albigenses expeditio, et obitus.

(a) Quibus conditionibus Ferrandus in libertatem fuerit assertus, diximus suprà, pag. 553, in notis.

(b) Parisiis, non Bituricis, habitum fuit id concilium dominicâ quartâ Quadragesimæ quâ cantatur *Lætare Jerusalem, scilicet IV kal. aprilis*, inquit ad annum 1226 auctor chronici Turonensis, suprà, pag. 313.

(c) Ipso anno 1226, post Pascha.

* Al. ventri.

Merlini prophetiam quâ dicit quòd in monte veteris* morietur leo probus; probus A enim erat et audax, leoni meritò comparandus.

Romanus apostolicæ sedis legatus, in Bituricensi concilio, in auxilio Regis Franciæ bona ecclesiarum ad quatuor annos decimari præceperat *(a)*, invitis et reclamantibus, immò etiam appellantibus ferè omnibus Galliarum prælatis, et specialiter quatuor provinciarum, Remensis, Senonensis, Bituricensis et Turonensis: sed Senonensis* citò ab appellatione sua recessit; et, mortuo Rege, rediens ad curiam, secum ducens Senonensem archiepiscopum, qui ab appellatione sua recesserat, et abbates Cisterciensem *(b)* ac Clarevallensem quos ipse creaverat, et quosdam alios, omnibus ecclesiæ Gallicanæ sibi contrariis minas fortes inferens: sed ob hoc nil desistunt alii. Secuti sunt itaque eum è vestigio ad curiam nuncii trium provinciarum cum appellatione sua, qui, multas perpessi injurias et expensas, nihil omninò profecerunt, nisi quòd dictæ decimæ quadriennes ad summam centum B millium librarum Turonensium taxari impetrarunt, sicque redierunt.

* Galterus Cornutus.

Reginaldus de Domno-Martino Comes Boloniæ, captus in bello de Bovinis, et à Rege per tredecim annos in captivitate Peronæ detentus, ab ipsis vinculis pariter et à vita absolvitur.

Honorius Papa III Romæ moritur, et in ecclesia Sanctæ-Mariæ-majoris sepelitur. Sedit decem annis, mensibus septem, diebus XXIII: cui successit Gregorius Papa IX, antea dictus Hugolinus Hostiensis episcopus.

(a) Hæc non Bituricis, sed Parisiis, in concilio sub finem mensis januarii celebrato, gesta fuisse, testis est anonymus Turonensis, illorum temporum scriptor æqualis, suprà, pag. 312.

(b) Quo nomine censeretur abbas iste Cisterciensis, auctores Galliæ Christianæ non definiunt; abbatem autem Clarevallensem, à Romano creatum, Radulfum de Pinis appellatum fuisse credimus, ratione temporis quo ille præfecturam auspicatus est.

C

EX REINERI AD S. JACOBUM MONACHI

CHRONICO LEODIENSI.

MONITUM.

Reinerus, Leodiensis ad Sanctum-Jacobum monachus, chronicum Lamberti Parvi, ejusdem cœnobii monachi, à nobis pridem editum tomo XIII, p. 600, continuandum suscepit. Lambertum anno 1194 vitâ functum tradit Reinerus; D *sed quæ ille post annum 1175 scripsit, utpote cleri Leodiensis famæ detrahentia (quæ tamen apud Ægidium Aureæ-vallis monachum in Historia Leodiensium episcoporum, mox subjicienda, leguntur), ea, paucis retentis, penitùs abrasa fuisse videntur: quorum loco res à se gestas inseruit Reinerus vel quivis alius, prout liquet ex autographo codice manuscripto, unde apographum habuit Martenius, qui Lamberti et Reineri scripta typis vulgavit tom. V Collectionis Amplissimæ, pag. 1 et seq.*

Quamquam Lambertum imitandum sibi proposuerit Reinerus, uberiori tamen calamo chronicum ejus continuavit. Et quidem non de rebus tantùm Leodiensis territorii verba facit, sed generalem quodammodo sui temporis historiam summâ diligentiâ composuit. In ea reperias quæcumque in inferiori parte E *Rheni, ubi Romanorum Reges, Aquisgrani scilicet, coronari solebant, gesta fuere inter principes de imperiali dignitate diù et animosè contendentes, ab auctore coævo et oculato teste scriptis mandata; et quamquam res ista ab historia Francorum aliena fortasse videbitur, non ita visum est Regi Francorum Philippo, qui, ut Anglorum Regum Richardi et Johannis, pro Ottone Brunswicensi stantium, molimina præpediret, Suevorum principum partes constanter amplexus est. Præterea Reinero summa cura fuit ut cœli temperiem et aëris perturbationes, unde oritur cibariorum abundantia vel penuria, signatis*

A *eorum pretiis, annuatim describeret. Sed hæc cùm Leodiense territorium propiùs respiciant, ne cui ea frequenter repetita fastidium moveant, prætermittenda censuimus. Sanè pretium operæ fuisset Martenii editionem, lacunosam et interdum amanuensium vitio deformatam, rursùs ad manuscriptos codices castigare: sed nullum invenimus hujus operis, quod ad annum 1229 extenditur, exemplum manu exaratum.*

ANNO MCLXXXI. Hoc anno ordinatus est Reinerus sacerdos in ecclesia Sancti-Jacobi à Rodulpho episcopo Leodiensi, sabbato infra Pentecosten.

Anno MCLXXXIII, Lucius Papa exiit à Roma et habitavit Anagniæ propter quasdam exigentias quas Romani exigebant à papatu, et propter Tusculanum B castrum.

Fulmarus et Rodulphus de archiepiscopatu Trevirensi contendunt. Fulmarus, factâ appellatione, pergit ad Lucium Papam.

Anno MCLXXXIV, Imperator Fredericus, veniens in Italiam, à Papia urbe usque Mediolanum deducitur cum magna gloria et exsultatione Italorum.

Hoc anno, primò Romam ivi, et in aprili redii, et iterùm eodem anno in festo Sancti Bartholomæi Romam ivi, et in festo Sancti Severini redii.

Anno MCLXXXV, Hugo deponit abbatiam; Herimannus succedit, duodecimus abbas ecclesiæ beati Jacobi in Leodio.

Leodiensis ecclesia major beati Lamberti et ecclesia Sancti Petri apostoli comburuntur sine detrimento ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Virginis, quæ posita erat secus ecclesiam Sancti-Lamberti....

C Anno MCLXXXVI. Hoc anno tertiò Romam ivi cum domino Herimanno post octavas Pentecostes, mense junii, et redii in festo Sancti Remigii.

Anno MCLXXXVII, eclipsis solis facta est *(a)*. Salardinus quidam princeps Turcorum, congregato magno exercitu Turcorum, iniit bellum contra Guidonem Regem Jerosolymorum, et judicio Dei vicit, et crucem Dominicam, violenter de manibus christianorum ereptam, in terram Turcorum transtulit. Inde ad Ptolomaïdem quæ dicitur Acra veniens, cepit; omnesque inhabitantes in ea in ore gladii percutiens, ad custodiendam civitatem Turcos illic reliquit. Postea Joppen et omnes portus maritimos et castra campestria aut incendit aut destruxit; cunctos autem habitatores aut occidit vel in deditionem accepit. His igitur patratis, contra Jerusalem exercitum direxit, quam circumquaque obsidens, Jerosolymitas ad deditionem compulit, christianisque expulsis, Turcos in ea dereliquit anno octoge-D simo-nono ex quo Dux Godefridus ex ea Turcos expulerat. Ad extremum *Ascalon* cepit. Solæ tres civitates remanserunt, Antiochia, Tyrus et Sidon.

Anno MCLXXXVIII, Henricus venerabilis cardinalis S. R. E. missus à Gregorio Papa, viam indicit omnibus Jerosolymam in remissionem omnium peccatorum. Henricus suscipitur honorificè à clero et populo Leodiensi, et in capite jejunii Quadragesimæ multi tam clerici quàm laïci ab eo crucizantur. Imperator Fredericus, *Lætare Jerusalem (b)*, cum Rodulpho Leodiensi episcopo et optimatibus totius imperii, expugnaturus inimicos crucis Christi, ab Henrico cardinali Romano cruce-signatur. Rex etiam Franciæ et Rex Angliæ cruce-signantur.

Obiit Gregorius Papa, succedit Clemens. Obiit Herimannus abbas Sancti-Jacobi Leodiensis XII, succedit Gozuinus XIII.

Anno MCLXXXIX, tanta inundatio aquarum facta est, mense aprili, in civi-E tate Leodiensi, in ea parte quæ dicitur extra castrum, ut multos submergeret et mortuorum corpora diluvium aquæ de sepulcris erueret.

Colonienses cum Leodiensibus à Colonia per Rhenum navibus ascendentes, in Angliam cum Frisonibus et Dalmatianis et Flandrensibus, paratâ classe LV navium, adierunt Britanniam; inde ad Hispanias navigaverunt per Oceanum, et prælia multa commiserunt cum paganis. Postea transierunt ad Siciliam, ac demum transnavigaverunt Mediterraneum mare usque ad portum Ptolomaïdis quæ dicitur Acra, ibique cum incolis terræ, quos Turci de sedibus expulerant, facto vallo, undique civitatem obsederunt.

(a) Contigit hæc eclipsis die 4 septembris, juxta tabulas astronomicas.

(b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno 1188 incidit in diem 27 martii.

Fredericus Imperator cum multitudine armatorum egreditur contra inimicos A
Christi in virtute magna, vicumque suum *Reinesborch*, prohibentem transitum, vastat et destruit. Inde per terram Bulgarorum et Hungarorum cum exercitu transit; omnia loca difficilia quæ Rex Constantinopolitanorum et Rex Hungarorum infideliter contra Imperatorem præoccupari fecerant, aperit virtute armorum, et novissimè Philippopolim, primam Græciæ urbem ab habitatoribus derelictam, cum universo comitatu intravit.

Anno MCXC, Imperator Fredericus, post magnas strages Turcorum et insignes victorias Iconiorum, obiit in Syria, et in ecclesia beati Petri apostolorum principis apud Antiochiam sepultus est. Henricus filius ejus successit. Fredericus Dux, filius Frederici Imperatoris, patre defuncto, transivit ad auxilium christianorum cum decem millibus pugnatorum.

Anno MCXCI, Rex Franciæ et Rex Angliæ Richardus, paratâ expeditione mili- B
tari, transierunt mare in auxilium christianorum, et circa Ptolomaïdem quæ Acona dicitur, applicuerunt. Inde, præparatis machinis et universo apparatu belli, Turcos qui in ea erant ad deditionem compulerunt, hâc scilicet interpositâ conditione, ut sanctam crucem redderent, et omnes captivos quos Salardinus habebat, redderent, universamque substantiam quam habebant, cum armis, arcubus et sagittis, ex integro dimitterent. Cùmque arma et sagittas dedissent, sed sanctam crucem et captivos christianos reddere non possent, omnes gladio occisi sunt; pauci tantummodo de nobilioribus in servitutem redacti sunt. Postquam ergò Ascalonitæ audierunt quòd omnes Turci qui habitaverant Aconæ gladio cecidissent, et quòd à Salardino nullum haberent adjutorium, incensis cunctis domibus et sublatâ omni substantiâ, cum uxoribus et filiis aliàs transmigraverunt,
civitatem vacuam relinquentes. Similiter fecerunt qui habitabant Joppe et Cæsareæ, C
civitates et oppida vacua relinquentes. Rex verò Angliæ christianos in eis collocavit, universaque destructa vel incensa diligentissimè reædificavit: nam Rex Franciæ, infirmitate cogente, in Franciam redierat.

An. 1191. Obiit Clemens Papa; succedit Cœlestinus ordinatus in die solemni Paschæ. Henricus Rex, filius Frederici Imperatoris, benedicitur in Imperatorem Romanorum cum uxore sua Constantia, secundo die Paschæ, à Cœlestino Papa.... Henricus Imperator à Tancredo tyranno Siciliæ sine fructu victoriæ revertitur in Alemanniam.

Obiit Rodulphus Leodiensis episcopus. In Nativitate beatæ Mariæ Virginis, tanta frequentia populorum cum Ducibus et Comitibus venit ad civitatem Leodiensem, ad electionem episcopalem, ut cives urbis crederent se esse obsessos tantâ multitudine.
Siquidem Dux Lovaniensis Henricus, collectis fautoribus, fratrem proponere vole- D
Balduinus V. bat; Comes verò Hainonensis omninò contradicens, ut appellationem ad regalem audientiam faceret, Albertum præpositum *(a)* compulit. Exinde, cùm utræque partes cum electoribus suis, præceptione regiâ, Wormaciæ *(b)* essent evocatæ, Imperator, visis partibus et dissensione in electione, judicio curialium præpositum Bonnensem Lotharium *(c)* præfecit Leodiensi cathedræ. Dominus verò Albertus, factâ appellatione, præsentiam suam per multa pericula exhibuit curiæ Romanæ.

Mense sept. Anno MCXCII, Henricus Imperator, infra octavas Sancti Lamberti, jussit destrui domos clericorum et eorum qui repugnabant Lothario, quem præfecerat Leodiensibus.

XI kal. decembris, lunâ existente duodecimâ, facta est eclipsis lunæ septimâ horâ noctis. Albertus Leodiensis episcopus Remis consecratus, frater Ducis Lova-
niensis, ab hominibus quibusdam fraude submissis crudeliter interficitur in suburbio E
Remensi, et sepelitur in ecclesia Sanctæ-Mariæ Remis honorificè.

Anno MCXCIII, ... Lotharius, abjudicato episcopatu Leodiensi, à Cœlestino Papa à vinculo excommunicationis absolvitur. Succedit Simon filius Ducis Arden-
13 novemb. næ, sublimatus Aquisgrani in festo Sancti Brictii.

(a) Albertum, Manasseri Comitis Reitestensis fratrem.

(b) De gestis in Wormaciensi curia, diebus Epiphaniæ anni 1192 celebrata, pluribus agit Gislebertus Montensis, suprà, pag. 410.

(c) Lotharium, fratrem Comitis *de Hostade*, viri strenui in re militari. *Hic acceptus erat Imperatori*, inquit Ægidius Aureæ-vallis monachus, *pro servitio suo quo ei servierat sedulus in expeditione Apuliæ et Calabriæ, et à consiliis princeps erat primus.*

A Rex Angliæ Richardus, rediens ab expugnatione Salardini, capitur à Duce Austriæ, et traditur Imperatori, qui posuit eum in custodiam.

Dominus Albertus major præpositus et dominus *de Cuck* archidiaconus, factâ appellatione Aquisgrani coram Henrico Imperatore, Romam proficiscuntur, et electionem domini Simonis et donum episcopatûs per Cœlestinum Papam cassare faciunt, et circa augustum revertuntur.

Anno MCXCIV, Henricus Imperator, acceptâ infinitâ summâ pecuniæ et hominio ejus, Richardum Regem Angliæ, quem captivum tenebat, absolutum permisit abire.

Hoc anno, moritur Lambertus Parvus, ecclesiæ nostræ sacerdos et monachus, et hucusque opus ejus. Abhinc Reinerus similiter hujus ecclesiæ sacerdos et monachus.

B Ecclesia nostra magnum damnum intùs et exteriùs per Albericum monachum Sancti-Nicasii Remensis patitur, qui, per literas summi Pontificis et per violentiam domini Simonis et patris sui * Ducis Ardennæ, abbatiam nostram invasit, * Henrici. et domnum Gosuinum abbatem, quia in partem domini Alberti Lovaniensis, qui Remis crudeliter occisus fuit, non consensit, per annum integrum exulem esse fecit.

Imperator Henricus, secundò reparatâ expeditione, in Apuliam et Siciliam revertitur, et, subjugatis sibi omnibus, regnum quod ei ex parte Constantiæ uxoris suæ proveniebat, feliciter subjugavit et obtinuit, natusque est ei filius qui est Fredericus nominatus.

Dominus Albertus major præpositus et dominus Albertus *de Cuck* archidiaconus à Roma sunt reversi, et, collectis fautoribus suis, et maximè Balduino Comite C Hainonensi, electionem suam Namurci in ecclesia Sancti-Albani celebraverunt, et dominum *de Cuck* archidiaconum in episcopum elegerunt *(a)*, domino Simone in ecclesia Leodiensi sedente et in electione sua persistente.

Anno MCXCV, Balduinus Comes Hainonensis, dominum Albertum *de Cuck* per violentiam promoveri volens, Hoyum ingreditur et à civibus oppidi sine contradictione recipitur: castrum impugnat *(b)*; sed à parte domini Simonis viriliter resistitur, nec ei aliquo modo ingressus conceditur. Milites verò ecclesiæ Sancti-Lamberti, familiares et cives Leodienses, domino Simoni firmiter assistunt, nec ab eo minis vel precibus se recedere dicunt. Dux verò Lovaniensis Henricus, filius amitæ domini Simonis, frater domini Alberti sanctæ memoriæ episcopi, qui Remis crudeliter morti datus fuit, partem suam interposuit, et Comitem Hainonensem ab Hoyo recedere fecit, hâc conditione interpositâ, ut utraque pars D curiam Romanam adiret, et partem, prout posset, defenderet: sicque factum est.

Domnus Gosuinus abbas noster, in Purificatione Sanctæ Mariæ, in sedem suam revertitur; Albertus verò ad curiam Romanam cum aliis proficiscitur. Post multas allegationes utriusque partis, dominus Simon cardinalis factus Romæ moritur, et juvenis tantæ formæ, in kal. augusti, in ecclesia Sancti-Johannis Lateranis honorificè sepelitur; moriunturque ex parte ipsius dominus Stephanus avunculus suus, Thomas archidiaconus, magister Gerardus Sancti-Johannis decanus, Jordanus Sancti-Dionysii canonicus, et alii multi tam clerici quàm laïci. De parte verò domini Alberti moriuntur Albertus * major præpositus, Simon decanus, * Reitestensis. magister Adam, et alii multi tam clerici quàm laïci. Ipse verò, infirmitate gravi et maximè quartanis detentus, ad Imperatorem cum paucis pervenit, et ab eo donum episcopatûs accepit, et consecratus est Coloniæ à domino Aigulfo archi- * An. 1196. E episcopo, dominicâ post Epiphaniam sequentis anni *. . . .

Hoc anno, terra nigra ad focum faciendum optima per Hasbaniam in multis locis est inventa. . . .

Iterùm cardinales à Cœlestino Papa mittuntur, et multi Theotonicorum, signo crucis accepto, per eos ad viam Jerosolymitanam diriguntur.

Anno MCXCVI. Annus iste gravis et periculosus, seges cara. Episcopus Albertus, post multa pericula à Roma reversus, Leodium venit in festo Sanctæ Agnetis *. * 21 januarii.

Imperator Henricus, ex consensu principum, imperio adjungit regnum Apuliæ et Siciliæ, ita quòd hæredibus suis imperium fiat hæreditarium.

(a) Mense novembri, infra octavas S. Martini, prout habet Gislebertus Montensis, suprà, p. 421.

(b) Post octavas Epiphaniæ 1195, inquit Gislebertus ibidem.

Pluvia jugis et periculosa. Pauperes maximam victûs patiuntur penuriam, et maximè circa principium augusti. . . . A

Obiit Henricus Comes Namurcensis. Episcopus Albertus et Dux *de Lemburch* in concordiam redierunt. . . .

Anno MCXCVII. Anni istius periculum vix audeo scribere, cùm nunquam similem viderint qui vixerunt hoc tempore. Multitudo pauperum fame moritur, cadavera animalium mortuorum indifferenter ab eis comeduntur, et ferè ab universis propter eminentem necessitatem. Modius siliginis XVIII solidis, modius speltæ X, usque ad festum Sancti Barnabæ venditur. In sequenti autem die, de modio siliginis XXXII solidi accipiuntur, de modio speltæ XVIII. Procedente autem tempore, cùm messis adesse speraretur, malum increvit, et circa festum Sancti Jacobi modius siliginis XL solidis venditur, modius speltæ XX solidis. Pauperes per plateas jacebant et moriebantur, et ante fores ecclesiæ nostræ, cùm matutinæ B laudes canerentur, jacebant gementes et morientes, eleemosynam quæ summo diluculo fiebat exspectantes. Hoc anno, in Epiphania annona defuit nobis, et plusquam centum marcas usque ad augustum in pane expendimus, nec vinum à medio maio, nisi rarò, usque ad novam vindemiam habuimus. Cervisia autem toto anno defuit nobis; panem verò siligineum quindecim diebus ante augustum comedimus, aquam verò in conventu indifferenter bibimus. Quid plura? Annus iste, post plurima pericula dissensionum quæ præcesserant, gravissimus fuit ecclesiæ nostræ qualem nec priùs habuit, nec ampliùs possit habere. Abbas noster dominus Gosuinus, cùm in tanto defectu posse suum videret deficere, abbatiam, præsente episcopo Alberto in capitulo nostro, in die Sancti Marci evangelistæ sponte resignavit. . . .

Bellum adhuc gravissimum inter Regem Franciæ et Regem Angliæ, Imperatore nostro Henrico et uxore ejus Constantiâ in Sicilia commorante. Imperator noster C peregrinis, Duci Lovaniæ * et cæteris Jerusalem tendentibus sollicitus præparat transitum. Obiit Henricus magnificus Romanorum Imperator, vir juvenis quidem ætate, sed summæ felicitatis et prudentiæ, qui in diebus suis regnum cum imperio tenuit Apuliæ et Siciliæ ex parte uxoris suæ Constantiæ. Mortuus est autem in eadem regione septembri mense, et cum matre sua remansit parvulus filius ejus Fredericus, quem Apuli sublimaverunt regali honore et dignitate.

* Henrico.

Eodem tempore, Comes *de Bar* * maximum exercitum in terram Namurcensem adduxit, et maximam partem terræ devastavit.

* Theobaldus.

Obiit domnus Gerardus abbas nostræ Sanctique Laurentii ecclesiæ; præfuit autem nobis sex tantùm mensibus. Cui successit domnus Hugo, qui per duodecim annos fuerat destitutus, modò verò communi electione revocatus.

Valerannus filius Ducis Ardennæ treugas rupit, inconsulto Henrico Comite D Campaniæ, qui præerat populo christiano in negotio Orientalis ecclesiæ constituto, id est, Jerusalem et cæteris peregrinis: quod multùm nocuit parti nostræ. Turci itaque, opportunitate acceptâ, Jaffram obsederunt et ferè quinque millia animarum interemerunt. Obiit Henricus Comes Campaniæ, qui, sicut dicitur, auditâ strage nostrorum, lapsus de fenestra, collisus est in rupe. Cui successit Henricus Dux Lotharingiæ et Brabantiæ in regimine.

An. 1197. Hoc anno, Ducissa Lovaniæ *(a)* horrea clericorum et monachorum clausit, villicum episcopi captivum tenuit; sacerdotem *de Bavechien*, qui eos qui secundùm consuetudinem ad pacem appellati erant in ecclesia sua, ut ad pacem responderent admonuit, diù tractum ad caudam equi, in custodia arceri fecit. Propter talia et hujusmodi pericula, ecclesia Leodiensis, habito consilio, silentium ecclesiis omnibus intùs et exteriùs imposuit, et terram Ducissæ, id est, Brabantiam, banno E suppositam, et clericos inobedientes excommunicationis sententiæ subjacentes, Coloniensis ecclesiæ consilio et auctoritate, usque ad dignam satisfactionem evitandos denunciavit: nec immeritò. Volebat enim illa perversa alia Jezabel Ducissa omnes homines terræ suæ à jure pacis, ne in ecclesia Leodiensi responderent, removere, et sacerdotes, ne sententiam episcopi vel archidiaconi in quemlibet proferrent, omnimodis prohibere. Initiatum est autem hoc silentium infra octavas Sancti Dionysii. Episcopus autem et omnes personæ Leodienses et priores, ne in hac sententia molles essent et remissi, juraverunt, et eis qui ad nos de clericis Brabantiæ transire voluerunt, victualia et necessaria providere disposuerunt.

(a) Mathildis, filia Matthæi Boloniæ Comitis.

A Principes regni, ad Regem eligendum, diem dominicam quâ cantatur *Reminiscere (a)*, Coloniæ condixerunt; partes autem in electione factæ sunt. Coloniensis archiepiscopus [1] Ducem *de Cerenges* Bertholdum elegit; alii principes regni filium Henrici Imperatoris Rogerum [2] trium annorum, cui legatarium avunculum suum Philippum Ducem Sueviæ dederunt.

[1] Adolphus de Altena.
[2] Fredericum.

Lætare Jerusalem (b), per episcopum Metensem Bertrannum pax inter clericos et Ducissam reformatur, organa ecclesiæ resumuntur. Itaque libertatem suam retinuit ecclesia, quam habuit antea.

Anno MCXCVIII, orta est gravis seditio pro imperio, regni principibus inter se discordantibus. Postquam Bertholdus Dux *de Cerenges* electionem quam habuit per Coloniensem archiepiscopum et fautores ejus rejecit, et in partem Philippi Ducis Sueviæ consensit, archiepiscopus cum fautoribus suis, Comite Flandriæ* et cæteris B plurimis, Comitem Pictaviensem Ottonem, filium Ducis Saxoniæ et filium sororis Regis Angliæ, iterùm elegit, et ut episcopus Leodiensis in partem ejus consentiat, infra Pentecostes eum Leodium adducit; sed episcopus nec muneribus nec precibus frangi potuit. Prædictus autem archiepiscopus eum Coloniam deducit, et à Coloniensibus honorificè est susceptus. Congregato itaque exercitu, oppidum Aquense, ubi caput regni et sedes noscitur esse, obsedit IV kal. julii, ubi CXXX millia pugnatorum dicitur habuisse, Aquensibus viriliter resistentibus et plurimos ex parte ipsius per sagittarios interficientibus. Exspectabant autem auxilium Ducis Sueviæ, qui non venit nec eis aliquod auxilium destinavit. Itaque idus julii se in manus præfati Ottonis reddiderunt, et portas oppidi ei aperuerunt, et in cathedra regali sedit coronatus, et omnia jura quæ Regi debentur est adeptus. Sequenti autem die, filiam* Ducis Lovaniæ desponsavit, patre ipsius puellæ in negotio Orien- C talis ecclesiæ efficaciter commorante, et hæc omnia ignorante. Episcopus Leodiensis in Hoyense castrum se transtulit, nec ei adhuc aliquo modo consentire voluit...

* Balduino.
* Mariam.

Circa festum Sancti Remigii [1], Philippus Dux Sueviæ Moguntiæ cum uxore coronatur, Duci Bohemiæ [2] coronam regalem imponit; et exercitum innumerabilem congregans, Mosellam transivit, quæ, præ siccitate nimia qualis ante centum annos non fuit, transitum liberum præbuit; Andernacum succendit. Otto Rex, resistere non valens multitudini, cum suis in Coloniam se transtulit. Prædictus Philippus Dux Sueviæ usque Bonnam pervenit, et tam ipsum oppidum quàm universam circà regionem devastavit; sed subitò, nescio quo habito consilio, per eam quâ venerat viam recessit, nec Aquis, ubi sedes est regni, pervenit.

[1] 1 octobris 1198.
[2] Premislao.

Induciæ inter christianos et Sarracenos in Orientali ecclesia per sex annos et sex menses et sex dies hoc anno sunt reformatæ infra Sancti Johannis-Baptistæ, D ita ut benè liceret christianis ad sepulcrum Domini et ad flumen Jordanis et ad alia sancta loca per conductum securè ire; et ita quievit pars utraque à bellorum turbine. Dux Lovaniensis [1] et Comes Palatinus [2], frater prædicti Ottonis Regis, ab Orientali negotio inefficaces revertuntur.

[1] Henricus.
[2] Henricus.

Hoc anno, in Francia novus propheta surrexit magister Fulco, vir sanctissimus et vitâ et merito. Hujus studium erat errores hominum per sanctæ prædicationis doctrinam ad viam salutis convertere, cæcos illuminare, mutis loquelam reddere, infirmos sanare, multa et inaudita nostris temporibus miracula facere. Ipse mulieres multas officio meretricali deditas ab errore revocavit, quibusdam maritos legitimè præbuit, quibusdam ut castè et religiosè viverent præcepit. Hujus fama et prædicatio sanctissima per universas provincias est divulgata. Ipse turbam pauperum innumerabilem, ad vindicandam injuriam Crucifixi in Orientali ecclesia, prædi- E catione suâ accendit et eis signum crucis imposuit; divites verò indignos esse tali beneficio judicavit. An. 1198.

Hoc anno orta est seditio magna inter clericos Leodienses et laïcos. Laïci, civitatem muris et aggere firmantes, à clericis et familia eorum exactiones et tributa exigebant, et libertatem clericorum ab antiquo conservatam infringere volebant. Clerici verò, fortiter resistentes, silentium civitati imposuerunt, et quosdam cives à nundinis Franciæ *(c)* revertentes spoliaverunt; et in vindictam illorum cives quemdam canonicum captivum duxerunt et vinxerunt, quosdam verò

(a) Dominicâ secundâ Quadragesimæ, quæ anno 1198 incidit in diem 22 februarii.
(b) Dominicâ IV.a Quadragesimæ, die 8 martii.
(c) Ægidius Aureæ-vallis monachus in Gestis Leodiensium episcoporum habet, *à nundinis Francofordiensibus.*

contumeliis et verberibus affecerunt. Episcopus verò laïcis consensit, et ita multi- A plicata sunt in civitate mala, et siluit à divino cultu civitas tota, ita ut ipsi cives suos defunctos sepelirent sine divino officio; non tamen privabantur Viatico, qui jurabant se nunquam de cætero agere contra libertatem ecclesiæ....

Otto Rex à Saxonia inefficax rediit, et circa Coloniam se contulit. Philippus adversarius ejus à Trevirensibus suscipitur honorificè dominicâ quâ cantatur *Invocabit me (a)* sequentis anni.

Anno MCXCIX, clerici et cives in concordiam redeunt dominicâ quâ cantatur *Circumdederunt me (b)*, et resumuntur organa ecclesiæ; cives in præsentia episcopi juraverunt se de cætero nullo modo agere contra libertatem ecclesiæ, et de illatis injuriis clericis satisfacere.

Richardus Rex Angliæ, vir bellicosus, obiit gravi infortunio ante quoddam castrum quod obsederat, percussus in gutture à sagittario. Cui successit Johannes B *Sine-terra* cognomento. Capto verò castro, qui inventi sunt in eo, pro morte tanti Principis, quidam excoriati, quidam sunt diversis suppliciis laniati.

[1] Balduini. [2] Henrici.

Otto Rex, suggestione Comitis Flandriæ [1] et Ducis Lovanii [2], à Leodiensibus suscipitur; sed, episcopi citò pœnitentis prohibitione, negata sunt ei venalia in civitate. Itaque cum magna ira et indignatione exivit; fidelitates tamen multorum tam clericorum quàm laïcorum accepit. Otto Rex, auditâ morte Richardi Regis avunculi sui, graviter doluit, nec multò pòst à Johanne nihilominùs avunculo suo consolationem sperandi consilii et auxilii accepit.

Mense septembri, Dux Lovanii Philippo, filio Frederici Imperatoris, venienti Coloniam cum armata militia, occurrit, eumque recedere ultra Rhenum coëgit.

* de Petra-ponte.

Anno MCC, obiit Albertus episcopus; successit Hugo * major præpositus, et ab Ottone Rege, qui præsens tunc temporis erat in civitate, est investitus. C

Magister Fulco, vir sanctissimus, *Lætare Jerusalem (c)* Leodium venit, et, verbum salutis tam in civitate quàm in vicinis villis prædicans, multos ab errore usurarum compescuit, multos etiam à cæteris erroribus revocavit.

Rodulphus archidiaconus, Henricus de Jacia et Henricus *de Clare*, Hugoni electo se opponunt, et ad curiam Romanam, cum gratia Philippi Suevi, Hugonem accusaturi procedunt. Innocentius Papa literas citationis Leodium dirigit, et Hugoni, ut ad curiam veniat et adversariis respondeat, præcipit. Ipse verò non venit, sed apud Montem-pessulanum mansit.

Philippus Suevus et Otto Pictaviensis adhuc de imperio contendunt.

Anno MCCI, Hugo abbas hujus loci secundò abbatiam dimittit mense januario, cùm propter defectum panis à fratribus universis argueretur.... Successit domnus Theodericus de prioratu Sancti-Trudonis assumptus. D

Hugo electus à Monte-pessulano revertitur. Guido cardinalis episcopus Prænestinus Leodium venit cum Philippo protonotario; inde Coloniam transivit, Philippum Suevum et complices suos auctoritate summi Pontificis excommunicavit, et sic Coloniæ per annum integrum et in vicinis civitatibus mansit, et partem Ottonis Pictaviensis quantumcumque ***.

* Robertus.

Henricus de Jacia et R.* *de Comblen* à Roma revertuntur; literas sufficientes referunt: sed à cardinali, qui partem Hugonis electi fovebat, qui legationem hujus provinciæ susceperat, aliquantulùm retardantur; iterùmque appellatione factâ post multas allegationes in Coloniensi ecclesia, ad sedem apostolicam, per socios qui Boloniæ remanserant, revertuntur. R. *de Comblen* præpositus Sancti-Pauli Sanctique Johannis, quia summo Pontifici juraverat et in mandatis acceperat, omnia dona ecclesiastica ad episcopum pertinentia, quotiescumque vacaverint, contulit, nec E prohibitione cardinalis ab hac auctoritate quievit....

[1] Theodericum VII. [2] Ottonem.

Dux Brabantiæ Henricus Hollandiam armatâ manu intravit; Comitem Hollandiæ [1] cepit, et eum Lovanium deduxit; cepit etiam Comitem *de Gelre* [2], hominem suum, cùm venisset ad eum infra Lovanium: uterque obsides dedit.

Anno MCCII, initiatum et fundatum est monasterium quod dicitur Vallis Sancti-Lamberti, Cisterciensis ordinis, à domino Hugone Leodiensi episcopo.

Guido cardinalis Prænestinus circa Coloniam et civitates vicinas cum Ottone

(a) Dominicâ primâ Quadragesimæ, quæ anno 1199 contigit martii die 7.

(b) Dominicâ Septuagesimæ, quæ eodem anno incidit in februarii die 14.

(c) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno 1200 evenit 19 martii.

Pictaviensi

A Pictaviensi moratur. Rodulphus archidiaconus cum Henrico *de Clare*, pro negotio episcopatûs socii Henrici de Jacia, ad curiam Romanam revertuntur, et Hugoni electo in omnibus adversantur.

Comes Flandrensis * cum uxore sua ad negotium Orientalis ecclesiæ proficiscitur, quem multitudo signatorum sequitur. Signati ut recedant, per ecclesiasticam disciplinam coërcentur. . . . * Balduinus

Otto et Philippus adhuc de imperio contendunt. Guido cardinalis, terminare volens negotium ecclesiæ Leodiensis, Hugoni electo diem citationis Coloniæ præfixit feriâ sextâ * ante sanctum Pascha Domini, et post multas allegationes purgationem ejus de objectis criminalibus in curia Romana ab adversariis recepit : qui, assumptis secum sex abbatibus, se vidente et assidente clero Coloniæ, tactis sacrosanctis Evangeliis, septimâ manu se de omnibus objectis innoxium per sacramentum * 12 aprilis 1203.
B reddidit. Cujus electionem cardinalis statim confirmavit, et solemniter eum cum magno tripudio in ecclesia beati Petri induxit, quem sacratissimâ nocte Resurrectionis in presbyterum ordinavit, et in octavis Paschæ in episcopum consecravit, nec multò pòst in sedem suam cum magna lætitia firmavit. His omnibus Henricus de Jacia se opposuit, sed nihil eo tempore profecit. Socii autem sui, infra annum, episcopo sunt reconciliati. Episcopus ordines solemnes in Pentecoste fecit, et synodum celebravit. . . .

Anno MCCIII. Hoc anno Hoyenses episcopo rebellant propter quædam jura quæ ab eis exigebat indebita; machinas quæ de Namurco navi advehebantur succendunt, navim per siccam terram usque in medium forum trahunt, introïtum castri et exitum aggere muniunt; nec multò pòst, pœnitentiâ tacti, Leodium omnes veniunt, et episcopo, vidente clero et populo, nudatis pedibus, satisfaciunt.

C Orta est magna dissensio inter Henricum Ducem Lovanii et Ludovicum Comitem Lossensem propter trecensum Sancti-Trudonis, ad episcopatum Metensem pertinentem, quem à Comite Lossensi removit et Duci contulit. Trudonenses resistunt, nec Duci acquiescunt. Ludovicus Comes *de Los* omnia castra sua, Montinacum videlicet, Brustemiam, *Hallut*, et omnem terram suam quam liberè tenebat, Sancto Lamberto dedit, et super altare ipsius, vidente clero et populo, præsente episcopo, Duce Ardennæ H.[1] et Comite *de Musal* A.[2], legitimâ donatione reportavit, et de manu episcopi in hominium recepit. Episcopus prædicta castra et memoratam terram in festo Sancti Johannis saisivit. Cùm messis immineret, Dux ad pugnam suos invitavit, et obsidere oppidum Sancti-Trudonis voluit, et in villa quæ vocatur *Landenes* papiliones suos statuit, et per octo dies ibi mansit, in circuitu segetes ultrà quàm credi potest devastavit, ibique mul-
D titudinem pugnatorum congregavit. Episcopus autem suos monuit milites, cives, familiares, ad se defendendum, et Comitem in villa quæ Waremia vocatur præfixâ die adesse præcepit. Qui omnes venerunt, et in villa prædicta constiterunt, eventum rei exspectantes, majorem spem de bello quàm de pace habentes. Interea per octo dies fuit apud Montinacum et *Landenes*, p...; sed non per religiosos, qui partem suam interponebant, potuit pervenire ad pacis effectum. Tandem Comes Namurcensis * accessit; et quas alii obtinere non poterant, treugas cum magna difficultate obtinuit *(a)*. * Philippus.

[1] Henrico. [2] Alberto.

(a) Ejusmodi induciarum substantiam repræsentat Christoph. *Butkens* inter instrumenta operis cui titulus *Trophées du Brabant*, pag. 58, edit. 1641 :

« Hæc est compositio inter Ducem et Comitem » *de Los*. Comes renunciabit omni querelæ quam » versùs Trajectum habuit, cum omnibus villis et » appenditiis quæ spectant ad Trajectum, videlicet » *Volne*, *Montenake*, *Witre*, *Linculne*, et si quæ » sunt aliæ villæ. Querelæ quam habet versùs » *Rutte* Comes renunciabit, exceptâ advocatiâ.

» Pactum quod Dux habet in Sancto-Trudone » reddet episcopo Metensi; et cùm Comes benè » fuerit cum Duce, Dux juvabit Comitem quòd » episcopus ei concedat, si juvare potest cum » voluntate episcopi Metensis : sed episcopus ha- » bebit bona sua et pactum suum liberè.

» Præter hoc habebit Comes à Duce in feo- » dum advocatiam Sancti-Trudonis; et omnia quæ » Comes cum filia Ducis acceperat in feodum, à » Duce tenebit et ligius homo suus erit contra » omnes homines, excepto episcopo Leodiensi, et » etiam contra episcopum juvabit Comes Ducem, » si episcopus guerram movere voluerit pro sua » voluntate injustè.

» Item Dux præfiget Comiti *de Los* diem, ad » quem Comes indubitanter veniet, et Comes *de* » *Linbourg*, si voluerit; sed, quidquid ei senten- » tiatum fuerit vel factum, prædicta bona tenebit » Comes à Duce, et propter hoc de allodio suo, » quod ducentas valet marcas annuatim, Comes » assignabit Duci et à Duce tenebit.

» Dum Dux et Comes fuerint compositi, Dux » bonâ fide juvabit quòd Comes *de Los* et dominus » Willelmus de Hollandia componantur. Si verò » Dux juvare non poterit, Dux utrique diem præ- » figet, et Comiti *de Los* faciet quod homines dixe- » rint quod de jure tenetur facere. »

[1] Adam. [2] Ludovicus. * Theoderici. * Henrico Lovaniensi.

Obiit Comes Hollandiæ, cujus filiam [1] quam habebat unicam Comes *de Los* [2] statim desponsavit: fidelitates hominum accepit; et cùm securum se in ista patria esse crederet, res aliter se habuit. Guillelmus enim frater Comitis Hollandiæ *, visâ opportunitate, confisus de auxilio hominum terræ, Comiti et uxori suæ insidias posuit, assumptis eis qui fidelitatem fecerant Comiti. Comes autem vix evasit; uxorem ejus [Guillelmus] retinuit et in castro quodam posuit, et totam [terram] suo dominio subjugavit, Comitem se appellari fecit, multamque à Duce * accipiens pecuniam et annuum feodum, homo hujus est effectus. A

Otto Rex iterùm Saxoniam ingreditur, secum habens Guidonem cardinalem, qui à summo Pontifice Innocentio missus [fuerat] ut ejus regnum quantumcumque posset promoveret. Multi principum terræ obediunt Regi, qui priùs ei erant adversarii. Philippus Suevus obvius venit ei, sed inefficax recessit. Multæ civitates, oppida, villæ quæ priùs ei erant rebelles, maximè Goslarium et *Erbefort*, modò fiunt ei obedientes et tribules. Circa festum omnium Sanctorum Coloniam redierunt. Ante Adventum Domini * cardinalis Leodium rediit, et ordines in vigilia Sancti Thomæ apostoli fecit, paucos tamen ordinavit. . . B

* An. 1203.

Anno MCCIV. Hoc anno ultimum Pascha fuit cum bissexto. Adhuc Otto et Philippus contendunt de imperio. Adhuc bellum inter Regem Franciæ et Regem Angliæ pro terra Pictaviensi et Normandiæ.

Orientalis ecclesia, id est Jerusalem civitas sancta, à paganis adhuc detinetur, et, muris firmata duplicibus, christianis introïtum denegat, et non est in ea qui nomen Domini requirat, et sepulcrum salutis nostræ inglorium est et sine debito honore. Viás autem Regum et principum usque ad hæc tempora Dominus quibusdam spinis sepivit, nec aliquis eorum in negotio Orientali profecit. Acra tamen, Antiochia et Sidon, et paucæ civitates, à christianis detinentur. C

Dominus Hugo episcopus et dominus Henricus de Jacia post multas dissensiones in concordiam redeunt. Dominus Henricus à debitis suis in curia Romana propter episcopatum contractis, mediante domino cardinali Guidone, absolvitur, et ei cum tribus præbendis archidiaconatus Brabantiæ donatur, pacificatis secum omnibus sociis suis tam clericis quàm laïcis. Canonici Sancti-Lamberti possessiones ecclesiæ, mediante cardinali et episcopo assentiente, inter se dividunt, et præpositum destituunt.

Rex Franciæ Regem Anglicum ab hæreditate quam in Normandia et Pictavia possidebat ejicit, et Rotomagum et castra plurima per violentiam præoccupat, et transitum in Angliam ad eum ejiciendum disponit et præparat.

Guido cardinalis Remensis archiepiscopus efficitur.

Comes Albertus comitatum suum *de Musal* cum omnibus appenditiis suis et familia liberè Sancto-Lamberto tradit, et quinquaginta millia marcarum pro recompensatione accepit. D

* Ludovicus.

Comes *de Los* *, assumptis Flandrensibus et universo exercitu suo, Hollandiam ingreditur: qui in primo conflictu compos voluntatis suæ exstitit; sed postmodum victus, captâ multitudine partis suæ vel submersâ, inglorius rediit, uxore suâ in captivitate remanente. . . .

* An. 1204.

Silva pulcherrima quæ Glanum vocabatur, quæ ad decus civitatis erat vicina et antiqua, hoc anno * venditur et exstirpatur, cujus pretium in tres partes dividitur: prima pars cedit episcopo, secunda operi monasterii Sancti-Lamberti, tertia muris et turribus civitatis. Muri cum turribus à porta Sanctæ-Walburgis usque ad portam Pagani, sicut evidens est, sunt consummati.

Otto Pictaviensis et Philippus Suevus adhuc contendunt de imperio, sed pars Ottonis infirmatur. E

[1] Alexius Angelus. [2] Alexius, Isacii frater.

Quia nihil est sub sole quod non fiat Dei ordinatione, quæ facta sunt hoc anno in Græcia vobis scribo futuris, quod notissimum est et præsentibus et nobis. Cùm auxilio Comitis Balduini Flandrensis, sociatis sibi Venetianis, Imperator Constantinopolitanus [1] regno restitutus esset, et adversarius ipsius [2], sicut dignum erat, destitutus esset, Rex paucis diebus in bona pace quievit, cùm, paucis evolutis diebus, fraudulenter suffocatus et interfectus est à suis domesticis: quæ res nimis Balduino Comiti et suis displicuit, nescientes quòd Dominus, qui vocat ea quæ non sunt tamquam ea quæ sunt, negotium ei regni committere vellet. Nulla fit mora, cives urbis in unum conveniunt, et, sicut de Matthia legimus,

A sortes suas tertiò jaciunt, et trina sors cecidit super Comitem Balduinum *(a)*: qui omnimodis, quantùm potuit, contradixit; sed, voluerit, noluerit, à populo rapitur et in Imperatorem solemniter consecratur. Recolens autem idem Balduinus, nuper Imperator effectus, quòd dulce sit solum natalis patriæ, literas suas *(b)* et nuncios in Flandriam et Franciam et Lotharingiam misit, ut tam monachi quàm clerici et habiles ad pugnandum laïci, quotquot vellent ad eum confluerent, quia disponebat eos omnes ditare et ritum Græcorum in Latinum transmutare. Nulla mora fit, sed de prædictis regionibus turba multa tam monachorum quàm clericorum et habilium laïcorum, cruce Domini signata, ad eum confluit.

Dominus Hugo episcopus et Ludovicus Comes *de Los* pontem Trajectensem fregerunt, et aggerem quem Dux Lovaniensis exstruxerat, terræ adæquaverunt.

Comitissa Flandrensis [1], maritum suum exspectans in Doka [2], moritur peregrina. [1] Maria.
B Comes Albertus *de Musal* donationem quam fecerat beato Lamberto terræ suæ [2] *f.* Acra.
et familiæ, quia prædicta pecunia non fuit ei in statuto tempore soluta, infregit, et eamdem donationem cognato suo Lovanii Duci * tradidit *(c)*, qui fidelitates quorumdam accepit et castellanos in castris posuit. * Henrico. Avaritiâ episcopi faciente, accidit hoc infortunium Leodiensi ecclesiæ, quia pecuniam quæ ab ecclesiis et divitibus et pauperibus collecta fuit, non Comiti solvit, sed in suos usus expendit.

[Anno MCCV.] Hoc anno, Philippus Rex, filius Frederici magnifici Imperatoris, adversarios suos Aigulfum archiepiscopum Coloniensem et Henricum Ducem Lotharingiensem sibi pacificavit, et, fretus consilio eorum et auxilio, Aquisgrani cum multo exercitu, cum uxore sua *, venit, quæ fuit filia Imperatoris * Irene. Constantinopolitani, cui frater ejus oculos eruit et pro eo regnavit : cujus fratrem * * Alexium. Comes Flandrensis restituit regno, et, cùm à suis domesticis suffocatus esset, elec-
C tione populi post eum regnavit, sicut superiùs mentionem feci. Sedit itaque idem Rex Philippus in regia sede in die Epiphaniæ, et coronatus est cum uxore sua, universo populo applaudente. Otto Pictaviensis, fretus auxilio Coloniensium et Ducis Ardennæ *, et filiorum suorum, curiam suam et adventum suum impedire * Henrici. voluit; sed non profecit, quia multitudine principum stipatus venit. Leodiensis episcopus Hugo inducias deliberandi usque in octavas Paschæ impetravit, datis fidejussoribus cum Comite *de Los*, quòd pontem Trajectensem repararent....

Colonienses ex mandato summi Pontificis et suggestione Cameracensis episcopi *, * Joannis. qui missus erat à latere Domini Papæ, novum creant archiepiscopum Brunonem Bonnensem præpositum, et Aigulfum, quia à Rege Ottone recesserat, abjiciunt, civitatis mœnia muniunt, victualia congregant, obsidionem Philippi Suevi exspectant, Ottone Rege suo honestè in civitate retento. Circa festum Sancti Lamberti *, * Mense sept.
D Philippus Suevus venit fretus auxilio multorum, Coloniam obsedit, Nuissam cepit 1205.
et in ea milites suos locavit, nec multò pòst inefficax recessit. Dux Brabantinus *, * Henricus. qui ad auxilium ejus copiosus venerat, frustratus desiderio suo et falsis promissis, quasi confusus ad sua cum suis rediit. Episcopus Leodiensis, petitione Comitis Namurcensis [1] et Comitis Lossensis [2], inducias adhuc deliberandi utrùm in eum [1] Philippi. consentiret, usque in capite jejunii obtinuit. [2] Ludovici. Philippus recessit, curiam celebrandam Confluentiæ in capite jejunii constituit.

Balduinus quondam Comes Flandrensis, nunc autem Imperator Græcorum, sicut superiùs mentionem fecimus, à quodam adversario suo [1] capitur et captivus [1] Joannicio Bla- detinetur. corum Rege. Episcopus Suessionensis [2] à Constantinopoli rediit, reliquias pretiosas [2] Nivelo. apostolorum et martyrum et vivificæ crucis attulit....

Bellum adhuc inter Regem Angliæ et Franciæ. Rex Angliæ totam terram suam
E perdidit in transmarinis partibus, exceptâ parvâ portione.

Anno MCCVI.... Episcopus Leodiensis [1] cum Duce Brabantino [2] in concor- [1] Hugo.
diam redit, ita tamen quòd Dux *Musal* comitatum ***. [2] Henrico.

Colonienses iterùm concorditer Regi Ottoni confœderantur. Novus archiepiscopus, Bruno videlicet, à summo Pontifice pallium sibi missum accipit et confirmatur.

Comes Flandrensis Balduinus sine spe redeundi captivus detinetur, nec multò pòst, truncatis priùs membris, ab adversario interficitur. Frater ejus Henricus regno substituitur.

(a) Non sorte, sed communi deliberatione, Balduinum electum fuisse tradit Gaufridus de Villa-Hard. suprà, pag. 464.

(b) Balduini literas vide suprà, pag. 520.

(c) Donationis literas vide in Trophæis Brabantiæ, inter instr. pag. 234.

Philippus Suevus, congregato exercitu suo, in virtute magna in partes Coloniæ A
revertitur : cui Colonienses accurrunt, sed in primo congressu plurimi capiuntur
et cadunt. Colonienses, rabiem certaminis ferre non valentes, non sine damno
suorum infra muros suos se recipiunt. Novus archiepiscopus Bruno, in castro quod
Bassenberg dicitur obsessus, virtute armorum capitur, et à Suevo oneratus ferro
in Suaviam deducitur. Nec multò pòst Colonienses cum Rege Philippo compo-
nunt, et ab Ottone Rege, cui diù adhæserant, fidelitate postpositâ, recedunt.
Ipse verò à Colonia cum paucis, fingens se ad curiam Suevi iturum, callidè eva-
sit; et in castrum quoddam patris sui quod *Brunsvic* dicitur, se recepit. Rhenus
aperitur, et libera via euntibus et redeuntibus conceditur.

An. 1206. Hoc anno, Rex Anglorum, coadunato exercitu maximo, mare transivit, ad
auxilium suorum venit, Regi Francorum fortiter restitit, et civitates, castella,
villas quas Rex Francorum virtute armorum sibi subjugaverat, partim reacqui- B
sivit, partim quasdam fortiter munitas ad præsens obtinere non potuit. Nec multò
pòst, salvis acquisitis, medio tempore treugæ trium annorum dantur ab utraque
parte *(a)*.

Hoc anno, natus est Duci Lotharingiæ filius, qui de nomine avi sui appellatus
est Godefridus. Hunc Hugo Leodiensis episcopus de sacro fonte suscepit in filium.
* Gertrudis. Nata est etiam filia* Comiti Alberto, quæ omnem spem *de Musal* abstulit Leo-
diensi episcopo et Duci Brabantino.

Inundatio aquarum maxima, maximè in Alemannia et Francia, ita ut Mogus
in altitudine triginta-duarum ulnarum se extolleret; Rhenus quædam claustra sub-
verteret, et plurima millia virorum, mulierum et parvulorum submergeret; Parisiis
Sequana parvum pontem cum ædificiis suis frangeret, et molendina impetu suo
deduceret. Mosa tamen noster fluvius magnus fuit, sed pacificus. C

Anno MCCVII, in Purificatione Sanctæ Mariæ, à Rege Philippo curia cele-
bratur, de pace Coloniensi tractatur. Alia curia *Lætare Jerusalem (b)* nominatur.
[1] Maria. [2] Henrico. De filia[1] Philippi Regis et filio[2] Henrici Ducis Brabantiæ matrimonium ordinatur,
et juramento confirmatur *(c)*.

Innumerabilis turba clericorum, monachorum, laïcorum, zelo fidei accendi-
tur, et suasione episcopi Suessionensis Constantinopolim proficiscitur. Sciendum
est futuris et notum præsentibus, quòd negotium Græciæ multùm impedivit ne-
gotium Orientalis ecclesiæ.

Duo cardinales à Papa Innocentio in Alemanniam mittuntur, ut concordiam
inter Regem Ottonem et Philippum Suevum facerent; sed non profecerunt. Colonien-
ses ex integro Regi Philippo reconciliantur, exceptis clericis, et via Rheni aperitur.

An. 1207. Hoc anno, eclipsis solis facta est pridie kal. martii. D

Ludovicus Comes *de Los* in Angliam ingreditur; Regem, pro uxore sua *(d)* quæ
ibi tenebatur, alloquitur; tandem homo suus factus, et datis obsidibus pro hominio
conservando, uxorem suam reduxit, quæ per quinque annos captiva à Guillelmo
avunculo suo detenta fuit.

Hoc anno, obiit Ludovicus advocatus Hasbaniæ : cui successit Fredericus gener
ejus, filius Ducis Ardennæ.

Annus bissextilis MCCVIII ab incarnatione Domini. Rex Philippus circa Epi-
phaniam Metis venit et curiam celebrem tenuit. Aigulfus archiepiscopus, qui
à summo Pontifice erat destitutus, et Bruno novus archiepiscopus, qui ab eodem
Papa erat confirmatus, et à Rege Suevo adhuc captivus detentus, vadunt ad
curiam domini Papæ, discussionem de archiepiscopatu facturi.

* 3 februarii. Die Blasii martyris*, in vespere, luna visa est ferè tota sanguinea, cùm esset E
tertia-decima. Adhuc Jerusalem civitas sancta, peccatis nostris facientibus, deti-
netur à gente Sarracena. Adhuc conservantur treugæ inter Regem Franciæ et
Regem Angliæ.

Rex Philippus Pentecosten Aquis celebravit, curiam celebrem per octo dies
habuit et recessit. Bellum renovatur inter Reges Angliæ et Franciæ.

O nefas! ô scelus! ô crudele scriptum, sed verum! Philippus Rex filius Frederici

(a) Harum induciarum tabulas repræsentavimus tomo XVII, pag. 60.

(b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno 1207 fuit prima dies aprilis.

(c) Pacta de hoc matrimonio conventa recitat Christoph. *Butkens* inter instrumenta operis cui titulus *Trophées du Brabant*, pag. 59.

(d) Ada, Theoderici Hollandiæ Comitis filia.

A Imperatoris, pacato summo Pontifice et omnibus adversariis suis, crudeliter à quodam Comite *de Witrisbac* in civitate Bavembergensi tertiâ die minutionis suæ, ex insperato, tamquam domestico suo, crudeliter occiditur, capite truncatur. Episcopus Spirensis *, qui cum eo erat, vix fugâ elabitur, et omnes regales, passim dispersi, vix à gladiis adversariorum eripiuntur, multique tam episcopi quàm nobiles de tam crudeli nece infamantur. Mortuus est autem mense junii jam inchoatis kalendis julii, passusque est totus mundus scandalum quod pudeat fastos. Remanserunt autem Reginæ regalia cum castris et thesauro regio. Eodem anno *, mense septembri, mortua est Regina * dolore partûs gemini, præcedente dolore gravissimæ necis mariti. Itaque Otto Rex totum obtinuit regnum, et, omnia quæ Philippi Regis erant adeptus, promisit se filiam ejus accipere in matrimonium.

* Conradus.

* An. 1208.

* Irene seu Maria.

Obiit Bruno Coloniensis archiepiscopus, cui successit Theodericus Sanctorum B Apostolorum præpositus, quem ante electionem appellavit ad sedem apostolicam Aigulfus, qui propter dissensionem Regum fuerat ab Innocentio Papa destitutus.

Anno MCCIX.... Interfecto crudeliter Philippo Rege à Comite scelerato, Otto Rex totum regnum obtinuit, et de consensu principum filiam * Philippi primogenitam, ex dispensatione Innocentii Papæ per duos cardinales qui exsecutores fuerunt, de quibus mentionem superiùs fecimus, licèt propinquam, duxit uxorem, ut securiùs potiretur regno et rebus regni. Nec mora, circa festum Sancti Johannis, cum exercitu collecto quali potuit, principibus regni paucis secum euntibus, transalpinavit, Italiam intravit, Mediolanum venit, à Mediolanensibus et eorum complicibus desideranti devotione est receptus; paucisque evolutis diebus, subjugatis sibi civitatibus, Romam venit, dominum Papam adiit, consecrationem imperii ab eo petiit et obtinuit, utpote is qui ab eo à principio electionis suæ fuerat C protectus et desideratus, consecratusque est IV nonas octobris *. Cùm autem in ecclesia Sancti-Petri consecraretur, Mediolanenses pontem Tiberis, qui vicinus est, potenter custodiebant, ne consecrationem ejus, sicut animo ceperant, Romani impedirent. Consecratus autem pacificè, Romam exivit : cui ad portam civitatis Romani ex adverso occurrerunt; alterutri graviter conflixerunt, multi vulnerati, pauci mortui, equi multi à parte utraque ceciderunt. Imperator autem, vellent, nollent, in pace exivit, Mediolanum venit.

* Beatricem.

* An. 1209.

Illud autem non prætereundum, quòd idem Imperator, ante consecrationem, Apostolico promisit et juravit quòd bona illa non repeteret, quæ idem Apostolicus, tempore dissensionis Regum, occupaverat et possederat. Otto autem, potitus plenitudine honoris sui, hoc sacramentum pro nihilo reputavit, ut possessiones imperii Apostolico et fratri suo relinqueret, et contra sacramentum quod prin-D cipibus in Alemannia fecerat, quòd res ad imperium pertinentes suo tempore nullam diminutionem paterentur. Itaque castella et civitates quas Papa occupaverat, ad deditionem compulit, et habitatores eorum ejecit, et suos imposuit. Itaque orta est discordia et dissidium inter sacerdotium et imperium, et de incredibili amicitia orta est nefanda discordia. Procedente tempore, Innocentius Papa III scripsit archiepiscopis et episcopis et principibus, sub pœna excommunicationis præcipiens ne Ottoni Imperatori obedirent in aliquo, quia imperium obtinuerat in cavillatione et dolo, et volebat eum arguere et complices ejus de perjurio. Scripsit etiam Regi Franciæ literas, asserens Ottonem in tantam elationem pervenisse, ut tam ipsum quàm omnes Reges vellet sibi subjugare, et contra dilectum filium suum Fredericum Regem Apuliæ, ad occupandum regnum ipsius, disponebat procedere. At contrà Imperator de Alemannia mandat Duces et Comites, et omnes qui E tenentur ei fidelitate et dominio servire.

Anno MCCX.... in vigilia Sancti-Domitiani *(a)* episcopi, in nocte combusta est illa nobilis et speciosa Remensis major ecclesia cum majore parte civitatis. Remenses de mandato Regis vallum cum muris et turribus inchoant propter metum Ottonis Imperatoris, auxilium patruo suo ferre volentis.

Seditio magna est orta inter episcopum et clericos majoris ecclesiæ pro diversis causis et moneta, et maximè pro beneficio Cœnæ, quam idem episcopus volebat eis, quasi de jure, subtrahere. Propter hoc et his similia deposuit organa sua de

(a) Sancti Domitiani, Trajectensis episcopi, dies festus agebatur in Belgio die 7 Maii. In ms. quoque Remensi Chronico, quod vulgabimus infrà, legitur : *Anno 1210, combusta est Remensis ecclesia, in festo beati Johannis ante portam Latinam*, 6 die maii.

communi consilio Leodiensis ecclesia. Initiatum est hoc silentium sabbato post A
Ascensionem Domini, et protractum est usque ad festum Sancti Andreæ apostoli; multaque episcopus promisit, quæ malè postea adimplevit.

An. 1210. Hoc anno, pestifera hæresis illa Abnoïtarum, quæ diù latuerat, caput cœpit erigere, et quam diù fovebat hæresim manifestè propalare, et jam non in occulto, sed potiùs in facie ecclesiæ, totum errorem suum confiteri et defendere. Erat autem talis modus erroris eorum : Corpori et Sanguini Domini detrahebant, non sufficere ad salutem asserebant, et cætera sacramenta ecclesiæ, scilicet baptismum, unctionem, matrimonium, pro nihilo habebant. Ad hanc nefandam hæresim corrigendam, immò exstirpandam, Innocentius Papa III à latere suo cardinales et magistros quamplures misit : qui doctrinam eorum non receperunt; sed, quibusdam interfectis, alios spoliatos et verberibus ac contumeliis affectos remiserunt. Videns autem prædictus Papa quòd doctrina non sufficeret, sed potiùs gladius, scripsit uni- B
versis fidelibus, Francis, Lotharingis, Alemannis et cæteris regnis, quatenùs, in remissionem omnium peccatorum suorum, crucem sibi imponerent, arma arriperent, et inimicos fidei in Provincia manentes efficaciter expugnarent. Fœneratores soli ab hoc beneficio sunt exclusi, nisi omnia reddant quæ fœnerando acceperant. Statim sine mora fideles hoc beneficium, et maximè pauperes, acceptant, signum crucis sibi antè in dextra parte pectoris imponunt, et in kalendis septembris, de omnibus regnis, ad expugnandos hæreticos, in Provinciam procedunt, et in brevi tempore adunatâ innumerabili multitudine, castrum fortissimum quod *Thermes* vocatur, cum domino suo Remundo obsederunt, et machinis et omni genere balearum impugnarunt, et tam ipsum castrum quàm habitatores ipsius cum duce
* 22 novemb. suo Remundo in vigilia Sancti Clementis * ceperunt. De habitatoribus autem castri quidam fugerunt, quidam capti sunt, quidam in ore gladii ciderunt. Re- C
mundus autem dux eorum, captus et ferro oneratus, ad nostros est deductus, et sic usque ad diem suæ mortis remansit captivus. Major autem pars fidelium, factâ quadragesimâ, ad sua rediit; minor autem cum Comite de Monteforti remansit.

Discordia inter Innocentium Papam et Ottonem Imperatorem non minuitur, sed augetur. Papa Ottonem publicè excommunicavit et omnes fautores suos, et archiepiscopis et episcopis præcipit ut eum excommunicatum denuncient et vitent. Otto autem regnum Apuliæ invadit, sicut dicitur, ad contumeliam domini Papæ et ad injuriam Frederici Regis Apuliæ.

* Mathildis. Obiit * Ducissa Lovaniensis.

Anno MCCXI, hyemis asperitas. Motus signatorum. Secundò impetus Sarracenorum in Hispania. Occisio signatorum incautè euntium. Captio Vallis *(a)*, obsidio Tolosæ.... D

* Guillelmus. Anno MCCXII, mors Alberti Comitis. Obiit G.* abbas Sancti-Huberti.

Otto Imperator ab Italia et Apulia revertitur. *Lætare Jerusalem (b)*, *Franckefort* curiam habet celebrem, ubi octoginta principes ei occurrerunt multùm flenti et de Rege Franciæ conquerenti. Illi curiæ archiepiscopi et episcopi pauci interfuerunt, eo quòd de mandato domini Papæ eum excommunicatum denun-
¹ Sigefridus. ciaverant.... Archiepiscopus Maguntinus [1], et Comes terræ quæ *Lantgrave* di-
² Hermannus. ³ Henricus. citur [2], et Warnerus *de Bolant*, et Wormaciensis [3] et Spirensis [4] episcopi, et multi
⁴ Conradus. alii, Ottoni Imperatori fortiter se opponunt de mandato domini Papæ. Qualem habet dominus Papa potestatem, talem contulit Maguntino in Alemannia, et ut eisdem vestibus utatur quibus dominus Papa utitur, et equum album habeat.

Kalendis maii, cives Leodienses contra Henricum Ducem ad pugnam exeunt. Sequenti die redeunt confusi et territi. Tertiâ die civitas obsidetur, et in momento E
capitur et spoliatur. Quartâ et quintâ die adversarii aurum et argentum et omnia pretiosa civitatis rapiunt, matronas et puellas ad castra sua deducunt, multi cives capiuntur. Sextâ die cives qui remanserant, pacem faciunt, sed miseram. Septimâ die à Leodio exercitus recedit. Octavâ *Musal* obsidetur, sed non capitur; Walevia vacua Duci relinquitur. Octavâ Ascensionis exercitus Ducis recedit. Comes
* Philippus. Namurcensis *, timens potentiam Ducis, treugas petit. Episcopus cum paucis apud Dinantium latuit. Hoyenses cum Duce pacem faciunt, et se et sua salvant. Aigulfus archiepiscopus in Coloniensem archiepiscopatum restituitur, qui tempore

(a) Lavallis seu Vaurensis urbs à crucesignatis capta fuit die Inventionis Sanctæ-Crucis, 3 maii.

(b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno 1212 ad martii diem 4 incidit.

A Philippi Regis à domino Papa fuit destitutus. Synodus Hoyi celebratur ; tota Leodiensis ecclesia lamentatur , organa deponit et silet. Inter episcopum et Ducem treugæ dantur usque ad octavas Sancti Joannis-Baptistæ*. . . . * An. 1212.

Multi Francorum, archiepiscopi et episcopi, abbates et alii multi contra hæreticos provinciales vadunt. Sarraceni à christianis in Hispania reprimuntur.

Ad aggerem reparandum, per quem hostes introïerunt, non solùm laïci, sed et prælati cum clericis et monachis vadunt, propriis manibus operantes. Episcopus de Francia et de propriis militibus, et amicis et cognatis suis, et Rege Franciæ et Comite Flandriæ Ferrando, et Duce *de Nancei* *, cui comitatus *de Musal* contingebat, per quem tot mala evenerunt Leodiensi civitati, ferè duo millia et quingentos milites cum innumerabili turba congregat. Dux, tantam vim ferre non valens, per internuncios pacem quærit et impetrat, obsides et fidejussores dat; B satisfacturus de damnis et confusione, *Musal* et totam terram Comitis Alberti abjurat. Comes *de Bar** auxilium ei ferens nondum cessat, *Uffei* villam episcopi frangit et turrim diruit.

* Theobaldus. * Theobaldus I.

Motus puerorum mirabilis tam de Romano quàm Teutonico regno, et maximè pastorum tam masculini sexûs quàm feminini. Flebant autem uberrimè illi quos patres et matres non sinebant abire. Credimus hoc factum fuisse magicâ arte, quia labor eorum nullum habuit effectum, et via eorum redacta est ad nihilum. Erat autem eorum intentio mare se velle transire, et, quod potentes et Reges non fecerant, se sepulcrum Christi recuperare. Sed quia hoc opus à Deo non fuit, nullum effectum habuit.

Dux falsis promissis episcopum deludit, nec quicquam de promissis restituendis restituit; sola Walevia relinquitur. Civitas tam de muris quàm lignis et aggere C instanter firmatur.

Uxor Ottonis Imperatoris * moritur juvencula, mense augusti, filia Philippi Regis *Bavenberc* crudeliter interfecti, anno desponsationis suæ primo, sine hærede, nocte sana, mane mortua. * Beatrix.

Puer Apuliæ Fredericus Alemanniam ingreditur cum favore domini Papæ et Regis Franciæ, et majore parte partis Italiæ, mense septembri. Fredericus Rex Apuliæ ab omnibus carus habetur; *Hagenou* ingreditur, octobri mense.

Obiit Philippus Comes Namurcensis eodem mense, et sepultus est in ecclesia Sancti-Albani honorificè, sorore suâ * Comitissâ Autissiodorensi castrum et comitatum fratris retinente. * Yolende.

Ferrandus Comes Flandrensis Leodium venit ad componendum inter episcopum et Ducem, sed non perfecit.

D Frederico puero procedente et Maguntiam veniente, Otto Imperator, destitutus auxiliis prioribus, cessit et circa Coloniam se contulit.

Inter Fredericum Regem Apuliæ et Regem Franciæ ad colloquium conveniunt in loco quæ dicitur Vallis-color in octavis Sancti Martini *(a)*, maximâ turbâ principum et militum comitati. Fredericus puer *Franckefort* revertitur dominicâ primâ Adventûs Domini *, eligendus in Imperatorem. Otto Aquis venit: auxiliatores quæsivit, sed non invenit; electionem prædicti Frederici impedire voluit, sed non perfecit, et ita cum paucis recessit. Dominicâ primâ Adventûs Domini maximus conventus principum convenit, et Fredericum puerum elegit, inter quos fuerunt nuncii domini Papæ et nuncii Regis Franciæ; et, sicut nobis relatum est, fuerunt ibi quinque millia militum. * 2 dec. 1212.

Mense julii, gratiâ Dei, innumerabilis turba Sarracenorum, quæ convenerat E ad Hispaniam occupandam, à Regibus Hispaniæ et peregrinis reprimitur et debilitatur, et ferè quinquaginta-tria millia moriuntur, exceptis mulieribus, et diripiuntur spolia eorum cum papilionibus. Benedictus per omnia Deus, qui ita repressit adversarios nostros et magnificavit fideles suos.

Anno MCCXIII, Innocentio cathedræ Romanæ præsidente, mirabiliter Ottone humiliato, Frederico Rege Apuliæ sublimato, Deo volente, auxilio Papæ et Regis Francorum, Hugone in Leodio præsulante, in anno humiliationis civitatis Leodiensis à Duce Brabantino Henrico perfido, pace nondum inter episcopum et Ducem reformatâ, sed totâ Brabantiâ sub interdicto positâ, et episcopatu universo, organis depositis, silente, Otto, humiliatus Dei judicio usquequaque, latet circa

(a) Literas, quibus Fredericus tunc fœdus pepigit cum Rege Philippo, vide t. XVII, pag. 85, in notis.

Coloniam, et in castro quod *Wendene* vocatur, in extremis partibus regni, aliquando verò in Saxonia. Fredericus autem totum dominatum imperii obtinet in Alemannia et favorem principum. A

* Guillelm. III.

Otto cum Aquensibus et Comite Juliacensi* Comitem Hollandiæ impetit, et maximam partem terræ suæ incendit; cui ille viriliter resistit.

Item signatorum super hæreticos in remissionem peccatorum signatur multitudo, inter quos abbas noster Wazelinus et Florinensis Joannes, et plurimi monachi.

[1] Henricus. [2] Mariam. * Hugo. * An. 1213.

Dux Brabantinus[1] Regi Franciæ occurrit in Palmis *(a)*, filiam ejus[2] accepturus uxorem, Philippi Comitis Namurcensis, qui in ecclesia beati Albani Namurci clarus habetur miraculis, sicut qui viderunt et audierunt testantur, [relictam]. Episcopus *, similiter ad eamdem curiam vocatus, non venit: sed responsales misit, ne Regis petitionibus ad inconveniens duceretur; et Regi Apuliæ, qui ad Confluentiam curiam ordinaverat tenendam, occurrit cum multitudine, infra dies Paschæ*; B et cùm apud Laudunum esset citatus ab exsecutoribus suis, suggestione Regis et Ducis idoneos responsales misit, qui ita causam Ducis impedierunt, quòd absolvi non potuit, sed excommunicatus ab excommunicato sacerdote filiam Regis in uxorem desponsavit.

* Wazelinus.

Curia nominata Confluentiæ non fuit, licèt multi principes convenerant; quia Fredericus Rex Apuliæ, occupatus majoribus negotiis, non venit. Itaque principes, sicut convenerant apud Confluentiam, se ad præsentiam ejus transtulerunt, inter quos fuit Hugo Leodiensis episcopus, [qui] remissâ maximâ parte suorum, se transtulit cum paucis. W.* abbas Sancti-Jacobi, licentiam episcopi obtinere non valens, licèt signatus, remansit. Otto cum paucis ad Coloniam recessit, et in Saxoniam se transtulit....

[1] Premislaus. [2] Hermannus. * Theodericus.

Inter Ottonem et Fredericum magna discordia. Fredericus puer, collectis fau- C toribus suis, inter quos fuit Dux Bohemiæ[1] et Langravius[2] qui Comes erat terræ, multisque aliis, Saxoniam ingreditur, quam devastat bello et incendio, Ottone non valente resistere, sed infra *Brunswic* se detinente. Marchio *de Mince* * se confœderat Frederico puero, relicto Ottone.

* Ferrandum. * Reginaldi.

Bellum maximum ortum est inter Regem Franciæ et Comitem Flandriæ* occasione Comitis Boloniæ *, quem Rex à terra sua expulerat et Comes inconsultè detinebat. Rex igitur, simulans se in Angliam transire, classem maximam in littore maris Anglici adunavit, auro et argento, paneque, vino et innumerabili supellectili ditavit et implevit, et ex insperato Comitem prædictum habens in comitatu suo, Flandriam invasit, et, in quantum potuit, sibi subjugavit. Comes verò, videns se defraudatum, collectis suis fautoribus et Comite Boloniæ, ad naves se transtulit, spoliavit, fregit et incendit. Postea exercitum Regis invasit, et eum, D vellet, nollet, cedere coëgit; plurimos de sua parte perdidit, et partis alterius cepit. Itaque bellum invaluit, modò prosperum habens belli impetum, [modò vacuum]. Ferrandus Comes Flandrensis se confœderat Regi Angliæ: qui Rex misit ei infinitam pecuniam, ut daret donativum largiter militibus de omnibus vocatis regionibus, quod et fecit *(b)*: nam, eo tempore quo facta est victoria per episcopum Leodiensem contra Brabantinos, Deo volente, erant cum ipso Comite plusquam centum quinquaginta milites nostræ terræ, qui donativum exspectabant ab ipso Comite; et hoc multùm nocuit parti nostræ, scilicet die belli [claruit] effectus iste, sicut in subsequentibus describemus. Ferrandus igitur Comes Flandrensis potenter resistit exercitui Regis, Tornacum frangit et ad ultimum subjugat sibi. Hoc sufficiat scripsisse ad præsens de Rege Franciæ et Comite, quia plurima quæ hoc anno evenerunt, cogunt nos aliàs stylum vertere. E

(a) Die 7 aprilis in comitiis in urbe Suessionensi habitis.

(b) Id ipsum confirmatur ex Angliæ Regis literis quas recitat Th. *Rymer*, t. I, p. 175, vel p. 57 edit. 2.ª:

« *Rex Ferrando Comiti Flandriæ.* SCIATIS quòd » nuncii vestri Em. de Landa et præpositus de » Sancto-Audomaro venerunt ad nos in remotis » partibus regni nostri, scilicet apud *Dunkolm*, et, » audito nuncio eorum, statim misimus ad provi» dendum negotium vestrum, et nos ipsi ad illud » expediendum festinamus versùs *London*, ita quòd » frater noster Comes Sarum versùs vos iter ar» piet unà cum nunciis vestris, dominicâ scilicet » in festo Sancti Michaëlis, cum denariis, gente » et aliis. Et vos rogamus quatenùs interim ita viri» liter vos habeatis, quòd probitas et sollicitudo » vestra à Deo et hominibus meritò debeat com» mendari: pro certo habentes quòd talem vobis » succursum faciemus, quòd pro defectu nostri » nihil amittetis. Teste meipso apud *Stretton*, vice» simo primo septembris (1213).

» *Eodem modo scribitur Johannæ Comitissæ Flandriæ et R. Comiti Boloniæ.* »

Peregrini

A Peregrini qui in Pascha contra infideles abierunt, circa festum Sancti Johannis redierunt, sed parùm profecerunt. Illi autem qui post eos abierunt, profecerunt, quia Rex Arragonum *, stipatus multitudine bellatorum, mense septembri, contra fideles nostros et maximè contra Comitem Montisfortis * arroganter venit, sperans eum suâ multitudine à terra expellere; sed Dominus aliter ordinavit, quia Comes prædictus cum paucis ad eum venit in nomine Domini, et, Rege in primo belli impetu occiso, de adversariis triumphavit, quos vel gladius devoravit, vel Gerunta fluvius demersit, quorum numerus adhuc manet incognitus. De nostra verò parte duo tantùm, Christo eos regente, cecidere. An. 1213. * Petrus II. * Simonem.

Innocentius Papa III, instructus divinorum librorum auctoritate et maximè libri Apocalypsis, et persuasus à Rege Græciæ, scripsit universis fidelibus quatenùs crucem Christi assumerent, et, in exemplum illius qui pro nobis crucem in angaria tulit, in Orientali ecclesia, quæ adhuc, peccatis nostris facientibus, sub potestate est Sarracena, in remissionem omnium peccatorum suorum, contra inimicos crucis laborem assumerent, quia, sicut ei videbatur, hac vice secundùm auctoritatem Scripturarum, Deo auxiliante, benè eos de patrimonio Domini expellerent *(a)*. Ad hoc mandatum expediendum legatos suos misit magistrum Robertum in Francia *(b)*, et alium Alatrinum in Alemannia.

B

Sicut ea quæ scripsimus de obsidione, captione, exspoliatione civitatis, matronarum et virginum violatione, quantùm ad nos, sapiunt confusionem; ita ea quæ scribimus de laudabili victoria quæ facta est, ut credimus, meritis beati Lamberti, Dei sapiunt laudem et nostram relevationem. Ferrandus igitur Comes Flandrensis et Hainonensis, qui se fidejussorem episcopo pro Duce * constituerat de satisfactione, paululùm respirans à bello Regis Franciæ, mandavit episcopo domino suo, quatenùs se ad pugnam C præpararet et in terram Ducis intraret, quia paratus et ipse erat in aliam partem quæ propinquior ei erat intrare, eo quòd prædictus Dux nimiùm tardabat de satisfactione; quod et fecit : nam illam partem quæ interjacet Flandriæ et Bruxellæ cœpit devastare et cremare; sed, audito reditu Regis Franciæ, pedem retraxit à cœpto opere. * Henrico Lovaniensi.

Audito itaque Dux Brabantinus ejus recessu, infremuit, et quàm citiùs potuit *(c)*, exercitum suum adunavit, et ex insperato Hasbaniam intravit, utramque Waleviam et *Turnines* succendit; turrim Waleviæ capere non potuit, et sic exercitum suum contra Waremiam direxit; villam succendit, castro nocere non potuit. Procedens itaque, exercitu suo subsequente, feriâ sextâ illucescente, versùs Tungrim iter suum direxit, et omnes villas quæ ineundo ex hac parte Jaïræ oppositas invenit, spoliavit et combussit; Jaïram autem non transivit, nec aliquid terræ *de Los* nocuit. Veniens itaque ad villam quæ dicitur *Ovile*, exercitum suum ordinavit : sed à Tun- D grensibus ex altera parte pontis diù est detentus, ibique diù est bellatum; et quia Tungrenses ultrà non poterant sustinere bellum, nec resistere multitudini, reversi sunt ad suum oppidum : quidam autem cum supellectili sua et uxoribus et parvulis ecclesiam intraverunt; quidam autem cum Comite *de Los* * abierunt, et in castro quod *Chalmont* dicitur se et sua salvaverunt. Exercitus autem Ducis, Jaïram transiens, oppidum violenter intravit, et illam olim famosissimam civitatem, modò verò modicum oppidum, spoliavit et succendit; et quia ecclesiæ et turri, propter fortissimos bellatores se viriliter defendentes, nocere non potuit, ad villam prædictam, scilicet *Ovile*, rediit, ibique jacuit. Mane autem facto, partem exercitûs sui, ut ecclesiam et turrim de Tungris frangerent, misit; sed non profecerunt : sed, à parte nostra viriliter eis resistentibus, de exercitu suo triginta mortuos et totidem captivos reliquerunt. Nocte illâ, suum clamatorem clamare fecit ut diluculo E se præpararent, quia dominus eorum Leodium volebat ire, iterùm frangere et spoliare, et de racemis qui eo tempore maturi erant, comedere. Sed Dominus, qui potens est consilia principum ad nihilum redigere, aliter ordinavit, quia, quodam terrore percussi, sabbato totâ die recedentes, et villas sibi oppositas comburentes, et exercitum Leodiensium videntes sibi oppositum, ad caput suæ terræ sunt reversi, et in villa quæ Vinale dicitur ad tumbas jacuerunt. Modò sufficiat hoc scripsisse de perfido Duce, qui quadraginta villas veniendo et redeundo combussit, inter quas ecclesiæ et curiæ nostræ de Dono-Cirici non pepercit. * Ludovico.

(a) Vide Innocentii literas lib. XVI, epist. 38.
(b) Robertum *de Corçon*, Sancti Stephani in Cælio monte presbyterum cardinalem.
(c) Proximâ decimâ die mensis octobris, feriâ quintâ, inquit Ægidius Aureæ-vallis, infrà.

An. 1213. Scribamus ergò de Leodiensi episcopo et de Comite *de Los* Ludovico, speciali A et fideli ejus filio. Prædictus itaque Comes *de Los* cum paucis Leodium venit, episcopum dormientem invenit : quem multùm arguit cur ita esset desidiosus, cùm de villis suis quas Dux comburebat, usque ad civitatem descenderet fumus; omnes quoque cives ita erant perterriti, ut fugere vellent, si non eos consilia Comitis et auxilium detinuissent. Interim exercitus cœpit multiplicari, et de diversis partibus episcopatûs venerunt quotquot fuerunt vocati. Et quia Hoyenses et Dionantenses nondum venerant, quos nostri exspectabant, episcopus de nocte Hoyum venit, et, accensis facibus cum luminaribus, eos, quasi cum lacrymis, ut quantociùs venirent, monuit, quia Dux et exercitus ejus fugiebant, qui terram ecclesiæ beati Lamberti combusserant : quod et fecerunt, secutique episcopum, se summo diluculo Leodiensibus adjunxerunt. Sicque totâ die exercitum Ducis gyraverunt, et libenter ei sæpè fuissent congressi; sed propter absentiam Comitis *de Los*, qui B nondum venerat, non sunt permissi. Prædictus verò Comes apud Brustemiam castrum suum congregat exercitum. Fuit autem in eodem exercitu Dux Ardennæ *; sed utiliùs, qui vocaverant eum, fecissent eum remansisse. Fuerunt autem duces exercitûs Theodericus de Rupeforti, Hugo de Florinis, Arnulfus de Morelli-manso : sed non interfuerunt, exceptis paucis, illi de Dono-Martini, quia, sicut credimus, non fuerunt digni; nam, sicut audemus præsumere, pacem fecerunt perfidi cum perfido Duce. Itaque totâ die, hoc est sabbato, exercitu nostro collecto, processerunt et in villa quæ dicitur *Lens* super Jaïram illâ nocte jacuerunt. Comes verò cum sua phalange jacuit eâdem nocte Brustemiæ. Missis itaque de nocte inter episcopum et Comitem nunciis, decretum est ut mediâ nocte consurgerent, et summo diluculo, exercitibus suis conjunctis, in loco qui *Steppes* dicitur, convenirent : quod et fecerunt, et in loco prædicto, sicut prædictum est, se conjunxerunt; fuitque C aliquis inter nostros qui, equo velocissimo insidens, Duci de loco in quo jacuit, dixit ne recederet, sed dominum suum, qui ei congredi pugnando volebat, exspectaret. Comes ei etiam mandavit quatenùs domino suo satisfacturus veniret; alioquin hominium ejus deponeret, quia domino suo in jure suo deesse non posset.

* Henricus.

Congregatis autem exercitibus, nostri suas acies ordinaverunt, Comitemque *de Los* in capite belli posuerunt; Theodericum verò de Rupeforti in alio capite cum Dionantensibus; in medio verò Leodienses et Hoyenses, et quotquot venerant de episcopatu bellatores. Dux verò, licèt libenter effugisset, nisi timorem superbia vicisset, suas acies ordinavit, et monticulum unum qui aliquantulùm altior erat, occupavit, et nostros in valle constituit, solemque oculis eorum opposuit, et eos qui fortiores et potentiores exercitûs sui erant milites monuit ut, si Comitem possent capere vel interficere, ipse remuneraret eos incredibili remune- D ratione, et arma sua deposuit, quæ cuidam militi nomine Henrico *de Holdeberges* induenda tradidit, ut esse Dux putaretur, et ipse sine armis meliùs celaretur. Exercitus autem utriusque partis paulatim se appropiavit, ita ut spatium breve inter eos videretur distare. Pedites autem exercitûs nostri, fixis in terram lanceis, et cuspidibus antè positis, quasi murum de seipsis fecerunt; et adversariis clamantibus, et ipsi fortiùs clamaverunt; et pulverem in oculis eorum jacientibus, et ipsi ampliùs jecerunt. Interim episcopus ad eos venit, et ut peccata sua confiterentur et culpas suas dicerent, monuit, et sic eos absolvit. Cùmque ad recipiendam absolutionem essent inclinati, irridebant eos Brabantini, et dicebant : « Ecce » misericordiam petunt, et ut eis misereamur, nobis inclinant. » Comes verò *de Los*, impetum belli videns imminere, accessit propiùs cum sua phalange, et clamans tertiò titulum sui comitatûs, scilicet *Los*, mediocri voce, audacter cuneos E hostium penetravit, et ut socii sui idem facerent, manu innuit. Statim totum pondus belli versum est in Comitem, et milites Ducis, sicut præconceperant, eum capere et interficere volebant; sed Comes, non dissimilis Rolando vel Oliverio, se tuebatur clypeo et gladio. Cùm autem cum paucis esset in adversariorum medio, frater suus Henricus Trajectensis præpositus, cum aliis suis fidelibus, advolat velocior aquilâ, non quasi clericus, sed quasi miles; non quasi præpositus, sed quasi Hector et Achilles : et cùm jam frater suus esset pedes, truncato pede equi sui, iterùm alio equo imposuerunt, et, audacter universis pugnantibus, eum qui arma Ducis susceperat interemerunt; et sicut fluit cera à facie ignis, sic fluxerunt adversarii qui ad capiendum eum venerant, et in ore gladii ciderunt.

A Interim, istis ita litigantibus et in adversarios stragem facientibus, alii qui erant in alio capite, scilicet Theodericus de Rupeforti et socii sui, adversarios qui erant eis oppositi virtute armorum fregerunt, et stragem maximam de eis fecerunt. Itaque Leodienses et Hoyenses, et quotquot venerant partis nostræ auxiliatores, similiter impetum fecerunt in eos qui eis erant oppositi; et sicut solent lupi rapaces gregem ovium discerpere, ita Leodienses, propter illatas injurias, securibus et acutis cultellis et gladiis Brabantinos evisceravere. Dux autem et complices sui, videntes belli eventum, et tantum impetum ferre non valentes, in fugam se verterunt qui erant equites, et passim capiebantur et interficiebantur qui erant pedites. Et hoc notandum, quòd nostri non intendebant prædæ, sed occisioni partis adversæ. Cùmque Dux Ardennæ* videret partem cognati sui tam miserè succumbere, fugam simulavit, et venientibus hominibus Comitis dixit: « Fugite, B » miseri; fugite, quia dominus vester est mortuus, et episcopus captus. » Qui, timore tanti rumoris perterriti, aliquantulùm retrò redierunt: sed iterùm, audito rumore victoriæ, velociores aquilis ad pugnam redierunt; et quia jam nostri adversarios cædendo et interficiendo per milliare unum persecuti fuerant, mortuos invenerunt et eos spoliaverunt, et quidquid in plaustris hostium repererunt, rapuerunt. Itaque fuga illa profuit subsequentibus, nocuit autem præcedentibus. Fugientibus itaque Brabantinis, Dei judicio et beati Lamberti meritis, milites nostri et quotquot erant equites, equis ferro tectis insidentes, miseros fugientes pectoribus equorum prosternebant, quos nostri pedites, levatis loricis et galeis depositis, securibus et cultellis statim interficiebant, nec de spoliis eorum curantes, pedem à persecutione non retrahebant. Sic usque ad villam quæ vocatur Capellivilla, et ad aliam quæ Hallei * dicitur, eos cædendo et capiendo sunt persecuti, C et, jam labore longi certaminis fatigati, desierunt eos persequi. Fractâ itaque Ducis superbiâ, ipse cum paucis transtulit se ad tutiora suæ terræ loca.

* Henricus.

* *Al.* Halleus.

Celebrata est ergò hæc victoria horâ sextâ, dominicâ quâ cantatur *Justus es, Domine (a)*, tertio idus octobris mensis; et, quia nihil est velocius famâ, significatum est civitati tale gaudium horâ nonâ. Statim campanæ, quæ diù steriles exstiterant, longo tractu sunt pulsatæ; et matronæ ac puellæ civitatis et viduæ ornaverunt faciem templi immensis luminaribus et pluribus cereis; et cithara, quæ versa fuerat in luctum plorationis propter confusionem civitatis, modò conversa est in gaudium exsultationis et laudis. Nec illud prætereundum est, quòd sol, qui tempore belli clarior solito micantibus radiis oppositus erat bellatoribus nostræ partis, quâdam nubeculâ se texit, et ulteriùs nostris non nocuit. Vespertinâ autem horâ appropinquante, episcopus et duces belli et totus exercitus à cæde Amalecitarum, hoc est Brabantinorum, rediere; et sicut solent gelinæ tempore messis in campis jacere, ita cadaveribus mortuorum per campos per quos transibant, stipatos invenere, nudatos sine omni veste, truncatos manibus, pedibus et capite, et, quod miserum est dicere, ipsis genitalibus carere, quia illi qui priùs admonitione Ducis* fugerant, ipsi, cùm alii essent in congressu belli, eos mutilaverant. Illâ nocte, episcopus et exercitus in villa quæ dicitur *Hanut*, venit, ibique jacuit, eamque spoliavit et succendit; et cùm fortiter castrum impugnaret, malo et inutili usus consilio, claves castri recepit, et eos qui intùs erant juramento astrictos remanere permisit. Sequenti autem die, cùm vellet exercitum versùs Lovanium dirigere, Comite fortiter instante ut oppidum quod *Lieus** dicitur primò dirueret, annuit: totam terram quæ ex hac parte Jaciæ ad Ducem pertinet, in eundo succendit, et sic ad oppidum pervenit quod prædiximus. Tunc primò Trudonenses exierunt E et villam *Lieus* spoliaverunt et combusserunt, et quidquid in ea erat de lignorum materia tam in ædificiis quàm in munitionibus, transtulerunt Trudonenses in plaustris, in vehiculis, in scapulis, versùs suos. Diruto itaque oppido *Lieus*, et exercitu in triplo multiplicato, decretum est et in exercitu clamatum, ut se diluculo præpararent, quia versùs Lovanium irent: sed alius casus emersit, qui multùm propositioni eorum nocuit; quia nuncii de Hoyo venientes et victualia exercitui adducentes, graviter sunt conquesti quòd illi qui in *Hanut* erant eos ceciderant, spoliaverant, et victualia quæ exercitui deferebant, abstulerant. Super hoc episcopus, diligenti habito consilio cum Comite et exercitu universo, seipsum culpans quòd malo usus esset consilio, *Hanut* rediit, et per locum et campos

An. 1213.

* Ardennæ Henrici.

* *Al.* Liewes.

D

(a) Dominicâ XIX.ª post Pentecosten, die 13 octobris 1213.

in quibus cadavera mortuorum jacebant, transiit, aggerem diruit, turrim effodit, et eos qui intùs erant, vix petitione multorum illæsos abire permisit. A

Nunc de numero occisorum et captivorum volumus scribere, sicut ab eis audivimus qui eos tumulaverunt veridicâ relatione. Occisi duo millia et quingenti, adjunctis his qui Tungris et in veniendo et redeundo sunt interfecti. Numerus verò captivorum nobis est præ multitudine incognitus, sed eis qui illos ad redemptionem gravissimam coëgerunt, notissimus.

Dux autem, videns se confusum esse, et populum suum fugientem à facie venturæ iræ, et terram suam sub potestate episcopi constitutam esse, accessit ad Comitem Ferrandum Flandriæ, eumque humiliter cœpit implorare, quatenùs omnimodis laboraret ut episcopus cum exercitu suo à terra sua recederet, et ipse duos filios suos ei obsides daret, et quòd episcopo, sicut priùs promiserat, satisfaceret. Quantam confusionem Dux passus est ibi à Flandrensibus longum est enarrare, ei B insultantibus. Statim sine mora Comes Flandriæ[1] cum Comite Boloniæ[2] ad episcopum accessit, per campum in quo cadavera mortuorum jacebant, transivit, nec satis mirari potuit de tot mortuis. De hoc negotio cum episcopo et ducibus exercitûs diù tractavit, treugas usque ad Purificationem Sanctæ Mariæ obtinuit, duos filios Ducis obsides accepit, et recessit. Episcopus in terra Ducis decem diebus sedit, et triginta-duas villas ei combussit, et sic victor existens, per gratiam Dei, Leodium rediit. Præterea, cum majoribus personis diligenti habito consilio, vix obtinuit ut ad laudem Dei resumerentur organa, quæ propter spoliationem civitatis à perfido Duce fuerant suspensa. His omnibus non interfui; sed à veridicis relatoribus audivi, qui interfuerunt, quia eodem tempore eram Mosellæ constitutus in fratrum procuratione.

[1] Ferrandus.
[2] Reginaldo.

His omnibus finitis, miseris Amalecitis, hoc est Brabantinis, aliis semi-sepultis, C aliis verò in foveis quæ marlariæ vocantur projectis, canes comprovinciales turmam fecerunt, cadavera mortuorum effoderunt, et eos indifferenter comederunt, et in tantam pinguedinem conversi sunt, ut in rabiem converterentur, ita ut vix unus vel duo, et si plures essent, per terram illam auderent transire, nisi muniti fustibus et gladiis, quibus possent se ab impetu canum defendere. Nec illud volumus tacere, quòd Hoyenses, cùm *Lieus* destrueretur, imaginem Salvatoris in asino sedentem in quadam ecclesia invenerunt, rapuerunt, et, vehiculo imponentes, secum cum magno gaudio deduxerunt, et, cùm redirent Hoyum, devotissimè in ecclesia Sancti-Sepulcri reliquerunt. Itaque versum est in proverbium, quòd Deus Brabantiæ venerat in castrum Hoyense.

Præterea, quia varius est eventus belli, et quia non debemus solùm de casu adversariorum dolere, verùm etiam veritatem non tacere, dicemus quòd ex parte D nostra viginti-septem cecidere, inter quos Anselmus miles *de Fleron* cecidit, vicinus noster et cognatus: qui, sicut speramus, à nostris sunt interfecti propter confusionem Romanæ linguæ et Teutonicæ, quia alii alios non cognoscebant; sed quoscumque prostratos inveniebant, passim interficiebant. Aliqui etiam ex nostris fuerunt capti, quos ad redemptionem coëgerunt Brabantini.

An. 1213. Annus iste finem postulat: sed priùs volo tres utilitates describere, quæ apud nos sunt inventæ omni memoriâ dignæ; videlicet marla, de qua plurimùm impinguatur terra, et terra nigra carbonum simillima, quæ fabris et fabrilibus et pauperibus ad ignem faciendum est utilissima, et plumbum, quod apud nos in pluribus locis est inventum....

Anno MCCXIV..... Fredericus Rex Apuliæ et Alemanniæ curiam celebrem habet Spiræ in Natale: qui, de consilio amicorum suorum, corpus patrui sui E Philippi Regis *de Bavemberc*, ubi ab impio Comite fuit interfectus et sepultus, fecit deferri Spiræ et ibi sepeliri in ecclesia honorificè, ubi Imperatorum et Regum corpora plurima sunt tumulata.

Obiit Theobaldus Comes *de Bar* et de Ardenna, qui, post priores uxores quas habuit, novissimam Ermensendem filiam Henrici Comitis Namurcensis accepit, quæ de comitatu Namurcensi per Balduinum Comitem Hainonensem injustè fuit exhæredata. Sed ad ultimum quosdam reditus obtinuit in Flandria recompensationis gratiâ *(a)*. Iste Comes, licèt fuerit ferus, præcipuus tamen fuit in armis

(a) Anno 1199, die 26 julii, sancita fuit hæc concordia literis quas recitat D. *Dumont*, tom. I Corporis diplomatici, pag. 125: « NOVERINT universi tam futuri quàm præsentes

A et bellicosus ; iste in diebus suis tantam pacem fecit in uxoris suæ Ardenna, qualis antè non fuerat, aut vix erit postea.

Inter episcopum Hugonem et Ducem Brabantiæ, in Purificatione Sanctæ Mariæ, An. 1214.
solvuntur treugæ. Prædictus autem episcopus et Comes Ludovicus, propter felicem adventum *, omni deposito timore, ad pugnandum viriliter præparant se; *Belli exitum.
milites ex omni parte convocant, de quorum auxilio specialiùs confidebant; cives et universos episcopatûs pedites ad resistendum cohortantur : cives nova signa faciunt, arma reparant, et tempus pugnæ constanter exspectant. Interea Comes Flandrensis * partem suam efficaciter et fideliter interposuit, et Ducem ad *Ferrandus.

» quòd, habitâ diù guerrâ inter Balduinum Comitem Flandriæ et Haynoniæ, et Philippum fratrem ejus Namurcensem, et Theobaldum Comitem Barri et Luxemburgi, hoc modo est pax et concordia facta inter eos, quòd tota terra quæ est ultra Mosam versùs Ardennam, usque ad nemus quod dicitur *Ars*, remanet Comiti Barri; nemus verò prædictum, sicut extenditur à Mosa usque ad Mosam in longum et latum, cum tota terra comprehensa in eodem nemore, remanet Comiti Namurcensi, et etiam tota terra citra Mosam versùs Namurcum remanet Comiti Namurcensi. Omnes verò homines qui sunt in parte Comitis Barrensis, habebunt in nemore de *Ars* omnes consuetudines et usualia quæ in nemore prædicto solebant habere de jure, et easdem consuetudines quas solvere debebant, solvent Comiti Namurci.

2. » Hoc etiam ordinatum est in concordia ista, quòd omnes homines, undecumque sint, qui terras et feoda tenebunt in illa parte terræ quæ remanet Comiti Barri, terras et feoda sua requirent de Comite Barri; et si eas requirere noluerint, remanere debent in manu Comitis Barri, donec eas requisierint; et quando eas requisierint, Comes eis eas reddere debet. Similiter erit de illis qui terras et feoda habent in divisione terræ Comitis Namurcensis.

3. » Aquæ Mosæ debent esse communes inter Comitem Barri et Comitem Namurcensem usque ad nemus quòd dicitur *Ars*; sed, quantùm nemus illud durat, aquæ erunt unius Comitis Namurcensis.

4. » Omnes homines Comitis Barrensis et Comitis Namurcensis, et coadjutores eorum, qui propter guerram habitam inter eos inciderunt in invidiam vel in odium cujusquam, remanere debent in bona pace; et Comes Flandrensis et Comes Namurcensis, et Comes Barri, debent eis pacem tenere, et debent eos juvare in bona fide et pace eorum, ita quòd in pace perpetuò remaneant.

5. » Præterea sciendum est quòd Balduinus Comes Flandrensis dedit Theobaldo Comiti Barrensi quingentas libratas terræ Valentianensis monetæ, ita videlicet quòd Comes Barrensis et hæredes sui illas quingentas libratas terræ tenere debent jure hæreditario à Comite Flandrensi et à suis hæredibus; et Comes Barri recepit cum illis quingentis libratis in feodum de Comite Flandriæ omne allodium quod spectat ad Brocham, et etiam omnia allodia et omnia feoda quæ jacent in prædicta divisione terræ Comitis Barrensis, quæ descendunt de comitatu Namurcensi, et de his prædictis devenit homo ligius Comitis Flandrensis, ita videlicet quòd Comitem Flandrensem debet juvare præcipuè contra Regem Franciæ et contra Ducem Sueviæ, et contra omnes homines qui possunt vivere et mori, præterquam contra dominum Virdunensem episcopum et Comitem Campaniæ. Tamen, si Comes Flandriæ et prædictus episcopus de Virduno et Comes Campaniæ inter se in propriis personis guerriaverint, et si fortè Comes Flandrensis guerram habuerit contra istos duos, vel contra alterum eorum, Comes Barri debet facere servitium fieri Comiti Flandriæ de feodo suo.

6. » Insuper Comes Flandriæ debet ad hoc inducere Regem Angliæ, quòd ipse Rex Angliæ dabit in feodum Comiti Barri in castello et in castellania terram æquivalentem illi Namurcensi, quæ remanet illi Namurcensi; et si forsitan castellum vel castellania tantùm non valuerit quantùm terra Comitis Namurcensis, Rex Angliæ debet illi perficere in terra plana quantùm poterit castello propinquiori, ad dictum Comitis Flandriæ et Comitis Boloniæ, et de feodo isto debet facere fieri servitium Regi Angliæ contra omnes homines; et si Rex Angliæ hoc facere noluerit, Comes Flandriæ debet quingentis libratis terræ adhuc superaddere, et dare Comiti Barri ducentas libratas terræ et terram ultra Mosam, sicut dictum est.

7. » Sciendum autem est quòd, si Comes Barri habuerit hæredem de Ermesinde Comitissa Luxemburgensi uxore sua (quidquid postea accidat de Comite Barri, sive Comitissa alii viro nupserit et alium hæredem habuerit, sive non), feodum prædictum remanebit hæredi Comitis Barri, qui procedet de prædicta Ermesinde; et si fortè Comes Barri decesserit, et nullum habuerit hæredem de prædicta Ermesinde, et postmodum Ermesindis prædicta de alio viro, cui legitimè nupserit, hæredem habuerit, ipsa et hæres suus habebunt feodum prædictum præter quingentas libratas terræ de feodo Comitis Flandrensis, quas hæres Comitis Barrensis habebit. Si Ermesindis prædicta et Comes Barri vir suus absque proprio hærede carnis suæ decesserint, omnia prædicta feoda remanebunt hæredi Comitis Barri.

8. » Sciendum præterea quòd Comes Flandriæ nullo modo potest facere pacem cum Francia *sive cum* Theobaldo Comite Barri. (Legendum videtur *sine Theobaldo.*)

9. » Ut autem omnes istæ conventiones firmiter observentur in perpetuum, ego Balduinus Flandriæ et Haynoniæ Comes, et Maria Comitissa uxor mea, et Philippus Comes Namurci et Henricus fratres mei, et ego Theobaldus Comes Barri et Luxemburgensis, et Ermesindis Comitissa uxor mea, eas approbavimus; et ut etiam firmiores permaneant, ego Balduinus Flandriæ et Haynoniæ Comes, et ego Theobaldus Comes Barri et Luxemburgensis, scripto chirographizato eas commendari fecimus et sigillorum nostrorum appensionibus et testium subscriptionibus corroborari.

» Testes ex parte Comitis Flandriæ et Haynoniæ, Maria Comitissa Flandriæ et Haynoniæ, Renaldus Comes Boloniæ, Henricus frater Comitis Flandriæ et Haynoniæ, Gerardus præpositus Brugensis et Flandriæ cancellarius, Willelmus patruus Comitis Flandriæ et Haynoniæ, Henricus *de Wallecourt*, Robertus *de Tornehem*, Walterus *de Sotengien*, Hugo de Sancto-Oberto, Gilbertus de Burguella, Otto de Arba.

» Testes ex parte Comitis Barri, Theodoricus *de Masliers*, Theodoricus *de Eufalise*, Radulfus *de Canis*, Arnulfus *de Bodemachre*, Guido castellanus Barri, Pontius advocatus *de Mousons*, Jacobus *de Orcymont*, Henricus *de Mirewant*, Nicolaus *de Italun*, Robertus de Condato, Nicolaus *de Exorday*, Gerardus de Belloramo.

» Actum apud *Dinant*, in monasterio Sancti Medardi juxta pontem, VII kal. augusti MCXCIX. »

A satisfaciendum episcopo et ecclesiæ Leodiensi omnimodis induxit, et se redditurum episcopo quindecim millia librarum alborum, et centum libras Leodiensium ad opus ecclesiæ, datis obsidibus duobus filiis suis, constanter promisit, nec multò pòst satisfacturus pridie kal. martii Leodium venit, et tam ipse quàm tota terra sua absolutionem obtinuit, ecclesiam intravit, Crucifixum de terra levavit, ante corpus beati Lamberti humiliter procubuit, et, cantantibus clericis *magna vox*, ipse orationi incubuit, et surgens, præsentibus magnatibus qui ibi aderant, tam episcopum quàm Comitem *de Los* in osculo pacis suscepit, et sic unde venerat, rediit.

* 12 februarii 1214.

In capite jejunii *, magister Oliverius Coloniensis scholasticus, et magister Herimannus Bonnensis decanus, à domino Papa literas et mandatum habentes, Leodium veniunt, de cruce sermonem faciunt, accipientibus crucem remissionem omnium peccatorum promittunt, per totum episcopatum prædicando vadunt, et B multis utriusque sexûs crucem imponunt, processiones omni primâ feriâ sextâ mensis ordinant; collectiones ad opus viæ Jerosolymitanæ fieri præcipiunt, vicem suam magistris committunt, et recedunt.

* 23 martii. * Gerardo IV.

Dictus Imperator Otto Aquis in Palmis * venit, fautores suos colligit, congressusque Comiti Ghelrensi * villam ejus optimam *Ruremonde* spoliavit et combussit. Episcopus Leodiensis et Ludovicus Comes *de Los*, feriâ tertiâ post Palmas, stipati multis Trajectum vadunt, pontem frangunt, timentes Ottonem et suos fautores, ne ex improviso pontem transeant et damnum eis inferant; trabes quæ solivæ vocantur, ad villam quæ Nivella vocatur, deducunt.

Johannes Rex Angliæ, confœderationi Ferrandi Comitis Flandrensis confisus, mare transiit, Pictaviam intrat *(a)*, fautores suos colligit, Regem Franciæ impetit: cui Rex viriliter resistit, et eum retrocedere cogit. C

Ferrandus Flandriæ Comes dominum suum episcopum humiliter exorat, quatenùs Regem Ottonem transire permittat, qui ei auxilium contra Regem Franciæ ferat. Episcopus, petitione ipsius motus, petitioni ejus annuit, et ut pons reparetur concedit; et, datis obsidibus, prædictus Otto, ut pacificè transeat et pacificè redeat, concedit. Itaque Rex Trajectum venit, et ex altera parte Mosæ sedit: ad quem Comes Ferrandus et Comes Boloniæ [1] et Dux Brabantiæ [2], Comesque *de Los* [3] convenerunt, et diù de negotiis suis tractaverunt. Interea episcopus, fraudem eorum timens et se fidei eorum non credens, sano fretus consilio, de episcopatu suo homines suos convocat, et duo millia peditum congregat et septingentos, quos omnes die Vitalis martyris * habuit congregatos: qui omnes ad pugnam se præparaverunt, et mœnia civitatis ad resistendum viriliter munierunt. Interea Comes Ferrandus partem suam interposuit, et de consensu utriusque partis treugas D usque in octavis Sancti Johannis impetravit, et sic exercitus noster pridie kal. maii ad propria loca recessit.

[1] Reginaldus. [2] Henricus. [3] Ludovicus.

* 28 aprilis.

Prædictus verò Otto cum Duce Brabantino de matrimonio filiæ suæ tractavit et confirmavit, quam parvulam in expeditione Aquensi desponsavit, sicut in præcedentibus annis, lector, invenire poteris *(b)*. In vigilia Pentecostes *, Dux cum filia sua Maria Trajectum venit, quam prædictus Otto in secunda feria Pentecostes desponsavit, non per episcopum vel per sacerdotem, sed per Willelmum Hollandiæ Comitem, quam statim Aquis deduxit, et ibi nuptias suas celebravit. Eâdem hebdomadâ, Rex Daciæ * uxorem accepit sororem Ferrandi Comitis Flandriæ.

* 24 maii 1214. * Waldemar II.

Walerannus filius Ducis Ardennæ viduatur uxore, videlicet Ermensende, quæ fuit uxor Theobaldi Comitis *de Bar*, filia Henrici Namurcensis *(c)*.

Bellum maximum inter Regem Franciæ et Comitem Ferrandum et suos complices. E

Innumerabilis turba signatorum Jerusalem vota sua facientium. Collectiones et oblationes in omnibus ecclesiis fiunt, et trunci ponuntur, ubi oblationes ad opus signatorum ponuntur.

Tolosa convertitur, et utilitati ecclesiæ redditur *(d)*.

(a) Joannes Rupellam applicuit *tempore Quadragesimæ*, inquit Guillelmus Armoricus tomo nostro XVII, pag. 90.

(b) Vide suprà, pag. 615, ad annum 1198.

(c) Locus utique perturbatus, qui sic restituendus videtur: *Walerannus filius Ducis Ardennæ, viduatus uxore, aliam duxit, videlicet Ermensendem filiam* &c. Pluribus enim constat documentis Ermesindem dies suos usque ad an. 1246 protraxisse.

(d) Operâ Ludovici, Regis Francorum filii, crucesignati, prout narrat ad annum 1215 Guillelmus Armoricus, ibidem, pag. 107.

A Henricus quondam præpositus Trajectensis, frater Ludovici Comitis *de Los*, fit miles et Comitissam *de Hostade* accepit uxorem.

Inauditus impetus utriusque sexûs, et oblationes infinitæ pro remissionibus secundùm voluntatem prædicatorum concessis in diversis locis.

Walerannus exercitum magnum congregat; castrum novum firmat, quod *Incidens-ferrum* appellat; Bovinium impugnat, sed non profecit: Namurcum, quod erat hæreditas uxoris suæ Ermensendis, expugnare vult; sed deficit et inefficax rediit: multi suorum, fracto ponte Dionantensi, submerguntur.

Otto Pictavinus et Ferrandus Comes Flandrensis, et Comes Boloniensis* et complices eorum, adunato innumerabili exercitu, Regem Franciæ impugnare volentes, positis insidiis, à Rege debellantur et capiuntur. Otto fugâ et Dux Brabantinus* et plures alii eripiuntur. Comes verò Flandrensis et Boloniensis, et plures alii B tam de Flandria quàm de Brabantia et diversis locis, perpetuo carcere tenentur. Ista confusio, si eis nocuit, nos juvit; quia, si fortuna eis favisset, nos exterminare disposuerant, et adventum Frederici Regis unanimiter impedire volebant. Benedictus Deus, qui non derelinquit sperantes in se, et vocat ea quæ non sunt tamquam ea quæ sunt, secundùm voluntatem suam assiduè.

* Reginaldus.
* Henricus.

Adventus Frederici Regis diù desideratus cum innumerabilibus principibus. Similis exercitui ejus non fuit aliquando in terra ista visus. In veniendo Ducem Bauhariæ[1] perdidit, quem Walerannus Comesque Juliacensis[2] et quidam alii in dolo acceperunt, et in castro quod *Videke* vocatur, detinuerunt. In vigilia Sancti Bartholomæi*, regales ad portam Aquis venerunt, et impetum magnum in Aquenses fecerunt, quosdam suorum perdiderunt, quosdam illorum detinuerunt. Walerannum sagittarii septem vulneribus vulneraverunt in festo Sancti Bartholomæi, C quæ dominica dies fuit.

[1] Ludovicum.
[2] Guillel. III.
* 23 augusti 1214.

In Trajecto ex insperato, summo diluculo, in loco qui .... dicitur, [Fredericus] papiliones suos statuit; et cùm pons non sufficeret eis ad transeundum, vada congrua secus molendina invenerunt. Feriâ secundâ in *Wunc* et *Basenges* tentoria sua fixit; et quomodo prædicta loca vastaverit, per hos versus præsentium scriptor exprimit, qui eo tempore præpositus loci illius fuit:

Regalis turma consumpsit nocte sub una
Nostrum far totum, lar fregit, et omnia secum
Atque pecus traxit, ubi Rex tentoria fixit.

Tertiâ feriâ et quartâ, in loco qui *Cuisnon* et *Hamal* dicitur, jacuit; et quia in Brabantiam ire disponebat, Henricus Dux terrore perterritus ad eum venit, D captivum se reddit quousque filium suum obsidem daret, et alios de terra sua quos Rex habere vellet. Idem fecit Dux Ardennæ*. Sic Rex deduxit secum utrumque. Feriâ quintâ, regalis exercitus in castris rediit; feriâ sextâ, Mosam transiit, et in altera ripa Mosæ sedit. Sabbato, episcopus Leodiensis cum innumerabili exercitu suo similiter Mosam transivit, et se regali exercitui conjunxit; *Falkebor* obsidetur, terra devastatur, et treugæ usque ad festum Sancti Remigii accipiuntur. In Nativitate Sanctæ Mariæ, Juliacum ab exercitu Regis et Leodiensis obsidetur et devastatur. Comes Juliacensis Regi pacificatur. Walerannus et Comes de Clevia[1] et *de Casial* pacem cum Rege faciunt. Fredericus Rex victualibus per Rhenum venientibus occurrit. Ducem Austrasiæ[2], pedibus infirmantem, in terram suam redire permittit; quamdam tamen partem suorum retinuit; nec multò pòst ipse Rex in terram suam, id est Sueviam, revertitur, et filium Ducis Brabantiæ obsi- E dem deducit, Coloniâ et Aquis remanentibus sibi contrariis et intactis. A Coloniensibus Otto detinetur cum sua uxore, sed nunquam domum suam audet exire.

* Henricus.
[1] Theodericus V.
[2] Leopoldum VI.

Anno MCCXV, mirabiliter augetur signatorum numerus, et indulgentiæ à magistris augentur. Curia Frederici Metis habita in Epiphania*...

In kal. martii *(a)*, in nocte Gertrudis virginis, eclipsis visa est mirabilis et horribilis, et in hoc mirabilis, quòd antè à Bolonia prænunciata est nobis multo tempore, et hora et modus, et qualitas et tempus, sicut vidimus et probavimus.

Principes Saxoniæ Frederico Regi pacificantur, exceptis paucis. Comes *de Senh**

* f. de Senis.

(a) Lunaris hæc eclipsis contigit 17 die martii, quo agitur memoria Sanctæ Gertrudis. Legendum proinde *XVI kal. aprilis.* Si verò auctor loquitur de eclipsi solari quæ visa est die 2 martii, hæc referenda est ad annum 1216, et legendum *VI nonas martii*, ex tabulis astronomicis.

* Hermannus. Frederico Regi reconciliatur. Episcopus Monasteriensis * per Ottonem adhuc captivus detinetur. A

Comes Ferrandus et Comes Reinaldus, aliique captivi, à Rege Franciæ, prout meruerant, firmiter detinentur. Comitissa Flandrensis * habitat in terra ad voluntatem Regis. Otto Coloniam non audet exire. Magister Oliverius prædicatores constitutos arguit de immoderatis remissionibus et falsis promissis.

* Joanna.

An. 1215. In kal. maii, curia Frederici habita apud Andrenacum, ibique tractatum et juratum à principibus de obsidione Coloniensis civitatis et Aquensis oppidi : quæ obsidio dilata est usque ad festum Sancti Joannis. . . .

Magister Oliverius, vivificæ crucis legatus, rediens à Frisonibus et Britonibus, ubi rebellia corda eorum per sanctæ prædicationis studium, et per signum crucis universis in prædicatione ipsius constitutis in aëre manifestè visum, convertit, ad ecclesiam Sancti Jacobi in insula venit, per tres dies nobiscum fuit, et dominicâ B quâ cantatur *Exaudi, Domine (a)*, sermonem in capitulo nostro et ante paravisum ecclesiæ fecit; vocatisque provinciis Coloniensis et Leodiensis diœcesis, et omnibus sacerdotibus, torneamentum quod futurum erat in sequenti hebdomada, penitùs adnihilavit, et in loco torneamenti sex prædicatores constituit, qui verbum Crucis efficaciter exposuerunt, plurimos signaverunt; tantaque fuit ibi turba sexûs utriusque, quòd vix legenti videretur credibile.

Aquenses, qui diù Ottoni adhæserant et Fredericum ignorabant, sano habito consilio, nec immemores beneficiorum quæ ab avo et patre prædicti Frederici acceperant, et quòd oppidum suum auxilio utriusque erat optimè firmatum et honoratum, ab Ottone recedunt, Frederico adhærentes, cùm tamen haberent plurimos tam de oppido quàm de vicinis locis in hoc sibi non consentientes. Nec mora, seras quas Arnulfus judex in portis fecerat, frangunt, et eum in munitionem quam juxta C palatium fecerat, impellunt; Regi Frederico scribunt ut veniat pacificè, quia parati sunt eum tamquam dominum suscipere; sicque factum est ut prædictus Fredericus Rex, collectis principibus et optimatibus regni, cum magna gloria Aquis veniret in

* 25 julii 1215. vigilia beati Jacobi. Sequenti verò die *, in ecclesia beatæ Mariæ est in Regem consecratus et coronatus, et in cathedra regali sublimatus à Moguntino archiepi-

* Sigefrido II. scopo *, quia Coloniensis ecclesia tunc carebat suo patrono. Nec mora, post missam idem Rex ex insperato signum vivificæ crucis accepit, et omnes optimates et principes regni, tam per se quàm per prædicatores qui verbum Crucis prædicabant, admonuit ut idem facerent; sicque plurimos ut idem facerent convertit. Sequenti verò die, quæ est dominica, Rege à primo mane usque horâ nonâ sedente in ecclesia, prædicatores fortiter instant verbum Crucis prædicare, sicque multi gratiâ Dei sunt signati, non solùm principes, sed etiam inferiores. Feriâ secundâ, D

* Caroli-Magni. missâ solemniter celebratâ, idem Rex corpus beati Carlomanni *, quod avus suus Fredericus Imperator de terra levaverat, in sarcophagum nobilissimum quod Aquenses fecerant, auro et argento contextum, reponi fecit; et, accepto martello, depositoque pallio, cum artifice machinam ascendit, et, videntibus cunctis, cum magistro clavos infixos vasi firmiter clausit : reliquum diei prædicationi cessit.

* Hermannus. Eâdem die, Monasteriensis episcopus * ad curiam venit, qui diù ab Ottone in Werda fuerat detentus.

Fuit itaque celebris Aquis curia, Ottone adhuc residente in Colonia. Nec multò pòst Rex Fredericus vadit Nussiam, et redit Coloniam. Otto, audito ejus adventu, se transfert in Saxoniam, licentiatus à Coloniensibus; sicque Fredericus in Colonia honorificè à pluribus receptus, multis qui Ottoni adhæserant non leviter ferentibus. Fredericus Coloniam exivit et Metis venit; pacem inter eos, non sine E damno eorum qui dissidebant, fecit.

* An. 1215. Septembri mense *, præparant se omnes prælati ecclesiæ, qui ad concilium

* 18 septemb. disposuerant ire. Feriâ sextâ post festum Sancti Lamberti *, exivit à nobis Renerus præsentium dictator, procurator ecclesiæ nostræ; intravit Romam die Simonis et Judæ, mansitque ibi usque Priscæ, rediitque in festo Matthiæ.

Celebrata est universalis synodus in ecclesia Sancti - Salvatoris quæ Constantiniana vocatur, mense novembri. . . . Prima dies synodi fuit in festo Sancti Martini; secunda, XII kal. decembris : tertiâ die, in festo Sancti Andreæ, completa est sancta et universalis synodus.

(a) Dominicâ infra octavam Ascensionis Domini, quæ anno 1215 incidit in diem maii 31.

Annus

A Annus MCCXVI, bissextilis. Multitudo signatorum, quid in consilio de eis fuerit dispositum, adventum magistri Oliverii vivificæ crucis legati exspectantium. Redeunte autem prædicto magistro à sacro concilio, literas quas à domino Papa acceperat, executoribus suis distribuit, præcipiens quatenùs signatos utiles contra Madianitas pugnaturos assumerent; inutiles verò domi remanere permitterent. De feminis verò imbecillibus, redimi, commutari, differri possent.

Walerannus Comes* castrum quod dicitur *Samson* obsidet et capit, habitatores expellit, loca infirmiora nocte et die roborat et munit, suos infra castrum dimittit et recedit. Post cujus recessum, Petrus Comes Namurcensis, collectâ multitudine, ipsum castrum obsedit, machinas suas erexit; sed non perfecit, et sic unde venerat confusus rediit. Nec multò pòst Comes Walerannus, reparatâ expeditione, Hasbaniam intravit, castrum quod Alta-ripa dicitur, cepit, et turrim quæ B Villa dicitur; et eos qui in ea erant sibi subjugavit et captivos duxit. Nec multò pòst Comes Petrus, collectis fautoribus suis, *Tenis* venit : quo audito, qui in Alta-ripa erant manè fugerunt, et ei castrum vacuum reliquerunt. * Luxemburgensis.

Ludovicus juvenis Rex Franciæ, acceptis obsidibus ab Anglicis baronibus, qui contra Johannem Regem Angliæ rebellabant, eo quòd eos intenderet miserabiliter gravare, visâ opportunitate, mare cum multitudine militum transivit (a), ad auxilium suorum qui in Londonia obsessi fuerant venit, et eos absolvit. Rex autem Johannes, videns non posse resistere, militiam transmarinam quam pretio diù detinuerat, per fraudem Bertoldi qui donativum eorum acceperat, licentiavit. Ludovicus verò plurimas civitates occupavit, fidelitates accepit, Londoniam absolvit et ibi remansit. Johannes tamen munitiones fortissimas retinuit, in sinu maris sitas. In hoc impetu Arnulfus frater Comitis *de Los*, qui obses diù fuerat C in Anglia propter uxorem* ipsius Comitis *de Los*, quæ captiva ibidem diù detenta manserat, rediit. Propter hanc violentiam tota Anglia sub interdicto ponitur à domino Papa, qui omnes barones Angliæ et fautores eorum excommunicavit in generali concilio, tum quia idem Rex signatus erat, tum quia ipsum regnum resignaverat, et ab ipso tributaliter receperat. * Adam de Holandia.

Septimo kal. augusti, obiit Papa Innocentius, vir summæ literaturæ et eloquentiæ, vir alti cordis et magni consilii, qui in diebus suis Ottonem exaltavit, et, visâ ejus elatione, humiliavit; Siculumque et Apuliæ Fredericum Regem, quem multo tempore exosum habuerat, paternè revocavit, et eum in Alemanniam misit et paterno imperio restituit; Ottonem verò generali concilio excommunicatum et destitutum renunciavit. Ipse etiam Innocentius Regem Angliæ ad hoc induxit, quòd ei regnum suum liberrimum reportaret, et de manu sua recepit. Ipse D etiam ferè totum mundum, tam per se quàm per exsecutores suos, zelo fidei accendit et ad signandum induxit, et viam euntium generali concilio ordinavit, et de propria substantia triginta millia librarum et sex millia marcarum signatis assignavit, exceptis navibus et galeis quas Romanis et vicinis civitatibus præparavit, seque in propria persona, tempore profectionis, iturum in Siciliam promisit; ordinatisque navibus et ducibus, cum Dei voluntate et apostolica benedictione eos permisit abire.... Iste, genere Campanus ex patre et Romanus ex matre, sedit annis XVIII, mensibus IV, diebus XIII, sepultusque est in Perusio : cui successit Honorius genere Romanus, ibidem electus et institutus. Iste Innocentius fecit opera præclara, memoriæ digna, videlicet sermones quinquaginta, librum de Divinis Officiis, alium de Miseria hominis, et alia multa. An. 1216

Eodem anno, non multò pòst, obiit Henricus Imperator Constantinopolitanus, E qui Græciam post fratrem suum Balduinum feliciter et efficaciter rexit : de cujus morte tota christianitas doluit, quia signatis nostris multa promiserat, et se iturum in virtute armorum in negotium Orientalis ecclesiæ prædixerat. Iste imperium Constantini decem annis rexit, uterque Flandrensis ex matre et Namurcensis ex patre, avunculi ex parte sororis Ludovici Regis.

Obiit etiam Johannes Anglicus Rex, sicut audemus præsumere, pro amissi regni dolore. Cui successit Richardus* filius suus, ad quem redierunt multi Anglici quibus pater ejus erat exosus, Ludovico tamen in Anglia permanente. * *Corr.* Henricus.

Uxor Frederici Regis*, navigio descendens à Sicilia et Apulia, venit Januam; * Constantia.

(a) Ludovicus in Angliam applicuit *XII kal. junii* (maii die 21), prout habet Matt. Paris; sed legendum *XIV kal. junii* (maii 19), *ipsâ die Ascensionis Domini*, ut apud Radulfum *de Coggeshale*, suprà, pag. 111.

et sic per Cremonam transiens, primò intravit Alemanniam cum Henrico filio suo et multa frequentia tam hominum quàm mulierum. A

* Ludovicum. * Theodericum * Alberto II.

Orta est seditio inter Fredericum Regem et Ducem Bavariæ * et Marchionem *de Mense* *, sed citò sedata, Ottone in Saxonia manente omni auxilio destituto, excepto *de Brandebrois* Marchione *.

Anno MCCXVII ..... Signati ex mandato domini Honorii Papæ passim præparant se profectioni in Pascha vel in kal. maii. Mulieres à cruce absolvuntur, pecuniaque ab eis accipitur, secundùm voluntates magistrorum peregrinis distribuitur. Classis de Rheno et aliis fluminibus armata in mare descendit mense maii, et post augustum in Hispaniam pervenit.

Comes Petrus Autissiodorensis in Imperatorem consecratur Romæ ad Sanctum-Laurentium foris muros, quia Romani non sunt eum passi infra Romam benedici.

* 3 maii 1217.

In vigilia Ascensionis Domini *, dissensio orta est inter clericos et laïcos in ecclesia beati Lamberti, propter quam organa suspensa sunt ecclesiæ usque ad kal. augusti. Ad ultimum satisfecerunt laïci clericis. B

Ludovicus Rex juvenis Franciæ in Franciam revertitur *(a)*, dimissis fautoribus suis in locis tutissimis; nec multò pòst, collectâ multitudine tam militum quàm peditum, in Angliam revertitur ad damnum suum cum multitudine navium *(b)*, cui Anglici cum piratis suis occurrunt, et calcem in oculis eorum mittentes, facies eorum confundunt; et non sine damno suorum, tam in mari quàm in terra, vix Londoniam pervenerunt, ubi suos jam obsessos ab Anglicis invenerunt; nec multò pòst contra eos ad pugnam exierunt, et, fortunâ eis malè respondente, quidam eorum de præcipuis sunt mortui, quidam capti, alii cum dedecore in Londoniam redire coacti. Quid plura? Rex pacem qualem potuit fecit *(c)*, et, juramento astrictus quòd nunquam in Angliam violenter reverteretur, in Franciam inglorius C est reversus; et ita quievit Anglia sub parvi Regis Richardi * regimine constituta....

* Henrici III.

Fredericus Rex Romanorum, coadunato exercitu suo, Saxoniam ingreditur, Ottonem infra *Brunswic* arctatum claudit, terram devastat et incendit. Principes et potentes ei reconciliantur, et sic in Alemanniam revertitur.

* Bertholdus V.

Obiit Bertholdus * Dux *de Cerenges*, dives terræ et potentissimus, sine hærede; cùjus ducatum obtinuit Fredericus Rex Romanorum et Apuliæ ex sanguinis propinquitate: nam avia Bertholdi avita fuit aviæ Frederici *(d)* ex Namurcensi propagine. Clementia enim Ducissa *de Cerenges (e)* et Comitissa *de Retest (f)*, quæ fuit avia Constantiæ, matris Frederici, sorores fuerunt Henrici Comitis Namurcensis, qui postea caligans oculis multo tempore vixit: cujus filia fuit Ermensendis, quam postea Comes Theobaldus *de Bar* parvulam, mortuo patre, desponsavit; mortuo verò Theobaldo, Walerannus filius Ducis Ardennæ iterum eam in uxorem accepit, D et hæreditatem paternam, id est Namurcum, quantùm potuit reclamavit.

* Theobaldus. * Blanchæ.

Dux *de Nancei* * Frederico Regi cognato suo, pravo seductus consilio, rebellat, quem Fredericus Rex, fretus auxilio suorum et maximè Henrici Comitis *de Bar* et Comitissæ Campaniæ *, fortiter impugnat, et castra ejus capit, villas succendit et devastat, ad ultimum in deditionem compellit et secum Alemanniam ducit.

* Odo III.

Anno MCCXVIII ..... Obiit Otto dictus Imperator, qui cùm fuisset potentissimus et ab Innocentio Papa sublimatus et consecratus, factis suis exigentibus, ab ipso est humiliatus et destitutus, et per sententiam in generali concilio depositus, Fredericus in Regem Romanorum confirmatus. Obiit etiam Dux Burgundiæ *, et Albericus Remensis archiepiscopus, rediens à transmarinis partibus.

Hoc anno, obiit Ludovicus Comes *de Los*, vir in armis strenuus, et, licèt juvenis ætate, in consilio eloquentissimus, in omni etiam bonitate et honestate E conspicuus. Iste est qui in inevitabili necessitate episcopo et Leodiensibus fuit necessarius, quando Dux Brabantinus Henricus, qui Leodium ceperat, per eum

(a) *Tempore Quadragesimæ*, pactis cum Henrico in Angliæ Regem coronato induciis, prout habet Matthæus Paris, tomo nostro XVII, pag. 734.

(b) Post Pascha Ludovicus in Angliam incolumis reversus est, ex eodem Parisio. Quæ verò subjiciuntur de dissipato ejus navigio, hæc acta sunt post cladem suis Lincolniæ inflictam in hebdomada Pentecostes, ibidem, pag. 740.

(c) Mense septembri. Pacis formam repræsentavimus ibidem, pag. 111.

(d) Legendum, *avia Bertholdi amita (non avita) fuit matris Frederici.*

(e) Clementia, filia Godefridi Comitis Namurcensis, nupta fuit Conrado Zaringiæ Duci, mortua anno 1159.

(f) Beatrix, filia ejusdem Godefridi, nupta Guitero Comiti Reitestensi, ex qua prodiit Beatrix altera, conjux Rogeri Siciliæ Regis, quæ proinde mater fuit, non avia, Constantiæ Imperatricis. Error irrepsit ex duplici Beatrice, ad quas non attendit auctor.

A est maximè et per suos de bello fugere coactus, et, majore ac potentiore parte suorum in bello *de Steppes* cadente, in perpetuo privatus est. Iste erat tam episcopo quàm Leodiensibus in omni necessitate indeficiens clypeus. Obiit autem IV kal. augusti*, cujus mors totum episcopatum ad lacrymas commovit. Certum est autem quòd obiit tam ipse quàm frater suus Henricus quondam Trajectensis præpositus infra tres dies, et alii plures maleficium veneni ferre non valentes; sed per quem vel per quos hoc factum sit, adhuc incognitum manet hodie. Mortuis autem tribus fratribus, solus junior Arnulfus remansit, qui in Anglia pro uxore fratris sui Ludovici multo tempore obses fuit; nunc autem Dux Brabantinus, visâ opportunitate, filiam suam juniorem nomine Aleïdem ei in matrimonium dedit.... * An. 1218.

Anno MCCXIX..... Peregrini multi revertuntur à Damiata, quæ adhuc à christianis obsessa tenetur. Christiani fossato firmissimo et mari et flumine clau-B duntur; qui in Damiata obsessi sunt, intrandi vel exeundi non habent librum arbitrium. Rex Hungarus[1] et Dux Austriæ[2] à partibus illis cum multiplicibus revertuntur. Postea peregrini Dei, ad instantiam peditum, de munitione sua contra Sarracenos exierunt: sed, fortunâ eis malè favente, vix ad suos papiliones redierunt; multi tamen de suis, maximè de peditibus, ceciderunt, inter quos episcopus Belvacensis * fuit captus, et Johannes *de Archi*, miles nobilissimus et in armis strenuus, et alii multi quorum nomina non novi. Itaque turba christiana occasione peditum sustinuit pericula maxima et damna; sed tamen plurimos occiderunt et retinuerunt de parte adversa.

[1] Andreas. [2] Leopoldus. * Milo de Nanteuil.

Rex Franciæ Ludovicus juvenis à Tolosa et hæreticis inefficax rediit....

Anno MCCXX, dominicâ in Palmis*, literæ de captione Damiatæ venerunt nobis. Feriâ sextâ infra Pascha, pro captione Damiatæ, qualis debuit solemnitas est C celebrata in majori ecclesia et in tota provincia. * 22 martii.

Fredericus Rex curiam habuit celebrem prioribus dissimilem in *Franckefort*. Ibi omnes principes filio suo Henrico fidelitatem fecerunt. Ibi ordinata est via de consecratione imperii Romæ suscipienda, de transitu ad Orientalem ecclesiam liberandam de potestate Agarenorum, utpote qui signatus erat, et per virtutem potentiæ suæ, videlicet per Apuliam et Siciliam, ultra omnes Reges christianæ fidei subjectos, liberare eam poterat. Coguntur etiam omnes signati abire, tam principes quàm inferiores personæ. In hac curia leges sunt renovatæ, et jura et telonia indebita deposita. E.* archiepiscopus Henricum puerum, filium Frederici Regis, et totum regnum in tutelam suscipit. * Engelbertus Coloniensis.

Obiit Dux *de Nancei*[1] juvenis ætate, cujus uxorem[2], filiam Alberti Comitis *de Hasburc* et *de Musal*, in matrimonium Comes Campaniæ[3], mortuo patre suo, D matre vivente, de consensu Frederici Regis, accepit, et de *Musal* fidelitatem Hugoni Leodiensi episcopo fecit.

[1] Theobaldus. [2] Gertrudem. [3] Theobaldus.

In Pentecosten*, literæ nobis venerunt de omnibus quæ facta sunt à peregrinis nostris à captione turris usque ad captionem civitatis Damiatæ, et quomodo capta vel quando fuerit. Ante festum Sancti Johannis octo diebus, peregrini nostri venerunt, qui in captione Damiatæ interfuerunt, qui veros rumores dixerunt, addideruntque quòd postea castrum fortissimum in mari situm, *Thenise** vocatum, à nostris sit captum, non minorem eis utilitatem conferens quàm Damiata. Hoc autem castrum situm est in sinu maris super rupem fortissimam, quod hactenùs multa damna et pericula fecit peregrinis et mercatoribus. Omnes enim naves quæ tempestatem in mari patiebantur, in hanc rupem illidebant, et submergebantur et spoliabantur.... * 17 maii 1220. * *Taphnis.*

E Robertus Comes Namurcensis in virtute magna et potestate Constantinopolim proficiscitur, suscepturus imperium quod ab avunculis suis Balduino et Henrico priùs fuerat possessum, mortuo patre suo Petro in eodem negotio, et matre suâ similiter in eadem provincia Constantinopolitana.

Post festum Sancti Johannis*, Fredericus Rex, ordinatis in Alemannia rebus regni, cum virtute magna Italiam ingreditur, à Venetianis pacificè recipitur, Mediolanensibus et fautoribus eorum ex integro reconciliatur; et, assumptâ maximâ multitudine militum tam de Mediolano quàm de aliis civitatibus, Romam venit: quem Romani, plus timore quàm amore, cum magna gloria et tripudio pacificè susceperunt, et in festo Sanctæ Cæciliæ*, hoc est dominicâ quâ cantatur, *Dicit Dominus, Ego cogito cogitationes pacis*, in ecclesia Sancti-Petri, à domino Honorio * An. 1220. * 22 novemb.

Al. Constantia. in Imperatorem est consecratus cum sua conjuge Margareta nomine, et ipsâ die A multa munera equorum, ferè ad duo millia, de Apulia et de Sicilia et de Calabria et aliis terris ei subjectis sunt missa, de quibus eodem die plus quàm sexcenta donavit, et quingentos milites qui eum præcederent in Orientali negotio ordinavit, et tam armis quàm sumptibus et naviculis iter eorum in martio accelerari præcepit. Postea tribus diebus Romæ mansit, et sic Apuliam intravit.

Maria filia Ducis Lovanii primogenita, virgo speciosa et omni probitate insignita, Ottoni Imperatori in matrimonium juncta, mortuo Ottone, mirabiliter humiliatur, et Comiti Willelmo Hollandiæ iterùm in matrimonium copulatur. Sic Deus quos vult et quas vult exaltat.

Anno MCCXXI, dies paschalis, III idus aprilis, epacta XXV, concur. IV, indict. IX.... Obiit Henricus Dux *de Limburc* plenus dierum, vir magnæ prosperitatis et felicitatis omnibus diebus vitæ suæ: cui successit filius ejus Walerannus in regimine Ardennæ. B

Damiata à christianis nostris in virtute magna possidetur, et castrum quod vocatur *Thenise*, quod à nostris per gratiam Dei inhabitatur, quotidie firmatur et munitur; et sic exspectant Frederici Imperatoris adventum, quem summo desiderio sperant venturum.

Anno MCCXXII, peccatis nostris exigentibus, iratus est Dominus contra populum suum. Cùm enim peregrini christiani in Damiata commorantes pessimè viverent, Rex Johannes et Pelagius legatus domini Papæ cum omni exercitu suo Babyloniam, prætermisso ordine et disciplinâ militari, tetenderunt, et à Sarracenis circumsepti, et fluvialibus aquis irretiti, Damiatam civitatem et castrum *Thenise* reddere et abjurare sunt coacti. Sed non continuit Dominus in ira sua misericordias suas, quoniam relaxati sunt omnes captivi christiani qui hactenùs detinebantur per universum regnum Babyloniæ et Damasci, legitimum habentes conductum usque ad Acram. C

Anno MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum. Ludovicus filius ejus succedit, natus de Elisabeth filia Balduini Comitis Hainonensis et Margaretæ sororis Philippi Comitis Flandriæ, qui sine liberis obiit apud Acram.

Anno MCCXXIV bissextili, Paschali die, XVIII kal. maii, domnus Conradus filius Ducis *de Cerenges*, quondam Sancti-Lamberti canonicus, pòst Villariensis abbas, modò cardinalis episcopus legatus in Alemannia, Leodium veniens, Wallem-benedictam dedicat.

Anno MCCXXV, defunctâ sine liberis Comitissâ *de Musan* Gertrude, filiâ Comitis Alberti, dominus Leodiensis episcopus Hugo fidelitatem et homagia castellanorum et hominum terræ absque omni coactione recipit, et castella *Musan* et *Waleve* sine aliqua contradictione ingreditur XIV kal. aprilis, feriâ quartâ ante D Pascha floridum. Henricus Dux [Lovaniensis], *Franckenefort* adiens, episcopum ad curiam citari facit per quarentenam....

Quidam pseudo-eremita in silva Viconiæ, fingens et dicens se esse Comitem Balduinum, qui quondam Flandriæ et *Hainau*, postea Imperator Constantinopolitanus à Johanne *le Blanc*[1] captus et occisus creditur, in Pascha cum sumptuoso apparatu Valencenis tamquam dominus suscipitur; sed à Comitissa[2] quam filiam suam dicebat, et à domino Leodiensi episcopo, quem se in episcopum promovisse jactabat, nullatenùs agnoscitur et à multis baronibus ei contradicitur. Inde contentiones et lites, incendia et rapinæ, et homicidia et inimicitiæ mortales suscitantur. Dux Lovaniensis * ei favet, et publicè et privatim fovet. Ludovicus Rex Franciæ, ad discutiendam tantæ temeritatis insolentiam, episcopo et baronibus Flandriæ et *Hainau*, et falso Imperatori, parlamentum indicit apud Peronam Viromandiæ III kal. junii. Statuto loco cum Rege conveniunt de Francia, de Flandria, de *Hainau*, archiepiscopi, episcopi et barones cum plebibus. Ibi multifariè multisque modis requisitus Comes putativus Balduinus de sua proprietate nihil certi, nihil probabile, potuit assignare. Inde cum legitimo conductu regressus Valencenis, deinde cum duobus conversis Villariensibus, Johanne et Balduino, in habitu mercatoris progressus usque Spiram, non comparuit. Postmodum à domino Clarembaldo de [Cappis] comprehensus, et Comitissæ transmissus, et per castella et vicos circumductus, ad ultimum prope Insulam patibulo suspensus est. Aliquando verò confessus et convictus fuerat vocari et esse *Bertrain de Rais*. E

[1] Joannicio Blacorum Rege.
[2] Joanna.
* Henricus.

An. 1225. Hoc eodem anno, mense novembri, Fredericus Comes *de Hiseberge*, gener

A Waleranni Ducis *de Lemborc*, benefactorem consanguineum dominum suum et patrem spiritualem, Engelbertum magnificum Coloniensem archiepiscopum, de ipso tamquam de cognato et conviva benè confidentem, in itinere cum paucis interceptum, per se et suos complices XXVII vulneribus inflictis, crudelissimè trucidavit. Qui super tam enormi scelere in curia Regis Henrici, Frederici Imperatoris filii, judicio optimatum totius imperii damnatus est, domicilia et castella ejus ad solum diruta, hæreditates dispertitæ sunt; et ipse vagus et profugus, et ab omni fidelium societate excommunicatus, nullâ certâ sede consistit. Præterea duo fratres sui Monasteriensis [1] et Osnabrugensis [2] episcopi, quos idem archiepiscopus promoverat, de conscientia mortis ejus infamati, et ad purgationem à domino Conrado sedis apostolicæ legato apud Leodium vocati, cùm in probatione defecissent, ad Papam remissi, documentis evidentibus per sententiam depositi et condemnati sunt, et alii in suas sedes substituti: quorum unus statim in
B reditu moritur infra annum tam detestabilis parricidii.

[1] Theodoricus. [2] Bruno.

Moritur Gerardus *de Horne* et frater ejus Waleranus Dux Ardennæ, et filia ejus uxor Frederici proditoris, ludificatione dæmonum cum parvulo filio extincta. Consequenter idem Fredericus prope Hoyum in habitu mercatoris cum aliis duobus à Balduino milite *de Geneffe* comprehenditur, et post aliquot dies apud Visatium Comiti *de Gelre* * et summo advocato Coloniæ, aliisque baronibus, sub custodia vinctus traditur: à quibus Coloniam perductus, et per vicos et plateas vinctus et eques circumductus, publicâ confessione sui sceleris multos movit in lacrymas. Ad ultimum confractis brachiis et cruribus, patientissimè sustinens cruciatus, in eminentissimo ligno sublevatus, et in rota distentus defecit.

* Gerardo IV.

Anno MCCXXVI, Ludovicus Rex Franciæ cum legato sedis apostolicæ *, archi-
C episcopis, episcopis, Comitibus et principibus regni, et innumerabili exercitu, civitatem Avinionem obsidet: quæ multis et gravissimis expensis et laboribus ad deditionem fuit coacta, et multo suorum sanguine subacta. Rebus et custodibus ex parte sua ibi dispositis, cùm reverteretur, in itinere defecit et mortuus est, et Parisius relatus. In ipso reditu mortui sunt Remensis archiepiscopus *, Comes Namurcensis Philippus, et multi nobiles. Dominus Hugo Leodiensis episcopus communibus votis solemniter eligitur Remensis archiepiscopus; sed obsecrationibus et lacrymis cleri et populi Leodiensis evictus recusat.

* Romano, Sancti-Angeli cardinale.

* Guillelmus de Joinvilla.

Defuncto Ludovico Rege Franciæ, Ferrandus Flandriæ et *Hainau* Comes liberatur à carcere, qui per annos duodecim in vinculis detentus fuerat.

Honorio Papâ defuncto XV kal. aprilis *, dominus Hugolinus succedit, qui dictus est Gregorius IX.

* 18 martii 1227.

D Anno MCCXXVII, Paschalis dies III idus aprilis. Dominus episcopus Hugo acquirit ab ecclesia et episcopo Metensi * medietatem oppidi Sancti-Trudonis cum omnibus suis pertinentiis et omni integritate quâ illud possederat episcopus et ecclesia, et jurisdictione duarum abbatiarum Sancti-Trudonis et Hasteriæ. Pro his omnibus tradita est curtis *de Bertehem*, et alii redditus quos Sanctus Lambertus tenebat in Metensi diœcesi, additis insuper duobus millibus libris Metensis monetæ.

* Joanne.

Anno MCCXXVIII, inter Papam Gregorium et Imperatorem Fredericum orta est gravissima discordia, pro eo quòd idem Imperator ad liberationem Sanctæ Terræ, sicut juraverat, nec quando debuit, nec sicut potuit, Deo et christianitati se devotum exhibuit; sed potiùs confœderatus est Sarracenis, et pacem ignominiosam et abominabilem fecit cum eis, et terram transmarinam in maximo reliquit periculo, et ecclesiam Dei impugnare non cessat. Pro his et aliis pluribus
E à domino Papa generaliter excommunicatus est.

Anno MCCXXIX *(a)*, feriâ quintâ in Cœna Domini, in castello Hoyi obiit dominus Hugo Leodiensis episcopus, devotissimè et plenariè assecutus omnia sacramenta sanctæ ecclesiæ, assistente sibi magistro Jacobo Acconensi episcopo *, et elegit sibi et instanter petiit sepulturam in Valle Sancti-Lamberti Cisterciensis ordinis; sed à præposito et clero delatus et sepultus est in majori ecclesia Leodiensi. Vir iste magnificus ante duos annos obitûs sui disposuit testamentum, et posuit penès aliquos abbates Cistercienses usque ad triginta-duo millia marcarum, ut de hac pecunia pars restituatur eis à quibus injustè tulerat, residuum conferatur in eleemosynam monasteriis, ecclesiis, pauperibus, viduis, orphanis, religiosis

* Jacobo de Vitriaco.

(a) Annus erat 1230 à kal. januarii incœptus, prout legitur in Gestis Leodiensium episcoporum.

utriusque sexûs et leprosis : quod pietatis opus delecti abbates satagunt adimplere. A
* 8 aprilis 1230. Feriâ secundâ in Pascha* sepulto episcopo, præfixo electionis die, ab universo clero, à Ducibus et Comitibus et nobilibus, à militibus et plebeiis, absque ullius contradictione, eligitur in episcopum Leodiensem dominus Johannes major præpositus.

EX ÆGIDII AUREÆ-VALLIS MONACHI

HISTORIA LEODIENSIUM EPISCOPORUM.

MONITUM. B

ÆGIDIUS Aureæ-Vallis in Arduenna silva monachus, postquam Leodiensium episcoporum gesta, ab Harigero et Anselmo collecta, novis additamentis locupletasset, scribendam ipse suscepit sequentium episcoporum historiam, incipiens à præsulatu Theoduini qui Wasoni successit anno 1048, et anno 1251 scribere desiit, prout ipse testatur cap. 137. Quæ de Theoduino et sequentibus episcopis usque ad Radulfum de Zeringen *scripsit Ægidius, ea defloravimus tomo nostro XIII, pag. 604-616, ex collectione Joan. Chapeavillei tomo secundo. Nunc autem historiæ seriem de gestis quatuor episcoporum, Radulfi videlicet ejusdem, Sancti Alberti Leodiensis, Alberti* de Cuyck, *et Hugonis de Petraponte seu Wasnadio, repræsentamus, ab anno scilicet 1180 usque ad annum 1230.* C *In his describendis Ægidius variis usus est munimentis quæ suâ suppetebant ætate : quæ cùm necdum typis vulgata sint, pretiosior inde censeri debet ejus lucubratio. Inter hæc præcipui quos, tacitis nominibus, sequitur auctores, ii sunt, præter Reinerum de quo diximus suprà, pag. 610, scriptor vitæ et funeris Alberti Lovaniensis, Joannes quoque cognominatus* Abbatulus, *qui matris suæ Odilæ vitam, nondum editam, tribus libris describendo, gesta suo tempore in Leodiensi territorio luculenter enucleavit. Ex his Ægidius ea quæ ad propositum suum faciebant adeò fideliter totidem verbis deprompsit, ut ex eorum narrationibus nec ipsas defunctorum apparitiones, somnia et visiones, quibus abundant legendarum fabricatores, prætermittenda duxerit : quæ nos prudenter resecuimus.* D

Cap. 52. Vigente in clero Leodiensi simoniacâ labe, IISDEM diebus, dominus Radulfus *(a)*, avaritiæ facibus succensus, aliquot prædecessorum suorum errorem detestandum non solùm verbo approbavit, sed etiam opere adimplevit. Fecit enim non mirabilia, sed miserabilia, in vita sua; spirituale namque in temporale commutans, de incorporali fecit corporale, quod esse alienum à rerum natura non dubium est. Præbendas namque in foro rerum venalium, per manum cujusdam carnificis qui appellabatur Videlinus, senex quidem et inveteratus dierum malorum, vendi faciebat. Ad ipsum igitur omnes confluebant qui præbendas emere volebant; nam in eum omnis potestas translata fuerat mercimonii tam sacrilegi. Itaque, cùm hujusmodi erroribus jam irretita teneretur Legia et eisdem contaminata esset, suscitavit Deus spiritum sancti cujusdam sacerdotis, viri religiosi, qui Lambertus *Le Begues*, quia balbus erat, et de Sancto-Christophoro dicebatur, à cujus cognomine mulieres et puellæ quæ castè vivere proponunt, *Beguines* gallicè cognominantur, quia ipse primus exstitit qui eis præmium castitatis verbo et exemplo prædicavit. Homo iste justus et timoratus, quamvis literarum studiis parùm instructus esset, Christi tamen gratiâ ad prædicandum Dei verbum in ipso non deerat. Intrepidus itaque et fervore fidei armatus, cœpit contra ecclesiasticorum depravatos mores prædicare, erroresque eorum palàm refutare. Nec mora, tota civitas commota est, curruntque certatim omnes ad insoliti sermonis prædicationem : quorum plurimi, relictis erroribus E

(a) Radulfus *de Zeringen* Leodiensem episcopatum gessit ab anno 1168 usque ad annum 1191.

A quibus per prælatorum suorum incuriam et negligentiam tenebantur impliciti, se peccasse fatentes, ad Deum conversi sunt.

Lambertus Balbus, dum in eorum depravatos mores invehitur,

Videntes autem ecclesiarum prælati prædicationis hujus opinionem invalescere, suos quoque ritus irritari et deperire, indignati sunt, dicentes : « Quis est iste vir » rusticus, qui auctoritatem officiumque prædicationis sibimet usurpare indoctus » præsumit ? » Et fremebant in eum, non attendentes quia *Spiritus ubi vult spirat.* Sunt namque nonnulli qui ita per magisterium Spiritûs intrinsecùs docentur, ut, si eis exteriùs humani magisterii disciplina desit, magistri intimi censura non desit. Sed hæc ab infirmis potiùs veneranda sunt quàm imitanda, ne, dum se quisque similiter Spiritu sancto impletum præsumit, discipulus hominis esse despiciat, et magister erroris fiat. Communicato itaque consilio, clerici præfatum episcopum Radulfum adeunt, qui, missis clientibus, jussit eum comprehendi. Igitur, cùm B hi qui missi fuerant eum per ecclesiam Sanctæ-Mariæ Sanctique Lamberti comprehensum ducerent, sacerdotes quidam et clerici, Dei timore et reverentiâ postpositis, in ipsa ecclesia in ipsum irruentes, suis eum stylis et unguibus pungebant. Ipse verò, erectis oculis, respexit ad altare Sanctæ Mariæ, et, productis ab imo corde suspiriis, ingemuit et dixit : « Heu ! heu ! ecce dies veniunt cùm subtus te » terram effodient porci; et quæ in honorem Sanctorum ara dedicata es, hara » porcorum efficieris. » Quæ postea sic accidisse ut prædixerat, non dubium est.

Primò in carcerem mittitur, deinde Romam.

Volens itaque prædictus Radulfus episcopus de viro Dei memorato Lamberto clericorum votis satisfacere, jussit eum deduci et in castro *de Rivogne* incarcerari. Quod ita factum est; ibique cùm aliquandiù captus detineretur, Actus apostolorum de Latino in Gallicum transtulit : cui etiam scribenti Paulus apostolus, quem ipse intimo cordis affectu diligebat et dudum ei in ecclesia sua Leodii servierat, C apparuisse dicitur, et quiddam quod ei ad scribendum necessarium erat, administrasse. Post hæc autem, suadentibus prælatis et clericis, consensum præbuit episcopus ut ad Romanam ecclesiam mitteretur, et quænam esset sua dementia, ecclesiasticæ severitatis rigore compulsus, recognoscere cogeretur. Summus autem Pontifex, pium ejus desiderium intuens, veraciter intellexit quòd per invidiam hoc ei factum fuisset; et, misericordiâ motus, indultâ facultate prædicandi, remisit ad propria. Qui dum regrederetur, viam universæ carnis ingressus est, feliciterque migravit ad Dominum *(a)*.

Cap. 53.

Postmodum, anno ab incarnatione Domini MCLXXXIII *(b)*, ecclesia Sanctæ-Mariæ Sanctique Lamberti, juxta verbum viri sancti, concremata est IV kal. maii, die quo Sancti Lamberti celebratur translatio. . . . Postquam igitur sæpedicta ecclesia in honore Sanctæ Mariæ Sanctique Lamberti consecrata, totaque D illa elegans pulchritudo picturæ veteris et novi Testamenti, cum aliis ecclesiasticis historiis et gestis diversorum pontificum, incendio concremata esset; post paucos dies, consensu episcopi et canonicorum, altare beatæ Mariæ Virginis, quod illæsum permanserat, ut nova inchoaretur ecclesia, confractum est; et, ut viri sancti prophetia compleretur, in loco ubi præfatum altare situm erat visi sunt plerumque et porci habitare, ipsumque locum circumquaque polluentes, fœtentem et immundum reddere.

Cap. 56.
* An. 1188.
Agente Henrico Albanensi episc. A. S. legato,

Sub id tempus *, Henricus Albanensis episcopus, qui tunc temporis in partibus Alemanniæ legationis fungebatur officio, Legiam ingressus est; et congregato clero prædicare cœpit, vitæque eorum contagia acri sententiâ reprehendere. Quamvis autem inter eos non mediocriter abundaret fomes subsannationis et nequitiæ superbia, prædo quoque omnium bonorum luxuria et detractio, præcipuè tamen E eos ad exstirpandam labem simoniacæ pravitatis, quâ omnes et singuli manifestè fuerant irretiti, exhortabatur et instanter commonebat. Tunc universi, cum ingenti

(a) Lambertum rediisse Leodium et ecclesiam Sancti-Christophori postmodum construxisse, in eaque sepultum esse, asserit magnum Chronicon Belgicum. Sic enim habet : « Papa verò, intentionem ejus piam videns et in carcerem conjectum esse per invidiam, eum in pace dimisit, datâ » licentiâ prædicandi. Qui reversus, ecclesiam » Sancti-Christophori construxit, ubi et sepulturam accepit, anno Radulfi sexto, VII kal. julii, » anno scilicet salutis 1177. » Sed erratum esse in numeris, legendumque anno 1187, censet Miræus in Cisterciensi chronico, p. 203. Et quidem annus 1177 non erat *septimus* episcopatûs Radulfi, sed nonus.

(b) Erratum quoque hoc loco, legendumque *anno 1185*, disertè pronunciant versus tunc temporis editi et ab Ægidio ipso relati :

Annis transactis à Christo mille ducentis,
Subtractis ter quinque, ruit locus iste per ignem,
Festo Vitalis (28 aprilis) : *Domini fuit ultio talis.*

cordis contritione infirmæ conscientiæ suæ reatus agnoscentes, suas præbendas A resignaverunt et in manus ejusdem liberaliter et absolutè reportaverunt. Unde idem legatus flere amarissimè cœpit, eos qui in una ecclesia præbendati fuerant in altera restituens; sed nec sic eos de salute sua securos reddidit. Radulfus episcopus, proprii sceleris eum acriter perurgente conscientiâ, crucis charactere coram omnibus insignitus, et ad partes Hierosolymitanas profectus est anno Domini MCXC.

Præsul Radulfus cum aliis de clero crucesignatus, in itinere moritur.

Profectus est eodem itinere Romanorum Imperator Fredericus magnus crucesignatus, et alii multi. Hic magno apparatu transivit in Hungariam, Bulgariam et Thraciam atque Constantinopolim, ac Turcas statim repressit, qui Græciam infestabant et Armeniam; Regem quoque unum coronavit in Armenia nomine Gedeonem, et inde, accelerato itinere, sicut placuit Altissimo, submersus in aquis non longè ab Antiochia moritur casu mirabili et miserabili. Obiit in eodem itinere Petrus Tullensis episcopus, et alii multi nobiles. Noster verò Radulfus postmo- B dum reversus ad propria, cùm jam quasi in janius soli natalis esset, vitiatum veneno ferculum sive poculum (utrum tamen hoc vel illud ambigimus), latenter sibi oblatum, sumpsit, ut dicitur, sicque vitam finivit, sepultusque est in quadam proprietatis suæ ecclesia, anno Domini MCXCI.

Cap. 57.
Albertus Lovaniensis eligitur Leodiensis episcopus, ex altera eligentium parte Albertus Reitestanus,

Radulfo Leodiensi episcopo successor eligitur Albertus primus archidiaconus, frater Henrici Lotharingiæ Ducis: cujus electioni cùm cæteri omnes archidiaconi, clerus et populus civitatis et principes terræ consentirent, solus Balduinus Haynoniensis Comes contradicit. Hic est qui Namurcensem comitatum violenter extorserat avunculo suo Henrico Comiti Namurcensi nobilissimo, jam seni et oculis caligantibus cæco *(a)*. Ad electionis ergò diem præfixam venerat Comes Balduinus, militum frequentiâ magnâ constipatus, et, cæteris fratrem Ducis eligentibus, ipse eligebat Albertum fratrem Comitis Reitestani *, cognatum suum, ecclesiæ Leo- C diensis archidiaconum et majorem præpositum, hominem stolidum et illiteratum, cui parùm gratiæ præter genus erat. Hic ergò Albertus cum paucis canonicis familiaribus et Comite Balduino se adversum opponit electo Leodiensi Alberto, qui, magnis gratiarum titulis longè clarus, superabat alti sui generis dignitatem.

* Manasseri.

Electione ejus confirmatâ *(b)*, jam recesserat cum suis confusus Comes Balduinus, et post electionem consederat ad mensam novus electus et Dux frater ejus cum amicis suis, læti et jucundi, cùm subitò sub mensam nuncius tristis advenit, dicens decessisse in Apulia Philippum archiepiscopum Coloniensem, qui affectu magno Ducem Henricum et Albertum fratrem unicè diligebat, in quo spes unica ipsis erat, per quem gratiam electionis confirmandæ obtinerent apud Imperatorem Henricum, qui Henrico Duci non satis erat benignus. Eo audito, Dux Henricus, omnibus omissis, cum avunculo suo Henrico Duce *de Lemburch* Coloniam D properavit ad electionem Brunonis cognati et amici sui: et ecce alius nuncius, primo atrocior, in Colonia adhuc consistentis Henrici Ducis aures et animos verberavit, dicens in Syria decessisse Philippum nobilem Flandrensem Comitem, sibi constantiâ magnâ amicissimum. Quo audito, Dux animo consternatus est, et omnes ejus cum eo; et tremuerunt renes ejus, quia contra omnes adversantes sibi Philippi Comitis amicitiâ tutus erat atque potens. Habebat autem uxorem Comitis Philippi neptem *, filiam Matthæi Comitis Boloniensis, qui fuit frater Philippi Flandrensium Comitis, qui ante *Albemarle* fuit interfectus *.

* Mathildem.
* An. 1174.

Interim disceptantibus de Flandrensi comitatu Comite Haïnoniensi et Duce Lovaniensi.
* Mathildem.

Festinus ergò exivit à Colonia Dux Henricus, et magnis itineribus contendit in Flandriam ad relictam Philippi Comitis Comitissam * (Regina enim à quibusdam dicebatur, quia filia Regis erat et pro fratre suo minùs firmo regnum patris tenuerat in Hispaniis). Ad hanc ergò venit festinus, ut dotem ei confirmaret, E et ipse sibi pro uxore sua Flandrias occuparet. Sed, antequam advenisset, audierat de morte Philippi Comitis Haynoniensium Comes Balduinus, qui et ipse uxorem habebat Margaretam Comitissam, sororem Comitis Philippi. Non somnians ergò, sed pervigil, Comes Balduinus, de terra sua secum raptis equitum peditumque copiis, simulque ducens hæredem terræ Flandrensis Comitissam Margaretam, celeriter occupavit omnem terram usque ad Scaldem fluvium, antequam Dux Henricus exisset Coloniâ. Aldenardâ nobili castello in insula Scaldi sito, cæterisque

(a) Rem narrat ad annum 1188 Gislebertus Montensis, suprà, pag. 393.

(b) Anno 1191, die festo Nativitatis beatæ Mariæ, factam Alberti electionem dicit Reinerus, suprà, pag. 612.

castellis

A castellis et oppidis ejusdem fluminis ultra ipsum proximis occupatis, mittit ad Iprenses, Brugiosque et Gandavos, ut se vel hæredem recipiant Comitissam Margaretam; receptusque est ab Iprensibus et Brugiis, ope Brugensis præpositi*, magnanimi viri, qui ex concubina filius fuit Theoderici quondam nobilissimi Flandriæ Comitis, et à fratre suo Philippo multis ecclesiasticis dignitatibus fuerat honoratus. Gandensibus et Menapiis primò, Ducis exercitu longiùs adhuc agente, consilium fuit ut non reciperent Comitem Balduinum, magis faventes Henrico Lotharingiæ Duci, sicut et multi Flandrensium, qui receperant eum magis metu præsentiæ ejus quàm favore, quia cum exercitu multo insperatò incubuerat eis: ultimò celeritate magnâ et instantiâ rerum agendarum à Gandavis et cæteris omnibus est receptus. Ita Comiti Philippo Haynoniensis Balduinus successit in Flandrensi comitatu cum uxore sua Margareta Comitissa; et post multas simultates inter ipsum B et Henricum Ducem, qui non potuit ei prævalere, et Philippum Regem Francorum recèns à Syria reversum, tandem ab ipso Rege Flandrensem obtinuit principatum, quinque millibus argenti marcis eidem Regi datis pro ingressu sui principatûs *(a)*; et Henricus Dux confusus, et conatibus sic suis omnibus frustratus, omninò inanis et vacuus in terram suam à Flandriis est regressus.

* Gerardi.

Cap. 58. Comes Balduinus pro Alberto Reitestano agit apud Imperatorem.

Inter hæc claudicabat et vacillabat opus omne quod agendum erat de electione Alberti Lovaniensis confirmanda apud Henricum Imperatorem. Siquidem, dum Dux frater ejus, omnia postponens, unico labore, eoque vano, contendit pro obtinendo Flandriæ comitatu, Comes Balduinus, qui superior in omnibus erat, in auro atque argento militiaque parata, sibi semper similis prudentiâ et providentiâ, consiliique et animi magnitudine ad omnia strenuè peragenda, inter contentiones bellique magni pro Flandriæ principatu motus, nihilominùs ei aliud grave ducit C bellum sine armis, ut electionem fratris ejus casset et evacuet. Ad omnia ergò quæ volebat peragenda non laboribus, non expensis parcens, Albertum fratrem Comitis Reitestani, electum suum, multis cum auri et argenti suffragiis ad Imperatorem mittit, quem necdum audierat rediisse de Italia. Imperator Albertum ad se venientem suscepit honorificè; idem enim Albertus Imperatricis patruus *(b)* erat, et hoc uno titulo de Imperatoris gratia præsumebat. Cæterùm Imperator aliud intendebat: videbat enim hominem vanum, rudem et indoctum, nullo, sicut jam didicerat, electionis justæ privilegio inspiratum ad honorem aspirare tantum, cui aliàs omnia præter genus contraibant. Celans proinde ei mentem suam Imperator, factus erat jucundus et tacitè lætus, quòd per eum occasio sibi data esset refellendi electionem Alberti Lovaniensis, cui propter fratrem Ducem hunc honorem invidebat.

Imperator autem Lovaniensibus infestus erat.

D Fuit enim tempus, dum adhuc vivens pater ejus Fredericus Imperator in Italia moraretur, ut ipse qui Rex erat, patre imperante, Leodium veniret *(c)* ad auxiliandum Balduino Comiti pro comitatu Namurcensi, quem paulò antè occupaverat. Quo tempore, Dux Henricus Henrici Comitis Namurcensis partes juvabat, et infestus erat Comiti Balduino ex eo tempore quo Lembecam oppidum conatus fuerat communire. Tum, adhuc vivente patre suo Godefrido, Dux Henricus adhuc juvenis venerat Leodium ad Henricum Regem, ostentatione multâ secum ducens armatum et validum equitatum usque ad trecentos, sicut fuit æstimatum, magnoque supercilio se egerat in curia ante faciem Regis contra Comitem Balduinum, cùm juveni Regi Dux juvenis sciret esse grave quod agebat. Neque autem Comes, neque Rex ipse, in ea civitate paucis equitum præsidiis erant tuti, neque poterat Rex penè solus hanc insolentiam Ducis cohibere. In iras ergò magnas Rex E juvenis accensus, tulerat invitus quod ferendum sibi non putaverat, quando venerat in eam civitatem. Idcircò inde regressus, iram secum duxerat et nutriverat usque in diem hanc, quâ vidit sibi tempus aspirare quo responderet ejus ira veternæ Ducis insolentiæ. Respondet ergò Alberti rebus et transmissis ad se postulatis pro eo Comitis Balduini, ut redeant ad regnum Teutonicum, quia et ipse disposuerat eò citiùs reverti; ibi se auditurum de causa Leodiensium, responsurumque juxta merita rerum et causarum.

(a) *Pro relevio terræ Flandrensis præstito hominio, die 1 martii 1192*, inquit Gislebertus, suprà, pag. 412.

(b) Immò *avunculus*; nata quippe erat Imperatrix Constantia Rogero Siciliæ Rege et Beatrice Reitestensi.

(c) Anno 1189, *die post Epiphaniam octavâ*, prout habet Gislebertus, suprà, pag. 397.

Iisdem diebus, Imperatori de Italia revertenti occurrerunt inter Alpes legati A
Alberti Lovaniensis, quos et ipse simul lepidè suscepit et benignè, vultu mentem
celans, et eodem responso quo primos, remisit spe gratiæ suæ, quæ non erat,
animatos : utrique verò parti diem dixit circa kal. februarii *. Henricus autem Dux
languidus erat ac remissus ad auxiliandum Alberto fratri suo electo Leodiensi, ex
quo audiverat de morte Comitis Philippi, et bellum non necessarium, sed funestum sibi, sumpserat contra Comitem Balduinum pro Flandriæ comitatu : quibus
rebus electio fratris ejus omni modo data est in signum, cui contradictum est contradictione crudeli usque ad diem mortis ejus; nam, si primis diebus electionis ejus
misisset Dux pro electo fratre suo, et electus pro seipso, ad deliniendum Imperatorem, in Italia magnis rebus occupatum, antequam illud consilium iniquum de Leodiensi episcopatu concepisset, à gratia ejus repulsi non fuissent.

* An. 1192.

Cap. 59. Comes *de Horstade*, pro Lothario fratre suo agens.

Erat autem in exercitu Imperatoris, vir strenuus in re militari, Comes *de Horstade* *. Hic acceptus erat Imperatori pro servitio suo, quo ei servierat sedulus in B
expeditione Apuliæ et Calabriæ, et à consiliis princeps erat primus. Huic Comiti
frater erat Lotharius, vir magnus atque dives, præditus ecclesiasticis multis dignitatibus et ad honores primos animo cupido suspirans. Is, sciens ex illius temporis
experimentis ad hoc plurimùm valere suffragia auri et argenti, in auro et argento
spem suam posuerat, propter quod sibi conflaverat auri et argenti summam multam, quibus animos hominum sibi adversantes expugnaret, et expugnatos suis
votis obedire cogeret. Comes ergò frater ejus, ut vidit apud curiam Albertum
Reitestani et legatos Alberti Lovaniensis, et Imperatorem adhuc istis et aliis
dubia respondisse, etsi diem certum illis præfixisset, hâc occasione acceptâ,
conandum pro fratre suo ratus, furari cœpit rerum causas et momenta; et accedens ad Principem, obsedit aures ejus nunc blanditiis, nunc promissis, omnibus C
modis quibus eas captas sibi inclinare posset. Interea prætendit invidiam facti quo
se Leodii dudum extulerat contra eum Dux Henricus, et quòd, ad expeditionem
Apuliæ et Calabriæ ab ipso clementer evocatus primò, ac deinde multis diebus fortiter citatus ut veniret, et clementiam ejus et virtutem contempserit. In regno Teutonico Duci et electo fratri ejus altum genus esse, potens et superbum; si Albertus
frater Ducis Leodiensem episcopatum obtineret, duplicatas esse vires Ducis contra
ipsum, cui se objecit, cui contradixit obedire; à facie Ducis et superbi generis
ejus, Imperatori jam nihil esse tutum ultra Mosellam fluvium. Albertum verò
Reitestani hominem nullum esse qui possit hominibus præesse; sibi esse fratrem
genere, scientiâ, moribus et ætate firmum, sicut et ipse noverat Imperator, cujus
fidem sicut suam et affectum ejus poterat experiri erga se benignus Imperator. Imperatori ergò cùm suspectum sit et nocivum si obtineat episcopatum Albertus D
Lovaniensis, et sit indecens et obscurum ipsi si obtineat Albertus Reitestani,
dignum ducat et honestum atque sibi tutum, ut, utroque rejecto, Lothario fratri
suo gratiæ suæ radios expandat benè sibi consultus Imperator. Cætera Comes
callidus, mulcens eum, cupidæ submurmurat auri.

* Theodericus.

Imperatoris animum Alberto Lovaniensi magis reddit infensum.

Venit ergò dies, et concurrunt ad curiam *(a)* ambæ partes. Henricus Dux
Lotharingiæ, frater electi Lovaniensis, et Henricus Dux *de Lemburch*, eorum avunculus, prope curiam accesserunt; nec enim in curia satis tutum erat eis : sed per
internuncios pro se et pro electo agebatur apud Imperatorem, ut ejus gratiam
obtineret. Callidus Imperator, omnia librans, linguâ dubiâ partibus adversis respondebat. Venit ergò ante eum Albertus Reitestani, major præpositus et archidiaconus, quatuor aut quinque secum habens canonicos Sancti-Lamberti, fautores
partis suæ quæ penè nulla erat, et stetit ante Principem plenus bonæ spei. Venit E
et Albertus Lovaniensis cum archidiaconibus et clero Sancti-Lamberti usque ad
quadraginta et ampliùs, numero ampliore et dignitate atque honestate causæ longè
priore, si Principi causa potior placuisset.

Auditis ergò et spretis contendentium rationibus,

Interim, dum partibus plures dies, unus post alterum, à Principe callido quasi
ad cognoscendam causam et validiùs examinandam indicuntur, Comes *de Horstade*
pro fratre suo Lothario Bonnensi præposito non cessat funestam fabricam cum
Principe sibi concordante fabricare. Ad tegendum ergò commercium operis tenebrosi, tribus millibus marcarum à Bonnensi præposito clàm acceptis, Imperator

Quamquam in unum Albertum Lovaniensem pars utraque consentiret,

(a) Wormatiæ anno 1192, *in octavis Epiphaniæ*, habitam fuisse eam curiam tradit idem Gislebertus, suprà, pag. 410.

A in curia generali constituit eum sibi archicancellarium regni sui citra Alpes, in proximo investiendum regalibus Leodiensis episcopatûs. Quod opus, etsi secretò factum, non latuit tamen Albertum Reitestani. Videns igitur delusum se à Principe, per anfractus inanium verborum sese detinente cum suis, statim venit ad Albertum Lovaniensem, et ejus electioni concordem se reddidit, jurans et obtestans se nunquam recessurum. Concordes ergò veniunt ante Principem : Albertus Reitestani, Leodiensis ecclesiæ major præpositus et archidiaconus, Albertum Lovaniensem ex parte sua, utpote qui in electione primam vocem habebat, et ex parte archidiaconorum et totius ecclesiæ Leodiensis, in unam et eamdem vocem unâ concordiâ canonicâ conclamantis, præsentat, et cum omnibus genu flexo postulat ut, sicut justum est et æquum, electo suo præsenti gratia ejus extendat clementiæ suæ manum, et recipiat atque investiat dono regalium Leodiensis episcopatûs.

B Respondet turbidus Imperator id non esse justum nec sibi æquum, nec imperio suo dignum; esse juris sui et honoris imperii, et hoc à patre suo accepisse divæ memoriæ Imperatore Frederico, ut in omnibus ecclesiis quæ ad donum ejus spectant, si partes sunt inventæ in electione celebranda, partibus in electione dissidentibus, electionis vocem et meritum prorsùs exspirare, et penes se omne jus esse et omnem potestatem, ut ipse cui voluerit extendat manum suam, eligatque et investiat quem dignum censuerit. Et si jam tandem dicant non esse sibi partes, sese concordes inveniri; nihilominùs partem suam dicit prævalere, quia, etsi jam non sunt, fuerunt tamen; et inter partes eorum dissidentes sese velle et decere interponere partes suas.

Clerus Leodiensis cùm allegare contrà conaretur non fuisse partes, cùm quatuor aut quinque tantùm, nulla dignitatis officia in ecclesia habentes, nullâque nixi C ratione, sed solâ ducti levitate quam correxerint, se objecerint contra canonicos quadraginta-quinque, et ecclesiæ summos viros; abrupit eorum rationes omnes violenter Imperator, et Lotharium Bonnensem præpositum à se electum investiit regalibus Leodiensis episcopatûs, quem pridie designaverat archicancellarium regni Teutonici, honore archicancellariæ, sicut erat condictum inter eos, palàm resignato in manu Principis. Huic facto tam atroci instanter contradicit omnis clerus Leodiensis qui adstabat, et eorum electus Albertus Lovaniensis electionem suam canonicam esse constantiâ magnâ affirmat coram ipso Imperatore, et declamat injuriam sibi fieri, et vim inferri manifestam libertati ecclesiæ sanctæ Dei ab antiquo conservatæ, et appellat sedem apostolicam. Incensus his violentus Imperator portas claudi jubet, ne Leodiensium quispiam egredi posset, et terroribus atque minis canonicos impellere conatur ut consentiant facto suo, et recipiant D electum suum Lotharium Bonnensem præpositum. Albertus Reitestani, calamo agitato vento inconstantior, et plures alii se consentire profitentur. Cæteros Imperator videns firmos in proposito suo cum electo suo Alberto Lovaniensi, tandem permittit abire; à suis enim fuerat castigatus non esse decens ut sic eos teneret : et sic infausta curia est soluta.

Lothario regalia Leodiensis episcopatûs concedit Imperator.

Lotharius Bonnensis præpositus, qui, uti canonicus Sancti-Lamberti, primò laudaverat approbatam electionem Alberti Lovaniensis, et cum cæteris canonicis subscripserat, contra hoc suum factum et assensum jam nunc veniens, ipsam ejus electionem et appellationem vanam dicit; cupiditas enim et ambitio oculos ejus obcæcaverant. Venit ergò Leodium Lotharius, et occupavit episcopium et oppida et castella nobilia Leodiensis episcopatûs, fecitque amicitias et fœdera cum Balduino Comite Haynoniensi, et, ejus potentiâ fretus, in episcopatûs invasi negotiis securus agebat.

Cap. 60.

E Albertus verò Lovaniensis res suas trahebat angustiis magnis : plures enim necessarii ejus et amici ab eo aversi erant, quidam metu, quidam gratiâ vel favore Imperatoris obstricti; et alii quidem rei finem sub silentio exspectabant, alii manifestis rebus agebant contra eum. Dux ipse frater ejus languido consilio et auxilio remisso negotium ejus parùm promovebat, et expensis modicis juvabat fratrem suum, qui momentis rerum tantis laborabat indefessus. Omnibus ergò difficultatibus animum gerens ampliorem, Romanum iter cum paucis aggreditur, periculis omnibus quæ gravissima sibi imminebant præponens ecclesiæ libertatem et officii sui dignitatem. De quo malè sollicitus Imperator, per literas et legatos suos concluserat ei omnia itinera quibus Romam poterat iri terrâ marique : in tantas iras exarserat in eum, immemor imperatoriæ serenitatis, turbulentus Imperator !

Albertus Lovaniensis, electionem suam defensurus,

Arctioribus ergò itineribus divertens atque sibi cavens Albertus, itinere longo et A
distorto venit in Provinciam ad Montempessulanum, eo consilio ut per mare pergat Romam. Ipse autem et omnes sui, mutato schemate, taciti procedebant. Malis autem quibusdam intersignis rerum, ut ampliùs sibi caveat castigatus in Montepessulano, maris iter non sibi tutum judicavit; sed, arduis et angustis viis per Alpes mari proximas iter agens, venit in Italiam, magnoque labore vias invias exsuperans, per montanos et marinos fines Genuensium, Lucensium atque Pisanorum, tandem venit Romam. In omnibus autem locis ubicumque hospitatus erat, ibi Albertus sese non dominum familiæ suæ, sed servum vilem, exhibebat, in stabulis equorum curam gerens, in coquina coquum se fingens.....

Cap. 61. Romam pergit et à Cœlestino Papa gratanter excipitur.

His laboribus miserandis, his artibus exquisitis, Deo miserante, insidias omnes eludens et evadens, ut dictum est, confugit in urbem Romam, statimque ut erat ex itinere adustus, vultu pulveris ac sudoris fuligine obvolutus, cum lineo capello B
nigro et effuso, calceis grandibus duris et obrosis, veste vili atque grossâ, balteo duro et informi, cui culter ingens appendebat cum vagina scabra atque uncta, ut non hominem generosum, non ut pontificem electum, sed servum emptitium et coquinæ sordibus inquinatum, æstimares; talis ergò statim, ut diximus, intravit curiam et stetit ante summum Pontificem. Cum eo venerat Walterus *de Chaneci* archidiaconus Leodiensis et Thomas Merbiensis canonicus Sancti-Lamberti, et alii pauci, cæteris Imperatoris metu periculis tantis se opponere detrectantibus. Ut autem vidit eum in hac forma, in hoc schemate, stantem coram se Papa Cœlestinus, hæsit, hominem miratus ita sibi subitò apparentem; et, « Ecce, inquiunt » Leodienses, Sancte Pater, ecce filius tuus Leodiensis electus, Albertus Lovanien» sis, toto itinere ingentibus periculis agitatus ». Pontifex benignas in lacrymas exiit; et, accedere jubens, in amplexus ejus et oscula ruit, et, « Benedictus, inquit, C
» Deus, qui filium meum de ore leonis insidiantis liberavit. Noveram enim et » ego, et magnis curis anxius æstuabam, quantis insidiis omnia tibi essent itinera » obsessa, fili mi. Præcedens enim fama mihi omnia nunciavit, sed et formam » electionis tuæ et reprobationis quâ te reprobavit Imperator. Si venisti sic instruc» tus ut electio tua exaudiri mereatur, Deo auctore et beatis patronis nostris Petro » et Paulo adjuvantibus, non erit tibi vacuus labor tuus; sed tuæ electionis meri» tum, si canonicis apparuerit instrumentis, tibi confirmabitur. » His et aliis benignè dictis consolatum jubet quiescere post laborem. Curiâ exeuntem favore pio curia omnis prosequitur. Erant autem dies Azymorum*, et stetit in curia usque post octavas Pentecostes, validis instrumentis ostendens electionis suæ justam causam *(a)*....

* An. 1192.

Omnium ergò judicio Papa Cœlestinus approbat et confirmat electionem Alberti Lovaniensis, cæteris omnibus qui irrepserant reprobatis, et favore magno assen- D
tiuntur omnes et applaudunt ejusdem electi tantæ dignitati : cui gratiæ suæ ut addatur major, constituit eum supremus Pontifex sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalem, et, impositâ mitrâ capiti ejus, inter cardinales summos eum fecit considere.

Cap. 62. Confirmatâ ejus electione, et cardinalis effectus, in patriam remittitur.

Post hæc Papa Cœlestinus agit curâ magnâ qualiter salvus redeat in terram suam electus et dilectus filius ejus, et qualiter consummetur opus ejus quod cœperat de eo pius pater, de ordinatione ejus in presbyterum et consecratione in episcopum. Scribit ergò de his duplices literas, unas ad Brunonem archiepiscopum Coloniensem, et alias ad Willelmum archiepiscopum Remensem, ut, si Coloniensis refugiat exsequi præceptum apostolicum metu imperatoriæ potestatis, id ipsum Remensis nihilominùs exsequatur. Scribit et alias diversas ad diversos, ad roborandum opus suum et ad condemnandum Bonnensem præpositum, nisi resipiscat, et eos omnes qui se præsumpserunt opponere præceptis apostolicis ejusdemque Alberti E
dignitati; omni clero et populo, et omnium dignitatum et officiorum ecclesiasticis laïcisque personis totius Leodiensis episcopatûs, mandans et districtè præcipiens sub periculo honoris uniuscujusque, ut omnes obediant Alberto Lovaniensi, et omnes, absoluti à fide et juramento quod fecerant Bonnensi præposito, quem intruserat Imperator, faciant fidem et juramentum subjectionis et obedientiæ

(a) Gislebertus Montensis, suprà, pag. 412 : « Satis etenim leviter, inquit, causas suas ad votum » suum promovere potuit, cùm nemo sibi adver» saretur in curia, quia Lotharius totam spem » suam non in Deo, sed in domino Imperatore » posuerat, et dominus Papa potestati et dignitati » quam dominus Imperator in ecclesiis episcopa» libus et abbatiis majoribus habebat, valdè erat » contrarius. »

A Alberto, cujus electionem justam et canonicam approbat et confirmat sancta sedes apostolica....

Albertus autem, his omnibus pro tempore sufficienter instructus et de summi Pontificis gratia certus, propter insidias fingit se in curia diutiùs moraturum; omnibusque peractis, et partitis sociis suis, itineribus diversis in patriam redituris, ipse clàm accedit ad dominum Papam, et benedictionem petit et licentiam abeundi: qui, illacrymans et deosculans, et benedictionibus apostolicis et votis confirmans eum, in ultimo dimittit valedicto, quinto die postquam ipsum ordinaverat in diaconum. Nactus ergò navem mercatorum in Romano portu, occultus intrat eam, et, veniens ad ostia Tyberina, mari se committit usque ad Pisanam civitatem. Ibi audivit in mari insidias sibi paratas, et à mari divertit iter suum per montana maritima magnis sudoribus et periculis. Magnis demùm itineribus B et occultis venit ad Alpes Annibalis qui dicuntur montes *Senis*, in quorum radicibus, in oppido transalpino quod Nisa dicitur, invenit virum nobilem et jucundum, Comitem* Cabilonensis Francorum civitatis: cujus augustam formam Comes videns et res ejus latitantes (arbitratus, sicut erat, virum dignum, sed sibi metuentem), lepidè quærit ab eo quis sit, unde veniat aut quò vadat, et secretis ejus spondet fidem et promittit. Albertus, videns sibi profuturum si viro nobili nobilis ipse se exponat, et nomen exponit et genus, et officium suæ dignitatis, et latendi et cavendi sibi causam omnem. Comes eum amplexatus benignè consolatur, et jungit ipsum sibi in Franciam revertenti, promittit opem et tutelam suam, sicut is qui per se et amicos suos plurimùm possit usque ad terram Campanorum. Sic auxilio Dei fretus, evadens omnia pericula venit Remos, ubi jam securior paucos dies commoratur; timensque Comitem Haynoniensem Balduinum et insidias Lotharii intrusi, uno tantùm suo comite et Thomâ Merbiensi, ab urbe C Remensi movens diluculo primo, totâ die et sequenti nocte equitans, venit Lobiam modicùm ante diem quæ erat pridie vinculorum Sancti Petri *....

* Guillelm. II.

* 31 julii 1192.

Cap. 63. Furente verò Imperatore, à fratris domo exire coactus,

Ut audivit terra sonum quem insonuit sedes apostolica de confirmatione electionis Alberti Lovaniensis et gratia ejus apud sedem apostolicam, et de condemnatione Lotharii Bonnensis præpositi et omnium sectatorum ejus, in sententias multas est divisa: istis gaudium et lætitia qui approbabant approbatum, reprobabant reprobatum; illis mœror et confusio qui adhærebant Lothario reprobato, et invidebant Alberto tantis solemnitatibus approbato. Super omnes confusus vertitur in furorem Henricus Imperator, et Lotharius in sensum reprobum datus obduratur, et opus Dei tantum destruere moliuntur. Sub interminatione crudeli acerbus interdicit Imperator Henrico Lotharingiæ Duci, ut Albertum fratrem suum cogat D exire de terra sua, et deinceps ipsum non recipiat. Iras Imperatoris irremissas et potentiam ejus grandem Dux formidans (neque enim poterat resistere tantæ potestati), tristis et confusus convenit fratrem suum et ostendit ei rem adversam. Albertus frater ejus, plus in Deo confidens quàm in hominibus, fratrem benignè consolatur. « Non te mergat, inquit, hæc tempestas propter me, frater mi. Aliud » est mihi munimentum et locus tutior, quàm periculo tuo me tecum habitare in » terra ista. Ad avunculum nostrum Henricum Ardennæ Ducem, virum magni- » ficum, pertransibo. Silvis et paludibus et montanis firmior ejus terra facit eum » firmiorem contra omnem casum adversantem. Paucos dies ibi commorabor; » instat enim dies ut ordiner in presbyterum, et statim, auctore Deo, consecrer » in episcopum vel à Coloniensi cujus interest, et habet ea de re validum præ- » ceptum apostolicum, vel, si refugiat propter metum Judæorum, à Remensi E » archiepiscopo, ad quem etiam habeo mandatum apostolicum, et de quo confidit » ampliùs sedes apostolica. Contra omnem ergò casum animus meus Dei virtute » est firmatus. Sedem mei præsulatûs potest mihi auferre Imperator violenter, sed » honore præsulatûs jam privare non potest. Gaudeas ergò pace tuâ, quia pax tua » pax mea est; fortior est enim Dei virtus omni terrenâ potestate. Statim enim ut » insonuerit illa summa Dei potestas, in umbras inanes evanescet omnis illa potestas tenebrarum quæ agit et extollit se contra sublimem Dei potestatem et eccle- » siæ ejus libertatem, Deo protegente, nunquam ab homine malo subjugandam. »

His et aliis consolationibus seipsum firmans, atque fratrem Ducem erigens atrocitate rei consternatum, paratis rebus, exiit Albertus de terra sua et patrum suorum virorum nobilium, et transiit in terram Ducis Ardennæ avunculi sui. Animo

Ad avunculum Ardennæ Comitem se recepit.

magno et clementi Dux avunculus excepit nepotem ad se venientem et statim A inducit in castellum suum *Lemburch* munitum, et exponit ei omnem locum et omnem castelli ejus potestatem, ut cum suis omnibus in eo sit securus. Ibi veniunt quidam Leodienses, eique fidem facientes ipsum in dominum assumunt, obedientes præceptis apostolicis; quidam, venire palàm timentes, mittunt et significant sese velle obedire et ejus honori se favere. Archiepiscopus autem Coloniensis *, minis et terroribus Imperatoris vehementer attonitus, significat se non posse ipsum ordinare in presbyterum vel in episcopum consecrare; fingens tamen ægritudinem, scribit et postulat Remensem archiepiscopum ut, sicut habet in mandatis à summo Pontifice, auctoritate apostolicâ et precibus suis inductus, ordinare ipsum et consecrare non pigeat. Remensis archiepiscopus, literas ejus et preces benignè recipiens, et mandato apostolico obediens, mandat electo ut securus veniat. B

* Bruno III.

Inde Remos profectus, presbyter et episcopus consecratur.

Albertus ergò, Remos veniens, honore maximo et reverentiâ exceptus est ab ecclesia et à Willelmo Remensi archiepiscopo. Illius honori se impendens magnanimus avunculus ejus, venerat cum ipso, postponens iras Imperatoris obstinatè sævientis contra eos qui ipsi honoris aliquid exhibebant. Sabbato ergò quo erat solemne jejunium autumnale quatuor temporum, solemniter ordinatur in presbyterum cum multis quos, honoris ejus causâ, metropolitanus ordinavit; et sequenti die dominicâ, quæ erat vigilia Sancti Matthæi apostoli et evangelistæ *, cum duobus episcopis, celebritate magnâ et gaudio Remensis ecclesiæ ac totius civitatis, multorumque nobilium qui aderant, adstante Duce avunculo ejus et præ gaudio lacrymante, in episcopum Leodiensem consecratur, salvo jure metropolitanæ ejus ecclesiæ Coloniensis. Cùm autem à duobus episcopis ante evangelium, sicut sancti Patres sanxerunt, ordinandus in episcopum archiepiscopo præsentaretur, archi- C episcopus, librum qui erat ei oblatus aperiens, in prima parte libri legit, *Misit Herodes Rex, et tenuit Joannem, et vinxit eum in carcerem;* et postea sequitur, *et decollavit eum in carcere.* Statim archiepiscopus fremens in semetipso, spiritu contrito quasi lacrymans intuens in eum, dixit : *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem;* tu enim martyr es futurus. Post consecrationem ejus, coram domino Remensi hominium ei fecit Dux avunculus ejus, et multi nobiles qui aderant Leodiensis episcopatûs, cum Bullionensis castelli nobili castellano. Statimque dominus Remensis, ipsum commendans ecclesiæ Remensi et populo civitatis, eique valedicens, aggreditur peregrinationem suam quam assumpserat in Hispaniam ad Sanctum-Jacobum apostolum, et celer exiit ab urbe Remensi. Ipsius enim causâ protraxerat iter suum jam per octo dies, cùm dominicâ proximè præteritâ similiter consecrasset Joannem episcopum D Cameracensem. In die autem festo Sancti Matthæi, in ecclesia majori in conventu missam primam celebravit episcopus pridie consecratus, frequentiâ magnâ totius populi Remensis concurrente et gratanter offerente. Ipse verò omnia quæ oblata sunt, jussit dari pauperibus.

* 20 septembris 1192.

Imperatore Leodii interim recepto,

In crastinum autem, non longè à Remensi urbe, indictæ sunt nundinæ militares equestrium ludorum, ad quas venit magnus numerus nobilium Francorum equitum armis colluctantium. Ad eos ludos videndos cum suis ivit spatiatum sine armis Dux Ardennæ. Francorum nobiles favore magno exceperunt tanti nominis Principem bellicosum, ludos eorum lætis oculis perspectantem. Ibi nunciatur ei terrore magno Leodium venisse Imperatorem *(a)*, iracundiâ magnâ plenum, ut destruat et confundat omnes qui episcopo Alberto adhærebant; adesse cum Imperatore Haynoniensem Comitem Balduinum; adesse et Lotharium Bonnensem præpositum, E tantorum malorum auctorem et incentorem. Quo audito, Dux Ardennæ, animo magno res suas et terram suam, si necesse fuerit, defendere paratus, auxiliares copias equitum sibi quærit in eisdem ludis equestribus. Magnifico viro præsentes multi favent, et, si opus eis habet, socias spondent dextras. Ille verò Remos celer redit, et recèns ordinato episcopo rem tumultûs plenam narrat, consiliumque secretum de tantis rebus habent. Albertus autem episcopus, jam non quærens quæ sua sunt, sed quæ sunt Jesu-Christi, nec terrenum bellum, sed pacem Dei magis volens, Dei magis auxilio niti deliberat, et opus suum quod à Deo habet, per ipsum promovere, quàm turbare terram et obniti potentiâ superbi sanguinis sui. Dicit

Albertus Remis se continuit.

(a) Imperatorem, *mense septembri*, Leodium venisse tradit Gislebertus, suprà, pag. 413.

A ergò sese apud se magis esse velle, et cedendum tempori nequam, donec, Dei gratiâ succedente, aspiret dies et inclinentur umbræ tantæ hujus tempestatis; Imperatoris animum magis esse sanandum humilitate exsulantis quàm suarum fastu rerum : recedat itaque Dux avunculus in terram suam, et agat et laboret cum cognatis et amicis suis, ut demùm acquiescat Imperator, et faveat illi quem jam videt non electum, sed episcopum Leodiensem consecratum. Dux, industriâ suâ curaturus omnia quæ tempus et res requirerent, Remensi ecclesiæ gratias agens et commendans episcopum nepotem suum, eique valedicens, ipsum ultrà non visurus, recedit et festinus redit in terram suam.

Interim Leodii consistens Imperator, graviter agebat contra eos qui obedientes erant mandatis et præceptis apostolicis, et jusserat ad se venire Henricum Lotharingiæ Ducem. Humilis ergò et supplex venit ante eum, ignarus adhuc eorum B quæ facta erant Remis. Primus omnium audierat Imperator eum in episcopum consecratum, quod non speraverat : arbitrabatur enim quòd archiepiscopus Remensis ita ipsum revereretur, ut nullo modo consentiret in hoc opus. Furit igitur Imperator his auditis, et ardentibus oculis conversus ad Ducem Lotharingiæ, qui adstabat : « Audisti, inquit, quid actum sit Remis de fratre tuo? » Cùm ille respondisset nihil se audisse, « Factus est, inquit, episcopus frater tuus. » Et caput movens iracundum, tunc nihil adjecit, jussitque omnes exturbari et everti domos clericorum qui cum Alberto sentiebant et ejus dignitati favebant; cæteros faventes aut invitos compellit adorare idolum quod conflaverat ipse sibi, Lotharium intrusum. Erat Lotharingiæ Dux in palatio, et ei contrarius Comes Balduinus; non humilis ipse Comes, nec clarus ipse Dux, ut antea. Pronunciantur enim Duci gravia et importabilia *(a)*, inter quæ fuerunt ut abjuraret uterinum et unicum fratrem C suum, ut flectat genua sua ante Baal, et adoret statuam auream quam erexerat Nabuchodonosor Rex Babylonis, et homagium et juramentum præstet ei. Quæ cùm dura nimis atque inhumana viderentur, nec tamen posset tutò refragari, vix impetravit usque ad horam vespertinam, et penè sub custodia, mœstus recedit à palatio. Interim secretò suggestum est ab amicis quòd, nisi in omnibus quæ proposita sunt ab Imperatore obedierit, non solùm in periculum totius honoris sui, sed et in discrimen certum mortis, ei res adversa jam procedat. Aliud non posse fieri Dux attendens, serò redit in palatium; in palatii fores jam ingressum circumsistunt regii satellites velut obsequentes, apposito super eum magno luminari, et importunis candelis obsidentes caput ejus. « Cor, inquit, meum exus- » sistis; nolite exurere caput meum. » Et veniens ante Principem, respondit omnia se facturum quæ jusserit Imperator; in primis oppida quæ occupaverat D ante dies istos reddit Comiti Balduino, abjurat episcopum fratrem suum, homagium Lothario facit et jurat illi fidem; sicque Principis ira in ipsum conquievit, et acerba curia est soluta.

Leodio civitate, quam malè visitaverat, Imperator regressus, Trajectum venit.... Convenerunt ergò seorsùm quidam malignantes filii Belial, ut postea vulgavit fama, in templum sanctissimi Servatii Trajectensis, et, secretiùs de clericis profligatis, de Duce sic astricto et affecto et omnibus aliis rebus loquentes, nihil actum esse dicunt, nisi ad majora quàm acta fuerunt res protendatur. Eorum verò molimina criminum tantâ mole ponderata sigillatim quis evolvet? Tractatu scelerato tractare cœperunt de morte viri innocentis qui humilis et pauper exsulabat, et recenter sancto oleo unctus erat et in summum Dei sacerdotem consecratus. Quibus rebus confirmatis, solverunt consilium viri scelerati, æternæ E mortis rei. Imperator autem, Lothario confirmans quæ illi donarat, et associans ei Comitem Balduinum, redit in superiores regni sui partes....

Intra paucos dies, ad scelestum opus ab inimicis ejus præelecti Remos veniunt tres milites Alemanni cum satellitibus suis, conscii hujus rei, homines valdè docti ad tantum scelus et tam crudele perpetrandum. Qui miserant eos, instruxerunt studiosè armis, equis et expensis copiosis....

Erant autem, sicut dictum est, septem Alemanni, tres milites et quatuor armigeri, animis et armis fortes viri; nec potuissent homines scelerati omnibus votis sibi præoptasse locum aut tempus magis aptè respondens huic sceleri perpetrando.

Cap. 65. Dux Lovaniensis fratrem abjurare compellitur.

Postea de nece Alberti tractatus habetur.

Cap. 67.

Cap. 83. Albertus ab immissis sicariis Remis neci traditur.

(a) Nimirum ut cum Balduino Hannoniæ Comite pacem duris componeret conditionibus, quas recitat Gislebertus Montensis, suprà, pag. 413.

An. 1192. In urbe magna quies erat; per latos et patentes campos, sicut in hyeme solet, A nullus erat agricola, viator nullus apparebat. Per campos ergò pontificem Deo dignum deducentes, nihil horum suspicantem, super ipsum et contra duos ejus comites ex conductu quasi duas acies direxerunt viri sanguinum et dolosi; Sigerum atque Oliverium, duo unum, et duo alterum, dextrâ lævâque obsederunt, fabulis eos ludicris callidè deducentes: pontifici sacro innocenter equitanti duo milites dextrâ lævâque adhærebant; tertius paulò ultra illos rem venturam sic observans ambulabat, ut sella equi ejus non præcederet caput equi quo pontifex incedebat. Pontifici ergò sic tres erant juncti strictim, ut unus de duobus pontificalis equi collo brachium innecteret atque manu comam ejus deliniret; alter, ejus frenum modò tenens, modò remittens, horam competentem exspectabat; tertius ulterior, manu mulcens caput equi, cavebat tacitus ne quo casu evolaret equus cursu potens. Inter hæc familiares erant joci, et dicta et responsa inter eos, ut quivis posset B credere nullum esse qui plus amare posset episcopum, his obsequiis ab eis delinitum; nihil enim minùs credi sive cogitari posset, quàm proditionis opus esse quod agebatur. Sed omnia suis sceleribus evicerunt, et omnem fidem irritam fecerunt. Longiùs quàm potuerunt eum ab urbe protraxerunt usque ad quingentos fermè passus; et longiùs protraxissent, nisi Sigerus canonicus questus esset, quem tædebat processûs hujus longioris: « Ad urbem, domine mi, revertamur; jam » enim advesperascit et inclinata est jam dies. » Quo audito, milites Alemanni satellitibus annuerunt, quorum duo posteriores qui ambulabant cum milite Oliverio, statim evaginatis gladiis eum percusserunt, in capite et in brachio atque manu graviter vulnerantes; simul autem et equum ejus confodientes, eum solo prostraverunt. Sigerio canonico, quòd nudus armis erat et imbellis, duo alii nihil nocuerunt. Quâ re gestâ, gladiis eductis, super agnum illum episcopum Albertum C crudeliter irruerunt milites Alemanni, et (horrendum!) tempora ejus et cerebrum et caput effregerunt; cadentem gladiis suis exceperunt; et tres milites et quatuor satellites, ad tantæ cædis opus pariter accurrentes, nihil actum reputabant nisi unusquisque tam dolendæ cædis auctor esset. Ventri verò ejus et femoribus gladios, cultros, crudeliter immiserunt, totum corpus ejus horrendo carnificio laniantes. Ad primam enim plagam vel ad secundam exspiravit; non enim est vox ejus audita sive clamor: ipsum autem tredecim magnis vulneribus confoderunt....

Cap. 84. Tanto scelere perpetrato, protinùs fugiunt Alemanni, secum trahentes equum nobilem pontificis interfecti, largo sanguine domini sui cruentatum et profusum. Nacti verò patentes campos atque vias planas, fugæ nullum finem posuerunt; sed, illâ totâ die vespertinâ et sequenti nocte atque sequentis diei toto mane incessanter equitantes, horâ demùm tertiâ Virdunum pervenerunt, ibique tunc primò D quieverunt, ciboque ac somno paululùm recreati, facti famam timentes evolantem, civitate Virduno sunt elapsi; et, magnis itineribus ad Imperatorem contendentes, et rem sicut erat acta prædicantes, et in signum facti sui nobilem equum pontificis interfecti ostendentes, ab Imperatore magno favore sunt excepti....

Cap. 86, 88. Passus est martyrium idem Albertus VIII kal. decembris anno Domini MCXCIII *(a)* .... Interea à Duce fratre ejus et à Duce avunculo ejusdem moverant jam legati, venientes et munera ei deferentes et pecuniam copiosam ad expensas ejus persolvendas. Ipsâ verò horâ quâ exiit à Remensi urbe statim occidendus, exierant simul et ab urbe Catalaunensi quidam legati, qui ei hospitium Catalaunensis episcopi * offerrent; sed, cùm sub noctem Remos venissent, invenerunt eum in ecclesia jacentem. Sequenti verò die secutus est eos et ipse electus, et invenit eum jam sepultum, magnoque dolore consternatus luxit eum. Comites E autem ejus et ministros, desolatione magnâ desolatos, multo affectu est consolatus, et, ut possent reverti in terram suam, ad expensas dedit eis decem libras, et ecclesia Remensis decem libras.....

* Rotrodi Perticensis.

Cap. 89. His diebus, Comes *de Horstade* *, frater Lotharii invasoris, erat in terra Comitis Balduini, vadens et rediens circa fines illos, modò clàm, modò palàm: ad colloquium cujus à Remis exierant scelerati milites Alemanni, quinque diebus antequam occiderent Albertum episcopum. Post mortem ejus altero die, venit fama velox Malbodium oppidum, in quo dictus Comes suspensus exspectabat rerum fines. Ut audivit mortem Alberti et terram commoveri, atque execrari scelus perpetratum,

Eo divulgato facinore, Lotharius, Leodio discedens, ad Imperatoris aulam se recipit.

* Theodericus.

(a) Corrige *1192*. ut apud Gislebertum, suprà, pag. 414, et Reinerium, pag. 612.

A perpetratum, statim fugit malè sibi conscius facti hujus. Lotharius quoque in urbe
Leodiensi tacitus exspectabat, cùm eccè fama mortis hujus horrore magno per-
cussit totam civitatem, quæ summis studiis Albertum episcopum sibi peropta-
bat.... Publicum igitur civitatis luctum, faciem ecclesiæ tenebrosam, rerum
causas atque fines Lotharius dum perpendit, hæsit vehementer et intremuerunt
renes ejus, et dissolutæ sunt manus ejus, ac festinus in palatium se recepit; et,
ascensis equis cum suis satellitibus, urbe digrediens, Hoyo castello se valido in-
clusit, misitque legatos ad amicum suum Comitem Balduinum, implorans opem
ejus. Ad quem festinus venit Comes; sed, videns terram conflagrare invidiâ facti
hujus, nec jam tutò niti posse contra rerum molem imminentem, respondit opem
imploranti: « Supra vires, inquit, meas, contra honorem meum, transeunt preces
» istæ tuæ. Opponere me non possum tantæ rerum moli: fortis est ejus qui occisus
B » lugetur parentela; sed et cognatus erat ipse mihi. Factum ergò istud malè factum,
» factum valdè fœdum, me detinet, ne me fœdem atque genus meum. Sed expe-
» rire consilium majoris potestatis, ut possis eripi tantis malis *(a)*. » Itaque Lotha-
rius desperans à castello noctu fugit; et, toto episcopatu Leodiensi decedens, cum
fratre Comite confugit ad aulam Imperatoris, factum fœdum fœdè amplectentis.

Cap. 90. Ad vindicandam Alberti necem fit conjuratio adversùs Imperatorem et Lotharii parentelam.

Ut ergò audivit omnis Alberti parentela homicidas illos esse tutos et jucundos
in aula Imperatoris non sibi benè consulentis, indoluerunt dolore magno; ac primò
sibi colloquentes per legatos, postremò colloquii cominùs sibi diem condixerunt
prope Coloniam civitatem. Erant primi eorum Lotharingiæ [1] Dux frater ejus, Ar-
dennæ Dux [2] avunculus ejus, Bruno archiepiscopus Coloniensis cognatus ejus, et
Comites et Principes multi cum eis. Qui omnes multo comitatu in conspectum
mutuum cùm convenissent, et rememoratum eis fuisset ab his qui viderant genus
C mortis ejus et ostensus sanguis, fleverunt fletu magno ac si primo die mors ejus
nunciata fuisset. Fletu autem, non dolore, mitigato, invicem multa pertractantes et
animantes in commune semetipsos, demùm validâ conjuratione juraverunt contra
Henricum Imperatorem et contra parentelam Comitis *de Horstade* * et Lotharii fra-
tris ejus, quorum genus erat valdè, sed non æquè potens sive clarum. Conradus
autem Moguntinus archiepiscopus, et alii Principes multi regni Teutonici qui ab-
sentes erant, consilio eorum firmiter adhærebant, et rem omnem per legatos con-
firmabant, execrantes cædem factam tanti viri innocentis, execrantes aulam Regis
qui retinebat execrandos illos qui Romani imperii majestatem execratione tanti
facinoris fœdabant.

[1] Henricus.
[2] Henricus.
* Theoderici.

Imperator, conjuratis satisfacturus, cum eis conciliatur.

Colloquio autem hoc soluto *(b)*, Duces ac Principes adunati cum multo equi-
tatu terram Comitis *de Horstade* sunt ingressi, et totam terram ejus vastaverunt,
D omnia castella ejus occupantes præter unum validissimum *(c)* quod expugnari posse
desperabant. Henricus Imperator, videns imperium conturbari, et cum eis multos
Principes contra se moveri, simulque infamiâ tantâ rerum et pernicie se morderi,
consilio saniori flecti tandem acquievit; multisque legationibus ultrò citròque missis
et remissis, venit ad colloquium stirpis generosæ in oppido Confluentia *(d)* super
Rhenum et Mosellam, magnisque satisfactionibus cùm eos deliniisset, pace factâ,
muneribus et promissis eos honoravit, et removit ab aula et finibus regni Teutonici
homicidas illos milites Alemannos, quorum plures intra paucos dies morte turpis-
simâ sunt à Deo vindice condemnati.

Cap. 91. Simon Ardennensis, adolescentiam vix ingressus, eligitur Leodiensis episcopus.

Quibus actis, de electione Leodiensi verbum cœpit agitari inter Principes et
Duces stirpis hujus. Propter hoc cœperunt inter se discordare qui priùs concorda-
bant, dum hic illum, ille alterum, quisque sibi propinquiorem, eligere conten-
E debat: inter quos de duobus sermo major erat, de fratre Comitis de Sena Bonnen-
sis præpositi post Lotharium à Romana curia condemnatum, viro formæ elegantis
et morum honestarum, et de Simone filio Ducis Ardennæ, qui, primos adolescen-
tiæ annos tum ingressus, ad hoc opus tanti ministerii minùs aptus videbatur: pro
quo ipso contentio serpsit, sed occulta, inter Henricum Ducem Brabantinum et
Henricum Ducem Ardennæ avunculum ejus. Dux enim Brabantinus filium Ducis
Ardennæ nolebat ad hanc dignitatem assurgere, quia timebat avunculum propter
ducatum Lotharingiæ quem tenuerant parentes Henrici Ducis Ardennæ: qui licèt

(a) Conferenda ea narratio cum iis quæ scripsit Gislebertus Montensis, suprà, pag. 414.

(b) *Post Nat. Dom.* 1193, *Dux Lovaniensis terram Comitis de Hostada invasit*, inquit Gislebertus, ibid.

(c) *Aram* vocat Gislebertus, ibid.

(d) *Mense julio*, ex eodem Gisleberto, p. 415.

Dux diceretur, nihil tamen Ducis habebat, sed ex re quam tenuerant patres ejus id A solum nomen usurpabat. Perdiderat autem familia ejus hunc honorem per Henricum Imperatorem, qui ultimus Henricorum, patri rebellis, imperio privavit patrem suum Henricum Imperatorem, qui Leodii decessit exsul et mendicus. Henricus autem Dux Ardennæ, pro filio suo eligendo decertans multis laboribus et expensis, et sibi concilians ipsum Lotharingiæ Ducem nepotem suum, et per se et per ipsum quosdam archidiaconos Leodiensis ecclesiæ et canonicorum, et baronum terræ et eorum qui poterant verbum ejus promovere, condictâ die in ecclesia Leodiensi conventum multum fecit congregari; et sic demùm, post multas colluctationes, sed non terminatas, pro domino Alberto Leodiensi episcopo electus est Simon cognatus ejus, filius Ducis Ardennæ*. Ad hoc ipsum apud plures juvit eum favor et memoria dulcis ejus cognati, qui Remis fuerat ordinatus et occisus.

* Mense octobri 1193.

Cùm verò Imperator ei regalia conferret, à quatuor archidiaconis fit appellatio ad Romanum Pontificem.

Henricus Imperator hanc ejus electionem tulit ægrè; ne tamen generi ejus B omninò, sicut priùs, obviaret manifestè et coràm derogaret dignitati, quia adhuc stridebat plaga recens, nec volebat cicatricem refricare in vulnus recidivum, instantiæ magnæ Ducis Ardennæ et precibus Ducis Lotharingiæ demùm invitus acquievit, et post multa dicta et relata venit Aquisgranum, et Simonem investivit de regalibus Leodiensis episcopatûs. Contra hanc ejus electionem et investituram ei factam fortiter inclamabant et se totis nisibus opponebant, adnitente Comite Balduino Haynoniensi, quatuor archidiaconi Leodienses, Hugo de Petraponte, Otto de Falconis-Monte, Albertus frater Comitis Reitestani et Albertus *de Cuyck*, qui unus super tres eminebat auctoritate majori, prudentiæ multæ consiliique magni et constantiæ fortioris. Isti ergò videntes, quia præsentes erant, Simonem electum regalibus investiri, ad sedem apostolicam appellaverunt in conspectu Principis, cui hæc appellatio non fuit onerosa: quæ tamen frivola et supervacua visa est Duci patri investiti et om- C nibus qui de consilio ejus erant, non discernentibus rerum causas atque fines, et qui essent et à quibus et per quos animati, qui appellaverant hanc rem grandem. Ab ecclesia ergò Leodiensi et à civitate Simon electus est et receptus, et reddita sunt ei castella totius episcopatûs. Primis autem diebus, consiliarii ejus et Dux pater, cùm vidissent dies suos sibi prosperari et arridere votis suis, cœperunt agitare miras rerum strophas, de præbendis, decaniis et præposituris, archidiaconatibus tollendis, dandis et mirabili commercio commutandis *(a)*. Vidisses hunc gementem, hunc lætantem; hunc lugentem sortem suam, illum procaciter insultantem. De appellatione quæ facta erat super eos, mentio nulla erat, respectus nullus, consilium nullum ad obviandum contra tantam rerum molem quæ in proximo erat eos fortiter oppressura.

Cap. 92. Albertus *de Cuyck*, canonicè electus, Romæ cum Simone disceptat.

Post hæc, Albertus *de Cuyck*, Româ rediens, in oppido Namurcensi, instantiâ Comitis Haynoniensis Balduini et Alberti majoris ecclesiæ præpositi, in ecclesia D Sancti-Albani eligitur in episcopum Leodiensem *(b)*, Simone in ecclesia Leodiensi sedente et in electione sua persistente. Volens Balduinus Comes Haynoniensis Albertum *de Cuyck* per violentiam promovere, Hoyum ingreditur et à burgensibus oppidi sine contradictione recipitur: castrum Hoyense impugnat *(c)*; sed à parte domini Simonis viriliter resistitur, nec ei aliquo modo ingressus conceditur. Milites verò ecclesiæ Sancti-Lamberti et cives Leodienses domino Simoni firmiter assistunt, nec ab eo minis vel precibus se recessuros dicunt. Dux verò Lovaniensis Henricus, filius amitæ domini Simonis, frater verò domini Alberti episcopi qui Remis martyrium passus fuerat, partem suam interposuit, et Comitem Haynoniensem à Hoyo recedere fecit, hâc conditione interpositâ, ut utraque pars curiam Romanam adiret, et partem suam prout posset defenderet: sicque factum est. Albertus *de Cuyck* et Simon magnis uterque suffragiis in curia Romana magnâ E contentione decertant coram Cœlestino Papa. Quâ contentione durâ necdum finitâ, Simon spectabilis adolescens, Romanæ ecclesiæ cardinalis factus, moritur in festivitate Sancti Petri ad vincula*, planctu magno Romanorum sepultus honorificè in ecclesia Sancti-Joannis intra palatium Lateranense, moriunturque ex parte ejus ibi dominus Stephanus avunculus ejus, Thomas archidiaconus et alii multi. De parte verò domini Alberti *de Cuyck* moriuntur ibi Albertus præpositus, Simon decanus, et alii multi tam clerici quàm laïci.

* 1 augusti 1195.

(a) Multa etiam distraxit Simon ecclesiæ bona, quæ dinumerat Gislebertus, suprà, pag. 416.

(b) Anno 1194, mense novembri, *infra octavas Sancti Martini*, inquit Gislebertus, pag. 420.

(c) Anno 1195, *post octavas Epiphaniæ*, ex eodem Gisleberto, pag. 421.

A Albertus electus Româ rediit, chronico morbo tam calculi quàm quartanæ febris laborans, summo tamen studio ad episcopatum Leodiensem anhelans, et ultra virium naturalium facultatem festinans, venit Wormatiam, ubi Henrico Imperatore optatè reperto, regalia episcopatûs Leodiensis de manu ipsius gratanter suscepit. Cùm verò Wormatiæ moram valetudinis causâ traheret, ab æmulis suis quibusdam canonicis Leodiensibus Otto archidiaconus derisoriè in episcopum Leodiensem eligitur et Wormatiæ Imperatori præsentatur; sed illud frivolum et inane ab omnibus reputatum fuit. Non multò pòst, anno Domini MCXCVI, die festo Epiphaniæ, in ecclesia Coloniensi Albertus à domino Adulpho archiepiscopo in episcopum Leodiensem solemniter consecratur, ac post paucos dies veniens Leodium à clero et populo solemniter recipitur. . . .

Cap. 93. Quo ibi vitâ functo, Albertus in episcopum consecratur.

Interea Henricus Imperator, postquam per varias tribulationes et immissiones
B factas per angelos malos diù et frequenter arcam ecclesiæ Romanæ in rota plaustri ferrei vehementer trutinasset, moritur anno Domini MCXCVII, parvulo filio ei remanente Frederico nomine, quem Apuli post patrem dignitate regni Apuliæ et Siciliæ sublimaverunt. Henricum brevi temporis intervallo Constantia uxor ejus, mortis debitum exsolvens, comitatur. Hæc cùm supremum spiritum ageret, curam et tutelam filii sui unici Papæ Innocentio tertio, qui illis diebus Cœlestino Papæ successerat, testamentariè dereliquit. Tunc orta est gravis seditio pro imperio, regni Principibus inter se discordantibus.

Cap. 94. Imperii Principibus de eligendo Imperatore inter se discordantibus,

Postquam Dux *de Cerenges* Bertoldus electionem quam habuit per Coloniensem archiepiscopum * et fautores suos rejecit in partem Ducis Sueviæ Philippi; archiepiscopus cum fautoribus suis Henrico Duce *de Lemborch*, Balduino Comite Flandriæ, et aliis pluribus, Comitem Pictaviensem nomine Ottonem, filium Ducis
C Saxoniæ et sororis Regis Angliæ, iterùm elegit, et ut Albertus episcopus in partes ejus consentiat, infra dies Pentecostes *, ipsum Ottonem Leodium adducit: sed Albertum episcopum nec muneribus nec precibus, ut ei fidelitatem promitteret, frangere potuit; quinetiam, ne quid ei in civitate venderetur, interdixit: quod Otto graviter excepit. Pòst Coloniam regreditur, à quibus honorificè est receptus. Inde Aquisgranum, congregato exercitu, revertitur. Aquensibus diù reluctantibus, tandem portæ aperiuntur; Otto in cathedra regali inthronisatur et coronatur *(a)*, et omnia jura quæ Regi debentur, ei exhibentur, ibique filia Ducis Lovaniensis desponsatur.

* Adulphum.

* An. 1198.

Albertus *de Cuyck* Philippi Suevi partes amplectitur.

Circa festum Sancti Remigii, Philippus Dux Sueviæ, cui Albertus episcopus adhærebat, Moguntiæ cum uxore suâ coronatur, mittitque Alberto xenia pulcherrima, duo pallia scilicet holoserica auro texta mirifici operis, quæ in majori ecclesia Leodiensi usque hodie cernuntur. Albertus, Ottonis vices timens, castrum
D Hoyense conscendit, ubi fulgur ante ejus pedes cadit, et unum civem Hoyensem interficit, cæteris magno horrore perculsis.

An. 1198.

His quoque diebus, Ducissa Lovaniensis horrea clericorum et monachorum in terris suis clausit, &c. *à Reinero mutuata, suprà, p. 614, ad annum 1197.*

Anno quarto consecrationis Alberti episcopi orta est magna seditio inter clericos civitatis et laïcos, &c. *ibidem, p. 615.*

Non multò pòst, anno Domini MCC, Albertus episcopus, qui episcopatum ambitiosè magnis laboribus et sumptibus, spretâ etiam corporis valetudine, vix pacificè possidebat, crescente adversâ valetudine, moritur nocte Purificationis beatæ Mariæ Virginis, sepultusque est cum magno apparatu in ecclesia Sancti-Lamberti ante chorum superiorem, tertio nonas februarii. Hujus epitaphium quidam clericus, sciens ejus infirmitatem tam corporis quàm animæ, ita descripsit:

Cap. 96.

E

Hoc in sarcophago, cunctorum dira vorago,
Clauditur Albertus, Giezi, dum vixit, apertus.

Anno Domini MCC, eligitur in episcopum, à die obitûs Alberti mense nondum transacto, Hugo secundus de Petraponte, vir nobilis et literis eruditus, præpositus major et archidiaconus Leodiensis, qui filius fuit Hugonis de Wasnadio, frater Roberti de Petraponte et Walteri de Wasnadio, quorum mater dicta fuit Clementia sive Agatha (fuit enim binomina), filia Comitis Manassis *Reiteste* de prosapia Namurcensi. Itaque, regalibus acceptis de manu Ottonis Regis, qui tunc fortè Leodii præsens erat, à clero et populo in sede episcopali inthronisatur, fidelita-

Cap. 97. Hugo de Petraponte, solemniter electus et inthronisatus,

(a) Idus (15) *julii*, inquit Reinerus, suprà, pag. 615.

temque et juramentum optimatum utriusque ordinis, necnon oppidorum et castellorum totius episcopatûs possessionem minimè pacificam accipit: nam, non multos post dies, insurgit contra eum motus et tumultus quorumdam clericorum, inter quos eminebat Henricus adolescens nobilis et archidiaconus, qui simulatè fidem promiserat et favorem. Sicut ergò, annis superioribus, in ecclesia Leodiensi pro episcopatu hinc et inde studiis et contentionibus atrociter certatum fuit, ita modò rursùs accenduntur lites et jurgia. Iterùm Romana sedes pertinaciter ab utraque parte appellatur. Henricus, favore Ducis Suevorum * animatus, Romam petit ad Hugonis electionem infirmandam, tantâ solemnitate priùs factam. Hugo electus commendat patriam Leodiensem Comiti Flandriæ Balduino, et pro tempore rebus ordinatis, et ipse Romam iter aggreditur. Roma gaudet, assueta pasci et impleri mercimoniis dissensionum atque contentionum ecclesiæ Leodiensis. A

Cum adversariis quibusdam Romam se contulit.

* Philippi.

Hugo electus à Montepessulano cum Guidone cardinali et episcopo Prænestino, à summo Pontifice in Gallias legato, Leodium revertitur*, et inde in Coloniam profectus [Guido] Philippum Suevum ex parte summi Pontificis et omnes ejus complices excommunicat. Interea Henricus *de Jacia* et Robertus *de Comblen* canonicus Sancti-Lamberti et præpositus Sancti-Joannis in Insula à Roma revertuntur: literas contra Hugonem afferunt; sed à cardinali Guidone negotium ipsorum impeditur. Volens ergò prædictus Guido controversiam hanc terminare, domino Hugoni electo diem decisioni præfixit quartam feriam ante Pascha in urbe Coloniensi. Ibi post multas allegationes se de objectis criminibus in curia Romana ab adversariis, assumptis secum abbatibus, vidente et assidente clero Coloniæ, tactis sacrosanctis Evangeliis, septimâ manu innoxium per sacramentum reddidit. Electione cujus à cardinali confirmatâ, cum magno gaudio in ecclesia Sancti-Petri introducitur, et in sacratissima nocte Resurrectionis * in sacerdotem, et statim pòst in octavis Paschæ in episcopum consecratur, magnaque cum lætitia Leodium revertitur, ubi à clero et populo honorificè suscipitur. B C

Cùm de objectis reatibus se purgasset, Coloniæ in episcopum consecratur.

* An. 1201.

* 18 aprilis 1202.

Cap. 98.

Anno secundo episcopatûs sui, cœnobium monachorum Cisterciensis ordinis prope civitatem Leodiensem fundavit, quod Vallem-Sancti-Lamberti nominavit, illique multa bona contulit. Hoc fuit initium bonorum operum ejus. Sed, non multo pòst tempore, diabolo discordias seminante, Hoyenses episcopo rebellant, &c. *à Reinero mutuata, suprà, pag. 617.*

Interea orta est contentio inter Ducem Lovaniensem et Comitem Lossensem propter trecensum Sancti-Trudonis, &c. *ibidem.*

Cap. 99.

* An. 1204.

Comitatum *de Muha* ecclesiæ suæ certis conditionibus acquisivit.

His diebus *, cùm Comes *de Muha* Albertus ex uxore non posset hæredem suscipere, Domino inspirante, deliberavit gloriosissimum martyrem comitatûs sui hæredem statuere, pro temporali munere bona sibi perennia thesaurizare. Hugone igitur pium viri propositum ad finem idoneum perducere satagente, Comes die sibi ab eo præfixâ venit Leodium, et ipsum allodium cum suis appenditiis super altare majoris ecclesiæ tam devotè quàm solemniter per ramum et cespitem reportavit. Quod ut esset firmum in posterum, charta de his componitur, et ipsorum sigillis principum confirmata, penes ecclesiam servanda reponitur in hæc verba: D

Ut ea quæ geruntur in tempore non labantur cum tempore, scripti debent munimine perennari. Innotescat igitur tam futuris quàm præsentibus, quòd Comes Albertus allodium suum *de Muha* et *de Waleve*, cum familia et omnibus appenditiis suis, pro se et omnibus antecessoribus suis, ad honorem Dei et beatæ Dei genitricis Mariæ et beati Lamberti, ecclesiæ Leodiensi contulit liberè et absolutè, tali interveniente compositione quòd ipse in priori liberâ et legitimâ possessione, quamdiu vivet, jamdictum allodium possidebit. Post mortem verò ejus, si decedat sine liberis, jure hæreditario, omni alio hærede excepto, ad jamdictam ecclesiam Leodiensem liberè et absolutè cum omni integritate pertinebit. Alioquin, si filius vel filia superstes fuerit, jure hæreditario supradictum allodium possidebit, hoc modo quòd ab ecclesia præfata in feodum recipere et ligium homagium facere teneatur; qui etiam filius vel filia, si sine liberis subinde decesserit usque ad tertiam et quartam generationem et ampliùs, ad prætaxatam ecclesiam memoratum revertetur allodium liberè et absolutè. Actum anno Verbi incarnati MCCIV, indict. VII. E

De comitatu eodem paciscitur cum Gerrude Comitissa.

Cùm autem idem Comes, succedente tempore *(a)*, filiam habuisset ex sua conjuge, cœpit super dicti collatione allodii pœnitere. Sciens tamen factum hoc irrevocabile, venit ad ecclesiam, majoresque precatus est ut monerent episcopum ad

(a) Anno 1206, Reinerus Alberto Comiti *de Muha* natam fuisse tradit filiam Gertrudem appellatam, suprà, pag. 620.

A solvendum ei quamdam pecuniam quam debebat : quod se facturos unanimiter promiserunt, et paulò pòst idem Comes viam universæ carnis ingressus est *(a)*. Episcopus autem, comperiens quòd Theobaldus, Ducis Lotharingiæ* filius, filiam defuncti Comitis accepisset in conjugem, cum eo tanquam mamburno legitimo, mediante abbate Altæ-Silvæ, de prædicta amicabiliter composuit pecunia, compositionem ipsam scriptis mandans et eam ex assensu partium penes ecclesiam servari faciens sub hac forma : *Frederici II.

Ego Henricus, Dei misericordiâ, Altæ-Silvæ dictus abbas, omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem in salutis auctorem. Noverint universi quòd, cùm inter episcopum et ecclesiam Leodiensem, ex una parte, et Albertum bonæ memoriæ quondam Comitem *de Muha*, ex altera, quæstio habita esset in vita ipsius super quadam summa pecuniæ et rebus aliis quas idem Comes requirebat; post mortem ejusdem Comitis dictus episcopus, B ex una parte, et Dux Lotharingiæ et Theobaldus filius ejus, mamburnus Gertrudis filiæ dicti Comitis, ex altera, in nos compromiserunt voluntariè de his omnibus; et nos, omnibus istis pacatis, ordinavimus inter ipsos quòd ipsi sibi invicem, ubi poterunt cum honore, auxilium et consilium facere et ferre de cætero tenebuntur. Et quia in his omnibus fuit eorum consensus, præsentem paginam sigillo nostro et sigillis eorum in testimonium fecimus communiri.

Dux Brabantiæ, ubi cognovit mortem dicti Comitis patroni sui, convenit episcopum, volens in castro *de Muha* custodes suos ponere et ipsius allodii reditus percipere, donec sibi plena fieret solutio de quadam pecunia quam viventi se mutuasse dicebat Comiti supradicto. « Non sic, ait episcopus : sed, cùm Rex Ro» manorum in partes nostras venerit, pariter properemus ad curiam, ordinationi » atque consilio quod à viris illustribus fuerit ordinatum, pariturι. » Quo audito, C recessit Dux perfidus, præsulis sermonibus non intendens. Cum Henrico Brabantiæ Duce de eodem litigat.

Anno autem Domini MCCXI, Otto Rex filius Ducis Saxoniæ venit Moguntiam, plurimos ad se viros nobiles convocavit in Ramis Palmarum apud Vadum-Francorum *(b)*. Inter ipsos autem Brabantinus Dux adfuit: præsul verò interesse non potuit; nam in ipsum Regem, ob causas multiplices, quas enarrare longum esset, à summo Pontifice Innocentio excommunicationis sententia jam fuerat promulgata. Nactus itaque tempus congruum voto suo, Regem adiit; habitoque consilio, hanc ab ipso lætus accepit sententiam, aut cives Leodienses voluntati Regis omninò submittere, aut ipsorum civitatem divitiis spoliatam incendio devastare. Cap. 100. Conciliato sibi Ottone Imperatore,

Reversus itaque Dux de curia convenit episcopum, et prima verba repetens, aiebat : « Aut concessa Comiti per te mihi reddatur pecunia, aut in brevi meo » exercitu castrum vallabitur antedictum. » Quod audiens Philippus Namurcensis D Comes, præsulis consanguineus, Ducem sic allocutus est : « Et si castrum obsi» deas, volo ut, fide interpositâ et dato pacis osculo, mihi spondeas nihil te mali » in tota diœcesi illaturum. » Et, dato signo pacis et fidei, ut petierat, annuit. Quamobrem, siquando suis episcopus loquebatur de Duce, dicebat nullas debere suspicari insidias, cui Dux contra omnes opem ferre juraverat, et suum ipse præsul sacro de fonte filium susceperat, quod amoris erat indicium et vinculum amplioris. Nihilominùs occultum Ducis maligni consilium, et futurum urbis excidium, quod homines latebat, Deus cuidam servo suo sacerdoti, in ecclesia beati Lamberti ministranti, cujus nomen in præsenti describere nolumus *(c)*, monstrare dignatus est per visum, sicut in vita ipsius legimus, quam, propter fastidium legentium, hìc inserere noluimus. Et quia duorum testimonium verum esse dicitur, quod præfatus vir Dei prævideral, Dominus dignatus est per hominem exterum attestari. E Venit enim in urbem vir quidam incognitus, qui, stans in urbis medio, locum ipsum in proximo deprædandum asseruit : qui propterea apprehensus à civibus, verberibus affectus, est à civitate ejectus. Dux episcopo minas intentat, nî in Ottonis partes concedat;

Dux igitur, congregato immenso exercitu, terræ suæ fines egreditur, castrum *de Muha* obsidere se velle simulans, re autem verâ malignum quod cum Rege habuerat consilium perfecturus. È contrà verò suum episcopus vocavit exercitum, et Rasoni militi portandum mandavit vexillum, quia Hasbaniæ advocatus, cujus Cap. 101. Reluctanti bellum infert, et Leodiense territorium infestat.

(a) Anno 1212, obiit Albertus Comes, prout tradit Reinerus, ibidem, pag. 622.

(b) Reinerus, ibidem, eam curiam anno 1212 Francofurti habitam fuisse dicit dominicâ *Lætare Jerusalem*, id est, quartâ Quadragesimæ, quæ eo anno contigit die 4 martii.

(c) Joanni, cognomento *Abbatulo*, cujus nomen auctor aperit cap. 121, 124, 127.

hoc ferre est, mortuus hæredem nullum præter duas puellas parvulas dereliquit. A
*Die 1 maii 1212.
Proximâ ergò tertiâ feriâ ante Ascensionem Domini *, dictus Raso in medio majoris ecclesiæ, ut est moris, armatur, et, vexillum accipiens, cum civitatis populo urbem egreditur, et in villa *de Horion* tentoria statuit : quod ut Duci innotuit, inito cum suis consilio, ad internecionem civium conflictu congredi voluit repentino. Raso autem, ad resistendum manum se videns habere exiguam, primos exercitûs cum lacrymis sic allocutus est : « Heu ! heu ! fratres, si ego cum Duce vellem » congredi, trecentorum militum stirpis meæ vallatus auxilio, vix securè confli- » gerem ; nunc verò in hac beati Lamberti acie, licèt tantam habeam familiam, » non possem decem milites invenire. Revertamur igitur, fratres carissimi : expedit » enim magis nostra perdere quàm corpora; si res depereant, fortassis corpora sal- » vabuntur. » Regrediens ergò primo mane vigiliæ Ascensionis Domini, vexillum reportavit, recollocans in altari Sanctæ-Trinitatis unde illud sumpserat. Præsul B
enim, non attendens malitiam Ducis, paucos milites convocaverat propter fœdus quod cum eo habebat quadruplex; videlicet, quòd esset fidelis Leodiensis ecclesiæ, quòd Ducis filius esset præsulis filiolus, quòd contra omnem hominem auxilium juramento medio promiserat, Comitique *, ut dictum est, Namurcensi datâ fide et osculo mentiens, addixerat nihil in episcopio se mali allaturum.

*Philippo.

Circa horam autem diei nonam, Henricus de Jacia archidiaconus ecclesiæ, urbem ingrediens, populo acclamavit : « Ecce turba et Dux Lovaniensis perfidus » appropinquat ut vos perdat. » Unde quidam clerici et cives perterriti fugientes, sua quæ poterant subtraxerunt. Alii autem dicebant : « Nihil contra Ducem pecca- » vimus ». Dux ut cognovit quòd plurimi aufugissent, intrans in Hasbaniam, illos insecutus est. Tunc Godefridus de Calvomonte, vir nobilis, primùm Ducis malitiam advertens, dixit ei : « Video quòd manum in urbem vultis extendere. Quare C
» cum omnibus meis hominibus oportet me recedere, quia tantum flagitium videns » non valeo sustinere. » Cui Dux : « Si recesseris, inquit, à me, ab omnibus » tuis bonis exstirpabo te. » Henricus autem ille de Jacia et Thomas *de Hemricourt* tam enorme Ducis flagitium mirabantur. Quibus ille prædictum Regis Ottonis exponit se velle complere propositum. « Si clerus urbis, ait, et populus Regi dicto » non præstiterit fidelitatem, meus statim civitatem exercitus deprædabitur et » vastabit. » Cui viri : « Etsi hoc facere non possumus pro tempore, si tamen » præsul non venerit, parebimus; ejus enim est de præmissis disponere. » Mittitur ergò ad præsulem, qui tunc erat Hoyi, ut periclitanti suæ subvenire non differat civitati : qui descendens Leodium, modicâ turbâ vallatus equitum, non poterat credere hoc Ducem velle facere, tot pacis, ut dictum est, fœderibus violatis.

Eo Leodium accedente, episcopus Hoyum se confert.

Dux, sciens episcopum advenisse, Waleranni ductus consilio et suorum, facilè D
irrupit Leodium; necdum enim civitas erat muris circumdata. Videns tandem episcopus tam enormem perfidiam : « Carissimi, aiebat suis, prædoni resistite; » nobis quidem mori est gloriosius quàm fugere inhonestè. » Qui, resistendi locum non habentes, cœperunt fugere, præsule derelicto. Bartholomæus autem quidam miles *de Rocourt*, præsulem allocutus : « Abscedamus, inquit, hinc, pater carissime; » si enim hostes te invenerint, non quidem interficient, sed captum te facient » opprobrium universis. » Qui verbis militis acquiescens, cùm veniret ad loca difficilia, suos fugientes hortabatur resistere; sed terror nimius invaserat fugientes. Ipse quoque amarus animo Hoyum revertitur, vocatisque munitionis custodibus et eis valefaciens, natale solum repetere vult, diœcesim derelicturus. Quod videns Thomas archidiaconus, vir boni consilii : « Cur, ait, pater, sic recedis? Num- » quid vir nobilis et dives es? Certè, etsi nunc improvisus Duci non potes resis- E
» tere, tempus adhuc veniet quo contra eum graviùs poteris prævalere. » His igitur verbis animatum episcopum reducens in oppidum delinivit; veniensque illâ horâ Philippus Comes Namurcensis, Ducis perfidiam coram multis explicans, episcopum movit ad lacrymas, motus ipse.

Cap. 102. Urbem Dux à Brabantinis spoliari permittit.

Anno igitur Verbi incarnati MCCXII, in Ascensione Domini, pariter in Inventione Sanctæ Crucis, horâ sextâ, oppressa est Leodiensis civitas à propriis filiis Brabantinis, qui, irrumpentes in urbem, viperarum more sanctæ matris uterum non timuerunt scindere, non Deo, non ecclesiæ, non ordini, ætati vel sexuî deferentes. De qua re versus tunc scriptus fuit :

Bis sex centeno Domini, sextoque bis anno,

A *Legia fraude datur, Ascensio dum celebratur,*
Est Crucis inventæ festo prædata repentè.

Quid plura? Majoris ecclesiæ gazophylacium fregerunt et sacrarium; et quos metus mortis ad sacratissimum martyris corpus confugere compulerat, ligatis manibus ab ecclesia ejectos secum abduxerunt; quascumque invenerunt mulieres aut parvulos suis spoliaverunt vestibus. Cujusdam cryptulæ infringentes ostiolum, inventumque presbyterum sacris indutum vestibus coram ara in qua missam manè cantaverat, nudaverunt, et ab ejus pectore tabulam in qua Dominicæ crucis erat particula abstraxerunt, quam postmodum abbas Alnensis remisit Leodiensi ecclesiæ, ab ipsis qui eam rapuerant redemptam. Fracto etiam armario, librorum multorum copiam ejecerunt. Nec contenti his, in ecclesia beatæ Virginis, ubi fons est baptismalis, Corpus Dominicum de vase in quo erat educentes, sine reverentia sacras effude-
B runt hostias, quas propè sedentes mulieres sumpserunt devotissimè; insuper sacræ unctionis effuderunt oleum.

Exeuntes inde, domos claustralium omnium confregerunt, inventumque in domo sua virum modestum majoris ecclesiæ decanum *, propriis vestibus nudaverunt; *Theodericum. affectoque contumeliis illudebant impii, ipso etiam præsente et Duce perfido intuente, et super talibus non mediocriter exsultante. Clamabat autem decanus ad Ducem, dicens : « Quare tantam in me grassari tuorum permittis insaniam? » Dux autem, liberationem ipsius annuens, ipsum inter manus suorum satellitum tristissimum dereliquit; .... et ut paucis concludam singula, omnes fractæ Leodienses ecclesiæ, libri, vestes, vasa sacra sublata sunt omnia, totaque super urbis ambitum supellex civium, unâ (Dei gratiâ) matronarum, virginum et viduarum servatâ pudicitiâ.

C Videntes autem clerici tantam perfidiam Ducis, ipsum descendentem montem qui Sanctæ-Walburgis dicitur, sic allocuti sunt : « Ut quid, domine, majorem » ecclesiam et sancti feretrum martyris sine fideli custodia reliquisti? » Ille autem, Pilati utens sermonibus : *Ite*, ait, *custodite sicut scitis.* Tuncque adeuntes Willelmum fratrem Ducis, virum bonum, dolentes super his cum ipso ad ecclesiam devenerunt. Ibi fracto gazophylacio, de sacris vestibus, cappis, albis, casulis, vasis argenteis, thuribulisque aureis, nequam illi sarcinas sibi fecerant, quæ omnia præfatus Willelmus excussit fideliter de manu pessimorum. Verumtamen librum qui est regula, tres pelves, pyxidem, et duo vasa altaris, quæ omnia erant argentea, furati sunt; reliqua sunt, per Dei gratiam, custodita. Universa quoque loca ecclesiæ contaminata et confracta præter nostri mausoleum martyris, beati etiam Nicolaï cryptulam, necnon beati Ægidii basilicam, in qua manè homo sanctus,
D cujus nomen patefacere hucusque visum fuit non expedire *(a)*, Deo Patri filium immolans, sese pariter cum eo mactaverat totus in lacrymis liquefactus.

Intravit autem palatium Dux nequam ad vesperum, suâque pastus malitiâ et in quatuor partes suum inclinans verticem, magno vibravit conamine gladium quem tenebat; statimque in crastino gener Ducis, Comes* et gens Gueldriæ simul *GerardusIV. in urbem irruunt, et, sicut dicit propheta Joël, locustæ residuum bruchus devorat: ita quicquid illic à barbaris reliquum fuerat, asportare subsequens exercitus satagebat, et, nimio pecuniæ amore ardens, aurum quærit in sterquiliniis, etiam et introïens cloacas. Ipso autem die, Dux præcepit captos parvulos suis reddi parentibus; similiter et clericos liberari, quos ligatos passim jam secum abduxerant; et, reductis illis ad propria, horâ nonâ quâ in manus Patris pendens in cruce pro salute hominum suum Dei filius commendavit spiritum, misit Dux satellites qui
E lugubrem civitatem vastarent incendio, ut si quid supererat quod hostis non tulerat, cum universo populo ardore incendii deperiret. Quibus urbem intrantibus occurrit vir nobilis castellanus de Bruxella, filium in ipsa majori ecclesia habens canonicum, Ægidium nomine; causamque intelligens illorum introïtûs, jusjurandum accepit ab eis quòd nusquam procederent, quousque, ait, revertar ad vos. Qui Ducem super hoc scelere conveniens : « Quid est, ait, quod intendis » facere? » « Misi, respondit, ut incendatur civitas. » Cui ille cum suspirio dixit : « Certè nunquam talem ignem succenderunt patres nostri. Consiliarii tui neque » saluti neque honori tuo consulunt; neque enim impunè feres, si cœptum

(a) Is erat Joannes Abbatulus, de quo diximus suprà, pag. 653, in notis, qui belli hujus historiam se scripsisse testatur, infrà, cap. 121.

» sacrilegium volueris consummare. » — « Quid ergò, ait, faciam ? » Cui vir : « In A
» conspectu, ait, tuo omnem civitatis fac venire populum, et pro Rege Ottone
» fidelitatem accipi facias ab eodem. »

Civibus Ottoni Imperatori fidem spondentibus, recedit.

Itaque sabbato, horâ vespertinâ, ad aulam convocantur cives et canonici, confusi nimiùm ob suæ turpitudinem nuditatis : quorum Dux, sibi malè conscius, non sustinens videre facies, intravit in hortum palatii, mittens virum nobilem qui fidelitatem, sicut jusserat, acciperet de præmissis *(a)*. Die proximè sequente, non timuit Dux, licèt dominica esset, hallam infringere, et universa quæ in ea reperit, extrahere et auferre. Secundâ feriâ, urbem Dux egreditur, castrum ipsum *de Muha* obsidere cupiens ; sed, inspecto loco firmissimo, cum suis vadit ad propria, nostræ secum deferens spolia civitatis. Abeuntes verò milites gloriosi, cum tubis et tympanis choros ducebant, cùm gaudio dicentes : « Inter Brabantinos sunt » flores, et inter Leodienses dolores. » Porrò, die dominicâ, spoliati cives et canonici B
in urbem ingressi sunt, quorum quidam, religionis habitum non habentes, in tunicis quæ eis remanserant, ecclesiam frequentabant. . . .

Cap. 103. Episcopus autem Ducem et fautores ejus excommunicatos denunciat.

His peractis, episcopus Hugo, convocato Hoyo concilio omnium prælatorum totius suæ diœcesis super his quæ contigerant, coram eis deponit querimoniam, ipsum Ducem, Comitem quoque Geldriæ, et eorum complices et fautores, excommunicans in præsentia singulorum. Quinque autem de terra Ducis abbates exsurgentes, cùm in illo præsentes essent concilio, conversi ad pontificem : « Alia, inquiunt, » tela quàm candelas ad dejectionem Ducis jacere te oportet. » Quos statim, ab ecclesia expulsos, eâdem excommunicationis sententiâ pontifex innodavit. Visi sunt postea in majoris ecclesiæ capitulo confusi nimium et abjecti ; nam, flectentes genua et perfusi lacrymis, vix obtinuerunt ut à propriis non degradarentur ordinibus. Decretumque est in ipso concilio ut imago Crucis, et Sanctorum reliquiæ, spinis C
circumdatæ, in omni prosternantur ecclesia, totius diœcesis organa suspendantur, festivisque diebus fiat proclamatio pro prædicto scelere ; insuper in Ducem et omnes suos complices præfata sententia solemniter renovetur. . . . Interim Hugo pontifex misit ad Romanam curiam, scripto aperiens causam, modum, quantitatem et ipsum auctorem sceleris, illos absolvi postulans qui, sicut præmissum est, Ottoni Regi fidelitatem facere coacti sunt. Quo audito, summus Pontifex Innocentius, facto isti condolens, compatienti animo absolutionem tribuit omnibus de præmissis.

Cap. 104. Instructo deinde adversùs Ducem exercitu, * An. 1212.

His ita gestis, mense julio præsul copiosum congregavit exercitum, equitum tria millia et infinitæ multitudinis vulgus reliquum, direxitque suas acies super fluvium qui *Piton* dicitur, infra octavam apostolorum Petri et Pauli*, terram Ducis protinùs et populum invasurus. Dux autem hoc perpendens timuit, misitque legatos ad Principes qui erant cum pontifice, falsò spondens se redditurum omnia quæ D
Leodii et circùm deprædatus fuerat, insuper et venturum se cum suis nobilibus ad eamdem ecclesiam, et nudis pedibus flexisque poplitibus ante ipsum præsulem et totius faciem civitatis de sacrilegio suo veniam petiturum.

Præ timore Dux emendaturum se damna, pro eo spondente Comite Flandriæ, fictè promittit.

Erant autem in acie pontificis Ferrandus Flandrensis, Philippus Namurcensis et Ludovicus *de Los* Comites, et multi alii Francorum Principes, noti, cognati etiam præsulis et affines. Deus autem alio modo venturam prævideràt ultionem. Ut enim non per alienigenas, sed per eos tantummodo quos prædictum mulctavit flagitium, proveniret victoria, æstu et ardore solis, pontificis solvit exercitum : nam, cùm vellent sua movere tentoria, præ siccitate nimia pulvis surgens in aëra ita singulorum obfuscabat intuitum, ut se mutuò videre non possent. Cujus incommodi necessitate compulsi qui aderant, petierunt à Ferrando Comite ut à Duce, super his quæ ipse spoponderat, cautionem firmam reciperet ; quam si aliquando E
Dux violare proponeret, ipse eum postmodùm expensis ejus propriis debellaret. Omnium ergò una fuit sententia ut, toto illo exercitu ad propria revertente, Comes tantùm *de Los* et episcopus adversùs Ducem cum suis exercitibus congrederentur. Ferrandus autem, à Duce cautionem accipiens, præsuli quamdam partem terræ Haynoniæ eidem ad firmam possidendam tradidit, donec Ducis promissio compleretur. Mandatur quoque literis hæc compositio, et dictorum sigillis Principum firmiùs roboratur. Cùm verò Ferrandus ipse Ducem postea super illa pactione requireret, ille, rem protrahens, dicebat se adhuc debitam sponsionis suæ pecuniam non habere.

(a) Die sextâ, inquit Reinerus, pag. 622, *cives qui remanserant, pacem fecerunt, sed miseram.*

Interea

A Interea Comes Namurcensis Philippus mortuus est idibus octobris*, sepultusque est Namurci in medio ecclesiæ Sancti-Albani honorificè, sicut hodie cernitur. Mortuo Comite, Dux, qui erat viduus, convenit Philippum Regem Franciæ, duxitque in uxorem relictam Comitis, hoc est, Mariam quam Rex susceperat ex adulterina commixtione cum filia Ducis *de Meran*, legitimæ uxori superducta *(a)*. Fœderatus ergò sic Francorum Principi *, longè factus est ab Ottone. Intelligens etiam Rex Franciæ in multis Ducem sibi necessarium propter bellum quod in Anglos movere parabat, ad Leodiensem diœcesim suas destinavit literas, amicum suum Ducem prænuncians esse et generum, et ideò cupere ut tamquam talem omnes illum honorent. In auribus totius diœcesis displicuit sermo talis. Porrò, cum ipse Rex Franciæ multas naves, variis plenas divitiis, misisset in Angliam, et eas Dux* succendisset Boloniæ *, inventa cuncta diripiens et asportans, ingemuit Rex, et ait : « Heu ! B » quanta mala sum perpessus, ex quo illi sum excommunicato Duci Brabantiæ » sociatus ! »

* An. 1212.

Ut autem Regis Francorum favorem sibi conciliet, filiam ejus interim in uxorem ducit,

* An. 1213.

* Comes.

* Reginaldus.

Illo quidem tempore, Fredericus Henrici Augusti filius regnum patrum suorum ingressus est : quem missum à Papa Innocentio Principes Alemanniæ susceperunt, ab Ottone tamquam excommunicato et perfido recedentes ; qui tamen, regni partem aliquam sibi retinere cupiens, superiorem ascendit provinciam, magnam habens in Duce fiduciam Brabantino, veniensque in terram Geldrensis Comitis *, fidelitatem promittere non volentis, partem illius maximam vastavit incendio, divinam in Comite, ignarus licèt, prosequens ultionem, qui nostram, ut dictum est, etiam sine causa spoliaverat civitatem.

Et ab Ottone tamquam excommunicato recedit.

* Gerardi IV.

(a) Matrimoniales tabulas recitat, ex cartulario Philippi Augusti, Steph. Baluzius inter probationes genealogiæ gentis Alvernicæ, t. II, pag. 103, in hunc modum :

« *HENRICUS Dux Lotharingiæ, &c.* NOVERITIS me jurasse super sacrosancta domino meo » Philippo Regi Franciæ illustri, quòd ego in crastino octabarum instantis Paschæ ducam in uxorem Mariam filiam ejus, et in feodis et allodiis » assignabo ei competenter dotalitium valens per » annum duo millia librarum alborum Valencenensis monetæ.

2. » Juravi etiam quòd eumdem dominum meum » Philippum Regem Franciæ juvabo bonâ fide » contra omnes homines et feminas qui possunt » vivere et mori, præterquam contra illustrem Romanorum Regem Fredericum, quamdiu vixerit » Rex Romanorum, vel præterquam contra illum » qui, de assensu domini nostri Regis Franciæ Philippi, electus esset in Imperatorem Romanorum » ab illis qui potestatem habent eligendi, si fortè » de prædicto Frederico humanitus accideret.

3. » Præterea juravi eidem domino meo Philippo » Regi Franciæ, quòd ipsum contra omnes homines » et feminas qui possunt vivere et mori bonâ fide » juvabo ad hoc suum negotium de Anglia faciendum, tam eundo cum ipso quàm morando et » redeundo; neque aliquid requiram, neque potero » reclamare in aliqua eschaeta quæ possit evenire » de uxore Reginaldi Comitis Boloniensis vel de » ejus filia, neque de illis duabus, neque de illarum altera, quousque domino meo Philippo Regi » Franciæ bonum et fidele servitium fecerim in Anglia, et quousque idem dominus Rex post negotium suum Angliæ redierit in terram suam Franciæ; neque aliquam eschaetam reclamabo, quamdiu Comitissa Boloniensis et ejus filia vel earum » altera vixerint. Quòd si utraque vel earum altera » moreretur, nihil omninò reclamare potero ego » vel hæredes mei in Normannia, nec in aliquo » ad Normanniam pertinente.

4. » Hæc omnia juravi prædicto domino meo » Philippo Regi Franciæ bonâ fide tenenda, et de » mandato meo juraverunt homines mei, scilicet » Geraldus *de Greinbergues*, Theodoricus et Galterus *de Bibeirs*, Galterus *de Roiavia*, Gilebertus » *de Teborc*, Arnulfus *de Thaen*, G. castellanus » de Brossella, Arnoldus dapifer, Robertus *de* » *Thenis*, Radulfus de Lovanio, Henricus *de Herdebergue*, Arnoldus *de Bigarda*, Arnulfus *de* » *Valehen*, Galterus *de Bamale*. Hæc eadem » jurare faciam infra octabâs instantis Paschæ » totum commune hominum meorum de Lovanio, » de Brossella, de Nivella, de Thenis, et omnes » barones et ministeriales meos quos habere potero » infra terminum illum, bonâ fide, et post terminum illum omnes alios meos homines quos idem » dominus Rex à me requiret.

5. » Et si episcopus Leodiensis per prædictum » dominum Regem vellet accipere moderationem » de pace inter me et ipsum facienda, ego super » hoc eidem domino Regi crederem, et ad consilium ipsius in pacem consentirem. Quod totum » ut ratum et stabile perseveret, præsentem cartam » sigilli mei munimine roboravi. Actum Suessionis, anno Domini MCCXII [1213], mense » aprili. »

Reciprocás Philippi Regis literas repræsentat ibid. Baluzius, pag. 104 :

« *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex*, &c. » NOVERITIS quòd nos dilecto et fideli nostro » Henrico Duci Lotharingiæ promisimus bonâ fide, » et in animam nostram jurari fecimus ; quòd in » crastino dominicæ instantis quâ cantabitur *Quasimodo*, Mariam filiam nostram cum dotalitio suo » eidem dabimus in uxorem, et ab ea die quâ eam » duxerit in uxorem in antea, singulis annis sexcentas libras Parisienses, quas habere debet in Bolonesio, ipsum habere faciemus apud *Kalès*, medietatem ad festum Sancti Johannis-Baptistæ, medietatem ad Natale Domini, ita tamen quòd, si » eschaeta de Bolonesio ad eum devenerit, extunc nos » non tenebimur ei reddere prædictas sexcentas libras; insuper et quadringentas libras ejusdem monetæ, quas ei de feodo dedimus, eidem annuatim » reddemus in Purificatione beatæ Mariæ. Rogabimus etiam carissimum fratrem et amicum nostrum » Fredericum Romanorum Regem, cùm eidem homagium fecerit post reditum nostrum de Anglia, » ut eidem Duci et filio suo reddat jus suum integrè » cum omni eo quod Philippus quondam Rex Romanorum, ejusdem Frederici avunculus, ei dedit. » Si autem Dominus Deus opus quod de Anglia » incepimus, nobis dederit feliciter consummare, nos » præfato Duci restitueremus jura sua quæ ibidem » dignoscitur habuisse. Quod ut ratum &c.

» Actum Suessionis, anno Domini MCCXII » [1213], mense aprili. »

Cap. 107. Certus de auxilio Regis Francorum, bellum instaurat,

Anno autem gratiæ MCCXIII, Comes Haynoniæ Ferrandus monuit episcopum A et Comitem *de Los* Ludovicum nomine, ut proximâ decimâ die mensis octobris, quintâ feriâ, terram Ducis invaderent; ipse ex adversa parte illis occurreret, eamdemque terram incendiis passim excitatis devastaret. Porrò Philippus Rex Francorum, socero suo Duci in hoc volens subvenire articulo, quoddam obsedit castrum Ferrandi Comitis, eo consilio ut, dum Comes impeditus ipsi Regi resistit, Leodiensis diœcesis minùs Duci possit officere. Dux igitur, Regis confisus auxilio, volebat secundò depopulari Leodium. Quare, divinâ compulsus ultione, robur sui convocat exercitûs; dumque fines suos egreditur, venit Waleviam, intransque in ecclesiam, vidit illic prostratam in terra, sicut præsul præceperat, imaginem Crucifixi, quam sumens ipse tulit ab ecclesia, confractisque cruribus et præcisis manibus, projecit in sterquilinium, ita dicens : « An credit de me pontifex vindictam ha» bere, talibus innisus machobertis ? » Et inde progrediens, intravit Hasbaniam, B villarum partem maximam incendens. Nec immeritò; illius siquidem terræ milites, qui pro urbe et matre ecclesia usque ad mortem certare debuerant, utpote legitima martyris nostri familia, Ducis ipsius verbis corrupti fallacibus, præfatum suaserant facinus quod per nostram exercuerat civitatem.

Tungrensesque aggreditur.

Tungrensis autem gens, Ducem super se timens irruere, feretrum argenteum gloriosæ Virginis cum suis reliquiis advexit Leodium : quod susceptum à majoribus cum planctu et lacrymis in thesauraria est collocatum. Mox Dux Tungros veniens, magnam partem oppidi vastavit incendio, quia scripum est : *Ira Dei super Tungros usque in sempiternum.* Porrò Tungrenses, hujusmodi compulsi angustiâ, in beatæ Virginis fugerunt ecclesiam, portasque ejus obturavere lapidibus, ad resistendum Duci viriliter se præparantes. Quo comperto, Dux, irâ motus maximâ, in modum Nicanoris manum extendit in ecclesiam, hujusmodi C blasphemias verbis evomens sceleratis : « Ignoro utrùm Deus aut diabolus in hac » domo latitet; sed inde non progrediar, donec Deum aut dæmonem virtute in» cendii faciam exilire. » Hæc dicebat perfidus, ultionem non præcavens quæ suis in proximo erat exercitibus inferenda; missisque satellitibus, villas incendit per circuitum, ita quòd Leodium, obfuscato aëre, coloris appareret ignei, quod et ipsum servo suo Dominus præostendit. Jam vespera venerat, et Dux, cum paucis veniens explorare Leodium, ut vidit urbem circumdatam muris, turribus et fossatis, ingemuit et clamavit : « Heu ! heu ! quando recessi hinc, omnibus aspor» tatis, vix ipsos reliqui cineres : et ubi tanta auri et argenti copia recondita » fuit, cujus ope succederet firmitas ista insperata ? » Et his dictis, ad suos tristis revertitur.

Cap. 109. Episcopus autem, collectâ ditionis suæ plebe,

His ita se habentibus, timens episcopus Ducis perfidiam, fecit usque Hoyum D Fossenses et Dyonenses descendere, omnem quoque circa regionem; ascendensque ipse cum paucis Hoyum, obseratum invenit oppidum ad resistendum Duci, jam super muros custodibus ordinatis. Cui cùm essent januæ patefactæ, intravit velociùs; faciensque signa pulsari per oppidum, acclamavit omnibus etiam lacrymando : « Eia ! fratres, currite, et periclitanti matri vestræ Leodiensi ecclesiæ » quantociùs subvenite. » Illisque paratis, sicut ipse jusserat, ipse cum suis horâ illâ reversus est Leodium. Facto mane *, omnes qui Hoyi convenerant, egressi sunt oppidum, parati pro sua matre usque ad mortem viriliter decertare. In diei quoque illius diluculo campanam banni pulsare fecit episcopus, mandans et præcipiens civibus universis suam egredi civitatem.... Cives autem armati civitatem exeunt; nam è contrà Dux suas direxerat copias apud *Skendremale*, quod duobus millibus à nostra distat civitate. Ut cognovit pontifex quòd Dux illic sua fixisset tentoria, ut E super urbem irrueret improvisè, ipse suos etiam ad bellandum ordinare voluit, in quibus triginta milites sunt inventi; vidensque contra Ducis exercitum se manum habere nimis exiguam, timuit; et quemdam advocans sacerdotem Renerum nomine, « Eia ! inquit cum lacrymis, frater, civitatem ingredere, et pro nostro exer» citu facias exorari. »

* Die 11 octobris 1213.

Contra Ducem ad *Skendremale* procedit, fugientemque persequitur.

Ut autem Duci egressus pontificis nunciatus est, timor tantus suas invasit acies, ut fugæ intenderent potiùs quàm bellare. Quos cum suis pontifex insecutus, elevatis oculis, horâ primâ, videt Dyonenses, Hoyenses, Fossenses, omnesque quos nocte vocaverat, clivum montis qui Publicus appellatur, descendere, qui propiùs accedentes pariter juncti sunt. Fugientium verò tanta fuit ferocitas, ut loca per quæ

A transierant igni relinquerent devastanda. Unde Theodericus *de Walecourt* et alii quamplures mirabantur dicentes : « O Ducis malitiam ! ipse fugit ante nos, et » fugiens terram nostram incendere non formidat ! » Iratusque pontifex, suos alloquens, aiebat : « Ut quid ultrà vivimus ? cur Ducem non invadimus ? quid » ipsum tam ferociter à nobis recedere permittimus ? Est enim melius, si Domini » et beati martyris sit voluntas, nos mortis dari periculo quàm vivere inhonestè. » At Henricus Dux Ardennæ, præfati Ducis patrinus, et quamplures alii, respondebant in dolo præsuli, sic dicentes : « Ad Ducis interitum, manum adhuc habe» mus exiguam ; sed fugientes potiùs insequamur. » . . . .

Circa horam diei undecimam, sciens episcopus Comitem suum *de Los* apud *Montegnies* congregasse exercitum, misit ad eum ut ei in crastinum, horâ primâ, cum suis occurrere festinaret. Quo facto, profecti sunt inde, et super Jecoram flu- Junctione inde factâ cum exercitu Comitis Lossensis,
B vium, in villa quæ *Glaon* dicitur, fixerunt tentoria. Exercitibus congregatis, missisque exploratoribus, episcopo renunciatum est quòd in custodia *de Steppes* requiescerent Brabantini. Ipsâ nocte, dormienti cuidam puellæ apud Leodium vir quidam clarissimus adstitit, sic alloquens dormientem : « Dic urbis mulieribus ut » candelam faciant secundùm longum et latum majoris ecclesiæ, factamque in partes » dividant, et accensas per anglos templi constituant ; quia ipsius non erit con» sumptio, donec meæ diœcesi de Brabantinis plenariè tribuatur ultio. » Factumque est ita ; priùs enim evenit victoria, adhuc illius candelæ lumine non consumpto....

In prima igitur noctis vigilia, præsul misit præcones per totum exercitum ut universi surgerent, et procedentes vexillum sequerentur beati martyris, ordinibus congregatis. Nocte verò illâ per duo proficiscentes milliaria, rarescentibus tenebris, lucem imminere conspiciunt ; et ecce Comes *de Los* et episcopus appropinquan- Cap. 110. In custodia *de Steppes* acies suas ordinat.
C tes amplexati sunt invicem, præ gaudio lacrymantes. Die autem dominicâ *, venit exercitus in custodia *de Steppes*, ubi Dux cum suis nocte præteritâ fixerat tentoria ; et respicientes Barbari diœcesanum populum super se irruere velle, ululatum diræ vocis tamquam desperati emittere conati sunt. Præsul verò, sui exercitûs turmas circumiens, fieri prohibuit hunc clamorem ; nihilominùs usque tertiò adversarii clamaverunt. Suas quoque episcopus allocutus acies, præcepit genu flectere, gloriosam Virginem et beatum martyrem devotiùs exorare, ut ab instanti eos periculo eripere dignârentur . . . . Episcopus autem, per turmas transiens, exercitum benedixit. Pro eo autem quòd nostri flexissent genua, deridebant eos adversarii, et dicebant : » Isti præ timore nos adorant. » Frater autem ipsius Ducis Guillelmus nomine, ipsum accersiens, sic allocutus est : « Care frater, si mihi velles acquies» cere, ad dominum tuum episcopum, in quem deliquisti, pergeres, et, petitâ
D » veniâ, ex toto te ipsius subjiceres ditioni. » Quem Dux indignando respiciens, divino eum perurgente judicio : « Eia ! inquit, miser, jam victus es ! » Ille verò cum lacrymis aiebat : « Gloriose martyr, libera me hodie à morte. » Cujus martyr fusas suscepit lacrymas, eum à morte liberans, eo maximè quia, sicut prædictum est *, ornamenta majoris ecclesiæ fideliter excussisset de manibus pessimorum.

* 13 octobris.

* Suprà, p. 655.

Dux autem super monticulum suas ordinavit acies, ut in nostros ex descensu graviùs possent impingere : ipse autem, arma sua antea rejiciens, ut fugæ posset intendere si necessitas se offerret, præstolabatur horam quâ solis radius nostrorum reverberaret oculos ; sed nubem misit Dominus in eorum auxilium, quæ stetit in aëre quamdiu conflictus exercituum perduravit. Præcepitque Dux ex suis militibus quinque pedites incedere, ut in Comitem *de Los* repentè irruerent, et dejectum interficerent improvisè. Dicebat enim : « Si Comes victus fuerit, reliqui resistere Dux satellites mittit, qui Comitem Lossensem interficerent,
E » nobis non valebunt. » Habebat verò ipse Dux non minimam copiam militum electorum, peditum quoque magnam multitudinem et etiam multas acies exercitûs peregrini, factumque est Dei providentiâ ut nostris manus esset exigua, quò sequens victoria non humano brachio, sed pio magis martyri conferretur. Illo quidem in tempore jam in quingentos et eo ampliùs milites diffusa erat Hasbaniorum progenies, et in hoc pugnæ articulo cum nostro pontifice quindecim tantùm adfuerunt.

Brabantinis autem ad prælium præparatis, præcepit episcopus suas acies similiter præparari : quos Theodericus *de Walcourt* miles decenter componens et ordinans, præcepit peditibus ut pariter conglobati pro muro essent militibus retrò sequentibus, fecitque suarum hastas lancearum acui et in terram figi, et in directum contra milites teneri cuspidem lancearum ; invitansque ac suadens ad prælium :

« Carissimi, aiebat, nolite diffugere; nam, cùm à nostris procul sitis terminis, fuga » prodesse non poterit : sed, conjunctim stantes in ordine, timorem abjicite; non » est enim Deo difficile salvare in pluribus vel in paucis. Sed et si quis militum » metu mortis super vos redierit, et nostrum ordinem transilire voluerit, equum » ejus figite, ipsum omnimodis reverti in prælium compellentes. » Quod et » fecerunt. » A

Comes, ad necem quæsitus, ter ab hostibus prosternitur.

Videntes autem Barbari nostros paratos ad prælium, cum tanto impetu montis descenderunt crepidinem, ut eos procul retroïre compellerent, prostrato quidem Comite *de Los* ab illis quinque militibus, à Duce, ut dictum est antea, præparatis : quem frater ejus Henricus, tunc clericus, prostratum considerans in equum reposuit, illorum aliquibus interemptis, totumque pondus prælii versum est in Comitem, et secundò et tertiò sic prostratum : quem quidam nostrorum intuens, de securi quam tenebat, voluit percutere ipsum, æstimans Brabantinum. Sed mox ut vocem audivit clamantis, *Ego sum Ludovicus Comes*, retraxit ille brachium, et in equum Comitem relevavit. Tunc Henricus Dux Ardennæ, ut timorem nostris immitteret : « Eia ! miseri, quid agitis? quid hìc ultrà moramini? præsul noster captus est, » et Comes interemptus. » Quo audito, ipse Comes : « Mentiris, ait, Deo, perfide, » quia ego incolumis equo insideo, et noster episcopus juxta nos est. » Verumtamen sic Ducis Henrici mendacium gentem Comitis commoverat, quòd tota in fugam conversa est, perseverantibus in prælio Leodiensibus pro sua vita suorumque certantibus, de sua quidem virtute nihil præsumentibus, sed patroni sui cum spe et fiducia nomen invocantibus. Cujus audito nomine, statim nostris hostes terga dedere fugantibus, ex quorum numero plures prostrati sunt, et tria et ampliùs millia interempti. Unde versus : B

Leodiensibus nihilominùs victoria cessit.

Millibus, ut cæsos numeres, tribus adde ducentos C
Brabantos ; duo bis millia capta scias.

Ad eorum autem vestigia, quos priùs nullos æstimaverant, complosis manibus veniebant supplices, orantes et deprecantes ut eorum omnem invaderent substantiam, et, servatâ tantùm vitâ, totam eorum progeniem deinceps perpetuæ subjicerent servituti : qui, scelerum per eos Leodii patratorum non immemores, deprecantium lacrymis intendere non volebant.

Dux ipse fugit de acie, quod viro Dei per visum primo mane fuerat præostensum. Ducem autem cùm quidam sequeretur indigena, Lambertus de Hoyo, solo nomine miles, nam et ipse vir Belial, ut de manu persequentis eriperet, ex abrupto obvians indigenam interfecit. Pervenit autem Dux Lovanium, obviam habens turbam multam matronarum plorantium et dicentium : « Ubi sunt, domine, filii » et parentes, mariti et nepotes, noti et affines, quos tecum pridie à nostris abstrac» tos finibus abduxisti? » Quibus ille malè sibi conscius : « Olim, aiebat, prædam » Leodiensium multis plenam divitiis cum gaudio suscepistis. Vultis ergò lucrari » semper, et nihil unquam perdere? » Et inde regrediens, venit *Tilemont :* « De» prædatus sum gentem, dicebat; melius est ut vestra rapiam, quàm si supervene» rint et rapiant alieni. » D

Præter hoc autem, gens Comitis Ludovici quæ diffugerat, sciens quòd terga dedissent Barbari, reversa est ad locum certaminis; sociosque suos, scilicet dioecesanum populum, non inveniens, omnes quos illic mortuos invenit, spoliavit armis et vestibus : factumque est ut, cùm nostri fugientes cessassent persequi, ad ipsum locum reversi sunt, jam dicta gens abstraxerat spolia occisorum. Celebrata est ergò hæc victoria dominicâ quâ cantatur *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum*, E
An. 1213. tertio idus octobris *, id est vigiliâ Calixti Papæ. Unde versus,

At Brabantini cæduntur nocte Calixti ;

et magister Theodericus major decanus,

Millenus bis centenus, duodenus et unus
Annus erat Christi, lux solis nocte Calixti,
Legia, vicisti; Brabantia, victa fuisti.

Cap. 113. Fugatis hostibus, præsul in Brabantiam progreditur;

Reversus autem episcopus posuit castra sua contra *Hanut ;* qui autem in turri erant se quantociùs reddiderunt : quos quia à turri non expulit, factum est

A illi in scandalum. Nam qui in turri remanserant, nostro exercitui deferri victualia prohibebant. Quo cognito, præsul cum suis ad locum rediit, et constructis machinis ipsum obsedit per dies aliquos; tandemque rebelles ejiciens, turrim solo tenus coæquavit, et, inde progrediens, plures villas campestres vastavit incendio, eam quæ *Liewes* dicitur omnimodis redigens in favillam. Hujus ergò potentiæ Barbarorum nullus audens resistere, solum fugæ præsidium expetebant.

Mensis octobris die vicesimâ *, Comes Ferrandus, Françorum Rege à terra sua repulso, apud *Piton* cum magno descendit exercitu, terram Ducis Barbari vastare deliberans, ut suæ quam episcopo promiserat satisfaceret sponsioni. Dux autem, hinc inde suorum videns interitum, fugit ad ipsum Comitem, quærens inducias et veniam de commisso: super cujus palliata hypocrisi Flandrenses indignati proceres: « Eia! inquiunt, Renardus monachus factus. » Nihilominus tamen Dux B multam spopondit pecuniam, dans ei in obsidem primogenitum filium quem habebat: cujus promisso corruptus, ex consilio Comitis Boloniæ* convenit episcopum, qui etiam corruptus est pecuniâ sic promissâ. Revertenti autem pontifici de terra Brabantiæ, qui à festo Calixti usque ad vigiliam beati Severini * in ea moratus est, indignati sunt majores ecclesiæ, dicentes: « Claudite ei fores ecclesiæ, qui, « ductus pecuniâ, nobis à Deo patroni nostri meritis collatam victoriam noluit » adimplere. » Siquidem ita eorum mens super hoc fuerat conturbata, quòd vix eos flecteret ad organa resumenda.... Crucifixi attamen imago cum reliquiis in medio remanserunt, donec ea Dux Barbarus propriâ manu compulsus est relevare. Exercitibus verò bellatorum hinc inde reversis ad propria, computati sunt de Barbaris ad tria interempti millia, excepto illo qui etiam corruerat exercitu peregrino: quorum quidem corpora superstites tumulabant; sed ea nihilominus noctis silentio C canes, ut comederent, egerebant...

Cap. 114. * An. 1213. Duci damnorum emendationem pollicenti concedit inducias.

* Reginaldi.

* 22 octobris.

Unde post modicùm temporis *(a)* Dux, Flandrensi Comite compellente, venit Leodium, præsulisque et majorum domûs pronus vestigiis, tandem absolutus est, omnes manu propriâ relevans reliquias de pulvere pavimenti. Tanta autem ad spectaculum hoc populi frequentia convenit, ut volentium conscendere chori ostium nimiùm importuna infringeret multitudo.... At verò Ducis complices, civitatem ingredi non valentes, sed inibi humiliationem sui Ducis deplorantes, à foris exspectabant: quorum quidem olim tam superba fuit protervia, ut, cùm Tungrensem obsedisset ecclesiam, mutuò loquerentur: « Deus regat cœlestia et sit Rex cœlorum; » Rex noster reget terrestria, constitutus Rex et dominus terrarum. » Dux itaque, osculatus episcopum et Comitem Ludovicum, rediit ad propria, dolos assuetos gerens in pectore, paratus ostendere, si tempus voto suo congruere perspexisset.

Cap. 115. Cum eo denique reconciliatur.

D Mense aprili subsequente, Otto Rex, ab Augusto * fugatus, Rhenum transire compulsus est. Quo appropinquante Coloniam, Dux Brabantinus, adventu ejus cognito, ut per ejus auxilium iteratò manum in nostram mitteret diœcesim, fidelitatem ei se finxit facere, illam evacuans quam ab eo socer suus receperat Rex Francorum. Venit illo tempore Joannes Rex Angliæ, illius Ottonis patruus, mareque pertransiens, Normanniam *(b)* est ingressus; auditoque quòd suus Rhenum transisset consanguineus, fratrem suum Guillelmum qui Longus dicebatur gladius misit ei obviàm, multam quoque dedit pecuniam, volens ex ea congregari exercitum, ut, hoc facto, veniret ei in auxilium cum Rege Franciæ congredi cupienti.

Cap. 116. Ottoni Imperatori, in auxilium Angliæ Regis contra Regem Francorum properanti, * Frederico II.

Itaque, vicesimo et octavo die mensis ejusdem* quo festivitas agebatur triumphi *de Bullon*, super Mosam fluvium ex adverso Trajecti innumerabiles sunt acies E congregatæ. Quapropter Dux, voto suo tempus conveniens venisse existimans, suasit Regi Ottoni scilicet, ut inde non recederet quoadusque Leodiensem episcopum et Ludovicum Comitem voluntati suæ subjiceret, alioquin eorum terram præliis et incendio devastaret. Resistendi verò robur non habens episcopus, cùm ex eo magnum immineret periculum, convocavit intra urbem quos habere poterat suæ partis principes, totam relinquens diœcesim ad auxilium martyris reverendi. Die verò ducto ad vesperam, totus Ottonis exercitus transivit Mosæ fluvium, ut summo diluculo super nostram irruerent civitatem.... Missis autem ab Ottone

* An. 1214. Dux transitum ei per Leodiensem terram ab episcopo impetrat.

(a) *Pridie kal. martii* (28 februarii 1214), inquit Reinerus, suprà, pag. 630.

(b) Anno 1214, *tempore Quadragesimæ*, Joannes Rex Angliæ, non in Normanniam, sed Rupellam applicuit, prout notavimus suprà, pag. 630.

qui explorarent Leodium, relatum est quòd è contrà pontifex congregasset acies in immensum; statimque super suos timor tantus cœpit irruere, ut eum quem transvadarant fluvium cogeret retransire. Rursùsque ad explorandum missi sunt alii, qui, auditis per urbis ambitum tubarum clangoribus, ad instantiam præsulis suas acies invisere cupientis et eas desuper muros ad urbis custodiam ordinantis, renunciaverunt Regi, dicentes: « Qui sapiens est, fugiat; ecce enim episcopus cum » infinito populo appropiat, ut nos perdat. » Quo audito, pedites terga dedere fugientes. A

* Otto ex-Imperator.

Rex * autem, dimissis peditibus, secum fecit tantummodo milites commorari; mittensque quosdam, jussit vocari episcopum, à Ludovico Comite, qui aderat, fidelitatem cupiens extorquere. Cui ille: « Cùm venerit, inquit, episcopus, si » mihi consenserit, faciam quod præcipis. » Tunc iratus Rex circumstantibus ait: « Sinite Ludovicum, sinite, qui absque nutu præsulis quicquam non audet facere. » B At Guillelmus dictus Longus-gladius: « Ut quid, ait, ultrà vivimus? Valet-ne Romanorum Principi transitum iste sacerdotulus inhibere? » Cui Ferrandus Flandriæ Comes, qui cum ducentis militibus ad Regis venerat auxilium: « Quid, frater, ait, » sic loqueris? Neque enim omnes terræ tuæ pontifices tantæ sunt fortitudinis sicut » iste. De terra certè sua citò habet mille milites præparatos ad prælium, cùm » simus et nos feodati sui et multi quos hìc video nobilium. » Ad quem indignatus Guillelmus: « Pereat, ait, qui tantam potestatem contulit sacerdoti! » Hæc autem mutuò loquentibus, venire vident episcopum cœtu multo nobilium circumdatum; susceptoque illo honorificè, juravit Rex quòd infra biennium nihil malè patraret in episcopio; sed Ducis consilio citò hujus juramenti rupisset vinculum, si non esset prece nostri martyris, ut patebit postea, ipsius potentiæ cornu fractum. Cessavit autem hujus mali initiata quassatio mensis aprilis die XXIX, in qua etiam victoriæ *de Bullon* agitur memoria. C

Ottoni quoque filiam suam tradit in conjugium.
* Suprà, p. 651.

Subsequente autem mense maïo *(a)*, Dux Mariam primogenitam suam Ottoni dedit in conjugem, ut de nostra diœcesi quandoque ad libitum plenam reciperet ultionem. Hanc filiam, ut dictum est *, Aquisgrani in exordio sui regni jam desponsaverat, ipsaque ibidem in cathedra regali diademate insignita exstiterat, cùm ageret nonum suæ ætatis annum.

Cap. 117.
Otto commilitones sibi promissionibus allicit.
[1] Henricus.
[2] Ferrandus.
[3] Reginaldus.

Anno autem gratiæ MCCXIV, mensis julii die XII, apud Nivellam quæ Sanctæ Gertrudis dicitur, congregati sunt totius tyranni provinciæ, Otto Rex, Dux Brabantiæ [1], Dux etiam Henricus Ardennæ, Comes Flandrensis [2] et Comes Boloniæ [3], pium volentes martyrem, sicut vir Dei præviderat nocte, de suis allodiis, si sors daret victoriam, spoliare. Condixerant enim quòd reversi de Francia, contra quam dimicare statuerant, omnes à nostra urbe clericos expellerent, et, eorum saisitis D reditibus, Rex in ea thronum suæ gloriæ confirmaret. « Quæ est enim, dicebant, » utilitas, Deo non serviens cleri tanta multiplicitas? » Rex ipse dicebat: « In » minori ecclesia duobus clericis, in majori quatuor constitutis, mihi reservabo » totius dominium civitatis. » Oppidum itaque Hoyense et castrum *de Muha* Duci dedit Brabantiæ, Dyonantium etiam Comiti Boloniæ, aliis alia pro sua distribuens voluntate. Allodium autem Haynoniæ, coram Rege abjudicatum episcopo, donatum est Comiti Flandrico.

Cap. 118.
Episcopus quoscumque potest ab eo sequendo retrahit.
[1] Lossensem.
[2] Luxemburgi.

Ejusdem mensis verò die XXVI, sæpedicti Principes suas congregaverunt acies in confinio Flandriæ, multiplicatis populis terræ superficiem visi sunt operire. Noster autem episcopus, super his sibi præcavens in futurum, à profectione tali subtraxit quos potuit, Ludovicum Comitem [1] et etiam Walerannum [2], datis eis ex assensu capituli quibusdam suæ mensæ allodiis, quæ *Aspre* et *Simplex-via* dicta sunt. E Quamplures quoque, præsulis videntes astutiam, ad præfatos Principes timuerunt ascendere, ne, ipsis absentibus, remorati cum præsule suas possent terras incendio devastare. Nemo enim à Rheno usque in Flandriam à nefando exercitu subtrahi præsumpsisset, nisi prædicti præsulis astutiam timuisset.

Congregato in confinio Flandriæ imperiali exercitu

Erat autem tunc temporis contra Regem Angliæ suas dirigens acies Rex Francorum, qui, præfatum Ottonem timens ex adverso sibi velle occurrere, ad dimicandum contra Anglos primogenito suo, Ludovico scilicet, robur dimisit exercitûs; et, electis inde tantùm quadringentis militibus, venit ad quemdam fluvium *(b)* et

(a) *Feriâ secundâ Pentecostes* (26 maii), inquit Reinerus, suprà, pag. 630.

(b) Bovinum, in Tornacensi territorio.

A cum suis quantociùs transvadavit. Porrò, ut ea quæ procul à nostris agebantur viro Dei innotescerent, paruit ei per visum gloriosi nostri Lamberti rubicundum feretrum parumper ad terram Franciæ inclinatum; matri quoque suæ*, quæ super his instabat assiduis precibus, ipse martyr apparuit, armis quidem indutus clarissimis, et ipsum Regem Franciæ vultu intuebatur placidissimo, optimè galeatus. * S. Odiliæ.

Flumine igitur, ut præmisimus, transvadato, ad suos conversus Rex : « Exspectate, ait, hic donec revertamur ad vos. » Assumptisque secum paucis, abiit Regis Ottonis exercitum investigans : cujus signo cognito, adversæ clamaverunt acies. Philippus autem, tumultuantem populum audiens, se fugere simulavit : quem confusè Otto persequens, suis hinc inde disruptis ordinibus, ad præfatum devenit fluvium. Rex autem Philippus præcesserat, et suos ad præliandum provocans aiebat : « En videtis, carissimi, quòd nos persequatur hostilis immanitas, et fugere B » non valemus, habentes flumen ex adverso. Nunc igitur, cùm vobis sit res pro » corona Franciæ, viriliter est decertandum. Cùmque apud Dominum non sit » difficile paucis dare victoriam, fides non deficiat, sed metum abjicite, illius » invocantes nomen et auxilium, qui pridie de Barbaris hostibus suam dignatus est » diœcesim liberare. » His dictis, suis ad bella præparatis, tres fecit ordines in nomine Deificæ Trinitatis : quos hostilis cuneus præparatos intuens, fecit ipse similiter, et pariter convenerunt. Duobus autem Francigenarum graviter quassatis ordinibus, cognoverunt novissimè se virtute suâ non posse resistere, et, sicut docti fuerant, nostrum pium martyrem beatumque Dionysium Francorum apostolum in cordis angustia et voce corporea viriliter invocaverunt *(a)*. Quo audito nomine, mox (mirum dictu) ruit hostilis immanitas, et cedens prœliantibus, confusè in fugam conversa est. Quidam autem Francigena *(b)*, Ottonem intuitus, ut vivum C caperet, cui insidebat sonipedem interemit; ipse tamen, in equum relevatus ab altero, fugit de acie, Duce Barbaro* comitante : quos diù Franci persecuti sunt, captis ex eis jam sex Comitibus, de quorum numero erant Comes Boloniæ et Comes Flandrensis. Sed neque tantùm hi soli capti sunt, immò et multi Principes de terra Brabantiæ, Haynoniæ et Flandrensi *(c)*; adductisque coram Rege captivis, interrogavit eos, dicens : « Quis vos cepit ? » « Quis, inquiunt, nisi vos, » domine Rex Francorum. » Quibus ille, ut erat ei mos jurandi : « Per lanceam, » ait, Sancti Jacobi, non est ita, sed patronus Legiæ, quem suis volebatis spoliare » allodiis, in nostram coloniam vos redegit. » Horum autem omnium rumor venit Leodium, unde et gavisi sunt.

Rex Franciæ festinus occurrit, et meritis beati Lamberti victoriam reportat.

* Henrico.

Misit autem, brevi elapso tempore, Dux Barbarus ad Regem Franciæ legatos, plurimùm illi gratulari se simulans pro prædicta victoria de Ottone. Rex autem D duas misit illi schedulas clausas, sigillo regio sigillatas, quarum Dux primam aperiens, nihil in ea scriptum reperit; in secunda autem legit sententiam hujusmodi verba continentem : « Sicut prior schedula scripturâ fuit vacua, ita est Dux vacuus » fide et justitiâ. . . . »

Brabantiæ Ducem sibi gratulantem suggillat.

Anno gratiæ MCCXV, celebrata est sancta universalis synodus in ecclesia Sancti-Salvatoris quæ Constantiniana vocatur, mense novembri, præsidente Innocentio Papâ tertio, pontificatûs autem ejus XVIII anno, in qua fuerunt episcopi quadringenti-duodecim : interfuit Hugo Leodiensis episcopus. Cap. 119 et 120.

His diebus, Fredericus Rex, collectis principibus et optimatibus regni, cum magna gloria Aquisgrani, die beati Jacobi, in ecclesia beatæ Mariæ in Regem coronatur et consecratur, et in cathedra regali sublimatur. Peragratâ autem omni provinciâ, cùm ad introïtum venisset Brabantiæ, sciens Dux quòd nullam de E commissis consequeretur veniam, si ultrà vellet resistere, cauto ductus consilio, se cum filio primogenito subdidit per omnia regiæ ditioni : quos ab eorum Rex secum adducens finibus, reversus est ad propria, priùs tamen in omni pacis et libertatis gaudio nostrâ diœcesi restitutâ. Quæ cùm audiret Otto, timens fugit è Colonia, et in *Brunswick* multo tempore commoratus est. Anno autem gratiæ MCCXVIII, cùm in suo deambularet secretario, tantam, ut dicitur, copiam electuarii laxativi sumpsit, quòd disrupta viscera cogeret ebullire.

Dux Frederico Imperatori fidem suam obligat.

(a) In multis differt hæc narratio ab ea quam protulit Guillelmus Armoricus, cui potior fides habenda, quippe qui, durante prælio, à Regis latere non recessit. Vide tomo nostro XVII, pag. 96 et seqq.

(b) *Girardum Scropham* vocat eum Armoricus, ibidem, pag. 98.

(c) Militum tunc captorum album repræsentavimus, ibid. pag. 101.

Cap. 123. *22 novemb.

Anno Domini MCCXXII, Henricus septimus, filius Frederici II, qui ante duos annos Romæ in festo Sanctæ Cæciliæ* ab Honorio Papa in Imperatorem fuerat consecratus, ipso patre consentiente et procurante, consecratus est in Regem Aquisgrani ab Engelberto Coloniensi archiepiscopo, dominicâ ante Ascensionem Domini, scilicet VIII idus maii: cui interfuit dominus Hugo episcopus Leodiensis.... A

Anno Domini MCCXXV, defunctâ sine liberis Comitissâ *de Muhal* Gertrude, quæ fuit filia Comitis Alberti, Hugo episcopus fidelitatem et hominium terræ &c. *ut apud Reinerum, suprà, pag. 636.*

Cap. 124. Hugo episcopus oblatum sibi Remensem archiepiscopatum respuit.

Anno sequenti, cùm, ablato de medio archipræsule, vacaret sedes Remensis ecclesiæ, ad quam pater venerabilis Hugo jamdudum anhelaverat, electorum votis in unum concurrentibus, prædictus Hugo pastoris loco subrogandus eligitur, electusque requiritur ut, spreto quantociùs Leodiensi baculo, honoris tanti gloriam non differat acceptare. B Hic igitur dignitatum constitutus in bivio, et ignorans quid eligeret quidve respueret.... Dyonantum adiit: illic enim utriusque diœcesis nuncii convenerant, pomposis altercationibus pro rapina præsulis ad invicem disceptantes; Francigenis quidem avorum progeniem et dulce solum patriæ natalis memorantibus; pars altera simpliciter gloriosum martyrem, ipsius penè ex matris utero nutritium, triumphumque de hostibus et gentem pacificam conferebat.... « Cesset ergò, ait, partis utriusque calumnia; nam et ego, alibi » cujuslibet honoris gloriâ refutatâ, Leodiensem baculum ob amorem beati Lam» berti corde tacito præelegi. » Quod verbum Leodienses rapientes de ore pontificis, vocibus mox altisonis *Te Deum* intonantes, confusis Francigenis, retentum sic Leodii cum summa lætitia pontificem reduxerunt.

Cap. 125. Castra *de Muha* et *de Waleve*, pro quibus tamdiù certatum fuit,

Hujus quoque Hugonis industriâ, Leodiensi postmodum diœcesi immensa pervenit commoditas; C nam castra duo *de Muha* et *de Waleve*, de quibus suprà diximus, per ejus solertiam nostræ sunt diœcesi perenni juncta fœdere: quorum confirmatio à summo tum Pontifice Honorio et ab Augustis quoque patre et filio, necnon et à multis aliis satrapis et principibus, sigillo indissolubili sagaciter est firmata. Factus est præterea, anno Domini MCCXXVII, quidam ad pacem Leodiensis ecclesiæ contractus, dum Sancti-Trudonis oppidum, quod Metensi ecclesiæ olim beatus confessor Trudo contulerat, Leodiensi est diœcesi per venerabilem Hugonem perpetuò sociatum, annuente Joanne Metensi tunc episcopo et majoribus ecclesiæ præfatæ, cum omnibus suis pertinentiis et omni integritate quâ illud posséderat episcopus et ecclesia Metensis, cum jurisdictione etiam duarum abbatiarum Walciodorensis et de Hasteriis, necnon et Sancti-Trudonis. Pro his omnibus tradita est curtis *de Bertzhem* et *de Maderiis*, et redditus quos Sanctus Lambertus D tenebat in Metensi diœcesi, additis insuper duobus millibus librarum Metensis monetæ.

Necnon oppidum S. Trudonis, permutatione factâ cum Metensi ecclesia, suæ acquisivit ecclesiæ;

Cujus rei contractûs cùm ab Apostolico confirmatio quæreretur, et jam ipsa Metensis ecclesia quod fecerat satageret revocare; nihilominùs quod, Domino disponente, penè consummatum fuerat, omninò in reliquum non potuit irritari. Illo enim tempore, virtute venerabilis, nunc piæ memoriæ, Conradus cardinalis, in supremo constitutus spiritu, qui penè à cunabulis beati Lamberti educatus erat stipendiis, adstanti sibi summo Pontifici affirmabat factum istud utrique ecclesiæ fore proficuum; conversusque in preces: « En à te, inquit, Pater sancte, hoc » unum et ultimum fieri deprecor et exopto, ut, partis utriusque cessante calumniâ, » quod factum est sigilli tui instanti munimine roboretur, perpetuò permansurum. » Quo favorabiliter annuente, mox ab eo, dein à præfatis principibus, bullatis chirographis contractus illius oppidi sempiterno robore confirmatur. E Sunt autem hæc omnia facta ad pacem Leodiensis diœcesis, postquam dictum Hugonem antistitem, à Remensi electum ecclesia, ad sedem pristinam insolubilis caritas et potens bonorum virorum oratio revocavit.

An. 1227.

Eodem anno, Henricus Rex filius Frederici Imperatoris, Aquisgranum veniens, dominicâ quâ cantatur *Judica me (a)*, celeberrimam curiam habuit Teutonici regni cum archiepiscopis, episcopis, Ducibus, Comitibus, et aliis nobilibus. Affuit etiam Ferrandus Comes Hanoniæ et Flandriæ, qui per duodecim annos Parisiis in captivitate à Rege Franciæ detentus fuerat, et priori anno absolutus. Ibi à Coloniensi archiepiscopo Henrico uxor ipsius Regis [1], filia Ducis Austriæ [2], regali benedictione

Insuper Hanoniensis comitatûs partem.

[1] Margareta.
[2] Leopoldi VI.

(a) Dominicâ Passionis Domini, quæ anno 1227 incidit in diem 28 martii.

A benedictione consecrata et coronata, in sede regia collocata fuit. Ibi quoque prædictus Ferrandus in præsentia Regis ac procerum repetiit partem terræ Hannoniæ à domino Hugone episcopo, quam eidem tradiderat donec Ducis Barbari fallax promissio compleretur, ut suprà dictum est *, et quicquid ultra sortem receperat per spatium quindecim annorum. Cujus petitionem episcopus petiit determinari per ministeriales aulæ regiæ : qui habito consilio cum principibus qui aderant, sententiatum est quòd episcopus non tenebatur pignus reddere, neque illa quæ in eo receperat, pro eo quòd dictus Comes dictam terram ab episcopo tenebat in feudum *(a)*.

* Suprà, p. 656.

Anno domini Hugonis ultimo, personaliter ipse sanctam synodum celebrare instituit, decretumque in ea sancivit veteranis Legiæ privilegiis contrarium. Cuidam autem sacerdoti per Spiritum innotuit, Domino revelante, præfatum antistitem B intra anni circulum migraturum, si non quod promulgaverat quantociùs irritaret.... Ille verò, talibus non intendens, et verba viri somnium existimans, in castro Hoyensis oppidi, omnibus rebus suis tam exterioribus quàm interioribus, ad se et ad episcopatum pertinentibus, laudabiliter et honestè dispositis, devotissimè et plenariè assecutus omnia sacramenta sanctæ ecclesiæ, assistente magistro Jacobo Acconensi episcopo*, electâ sepulturâ suâ in Valle Sancti-Lamberti Cisterciensis ordinis, quam ipse fundaverat, extremum inter manus adstantium spiritum exhalavit pridie idus aprilis, horâ sextâ, anno Domini MCCXXIX *(b)*, feriâ quintâ in Cœna Domini, delatusque est die Parasceves Leodium per defluum Mosæ alveum usque ad cœnobium Sancti-Jacobi, ibique ab universo clero et populo, nobilibusque patriæ, cum magno luctu et ejulatu exceptus, delatus est in ecclesiam Sancti-Lamberti, ubi cum maximis exequiis usque ad feriam secundam jacuit.... Ibi à domino C Jacobo Acconensi episcopo, abbatibus diversorum ordinum, proceribusque, Ducibus et Comitibus totius patriæ, sepelitur XVI * kal. maii, in crastino Paschæ MCCXXX, super cujus sepulcrum in lamina cuprea hoc exaratum est epitaphium :

Cap. 126 et 127. Moritur.

* Jacobo de Vitriaco.

* Corr. V

Francia me genuit, cathedravit Legia, morum
Me decoravit apex, sensus, gena, sanguis avorum.
Hugo fui Petraponte satus : locus iste relictum
Corpus habet, capiunt vermes è corpore victum.
Sic perit orbis honor, sic defluit omne decorum.
Posce Deum, lector, ut me locet arce polorum.

Vir iste magnificus, ante duos annos obitûs sui, disposuit testamentum suum, et penès aliquos abbates Cistercienses deposuit usque ad triginta-duo millia marcarum vel ampliùs, ut de hac pecunia pars restituatur eis à quibus non justè tulerat, residuum ut conferretur in eleemosynam monasteriis, ecclesiis, pauperibus, viduis, orphanis, religiosis utriusque sexûs, et leprosis in toto episcopatu : quod pietatis opus electi abbates fideliter impleverunt.

(a) Vi hujus decreti facta est, inter Ferrandum Flandriæ et Hannoniæ Comitem et Henricum Lotharingiæ Ducem, pro quo Ferrandus sponsorem se fecerat, compositio quam recitat Christoph. *Butkens* inter instrumenta operis cui titulus *Trophées du Brabant*, pag. 71, in hunc modum :

« COMPOSITIO inter Ferdinandum Flandriæ » et Hannoniæ Comitem, et H. Ducem Lotha- » ringiæ et H. filium ejus, mediantibus Hugone » episcopo Leodiensi, Godefrido episcopo Came- » racensi, et Waltero Blesensi Comite. Arbitri pro » assignatione sunt Arnoldus de Aldenarda et Leo- » nius castellanus de Bruxella, qui si discordes » essent, Gerardus de Jacea eis adjungetur.

» Conventum autem est quòd Dux solvet quin- » decim millia librarum quas Comes ex nomine » ejus solvit episcopo Leodiensi. Item singulis » annis octingentas libras alborum de terra quam » Comes domino Leodiensi episcopo pro ipso inva- » diavit ; et pro assecuratione dictæ pecuniæ Dux » dabit in manus Comitis castrum *Geneppe*, quo- » usque Comiti prædictæ summæ persolventur. » Factâ autem solutione, Comes castrum *Geneppe* » restituet Duci : quod Comes promisit, et cum » ipso juraverunt Arnoldus de Aldenarda, Egidius *de* » *Barbanson*, Walterus de Formesella, Michaël » constabularius, Eustachius camerarius, et Raso *de* » *Gauere*, quos Comes plegios ad hoc constituit, » et Brussellam intrabunt, non exituri donec » Comes satisfecerit. Actum Hoyo, anno Domini » MCCXXVII, feriâ sextâ ante Michaëlis. »

(b) Anno 1230, à kalendis januarii incœpto.



 A

EX BREVI CHRONICO LEODIENSI *(a)*.

Apud Labbeum, tomo I Bibliothecæ mss. librorum, pag. 406.

ANNO MCLXXXVIII, Comes Hanoniæ Balduinus Henricum Namurcensem Namurci obsidet, villam incendio vastat, castrum sibi subjicit.

MCXCI, eclipsis solis in vigilia S. Joannis-Baptistæ. Accaron capta est.

MCC, obiit Albertus episcopus Leodiensis; succedit Hugo.

MCCVIII, Philippus Imperator occiditur à Comite *de Vitelisbach.*

MCCXII, Henricus Dux Brabantiæ cum exercitu suo, cùm nullus de eo metus B haberetur, in die Ascensionis Domini, et Inventione Sanctæ-Crucis, quæ simul evenit, civitatem Leodiensem intravit, et tribus diebus illam devastavit; omnem ordinem, omnem sexum, mirabili tyrannide violavit; corpus episcopi * per manus suorum in ecclesiis dehonestavit.

*f. Domini.

MCCXIII, iterùm idem terram cum exercitu suo, in crastino Sancti-Dionysii, in Hasbaniam venit; illam incendio et rapinâ devastavit : quem dominus Hugo de Petraponte, collectis militibus *** *(b)*.

MCCXXIII, fuit hyems continua à festo Sancti Dionysii usque ad festum Sancti Marci evangelistæ.

MCCXXIV, archiepiscopus Coloniensis Engelbertus interfectus est à Frederico cognato suo Comite *de Althenai*, qui postmodum abjudicatus est cum hæredibus suis usque ad quartam generationem et fugatus. Idem verò Comes, juxta Leodium captus, C et postmodum Coloniam ductus, supplicio rotæ interiit.

MCCXXIX, obiit Hugo episcopus, cui successit Joannes nepos ejus.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea vide tomo nostro XIII, pag. 604.

(b) Quæ desunt hoc loco, ea supplevit abundè Ægidius Aureæ-Vallis, suprà, pag. 658.

EX CHRONICO LOBBIENSIS CŒNOBII *(a)*.

Apud Martenium, tomo III Thesauri Anecdotorum, col. 1425.

ANNO MCLXXX, Lambertus abbas Sancti-Gisleni abbas Lobbiensis efficitur mense martio, qui cùm mensibus ferè septem abbatiæ præfuisset, eam resignavit, D solâ Sancti-Gisleni abbatiâ contentus esse coactus.

Ludovicus Rex Francorum obiit; succedit filius ejus Philippus.

MCLXXXI *(b)*, Rex Francorum Balduini Comitis Hainonensis filiam ducit uxorem.

Werricus Lobbiensis abbas efficitur.

MCLXXXII, domnus Werricus Lobbiensis abbas Romam vadit.

Magni motus bellorum inter Regem Francorum et regni Principes.

MCLXXXIV, Philippus Coloniensis archiepiscopus et Philippus Comes Flandriæ hostiliter Hainacum devastant.

MCLXXXV. Hoc anno renovatur dedicatio altaris Sepulcri, in medio principalis ecclesiæ Lobbiensis, à domno Rogero Cameracensi episcopo.

A Namurcensi [1] et Haynoicensi [2] Comitibus monasterium Sancti-Petri in *Gemblaus* profanatur, deripitur et incenditur *(c)*. E

[1] Henrico.
[2] Balduino.

Rex Francorum à Comite Flandriæ Ambianis civitatem cum toto comitatu bello recipit.

(a) Fragmentum istud series illud est quod pridem inseruimus tomo nostro XIII, pag. 580.

(b) Anno 1180, statim post Pascha, mense aprili, Philippus uxorem duxit Isabellam Hannoniæ Comitis filiam.

(c) Capeavilleus, in notis, ad caput 53 Historiæ Ægidii Aureæ-vallis, testatur in ms. codice Aureæ-vallis ista legi : « Eodem anno (1185) eclipsis solis » in parte contigit kalendis maii circa horam no- » nam, et Hainacum ab archiepiscopo Coloniensi » Philippo, parvo quidem corpore, sed animo » magno, Comite Flandrensi et Duce Brabantiæ, » incendio vastatum est. Guerra quoque inter Co- » mitem Namurcensem Henricum et Ducem Lo- » vaniensem orta, pro qua Gemblacum à Comite » Namurcensi incensum primùm, deinde captum » penitùs et destructum, multi cum innumerabili » pecunia capti, terra dicti Comitis à domino Papa » Lucio diù in banno posita.

A MCLXXXVI, idem Rex Francorum de Duce Burgundiæ triumphavit.

Spiritus procellarum Haynoiam horribili grandine vastarunt pridie kal. julii.

MCLXXXVII, exercitu christiano miserabiliter victo à paganis, crux Dominica et Rex Jerusalem * ab eis captivantur, et multæ civitates et castella capiuntur, et ultimò ipsa Jerusalem. * Guido de Lezinìaco.

MCLXXXVIII, Balduinus Hainoensis Comes Namurcum occupavit et Bouinium.

Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum cum summis et infinitis principibus suis devotissimè sunt cruce-signati; sed paulò pòst Richardus Pictavensis Comes, rebellis, à Rege Francorum armis subjugatur. Interim Rex Anglorum rebellis, à Philippo Francorum Rege victus, statim decedit *; pro quo prædictus Richardus filius ejus regnat in Anglia. * An. 1189.

MCLXXXIX, Fredericus Romanorum Imperator illustrissimus viâ Constantino-B politanâ contendit in Syriam cum magno exercitu.

MCXC, Fredericus idem Imperator in Seleucia decedit. Henricus filius ejus pro eo imperat.

MCXCI, obiit Philippus archiepiscopus Coloniæ; Radulfus Leodiensis episcopus, Rogerus Cameracensis episcopus, Philippus Comes Flandriæ.

MCXCII, Albertus Leodiensis episcopus horrendâ proditione Alemannorum Remis martyrisatur.

Accaron civitas, quæ Ptolemaïs dicitur, virtute Philippi Francorum Regis capitur *(a)*.

MCXCIII, Richardus Rex Anglorum capitur,

MCXCIV, Balduinus Comes Hainoensis victum bello capit Henricum Ducem *de Limbourg*.

C MCXCV, moritur Balduinus Hainoensis Comes, vir potentissimus.

Albertus et Symon *(b)*, Leodienses electi duo, contendunt inter se.

MCXCVI, Albertus, mortuo Symone, Leodiensis confirmatur.

Johannes * Cameracensis episcopus decedit * Joannes II.

MCXCVII, Henricus Comes Campaniæ et Rex Jerosolymorum moritur.

MCXCVIII, Henricus Imperator moritur; succedit dissensio regni.

MCXCIX, Petrus * Cameracensis episcopus in archiepiscopum Senonensem promovetur. * de Corbolio.

Richardus Rex Anglorum tragulâ tractus interiit.

MCC, obiit Albertus Leodiensis episcopus; succedit Hugo.

MCCI, Johannes * Cameracensis episcopus ordinatur. * Joannes III, de Bethunia.

MCCII, obiit Willelmus Remensis archiepiscopus.

D Hugo Leodiensis in episcopum consecratur.

MCCIII, Otto Pictavensis et Philippus Suaviensis de Romano contendunt imperio.

MCCIV, domnus Robertus, Broniensis abbas, efficitur abbas ecclesiæ Lobbiensis.

Balduinus Flandrensis et Hainoensis Comes imperat Constantinopoli.

Eodem anno, Guido, Prænestinus episcopus, Remensis archiepiscopus efficitur.

MCCV, Henricus frater Balduini succedit ei in imperio Constantinopolitano.

MCCVI, obiit Wido archiepiscopus Remensis. Albricus eligitur, et archiepiscopus efficitur Remensis.

MCCVIII, Philippus Dux Suaviæ et Rex interficitur.

MCCIX, obiit Werricus abbas Lobbiensis.

MCCXI, Ferrandus, Pordegalensis Regis filius, Comes Flandrensis et Hainoensis efficitur.

E MCCXII, Philippus Comes Namurcensis dysenteriâ moritur.

Oritur dissensio inter Regem Francorum et Ferrandum, movente causam Comite Boloniensi *. * Reginaldo.

Legia spoliatur ab Henrico Duce Lovaniorum.

MCCXIII, Dux Brabantinus bello victus ab Hugone episcopo Leodiensi, et ex parte illius interfecti duo millia hominum et quadringenti.

Ferrandus Flandriam perdit, Insulas destruit, iterùm Flandriam recipit.

MCCXIV, debellavit Philippus Rex Francorum Ferrandum Comitem Flandriæ et Hainoniæ cum suis fautoribus, et eum cepit et captum detinuit.

(a) Anno 1191, mense julio, capta et expugnata fuit Acra.
(b) Albertus *de Cuyck* et Simon Limburgensis.

MCCXV, Innocentius celebrat concilium Romæ, cui interfuit penè totus clerus. A
Huic concilio interfuit Robertus abbas Lobbiensis et Henricus in causa ecclesiæ.

MCCXVI, Ludovicus filius Regis Francorum invadit Angliam et obsedit Dovriam castrum, et tandem inefficax redit.

MCCXIX, Damiata obsessa à christianis capitur.

Ludovicus filius Regis Francorum profectus in Albigeos....

Johannes de Bithinia, episcopus Cameracensis, obiit peregrinus ad Albigeos, cui successit Godefridus Condatensis.

MCCXX, Laudunum conveniunt abbates totius provinciæ.

MCCXXI, Fredericus Imperator Romæ consecratur.

Robertus abbas Lobbiensis et Broniensis obiit; successit Hubertus præpositus Sancti-Gisleni.

MCCXXII, Aquisgrani Henricus Apulus, filius Frederici Imperatoris, coronatur. B

MCCXXIII, Hubertus abbas cedit post quindecim menses, et redit Fusniacum unde fuerat. Radulfus monachus Lobbiensis et præpositus Monasteriensis efficitur

Obiit Philippus Rex Francorum potentissimus, cui succedit Ludovicus filius ejus.

GUIBERTI GEMBLACENSIS ABBATIS FRAGMENTUM

DE COMBUSTIONE GEMBLACENSIS MONASTERII *(a)*.

Apud Mabillonium inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, sæc. V, p. 322. C

I. EXPEDIAM paucis, si tamen præ dolore sufficiam, lacrymabilem causam gemitûs et tristitiæ circumvallantis me, hoc est, miserabilem ruinam et destructionem ecclesiæ nostræ, in qua ferè usque ad mortem periclitatus sum. Oppidum nostrum in confinio Lovaniensis ducatûs et Namurcensis comitatûs situm esse dignoscitur, quod ei sæpiùs factum est in laqueum et eversionem et scandalum, et ad insidias sanctificationi et in diabolum malum. Ortâ itaque nuper *(b)* simultate inter Ducem[1] et Comitem[2], Comes idem improvisè illud cum exercitu suo circumdedit, et, immisso igne in munita, idem quæ foris vallum et murum offendunt penitùs depopulatus est. Cùm verò nihil tale timeretur, flabris ventorum, qui vehementissimi insurgebant, subvehentibus, favillæ flammantes per cuncta oppidi interiora dispersæ sunt, et ita totum simul et oppidum et monasterium ferventissimo D
incendio consumptum est, ut in oppido nulla domus, præter duas humillimas recenti humo obductas, et in claustro ne una quidem officina inusta remaneret: in qua exustione, cùm missam matutinalem ad altare minus cantarem, nolens aliquid imperfectum relinquere, tardiùs penè quàm debui ad tutelam me contuli. Nam, sacris exutus vestibus, cùm præ ignibus latè jam omnia vastantibus foras erumpere non possem, in vicinius quod patebat sacrarium ingressus, quatuor ibidem è fratribus meis mœrentes et anxios inveni. Quo in loco præter spem, undique vallantibus nos flammis, fumo et calore ita exæstuavimus et suffocati sumus, ut duo ex his graviter læderentur, sed evaderent; ego et alii duo angustiati terræ sine spiritu instar mortuorum usque ad vesperum decumberemus: sed, me per auxilium Dei et Sancti patroni nostri Guiberti superstite, iidem duo socii martyrii mei post paucos dies rebus humanis excesserunt. E

[1] Godefridum. [2] Henricum Cæcum.

Joël. I. — II. Sed, sicut scriptum est in prophetis, *Auditus auditui, contritio contritioni, et terror terrori superveniet, et residuum locustæ comedet bruchus*, nono combustionis

(a) Fragmentum istud eruit Mabillonius ex Lambecii Cæsarea Bibliotheca Vindobonensi, ad calcem Vitæ S. Guiberti abbatis Gemblacensis, absque auctoris nomine. Illud verò Guiberto ejusdem cœnobii monacho tribuendum, colligitur ex Guiberti epistola apud Martenium t. I Collect. Ampliss. col. 930, in qua eisdem penè verbis res gesta narratur. Præterea Joannes tunc Gemblacensis abbas rem eamdem testatam facit in epistola inter instrumenta Galliæ Christianæ edita, t. III, col. 127.

(b) Anno 1186, ut videre est in chronico Gisleberti Montensis, suprà, p. 382. Errat proinde Mabillonius, qui combustionem istam ad annum 1137 refert. Rectè quidem ille narrationis hujus auctorem dicit Guibertum, tunc loci monachum, postmodum abbatem, quam dignitatem anno tantùm 1198 ille consecutus est, è regimine Florinensis monasterii vocatus. Quantæ verò auctoritatis sit ejus scriptio, patet ex contextu; quippe rem à se visam narrat, et quæ per incendium pertulit damna deflet.

A die, prædictus Comes Namurcensis, adscito sibi Comite * Hanoniensi nepote suo * Balduino V.
ex sorore, denuò multitudine gravi oppidum circumdedit, et, quibusdam in locis
dirutis muris, intravit utriusque exercitus; et ubique liberrimè discurrens (omnes
quippe imparatos et nihil horum aliquatenùs metuentes invenerat), universa quæ-
cumque superfuerant diripuit : in qua direptione nihil nobis, nihil burgensibus,
vel populo terræ, qui inibi sua convexerant, relictum est; animalia quæque et
altilia domestica, aut cremata aut ab hostibus abducta; nullis sacris vel altaribus
honor impensus est, adeò ut in medio presbyterio, coram principali altari, et per
tota utriusque ecclesiæ spatia, et pedestri et equestri certamine congredientibus
hinc nostris, hinc adversariis, multi interficerentur, monachi ipsi et sacerdotes
discuterentur et spoliarentur. Nullus fratrum prorsùs indemnis evasit. Horreo refe-
rens, unus lethali telo per latera adactus continuò oppetiit; alius ita nudus ab eis
B relictus est, sicut eum natura ab utero matris in lucem produxit. Sed quid queror de
cæteris? Ipsi abbati cum reliqua veste et caligas detraxissent, nisi, à quodam sibi
noto vix excussus, per horrentis noctis tenebras nudus et solivagus diffugisset *(a)*.
Et ut cœpta prosequar, nulla in direptione prædicta vel femineo sexui penitùs
reverentia, cùm et ipsæ mulieres nudæ dimitterentur; nulla omninò lactantibus
misericordia exhibita est : sed et matres vestibus exutæ, et filii ab uberibus matris
distracti, contra naturæ jura, cum maxima parte burgensium in captivitatem tra-
ducti sunt *(b)*.

III. Itaque hostes, spoliis nostris ditati, et ad propria cum triumpho et tripudio
reversi, læti pro victoria, super miseriis nostris plaudunt hodie, dicentes quòd vix
in qualibet ampla civitate tantas se sperarent inventuros divitias, quantæ apud nos
inventæ sunt. In hac quoque destructione pejus mihi aliquid contigit quàm in
C conflagratione, quoniam et capella, id est, apparatus missæ, quem honestissimum
habebam, et reliquiæ quas super aurum et topazion diligebam, sed et deside-
rabile oculorum meorum, id est, beati Martini vita, in cujus rhythmica descriptione
aliquantulùm desudaveram, et quidquid librorum ab ineunte ætate confeceram,
vestes quoque meæ omnes, præter eas quibus indutus eram, et, ut brevi multa
colligam, cùm propter infirmitatem aliàs quietis gratiâ evectus essem, omnia mea
ab hostibus sublata sunt. Nunc cum cæteris tantæ miseriæ sociis sub dio in pa-
rietinis instar nycticoracis sine tecto gemens sedeo et fleo, quoniam versus est in
luctum chorus noster. In majori ecclesia, utpote homicidiis profanata, nec legitur
nec cantatur; sed in crypta quadam utcumque divinum explemus officium.

IV. Gravabat me quoque vehementiùs, quia et plurimos mecum inclementia
cœli et inæqualitas aëris, nunc æstu, nunc frigore, nunc imbribus sævis et crebris,
D tam die quàm nocte, diversis modis nos affligebant, cùm nulla domorum, quibus
ab his protegeremur, igne cremata tecta superessent. Angebar nihilominùs maximè,
quòd majus altare apostolorum Petri et Pauli solemnitate missarum carebat, à die
incensionis templi usque ad introïtum meum in abbatiam, nemine super illud au-
dente divina celebrare, eo quòd camera testudinis supervolutæ, ligaturâ cæmenti
propter imbrium infusionem penitùs destituta, ruinam suam et mortem subtus ince-
dentium minari videretur. Hinc etiam non minimùm affligor, quòd deambulato-
ria totius claustri penè omnia, nullum nisi solius cœli tectum habentia, toto brumali
tempore limo et cœno plena, possessoribus suis intrandi, sedendi vel quiescendi
opportunitatem nullam præbent. Denique sæculares quidam filii Belial, armis
injustitiæ utentes et nos persequentes, nostra quoque invadentes et sibi usurpare
conantes, ecclesiam impugnabant : pro cujus bonis tuendis, ut nobis semper moris
E est, supremo fulti præsidio, non viribus, sed precibus, non jurgiis, sed sanis nos
armantes consiliis, æquè illis resistimus.

V. Sed quid de externorum vel inferiorum persecutorum inquietatione conqueror,

(a) Apud Martenium, loco citato, et in exemplo in Gallia Christiana descripto, additur hoc loco : « Et quidem satis justè, ut qui, secundùm quod » dicit Jacob ad Ruben primogenitum (Gen. 49), » *Ascendisti cubile patris tui, et maculasti torum* » *ejus, non crescas!* patrem et dominum suum spi- » ritualem adhuc viventem per supplantationem et » simoniam honore proprio spoliaverat, ipse quidem » exitu suo quid præstolari debeat, tali dehonora- » tione perdisceret. Nusquam enim introïtus, immò » non introïtus, quia non per ostium, sed invasio » et aliunde præceps ascensus beato fine clauditur. » Sed ut cœpta prosequar, &c.

(b) Ibidem : « Sicut in libro Machabeorum scrip- » tum est : *Omnis maritus sumpsit lamentum, et quæ* » *sedebant in toro maritali lugebant, et universa* » *domus nostra induit confusionem.* »

cùm nos summæ potestates et principes nostri, hi scilicet qui nos ab illorum infestatione ubique et indesinenter tueri ex debito tenebantur (Albertum *de Aich* dico episcopum * nostrum, et Mathildem Ducissam Lovaniensem, dum, viro suo Jerosolymis peregrinante, sola dominaretur in terra), episcopus terram quamdam diù ab ecclesia possessam, uterque autem duarum personatus ecclesiarum, quæ nostræ sunt, ab alio Alberto fratre Ducis ob restructionem claustri nostri, pro guerra patris ejus combusti, nobis dudum collatos, auferre summâ vi tentantes, tantis nos cladibus et damnis affecerunt, ut, cùm ipsi magnis æquè cladibus ante mortem confecti jam exspiraverint, damna ipsa quæ nobis intulerunt, longo nos fatigantes incommodo, per singulos annos adhuc respirent!

* Leodiensem.

EX GESTIS TREVIRENSIUM ARCHIEPISCOPORUM.

Apud Martenium, tomo IV Collectionis Amplissimæ, col. 213 et seqq.

MONITUM.

PAUCA ex amplissima et egregia de gestis Trevirensium archiepiscoporum historia, sæpiùs à viris clarissimis et de re literaria benè meritis, Luca Acherio [1], *Godefrido Leibnitzio* [2], *Georgio Eccardo* [3], *Stephano Baluzio* [4], *qui gesta solummodo quorumdam archiepiscoporum variis è codicibus plus minùsve amplis typis repetita, quam etiam historiam integram novissimè in lucem emiserunt Edmundus* Martene [5] *et Joan. Nicolaus* de Hontheim [6], *episcopus Myriophitanus, Trevirensis suffraganeus; pauca, inquam, ex ea selegimus, ad historiam Francicam et res gestas Philippi-Augusti propiùs accedentia, turbas scilicet quæ anno 1183 et seqq., vigente inter Fredericum Imperatorem et Romanos Pontifices de sufficiendo archiepiscopo Trevirensi dissidio, emersere in Mosellanæ Lotharingiæ provincia, Trevirensi metropoli subdita. Et quidem, cùm varias in partes scinderentur suffraganei episcopi, aliis pro terreno Principe stantibus, aliis summo Pontifici obsequentibus, isti, ut in adversarios suos securiùs sævirent, intra fines regni Franciæ res suas agebant, imperiales asseclas ecclesiasticis pœnis afficiendo. Unde factum est ut Imperator, ad impedienda eorum molimina, habito cum Franciæ Rege colloquio, amicitiæ fœdus cum eo contraxerit, utrique profuturum. Hæc sunt quæ ex insigni eodem opere in collectionem nostram inducere visum est. Martenii et D.* de Hontheim *editiones invicem contulimus, nullamque in eis discrepantiam, præter errata quædam typographica, reperiimus.*

[1] Spicil. t. XII.
[2] Access. hist. t. I.
[3] Corporis hist. t. II.
[4] Miscell t. I.
[5] Ampliss. Coll. t. IV.
[6] Hist. Trevir. dipl. in prodromo.

Orto de eligendo episcopo dissidio,

95. ANNO incarnationis Domini MCLXXXIII, defuncto Arnoldo archiepiscopo, facta est dissensio de altero eligendo in ecclesia Treverensi. Nam, præcedente vesperâ die quâ sepeliendus erat, convenerunt canonici majoris ecclesiæ cum prælatis, ut deliberarent quem eligerent. Maxima autem pars cleri in personam Rudolphi præpositi majoris domûs, mediante decano, consensit; sed nocte sequenti, negotio perambulante in tenebris, omninò immutatum est quod antè inchoatum fuerat. Nam post sepulturam patris sui, cùm ad electionem convenissent, Folmarus archidiaconus dixit illis hesternam denominationem ita promulgatam fuisse, ut cui major pars cleri vel populi faveret, ipse in episcopatum succederet. Ad quod verbum factæ sunt partes, et inter partes altercationes graves. Tunc Warnerus *de Bonlande*, annuente Palatino Comite*, instabat ut electio ad Imperatorem deferretur; sed Folmarus insistebat ut statim episcopus eligeretur, ex decretis probare intendens quòd nullo temporis spatio sedes episcopalis vacare deberet. Ad hæc multa fuerunt objecta. Tandem statuerunt ut ad nonam differretur verbum, et tunc, signo campanæ omnibus convocatis, causa terminaretur. Ita ab invicem digrediuntur. Sed Folmarus cum suis ad laïcos, quorum tunc multitudo maxima in claustrum advenerat, egreditur, et ne aliqua mora electionis fiat, modis omnibus laborat, monet et hortatur.

* Conrado.

Folmarus archidiaconus eligendum se curat;

A Ejus in favorem Henricus Dux *de Limburch* multa prælocutus, cum aliis nobilibus et ministerialibus atque civibus, monuit ne ab invicem separarentur, et qui digressi fuerant, revocarentur : ad quod missi sunt primò clerici, secundò nobiles et liberi, tertiò ministeriales et cives idonei. Qui reversi nunciant quosdam longiùs processisse, quosdam in vicino jam ad prandium consedisse, qui orarent ut juxta condictum ad nonam exspectarent, et tunc, congregatis omnibus, pro episcopo constituendo in pace tractarent. At illi non acquieverunt; sed, absentibus illis, in electionem Folmari convenerunt, et raptum eum potiùs quàm electum magno concursu in oratorium et in sedem episcopalem traxerunt, et sic ad propria recesserunt.

Circa horam verò nonam, juxta condictum, alii cum palatino Comite et Warnero *de Bonlande* ad signum campanæ convenientes, qualiter talis electio cassaretur, B omnibus modis elaborare intenderunt, et, missâ legatione Imperatori, dissensionem partium intimaverunt, à quo ad Constantiam civitatem evocati sunt : ubi judicio principum sancitum fuit quòd Imperator, per consilium principum, si in electione discordarent, quam vellet idoneam personam subrogaret. At ipse optionem electionis iterùm in præsentia sua eis concessit, ita si præteritæ electionis discordiam deponere vellent. Ubi Folmarus interesse nolens, discessit; alii verò, quamvis pauci, Rudolphum præpositum iterùm electum præsentaverunt, et ab Imperatore investitum ad propria reduxerunt. Qui cùm Treverim venisset, fautores Folmari domum Sancti-Petri præoccupaverunt, et, clausis introrsùm janius, aditum omnem cum satellitibus et armis prohibuerunt; sed, apud Sanctum-Simeonem solemniter susceptus, auctoritate Imperatoris episcopatum saisivit. Imperator Rudolphum præpositum episcopatu investit.

96. At Folmarus, terrâ marique laboriosum iter arripiens, Lucium Papam C adiit, causam dixit, justitiam à sede apostolica expetiit. Papa dudum literas omnium personarum ecclesiæ Trevirensis susceperat contra eum, et quia per subreptionem magis quàm per canonicam electionem obtinere vellet, audierat, ad curiam suam, die eis præfixâ, adversarios suos cum personis ecclesiæ evocavit; et, audito electionis ordine circa utramque personam, nihil eo tempore super hoc determinare judicavit usque ad præsentiam Imperatoris, qui ei de eodem negotio scripserat, quique jam in procinctu viæ erat occurrere ei apud Veronam : ubi dum convenissent *(a)*, et de negotiis quæ inter sedem apostolicam et imperium versabantur, quæstiones hinc inde discuterentur, inter cæteras quæstiones ista habita est, non una de minimis. Imperator enim causam Rudolphi præpositi suam faciebat, unde et constanter petiit ut eum quem per sententiam principum investiisset, Papa consecrare non differret. Quod cùm Apostolicus, more curiæ de D die in diem protrahendo, Imperatori firmam spem suæ voluntatis exsequendæ promitteret, tandem suggestum est Imperatori à cardinalibus, quòd ad sententiam dandam Papa procedere non posset, nisi auditis allegationibus utriusque partis. Ex consensu igitur Imperatoris Rudolphus cum suis processit ad curiam, cui ex adversa parte Folmarus cum suis quos advocaverat ad se, cum decano majoris ecclesiæ resistere paratus, litem suæ causæ ingressus est. Lite igitur contestatâ, dum utrimque diù disputatum esset, et allegationes eorum, in scriptum redactæ, curiæ repræsentatæ fuissent; quia ita perplexum erat negotium ut hinc Imperatorem, inde Papam, graviter tangere videretur, diffinitivam sententiam promulgare distulit, et sic non modicum temporis elapsum est.

Folmarus ad Lucium III Papam profectus

Veronæ causam suam contra Rudolphum agit

97. His ita se habentibus, Rex Henricus filius Imperatoris Treverim et in finitima ejus cum multitudine gravi venit, et, inductus quorumdam pravorum consilio, E immunitatem cleri et libertatem civium, quam prædecessores sui gloriosissimi principes eis contulerant et inviolatam usque ad dies illos servaverant, infregit. Nam milites sui et apparitores irruentes in domos clericorum, maximè eorum qui partem Folmari tueri videbantur, omnia bona eorum diripuerunt, quinetiam domum Folmari ad solum usque redigerunt. Si quis autem civium à delatoribus accusatus fuerat, vel ad redemptionem corporis et rerum suarum cogebatur, vel captivus abducebatur : quod factum initium et causa fuit magni mali et discordiæ inter regnum et sacerdotium. Siquidem fama hujus mali cùm ad curiam pervenisset, cardinales et universus clerus, qui de diversis provinciis ad curiam venerat, tantam

Interim Henricus Imperatoris filius sequaces ejus armis insectatur.

(a) Anno 1184, Veronæ habitum fuit colloquium istud, *quarto die intrantis novembris*, inquit Rogerus Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 625.

injuriam in præsentia summi Pontificis graviter deplangebant, adeò ut ipsum etiam A ad lacrymas converterent. Missis itaque legatis suis, Imperatorem rogavit ut clericis Treverensibus ablata restituerentur. Quibus Imperator respondisse fertur : « Immunitates ideò concessæ sunt clericis, ut, sequestrati à forensibus causis et » tumultu populi, cum humilitate et devotione Deo in pace deserviant. Si autem, » quæ Dei sunt relinquentes, ea quæ sibi concessa non sunt usurpaverint, pri- » vilegio libertatis suæ gaudere non debent, nisi resipiscant. Quia ergò Treverenses » clerici jura imperii, quæ ab antecessoribus nostris divis Imperatoribus usque ad » tempora nostra illibata permanserunt, attingere præsumpserunt, justè à filio » nostro glorioso Rege Henrico ut hostes reipublicæ habiti sunt. Si autem dicitis, » sine sententia curiæ nostræ et principum contra illos emanavit edictum, nos » emendamus, et ut in pristinum statum restituantur, volumus. » Hoc responso accepto, nuncii reversi sunt in curiam. Dum hæc ita gererentur, Lucius Papa B plenus dierum migravit ad Dominum *(a)*, cui statim substitutus est Urbanus qui fuit archiepiscopus Mediolanensis. Is cùm de negotio Treverensi nihil determinatum invenisset, graviùs quàm expediret causam hujus negotii aggressus est. Nam ferè totus mundus, diversis emergentibus causis, ex hoc facto commotus est : quod quomodo ad effectum processerit, in subsequentibus declarabitur.

Folmarus ab Urbano III Papa in episcopum consecratur.

98. Contigit olim, cùm Imperator Fredericus Mediolanum civitatem magnam obsessam ad deditionem coëgisset, cognatos et parentes domini Urbani Papæ inter cæteros captivos teneri, quorum quosdam proscriptione damnavit, quosdam mutilatione membrorum deformari præcepit. Ob cujus itaque facti vindictam, dicebant quidam prædictum Apostolicum, antequam ad sedem apostolicam conscendisset, gravissimum rancorem servasse in corde suo contra Imperatorem : quod postea in propatulo claruit, secundùm eorum assertionem quibus causa nota erat. C Nam, postquam ad summi pontificatûs gloriam sublimatus fuerat, omnibus viribus laborabat quomodo Imperatoris dignitatem et excellentiam humiliaret. Dum enim de compositione pacis inter eos à cardinalibus et episcopis laboratum esset, et quæstiones quæ inter sedem apostolicam et imperium de terra Marchionissæ Mathildis à tempore Alexandri et Lucii Papæ ventilatæ erant, jam per compositionem terminandæ essent, Imperatore nihil mali suspicante, ipse dominus Papa Urbanus, contra juramentum quod in verbo Domini juraverat, et per venerabilem virum Monasteriensem episcopum Hermannum Imperatori mandaverat, videlicet quòd Folmaro nunquam munus consecrationis imponeret, sicut idem episcopus postea coram principibus confessus est, electionem Folmari approbare festinavit.

Convocatis scilicet partibus, Folmari videlicet et Rudolphi præpositi, qui à tempore Lucii Papæ adhuc in curia diffinitivam sententiam præstolabantur, utriusque partis postulationes relegi fecit, et sic ad sententiam promulgandam consilio D fratrum, sabbato ante Ascensionem *, horâ nonâ processit. Tanta erat festinatio, ut non daretur præposito tempus deliberandi usque mane; cùm tamen inter cardinales essent quidam sanioris consilii, quibus videretur sanum esse et justum ut utriusque electio cassaretur, et ecclesiæ Treverensi libera electio redderetur, vel sententia in tempus magis opportunum differretur : quorum consilium Papa minùs cautè, si dici fas est, transgrediens, quod animo diù conceperat ad effectum publicè perduxit; nam, destituto Rudolpho præposito, quia de manu Imperatoris investituram receperat, electionem Folmari confirmavit, quem confirmatum consequenter in archiepiscopum Treverensem consecravit.

* 17 maii 1186.

Imperator hanc injuriam filio suo vindicandam permittit.

99. Imperator, auditâ novitate hujus facti, sicut constantissimus semper fuerat in omnibus viis suis, motum animi sui repressit, et, more solito indignationem E mentis risu colorans, alto cordis secreto injuriam istam reposuit, et mandavit filio, qui tunc temporis in Tusciam victrices aquilas converterat, ut injuriam imperio illatam vindicare non omitteret. Igitur Rex Henricus, nil moratus, exercitum convertit in Campaniam et in omnem circà regionem, totamque terram illam vel in deditionem accepit vel omninò devastavit, nullique securus transitus dabatur eundi aut redeundi ad apostolicam sedem.

Folmarus in adversantes sibi clericos et laicos potestate suâ abutitur.

100. Interea Folmarus, acceptâ consecratione pontificali, ex præcepto Papæ festinavit redire ad sedem suam. Mutato itaque pontificali habitu, in schemate servili de Verona noctu aufugit, et per montium pericula, per angustias semitarum,

(a) Anno 1185, Lucius Papa obiit mense novembri.

et,

A et, quod gravius est, per custodes qui observabant introïtus et exitus viarum, de Italia magno labore in Galliam pervenit : ubi cùm in civitatem Tullensem pervenisset, ab episcopo ejusdem civitatis * non est receptus pro timore et reverentia Imperatoris. Inde verò digrediens, ad Metenses, qui adventum ejus desiderabant, iter arripuit, à quibus cum magno gaudio et solemni processione receptus, episcopo * eum deducente et obsequium ei sicut archiepiscopo suo præstante, in palatium ipsius est introductus : ubi dum per aliquot dies requievisset, impatiens moræ, ad Montem Sancti-Petri, in terra Comitis Theobaldi *de Brie* * situm, ipso conductum præstante, divertit, sedemque suam ibi constituit, et statim quosdam de prælatis Treverensis ecclesiæ, non legitimè citatos, ab officio et beneficio suspendit, similiter et clericos quosdam cum laïcis excommunicavit, discurrebantque sententiæ suæ sine ordine, sine discretione et misericordia.

* Petro.

* Bertranno.

* *de Bar*.

B 101. Orta est igitur in ecclesia Treverensi gravis seditio, et scandalum quale antè auditum non fuerat in clero et populo conflagratum est. Nam fautores Folmari Rudolphum præpositum et omnes sequaces suos quasi excommunicatos vitabant, et literas excommunicationis eorum quibus volebant ostenderunt. Illi autem è contrario, muniti præsidio militum Imperatoris, qui tunc frequentiùs in civitate et in finibus ejus morabantur, observabant vias adversariorum suorum, ut si quos invenirent hujus viæ aut professionis viros, vinctos perducerent ad Imperatorem. Unde factum est ut quemdam monachum Cisterciensis ordinis, qui se nuncium archiepiscopi Folmari esse dicebat, comprehenderent, et in custodia palatii usque ad responsum Imperatoris detinerent, cujus absolutionem Rex Franciæ apud Imperatorem postea *(a)* obtinuit sub hac determinatione, ne de regno suo aliquas literas Folmari vel mandatum afferret. Quid plura ? Crescebat in dies malum discor- C diæ et augebatur, et non erat qui attenderet, cùm etiam ipsi qui videbantur aliquid esse in ecclesia Treverensi, cauteriatam haberent conscientiam, considerantes ex una parte maledictionem excommunicationis, ex altera parte timentes destructionem ecclesiarum, et utrobique permittente Deo regnare spiritum erroris. In hac perplexitate involuti tenebantur, nec erat facile invenire consilium de duobus malis potius eligere, dum hinc spiritualis gladius indiscretè sæviret; inde materialis non unum hominem, sed uni commissum gregem fidelium, pro facto unius absumendo, dispergeret....

In angustiis positi Treverenses,

102. Imperator, dispositis rebus suis in Italia, et Cremonensibus, quibus tunc bellum intulerat, in gratiam receptis, in Galliam et Germaniam cum festinatione reversus est. Convocatis igitur principibus apud Lutram castellum, Treverenses etiam illuc evocari præcepit, inter quos etiam Rudolphum præpositum cum cæteris D prælatis acciri mandavit. Habito itaque sermone ad principes, injuriam sibi ab Apostolico irrogatam et temeritatem Folmari coram omnibus exposuit. Consilio principum, prædictum præpositum, qui jam destitutus à Papa in domum suam redierat, manifestè conveniens, duarum propositionum alteram eligendi optionem ei dedit, ut vel ad sedem principatûs sui Treverim rediret, vel alterum cum cæteris prælatis et clero eligeret, quem in locum ejus substitueret. Inito igitur consilio, Treverenses, cùm in tanto discrimine rerum positi essent, malebant minori subjacere periculo quàm majus capiti suo aggravare malum. Satius enim videbatur eis majoris præpositi, viri mansueti et pacifici, sine electione dominium ferre, quàm alterum contra interdictum Apostolici per electionem intrudere; urgebat enim sermo Regis, ut alterum duorum facerent. Assumpto itaque secum Rudolpho præposito, ad propria redierunt, et eum in loco electi sine electione reverenter tenuerunt. In E hac curia Bertrannus Metensis episcopus, cùm non esset antè in gratia Imperatoris propter solemnitatem quam exhibuit Folmaro redeunti de sede apostolica, juravit quòd indignationem Imperatoris tantam adversùs eumdem Folmarum tempore quo eum recepit non percepisset, quantam postea recognovit; et quædam alia capitula in eodem juramento addidit.

Rudolpho, urgente Imperatore, se addicunt.

103. Dùm hæc ita geruntur, Folmarus, ab incœpto non desistens, legationem apostolicæ sedis à Papa per nuncios impetravit, ut facta sua majorem auctoritate summi Pontificis sortirentur vigorem. Acceptâ igitur suæ voluntatis plenitudine, statim Treverensibus et suffraganeis ecclesiis concilium indixit apud

Folmarus autem, celebrato Mosomi concilio,

(a) In colloquio cum Imperatore habito, de quo infrà, n.° 104.

Mosomum *(a)* castrum archiepiscopi Remensis, qui eum eo tempore manutenebat et solatium per se et per suos in multis exhibebat. Universi itaque tam clerici quàm prælati suffraganearum ecclesiarum, et plurimi pastores ecclesiarum de archidiaconatu qui inter Treverim et Ivodium castrum constitutus est, timentes ordini suo, ad concilium istud, antecedente eos Metensi episcopo *, dominicâ quâ cantatur *Invocavit (b)*, convenerunt. Petrus verò Tullensis et Henricus Virdunensis episcopi, appellatione interpositâ, non venerunt. Venerunt et multi tam magistri quàm clerici de Francia, inter quos etiam quidam episcopi, animantes eum ut auctoritatis sibi concessæ potestate uteretur, et subditos suos à subjectione resilientes censurâ ecclesiasticâ coërceret. Horum ergò suffragiis animatus, prælatorum quosdam et clericorum Treverensium excommunicavit, quosdam ab officio et beneficio suspendit, quosdam verò sine spe veniæ deposuit; Petrum etiam Tullensem episcopum excommunicavit; Henricum Virdunensem, ultrò se offerentem, ab episcopatu deposuit; et sic in absentes grassatus, non convictos neque confessos damnavit. Hæc ergò causa malorum iracundiæ fomitem ministravit, et indignationem Imperatoris contra eum magis ac magis accendit.

* Bertranno.

Adversarios suos variis pœnis affecit.

Imperator impetrat à Rege Franciæ ut Folmarus à regno ejiciatur.

104. Per idem tempus, Rex Franciæ Philippus, illustris et magnificus juvenis, cum Imperatore per internuncios agebat ut confœderarentur ad invicem contra inimicos suos. Quod Imperator benignè acceptans, cœpit esse auctor hujus confœderationis, ratus sibi in multis posse favorem Regis Franciæ prodesse. Confirmatum est igitur fœdus amicitiæ inter duos Principes terræ, et bullis eorum aureis in scripto roboratum: ubi, inter cætera amicitiæ vincula, Rex Franciæ, ad instantiam Imperatoris, promisit quòd Folmarum de regno suo ejiceret; quod etiam executioni mandasset, nisi interventu Remensis archiepiscopi interceptum fuisset. A Mosomo castro tamen mandato Regis ejectus, Remis et in alias Franciæ civitates secessit. Tempore * verò quo Imperator et Rex in extremis finibus regnorum suorum, inter Ivodium et Mosomum videlicet, sibi occurrerunt ad confirmandum fœdus amicitiæ suæ præsentialiter *(c)*, instante Imperatore compromissum est à Rege Franciæ et principibus suis, quòd de cætero Folmarum in regno Francorum non permitteret delitescere. Videns ergò se Folmarus illusum à Francis, ad Regem Angliæ, qui tunc temporis gravem animum gerebat adversùs Imperatorem, se convertit: qui honorificè eum suscipiens, in territorio Turonensi apud Sanctum-Cosmam locavit, et reditus ei quotidianos ad vitæ subsidium largè satis assignavit *(d)*.

* An. 1187.

Metensem episcopum quoque ab urbe expellit.

105. Interea Imperator, acceptæ injuriæ non immemor, episcopum Metensem, quia in concilio Mosomitano cum Folmaro visus fuerat, per Warnerum *de Bonlande* de episcopatu ejecit: qui, confugiens ad Coloniensem archiepiscopum, apud eum per omne tempus schismatis delituit, cùm tamen idem vir venerabilis Coloniensis videlicet archiepiscopus * pro eodem negotio gravissimum jam adversùm se sensisset Imperatoris animum. Aliis namque principibus contra factum Urbani Papæ Imperatori assistentibus, ipse solus, multiplicibus intervenientibus causis, non consensit; sed, cùm diversæ discurrerent quæstiones, hâc honestâ occasione assumptâ, ipsi in faciem restitit, et, contra omnem impetum se muniens, non formidabat imperii principatum, ut cum aliis suo se opponere vellet patri spirituali. Unde factum est ut gravissimi motus inter Imperatorem et ipsum Coloniensem principem emergerent, qui totum imperium commovere potuissent, nisi quòd, divinâ favente clementiâ, in curia apud Moguntiam celebrata, quæ appellatur curia Christi, mediantibus principibus et multiplicatis intercessoribus, sopiti sunt.

* Philippus.

Tullensis episcopus Folmari sententiam in se prolatam nullam fuisse Romæ demonstrat.

106 et 107. Dum hæc ita geruntur, Petrus Tullensis, auditâ excommunicationis suæ sententiâ in concilio factâ, ad sedem apostolicam, ad quam appellaverat, accessit: cui dum appropinquasset, audivit Urbanum Papam III de hoc mundo migrasse, festinavitque ut ejus interesset exequiis. Præmissis igitur nunciis, adventum suum curiæ intimavit. Interea fratres, ad electionem consedentes,

(a) Anno 1187, *indict. V, mense februario, XIV kal. martii*, celebratum est id concilium, prout legitur in Mosomensi chronico, à nobis propediem edendo.

(b) Dominicâ primâ Quadragesimæ, quæ anno 1187 incidit in diem 15 februarii.

(c) Anno 1187, *in Adventu Domini*, habitum fuisse id colloquium docet Gislebertus Montensis, suprà, p. 387. Fœderis hujus tabulas nusquam invenire potuimus.

(d) Folmarus, an. 1189, interfuit exequiis Regis Henrici II, necnon inaugurationi Richardi Regis, et eodem anno obiit in Anglia, prout tradunt Hovedenus et Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 495 et 635.

A Albertum cancellarium, virum sanctum et religiosum, in locum pastoris defuncti substituerunt, eumque Gregorium VIII appellaverunt *(a)*. Qui audiens de adventu Tullensis episcopi, mandavit ei ut suæ festinaret interesse consecrationi: quod quidam cardinales indignè ferentes, dicebant eum excommunicatum esse à suo archiepiscopo, et ideò consecrationi apostolicæ sedis non debere interesse, nisi impetratâ priùs absolutione. Ille autem è contrario dicebat episcopum non convictum à suo archiepiscopo non posse excommunicari; se autem appellationem interposuisse, et ideò excommunicationem illam nullius esse vigoris: ergò ubi nulla esset excommunicatio, nulla petenda esset absolutio. Cui cùm omnes in verbo isto consensissent, in osculo pacis receptus, consecrationi interfuit apostolicæ. Expletis igitur pro quibus venerat negotiis, cum benedictione apostolica ad sedem propriam reversus est, ferens secum mandatum apostolicum ad archiepiscopum Folmarum *(b)*, ne de
B cætero, omni tempore vitæ suæ, sine scitu apostolicæ sedis, in clerum vel populum Treverensem et suffraganearum ecclesiarum jacula sententiarum suarum et excommunicationum passim emittere præsumeret. Arguebat enim eum Papa propter indiscretam suæ temeritatis præsumptionem in sententiarum promulgatione, dicens negligentiæ suæ imputari debere quòd mandata apostolicæ sedis in despectum venissent hominum; et cùm ipse missus fuerit pacem mittere, non gladium, multos in confusionem et scandalum, paucos revocaverit in gratiam.

Gregorius VIII, ut Imperatorem ad suscipiendum iter Hierosolymitanum induceret,

108. In diebus illis *, Orientalis ecclesia, Judæa et Jerusalem cum principibus populi sui, à Saladino Rege Sarracenorum, permittente Deo, capta est; Crux etiam sancta in qua pependit innocens Agnus qui tulit peccata mundi, cum innumeris captivis abducta est, veneruntque gentes in hæreditatem Christi, et effuderunt sanguinem Sanctorum in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. Au-
C diens autem Gregorius Papa captam Civitatem Sanctam, flevit super illam, dicens: *Deducant oculi mei lacrymas per diem et noctem, et non taceant, quia contrita est virgo filia populi mei plagâ pessimâ vehementer.* Planxit autem planctu magno super desolatione terræ, et noluit consolari usque ad finem vitæ suæ, quia, propter scelus populi, parvuli ejus deducti sunt in captivitatem. Assumpto igitur viro venerabili Henrico Albanensi episcopo, misit eum ad Imperatorem et ad cæteros Reges terræ et omnes populos, principes et omnes judices terræ, ut miseriam Orientalis ecclesiæ coram eis deplangeret, et hortaretur eos crucem sumere et pro Christo laborem subire, ad faciendam vindictam in nationibus et Terram Sanctam liberare de manu hostili. Ut autem ad hoc Imperatoris excitaret devotionem, de negotio Treverensi cœpit temperantiùs agere, quia sciebat ejus animum pro eodem negotio curiæ apostolicæ valdè offensum fuisse. Igitur venerabilis Henricus episcopus

* An. 1187.

Jerem. XIV, 8.

(a) Gregorius electus fuit Urbani successor anno 1187, die 28 octobris, et eodem anno obiit die 17 decembris.

(b) Mandatum apostolicum, desumptum ex t. II, pag. 428, reliquiarum manuscriptorum codicum Joan. Petri *Ludewig*, repræsentat Dominicus *Mansi*, in Supplemento conciliorum, t. II, col. 720:

« *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, » venerabili fratri F. Trevirensi archiepiscopo salu- » tem et apostolicam benedictionem.* PROPOSITUM » vincit effectus, et supervenientes causæ sæpè » compellunt mutare quod firmâ dispositum fuerat » voluntate; nec locus ex hoc reprehensioni relin- » quitur, cùm Salomon dicat: *Omnia tempus ha- » bent, et tempus loquendi et tempus tacendi.* Ex » hoc siquidem est quòd ecclesia Dei sua interdum » variat pro filiorum necessitate instituta, et cohibet » aut differt sæpè vindictam, quam quieto et pacato » tempore statuerat exercendam, juxta hoc quod » Salomon dicit: *Sapiens videns malum, declinat; » stultus transilit confidenter.* Hæc verò cautela, » etiamsi alio tempore potuerit intermitti, hoc verò » tempore tantò circumspectiùs est tenenda, quantò » ex casu Orientalis ecclesiæ in majore tribulatione » videtur christianus populus constitutus, nec facilè » patet ex humana infirmitate successus, nisi ad hoc » magnorum principum corda contigerit ex Sancti » Spiritûs inspiratione moveri. Ex eo siquidem » est et ex aliis multis causis, quòd nos corda su- » blimium principum et ecclesiæ defensorum, Im- » peratoris scilicet et filii ejus, ad bonum volentes » per humilitatem ecclesiæ provocare, in bona cum » ipsis mansuetudine ducimus ambulandum, et non » tam contra eos humanum requirendum auxilium » quàm divinum, si debitam (quod non credimus) » ecclesiæ reverentiam decreverint subtrahendam. » Proinde, quòd tua fraternitas, à domino Urbano » prædecessore nostro recedens, et provinciæ Tre- » virensis fines attingens, duriùs quàm è re visum » fuit, se cœpit in episcopos et personas alias exer- » cere, et cùm in scandalum multos miserit, paucos » ad se provocarit in gratiam; nos, ex consueto » sedis apostolicæ moderamine providere volentes » ne asperitate tuâ multorum à te facias animos » alienos, et tandem ipsam etiam censuram eccle- » siasticam, si servata non fuerit, contemptibilem » reddas, literis tibi præsentibus inhibemus ne ad » excommunicationem vel depositionem persona- » rum Trevirensis provinciæ sine conscientia et » licentia nostra procedas, sed ita in omnibus mo- » destiam teneas, ut [non] ex animositate aliqua vel » indignatione præterita ecclesiæ causam et tuam » facias graviorem. Cùm etenim non prorsùs ignores » quid nobis super negotio tuo visum fuerit à prin- » cipio, benè, sicut credimus, tibi prospicies si » talem in omnibus exhibere te cures, ut sinistram » de te habere opinionem minimè debeamus. Da- » tum apud Forum-novum, pridie kal. decembris, » indict. VI. »

Treverensium negotio finem imponere deliberavit.

Albanensis, de nocte consurgens, transivit montana cum festinatione, et venit A in terram quam sibi monstraverat Papa, et prædicavit in ea prædicationem, dicens : *Qui non bajulat crucem suam et non sequitur Christum, non est eo dignus.* Factâ autem hâc voce, convenit multitudo ad curiam Moguntinam quæ appellabatur curia Christi *(a)*, ubi christianissimus Imperator cum filio suo* Duce Sueviæ et principibus populi sui, et multitudine valida armatorum, sumptâ cruce, secutus est Christum, commendans filio suo Regi cum cæteris imperii gubernaculis etiam Treverense negotium, cujus consummationis nondum venerat finis. Cùm autem Gregorius Papa, in exordio apostolatûs sui, huic negotio finem impositurus esset, raptus est, ne malitia mutaret intellectum illius, aut ne fictio deciperet animam ipsius. Multa enim proposuerat immutare in ecclesia Dei, et in meliorem statum, secundùm considerationem animi sui, reformare; sed, antequam ad effectum propositum suum perduceret, sicut prædictum est, morte intercedente præventus est. B Consummatus igitur in brevi, indeterminatum reliquit Treverense negotium.

* Frederico.

Eo mortuo, Clemens III cum Imperatore de negotio eodem conciliatur.

109. Defuncto itaque Papâ Gregorio, Clemens tertius substitutus est. Hic cùm de negotio Treverensi, quod celebre erat in curia et in toto mundo, à prædecessoribus suis nihil determinatum invenisset, volens satisfacere Principibus, Imperatori videlicet et Regi, consilio fratrum decrevit eidem negotio finem imponere. Emissis igitur duobus cardinalibus, Jordano videlicet et Petro, quæstiones quæ inter prædecessores suos et Imperatorem ventilatæ erant, in formam definitivam redactas per eos Imperatori et Regi transmisit. Imperator autem, cùm jam in procinctu itineris sui esset, acceptavit formam compositionis illius et eam in charta conscribi fecit, bullisque aureis confirmari mandavit. His itaque gestis*, Imperator, cùm in spatio hujus anni commeatus viarum et expensas itineris præparasset, iter arripuit et exercitum vivificæ crucis per desertum Hungariæ et Bulgariæ quasi alter Moyses transduxit. C Cujus itineris et rerum gestarum seriem, quia nobis ad plenum non innotuit et non est instantis operis, omittentes, ad præpositi negotii finem explanandum redeamus.

* An. 1189.

Folmari acta rescinduntur, et Treverenses ab ejus obedientia eximuntur.

110. Rex igitur Henricus, post discessum patris sui, negotii Treverensis dispendium volens abbreviare, nuncios suos ad Papam transmisit, ut compositionem quæ inter eos facta fuerat et quam scripto jam confirmaverat, in publico exsecutioni mandaret. Ubi autem venit plenitudo temporis ut miseriarum Treverensis ecclesiæ finem diù exspectatum Dominus imponere vellet, Clemens Papa legatum apostolicæ sedis dominum Sofridum, Sanctæ Mariæ in Via-lata cardinalem, ad Regem transmisit, ut secundùm tenorem compositionis factæ negotium Treverense determinaret. Ille autem profectus, prædicavit ubique pacem factam inter regnum et sacerdotium, Deo cooperante et sermonem confirmante sequentibus etiam signis confirmatæ compositionis. Siquidem juxta mandatum Papæ Treverim accessit, et D ecclesiam totam cum suffraganeis ecclesiis ab obedientia Folmari auctoritate apostolicâ absolvit; si quos etiam Folmarus excommunicaverat, officio et beneficio privaverat vel omninò deposuerat, in statum pristinum restituit. Ut autem factum suum majore contra obloquentes muniret præsidio, chartam sigillo Papæ et subscriptione cardinalium munitam proposuit, quam etiam in publico legi præcepit; in qua continebatur quòd Papa pro ejusdem negotii determinatione archiepiscopum Folmarum, tertiò per cardinalem citatum et tandem non venientem, ab administratione Treverensis ecclesiæ omninò deposuit, consecrationem tamen non ademit. Ecclesiam verò Treverensem ab obedientia sua in eodem scripto liberavit; omnes quos ille ligaverat, absolvit; quos ille deposuerat, in pristinum honorem restituit; quidquid etiam tempore schismatis ab utroque, Rudolpho videlicet præposito et Folmaro, constitutum fuerat, quod alicui in jure suo derogare posset, in irritum E revocavit. His omnibus præmissis, tandem * ecclesiæ Treverensi in eodem scripto liberam electionem antistitem eligendi concessit. Acceptâ igitur electionis suæ libertate, Treverenses, suggestione et precibus Regis, qui tunc temporis in civitate præsens erat, dominum Johannem, imperialis aulæ cancellarium, unanimiter elegerunt, electum Regi investiendum præsentaverunt. Peractis autem omnibus solemnitatibus electionis, auctoritate apostolicâ à cardinali confirmatus est. *[Ea quæ sequuntur missa facimus, utpote in quibus de rebus ac de personis Francicis vix aliquid invenitur.]*

* An. 1190.

(a) Anno 1188, *Dominicâ mediæ Quadragesimæ* (27 martii) habita est curia hæc Moguntiæ, ex Annalibus Aquicinctensibus, suprà, pag. 540.

A

EX CHRONICO EPISCOPORUM METENSIUM,

PER UNUM ET ALTERUM ANONYMUM CONTINUATO *(a)*.

Apud Acherium, tom. II Spicilegii, in-fol. pag. 230.

Gesta Bertranni episcopi.

CÙM episcopatus per annum ferè vacasset, anno Domini MCLXXX, Theodericus *(b)* successorem habuit dominum Bertrannum, de Saxoniæ partibus oriundum, clarum B quidem genere, et vitæ ac morum honestate omnimodis commendabilem, et tam divinæ quàm humanæ legis peritum. Senserat et ipse, cùm Bremensis esset electus, Alexandri III severitatem, ejus quoque electione, sub causæ hujus prætextu, cassatâ ab illo, quia fuerat infra ordines celebrata: quod magis in odium Frederici Imperatoris, cui ipse carus admodum et familiaris erat, quàm amore justitiæ factum, publicè fama prædicabat. Sed felix ruina, quæ reparatur in melius. Cecidit ibi, ut fortior resurgeret; divina nimirùm huc eum transferri voluit ordinatio, ut hìc proficeret ampliùs et fructum faceret uberiorem.

Ejus itaque apud nos rudimenta et opera prima hæc fuerunt. Vineas suas ferè omnes, creditoribus à suo prædecessore expositas, citiùs quidem et faciliùs quàm credi aut sperari posset, ad manum et mensam suam revocavit, et curtim Archansiacum, pro DCC libris, ab eodem prædecessore suo Comiti *de Dasburg* * C oppigneratam, per justitiam imperialem et principum sententiam prudenter ac viriliter recuperavit. Consequenter apud Vicum nobilem ædificavit domum, et castrum *Bascurt* sibi et posteris suis acquisivit. Nec est silentio prætereundum quòd ipse, processu temporis, castrum quoddam à Waltranno, homine Comitis *de Bascurt*, non procul à *Saleburc* firmatum, episcopatui in partibus illis valdè nocivum, in manu potenti et valida destruxit.

* Alberto.

His ita se habentibus, et ipso quæ pacis, quæ religionis et quæ justitiæ sunt, studiosâ tractante diligentiâ, ecce tamquam in fornace probari eum Dominus volens, et inter sæculi hujus turbines et procellas virtutem clarescere, insperatâ ipsum persecutione ad tempus flagellari permittit. Cùm enim dominum Folmarum Trevirensem electum, à summo Pontifice Urbano III contra voluntatem Frederici Imperatoris consecratum, de ipsius summi præsulis mandato, cui nec debuit nec D ausus fuit contrà ire, recepisset, et quæ Cæsaris Cæsari, et quæ Dei sunt Deo reddere cupiens, debitam ei exhibuisset reverentiam; ad iram et indignationem Princeps incitatus, bona ejus universa confiscari fecit, totumque episcopatum Metensem per ministeriales suos, in facti hujus vindictam, saisiri: quasi enorme et detestandum esset piaculum, summo obedire Pontifici, et plus Deum vereri quàm hominem.

His ille auditis, personæ suæ saluti, præsidio fugæ, ut alter Athanasius, consulens, migravit Coloniam, et in ecclesia Sancti-Gereonis, ubi priùs canonicus exstiterat, spei suæ anchoram figens, ibi asylum, ibi pro exilio patriam invenit, ubi non solùm à fratribus et concanonicis suis, verùm etiam ab universo Coloniensi clero, et præcipuè à metropolitano illustri Philippo, tanta personæ et meritis ejus veneratio præstita, tantæ dejectioni ejus exhibitæ compassiones, totque necessitatibus suis à liberalitate eorum collata subsidia, ut eum ferè patriæ et E reditûs in exilio facerent oblivisci. Cui cùm, exacto biennio, gratiæ imperialis serenitas opitulatione divinâ, multisque tam Principum quàm aliorum supplicationibus, reddita fuisset, rediit tandem in ecclesiam suam diù desideratus Job noster, sed minimè ad duplicia restitutus. Qui enim vinum in cellariis, frumentum in horreis, aliaque abundanter bona discedens reliquerat, ita reditu suo evacuata omnia et penitùs exhausta invenit, ut rursùs eum redivivis vacare curis et laboribus oporteret, et ad omnium quæ humanis necessaria sunt usibus acquisitionem quasi de novo accingi. Cujus annis et meritis felix divina miseratio

(a) Prosequimur hìc fragmentum illud à nobis editum tom. XIII, pag. 642.

(b) Theodericus, Matthæi Ducis Lotharingiæ Mosellanæ filius, ab Alexandro III Papa fuit exauctoratus, quia ejus electio infra ordines fuerat celebrata, prout legitur ibidem.

incrementum præstare dignetur; nec desit qui loco et in tempore sequentia ejus A facta tradat annalibus et ad cognitionem transire faciat posterorum.

Continuatio altera ad annum MCCLX *deducta.*

Gesta Conradi, Spirensis et Metensis episcopi.

POST dominum Bertrannum *(a)* felicis memoriæ, sublimatus est in episcopum Metensem dominus Conradus, vir quidem strenuus, ex Teutonicorum progenie ortum ducens, clarus sanguine, sed nobilior moribus et virtute, et inter principes imperii venustate personali et corporis elegantiâ decoratus. Hic etiam Spirensis episcopus et imperialis aulæ cancellarius negotia imperii, tamquam prudens et fidelis dispensator, discretione animi fidelitatem ipsius comitante, adeò procuravit, quòd, in talento sibi credito pigrè non dormiens, sed sollicitè vigilans, domino suo plenam de eo potuit reddere rationem, in requiem domini sui cum gaudio B ingressurus. Ipse equidem, decorem domûs Domini et locum habitationis ejus diligens, Metensem ecclesiam exquisitis ornamentis decoravit. In villa de Vico, quòd tunc firmata munimine aliquo minimè claudebatur, castrum nobile murorum et turrium altitudine firmavit; et, licèt ad negotia imperii sibi commissa pro maxima parte temporis traheretur, nec posset in Metensi diœcesi, nisi raró et modicè, suam præsentiam exhibere, tamen in ejus absentia, famâ probitatis, providentiæ et virtutis ejus militante, terram episcopatûs Metensis contra fortes et potentes viriliter protexit et defendit tamquam præsens, et rebellium violentiam cum armis, tum prudentiâ, sagaciter refrenavit. Anno igitur pontificatûs sui XII *(b)*, vitam feliciter finivit, et in choro Spirensis ecclesiæ sepelitur.

(a) Anno 1211, Bertrandus obiise traditur in chronico Sancti-Vincentii Metensis.

(b) Anno 1225, ex eodem chronico Sancti-Vincentii. C

EX CHRONICO SANCTI-VINCENTII METENSIS *(a)*.

Apud Labbeum, t. I Bibliothecæ mss. librorum, p. 345.

ANNO MCLXXXII, obiit Willelmus abbas hujus loci; succedit Franco.

MCLXXXV, inundatio aquarum.

MCLXXXVII, terra Hierosolymitana à Salahadino capta et vastata.

MCLXXXIX, iter tertium Hierosolymitanum. Fredericus Imperator cum magno exercitu per Bulgariam et Iconium transit. Accaron à christianis obsessa. D

MCXC, obiit Fredericus Imperator, et dispersus est exercitus, multique in obsidione Accaron mortui sunt. Successit Henricus filius ejus.

MCXCI, Philippus Rex Francorum cum magno exercitu mare transit.

MCXCVIII. Hoc anno fames valida; vænit quarta frumenti XX solidis, et facta est mortalitas maxima.

Obiit Henricus Imperator apud Messanas, et duo fuerunt electi ad imperium, Philippus frater ejus et Otto Comes Pictus, id est, Pictavensis.

MCC, obiit abbas Franco.

MCCVIII. Hoc anno, XI kal. julii, passus est Philippus Romanorum Rex Bavembergæ, qui, primâ die suæ minutionis à Palatino Comite gladio nequiter percussus, occubuit.

MCCXI, obiit Bertrannus Metensis episcopus; successit Conradus Metensis et E Spirensis episcopus, imperialis aulæ cancellarius.

MCCXV, concilium Romæ sub Innocentio III. Ibi degradatus est Otto, quondam Imperator, et excommunicatus ab omni concilio.

MCCXXI, Damieta Sarracenis redditur.

Suburbium Metense à Comite Campaniæ [1], et Comite Barrensi [2], et à Comite Lucemburgensi [3], cum omni potestate eorum obsessum est, et confusi recesserunt.

[1] Theobaldo. [2] Henrico II. [3] Waleranno.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum; succedit Ludovicus filius ejus.

MCCXXV, obiit Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aulæ cancellarius et totius Italiæ legatus.

(a) Hic seriem habes fragmenti illius quod à nobis editum est tomo nostro XIII, pag. 644.

EX HISTORIA VIRDUNENSIUM EPISCOPORUM,

POST LAURENTIUM DE LEODIO CONTINUATA *(a)*.

Apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 259; in-4.°, t. XII, p. 338.

SORTITO igitur Arnulfus, vir insignis literaturæ et moribus, pontificatûs regimine, cœpit curâ solerti negotia sui officii tractare et jura tueri; erat enim argutus in consiliis et eloquio facundus. In illis diebus, surrexit quidam miles Albertus nomine, cognomento *Pichot*, dominus de Sancta-Manchilde, vir spurius et totius malitiæ B præsumptor. Iste furcifer et filius iræ cœpit episcopatum Virdunensem et Catalaunensem infestare, bona ipsorum diripere, villas deprædari, domos conflagrare. Arnulfus ergò, episcopus Virdunensis, calamitati suorum condolens, confœderatis undecumque principibus, deliberavit ut castrum quò ille minister Satanæ divertebat, obsideret. Congregato itaque exercitu et agminibus ordinatis, cum armorum apparatu et cæteris ad usus bellicos necessariis illò diverterunt, castra locaverunt et excubitores posuerunt. Provolutis itaque aliquot diebus, cùm jam gravioribus pugnis desudassent, à quodam sagittario è murorum propugnaculis idem episcopus capite sagittâ percussus interiit; exercitus verò turbatus, et ex desolatione sui principis confusus et ob hoc diffusus, et principes quique ad sua non sine mœstitia repedarunt, episcopi quoque cadaver Virdunum detulerunt, quod in majori ecclesia beatæ Mariæ semper Virginis sepulturæ mandaverunt, anno C MCLXXXI: cui successit Henricus *de Castres.*

Pag. 259. Arnulfus *de Chinay*, Virdunensis episc.

Defuncto venerabili patre nostro Conone *(b)*, Richerus, homo miræ simplicitatis, concordi voluntate totius capituli eligitur in abbatem: qui, ferè per annum benedictione suspensâ, à venerabili episcopo Arnulfo convenitur, et hortatur ut benedictionis sacramenta de more susciperet et pastoris negotia curâ pervigili exerceret. At ille, impatiens oneris pastoralis et laboris, abbatiæ incontinenter renunciavit *(c)*. Post Richerum eligitur Petrus *Briei*, qui cùm more electi duceretur in ecclesiam in sede pastorali inthronisandus, Arnulfus episcopus, timens ne, si idem abbatisaret, sibi scandalorum spinas suscitaret, ipsi Petro violentâ manu occurrit, dicens eum esse de dominio Comitis Barrensis, et ob hoc honore privatus est: qui tamen, non multo pòst tempore, apud Sancti-Petri Montem in abbatem eligitur. Post multum verò temporis, resignatâ curâ, apud Sanctum-Vitonum D repedavit. Isti successit Alestanus junior, vir admodum religiosus, et ipso anno hominem exuit, et sepultus est infra ecclesiam juxta ostium capellæ S. Christophori *(d)*. Cui successit Alestanus senior, non minoris religionis quàm suus prædecessor, qui, quinquennio in sollicitudine pastorali peracto, administrationi abbatiæ spontaneus renunciavit *(e)*. Alestano verò seniori Thomas abbas Maurimontis subrogatur, vir naturâ et moribus generosus.

Richerus Sancti-Vitoni abbas.

Petrus *de Briei*, Maurimontis abbas.

Alestani duo, Sancti-Vitoni abbates.

Porrò præpositus Sancti-Vitoni Hugo loco Thomæ in abbatem Maurimontis erigitur, qui, invidiæ stimulis agitatus et amore cupidinis succensus, potenti objurgatione verborum cœpit Thomam abbatem Sancti-Vitoni lacessere et contra ipsum simultates concitare, personas Virdunenses donis et adulationibus allicere, quatenùs ipsum valeret ab officii prælatura amovere, ut istius sede fungeretur. Abbas igitur, fraudis expers, artisque fucatæ nescius, simultatum et seditionum E impatiens, curâ pastorali cessit *(f)*, ne, re, occasione suî, vergente in deterius, fomentum facinoris esse videretur, et monasterium cui præerat rerum suarum et honorum dispendium pateretur: qui tandem, in Novavilleta benè vivens aliquanto tempore, vitâ privatus est. Hugo verò abbas Maurimontis, qui et præpositus hujus ecclesiæ fuerat, Thomæ successit: qui cùm abbatisaret apud Maurimontem, cancellum ecclesiæ cum crypta sumptuoso opere ac decenti fabricavit. Factus autem

Thomas Maurimontis et Sancti-Vitoni abbas.

Hugo Maurimontis et Sancti-Vitoni abbas.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea quære t. XIII, pag. 639.

(b) Cono Sancti-Vitoni abbas anno 1178 obiisse dicitur in breviori chronico Sancti-Vitoni.

(c) Anno 1179, ex eodem chronico.

(d) Anno item 1179, ibidem.

(e) Anno 1183, Alestanus senior abbatiâ se abdicavit, ex eodem chronico.

(f) Anno 1187, ibidem.

abbas hujus ecclesiæ, ... seditione ortâ ab eisdem à quibus erectus fuerat in A abbatem, divino in se retorto judicio, acriter cœpit infestari, ut qui excitatis contentionibus prædecessorem suum contumeliaverat, et ipse, modo non dispari, pari ludibrio subjaceret; sicque contentionibus in publicum agitatis, quia non valuit nec debuit resistere, decimo anno ab ordinatione sua cessit prælaturâ *(a)*.

Stephanus abbas S. Vitoni.

Post hunc Stephanus, prior de Sancta-Margareta et de Domna-Maria, monachus Cluniacensis, eligitur et in abbatem erigitur ad rogatum et hortatum generosæ matronæ Agnetis Comitissæ Barrensis, sororis *(b)* Ludovici illustris Regis Francorum. Qui cùm regimen istius monasterii esset adeptus, et quâdam die in præsentia dictæ Comitissæ adstitisset, interrogatus ab eadem qualiter tantorum rudera debitorum, quibus sua tenebatur obligata ecclesia, valeret exstirpare; at ille ore irreverenti et infrunito præsumptuosè respondit se fiduciam permaximam habere in rubea tunica beati Vitoni. Quo dicto, continuò pœna sequitur meritum, et B ecce in conspectu matronarum et baronum et omnium qui aderant, ob contumeliam Sancto irrisoriè illatam, acerrimâ percussus paralysi, cecidit, spumare cœpit et seipsum unguibus discerpere; sicque, ultione castigatus debitâ, elinguis perpetuò permansit, ut cæteris terror incuteretur et daretur exemplum Sanctis deferendi. Hoc viso, Comitissa jussit eum tolli et in grabatum deferri: qui postea reductus ad istam ecclesiam, modico pòst tempore resignans abbatiæ, ad Domnam-Mariam reversus, aliquandiù ibi commoratus, exspiravit.

Henricus de Castris Virdunensis episc.

Effusâ igitur contentione super principes, cùm errarent in invio et non in via, suscitatum est schisma inter regnum et sacerdotium; et ecce, cùm talis inter principes orbis terræ agitaretur contentio, Henricus *de Castres* Arnulfo subrogatur *(c)*: qui favens consilio, auxilio, fide et affectu parti Imperatoris, excommunicatione publicâ percellitur. Interea Folmarus Trevirensis archiepiscopus, pro negotiis sanctæ C ecclesiæ et suis aliquandiù Romæ commoratus, regreditur; et quia, fervente guerrarum nebuloso turbine, Treverim nequibat repedare, Remis concilium super rebus ecclesiasticis ordinandis et excessibus corrigendis constituit celebrare *(d)*; sicque convocato clero Virdunensi, Henricus, qui sacerdotio resistebat, judicio cleri compellitur episcopatui resignare. Quo facto, Leodium revertitur: qui, recuperato personatu et præbendâ quibus jamdudum insignitus fuerat, ibi per aliquod tempus remoratus, morte præventus, ultimum clausit diem *(e)*. Henrico verò successit Albertus, vir admodum strenuus. Altercatione tamen ortâ in majore capitulo inter partes super electione pontificis, eo quòd una pars Albertum thesaurarium, altera verò pars Robertum de Grandiprato, sibi vellet episcopari, Albertus in curia Imperatoris obtinuit: qui tandem, in oborta seditione inter cives et forenses, lanceâ à quodam milite pro defensione civitatis perforatus occubuit *(f)*. Cui successit D Robertus primicerius.

Albertus de Hirgis, Virdunensis episc.

Ludovicus de Hirgis, Sancti-Vitoni abbas.

Anno Dominicæ incarnationis MCXCVII, venerabilis pater Ludovicus, vir gratiâ et moribus præditus et in lege Domini quamplurimùm sollicitus, Stephano subrogatur et nostro monasterio abbas præficitur, venerabili suo fratre Alberto episcopante: qui ecclesiam suam invenit multitudine debitorum obligatam et bonis temporalibus destitutam, in tantum ut ære gravaretur alieno et maxima pars fructuum ecclesiæ in solutionem cederet usurarum.... Quia verò longum est enarrare per singula in quibus ecclesiam melioravit, prioratus emendavit, loca nostra remota et proxima ad bonum statum revocavit; multis omissis, advocatiam

(a) Anno 1197, ex eodem S. Vitoni chronico.

(b) Agnes filia erat Theobaldi Magni Campaniæ Comitis, conjux verò Rainaldi II Barrensis Comitis; soror autem Regis Ludovici VII idcircò dicitur, quia Ludovicus tertiam acceperat uxorem Alam Agnetis sororem.

(c) Non ante annum 1181 Henricus in episcopum Virdunensem fuit electus, quo tempore sopitum erat dissidium quod inter Alexandrum III Papam et Fredericum Imperatorem diù viguerat. Intelligendus igitur auctor de dissidio quod anno 1183 inter eumdem Imperatorem et Papam Lucium III emersit occasione Folmari in archiepiscopum Trevirensem sufficiendi.

(d) Anno 1187 celebratum est Mosomi, quod erat castrum Remensis archiepiscopi, concilium istud dominicâ quâ cantatur *Invocavit me*, primâ Quadragesimæ, martii die 8.

(e) Joann. Capeavilleus in notis ad Ægidium Aureæ-vallis monachum, p. 131, ea quæ subjicimus eruit ex ms. codice Aureæ-vallis: « Anno » Domini MCLXXXVII, Henricus de Castris, Virdunensis episcopus, resignato episcopatu (excepto » quòd auctoritate apostolicâ episcopalia sacramenta, ordinationes et benedictiones scilicet, retineret), Leodium venit, ibique post aliquot annos » in bona senectute vitam finivit, sepultusque est » ante altare Sancti Stephani in ecclesia Sancti-Lamberti, ubi priùs canonicus fuerat. »

(f) Anno 1207, ex eodem chronico Sancti-Vitoni; vel anno 1208, ut volunt alii.

Montis-

A Montis-Sancti-Vitoni à viro nobili Goberto de Asperomonte quingentis libris emit, ecclesiam quoque nostram supellectilibus auri et argenti decoravit, tabulam argenteam ante majus altare decenter fieri fecit, claustrum à fundamentis erexit et ferè omnes officinas reparavit, et in ultimo vitæ suæ termino opus novum, decorum et sumptuosum, in monasterio incepit. . . . Hujus temporibus floruerunt venerabiles et honestæ personæ, per quas jus, ratio, discretio, religio et honestas viguit et floruit in ista ecclesia : ex quibus tres apud Sanctum-Agericum abbatisaverunt successivè, Martinus videlicet bonus et honestus ; post Martinum Jacobus, vir admodum religiosus et scientiâ literarum imbutus ; post Jacobum Nicolaus hujus loci thesaurarius, qui abbatiam Sancti-Agerici muro forti circumdedit ; Nicolaus etiam *de Chastel*, qui in Valciodorensi et Hasteriensi monasteriis in abbatem est assumptus. Præterea floruerunt in hac ecclesia viri religiosi, Stephanus B dictus *Tyecans*, Renardus frater ejus, Vernerus dictus Paganus, Hugo dictus de Belloloco, item Hugo dictus Faber, qui, humeris oneri viriliter suppositis, Ludovicum venerabilem patrem nostrum in melioratione ecclesiæ strenuè consiliis et auxiliis, fide et affectu, adjuverunt.

Roberto viro strenuo in pontificatûs culmine sublato, viriliter et discretè negotia pontificatûs procuranti, opposuerunt se duo nobiles viri Herbertus *Divoni*, decanus Remensis et canonicus Virdunensis, et Theodoricus decanus Virdunensis, dicentes eum esse neophytum et illiteratum, nec dignum pontificatûs honore, et in tantum eum vexaverunt, ut personaliter ire Romam cogeretur *(a)*. Hic, designato eidem à summo Pontifice termino, pontificatu cedere compulsus est : qui cùm Virduni reversus esset, infra terminum sibi præfixum luteâ mole depositâ, in majori ecclesia mandatur sepulturæ *(b)*. Hoc defuncto, successit Joannes de Asperomonte, C gloriâ dignus et honore, qui, devotionis fervente spiritu, monasterium quod dicitur in Prato à fundamentis cum quibusdam officinis ibi erexit, canonicos introduxit, redditus ampliavit : qui, septennio Virduni feliciter peracto, ad episcopatum assumptus est Metensem *(c)*.

Robertus de Grandiprato, Virdunensis episcopus.

Joannes de Asperomonte Virdunensis episcopus.

Huic successit Rodulfus cantor Laudunensis, vir mitis et mansuetus, qui dedit nobis altare *de Rarecourt* : qui, viginti et uno anno in pontificatûs regimine peracto, homine deposito, in majori ecclesia sepelitur *(d)*. Radulfo verò defuncto, Guido *de Trianel* pontificatûs sortitur honorem : qui dum Virdunum adventaret, in sede pontificali inthronisandus, Baronis castro adveniens, febre correptus validâ, defunctus est ; et, sic gaudio in mœrorem commutato, Virdunum advectus est ac sepultus in ecclesia majore.

Radulfus de Torota Virdunensis episcop.

Guido *de Trainel*, Virdunensis episcopus.

Isti successit Guido de Melloto, eodem anno : qui, cùm viginti juratos civitatis, D qui sibi dominium et justitiam urbis usurpaverant, vellet dejicere, urbem obsedit, omnem clerum ex eadem priùs compellens exire, et interdicto supponens civitatem. Quâ durante discordiâ, multa damna ecclesiis et monasteriis, tam in mobilibus quàm in ædificiis, intùs cives, exteriùs episcopus et prædones, irrogaverunt, inter quæ turrim S. Pauli cum campanis cives funditùs dejecerunt. Qui, inquam, Guido episcopus, obsidionem exteriùs diù sustinere non valens, demùm urbem tribus locis, Carniaco, Deia, Ventrovilla, munitionibus militum circumdedit et vallavit : infra quod tempus cives urbem quâdam die, videlicet feriâ secundâ post festum Sancti Bartholomæi *, cum manu forti et armata exeuntes numero tredecim millia ad bella expediti, eos qui interiùs in munitionibus erant supradictis aggrediuntur viribus invadentes ; cùm vix essent trecenti numero, eos tamen devicerunt, ex eis captos duxerunt ferè trecentos, in quo conflictu ceciderunt centum viri vel ampliùs *(e)*. Quo E facto, cives valdè perterriti et attoniti, demùm pacem episcopo offerentes, pro civibus quos captos tenebat dantes decem millia libras, omnem ei suam justitiam quittaverunt, et præfati viginti jurati ceciderunt ; et, sic pace inter clerum et cives redditâ, ipso anno * circa Purificationem beatæ Mariæ Virginis, translatus est de Virduno ad episcopatum Autissiodorensem idem episcopus, pace nondum benè confirmatâ.

Guido de Melloto, Virdunensis episcopus.

* 27 augusti.

* An. 1247.

Cùm venerabilis abbas Ludovicus senio fessus resignasset *(f)*, præsentibus viris reverendis patribus, scilicet Joanne Metensi, Rogero Tullensi, Radulfo Virdunensi,

Guillelmus Sancti-Vitoni abbas.

(a) Legendæ de hac controversia Innocentii III Papæ epistolæ, lib. XI, epist. 261 ; et lib. XV, epist. 196.

(b) Anno 1217, ex eodem chronico.

(c) Anno 1224, ibidem.

(d) Anno 1245, ibidem.

(e) Anno 1246, ibidem.

(f) Anno 1237, ibidem.

Sutrium ad triginta prope Romam milliaria. Adversarii instant, quia dies appel- A lationis transierat. Papa differt, quia parcere volebat; asserebat enim eum se scire venientem. Episcopus verò, de sua salute desperans, retrogrado se committens itineri, ad partes istas infelix reversus est. Adversarii verò ejus Papam urgentes, cùm Papa eum audisset repatriasse, contra eum, licèt invitus, tulit sententiam *(a)*. Episcopus verò, sciens contra se datam esse sententiam, bannum Bodonis-monasterii Duci Lotharingiæ Friderico, fratri suo, titulo pignoris se obligare simulavit. Terra verò illa Bodonis-monasterii jure hæreditario ad episcopatum Tullensem pertinere dignoscitur. Fridericus igitur Dux, ut vidit quia non sine peccato ipsam posset retinere terram, illam cuidam abbati * Altæ-silvæ, Cisterciensis ordinis, qui eidem Duci satis familiaris erat, eodem jure quo ipsam possidebat, habendam tradidit. Cùm verò abbas ille terram aliquanto tempore tenuisset, timuit ne propter hoc ab episcopo Tullensi molestaretur: ipsam possessionem cuidam ballivo Comitis B Henrici de Salmis, qui Matthæus *de Blammont* dicebatur, nescio quo pacto habendam contulit; et ita ille possedit usque ad Fridericum filium dicti Henrici Comitis de Salmis totum bannum *de Bonmostier* (ita enim vulgò appellatur), de quo nos suo loco loquemur postea.

Accusatus de distractis ecclesiæ rebus exauctoratur.

* Henrico.

Cap. 2. Ejus dissoluti et incompositi mores.

Amoto igitur Mahero ab administratione Tullensi, Reginaldus successit, filius pincernæ Regis Franciæ, qui dicebatur *de Sanlize*, nobilis vir benèque morigeratus. Maherus quoque ad præposituram suam ad Sanctum-Deodatum est reversus. Ibi verò Maherus præpositus ædificavit domum inter duo monasteria de lapidibus turris Sancti-Deodati, quæ lapsa erat. Habebat enim filiam juvenem et satis formosam, quam de quadam sanctimoniali Spinalensi genuerat; ipsam in domo, in mensa, et, ut dicebatur, in lecto, assiduè habebat, de qua etiam filios dicitur procreasse. Cùmque Fridericus Dux frater ejus audisset fratrem suum talem C ducere vitam, venit ad eum, et dixit ei quare ita impudenter seipsum et totam suam progeniem cum filia sua dehonestaret. At ille dixit non esse filiam suam. Dux respondit: « Numquid matrem cognovisti? tam enormiter cum matre et » filia vultis rem habere? » Ille verò, confusus, nihil respondit. Dux verò iratus accepit eam, et misit eam in compedibus in castro *Bernestim* in Alsatia, quod filius ejus Theobaldus habere dicebatur, quia, mortuo Comite *de Dasporch*, idem Dux filiam ejus *(b)* filio suo acceperat in uxorem, ut ei idem comitatus cum uxore proveniret: quod et ita contigit.

* *Clarmont.*

Maherus verò præpositus Sancti-Deodati antea, anno MCCIII, tempore Simonis Ducis patris sui, castrum erexerat in quadam rupe penes montem qui Clarusmons * dicitur in valle Sancti-Deodati, pro quo tota vallis illa ferè destructa et malè tractata fuerat. Sed non diù duravit, quia consilio Friderici, postea Ducis Lotharingiæ, et D etiam patris ipsorum Friderici *de Vites*, et aliorum prudentium virorum, disruptum fuit; et, ita pace ordinatâ, quisque reversus est ad propria. Præpositus verò Maherus, quia Dux Simon, tempore guerræ, domum de qua suprà diximus funditùs everterat, et meritò, quia de lapidibus monasterii exstitit facta, et in atrio ecclesiæ in ipsa domo multa inutilia acta sunt; quia certum non habebat receptaculum, per montes et nemora cum canibus venatoribus quotidie discurrebat, et præcipuè in Claromonte, ubi antea diximus castrum erexisse. Habetur enim in summitate illius montis ecclesia in nomine beatæ Mariæ-Magdalenæ constructa cum suis officinis, solitariis apta. Ibi idem præpositus Maherus conversabatur plurimùm.

(a) Exauctorationis sententiam anno 1210, post varias litigantium concertationes, quas legere datur in egregia dissertatione D. *La Porte du Theil*, inter Notitias mss. codicum, t. III, p. 617, dedit Innocentius, Regesti lib. XII, epist. 149, *data Laterani, nonis januarii, pontificatûs anno duodecimo.*

(b) Gertrudem Alberti Comitis *de Dasburch* filiam, natam anno 1206, ex Reineri chronico, suprà, pag. 620, eodem anno desponsam in matrimonio collocandam Theobaldo filio Frederici II Ducis Lotharingiæ superioris seu Nanceiensis, juxta formam literarum quas recitat D. *Calmet*, inter prob. Historiæ Lotharingicæ, t. II, col. 427:

« *FRIDERICUS, Dux Lotharingiæ et Comes* » *Albertus* de Dasbord, *omnibus præsentibus et fu-* » *turis salutem in Domino.* NOTUM vobis facimus » quòd liberos nostros, Theobaldum et Gertrudem, » coram amicis et propinquis et hominibus nostris, » fide utrimque datâ et juramento adhibito, matri- » monio copulavimus sub tali dumtaxat conditione, » quòd ego Fridericus Dux Lotharingiæ castrum » *Tyecort* cum appenditiis Comiti Alberto *de* » *Dasbord* reddidi et hæredibus nostris liberè cum » appenditiis possidendum, ita tamem quòd Comes » Albertus *de Dasbord* dictum castrum *Tyecort*, » quamdiù vixerit, tenebit; et post ejus decessum, » dictum castrum *Tyecort* filio et uxori ejus, filiæ » Comitis Alberti, absque contradictione redibit. Si » autem contigerit filium meum et uxorem ejus, » filiam Comitis Alberti, sine hærede proprii cor- » poris (quod absit!) decedere, absque contradic- » tione qualibet ad ducatum et hæredes ducatûs » Lotharingiæ redibit. Datum anno Domini MCCVI, » mense septembri. »

A Contigit non multo tempore pòst *(a)*, Renaldum episcopum Tullensem, de quo superiùs dixi, ad partes istas causâ visitationis devenisse. In festo quippe sancto Paschæ* ad monasterium Sancti-Salvatoris in Vosago ad festum ibi celebrandum pervenit; cùmque illâ die ibidem festivitatem peregisset, ad claustrum hoc Senoniense devenit. Comitabantur verò honesti clerici et viri religiosi, de quorum societate gaudebat, cum eo. Eâdem quippe nocte sequente Paschæ diem, quidam spiculatores missi advenerunt, quorum unus clericus erat, alter verò laïcus. Clericus postea sacerdos effectus est et ipse dives. Hi duo à Mahero præposito missi sunt, ut episcopo insidiarentur. Hi, eâ nocte quâ episcopus apud Senonias pernoctavit, in camera abbatis comederunt, et mane sine licentia recesserunt. Episcopus verò Tullensis Renaldus, sequenti feriâ celebratâ missâ, facto prandio cum suis, ad Medianum monasterium pervenit; et ibi modicùm demoratus, per Stivagium transiens, ad claustrum Alteriacense* properabat; ibi enim ipsâ nocte pernoctare volebat: cùmque quamdam villulam quæ Berguntia dicitur pertransiisset, venit ad quemdam locum arctum, ubi ex una parte viæ mons cum nemore denso habetur, ita ut vix quispiam per montem illum eques transire valebat; ex altera verò parte viæ palus profunda cernitur cum arboribus. Idem præpositus cum suis frutices et cæteras arbores in ipso loco ex utraque parte viæ obruerat ad spatium occupandum, ne quis extra viam eques vel pedes transire valeret; via enim tam arcta est, ut vix currus per eam duci possit. Circa illam quippe viam idem præpositus Sancti-Deodati insidias paraverat. Cùmque episcopus Renaldus ad locum illum pervenisset, illi de insidiis salierunt; abbatem Sancti-Mansueti Stephanum, virum honestum, de equo projecerunt, qui etiam despoliaverunt eum; et, plagis impositis in via dimisso, similiter alios spoliaverunt, et, quibusdam vulneratis, venerunt ad episcopum ipsum, quem etiam despoliaverunt et inhonestè tractaverunt eum. Tandem unus eorum Joannes nomine, juvenis, servus filiæ præpositi Maheri (ipsa enim, ut fertur, illi servo præceperat ut, si ad episcopum veniret, quomodo ipse cum eo ageret, ut gratiam suam retineret, viriliter laboraret), quod et fecit. Arrepto siquidem cultello quem penes se habebat, episcopum ter in tribus locis cultro perfodit, in pectore et bis à tergo, et mortuum secus viam dimisit. Ita eum et omnes quotquot de comitatu suo habere potuerunt, spoliaverunt, et ipsum nudum (quod nefas est dictu) in palude et juxta viam et mortuum reliquerunt. Et ita perpetrato illo nefario facto recedentes, domino suo præposito, in equo balistam in manu sua tenenti, obviaverunt: qui inquirens quid fecerant, duxerunt eum ad locum ubi episcopus mortuus et nudus jacebat. Qui cùm illuc devenisset, aliquandiu episcopum intuitus est, ut videret si quomodo adhuc in ipso vitalis calor haberetur. Videns ergò quòd non moveretur, versis retrò habenis, cum suis abiit in montana. Fuerunt etiam cum eo quidam clerici, ex quibus unus sacerdos erat nomine Terricus de Sancto-Theodato, et plures alii. Sed, ut vindicta Dei pro hoc enormi commisso in ipsis patratoribus cœlitùs illata non tegatur silentio, finem quorumdam ipsorum, prout potero, aperiam, &c....

Cap. 3. Renaldum ejus in episcopatu successorem interficiendum procurat. *26 mart. 1217. * Autrei.

Dictus quidem præpositus Maherus, perpetrato tali, sicut dictum est, scelere, non se loco credens, abiit ad castrum quod *Bilestein* in Alburiis appellatur, quod est de dominio *de Horborg*; ibi enim habebat milites qui ei familiares erant, cum quibus ad tempus habitavit. Detulit enim quidquid episcopo abstulerat, saumarios, scrinia in quibus episcopalia, oleum sacrum, chrisma et sandalia, ferebantur, et in eodem castro reposuit, quæ ego propriis oculis vidi. Sequente igitur Pentecoste*, idem Maherus, audiens quòd nepos suus Theobaldus Dux Lotharingiæ apud Sanctum-Deodatum solemnitatem ipsam cum magno militum comitatu celebrare decrevisset, advenit, non tamen in palàm; non enim se illis credebat. Audierat enim quòd parentes dicti episcopi Renaldi dicebant ipsum episcopum de consensu Ducis fore interemptum: unde valdè dolebat, et propter hoc Maherus præpositus ante nepotem suum venire non audebat; et quia aliàs in valle nullum securum habebat reclinatorium, ad Clarummontem, ubi et esse solebat, ascendit, ibique qualecumque festum cum paucis celebravit. Cum paucis dico, quia pro ejus infortunio jam eum omnes aspernabantur. Eâdem quippe die Pentecostes clanculò ad Sanctum-Deodatum veniens, quibusdam fidelibus suis apparens,

Cap. 4. Ipse verò à Duce Theobaldo fratris filio necі traditur. *14 maii 1217.

(a) Anno 1217, prout notavit Albericus in chronico, pag. 497.

ab eis inquisivit utrùm se cognato suo Duci Lotharingiæ præsentare ad veniam A impetrandam auderet. Audivit quòd non, et, quia ei dictum est [quòd] mors episcopi ab amicis suis improperabatur ipsi, Dux animam ejus quæreret. Ille verò hæc audiens, inde recedens, ascendit in montem ubi commorari solitus erat. Dux verò Theobaldus, pro solemnitate Pentecostes apud Sanctum-Deodatum peractâ, feriâ tertiâ Pentecostes inde discedens, secum assumpto quodam nobili Simone milite *de Junville*, equos ascenderunt, et per Bellummontem ad villam *Norpateglise* dictam venire volentes, in quodam ibi fluente rivo venientes, et ecce præpositus Maherus apparuit eis, veniens obviàm eis. Quem cùm Dux Theobaldus vidisset, irâ succensus, dixit illi militi qui cum illo equitabat : « Si me, inquit, diligis, perfode « istum lanceâ quam tenes. » — « Absit, ait, à me, quòd unquam talem ac tantum » virum interficiam! » Quo audito, Dux, acceptâ lanceâ de manu militis, præpositum petiit. Ille verò cùm videret cognatum suum ad se iratum venire, flexo genu B misericordiam deprecatur. Dux verò nihil horum animo concipiens, demissâ lanceâ, ipsum præpositum suum patruum per pectus transverberatum interfecit : quo facto, inde recessit. Quidam verò supervenientes ipsum in rivulo jacentem repererunt mortuum, et eum inde tollentes ad Sanctum-Deodatum detulerunt; et quia talem meruit habere exitum, nec ei sepulturæ humanitas fuit judicata, sed, ad locum quem vivens frequentaverat delatus, scilicet Clarummontem, sub tecto ecclesiæ beatæ Mariæ-Magdalenæ, exteriùs in quodam vase ligneo appensus aliquanto tempore permansit. Tandem, ut fertur, in quadam fossa, ubi feræ silvarum præcipitatæ capi solebant, ipse præpositus, lignis et lapidibus tectus, talem meruit sepulturam : et ita episcopus quem interfecerat, ad locum suæ conversationis, id est, ad Tullensem ecclesiam, delatus, honorificè est sepultus; interfector verò ejusdem episcopi, ad eum quem incoluerat locum, ut suprà dictum est, deportatus, etiam catholicâ C caruit sepulturâ. Filia verò ejus Aledis, de qua prædiximus, tandem cuidam balistario de Gilbertivilla in matrimonium juncta, cum viro suo Alemanniam petiit, et apud castrum quoddam Imperatoris *Croneberch* nomine parvo tempore manens, tandem mortua, vix sepulturam ecclesiasticam habere meruit. Et ita pater ejus Maherus et ipsa filia, et mortis episcopi cooperatores, sui laboris meritum Dei judicio receperunt.

Cap. 5. De Philippi Regis Franciæ prudentia in judicando.

Circa tempus verò illud præfuit Rex magnificus in regno Franciæ Philippus nomine, qui præ consortibus suis ad judicia discernenda, ut de Salomone legitur, valdè discretus erat; et quia ejus actus multis scientibus valere credo, pauca de multis quæ à veridicis relatoribus didici, breviter annotare curabo. Fuit igitur sub eodem Rege quidam ballivus valdè locuples et astutus, qui quemdam militem vicinum domui suæ habebat, cujus domui vinea juncta erat, quæ dicto militi valdè D cara habebatur. Ballivus verò idem vineam ipsam, quia ejus domui erat contigua, ultra modum concupierat, et ipsum militem, ut ei ipsam vineam venderet, pluries convenerat, nec impetrare potuerat. Rogabat enim idem multo precatu ballivus militem, et coram concivibus suis, ut quantum pretii pro ipsa vinea vellet, acciperet. Ille è contrà affirmabat constanter se nunquam pro aliquo pretio uxorem et filios exhæreditare posse. Ballivus verò, quâ poterat intentione, ut ipsam vineam habere posset, machinabatur. Accidit igitur ut miles ille moreretur, et in cœmeterio ritè sepeliretur. Audiens igitur ille ballivus quia miles defunctus esset, quoddam mirabile dictu pro vinea illa habenda excogitavit. Petiit quippe forum civitatis, ubi sciebat diversarum gentium mangones adventare. Considerans enim huc et illuc, tandem vidit duos viros robustos vagos et valdè corpulentos, qui, si vestiti fuissent (erant enim ferè nudi), satis honesti viderentur esse. Quos ballivus accer- E sitos duxit eos in domum suam, et ita eis loquitur : « O viri, si consiliis meis » acquiescere velletis, ego de meo vobis tantum darem, quòd benè paupertatem » vestram relevare possetis; videmini enim honesti et corpore et moribus. » Illi verò, audientes quod desiderabat, promiserunt se omnia facturos pro illius voluntate. Ballivus verò, sequenti nocte, assumptis secum illis duobus viris, datis vestibus honestis, calceamentis et pecuniâ, ad tumulum ubi miles ille sepultus erat, pervenit; et instrumentis quæ secum attulerant, sepulcrum aperiunt, et militem, qui rigidus erat, supra pedes suos erigentes, ballivus, quasi vivus esset, alloquitur : « Ecce, ait, multo tempore pro vinea tua te rogavi ut mihi eam venderes, » et adhuc coram istis viris qui mecum sunt, supplico ut mihi eam modo emptionis

A » permittas habere. » Cui ille nihil, quia mortuus erat, respondere poterat. Ad hæc unus illorum duorum qui secum venerant, respondit : « Numquid sæpiùs » audisti, *Qui tacet, laudat!* Iste benè creantare videtur mercatum. Da ergo pal- » mam, quia certum nobis est quia non contradicit, immò* forrum hoc permittit » fieri. Bibamus ergò læti boveragium (attulerant secum vinum) ad hoc mercatum » confirmandum. » Expleto igitur tam execrabili mercato, militem in fossa reposuerunt, et eum ut priùs erat terrâ cooperuerunt; et, ita peracto tali scelere, ad domum ballivi reversi sunt. Mane autem facto, ballivus, vocatis operariis, conduxit eos in vineam illam. Relicta verò militis cujus erat eadem vinea, videns operarios ballivi in vineam suam, venit ultra modum irata ad ballivum; et, scrutans quid hoc esset, audivit à ballivo vineam illam sibi à viro suo milite venditam esse.

* forum.

Illa verò hæc audiens valdè ingemuit, et, quasi fera agilis, Regem Philippum
B adiit, et ei inquietationem ballivi quam pro vinea sua patiebatur, gemens et suspirans aperuit. Rex verò, quia idem miles suus dum viveret exstiterat, sciensque se orphanorum et viduarum esse defensorem constitutum, vocat ballivum ad se. Ille verò veniens adduxit secum duos illos testes qui secum ad mercatum illud vineæ factum* fuerant, se Regi cum civium suorum et advocatorum pompa præsentavit. Vidua verò relicta militis, quia suum amiserat advocatum, cum paucis, ut moris est pauperum, se etiam præsentavit curiæ. Rex verò, ballivum satis modestè alloquens, inquisivit quare mulieris vineam occupasset. Ille verò, ut erat affabilis colloquio, dixit se vineam illam à milite viro illius mulieris sub testimonio prudentum virorum legaliter emisse, asserens per testes idoneos se probaturum. Cui mulier respondit se nunquam venditionem illam vidisse vel audisse. Rex verò, audiens et ballivi responsum et mulieris allegationem, inquisivit à ballivo qui essent
C testes per quos ista probare volebat. Ille obtulit illos duos viros qui secum facti conscii erant. Quibus Rex ait : « Numquid vos estis qui hujus rei testes estis? » At illi se vidisse rei gestæ seriem asseruerunt. Videns igitur Rex illos satis corpulentos et benè vestitos, credit eos viros justos et approbatos esse. Consideravit enim Rex viduam illam contra ballivum illum, qui cum magno comitatu et talibus testibus ad se venerat, causam suam non posse defensare; ad judicium confugit Danielis. Vocato quippe uno illorum duorum testium, secessit deorsùm in angulo palatii, ita ut ab omnibus audiri et videri potuisset. Alloquens verò illum testem quem secum tulerat, ait illi : « Amice, tu videris esse sapientior socio tuo, et propterea » te priorem vocavi : sed, antequam te de aliis interrogem, dic mihi quod melius » est; scis tu *Pater noster!* » Ille verò admirans ait : « Non credo esse christianum » qui Dominicam orationem ignoret. — « Et si tu scis eam, dicas. » At ille cœpit
D dicere : *Pater noster, qui es in cælis.* Rex verò, exaltans parùm vocem, ut hi qui in palatio erant audire eum possent, dixit : « Per lanceam Sancti Jacobi (sic enim » jurare consueverat), tu verum dicis. » Et iterùm : « Scis de ista oratione plus? » Ille ait : Scio. Rex ait : « Dic ergò totum. » Ille prosecutus dicit : *Sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum.* Rursùs Rex altâ voce dixit : « Per lanceam Sancti » Jacobi, nunquam aliquis tam vera dixit. » Illi verò qui in palatio erant, credebant Regem rei processum inquirere; ita et socius illius credebat. Iterùm Rex interrogavit eum : « Dicas totum quod scis? » Ille autem totam orationem illam explicavit. Rex verò ait illi : « Vade, quia veram veritatem mihi dixisti, et non es » mentitus; scias te meam gratiam obtinuisse. » Et jussit illum in quadam camera includi; et, advocato alio, dixit : « Frater, vide ne mihi mentiaris, quia socius » tuus tam verum mihi dixit, sicut *Pater noster.* » Ille verò, hæc audiens, credidit
E à suo socio Regi cuncta quæ acta fuerant de milite mortuo retulisse, et corde hæsitans nihil dicebat. Rex verò, eum sollicitans, hortatur ut ei veritatem puram diceret, sicut socius ejus dixerat, qui ei tam verum dixerat sicut *Pater noster:* « Et noli, ait, timere, quia, si mihi similiter verum dixeris, nullum malum pa- » tieris. » Ille verò, putans Regem factum non latere, dixit ; « Verè, domine mi » Rex, ita se res habet, sicut ille meus socius dixit : » Rex verò dixit : « Scio quia » socius tuus mihi vera retulit, vide et tu quòd non mentiaris : audiam si verba » vestra concordant. » Ille verò Regi ita omnia de verbo ad verbum retulit, sicut et acta fuerant, ut suprà scriptum est. Rex verò, vocans alium qui ei *Pater noster* dixerat, dixit ei : « Tu interfuisti ubi miles ille de sepulcro levatus fuit, et quomodo » ballivus cum eo mortuo egit, et quòd vineam ab eo emit, et quòd boveragium

* *Adde* præsentes.

» ibi bibitum fuit, et, hoc facto, eum reposuistis in sepulcro, et ita ballivus habet A
» vineam, et de omnibus his vos estis testes. » Ille verò qui *Pater noster* dixerat, cùm audisset quia Rex factum ita recitaverat, timens offensam Regis incurrere, omnia sicut Rex dixerat, asseruit.

Quod audiens ballivus, ultra modum admiratus est quomodo vel quâ sagacitate Rex ab ipsis viris rei veritatem extorserat, et obstupuit. Rex verò ait illi : « Numquid tu, miser, negotiorum meorum et totius territorii Parisiensis post me » eras ballivus, et tibi divitias magnas et largissimas possessiones inde acquisieras? » Unde tibi necesse erat, qui tantillum vineæ istius mulieris habere voluisti, præsertim » cùm tu ei potiùs, quæ nuper viduata viro suo erat, dare quàm auferre debuisses? » Enim verò, quia, in tam enormi facto, nec Deum timuisti, nec homines veritus es, » sufficiat tibi si vitam tibi donavero, cùm te potiùs suppliciis tradere quàm parcere
» debuissem. Vade, et sicut in præsentia mea stas, cum baculo tuo et uxore et filiis B
» egredere de regno Franciæ, nihil præter peccatum tuum portans, nec infra regni » mei fines in tota vita tua inveniri valeas; quia, si inventus fueris, tu patibulo » appensus, durâ morte et pudendâ vitam miserabiliter finies. » Deinde illi nobili mulieri viduæ dixit : « Vade, et assume tibi de militibus meis, vel civibus istius civi» tatis quos volueris, quibus præcipio ut te ad domum illius nefarii ballivi perdu» cant; ut, sicut ipse te tuâ vineâ spoliare conatus est, ita et dicti milites te in » possessionem illius domûs et totius hæreditatis suæ, necnon et omnium rerum » suarum, auctorite meâ introducere procurent; ita ut ille miser factorum suorum » pœnas exsolvat, et tu de hoc beneficio à nobis judicialiter collato dolorum » tuorum et luctûs tui consolationem recipere merearis. » Ita altissimus redditor Deus per famulum suum hunc Regem Franciæ Philippum diversa utriusque intulit
stipendia meritorum *(a)*. C

Cap. 9 et 10. Fredericus Imperator adhuc vivens Henricum filium suum in regno sublimaverat, qui satis aptè, quoad vixit, imperialia gubernacula gubernavit. Sed, non diù supervivens, dignitatem cum vita perdidit *(b)*; sibi tamen parvulum filium* in Apulia relinquens, quem, quia pater ejus à baronibus illius terræ exosus exstiterat, quidam episcopus illius regionis furtim sublatum in quodam domicilio suo occultè nutrivit, timens ne fortè ab incolis terræ inventus ipse puer occideretur. Dictus verò Henricus quemdam habuit fratrem Ducem Sueviæ nomine Philippum, quem barones Alemanniæ in parte sibi Regem constituerunt; alii verò Principes inferioris Alemanniæ quemdam nobilem virum Ottonem nomine *de Brunswich*, quia consanguineus Regis Angliæ erat, in Regem sublimaverunt, et ita inter duos Reges aliquandiu conflictus duravit.

* Fredericum.

Cap. 11. Philippus Dux Sueviæ neci traditur.

Contigit igitur quemdam virum nobilem qui Comes erat palatii, qui dicebatur D
de Witelempasch, Philippum adiisse Regem, rogans eum ut ei filiam suam quam habebat elegantis formæ daret in uxorem : cui Rex, quia adjutorio indigebat, filiam pollicitus est ei dare; sed distulit : ille verò importunè instabat ut Rex promissa impleret. Accidit autem ut Rex Philippus ad civitatem Spirensem *(c)* veniret, et ibi, causâ quietis, cum Conrado ejusdem civitatis episcopo, postea Metensi pontifice facto, aulæ cancellario imperialis, sibi sanguinem minueret. Cùmque quâdam die in camera quadam ad confabulandum soli residerent, ecce vir ille nobilis qui filiam Regis postulaverat, ad ostium cameræ pulsat; intromittitur, Regem sic alloquitur : « Quamdiu, inquit, uxorem mihi promissam detinebis? » Rex ait : « Sustine, ô » mi amice, quousque dies minutionis meæ expleti sint, et promissa dabo. » Ille autem, ut erat animo furibundus, iratus responsis foras exivit, et diù secum animo
decertans, irâ devictus, ad thalamum repedavit. Habebat enim, sicut moris est E
Teutonicorum, gladium sub axella, et intrans cameram dixit Regi : « Ut video, » diù ego promissa vestra exspectabo. » Hoc dicto, evaginato gladio, eum percussit in capite *(d)*, ita ut caput ejus in duas partes divideret usque ad scapulas, quarum una in gremio episcopi cadens magnum ei horrorem incussit. Episcopus verò, quàm citò fugiens, quamdam intravit cameram; ille verò, facinore tanto patrato, equum ascendens ad sua reversus est. . . .

(a) Eamdem historiam narrat, Richerio antiquior, Radulfus Coggeshalæ abbas, suprà, p. 117.

(b) Anno 1197, mense septembri, Henricus Imperator è vivis excessit.

(c) Reinerus, suprà, pag. 621, habet *in civitate Bavembergensi.*

(d) Anno 1208, *mense junio*, ex eodem Reinero.

Auditâ

Cap. 13. Otto Pictaviæ Comes Romæ imperiali coronâ donatur.

A Auditâ igitur Rex Otto sui adversarii Philippi Regis morte, assumptis sibi illius terræ primatibus, Alemanniæ terram sibi subjugavit, quia non erat qui resisteret. Inde progressus, cum exercitu suo Romam profectus est, præeunte eum tamen Conrado episcopo Spirensi, imperialis aulæ cancellario, in omnem civitatem et locum quò erat ipse venturus : qui ubicumque veniebat, cum exsultatione recipiebatur. Veniens ergò Romam (quod inauditum erat) à Papa et Romanis sine bello vel aliqua sanguinis effusione (quod nunquam prædecessoribus suis concessum est) cum exsultatione recipitur, et ab Innocentio Papa tertio inunctus, in Imperatorem Romanum sublimatur *(a)*. Sed statim postquam sceptra imperialia suscepit, ecclesiam impugnare cœpit, patrimonium Jesu-Christi et beati Petri apostoli invasit, diripuit, et suæ potestati subegit. A Roma verò egrediens, ad Siciliam et Apuliam profectus est, et ubique filium Henrici Imperatoris * diù quæsitum non invenit. * Fredericum.
B Sed, cùm videret terram illam, prout volebat, sibi subjacere, regnum Alemanniæ, excommunicatus tamen à Papa, revisere curavit. Transmeatis verò terræ spatiis, tandem ad castrum quod *Brisach* dicitur super Rhenum situm pervenit....

Cap. 14. De origine belli contra Comitem Flandriæ et Ottonem Imperatorem suscepti.

Descendens verò idem Imperator Otto ad inferiores partes Alemanniæ, venit *Brunswich*. Eâ verò tempestate *, Rex Angliæ habebat guerram cum Rege Francorum Philippo pro quadam terra quam ei Rex Francorum in regno suo sitam, non tamen sine causa, abstulerat. Rex verò Angliæ mandavit Ottoni Imperatori, ut, collecto exercitu, ei veniret in auxilium, quia regnum Franciæ in armis desiderabat intrare. Erat enim ille Otto propinquus suus, et valdè carissimus. Cui Imperator Otto remandavit ut ex illa parte regnum Franciæ invaderet, ipse verò ex parte Alemanniæ regionem vastaret. Erat enim quidam Comes in Flandria, Ferrandus nomine, qui uxorem suam *, quæ erat Regis Franciæ consobrina, quam * Joannam.
C pro ludo scaccorum quo eum ipsa uxor sæpiùs mataverat, ipsam verberaverat et inhonestè tractaverat : quæ uxor irata hæc Regi Francorum indicavit ; qui Comiti Ferrando duriter comminatus est, improperans ei quia non ei ideò comitatum Flandrensem et cognatam suàm dedisset, ut eam sic dehonestaret *(b)*. Comes, Regis minas ægrè ferens, assumpto sibi Comite Boloniensi * cum aliis pluribus amicis suis regni Franciæ, abiit ad Ottonem Imperatorem, et cum eo tractavit de expeditione quam idem Imperator se facturum dixerat, et ei juravit quia ipsum Parisius Regem constitueret. Inito denique tali inter se pacto, etiam comitatus, civitates et munitiones universas ipse Imperator cum ipso Ferrando Comite, Comitibus et Baronibus qui cum eo regnum Franciæ se intraturos juraverant, antequam possideret, diviserat. Collectâ itaque innumerabili multitudine armatorum, mandavit Imperator Regi Franciæ quòd juraverat nunquam se ad Alemanniam rediturum, nisi priùs
D Parisius sedem suam posuisset, et suis Baronibus regnum Franciæ localiter distribuisset. Rex verò Franciæ, hæc audiens, missis epistolis Duci Burgundiæ *, Normanniæ *(c)*, Britanniæ *(d)* Comitibus, et ubicumque milites adunare potuit, exercitum colligit ; filium verò suum Ludovicum adversùs Regem Angliæ, eâ parte quâ regnum Franciæ intraturus erat, cum aliqua parte armatorum direxit. Ipse verò Rex Franciæ contra Ottonem Imperatorem acies suas minavit, et veniens ad quamdam planitiem juxta *Vallenciennes*, ad pontem qui dicitur *de Bovines*, fixit tentoria : cujus exercitus ad novem millia militum et ad quinquaginta millia peditum æstimatus est. Imperator verò Otto penè ad eumdem locum pervenit, et ibi resedit : cujus gens computata est ad viginti-quinque millia militum, et ad octoginta millia aliorum armatorum, cum multitudine magna curruum, victualium et armorum oneratorum. Adduxerat enim secum plures currus funibus oneratos ad
E Francos ligandos, quia putabat se eos tenere captivos.

* An. 1214.

* Reginaldo.

* Odoni III.

Cap. 15. Bovinensis prælii descriptio.

Venit dies dominica *(e)*, in qua quilibet christianus feriare et Dei obsequio vacare deberet. Comes verò Ferrandus, videns exercitum Regis Franciæ tam parvum esse, dubitabat ne fortè major gens Regi sociaretur ; suggessit Imperatori ut eâ die

(a) Anno 1209, *die 4 octobris*. Reinerus ibid.

(b) Aliam jurgii causam, præter puerilem illam quam excogitasse videtur auctor, adducunt scriptores omni acceptione digni Flandrenses et Franci, jura nimirùm quæ Ferrandus haud immeritò reclamabat in Ariense et Audomarense oppida, vi compositionis anno 1199 factæ inter Philippum Regem et Balduinum Flandriæ Comitem, cujus compositionis exemplum à nobis editum vide suprà, pag. 552.

(c) Nullus eo tempore Comes Normanniæ.

(d) Petrum Britanniæ Comitem, eodem tempore, cum Ludovico Regis filio, in Andegavia, adversùs Joannem Angliæ Regem militasse, testis est Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, p. 91.

(e) *Sexto kal. augusti* (julii die 27), prout tradit Willelmus Armoricus.

dominicâ cum Rege bellum fieret, et ita multitudo Imperatoris parvitatem Regis A
Franciæ superaret ac devinceret, et ad Regem Angliæ regnum Francorum de-
vastando perveniret. Sed, Deo auxiliante, res in contrarium versa est. Imperator
autem, missis ad Regem nunciis, mandavit ei ut se ad bellum præpararet. Rex
verò, dans Deo honorem, ob reverentiam diei dominicæ bellum postulabat in
crastinum prorogare. Comes verò Ferrandus dixit, quia ideò Rex pugnam differri
volebat, quia aut magnum succursum gentium exspectabat, aut noctu timore belli
fugere disponebat. Imperator verò credulus eâ die voluit bellum fieri. Rex autem
Francorum Philippus, convocatis primatibus et militibus sui exercitûs, stans in
eminentiori loco, sic alloquitur suos : « O vos strenui milites, flos Franciæ, decus
» coronæ regiæ, nos deliberaveramus in hac sancta die dominica Deo deferre
» honorem, et obsequio divino et orationibus vacare; sed, urgente hoste et ad pugnam
» cogente, ista nobis non licent. Videtis quippe nos coronam regni portantem : B
» sed homo sicut et vos et unus sum; nisi vos supportaretis ipsam minimè portare
» possem. Ego sum Rex. » Et ita ablatam coronam de capite suo porrexit eis
dicens : « Ecce volo vos omnes Reges esse, et verè estis, cùm Rex dicatur à re-
» gendo; nisi per vos, regnum solus regere non valerem. Isti verò qui ad nos
» conterendos venerunt, suis viribus confisi, non solùm nos captivare, sed etiam
» totum regnum Franciæ occupare conantur. Scio enim et verè scio quia contra
» adversariorum dispositionem beatissimus ac semper reminiscendus patronus noster
» Dionysius hodie cum sanctis suis sodalibus pro nobis et pro statu regni nostri
» misericordissimum filium Deî gemitibus inenarrabilibus interpellat. Estote igitur
» securi, quia hodie manifestè precibus beatissimi dicti patroni nostri videbitis
» auxilium Domini super vos. Estote ergò viri cordati, et pugnate contra gentem
» ipsam nefandam : certè hodie Dominus omnes tradet in manibus nostris, nec C
» prævalebunt adversùm nos; et ita, eis devictis, ad domos vestras, uxores et filios
» et filias, quas sibi rapere concupiscunt, cum victoria et gaudio reducemini. Præ-
» cipio enim universis clientibus et peditibus, et hoc sub pœna suspendii (præce-
» perat enim ad hoc plurima patibula erigi), ne fortè aliquem vestrûm cupiditas
» rerum inventarum decipiat, sed eas pro nihilo reputet, ne ab ipsis in bello im-
» pediatur, donec ad finem pugnæ perveniatur; et sic victoriâ, Deo adjuvante,
» potiti, quicquid quilibet habere potuerit, dummodo alii non faciat injuriam,
» totum suum de permissione nostra erit. Si verò arma vel equos adversariorum
» potuerit conquirere, si indiget, ea ad pugnandum accipiat. » At illi unâ voce
clamaverunt, asserentes se adhortationi et præceptis Regis libenter velle obedire.

Rex verò secum de Parisius vexillum Caroli Magni, quod vulgò auriflamma
vocatur, quod nunquam, ut fertur, à tempore ipsius Caroli pro aliqua necessitate D
à secretario Regis expositum fuerat *(a)*, in ipso bello apportaverat. Qui suis clarâ
voce dixit : « Quis hodie vestrûm hoc vexillum, in honore regni Franciæ, in con-
» gressu isto portabit ? » Cui Dux Burgundiæ respondit : « Est mihi miles hìc benè
» cognitus, vir corpore validus, et ad bella doctissimus, sed pauper, nomine Walo,
» qui totam terram suam desiderio istius pugnæ pro solo equo pignori obligavit;
» si cui vexillum vestrum committere velitis, isti committite. » Rex verò, eo ad se
vocato, porrigens ei vexillum dixit : « Accipe, amice Walo; hodie tibi committo
» honorem regni Franciæ. » Cui Walo ait : « Quis ego sum, domine, ut hæc facere
» possim ? » Cui Rex : « Noli timere : si, Deo donante, victoriâ potiti fuerimus,
» labori tuo amplissimè respondebimus. » Cui Walo ait : « Quia, domine, jussio
» vestra ad hoc me urget, mandata vestra adimplere curabo. Sed, ut video, quia
» auriflamma ista humanum sitit sanguinem, Deo mihi vires præstante, multis E
» videntibus, hodie eam sanguine adversariorum potabo *(b)*. » Rex verò, conside-

(a) De hoc Caroli, Magni vel Calvi, vexillo loquitur ad annum 1184 Gervasius Dorobernensis, tomo nostro XVII, p. 664, his verbis : *Protulit hâc vice* (contra Philippum Flandriæ Comitem) *Rex Francorum Philippus signum Regis Caroli, quod à tempore præfati Principis usque in præsens signum erat in Francia mortis vel victoriæ.* Quod proinde diversum erat ab *auriflamma* seu vexillo ecclesiæ et communiæ Sancti-Dionysii, prout dicetur infrà.

(b) Regis quidem vexillum eo die tulit Walo de Montiniaco, sed non auriflammam, quod evincitur ex his Guillelmi Armorici verbis ibidem, p. 97 : « Interea adveniunt legiones communiarum quæ ferè » usque ad hospitia præcesserant et vexillum beati » Dionysii, et accurrunt quantociùs ad aciem Re- » gis ubi videbatur signum regale, vexillum vide- » licet floribus lilii distinctum, quod ferebat illo » die Gallo de Montiniaco, miles fortissimus, sed » non dives. » Et libro Philippidos XI, p. 257 :

Ast Regi satis est tenues crispare per auras
Vexillum simplex, cendato simplice textum,

A rans quòd sol radio suo oculos suorum reverberabat, arbitratus est soli terga vertere, quod et fecit. Adversarii, hæc non considerantes, splendori solis se opposuerunt. Rex Franciæ suos buccinatores, de quibus multos habebat, à tergo exercitûs sui stare præcepit, ut in prima congressione tubis fortiter clangerent.

Cùmque ista ita se haberent, ecce clamor adversariorum ad pugnam exhortantium fortissimus auditur, quem buccinatores Regis Franciæ audientes, ita uno ictu tubis suis argenteis clangere cœperunt, ut terra sub pedibus eorum tremere crederetur, et adversarii tremore magno quaterentur. Ferrandus verò Comes Flandriæ volens se videri cæteris audaciorem, urgens calcaribus equum, scuto amplexo à suis separatus, cursu equi ad adversarios portabatur: quem cùm intuens Walo miles qui auriflammam Regis Franciæ portabat, cursu validissimo illi obviàm veniens, demisso vexillo, lumbos ejus perfodit, ita ut ex alia parte totum vexillum Cap. 16.
B sanguineum appareret, et eum de equo ad terram projecit, et ad se vexillum retraxit; et ita, ut prædixerat, ipsam auriflammam sanguine potavit *(a)*, quod et postea sæpiùs fecit. Duo verò clientes *(b)* videntes Ferrandum Comitem ad terram jacere, supervenientes eum tenuerunt. Unus verò eorum, gyrone loricæ levato, coxam ipsius ita perforavit, ut testiculos transverberatos alii coxæ jungeret: alius verò ictu cultri inter scapulas fortiter vulneravit; sed, loricâ eum defendente, non est vulneratus ad mortem, et ita captivus Regi oblatus est Franciæ, qui eum custodiæ tradidit.

Alemanni verò sua signa fortiter inclamantes, viriliter, sicut moris est eorum, Francis resistentes, plures suorum à Francis de equis projecti, à multitudine equitantium collisi, mortui sunt: alii, lanceis perfossi, vitam finierunt; alii, gladiis detruncati, animas ad inferos præmiserunt. Otto verò Imperator cùm videret
C anteriorem partem exercitûs sui ita miserabiliter debilitari, in multitudine gentis suæ confidens, magnis clamoribus, ut moris est bellantium, suos ad pugnam adhortari cœpit. Rex verò Franciæ et sui omnes Deum et B. Dionysium in adjutorium suum invocabant. Walo verò signifer Regis Franciæ, videns Imperatorem cum aciebus suis ad pugnam venientem, ultra moram non sufferens, calcaribus equum viriliter feriens, Deo etiam se commendans, et B. Dionysium sæpiùs invocans, signo suo in altum elevato, densitatem pugnæ audacter intravit, et universas acies miles fortissimus cursu suo in duas divisit partes, et usque ad aciem ultimam, in qua Imperator erat, pervenit *(c)*: quem subsecuti sunt Dux Burgundiæ cum suis, Comes Normandiæ *(d)*, et Comes Britanniæ cum suis, et alii complures armatorum. Nobilis verò vir Agerannus *de Corcei** intuens Imperatorem à longè, equum * Coucy.
calcaribus percutiens, cursu validissimo eum petens, ad terram demissâ lanceâ
D de equo projecit. Ipsâ eâdem horâ equus Regis Franciæ, offenso pede, ipsum Regem de dorso suo excussit, et ita cadens ad terram, omnes videntes altissimis vocibus inclamaverunt: « Currite, currite ad Regem, quia cecidit. » Illi verò qui jam Imperatorem tenebant, ut eum captum ad Regem deducerent, audientes clamorem supradictum, dimisso Imperatore, concito cursu ad Regem suum venientes, ipsum jam in equo sanum repositum invenerunt. Qui de dimissione Imperatoris valdè dolentes, iterùm elevatis lanceis pugnam interrumpentes, quæsitum Imperatorem, quia fugâ lapsus erat, non invenerunt. Invento itaque milite qui Imperatorem in equo suo levaverat, tenentes ligatum, cum pluribus aliis ad tentoria Regis Franciæ captum deduci fecerunt. Walo verò sæpedictus signifer cum pluribus aliis insequens Imperatorem, per devia quæque eum fugientem attingere non potuerunt: sed, citò revertentes, obviabant illis qui de bello fugiebant, quos omnes spoliatos
E captivaverunt; alios, quia vulnerati aut lassi in bello ire non poterant, abire dimiserunt. Venientes autem ad locum ubi pugna exstiterat, invenerunt Francos mortuorum corpora spoliantes, alios captivos de funibus quos adduxerant ad

Splendoris rubei, lethania qualiter uti
Ecclesiana solet certis ex more diebus:
Quod cùm flamma habeat vulgariter aurea nomen,
Omnibus in bellis habet omnia signa praire,
Quod Regi præstare solet Dionysius abbas,
Ad bellum quoties sumptis proficiscitur armis.
Ante tamen Regem signum regale tenebat
Montiniacensis, vir fortis corpore, Galo.

(a) Mera fictio. Walo enim, ex officii debito, nunquam se ab acie Regis dimovere potuit.

(b) Hugonem de Marolio et Joannem fratrem ejus nominat Guill. Armoricus, ibid. p. 97 et 261.

(c) Quæ narrat hoc loco de Wallone Richerius, ea Petro de Malevicino tribuit Armoricus, ibid. pag. 98.

(d) Diximus suprà nullum, eo tempore, fuisse Normanniæ Comitem, et Petrum Britanniæ Comitem huic prælio non interfuisse.

Francos ligandos vincientes, alios tentoria Alemannorum colligentes, alios spolia A inventa et prædas pecudum inter se dividentes; et ita Rex Francorum cum paucis tantam multitudinem exercitûs Ottonis Imperatoris cum traditoribus suis devicit, interfecit. Ibi est captus Comes Flandriæ [1], Comes Boloniæ [2], et alii quamplures equites et pedites, quos de Francia in præjudicium domini sui Regis Franciæ in auxilium Ottonis Imperatoris dicti Comites adduxerant, qui captivi in Franciam ligati deducti sunt et incarcerati.

[1] Fernandus.
[2] Reginaldus.

Ita Rex Franciæ et exercitus ejus spoliis magnis onerati et lucris ingentibus, in regnum Franciæ omnes, exceptis uno milite et uno cliente, qui in bello interfecti sunt, prosperè et gaudenter reversi sunt. De exercitu verò Ottonis ad existimationem triginta millium vel interfecti vel captivati fuerunt. Otto verò Imperator, ad *Brunswich* oppidum veniens, tanto dolore et tristitiâ angustiatus est, ut in lectum decidens paucis supervixerit diebus *(a)*. Fecit enim quosdam amicos suos B adhuc vivens jurare, quòd, quàm citò mortuus esset, corpus ejus coqueretur, et ad Papam ossa ejus ad beneficium absolutionis obtinendum, quia à Papa excommunicatus erat, deportarent. Nescio si obtinuerit, an non. Rex verò Angliæ, qui jam regnum Franciæ invadere cœperat, auditâ victoriâ Regis Franciæ de Alemannis, quasi cancer retrocedens, classibus ascensis cum exercitu suo in Angliam reversus est. Ludovicus verò Regis Franciæ filius ad patrem Regem salutandum Parisius cum suis reversus est. Ibi cum primatibus suæ terræ de triumpho victoriæ Deo et beato Dionysio gratias affectuosas referentes, plurimos dies festos cum ingenti lætitia deduxerunt. Ita Deus omnipotens timentes se protegere et adjuvare non cessat ubique.

Cap. 17. De obitu et sepultura Regis Philippi.

Sed quia de tanto Rege pauca disserui, saltem de obitu suo, quo ordine ad Christum migraverit, referre non pigebit, sicut à veridicis monasterii Sancti- C Dionysii cum fratribus meis apud *Lebrach* cellam ipsorum, qui morti ipsius Regis interfuerunt, de verbo ad verbum audivi. Idem verò Rex Philippus, post dictam victoriam, sex* feliciter supervixit annis, et mortuus est. Qui cùm sepeliri deberet, quæsierunt in ecclesia ubi poni posset. Est enim à tergo altaris martyrum beati Dionysii et sociorum ejus quoddam sepulcrum, in quo quidam Rex Francorum Carolus Calvus nomine fertur esse sepultus, qui, cùm quondam cum fratribus suis pro regno Franciæ litigaret, nec ei ad conducendos milites facultas suppeteret, decimas ecclesiarum militibus pro donativo dicitur hæreditario jure distribuisse: unde milites usque ad tempora nostra donationes ecclesiarum cum decimis suis adhuc obtinent. Super quod sepulcrum sarcophagum habetur æneum fusile longitudine octo pedum, latitudine verò trium, super quod sculptus est leo ad magnitudinem sarcophagi, quod et ego propriis oculis vidi. In hoc D cùm Philippum Regem sepelire disponerent, aperto subteriori sepulcro, nihil penitùs præter carbones mortuos, quibus totum plenum erat, invenerunt: quod videntes qui illud aperuerant, admirati sunt valdè; dicebant enim quòd carbones illi inventi, quia idem Rex ecclesiis decimas, ut dictum est, abstulerat, significarent illum in carbonibus inferni fore sepultum. Quare recludentes ita dimiserunt, et in alio loco Regem Philippum condignè sepelierunt: super quem tumbam argenteam deauratam cum imaginibus plurimis artificiosè factam composuerunt, quæ usque hodie perdurat.

* Novem.

Sequitur *de mirabili transitu ipsius Regis, et de visione Honorio Papæ inde facta, quam videsis tomo XVII, pag. 283, in notis.*

Cap. 19.

Ne mireris, lector, quæso, si finem Regis Franciæ seriatim exponendo descripsi E ordine præpostero. Ante Innocentium III Papam de Honorio, cujus tempore dictus Rex Franciæ obiit et visio prædicta facta est, mentionem feci, quia meliùs arbitratus sum actus ipsius Regis et finem de verbo ad verbum sine intermissione adnotare, quàm diversis locis diversa componere. Revertamur igitur ad quædam quæ tempore Innocentii facta sunt, et sic cætera expediamus.

Fredericus Rex Apuliæ, missus in Alemanniam ad debellandum Ottonem Imperatorem,

Innocentius igitur Papa III, auditâ morte *(b)* Ottonis, misit in Apuliam et quæsivit Fridericum quondam filium Henrici Imperatoris, et invenit eum jam

(a) Immo annis quatuor; mortuus enim est anno 1218.

(b) Hic peccat in chronologiam Richerius. Otto siquidem non ante annum 1218 è vita excessit. Fredericus autem anno 1212 in Alemanniam missus est, ut rectè notavit Reinerus, suprà, p. 633.

A ferè vicesimum *(a)* ætatis suæ annum habentem, quem cum epistolis et missis
suis satis subtiliter ad Alemanniam transmisit. Fridericus verò, qui infans Apuliæ,
quia juvenis erat, tunc appellabatur, Basileam usque deductus est. Lutoldus verò
illius civitatis episcopus, ex præcepto Papæ, usque ad oppidum in Alsatia quod
Columbaria * dicitur, dictum Fridericum conduxit. Dux itaque Fridericus Lo- ** Colmar.*
tharingiæ cùm audisset illum ad partes Alemanniæ venisse, quia cognatus ejus
erat et sperabat se aliquid ab eo recepturum, venit ad eum in armis. Fridericus
verò Rex Duci Lotharingiæ dixit, qui ad eum venerat, si adsisteret ei, ipse
daret ei quatuor millia marcarum argenti, et super hoc dedit ei in pignore villam
quæ dicitur *Rotsem (b)*. Et inde Dux cum Friderico ipso Haugonoyam usque
pervenit, reperitque oppidum à quodam nobili milite domino *de Loemberch* occu-
patum. Fridericus enim Rex ad inferiores partes Alemanniæ, ut sibi primates illius
B terræ in amicitiam jungeret, descendere volens, Ducem Fridericum cum exercitu
in obsidione Haugonoyæ dimisit. Dominus verò *de Loemberch*, videns oppidum
illud diù non posse obtinere, reddidit illud Duci; Dux verò genti Friderici. Fri-
dericus itaque, cum primatibus illis per industriam Innocentii Papæ se concordans,
ab illis Aquisgrani in Regem coronatur *(c)*. Dux verò Fridericus pignus suum, id
est, *Rotsem* quam ei Rex Fridericus pro dicta pecunia contulerat, quamdiu vixit,
obtinuit.

Fœdus init cum Frederico Lotharingiæ Duce.

Eâ tempestate, Dux Fridericus Lotharingiæ filiam Comitis Alberti *de Taxporch*, Cap. 21.
quæ sibi unica erat, filio suo Theobaldo accepit in uxorem. Post paucum itaque tem-
pus, dicti Dux et Comes mortui sunt. Ipse verò Theobaldus dicti Ducis filius du-
catum Lotharingiæ ex parte patris, comitatum quoque *de Taxporch* ex parte uxoris
suæ, obtinuit. Rex verò Fridericus, auditâ morte Friderici Ducis, villam *de Rotsem*,
C quam ei in pignore dederat, sibi resaxivit. Dux verò Theobaldus hoc audiens,
adunatis sibi militibus, præcepit Lambyrino *de Arches*, qui quasi majordomûs
ipsius erat, ut cum peditibus ad Bruscam-vallem descenderet, et ibi eum exspec-
taret: sed, cùm videret Lambyrinus Ducem non venientem, venit cum suis ad
Rotsem; et quia ibi, excepto vallo, nulla defensio erat, citò villam intravit:
quod videntes illi de villa, intra ecclesiam loci et atrium se concluserunt. Lam-
byrinus verò cum suis villam occupavit. Illi autem, spolia multa invenientes,
vina et alia quamplurima cibaria pro voluntate sua quilibet eorum rapuit.

Eo mortuo, et Theobaldo ejus filio adversùs Regem arma movente,

(a) Fredericus, anno 1194, die 26 decembris,
natus est, prout colligimus ex literis patris ejus Hen-
rici Imperatoris, quas recitat Radulfus de Diceto,
tomo nostro XVII, p. 650.

(b) Literas quibus se Rex Fredericus Duci
obligavit Friderico, recitat D. *Calmet* inter pro-
bationes Historiæ Lotharingicæ, t. II, col. 421,
in hunc modum:

« *FRIDERICUS, Dei gratiâ, Romanorum Impe-
» rator electus et semper augustus, Rex Siciliæ, du-
» catûs Apuliæ et principatûs Capuæ, omnibus in
» perpetuum.* NE quis [ignoret quæ] pro honore
» et generali utilitate boni statûs imperii, ex con-
» silio et confirmatione principum, à regia munifi-
» centia certis et probatis imperii fidelibus [indulta
» sunt], præsentibus atque futuris hanc paginam
» inspecturis volumus declarari, quòd nos dilecto
» consanguineo nostro Frederico illustri Duci Lo-
» tharingiæ, qui, sicut ratione sanguinis tenetur,
» promptè et voluntariè jura nostra atque imperii
» recognoscens necessitatem, ad nostrum declinavit
» obsequium, tria millia marcas argenti dare pro-
» misimus et curiæ suæ ducentas, ideò ut ex hoc
» circa milites expensis meliùs sufficiat, et in guer-
» rarum occupationibus faciendis. Pro qua summa
» pecuniæ subscriptos ei obligavimus fidejussores,
» dilectos principes nostros [Sigefridum] Mogun-
» tinum archiepiscopum, [Lupoldum] Wormacien-
» sem episcopum, atque fideles nostros Comitem
» Popponem *de Losen*, Anselinum *de Furtingen*
» curiæ nostræ marescallum, Wernerum *de Boulam*
» curiæ nostræ dapiferum, et fratrem ipsius Phi-
» lippum, pro marcis septingentis; Henricum *de
» Cunegerbech*, pro quingentis marcis; Comitem
» autem Rudolphum *de Abechesburg*, pro mille
» marcis.

2. » Cæterùm, quod de villa *Rodesheim* ad nos
» spectat, obligatum ei recognoscimus pro residuis
» millè marcis sub hac forma, ut quantociùs, Deo
» dante, pecuniam habuerimus, ita quòd pecu-
» niam prælibatam solvere possimus, et à præno-
» minato Duce consanguineo nostro prænominati
» fidejussores nostri fuerint præmoniti, nos eam
» sibi sine omni recusationis difficultate persol-
» vamus.

3. » Si verò acciderit nos tantam ociùs [non
» habere] pecuniæ seu argenti summam, unde ipsi
» Duci valeat competenter in suà solutione satisfieri,
» medietatem de tribus millibus marcarum ei nos
» spopondimus soluturos, et residuum, dum facultas
» se nobis obtulerit et fidejussores nostri prædicti à
» Duce commonitionem receperint: quod si forsitan
» contigerit minimè adimpleri, portionem villæ præ-
» fatæ, sicut ad nos pertinet, titulo pignoris sibi
» obligatam, nomine et jure legali feodi possideat.

4. » Si verò pro mille marcis argenti fidejussores
» ipsi Duci dederimus circa Nativitatem Domini
» proximè affuturam, tunc ad nos revertetur portio
» illa villæ prætaxatæ, nec erit ipsi Duci super
» prælibatis in aliquo ampliùs obligata.

5. » Cæterùm volumus quòd, in prima solutione
» ei à nobis facta, venerabilis Moguntinus archi-
» episcopus et sui socii à sua fidejussione sint
» absoluti.

» Ad majorem igitur hujus rei memoriam, robur
» et testimonium, præsens scriptum fieri jussimus,
» majestatis nostræ sigillo communitum. Datum
» Hagenowe, quinto die intrantè mense octobri,
» anno Domini MCCXII, indictione XV, feliciter. »

(c) Anno 1212, die 2 decembris, ex Reineri
chronico, suprà, p. 623.

Cap. 22. Fit strages Lotharingorum apud *Rotsem*.

Cùm igitur viderent quòd nullus eis adversaretur, intrantes cellaria, invenientes A vina plurima, sederunt, comederunt et biberunt quantùm voluerunt; et, sicut illa gens rusticana facere solet cùm copiam vini repererit (quia in domibus suis rarò vinum habent), omnes inebriati sunt, et, per pavimenta cellariorum se jacentes, quasi exanimati temulenti jacebant. Quod cùm vidisset quidam strenuus miles Otto nomine, ejusdem villæ convicaneos suos exhortatus est : « Eia! inquit, vos » omnes viri cordati, numquid aspicitis rusticos illos vino temulentos? Sumite ergò » arma, quia quàm citò omnes debellabimus. » Illi verò, sicut moris est Alemannorum, furibundi de latibulis suis exeuntes, in miseros illos irruerunt. Illi verò præ nimia ebrietate super pedes suos stare non poterant; volentes arma sua capere, non valebant: alii verò, fugere volentes, ad terram decidebant; alii, veniam inclamare cupientes, balbutientes verba proferre non valebant : et quia Alemannorum moris est nulli velle parcere cui possunt dominari, in illos miserabiliter B sævire cœperunt; et quia illi se defendere non poterant, detruncantur, eviscerantur, et gladiis perfodiuntur, ut plusquam CXX interfecti æstimentur. Lambyrinus verò, et aliqui qui cum eo eran tprovidentiores, ascensis caballis suis, per portam quæ ducit ad Bruscam-vallem exeuntes fugerunt; aliqua verò pars illorum, videntes tantam stragem suorum, per vallum villæ exeuntes, ad montana quæ ibi propè habentur se contulerunt: alii verò, usque ad mortem vulnerati, per hortos vino et vulneribus attriti quasi mortui jacebant; sequenti verò nocte, quomodo potuerunt fugientes, per nemora gradientes, in terram suam reversi sunt. Alemanni verò, domos et cellaria et latibula domorum requirentes, multos adhuc invenerunt, et ita omnes interfecerunt, ut non unus de tanta multitudine, qui inveniri potuerit, vivus remanserit. Lambyrinus verò, cum paucis fugâ lapsus, ad dominum suum Ducem Theobaldum, qui incontinenti cum exercitu suo in Brusca- C valle erat, apud *Wiche* tristis advenit, qui Duci cuncta quæ facta fuerant narravit. Dux autem, hæc audiens, tristis retrocessit.

Cap. 23. Rex Fredericus in Lotharingiam arma convertit;

[1] Henrico II. [2] Blancha.

Fridericus autem Rex Alemanniæ, cùm audisset quòd gens Ducis Lotharingiæ *Rotsem* cum armis intraverat, etiam aliâ vice (nescio ante hoc factum, vel post) cum magno exercitu Alsatiam vastaverat; collectâ non parvâ multitudine equitum, Lotharingiam penetravit, et veniens ad castrum quod Amantia dicitur, illud obsedit *(a)*. Mandans verò pro Comite Barrense[1] et Comitissa Campaniæ[2], ad ipsum properaverunt : qui venientes apud Nanceyum, ibidem pernoctaverunt; mane facto, illud oppidum totum igni succenderunt; deinde, ad Regem venientes, gratanter recepti sunt. Dux verò Theobaldus mittens per universos quos amicos suos esse credebat, ut ei in auxilium venirent, et non est inventus auxiliator. Cùmque Dux videret se omni succursu esse destitutum, timuit ne Rex totam Lo- D tharingiam devastaret et sibi eam auferret, quia jam plures qui ei succurrere debuerant, tam de terra sua quàm aliunde, ut eum opprimerent, ad Regem venerant. Accepto consilio, ad Regem inermis venit, et, se ad pedes inclinans, veniam petiit. Rex verò se ei velle indulgere respondit, sed non ex toto, quod ita factum est; retinuit enim Ducem cum quatuor militibus tantùm cum eo, et, Alemanniam revertens, Ducem cum eo quasi captivum ducebat in omnem locum quò iturus erat, et sic eum cum eo diù detinuit. Volebat enim Rex ut secum semper solus in mensa esset, in hoc tantùm garcione contentus, qui ei pallium suum ad curiam deferebat : milites verò sui ad hospitium remanebant, nec unus quidem ex eis ad curiam veniebat; ministrabantur tamen eis à curia Regis necessaria universa. Ego quidem tunc temporis ab abbate Henrico Senoniensi ad ipsum Ducem Lotharingiæ missus sum, eò quòd Philippus dominus de Gillibertivillare dictum E abbatem meum, in quibuscumque poterat, molestabat et ei satis periculosè minabatur : quem cùm diù quæsivissem, eum cum Rege in Herbipoli, quæ teutonicè *Werseborch* vocatur, in *Hosterfrank* inveni, et per octo dies in curia ipsa permansi. Acto meo negotio, considerans quomodo idem Dux et sui à Rege tractarentur, reversus sum.

Theobaldum veniam postulantem captivum abducit;

Ad propria remissum veneno interficit.

Rex verò, cùm eumdem Ducem Theobaldum pro voluntate sua detinuisset, dimisit eum; deliberaverat enim quid cum eo ageret. Dux igitur, transvadato Rheno, ad sua gaudens revertebatur; credebat enim se gratiam Regis integraliter recepisse. Sed Rex, malitiæ suæ non immemor, statim cùm Dux ab eo discessit,

(a) Anno 1217, prout habet Reinerus, suprà, pag. 634.

A quamdam meretricem quam Sodariam vocabant, post Ducem direxit : quæ cum Duce unâ nocte hospitans, satis jocosis verbis et motibus, sicut talium moris est, et blanditiis alliciens, veneno quod ei Rex ad hoc dederat vino mixtum Ducem potavit, et sic, mane facto, meretrix illa discessit. Dux verò, non longè pòst vivens, mortuus est *(a)* et in claustro *Stulceborne* Cisterciensis ordinis sepultus est : cui frater ejus Maherus in ducatu successit.

Fredericus Rex de Apulia uxorem *(b)* sortitus est, quam secum adduxit, et ea genuit filium quem Henricum appellavit....

Lib. IV, cap. 21. De alteris nuptiis Gertrudis Comitissæ cum Theobaldo Campaniæ Comite.

Contigit igitur eo tempore Ducem Lotharingiæ Theobaldum ab hac vita migrare, qui sortitus fuerat filiam Comitis *de Dasporch* in uxorem, unde ei comitatus castris et munitionibus et oppidis ditissimus, terrâ fertili admodum ditatus [obvenerat]. Sed dictus Dux, non dimidians dies suos, juvenis obiit; et ita uxorem cum comi-
B tatu reliquit. Comes verò Campaniæ adhuc adolescens, audiens comitatum illum tam opulentum, relictam Ducis Lotharingiæ accepit in uxorem *(c)*, et hoc causâ comitatûs; sed, cùm eam aliquanto tempore habuisset, quia sterilis erat, eam repudiavit. Ipsa verò Comiti *de Ligninge* nupsit; sed non post multos annos ambo mortui sunt *(d)*. Ita comitatus *de Dasporch* hærede caruit : mira res et inopinata, quia, ut fertur, mulier illa de qua agitur fuit à nobilissimis et christianissimis progenitoribus procreata. Nam beatus Leo Papa (IX), cujus vitâ et moribus sancta illustratur ecclesia, de ejus stirpe natus fuit, cujus pater *(e)* fundator ecclesiarum exstitit clementissimus. Ædificavit quippe monasterium sanctimonialium juxta oppidum *Saleborch* quod Hessa vocatur, et propriis ditavit sumptibus; aliud quoque monasterium monachorum sub regula beati Benedicti degentium in Alsatia construxit, quod *Altorph* vocatur; tertium item monialium in episcopatu Ba-
C sileensi exstruxit, quod *Wffemhem* dicitur. Si fas esset os ponere in cœlum, dicerem quare tam nobilis progenies et tam sancta per sæpedictam mulierem hærede caruit, immò idem comitatus nomine tam famoso caruit. Nam Metensis episcópus Joannes, audiens defectum hæredum illius comitatûs, quædam castra, scilicet *Hernestem* et *Turqueltem*, et quædam oppida peroptima, videlicet *Alban* et *Saleborch*, et comitatum civitatis Metensis, et terras et homines, quæ omnia Comes *de Dasporch* à priscis temporibus nomine feudi possederat ab eodem episcopo, ad jus et proprietatem Metensis episcopii resumpsit et sasiit. Frater verò dicti Comitis defuncti *(f)* ad castrum *Dasporch* cum armis veniens, ipsum obtinuit. Mirum dictu! ut meliùs dilaceraretur, etiam ii ad quos nihil penitùs de comitatu illo

(a) Anno 1220, ex eodem Reinero, p. 635.

(b) Constantiam, filiam Alphonsi Aragoniæ Regis, quam anno tantùm 1216 in Alemanniam ad Fredericum transiisse cum filio suo tradit Reinerus, pag. 633.

(c) De terris et honoribus Comitissæ Gertrudis, in manus Theobaldi Comitis Campaniæ refundendis, Matthæus Dux Lotharingiæ, Theobaldi frater, tractatum cum eo habuit literis quas ex cartulario Campaniæ vulgavit Martenius, t. I Thesauri Anecdotorum, col. 878 :

« EGO MATTHÆUS, inquit, Dux Lotharingiæ et » Marchio, notum facio præsentibus et futuris, » quòd carissimæ dominæ meæ Blanchæ Comitissæ » Trecensi, et carissimo domino meo Theobaldo » Comiti Campaniæ nato ejus, propriâ manu meâ » juravi has conventiones subscriptas bonâ fide » tenendas, videlicet quòd eos juvabo contra filias » Comitis Henrici et hæredes earum, et contra » omnem creaturam quæ possit vivere et mori, » præterquam contra Regem Romanorum.

2. » Nullum hominum vel feminarum de domanio eorum in domanio meo potero retinere. Nanciacum et Gundrevillam, quæ eis assignavi pro » dotalitio carissimæ sororis meæ Gertrudis Comitissæ Metensis et Damburgensis, quondam Ducissæ Lotharingiæ, et quicquid in duobus castellis » illis et in castellaniis eorum habebam, tam in » domanio quàm in feodis, in dominio, in justitia, » et in omnibus modis et commodis, faciam eis quittari à carissima matre mea Ducissa Lotharingiæ.

3. » Post mortem verò dictæ Gertrudis prædicta » duo castella cum omnibus appenditiis suis, ad » me vel ad homines (*f.* hæredes) sine contradictione qualibet revertentur.

4. » Præterea omnia feoda ad castellaniam Gundricuriæ pertinentia, quæ Guido de Planciaco » de me tenebat et de fratre meo tenuit, supradictis » B. et Th. Comiti nato ejus dedi in perpetuum » et quittavi, jure hæreditario possidenda.

5. » Omnes etiam literas Regis Ottonis, Regis » Frederici et episcopi Metensis, et omnes alias » literas, cujuscumque sigillo fuerint sigillatæ, quas » penes me habeo vel habere potero, pertinentes » ad Metensem et Damburgensem comitatus et ad » aliam hæreditatem Comitissæ Gertrudis, reddam » bonâ fide Comitissæ et Comiti supradictis; et si » fortè Comitissa Gertrudis decesserit sine hærede » de corpore suo (quod absit!), Comitissa et Comes » prædicti de illis literis mihi reddent, quæ utiles » et necessariæ mihi erunt.

» Ut autem hæc omnia nota permaneant et rata » teneantur, literis annotata sigilli mei munimine » roboravi. Actum anno Verbi incarn. MCCXX, » mense maïo.

(d) Gertrudis anno 1225 vivere desiit, ex Reinero, suprà, p. 636.

(e) Hugo *de Engesheim* in superiori Alsatia. Hieron. Vignerius, in tabulis genealogicis Alsatiæ, dicti Hugonis patrem et avum appellat etiam *Hugonem*, et ex priore Hugone per filium Guntrannum deducit familiam Habspurgicam et Austriacam. *Nota Godefridi Henschenii in caput 1 Vitæ S. Leonis IX Papæ, ad diem 19 aprilis, p. 650.*

(f) Hugo, cujus meminit Albericus ad annum 1211, his verbis : « Obiit Albertus Comes Das-

pertinebat, munitiones et terras sibi usurpare præsumpserunt. Episcopus namque A
Argentinensis Bertoldus, cùm videret sibi adjacere duo castra fortissima, *Ginrebade* scilicet et *Vervestem*, cum appenditiis eorum, solerti industriâ acquisivit et obtinuit. Et ita comitatus *de Dasporch* celebre nomen cum rebus amisit *(a)*.

» burgensis et dominus *de Musal*, relinquens parvulam filiam et elegantem, Gertrudem nomine, de » qua suo loco dicemus. Hic Albertus et Hugo frater » suus qui jacent apud Vangias, filii fuerunt Ducis » Lovanii Godefridi secundi ex secunda uxore » Ermengarde nomine, qui propter eorum nobilitatem et famam ab omnibus nominabantur *Falcones* » *de Dabruc*.

(a) Quot et quantis potiretur honoribus, et quàm latè extenderetur è finibus Alsatiæ Comitis Daburgensis dominium, liquet ex literis quas recitat Christoph. *Butkens* inter probationes Trophæorum Brabantiæ, pag. 234:

« EGO ADELBERTUS, Dei gratiâ, Comes Metensis et *de Dasburch*, carissimum nepotem meum » Ducem Lotharingiæ [inferioris seu Brabantiæ » Henricum] constitui hæredem de castro meo » *Dasbourch* et abbatia *de Hessen*, de castro *Gerbaden*, et abbatia *de Altorf*, de castro *de Drotein*, » de castro *Albapay*, de abbatia et de advocatia *de* » *Herbreheym*, præterea de comitatu et advocatia » et feodis de Metis et episcopatu Metensi, excepto » castro *Hernestein* et advocatia *de Noviler*, quæ » in gratia Comitis remanent. Pro bonis siquidem » istis Dux juvabit Comitem in omnibus negotiis » tam pecuniâ quàm hominibus pro posse suo, tam » in Alsatia quàm in Brabantia...... Excipitur B
» tamen totum feodum quod Comes ab imperio » tenuit, et allodium *de Musal* et *Waleve*, quæ » Dux cum attinentiis omnibus liberè habet et » absolutè, si Comes sine legitimo sui corporis » decedat hærede. » Hæc porrò gesta fuisse anno 1204, docet Reinerus Leodiensis, suprà, p. 619.

EX CHRONICO MOSOMENSIS MONASTERII

AD CYCLOS PASCHALES *(a)*.

C

Fol. 249 verso. ANNO MXXI, indict. IV, obiit Arnulfus [Remensis] archiepiscopus.
MXXIII, indict VI, obiit Godefridus Dux [Lotharingiæ].
MXXIV, indict. VII, obiit Henricus Imperator III.
MXXV, indict. VIII, translatio Sancti Victoris martyris in theca argentea *(b)*.
MXXVI, indict. IX, obiit Boso abbas.
MXXVII, indict. X, obiit Robertus Rex Francorum *(c)*; et successit Henricus.
MXXIX, indict. XII, obiit Christianus.
MXXXI, indict. XIV, obiit Joannes abbas.
MXXXIII, indict. I, obiit Ebalus Remorum archiepiscopus; et successit Wido.
MXXXVII, indict. V, bellum apud *Bar* castrum *(d)*.
MXXXIX, indict. VII, XI kal. septembris, sol tenebratur.
MLXIV, indict. II, obsidio Mosomensis. D
MLXV, indict. III, translatio Sancti Arnulfi *(e)*.
MLXVI, indict. IV. Hoc anno, visa est in cœlo stella ardens tamquam facula.
MLXVII, indict. V, obiit Gervasius archiepiscopus, et Balduinus Comes [Flandriæ].
MLXIX, indict. VII, obiit domnus Bernerus abbas.

(a) Editum ab Acherio, t. II Spicilegii in-fol. p. 561, Mosomense chronicon, anno 1033 desinens, subinde continuarunt usque ad annum 1541 plures ejusdem cœnobii monachi, quorum autographa scripta repræsentat fol. 249 et seqq. codex Regius 5371, quo utimur ad prosequendam Acherii editionem.

(b) In eodem codice Regio hæc habentur fol. 263: « Anno Dominicæ incarnationis MXXV, indict. VIII, » sceptra Franciæ Rege Roberto tenente, obnixè » et humiliter flagitantibus reverendissimo abbate » domno Bosone et cæteris fratribus in insula Mosæ » fluminis sub norma Sancti Benedicti devotè » Christo militantibus, venerabilis Remorum pontifex Ebalus, quinto sui præsulatûs anno, cum » summa devotione et reverentia elevavit de theca » lignea, in qua per multum temporis jacuerat, » corpus pretiosissimi martyris Victoris, pro Christi » testimonio in eadem villa Mosomensi triumphaliter passi, et cum laudibus et hymnis, sub die » IV idus septembris, reposuit in aliam thecam quam » prædictus memoriâ dignus abbas, inter cætera » quæ summæ devotionis studio eodem in loco » operatus est, auro argentoque pulcherrimè venustavit, præsentibus ipso repositionis die plurimis » nobilium virorum et permaximâ utriusque sexûs » multitudine, altisonis vocibus gloriam Christi » collaudantes. »

(c) Error est. Eo quidem anno, Henricus fuit in Regem coronatus, vivente patre, qui obiit anno 1031.

(d) Eo in prælio occisus fuit à Gozelone Lotharingiæ Duce Odo Comes Campaniæ.

(e) De hac Sancti Arnulfi translatione legitur apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 572: « Anno » Dominicæ incarnationis MLXV, indict. III, » regnante Philippo Rege Francorum adolescente, » anno regni ejus sexto, pontificante Gervasio » Remorum archiepiscopo, anno sui archiepiscopatûs decimo, domno abbate Bernero cæterisque » sanctæ Mosomensis ecclesiæ fratribus cum summa » devotione facientibus, præsente domno Hugone » S. R. E. cardinali, per manus ejus elevatum est » corpus Sancti Arnulfi martyris de theca priori, » et cum devotis laudibus et hymnis repositum est » in aliam sub die IX kal augusti. »

MLXXII,

A MLXXII, indict. X, annus glacialis.

MLXXIII, indict. XI. Hoc anno, prope finem suî, scilicet V kal. januarii, circa mediam noctem, exstitit maxima tempestas venti vehementis, pluviarum et grandinis, coruscationis et tonitrui magni, ita ut in villa Mosomi quatuor propugnacula magna destruxerit, et fastigia multa tectorum abstulerit, et ex residuis ***.

MLXXXIV, indict. VII, Henricus quartus Romæ coronatur.

MLXXXVI, indict. IX, bellum atrox apud Satanacum *(a)*.

MLXXXVII, indict. X, obiit Guidoinus.

MLXXXIX, indict. XII, annus pluvialis.

MXCII, indict. XV, incensio Mosomi et devastatio.

MXCVI, indict. IV, motio christianorum euntium Hierosolymam.

MXCIX, indict. VII, Hierusalem à christianis capitur.

B MCVI, indict. XIV. Hoc anno, kal. februarii, visa est stella in cœlo, ardens quasi facula, quæ cometa dicitur.

MCVII, indict. XV, obiit Manasses Remensis archiepiscopus, et Henricus IV, et abbas Rodulfus.

MCVIII, indict. I, obiit Philippus Rex Francorum; successit Ludovicus.

MCXII, indict. V. Hoc anno, VII kal. augusti, Mosomense castrum est undique concrematum cum officinis ecclesiæ; unde et ex toto incensa ipsa ecclesia cum residuo funditùs corruit.

MCXVIII, indict. XI. Hoc anno, vigiliâ Domini, vir vitæ mirabilis obiit Hugo abbas octavus (Incompertus auctoribus Galliæ Christianæ).

MCXIX, indict. XII. Hoc anno, domnus Papa Calixtus cum cardinalibus Romanis et totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ, Scotiæque archiepiscopis et episcopis,
C abbatibus et clericis, necnon et principibus Francis, Mosomi venit, habiturus colloquium cum Imperatore Henrico quinto Cis-Rhenensi, qui et ipse cum magistratibus totius imperii sui ad idem colloquium veniens, apud Bureliacum villam Sanctæ-Mariæ cum omni exercitu resedit, nono kal. novembris.

MCXXII, indict. XV, obiit Haidericus abbas nonus.

MCXXV, indict. III, obiit Rodulfus archiepiscopus et Henricus Imperator.

MCXXVIII, indict. VI, tres soles in cœlo visi sunt, VIII idus decembris.

MCXXIX, indict. VII, apud Mosomum ecclesia in dextera benedicitur.

MCXXXV, indict. XIII, obiit Richardus abbas.

MCXXXVII, indict. XV, obiit Ludovicus Rex Francorum; successit ei filius ejus Ludovicus. Eodem anno, obiit Lotharius Imperator.

MCXXXVIII, indict. I, obiit Raynaldus Remorum archiepiscopus.

D MCXLVIII, indict. X, motio secunda christianorum.

MCLII, indict. XV, bellum apud Tyreium *(b)* inter Stephanum Metensem episcopum et Ducem Matthæum, in quo Dux victor exstitit.

MCLIII, indict. I, obitus Bernardi abbatis Clarævallensis.

Eodem anno *(c)*, bellum inter Samsonem archiepiscopum Remensem et Guischardum Comitem de Roceio. Obitus Eugenii Papæ.

MCLXI, indict. IX, obiit Samson archiepiscopus.

MCLXXI, indict. IV, obiit Sanctus Thomas Cantuariensis archiepiscopus.

MCLXXV, indict. VIII, obiit Henricus Remensis archiepiscopus, frater Ludovici Regis Francorum.

MCLXXIX, indict. XII. Hoc anno, in festo omnium Sanctorum, coronatus est Philippus Rex Franciæ, filius Ludovici pii Regis.

E MCLXXXIII, indict. I, obiit Henricus abbas.

MCLXXXVII, indict. V. Hoc anno, mense februario, XIV kal. martii, Formarus, Trevirensis archiepiscopus à domino Papa Urbano Veronæ ordinatus et consecratus, habuit concilium in ecclesia beatæ Mariæ Mosomi cum clero suo, episcopo videlicet Metensi Bertrando, abbatibus, decanis, presbyteris, clericis, Treverensibus, Metensibus, Tullensibus, Virdunensibus. Eodem anno, idem archiepiscopus ibidem ordines fecit, chrisma consecravit; sororem Comitis Ludovici *de Chisne*, abbatissam de Gauris, ejusdem loci monialem, benedixit.

(a) Nimirùm inter Theodoricum Virdunensem episcopum et Godefridum Bulloniensem, Lotharingiæ Ducem.

(b) In gestis episcoporum Metensium, *Prigney.*

(c) Apud Acherium, *an. MCLVIII.* Sed standum pro anno 1153, ex consensu chronicorum omnium.

* Guido de Leziniaco.

Terra etiam Jerosolymitana à paganis capta et depopulata est. Rex * in captivitatem deductus est, et plurimi cum ipso christiani; reliqui ferè omnes interfecti. A

Eodem quoque anno, Philippus Rex Francorum et Fredericus Imperator cum plurimis baronum suorum, mense decembri, Mosomi solemne colloquium habuerunt.

MCXC, indictione VIII. Hoc anno, Fredericus Imperator cum exercitu suo Jerosolymam petiit.

MCXCI, indict. IX. Hoc anno, VII kal. julii, Philippus gloriosus Rex Francorum cum plurimis baronum suorum Jerosolymam petiit, decimo-tertio anno ex quo coronatus est à domno Willermo Remensi archiepiscopo, avunculo suo.

MCXCIV ab incarnatione Domini, facta est fames valida quæ per triennium duravit, ita ut plerique pauperum, fame coacti, carnes equinas, cadavera equorum manducarent. B

MCCII, indict. V, obiit Willermus Remensis archiepiscopus.

MCCVII, indict. X, obiit Guido archiepiscopus; successit Albricus.

MCCVIII, indict. XI, obiit Philippus Rex, nondum Imperator, dolo interfectus à Palatino Comite: cui successit Otto Comes Pictaviæ, qui postquam consecratus fuit, mandatis Innocentii Papæ non obtemperans, excommunicatus fuit ab eodem et depositus ab imperatoria dignitate, et substitutus est in imperio Fredericus Rex à Pontifice.

MCCXII, factum est incendium abbatiæ Mosomensis, et cum eadem abbatia incensa est maxima pars castri Mosomensis, videlicet à molendinis ejusdem villæ usque ad pontem.

MCCXVI, celebratum est Romæ generale concilium sub Innocentio Papa: ibi C convocatis universis tam abbatibus quàm episcopis, ordinatum est de Jerosolymitanæ terræ recuperatione. Ipso anno, obiit idem Innocentius Papa, cui successit Honorius.

Eodem anno, Ludovicus junior transiit in Angliam; et dum Regem Johannem infestaret, obiit idem Rex Johannes, non tamen interemptus.

MCCXX, indict. VIII, obiit Albricus Remensis archiepiscopus; successit Guillermus.

MCCXXIII, indict. XI, obiit Philippus Rex: cui successit filius suus Ludovicus.

Ab incarnatione Domini MCCXXVI, Ludovicus Rex Francorum, ad preces venerabilis Honorii Papæ et instinctu Romani cardinalis Sancti-Angeli, apostolicæ sedis legati, profectus est contra hæreticos qui tunc temporis vocabantur Albigenses, cum universis baronibus, archiepiscopis et episcopis sibi comitantibus, et in vigilia D Pentecostes obsedit civitatem *de Avignon*, ubi et mortuus est Comes de Sancto-Paulo *, et multi nobiles. Tandem civitate redditâ, Rex fossata jussit impleri et muros dirui, fortiores domos solo coæquari; arma et instrumenta bellica sibi retinuit, cives captivos duxit; insuper circumjacentem provinciam cum duodecim civitatibus subjugavit. Ad ultimum, hyeme instante, reversus ad propria, in castro quod dicitur *Montpencier*, VIII idus octobris, obiit. Eâdem hebdomadâ, feriâ quintâ, obiit Willelmus Remensis archiepiscopus apud Sanctum-Florum, et Comes Namurcensis *, potione venenificâ, ut dicitur, infecti.

* Guido de Castellione.

* Philippus de Curtiniaco.

Regno Francorum successit Ludovicus filius ejus, anno ætatis circiter XI, primâ dominicâ Adventûs Domini Remis coronatus ab episcopo Suessionensi *. Remensi cathedræ successit Henricus filius Comitis Brenæ.

* Jacobo.

Eodem anno, Engelbertus Coloniensis archiepiscopus interfectus est; et anno E revoluto, eodem die quo interfectus est, idem qui interfecit * eum rotâ fractus est.

* Fredericus *de Hiseberge*.

Eodem anno, exiit Ferrannus Comes Flandriæ de custodia domini Ludovici Regis Francorum, quem Philippus avus ejus in bello devicit et incarceravit. Obiit Sanctus Franciscus institutor ordinis fratrum Minorum.



A

EX REMENSI CHRONICO

PER ANONYMOS CONTINUATO *(a)*.

ANNO MCXCVII, facta est fames validissima, ita quòd pauperes, præ panis inopia, morticiniis ovium, equorum et boum, etiam in ipsa Quadragesima, cogerentur vesci, et fæcem vini loco panis comedebant; innumeri verò fame perempti sunt. Sextarius quoque frumenti XVI solidis venditum fuit.

MCC, factum est interdictum generale in tota terra Regis Franciæ ab Innocentio B Papa III pro Regina, ita quòd nec missæ nec aliquod divinum officium celebrabaur in ecclesia, nec laïcorum corpora sepeliebantur in terra benedicta.

MCCI. Hoc anno, quâdam persecutione imminente, canonici, proprias relinquentes mansiones, apud Bodillum subtus Germaniam per duos menses et dies duos morati sunt, qui postea quasi exules per varia loca sunt dispersi.

MCCII. Hoc anno decessit piæ recordationis Willelmus venerabilis Remensis archiepiscopus, gloriosissimi Regis Francorum Philippi avunculus, qui dedit ecclesiæ Remensi plurima ornamenta. Obiit idem venerabilis pater apud Laudunum vigiliâ Nativitatis B. Mariæ. Pridie autem quàm moreretur, ignis visus est quasi draco discurrens per aëra. Cæterùm, eodem die quo decessit præfatus archipræsul, quidam mansionarius noster, variis tormentis usque ad mortem miserabiliter afflictus, præcedenti anno obierat. Eodem etiam die, duobus annis elapsis, Guido C Prænestinus episcopus, à Papa Innocentio missus, in archiepiscopum acceptus est.

MCCIII. Hoc anno, tantus fuit vini defectus, quòd sextarius albi vini de Autissiodoro et de partibus remotis adducti, pro XXXII denariis, vini verò rubei pro duobus solidis, medonis et cervisiæ pro VI denariis, contra solitum, apud nos comparabantur.

MCCIV. Hoc anno vineæ, in floribus suis, pluviâ inundante, corruptæ, botris cadentibus, paucos et parvos racemos retinentes, vix ad maturitatem pervenientes, ita defecerunt, quòd modius vini pro XL solidis emebatur, et, pro vini penuria, medone et cervisiâ braciatâ, mel et avena cariora vendebantur.

Sub eodem autem anno, Philippus Rex Francorum Rotomagum et Cenomannicam urbem, et totam Normanniam, et terram Pictaviensem et Andegavensem, et quamplurimas urbes et castella, et villas innumerabiles, subjugavit sibi, Johanne D Rege Angliæ non resistente, sed aliquando in Anglia, aliquando in Scotia, quasi profugo, latente. Guido factus est Remensis archiepiscopus.

MCCVI, obiit Guido Remensis archiepiscopus.

MCCVII, factus est Albricus Remensis archiepiscopus.

MCCIX. Hoc anno inchoata sunt fossata circa Remensem civitatem in crastino Natalis Domini, et cessavit Remensis ecclesia à XX die Natalis vel paulò pòst, usque ad vigiliam sequentis Natalis.

MCCX. Hoc anno combusta est Remensis ecclesia, in festo B. Johannis ante portam Latinam. Eodem die, facta est eclipsis solis circa meridiem *(b)*.

MCCXI, eodem die, anno revoluto, parietes de novo super fundamenta magnæ profunditatis et latitudinis cœperunt institui ex parte domini archiepiscopi.

MCCXIV. Hoc anno, Philippus Rex Franciæ, Othone quondam Imperatore E fugato et devicto, in loco qui Sanguinis * dicitur, ubi aliàs alius Imperator juxta fidem chronicorum devictus fuit, Ferrannum Comitem Flandriæ, et Comitem Boloniæ [1] et Comitem Salberiæ [2] devicit, quos cum aliis plusquam trecentis nobilibus viris captivavit, et Theobaldus Comes Campaniæ hominiun fecit domino Remensi.

* *Sanghin.*

[1] Reginaldum.
[2] Guillelmum.

(a) Philipp. Labbeus, tomo I Bibliothecæ mss. librorum, p. 358 et seq. edidit chronicum Remense quod ab anno 987 usque ad an. 1190 decurrit, ex quo segmenta quædam recudimus t. X, pag. 271; t. XI, pag. 291; t. XII, pag. 274. Nunc ejusdem chronici damus continuationem à variis auctoribus conscriptam, quæ ab anno 1197 usque ad annum 1294 extenditur. Eam verò eruimus ex veteri membrana, quam tradidimus curatoribus regiæ Bibliothecæ, ne pereat.

(b) Eclipsis hæc non invenitur in tabulis astronomicis; sed accipienda est pro ea quæ notatur anno 1209, die 3 julii.

MCCXV, nascitur Sanctus Ludovicus 25 aprilis *(recentiori manu)*. A

MCCXVIII, obiit Albricus Remensis archiepiscopus.

MCCXIX, Guillelmus de Joinvilla factus est archiepiscopus.

MCCXXIII. Hoc anno coronati sunt Rex Ludovicus et Regina Blancia per manum Guillelmi de Joinvilla Remis archiepiscopi, VIII idus augusti, præsentibus Rege Jerusalem Johanne et paribus Franciæ, et aliis multis baronibus; et ab illa die tanta pluvia inundavit, quòd ferè omnes segetes stantes in terra fuerunt putrefacti, et vineæ ad debitam minimè pervenerunt maturitatem.

MCCXXVI. Hoc anno mortuus est Rex Ludovicus in reditu *de Avignon*, quam cepit, et muros ejus et majores munitiones prostravit. Et dominus Guillelmus de Joinvilla Remensis archiepiscopus et alii barones similiter mortui sunt. Eodem anno, primogenitus domini Ludovici, videlicet Ludovicus nomine, coronatus est Remis, primâ die Adventûs Domini, à domino episcopo Suessionensi *. B

* Jacobo de Basochiis.

MCCXXVII, Henricus de Brana factus est Remensis archiepiscopus.

EX CHRONICO S. PETRI CATALAUNENSIS

AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Labbeum, t. I Bibliothecæ librorum mss., p. 297 (a).

ANNO MCLXXXI, obiit Alexander Papa III; succedit Lucius Papa III. C

MCLXXXIII, Guido episcopus benedixit ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Vallibus.

MCLXXXV, obitus Lucii, et substitutio Urbani.

MCLXXXVII, obiit Urbanus Papa III; succedit Gregorius VIII. Eodem anno, Terra Hierosolymitana à Saladino et exercitu ejus capta est et destructa, et civitas Jerusalem ei reddita. Datâ propter hoc remissione peccatorum à summo Pontifice ad terram illam proficiscentibus, Thomas venerabilis abbas noster illuc profectus est.

MCLXXXVIII. Hoc anno, civitas Trecas combusta est.

[MCLXXXIX, abbas Jerusalem proficiscitur IV kal. junii.]

MCXC, obiit Guido episcopus Catalaunensis; [Rotrodus episcopus eligitur.]

MCXCVI, ignis de cœlo combussit ecclesiam Sancti-Petri [Auvillarensis], die in Ramis palmarum. D

[MCXCVIII, fames valida, ita ut frumentum venderetur XIX solidis.

MCCII, obiit Rotrodus Catalaunensis episcopus; Girardus magister sacrarum Scripturarum fit episcopus.

Hoc anno, Guillelmus Remorum archiepiscopus moritur. Hic, post aliquantum temporis cuidam viro Dei apparens, dixit se in magnis cruciatibus usque ad diem judicii esse destinatum; sed sibi pœnas mitigari per orationes fidelium.]

MCCIV, eclipsis lunæ v kal. maii *(b)*. Hyems qualis non fuit visa tempore hominum qui tunc erant.

Eodem anno, Rex Francorum propriam sibi vindicavit Normanniam.

[MCCVI, Guido archiepiscopus Remorum moritur.

MCCVIII, Philippus Imperator occiditur.

MCCXXIII. Hoc anno obiit Philippus Rex Franciæ, cui successit Ludovicus filius ejus. E

MCCXXVII. Hoc anno obiit Ludovicus Rex Franciæ, cui Ludovicus filius ejus successit.]

(a) Labbei editionem contulimus cum mss. codice regiæ Bibliothecæ 5009, ex quo deprompsimus quæ ansulis inclusa sunt hic et in superiori fragmento edito tomo nostro XII, pag. 276.

(b) Eclipsem hanc referunt ad an. 1203 tabulæ astronomicæ.



A

EX NICOLAI AMBIANENSIS *(a)* CHRONICO,

Nunc primùm edito ex manuscripto codice Reginæ Sueciæ 454.

ANNO MCLXXXI, Alexander Papa diem clausit extremum, omnia passus quæ pejor fortuna potest, atque omnibus usus quæ melior. Lucius (III) Romanæ ecclesiæ CLXIX præsidet.

MCLXXXIV, Lucius, à Romanis contumeliosè tractatus, Romam egreditur, sceleris auctores excommunicat, et Veronam transiens ibi usque ad vitæ exitum moram facit.

B Andronicus exitialis tyrannus Manuelis filium * Græcorum Imperatorem, nepotem suum et puerum, dolosè interficit, sibi regnum usurpans : qui sequenti anno pœnas sceleris luit. * Alexium.

MCLXXXV, Lucio defuncto successit Urbanus (III) Romanæ ecclesiæ CLXX.

Florent in Galliis scientiâ Petrus cantor, Petrus cancellarius, Petrus Corboliensis, Stephanus abbas Sanctæ-Genovefæ.

MCCLXXXVI, ex magnis causis *(b)* oritur simultas inter Urbanum et Fredericum, ita quòd Papa Imperatoris depositionem cogitat, et ad hoc studiosè laborat.

MCLXXXVII, Saladinus Sarracenorum Rex, cum christianis Terræ promissionis bello congressus, eos miserabiliter capit, interimit, crucem Dominicam asportat, munitiones occupat, paucis christianorum virtute detentis. Quod lamentabile verbum audiens Urbanus, in morbum incidit et decedit.

C Gregorius Romanæ ecclesiæ præsidet CLXXI, qui statim, ad invitandos populos ut ecclesiæ Orientali succurrerent, legatos per diversas regiones transmittit; egressusque Ferrariam, Romam properans, Lucam inveniens, ibi confracto sepulcro Octaviani, ossa dejecit extra ecclesiam. In crastino Pisas veniens, magnos viros cruce-signavit; statimque morbo correptus Gregorius VIII, qui VIII processiones in via habuit, VIII hebdomadis sedit, VIII diebus morbo laborans vitam finivit, octavam Resurrectionis exspectans. Clemens Romanæ ecclesiæ CLXXII præsidet.

MCLXXXIX, Fredericus Imperator iter arripit ad succurrendum ecclesiæ Orientalis.

Obiit Willelmus Rex Apuliæ.

Henricus Rex Anglorum, à Rege Francorum lacessitus, vitam morbo finivit :
D cui Richardus filius succedit in regno.

MCXC, Francorum et Anglorum Reges cruce-signati iter in Syriam arripiunt.

Fredericus Imperator Antiocheni fluminis impetu interceptus submergitur : cui succedit Henricus.

MCXCI, Cœlestinus Romanæ ecclesiæ CLXXIII præsidet : qui, die Paschæ consecratus in Papam, in crastino Henricum consecrat in Imperatorem.

Innumeri magnates cum infinitis aliis in obsidione *Accaron* inæqualitate aëris moriuntur. Rex Francorum *Accaron* cepit. Orta inter Reges simultas sancto proposito grave generat impedimentum. Rex Francorum repatriat, honorificè à Cœlestino Romæ receptus.

MCXCIII, Rex Anglorum, sub habitu Templarii repatrians, à Duce Austriæ capitur.

E Henricus Imperator Apuliam et Calabriam sibi subjugat.

Philippus Rex Francorum Ingerburgim, de genere sanctorum Regum Daciæ progenitam, Ambianis in uxorem ducit, et in crastino, die scilicet Assumptionis beatæ Virginis, in Reginam inungi facit : inter quos, paucis diebus transactis, postea cum multo ecclesiæ scandalo divortium est tractatum.

MCXCVII, inter Reges Francorum et Anglorum grave dissidium multos premit.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea vulgavimus tomo XIV, pag. 21. Quæ ibi de persona ejus hæsitando diximus, nunc retractanda suscipimus. Fuit ille Ambianensis ecclesiæ canonicus, anno 1169, ad instantiam Alexandri III Papæ admissus, prout colligimus ex literis ejusdem Pontificis ad Henricum Remensem archiepiscopum datis, quas recitat Martenius t. II Collect. Ampliss. col. 744.

(b) Dissidii causam retigit Annalium Trevirensium scriptor, suprà, pag. 670 et seqq.

Henricus Imperator in Apulia moritur. A

MCXCVIII, Lotharius vir plurimùm literatus et expeditæ eloquentiæ, dictus Innocentius (III), Romanæ ecclesiæ CLXXIV præsidet.

In electione Regis Teutonicorum natâ discordiâ, quidam in Philippum, quidam in Othonem, conferunt vota.

MCXCIX, Richardus Rex Anglorum ferro perimitur : cui succedit Johannes frater ejus.

* Capuanus. MCC. Petrus * apostolicæ sedis legatus regnum Francorum interdicto supponit, eo quòd Rex legitimam uxorem suam recipere recusabat.

Eodem tempore, Innocentius, armatus singulari zelo justitiæ, Philippum dictum Regem Alemannorum, et Arragoniæ, et Hispaniæ, et Hungariæ Reges, pro diversis excessibus excommunicatione aut interdicto condemnat.

MCCI, Octavianus episcopus Hostiensis, legatus in Franciam, ipsam ab interdicto solvit, Reginâ marito superficialiter commendatâ. B

Petrus Corboliensis, in logicis et theologicis acutissimus, Innocentii quondam magister, de Cameracensi episcopo fit archiepiscopus Senonensis.

MCCII, Willelmo Remensi non memoriæ sed invitæ vitæ subtracto, clerici Remenses diù Romæ de successore contendunt.

MCCIII, Innocentius, ortâ inter ipsum et Romanos discordiâ, in Campaniam transit.

MCCIV, ecclesia Bulgarorum, ad unitatem rediens, ecclesiæ Romanæ se subjicit, et in sacramento altaris et aliis quibusdam Latinorum usibus assuescit. Sed et eorum Dux fidelitatem fecit Romano Pontifici, qui per manum Leonis legati sui ipsum inungit et coronat in Regem.

Franci ad succurrendum Orientali ecclesiæ multo Venetiarum evecti navigio, C astu Venetorum, cum quibus conventiones inierant juramento firmatas, Sclavorum maritima depopulantur. Deinde Constantinopolim invadunt, rogatu Alexii hæredis imperii, quem et ejus patrem cæcatum depulsos restituunt, tyranno imperii pervasore depulso. Pater ingratus filium, consilio Græcorum, ab amore Francorum avertit. Sed filius, necessitate cogente, ipsos iterùm colit. In hoc tumultu quidam * coronam imperii arripiens, die suæ coronationis trucidatur à Græcis. (* Nicolaus.) Morculphus, secretarius Alexii et patris ejus, ambos interficit, assensu Constantinopolitanorum : quibus promittens Francorum exitium, fit Imperator infaustus; cum Francis crebris præliis congreditur, in omnibus victus. Aporiati Franci inopinatâ audaciâ, auxilio Venetorum, navali prælio urbem impellunt, muros ascendunt, et, intrantes urbem, Græcos detruncant, munitiones capiunt; clandestinam fugam arripiente Morculpho, plus quàm *(a)* finitimos armis vexant, eorum D terror asserit urbes et turres; et ferè totum obtinentes imperium, consilio Ducis Venetiæ, Imperatorem eligunt Balduinum illustrem Flandrensium Comitem, qui facit in cathedralibus ecclesiis Latinos clericos ordinari, Græcos ipsis, et per ipsos Romanæ ecclesiæ obedire compellens. Electus in patriarcham Venetus quidam *, Romæ per manum Innocentii consecratur. (* Thomas Morosinus.)

Rex Francorum Normanniam, Pictaviam .... capit, Regis Anglorum nefandos ultus excessus. *(Hic desinit ms. codex.)*

(a) Plusquam, ita codex. Legendum fortè *priùs quàm*.

EX CHRONICO ANONYMI LAUDUNENSIS CANONICI. E

MONITUM.

DIXIMUS tomo XIII, p. 677, cùm primum ex hoc chronico fragmentum ex ms. codice regio 5011 vulgaremus, parentem ejus fuisse canonicum quemdam Laudunensis ecclesiæ. Nunc autem, re maturiùs expensâ, existimamus illius quidem auctorem fuisse canonicum, sed Præmonstratensis familiæ, quæ in Laudunensi diœcesi anno 1120 originem sumpsit, indeque in varias mundi partes latè propagata est. Quòd autem hic anonymus Præmonstratensis ordinis

A *fuerit, colligimus præsertim ex iis quæ de Gregorio Papa VIII, Alberto cardinali, R. E. plures per annos cancellario, tradit ad annum 1187, non aliis forsan quàm Præmonstratensibus cognita :* Ecclesiam, *inquit*, beati Martini *(quæ Præmonstratensium erat in urbe Laudunensi)*, in qua habitum religionis sumpsit, Gregorius semper cordi habuit, quæ etiam ei annuatim vestes secundùm regulam procuravit.

Anonymum autem illum Angligenam fuisse colligimus ex iis quæ ad annum 1212 narrat de muliere admirabilis parcimoniæ, quam se in villa Lapion *diœcesis Laudunensis vidisse testatur his verbis :* Sermo ei rarus, *inquit ;* sed, si loqui oportuit, ita præceps et barbarus, ut à multis Scota videretur. Fuit reverâ B Angligena, sicut, ipsâ mihi loquente, per eam cognovi, ex villa Cantuariensis diœcesis quæ Romenele vocatur, distans ab urbe per leucas duodecim, in portu maris quo ad Normanniam navigatur. *Quæ verò causa Angligenam ad scribendum induxerit, nimirùm hæc est; quia, cùm Robertus Altissiodorensis ad Sanctum-Marianum Præmonstratensis cœnobita, anno 1210 vitâ functus, egregium reliquisset chronicum, in quo parcè admodùm de rebus Anglicis verba fecerat, silentio ejus occurrendum censuere Præmonstratenses, adhibito ad id operis Angligenâ, qui et ipse chronicum ejus, à nobis editum suprà, p. 248-279, continuasse videtur, tanta reperitur verborum affinitas inter vulgatam ad chronicum Roberti continuationem et eam quam anonymus noster contexuit. Hinc est quòd, cùm de rebus Francicis ille loquitur, tot in errores* C *impingit, improbabilia et incerta pro certis venditans et temporum rationem mirum in modum perturbans, nisi fortè amanuensibus et miniatoribus tribuendum sit hoc vitium. Cæterùm non omnia in hoc chronico vilipendenda; multa enim in eo sunt, præsertim cùm de rebus in Picardia et Remensi provincia gestis agitur, fide digna, nec ab aliis tradita.*

ANNO Domini MCLXXXI, Papa Alexander ab hac luce subtractus, in ecclesia Lateranensi humatus, cum gloria resurrectionem exspectat mortuorum : cui successit episcopus Hostiensis dominus Imbaldus Lucensis, Lucii nomine alteratus, Papa CLXVII.

A. D. MCLXXXII, Lucius Papa desciscens à Romanis, Romam egressus, Veronæ D se contulit, ubi Imperator Fredericus, ad eum veniens*, hæreticos quorum contagione Lombardia erat infecta, exfestucavit, primùm quidem in concione per interpretem; deinde idem Imperator surgens, coram omnibus in concione manum suam cum chirotheca in quatuor partes agitans, comminando chirothecam in terram projecit. Tulit etiam Imperator legem ut hæretici nullo jure, nullâ lege tuerentur libertatis.

*An. 1184, ex Radulfo de Diceto.

A. D. MCLXXXIII, Fredericus Imperator Henricum Ducem Saxoniæ, nepotem suum ex sorore, hoc tempore exhæredavit, terram suam æmulo suo Bernardo viro potenti contradidit, et eum Ducem Saxoniæ nominari constituit *(a)*. Obsidente Imperatore castrum *Bruneswich*, quod Henricus ex-Dux pro munitiori loco habebat, uxor ejus Mathildis, filia Henrici Regis Angliæ, ibidem filium enixa obsidione cingebatur. Vino verò in castro deficiente, mandavit jamdicta Mathildis Imperatori ut ei in tali articulo positæ vinum mittere dignaretur. Imperator verò, doE lium vini ei mittens, mox solvit obsidionem, quia munitio castri eum ab ejus impugnatione prohibebat; Ducissæ verò mandavit quòd hoc castrum ei in eleemosyna dimittebat.

A. D. MCLXXXIV*, Henricus Rex Anglorum junior obiit. Hic Henrico patri, qui, prout majestatem regiam decebat, ei expensas providere detrectavit, graves in Anglia, Normannia et Aquitania guerras suscitavit, faventibus illi cunctis ferè principibus cum Rege Philippo sororio suo. Fuerunt etiam in adjutorium ejus fratres sui Richardus Pictaviensis *(b)* et Gaufridus Comes Britanniæ. Colloquio inter partes habito, qualiter filii patris ad pacem redire valerent, quæritur. Tunc

* *Corr.* 1183.

(a) Hæc anno 1180 gesta tradunt scriptores Germanici.

(b) Richardus, nedum Henrico juniori auxilio esset, belli adversùs patrem suscepti causa fuerat.

Henricus junior respondisse fertur : « Si mihi trecenti milites providerentur in vario A
» grisio, in equitaturis cum aliis quotidianis expensis, exceptis aliis militibus qui
» sine numero meam, quocumque me vertero, comitabuntur præsentiam, in aliorum
» vestimentorum apparatu, tunc poterit pater de honore et successu filiorum
» lætari. Similiter Richardo fratri meo in centum sociis pari modo subvenietur:
» Gaufridus verò terram suam habet, nihil ad patrem meum attinentem; ipse
» sibi providebit prout ei expedire cognoverit. » Pater verò hæc audiens, totus versus in iram, et se undique gyrans, Deum testatur et ejus lumina quibus mundi fabrica lustratur, se tale quid vel huic simile nunquam audisse, addens filium suum cor humanum non habere, sed subdivinum, qui mortalibus, etiam ipsis summis Regibus, impossibilia meditatur. Sic ergò, colloquio inter eos frustrà habito, quisque suis se applicat commilitonibus. Cùm verò Rex junior in castrum urbis Lemovicarum se recepisset, quidam de fautoribus suis equum cui insidebat B
Rex senior percussit in aurem. Tunc jussit filium vocari ad se; cui cùm venisset, ferrum sagittæ ostendit, et cum singultu plenus lacrymis ait : « O fili! si infelix
» ego pater unquam à te filio merui sagittari, edicito. O amande mi! tuo parce
» honori, serva honorem tuum. » His auditis, filius se recepit in oppidum.

Henricus junior, durante guerrâ inter ipsum et patrem suum, quosque milites nominatissimos ex omni Francia, Germania, Burgundia, Flandria, Brabantia, Hannonia et Lotharingia, secum habuit; pater verò per Brabantiones et Rutharios partem suam defendit. Inter hæc contigit filium apud *Martel* castrum infirmari, in qua infirmitate omni genere pœnitendi se afflixit, et, votum peregrinationis Jerosolymitanæ faciens, crucem sibi affixit. Ecclesiæ verò Rotomagensi satisfaciens, si moreretur, se ibi humandum testamento confirmavit, et moriens luctum communem omnibus indixit. Plangebant commilitones sui, dicentes : « O blanda C
» facies! ô mites oculi, orbis serenitas! ô salus populi, ad cujus gratiæ portum
» se contulerunt grandes et parvuli! ô qui cunctis balsamum redolebas, universis
» rosam sapiebas! ô qui mores ædificabas, qui culpas abolebas, qui celso genere,
» qui claro germine cunctis eras superior, qui semper præ cunctis aliis inventus
» es humilior! ô serenitas, ô claritas, ô lumen, ô splendor militiæ! quomodo
» nobis omnibus militibus occubuit sol in meridie, immò occubuimus omnes,
» sole occumbente! ô militia, quonam te vertas nescimus! » Ipsis in hunc modum clamore et ejulatu aërem replentibus, supervenerunt qui de funere ordinaverant; cùmque ad urbem Cenomannorum, quò versùs Rotomagum iter erat, appropinquasset, civibus accensis cereis per edictum in ejus obviam accurrentibus, cum tanto honore eum in ecclesiam cathedralem introduxerunt, quòd totâ nocte cum hymnis, cum jubilo, custodierunt, quod vix potuit credulitati admitti. In crastinum verò, D
cùm versùs Rotomagum corpus deferre contendissent, omnibus eis vim inferentibus, ipsum cum aromatibus in choro ecclesiæ B. Juliani martyris remansit humatum, episcopo urbis et canonicis hoc fieri prohibentibus. Elapso tandem decem hebdomadarum curriculo, cognoscentes se Rotomagenses debito sibi pignore privari, nobili viro Roberto * Rotomagensi decano agente, coacti sunt Cenomanni inviti loco debito et cui se devoverat, regium funus restituere, quod, per ipsas quatuor dietas quæ usque Rotomagum habentur, non nisi principum et nobilium virorum cervicibus suppositis est delatum, ubi in metropolitana ecclesia juxta majus altare à dextris, cum aromatibus, miro omnium favore et miraculorum gloriâ est sepultum.

* de Novoburgo.

A. D. MCLXXXV, principes Palæstini, potentiam Salahedini Regis Syriæ et Ægypti suspectam habentes, qui superiori anno ad vadum Jacob stragem non modicam fecerat de christianis, Heraclium patriarcham Jerosolymitanum ad partes E
Gallicanas transmiserunt. Hic multis principibus per quos transitum habuit, diadema regni Jerosolymitani obtulit, literas singulorum principum Palæstinorum patentes habens, continentes ratihabitionem ut quod ipse patriarcha de negotio regni Jerosolymitani ordinaret, firmum et ratum à cunctis haberetur. Proh dolor! oblatum diadema omnes semetipsos amantes, quæ sua sunt quærentes, non quæ Jesu-Christi, recipere recusaverunt; sicque patriarcha, passus repulsam per Burgundiam, Franciam et Aquitaniam, transfretare statuit ad Angliam.

Interea Lucio Papâ Veronæ mortuo, Mediolanus episcopus eligitur, Urbanus Papa CLXIX. Hic Papa tantâ execratione Teutonicos habuit, ut eos à communi eleemosyna sua amovere præceperit.

In

A In Anglia mortuo Richardo Cantuariensi archiepiscopo, qui beato martyri Thomæ successit, post longam concertationem inter Regem et monachos Cantuarienses de electione facienda, tandem, Rege auctore, eligitur Balduinus Wirecestrensis * archiepiscopus, Clarevallensis ordinis, vir morum gravitate laudabilis, hoc solo notatus quòd cum Judæis nimis familiaris frequens haberet colloquium. Hic de mandato Regis occurrit Heraclio patriarchæ, qui repulsam passus est in Francia pro guerrarum ingruentia quas principes Francorum Regi suo injustè intulerant : unde pro subventione Terræ Sanctæ ad Angliam venit, flagitaturus succursum. Convocatis undique episcopis, Comitibus et aliis baronibus ex Regis sui præcepto, tempore Quadragesimæ, et patriarchâ memorato causam adventûs sui aperiente, illicò Balduinus Cantuariensis postulatus verbum habuit prædicationis ad omnes. Tunc moti pietate plurimi crucis charactere sunt signati; Rex B verò per manum patriarchæ et militum Templi ad subventionem Terræ Sanctæ tria millia marcarum transmisisse refertur, et festinum succursum patriarchæ pollicebatur.

* Corr. Wigorniensis.

Sequenti verò æstate ejusdem anni (a), orta est apud Podium urbem Aquitaniæ insana rabies Capuciatorum, quæ tale cognoscitur habuisse exordium. Antiquitatis consuetudo urbem Aniciensem vel Podiensem annuâ congregatione principum circumadjacentium provinciarum reddiderat famosam et illustrem, qui ob aliam causam ibi semel in anno, mediante mense augusto, non convenerunt nisi ob honorem et magnificentiæ suæ ostentationem; ut qui profusiùs res obligurierit et majori prodigalitate consumpserit, munificentior haberetur. Æquabat verò turbam principum multitudo mercatorum, ditabantur cives frequentiâ convenientium, ditabatur ecclesia donis et oblationibus populorum. Eâ tempestate regnaC bat per Aquitaniam importuna lues Ruthariorum, Arragonensium, Basclorum, Brabantionum et aliorum conductitiorum, quæ quasi tempestas valida regiones illas arcescendo vastaverat, cujus contagione festiva sua tempora amisisse deflebant Podienses. Nempe, cùm extra munitionem nullus comparere auderet, canonicus quidam Podiensis, consulto quodam juvene quem fama tunc temporis loquebatur ingeniosum, cuidam viro simplici Durando nomine imposuit quòd ei beata Virgo et Dei genitrix Maria horâ antediali in ipsa ecclesia apparuerit, et quædam publicanda ei præceperit, quorum [unum] qui transgredi non metuerit, ipso anno mortem probrosam vel subitaneam subibit. Fuit verò ipse Durandus vir valdè simplex, arte lignifaber quod carpentarium vulgò vocamus, vir secundùm possibilitatem laïcam multùm Deo devotus, cui artificiosè in habitu muliebri præfulgido juvenis quidam coronâ redimitus cum lucentibus gemmis apparuit, qui se beatam D Virginem fuisse dixit. Mane re per civitatem divulgatâ, accelerant hianter ad ecclesiam singuli, mandata Dei Matris audire cupientes.

Tunc canonicus prænominatus, cujus dolo et malitiâ vir bonus et simplex fuerat deceptus, prolocutor ejus factus, thema quod ordinaverat populo exposuit tenendum. Dicebat piam Matrem misericordiæ ab omnipotente Filio suo pacem mortalibus impetrasse, et qui vel ipsam pacem impediret, vel eam suscipere noluerit, subitâ morte peribit. Hæc autem sunt hujus pacis insignia : capucium lineum album gestabunt omnes beatæ Mariæ pacis sectatores cum signo stanneo, cum hac inscriptione : *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.* Præterea nullus aleator vel qui aliquo ludo deciorum luserit, hanc pacis fraternitatem intrare poterit; vestimenta togata non habebit, nec cultellum cum cuspide quis portabit, nec tabernam intrabit. Qui de pace Sanctæ Mariæ esse voluerit, juraE mentum fallax non faciet, neque juramentum aliquod inhonestum (ab umbilico inferius nullum membrum in Deo vel in ejus pia Matre, sive in aliquo Sanctorum vel Sanctarum ejus, nominari prohibuit Sancta Dei Mater) fieri omninò. Addidit ad hæc quòd beata virgo Maria præcepit omnes amicos suos conjurare contra hostes pacis, Rutharios scilicet et principes pacem non servantes. Factum est post modicùm temporis, famâ rem divulgante, convenerunt omnes ex omni Aquitania, Wasconia, Provincia, omnes diversæ conditionis et ordinis, episcopi etiam et omnes inferiorum ordinum, quasi unâ inspiratione animati, suscipere pacem quam de cœlo allatam credebant, nolentes verò capucium eorum cum signo inscriptionis

(a) Ad annum 1183 hujus institutionis originem retrahit Gaufridus Vosiensis, suprà, p. 219, cujus conferenda narratio cum ea quam instituit hoc loco anonymus.

recipere, hostiliter quasi hostem pacis insequebantur. Quicumque verò capucia A cum signo sumpserunt, introïtum societatis eorum denariis duodecim Podiensium redimebant. Fuit autem summa thesauri infra duos menses collecti quadragies centena millia librarum. Tremebant principes in circuitu, nihil præter justum hominibus suis inferre audentes, nec ab eis exactiones aliquas vel precarias præter redditus debitos exigere præsumebant. Statuerunt post hæc ut omnes capuciati, singulis dominicis diebus et aliis diebus solemnibus, ad parochias suas, missas cum horis diurnis audituri conveniant et processiones induti capuciis sequantur.

* An. 1183. A. D. MCLXXXV *(a)*, in Arvernia, videntes indigenæ terram suam per Rutharios destrui, contra eos conjuraverunt. Unde factum est quòd Rutharii, ab Aquitania versùs Burgundiam tendentes, à castellano quodam nomine Habo *de Carence (b)* obtinuerunt ut in castro suo se recrearent : quæ res juratos de Arvernis non latuit. Mandaverunt oppidano qui eos infra oppidum suum receperat, ut eos ab oppido B suo expelleret, aut eos velut hostes suos contra eum venientes exspectaret : qui excogitatâ subtilitate callidè eos à castro eduxit, dicens se velle eos et eorum arma extra septa castri videre, ut in hostes suos per eos posset ulcisci. « Et ego, » inquit, cum hominibus meis et amicis eis ero à tergo, ut fugientes meo gladio » feriantur. » Exeuntes Rutharii campum petunt armati, atque, illis in armis lascivientibus, clauditur janua; sed, propter pactum quod cum eis pegigit, uxores muro pellicentes eorum, cum pueris et alia familia et rebus aliis, eis extra castra remisit. Rutharii verò, undique ab hostibus suis circumsepti, tamquam feræ hactenùs indomitæ sub manu hostili mitescentes, omnem animi sui feritatem deposuerunt, et impetiti ab hostibus armis non responderunt, sed sicut oves occisionis se jugulari permiserunt : fuit autem numerus occisorum XVII millia. At capuciati sine *caperun* hæc audientes, gloriam Arvernorum invidentes, Curberam quemdam C nobilem Rutharium cum suis interfecerunt usque ad novem millia *(c)*; caput verò Curberandi ad gloriam suam secum ad Podium detulerunt. Quo facto, ita eos extulit eorum vesana dementia, quòd Comitibus et vicecomitibus, aliis etiam Principibus, mandaret stultus ille populus et indisciplinatus, ut erga subditos suos solito mitiores se exhiberent, alioquin eorum indignationem sentirent.

A. D. MCLXXXVI, Balduino nepote Balduini Regis Jerusalem ex sorore, cui regnum jure propinquitatis debebatur, mortuo sub tutela Comitis Tripolitani, coronam regni, ipso Comite inconsulto, per milites Templi matri * nuper defuncti [* Sibyllæ.] redditam, illa capiti mariti sui Comitis *de Japhe*, Guidonis videlicet *de Lisignam*, innexuit. Unde Comes *de Tripoli* * exasperatus Salahedinum Regem Syriæ et [* Raimundus.] Ægypti ad invadendam Terram Sanctam invitavit. Hoc loco notatur captio Jerusalem et aliarum urbium; quæ omnia, quia in multis locis habentur, huic narrationi D nostræ interserere inutile judicamus. *(Sequitur descriptio locorum Terræ Sanctæ.)*

* An. 1187. A. D. MCLXXXVI * adhuc currente, terra promissionis cum capite suo, Jerusalem scilicet Civitate Sancta, peccatis christiani populi exigentibus, à Salahedino Rege potenti, interfectis principibus christiani exercitûs, miserè discerpitur, miserque populus christianus qui eam incolebat, aut est sine misericordia paganorum gladio trucidatus, aut venditioni expositus, immisericordiùs perpetuæ captivitati mancipatus.

Urbano Papæ successit Gregorius. Gregorius iste fuit hujus nominis octavus. Hic fuit Albertus de Benevento, cancellarius, vir magnæ sanctitatis et laudabilis parcimoniæ : in omnibus actibus suis religiosus fuit; ecclesiam beati Martini*, [* Laudunensis.] in qua habitum religionis sumpsit, semper cordi habuit, quæ etiam ei annuatim vestes secundùm regulam procuravit......... Hic Papa *(d)* Henricum E

(a) Sequentem narrationem retrahunt ad annum 1183 Robertus Autissiodorensis, suprà, pag. 251, et Gaufredus Vosiensis, ibidem, p. 219. Porrò Gaufredus, temporis illius æqualis et loco proximus, cui potior fides habenda, in multis discrepat ab ea narratione quam excogitavit hic anonymus. 1.° Rem gestam dicit Gaufredus, non in Alvernia, sed apud *Castellum-Dunum* in Bituria; 2.° diem quoque exterminii Rutariorum signavit *XIII kal. augusti*, 20 julii; 3.° occisorum numerum effert ad *decem* vel *tredecim millia quingentos viginti-quinque.*

(b) Gaufredus habet, *Ebo de Charanto.* Hoc est *de Charanton*, in Berria.

(c) Gaufredus, ibidem : *Curbaranus*, inquit, *cum quingentis de suis laqueo suspensus, opprobrium captavit sempiternum.*

(d) Hæc de Cœlestino III narrat anonymus, sed errore manifesto, quippe Cœlestinus anno tantùm 1191 Urbis pontificatum obtinuit, et Henricus Albanensis episcopus, quem consensu omnium historicorum et ex literis Gregorii VIII constat ab eodem Gregorio missum fuisse in Franciam et Germaniam legatum, obiit in Flandria anno 1189.

A episcopum Albanensem, quondam Clarevallensem abbatem, pro subventione Terræ Sanctæ delegavit ad Germaniam; et, habitis per Germaniam conciliis ad succursum Terræ promissionis, Fredericus, pro malis quæ Lombardis intulerat, ut aiunt, compunctus, signum crucis ad subventionem Terræ Sanctæ suscepit, filio suo Henrico primogenito antea Rege Germanorum ab eo declarato : in cujus coronatione pater curiam tam solemnem et tam admirandam apud Maguntiam *(a)* tenuit, quòd nulla præterita ætas ei similem nunquam meminerit. Alium filium *, Ducem scilicet Suabiæ, peregrinationis suæ comitem habere voluit. Tertius verò filius ejus fuit Otto Comes Burgundiæ, cui nupsit Margareta relicta Hugonis *de Oisi*, filia Comitis Theobaldi Blesensis. Quartus filius Frederici Imperatoris fuit Philippus, primò clericus, postea Dux Suabiæ, deinde Rex Germanorum, qui duxit filiam Imperatoris Græcorum. * Fredericum.

B Interea Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Angliæ, gravi inimicitiâ dissidentes, multorum malorum causa exstiterunt : fiunt in utriusque terris incendia plurima, deprædationes plurimæ, homicidia innumera. Tandem, hinc inde exercitum congregantes, apud Castrum-Radulfi convenerunt : Rex Franciæ, ut castrum jamdictum caperet et sibi subjiceret; Rex verò Angliæ, ut illud defenderet; et cùm utrobique se ad committendam inter se pugnam parassent, agente Dei omnipotentis pietate, mediantibus viris prudentibus, capiuntur induciæ, et sic in sua se receperunt. Post modicùm verò temporis * fit inter Reges apud Gisortium colloquium de pace facienda, ubi advenit tristis nuncius perditæ Terræ promissionis; fit ingens dolor universorum. Tunc aiunt Henricum Regem Anglorum dixisse : « Ibi » deberemus experiri vires, nostrasque militias exercere, ubi posset [quis] omnium » malorum suorum veniam promereri. » Ad hæc compunctus populus uberrimè C lacrymas fudit. Tunc Reges antea discordes, zelo perditæ Terræ promissionis ad concordiam venientes, brachia connectunt oscula ingeminantes, et, crucis charactere assumpto, cunctis subditis suis, immò universo christianismo, gaudium et lætitiam hoc facto transmiserunt. Tunc, credentes quòd nunquam inter eos posset oriri discordia, populus præ exsultatione ad honorem sanctæ Crucis capellam quamdam, in loco ubi Reges signum crucis sibi assuerunt, festinavit ædificare : in quo loco Dominus, ut multorum testimonio accepi, ad honorem sanctæ Crucis virtutes quamplurimas dignatus est operari. * An. 1188.

A. D. MCLXXXVII * Richardus filius Henrici Regis Anglorum petiit à patre ut eum honore regio insigniret : quod quia pater facere detrectavit, opem Regis Francorum contra patrem expetiit. Tunc oriuntur guerræ solito graviores; nam plurimi principes Angliæ et Normanniæ, ad gratiam filii patrem deserentes, Pictavensibus D se junxerunt. Rex verò Francorum fines Cenomannorum ingressus, patre ex ea fugiente, cepit et Richardo reddidit; urbem etiam Turonis, Ligeri transvadato, cepit et Richardo reddidit. Rex verò Henricus, domesticâ calamitate laborans, animo defecit, nec erat ei in promptu deliberare quonam se verteret, hinc eum Rege persequente, illinc verò proprio filio in eum insurgente. Tot igitur calamitatibus pressus, decidit in ægritudinem et mortuus est. Cujus funus, sicut vivens ordinaverat, ad cœnobium Fontis-Evraudi delatum est, ubi sine regio honore est humatum, facto sibi diademate de aurifrixo mulierum. * *Corr.* 1189.

A. D. MCLXXXVIII *, Richardus, patre mortuo, totam terram patris sui assecutus, à Balduino Cantuariensi archiepiscopo Londoniis est consecratus in Regem. Balduinus cùm videret Judæos interesse consecrationi, novo Regi dona sua præsentare volentes, suggessit Regi ut amoverentur, quia hanc gratiam peccatis suis perdide- E rant : quibus ex præcepto amotis, rumor falsus Judæos cum eorum bonis, per Anglica rura, per oppida quaque volando, publicandos de mandato Regis fore resperserat. Nec mora, vulgus indisciplinatum, factis agminibus, ruit in Judæos, et, rebus eorum sublatis, miserè dispergunt. Hæc acta sunt Londoniis, dum consecrationis Regis Richardi agerentur officia : cujus rei fama illicò totam insulam Anglicanam replevit; jugulantur ubique Judæi sine misericordia, quorum bona vulgus indocile sibi diripuerat. Contigit apud Eboracum &c....... Rex verò Richardus, licèt de Judæorum cæde totus in furorem verteretur, tamen quia multitudo in causa fuit, totum inultum permansit; et ne simili vesaniâ in Normannia * *Item*, 1189.

(a) Gislebertus Montensis, suprà, p. 372, eam curiam anno 1184, diebus Pentecostes, Maguntiæ celebratam fuisse tradit, et in ea Henricum coronam gestasse, simulque à patre militaribus armis indutum.

et Pictavia necarentur Judæi, nuncios illuc direxit qui eorum necem impedirent. A Richardus hic, gloriâ militari illustris, per omnes provincias Angliæ unam præcepit rerum venalium mensuram, bladi scilicet, vini, cervisiæ, unam ulnam, monetam unam. Præcepit justitiariis suis ne quid justitiæ deesset his qui justitiâ indigerent.

Apud Constantinopolim, Alexi filio Manuelis magni Imperatoris à viro perfido Andronico nequiter perempto, idem Andronicus arripuit imperium *(a)* : Andronicus etiam, post breve tempus *(b)* ignominiosè per plateas et vicos regiæ urbis tractus, per meretrices in urbe suspensus, laqueo vitam finivit.

In Sicilia, Willelmus Rex moriens Constantiam amitam suam testamento *(c)* declaravit hæredem, et eamdem Henrico Regi Germanorum maritandam constituit, cum patrimonio suo, scilicet Sicilia, Calabria atque Apulia; sed, Rege mortuo, Tancredus regnum invasit, nec tamen pacificè regnavit, Henrici militibus guerram B eidem moventibus.

A. D. MCLXXXIX, Henricus Comes Campaniæ et nobilis Princeps Jacobus de Avennis viam Jerosolymitanæ peregrinationis arripiunt. Henricus filiam Comitis de Namurco *(d)* habebat, spem habens per eam Namurcum castrum et comitatum habere. Balduinus verò Comes Hannoniæ, nepos Comitis ex sorore, adhuc ipso Comite vivente valdè sene, Namurcense injustè castrum abstulit *(e)* et possedit, exhæredatâ ejus unicâ filiâ, quam superiùs diximus Comitem Henricum habuisse. * Theobaldus. Hanc postea duxit Comes Barri * uxorem, quæ etiam, ipso mortuo, nupsit Walerando *de Lemburch.*

A. D. MCXC, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum iter peregrinationis arripiunt in Pentecoste, et ambo pariter apud Viceliacum tunc fuerunt, ubi plurimi procerum Franciæ obsequiamilitiæ suæ Regi Richardo obtulerunt; quibus fertur respondisse : « Non facietis ex me cuculum pullos alienos nutrientem, C » qui ad vocem propriæ genitricis revertentur, cuculo solo remanente. » Rex verò Ri- *Montelimar.* chardus Montalium-Heimari * super Rhodanum, ubi suis fuit conviciatum, cepit et munitionem destruxit, et dominum castri abduxit, quem postea, ad preces quorumdam nobilium, liberum remisit.

Rex Philippus apud Januam urbem super mare febricitavit; in Messanam Siciliæ navigio est advectus, et ibi hyemavit in palatio Regis : Rex verò Angliæ foris urbem fixerat tentoria. Ibi accidit senescallum Regis Anglorum interfici à civibus, dum cibos emeret Regis. Quo audito, Rex Richardus, motus in iram, jussit suos armari. At, civibus eum subsannantibus, et dicentibus quòd per pedisequas suas se ab eo defenderent, tunc furens suis minatus est mortem, nisi caperent civitatem : qui acerrimè irruerunt in hostes et disconfecerunt, et, intro- D silientes urbem per muros, quoscumque habuerunt obvios interfecerunt. At, ne urbs capta destrueretur, venit Rex Francorum supplicaturus Regi Angliæ ut suos à cæde civium revocaret. Rex quoque Angliæ, viso domino suo Rege Francorum, * An. 1191. ob ejus honorem illicò reversus est ad tentoria sua. Sequenti verò æstate * venerunt *Accon*, ubi Rex Francorum cum mirabili omnium favore susceptus est, Richardo Rege aurarum et ventorum intemperie retardato.

A. D. MCXCI, Richardus Rex Angliæ, iter faciens per Cyprum insulam, intellexit quosdam de suis nequitiâ indigenarum occubuisse; mandavit Regi insulæ ut ei emendaretur : qui, dehonestatis nunciis ad eum missis, captus est cum insula capta. Tunc Rex magnanimus pro tributo imposuit ei ut in quadam summa frumenti, hordei, vini et aliorum victualium, exercitui christiano ante *Accon* omnibus vitæ necessariis indigenti subveniret, et sic dimisit virum in sua. Sed nec Rex Ri- E chardus longè abscesserat, cùm ipse homines Regis quos ibi dimiserat, cœpit interficere et alios incarcerare. Quod cùm Rex Richardus audisset, iterùm captâ insulâ, Regem ejus, saxo ad collum ligato, misit in mare, et insulam suis hominibus munivit, et filiæ Regis pepercit quia speciosa fuit; et, applicans ante Aconum, ingenti gaudio exercitum replevit. Sciendum quòd qui infra *Accon* erant

(a) Anno 1183, ex probatissimis auctoribus.

(b) Anno scilicet 1185. Unde liquet auctoris circa chronologiam incuria.

(c) Constantia anno 1186 Henrico Imperatoris Frederici filio tradita fuit in uxorem, prout habent chronographus Autissiod. suprà, p. 252, et Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, p. 627. Guillelmus autem Rex Siciliæ obiit improlis anno 1189.

(d) Henricus Ermesendem sponsam habuit, sed ad ejus nupsias non pervenit.

(e) Anno 1188, prout habet Gislebertus Montensis, suprà, p. 393.

A obsessi, tam consilio quàm virtute præstantiores inventi sunt, et nostris in eos assultum facientibus multa et gravia intulerunt incommoda; et, si ibi dromus victualibus et armis munita ad eos pervenisset, nostri civitatem non essent adepti. Sed, agente, ut dicitur, Regis Richardi providentiâ et probitate, dromus capta obsessis sua negavit beneficia. Dromus vocatur navis cæteras magnitudine vincens. *Accon* capitur, in cujus obsidione mortui sunt multi Principes, quibus meliores sæcula futura non videbunt, inter quos eminebant Dux Suevorum *, Philippus Comes Flandrensis, Theobaldus Comes Blesensis, Henricus Comes Barrensis, Jacobus dominus de Avennis; Comitum verò ibi defunctorum fuit numerus decem et octo; principum, baronum et aliorum militum non fuit numerus.

* Fredericum.

A. D. MCXCII *, Philippus Rex Francorum ægrotans, cum suis tractat de remeando ad Franciam; Ducem Burgundiæ Odonem * suæ genti præfecit. Quo
B cognito, Rex Richardus timuit sibi; sciens voluntatem ejus erga eum obfuscatam, dixit se velle abscedere. Tunc videres Principes universos dolere de recessu utriusque Regis, dicentes se frustrà pro urbe *Accon* laborasse et tot incommoda sustinuisse. Tunc actum est eorum interventu quòd conventum est inter eos ut Richardus remaneret; Rex verò Francorum, ad Franciam veniens, ei et terræ suæ usque ad quadraginta dies adventûs sui pacem servaret: quod utriusque sigillo confirmatum est.

* An. 1191.
* *Corr.* Hugonem.

A. D. MCXCIII *, interea cùm constaret per Franciam de morte Philippi Comitis Flandrensis, Willelmus venerabilis Remorum archiepiscopus, cujus tutelæ Rex nepos ejus ex sorore Franciæ gubernacula commiserat, saisivit Atrebatum, Ariam et Sanctum-Audomarum *(a)*, sicut Philippus Comes Regi concesserat, cùm neptem suam duxit uxorem.

* An. 1191.

C Ludovicus filius Regis graviter hoc tempore *(b)* Parisius infirmabatur, pro quo quotidie fiebat in ecclesia oratio ad Deum.

A. D. MCXCIV *, Conradus nobilis Marchio, cujus laudabili probitate Tyrus civitas fuit defensa à paganis, uxorem Amfredi domini *de Turun* * sibi junxit uxorem, matre mulieris hoc faciente per consilium Principum Palæstinorum, priori marito vivente. Quoniam verò contra hoc factum Jacobus dominus de Avennis venire voluit, Rex Francorum Philippus aliquantulùm eumdem exosum habuit, eo quòd ipse Conradus ejus consanguineus fuit, sicque Conradus dominium Palæstinæ per uxorem est assecutus; Guido verò *de Lizinam*, quondam Rex Jerusalem, dono Richardi Regis Anglorum habuit [insulam Cyprum].

* An. 1191.
* Isabellam.

Ipso anno *(c)*, Joppenses ex condicto, si eis infra tempus non subveniretur in succursu, gladio erant Salahedini feriendi aut captivitati perpetuæ tradendi: quæ
D res cùm innotuisset Regi Anglorum, se pro fratribus liberandis discrimini ponens, navigio advectus, per lanceas et gladios paganorum terram nactus, eos tam audacter quàm potenter ab imminenti periculo mortis liberavit.

A. D. MCXCV [1], Simon [2] germanus Henrici Ducis Lovaniæ, electus Leodiensis contra voluntatem Henrici Regis Germanorum, qui præpositum Bonnensem [3] illi sedi voluit subrogare, Remis de mandato Cœlestini Papæ à venerabili Remorum archiepiscopo Willelmo in episcopum Leodiensem est consecratus, et post octo dies in eadem ecclesia ab eodem archiepiscopo consecratus est Johannes Cameracensis episcopus, qui Rogero *de Wauerin* successit, avunculo suo. Hic Johannes fuit decanus Atrebatensis. Simon * verò Leodiensis episcopus, timens Regis Germanorum sævitiam, Remis morabatur, ad quem interficiendum missi sunt à perfido Rege viri dolosi, qui finxerunt se Regis memorati iram incurrisse, et ob id non
E audebant in terra et in potestate ejus commorari, sicque virum innocentem deceperunt: qui, non inventâ in urbe opportunitate perpetrandi facinoris, spatiandi gratiâ eum extra urbem eductum proditores interfecerunt.

[1] An. 1192.
[2] *Corr.* Albertus.
[3] Lotharium *de Hostade*.
* Albertus.

Richardus Rex Angliæ, destructâ Sarracenorum caravannâ, et muris Ascalonæ quos ipse fecerat subversis, revertens per Dalmatiam Ragusiensem, à Duce Histriæ capitur, qui eum Henrico Imperatori vendidit pro marcis quadraginta millibus. Nota quòd hoc anno fuit consecratus [Henricus] à Cœlestino Papa in Imperatorem.

(a) Vide suprà, p. 408, quæ eo de negotio Gislebertus Montensis gesta narrat in placito Atrebati habito anno 1191, mense octobri.

(b) Anno quoque 1191, mense julio, Parisiis ægrotasse Ludovicum tradit Rigordus tomo nostro XVII, pag. 34.

(c) Anno 1192, mense augusto, prout narrant alii scriptores omnes.

An. 1192. Hoc eodem anno, in parochia Lauduni clavati fuit bellum inter Nicolaum de Rumigniaco et Robertum de Petraponte, milite generoso, ubi Nicolaus superior factus magnam adversariorum cepit multitudinem, Roberto cum suis auxiliariis verso in fugam. Comitissa verò Viromandorum * communiam Sancti-Quintini miserat in ejus adjutorium. Nobilis etiam mulier domina de Couceio *(a)* in ejus adjutorium miserat communiam de Marla, quorum omnium multitudinem Nicolaus miles egregius egregiè fudit et disconfecit. A

* Aenora.

Rex Francorum, cognito per literas Imperatoris Richardum Regem ab eo detineri captivum, lætus effectus fines Normannorum ingressus, Gisortium castrum munitissimum fautione Gisleberti de Vascolio occupavit *(b)*, et, multa vicina castra capiens, in brevi totam illam Normanniæ marchiam suæ dominationi subjecit.

* An. 1193. A. D. MCXCVI *, Johannes qui agnominatus est Sine-terra, frater Richardi Regis Anglorum, confœderatur Regi Francorum, et ab eo sex millia marcarum mutuò suscepit, ut in Anglia et Normannia fratri suo suscitaret gravamina. Cùm autem Johannes intellexisset se non posse ad id quod intenderat pervenire, occultos dolos molitus est, sigillum fratris sui sophisticatum obtulit custodibus castellorum, quorum inscriptio continebat ut ei sicut fratri redderentur munitiones *(c)*. Hic cùm plurimos seduxisset, tandem compertâ fraude per familiaritatem militum Regis Franciæ, mittuntur nuncii ubique, ut non credatur Johanni Regis et fratris sui proditori. B

* An. 1194. A. D. MCXCVII *, Cœlestinus Papa et multi Principes Germaniæ atque Italiæ graviter tulerunt Regem Angliæ ab Imperatore detineri, quia peregrinabatur quando captus fuit, et suggesserunt ei ut liberum ad sua remitteret. Ipse verò dixit se exigere ab illo pecuniam quâ terram suam, Siciliam scilicet, spoliaverat. Ad hæc ait Rex Angliæ se dotem sororis suæ * Regi Tancredo vendidisse, quondam uxoris Regis Willelmi. Cùm hæc agerentur, Alienordis mater Regis Richardi, cum taxato redemptionis pretio veniens, eum absolvit à manibus Imperatoris et ad Angliam cum gaudio deduxit, et cum majori à suis est susceptus. C

* Joannæ.

* An. 1197. Hoc anno *, obiit Imperator Henricus Romanus passione hemitritæâ, die dominicâ, IV kal. octobris, apud Messanam civitatem Siciliæ; unde delatus ad civitatem Panormum, apud Montem-regalem traditur sepulturæ.

* An. 1198. Ipso eodem anno *, circa octavas Epiphaniæ, obiit Papa Cœlestinus; cui successit Lotharius SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis, Innocentii nomine alteratus, et in crastinum post *Reminiscere*, IX kal. martii, presbyter ordinatus, et in cathedra Sancti-Petri in Papam fuit consecratus.

A. D. MCXCVIII, Otto Comes Pictavensis, filius Henrici Ducis Saxonum, Richardi Regis nepos ex Mathilde sorore, procurante avunculo Richardo abundanter expensas, in Regem Germanorum est promotus et in Imperatorem est electus. D

Richardus Rex et Balduinus Comes Flandrensis, confœderati, Philippum Regem Francorum inquietant. Rex plurima castra sibi, dum in Alemannia moraretur, erepta recuperavit; Comes verò Sanctum-Audomarum cepit, Atrebatum obsedit, nec tamen cepit.

Illis diebus fuit Ruthariorum princeps *Marcadez* nominatus. Hic successit Lupatio potentissimo Ruthariorum Principi. Hic Lupatius *(d)* omnes Capuciatos quorum sæpiùs fecimus mentionem, ita apud Portas-Bertæ cecidit et delevit, quòd postea nunquam ausi fuerunt comparere. *Marcader* à Rege Richardo vocatus *(e)*, pro-

(a) Alicia, Roberti Comitis Drocensis filia, Radulfi de Marla viduata conjux.

(b) Gisortium occupavit Philippus anno 1193, *pridie idus aprilis*, testantibus Rigordo et Hovedeno.

(c) *Sed custodes*, inquit Hovedenus, t. XVII, p. 562, *noluerunt tradere illi aliquid per breve : unde Comes iratus regressus est ad Regem Franciæ, et adhæsit ei.*

(d) *Lobar* vocat eum Gaufredus Vosiensis, suprà, pag. 223.

(e) Jam anno 1184, Marcaderus, *princeps proditorum* à Gaufredo Vosiensi vocatus, suprà, p. 220 et 223, Richardi Aquitaniæ Ducis stipendiis militabat, prout ipse testatur literis anno 1194 datis, quæ pleniorem personæ ejus notitiam dabunt, nobiscum ex archivo Cadunensis monasterii communicatis à D. *Lespine*, conservandis regiæ bibliothecæ codicibus mss. præposito. Sunt autem hujusmodi :

« NOTUM sit tam præsentibus quàm futuris, » quòd ego Merchaderius, domini Richardi illus» tris et gloriosi Regis Angliæ, Ducis Normanniæ » et Aquitaniæ, Comitis Andegavorum et Picta» vensium, famulus, cùm in castris ejusdem domini » Regis tam fideliter quàm strenuè militarem, et » à voluntate illius non discordarer et quæ præci» piebat implendo properarem, et ob hoc tanto Regi » acceptus eram et carus, et eram dux exercitûs » ejus; nobili viro Ademaro de Bainaco, sine fructu » ventris qui succederet de medio facto, totam » terram et omnia quæcumque illius jurisdictionis » sive potestatis erant, quando diem clausit extre-

A vincias Regis Francorum vastavit et episcopum Belvacensem* cepit, quem Rex *Philippum.
Richardus totâ vitâ suâ in vinculis tenuit : cujus frater episcopus Aurelianensis*, ad *Henricus.
liberationem ejus laborans, dominum Papam adiit, et in itinere obiit. Rex verò Richardus multos de militibus validioribus Regis Francorum cepit, et ipsum Regem insecutus est fugientem usque Gisortium *(a)*, ubi, per gratiam Dei, à suis attractus liberatus evasit.

A. D. MCXCIX, Richardus Rex Angliæ, sagittâ percussus in scapulis, interiit VIII idus aprilis, feriâ tertiâ ante Palmas, anno regni sui X.°, cui Johannes frater ejus successit. Londoniis, dominicâ in Ascensione, consecratur in Regem.

Philippus Dux Suevorum, frater Henrici Imperatoris, simulans se non affectare
imperium, suasit Principibus Germaniæ ut nepoti suo*, filio Henrici Imperatoris, *Frederico.
essent in auxilium; et cùm ei plurimi assentirent, opposuit se Ottoni; sicque fit
B longa concertatio inter eos; et cùm prævaluisset pars Philippi, tunc fraudem detexit, ita ut cunctis pateret quòd non jam pro nepote laboraret, cùm se in Regem Germaniæ Aquis fecit sublimare *(b)*. Sed nec usquequaque Ottonem perdomuit; cui tamen perpauca relinquebantur.

Circa hæc tempora*, dominus Fulco, presbyter *de Nueilly* Parisiensis diœcesis, *An. 1198.
literaturâ simplex, videns populum luxui deditum, avaritiæ etiam æstibus anhelantem, zelo animarum ductus, exorsus est tam propria quàm aliena vitia detes-
tando, jugi vociferatione redarguere. Cujus zelum juvit cantor Parisiensis*, dum *Petrus.
ei literas domini Papæ Innocentii impetravit, quarum auctoritate per omnem Galliam ei licuit prædicare : unde innumerabilium diversi sexûs et ætatis, ordinis et conditionis, principum, privatorum et maximè feneratorum, mores correxit. Cui Dominus tantam contulit gratiam, ut ad eum audiendum innumera multitudo
C quotidie confluerct. Tandem, sub obtentu Terræ Sanctæ prædicationi quæstuosæ insistens, pecuniam congregavit infinitam, non sicut credebatur Terræ Sanctæ profuturam.

Anno eodem adhuc currente*, regnum Francorum interdicto submittitur, eo *An. 1200.
quòd Rex Francorum, Ingelburgâ legitimâ conjuge repulsâ, filiam Bertulfi Ducis Merhaniæ vel Marchionis superduxerat. Duravit hoc interdictum ab Epiphania usque in sequentem Nativitatem beatæ Mariæ. Laxatum est autem interdictum per Octavianum Ostiensem episcopum, qui ob id ipsum venerat in Francia.

A. D. MCC, Johannes Rex Angliæ omnes ferè principes Aquitaniæ sibi adversantes ante *Mirabel* castellum Pictaviæ cepit *(c)* cum Arturo fratris sui Galfridi filio, quos omnes ad Angliam misit incarcerandos, ut meritò super hoc Merlinus dixisse credatur : *Johannes capite Leonis coronabitur*; item, *Linguas mugientium abscidet*
D *et colla rugientium onerabit catenis*. Et sciendum quòd erga eum non benè respondent ultima primis.

Ludovicus filius Philippi Regis Francorum, pro bono pacis inter patrem suum et Johannem Regem Anglorum formatæ, accepit uxorem Blancham filiam Regis Hispaniæ Hildefonsi et Alienordis sororis Regis Anglorum, quæ pax etiam propter matrimonium quasi nebula evanuit citò pertransiens, quia guerra jam cœperat ebullire.

A. D. MCCI, Baldewinus Comes Flandrensis cum Henrico fratre suo et aliis innumeris in subsidium Terræ Sanctæ profectus est. A Venecianis circumventus, in Venecia cum suis ferè per annum moram fecit, ubi per Venedorum malitiam

» mum, mihi et meis perpetuo et hæreditario jure » possidendum regali munificentiâ dedit, et hæredem illius auctoritate regiâ constituit. Cujus donationis adeptâ plenitudine potestatis, apud castrum de Begoroco in flumine Dordoniæ, exceptis adjulariis rusticorum circummanentium, propriis sumptibus aliunde congregatis ad capiendos » pisces, regulam quæ vulgò *paisseria* vocatur fieri » præcepi, quâ per diuturnos labores et maximis » expensis deductâ ad calcem, inspirante Deo, » complacuit mihi et approbavi quòd esset justum » et utile, tam pro salute mea et meorum, quàm pro » ejusdem venerabilis viri Ademari de Bainaco » suorumque animabus continuò facienda, quò mihi » divinitùs bonus finis daretur, ut venerabilibus » in Christo fratribus domûs Cadunensis tota decima ejusdem paisseriæ irrevocabili largitate donaretur, et sine tarditatis et cupiditatis obstaculo » reddatur. &c.... Quapropter hoc, teste meipso » apud Sanctum-Macharium, sigilli proprii auctoritate muniri feci et roborari, testibus G. prædicto » abbate et Petro de Magnanico, Pontio Ameuei, » fratre uxoris meæ, Arnaldo Guascone, Ugone » Bertrandi, Raimundo Burgense, VI idus martii, » lunâ XVII, anno MCXCIV incarnati Verbi. »

(a) Legenda eo de conflictu epistola Richardi, tomo nostro XVII, pag. 589.

(b) Philippum anno 1205, die Epiphaniæ, in Regem coronatum tradit Reinerus Leodiensis, suprà, pag. 619.

(c) Anno 1202, captum fuit ab Angliæ Rege *Mirabel* castellum.

multa sustinuit incommoda. Unde multitudo maxima à manibus eorum elapsa, incompleto voto, pudore sepulto, ad propria redierunt, dicentes se usque Veneciam fuisse. Veneciani quoque per nostros etiam invitos ulti sunt de hostibus suis Jasiensibus, quorum civitatem * captam funditùs destruxerunt : unde excommunicationis sententiam incurrerunt, de qua absolvi meruerunt per subsidium quod filio[1] Imperatoris Constantinopolitani impenderunt. Imperator verò pater illius[2], cujus superiùs fecimus mentionem, à fratre proprio, quem à captivitate Sarracenica redemerat, excæcatus, in vinculis tenebatur. A

* Zaram.

[1] Alexio.

[2] Isacius Angelus.

Fulco, cujus superiùs mentionem fecimus, obiit; sepultusque est in villa sua *Nueilly*.

A. D. MCCII, Willelmus gloriosus Remorum archiepiscopus, apud Laudunum subitò graviter infirmatus, statim loquelâ privatur et post paululùm vitam amisit. Tunc vacavit sedes annis duobus.

Philippus Belvacensis episcopus à Johanne Rege Anglorum permittitur redire ad propria. B

A. D. MCCIII, Johannes Rex Angliæ Arturum filium Galfridi Comitis Britanniæ fratris sui, quem cum baronibus Pictaviæ et Britanniæ ante castellum *Mirabel* ceperat, crudelissimè jugulavit, et quorumdam illorum quos ibidem ceperat obsides suspendio interire fecit. Guerra inter Regem Francorum et Regem Angliæ fit solito gravior. Rex verò Francorum multas munitiones Regis Angliæ cepit.

Urbs Andegavorum capitur per Willelmum dominum *de Roches*, qui milites suos sub cappis eorum armatos, sicut mercatores ad nundinas, introduxit : qui cuncta diripientes, ipsam etiam urbem ceperunt et domino suo reddiderunt.

A. D. MCCIV, Theobaldus de Pertico, archidiaconus Remensis, vir nobilis et generosus, et literaturâ atque subtilitatis acumine extollendus, aliàs per omnia egregius, nisi nimis apertè ambiebat honores. Hic Philippo episcopo Belvacensi, C in Remensem archiepiscopum electo, arma militaria et eorum usum objecit, et virum incendiarium esse dixit *(a)*. Factâ iterùm electione, permissu domini

(a) Perlato ad apostolicam sedem eo obice, Innocentius rem examinandam commisit episcopis Cabilonensi et Silvanectensi, et abbati Triumfontium, sequentibus literis quas ex regesti libro VI, ep. 9, repræsentamus :

« Venientes ad apostolicam sedem dilecti filii, decanus et alii quidam Remenses canonici, literas nobis suffraganeorum Remensis ecclesiæ, cathedralium capitulorum, necnon archiepiscoporum quorumdam, abbatum etiam et aliorum religiosorum virorum, humiliter præsentarunt, cum eis suppliciter implorantes ut postulationem quam fecerant de Philippo Belvacensi episcopo ad Remensem metropolim transferendo, propter evidentem utilitatem et urgentem necessitatem ejusdem ecclesiæ, misericorditer admittere dignaremur, ostendentes per postulationis decretum, canonicorum subscriptionibus roboratum, quòd duæ partes canonicorum quantùm ad numerum, et tres quantùm ad dignitatem, et longè plures quantùm ad ordinem, in hujusmodi postulationis convenere consensum. Hoc ipsum carissimus in Christo filius noster Philippus Rex Francorum illustris, per dilectum filium F. Aurelianensem decanum, quem propter hoc cum literis suis et multorum nobilium ad Romanam ecclesiam specialiter destinavit, ex multo devotionis affectu petebat.

» Postmodum autem dilectus filius T. de Pertico, Remensis archidiaconus, cum quibusdam canonicis ejusdem ecclesiæ supervenit, proponens postulationem hujusmodi recipiendam non esse, quia post appellationes ad nos legitimè interpositas fuerat celebrata. Cùmque super appellationum juribus coram nobis et fratribus nostris aliquandiù disputassent, nos, auditis quæ fuerant hinc inde proposita, interlocuti fuimus propter hujusmodi appellationis objectum non debere postulationis officium impediri, cùm causæ propter quas fuerat appellatum ostensæ sint falsæ, secundùm exhibita juramenta. Verùm idem archidiaconus consequenter et in factum et in personam quædam objecit et alia volebat objicere, quæ quoniam coram nobis tunc probare non poterat, inquisitionem et decisionem ejusdem negotii oportuit ex necessitate committi.

» Quocirca discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenùs partes ad pacem diligenter et efficaciter inducatis : quod fortè si (quod absit!) infra octo dies non poterit provenire, vos extunc, ut utrique parti jus suum per omnia conservetur, ad locum convenientes communem, audiatis quæ hinc inde duxerint proponenda, et eis examinatis prudenter, nisi ex parte contradicentium aliquid canonicum fuerit sufficienter ostensum, propter quod hujusmodi postulatio admitti non debeat, auctoritate nostrâ suffulti, omni contradictione et appellatione remotâ, postulationem approbantes eamdem, præfatum episcopum ad Remensem metropolim transferatis, facientes ei reverentiam et obedientiam debitam exhiberi; contradictores, si qui fuerint, per districtionem ecclesiasticam, appellatione postpositâ, compescentes : alioquin, postulatione prædictâ nequaquam obstante, volumus eidem ecclesiæ de persona idonea secundùm formam canonicam provideri. Si qua verò partium legitimè citata non venerit, vos juxta formam præscriptam nihilominùs procedatis, attentiùs provisuri ne ultra festum apostolorum Petri et Pauli proximè venturum mandatum apostolicum prorogetur. Quòd si non omnes valueritis aut volueritis interesse, duo vestrûm ea nihilominùs exsequantur, ita quòd, si vel vos non conveneritis in unam sententiam, vel partes non consenserint ut sententiam proferatis, negotium sufficienter instructum ad sedem apostolicam remittatis, præfigentes partibus terminum competentem, quo recepturæ sententiam nostro se conspectui repræsentent, ad quem si forsan earum aliqua venire neglexerit, nos nihilominùs sicut justum fuerit procedemus. Datum Laterani, v kal. martii, pontificatûs nostri anno sexto » (25 februarii 1203).

A Papæ *(a)*, à canonicis Remensibus, Baldewinus præpositus ejusdem ecclesiæ à majori et saniori parte vocatur ad præsulatûs honorem. Sed impatiens alterius honoris ambitio per memoratum archidiaconum ei objecit quòd uno esset pollice mutilatus; domino etiam Miloni de Nantolio annos juveniles objecit : et, sic eorum electione infirmatâ, eidem ecclesiæ præficitur Guido Prænestinus episcopus, apostolicæ sedis legatus, quondam abbas Cisterciensis *(b)*. Guido in ecclesia Remensi Willelmo successit. Hunc delegaverat dominus Innocentius Papa pro Ottone contra adversarios. Hujus præsulatûs mense primo, quidam, eo præsente, apud Branam de fide examinati, infideles reperti sunt, in præsentia Comitis loci, Roberti scilicet patruelis Philippi Regis Francorum, et *Yolent* Comitissæ, et multorum aliorum, quorum judicio post paucos dies extra castrum flammis sunt exusti : inter quos erat famosissimus per omnem Franciam pictor nomine Nicholaus.

B A. D. MCCV, Philippus Rex Francorum totam sibi Normanniam subjugavit, quibusdam castris munitissimis ad deditionem coactis, cum ipsa civitate Rotomago *(c)*. Castrenses verò qui in præsidiis fuerant constituti, dominum suum, qui ad regnum suum visendum transfretaverat, ferè per annum exspectantes, compulsi sunt facere non quod voluerunt, sed quod potuerunt, maximè cùm dominus eorum, ab eis pluries citatus, hoc ipsum eis remandaret.

Nevelo nobilis Suessorum episcopus, à Constantinopoli rediens, multas et præcelsas Sanctorum reliquias attulit, quæ in ecclesia Suessionensi in magna gloria habentur. Eodem tempore, allatæ sunt reliquiæ per quemdam monachum loci ipsius ad cœnobium Lecciarum*, quæ ibidem à fideli populo cum debita devotione venerantur. * *Liesse* Erat autem monachus prædictus frater cujusdam Girardi *de Walecurt*, cui Imperator ex toto incumbebat : qui, ut ei crederetur super reliquiis,
C literas Imperatoris auro sigillatas, cum literis patriarchæ, ad dominum Papam attulit; ob quam causam Papa Innocentius suis literis testimonium perhibuit veritati. Gerardus quoque *de Walecurt* jamdictus et ipse ad ecclesiam *de Walecurt* reliquias transmisit præcelsas, ob quarum gratiam ipsa ecclesia celebris populorum frequentiâ meritò debeat frequentari.

A. D. MCCVI, Guido Remensis archiepiscopus apud Gandavum in cœnobio Sancti-Bavonis ex dysenteria obiit; capitulum Remense, quod sub interdicto posuerat, moriens absolvit. Tunc vacavit sedes metropolitana, domino Theobaldo de Pertico impediente electionem.

A. D. MCCVII, Rogerus venerabilis episcopus Laudunensis obiit. Anselmus Meldensis, Lambertus Morinensis, obierunt. In sede Remensi successit Guidoni Albericus, archidiaconus Parisiensis; in Laudunensi successit Rogero Reinaldus Surdellus,
D ipsius ecclesiæ canonicus; in Meldensi, Anselmo Galfredus; in Morinensi, Lamberto successit Johannes, loci ipsius archidiaconus, ejusdem Lamberti nepos, anno Philippi Regis Francorum XXVII.

Per idem tempus, vir nobilis et prædicandus Nevelo, Suessorum episcopus, in Thessalonicensem archiepiscopum electus, obiit. Hic cùm Constantinopolim remearet et multos ex omni Gallia collectos in auxilium Latinorum secum duceret, apud Barum in Apulia diem clausit supremum : cui in episcopatu successit Haimardus cantor Remensis. — Anglia pecuniâ propter Ottonem evacuatur.

A. D. MCCVIII, magister Stephanus Langetonensis, vir literatissimus, Romæ à monachis Cantuariensibus in eorum archiepiscopum electus, ab Innocentio Papa consecratur. Johannes verò Rex Angliæ, quia ipso inrequisito et inscio fuit ipsius consecratio facta, eam ratam habere noluit : unde regnum Angliæ subjectum est
E interdicto, circa dominicam *Isti sunt dies (d)*. Ipse verò, exemplum beati prædecessoris sui Thomæ secutus, exul apud Pontiniacum Cisterciensis ordinis moram fecit felicem.

Durante adhuc eodem anno MCCVIII, fit magna profectio Francorum et Flandrensium in partes Constantinopolitanas contra Græcos, in auxilium Latinorum.

(a) Quibus fuerat rationibus inductus Innocentius ad infirmandam priorem electionem, exponit ipse in epist. 200 ejusdem libri ad Remense capitulum, *datâ Anagniæ, IV idus januarii, pontificatûs anno sexto* (10 januarii 1204).

(b) Totam negotii hujus seriem exposuit Innocentius lib. VII, epist. 116, *datâ Laterani, pridie nonas julii, pontificatûs anno septimo* (6 julii 1204).

(c) Anno 1204, Rex Philippus Rotomago et Normanniâ totâ vi armorum potitus est.

(d) Sic dicta dominica Passionis, quæ anno 1208 contigit die 23 martii.

Item, eodem anno, fit alia profectio multò plurium quàm priùs, tam nobilium A quàm ignobilium, contra hæreticos in partes Albigensium commorantes debellandos.

An. 1208. Hoc adhuc currente anno, Philippus, qui contra Ottonem Rex Teutoniæ fuerat consecratus, et ipsum ab omni regno ferè jam expulsum persequebatur; dum apud Bavenbergensem urbem in domo episcopali diem minutionis suæ custodiret, à quodam milite impiè est interfectus. Otto, occiso Philippo adversario suo, ejus *Beatricem. filiam* sibi copulavit uxorem, et tunc ab Innocentio Papa III declaratus est Imperator. Fuit quoque uxor Ottonis ex filia Isaac Imperatoris Græcorum, unde Philippus Dux Suevorum, dum viveret, ab Henrico Imperatore Constantinopolitano requisitus ut filiam suam ei mitteret uxorem, respondit: « Putavit-ne advena » ille, solo nomine Imperator, filiam meam habere uxorem, ex utraque parte ex » imperatoria stirpe editam, cui etiam Orientale et Occidentale imperium debetur B » jure parentum? » Post paululum subridens ait: « Verùm, si me Imperatorem » Romanum dominum suum velit recognoscere, mittam hæredem Imperii illi in » uxorem. » Nunciis ei respondentibus se domini sui voluntatem nescire, res est induciata.

A. D. MCCIX, Ingelramus de Marla, dominus de Cuceio, pro fide christiana contra hæreticos Albigenses fideliter agonizans, de proditoribus suis ultus est per eum pro quo ipse in ejus hostes ulcisci paratus fuit.

Anno Philippi Regis Francorum adhuc currente XXVIII, Reginaldus Laudunensis episcopus XVII kal. aprilis obiit calculosus. Robertus thesaurarius Belvacensis, frater Galtheri de Castellione Comitis Sancti-Pauli, fit electus Laudunensis.

Dominus Gervasius, vir modestus, religiosus et discretus, fit abbas Præmonstratensis. C

A. D. MCCX, Remensis ecclesia metropolis cum magna parte civitatis incenditur II nonas maii.

Johannes Comes Brenensis, Jerosolymorum Rex electus, post Pentecosten profectus est in partes transmarinas, ubi in Assumptione beatæ Mariæ ejusdem anni apud Tyrum consecratus est in Regem.

Fernandus filius Sancii Regis Portegalensis, frater Amphulsi qui post patrem regnavit, venit ad materteram suam, quæ quondam Philippo Comiti Flandriarum *Al. Theresia. nupsit. Hæc, Trada* nomine, fecit se vocari Mathildam. Hæc cùm esset perdives et Johannam hæredem Flandriarum jam nubilem cognovisset, per pecuniam procuravit apud Regem Philippum ut nepos Fernandus, eâ sibi datâ uxore, Comes Flandriarum efficeretur. Hanc Johannam dixerunt quidam à Rege fuisse Ingelramo de Cuceio priùs concessam. D

Eodem anno, villâ Senonensis diœcesis cui nomen *Cudou* obiit Alpais, venerabilis mulier, *et cætera quæ prolixiùs narrat ad annum 1180 Robertus Autissiodorensis in chronico, vide suprà, pag. 248.*

A. D. MCCXI, Fernandus alienigena, datâ sibi Johannâ, fit Comes Flandriarum. Johanna Comitissa Flandriæ consanguinea fuit Philippi Regis Francorum; Elisa- *Al. Maria. beth* mater sua filia fuit Mariæ Comitissæ Campaniæ, quæ fuit soror Regis Francorum ex patre Ludovico. Fuit eadem Maria soror Regis Angliæ ex parte matris Elianordis. Hanc Johannam sortitus est Fernandus conjugio.

A. D. MCCXII, Henricus Dux Brabantiæ in die Ascensionis Dominicæ irrupit in civitatem Leodii, et, multis civibus interfectis, bona eorum diripiens, spolia multa inde asportavit.

Anno adhuc eodem currente, apud villam *Lapion* Laudunensis diœcesis, obiit E sancta mulier Mathildis, voluntariæ paupertatis amatrix, vitæ incomparabilis et parcimoniæ singularis &c.

Nota. Superiori anno, hybernis temporibus, quidam presbyteri et alii clerici Parisiensis diœcesis convicti fuerunt errorem magistri Almarici innovasse, quem etiam defendere præsumpserunt; unde judicio ecclesiæ, præsentibus magistris theologis Parisiensibus, primò fuerunt à domino Petro Parisiensi episcopo exordinati, deinde igne sunt conflagrati, quidam verò immurati: inter quos fuerunt præcipui Stephanus presbyter parochialis de Corbolio, et magister Garinus ejusdem castri capellanus, et magister Bernardus.

Nota. Almaricus, cujus suprà fecimus mentionem, vir quidem subtilissimus,

A sed ingenio pessimus fuit; in omnibus facultatibus in quibus studebat, aliis
contrarius inveniebatur. Item sciendum quòd iste magister Almaricus fuit cum
domino Ludovico primogenito Regis Francorum, quia credebatur vir esse bonæ
conversationis et opinionis illæsæ. Magister verò David, alter hæreticus *de Dinaunt*,
hujus novitatis inventor, circa Papam Innocentium conversabatur, eo quòd idem
Papa subtilitatibus studiosè incumbebat. Erat enim idem David subtilis ultrà quàm
deceret, ex cujus quaternis, ut creditur, magister Almaricus et cæteri hæretici hujus
temporis suum hauserunt errorem.

Tertius trux et animarum lanista, fidei et honestatis, fuit magister Galterus
de Muissi, canonicus Lingonensis, magni nominis vir. Hic dominam Blancam
Comitissam Campaniæ quæsivit ludificare, non tamen animæ suæ, sed proprii
corporis contagione : sed, fraude compertâ, interpellatus ad audientiam, veritus
B de justitia, interpositâ appellatione Romanæ sedis, evasit.

Item notandum quòd magister Almaricus, qui sepultus fuerat sepulturâ christianâ,
combustis hæreticis, ut superiùs dictum est, extrahitur à sepultura et canibus
expositus est, cujus ossa dispersa sunt per campos. Novissimus verò omnium Almaricorum
hæreticorum fuit magister Godinus, qui Ambianis hæreticus probatus
est et ibidem igne fuit ustulatus.

Ejusdem anni mense junio*, Stephanus quidam puer, officio pastor, ex villa * An. 1212.
nomine *Cloies*, juxta castrum Vindocinum, dicebat Dominum sibi in specie peregrini
pauperis apparuisse et ab eo panem accepisse, eique literas Regi Francorum
deferendas tradidisse. Hic cùm venisset cum coævis suis pastoribus, convenerunt
ad eum ex diversis partibus Galliarum ferè XXX millia. Ipso moram apud Sanctum-
Dionysium faciente, Dominus per eum, ut multi testati sunt, multas operabatur
C virtutes. Fuerunt et alii pueri plurimi qui per loca plurima à turbis vulgaribus
in magna veneratione habebantur, eo quòd credebantur illi etiam virtutes operari:
ad quos multitudo puerorum convenerunt, quasi sub eorum ducatu ad Stephanum
sanctum puerum profecturi. Omnes illum magistrum et principem super se recognòverunt.
Tandem Rex, consultis magistris Parisiensibus super puerorum congregatione,
ex ejus præcepto reversi sunt in sua; sicque puerilis illa devotio, sicut
fuit de facili inchoata, ita fuit de facili terminata. Videbatur verò multis quòd
per hujusmodi innocentes spontaneè congregatos Dominus facturus esset aliquid
magnum et novum super terram, quod longè aliter provenit.

Sequenti verò mense julio*, infra kal. augusti, potiti sunt christiani in Hispania * An. 1212.
glorioso de paganis triumpho. Qualiter verò hæc miraculosa victoria christianis
provenerit, inutile esset enarrare, cùm ex literis gloriosi Regis Hispaniæ Alfonsi
D ad Papam Innocentium III transmissis *(a)* totius belli eventus et veritas scire
volentibus manifestetur. Significavit ergò quòd, cùm Rex Carthaginis sive *de Maroch*
exercitum, ultrà quàm credi fas sit, contra eum duxisset, et ipse Alfonsus contra
Sarracenorum multitudinem illustres Reges Arragonensium [1] et Navarræ [2] secum [1] Petrum II.
in auxilium haberet, quòd vix in omni exercitu christiano inventi sunt XXV ho- [2] Sancium VII.
mines aut ad plus XXX cecidisse, cùm ex parte adversa plus quàm centena
millia ciciderunt paganorum. Scripsit etiam idem Rex quòd per triduum cum
omnibus suis moram fecerit post bellum in castris paganorum, ubi ad omnia quæ
coquenda erant non aliâ lignorum materiâ usi sunt christiani quàm lanceis et sagittis
paganorum, et ex illis in eorum usibus non plus quàm medietas est consumpta.
Persequitur Rex dicens quòd, cùm propter longam moram in locis desertis eis
victualia deficerent, tantam ibidem invenerunt tam ciborum quàm armorum nec-
E non et dextrariorum et aliorum jumentorum copiam, ut, cùm singuli pro sua
voluntate ex eis tulissent, plus reliquerunt præ abundantia quàm sumpsissent.
Numerus Sarracenorum qui cum Rege Carthaginensi venerat CLXXX millia equitum;
peditum verò non erat numerus, sicut ex relatione ipsorum qui capti fuerunt
est compertum. Item, post dies aliquos capta est Ibeda, civitas Sarracenorum
magna ac munita et fortis, ubi perierunt LX millia paganorum, multis captis qui
in obsequium christianorum et monasteriorum erant in marchia reparanda. Hæc
scripsit prædictus Rex.

Hoc ipso anno*, Otto, qui dudum excommunicationis sententiam ab Innocentio * An. 1212.
Papa susceperat, etiam et depositionis accepit. Suscitatus est etiam Ottoni hostis

(a) Extant inter epistolas Innocentii, lib. XV, epist. 182.

Fredericus adolescens, Henrici Imperatoris filius ex Constantia Regina Apuliæ. A
* Sigefridum. Hunc Fredericum misit Papa Innocentius ad Maguntinum archiepiscopum *, qui cum multis sibi faventibus episcopis et aliis principibus, reverenter eumdem susceperunt. Post paululùm verò temporis, festinavit Rex Francorum ei apud Vallemcoloris super Mosam situm occurrere; sed, à Catalauno revertens, filium suum Ludovicum cum multis regni proceribus, ut ei confœderaretur, transmisit, ubi confœderatio inter eos juramento est confirmata *(a)*.

Hugo de Petraponte episcopus Leodiensis, in ultionem injuriæ suæ et Sancto
* Henrico. Lamberto illatæ, congregato exercitu copioso, cum Duce Brabantino * conflixit et superavit, et hostium multitudinem interfecit *(b)*, quorum cadavera, in monte de
* *Steppes.* Staplis * inhumata, canibus et avibus fuerunt exposita et corrosa: tandem, vix permittente episcopo quibusdam abbatibus de terra Ducis, sepulturæ sunt tradita.

A. D. MCCXIII, Philippus Rex Francorum legitimam conjugem suam Ingelburgem recepit in gratiam, defunctâ priùs illâ quam de Alemannia superduxerat, quæ B Regi peperit filium, sibi scilicet æquivocum Philippum. Suscepit etiam ab eadem
* Mariam. filiam * quam Philippus Comes Namurcensis accepit uxorem; quo etiam mortuo, nupsit Henrico Duci Luvaniæ: hujus Ducis filia ex prima conjuge uxor fuit Ottonis Imperatoris.

Philippus Rex, in Ramis palmarum, procerum concionem Suessionis convocavit; ibique tractatum est de ducendo exercitu in Angliam, quod sub zelo rectitudinis posse fieri arbitrabantur. Invitaverant enim barones Angliæ Regem Francorum contra Regem suum Johannem, Deo odibilem et suis omnibus invisum propter tyrannides et impuritates quibus regnum suum polluerat. Præparatâ verò post Pascha navium multitudine, armis etiam et aliis victui necessariis munitâ, supervenientes quidam à Rege Angliæ missi, docti ad prælium navale, totam illam C navium multitudinem ferè, nunc multas, nunc plures, tandem septingentas insimul, abduxerunt à portu Flandriæ *Dam.* Paucam verò residuam navium jussit Rex in ira et indignatione, in vigilia Pentecostes, flammis comburi. Villam etiam ipsam jussit redigi in favillam. Suspectos verò habebat indigenas Rex, nutibus et signis consiliisque occultis Anglos juvasse irruentes. Franci namque à Flandrensibus habebantur exosi cum ipso Rege eorum, qui, Comite Fernando absente, Flandriam peragravit, totam sibi subponens, nec tamen sine multa strage suorum, peditum quidem et ignobilium personarum. Rex verò, acceptis obsidibus à Flandrensibus, reversus est in sua. Fernandus quoque, perditis duobus castris, Sancto scilicet Audomaro et Ariâ, quæ filius Regis occupaverat, amissâ etiam Regis gratiâ, eo quòd donaria à Rege Anglorum receperat, in Angliam à facie Regis fugiens et Regi Anglorum confœderatus, reversus totam ferè Flandriam sine multa difficultate D recepit, et insuper urbem Tornacum, ad Regem pertinentem, cepit, cujus partem non modicam incendio concremavit. Facta est ergò inter Regem et Fernandum Comitem concertatio longa, Rege Angliæ in usus guerræ Comiti expensas largiter procurante.

* An. 1213. Per idem tempus*, æstate scilicet eâdem, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, qui exul moram Pontiniaci fecit, cujus occasione insula Anglicana per annos plurimos fuerat turbata, permissus est redire in Angliam, et debitâ sibi in omnibus fungi dignitate. Rex verò Angliæ, nequitias suas intelligens, omnibus quos læserat satisfacere curavit, videns imminere periculum ut tamquam impius et flagitiosus à dignitate regia et regno exturbaretur, sicut qui omni auxilio fuerat destitutus, utpote suis ingratus, extraneis invisus, omnibus odiosus. Placavit igitur principes mansuetudinis satisfactione eis exhibitâ, archiepiscopum revertendi gratiâ, E Papam verò pecuniâ. Unde ab eo à vinculo excommunicationis absolvi promeruit; regnum suum ab eo recognoscens et annis singulis ei mille marcas solvens, ex Anglia scilicet DCC, ex Hybernia verò CCC, quam tempore excommunicationis suæ subjugaverat, Rege Conaxiæ Katolo triumphato et sibi tributario facto.

Eodem verò anno MCCXIII, pridie idus septembris, feriâ quintâ infra octavas beatæ Mariæ, commissum est prælium apud Murellum, quod est castrum non longè ab urbe Tolosa, inter fideles et hæreticos, in quo fideles victoriâ potiti sunt. Petrus itaque venerabilis Arragonensium Rex, qui, ut sororio suo fieret in auxilium,

(a) Sanciti fœderis literas vide tomo nostro XVII, pag. 85, in notis.

(b) Hæc anno 1213, mense octobri, contigisse narrat Reinerus, suprà, pag. 627.

A Comiti scilicet Tolosano, advenerat, non quòd ipse hæreticis faveret, sed, ut dictum est, honorem sororii sui defenderet, in ipso prælio occubuit cum magna multitudine suorum; ex parte verò fidelium solus miles cum paucis aliis repertus est cecidisse. Simon verò Comes Leicestriæ et Montisfortis, dux et signifer christiani exercitûs, fide et armis strenuus, suis quidem victoriam provenisse gaudebat; de morte verò illustris Regis Arragoniæ non modicùm lamentabatur, sciens ob id maxima dispendia fidelibus fore ventura. Fuit autem Dominus cum fideli suo Comite Montisfortis, omnia ejus opera dirigens, hæreticos per manum ejus exturbans et ferè Gothiam universam infra sex annos ei subjiciens.

Currente adhuc anno eodem MCCXIII*, mense februario, Johannes Rex Angliæ cum multitudine copiosa suorum applicuit in parte Pictaviæ quæ nunquam ab eo desciverat, nec ab adversariis suis poterat expugnari, cùm etiam, Rege Johanne B à facie Regis Francorum fugiente in Angliam, Rex Francorum sibi Normanniam, Cenomanniam, Andegaviam, Pictaviæ partem majorem, cum ipsa civitate Pictavorum, subjiceret. Aquitania, cæteris licèt ab eo remotior, ab ipso nunquam recessit. Rex igitur Johannes, ut dictum est, ad Aquitaniam post annos decem revertens, XV scilicet anno regni sui, sategit perdita recuperare. Rex verò Francorum filium suum Ludovicum cum exercitu misit contra illum; ipse verò Rex, viribus collectis, Fernando Comiti Flandriarum et ejus fautoribus se opponebat, et ubique Regi Francorum provenit victoria.

* An. 1214.

Circa hæc tempora, Bernardus *de Lippe*, miles armis strenuus et exercitatus, post multos claros triumphos de hostibus, infirmatus nervorum contractione, monachatur in ordine Cisterciensi, cum quo post convalescentiam à Maguntino archiepiscopo est dispensatum, ut, per inferiores ordines ascendens, in sacerdotem C promoveretur. Nec mora, de præcepto domini Papæ ordinatur prædicator Livoniæ. Livonia, ritibus gentilium hucusque detenta, per prædicatores de novo ad fidem est conversa; ubi memoratus Bernardus prædicavit et electus est in episcopum. Interim unus filiorum suorum electus est in Ultrajectensem episcopum et consecratus, à quo Bernardus pater suus elegit episcopus consecrari: alter verò filius ejus electus est in Monasteriensem episcopum; qui ab eodem patre suo est benedictione episcopali consecratus. Hermannus, tertius filius Bernardi, Princeps totius christianitatis Livoniæ constitutus est, primogenito fratre hæreditatem patris, scilicet *de Lippe*, gubernante. Duæ verò filiæ Bernardi sæpedicti benedictæ fuerunt in abbatissas ob vitæ suæ meritum et religionis exemplum.

A. D. MCCXIV, laxatum est in Anglia interdictum, cui fuerat subjecta per annos sex et menses tres; sed non permisit clerus Angliæ interdictum laxari, donec de omD nibus sibi ablatis quadrans ultimus redderetur. Sed Rex quinquennii inducias ad restituendum ablata à sede apostolica impetravit, ita scilicet quòd singulis annis quamdam certam summam pecuniæ infra quinquennium spoliatis restitueret, donec ablata omnia solverentur; sicque, episcopis invitis, indultum est in Anglia celebrari divina.

Eodem tempore, scilicet IV nonas julii, venit Otto Rex Germaniæ Valencianas in auxilium Fernandi. Otto verò, licèt eum Papa pridem ab imperio pronunciasset depositum, Imperatorem nihilominùs se gerebat, et à multis habebatur Augustus.

Philippus Rex Francorum, anno regni sui XXXV, bellum commisit cum Ottone, qui in auxilium Fernandi venerat, die dominicâ, VI kal. augusti, non longè à civitate Tornaco, juxta villam quam appellant Bovinas, ubi victoria cessit Regi E Francorum Philippo, captis in conflictu bellico viris centum XL nobilibus, inter quos erant Comites quatuor, quorum præcipuus fuit ipse auctor belli Fernandus Flandrensis, Reginaldus Boloniensis, Willelmus Salesbriensis, et quidam qui stipendia sequens cum Ottone venerat ex Germania. Rex igitur, ut dictum est, gloriosè victoriâ potitus, in sua remeans Reginaldum Comitem Boloniensem in arcta custodia Peronæ reliquit compeditum; Fernandum verò graviter plagatum secum ducens Parisius, ibique exceptus est cum triumpho. Indeque contra Regem Anglorum Pictaviam properans, intra mensem reversus est, treugis usque in quinquennium inter eos firmatis.

Virginis à partu post annos mille ducentos,
In quarto-decimo fit Francia læta triumpho.

Hoc tempore, magister Robertus *de Corzon*, presbyter cardinalis Sancti-Stephani A in monte Cælio, missus est à Papa Innocentio pro subsidio Terræ Sanctæ prædicare per regnum Francorum. Hic, habitis conciliis, multa contra dignitatem prælatorum et consuetudines capitalium ecclesiarum attentavit. Tandem apud Bituricas cùm se sensissent gravari, interposuerunt appellationem, et sic statuta, cum concilio quod ibidem celebrare ordinaverat, irritaverunt. Multi etiam alii, à domino Papa ad alias nationes missi ad prædicandum pro subventione Terræ Sanctæ, multos sanctæ crucis charactere munierunt, inter quos erant præcipui Rex Hungariæ, Dux Istriæ, Willelmus Hollandiæ, Albericus præsul Remensis, Walterus dominus de Avennis.

* An. 1214. Ipso adhuc anno manente*, Fredericus Apulus Rex Siciliæ, qui morabatur in Suevia, audiens quòd Otto, ejus adversarius, à Francis sine victoria remeasset, exercitu collecto, Aquisgranum obsedit. Consumptis ibidem frustrà diebus multis B cum gravi damno exercitûs sui, famem tandem ulteriùs non sustinens, vix in propria se recepit.

Rex Philippus Willelmum Comitem Salesbriensem, fratrem Regis Anglorum ex parte patris, quem in conflictu apud Bovinas ceperat, Roberto Comiti Branensi fratrueli suo reddidit, quia Robertus primogenitus suus, qui cum fratre suo Petro Comite Britanniæ et aliis in partibus Pictaviæ contra Regem Anglorum custodias observabat, sorte bellicâ captus fuerat *(a)*; factumque est ut circa Purificationem sequentem Willelmus in excambium pro Roberto redderetur. Sic gavisus est Robertus Branensis se fuisse in bello cum Rege.

* An. 1215. Adhuc illo anno currente MCCXIV*, in capite jejunii, IV nonas martii, Johannes Rex Angliæ exemplum prædecessorum suorum Regum, Henrici scilicet patris et Richardi fratris secutus, profecturus in subsidium Terræ Sanctæ crucem accepit. Sed C non licuit diù tam utili vacare proposito: nam mox post Pascha proceres regni sui in eum insurgentes, favente illis manu rusticanâ, grave dispendium regno paraverunt.

A.D. MCCXV, Otto quondam Imperator, propter victoriam apud Bovinas à Deo sibi denegatam, fortunæ cedens, patrimonio suo contentus, animum tamen ab imperio non deposuit. Defecerant ab ejus auxilio qui ejus credebantur amici, quorum *Ms.* formam. sequitur et favor pecuniam et fides fortunam*. Fredericus Apulus, Aquisgranum revertens, unde cum dedecore necdum finito anno recesserat, sine multa difficultate castrum obtinuit, ubi VIII kal. augusti in Regem Germanorum sublimatus, mox de honore percepto Deo gratias solvens, pro subventione Terræ Sanctæ signum crucis assumpsit, cum aliis profecturus.

Hoc anno, mense septembri, multi nobiles viri, tam Flandrenses quàm Bra- D bantii, profusa Regis Anglorum stipendia sequentes, in ejus auxilium in Angliam transire volentes, passi naufragium submersi sunt. Similiter fuit de Hugone de Bova. Barones verò confortati dixerunt: « Manus Domini manifestè est contra Regem » nostrum. » Timentes tamen de Regis sui viribus, per internuncios de ferendo sibi auxilio Ludovicum primogenitum filium Regis Francorum interpellaverunt, promittentes ei totius insulæ monarchiam, Johanne Rege expulso. Acceptis ab eis obsidibus, multitudinem militum eisdem delegavit.

Hoc eodem anno, mense novembri, celebratum est Romæ concilium &c. *ut in chronologia Autissiodorensi, suprà, pag. 283. Deinde subjungitur:*

In hac synodo fuit præsens Raimundus Comes Tolosæ, qui obtulit se stare judicio ecclesiæ quòd esset fidelis; sed clamantibus contra eum episcopis Gothiæ cum Widone fratre Comitis Montisfortis, qui privilegia ipsius Papæ allegavit, E quibus terra Comiti fratri suo fuerat confirmata. Unde factum est ut Comes Sancti-Egidii, tamquam manifestus hæreticorum fautor, abjudicatus est; terra verò Comiti Montisfortis est confirmata.

In hac etiam synodo invenit dominus Gervasius abbas Præmonstratensis coram domino Papa gratiam multam, quæ maximè apparuit in tribus, quorum primum fuit quòd dominus Papa per eum obtulit ordini cui ipse præfuit, cœnobium Sancti-Quirici, quod in diœcesi Reatina situm est, monachis inde amotis, qui infames exstiterant; secundum verò fuit, quòd dominus Papa per eum vicesimam

(a) Eodem anno 1214, *trans Ligerim, juxta Namnetam civitatem,* inquit Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, pag. 91.

A ordini Præmonstratensi, quæ ab aliis ordinibus exigebatur, relaxavit; tertium, quòd nec ipse Papa nec aliquis cardinalium ab eo aliquod munus accipere voluit.

A. D. MCCXVI, Simon dominus Montisfortis, qui meruit Machabæus appellari, circa kal. maii, venit Parisius, auxilium petiturus contra Arragonenses, à quibus graves sustinebat incursus. Venit etiam de re familiari et hæreditaria disponere, eo quòd Amicea mater sua concesserat in fata. Comesiste illustris, scilicet Simon Machabæus, ita in Narbonensi provincia adversùs hæreticos, Deo favente, prævaluit infra annos octo, ut, illis debellatis, ipse in literis suis se scriberet *vicecomitem Carcassonæ et Biterris et Ducem etiam Narbonensem.* Hic, postquam, ut dictum est, venit in Franciam, infra paucos dies reversus est unde venerat, secum ducens ex Francia milites circiter CXX.

Eodem tempore et eisdem diebus, venit Parisius Gualo, sedis apostolicæ legatus, B titulo Sancti-Martini presbyter cardinalis, qui multùm diligenter, licèt frustrà, dominum Ludovicum monuit ut à proposito navigandi in Angliam desisteret; patrem verò ejus Regem Francorum diligenter et studiosè hortabatur ut filio transitum dissuaderet, denuncians eis sententiam excommunicationis, quæ jam in concilio in omnes adversantes Regi Angliæ fuerat lata. Comes verò Montisfortis, qui præsens aderat, pro bono pacis plurimùm laboravit; cùmque nihil proficeret apud eos, legatus in Angliam navigavit, compositurus, si fieri posset, inter Regem et principes contumaces. Legatus principes Angliæ frustrà alloquitur.

Dominus Ludovicus, navigatione paratâ, feriâ sextâ in crastino Ascensionis Dominicæ, XIII kal. junii, anno ætatis suæ XXIX, regni verò patris sui XXXVI, exeunte jam anno Johannis Regis Angliæ XVII, circa horam nonam à portu Flandriæ quem *Kalais* dicimus, aggressus navigium, venit in insulam *Thaneth*, ubi C post ægrotationes plurium et labores recreatus, secundâ feriâ sequenti *Sanduiz* portum tenuit. Barones Angliæ, ad adventum domini Ludovici exhilarati, hominium ei facientes, eum circumduxerunt et captioni urbium et castellorum vacaverunt. Gualo sedis apostolicæ legatus interdicendo, excommunicando et modis omnibus, Ludovico et ejus coadjutoribus obsistebat. Ludovicus, contra voluntatem suorum baronum, voluntati necnon quorumdam religiosorum petitioni favens, ab incendiis urbium, ecclesiarum et religiosorum locorum abstinuit. An. 1216.

A. D. MCCXVII, Johannes Rex Angliæ cruce-signatus tædio et angore deficiens obiit. Hic cum Mathatia dicere potuit: *Væ mihi! ut quid natus sum videre mala et contritionem populi mei!* Hujus funus, ad Wirecestram delatum, inter duo Sanctorum corpora habuit sepulturam, juxta vaticinium Merlini, qui ait: *Inter Sanctos collocabitur.* 1 Mac. II, 7.

D HENRICUS. Hic filius superioris, puer vix undennis, patri successit in regnum, et, agente legato sedis apostolicæ, regiis est honoribus insignitus. Ad hunc redierunt multi qui ob odium patris sui antea fuerunt cum domino Ludovico.

Ludovicus, multis suorum procerum repatriantibus, exercitûs et censûs petiturus succursum, ad Franciam est reversus, et infra duos menses ad suos regressus est in Angliam; castrum cui nomen *Dovere* secundò vallat obsidione: sed id frustrà fuit; nam ab ejus captione tam loci munitio quàm oppidanorum valor eum prohibuit. Aliud etiam castrum cui nomen *Windelesore*, obsessum, non fuit captum. Apud urbem quam Lincolnium vocant cæduntur milites domini Ludovici ab adversariis, et ibidem ipso die plus quàm CCC milites amisit, inter quos cecidit inclytus Comes et illustris indolis Thomas de Pertico, qui fuit ex sorore Ottonis aliquando Romanorum Imperatoris, tam Francorum Regis quàm Anglorum consanguinitate E propinquus. Post paululùm verò, exercitus navalis, cui præfuit Eustacius monachus, volens domino Ludovico subvectare auxilium, cæsus est ab Anglis, capitibus amputatis et in mari projectis; caput verò Eustacii est per Angliam delatum in pilum. Hic sæpè de Rege Francorum ad Regem Anglorum transivit, et iterùm, illo relicto, ad alium revertebatur. Hic, ut apostatam decebat, dolosus, omni malitiâ plenus fuit, ut de nigro monacho nigrior dæmoniacus efficeretur. Ludovicus, præstito sacramento se stare mandato ecclesiæ, per legatum ab excommunicationis sententia absolutus, reversus est in Franciam.

A. D. MCCXVIII, Simon, dux et signifer christiani exercitûs contra hæreticos Albigenses, machinis Tolosanorum corruit: cui Almaricus filius in regimine successit. Obiit verò Machabæus nostri temporis, septimo kal. junii.

In Frisia, subitâ aquarum inundatione, modico noctis spatio, perierunt plus quàm novem millia hominum. A

A. D. MCCXIX, Bruchardus et Wido, fratres Walteri domini de Avennis, clandestina bella Johannæ Comitissæ Flandriæ moventes, ab ejus satellitibus capiuntur, et, Widone nequiter occiso, Bruchardus vulneratus arctæ custodiæ mancipatur. Hic ex clerico et cantore Laudunensi arma capescens militaria, sororem * Comitissæ Flandriarum, ejus fidei et tutelæ commissam, oblito omni jure legali, sibi fœdere conjugali consanguineam copulavit, fortè arbitratus per eam aliquam hæreditatis partem posse adipisci.

* Margaretam.

Ludovicus cum exercitu infinito Tolosam obsidione quatuor mensium vallavit, et voto frustratus recessit.

Terra hoc anno parcè dedit fructus, pro malitia inhabitantium in ea. Gelu itaque solito tempestiviùs facto, nonis scilicet octobris, uvas ferè ad maturitatem perductas B exinanivit et amaricavit, ita ut vinum ex eis eliquatum acidum fieret et odiosum. In quo facto vaticinium Isaïæ videmus impletum: *Luxit vindemia, infirmata est vitis: cum cantico non bibent vinum; amara erit potio bibentibus illam.* (Sic desinit ms. codex.)

Isaï. XXIV, 7.

EX CHRONICO S. MEDARDI SUESSIONENSIS.

Apud Acherium, tom. II Spicil. in-fol. pag. 489 (a).

ANNO MCLXXXV, Gaufridus abbas renunciavit abbatiæ, et Galcherus abbas C de Flavigniaco, monachus de Cluniaco, abbas B. Medardi effectus est; et eodem anno, scilicet post decem menses, obiit, et Bertrannus successit abbas. Tempore Bertranni abbatis insultum fecerunt Suessionenses in ecclesiam B. Medardi.

MCLXXXVII, civitas sancta Jerusalem et universa Terra promissionis à paganis capitur et depopulatur in festo Sancti Petri ad vincula, præter civitatem Tyrum.

Ludovicus filius Regis Philippi natus est.

MCLXXXVIII, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ, cum principibus et populis multis, cruces acceperunt contra paganos; et in sequenti anno profecti sunt. Philippus verò Rex Franciæ cum Francis civitatem Ptolomaïdam maritimam cum multis aliis christianis obsedit. Postea verò à paganis obsidione circumdatur. Tanta verò fuit fames in exercitu christianorum, quòd gallina venderetur decem solidis Turonensibus. Richardus verò Rex Angliæ, in insulam Cypri D profectus, Græcis expulsis, totam insulam suo dominio mancipavit. Postea venit cum suo exercitu ad obsidionem Ptolomaïdæ. In tertio verò anno* postquam obsessa est, prædicta civitas capta est à christianis in festo Sancti Christophori; et, paganis occisis, captis et captivatis, et civitate ordinatâ et munitâ, reversus est Philippus Rex Franciæ, infirmitate cogente. Post non multùm verò temporis quædam civitates, scilicet *Baruth* et *Gibel*, et quædam aliæ, à christianis mirabiliter acquiruntur.

* An. 1191.

MCXCIII, Galterus de Coinciaco monachus factus est tempore Bertranni abbatis: erat quindecim vel sexdecim annorum.

MCXCVI, monachi positi sunt apud Vicum. Petrus *de Courtemont* monachus efficitur. Arnulfus *Fiaz* nascitur. Bertrannus obiit; et Galterus *Balena* succedit.

MCXCVII, Galterus *Balena* abbas obiit; et Rogerus *Faucillons* successit. Tempore Rogerii abbatis B. Medardi fuerunt in Francia duo apostolicæ sedis legati, E scilicet Octavianus et Petrus de Capis, sed non in uno tempore.

MCCII, Balduinus Comes Flandriæ, cum episcopis, principibus et populis multis christianorum, prædicatione bonæ memoriæ magistri Fulconis presbyteri, cruces contra paganos acceperunt: sed, quibusdam casibus intervenientibus, Constantinopolim contra Græcos profecti sunt, et ipsam vi capiunt, et prædictum Balduinum Imperatorem Græcorum constituunt*. Post non multùm verò temporis prædictus Balduinus pugnans cum Comanis et Blacis, ipsis fugientibus, cum

* An. 1204.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea require tomo nostro XII, pag. 278. Acherii verò editionem contulimus cum ms. codice regio 4998.

veloci

A veloci equo insecutus est cum paucis, et usque hodie incognitum est quid de eo factum sit.

MCCIV, Rogerus *Faucillons* abbas resignavit; et Albricus de Brana ei successit.

MCCVI, Albricus abbas decessit; et Milo de Basochiis ei successit.

MCCVIII, Gobertus de Coinciaco monachus efficitur: erat septem vel octo annorum.

MCCIX, Ludovicus filius Regis Philippi miles efficitur apud Compendium.

Innumera multitudo infantium et puerorum de diversis partibus, civitatibus, castellis, villis, castris et agris Galliarum, absque licentia et assensu parentum exeuntes, dicebant se causâ Sanctæ-Crucis quærendæ iter ultra mare arripuisse; sed nihil profecerunt. Omnes enim diversis modis perditi, mortui vel reversi sunt. Dicunt quidam et pro certo affirmant, quòd de decennio in decennium, antequam B illud mirabile accidisset, pisces, ranæ, papiliones et aves simili modo, secundùm genus suum et tempus, proficiscebantur. In illo tempore, tam immensa multitudo piscium capta est, ut omnes mirabiliter mirarentur. Quidam verò senes et decrepiti istud pro certo affirmant, quòd de diversis Galliarum partibus innumerà multitudo canum apud castrum Campaniæ quod vocatur *Manshymer*, congregata est. Ipsi verò canes in duas partes divisi, ad invicem fortiter et acriter pugnantes, ferè omnes sese mutuò cæde interfecerunt, et paucissimi reversi sunt.

MCCX, muri et fortaricia ecclesiæ B. Medardi facta sunt.

MCCXII, Philippus Rex Franciæ, cum Francis in multitudine magna navium congregatis, ad portum quod dicitur *Dens*, in Angliam voluit transfretare: sed, Ferrando Comite Flandrensium sibi cum multis aliis impediente, quibusdam navibus suis amissis, reliquas verò jussit igne consumi, et sic cœptum suum imper- C fectum reliquit, et reversus est.

MCCXIII, bellum fuit apud castrum *de Muriaus*, in quo Rex Arragonensis * occisus est, et multa alia millia Arragonensium, Albigensium, Tolosensium, cum principibus suis, à Simone Comite Montisfortis et à paucissimis Francis occisi, capti et fugati sunt ita miserabiliter ut vix credi potuisset.

* Petrus II.

Robertus *de Courçon* apostolicæ sedis legatus venit in Franciam.

MCCXIV, bellum fuit apud pontem *de Bovines* inter Philippum Regem Franciæ et Francos, ex una parte, et Ferrandum Comitem Flandrensem, et Ottonem dictum Imperatorem, et Guillelmum Longam-spatham, fratrem Johannis Regis, Comitem Salesberiensem, et Reginaldum Comitem Boloniæ, et Hugonem dominum de Bova, et multos alios principes Alemannorum, Teutonicorum, Hainoënsium, Flandrensium et Anglorum; et omnes fugati sunt à Francis, parùm vel nulli occisi, multi D capti; inter quos Ferrandus, Guillelmus, Reginaldus, et multi alii nobiles Flandrensium, Anglorum, Alemannorum et cæterorum. Ludovicus filius Regis Franciæ cum maxima multitudine militiæ Francorum Joannem Regem Anglorum ab obsidione castri quod vocatur Rocha-monachorum, fugavit et de terra Pictavorum exire coëgit.

Galterus verò de Coinciaco prior de Vico efficitur mense augusti, et Galterius de Marisiaco efficitur.

MCCXV, Innocentius Papa tertius generale concilium Romæ celebravit. Eodem anno decessit, et Honorius successit.

MCCXVI, Ludovicus cum Francis transfretavit in Angliam; sed nihil profecerunt.

MCCXVII, venerabilis Albricus archiepiscopus Remensis, cum multis prælatis et principibus christianis diversarum linguarum, cruces acceperunt contra paganos, E et in terram Suriæ profecti sunt, et simul coadunati cum Joanne de Brienna Rege Ptolomaïdæ, navibus ascensis, in manu forti in Ægyptum profecti sunt, et inclytam civitatem Ægypti Damietam viriliter obsidione circumdederunt, et in brevi à paganis obsessi sunt. In tertio verò anno, scilicet anno ab incarnatione Domini MCCXIX, mirabiliter capta est. In sequenti verò anno, quibusdam casibus et periculis christianis provenientibus, reddiderunt ipsam paganis, et treuga decem annorum inter ipsos facta est; et, captivis tam christianis quàm paganis ex utraque parte redditis, reversi sunt cum armis et supellectibus, navibus ascensis, unusquisque in patriam suam.

MCCXIX, corpus B. Leuchadiæ virginis à latronibus nocte furatur: postea verò in fluvio Axonæ invenitur in vigilia Pentecostes; et caput ejusdem virginis in

vase argenteo per manus Milonis abbatis in die B. Mariæ Magdalenæ apud Vicum reponitur. Milo abbas obiit in die Sancti Crispini et Crispiniani; et Radulphus de Brana abbas successit. A

MCCXXII, Gobertus de Coinciaco facit professionem mense junio, et eodem anno diaconus efficitur mense martio apud Vallem-Serenam.

MCCXXIII, Philippus Rex obiit idus julii; et Ludovicus filius ejus successit.

Gobertus de Coinciaco presbyter efficitur mense septembri apud Noviomum, et eodem anno venit cum pannis apud Vicum moraturus, tertio nonas novembris.

MCCXXIV, Ludovicus Rex Franciæ castrum quod vocatur *la Rochelle*, cum Francorum exercitu obsidione circumdedit et cepit; et totam Aquitaniam ferè sibi subjecit.

MCCXXV, quidam rusticus secator, nomine Bertrannus *de Raiz*, finxit se, consilio quorumdam Flandrensium, esse Comitem Balduinum Imperatorem Constantinopolitanum; et multi Flandrenses adhæserunt ei, maximè Valencenienses et Hahenoënses; et obtinuit maximam partem Flandriæ, resistentes et contradicentes, tam ipsos quàm terras illorum, tam ferro quàm igne vastando. Ad ultimum verò colloquium habuit cum Rege Francorum Ludovico apud castrum Peronæ, salvo ire et salvo venire, et salvo redire. Ibi verò malitiâ et fraude Flandrensium et prædicti Bertranni multis argumentis, indiciis et intersignis detectâ et probatâ, jussus est prædictus Bertrannus à regno Francorum indilatè recedere: qui postea in Campaniam, unde oriundus erat, per manus Erardi militis domini *de Chastenay* captus, et iterùm in Flandriam reductus, et per villas et castella et nundinas ductus, cognitus est à multis, et pater et mater ejus et fratres et alii ejus parentes. Ipse siquidem confitebatur singulis, quia ipse esset Bertrannus *de Raiz*: ad ultimum verò suspensus est apud villam quæ vocatur Insula. B C

MCCXXVI, Ludovicus Rex Franciæ cum maximo Francorum exercitu, in virtute magna, in terram Albigensium profectus est, et civitatem Aviennensem obsidione circumdedit; et post multos assultus et labores, ipsam sibi subjecit, cum multis civitatibus, castellis et villis. Eodem verò anno, in reditu suo, obiit; et Ludovicus puer duodecim vel tredecim annorum, filius ejus, successit.

ADDENDA CHRONICO SENONENSI S. COLUMBÆ *(a)*.

Ex ms. codice Reginæ Sueciæ 581, inter Miscellan. Joannis Durandi, tom. I, fol. 68. D

ANNO MCXCIII. Hoc anno mortuus est abbas Radulfus; cui successit Isambardus abbas.

MCXCV. Hoc anno mortuus est Guido archiepiscopus Senonensis, cui successit Michaël, vir bonus et humilis, qui fuit episcopus quatuor annis.

MCXCIX. Hoc anno mortuus est Richardus Rex Angliæ, qui multa bella gessit contra Regem Ludovicum *; cui successit Johannes Sine-terra, et Francia fuit interdicta.

* Philippum.

Hoc etiam anno *(b)* mortuus est Henricus Comes [Campaniæ]. Rex Jerusalem; cecidit enim de quodam solario, et subitò mortuus est.

MCC. Hoc anno Francia fuit interdicta septem mensibus propter Reginam, quia Rex nolebat eam accipere, et venit cardinalis quidam [Octavianus Ostiensis episcopus] et relaxavit [interdictum]. E

MCCI. Hoc anno mortuus est Theobaldus Comes Campaniæ, qui habebat crucem adhuc et non ivit in Jerusalem.

MCCXIV, dominicâ die post festum beati Jacobi apostoli, circumveniunt contra nos in prælium inter Tornacum et pontem de Bovinis Otto quondam Rex, et Comes Flandriæ [1] et Boloniæ [2], et Dux Lovanii [3], et cum aliis gentibus usque ad summam mille trecentorum militum, et cum infinita multitudine gentium tam equitum quàm peditum, et tandem per Dei gratiam in ipso conflictu capti sunt

[1] Fernandus.
[2] Reginaldus.
[3] Henricus.

(a) Martenius, t. III Thesauri anecdotorum, col. 1453, vulgavit Sanctæ-Columbæ chronicum, quod ab anno 459 usque ad annum 1193 extenditur. Huic additas usque ad annum 1235 notulas quasdam exhibet codex Reginæ Sueciæ, quo utimur.

(b) Anno 1197, obiit Henricus Campaniæ Comes.

A Comes Flandriæ et Boloniæ et Salesbiriæ Guillelmus *Longue-épée* et quidam alius Comes de Alemannia. De castellanis et aliis magni nominis tam de Flandria quàm *de Henaut* capti sunt usque ad duas partes. Otho autem et Dux Lovaniensis cum reliqua multitudine, præter illos qui mortui sunt, in fugam conversi usque ad Valencenas non substiterunt.

Eâdem die, ex igne fulguris combusta fuit villa de Ponte super Ionam, et hoc accidit Philippo Dei gratiâ Rege Franciæ.

MCCXVIII, institutus est venerabilis abbas Odo, successor abbatis Heliæ in ecclesia B. Columbæ Senonensis, qui benè et honestè rexit. Vir venerabilis Helias abbas incœperat fundamentum totius novi operis : ipse verò nobiliter et honorificè perfecit ; qui rexit ecclesiam per XVII annos. . . . qui anno Domini MCCXXXV, mense februario, vitam finivit in Domino : cui successit abbas Henricus Sancti-
B Benedicti Floriacensis abbatiæ monachus.

EX INEDITA APPENDICE

AD CHRONICON S. PETRI-VIVI SENONENSIS *(a)*.

ANNO MCLXXXIV, in vigilia beati Johannis-Baptistæ, civitas Senonensis gravi incendio vastata fuit cum omnibus ecclesiis quæ à porta Sancti-Desiderii usque ad portam Sancti-Remigii à parte orientali, et usque ad portam Sancti-Leonis, in civitate continebantur. Post etiam hoc incendium, sequenti mense, VI kalendas
C augusti, combustum fuit Laniacum et abbatia tota.

MCCXV, obiit Hulderius abbas ; cui successit Hugo.

MCCXVIII, fuit dissipata ecclesia Sancti-Petri-Vivi Senonensis.

Hoc anno, XV kal. maii, apertæ sunt capsæ Sanctorum apud Sanctum-Petrum, præsentibus reverendis patribus Petro Senonensi archiepiscopo et Herveo Trecensi, et aliis pluribus bonis viris, &c.

Eodem anno, in crastino B. Johannis-Baptistæ, transiit ex hac vita gloriosissimus athleta Christi Simon Comes Montisfortis, inclyto martyrio consummato, occisus ab hæreticis Tolosanis ; successitque ei in comitatu filius ejus nobilis Amauricus, imitans patrem vitâ et moribus. Tenor autem martyrii ejus talis est : accidit enim die prædictâ quòd, hæreticis Tolosanis contra nostros christianos more solito insultum facientibus, pervenit rumor ad athletam Dei, qui, fronti signo crucis
D impresso, nostris volens suffragari, armatus papilionem exivit. Sed subitò emisso lapide de quadam machina Tolosana percussus est in galeam, ex qua percussione occubuit ipsâ die ad vesperam. Quo sublato de medio, insurrexerunt Arragonenses et alii infiniti Comites, proceres, castellani et milites contra nostros christianos, qui eos in nullo infestabant.

MCCXIX, Hugo abbas cœpit reædificare ecclesiam Sancti-Petri-Vivi.

Mense novembri, in vigilia Sancti Leonardi, capta est Damieta Sarracenorum civitas nobilissima, obsidentibus eam Johanne de Brienna tunc Rege Jerosolymorum et magistris militiæ Templariorum et militiæ Hospitalariorum, cum aliorum tam nobilium quàm ignobilium multitudine copiosa.

MCCXXI, obiit Hugo abbas ; cui successit Robertus. In ipso anno, obiit Petrus archiepiscopus. Galterius Cornutus recepit archiepiscopatum Senonensem.

E MCCXXIII, obiit piæ recordationis et venerabilis memoriæ Philippus Francorum Rex victoriosissimus, qui sanctæ matris ecclesiæ filius, ut vir catholicus, defensor exstitit ; qui suo tempore ecclesiam, à qua ipse regebatur, in pace gubernavit ; qui Othonem Alemanniæ Imperatorem apud pontem Boviniacum in bello confectum cum suis complicibus in fugam convertit, et dictus Otho à Gerardo strenuo milite, qui à Suis vocabulo *(b)* agnomen accepit, ferè fuit detentus. Ibique regni

(a) Egregium Clarii chronicum, anno 1124 desinens, edidit cum adjecta appendice ad an. 1180 Acherius, t. II Spicil. in-fol. pag. 463-486, nosque repræsentavimus superioribus tomis, et denique t. XII, pag. 279 et seq. cum quibusdam interjectis ex codice Reginæ Sueciæ additamentis, quorum seriem nunc damus.

(b) Gerardum *Scropham* vocat eum Guillelmus Armoricus ; gallicè *la Truie*.

Francorum Duces et Principes, pro regno Francorum certantes egregiè, Ferrandum A
Flandrensem Comitem et Boloniæ Comitem Regi captos adduxerunt, et idem Rex
sapienter et providè, quoad vixit, dictos Comites tenuit incarceratos. Obiit autem
Rex præfatus anno Domini MCCXXIII, mense augusto, qui, verticosos principes
et regno contrarios deprimens et conculcans, regni sui fines plurimùm dilatavit.

EX CHRONICO GAUFRIDI DE COLLONE

MONACHI SANCTI-PETRI-VIVI SENONENSIS *(a)*.

Ex ms. cod. 581 Reginæ Sueciæ inter Miscell. Durandi, t. I, fol. 69 r.° B

ANNO Domini MCXCIV, domnus Michaël decanus Parisiensis in patriarcham
Jerosolymitanum est electus, vir in regendis scholis Parisius et in largiendis
eleemosynis et aliis pluribus bonis floridus. Sed, Domino aliter ordinante, post
XV dies à clero Senonensi iterùm electus est, ibique in episcopum consecratus. Obiit
anno Domini MCXCIX, et in Sancti-Petri-Vivi Senonensis monasterio sepelitur.

MCXCV, Galterius cognominatus de Naudo, abbas monasterii Sancti-Petri-Vivi,
fuit ultra mare pro peregrinatione, et quasdam reliquias asportavit anno MCXCVI.

MCC, domnus Petrus de Corbolio magister in theologia, episcopus Cameracensis,
à venerabili Senonensi capitulo postulatus, in Senonensem ecclesiam est translatus
et honore pallii decoratus. Multùm favorabilis fuit Regi Francorum Philippo; nam
ipsum archiepiscopus amabat et ad curiam Romanam defendebat, et sine dubio C
à Rege amabatur. De humili fuit; tamen dicitur de ipso quòd magister in scien-
tiis fuit famosissimus, et moribus clarissimus et honestus. Dicitur quoque quòd
sæpè curiam Romanam adiit pro Rege et negotiis Gallicanis, et quòd in curia
Romana sermones fecit facundissimos et in diœcesi Senonensi et per provinciam;
et quòd libentiùs ab omnibus audiebatur, quia generosè et jocabiliter notandis
proverbiis loquebatur. Sæpè cum Rege in loquelis jocabilis erat, et tamen loquelis
omni acceptione dignis; et Rex cum ipso frequenter specialissimè loquebatur, et
de loquelis ipsorum jocalibus et fructuosis multi multa dicunt, sed præsenti libello
conscribere non propono.

MCCII, obiit Galterius abbas Sancti-Petri; successit Elias fratrum consolator
et amator, nobilis et laudabilis. Illo tempore vivebat magister Petrus Lombardus.

MCCVI, Innocentius III libellum abbatis Joachim damnavit et Almericum D
Carnotensem.

MCCIX, obiit domnus Elias abbas Sancti-Petri; successit Hulderius.

MCCXVII, obiit Hulderius abbas Sancti-Petri, cui successit Hugo dictus *Eventein*
nobilis ecclesiæ* [de] Pleiseo-Eventatorum. Multa acquisivit monasterio. (* *f.* familiæ.)

MCCXVIII, in monasterio Sancti-Petri-Vivi reliquiæ ferè totius corporis Sancti
Potentiani ostensæ sunt coram reverendis patribus Petro Senonensi et Herveo
Trecensi. Dicebant moniales de Jotro corpus prædictum se habere; sed illo die,
XV kal. maii, illi patres contrarium invenerunt per testimonia literarum.

Ecclesia Sancti-Petri ruinam minabatur, et ideò dissipata fuit. Sequenti anno,
Hugo abbas cœpit eam reædificare.

Anno MCCXXI, obiit domnus Petrus Senonensis archiepiscopus sanctæ memo-
riæ; successit Galterius Cornuti. E

Eodem anno obiit domnus Hugo abbas Sancti-Petri; successit Robertus, à
domino Petro ante mortem confirmatus et benedictus. Dominus Petrus in choro
majoris ecclesiæ sepelitur.

MCCXXII. Illo anno, domnus imò magister Galterius Cornuti, legitimè electus,
Senonensem suscepit ecclesiam gubernandam. Eodem anno, confirmavit dominum

(a) Gaufridus à Collone, Sancti-Petri-Vivi Senonensis monachus, scripsit chronicum *super nominibus, actibus et sepulturis Senonensium archiepiscoporum*, à Christo nato usque ad annum 1294, usus, ut ipse loquitur, prædecessorum suorum chronicis (Odoranno videlicet, Clario et aliis) longissimo senio veteratis. Prætermissis igitur iis quæ de priscis temporibus scripsit ille, lucubrationem ejus describendam censuimus ab eo tempore quo scriptores alii nos deficiunt, id est, à rebus sæculo XIII gestis, quarum ille acceptabilis testis habendus est.

A Galterium Cornuti Gregorius Papa IX *(a)*, et postea Romæ illum consecravit et honore pallii decoravit. Iste Galterius sedem Senonensem per annos XX laudabiliter gubernavit. Fecit Senonis palatium novum cum carceribus, et in curia archiepiscopi anno MCCXXII receptus fuit Senonis.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex victoriosus, qui, superbos deprimens et conculcans, regni sui fines quamplurimùm dilatavit.

MCCXXIV, moneta Comitis prohibita fuit. Ludovicus filius Philippi, Remis coronatus, post patrem regnavit. Habebat uxorem nomine Blancham filiam Regis Hispaniæ, ex qua genuit Ludovicum, Alphonsum, Carolum et Robertum.

(a) Corrige *Honorius III*, cui non ante annum 1227 successit Gregorius IX. Porrò Honorius Papa ipsi ad Parisiensem episcopatum electo adversatus B fuerat, prout tradit Guillelmus Armoricus tomo nostro XVII, pag. 774, et lib. XII Philippidos, ibidem, pag. 282. Quibus adde fragmentum historicum quod legitur in Historia Parisiensis ecclesiæ, t. II, pag. 268, his verbis : « Iste Galterus, ut » dicitur, antequam ad archiepiscopatûs honorem » vocaretur, electus fuerat in episcopum à quadam » parte capituli Parisiensis; sed, ut dicunt quidam, » quoniam partem Francorum sustinuerat contra » voluntatem domini Papæ, ideò episcopatum non » obtinuit, et tamen eodem anno electus fuit in » archiepiscopum Senonensem. Quibus auditis, ut » referunt quidam, ipso veniente coram domino » Papa : *Per nos*, inquit Pontifex, *ecclesiam beatæ » Mariæ amisisti; sed beatus Stephanus te suscepit, » et nos te confirmamus. Viriliter age.* »

EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum, tom. I Novæ Biblioth. mss. librorum, p. 470.

C

CAPITE LVIII, *De Hugone episcopo (a).*

HUGO DE NOERIIS sedit in episcopatu annis circiter XXIV, ex thesaurario assumptus in episcopum anno Domini circiter MCLXXXIII, circa Purificationem B. Mariæ Virginis, vir quidem sanguinis generositate præclarus, sed animi magnificentiâ præclarior. Hujus pater Milo Noëriorum dominus, mater domina de Gessia non inferioris nobilitatis fuit. His igitur ortus majoribus, naturæ fuit generositatis non degener : nam more nobilium in multa degebat magnificentia sæculari; et, vitam agere privatam indocilis, in evectionum multiplicitate, numeroso clericorum et militum comitatu, multa domesticorum frequentia et apparatu magnifico, majorum suorum titulos adæquabat. Erat autem staturæ mediocris, D decorus aspectu, sapientiâ præditus, agendis strenuus, inter consultos consultior, in tantum, ut, si in quolibet præsens esset tractatu, ejus exspectabatur sententia et frequentiùs prævalebat; inæstimabilis facundiæ, in persuadendo efficax, in demonstrativo genere loquendi, quod continet laudem et vituperium, facundissimè vires exprimens oratoris; literaturæ et vivacis ingenii, adeò ut in qualibet facultate liberali seu mechanica ei promptum esset verba habere materiæ accommoda, ac si plenam ejus scientiam esset assecutus. Plerumque etiam Latino eloquio, properato valdè studio, cantica componebat et cantus : commendanda quidem ingenii vivacitas, si quod * brevi cudebat tempore, priùs ad limam perduceret quàm ad linguam; sed tantâ æstuabat aviditate edendi quod fecerat, ut inculta proferret in medium quæ meliùs latere potuerant, donec correctionis studiosæ elimata incude luculentiori splenderent ornatu. Unde factum est quòd ejus opuscula, quæ, E plus ipsius favore quàm proprio schemate, frequenti dum viveret habebantur in usu, ipso sepulto sunt pariter consepulta. Militum gaudebat stipari frequentiâ, et de militaribus studiis libentiùs disceptabat cum eis. . . .

Genus ejus, dotesque animi et corporis.

* *Ed.* quidem.

Miram habebat affectionem ad suos, urbanus ad eos cum quibus degebat, adeò ut, omnibus omnia factus, domi inter eos esset quasi unus ex ipsis; foris tamen prærogativæ sub congruo moderamine servatâ dignitate. Omnibus favorabilis, nisi habendi cupiditas, quæ omnes penè potentes exagitat, ad exactiones et oppressiones subditorum, et usurpanda jura non sua, ipsum plus fortè debito provocaret, et nisi, contra aliquem indignatione conceptâ, ruinæ suæ et nocendi libidini

Hæreticorum malleus appellatus.

(a) Excerpta ex præcedentium episcoporum gestis edita sunt in superioribus tomis, ac novissimè tomo XII, pag. 300.

immoderatè plerumque frena laxaret. Verumtamen fidei catholicæ assertor erat A
magnificus, eoque circa illam fervore ardebat, ut ad capiendas vulpeculas quæ
demoliuntur vineam Domini, et hæreticis dogmatibus degenerare faciunt in labrus-
cas, totâ diligentiâ laboraret: contra quos ad nobilem diœcesis suæ vicum, de Chari-
tate videlicet, eo accingebatur ferventiùs, quo hæreticorum ibi ampliùs fervere
cognoscebat errorem; tantâque animi constantiâ hæreticos ibi persecutus est, quòd
quidam ex eis, per diversas diœceses publicam agentes pœnitentiam, ad gremium
matris ecclesiæ, abjuratâ hæresi, salubriter sunt reversi: alii pertinaciores, in sa-
lutis suæ dispendium, in Italiam vel ad Albigenses, ad sui erroris complices confu-
gerunt, terræ nativitatis suæ et propriæ cognationis extorres: sicque in eo profecit
negotio, ut hæreticorum *malleus* non immeritò diceretur. Qui licèt in spiritualibus
sic proficeret, in temporalibus tamen multò proficiebat ampliùs, quibus propen-
siùs incumbebat. Nam domos episcopales &c. B

Pag. 474. A Regis procurationibus ecclesiam eximit. * *Ed.* occasionis congruæ.

Juris erat regalis, ut, quando dominum Regem vel aliquem de suis itineris occasio
seu motus propriæ voluntatis ad aliquod episcopale domicilium divertere faciebat,
recipiebatur honorificè et procurabatur honestè. Hoc grave et onerosum debitum
episcopus, divinâ procurante clementiâ et occasione * congruâ opportunitatem
operante, in perpetuum taliter abolevit. Nam, cùm Giemagum castrum nobilissi-
mum Hervei de Donziaco Comitis Nivernensis, quod erat de feodo Autissiodo-
rensis ecclesiæ, in proprietatem regiam devenisset *(a)*, juxta pactorum formam
quam dominus Rex Philippus consenserat et fecerat, ut ipse filiam Petri Comitis
Nivernensis, cui filiæ competebat jure hæreditario comitatus, haberet uxorem,
translato in Regem taliter castri dominio, episcopus apud regiam magnificentiam
multâ appellavit instantiâ (quoniam feodum ecclesiæ sine ejus præjudicio non po-
terat retinere), et tandem in recompensationem feodi obtinuit, confecto inde instru- C
mento regali *(b)*, quòd Rex procurationes ejusmodi remisit episcopis in perpetuum,
et ne episcopus Autissiodorensis in aliquo domiciliorum suorum vel aliquem ex
ejus nomine recipere hospitio aut ministrari necessariò teneatur, concessit, salvo
nihilominùs cereo centum librarum ceræ quem in festo beati Stephani de inventione
ejus, videlicet in augusto, à castri prædicti domino ecclesiæ Autissiodorensi solvi
ex antiqua consuetudine consuevit: quem usque hodie dominus Rex à præpositis
suis de Giemo fecit persolvi, pœnâ appositâ quòd, quoties præpositi cereum
illum suo termino non reddebant, pro singulis diebus quibus in solutione cessabant,
quinque solidos Parisienses ipsi Regi irremissibiliter componebant. Utilis sanè
compositio et ecclesiæ profutura, cùm multùm ex eo oneris episcopis sit remissum,
et de feodo Giemi nihil nisi honor eis accresceret sine fructu.

De Colengiis cum Petro de Corcione componit; * *f.* obtendit.

Petrus de Corcione Colengias super Icaunam fluvium, cum omnibus quæ mo- D
nachi de Charitate habebant ibidem, multo emerat pretio. Episcopus suam ei
volebat refundere pecuniam, et obtulit * in emptione bonorum ecclesiasticorum
diœcesis suæ se esse asserens potiorem; et obtinuisset procul dubio, nisi favor
Regis, quem Petrus sibi conciliaverat, episcopo restitisset. Tandem multo conatu
episcopus decimas et oblationes, et quidquid ad spiritualia pertinebat, ab eo per
compositionem extorsit, et domum insuper quæ nunc in eo municipio episco-
palis existit.

Cum Varziacensibus etiam de decima vini.

Apud Varziacum parùm aut nihil de vini decima solvebatur. Hanc ex incola-
rum condicto taliter acquisivit: remisit eis manum mortuam, talliam martii, ex
qua dabantur per annum in martio de singulis domibus capitaneis quinque solidi.
Remisit etiam furcam et rastrum, et consuetudines ejusmodi, quæ eis erant multi
oneris et episcopis modicùm utilitatis præstabant; ipsi verò sub hoc tenore decimas E

(a) Anno 1199, prout legitur in Autissiodorensi chronico Sancti-Mariani, suprà, pag. 263, et apud Radulfum de Diceto, tomo nostro XVII, p. 658.

(b) Anno 1204, confectum est instrumentum illud, quod ex t. XII Galliæ Christ., pag. 147 instrumentorum, transcribimus:

« *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex.* » NOVERINT universi præsentes pariter et futuri, » quòd nos de duabus procurationibus quas episco- » pus Autissiodorensis nobis debet, unam videlicet » apud Autissiodorum, alteram apud Varziacum, » ipsum quittamus pro eo quòd idem episcopus de » feodo et homagio Giemi, quod ad ipsum perti- » nebat, nos quittavit. Nos autem Giemum in do- » minio nostro tenemus, salvo cereo majoris eccle- » siæ Autissiodorensis, quem reddemus eidem ec- » clesiæ beati Stephani Autissiodorensis, sicut an- » tecessores nostri ante nos reddiderunt. Si autem » contigerit feodum illud et homagium ad episco- » pum Autissiodorensem reverti, nos et hæredes » nostri procurationes prædictas rehabebimus sicut » priùs. Quod ut firmum sit et stabile &c. Actum » Senonis ab incarnatione Domini MCCIV, regni » nostri anno XXVI, adstantibus in palatio &c. »

A episcopis præstare tenentur pro hujusmodi remissione, unam videlicet de decem sarcinis, quam serviens episcopi unus aut plures qui ad hoc fuerint deputati, duxerint eligendam. Magna profectò ecclesiæ utilitas; remissio enim propter hoc facta vix ad summam centum librarum annuatim poterat pervenire, et æstimatio decimarum ad quingentarum vel sexcentarum et eo ampliùs Pruvianensis monetæ summam frequenter excedat. Multa in episcopatu gessit utiliter et prudenter, quæ vel audita memoriæ non occurrunt, vel priùs ad nostram notitiam non venerunt.

Persecutoribus in magna resistebat virtute, horum [prava opera] ecclesiasticæ severitatis censurâ, horum rebellionem viribus compescendo, et plurima quæ sive ob hoc, sive ob alias causas, pertulit in episcopatu adversa, mente intrepidâ et constanti, sicut erat magnificus et insuperabili longanimitate, percurrit, de quibus pauca quæ nobis nota sunt, memorabilibus duximus inserenda membranis. Pag. 475.

B Agebat in Autissiodorensi, Nivernensi et Tornodorensi comitatu, Comes Petrus videlicet de Curtiniaco, domini Regis Philippi fratruelis, cujus favore procurante, ipse Petrus Agnetem filiam Guidonis quondam Comitis Nivernensis, cui successione hæreditariâ comitatus competebant prædicti, duxit uxorem, dato super hoc domino Regi nobili patrimonii sui castro qui Mons-Argi nuncupatur, ut ad illius conjugium perveniret *(a)*: vir quidem regii sanguinis et immensæ potestatis, sed incircumspectus animo et iracundiæ formidandæ, et qui molestiis aut injuriis irrogandis nullâ ratione animi sui impetum temperaret. Unde et sub ejus dominatione non solùm episcopus, verùm etiam ecclesiæ sibi subjectæ, virique ecclesiastici, multas et graves molestias frequentiùs sustinebant tum ab eo, tum ab aliis qui vel de eo familiare nocendi sumebant exemplum, vel quibus, eo non resistente, in ecclesiam Dei facultas erat liberior debacchandi; et ab initio dominationis C suæ tantùm sub eo laboravit ecclesia, quòd Autissiodorensis civitas, ferè per quindecim annos propter excessus interdicto conclusa, clausis ecclesiis, divinorum officiorum silentia pateretur, nisi quòd raris temporum intervallis dilucidis, Comite per satisfactionem ad ecclesiæ gremium revertente, quandoque ecclesia sua organa resumebat; statimque tamen intra brevis temporis spatium Comes, replicatis injuriis, ejus serenitatem permanere diutiùs non sinebat, quin sui pateretur silentii recidivum. Super hoc tandem inito inter episcopum et capitulum Autissiodorensis ecclesiæ salubriori consilio (quoniam, per hujusmodi interdicta, frequentia in immensum vitia succrescebant et pullulare hæreses timebantur), cùm contra salutem suam efficerentur mentes hominum duriores, providâ inter eos deliberatione convenit ut sic deinceps, vivente Comite, animadversionem hujusmodi temperarent, quatenùs, personâ Comitis pro suorum excessuum exigentia D excommunicationis mucrone percussâ, in civitate Autissiodorensi servaretur taliter interdictum, ut videlicet in adventu ejus, una in majori ecclesia de campanis majoribus pulsaretur, et sic, adventu ejus cognito, quamdiù præsens esset, clauderentur ecclesiæ, et divina officia sub interdicti silentio agerentur; in ipsius verò discessu, ejusdem pulsatione campanæ, velut edicto præconio publicè designato, quasi discedentibus nebulis, ecclesiis solemnitatum suarum grata serenitas redderetur, exclusis tamen hominibus Comitis ab ecclesiarum ingressu, qui soli suberant interdicto. Sanum profectò et salubre statutum; nam Comes non sine confusione permaxima ingredi poterat vel egredi propriam civitatem, nec propter clamorem populi moram ibi facere longiorem, et ecclesia suo non cogebatur silentio ædificationi deesse et profectui animarum.

Cum Petro de Curtiniaco dissidium habens,

Tempestatis hujus penè intolerabiles et formidandas procellas episcopus multâ E magnanimitate sustinuit intrepidus, totum se pro tuendo ecclesiæ jure impendens, pro qua opponebat se murum insuperabilem venientibus ex adverso, et non solùm Comitis, verùm et aliorum infestationibus viriliter resistendo non deficiebat, donec, illis humiliatis sub potenti manu Dei, ad honorem ejus et sponsæ suæ ecclesiæ finem attingeret commendandum: super quo pauca de multis duximus perstringenda.

Per ecclesiasticas eum censuras coërcet.

Comes, licèt ei familiare esset et frequens per excommunicationem ab unitate ecclesiæ separari, quodam tempore *(b)* excommunicatus fuerat ab episcopo Autissiodorensi, civitas interdicto conclusa propter graves ejus excessus: qui,

(a) Philippi ea de re literas, anno 1184 datas, recitavimus suprà, pag. 251, in notis.

(b) Anno 1203, prout legitur in Autissiodorensi chronico Sancti-Mariani, suprà, pag. 269.

vehementis indignationis igne succensus, non solùm episcopum, cujus fidelis, A utpote ejus vassallus, esse debuerat, sed et canonicos et clericos voce præconis à civitate ejecit; corpus pueri mortui, quod propter interdictum civitatis ecclesiasticam non poterat habere sepulturam, importuno matris pueri excitus clamore et lacrymis, in ipsa episcopi camera ante lectum domini sui episcopi fecit humari
Pag. 476. in contumeliam ejus et Dei contemptum. Hoc tam piaculare flagitium episcopus rigore districtionis ecclesiasticæ mirâ constantiâ persecutus, tandem ipsum compulit ad satisfactionem hujusmodi exhibendam, quòd die Palmarum in processione solemni, præsentibus beato Willelmo avunculo Comitis, qui eum ad humiliandum se roborabat, Bituricensi et Petro Senonensi archiepiscopis, et multis aliis quos vel episcopi sollicitudo vocaverat, vel facti novitas allexerat ad videndum, effosso sepulcro propriis manibus, corpus extraxit defuncti fœtens admodum et putridum, magnumque naribus offendiculum, utpote quod jam per menses B aliquot ibi jacuerat tumulatione, et ab ipsa camera usque ad cœmeterium Montis-Autrici, nudis pedibus, solis indutus lineis ut plebeius quilibet, ad tumulandum ibidem propriis humeris deportavit, sese humilians salubriter coram Deo, qui colla Regum et cervices inclinat.

Non abs re arbitramur existere, ut quis hujus Comitis exitus fuerit posteris designemus, ut tantò securiùs iram Domini contra se provocare metuant, quantò ex alterius addiscent exemplo quàm verendum sit incidere in manus Dei viventis, qui retribuit abundanter facientibus superbiam, humilibus dans gratiam et superbis resistens. Siquidem Comes iste, mortuâ Agnete uxore suâ, cùm sibi matrimonialiter Yolandam sororem Henrici Constantinopolitani Imperatoris secundis nuptiis
* An. 1216. copulasset, eodem Henrico sublato de medio *, jure propinquitatis uxoris obtentu ad imperium asciscitur; instigante uxore, illuc iter aggreditur, ab Honorio Ro- C mano Pontifice Imperator Constantinopoleos confirmatur et inungitur pariter cum uxore *(a)*. Dehinc cum magno Latinorum exercitu Dyrrachium usque pervenit, civitatem obsidet, uxore ejus per partes Romaniæ tutiores, utpote Latinorum ditioni dudum subactas, Constantinopolim felici itinere procedente. Imperator in obsidione non profecit, solvitur obsidio; per terras hostiles, communiori videlicet viâ, Imperator incautiùs iter legit versùs Constantinopolim, imperium recepturus, de suis viribus superbè præsumens : sed Dominus excelsus, qui humilia respicit et alta à longè cognoscit, ipsum omnemque exercitum ejus in manus inimici conclusit, et tradidit in captivitatem virtutem eorum. Audiat humana superbia et attendat! Ecce hic vir tantæ nobilitatis et potentiæ, qui toties contra Deum et ecclesiam calcaneum erexerat, nunc captivus est ingloriosus carcerali custodiæ mancipatus, Domino miserante, si vel serò de peccatis compungatur ad manum Domini D flagellantem, vel pœnam ipsius in præsenti, si non conteritur, inchoante. Sed nunc ad textum propositi, et qualiter ultionem de persecutoribus ecclesiæ expetierit [episcopus] ad laudem Dei et honorem ecclesiæ prosequamur.

De ministro ejus Petro de Corcione ultionem sumit.

Petrus de Corcione de quo superiùs fecimus mentionem, in omnibus agendis comitatûs secundus erat à Comite, ejusque nutu et consilio Comes Petrus, de quo præmisimus, per omnia regebatur. Is ad oppressionem ecclesiarum Comitem, qui animo incompositus erat, ut prædiximus, valdè incitabat ipse prout poterat, earum tranquillitati nihilominùs inimicus et quieti. Ad hujus bestiæ edomandam sævitiam episcopus omnibus accingebatur, prout temporum postulabat necessitas, argumentis : qui cùm, favore Comitis prosequente, quamdiù suæ culmen potestatis emicuit, ecclesiam Dei et ipsum episcopum persequi non cessaret, episcopus, sicut erat sæculari quâdam admodum industriâ præditus, tempora vindictæ opportuna E exspectans, ejus insolentiam taliter edomuit ad extremum (licet fortè in hoc ab evangelicæ religionis mansuetudine exorbitasse visus fuerit episcopus), utile tamen ecclesiæ et magnatibus formidabile proponens exemplum. Nam, cùm, subtracto ei favore Comitis, tempora nubila gloriæ suæ ac potestatis serenum fuscassent, nactus temporis opportunitatem episcopus suis desideriis congruentem, ipsum captum in quadriga assumpsit, et compedibus alligatum, capite super nudo quod dudum contracta calvities deformabat, per vicos et plateas civitatis Autissiodorensis satis ignominiosè tractatum fecit publicè circumferri, ridiculosum populo præbens de ipso spectaculum, ut ubi summæ potestatis functus honore fuerat, ibi

(a) Anno 1217, die 9 aprilis, ex eodem Autissiod. chronico Sancti-Mariani, suprà, pag. 284.

A ibi ridiculosiùs suæ dejectionis* ludibria pateretur, discerentque universi in fascibus constituti non perversè agere, sed humiliari sub eo qui deposuit potentes de sede et humiles exaltavit. *Ed. dilectionis.

Huic successit in officio et potestate Evraudus de Castronovo, miles non inferioris malitiæ nec minoris ingenii, nec remissioris desiderii ad nocendum, ecclesiæ sævissimus persecutor, utpote cui hæreticâ pravitate infecto propositum erat ecclesiasticorum dogmatum professoribus, prout audebat et poterat, adversari: de cujus enormibus illud quod sequitur transmittere duximus ad notitiam posterorum. Quidam qui ejus offensam incurrerat, à persequentibus fugabatur ad mortem. Is, ut instantis mortis evaderet periculum, in ecclesiam beatæ Mariæ infra muros ob immunitatem loci fugiens se recepit: hunc, nullâ Deo exhibitâ reverentiâ, ecclesiæ immunitate effractâ, in ipsa ecclesia gladio fecit persecutore occidi, et cruore innoxio B Dei sanctuarium atrociter profanavit. Sed Dominus justus judex, sicut in sequentibus exponetur, dignam ei retribuit vicissitudinem meritorum. Sanè tandem is, offenso sibi Comite Petro, discedens ab eo, ad Comitem Nivernensem Herveum videlicet se contulit, cui comitatus cesserat Nivernensis obtentu Mathildis filiæ Comitis Petri, quam, sicut suprà* dictum est, favore regio favente, duxerat in uxorem, cui competebat jure hæreditario comitatus: in cujus Hervei gratiam idem Evraudus in tantum receptus est, ut eumdem locum quem apud Comitem Petrum obtinuerat, etiam apud Comitem Nivernensem obtineret, sub cujus potestate, sicut in Autissiodorensi priùs quoque comitatu, ecclesia multis oppressionibus laboravit. Increbrescente contra eum tandem hæreseos quâ notabatur infamiâ, idem episcopus, sicut erat catholicorum dogmatum zelator præcipuus et perversitatis hæreticæ fervidus exstirpator, in Parisiensi concilio ab Octaviano R. E. presbytero cardi- C nali, qui tunc legationis officio fungebatur in Francia, Parisiis *(a)* convocato, multis archiepiscopis, episcopis et cæteris ecclesiasticarum dignitatum vel administrationum inferiorum personis præsentibus, ipsum de hæresi publicè accusavit, accusatum testimoniis irrefragabilibus convicit; convictus, approbante concilio, sententiam damnationis excepit; damnatus ignis concrematione profanam animam exhalavit, digna recipiens stipendia meritorum, et generi suo fœdam suæ perversitatis notam imprimens et opprobrium sempiternum. Discite, omnes qui operamini iniquitatem, &c.

De Evrardo quoque de Castronovo Hervei Comitis ministro.

*Suprà, p. 726.

In diebus illis, circa promotionis suæ exordia *(b)*, orta est in Galliis horrenda nimis et periculosa præsumptio, et quæ plebeios trahere cœperat universos in superiorum rebellionem et exterminium potestatum: quæ quamquam* à bono habens originem, angelo Sathanæ sese in lucis angelum transformante, [cùm] D exitialia suggereret, simulatam boni speciem prætendebat. Nam, sub obtentu mutuæ caritatis, præstitis juramentis confœderabantur ad invicem, quòd sibi in necessitatibus suis mutuum ferrent consilium et auxilium contra omnes: cujus confœderationis consortes telarum caputia cum signaculis plumbeis quæ beatæ Mariæ de Podio dicebantur, assumpserant in characterem et in signum, quæ eos à cæteris distinguebant. Diabolicum profectò et perniciosum inventum! Nam de hoc sequebatur, quòd nullus timor, nulla reverentia, superioribus potestàtibus haberetur; sed in eam libertatem sese omnes asserere conabantur, quam ab initio conditæ creaturæ à primis parentibus se contraxisse dicebant, ignorantes peccati fuisse meritum servitutem. Hinc etiam sequebatur, quòd minoris majorisve nulla esset distinctio, sed potiùs confusio, quæ rerum summam, quæ nunc superiorum moderamine ac ministerio auctore Domino regitur, brevi tempore traheret in ruinam. Consequenter E etiam omnis sive politica sive catholica, in pacis humanæ et salutis animarum dispendium, daretur in exterminium disciplina, et quæ sola carnalia astruunt hæreses pullularent, vigore ecclesiastico succumbente. Pestis* ista licèt plerosque Galliæ fines, tractum tamen Autissiodorensem et Bituricum, finesque Burgundiæ latiùs cœperat pervagari, et jam in tantam proruperat insaniam, ut collatis viribus prompti essent assertore gladio libertatem sibi degenerem vindicare *(c)*. Contrà

Capuciatorum ausus qualiter in terra sua compescuit.

*Ed. tamquam.

*Ed. postea.

(a) Anno 1201 celebratum fuisse Parisiense concilium tradit ejusdem chronici Autissiodorensis scriptor, suprà, pag. 264.

(b) Anno 1183 initium sumpsit in urbe Aniciensi seu Podiensi in Arvernis capuciatorum confratria, de qua vide Gaufredum Vosiensem, suprà, p. 219, et alios.

(c) Vide quæ de eisdem scripsit anonymus Laudunensis ad annum 1186, suprà, pag. 705 et seq.

hanc formidabilem pestilentiam, quæ non blandis exhortationibus, sed immensis A erat conatibus compescenda, episcopus tantò animosiùs se accinxit, quantò uberiùs in sua diœcesi et in villis ejus propriis maximè palmites suos extendebat; veniensque, prout negotii deposcebat necessitas, in multitudine armatorum apud Giacum villam suam, quam ferè totam illa occupaverat impetigo, quotquot ibi capuciatos reperit, omnes cepit; et, pœnâ mulctans eos pecuniariâ, insuper eis præcidit capucia; et ut tantæ præsumptionis vindicta palàm esset, discerentque servi non insolescere contra dominos, præcepit ut per annum integrum absque capuciis, nudis omninò capitibus et aëri expositis, æstus et frigora variasque experirentur aëris passiones. Videres miserandos homines æstivo tempore per rura, capitibus expositis absque omni velamine solis ardoribus, æstuare; brumali verò, nimio algore rigere; annumque integrum sub ista exegissent censura, nisi Senonensis archiepiscopus Guido, avunculus episcopi, illac fortè præteriens, humanitatis commotus visceribus super illos, et episcopum tantæ arguens inclementiæ, B eam remissione temporis quod ad annum complendum supererat, decurtasset. Sic igitur in brevi et in villis suis et finibus tantæ præsumptionis exterminavit vesaniam : cujus exemplo per alias quoque villas, diœceses et provincias, brevi tempore hujusmodi temeritas, favente Domino, fuit radicitùs exstirpata.

Pag. 478.

Conservandis episcopatûs Lingonensis regalibus pro sua industria præficitur.

Tantæ industriæ suæ et prudentiæ quâ præeminebat, maximè sæcularis, circumquaque divulgabatur opinio, ut, vacante quoque ecclesiâ Lingonensi *(a)* et propter eligendi scissuram diutiùs laborante (quæ ob regalium custodiam, quia fines imperii et Regis disterminant in aliqua suî parte, non in simplicitate remissa, sed in magna virtute regenda est), ad custodienda et administranda episcopalia specialiter vocaretur : quæ videlicet toto vacationis tempore rexit magnificè et potenter. C

* An. 1200. Electus Senon. archiepisc. ab Innocentio Papa respuitur.

Defuncto bonæ memoriæ Michaële archiepiscopo Senonensi *, concordi omnium consensu et votis, ob præclara suæ probitatis insignia, ad regimen ecclesiæ Senonensis asciscitur, et apud sedem apostolicam, ut de Autissiodorensi transferretur ad eam, ab omnibus postulatur. Sed Innocentius tertius, qui tunc agebat in papatu, vir quidem voluntatis propriæ, debito fortè plus, plerumque motum sequens, translationem ipsius pro suo arbitrio impedivit, ut magistrum et quasi nutritium suum in scholis dum esset in Francia, magistrum videlicet Petrum de Corbolio, in illa præficeret ecclesia vel potiùs intruderet, etiam renitente capitulo : quod et fecit, et postulationem factam de episcopo, non tam jure quàm voluntate propriâ, si fas est dicere, non admisit; sicque divinâ est factum providentiâ, quòd ecclesia Autissiodorensis, cum qua connubii spiritualis fœdus contraxerat, nequaquam tanti patris divortio vidua remaneret. . . . D

* An. 1206. Romam profectus, ibidem moritur.

Tandem *, devotæ peregrinationis gratiâ, et ut aliqua fortè negotia quæ conceperat, promoveret, Romam adiit, ubi ab Innocentio Papa III supradicto honorificè est receptus; sed, validâ statim correptus ægritudine, infra decem dies post ejus ingressum ibi, apud Sanctum-Clementem videlicet, humanæ debitum conditionis exsolvit, et in ecclesia Lateranensi beati Joannis quæ Constantiniana dicitur, domino præsente Papâ et cardinalibus, honorificam meruit sepulturam inter papales pyramidas, humiliori licèt mausoleo, honesto tamen et marmoreo, collocatus anno Domini MCCVI in festo beati Nicolai, vacavitque episcopatus duobus mensibus et paulò plus, scilicet usque ad sextam feriam post Purificationem beatæ Mariæ. Rexit autem ecclesiam suam annis ferè XXIV, regnante in Francia illustri Rege Philippo, Romanis Pontificibus Lucio, Urbano, Clemente, Cœlestino, Innocentio III. . . . E

CAPITE LIX, *De Guillelmo episcopo.*

Guillelmus de territorio Autissiodorensi castro Silligniaco, patre Burchardo fratre Deimberti, domino ejusdem castri, viro quidem austeritatis immensæ, sed fidelitatis præcipuæ, matre Aanor filiâ nobilis viri Andreæ domini de Monte-Barri, claram ab utroque duxit originem, ex parte patris insuperabilis constantiæ, ex parte matris vitæ sanctioris existens. Fuit enim de genere illius sanctissimi

(a) Vacavit Lingonensis ecclesia ab anno 1198 usque ad annum 1200, quo Hilduinus de Vendopera cedenti Garnerio de Rupeforti successit.

A Bernardi Clarevallensis abbatis, qui primus illud fundavit monasterium ibidem abbas effectus, et ob vitæ meritum et in vita ejus et post mortem miraculis declaratum, approbante Romanâ ecclesiâ, Sanctorum catalogo velut gemma clarissima est receptus in universa Dei ecclesia, ubi ejus habetur memoria annuâ celebritate insignis. . . .

Guillelmus igitur, talibus ortus natalibus, ab ineunte ætate cœpit bonæ indolis puer esse, et cujusdam simplicitatis ingenitæ et maturitatis innatæ, adeò ut non, sicut cæteri coætanei sui, ad pueriles nænias et levitates in illa familiares ætate animum inclinaret. Erat jam tunc in ejus vultu, incessu et gestu, ex ejus maturitate præmatura aspicere futuræ specimen gravitatis, et de secutura bonitate ipsa ejus pueritia prophetabat. Pater, quia natus fuerat ei posterior, ut plerumque in paternis reperitur affectibus, ipsum tenerè diligebat, et, ut disciplinis militaribus B ætatem adhuc teneram institueret, equitem secum ducebat, propositum habens quatenùs ipsum studiis militaribus applicaret: sed, divinæ dispensationis providentiâ, quæ sibi eum futurum antistitem providerat, patris propositum in melius immutavit; nam frater ejus Guido, archiepiscopus Senonensis, multâ precum ab eo obtinuit instantiâ, ut sibi traderetur clericali militiæ mancipandus.

Pag. 480. Guidoni Senonensi archiepiscopo traditus literis informandus,

Cùm igitur annum jam undecimum attigisset, ad prima resedit elementa scientiæ literalis, in qua continuato studio, processu temporis, sic profecit, ut scalam disciplinæ ejusdem acri conscendens ingenio, transcursis puerilibus rudimentis, de gradu proveheretur in gradum, primò competenter liberalibus artibus institutus, dehinc in legalis juris canonici scientia sic provectus, ut jurisconsultus non immeritò haberetur. Demùm, relictis sæcularibus studiis, sic in divina pagina desudavit, ut postmodum divini fluenta eloquii aliis uberiùs de pleno pectore pro- C pinaret, licèt in scholis cathedram nunquam ascenderit magistralem. . . . .

Sic igitur, sapientiâ proficiens et ætate, ibat de virtute in virtutem: cujus profectum comitata est à primævo tanta tamque multiplex ecclesiasticarum assecutio dignitatum, ut cum Salomone posset dicere: *Super salutem et omnem pulchritudinem dilexi sapientiam, et proposui pro duce habère eam; venerunt mihi omnia bona pariter cum illa.* Nam in ecclesia Senonensi cathedrali thesaurariam et archidiaconatum Pruvinensem, in Autissiodorensi verò adeptus est decanatum, ad quem, absens et in remotis agens regionibus studendi causâ, à canonicis ecclesiæ concorditer est electus et usque ad reditùm suum de scholis per annum et ampliùs exspectatus: in quarum dignitatum administratione strenuus valdè fuit et efficax; nam, ut spiritualia fideliter dispensaret, temporalia conservans, [studuit] congregare dispersa, et ut jura, si quæ oppressione cujuslibet subventionis nubilo la- D tuerant, prout poterat magno labore et studio, pace vel judicio, faceret prodire in lucem. . . . . .

Ecclesiasticis dignitatibus ampliatur. Sap. VII, 10.

Huic superstes erat frater unicus de multis in primævo flore ætatis suæ defunctis, Manasses nomine, archidiaconus Senonensis et Autissiodorensis, postmodum in episcopum Aurelianensem assumptus, qui, ob præclara urbanitatis suæ et liberalitatis insignia, longè latèque suæ claritatis radios diffuderat. Hunc, quoniam natu major erat, tanto reverebatur affectu idem Guillelmus de quo præsens sermo est, ut totus de ejus voluntate penderet. Erat in eis videre alterum par amoris; nam sicut uno ventre prodierant, sic uno spiritu regebantur. Una erat eis et Autissiodori et Senonis habitatio, mensa una, vasa ad cibum eadem in quibus pariter comedebant; lectus unus, parilitas in domesticis, parilitas in vestibus, parilitas in amore; nec alter sine altero quidquam habebat proprium, sed erant illis omnia communia, E nec erat dicere de eorum familia quis cui de fratribus potiùs militaret. Divulgabatur ubique peculiaris illa quæ ipsis inerat fraternæ copula caritatis, adeò ut rarò propriis designarentur vocabulis, sed quâdam specificatâ appellatione *fratres Senonenses* antonomasticè vocarentur. . . .

Pag. 482. Ejus cum fratre Manasse perpetua consensio et vitæ parilitas.

Omnis ab eis procul erat ambitio. Nam, cùm post decessum bonæ memoriæ Michaëlis archiepiscopi Senonensis vacaret ecclesia, et die electionis de substituendo pastore in capitulo tractaretur, quædam de personis ecclesiæ, quarum studia eis adversantia videbantur, multorum canonicorum favore subnixa; qui in ipsorum voluntate unanimes adhærebant, in eorum alterum quem voluissent, ut præficeretur Senonensi ecclesiæ, consentire cum suis voluerunt sequacibus. Sed ipsi, judicantes indignum se præferri venerabili Hugoni Autissiodorensi episcopo, ad cujus

Pag. 483.

promotionem ad illam ecclesiam tam episcopi quàm qui eis unanimes adhærebant A ipsorum anhelabant favore, de sua noluerunt acceptare sermonem, procurantes potiùs quòd omnes in postulationem ejusdem episcopi consenserunt, laborantes in vanum *, quia Innocentius III, qui Romanæ ecclesiæ præsidebat, postulationi de ipso noluit assentiri, volens magistrum suum in scholis dum esset in Francia, videlicet magistrum Petrum de Corbolio, cathedræ præficere Senonensi : quod et fecit, canonicis licèt renitentibus invitis.

* *Ed.* in unum quam.

*An. 1203. Recusato Nivernensi episcopatu,

Iterùm, Galtero Nivernensi episcopo migrante à sæculo *, facta est canonica illius ecclesiæ electio consona de Willelmo ; cujus cùm per solemnes nuncios à Nivernensi ecclesia destinatos requireretur consensus, habitâ deliberatione cum fratre suo Manasse, inter eos convenit ut in statu humiliori potiùs vitam agerent indivisam, quàm alteruter ipsorum separativum gradûs culmen conscenderet altioris. Sicque factum est ut prælationem renueret ecclesiæ Nivernensis, quæ eum ad B suî regimen evocabat : quod utique factus postmodum Autissiodorensis episcopus, cum maxima pœnitudine et cordis amaritudine rememorare solebat, pungente eum conscientiâ quòd Autissiodorensem velut ditiorem Nivernensi tamquam pauperi ecclesiæ prætulisset.

Guillelmus mox ad Autissiodorensem assumitur. * An. 1206.

Tandem præfato magnificæ memoriæ Autissiodorensi episcopo Hugone rebus humanis exempto *, die ad eligendum statutâ, cùm omnium cleri scilicet et populi in alterum duorum fratrum, Manassis videlicet et Guillelmi, vota concurrerent, major nàtu Manasses scilicet, qui et affabilior et urbanior, et ideò favorabilior habebatur, ut ecclesiæ regimen suscipiat concorditer exoratur. Onus ille subire recusat regiminis, et periculum metuens, et indignum se reputans fratri decano ecclesiæ in prælatione præferri, quem, licèt natu postremum, et dignitatis prærogativâ et vitæ merito astruebat potiorem. Sic igitur factum est ut ab electoribus, à C capitulo per compromissionem datis, eligeretur decanus, qui, totus effluens in lacrymis, honorem non dissimili recusat affectu, indignum ducens fratri natu majori et vitæ non disparis anteponi ; sicque oritur mirabilis concertatio inter fratres; et quorum erat cor unum et anima una, in hoc facta est cordium divisio et animarum scissura, quòd neuter volebat præferri. Omnes madentes oculis stupendum intuebantur spectaculum et insperatum certamen : ad ultimum, Senonensis archiepiscopus Petrus, qui ibi aderat præsens, in capitulum evocatus, [finiendi] certaminis dedit medium ; et tum causâ ecclesiæ, tum quodam peculiari studio ductus, ut videlicet thesauraria Senonensis et archidiaconatus Pruvinensis, quæ in ecclesia Senonensi idem obtinebat Guillelmus, in suæ collationis arbitrium devenirent, ipsum ut ecclesiæ suæ, quæ eum vocabat, regimen susciperet, persuasionibus urgentibus, mediante fratris instantiâ, compulit et addixit. D

Perceptâ episcopali consecratione, * An. 1207.

Electione igitur celebratâ de ipso, sextâ feriâ post Purificationem beatæ Mariæ anno Domini MCCVI *, et per confirmationem archiepiscopi approbatâ, et per consecrationem ipsius ad ultimum consummatâ, ipso consecrationis die ad dominum Regem properat, qui per solemnes ecclesiæ suæ nuncios à tempore electionis factæ requisitus, quæ decedente Hugone occupaverat regalia ei restituere detrectabat, immò et servientes ipsius ab eo regalium custodiæ deputati circa episcopalia valdè perperàm se habebant. Nam tanto vacationis tempore et usque tunc facta fuerat per ipsos episcopalium dissipatio miseranda, hominum emunctio violenta, silvarum à longis intactarum temporibus damnosa valdè distractio, dabanturque hostili more omnia in direptionem et prædam, ita quòd brevi in tempore fuissent in exterminium, nisi divina dispensatio de pastore maturiùs providisset ecclesiæ. Susceptus igitur benignè satis à serenitate regali, ab eo recipit sine difficultate regalia, et de E interceptionibus à tempore vacationis factis apud regiam magnificentiam interpellat, ac tandem, quorumdam de primoribus regalis palatii interventu, controversia amicabili compositione sopitur ; datâque non modicâ pecuniæ quantitate ab episcopo super concessione regali facta ecclesiæ de regalibus, sede vacante, privilegium obtinetur, cujus tenorem præsenti duximus inferre lectioni :

Pag. 484.

Cum Rege paciscitur de regalibus.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Amen. PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Noverint universi præsentes pariter et futuri quòd nos, intuitu divinæ pietatis et ob remedium animæ nostræ et parentum nostrorum, damus et concedimus in perpetuum ecclesiæ Autissiodorensi quidquid juris habebamus in regalibus, sede vacante. Itaque decanus et capitulum ejusdem ecclesiæ custodient regalia, sede vacante, et omnes proventus qui exinde procedent,

A præbendas si quas interim vacare contigerit, ad opus episcopi; salvo servitio nostro equitationis nostræ, exercitûs et submonitionis, sicut episcopi Autissiodorenses nobis fecerunt. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri authoritate et nominis charactere inferiùs annotato præsentem paginam confirmamus. Actum Parisiis, anno Domini MCCVI, regni verò nostri anno vicesimo-sexto, astantibus quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Matthæi camerarii; signum Droconis constabularii. Datum, vacante cancellariâ, per manum Guarini.

Herveo Comiti Nivernensi, ne vivente Petro Comite, urbem occuparet, obstitit.

Sic igitur, pontificali locatus in cathedra, in administratione suscepta strenuus fuit valdè et providus, utpote qui nihil agebat ex præcipiti, nec quidquam quod suis sollicitudinibus ingereret faciendum, prodire sinebat in actum, nisi priùs multâ fuisset deliberationis fornace decoctum.... Miræ erat affectionis in cives, pro quorum protectione graves frequenter Hervei Comitis Nivernensis sustinuit B simultates, dum ei resisteret ne, vivente Comite Petro patre uxoris suæ, Mathildis videlicet, civitatis dominium usurparet: quod tantò ampliùs ambierat, quantò, si fungeretur Comes prædictus, qui Constantinopolim ad recipiendum imperium quò vocabatur, profectus fuerat, nomine uxoris suæ prædictæ in proprietatem suam ipsa debebat Autissiodorensis civitas devenire; sed voti sui compos esse non potuit idem Comes, donec ipse episcopus, urgente Romanæ sedis auctoritate, ad episcopatum fuit Parisiensem translatus....

Pag. 485. Manasses frater ejus, factus Aurelianensis episcopus,

Frater ejus, Manasses videlicet, Senonensis et Autissiodorensis archidiaconus, ei comes individuus adhærebat, nutuque suo et moderamine omnia agebantur, nec quidquam fiebat grande vel parvum quod de consilio ejus non manaret..... Is igitur Manasses, cùm in generali synodo Senonensi per solemnes Aurelianensis ecclesiæ nuncios in episcopum peteretur, factâ de ipso electione concordi, et ipse C renueret consentire; archiepiscopo Petro, qui præsidebat in synodo, ipsum urgente eodem studio et intuitu quem circa fratrem suum Autissiodorensem episcopum habuisse meminimus, coactus et abductus in præfata ecclesia onus regiminis pontificalis accepit *, revocato proposito quod jamdiu conceperat, ut, videlicet resignato archidiaconatu Autissiodorensis ecclesiæ, ipse contentus esset his quæ in Senonensi ecclesia obtinebat, vitamque ibi quasi privatam ageret in quiete, nisi si quando eum fratris sui Autissiodorensis episcopi inde subtraheret necessitas aut voluntas.

* An. 1207.

Libet hìc, fraterni gratiâ consortii et prærogativæ illius dilectionis quæ inter eos ad finem vitæ usque duravit obtentu, de gestis hujus Manassis pauca de multis perstringere breviter et summatim, ut qui de uno fratrum legerit, de reliquo penitùs non ignoret.... Multâ constantiâ in episcopatu adversa magnâ longanimitate evicit. Nam contra Regem regalesque ministros pro jure ecclesiæ suæ frequenter D et violenter decertavit, jura episcopalia usurpata ab eis à longo tempore, multo labore quoad potuit revocans, tum quoad nemora Sanctæ-Crucis in quibus præter alia carbonarios *(a)* tam constanter quàm viriliter vindicavit, tum quoad alia [quibus] conditionem ecclesiæ multò reddidit meliorem.

Pag. 486. Cum Rege pluribus de causis litigavit;

Multâ constantiâ contra eumdem Regem obtinuit sibi gemmas de annulis prædecessoris sui Hugonis ab ipso Rege, aurum sibi retinente, restitui ob conservationem privilegiorum ecclesiæ: qui utique Rex quidquid in bonis ejusdem Hugonis episcopi, ipso decedente, auri et argenti invenerat, sibi jure regio vindicabat *(b)*.

Vassallos ecclesiæ Aurelianensis, quos Rex in expeditionibus suis propriis eorum sumptibus quasi jam pro consuetudine diù obtenta militare cogebat, non veritus propter illos cum domino Rege de eorum injuria disceptare, in hanc E libertatem eduxit, ut episcopus in ejusmodi expeditionibus suis habeat stipendiis quotquot voluerit de eisdem: unde et eorum jugum alleviatum est in immensum, et episcoporum conditio longè melior quàm prius existeret, est effecta. Nam, vocato ad expeditionem à domino Rege episcopo, non defuerunt ei vassalli sui qui

(a) De carbonariis Aurelianensis episcopi legitur in cartulario Philippi-Augusti sequens inquisitio:
« Petrus Griapius, Joannes *de Beregni*, Garinus » Venator, milites, frater *Garrilans*, Dionysius » *Chielle*, Hugo de Jorvilla, Omundus de Varenna, » Guido de Torvilla, Thiericus *Lencroichie*, jura» verunt apud Anetum quòd Guillotus forestarius » Ingrannæ habebat jure hæreditario unum carbo» narium in bosco episcopi Aurelianensis de Logio » inter *Trine* et *Trienoy*. »

(b) Vi scilicet chartæ à Rege Ludovico VII ecclesiæ Aurelianensi, anno 1157, concessæ, in qua Rex decedentium episcoporum mobilia condonavit, excepto omni eo quod de argento fuerit et de auro. Vide inter instr. Galliæ Christ. t. VIII, col. 513.

se ei militaturos, ne compellantur à Rege, certatim et magnâ ambitione offerant, A
Ed. facultate. qui magnis priùs stipendiis et non sine difficultate * solebant conducere alienos.

Idem, post multos labores, longamque ærumnam exilii quod occasione exercituum regalium, in quibus ipse et frater ejus Guillelmus nullum nisi præsentem Regem sequi voluerant, ambo sustinuerunt contestantes * ruinam ecclesiæ, in hoc humeros viriliter supponentes *(a)*, privilegium, in grave ecclesiæ suæ præjudicium, per prædecessoris sui Hugonis et Aurelianensis capituli renunciationem amissum, sub annua præstatione sexaginta librarum pro procurationibus Regis in terra episcopali, sub quodam pacis obtentu iterùm obtinuit reformari.

* *Ed.* constanter.

Cum indigenis Sigaloniæ;

In archidiaconatu Sigaloniæ, adversùs conspirationem indigenarum contra se factam constanter et insuperabiliter desudavit : qui scilicet indigenæ, contra eum exciti propter lanarum decimas, ad quas suis solvendas presbyteris præter morem terræ illius eos ecclesiasticâ censurâ compellebat, in manu armata quasi vir unus B convenerant, et ipsum episcopum in castro quodam in quo se receperat propter illos, obsederant nocte unâ, nihil præter ejus sanguinem sitientes. Quorum rebellione feliciter superatâ, tandem cum grata sibi satisfactione de injuria, plenè de decimis obtinuit pro presbyteris quod volebat.

Cum Joanne quoque Aurelianensi.

Joannes de Aurelianis, miles, apud *Egri* villam suam, Estrepæio videlicet villæ episcopali conterminam, forteritiam erigebat, contra quam episcopus tantò fortiùs se accinxit, quantò, factâ sibi ab episcopo novi operis nunciatione, ille insolentiùs quod proposuerat ad perfectum perducere contra prohibitionem episcopi conabatur. Tandem propugnacula et quidquid faciebat ad forteritiam, invitum compulit demoliri post multas suas et suorum perpessas injurias et quandoque insidias : quas quâdam die, dum iter Pithueris faceret, sibi positas ab eodem, non ex proposito, sed miraculosè evasit, procurante Domino ut ad cujusdam infirmantis visitationem diverteret extra viam; qui si tunc, ut credebatur, in ejusdem Joannis C insidias incidisset, nequaquam proculdubio mortis periculum evasisset. Pithueris quoque nobile castrum Aurelianensis ecclesiæ, quod sub eadem tempestate vi armatâ ipse Joannes intraverat proditiosè et ceperat, multo labore et instantiâ apud Regem, qui id dissimulare videbatur ab initio, ægrè ferens quòd, quotiens habebat aliquid adversùs eum, episcopus non verebatur ei in faciem resistere, confidenter tandem recuperavit, Joanne non sine confusione ejecto. Ad ultimum ejusdem suorum infantum edomuit superbiam, quos taliter publicam subire pœnitentiam cum pecuniaria emendatione coëgit, hoc addito quòd ipsi ad sedem apostolicam pro absolutione sua nihilominùs adierunt, quo non immeritò cæteri terreri potuerunt, ne similia contra eum attentarent. . . .

Pag. 487.

Apud Magdunum castrum episcopale, ubi episcopus proprium non habebat D quod competens esset domicilium, magnæ nobilitatis exstruxit palatium cum turribus et propugnaculis, præsidium videlicet municipii inexpugnabile et nobile episcopi, cùm ad castrum illud delegàverit mansionem. Ibidem et apud Jargolium super Ligerim lapideos pontes fecit. Et quoniam pretiosa est in conspectu Domini mors Sanctorum ejus, de beato ejus exitu paulisper tangamus.

Moritur cum opinione sanctitatis.

Cùm jam haud dubiè properaret et irrevocabiliter ad exitum, admonitus à sociis ut pro fratre suo Guillelmo mitteret : « Sinite, inquit, sinite; nihil mihi » libet ampliùs intueri quàm solum Dominum meum Jesum-Christum. » Sicque, non convocato fratre ab ipso, vitam finivit *. Qui tamen, licèt intempestivè excitus à sociis, ad exequias festinus advenit; et, licèt adstantes ubertim in lacrymas solverentur, et pauperes præcipuè flentes et altis suspiriis et questibus proclamantes sese vitæ suæ subsidia amisisse, tunicas et vestes quas eis fecerat ostendentes, ille solus, E vultu immoto, siccis oculis, nulla conturbati animi signa gerens exteriùs, intuebatur tamquam jam glorificati hominis vultum fratris. Aderant Senonensis [1] et Turonensis [2] archiepiscopi et episcopus Cenomanensis [3] cum eodem, et civitatis

* An. 1221.

[1] Petrus.
[2] Joannes.
[3] Mauricius.

(a) Ea de controversia legendus Guillelmus Armoricus ad annum 1209, tomo nostro XVII, pag. 82, et in appendice ibidem, pag. 771. Quibus adde sequentes Philippi-Augusti literas, quas ex cartulario ejusdem Regis vulgavit D. *Lebœuf* inter probationes Historiæ Autissiod. t. II, pag. 38 :

» *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex,* » *universis ad quos literæ præsentes pervenerint,* » *salutem.* NOVERITIS quòd nos personam dilecti » et fidelis nostri Willelmi Autissiodorensis episcopi » relaxamus ab exercitu nostro quamdiu vixerit, » ita tamen quòd ipse faciet nobis servitium exer- » citûs nostri per milites suos, sicut commune » episcoporum et baronum nostrorum debet. Actum » Meldis, anno Domini MCCXII, mense augusto. »

A quæ illuc confluxerat, religiosorum, canonicorum, aliorum clericorum et laïcorum permaxima multitudo, qui, tamquam eis revelatum esset divinitùs quòd jam ad regionem supernorum civium evolasset, pedes, manus, et quidquid de ipso tangere poterant, devotis osculis prolambebant : felicem se putabat qui de ipso aliquid tetigisset. Sic tandem, archiepiscoporum et episcoporum manibus tumulatus, beato in Domino fine quievit : ad cujus tumulum multa languidorum et malè habentium confluxit frequentia, et nonnullorum confluit usque adhuc, ejus meritis præstolantes à Domino languorum suorum recipere sanitatem. Sed hæc tantisper de ipso dicta sufficiant; nunc ad Guillelmum, cujus cœpimus texere historiam, revertamur.

Pag. 488. Sequuntur gesta Guillelmi Autissiodorensis episcopi,

Guillelmus igitur, suscepti regiminis curam gerens, strenuè ad ecclesiarum statum in melius promovendum efficaciter anhelabat. . . . Tecto palatii pontificalis, B die festo Parasceves, pro aliqua parte, in suæ promotionis exordio, corruente, palatium ipsum multò nobiliori quàm antè tecti structurâ decoravit, et ad intromittendam lucem in palatium fenestras pinnaculi intercapedine dilatavit, arcens flatus importunos ventorum vitrearum perlucidarum objectu. . . .

Cum Herveo Comite Nivernensi et aliis; * Al. *Murat.*

Suâ quoque instantiâ et virtute factum est quòd, cùm Comes Nivernensis Herveus in monte *de Mures* * prope Billiacum, qui erat de fundo Autissiodorensis ecclesiæ, munitionem erigeret, et canonici Autissiodorenses, Comitis atrocitatem verentes, remissiùs de jure suo disceptarent cum eo, tandem interventu suo et fratris sui Manassæ Aurelianensis episcopi, de quo suprà meminimus, Comes quidquid habebat apud Osiacum, canonicis pro eo quod habebant apud Billiacum commutavit *(a)*, exceptis decimis quas ibi habebant canonici, quæ in commutationem non potuerunt venire, sed permanserunt eisdem : unde non modica C utilitas ecclesiæ Autissiodorensi accrevit.

Pag. 489.

Acquisivit autem episcopatui in civitate Autissiodorensi ligium homagium de campo de Moreto, et de omnibus quæ apud Autissiodorum Milo Filonis miles liberè tenuerat in allodium; apud Varziacum ligium homagium similiter omnium quæ Guillelmus *de Chanlemis* miles possidebat ibidem, datâ sibi propter hoc non modicâ pecuniæ quantitate : in quo tantò utiliùs ecclesiæ est provisum, quantò, ne ea in manum fortiorem conferret, Comitis videlicet Nivernensis vel potentis alterius, unde municipio antedicto vel ipsi episcopo non parva possit oriri turbatio, non immeritò timebatur : quapropter dedit ei centum libras applicandas in feodi accrementum. Apud Appogniacum similiter, inter cætera, partem decimæ emit centum libras Pruvinienses, quam nobilis vir Guillelmus Comes Sacri-Cæsaris ibi participabat cum ipso et aliis partem habentibus in eadem. Apud Charbuinam D eodem modo, inter alia quæ memoriter non tenemus, totam villæ jurisdictionem in solidum acquisivit, de qua episcopus juxta quartam partem habere solebat. Multa acquisitionis suæ in episcopatu alia exstiterunt, quæ memoriæ non occurrunt.

Cum Petro Autissiodorensi Comite de Malliaco et Bitriaco.

De Malliaco quoque et Bitriaco, castris utique de feodo Autissiodorensis ecclesiæ, quæ Petrus Comes Autissiodorensis in jus et feodum Comitissæ Campaniæ in præjudicium ecclesiæ transcribere conabatur, confitens, datis inde literis suis, quòd de his eidem Comitissæ fecisset homagium *(b)*, multis laboribus et impensis contra eumdem Comitem, sub judicibus à sede apostolica delegatis, causam ecclesiæ tantâ est constantiâ prosecutus, quòd ad ultimum rem eò usque perduxit, ut Comes, jus ecclesiæ recognoscens, de utroque specialiter episcopo faceret homagium manuale, ac juxta tenorem cartarum episcopalium super hoc confectarum castrum Malliaci ad beneplacitum episcopi traderet mandato ipsius, Hugoni videlicet tunc

(a) De facta permutatione illa vide literas Aurelianensis episcopi, *datas publicè apud Billiacum anno Domini 1214, mense augusto*, inter instrum. Galliæ Christ. t. XII, col. 152.

(b) De hac controversia habemus Comitis Petri ad Innocentium Papam literas, quas ex cartulario Campaniæ vulgavit Martenius, t. I Anecdotorum, col. 820 :

« *SANCTISSIMO patri et domino Innocentio, » Dei providentiâ summo Pontifici, P. Comes Au- » tissiodorensis et Tornodorensis, pedum oscula tam » debita quàm devota.* SANCTITATI vestræ notum facio quòd ego teneo et recognosco me » tenere de carissima domina mea Blanca illustri » Comitissa Campaniæ, et tenui de antecessoribus » suis dominis Campaniæ, Malliacum castrum et » Bitriacum, quod est de castellaria Malliaci; » quamvis episcopus Autissiodorensis quasdam literas ostendat, continentes quòd ego teneo prædictum castrum Malliaci de illo. Sed dico et » planè recognosco quòd literæ illæ non sunt veræ, » nec meo sigillo sigillatæ; literas autem quas prædicta domina mea inde habet super hoc quòd » Malliacum castrum et omnia feoda quæ sunt de » castellaria Malliaci ab ipsa Comitissa teneo, veras » esse confiteor et meo sigillo sigillatas, præsentibus » literis testificantibus sigilli mei munimine roboratis. Actum anno gratiæ MCCX, mense julio. »

archidiacono, qui nomine episcopi castrum ipsum recepit *(a)*. Comitem quoque A Herveum Nivernensem, licèt non sine difficultate, ad hoc tamen pari ratione prudenter perduxit, ut jus ecclesiæ confiteretur et inde publicum conficeret instrumentum, quòd Sancti-Salvatoris, Castrinovi et Conadæ turres episcopo Autissiodorensi quoties vellet, juxta præmissarum chartarum tenorem quæ idipsum determinant, reddere teneretur *(b)*; ipsique ad libitum suum ad juris episcopalis declarationem quandoque tradi fecit turres Sancti-Salvatoris et Castrinovi, claves quoque portarum, ipsum in corporalem * juris sui possessionem inducens, quod possessori * suo facere non volebat : et qui vidit perhibuit testimonium, et scimus quoniam verum est testimonium ejus.

* *Ed.* incomparabilem.
* *f.* prædecessori.

Pag. 490. Hujus sanè temporibus in sua diœcesi creata sunt loca religiosa et ab ipsis habuerunt cunabulis incrementum, de Spallo videlicet sub regulari observantia fratrum de Valle-callium, licèt eis non sit subjectus in aliquo locus ille; et de B

(a) Sequenti autem anno, Petrus hominio se obstrinxit Autissiodorensi episcopo, literis quas ex instrumentis tomi XII Galliæ Christ. col. 150 huc adducimus :

« EGO PETRUS Comes Autissiodorensis et Tornodorensis notum facio universis quòd, cùm mihi tam per chartas authenticas antecessorum meorum Comitum, quàm per literas Mathildis Comitissæ quondam Tornodorensis, in quibus expressè continebatur quòd ipsa Malliacum castrum in feodum tenuit à bonæ memoriæ Hugone quondam Autissiodorensi episcopo, necnon et per testimonia multorum bonorum virorum et fide dignorum, et per communem famam terræ, mihi constitisset quòd Malliacum et Bitriacum cum pertinentiis suis sunt de feodo episcopi Autissiodorensis, accessi ad dominum meum Willelmum Autissiodorensem episcopum, et Malliacum ac Bitriacum cum pertinentiis ab ipso in feodum cepi, et de ipsis publicè et solemniter homagium manuale feci, juramento à me eidem corporaliter præstito quòd nunquam per me faciam, nec fieri procurabo, nec ut fiat consentiam, nec si factum fuerit ratum habebo, nec auxilium aut consilium vel favorem alicui impendam super dicto feodo episcopum impetenti, quominùs Autissiodorenses episcopi feodum illud pacificè et quietè obtineant. Ita autem Malliacum et Bitriacum teneo ab Autissiodorensi episcopo, quòd ad ejus beneplacitum ei et successoribus ejus ea tradentur, ita tamen quòd, eo discedente, mihi vel ministerialibus meis cum integritate restituentur, &c. Actum publicè apud Vermentum, anno incarnationis Domini MCCX, mense februario (1211), IV idus ejusdem mensis. »

Comitem tamen Petrum remordebat quòd ad præstandum episcopo hominium per excommunicationis sententiam coactus fuisset, prout docent literæ Roberti *de Corçon*, A. S. legati, quas ex cartulario Campaniæ recitat Ludov. *Chantereau le Febvre* ad calcem Tractatûs de feodis, pag. 54 :

« EGO servus crucis Christi Rob. Sancti-Stephani in Cœlio monte presbyter cardinalis, apostolicæ sedis legatus, omnibus præsentes literas inspecturis notum facimus, quòd dilectus filius noster nobilis vir P. Comes Altissiodorensis in nostra præsentia constitutus, corporali fide præstitâ, recognovit quòd, cùm Malliacum et Bitriacum castella de dilecta filia Blancha Comitissa Campaniæ teneret, et tenuisset eadem de Comitissa Maria, de Comite Henrico filio suo, et de Comite Theobaldo viro memoratæ Comitissæ Blanchæ, tandem venerabilis pater Altissiodorensis episcopus ipsum per districtionem excommunicationis compulit, ut de ipso episcopo caperet supradicta castella, ita quòd, per censuram ecclesiasticam compulsus ab eodem episcopo, homagium ei fecit. Hoc ab eodem Comite audivimus, et idem per præsentes literas attestamur : quod ut ratum haberetur et firmum, præsens scriptum duximus sigillandum. Actum anno gratiæ MCCXIV, mense novembri. »

Nihilominùs uxor ejus Yolendis renovavit, anno 1216, hominium à viro suo præstitum, literis quas ex tomo XII Galliæ Christ. col. 154 instrument. describimus :

« EGO YOLENDIS Comitissa Autissiodorensis notum facio universis, quòd dominus et pater meus Willelmus, Dei gratiâ Autissiodorensis episcopus, ad petitionem Philippi Comitis Namurcensis, domino et viro meo Petro Comite Autissiodorensi præsente, petente et consentiente, me recepit in feminam de Malliaco castro, Colingiis super Yconam et Betriaco, cum eorum appenditiis in omnibus tam de dotalitio meo quàm de omni jure quod ego in dicta terra habeo et quod Philippus filius meus in dicta terra habet, quamdiù vixero; salvo tamen in omnibus jure episcopatûs Autissiodorensis et quorumlibet aliorum qui in dicta terra jus habent; salvâ etiam vitâ Petri Comitis viri mei, qui super hoc remanet homo dicti episcopi. Actum anno MCCXVI. »

(b) Hervei ea de re literas anno 1209 datas mutuamur ex eodem tomo XII Galliæ Christianæ, instrum. col. 149 :

« *HERVEUS Comes Nivernensis omnibus præsentes literas inspecturis, salutem in Domino.* NOVERINT universi quòd, cùm controversia verteretur inter venerabilem patrem et dominum meum Willelmum Autissiodorensem episcopum ex una parte, et me ex altera, super domibus et munitionibus castrorum meorum, videlicet Sancti-Salvatoris, Conadæ et Castrinovi, quas episcopus dicebat sibi debere tradi ad suum beneplacitum, secundùm quod in charta ejus continebatur; tandem in hanc formam compositionis venimus, quòd nos recognovimus domos et munitiones Sancti-Salvatoris et Castrinovi tenendas esse ab episcopo sicut in charta ejus exprimitur. De domo verò et munitione Conadæ, ad preces meas et quorumdam amicorum tam suorum quàm meorum, sustinuit dominus episcopus et promisit quòd non peteret traditionem earum sibi fieri in vita mea, nec me super eis traheret in causam, salvâ chartâ domini episcopi et salvo omni jure suo et successorum suorum post mortem suam, salvo etiam jure meo et hæredum meorum. Hoc autem factum est, salvis omnibus querelis suis et meis, et salvis literis ad dominum Remensem et conjudices suos, de communi assensu partium impetratis, usque ad reditum meum à peregrinatione Albigensi; salvo etiam quòd auctoritate dictarum literarum vel etiam aliarum me non poterit convenire super traditione domûs et munitionis Conadæ sibi facienda in vita mea : querelis de mutatione monetæ et de rehatatione terræ remanentibus in eo statu quo erant tempore factæ compositionis. Tempus autem quod effluxerit à die compositionis usque ad reditum meum à dicta peregrinatione, neque sibi contra me, neque mihi contra ipsum, proderit ad præscribendum. Datum anno Domini MCCIX, mense junio, X kal. julii. »

Bello-loco,

A Bello-loco, quod et *de Beaularriz* apud nos usitatiori vocabulo nuncupatur, ubi fratres de ordine Cartusiensi Domino famulantur : quæ utique duo loca religiosa Comes Nivernensis Herveus, eorum fundator, contulit et dotavit. Tertius quoque locus, novella videlicet plantatio abbatiæ de Cellis prope Autissiodorum, monialibus Sancti-Antonii Parisiensis addictus.

Eodem tempore, circa novas ecclesiarum structuras passim fervebat devotio populorum. Videns itaque episcopus ecclesiam suam Autissiodorensem structuræ antiquæ minùsque compositæ, squalore ac senio laborare, aliis circumquaque capita sua extollentibus mirâ specie venustatis *, eam disposuit novâ structurâ et studioso peritorum in arte cæmentaria artificio decorare, ne cæteris specie studiove penitùs impar esset, eamque fecit à posteriori parte funditùs demoliri, ut, depositâ * antiquitatis veteranâ, in elegantiorem juvenesceret speciem novitatis : in cujus B sumptuosis impendiis quantâ largitione profluus exstiterit, enunciavit fabrica primi anni, quæ, ultra speratum promota, in immensum extulit caput suum. Quippe circiter septingentas libras de proprio, primo anno, præter oblationes fidelium et præter jurisdictionis suæ proventus quos ad hoc ab initio deputavit, in sumptus ejusdem operis erogavit; cæteris verò annis quandoque per hebdomadam decem libras, quandoque centum solidos ad minus, præter præmissa et præter quæstas diœcesis suæ sive diœcesium vicinarum....

Cathedralem ecclesiam à fundamentis instaurandam aggreditur.

* *Ed.* vetustatis.

* *Ib.* dispositâ.

Incidenter se narrandum hìc ingerit, ad contemplationem pietatis divinæ, illud posteris transmittendum miraculum quod in veteris operis demolitione noscitur contigisse. Nam, anno Domini MCCXVII, dominicâ ante Adventum, in honore Sanctissimæ Trinitatis diem agebamus solemnem; erant in ecclesia veteri duæ turres altrinsecùs altitudinis non modicæ et soliditatis immensæ, una meridionalis, C altera aquilonalis, infra se totam chori amplitudinem et canonicorum sedilia continentes. Hæ, sublato sibi ob novam fabricam veteris operis adminiculo per quod solidè antea subsistebant, ruinas agere cœperunt, suæ continuitatis integritate modico priùs hiatu solutâ; non tamen providebatur quòd tam festinam minarentur ruinam. In solemnitate igitur prælibata &c.

Pag. 492.

Guillelmus igitur de quo nobis sermo, cùm in episcopatu Autissiodorensi, quem strenuè rexerat, annum jam ageret quartum-decimum *, et post multos tam erga Herveum Nivernensem quàm erga Petrum Autissiodorensem Comites, necnon contra dominum Regem, agones feliciter superatos, posuisset omnia in tranquillo, complacuit in eo Domino ne ignavo torperet otio per quietem, ipsumque vacanti Parisiensi ecclesiæ, quæ, suo apud Damiatam defungente pastore Petro videlicet, per eligendi scissuram aliquamdiù laboraverat, tandem præfecit renitentem utique D et invitum et apud summum Pontificem Honorium supplicantem, quem propter hoc personaliter, ne cogeretur, adierat, non sine magno corporis periculo, imminentibus jam æstivis fervoribus circa Nativitatem beati Joannis, qui sibi utpote attenuato et cholerico, et qui à calore facillimè pateretur, nimis contrarii existebant : apud quem tamen non profecit, quin compelleretur Parisios transmigrare, ut ibi præesset eâ sollicitudine ac vigilantiâ quam ipsum in Autissiodorensi episcopatu habuisse constabat.

Electus Parisiensis episcopus,

* An. 1220.

Porrò discessurus Parisios, episcopatum Autissiodorensem in temporalibus ampliatum, abundantem utique et plenum absque debitorum onere, factis melioribus ejus conditionibus tum quoad regalia, ut præmisimus, tum quoad alia quamplurima, dereliquit episcopalia domicilia omnia culcitris, fœno, variis utensilibus et supellectili, torcularibus etiam, vasis vinariis non paucis, ubi necesse erat, E doliis scilicet et cuppis capacitatis immensæ abundanter referta. Indumenta episcopalia quæ ad usum præcipuarum solemnitatum specialiter reservabat, mitram pretiosissimam auro gemmisque non paucis ornatam, quæ margaritæ sive *perlæ* usitatâ locutione vocantur, pelves duas argenteas et insuper deauratas, circiter octo marcarum in pondere, opere mirifico decoratas, cophinos miræ pulchritudinis et ornatûs, aliaque hujusmodi in usus sacros necessaria, ecclesiæ unde transferebatur reliquit, et, quod omni thesauro pretiosius est, cum quibusdam aliis Sanctorum pignoribus digitum beati Proto-martyris visibilem cum vase argenteo miri decoris, quod à Constantinopoli fuit allatum; crucemque auream permodicam, quam quædam procul dubio ligni Dominicæ Crucis particula, visibiliter in auro conclusa, super aurum et topazion efficit pretiosam....

Autissiodorensem ecclesiam bonis omnibus relinquit instructam

Pag. 493. Sed quid latiùs in talibus immoramur et tendimus in longum membranas, A dum singula conamur vel breviter delibare? In summa dicere possumus, nudam pastore ecclesiam ferè nudus reliquit. Illud quoque non arbitramur prætereunter silendum, quòd, cùm sedem apostolicam personaliter adiisset pro obtinenda licentia ut in Autissiodorensi ecclesia remaneret nec ad aliam transferretur, et non profecisset supplicando, respuit profectò quod ei Romana concedere volebat auctoritas, videlicet ut cum ejus consilio in Autissiodorensi ecclesia fieret electio successoris, nolens ut capitulum libertate eligendi absolutâ in aliquo privaretur.

Eo ad episcopatum Parisiensem translato, Quantùm autem, ipso discedente, amiserit non solùm ecclesia, sed et civitas universa, patuit in discessu; nam et civitatem et ecclesiam invenerunt mala multa, tamquam suî liberatorem Othoniel videlicet amisissent. Comes enim Herveus, vir quidem oppressor hominum et crudelitate formidabilis, qui, ipso in episcopatu Autissiodorensi præsidente et ipsi in facie resistente, aspirans frequenter ad hujusmodi non profecerat, ipso adhuc in Romano itinere laborante, cùm de ejus B translatione certissimè per nuncios cognovisset, vi armatâ civitatem Autissiodorensem, non audentibus resistere civibus, occupavit et in suam ditionem redegit; cùm de morte Comitis Petri, qui in captione à Comneno in partibus Græciæ, ut prædiximus, tenebatur, nihil adhuc pro certo constaret, qui, cùm proficisci deberet Constantinopolim, episcopo recommendaverat civitatem: cujus Hervei ingressus tantò omnibus erat suspectior, quantò ille atrocior habebatur. Is, post discessum Willelmi prædicti, in unum hominem episcopatûs qui Autissiodoro ad villam episcopalem, Giacum videlicet, cum multis aliis qui tempore ejusdem Guillelmi illò demigraverant, transierat ad manendum, suæ primordia tyrannidis exercuit, quem clanculò captum et abductum tandem restituit; sed, ipsâ nocte quâ redditus fuit, apud Giacum permanere non est ausus, sed Autissiodorum sub justitia Comitis est reversus: ad cujus exemplum cæteri qui apud Giacum sub C episcopo transierant, Autissiodorum redierunt, licèt cives metu Comitis diffugerent de civitate eadem. Hominem quemdam capituli clam abductum emunxit, qui restitutus ab eo, nunquam palàm de sua emunctione, etiam juramento astrictus, ausus est confiteri. Multa fecit et alia hujusmodi, opportunitatem nactus ecclesiæ quæ, discedente Guillelmo Parisios, in suæ virtutis robore solida non manebat.

Herveus Autissiodorensem urbem occupat, morte Comitis Petri nondum propalatâ;

Pag. 494. Alii quoque milites in clerum et res ecclesiæ debacchantur. Eodem quoque tempore, non solùm ab eo, quia post modicum migravit à corpore *(a)*, verùm à circumstantibus multa passa est ecclesia, subtracto sibi, velut columnâ quæ totum continebat ædificium, episcopo supradicto. Nam Regnaudus *Rungefer*, miles non magnæ quidem potentiæ, dissimulantibus principibus qui habebant tueri ecclesiam, successorem ipsius Henricum, magnæ quidem benignitatis et simplicitatis virum, atrociùs infestavit, qui proprium ejus clericum, custodem utique domorum episcopalium de Varziaco, capiens et inhonestè pertractans, diù in captione detentum, homines quoque prædasque terræ episcopalis D abducens, castrum ipsum Varziacum videlicet violenter effregit et damnificavit episcopatum in quingentis libris et ampliùs, factus audacior ad inermes, nemine defendente.

Eâdem tempestate, miles quidam Gregorius, cujus pater in genere suo primus de ignobili cingulum acceperat militare, Petrus scilicet de Brullato, decanum cepit ecclesiæ et ultra Ararim in Bufresiam videlicet, extra regni fines usque ad

* *f.* perductum. . . . . productum* diù tenuit carcerali custodiæ mancipatum. Quidam etiam malefici de nocte armati, claustri et ecclesiæ immunitate effractâ, canonicos et clericos qui ad matutinale officium convenerant, per ecclesiam eductis gladiis fugaverunt, unum ex eis vulneraverunt, altero equorum pedibus conculcato, ipsam E sanguine profanantes nec minùs equorum fimo fœdantes; nec dabatur miseris requies, cùm vel à nobilibus viris Drogone de Meloto, Stephano de Basso, domino de Arseio, et aliis nihilominùs militibus sive armigeris circumquaque, quos et privata malitia, aut præsumptuosa temeritas, aut avara paupertas, excitabat non solùm ad prædas, immò etiam plerumque ad cædes, oppressiones fierent hominum ecclesiæ aut irruptiones villarum, et non erat auxiliator.

Parisiis Guillelmus jura quædam diù controversa à Rege per compositionem impetrat. Nunc de his quæ gessit Parisiis Guillelmus prædictus, pauca quæ nobis occurrunt de multis breviter perstringamus. Eâdem longanimitate et constantiâ quâ frater ejus Manasses Aurelianensis episcopus, de quo prædiximus, adversùs Regem

(a) Anno 1222, Herveus vivere desiit, prout legitur in chronico Turonensi, suprà, pag. 302.

A regalesque ministros ecclesiæ jura prosequens, controversias quæ usque tunc metu regio per episcoporum dissimulationem remanserant indecisæ, tum quoad jus quoddam quod ecclesia in castellulo Regis de Parvo-ponte scilicet habere debebat, tum super halis apud Campellos à domino Rege factis, tum super justitia et mensuris in territorio quodam apud Sanctum-Victorem, quod feodum Clausum-Burnelli dicitur, ad concordem concordantiam per compositionem redegit : cujus obtentu Rex Philippus, qui tunc agebat in sceptris, redditus annuales viginti librarum Parisiensis monetæ episcopo ejusque successoribus, et centum solidos capitulo in perpetuum assignavit. Sic igitur, eo procurante, jura regni ac sacerdotii distincta [sunt] per compositionem initam, regali et episcopali instrumento et capituli etiam inde confecto, ut super præteritis usque ad illum diem non possit iterùm controversia suboriri.

B *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen.* Philippus, Dei gratiâ, Francorum Rex. Noverint universi præsentes pariter et futuri quòd hæc est forma pacis inter nos, ex una parte, et dilectum et fidelem nostrum Guillelmum episcopum, et dilectos nostros decanum et capitulum Parisiense, ex altera. *Ex Hist. Parisiensis ecclesiæ, t. II, p. 271.*

1. Volumus et concedimus ut episcopus Parisiensis et successores sui Parisienses episcopi habeant apud Parisius unum draparium, cordubinarium unum, ferronem pro fabro et ferrone, unum aurifabrum, unum carnificem in paraviso, unum carpentarium, unum cercularium, unum bolengarium, unum clausarium, unum pelletarium, unum tannatorem, unum speciarium, unum cementarium, unum barbarium et unum sellarium, gaudentes libertate quam ministeriales episcoporum Parisiensium hactenùs habuerunt, et unum præpositum qui eamdem habeat libertatem, quamdiù erit præpositus episcopi.

2. Episcopus autem, quando dictos accipiet ministeriales ad servitium suum, dicet in fidelitate quam fecit nobis, quòd eosdem assumet ministeriales bonâ fide sine mescapere

C versùs nos; et nos non gravabimus in stalliis ministeriales illos post mortem episcopi occasione sergentariarum prædictarum; ac ministeriales taliter assumptos debet episcopus nominare nobis, vel præposito nostro Parisiensi facere nominari, et tales debent esse ministeriales prædicti, qui manuteneat et exerceat quilibet eorum, quando assumitur, ministerium ad quod assumitur.

3. De merellis volumus quòd amoveantur, quantùm pertinet ad res ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, et ducantur res illæ quietè, datâ fide à quadrigariis vel servientibus earumdem personarum, quòd res quas ducunt sunt clericorum vel ecclesiasticarum personarum.

4. De albanaticis forinsecis concedimus quòd solvant episcopo Parisiensi in sua septimana consuetudines debitas, ac si nunquam fuissent albanati, nec de cætero albanentur, nisi sint estagiarii Parisius. De albanatis illis qui sunt de corpore Parisius et de suburbiis civitatis ejusdem, non potest episcopus aut ejus successores aliquam exigere consuetudinem.

5. In burgo Sancti-Germani et Cultura episcopi et in Clauso-Brunelli habemus raptum et

D multrum, quando raptores et multrarii capti sunt ad præsens forisfactum vel sponte confessi, et habemus eorum mobilia sine diminutione. Quòd si negent se captos fuisse ad præsens forisfactum vel sponte confessos fuisse, et præpositus noster inde habuerit testes idoneos, episcopus tenetur eos recipere super hoc; per quos si convicti fuerint, reddentur præposito nostro sicut convicti per duellum.

6. Quòd si raptores vel multrarii capti non fuerint ad præsens forisfactum vel sponte confessi, vel aliquis per duellum velit eos super multro vel raptu convincere, duellum erit in curia episcopi; si non fuerint capti ad præsens forisfactum vel sponte confessi, de convictis per duellum in curia episcopi nos justitiam faciemus, et eorum habemus mobilia sine diminutione.

7. Habemus siquidem nos et successores nostri in burgo Sancti-Germani, in Cultura episcopi et in Clauso-Brunelli, exercitum et equitationem vel talliam propter hæc factam, et guetum sicut in communi villæ Parisiensis, et habemus super homines illius burgi et Culturæ episcopi et Clausi-Brunelli talliam, quoties filios nostros facimus novos milites, et quando

E filias maritamus, et etiam si redimeremur de captione corporis nostri facta in guerra. Et eodem modo habebunt talliam successores nostri super homines prædictos. Propter alias autem causas non possunt à nobis vel successoribus nostris talliari dictorum locorum homines sine consensu episcopi.

8. Præterea in locis prædictis habemus justitiam super mercatores de his quæ pertinent ad mercaturam; clamatores etiam ad mensuras vini habemus in locis prædictis. De mensuris bladi sic erit, quòd eas talliari faciet præpositus noster Parisiensis, in quarum custis et expensis ponet episcopus Parisiensis tertiam partem, et habebit episcopus sine contradictione mensuras illas in sua septimana.

9. Habemus siquidem in veteri burgo Sancti-Germani sexaginta solidos pro tallia panis et vini de tertio anno in tertium annum, sicut hucusque habuimus.

10. In burgo Sancti-Germani et Cultura episcopi et Clauso-Brunelli habet episcopus

homicidium et totam aliam justitiam, cum rebus justitiatorum inventis in terra episcopi, quas A habere debebit secundùm legem villæ Parisiensis, præterquam raptum et multrum, quæ nostra sunt, sicut prædictum est. De latronibus verò et homicidis captis in locis prædictis faciet episcopus justitiam suam apud Sanctum-Clodoaldum vel alibi in terra sua extra banleucam Parisiensem; reos autem furti et alios qui mutilationem corporis meruerint, poterit punire in terra sua ubi voluerit.

11. De hallis verò nostris in Campellis ita est, quòd nobis et hæredibus nostris remanent pacificè in perpetuum, salvo eo quòd episcopus habebit in eis suas consuetudines in sua septimana, nec episcopus nec capitulum Parisiense poterunt nos vel hæredes nostros trahere in placitum.

12. De feodo Feritatis *de Aalés* est eodem modo, quòd nobis et hæredibus nostris remanet in perpetuum, nec episcopus nec capitulum Parisiense poterunt nos nec hæredes nostros super hæc trahere in placitum; nos verò et hæredes tenemur facere reddi episcopo sexaginta solidos annuatim pro cereo qui de eodem feodo debetur, et quadraginta-quinque solidos pro cereis Corbolii et Montis-Leherici, et servitium portagii novi episcopi per B tres milites.

13. Episcopus et capitulum Parisiense concedunt nobis et hæredibus nostris in perpetuum tenendum Moncellum Sancti-Gervasii per excambium exinde factum.

14. Episcopus verò habebit pyxides suas sine contradictione ad recipiendum redditus suos in sua septimana in domibus nostris de Magno-ponte et Parvo-ponte, in quibus redditus nostri recipiuntur.

15. In rua nova ante ecclesiam beatæ Mariæ habent episcopus et successores sui justitiam, sine raptu et multro, de his quæ sunt extra domos ejusdem ruæ usque ad magnam viam Parvi-pontis; et nos et successores nostri infra domos ejusdem ruæ omnem justitiam habemus.

16. Et sciendum quòd nos pro restauratione damnorum quæ episcopus et capitulum dicebant se habuisse in accinctam castelli Luparæ et appendiciorum ejus, et in accinctu castelli Parvi-pontis et appendiciorum ejus, et pro quittatione hallarum quas nobis et hæredibus nostris in perpetuum fecerunt, et pro quittatione feodi de Feritate *de Aalés*, quam similiter C nobis in perpetuum fecerunt, sicut superiùs est expressum, dedimus et assignavimus episcopo et ejus successoribus in perpetuum in præpositura nostra viginti libras singulis annis percipiendas in festo omnium Sanctorum, præter illas viginti-quinque libras quas episcopus antea habebat in eadem præpositura; et centum solidos capitulo Parisiensi, percipiendos annuatim eodem termino in eadem præpositura, pro anniversario nostro in ecclesia Parisiensi in perpetuum celebrando.

17. Sciendum est præterea quòd nos habemus omnem justitiam in viaria quæ est in terra episcopi à domo quam Henricus quondam Remensis archiepiscopus ædificavit apud Luparam usque ad poncellum de Charello, scilicet à strata regali quæ est decem et octo pedum ad pedem manûs, et similiter in strata publica ab ecclesia Sancti-Honorati, quantùm durat terra episcopi, usque ad pontem *de Rollo*. In omnibus autem aliis quæ factæ sunt et quæ de cætero fient in terra episcopi infra mariscum et prædictas metas, exceptis istis duabus, habet episcopus viariam et omnem justitiam præter raptum et multrum. D

18. Quòd si contigerit villam novam vel burgum novum ædificari infra dictas metas in terra episcopi, episcopus et successores sui habebunt ibi omnem justitiam præter raptum et multrum, quod nobis retinemus sicut ea retinemus in burgo Sancti-Germani. Præterea ibidem habebimus omnes alias consuetudines quas habemus in Cultura episcopi, sicut suprà sunt expressæ.

Quæ omnia, ut perpetuæ stabilitatis robur obtineant, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis charactere inferiùs annotato confirmavimus. Actum Meleduni, anno Dominicæ incarnationis MCCXXII, regni verò nostri XLIV.

Mulctatis scholaribus facinorosis, securitatem civibus reddit.

Quorumdam scholarium sicariorum, qui de nocte incedentes armati, raptus, adulteria committentes et furta, et cædes vel flagitia, pacemque non solùm scholarium et securitatem, sed et civium ipsorum turbant, sic exterminavit de villa, ut quosdam quasi hujusmodi sicariorum præcipuos in carcerem præcipuum re- E truserit, quosdam exterminaverit, pacemque ac securitatem toti à talibus reddiderit civitati, cui non solùm noctes, sed et dies ipsi valdè erant suspecti. Multa gessit in episcopatu præclara ac perpetuâ digna memoriâ, quæ vel nobis ignota relinquimus, vel propter legendi fastidium subticemus. Nunc de beato ejus exitu, quoad nostram pervenit notitiam, disseramus.

Cum magistris scholarum litigium habens, moritur.

Is cùm Parisiensi cathedræ tribus annis et ferè dimidio benè et laudabiliter præfuisset, et tranquilla [essent] omnia ferè, exceptâ causâ scholarium qui jurisdictioni ecclesiæ suæ et cancellarii in quibusdam se emancipare volebant, quædam sibimetipsis auctoritate propriâ statuta condentes, ac sibi jus condendi hujusmodi in præjudicium episcopi et cancellarii, ut credebat episcopus, attribuere

A laborantes (a), chronicâ tandem quartanæ fractus valetudine ex quo frater suus Manasses sæpedictus de hac vita migraverat, demùm cùm jam convaluisse videretur de quartana, febre correptus continuâ, licet lentâ, domui suæ disposuit veluti illâ ægritudine consummandus; vocatisque pridie quàm defungeretur majoribus de capitulo suo apud Sanctum-Clodoaldum, villam episcopalem ubi decumbebat infirmus, virisque religiosis, abbate videlicet Sancti-Victoris *, domino Radulpho de Hospitali, sociisque adstantibus, mortis suæ diem prædixit, et apud Pontiniacum, locum Cisterciensis ordinis, ut ad majores suos qui ibi tamquam fundatores dormiunt, se tumulari præcepit, ac, die sequenti, de divinis omnes qui aderant informans eloquiis, seque eorum orationibus commendans, canonicos etiam præsentes ecclesiæ Parisiensis sedulò ad concordem electionem exhortans, colloquendo inter manus religiosorum extremum emisit spiritum, ut de die mortis B suæ prædicentis veritas probaretur; sicque apud Pontiniacum, prout præceperat, deportatus et tumulatus, in capella beati Thomæ martyris ante principale altare beato in Domino fine quievit. Mortuus est autem in festo beati Clementis apud Sanctum-Clodoaldum, de quo jam suprà diximus, anno Domini MCCXXIII, regnante Ludovico circa initia regni sui. Sedit verò in episcopatu Autissiodorensi circiter tredecim annos et dimidium, Parisiis verò circiter tres annos et dimidium ferè, sub Romanis pontificibus Innocentio III et Honorio III, regnantibus in Francia Philippo et Ludovico, de quo superiùs fecimus mentionem.

* Joanne Teutonico.

Explicit de Guillelmo episcopo.

(a) De hac controversia vide quæ scripsit ad an. 1220 Guill. Armoricus, tomo nostro XVII, p. 774, ex ms. codice Musei Britannici: « Autissiodorensis C » episcopus, inquit, transfertur ad cathedram Pa- » risiensis ecclesiæ, odiosus Philippo Regi et uni- » versitati scholarium, cujus improbitate actum est » ut omnes magistri theologiæ et aliarum faculta- » tum, qui Parisius docebant, suspenderent à » legendo à media Quadragesima usque ad medium » augusti: propter quod tam à clero quàm à populo » et militibus odio habebatur. » Cùm autem post ejus obitum ea controversia anno 1225 recruduisset, novæ excitatæ sunt turbæ, de quibus loquitur anonymus Turonensis, suprà, pag. 309.

EX BREVI CHRONICO SANCTI-BENIGNI DIVIONENSIS, AD CYCLOS PASCHALES (a).

Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ lib. mss. pag. 295.

D ANNO MCXXCII, Joannes dimittit abbatiam, XI kal. julii; successit Aymo.

MCXXCIII, Hugo Dux Burgundiæ Beatricem filiam Delfini, Comitis Alboni, duxit in uxorem apud Sanctum-Ægidium.

MCXXCV, obsedit Hugo Dux Burgundiæ *Vergey*, et nihil penitùs ibi fecit: immò Rex Galliæ dominio suo eam subjugavit.

MCXXCVI, idem Rex Castellionem cepit et combussit.

MCXXCVIII, obiit XII kal. aprilis domnus Aymo abbas hujus loci. Eodem die, domnus Petrus electus est, et ex hinc quinto die consecratus est apud Trecas à domino Manasse Lingonensi episcopo, præsente alio Manasse Trecensi episcopo.

MCXC, dominus Imperator, Rex Francorum Philippus et Rex Angliæ crucem E sumpserunt Hierosolymam proficiscendi, Saladino totam terram devastanti occurrere volentes; et multi alii nobiles et potentes cum eis profecti sunt.

MCC, concilium apud Divionem in ecclesia ista convocatum est à domino Petro Capuensi, Sanctæ-Mariæ in via lata diacono cardinale, apostolicæ sedis legato: et interfuerunt ibi Lugdunensis [1], Remensis [2], Bisuntinensis [3] et Viennensis [4] archiepiscopi, et cum eis XVIII episcopi, et abbates Cluniacensis [5], Verzeliacensis [6], Sancti-Remigii Remensis [7], Sancti-Dionysii Parisiacensis [8], et alii quamplures, quorum numerum non expressimus: et duravit concilium à festo Sancti Nicolai, quod est mense decembri, usque ad septem dies. Post paucos verò dies prædictus cardinalis apud Viennam particulare revocavit concilium, ubi promulgavit sententiam

[1] Rainaldus. [2] Guillelmus. [3] Amedeus. [4] Aynardus. [5] Hugo V. [6] Hugo I. [7] Petrus de Ribodimonte. [8] Hugo VI.

(a) Superiorem chronici hujus partem vide tomo nostro XII, pag. 310.

à domino Papa Innocentio datam in omni terra quæ subjacet et obedit Regi Francorum; ita quòd in ecclesiis nullum celebraretur officium divinum præter baptisma puerorum et pœnitentiam morientium, et duravit interdictum apud nos à tertia die post Purificationem beatæ Mariæ usque in vigilia Exaltationis Sanctæ-Crucis. A

MCCIV, XVI kal. maii, capta fuit Constantinopolis à Francis. Hoc ipso anno, cessit domnus Petrus de Graceio abbatiæ isti; et successit ei domnus Nivardus, et XII kal. aprilis recepimus eum.

MCCVI, cessit domnus Nivardus; successit ei domnus Walterius Parisiensis abbas *** *(a)*, et domnus Adam fuit abbas hujus loci.

* Odo III.

MCCXIV, VI kal. augusti, lunâ XVI, pugnavit Rex Francorum et Dux Burgundiæ* contra Ottonem Imperatorem et devicit eum : et ipse Otto in fugam conversus est, et maxima pars suorum sublimiorum Baronum capta fuit, et ductâ ligata apud Parisius. B

MCCXXIII, dominus Ludovicus Remis coronatur à Willelmo archiepiscopo in festo Sancti Xisti, præsente Joanne Rege Hierusalem, et sequenti anno cepit *la Rochelle, Thoars, Niort et Bordeaux.*

Eodem anno, receptus fuit Joannes Rex Hierosolymorum in ista ecclesia in Exaltatione Sanctæ-Crucis. *Explicit.*

(a) Locum hunc lacunosum sic restituunt auctores Galliæ Christ. t. IV, col. 684, ex fide alterius codicis : *Anno MCCVII, factus fuit domnus Walterius abbas Vizeliacensis, et domnus Adam fit abbas hujus loci;* adduntque ex necrologio : *IV nonas februarii, depositio domni Galteri abbatis istius loci, pòst Vizeliacensis, pòst Sancti-Germani Parisiensis.*

C

EX CHRONICO CLUNIACENSIS CŒNOBII *(a)*.

Inter fragmenta D. Estiennot, *pag. 221, ms. San-German. 565.*

ANNO MCLXXXIII, domnus Theobaldus abbas Cluniacensis assumptus est in episcopum Ostiensem, et electus est domnus Hugo abbas Sancti-Luciani Belvacensis.

MCLXXXVI, diruti sunt muri istius villæ à domino Philippo Rege Francorum mense septembri, et eodem mense* capta est Jerusalem et aliæ multæ civitates et villæ à Saladino Rege Damascenorum.

*sequentis anni.

MCLXXXIX, obiit Imperator Romanorum [eundo] Jerosolymam. D

Eodem anno, fertilitas* magna fuit, et præ nimia siccitate fontes desiccati sunt.

* f. sterilitas.

MCXCVIII, iniquitates, fornicationes, usuræ, multiplicatæ sunt super terram; et hoc anno floruit in Gallia quidam sacerdos Fulco nomine, conversionem peccatorum prædicans, signa et prodigia faciens, et magnam partem publicarum meretricum et usurariorum convertens. Multi verò qui credere noluerunt, traditi ab ipso Satanæ, divinâ ultione perierunt. Habuit etiam prædicationis suæ socios in diversis locis hæc eadem operantes, gratiâ Spiritûs Sancti repletos et miraculis coruscantes. Et in hoc quoque anno translata sunt corpora sanctorum martyrum Leodegarii et Principini cum ossibus duorum Innocentium à domino Henrico archiepiscopo Bituricensi, idibus julii.

MCXCIX, obiit domnus Hugo abbas Cluniacensis de Claromonte, totius bonitatis et honestatis ac nobilitatis vir, suavis eloquio, discretus consilio, omnia omnibus factus ut omnes lucrifaceret : cujus assensu, dum adhuc ageret in extremis, electus est à conventu domnus Hugo abbas Radhingensis, clarus sanctitate, scientiâ et ordinis fervore. . . . E

MCCIV, facta est magna dissensio inter monachos et clericos Silviniacenses : qua de causa domnus Hugo abbas Cluniacensis et domnus Hugo prior Silviniaci, nepos ejus, pro isto negotio et pro aliis Romam perrexerunt.

MCCVIII, obiit Willelmus Bituricensis archiepiscopus, et eodem anno Philippus Rex Teutonicorum à quodam milite nequiter necatus est.

(a) Quæ proximè antecedunt, inserta illa sunt, inter ansulas, alteri Cluniacensi chronico à nobis edito tomo XII, pag. 313.

A Eodem anno, secunda combustio istius villæ Cluniaci in die Sanctorum Jacobi et Christophori.

MCCXI, Arverniæ Comes Wido cepit quamdam villam nomine *Mozac*, et eam deprædavit et muros ejus evertit; abbatiam etiam insignem quæ in ea erat deprædavit *(a)*.

MCCXV, V nonas martii, circa mediam noctem factus est terræ motus magnus, et obiit eodem anno Guido dominus Borbonii; et factum est concilium Romæ, Innocentio Papâ præsidente.

MCCXVI, Ludovicus filius Philippi Regis Franciæ in Angliam cum magno exercitu intravit.

MCCXIX, obsedit Ludovicus Tolosam, et capta * est Damieta à Sarracenis. * *Lege* ablata.

MCCXXI, recuperata est Damieta à Sarracenis.

B MCCXXIII, obiit Philippus Francorum Rex, et Ludovicus filius ejus coronatus est; et combusta est Richavelia.

MCCXXIV, Ludovicus Rex dominio suo subjugavit Ruchellam.

MCCXXV, mandatum fuit concilium ecclesiasticis personis à quodam cardinali* commoranti in urbe Bituricarum; sed, cùm multæ personæ ibi interessent, de secreto supradicti cardinalis non omnes conscii fuerunt. *Romano, tit. S. Angeli.

MCCXXVI, profectus est Ludovicus Rex Francorum in terra Albigensi, et sibi subjugavit civitates plurimas, videlicet *Avegnon* et alias civitates septem, et maximam terram circa Rhodanum; et cùm eodem anno reverteretur ad propria, apud *Montpancer* transivit ad Dominum.

MCCXXIX, Comes Sancti-Ægidii* reconciliatus est. * Raimundus VII.

MCCXXX, obiit domnus Bartholomæus abbas, et Stephanus prior Silviniaci

C statim eligitur. MCCXXXI, electus et à Romano pontifice confirmatus, à domino Johanne Viennensi archiepiscopo in abbatem benedicitur.

MCCXXXIII, fuit combustio vici de Plana ante hoc monasterium Cluniaci.

MCCXXXIV, duxit Ludovicus Rex Franciæ in uxorem filiam* Comitis Provinciæ. * Margaretam.

MCCXXXV, infinita multitudo virorum ac mulierum acceperunt crucem contra Sarracenos; et eodem anno pax reformata est inter Gregorium Papam et Romanos; et mota est contentio inter Regem Franciæ et Comitem Campaniæ *, qui erat Rex Navarræ, super matrimonio facto de filia Comitis Campaniæ et de filio Comitis Britanniæ. *Theobaldum.

Eodem anno, misit Papa in Franciam pro subsidio Johannis Imperatoris Constantinopolitani, qui opprimebatur à Græcis et Sarracenis.

MCCXXXVI, facta fuit concordia de discordia mota inter Regem Franciæ

D et Regem Navarræ, et Aymericus Parisiensis archidiaconus eligitur in archiepiscopum Lugdunensem.

Dux Burgundiæ * cepit quædam ultra Sagonam, et Gaufridus archidiaconus Parisiensis factus est archiepiscopus Bituricensis. * Hugo IV.

MCCXXXVII, amotus est Odo prior Cluniacensis, et substituitur Rainaldus qui diù fuerat in ordine Cartusiensi, et multæ mutationes factæ sunt in ecclesia Cluniacensi. *Sic desinit ms. codex.*

(a) Hæc ad annum 1209 referenda videntur, quippe scribit Guillelmus Armoricus Philippum Regem anno 1210 ea de re vindictam sumpsisse, tomo nostro XVII, pag. 771.

E EX CHRONICO VIZELIACENSIS CŒNOBII *(a)*.

Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ lib. mss. pag. 397.

ANNO MCLXXXVIII *, circa translationem Sancti Martini, *Accaron* civitas et multæ aliæ civitates et castella à Saladino capta sunt, et crux Domini capta cum Rege. Et in ipso anno, circa festum Sancti Michaëlis, civitas sancta Hierusalem ab ipso Saladino capta, et omnes gladio jugulati. * *Corr.* 1187.

MCXCVI, Guillelmus *de Brene* cum exercitu suo combussit Aschemium, Spiriacum et Blannum, et plura alia loca nostra.

(a) Proximè superiora edidimus tomo nostro XII, pag. 344.

MCXCIX, Richardus Rex Anglorum obiit; Joannes frater ejus regnum accepit. A
MCCVI, Hugo abbas resignavit; cui successit Galtherius bonæ memoriæ abbas.
MCCXVI, Galtherius abbas resignavit; successit Petrus abbas.
MCCXXVI, mortuo Petro abbate Vizeliacensi, successit Savericus abbas.

EX CHRONICO ANTISTITUM VIENNENSIUM *(a)*.

Inter fragmenta D. Estiennot, *tom. VI, cod. San-German. 565.*

AYNARDUS Taurini existens, cum archiepiscopo Tarentasiensi Aymone, hominium fidelitatis præstitit Henrico Imperatori; ipse verò Imperator de omnibus regalibus eum investivit, v kal. augusti, anno MCXCVI. B

Humbertus Cartusianus circa annum MCC electus est et consecratus: ritum vivendi et habitum semper retinuit pristinum. Anno MCCIX, archiepiscopum Lugdunensem visitavit. Anno MCCXIV, confirmationem privilegiorum à Frederico Romanorum et Siciliæ Rege impetravit, et anno MCCXV, die XIX novembris, obiit.

Gaufredus Cartusiæ monachus morienti Humberto adstitit, et à clero populoque statim in sedem defuncti eligitur; sed, humilitatis et quietis amans, episcopatum renuit anno MCCXV.

Burno sedem episcopalem tenebat anno MCCXVI, quo Odo Dux Burgundiæ confirmavit privilegia ecclesiæ Viennensis et de novo concessit, tamquam vicarius Regis Frederici in regno Arelatensi. Ipse autem Burno, spretis mundi honoribus, C dimissoque episcopatu, in cartusia Vallis-beatæ-Mariæ humilis monachus effectus, anno MCCXXI feliciter è vita excessit.

Joannes Burnonis successor adhuc sapienter et strenuè nostram regit ecclesiam, de cujus jussu et mandato, quæ superscripta sunt fideliter descripsi hoc anno MCCXXXIX. Huncce dignum præsulem per longa sæcula nobis servet incolumem Deus benedictus in sæcula! *Amen.*

(a) Fragmentum istud aliud excipit quod tomo nostro XII editum est, pag. 345.

EX CHRONICO ALBERICI

TRIUM-FONTIUM MONACHI *(a)*. D

MONITUM.

DIXIMUS in præfatione tomi XIII, pag. LXIX, *quid sentiendum nobis videtur de ampli hujus chronici scriptore, quem alii, ex fide manuscriptorum codicum, ascetam abbatiæ Trium-fontium ordinis Cisterciensis in diœcesi Catalaunensi fuisse volunt, alii Hoyensem canonicum regularem Leodiensis territorii. Verum quidem est auctorem, cùm de Hoyensi cœnobio loquitur,* nostrum *illud appellasse; sed nihil exinde conficiendum videtur. Albericus enim ita chronicum suum è fragmentis undique conquisitis plerumque contexuit, ut nihil* E *in iis immutandum censuerit. Sic ad annum 1190, verbis utens Guidonis cantoris Catalaunensis ecclesiæ, Francorum profectionem in Terram Sanctam describentis,* Quibus et pusillitas mea, *inquit,* pusillanimitate procul abjectâ, peregrinationis hujus onus assumpsit : *quod de Guidone intelligendum est, non de ipso Alberico. Itaque, cùm de Hoyensis cœnobii præpositis auctor anno 1208 verba fecit, editam ab anonymo describit relationem quæ anno 1236, in decessu Alexandri primi ejusdem loci abbatis, terminabatur: anonymi verbis*

(a) Albericum typis vulgavit anno 1698 G. Leibnitsius t. II Accessionum historicarum, cujus editionem emaculavimus ope ms. codicis 4896, A. Bibliothecæ regiæ Parisiensis.

utens

A *utens scribere potuit*, primus abbas nostræ ecclesiæ novi monasterii Leodiensis; *nisi fortè hoc loco interpolatum fuerit chronicum. Utcumque se res habeat, egregiam sanè auctor edidit operam, præsertim in ea quam nunc repræsentamus parte, in qua, præter multiplices quas more suo inseruit Principum genealogias et genealogica fragmenta, coævorum quædam scriptorum opera, nunc deperdita, ex toto ille vel ex parte ab interitu vindicavit : quale fuit opusculum Guidonis cantoris Catalaunensis suprà memorati, qui de rebus anno 1190 in Acrensis urbis obsidio gestis testem se oculatum perhibet. Præcipuus autem historicus quem describit Albericus, Willelmus est Armoricus de Regis Philippi-Augusti gestis, qui cùm tomo nostro XVII editus sit, lectorem ad varia ejus loca ablegamus.*

B REGIS Philippi actus magnifici ad laudem satis sibi sufficiunt, si fuerint simpliciter et veraciter enarrati; et stylum tantùm veridicum sibi volunt, cùm ad suî extollentiam nullo indigeant adminiculo falsitatis. Sæpè enim fit ut scriptor, dum placere quærit, gestorum seriem pennâ mendacii decoloret : quod, in enarrandis tam præclari viri gestis, omnibus modis evitandum censemus. Itaque quæ de eo habentur in chronica Sancti-Dionysii annotata secundùm magistrum Rigordum et secundùm Guillelmum Britannicum presbyterum, vitam ipsius Regis et omnia præclara gesta, sicut sunt veraciter digesta, in hoc opusculo nostro annotare decrevimus. Nunc igitur ad ipsius Philippi gesta veniamus.

Idem Philippus magnanimus audierat à coæquævis et sodalibus suis, dum sæpiùs in palatio cum eis luderet, quòd Judæi &c. *ut apud Guillelm. Armoricum,*
C *tomo nostro XVII, pag. 66.*

Anno MCLXXX, *Helinandus.* Philippus filius Comitis Roberti de Brana, nepos Ludovici Regis, per industriam patrui sui * archiepiscopi Remensis in episcopum * Guillelmi.
Belvacensem post Bartholomæum electus, rediens hoc anno à via Hierosolymitana, post annos quatuor suæ electionis Remis consecratus est. Habuit iste Philippus episcopus fratrem nomine Henricum, Aurelianensem episcopum.

Eodem verò anno quo Philippus magnanimus fuit coronatus, Hebo de Charentone in pago Bituricensi, Imbertus in Lugdunensi et Comes Guillelmus Cabilonensis &c. *Armoricus, ibidem.*

Eodem anno, multi principes regni sui contra ipsum conspirationem machinati sunt, inter quos specialiter Stephanus Comes de Sancerra &c. *ibidem.*

Anno MCXXXI *, *ex historia Regis Francorum.* Anno Regis Philippi magna- * An. 1180.
D nimi secundo, in Ascensione Domini, imposuit sibi iterùm Philippus coronam &c. *ibidem.*

Guido. Philippus in regni Francorum solio, novella quamvis adhuc plantatio, nec pusillus nec pusillanimis, plus animis quàm lacertis, non otium, sed negotium amplexus armorum, non thalamos, sed tela voluit; non calamos, sed castra coluit; pacem facere per bella studuit, et subjugando rebelles nomen et regnum gestis triumphalibus exaltare. Consilio procerum Franciæ, Comitum Flandriæ pariter et Hainonii, filiam undecimi Balduini, *Elisabeth* nomine, cum magno patrimonio sibi matrimonio copulavit.

Comes Henricus Trecensis, à transmarinis partibus reversus, statim ut terram suam attigisset, viribus corporis cœpit repentè destitui, et veniens Trecas in confessione Christi decessit : cujus terram uxor ejus Comitissa Maria regebat, donec filii
E ejus Henricus et Theobaldus ad virilem pervenissent ætatem.

Item, eodem anno, Rex Ludovicus Pius, apud abbatiam Cisterciensis ordinis de Sancto-portu, quæ vulgariter dicitur *Barbel*, obiit XV kal. octobris, feriâ quintâ, cùm esset annorum circiter septuaginta unius, et in ipsa abbatia quam ipse fundaverat, XIII kal. octobris honorificè sepelitur. . . .

Albanensis episcopus Henricus, missus in Burgundiam legatus, duos archiepiscopos An. 1181.
Lugdunensem et Narbonensem deposuit *(a)*, castrum hæreticorum quod Vallis dicitur

(a) Hic locus eruditorum sagacitatem vexavit, quos inter Steph. Baluzius, ab auctoribus Galliæ Christ. laudatus, t. IV, col. 130, nodum solvisse videtur. Censet Baluzius eum qui primus id asseruit, ad Henrici legati tempora transtulisse historiam superioris sæculi, et quæ per errorem de Lugdunensi archiepiscopo dixit, referenda esse ad Arelatensem. Porrò constat Arelatensem et Narbonensem archiepiscopos excommunicatos et depositos fuisse anno 1080 in synodo quam Avenione cele-

per miraculum cepit *(a)*, et anno sequenti sub Papa Lucio ad curiam revertitur. A

Episcopus Virdunensis Arnulphus fuit hoc anno apud S. Manehildem occisus.

Anno MCLXXXII, Philippus magnanimus, Deo et Christo in primitivis operibus suis placere quærens, prohibuit ne quis ludendo vel alio modo jurare præsumeret blasphemando, &c. *Armoricus ibidem.*

Floruit Joannes *Belet* in ecclesia Ambianensi, qui scripsit librum de divinis officiis per annum.

Anno MCLXXXIII. Hoc anno, fecit Philippus Rex magnanimus ecclesias in nomine Jesu-Christi et Sanctorum ejus ædificare ubique per civitates et castella in terra sua, in quibus erant synagogæ Judæorum. Idem Rex, de ampliatione regni et rerum fisci sollicitus, nundinas quæ dicuntur Sancti-Lazari &c. *Armoricus ibidem.*

Eodem anno, mortuus est junior Henricus Rex Anglorum III kal. junii in castro quod vocatur Martellum versùs Gerundam, cujus cor de mandato ejus ibi sepultum B fuit; corpus verò delatum Rotomagum et honorificè tumulatum : de cujus morte fama ferebat fratrem illius Richardum Comitem Pictavorum et ipsum patrem ejus Henricum seniorem culpabiles exstitisse. Relicta illius Margareta soror erat Regis magnanimi Philippi, de qua postea suo loco dicetur.

Erant in pago Bituricensi Coterelli qui vulgò dicuntur Ruptarii, qui invaserunt fines regni, nemini parcentes, &c. *ibidem, pag. 67.*

Petrus abbas Cisterciensis factus est episcopus Atrebatensis.

Helinandus. Obiit archiepiscopus Rotroldus Rotomagensis, cui Galterus de Constantia successit.

Anno MCLXXXIV, fuit orta dissensio inter Philippum magnanimum Regem et Philippum Comitem Flandriæ patruum suum, &c. *ibidem.*

Factum est post aliquot dierum curriculum ut Hugo Dux Burgundiæ obsederit C Vergiacum, et admonitus à Rege nunquam voluit obsidionem dimittere. Rex, collecto exercitu ad supplicationem Guidonis domini ejusdem castri, misit cum ipso exercitu Hugonem *de Brois,* qui habuit super isto negotio consilium senum et juvenum; sed consilio juvenum, quod melius in casu fuit, Ducem ab obsidione removit et fugavit. Nec multò pòst Rex Castellionem castrum Ducis &c. *ibidem.*

Eodem anno, mortuo Albrico *Taillefer* Comite Sancti-Ægidii *(b)*, Dux Burgundiæ dimisit et remisit uxorem suam Alix, de qua genuit Odonem et Alexandrum, et duxit relictam * illius Albrici, quæ erat filia senioris Delphini, de qua genuit juniorem Delphinum. Cupiditate magnæ terræ quam iste tenebat, facta sunt ea quæ facta sunt. Postea idem Dux combussit terram *de Brois.*

* Beatricem.

Anno MCLXXXV, *Guido.* In Alemannia filius Imperatoris Frederici Henricus, dotibus insignitus scientiæ literalis et floribus eloquentiæ redimitus, et eruditus D apostolicis institutionibus et legibus imperatoriæ majestatis, adhuc in adolescentia duxit in uxorem, patris industriâ, filiam Rogerii Siciliæ Regis Constantiam, natam ex Beatrice filia Comitis Franciæ *de Regiteste* Guitheri.

Ex historia Regis Philippi. Nupsit hoc anno Margareta nobilis Regina Anglorum, relicta junioris Henrici, soror Philippi Regis, &c. *ibidem.*

Circa eadem tempora, Philippus magnanimus, piâ et regali indignatione super intolerantia luti vicorum Parisiacæ civitatis motus, &c. *Sequitur excursus de origine Francorum, ex eodem Armorico, ibidem, pag. 63.*

Hoc tempore, filius Comitis Hugonis de Marcha Pictaviæ, cùm militem quemdam Bertrannum nomine interfecisset injustè, spiritus ejusdem militis reversus est ad prædictum Comitis filium usque tertiò de nocte, conquerendo de ipso et citando eum ad audientiam majorem. Et ecce quâdam die idem filius Comitis cùm esset E in magna turba militum, subitò raptus est à diabolo et extunc non comparuit *(c)*. Unde, cùm comitatus de Marchia remaneret sine hærede, Comes Richardus Pictaviensis, qui postea fuit Rex Angliæ, ipsum comitatum sibi vindicavit et, quamdiù vixit, obtinuit. Qualiter autem, mortuo Richardo, Brunus fuit Comes de Marchia, suo loco dicetur.

brarunt Hugo Diensis et Amatus Oleronensis, S. A. legati. Erant igitur hi præsules Petrus Narbonensis et Achardus Arelatensis.

(a) Anno 1181, Vaurense castrum *[Lavaur]* expugnavit Henricus, teste Gaufredo Vosiensis cœnobii priore, tomo nostro XII, pag. 448.

(b) Albericus filius quidem erat Raimundi V, Comitis Tolosani, sed non ipse Comes.

(c) Commentum est, haud dispar ab eo quod de quodam Matisconensi Comite literis commendavit Petrus Venerabilis Cluniacensis abbas, lib. II Miraculorum, cap. 1.

A Anno MCLXXXVI, Philippus Rex magnanimus, Deo semper sanctis operibus placere desiderans, fecit cœmeterium publicum et amœnissimæ pulchritudinis, in loco qui Campellus dicitur, muro lapideo circumcingi et ornari ad petitionem cujusdam vetulæ viduæ, quæ dicebat sibi hoc in visione revelatum fuisse.

Eodem anno, in civitate Parisiorum mortuus est, XIV kal. septembris, Gaufridus nobilis Dux Britanniæ, &c. *ut apud Guillelm. Armoricum, pag. 67. Deinde subjungitur :* Iste Gaufridus duxerat Constantiam, Comitis Conani filiam unicam, et per eam fuit Comes Britanniæ, de qua genuit Arturum et filiam unam Alienordem. Eamdem Constantiam duxit postmodum Guido frater vicecomitum *de Tuart*, et genuit unam filiam nomine Mabiliam, ad quam novissimè reversa est hæreditas. Comes autem Conanus prædictus fuit de genere Alani, et idem Alanus fuit de genere Britannorum et de genere antiqui Arturi. De prosapia Britanniæ Comitum.

B *Guido.* In partibus transmarinis populus qui *Hersacinus* dicitur, sexaginta millibus amplior esse perhibetur; habitat in Syria et provincia Tyrensi : non habet hæreditarium dominum, sed quem vocat *Senem* propter prærogativam meriti præceptorem; cui tantâ virtute obedientiæ dicitur obligari, quòd nihil tam durum, tam arduum tamque periculosum, subditis ei suis placet injungere, quod incunctanter non aggrediantur implere. Hi cùm annis ferè trecentis Sarracenorum obscœnas traditiones tanto zelo fuissent amplexi, quòd eorum respectu prævaricatores possent alii judicari, contigit diebus nostris quòd magistrum sibi præfecerunt, per quem instituta Mahumeti seductoris impia reliquerunt. Et cùm votis ardentibus appeterent accipere legem Christi, petunt à Rege Hierosolymorum Balduino IV, Regis Amalrici filio, ut, remissis duobus millibus aureorum, quos quasi pro tributo quidam suorum solvebant fratribus Templi, conferretur eis ecclesiastici gratia sacramenti :
C cujus petitionis nuncium, pro consummando negotio tali à Rege digressum, et tam de regio ducatu quàm de nostræ sinceritate fidei præsumentem, interficiunt quidam de Templi fratribus, strictis gladiis irruentes in eum. Hic autem impunitatem non invenisset excessus; sed quod ille prædictus populus cum Rege piè inceperat, pervenisset ad debitum effectum, nisi perfectionem migratio prædicti Regis à sæculo prævenisset.

Rex Siciliæ Guillelmus, guerram habens contra Isacum Imperatorem Græcorum, omnibus christianis peregrinis cruce-signatis portus Apuliæ interdixit; et ista fuit una de specialibus causis vel occasionibus quare postea perdita fuit Jerusalem.

Anno MCLXXXVII, Henricus filius Imperatoris Frederici primi fecit nuptias suas apud Mediolanum in Natale Domini.

Vernabat facies Occidentis speciositate multiplici gaudiorum, cùm ecce tem-
D pestas ab Oriente consurgens christiani splendidum orbis magnæ nimis adversitatis et tristitiæ tenebris involvit aspectum; ecce enim Saladinus terram Hierosolymitanam ut invasor invadit, Regem Guidonem de novo constitutum capit et abducit, et cum christianorum cæde maxima patriarcham quoque interficit. Techedinus autem, nepos ejus, crucem Domini asportavit. Princeps Antiochiæ Rainaldus * vir christianissimus de manu Saladini fuit occisus, et Templarii decollati sunt plus quàm ducenti. Causas tantæ calamitatis *Guido* breviter ita comprehendit : « Quarto, inquit, Balduino Hierosolymorum Rege defuncto, soror ejus Comitissa Joppensis *, ad quam moderamina regni redierant, cùm haberet virum » militem satis strenuum et nobilem Guidonem *de Lisignam*, et ei persuasum » esset atque concessum ut eum dimitteret, quia regio culmine minor et nomine » videretur, et novum aliquem potentiæ majoris admitteret virum; illa respondit
E » se nolle alium quàm eum quem ei Dominus adjunxerat, quia non liceret ei » coronam quam illa ferre debebat, conferre alteri quàm illi cui semel promiserat » fidem, et proprii corporis commiserat potestatem. Igitur, pro voluntate judicioque » Reginæ, cum eadem coronato in Regem Comite Joppensi Guidone, Tripolitanus » Comes *, qui, quia consiliis fultus erat auxiliisque multorum, et quia videbatur » robore corporis et decore præcellere Principibus aliis, quòdque Regina nullum » esset ei prælatura sperabat, aspirabat ad regnum; cùm vidisset, invidit, tantum» que inde concepit dolorem et peperit iniquitatem, quòd, properans ad Saladinum » potentissimum Ægypti et Syriæ soldanum et Orientis ferè totius monarcham, » pepigit cum eo traditionem Hierosolymitani regni et Regis; et ut super hoc alter » alteri faceret fidem, alter alteriùs bibendo sanguinem fœdo fœdere sunt conjuncti.

* Rainaldus de Castellione.

* Sibylla.

* Raimundus.

» Ita, die condictâ quâ Saladinus terram promissionis invaderet, et ad resistendum A
» ei Regem Hierosolymitanum cum suis Comes Tripolitanus offerret, fidelium acies
» concurrerunt infinitis Turcorum millibus ; sed impares longè viris et viribus,
» et ab utraque sibi parte gravi prælio occurrerunt. »

Albericus. De isto Comite Tripolitano multò aliter sentire videntur plurimi, qui excusare eum volunt in multis, et dicunt quòd in isto prælio non fecit antegardiam, nec ante alios tulit vexillum, sed fecit retrogardiam; et quando vidit quòd nostri erant confecti et capti, tunc fugit in terram suam et castra sua munivit, et ita civitas Tripolis et fortia castra ejus evaserunt.

Sequitur Guido. Elevato autem vexillo, miles ille cui illud gestandum commiserat populus christianus, prior impetu vehemente cum suis Turcos aggressurus erupit; sed, cùm appropinquasset ad illos, rejecto vexillo sibi commisso, Turcis transfugium ejus comperientibus et per hoc aperientibus ei viam, in eorum interiora pertendit, B seque salutantium inter amplexus, detectâ facie, proditor abscondit. Quod factum christianos ita perterruit, tantaque mox in eos irruit desperatio, quòd, versis in fugam pro majori parte cohortibus eorum, Rex ipse capitur, manu Crux hostili rapitur, et, cæsis equitibus aut in vincula conjectis, vix de reliquis evasit aliquis; quod armis vacuum ferè reperiunt Turcorum millia regnum operiunt; hostibus portas aperiunt metu perculsi tam oppidani quàm cives; tota Saladino terra subjicitur, incolarum aliis aut in exilium pulsis aut sub tributo remanentibus et conditione servili, civitatibus tribus exceptis, videlicet Antiochiâ, Tripoli et Tyro. Ascalona quoque christianis remanserat; sed Guido Rex dedit eam pro redemptione sua, et ita dimissus est à Sarracenis.

Guido. O quantus dolor et planctus Christi cultoribus, quòd jugo gentilium subjiciuntur colla fidelium, tyrannis Turcorum virtus olim victoriosa Francorum! C Dicuntur enim Franci quicumque gentium ibi degentium christiani. O Hierosolymitani regni destructio digna lamentabili Hieremiæ similia plangentis antiquitùs alphabeto : *Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus!* Pelluntur extra cardines suos ordines clericorum, equorum stabula fiunt ecclesiæ, conculcantur sacræ reliquiæ, desæviunt tela puncturis in sacris imaginibus et picturis. In medio tot dolorum unicum christianæ plebi remedium divinitùs est concessum, quòd illud honorandum omnimodâ devotione sepulcrum, de quo morte victâ vita surrexit, dextera protexit Omnipotens à spurcitiis et sacrilegiis perfidorum, protegi et custodiri faciens illud diligentiâ ingenti principum gentis illius, edictoque facto, fidelibus Syriis officium ibi divinum more permissis agere christiano.

Ex historia Regum. Fuerunt autem quidam ante illos septem annos astrologi tam in Francia quàm in Hispania, qui audacissimè prophetizare præsumerent ventum D
* An. 1187. vehementissimum futurum, in septembri hujus anni * ab aquilone venturum et ædificia deleturum cum immensa hominum et animalium clade : quod ad literam falsum fuit, mysticè autem potuit intelligi de rumoribus istis persecutionis Saladini et de motu christianitatis. Eo enim tempore instante quo ventus ille dicebatur futurus esse, Saladinus, ut præmissum est, ferè omnes christianos in Orientali ecclesia delevit, crucem Dominicam asportavit, civitatem sanctam Jerusalem infra octavas apostolorum Petri et Pauli cepit, et omnes civitates terræ promissionis, præter Tyrum, Tripolim et Antiochiam, et pauca castra munitissima quæ nunquam habere potuerunt.

Albericus. Interea curia Romana venerat de Verona Ferrarias, quæ est civitas ad introïtum Venetiæ super Adriaticum mare et super littus maximi fluminis Padi. Ibi in festo Luciæ mortuus est Papa Urbanus, auditis supradictis rumoribus et E tactus dolore cordis intrinsecùs. Ibidem sanior pars cardinalium voluit dominum Henricum Albanensem, quondam Clarevallis abbatem, eligere; sed ille, timens et præcavens dissensionis periculum, prosiliit in medium, dicens se crucis Domini servum ad prædicandam crucem per gentes et regna præparatum. Electus est itaque in Papam magister dominus Albertus cancellarius et vocatus est Gregorius VIII, à quo dominus Henricus Albanensis per Franciam et Alemanniam constitutus est legatus.

* An. 1187. *Ex historia Regis Philippi.* Eodem anno *, scilicet septimo Philippi magnanimi, ætatis verò XXII, orta est dissensio inter eumdem Philippum et Henricum Angliæ Regem, &c. *apud Guill. Armoricum, tomo nostro XVII, pag. 68.*

A Eodem anno, nonis septembris, feriâ secundâ, horâ diei undecimâ, natus fuit Ludovicus filius Philippi magnanimi ex Elisabeth uxore sua castissima.

Interea Treverensis archiepiscopus Folmarus, fugiens à facie Imperatoris Frederici, Turonum venit, ubi sub Rege Franciæ latuit et ibi postmodum obiit. Henricus etiam de Castris, hâc occasione, à Virdunensi episcopatu se deposuit et Leodium venit, ubi post aliquot annos moriens in ecclesia beati Lamberti sepultus fuit, et factus est Virdunensis episcopus Albertus de Hirgis, nepos ex sorore episcopi Arnulfi et Comitis de Cisneio Ludovici, et Theodorici de Marleriis. Fratrem quoque habuit Albertus hic episcopus Ludovicum, qui longo tempore fuit abbas Sancti-Vitoni Virdunensis.

Ex historia Regum. Anno MCLXXXVIII, mense januario, in octava Epiphaniæ celebratum est colloquium apud Gisortium, &c. *Armoricus ibid.*

B Gregorius verò Papa, tertio mense suæ electionis, portui Pisano applicuit et ibi obiit, et electus est in Papam Paulus Prænestinus episcopus, qui dictus est Clemens tertius. Henricus autem Albanensis, de quo præmisimus, à Papa Gregorio constitutus legatus, cum omni diligentia officium peragebat sibi injunctum; et primò quidem, secundùm mandatum sibi datum, instituit ut à præsenti anno in quinquennium per omnes sextas ferias esset fidelis populus in cibo quadragesimali, et ut quartâ feriâ et sabbato abstinerent à carnibus omnes qui essent incolumes. Dominus verò Papa sibi et fratribus suis cardinalibus et famulis etiam secundâ feriâ per eosdem annos usum carnium interdixit. Venit autem idem legatus cum archiepiscopo de Tyro *, id est *de Sur*, apud Yvodium ad colloquium Regis et Imperatoris, qui Imperator contra Coloniensem archiepiscopum * habuit discordiam: quibus apud Maguntiam, mediante legato, pacificatis, cruce-signatus est C Imperator ibidem cum LXVIII magnis principibus. Inde Leodium venit legatus, ubi receptus est cum magna devotione et veneratione; ubi cùm plures clericos simoniacos invenisset, per episcopum Radulfum institutos, eumdem episcopum cruce signavit et sexaginta-sex clericos, qui omnes in manu sua præbendas suas resignaverunt: ita de una ecclesia in aliam commutavit per suam industriam, ut et simoniam evaderent et præbendas non amitterent, id est, illos qui erant simoniaci in ecclesia Sancti-Pauli fecit venire in ecclesiam Sancti-Martini, et sic de aliis ecclesiis....

* Guillelmo.

* Philippum.

Richardus autem Comes Pictaviæ, collecto exercitu, intravit terram Tolosæ, quam Comes Sancti-Ægidii tenebat feodaliter à Rege Franciæ, &c. *ex Armorico ibid.*

Ex historia Regis. Anno MCLXXXIX, Philippus magnanimus, coadunato exercitu apud Nogentum oppidum in Pertico, &c. *ibidem, pag. 69.*

D *Guido super præmissis.* Philippus Francorum Rex, vigore regiæ majestatis ac magnanimitatis, instructo contra christiani nominis adversarios apparatu, cùm esset egredi jam paratus, differre propositum suum et referre coactus est in ejus à quo fuerat lacescente retractus, Henrici Angliæ Regis detrimentum. Nam inter eos invidia serpentis antiqui resuscitavit discordiam quam idem Henricus adversùs illius exercuerat patrem, ut eos terræ promissionis auxilium ferre non sineret; et cùm aliquamdiù decertassent, tandem Rex Francorum, causâ meliore fultus et exercitu fortiore, Regem Anglorum de civitate in civitatem, de castro in castrum fugere compulit, quousque resistendi defectus injecit eum in pudorem, pudor in dolorem, dolor in languorem, de quo resurgere non adjecit. Unde *Helinandus:* Obiit Rex Henricus apud castrum Kinonis versùs Cenomanum, pridie nonas julii, et sepultus est in abbatia Fontis-Ebraldi. Uxor quoque ejus Regina Alienordis E diù postea vixit, et tandem in eadem abbatia nobili monialium Fontis-Ebraldi similiter sepulta est. Filius ejus Richardus Rex coronatus est tertio nonas septembris.

Guido. Richardus filius Regis Angliæ Henrici, Pictavensis Comes, Angliæ regnum et odium suscepit hæreditarium adversùs Philippum Regem Francorum, sed sub signaculo crucis quod assumpserat, et fidelitatis quam Regi Philippo fecerat, et fœdere societatis quod cum eo pepigerat, occultatum.

Ex Historia Regum. Mortuo itaque Rege Henrico, et facto Rege Richardo, facta est pax et firmata inter ipsum et Philippum magnanimum, &c. *ex Armorico ibidem.*

Eodem anno, obiit Elisabeth Regina uxor Philippi magnanimi, et sepulta est Parisiis in ecclesia Sanctæ-Mariæ, pro cujus memoria constituti sunt in eadem An. 1189.

ecclesia duo perpetui sacerdotes, assignato unicuique eorum annuo redditu quin- A
decim librarum Parisiensium. Ad pedes quoque prædictæ Reginæ jacet primogenita filia sua, titulo istiusmodi suprà scripto :

Regis eram proles, et gaudia prima parentum,
Cùm mihi lux vitæ prima suprema fuit.

Henrici II Angliæ Regis liberi.

Genuerat supradictus Rex Angliæ Henricus nuper defunctus de Regina Alienorde filios quatuor, scilicet Regem Henricum juniorem, Richardum Regem, Gaufridum Comitem et Joannem Sine-terra; ex his Henricus et Gaufridus, vivente patre, decesserunt; et cum iis quatuor filiis tres filias habuit : Mathildem, matrem Comitis Pictavorum Ottonis, qui fuit Imperator; Alienordem, Reginam Castellæ et Toleti, quam habuit Rex parvus de Hispania nomine Alphonsus, de qua quinque filiæ natæ fuerunt; et Joannam, quam habuit Rex Siciliæ Guillelmus. Isto Rege B Guillelmo, hoc eodem anno, circa festum Sancti Martini mortuo, duxit eamdem Johannam Comes Tolosanus Raimundus *(a)* hæreticus, de qua genuit juniorem Comitem Raimundum.

* An. 1190.

Apud Atrebatum, kal. januarii *, moritur vir venerabilis Henricus Albanensis episcopus et cardinalis, apostolicæ sedis legatus, qui multa necessaria in ecclesiis fieri instituit : cujus corpus, Clarevallem cum gloria relatum, tumulatum est in medio duorum Sanctorum retro majus altare, inter Sanctum videlicet Malachiam et Sanctum Bernardum.

Anno MCXC, Romanorum Imperator Fredericus Magnus, ut suprà posuimus, cruce-signatus, movit iter suum in festo Sancti Joannis anni præcedentis, et cum multo apparatu transivit Hungariam, Bulgariam et Thraciam atque Constantinopolim, et ita Turcos reprimens, qui Græciam infestabant et Armeniam, Regem C unum coronavit in Armenia nomine Gedeonem. Exinde accelerando iter, sicut placuit Altissimo, submersus est in aqua, mense augusto, die dominicâ, non longè ab Antiochia, ubi casu miserabili moritur et mirabili.

Guido. Cùm de christianorum Orientalium malis Occidentalium animos fama turbasset, prior expeditionis in Turcos Imperator iter accelerans, per Thracias imperiumque Græcorum trans Hellespontum trajecit innumerabiles copias armatorum, vexilla ferentium crucis; sed, superatis locorum difficultatibus multis insidiisque Turcorum, cùm jam Antiochiæ appropinquasset ad fines, prout Justus justè permisit, vitam amisit de equo lapsus in flumine. O in flumine flumen extinctum! Certè quot inimicos christiani nominis contrivisset, nisi mors, eum præripiens, totum Terræ promissionis amissæ solatium invidisset? Filius verò ejusdem Imperatoris Fredericus Dux Suaviæ cum paucis ante Acram venit, ubi barones Cam- D paniæ qui jam per mare venerant, invenit.

Mortuo verò Imperatore Frederico, archiepiscopus Conradus, Sabinensis episcopus et Salzeburgensis minister, Maguntiam revertitur et in sede sua post Marcualdum Christiani successorem cum honore restituitur : quod nunquam, vivente Imperatore, fieri potuisset, et in *Salzeburg* institutus est archiepiscopus Albertus.

Frederici Imperatoris liberi.

Major autem Imperatoris filius Imperator Henricus bellis occupatus erat in Apulia, Calabria et Sicilia, contra Tancredum de novo in Regem elevatum, cùm ipse Imperator regnum illud ex parte uxoris suæ Constantiæ jure hæreditario sibi vellet vindicare. Erat autem ipsa Constantia amita Regis Guillelmi nuper defuncti, filia Regis Rogerii, nata de Beatrice filia Comitis Guiteri Reitestensis, qui fuit castellanus Vitriaci. Primus itaque Imperatoris Frederici filius fuit Imperator Henricus; alii duo, Fredericus et Conradus Duces Suaviæ, qui decesserunt sine hærede; E quartus dictus est Otto Comes Alemannus de Burgundia, qui de Comitissa Blesensi Margareta genuit filiam unicam Beatricem, quam habuit Otto Dux [Meraniæ], et per eam factus est Comes Burgundiæ. Quintus Imperatoris filius, nomine Philippus, post alios fuit Dux Suaviæ et Rex Alemanniæ. Habuerunt isti sororem unam, quæ puella decessit. — Horum omnium mater Regina Beatrix fuit filia unica Comitis Rainaldi de Burgundia, qui Comes Rainaldus fratrem habuit Comitem Guillelmum, quem dæmones vivum asportaverunt in equo nigro quâdam die Pentecostes, cùm ad mensam sederet, nec postea visus est in terris : qui de Adelaïde Comitissa, quæ fuit hæres *de Treva*, relicta Theobaldi *de Rogemont*,

De prosapia Burgundiæ Comitum.

(a) Anno 1196, Raimundus VI Comes Tolosanus uxorem accepit Joannam Angliæ Regis filiam.

A duos genuit Comites, Stephanum de Ultra-Sagonam et Gerardum Viennensem. De Stephano Comite natus est alter Stephanus, pater Joannis Cabillonensis. Comes autem Gerardus duxit filiam Galteri de Salinis, de qua genuit Comitem Guillelmum Matisconensem sive Viennensem et Galterum *de Salins*, et quemdam Gerardum et Stephanum Bisuntinensem electum, et sorores eorum, de quarum una natus est Thomas de Sabaudia.

Guido de quarta expeditione. Inter hæc igitur multi Francorum proceres, morarum pertæsi, quia jam plus quàm per annum bajuli crucis exstiterant, et propter hoc ab armorum usu diù destiterant, cum multis aliis, Germanis, Anglis, Burgundionibus, Italis, scilicet Januensibus et Pisanis, sed et de cunctis christiani partibus orbis innumerabiles, prout necessarium fuit instructi, properant succurrere paucis in Syria, videlicet Antiochia, Tripoli, Tyro degentibus, et indigen- An. 1190.
B tibus auxilio christianis : qui, prospero flatu ventorum, immò prosperante cursum eorum sacro flamine transfretantes, cùm obtinuissent littus optatum, primò Ptolemaïdem, quæ nunc *Accon*, et in ea Turcorum electissimos obsidione concludunt. Erant in exercitu isto christianorum eminentiores, Bisuntinus Theodoricus et Pisanus* archiepiscopi, Philippus episcopus Belvacensis et Robertus frater ejus Dorcassinus, id est *de Drouves*, Erardus Comes Briennensis et Andreas frater ejus titulis militiæ nulli secundus, Comes Cabillonensis Guillelmus, Jacobus de Avesnis vir illustrissimus, Gaufridus de Jovevilla cognomento Vaslettus, Guido de Donnopetra vir in sæcularibus astutissimus, Ansericus de Monteregali supranominati cognatus *(a)*, Manasses *de Garlande* qui fuit de matre domini *de Chacenai*, frater autem veteris Anselmi de Possessa, Guido de Castellione cum fratre suo Galchero, et plures alii quos nominare longum esset. Erat etiam cum eis jam liber à captione

* Ubaldus.

C Guido Rex Hierosolymorum et Gaufredus *de Lesignan* frater ejus, quem ferebant gestis militiæ cæteris præferendum; Marchio quoque Conradus de Monteferrato, qui nuper Tyrum liberavit ab obsidione Turcorum. Hoc autem parvo pòst tempore Palatinus de Campañia Comes Henricus junior, memorati superiùs celebrique laude memorandi semper Henrici filius, postquam castrum *de Brois* dejecit, Comites quoque Theobaldus Carnotensis et Sancerrensis Stephanus frater ipsius, et de Claromonte Radulfus, frater abbatis Cluniacensis*, et multi Francorum subsequuntur, cum quibus et pusillitas mea, pusillanimitate procul abjectâ, peregrinationis hujus onus assumpsit : quod iter, sicut videre datum est, placuit et referre.

* Hugonis IV.

Nota auctoris ætatem.

Nos igitur, florenti Franciæ *vale* dicto, Burgundiam ingressi, post Rhodani superbiam præcipitis, impetum Isaræ litigiosi, Druentiæ minas, post aspera denique Burgundiæ juga, post saxosæ claustra Provinciæ, tandem attigimus urbem
D Massiliam et in ea portum navigiis opportunum, sub amplexu rupium violentiam excludente ventorum, dictam Massiliam tamquam super mare sitam vel maris situlam, quam Græci Phocenses, id est de civitate quæ Phocis dicitur advenientes, quondam exstruxisse leguntur. Apud Massiliam igitur constitutos multis detinuit nos diebus armorum, escarum et navium necessarius apparatus, spectantes ab alto rupium faciem maris incertam et lubricum ejus statum, et auram velis accommodam exspectantes. Tandem fervente* mari navigiis, cùm pepigissent fœdera venti cum pelago, vix sumus egressi portûs angustias scopulosi, blandè tum ventorum flatibus statim inflatis et lenè tumentibus velis, nobis se rugosa facies maris aperuit, et apparuit vitrea latitudo. Surgente jam tertiâ aurorâ, insularum prima videndam se nobis obtulit à sinistro latere Corsica, multis et variis anfractibus et prominentiis angulosa. Proximâ quoque die Sardiniam, quæ
E vicina est illi, propinquiorem habuimus scilicet à sinistris, quam Sardus filius Herculis primus fertur habitator intrasse, suoque de nomine Sardiniam appellasse. Invenimus et venimus inde Siciliam, quam à continenti Calabrico, propter difficultatem angusti transitûs, cohærentibus utrinque scopulis, torrentis et procellosi pelagi separat impetus violentus. Insulam hanc plenam discordiarum et magnæ commotionis offendimus, quia jam à primo tertius in ea Rex Guillelmus regnum in se divisum desolatumque reliquerat ab eo morte divisus. Pars enim in eodem regno degentium Henrico Romanorum Imperatori, quia prædicti Regis amitam habebat uxorem, juramento, prout fertur, astricta consentit; pars altera Tancredum quemdam de sublimioribus regni constituit sibi Regem.

* *f.* favente.

(a) In ms. codice *cognatus illius*, id est, Guidonis de Donnopetra, omissâ voce *supranominati*.

Albericus. Tancredus iste et Rex Guillelmus nuper mortuus erant de duobus A fratribus, filiis videlicet Regis Rogerii; et dicitur à quibusdam quòd pater Tancredi* fuit major natu, et quia contra voluntatem Regis Rogerii patris sui duxerat in uxorem ancillam palatii, idcircò abalienavit eum à corona regni.

* Rogerius.

Sequitur Guido. Sed pagani regionis illius, antea subditi christianis, servilia contra christianos arma commoverant, quibus ex causis totam occupaverat discordia socialis et intestina dissensio regionem. Tandem, trigesimo-quinto die postquam reliquimus portum Massiliæ *, Syriæ desiderata promontoria nostris è longinquo visibus occurrunt, quâ parte possedêre maritimam olim Pentapolim Philistæi, Gazam videlicet et Geth, Asotum et Acaron et Ascalonem.... O quantis et quibus implorata precibus, acquisita fletibus, empta suspiriis, exspectata desideriis, dies illa nobis illuxit, quæ præ gaudio flentibus nobis ostendit terram lacte et melle manantem, terram cœlestem et cœlicolis habitandam, Terram Sanctam B et Sanctis promissam, nostræ fontem regenerationis et locum redemptionis, matrem sanctorum patrum et patriam Salvatoris! Applicantibus igitur nobis apud famosam illam Syriæ civitatem Aconam antiquitùs dictam, postea Ptolomaïdem, iterùm nunc Aconem, possessam ab hostibus, sed à nostris jam obsessam tam armis quàm armatis navibus* coronatis; liberatis è suarum clausulis capsularum rutilabat fulgor in galeis, fulmen in ensibus, ardor in clypeis; reverberantium undas ludebat in gremio maris splendor armorum, in sericis lasciviebat aura vexillis. Quàm blanda nobis, quàm terribilis hostibus apparet exercitûs christiani bellipotens acies, facies ordinatorum castrorum ad instar non unius de magnis, sed de majoribus urbium trium! Non tamen erat eis inventus ad votum bellandi cum Turcis primus et secundus eventus; sed fortè bis eis ictus adversitatis inflictus eorum tam arduo proposito perseverantiæ titulum abstulisset, nisi principio flebili C fortunæ persecutio melioris triumphale solatium attulisset.

* An. 1190.

* *Ed.* manibus.

Nam, cùm obsidere Ptolomaïdem incepissent, Salahadinum cum exercitu gravi supervenientem, ut suis subveniret obsessis, aggressi satis audacter, comperto quòd de civitate fecissent impetum et jam sua dissiparent castra, resque diriperent; solliciti quisque de proprio, indecenti fugâ de prælio, multis suorum amissis, in tentoria sunt regressi. Nec multò pòst, assumpti, sed incassùm consumpti laboris affecta tædio, nostrorum plebs* à nobilitate dissensit, causata negligentiam principum causam existere moræ longioris et inefficacis in obsidione. Post quod, contra principale consilium et edictum, unanimiter impetu facto, temeritate cum insolentia ducentibus eos, non principibus nostris aut ducibus, cùm prorupissent in hostes, eorum castra referta quidem dapibus et opibus infinitis plena defendendis, sed defendentibus vacua, offenderunt: super quo plurimùm admirati, sed rati D metu fugisse qui dolo fugerant ut fugarent, diripiendis eorum castris insistunt, properant evacuare scyphos et patinas ut ventres impleant, armis exonerare manus ut tollendis sarcinis colla subjiciant, et malè securas, quia non procul à securi, cervices; sed ecce luctus occupat extrema gaudii. Nostri quippe dum se distendunt epulis, involvunt poculis, volvunt patinas, revolvunt sarcinas, revolant Turci, miserosque sine consilio repertos et auxilio militari (nam universi pedites erant) invadunt, prosternunt, proterunt, perimuntque persequendo fugientes et gladiis, donec vetuerunt castra, cædentes. Quod audientes principes exercitûs nostri, quamvis essent adversùs eos indignatione justâ commoti, quia, prohibitione suâ contemptâ, tantæ temeritatis opus attemptare præsumpserant, super tanto tamen gentis suæ detrimento compassi, non sinunt ulteriùs eos fugere vel fugari; sed, electæ virtutem militiæ producentes, occurrunt perimentibus, pereuntibusque E succurrunt *(a)*.

* *Ed.* spes.

Erat autem civitas munita copioso nimis armorum et victualium apparatu, maris adjacentiâ, firmitate murorum, turrium celsitudine, viribus etiam numeroque virorum, de quibus ferebatur à nostris, ab ipsis quoque paganis, quòd Salahadinus, princeps eorum quidem, nisi foret extra fidelium gregem, egregius, quamvis crebris revocaretur et urgentibus causis, tamen irrefragabiliter nos obsidentes eos qui erant interiùs, exteriùs cum infinitis millibus obsidebat, non solùm ut solatium ferret obsessis, sed quia tantos ac tales viros in tanto ac tali periculo deserere non

(a) Eam juvenum christianorum cladem anno 1190, mense julio, die festo Sancti Jacobi consignant Benedictus Petroburgensis et Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 510.

audebat.

A audebat. Hoc etiam asserebatur à multis, quòd, cùm essent animis et nobilitate præclari, si favente Christo nostris eos viribus contingeret expugnari, totam terram quæ à Mediterraneo mari inter Euphratem porrigitur et Ægyptum, de facili subjici posse, nec posse de cætero paganos cæteros impetum nostræ virtutis sustinere. Sic erat dispositus noster exercitus ac exteriore parte vallo præcingente munitus, circa quem lata planities et assiduis dedicata conflictibus, extra quam secus radices montium qui terram promissionis à partibus Tyri dividunt et Sidonis, in gyrum longè latèque castra diffuderant innumerabilia paganorum, et erant sub montibus illis. Quoties interiores hostes aggrediebamur, vallum nostrum exteriores invadebant; quoties ad istos foris egrediebamur oppugnandos, illi deintùs nos impugnabant; nos pugnabamus lanceis et gladiis illos fugando, illi fugiendo pugnabant missilibus et sagittis. Incepti negotii sic incertus erat eventus; Regis Franciæ diù desi-
B deratus exspectabatur adventus.

Defuncti filius Imperatoris Frederici, respectu suorum qui, laborum pertæsi, domos redierant seu perierant in bellis vel infirmitate imbelles, vix cum paucis ad nos evaserat comitatus. Paulò pòst timor hostium tam de foris nos obsidentium quàm de nobis intùs obsessorum, cum duabus ex se genitis filiabus, fame videlicet et pestilentiâ, graviter nimis exercitum quasi flagello triplici cœpit affligere christianum. Nam præ timore, quia victualium ad nos, nobis ad victualia rarus aut nullus erat accessus, nec aliquis alicui patebat è castris absque periculo mortis egressus, hinc fames urgebat populum; hinc ex corruptione se comprimentium pestilentia consurgebat talis ac tanta, quòd, per eam duabus exercitûs nostri partibus decumbentibus vel occumbentibus, tertia vix remansit. *Hucusque Guido.*

Ex historia Regum. In festo Sancti Johannis-Baptistæ * hujus anni, arripuit *An. 1190.
C Philippus Rex iter eundi ad partes transmarinas, &c. *ex Armorico, tom. XVII, pag. 69 et seq.*

Episcopus Catalaunensis Guido moritur, et electus est in episcopum Rotrocus de Pertico, Regis Francorum consobrinus.

Anno MCXCI, Henricus filius Imperatoris Frederici defuncti imperavit Romanis septem annis.

Ex historia Regum. Venerat uterque Rex Philippus et Richardus navigio cum exercitu suo Messanam, &c. *Armoricus ibidem, pag. 70.*

Guido super hunc locum. Duo Reges, Francorum Philippus et Anglorum Richardus, ut videbatur, properantes et imperantes silvescere classibus æquor, à Gallico vel Ligustico littore copias armatorum transferunt in Siciliam, ibique circumtonantes inter imminentem hyemem et mare litigii minas, arridente sibi
D tempore poli, soli fœcunditate derident; sed, ubi veris ingressus navibus egressum attulit, et transitus se liber obtulit ab indignatione maris et contradictione ventorum, memorati Reges vela versùs Orientis faciem erigunt, et iter dirigunt per pelagus iteratum, quorum Francorum Rex, præterfretans Tyrum urbem et Syriam, exercitui christiano, quasi sedentibus in tenebris emissus repentè radius solari de sidere, desideratus advenit et invenit eum adhuc in obsidione Ptolomaïdis inter adversorum durissima perdurantem. Applicantibus itaque Rege cum suis ad littus (nam portum, quia muro civitatis erat inclusus, obtinere non erat licitum), factus est præ dolore metus ingens atque silentium Turcorum, eos ex alto mœnium et fenestris circumspectantium; sed, exspectantium excepti piis amplexibus, valdè lætati sunt ad invicem, et suos inter cognatos et notos quisque metati. Anglorum verò Rex invectus Cypro cùm instructissima classe, tyrannum insulæ
E domini sui Constantinopoleos Imperatoris invaso jure perjurum, quia Salahadino fœderatum et inferentem nocumenta gravia christianis, acie superatum perditioni tradit et suæ subdit insulam ditioni.

Interim Francorum Rex, instructis ad dejicienda mœnia pluribus instrumentis, et eorum crebrâ jaculatione concussis urbis obsessæ propugnaculis, evisceratisque murorum arte fossoriâ fundamentis, ut converteret aut subverteret summopere nitebatur. Jam deditionem tremefacta civitas offerebat; sed differebat eam recipere Rex Francorum, ne velle videretur totum vindicare tantæ sibi victoriæ decus, et ejus titulo defraudare Regem Anglorum, cui vinculo societatis erat astrictus. Unde cùm per legatos invitasset eum ut ad eventum hujus rei pro tantæ laudis materia maturaret adventum; cùm ille multis et magnis copiis sulcaret

Ed. etms. viam. æquora cursu veloci, [videns] obviam sibi navim Alexandrinam, obsessis in A Ptolomaïde Turcis opes, escas, bellatores et alia multa deferentem, compertoque quòd esset hostium, consertoque prælio cum eis, expugnatam capit et capit inæstimabiles gazas, omnibus cæsis hostibus aut submersis. Hinc ovans gemino terrâ marique triumpho, Syriæ littus glorianter adeptus est, et exsultanter exceptus à Rege Francorum et exercitu christiano. Unde *in historia Regum:* Tandem Richardus venit Acram et invenit muros civitatis jam fractos, et viriliter à Philippo Rege et Francis expugnatos.

Cum Rege Richardo fuit unus Rex de Hibernia, unus de Wallia, et cum eis Comes de Hollandia Florentius, qui ibi obiit. Cum archiepiscopo Thessalonicæ fuit unus regulus de Græcia Laufagius. Per omnia fuerunt undecim Reges, et quinquaginta-quatuor Comites, et episcopi cum archiepiscopis viginti-octo. Item totus exercitus æstimatus est ad trecenta millia hominum : soli milites triginta B millia; vix reversi sunt sex millia. Est autem apud Acram cimiterium quoddam quod dicitur Sancti-Nicolai, in quo sepeliuntur absque numero homines et mulieres, parvi et magni, et post novem dies nihil nisi terra et pulvis invenitur.

An. 1191. Iisdem diebus fuit eclipsis solis universalis in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ, die dominicâ, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 70.*

Sequitur narratio Guidonis. Tunc quia Salahadinus, quantò sui qui erant in civitate fortiùs arctabantur à nostris, tantò nostra circumstabat castra propinquiùs et vehementiùs, et ut nos provocaret ad bellum et ab assultu revocaret instabat; nostri Reges obsidionis onus partiti sunt inter se, et Anglorum Rex ab impetu gentis diræ vallum custodire, Francorum Rex urbem expugnare sortiti. Videntes Turci qui deintùs, suos qui deforis erant liberationi suæ non posse sufficere, certi quòd cum civitate sua perirent nisi portas victoribus aperirent, civitatem seque C cum victualibus, armis et opibus, christianis submittunt Regibus deditione supplici, sed duplici conditione, pro sua scilicet redemptione reddendi Dominicæ crucis lignum cum millium aureis ducentorum, aut, hoc si non possent, cædendos gladiis se esse nossent.

In historia Regum. Interim virtus Francorum indefessa civitatem Acram cepit IV idus julii, illis qui ibidem erant Sarracenis vitâ solâ tantùm concessâ, &c. *ex Armorico ibidem.*

Guido. Redditâ itaque civitate, vexilla Regis diriguntur in eam, et super principalis eminentiæ fastigium eriguntur in christianæ fidei gaudium et honorem, Turcorum verò dedecus et dolorem : unde Salahadinus, hoc videre non sustinens, sua versùs illicò fugam arripuit et ejus exercitus universus. Domine Deus! tam saluti quàm honori christianæ gentis quàm utile fuisset et decens, si nostri, dum D victoria recens et eorum gladii Turcorum cæde calentes, fugientes exanimes præ timore fuissent unanimes persecuti! Profectò non tantùm abegissent eos à finibus suis, sed eorum sibi provincias pro parte maxima subegissent, majora votis et plus quàm speraverant assecuti. Sed invidus insopiti draconis oculus et in nocumenta populi christiani perpetuò vigilantis, attendens quòd, dum Reges nostri vinculo pacis essent astricti, christiani paganis insistere non cessarent, nec possent pagani resistere christianis, spiritum inter Reges dissensionis immisit et iræ, nec permisit ad finem debitum læta principia pervenire. Regum siquidem alter indignatus adversùs alterum, dum quod unus imperaret, alter non pareret; ille superiorem, iste nollet habere parem; jura fœderatæ societatis abjurant.

Ex historia Regum. Interea Richardus Rex Angliæ frequenter mittebat nuncios ad Salahadinum, et mutua dona recipiebat ab eo, &c. *ex Armorico ibidem.* E

Episcopus Radulphus Leodiensis à Terra Sancta revertitur, et, antequam fines sui episcopatûs attingeret, in terra sua infirmitate gravi diem clausit extremum, sepultus in quadam ecclesia proprietatis suæ. Sed et Petrus episcopus Tullensis et quidam alii in eodem itinere mortui fuerunt.

An. 1191. In autumno*, tanta pluviarum nimietas fuit, quòd messis ferè tota in campis, dum adhuc esset in folliculis, germinavit : unde contigit quòd in toto illo anno vix inveniebatur panis qui comedentibus nauseam non provocaret.

Mense novembris vigesimâ die, fuit eclipsis lunæ particularis in sexto gradu Geminorum, et duravit per duas horas. *Armoricus ibid. pag. 71.*

Mortuus fuit ante Acram Balduinus Cantuariensis archiepiscopus, et plures alii

A episcopi et archiepiscopi. Mortuus ibidem fuit Philippus nobilis Comes Flandriæ, cujus ossa apud Clarevallem relata sunt; nobilis etiam Dux Burgundiæ Hugo, ex parte Regis ibi dimissus, non multò pòst mortuus et apud Templarios sepultus. Item mortui sunt ibidem alii quidam viri magni nominis, Comes de Barro-Ducis Henricus, et Francorum dapifer Comes Blesensis Theobaldus, Comes Clarimontis Radulfus, Comes Perticensis Rotroldus, Comes Albæmarlæ Gaufridus et alius Gaufridus de Augo, Comes Lossensis Geraldus, Comes Ludovicus de Cineio, Radulfus de Marla, Bartholomæus de Vangionisrivo cum Guidone filio suo, Erardus de Chancenaio, et plures alii.

Mortua etiam fuit Acræ Sibylla Regis Guidonis uxor cum duabus filiabus. Habebat autem dicta Regina sororem quæ erat non longè ab Acra, Isabella nomine, uxor Umfridi Turonensis, qui cùm esset minùs potens et minùs nobilis ad regnum
B regendum quod ad ejus devenerat uxorem, ipsam tulerunt ab eo, quam dederunt Marchioni Montisferrati Conrado. Hic, antequam peregrini nostri advenissent, civitatem Tyrum ingressus, eam ab impetu Salahadini nobiliter defendit. Habuit etiam iste Conradus fratrem nomine Guillelmum, qui ante Regem Guidonem fuit Comes Joppensis, et aliquanto tempore tenuit regnum.

Apud Leodium electus est in episcopum archidiaconus Albertus, frater Henrici Ducis Lovaniensis, contra quem Balduinus Comes Hanoniensis cum suis nominavit Albertum præpositum consobrinum suum, fratrem Comitis Manesseri Reitestensis. Sed Albertus præpositus, cum esset illiteratus, cessit Alberto Lovaniensi, veneruntque ambo ad Henricum Imperatorem. Imperator noluit Lovaniensi regalia dare, dicens quòd electio devenisset ad manum ipsius ex quo habuerant in electione discordiam. Et cùm esset ibi Comes Theodericus *de Hoestaden* coram Imperatore,
C rogavit eum pro præposito Bonnensi Lothario fratre suo, cui statim Imperator annuit et donum concessit, mediante pecuniâ trium millium marcarum. Interea Coloniensis archiepiscopus Philippus mortuus fuit in Apulia, et electus est in archiepiscopum frater Frederici secundi archiepiscopi et Comitis Engelberti de Monteveteri, Bruno, qui erat consanguineus Alberti Lovaniensis, à quo tamquam metropolitano confirmationem suam idem Albertus contra voluntatem Imperatoris obtinuit. Lotharius verò Leodium venit et se inthronisari fecit, et ea quæ spectant ad regalia continuò saisivit. Albertus verò timore Imperatoris, factâ appellatione, cum suis repatriavit.

Ex historia Regum. Rex Philippus, Romæ visitatis Apostolorum liminibus, à Clemente * Papa cognato suo benedictione receptâ, paucis diebus ante Nativitatem Domini in Franciam est reversus, sanitati aliquantulùm restitutus. *Armoricus ibid.* * *Corr.* Cœlestino.
D Quia verò Comes Flandriæ Philippus mortuus est ante Acram absque hærede proprii corporis, soror verò ipsius Margareta nomine Comiti de Hainaco Balduino nupserat, idem Balduinus pedetentim saisire cœpit comitatum et obtinere; contra quem Dux Lovaniensis Henricus aliquamdiù decertavit, et ei prout potuit restitit, eo quòd haberet Mathildem filiam Comitis Boloniensis Matthæi, qui fuit frater Comitis Philippi. Sed Comes Balduinus, causâ meliore fultus, Regi Franciæ regresso dedit quinque millia marcarum argenti et quædam alia, et ita Flandriam obtinuit *(a)*. Idem quoque Balduinus ex parte matris suæ Namurcensis castri comitatum invasit *(b)*, avunculo suo Comite Henrico jam præ senectute cæco facto. Qui Balduinus de prædicta domina tres habuit filios, Balduinum Flandrensem et Hainonensem Comitem, Philippum Comitem Namurcensem, et Henricum qui dictus est de Andegavio; et filias tres, Elisabeth Franciæ Reginam,
E matrem domini Ludovici, Hyolens uxorem Petri Autissiodorensis, et Sibyllam domini Bellijoci uxorem Guichardi.

Apud Sanctum-Remaclum, post Ellebaldum abbatem Gerardus frater Comitis Sifridi Viennensis octodecim annis præfuit.

Anno MCXCII *, Romæ post Clementem III Cœlestinus III fit Papa, dictus antea Hiacinctus, senex et emeritus, venerabilis diaconus cardinalis Sanctæ-Mariæ in *Cosmedin.* In die Paschæ fuit consecratus, et in die sequenti Henricum Imperatorem coronavit et consecravit. * *Corr.* 1191.

Apud Tullum institutus fuit Odo episcopus, frater Comitis Gerardi de Vaudani-

(a) Actum Atrebati anno 1192, dominicâ secundâ Quadragesimæ, die primâ mensis martii, prout habet Gislebertus Montensis, suprà, pag. 412.

(b) Anno 1188, ex eodem Gisleberto, p. 394.

monte. Lingonensis autem episcopus Manasses, à partibus transmarinis cum Rege reversus, eodem anno moritur, et ei Garnerus abbas [Clarevallensis] substituitur. A

Rex Anglorum Richardus, in partibus transmarinis aliquamdiù demoratus, multorum odia incurrit, civitatem Ascalonam Sarracenis funditùs evertendam reliquit, Marchisum Conradum ab octo Hassassinis interfici vel permisit vel persuasit. Hujus Marchisii relictam, tamquam regni Hierosolymitani hæredem, Isabellam, Comiti Campaniæ Henrico, de mandato Regis Philippi ibi demoranti, in uxorem dederunt, et custodem regni præfecerunt. Rex autem Richardus, per mare fugiens, mutato habitu, venit Hungariam; et exinde occultè ingressus Austriam, à quibusdam cognitus et Duci Austriæ proditus, capitur apud Viennam
An. 1192. circa Natale Domini *, et Imperatori Henrico præsentatur.

In historia Regum. Richardus Rex Angliæ, cùm in partibus transmarinis summam regni Henrico Comiti Campaniæ transmisisset, &c. *ex Armorico, ibid. pag. 71.* B

Guido de eodem. Anglorum Rex Richardus, postquam dominium solus obtinuit christianæ gentis in Syria remanentis, militiam quæ remanserat Francorum, quorum virtute victor exstiterat in bello quod nuper contra Turcos habuerat, contemptui dedit, contumeliosè tractavit et injuriosè : qui superbiam ejus intolerabilem non ferentes, et indignantes quòd hostium esset ad munera flexus, amplexus eorum fœdera, relictâ Syriâ, statim ad propria redierunt. Ipse quoque, paulò pòst repetens mare, terram illam deseruit et destructoribus illam exposuit, et in hoc Turcos animavit, nostrorum animos exarmavit, cunctosque fugavit à causa meliore Deos. Tunc, astutiâ quâ pollebat, Africanum latus exspectato reditu suo defraudans, hinc Siculum et Italicum littus (nimirùm quia quos offenderat, metuebat), per maris Adriatici linguam, Germaniæ superioris et inferioris Scythiæ commercia pertingentem, illis in locis portum obtinuit quem non oportuit : nam qui pelagi minas evaserat et paganos, in terra periclitatus est et in hostes incidit christianos; ibi captus et Imperatori Romanorum Henrico Frederici filio præsentatus, in custodia, quousque redimeretur, fuit detentus. C

Hæ sunt probitates quæ in Regis Richardi laudem memorantur : primò, quòd per Siciliam transiens Pharum et Messánam obtinuit; deinde, quòd Cyprum insulam acquisivit, quam adhuc christiani Latini detinent; quòd dromonem Alexandrinum navali prælio cepit, quòd cariviannam retinuit, quòd Japhe subvenit.

Interea Rex Francorum Philippus Normanniam de die in diem sibi pedetentim subjugando occupabat, et primò quidem cepit Gisortium, &c. *ex Armorico, ad annum 1193, ibidem.*

Imperator Henricus Leodium venit, et domos illorum qui repugnabant Lothario quem præfecerat, jussit everti; in cujus etiam præsentia Dux Lovanii Henricus fratrem suum Albertum Leodiensem electum coactus abjuravit. Interim Albertus Romam in habitu mimi peregrini latenter ingressus, et à Cœlestino Romano Pontifice auditus et in causa sua confirmatus, in reditu cùm non posset adire Coloniam, archiepiscopo Remensi Guillelmo transmittitur consecrandus, qui eum consecravit D
* An. 1192. in vigilia Sancti Matthæi, in Dominico die *. Quod cùm divulgatum esset in curia Imperatoris, transmisit proditores qui eum interfecerunt extra civitatem Remensem in vigilia Sanctæ Catharinæ feriâ tertiâ, horâ vesperarum. Attulerat à Roma mitram abbati Lobiensi, annulum ab antiquo jam habenti.

In historia Regum ita dicitur : Remis metropoli Francorum occiditur sanctissimus Leodiensis episcopus Albertus, missis apparitoribus ab Henrico Imperatore, &c. *ex Armorico, pag. 70.*

Lotharius autem Bonnæ præpositus, cujus occasione hæc facta sunt, nunquam postea Leodium intravit, sed paulò pòst divino judicio mortuus interiit. E

Dominicâ die idus septembris, Guillelmus Remensis archiepiscopus Johannem consecravit in episcopum Cameracensem. De hoc Johanne dicitur quòd virgo discessit.

Anno MCXCIII, in martio, Judæi quemdam christianum, permittente Comitissâ Campaniæ *(a)*, apud castrum quod Brajam super Sequanam vocant, spinis coronatum et fustigatum per vicos, crucifixerunt : quo audito, Philippus magnanimus

(a) Sic scriptum in editis Guillelmi Armorici. At in ms. codice Cottoniano quo usi sumus t. XVII, pag. 769, legitur : *Permittente Comitissâ, matre Roberti Comitis, apud castrum quod Braniam vocant,* quod rectiùs intelligendum est de Agnete Drocensi Comitissa, Branæ domina.

A christianitati compatiens, in propria persona ad prænominatum castrum accedens, octoginta Judæos et eò ampliùs fecit comburi.

Postmodum, crescente iniquitate et malitiâ hominum, intimatum est Regi Philippo quòd, ad suggestionem Richardi Regis Angliæ, missi erant de populo Hassassinorum sive Arsacidarum quidam qui eum occiderent, &c. *ex Armorico, ad annum 1192, ibid. pag. 71.*

Helinandus de liberatione Regis Angliæ Richardi. Richardus Rex Angliæ, per ministros et fideles suos spoliatis ecclesiis Angliæ et Normanniæ calicibus aureis et argenteis et cæteris ornamentis, redemit se à captivitate plus ducentis mille marcis, Imperatori et cæteris baronibus Alemanniæ partim datis, partim sub obsidibus promissis. *Albericus:* Ducenta quidem millia promissa fuerunt; sed tandem laxatus fuit per centum millia. Unde *in historia Regum* dicitur: Rex Richardus, datis demùm B pro redemptione sua centum millibus marcarum argenti, dimissus est : qui, post labores multos et pericula infinita, tandem in Anglia est trajectus.

Guido. Rex Angliæ Richardus argenteis centies mille talentis est sibi redditus, et inde reditus suos fecit in Angliam, de qua transiens in Normanniam, cum Rege Francorum, qui jam terras ejus latè pervaserat, inimicitias graves exercuit longâ concertatione bellorum.

Erat Imperator Isacius sive Isachius Constantinopoli, de quo, qualiter culmen ascenderit, superiùs anno MCLXVII declaravimus *(a)*. Hic igitur fratrem habuit qui dictus est Kyr-Alexius, cognomento Andronicus, quem tertiò captum redemerat à paganis, senescallum quoque suum eumdem fecerat, munitionemque Buccam-Leonis vocatam cum tributo portûs sibi reddendo ei dederat, unde ad imperialem mensam quotidie quatuor mille libras argenti reddebat : qui ita exal-C tatus, contra fratrem suum in corde suo cogitavit mala, promissisque et muneribus principes Græcorum ad hoc animavit et fortiter illexit, ut ei faverent ad imperium obtinendum contra fratrem. Fuerunt autem hi *li Vernas* et *Laufage*, Nicolaus, Morcuflus et Constantinus, Acharias, Petrus *de Navares* et Synagim Carthaginensis : mandatum Isaacum per proditionem, quasi de consilio magno tractaturi, ligaverunt et oculis ejus excæcatis incarceraverunt; similiter in alio carcere cujusdam marescalli posuerunt filium ejus Alexium, quem cùm vellet Andronicus interficere, senescallus ille misit eum ad Philippum Ducem Sueviæ, qui ejusdem Alexii sororem habuit uxorem, et ita Andronicus iste per annos novem imperium usurpavit*. *Li Vernas* autem prænominatus sororem Regis Francorum, Imperatricem illam quam habere debuit Alexius Manuelis filius, dote suâ utentem, tenebat loco uxoris; non tamen sibi conjuncta erat solemnibus nuptiis, quia, D secundùm morem gentis, dotem primam perdidisset. Qualiter verò postea illam legitimè duxerit, et de filia quam ex ea genuit, loco suo dicemus. *An. 1195.

Mortuus est Dux Saxoniæ Henricus, pater Ottonis Comitis Pictavorum, postea Imperatoris; mortuus est autem apud *Brunswick.* Iste Dux Henricus cùm contra Imperatorem Fredericum cognatum suum arma tulisset et ejus coronationi contrarius exstitisset; Imperator tandem, concione contra eum factâ, tres ducatus unâ die illi abstulit, quia Dux erat Bavariæ ex parte patris, Dux Saxoniæ ex parte matris quæ fuit filia Lotharii Imperatoris, et ducatum Westphaliæ debuit tenere de archiepiscopo Coloniensi. Factus est itaque Dux Bavariæ quidam Comes Otto Palatinus cognatus illius; Dux Saxoniæ factus est Bernardus; ducatum Westphaliæ recepit archiepiscopus Coloniensis. Allodium suum *de Brunswick* et *de Rodenburch**, et ea quæ in Sclavia acquisierat, retinuit Dux Henricus, qui de Mathilde sorore E Regis Angliæ Richardi tres filios habuit, Henricum Rheni Palatinum, Guillelmum et Ottonem, et de quadam concubina nobili filiam habuit, quæ in Sclavia hæreditavit. Henricus Rheni Palatinus duxit filiam Conradi Palatini, qui fuit frater Imperatoris Frederici; Guillelmus verò de sorore Regis Daciæ genuit istum Ottonem qui tenet ducatum *de Brunswick,* patrem Isabellæ uxoris Guillelmi Romanorum Regis.

Henrici Leonis Saxoniæ Ducis liberi.

* *Luneburg.*

Theobaldus Comes Barrensis ante castrum de Namurco duxit exercitum satis copiosum *(b)*, quia filiam Henrici Comitis cæci unicam, in ejus senectute de Agnete sorore Comitis de Gelra quodam accidenti natam, duxerat in uxorem

(a) Prolepticè quidem, nam Isacius Angelus non nisi anno 1185 in locum Andronici suffectus est.

(b) Theobaldi expeditionem cum anno 1197 illigat Reinerus Leodiensis, suprà, pag. 614; et meritò quidem, nam Henricus Comes Namurcensis non ante annum 1196 è vivis excessit.

nomine Ermensondem, per quam hæreditare volebat, quamvis filiæ non soleant A in imperio hæreditare. Tria tamen castra cum appendiciis ab Imperatore data Comiti Alemanno Ottoni de Burgundia Comes Barri ab ipso Comite Ottone redemit, et ita cum uxore ea habuit, scilicet *Lusceleburg*, Drebium et Rupem in Ardenna. Pro reclamatione quoque Namurci facta pax est inter eum et filios Balduini, per quamdam summam argenti quæ dabatur Comiti Barri per annos singulos *(a)*. — Per ejusdem quoque industriam gener ipsius Fredericus, Frederici *de Bites* filius, ducatum obtinuit patrui sui Ducis Simonis. Dux iste Simon et Fredericus *de Bites*, et Comes Matthæus Tullensis, et Theodericus qui fuit electus Metensis ante episcopum Bertrannum; quatuor isti fuerunt filii Ducis Lotharingiæ Matthæi, qui Dux Mosellanorum dicebatur, nati ex Berta sorore Imperatoris Frederici : quorum fuerunt sorores, hujus Bertæ filiæ, Aalis mater Ducis Burgundiæ Odonis, uxor scilicet Hugonis, et Ivetta mater Comitis Stephani, avia B scilicet Johannis Cabilonensis. Soror quoque una prædictæ Bertæ Landragio Thuringiæ Ludovico peperit Hermannum Landgravium. — Idem Dux Matthæus Mosellanorum et Robertus pater Philippi *de Florehenges* filii fuerunt illius Ducis Simonis qui fuit frater Comitis Theoderici Flandrensis. Soror quoque istius Comitis Theoderici et Ducis Simonis et episcopi Henrici Tullensis cuidam forti castellano de Burgundia Bernardo peperit Josceranum * et sororem ejus, qui de sorore Comitis Cabilonensis genuit Henricum patrem Josceranni Grossi.

Prosapia Ducum Mosellanorum.

* de Brancíduno.

De corpore Arturi magni dicitur quòd circa hunc annum sit inventum in Anglia in insula Avalonis, &c....

Anno MCXCIV, Philippus magnanimus duxit in uxorem Indeburgim sororem Canuti, filiam Waldemari Regis de Dacia, &c. *ex Armorico, ad an. 1193, p. 71.*

Mense februario, Philippus magnanimus cepit civitatem Ebroïcas, &c. *ibid.* C

Interea Richardus Rex Angliæ nuper reversus, congregato exercitu, Bellum-Montem, &c. *ex eodem Armorico mutuata, ibid. pag. 72.*

Apud Leodium Simon filius Henrici *de Lemborg*, frater Galeranni, consobrinus Alberti nuper defuncti, eligitur in episcopum; contra quem ex alia parte, favente Balduino Comite [Hannoniæ], eligitur apud Namurcum quidam archidiaconus Albertus *de Cuck*, qui per quosdam sibi adhærentes castrum de Hoyo obtinuit, sed Leodium non intravit ferè per biennium. Appellantibus partibus ad Papam et causam ventilantibus, ambo Romam profecti sunt. Simon autem, à quibusdam perfidis veneno accepto, Romæ moritur kal. augusti * et in ecclesia Lateranensi sepelitur. Mortui sunt etiam cum eo multi ecclesiæ suæ canonici : quo audito, pars canonicorum in ecclesia Sancti-Lamberti residentium alium substituerunt electum per commune capitulum, et deliberato consilio nominabant et eligebant D archidiaconum Ottonem, virum religiosum, fratrem Goswini de Montefalconis, primò in præpositum et pòst in episcopum, cui præcipuè adversabatur archidiaconus Hugo, nepos præpositi defuncti, frater Roberti de Petraponte domini, qui Otto venerabilis non multò pòst mortuus est. Albertus autem diù Romæ perseveravit, pecuniam multam à Romanis mutuò accepit, et, cùm non esset qui ei resisteret, consecrationem suam antequam reverteretur obtinuit : fuit enim in secularibus satis prævalens et astutus.

* An. 1194.

His diebus in Livonia, quæ est inter Sueciam et Prussiam et Poloniam, quidam abbas venerabilis Bertholdus nomine Cisterciensis ordinis &c....

Anno MCXCV, in partibus transmarinis mortuus esse scribitur, circa hæc tempora, nominatissimus ille Salahadinus cui per annos viginti-quinque populum christianum affligere et tandem Terram Sanctam invadere permissum fuerat E divinitùs. *Helinandus :* Qui Salahadinus, cùm moriturus esset, signiferum suum vocavit dicens : « Tu qui soles deferre vexilla mea per bella, fer vexillum mortis » quoddam meæ, scilicet panniculum vilem croceum, per totum Damascum, super » hanc lanceam, clamitando : ECCE REX ORIENTIS MORIENS NON FERT SECUM » DE OMNI SUBSTANTIA SUA NISI HUNC VILEM PANNUM. » *Albericus :* Et sic mortuus est, facto priùs testamento rerum mobilium suarum in tres partes distributo, videlicet pauperibus Sarracenis, pauperibus Judæis, et pauperibus christianis per totam terram suam captis, eâ intentione, ut, si duæ partes, quæcumque essent illæ, nihil valerent animæ suæ, tertia pars posset ei aliquid proficere, et in hoc

(a) Anno 1199, sancita fuit hæc de Namurco concordia, cujus tabulas vide suprà, p. 629, in notis.

A ostendit quòd non ex toto fiduciam habuit in lege sua Sarracenica. Contra filios ejus frater ipsius Saffadinus bellum habuit, et principatum obtinuit et Soldanus est appellatus. Sanguinus tamen Salahadini filius Halapiam sibi et hæredibus suis semper obtinuit, et unus frater ejus factus est Califas, id est Apostolicus in *Bandach*, qui viginti-tres annos, mutato habitu, Parisius studuit; tertius, ut dicitur, Miromammelinus Rex potentissimus in *Maroch.*

Ex historia Regum. Richardus Rex remisit Regi Philippo sororem suam, quam in uxorem ducere debuerat, Alaïdem, &c. *ex Armorico ibid. pag. 72.*

Eodem anno fuit fames valida in terra, &c. *ibidem.*

Tempore illo, Hildefunsus qui et Alfunsus Rex Castellæ, &c. *ibidem.*

Eodem anno *, Richardus Rex obsedit castrum fortissimum quod Archas vocant. * An. 1195.
Sed Rex Philippus, cum suis Francis superveniens, &c. *ibidem.*

B In Austria oppidum de Vienna, circa Pentecosten, casu combustum fuit, et intrante hyeme mortuus est Dux Austriæ Leopoldus ejusdem oppidi dominus, qui de sorore Belæ Regis Hungariæ duos habuit filios Duces sibi vicissim succedentes, Henricum et Leopoldum.

In Burgundia, mortuo Bisuntinensi electo Stephano, qui successerat archiepiscopo Theoderico, Amedeus in archiepiscopum electus XXV præfuit annis.

Apud Leodium fuit quidam magister Johannes prædicator, cognomento *Dalich*, qui fecit sermones per annum. *Ad te levavi animam meam.*

Anno MCXCVI, Epiphaniæ die festo in ecclesia Coloniensi ab episcopo ejusdem civitatis in episcopum Leodiensem Albertus *de Cuck* solemniter consecratur.

Collecto iterùm exercitu, Philippus Rex ex una parte, et Richardus Rex ex altera, parati ad pugnandum, &c. *Armoricus ad an. 1195, ibidem.*

C Eodem anno, Balduinus Comes Flandriæ apud Compendium domino suo Regi Philippo fecit hominium. Idem verò Philippus, paucis diebus interjectis, duxit in uxorem Mariam filiam Ducis Meraniæ et marchionis Histriæ, de qua genuit filium Philippum nomine et filiam unam Mariam, et hac occasione tota terra Regis aliquamdiù interdicto subjacuit * auctoritate domini Papæ, donec, ventilatâ causâ, facta est reconciliatio quæ continetur in sequentibus. * An. 1200.

De genealogia istius Reginæ Mariæ ista est brevis narratio. Marchio Conradus Missinensis in Saxonia versùs Poloniam quatuor genuit filios, scilicet Ottonem, Theodericum, Teconem et Henricum. De Ottone sufficit dicere quòd ipse fuit pater Theoderici marchionis Missinensis.—Teco autem tertius filius duxit sororem archiepiscopi Coloniensis Philippi, de qua genuit marchionem *de Lanzberg* nomine Conradum et sororem ejus Aalix, quæ Duci Ottoni Meraniæ quatuor peperit D filios, videlicet Ducem Meraniæ Ottonem, Henricum Histriæ marchionem, episcopum *de Bavemberg* Angelbertum, et unum archiepiscopum Colociensem in Hungaria Bertholdum, qui fuit patriarcha Aquileiæ post Volferum Pataviensem Leopoldi successorem. Similiter peperit quatuor filias istorum videlicet germanas, quarum una fuit abbatissa, reliquæ tres ita terram partitæ sunt, quòd scilicet una fuit prædicta Maria * Francorum Regina; secunda fuit Gertrudis uxor Andreæ Regis Hungariæ; tertia Ducissa in Polonia, quam habuit Henricus Dux Vreceslaviæ. Mater autem Ducis Ottonis * Meraniæ, patris istorum prædictorum, fuit de Regibus Daciæ.

De prosapia Ducum Meraniæ.

* *Al.* Agnes.

* *Ed.* Bertholdi.

Ex historia Regum. Brevi exinde elapso tempore, Richardus, spretâ sacramenti religione, dolo cepit castrum in regione Biturigum, quod Virsionem vocant, &c. *Armoricus ibid. p. 73.*

Balduinus de Bethunia tenebat à Rege Angliæ comitatum Albemarlæ.

E *Albericus.* Apud Leodium Albertus *de Cuck* à Roma regressus, consecratus episcopus Leodium intravit; et licèt illius prima electio non fuerit canonica, vellent nollent qui ei contradicebant, modò eum receperunt, febribus quartanis et aliis languoribus conquassatum, et ita qualicumque modo præfuit abhinc quadriennio.

Rex Hungariæ Bela moritur in Cœna Domini, de cujus potionatione contra quemdam episcopum Alanum orta fuit suspicio. Post quem regnavit Emericus filius ejus pro eo octo annis. Hujus Emerici uxor fuit Constantia Regina, quæ, eo defuncto, nupsit Frederico Imperatori, et peperit ei filium Henricum Regem Alemanniæ.

Hildefonsus quoque Rex Aragonum hoc anno * decessit, et sepelitur in abbatia de Populeto. Episcopus Odo Tullensis moritur in itinere Hierosolymitano. * An. 1196.

Ex historia Regum. Obiit episcopus Parisiensis magister Mauricius in septembri, vir sanctæ recordationis, &c. *apud Armoricum ibid. pag. 73.* A

In civitate Bituricas, post Petrum episcopum Garini successorem, erat archiepiscopus vir nobilis et religiosus Henricus. Hujus itaque frater Odo, cantor Bituricensis, in episcopum Parisiensem post Mauricium eligitur. Erant isti duo fratres Ægidii de Soileio, nepotes magni Theobaldi Comitis, quorum soror Radulpho filio Ebonis de oppido de Dolis peperit matrem* Guillelmi *de Chavigni*, qui per eam factus est dominus de Castro-Radulphi. — Ægidius de Soileio de sorore Ebonis *de Charenton* genuit archiepiscopum unum [Bituricensem] Simonem et Erkenbaldum patrem Henrici de Soileio.

De prosapia Solliacensium dominorum.

* Dionysiam.

Anno MCXCVII, Rex Richardus, contra Regem Franciæ varios habens conflictus, terram Normanniæ de die in diem recuperabat ex parte, et, tam muneribus quàm promissis omnes ferè proceres Galliæ sibi obligans, omne robur militiæ Regi Philippo subtraxit. Unde *in historia Regum* dicitur: Comes Balduinus Flandriæ, spreto hominio suo, &c. *Armoricus ibid.* B

Eodem anno, copiosum exercitum duxit dictus Balduinus, et recuperavit contra Regem Philippum Sanctum-Audomarum et Ariam, quia Rex Philippus ea tenebat ex quo in Acra Comes Philippus Flandriæ decesserat.

In multis locis ros mellitus pluit è cœlo; fames tamen adhuc durabat. Unde quidam monachus in suis annalibus ita scribit: Anni istius periculum vix audeo scribere, cùm multitudo pauperum et ferè universorum propter imminentem necessitatem fame moriebantur, &c. *Vide Reinerii ad S. Jacobum monachi Chronicon Leodiense, suprà, pag. 614.*

In Cameraco fuit electus in episcopum Nicolaus *de Ruez*, patruus viri nobilis Eustachii, et post eum Hugo præpositus de Duaco. C

Abbas Caroliloci Guillelmus factus est archiepiscopus Bituricensis. Erat autem sanctis et piis moribus adornatus, et in vita sua, licèt occultè, multa fecit miracula; non enim mundo fuit palàm cognitus usque post mortem ipsius. Erat enim nobilis genere, ita quòd domina de Monte-Argisi fuit soror vel neptis illius, quæ Petro de Cortenaïo, Regis Philippi patruo, peperit Comitem Petrum Comitem Autissiodorensem et Robertum de Cortenaïo et quemdam Guillelmum et sorores eorum. Una Alaïdis Comiti Guillelmo Joviniacensi peperit Comitem Petrum, et pòst Engolismensi Comiti peperit Isabellam modernam Angliæ Reginam, de qua in subsequentibus habetur. Altera fuit mater Odonis* de Marchia in Hungaria; tertia Clementia fuit mater Guidonis de Tyerno in Alvernia; quarta fuit domina de Charrosio in Bituria; quinta Constantia, cujus filia *(a)* domina *de Marli* peperit abbatem Theobaldum de Sarnaïo. D

Petri de Cortenaio liberi.

* *Ms.* Hugonis.

Cantor Parisiensis magister Petrus, doctor theologus, religione et honestis moribus famosus et clarus, apud abbatiam Longipontis obiit, cujus habentur libri multi: *Magna Summa de conciliis et de rebus ecclesiasticis; unum ex quatuor innovatum; Verbum abbreviatum; Summa de contrarietatibus theologicis;* quædam *Glossatura super Psalterium*, et multa alia; Summa quæ dicitur *Abel*, ipsius nomine intitulatur.

An. 1197. Apud Acram in partibus transmarinis Comes Campaniensis Henricus, cùm esset Terræ Sanctæ princeps, corruit inopinato casu de fenestra cœnaculi, ubi incautè fuit appodiatus, et mortuus est. Post quem frater prædecessoris sui Regis Guidonis, Heimericus Rex Cypri, custodiam sortitus est regni Hierosolymitani; comitatum verò Campaniæ Theobaldus frater ejusdem Henrici cum matre sua * Comitissa tenuit. Hic accepit Blancham sororem Regis Navarrorum in conjugium: quæ Blancha sororem habuit nomine Berengariam, quam Rex Richardus Anglorum nominatissimus in uxorem duxerat. Reliquit autem prædictus Comes et Princeps Henricus in Acra de Isabella uxore sua duas filias, quarum una* fuit Regina Cypri, uxor videlicet Guidonis* filii Heimerici; aliam nomine Philippam adduxit Erardus *de Ramerut* de partibus transmarinis, per quam voluit esse Comes Campaniæ. E

* Maria.

* Alix.

* *Cor.* Hugonis.

Guido de morte Imperatoris Henrici. Interea Imperator Henricus Romanorum, cùm Apuliam, Calabriam, Siciliam provincias, ad uxorem suam*, filiam Rogerii Regis Siciliæ, Guillelmi sororem, jure pertinentes hæreditario, subjugasset, subjugatur et ipse mortis imperio, relinquens filium Fredericum nomine, et filio regnum

* Constantiam.

(a) Mathildis de Castroforti, nupta Buchardo I de Marliaco, filio Matthæi de Montemorenciaco.

Siciliæ,

A Siciliæ, sed non imperium, quia post mortem illius statim dissensione variâ fuit et bifariâ discissione divisum inter Philippum qui Henrici frater Imperatoris et Suevorum Dux, et Ottonem qui Pictavorum Comes ex sorore Richardi Regis Anglorum.

Ex historia Regum. Quoniam quosdam archiepiscopos et episcopos Henricus Imperator trucidaverat, et ecclesiam Romanam, sicut antecessores sui, oppresserat, summus Pontifex electioni Philippi fratris ejus obviavit, et Comiti Pictaviæ Ottoni filio Ducis Saxoniæ favit. *Albericus.* Itaque hoc anno, IV videlicet kal. octobris, moritur in Sicilia Imperator Henricus, ab uxore sua Constantia, ut dicitur, toxicatus. Tamen duos perpetuos sacerdotes in ecclesia beati Lamberti et duo nova altaria instituit pro remedio illius peccati quo procuraverat mortem episcopi Alberti Lovaniensis. Philippus autem Dux Suaviæ, frater ejus, Maguntiæ coronatus B est in Regem Alemanniæ, et ipse Philippus Maguntiæ coronavit Odoacrum in Regem Bohemiæ *(a)*....

Anno MCXCVIII, in festo Cathedræ Sancti Petri, Innocentius III fit Papa, qui dicebatur Lotharius, diaconus cardinalis ad titulum Sergii et Bacchi. Iste fuit valdè literatus et in omnibus quæ facere voluit, potens et rigidus.

Hujus anno primo surrexit novus ordo fratrum domûs Sanctæ-Trinitatis per quemdam magistrum Johannem de Francia *, cooperante sibi Papâ, et iste magister apud *Cerfroy* juxta *Wandeluz*, in possessione cujusdam militis Rogeri, miraculosè de Alapia liberati, primam domum suam instituit. Isti itaque sub obedientia prælati domûs suæ, qui minister vocatur, in castitate et sine proprio debent vivere. Omnes ecclesiæ hujus ordinis intitulantur nomine Sanctæ-Trinitatis; in unaquaque tres erant primò clerici et tres laïci, præter suum dispensatorem, qui, ut præmisi- C mus, minister est appellatus. Hujusmodi parvas congregationes habent in Francia, Lombardia et Hispania, et etiam ultra mare, usque ad sexcentas, et sunt aliquæ personis multis jam abundantes. Generale concilium apud *Cerfroy* habent diœcesis Meldensis in octavis Pentecostes. Omnes res suas, undecumque veniant, debent in tres partes æquales dividere, de quarum duabus habent vivere et supervenientibus pauperibus dividere; tertiam verò partem ad redemptionem captivorum qui sunt incarcerati pro fide Christi, reservare. Redimunt autem non solùm christianos à Sarracenis, sed et Sarracenos à christianis, ut ipsum pro christiano captivo possint commutare Sarracenum. Ordo quidem commendabilis est, sed multam habet materiam evagandi. Quòd asinos et mulos equitant, primò fuit institutum causâ humilitatis et causâ etiam paupertatis.

Fratrum Sanctæ-Trinitatis exordium.

* S. Joannes de Matha.

Ex historia regni. Philippus Dux Suaviæ et Rex Alemanniæ, auxilio Regis Fran- D corum innixus, maximam imperii partem obtinuit, &c. *ex Armorico ibid. p. 74.*

Albericus. Hic itaque Otto Comes Pictavorum Leodium venit in Quadragesima hujus anni, manentibus adhuc reliquiis sterilitatis et famis. In die verò Pentecostes sublimatur et coronatur in Regem Aquisgrani, faventibus ei episcopo Leodiensi, archiepiscopo Coloniensi Adolpho, Duce Lovaniæ Henrico et avunculo ejus Duce *de Limborch* sene Henrico, et filio ejus Valleranno, et quibusdam aliis Principibus. Prædictus Coloniensis archiepiscopus Adolphus, filius Ebrardi *de Altenowe*, erat archiepiscopi Brunonis nepos ex fratre, sive consobrinus prædecessoris sui, quia fuerunt de duobus fratribus; et iste quidem Adolphus fratres habuit Comitem Fredericum *de Altenowe*, et Arnoldum patrem Frederici *de Isemberg*, de quo in sequentibus continetur in anno Domini MCCXXV. An. 1198.

Ex historia Regum. Mense junio, Philippus magnanimus cum ducentis militibus E et paucis armatis venit de Medonta Gisortium vadens, obvium habuit Richardum Regem, &c. *ex Guill. Armorico ibid. pag. 73 et seq.*

Obiit Comitissa Maria Campaniensis. Duos habuit filios, Henricum et Theobaldum, de quibus præmisimus; duas quoque filias, Colatiam * uxorem Comitis Guillelmi Matisconensis, et Mariam Comitis Balduini Flandrensis uxorem.

* Scholasticam.

Florebat hoc tempore vir nominatissimus magister Petrus de Corbolio.

Anno MCXCIX, Rex Anglorum Richardus in expugnatione cujusdam turris in pago Lemovicensi, Dei judicio, jaculo lethaliter vulneratus occubuit. *Ex historia Regum:* Turrim illam seu castrum obsederàt in Passione Domini septimanâ primâ, occasione cujusdam thesauri ibidem, ut dicebatur, inventi. Quidam autem armiger,

(a) *Circa festum Sancti Remigii*, die 1 octobris, inquit Reinerus Leodiensis, suprà, pag. 615.

de turri emisso quadrello, ipsum in scapulis vulneravit, et ita infra paucos dies A obiit. De quo quadrello sive jaculo, teste domno Hugone de Nigella qui fuit abbas de Ursicampo et postmodum de Ripatorio, aliquid vulgatum est, quod hìc depingere dignum duxi.

Faber ille qui jaculum hoc et multa alia fabricavit, in isto specialiter, et non in aliis, signum crucis ad recognoscendum idcircò inseruit, quòd multus populus in ipsa hora sparsim et per intervalla ante fornaculam ejusdem transiens, ad quasdam nundinas seu ad dedicationem cujusdam ecclesiæ transiens, salutabat eumdem fabrum creberrimè dicens : *Deus te adjuvet ; Deus te adjuvet.* Unde faber ille salutationes tam crebras illius horæ animadvertit esse quoddam pronosticum, et idcircò formavit in dicto jaculo quo Rex occubuit signum crucis. Tamen dictus Rex Richardus, licèt multa egerit vituperabilia atque reprehensibilia, egit tamen aliqua commendabilia et laude digna, quia generali capitulo Cisterciensi largos reditus assignavit, per annos singulos apud *Scadeburg* in Anglia percipiendos, et abbatiam de Bono-portu juxta Rotomagum ipse fundavit ; et sicut ipse erat strenuus in armis, ita etiam dicitur fuisse largus in donis. Cor suum misit Rotomagum, ubi nobilis ejus sepultura constructa est ; corpus verò ipsius sepultum est in abbatia Fontis-Ebraldi, ubi jacent et pater et mater illius, quæ mater adhuc vivebat in isto anno, Regina videlicet Alienordis, quæ vitam suam ita correxit, quòd in bono statu tandem finivit. Hugo verò Brunus, tendens insidias, eam cepit, et ad hoc eam compulit quòd ipsa quittavit ei comitatum de Marchia Pictaviæ. B

De prosapia Leziniacensium dominorum. * Corr. Haimericum.

Iste Hugo fratrem habuit natu majorem Radulphum de Essolduno, qui fuit Comes Augi. Horum pater fuit Hugo *de Lesignen ;* fratres [etiam] habuit Gaufridum, Hugonem * Regem Cypri et Guidonem Regem Hierosolymorum. Pater istorum Hugo Brunus senior sororem habuit, quæ vicecomites *de Thouars* peperit, et horum pater Hugo, cujus avus *(a)* Hugo Lisinianensis, frater Comitis Raimundi ex matre. C

Ex historia Regum. Rege Richardo mortuo, statim Philippus magnanimus cepit Ebroïcas, et munivit municipia circumjacentia, &c. *ex Armorico ibid. pag. 74.*

In diebus illis, magister Fulco à civitate Parisiorum consurgens, presbyter cujusdam villæ videlicet de Novilleo, non longè ab ipsa civitate, prædicator famosissimus jam per biennium habebatur, cui contra presbyteros uxoratos et fœneratores publicos spiritus inerat vehemens ; et in ipsos specialiter ejus prædicatio invehebatur impetu valido et acerrimo. Dicunt quidam aliqua per eum facta miracula, maximè ad fontes quos benedixit. Sed in hoc scandalizabantur nonnulli, quòd nimiam pecuniam aggregavit quasi ad succursum terræ Hierosolymitanæ, et quòd erat ultra mensuram iraçundus. Sed literæ et mandatum summi Pontificis eum tuebantur, et multi sine dubio ab usuris exercendis cessaverunt, et multæ usuræ D restitutæ fuerunt. Habebat etiam discipulos prædicatores, et ut, ad compendiosum finem veniam, tam per eum quàm per discipulos ejus cruce-signati sunt Principes qui dudum, Rege Richardo vivente, à Rege Philippo defecerant, Balduinus scilicet Comes Flandrensis, Ludovicus Comes Blesensis, Gaufridus de Pertico et Hugo de Sancto-Paulo Comites, et quidam alii, et ab istis historia Constantinopolitana cœpit. Fundavit etiam magister Fulco de publicis mulieribus quas à peccato retraxerat, domum monialium Sancti-Antonii Parisiis.

Petrus Capuanus A. S. legatus concilium tenuit apud Divionem in festo Sancti Nicolai *, et totum regnum Franciæ interdixit, &c. *ex Armorico ibid. pag. 75.*

* An. 1199.

Apud Claromontem in Alvernia post episcopum Pontium præfuit episcopus Gislebertus, et post eum electus est episcopus Robertus, frater Guillelmi et Guidonis Comitum Alverniæ, filius Comitis Roberti de sorore Ducis Burgundiæ et E de gente Comitum Campaniæ. Mater autem dicti Comitis Roberti dicta est Comitissa Anna, et fuit soror Comitis Rainaldi Nivernensis.

Hugo dominus *de Brois*, qui terram suam per octoginta annos tenuerat, moritur et sepelitur in Claravalle.

Anno MCC, pax firmatur inter duos Reges, &c. *ex Guill. Armorico ibidem.*

Eodem anno, Octavianus Hostiensis et Velletrensis episcopus &c. *ibidem.*

Albericus. Idem Octavianus posuit magistrum Petrum *de Corbuilh* episcopum in Cameraco ; sed non potuit ibi permanere, et abiit ad Papam, qui fecit eum archiepiscopum Senonensem. In Cameraco verò Johannes de Bethunia positus est episcopus.

(a) Hunc locum restituimus ex fide ms. codicis quo usus est Menckenius.

A Guido abbas Cisterciensis quibusdam cum suis coabbatibus Romam proficiscitur, et non multò pòst Papa fecit eum episcopum cardinalem Prænestinum, et misit eum in partes Alemanniæ legatum, maximè pro parte Ottonis in Imperatorem electi confirmanda contra partem Philippi Suevorum Ducis. *Frater Cæsarius :* Qui cardinalis, veniens apud Coloniam, præcepisse fertur inter alia ut in missa, ad elevationem hostiæ salutaris, omnis populus ad sonitum nolæ veniam peteret, sicque usque post calicis benedictionem prostratus jaceret. Præcepit etiam ut scholaris sive campanarius, ad communicandum infirmum præcedens sacerdotem, nolam pulsando deferret, ut audientes adorent et veniam petant. Retulit etiam in Francia accidisse quòd quidam miles in platea nimis lutosa ex equo descendens, fide fervidus veniam peteret, et totius luti ne una quidem guttula vestimentis ejus adhæreret.

B *Albericus.* Invenit idem cardinalis in partibus illis quemdam clericum nomine *Thare* dæmoniacum, qui tamen clericus erat religiosus, &c.....

Apud civitatem Trecas popelicani hoc anno * inventi, traditi sunt igni et concremati usque ad octo, videlicet quinque viri et tres feminæ, inter quas erant duæ turpissimæ vetulæ, quarum unam (proh dolor!) vocabant sanctam Ecclesiam, et alteram sanctam Mariam, et ita decipiebant quos decipere poterant, sophisticè dicentes : *Ego credo quidquid credit sancta Ecclesia et sancta Maria.* Ab istis popelicanis captis, multi alii nominati fuerunt, sed quidam eorum per confessionem judicium evaserunt. Item in urbe Metensi, pullulante sectâ quæ dicitur Valdensium, directi sunt quidam abbates ad prædicandum, qui quosdam libros de Latino in Romanum versos combusserunt, et prædictam sectam exstirpaverunt.

* An. 1200.

Garnerius episcopatum Lingonensem dimisit, ita quòd auctoritatem ordinandi C et ecclesias consecrandi obtinuit à summo Pontifice, qui aliquos novos libros compilavit, et novos tractatus et sermones subtiles satis ipse composuit.

Apud Mediolanum Humbertus theologus et cardinalis fuit archiepiscopus per annos septem, qui rexit Parisiis decem annis, et scripsit librum *de Concordia veteris et novi Testamenti.*

Mortuus est apud Leodium Albertus episcopus qui dicebatur *de Cuck;* et magister Fulco prædicator Leodium venit, et inde regressus, hoc eodem anno *(a)* decessit. Diù protracta fuit electio Leodiensis, et cùm quidam consentirent in dominum Conradum monachum adhuc novitium de Villariis, qui postea fuit abbas Clarevallis et cardinalis, quidam in Henricum archidiaconum qui dicebatur de Jacia, quidam verò in Hugonem ejusdem ecclesiæ præpositum, qui Hugo fuit filius Hugonis de Vasnadio, cujus mater dicta est Clementia filia Comitis Witeri Reitestensis de D prosapia Namurcensi. Hic igitur Hugo factus episcopus sedit viginti-novem annis; et, licèt in primis fuerit solutus, vitam suam correxit, et postea multa bona facta sunt per eum in episcopatu laude digna, et ipse tandem consummatus est in fine laudabili.

Anno MCCI, mortuus est in Campania, circa Pentecosten, Theobaldus Comes anno ætatis suæ vigesimo-quinto, cruce-signatus, qui Comitem Rainaldum de Dampetra misit pro se in partes transmarinas cum sufficientibus expensis. Trecis in ecclesia Sancti-Stephani juxta patrem suum magnum Henricum sepultus est. Uxor ejus Blancha, relicta gravida, per annos viginti terram tenuit, quæ viriliter et strenuè de adversariis triumphavit, et quædam castra potenter firmavit et munivit.

Ex historia Regum. Rex Angliæ Johannes Parisiis à Philippo Rege recipitur E honorificè, et multis donariis et donis honoratur. Philippus puer et Maria soror ejus, quos Rex ex superinducta genuerat, à Papa Innocentio legitimantur. Eodem anno, mater eorum eadem superinducta moritur, et apud Meduntam in ecclesia Sancti-Corentini sepelitur, ubi Rex fecit abbatiam centum et viginti monialium.

In territorio Remensi Comes Hugo Reitestensis et Rogerus Rainaldi filius de Roseto in ecclesias et in clerum tyrannidem exercebant; sed ipsos, vellent, nollent, Rex compulit ad satisfactionem.

Mortuus est in Anglia venerabilis episcopus Hugo Lincolniensis, qui sanctus et canonisatus est à summo Pontifice.

(a) Fulconem anno 1202, mense maio, mortuum tradit Robertus Autissiodorensis, suprà, pag. 265.

An. 1201. Eodem anno, contigit in diœcesi Treverensi super Rhenum, apud Sancti-Goaris A oppidum, cùm Garnerus *de Bostlande*, qui erat in parte Philippi Regis de Suevia, obsideret ecclesiam in ipso castro sitam et munitam, clericis de intùs locantibus Crucifixum in fenestra, unus de forensibus, diabolico spiritu repletus, quarellum repentè traxit contra Crucifixum; et ecce de Crucifixo infixo sanguis fluxit largissimè, cunctis et foris et intùs qui aderant cernentibus, et ipse Garnerus territus obsidionem dimisit et ab eo loco aufugit.

Galterus Comes Briennensis, filius Evrardi Comitis, duxit in uxorem Tancredi filiam Regis Siciliæ et Sibyllæ Reginæ Apuliæ, et cum ea perrexit in Apuliam: ubi cùm terram sibi competentem ex parte uxoris per annos aliquot acquireret, tandem interficitur *(a)* à quodam Teutonico Theobaldo, relicto tamen parvulo filio nomine Gualtero, cujus timore idem Theobaldus in hospitali Alemannorum se reddidit et postea diù vixit. Interim verò Johannes ejusdem Comitis frater Comes B erat Briennensis, qui postea regnum Hierosolymitanum et imperium Constantinopolitanum assecutus est, quod loco competenti assignabimus. De sororibus istorum fratrum et de sororibus patris eorum nobilis exstat progenies; sed nos, his omissis, ad alia majora properamus.

De prosapia Jovevillæ dominorum. Erant apud Jovevillam hoc tempore quinque fratres, scilicet Gaufridus, Robertus, Simon et Guido milites, et Guillelmus clericus; Andreas autem istorum germanus factus est miles Templarius. Robertus itaque secutus est Comitem Galterum et in Apuliam abiit, ubi et obiit; Gaufridus verò major natu, cognomento Trullardus, titulis militiæ famosissimus, cruce-signatus est, mare transivit et post multas probitates ibi decessit. Simon autem Jovevillam obtinuit, et Guido factus est dominus de Salleio *, et Guillelmus fuit Catalaunensis archidiaconus.

* *Ed.* de Julleio.

Mortui sunt hoc anno Catalaunensis Rotrodus et Laudunensis Rogerius episcopi, C qui fuit patruus Rogerii de Roseto, cui succedit quidam Renaldus.

Ex historia Regum. Ad Philippum autem Regem Francorum querimonia defertur de Johanne Rege Angliæ, quòd filiam Comitis Engolismensis Elisabeth Hugoni Bruno, qui eam desponsaverat, subtraxit, ipsi Hugoni et fratri ejus Rudolpho Comiti Augi et Gaufrido de Lisania quædam municipia auferendo. De ducatu quoque Aquitaniæ, Turoniæ et Andegaviæ comitatu submonebatur à Rege mandato curiæ domini sui stare et sibi hominium debitum facere. Johannes quidem diem sibi præfixam retinuit, et Regi duo castra Tilerias et *Boutavant* assignavit confiscanda, si die præfixâ non faceret quod deberet. Immemor tamen sui pacti, ad præfixam diem nec venit nec responsales misit. Rex Philippus, quòd esset illusus, munitionem *de Boutavant* obsedit et cepit et funditùs evertit, et exinde Arguellum et Mortuum-mare cepit, et Gornacum obsedit; Gornacum verò cap- D tum mirabiliter refirmavit, et ibi juvenem Arturum cingulo militiæ accinxit et filiam suam Mariam ei desponsavit: qui, acceptâ licentiâ à Rege, Aquitaniam ingressus et Mirabellum obsidens, insidias sibi præparatas non præcavit. Superveniente namque patruo suo Rege Johanne, captus est et alii qui erant cum eo: quod audiens Rex, qui obsidebat castrum de Archis, acies versùs Aquitaniam dirigit, Turonum capit et concremavit. Rege Philippo recedente, Rex Johannes iterùm Turonum cepit, et ex magna parte cum toto castro destruxit.

Albericus. Obiit in Italia versùs Romam Joachim scriptor novus, abbas quondam de Curacio Cisterciensis ordinis, qui super Apocalypsim Johannis et super dicta Prophetarum quasdam concordantias edidit de temporibus præteritis et conjiciendo futura tempora: qui multò aliter sentire videtur de adventu Christi quàm quidam nostri temporis, qui de die in diem simplicium corda sollicitare temerè E satis præsumpserunt; quod nos loco competenti declarare proponimus. Scripsit idem Joachim libellum quemdam de Trinitate, in quo magistrum Lombardum in Sententiis redarguere præsumpsit: pro qua præsumptione Papa Innocentius in magno concilio postmodum Romæ celebrato eumdem libellum damnavit, et sententiam magistri Petri, quæ obscura videbatur, explanavit. Tamen cætera Joachim opuscula et vitam ejus religiosam et morum institutionem et eruditionem, quam in Florentino monasterio reliquerat idem Joachim, Papa Innocentius tertius non improbavit, sed approbando commendavit....

Anno MCCII, expeditio transmarina Principum cruce-signatorum, qui à Rege

(a) Anno 1205, ex eodem Roberto, suprà, pag. 273.

A Philippo occasione Regis Richardi quondam defecerant, et aliorum baronum quorum ista sunt nomina : Nevelo Suessionensis et Garnerus Trecensis episcopi, Comes Flandriæ et Hainonii Balduinus et frater ejus Henricus de Andegavio cognominatus, Comes Hugo de Sancto-Paulo, Comes Ludovicus Blesensis et Comes Gaufridus de Pertico, Jacobus vir nobilis filius superioris Jacobi, frater Galteri de Avennis, duo Campanienses qui dicuntur de Chanlita, Odo et Guillelmus filius Odonis, Gaufridus Campaniæ marescallus et Gaufridus nepos ejus de Villa-Harduini appellatus, Otto de Rupe natione Burgundus, et plures alii de Francia, Flandria et Burgundia, et iste qui dictus est Renaldus de Dampetra. Eisdem associatus est nobilis Marchio de Monteferrato Bonifacius, cujus fratres fuerunt Guillelmus et Conradus, quorum Guillelmus Japhæ et Conradus Tyri principatum tenuerunt in partibus transmarinis. Omnes itaque illi venerunt
B Venetias, disponentes qualiter per mare Constantinopolim irent circumeundo Græciam.

Interea, dum naves pararentur, Venetiani, callidè cogitantes, ipsos peregrinos An. 1202.
in quamdam parvam insulam quæ dicta est ad Sanctum-Nicolaum venire fecerunt et ibi concluserunt, nec exire permiserunt donec iidem peregrini civitatem Jazeram venientes, Venetianis à longo tempore inimicam, jurarent secum hostiliter expugnandam. Juraverunt, et cum ipsis navigantes Jazeram obsederunt, ceperunt et Venetianis subegerunt.

Apud Constantinopolim in istis diebus * Kyr-Alexius cognomento Andronicus, * An. 1195.
invasor imperii, fratrem suum Isaacum ab imperio depulerat, excæcatum incarceraverat et ejus filium Alexium interfici jusserat; sed, per quemdam senescallum manus ejus evadens Alexius, ad Suevorum Ducem Philippum Regem Aleman-
C niæ confugit et apud eum latuit, eo quòd uxor ejusdem Philippi fuit soror ipsius Alexii. Cùm ergò ad capiendam urbem Jazeram peregrini venissent ductu Venetorum, ut dictum est, Alexius per consilium Regis Philippi prædicti eis literas suas misit, qualiter à patruo suo Andronico esset expulsus exposuit, et multis precibus et promissis ad hoc animavit ut per eos in paternum restitueretur imperium, et ipse sufficienter pararet victualia, naves et alia quæ necessaria erant ad Terræ Sanctæ subsidium. Unde Principes nostri, missis Romam legatis, de omnibus istis Papam Innocentium consuluerunt, qui hoc benignè concessit et benè voluit *(a)*, et transgressionem illam quâ pro Venetis urbem Jazeram contra Regem Hungariæ ceperant, indulsit. Quo responso recepto, Alexium ad se venire fecerunt, naves paraverunt, et Dux Venetiæ Henricus vir prudentissimus prædictis Principibus associatus est cum sua gente. Adjuncti sunt insuper eidem episcopus
D Bethlehem et magister Johannes Acconensis electus, et unus episcopus de Saxonia dominus Conradus Halverstadensis. Itaque simul omnes adunati fuerunt numero circiter quadraginta millia. Comes autem Renaldus de Dampetra, relictis eis in Jazera, Romam abiit, mare transivit, sicut in fide promiserat Comiti Campaniæ morienti, ac veniens in Terram Syriæ, bellum habuit contra Sanguinum Alapiæ Principem, qui eum cepit, et in illa captivitate fuit per triginta annos. Comes autem Simon de Monteforti et quidam alii nobiles, et abbas de Trappa *, cum *Adamus.
eodem Renaldo mare transierunt, sed cum eo non sunt captivati.

Omnes autem supradicti ultra Jazeram prospero cursu transierunt Spaletam in Dalmatia, quæ Salona civitas antiquissima dicitur, deinde Durrachium et Epirum contra Brundusium, et venerunt ad castrum nomine *Corphol*, cujus incolæ promiserunt se reddituros illis, captâ ab illis civitate Constantinopoli, et hoc pro-
E miserunt plures alii. Inde per marini littoris longitudinem apud Andrevillam et pòst apud Mischenas * venerunt. Ubi notandum quòd à Durrachio usque ad portum * *Al.* Micheras.
de Andrevilla à Constantinopoli elongabant se secundùm situm terræ, licèt per

(a) Nedum consenserit Innocentius, hæc ejus ad literas cruce-signatorum fuit responsio lib. VI, epist. 101 : « Nullus itaque vestrûm sibi temerè » blandiatur quòd terram Græcorum occupare sibi » liceat vel prædari, tamquam minùs sit apostolicæ » sedi subjecta, et quòd Imperator Constantinopo- » litanus, deposito fratre suo et etiam excæcato, » imperium usurpavit. Sanè, quantumcumque in » hoc vel aliis idem Imperator et homines ejus » juridictioni commissi delinquant, non est tamen » vestrum de ipsorum judicare delictis, nec ad hoc » crucis signaculum assumpsistis, ut hanc vindicare- » tis injuriam, sed opprobrium potiùs Crucifixi, cujus » vos obsequio specialiter deputastis. Monemus » nobilitatem vestram &c. » Attamen subactam postmodum Romanæ ecclesiæ Constantinopolim et Græciam gratum se habere significavit literis anno 1205 datis, lib. VIII, epist. 133.

viam maris appropinquarent. Ergò, secundùm ipsam marini recurvationem littoris, A
Montionis insulam *(a)*, id est Sicyoniam et Achaïam, perlustrando, primò civitatem Argos, deinde Corinthum et Athenas, et quamdam insulam Monovasiam, dimiserunt, et apud civitatem *Negrepont* contra Thebas applicuerunt. A dextris etiam reliquerunt Cretam famosissimam insulam et civitatem Rhodum cum reliquis insulis Cycladarum. Deinde ad sinistram dimiserunt Thessalonicam, Philippim, Messinopolim et Margueriam. Exinde contra Trojam sive Troadam, quam à dextris habuerunt, ad portum sub *Bodecave (b)* venerunt, ubi ad edendum sibi victualia providerunt, et exinde Brachium Sancti - Georgii percurrerunt, quòd mare Propontis secundùm antiquos, eo quòd Pontum præveniat, vocabatur; Pontum autem specialiter dicitur illud mare magnum quod est inter Constantinopolim et Russiam. Quasdam etiam ad sinistram civitates dimiserunt, Maditon, Galippam,
* *Sélivrie.* Rossam, Rodesco, Heracleam quæ metropolis est, et Salembriam *, et applicue- B
runt naves ad locum qui vocatur Speculum *(c)* : unde in parte altera, id est contra nos, Constantinopolim speculantes, primò turrim Galathas ceperunt, ubi catena portûs pendebat, et ipsam catenam ruperunt, quæ postea apud Acram fuit missa.

Habebat autem civitas Constantinopolis quatuor milliaria in longum et tria circiter in latum, et erant infra muros urbis quingentæ circiter abbatiæ vel ecclesiæ conventuales. Andronicus de quo dicimus, disposuit octo acies infra civitatem quatuor millium pugnatorum singulas, et easdem rexerunt *li Vernas* qui uxorem Regis Philippi Francorum sororem tenebat, Morculfus Boterans, Petrus de Navar-
* *Al.* Joannes Camaterus. ris, Constantinus, Acharias Synagon et Samson * patriarcha. Andronicus item, postquam suos contra nostros misit in bellum, dubitans quia non posset virtutem sustinere nostrorum, et quia fortè sui traderent eum in manus Francorum, fecit
auro et lapidibus pretiosis decem equos onerari, ut ita fugeret ad miraldum Iconii; C
sed, ut postea comperimus, in via fuit captus, et, à Genuensibus redemptus, genero suo Lascaro tandem fuit redditus. Græci igitur pugnare parati, cognoscentes fugisse Andronicum, in urbem fugerunt et pontem levaverunt. Nostri in littore castra posuerunt; minatores quoque murum suffoderunt, de quo pars magna cecidit, et nostri, aditu patefacto, urbem intraverunt. Veneti quoque urbem dimidiâ leucâ intraverunt, et multos equos lucrati sunt, de quibus Dux Venetiæ misit Comiti Flandriæ ducentos. Græci postea aggregati consenserunt ut cum Francis pacem facerent, Isaacum de carcere ejicerent, Alexium coronarent. Ponte igitur summisso et Alexio introducto et coronato cum suo patre, nostri hospitia passim acceperunt in urbe. Reliqua hujus historiæ in anno MCCIV et in cæteris locis competentibus inserta sunt.

Apud civitatem Moguntiam, mortuo archiepiscopo Conrado venerabili viro, D
Siffridus frater Godefridi *de Hepestein* factus est archiepiscopus per annos uno minùs de triginta.

Moritur Remensis archiepiscopus Guillelmus, Regis avunculus et Comitum Campaniæ patruus, qui per annos viginti-sex et ultrà præsulatûs infulas cum favore et gloria sæculari obtinuit, non ita cum favore Dei : VII idus octobris decessit *(d)*.

Ex historia Regum. Rex Francorum Philippus, congregato exercitu, Aquitaniam intravit, &c. *ex Guillelmo Armorico, ibid. pag. 76 et seq.*

*An. 1202. Apud Cistercium mortuus est hoc anno * magister Alanus de Insulis, doctor famosissimus et scriptor ille *Anticlaudiani*, qui in theologia fecit quamdam artem prædicandi, et contra Albigenses, Valdenses, Judæos et Sarracenos, libellum edidit succinctum ad Guillelmum Montispessulani dominum, et alia quædam illius
habentur opuscula. Hìc etiam potest annotari obitus dominæ Humelinæ Ambia- E
nensis, cujus vita et visiones haberi dicuntur à nonnullis religiosis. Hæc habuit

(a) Eo nomine auctor designare videtur Peloponnesum integrum, *la Morée.*

(b) *Bocceavia* seu Abydos fretum, à Gaufredo de Villa-Harduini dictum *Boque d'Avie*, suprà, p. 447.

(c) *Sancti - Stephani monasterium* vocat locum illum Villa-Harduini, suprà, pag. 447.

(d) Exstat in necrologio Carnotensis ecclesiæ, inter Analecta Mabillonii in-fol. pag. 383, amplum præsulis hujus encomium, ex quo pauca hæc delibamus : « VIII idus septembris, obiit vir magnificus » Willelmus Remensis archiepiscopus, illustris ac victoriosi Regis Francorum Philippi avunculus, tanto » nepote præ sui regalis animi excellentia non indignus. Hic primò hanc Carnotensem rexit ecclesiam, » assumptus postmodum ad cathedram Senonensem, » de qua tandem translatus est ad Remensem.... » Hic dum vixit, Regis et regni consiliarius, quasi » secundus Rex habebatur. Moribus et scientiâ » commendandus, in omnibus per omnia tantus erat, » ut in multis cathedralibus ecclesiis, vacantibus » earum sedibus, multi de domo sua, maximè consortii sui gratiâ, episcopi sint assumpti, &c. »

A filium nomine Theobaldum, qui, ut suo loco annotavimus, fuit archiepiscopus
Rotomagensis.

Anno MCCIII, Philippus magnanimus Normanniam intravit usque ad oppidum
de Falesia, &c. *contractè à Guill. Armorico mutuata, ibid. pag. 79 et seq.*

Rex Johannes in Angliam transfretaverat, summam belli Ruptariis derelin-
quens, unde minore sumptu et labore Rex Philippus totam Normanniam in brevi
obtinuit, quæ à tempore Rollonis per trecentos circiter annos à dominio Franco-
rum, non à feodo recesserat, reddendo Regibus Francorum servitia annua se-
cundùm consuetudinem feodalem. Nunc ab ipso Rege tamquam à vero domino
possidetur et regitur firmâ pace; et sicut Reges Angliæ sunt vel fuerunt hæredes
Ducis Rollonis, ita et Reges Franciæ probantur esse veri hæredes Ducis Rollonis
sic : De Guillelmo Notho, qui fuit Dux Normanniæ sextus à Rollone et fuit De prosapia Rollonis Normanniæ Ducis.
B etiam Rex Angliæ, nati sunt magnus Henricus Rex Angliæ et soror ejus Adela
Comitissa Campaniæ. De magno Henrico nata fuit Mathildis Imperatrix, mater
Henrici illius qui fuit pater Richardi Regis. De Adela Comitissa Campaniæ natus
fuit Rex Angliæ Stephanus et magnus Theobaldus Comes Campaniæ, pater
illius Adelæ quæ fuit mater Philippi magnanimi. — Item alio modo probatur. De
sorore Regis Richardi quæ dicta est Alienor, nata est domina Blancha Regina
Franciæ, mater istius Ludovici qui regnat in præsenti. Unde cùm Rex iste jam
ex duabus lineis sit de genere Rollonis, ulteriùs rationabiliter non poterunt dicere
Normanni quòd herum hæreditarium suum perdiderunt.

Ex historia Regum. Interea Cadocus et qui cum eo à Rege missi sunt, civi-
tatem Andegavorum ceperunt, et ipse Rex sequenti autumno cepit florentissimam
Pictavorum civitatem, et duo castra munitissima Kinonem et Lochas obsedit.

C Magister Gerardus de Duaco fit Catalaunensis episcopus. Quidam sanctus Drogo,
apud Seburgum in Hainaco tumulatus, cœpit in hoc anno * miraculis innotesci. * An. 1203.

Guido cantor Sancti-Stephani Catalaunensis, frater Nicolai viri nobilis de Ba-
zochiis et abbatis Milonis Sancti-Medardi Suessionensis, scripsit librum unum
apologeticum, et usque ad mortem Regis Richardi *librum historiarum* à mundi prin-
cipio breviter transcurrendo usque ad tempus suum, cujus dicta in suis locis in
hoc opere annotavimus, et scripsit *de mundi regionibus* librum unum in eodem
volumine contractum, et præter hæc volumen aliud satis rhetoricum *Epistolarum
diversarum.* Unde quia ista scripsit et in hoc anno decessit, hæc de eo diximus
ut sciatur quis fuerit.

Per abbatem Arnoldum Cisterciensium et Petrum de Castronovo, ex regulari
canonico factum monachum, cœpit contra hæreticos Albigenses fervens prædica-
D tio, et hoc de summi Pontificis mandato. Qui de historia ista Albigensium pleniùs
cognoscere voluerit, habetur libellus monachi domni Guidonis abbatis de Sarnaïo
et episcopi Carcassonensis, ubi totum illud negotium diligenter explicatur.

Domnum Gosuinum, primò Clarevallis, postea *de Cheminon* monachum, usque
ad hunc annum vixisse percepimus, qui scripsit miracula et visiones, de quibus
quasdam in superioribus annotavimus.

Obiit Petrus episcopus Atrebatensis.

Anno MCCIV, in Hungaria obiit Rex Hemericus. Filius ejus Ladislaus mortuus
puer regnat in cœlis. Post Hemericum regnavit super Hungaros Andreas frater ejus.

Civitas magna Constantinopolis acquisita est à Francis, et Comes Flandriæ
Balduinus factus est Imperator. Unde versus :

E *Quatuor exemtis sex annis mille ducentis (a),*
Idibus aprilis, Roma secunda ruit.

De hac itaque historia hæc sunt quæ referuntur in ejusdem Balduini Imperatoris
epistola. Sicut, inquit, opera hominum non fuere, sed Dei, quæ Græcis intu-
limus.... *Reliqua vide suprà, pag. 520, usque ad hæc verba,* nisi dejiciatur Alexius.

Item unde suprà de alia relatione *(b).* Interea factum est nostris extra civitatem

(a) Sic legitur etiam in ms. codice nostro; sed reponendum videtur,

Quatuor exactis ex annis mille ducentis.

(b) Relationem eam esse arbitramur, cujus meminit Carolus *du Cange* in notis ad §. 6 et 127 Gaufridi de Villa-Harduini, scriptam occasione reliquiarum quas è Constantinopoli attulit anno 1205 Nevelo Suessionensis episcopus, nunc deperditam.

valdè carum tempus, ita quòd panis duorum denariorum Parisiensium die tertiâ A
viginti-sex valeret; et ecce navis de Brundusio venit onerata victualibus, cujus
magister vocabatur Lucarius. Denique omnes escas emerunt et justè distribue-
runt. Morculfus igitur, Alexii cognatus, Græcorum meliores convocavit, et concio-
natus est ad eos de redditione palatii Blakernæ, addens quòd Alexius nihil vale-
ret, et, si civitas assiliretur, fortè redderet eam Francis; quòd si ipsum vellent
facere Imperatorem, juraret se eis terras amplas et pecunias multas donaturum.
Talibus illos blanditiis traxit et illexit, ut sibi consentirent et hominium facerent.
Nec mora, circiter quindecim millia hominum congregavit, et expugnare Bla-
kernam ascendit. Nuncius hæc Alexio retulit: qui pavefactus congregavit tamen
quotquot potuit, et armatus hostes contra descendit, appetiitque Morculfum
lanceâ. Concertantibus cæteris, facta est civium cædes multa. Tandem Morculfus
Alexium cepit et incarceravit. Quod audiens Isaacus, tristis eo quòd Alexius B
fidem non servasset Francis, dolore nimio defunctus est. Morculfus autem, con-
gregatis aliis Græcis qui huc illucque per urbem ibant, acceleravit ut sibi homi-
nia facerent. Sequenti nocte cogitans ne aliquo casu ejiceretur Alexius de carcere,
sicut Isaacus antea fuerat ejectus, misit servos suos ut funem imponerent collo
illius, et sibi funis caput traderent, et ita, funis trahens laqueum, ipsum mise-
rabiliter strangulavit.

An. 1204. Iterùm factum est nostris valdè carum tempus, et multos equos comederunt;
facientesque plures assultus, urbem nequaquam intrare potuerunt. Tres præterea
Ducis Venetiæ milites uncis ferreis attracti sunt à Græcis et Morculfo, combusti
sunt videntibus nostris, nec prece nec pretio potuerunt redimi à morte terribili.
Rursùs mente consternati, profecti sunt ad prædam victualium usque ad mille
animas hominum: cum Henrico fratre Balduini venerunt ad castrum quod Affi- C
leta * dicitur; hoc fortiter assilientes intraverunt, et ceperunt intùs unde posset
vivere exercitus quindecim diebus. Qui autem evaserunt, venerunt et hæc Mor-
culfo nunciaverunt: qui, nimiâ irâ commotus, præcepit suis ut properarent ad
illos qui castrum spoliaverant persequendos, et cum ipso etiam patriarcha Samson
cum iconia veniret. In hac mirabiliter fabrefacta est majestas Domini et imago
beatæ Mariæ et Apostolorum, cum reliquiis in ea repositis. Ibi est dens quem in
pueritia mutavit Jesus, et ibi habetur de lancea quâ in cruce fuit vulneratus, de
sindone et de triginta martyribus. Hanc iconiam cùm in præliis ferre essent soliti,
nequaquam antea potuerunt ab hostibus superari. Morculfus itaque duxit secum
de melioribus Græcis, ne fortè rediens urbem ingredi non permitteretur à reliquis.
Decem igitur millia bellatorum fuerunt cum eo, et quietè exeuntes in brolio
quodam frondoso se absconderunt. Postea nostri per centenos sunt distributi, et D
audierunt eos venientes cum strepitu. A Morculfo tradita fuerat antecustodia Petro
de Navarres, qui per superbiam incedebat inermis, redimitus circulo aureo, capite
nudato. Hunc anticipans Henricus percutere gladio, circulum aureum scidit illi,
et in profundum duos digitos cranii. Igitur, unoquoque * nostrorum dejiciente et
occidente hostem obvium, dissipata est acies prima Græcorum. *Li Vernas* ita
percussus fuit cujusdam machærâ, quòd in ejus capite impressa est ipsius galea.
Petrus *de Brathuel* Samsonem patriarcham super galeæ nasale sic percussit, quòd
ille, cadens ad terram, iconiam dimisit, quam Petrus descendens de equo audacter
arripuit: ad quem nostri festinanter convenerunt, Græcosque impetu magno re-
pulerunt. Morculfus ita percussus est ibi, quòd cecidit super collum equi sui.
Fugerunt ergò de prælio quàm citiùs potuerunt Græci. In bello illo nullus miles
mortuus est de nostris, et cum tripudio gaudii cœperunt ad exercitum reverti. E

* *Filé.*

* *Ms.* quemque.

Item de hac victoria sic habetur in supradicta Imperatoris epistola: Ad prædam
victualium præter ordinationem nostram procul abeuntibus nostris usque ad mille
animas hominum pugnatorum, &c. *suprà, pag. 521.*

Sequitur narrationis prosecutio. Græci verò in urbe dixerunt alter ad alterum,
quòd per Morculfum erant verecundati; consilioque accepto, fecerunt Nicolaum
Imperatorem apud Sanctam-Sophiam congregati. Morculfus, hæc audiens, cum armis
occurrit illis, factumque est prælium et cædes multa, clamorque quem audierunt
nostri. Factâ verò nocte, Morculfus illexit Nicolai fautores promissis et muneribus,
ita quòd mane de hesternis medietatem non habuit Nicolaus. Tandem captus est
à Morculfo et incarceratus, et deinde occisus.

Sequitur

A Sequitur epistola. Acclamante igitur clero Græcorumque populo ut de terra tolleremur in brevi &c. *usque* dat terga devictus, *ibidem.*

Albericus. Fugiendo venit [Morculfus] ad Andronicum de quo superiùs est tractatum, qui, ut audivit quæ per ipsum facta sunt, ipsum excæcari fecit : qui eodem anno Constantinopolim reductus, saltum fecit de supremo gradu cujusdam capitolii, et ita confractus et collisus finivit.

Sequitur epistola. De fuga igitur ejus Græcorum plebs attonita &c. *usque* in oculis nostris, *ibidem pag. 522.*

Albericus. Quod hìc adjungitur, sumptum est ex alia narratione. Itaque Græcorum reliquiæ, consilio accepto, venerunt ad nostros inermes, primòque clerici misericordiam petentes; qui eos securos benignè fecerunt, illique ipsis gladios suos humiliter reddiderunt. Quartâ verò nocte postquam civitas capta est, videlicet B XVI kal. maii *, cœlo sereno, lunâ existente duodecimâ, facta est eclipsis lunæ generalis et manifesta. Duodecim electores de communi assensu sunt constituti, scilicet duo episcopi nostri Nevelo Suessionensis et Garnerius Trecensis, tertius quoque de Saxonia episcopus dominus Conradus Halverstadensis, episcopus *de Bethleem* auctoritate apostolicâ delegatus, magister Johannes Acconensis electus, et abbas Petrus de Lucedio in Lombardia, qui postmodum fuit patriarcha Antiochenus. Sex isti cum sex Venetorum baronibus, dominicâ *Misericordia Domini (a)*, oratione præmissâ, nominaverunt de consilio Ducis Venetiæ Comitem Balduinum Flandriæ et elegerunt in Imperatorem, qui post dies octo est inthronizatus, et vestibus aureis lapidibusque pretiosis intextis, necnon caligis rubeis secundùm morem indutus; civitas ornatur cortinis, palliisque et vestibus pretiosis. Comes Sancti-Pauli[1] portavit ante illum gladium imperialem et Marchio[2] vestem C deauratam usque ad Sanctam-Sophiam. Consecrato data est vestis imperialis et caligæ quæ erant de corio rubeo cum lapidibus pretiosis. Cùm Imperator Balduinus Comitissam Flandriæ mandasset, et illa ad eum venisset, facta de eo gravida, ad partes transmarinas abiit, ubi cùm esset in Acra, Princeps Antiochiæ* ad eam venit, et ibi vice mariti sui tamquam Imperatrici Constantinopolitanæ homagium fecit : quo recepto, illa in Acra obiit.

* An. 1204.

[1] Hugo.

[2] Bonifacius.

* Boamundus IV.

Anno isto, post longam concertationem *(b)* Theobaldi de Pertico contra Philippum Belvacensem episcopum, qui ab una parte fuit postulatus in Remensem archiepiscopum, sed per dictum Philippum Theobaldus cassus, devenit electio Remensis in manus summi Pontificis. Jam exierant à Roma literæ continentes mandatum Papæ ut abbas Guido Trium-Fontium fieret archiepiscopus Remensis, cùm idem abbas interim, vocante se Domino, viam universæ carnis ingreditur, D et alter Guido cardinalis episcopus Prænestinus, Alemanniæ legatus, factus est archiepiscopus Remensis.

Ex historia Regum. Rex Francorum Philippus magnanimus cepit Lochas, et tradidit eas viro nobili Drogoni de Melloto. Idem Kinonem cepit et sibi retinuit.

Comitissa Campaniæ Blancha castrum nobile atque fortissimum quod dicitur Sanctæ-Menehildis firmabat super Axonam fluvium ad tutelam gentis, factâ tamen pro loco eodem commutatione quâdam apud castellanum Vitriaci, de consensu et voluntate Regis Franciæ. Similiter Comes Barri castrum obtinuit Claremontis Virdunensis diœcesis, hæredibus tam vi quàm muneribus alienatis. Per ista duo refugia spoliabantur prætereuntes ; unde gaudium fuit vicinis, quòd prædones alienati sunt ab eis.

Hìc obiit Galterus senior Regis Franciæ camerarius, qui fuit nobilior gestis E quàm genere. Dictum est superiùs, in anno 1167, de Renaldo Principe Antiochiæ et de filiabus ejus. Qui Renaldus sororem habuit, quæ peperit Renaldum de Montefalconis in Bria[1] et duas sorores illius, quarum una Avelina *de Traci* viro nobili Ursoni peperit Herveium et Hamelinam[2] Nemosii dominam, quæ Galtero prædicto camerario Regis peperit tres episcopos, Noviomensem[3], Parisiensem[4] et Meldensem[5], de quibus suo loco dicemus ; et quatuor milites, Philippum de Nemosio, Ursonem, Galterum juniorem et Johannem, quorum adhuc in curia vigent hæredes. Sed hæc ad præsens leviter tetigisse sufficiat.

De prosapia Galteri de Nemosio, Regis camerarii.

[1] *Ms.* in Bituria.

[2] *Ms.* Avelinam.

[3] Stephanum.

[4] Petrum.

[5] Guillelmum.

Anno MCCV, Hemericus vicecomes Thoarcii, vir inter Aquitanos genere et

(a) Dominicâ post Pascha secundâ, quæ anno 1204 contigit die 9 maii.

(b) Eam concertationem accuratiùs descripsit anonymus Laudunensis, suprà, p. 712 et seq.

potestate maximus, mediante fratre suo Guidone, &c. *ex Guillelmo Armorico ibid. pag. 80.* A

Distributio terrarum imperii inter Francorum principes.

Apud Constantinopolim uno tantùm anno Imperator Balduinus imperavit. Ultra Brachium Sancti-Georgii apud Nicæam, unde dicta est synodus Nicæna, uno similiter anno regnum obtinuit Comes Ludovicus [Blesensis], et marchio Montis-ferrati apud Thessalonicam Rex est constitutus. Otto de Rupe, cujusdam nobilis Pontii de Rupe in Burgundia filius, quodam miraculo fit Dux Atheniensium atque Thebarum. Gaufridus de Villa-Harduini, Johannis filius, nepos Gaufridi Campaniæ mareschalli, Montionis insulam, id est Sicyonis, et Achaïam et civitatem Mycenas obtinuit. Lacedæmonia et Corinthus, Andrenopolis, Messinopolis et Philippis civitates Græciæ, licèt à nostris fuerint acquisitæ, postea tamen fuerunt perditæ; similiter quædam insula non longè à Constantinopoli ultra Brachium, quæ vocatur Cyzicum sive Kysicum, id est Eskisia, metropolis erat, cujus suffraganea fuit Troja sive Troada, et ad duas dietas continuatur Mitylenensis insula, quæ archiepiscopum habet. B

Li Vernas autem Princeps ad hoc inductus est, ut sororem * Regis Francorum, Imperatricem, quam hucusque tenuerat absque legitimis nuptiis, legitimo sibi conjungeret matrimonio, et filiam ejus dederunt viro nobili Nargaldo de Torceio, Guidonis de Dompetra consobrino.

* Agnetem.

Itaque, in Bulgaria quæ est inter Hungariam et Græciam, apud civitatem Tornoam regnabat quidam Johannicius Bulgariæ et Blackariæ dominus, qui, sibi nomen assumens Imperatoris, Imperatori Balduino et Latinis bellum indixit vel ad bellum provocavit. Contra quem Balduinus duxit exercitum; sed (heu!) dum insidiis non præcavit, captus est ab eo per dolum in paludibus aquosis, à quibus non possent exire nisi terræ indigenæ. Hic ergò ita captus cum sociis, apud C Tornoam fuit incarceratus. Unde de morte hujus Balduini non affirmando, sed simpliciter quod à quodam presbytero Flandrensi dicitur, qui per civitatem Tornoam de Constantinopoli repatriando iter habuit, hæc retulit, quòd uxor Johannicii, dum ille aliis intendit, misit Imperatori ad carcerem verba suasoria, dicens quòd si eam in uxorem ducere et in Constantinopolim vellet eam adducere secum, ipsum in instanti liberaret à carcere et captivitate. Quæ promissa cùm fuissent ab Imperatore repudiata et pro nihilo computata, illa apud maritum suum usa est novâ querimoniâ, dicens quòd Imperator ei promiserit quòd eam Constantinopolim secum deduceret et Imperatricem coronaret, si eum de illa captivitate liberaret. Ac sic, dum Johannicius esset quodam sero inebrius, Imperatorem coram se adduci fecit et inibi interfici, et ita de mandato ejus Imperator interficitur et canibus relinquitur, et per edictum publicum mors ejus celari jubetur. Ad hoc etiam D quòd in Tornoa fuerit occisus, consentit dominus archiepiscopus Johannes Mitylenensis et unus monachus Albertus, qui eodem anno * ibi per Tornoam transitum habuit. Addit supradictus presbyter Flandrensis, quòd quædam mulier de Burgundia manens in Tornoa vidit de nocte quædam micare luminaria ad corpus occisi, et illud, in quantum valuit, honestæ tradidit sepulturæ, ubi quædam miracula facta fuisse prædictus presbyter, qui in ejusdem mulieris hospitio pernoctavit, sicut ab illa audierat, retulit, et maritum ipsius mulieris ibi sanatum fuisse à dolore dentium et febrium.

* An. 1205.

Dixerat Imperatori Balduino quidam Græcus subdolus nomine *Lascaris*, quòd si eum cum exercitu mitteret ultra Brachium Sancti-Georgii, totam terram illam Græcorum illi subjiceret. Qui cùm missus fuisset, Græcè colloquium habuit cum Græcis, et se apud Nicæam Imperatorem constituit. Smiliter quidam Michaëlis, E dum missus fuisset versùs Durrachium, in partibus illis se Ducem fecit de consensu Græcorum. Isti sunt quos Dominus reliquit in terra, ut in eis experiretur Israël, populum scilicet Latinum. Factus est pro Balduino Imperator Constantinopolitanus Henricus frater ejus, qui per annos duodecim multa bona commisit et frequentes triumphos de adversariis habuit.

Nevelo Suessionensis episcopus à Constantinopoli reversus est in Gallias, plurimas Sanctorum secum ferens reliquias: qui, cùm esset in itinere positus *, obiit in Apulia, sepultusque fuit in Barensi Sancti-Nicolai ecclesia. Reliquias verò quas habebat, sub testamento designavit ad diversas ecclesias; ecclesiæ Catalaunensi dedit cubitumS. Stephani, et episcopus Garnerus misit Trecas caput Philippi apostoli.

* An. 1207.

A In partibus Asiæ majoris versùs Mesopotamiam et Armeniam quidam Jonas vir venerabilis patriarcha erat in civitate Susis. In hujus Jonæ manibus &c....

Obiit magister Petrus Pictavinus, cancellarius Parisiorum, qui per annos duodequadraginta theologiam legerat Parisius; cujus habentur *Sententiæ, Distinctiones* et *Postillæ*, et qui, pauperibus consulens clericis, excogitavit *Arbores historiarum veteris Testamenti* in pellibus depingere, et *de Vitiis et Virtutibus* similiter compendiosè disponere.

Anno MCCVI, bellum fuit super Rhenum inter Ottonem et Philippum juxta Coloniam, et captus est archiepiscopus Bruno de Sena, et Otto devictus.

De Johannicio Rege Bulgariæ audivimus quòd, cùm iret contra Thessalonicam, à beato Demetrio fuit interfectus. Cui successit apud Tornoam cognatus ejus nomine Burillus et Imperator est appellatus, et quidam cardinalis à domino Papa ad
B eum est transmissus; filiam quoque suam dedit Constantinopolitano Imperatori Henrico, et ita pacem ad invicem habuerunt. Tres ergò fuerunt qui se Imperatores nominabant, duo isti de quibus agitur, et tertius qui regnabat apud Nicæam Lascarius nomine.

Dominus Guido cardinalis Prænestinus, Remensis archiepiscopus, et apostolicæ sedis legatus, moritur.

In Anglia, post mortem archiepiscopi Cantuariensis qui dicebatur Hubertus-Galteri, electus est de voluntate Regis quidam clericus ejus nomine Johannes *Graye;* sed per monachos Cantuarienses coram Papa cassata fuit ejus electio, et factus est archiepiscopus magister Stephanus *de Languetone,* nominatissimus doctor theologus, cujus habentur libri super Prophetas, super Psalterium, et postillæ super beati Pauli Epistolas, et multa alia dicitur scripsisse. Hic ergò, expulsus à
C Rege Johanne, venit in Franciam, et apud Pontiniacum secum habitavit, ubi multa scripsit. Monachi quoque de Cantuaria expulsi, nec in Anglia remanere permissi, habitarunt in diversis Franciæ monasteriis, donec post longum exilium fuerunt revocati. Prædictus autem Johannes fuit postea Norwicensis episcopus.

Pridie nonas junii *, obiit Adela Regina Francorum, mater Regis Philippi. Ortâ autem simultate inter Philippum Francorum Regem et Hemericum vicecomitem Thoarcensem, &c. *ex Guillelmo Armorico decurtata ibid. pag. 81.* * An. 1206.

Sequenti mense decembri, nimia aquarum inundatio ex insperato erupit, quæ molendinorum, pontium et domorum vicinarum stragem fecit; plurimos etiam præoccupatos necavit, et segetes circa ripas fluminum perdidit. Parisius pons qui dicitur Parvus corruit, per vicos aqua elevabatur usque ad secunda domorum tabulata, nec poterat ibi aliquis domum suam intrare vel exire nisi navigio. Sed,
D factâ oratione et processione à clero et populo, paulatim recesserunt aquæ.

Obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus, ad quem scribitur *Tobias versificatus:* cui succedit Gaufridus vir sanctissimus, Parisiensis archidiaconus, per annum et dimidium. Post quem Joannes archiepiscopus ordinatur.

Bertrannus qui erat cancellarius Parisiensis post Pictavinum, factus est archiepiscopus Ebredunensis, et magister Præpositivus factus est cancellarius Parisiensis.

Anno MCCVII, pridie kal. martii, fit eclipsis solis particularis in decimo-sexto gradu Piscium, horâ diei quintâ.

Obiit Galterus Rotomagensis archiepiscopus, et vacavit sedes ferè per annum. Tandem successit magister Robertus Pulanus qui fuit theologus.

Philippus Rex Francorum, iterùm collecto exercitu, Aquitaniam intravit, et vastavit terram vicecomitis Thoarcensis, et Parthenacum cepit, et quamplures muni-
E tiones circumpositas evertit, quasdam verò munitas suis custodibus sibi retinuit.

Comes Barri Theobaldus exercitum à Francia, Burgundia et Aquitania collegit, Vicum in diœcesi Metensi obsedit, cepit et magna ex parte destruxit, cujus incolas usque ad centum per castra sub arcta custodia captivos dimisit. Deinde generum suum Ducem Fredericum aggressus, partem terræ vastavit illius, et castrum de Prinneio subvertit.

Hic annus præ nimia siccitate veris et æstatis satis exstitit calamitosus.

Remis interea post longam concertationem Theobaldi de Pertico contra supradictum Belvacensem episcopum et suos, auctoritate Papæ datus est Remensis archiepiscopus magister Albericus Parisiensis archidiaconus, mediante Parisiensi episcopo Odone. Per eumdem quoque episcopum Odonem factus est magister

Herveus episcopus Trecensis, et Haimo cantor Remensis ordinatur episcopus A Suessionensis.

Ordinis Prædicatorum exordium; * An. 1207.

Occasione autem prædicationis quam fecerant abbates Cistercienses ad Albigenses vel contra sectam Albigensium, cœpit hoc anno * novus ordo prædicatorum fratrum per duos honestos viros, fratrem Dominicum Hispanum et fratrem Renaldum Aurelianensem Sancti-Aniani cantorem, qui primò apud Tolosam domum habuerunt; sed, de illa pulsi, apud civitatem Bononiam in Italia coadunari cœperunt, et in quadam ecclesia Sancti-Nicolai quæ data est eis, congregationem fecerunt. Similiter Parisius est datum eis quoddam hospitium Sancti-Jacobi, à quo denominantur *Jacobitæ*, ubi fecerunt ecclesiam et claustrum. Exinde autem Romam abierunt, et ita per regnum et imperium dispersi sunt. Isti legunt regulam beati Augustini; habent superiorem qui vocatur prior generalis. Vixit abhinc frater Dominicus annis quatuordecim. B

Item ordinis Minorum.

Cœpit insuper hoc eodem tempore alius ordo novus in Tuscia apud Assisium per quemdam virum religiosum nomine Franciscum, et isti fratres minores ob humilitatem et abjectionem corporis appellantur. Habent enim propriam regulam et approbatam à Papa Innocentio III, quam beatus Franciscus, cooperantibus viris religiosis et peritis, edidit; sed et morem legendi et psallendi secundùm ritum ecclesiæ Romanæ eis instituit. Superiorem habent, quem ministrum generalem appellant.

Anno MCCVIII, Rex Alemanniæ Philippus, qui contra Ottonem invaluerat, legatis apostolicæ sedis honorificè susceptis, Natale Domini Metis celebravit.

Dux de Nanceio Fredericus terram monachorum Gorziensium incendiis aggressus est et rapinis, contra Comitem Barri, ejusdem terræ defensorem, memor injuriæ anno præterito à dicto Comite sibi illatæ: cui Comes idem, III nonas februarii, feriâ tertiâ, ex improviso superveniens, cepit ipsum Ducem cum duobus fratribus suis, quorum unus Theodericus de Inferno dictus est, quos per menses septem in diligenti custodia in annulis detinuit, quousque pacem fecerunt ad invicem ad Comitis voluntatem. C

Calmet inter probat. Historiæ Lotharingiæ, pag. 375.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs Sancti. NOVERINT tam futuri quàm præsentes, quòd guerra quæ inter dominum Ducem Lotharingiæ Fredericum et Theobaldum Comitem Barri et Luxemburgi vertebatur, Deo cooperante, in pacem et concordiam permutata est in hunc modum.

1. Dux et fratres et homines sui Comiti et hominibus suis pacem tenebunt firmam, integram et stabilem. Comes verò quidquid tenebat in principio guerræ illius, tenebit omnibus diebus vitæ suæ in bona pace et quiete, sine omni placito, absque calumnia et reclamatione. D Post decessum verò ejus, filius suus et alii hæredes Comitis, exceptâ filiâ suâ uxore Ducis et suis hæredibus, quicquid Comes tempore vitæ suæ tenuerit, per hanc pacem et in eadem pace tenebunt in perpetuum, exceptis tribus castris, *Longwi*, *Sathenai* et Amantiam, quæ Comes tenet et tenebit quamdiù vixerit; sed post obitum ejus erunt Ducis ex parte uxoris suæ * filiæ Comitis per matrimonium. Homines verò tam Ducis quàm Comitis, quicquid tenebant initio guerræ prædictæ, pacificè tenebunt usque ad juris satisfactionem, et ubi debuerint juri stabunt, et alter alteri satisfaciet.

* Agnetis vel Thomacetæ.

2. Per pacem verò prædictam castrum *de Romont* à Duce obruetur usque ad considerationem et laudem Comitis vel hominum suorum quos misit ad hoc considerandum, nec refirmabitur sine consensu et laude Comitis; et donec prædictum castrum obrutum fuerit, Comes in manu sua castrum Ducis *de Chastenoys* tenebit: quo facto Comes dictum castrum *de Chastenoys* est redditurus. Si autem Dux cum Theoderico *de Romont* pacem fecerit, Dux de eodem Theoderico et de adjutoribus suis Comiti et suis hominibus pacem facere tenetur. Si verò inter ipsos pax facta non fuerit, Dux erga dictum Theodericum et coadjutores suos E Comiti et hominibus suis in omnibus et per omnia, ad posse suum, in bona fide tenetur subvenire.

3. Præterea Dux memoratus Comiti prædicto duo millia marcarum argenti pro damnis suis est redditurus in hunc modum, quòd, infra tres menses postquam submonitus fuerit, Dux Comiti de prædicta pecunia creantum suum facere tenetur, et inde dedit ei plegios Odonem Ducem Burgundiæ, de ducentis marcis; Simonem dominum Jovisvillæ, de ducentis marcis; Philippum *de Florenges*, de ducentis marcis; Ferricum Comitem Tullensem, de ducentis marcis; Albericum de Dorneio, de ducentis marcis; Gilonem *de Cons*, de centum marcis; Albericum de Roseriis, de centum marcis; Werricum de Prisneio, de centum marcis; Simonem *de Passavant*, de centum marcis; Simonem *de Parroye*, de centum marcis; Simonem de Villa, de centum marcis; Karlonem de Gondrevilla, de centum marcis; Arnoldum *de*

A *Vaukeranges*, de centum marcis; Arnoldum *de Sierk*, de centum marcis, in hunc modum, quòd si Dux memoratus Lotharingiæ conventiones pecuniæ istius non tenuerit, Dux Burgundiæ, infra quindecim dies postquam submonitus fuerit, de ducentis marcis Comiti creantum suum in vadiis vel in nummis facere tenetur; alii verò plegii, infra quindecim dies postquam submoniti fuerint, creantum suum Comiti facient, vel in castris ipsius Comitis (quod fiet ex parte patris sui) usque ad plenam solutionem tenebunt captionem : quod si facere recusaverint, Comes, laude ipsorum et Ducis, vada eorum, ubi potuerit, accipiet.

4. Præterea Dux sæpedictus creantavit quòd, ad posse et velle suum et laude suâ, matrimonium inter filiam suam et filium Walteri de Vangionisrivo nunquam stabit, nec pro isto matrimonio terram ei vel pecuniam vel aliud beneficium est daturus.

5. Sciendum est etiam quòd si inter Ducem et Comitem, vel inter homines Ducis et Comitis, de capitalibus interceptis querimonia fuerit, infra quindecim dies querimoniam illam Dux debet emendare. Si autem aliquis hominum suorum rebellis fuerit et pro ipso satisfacere B noluerit, nec forefactum emendare, Dux, ad posse suum, in bona fide ei malum facere tenebitur et cogere ad emendandum.

6. Si verò (quod absit!) Dux vel frater vel homines sui in Comitem vel in filium suum vel in castella eorum manum miserint, nullum inde placitum fiet; sed sine placito hostagii hujus pacis de pace fracta in conventiones incident, et ad Comitem et ad filium ejus post ipsum cum feodis suis, laude Ducis, per hominium se tenebunt. Ab hac tamen conventione excipiuntur Comes *Dasborc*, Comes Sigibertus, Comes *de Sarebruge*, Comes de Geminoponte, Comes Stephanus Burgundiæ, Simon dominus Jovisvillæ. Quòd si aliquis istorum Comiti vel suis malum fecerit, non idcircò pax dicetur infracta; sed Dux erga eos, ad posse suum, in bona fide Comiti et suis tenebitur subvenire.

7. Per istam pacem solus Dux liberatus est à captione Comitis quâ tenebatur; fratres verò sui et alii capti in captione Comitis ad velle ipsius remanserunt.

8. Ad hanc pacem firmiter tenendam et observandam Dux Comiti in ostagium assignavit ista castra quæ Comes tenet, *Longwi*, *Sathenai* et Amantiam, laude uxoris suæ Ducissæ filiæ C Comitis, in hunc modum : quòd si contigerit Ducem vel fratres vel homines suos dictam pacem infringere, prædicta ea castra filio Comitis et aliis hæredibus suis, sine Ducissa uxore Ducis et suis hæredibus, in perpetuum hæreditarium remanebunt.

9. Daturus est etiam Dux Comiti in ostagium hujus pacis Regem Alemanniæ quem Comes voluerit cum literis suis apertis; et, donec hoc fuerit adimpletum, Comes castrum Ducis *de Sirkes* in manu sua tenebit, hoc adjuncto quòd prædicta duo castra *de Chastenoys* et *Sirkes* Dux munire debet victualibus quæ hominibus Comitis qui castra illa servabunt, per annum sufficiant et de anno in annum, donec duæ conventiones præscriptæ fuerint adimpletæ : impletâ verò unâ conventione, unum castrum Duci redderetur; impletâ aliâ, aliud ei reddetur, sicut scriptum est.

10. Ad confirmationem autem hujus pacis, Dux sæpedictus pacem istam et omnes conventiones in ea contentas se observaturum juravit, et ostagios tenendæ pacis assignavit Odonem Ducem Burgundiæ cum literis suis apertis et fidei juramento; homines etiam suos qui sub-D scripti sunt, videlicet Henricum Comitem Gemini-pontis, Gilonem *de Cons*, Ferricum Comitem Tullensem, Simonem dominum Jovisvillæ, Hugonem de Fisca, Henricum Comitem de Salmis, Simonem dominum *de Parroye*, Philippum *de Florenges*, Milonem de Venderiis, Albericum de Roseriis, Gerardum *de Alet*, Karlonem de Gondrevilla, Albericum de Darneio, Olricum *de Offroicort*, Gerardum *de Valascort*, Simonem juvenem *de Parroye*, Simonem de Villa, Verricum de Prisneio, Arnoldum *de Volkeranges*, Arnoldum *de Sirkes*, Simonem advocatum Metensem, Gofridum *d'Aubles*, Simonem *de Passavant*, Albericum *de Fokerenges*, Valdrandum *de Lenborc*, Joannem de Monte-claro, Gilonem *de Bergues*, Ferricum de Ponte Trevirensi, Verricum *de Fontois*, Tancrasse *de Bittes*, Theodoricum *de Chambleis*, Olricum de Novilari, Walterum de Prisneio et Albertum *de Parroye*, qui redempti fuerunt.

11. De pace ista et conventionibus istis tenendis isti præscripti sunt ostagii in hunc modum, quòd si contigerit Ducem vel fratres vel homines suos prædictam pacem infringere nec tenere, prænominati homines Ducis cum omnibus feodis quæ de Duce tenent, laude ipsius Ducis, ad Comitem transibunt vel ad filium ejus; et si de Comite defecerit, quidquid Duci debe-E bunt, Comiti et hæredibus suis, exceptâ Ducissâ et hæredibus suis, per hominium debebunt in perpetuum, hoc adjuncto, quòd in omnibus conventionibus quibus prædicti Dux et fratres et homines sui de pace conservanda ista Comiti tenentur, tenebuntur etiam filio suo post ipsum.

12. Hæc autem omnia quæ in hac charta præscripta sunt, Dux et homines ejus se inviolabiliter observaturos, tactis sacrosanctis Evangeliis, juraverunt. Ego Fredericus Lotharingiæ Dux et Marchio pacem præscriptam et omnes conventiones pacis me observaturum juravi, et præsentem paginam sigillo meo confirmavi in testimonium. Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini MCCVIII, quarto nonas novembris.

In provincia Albigensium cùm prædicatio facta fuisset per septem annos per abbates ordinis Cisterciensis, interfectus est apostolicæ sedis legatus Petrus de

Castro-novo à quodam Tolosani Comitis satellite pessimo, qui legatus, cùm moreretur, dixit : « Deus tibi dimittat, et ego tibi dimitto. » A

Literæ apostolicæ sedis, pro cruce signandis contra Albigenses profecturis, per Franciam et Burgundiam et vicina loca diriguntur. Principes et episcopi multi cruce-signantur.

An. 1208. Eodem anno, Henricus Franciæ marescallus, Guillelmus de Rupibus et vicecomes Meloduni cum trecentis militibus Francis conflixerunt in Pictavia contra Savericum de Mallione et vicecomitem Thoarcensem, &c. *Armoricus, ibidem, pag. 82.*

In illa parte Alemanniæ quæ Franconia dicitur, quæ est inter Rhenum et Danubium, civitas habetur Bavemburgensis, in qua Rex Philippus, Imperator, ut credebatur, futurus, in aula sua residens interficitur à Comite Ottone *de Withelebac*, palatino Ducis Bavariæ, primo die suæ minutionis, in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ, ante cujus mortem stella cometa à quibusdam visus esse memoratur. B Hoc autem in eodem Philippo reprehenditur, quoniam episcopum Herbipolensem venerabilem Conradum vel jusserat vel dissimulando permiserat interfici. Episcopus autem Bavemburgensis Engelbertus hujus Regis mortem pertractasse dicebatur. Unde et Romam abiit et à Papa Innocentio III fuit depositus, eo quòd omnes accusarent eum ; et tamen non multò pòst per eumdem Papam fuit restitutus. Post mortem verò Regis, Regina uxor ejus, dolore nimio afflicta, defungitur mense decembri.

Parisius mortuus est Odo episcopus, vir nobilis et religiosus. Hujus super tumulum tale epitaphium reperitur :

Quem cathedræ decoravit honor, quem sanguis avitus,
Quem morum gravitas, hìc jacet Odo situs. C
Præsulis hujus erat, quod habent hæc tempora raròò,
Mens sincera, manus munda, pudica caro.
Lenibus hic lenis, toga nudis, virtus egenis ;
Vita fuit juvenis clara, probata senis.
Bis sexcenteno Christi, quartoque bis anno,
Tredecimo julii transiit Odo die.

Cui succedit Petrus thesaurarius Turonensis, filius supradicti Galteri camerarii Regis Philippi.

Hoyensium præpositorum series. Propter senectutem et debilitatem corporis, Renerus prior novi monasterii Hoyensis, hortatu quorumdam virorum religiosorum, prioratum suum resignavit : quod cùm pervenisset ad aures venerabilis viri Leodiensis episcopi Hugonis, statim instinctu virorum religiosorum et magistrorum, videlicet Joannis de D Nivella, Petri scholastici Sancti-Lamberti, Joannis de Liro et aliorum multorum, tum propter amplitudinem villæ Hoyensis, tum propter amœnitatem et situm loci et ecclesiæ exaltationem, prioratum illum mutavit in abbatiam, ibique Alexandrum præfatæ ecclesiæ canonicum, licèt non multùm literatum, tamen corpore castum et decorum, de voluntate quorumdam capituli sui et consilio supradictorum virorum constituit in vigilia * divisionis Apostolorum, et in sequenti Assumptione beatæ Mariæ Virginis idem pius episcopus prædictum Alexandrum benedixit in abbatem in sua ecclesia, præsentibus quamplurimis personis ecclesiasticis et sæcularibus, evolutis à die fundationis præfatæ ecclesiæ centum octo annis, in quibus isti subsequentes post Petrum Eremitam fuerunt priores sive præpositi secundùm morem Sancti-Sepulchri in Hierosolymis, in cujus honore et memoria sæpedicta ecclesia fuit fundata. Johannes ergò primus præfuit triginta annis, qui E obiit anno Domini MCXLVI : cui successit Liethardus XVII annis ; post quem Arnulfus annis novem : deinde Vescelinus per annos XXIV tenuit prioratum, et eum postmodum resignavit et in Castris se transtulit, ubi et sepultus jacet. Post aliquod intervallum Renerus simoniacus de Cenefia prioratum ab episcopo Alberto, mediante pecuniâ, extorsit et menses aliquot tenuit, quibus expletis, linguam suam, ut dicitur, comedit. Eodem anno, circa Pascha, factus est prior Franco vir nobilis, canonicus Sancti-Ægidii de Publico-monte, quondam canonicus Sancti-Lamberti, mensibus septem ; deinde electus magister Renerus physicus, natione Hoyensis, qui duodecim ferè annis tenuit ; cui succedit domnus Alexander primus abbas, de quo in loco opportuno dicemus. Omnes prædicti priores sive præpositi eamdem

* Die 14 julii.

A sedem habebant in generali synodo quam modò habent abbates, excepto quòd baculum pastoralem non tenebant.

Episcopus Robertus Lingonensis, qui post Hilduinum præfuit, moritur; eique succedit Guillelmus de Jovevilla.

Apud Virdunum inter clericos et laïcos grave vertitur discordiæ scandalum, pro quo et episcopus eorum Albertus *de Herges* lethaliter vulneratus occubuit; cui Robertus primicerius, patruus Comitis de Grandiprato, post multas altercationes, sive justè, sive injustè, succedit.

In festo Sancti Nicolai * obiit episcopus Hugo Autissiodorensis. * 6 dec. 1208.

Dicit episcopus Caminiensis de Armenia, quòd Tartari hoc anno primum bellum fecerunt in majori Armenia, et ceciderunt de christianis XXVII millia, de Tartaris LXIII millia, qui venerant sine uxoribus; unde recedentes, non fuerunt postea B visi usque ad annos viginti.

Dicitur quòd annus iste quinquagesimus vel jubilæus et remissionis in curia Romana sit celebratus.

Anno MCCIX, sicut in anno Domini MCXCVII modius siliginis venditus est quadraginta solidis, ita hoc anno quadraginta modii siliginis dati sunt quadraginta solidis; modius speltæ melioris quindecim denariis vendebatur.

Sanctus Guillelmus Bituricensis archiepiscopus hìc obiit, cujus sanctitas et meritum miraculis evidentibus declaratur.

In civitate Metensi pro dissensione civium et clericorum per anni dimidium et ultrà cessatum est à divinis; sed, mediantibus viris religiosis, pax rediit.

Remis moritur quidam sanctus canonicus regularis Sancti-Dionysii, magister Petrus Riga cognominatus, Bibliothecæ * versificator, apud scholares et studiosos C celeberrimus. * Bibliorum.

In die Pentecostes *, Ludovicus Regis filius cingulo militiæ accingitur de manu patris sui apud Compendium cum magna solemnitate et conventu nobilium regni, et largiflua victualium et donorum abundantia. * 17 maii 1209.

Ex historia Regis. Cruce-signati contra Albigenses proficiscuntur per turmas suas, &c. *ut apud Armoricum ibid. pag. 82. Deinde subjungitur :* Fuerunt autem hi qui erant in pectore signati cruce, Albericus Remensis, Petrus Senonensis, Robertus Rotomagensis, archiepiscopi; Galterus Eduensis, Renaldus Carnotensis, Robertus Bajocensis, Jordanus Lexoviensis, [Joannes] Lemovicensis, et plures alii episcopi et personæ ecclesiasticæ; Odo Burgundiæ Dux, Herveius Comes Nivernensis, et multi alii barones et milites, et populi infiniti. Venerunt autem ad Montempessulanum, ubi matrona quædam prædixit civitatem *de Bedieres* ab D eis evertendam, et quædam alia prædixit. Porrò illi *de Bedieres* dominum suum nomine *Trenkevel* vicecomitem civitatis, ante decem annos vel circa *(a)*, super altare Sanctæ Mariæ-Magdalenæ trucidaverunt. Primò itaque cruce-signati civitatem opulentissimam *de Bedieres* ceperunt et muros funditùs everterunt, sexaginta millibus hominum et ampliùs in ea trucidatis; et inde ad Carcassonam accedentes, in brevi eam debellaverunt, indigenis ab ea remissis, et vicinis qui illuc propter loci munitionem de multis locis confugerant, ex condicto nudis, vitâ solâ comite, pudendis tantùm velatis, per quemdam posticum exeuntibus. Rogerus autem vicecomes *de Bedieres* filius *Trenkevel*, cùm esset hæreticus, captus fuit in Carcassona, et in sua captivitate mortuus est, et multa millia Albigensium, secundùm quod præmisimus, tam gladio quàm igne perierunt. Sed hæresis videbatur esse hydra multorum capitum, quam Hercules aggressus est extinguere.

E Comite Tolosano Raimundo ex parte summi Pontificis excommunicato, et à principatu suo per judicium ecclesiæ abjudicato, barones repatriare volentes cum clero, et universitate catholicorum assentiente, invocatâ Sancti Spiritûs gratiâ, elegerunt virum nobilem Simonem Montisfortis Comitem, qui nuper à partibus transmarinis repatriaverat, injungentes in fide ut præesset exercitui christiano et terræ illi universæ. Qui, privatum commodum utilitati publicæ postponens, et bella Dei gratanter gerenda suscipiens, debellavit civitates et castella, et omnes hæreticos quos apprehendit, sævâ morte interire coëgit, et multa bella gessit, et multas victorias non sine miraculo consecutus est divino. Vocatus est Comes

(a) Anno 1167, Raimundus *Trenchavel* à suis Biterrensibus fuit occisus. Vide Gaufridum Vosiensem, tomo nostro XII, pag. 440.

Tolosanus et Dux Narbonensis provinciæ, licèt nunquam ad plenum Tolosæ A dominio potitus sit. Per tres tamen annos Tolosani magna ex parte debellaverunt hæreticos cum nostris. Dominus Fulco abbas Floregiæ, in episcopum Tolosanum assumptus, jam tertium habebat annum, et à civitate Tolosa fuerat exclusus. In civitate Carcassona positus fuit dominus Guido episcopus, abbas de Sarnaïo, cujus monachus* libellum, sicut superiùs memini, de historia Albigensium conscripsit.

* Petrus.

In partibus transmarinis Hemerico Rege Cypri mortuo, qui fuit regni custos Hierosolymitani post Henricum Comitem Palatinum Campaniensem, eligitur in Regem Johannes Comes Brenensis, frater Galteri qui in Apulia occubuit. Huic Johanni data est in uxorem filia Marchisii Conradi Constantia*, cùm esset hæres regni, cujus mater, antiqui Regis Almarici filia Isabella, Comiti Campaniæ Henrico duas illas peperit filias de quibus jam dictum est.

* *Al.* Maria.

Otto Romam adiit, et ab Innocentio III Papa consecratur in Imperatorem B IV nonas octobris*, dominico die; sed, antequam consecraretur, juravit Papæ et promisit quòd bona illa non repeteret, quæ idem Apostolicus tempore dissensionis receperat et possederat : qui, consecratione potitus, omnia statim repetivit. Itaque orta est discordia inter regnum et sacerdotium.

* An. 1209.

Ex historia Regum. Otto in Imperatorem coronatur contra voluntatem Regis Francorum Philippi, et contradicentibus ex maxima parte Romanis, immò et multis de magnatibus imperii non assentientibus, &c. *ex Armorico ibid. pag. 84.*

In diebus illis, studium literarum vigebat Parisius, &c. *ibid. pag. 82 et seq.*

Post cancellarium Parisiensem magistrum Præpositivum, virum mirabilem natione Lombardum, qui fecit optimos sermones et quasdam postillas Sententiarum, fuit cancellarius quidam magister Johannes *de Candel*, et post eum magister Stephanus decanus Remensis. C

Comitissa Viromanniæ Alienordis obiit absque liberis.

Anno MCCX, Bertrannus Metensis episcopus, anno XXXIII sui pontificatûs, moritur, cujus successor factus est Conradus Spirensis episcopus, Imperatoris cancellarius, qui, quamdiù vixit, utrumque episcopatum tenuit : uterque tamen illi vix suffecit ad indiscretas expensas.

Apud Tullum depositus est Matthæus nec nominandus episcopus, rerum ecclesiæ dilapidator comprobatus, et substitutus est Rainaldus Comitis Barri consanguineus, frater Guidonis buticularii Silvanectensis.

Hoc tempore, Comitissa Campaniæ* contra guerras imminentes super montem qui dicitur Widomari castrum ædificabat.

* Blancha.

Ex historia Regis. Ad Regem Philippum Francorum venit Judellus de Meduana, conquerens de quibusdam qui ad recipiendos Anglicos firmaverant super mare D munitionem *Warplic*, &c. *ex Armorico ibid. pag. 82 et 771.*

Exemplum de Rege Philippo. Quidam niger monachus juvenis et nobilis, ad Regem Francorum Philippum ab abbate suo et conventu missus, contra quemdam militem querimoniam delaturus, cùm inter cætera dixisset, « Verè, domine, omnia » quæ habemus rapit, et jam penè nobis nihil dimisit ; » ad hoc respondit ei Rex : « Verè, domine, hoc benè apparet in calceis vestris. Si aliquid vobis dimisisset » corii, non essent ita stricti ; quantò estis cæteris nobilior, tantò esse debetis » humilior. » Adjecitque : « Non vos gravare debet correptio mea, quia ad bonum » vestrum facta est. Revertimini ad claustrum vestrum, et de cætero non molestabit vos iste nobilis. »

De prosapia Comitum Alverniæ.

Philippus Rex Francorum obsedit castrum Rionense quod erat Comitis Guidonis Alverniæ, propter quasdam injurias quas faciebat ecclesiis : quod cùm E captum fuisset, tradidit illud Guidoni de Dampetra custodiendum et muniendum. De uxore hujus Guidonis Comitis, quæ fuit soror abbatis Radulfi [Clarevallensis], hæc est brevis narratio : filiam cujuspiam de Alvernia, Dalmatiam nomine, duxit Amelius de Cambonio, de qua genuit filiam unicam Camboniam, quæ dicto Guidoni Comiti Comitem Guillelmum peperit. Eamdem verò Dalmatiam, post mortem Amelii, duxit Eustorgius de Rupe, et ex ea genuit domnum abbatem Radulfum et fratres ejus; et hoc modo junior Comes Alverniæ Guillelmus filius est ex sorore domni Radulfi supradicti abbatis Clarevallensis *(a)*.

(a) Radulfus fuit primùm abbas Igniacensis, postea Clarevallensis, ex hinc Aginnensis episcopus, ac demùm anno 1235 Lugdunensis archiepiscopus. Vide t. IV Galliæ Christ. col. 141.

Ex

A *Ex historia Regis.* In Italia Imperator Otto transiens in Apuliam, oppugnavit terram Frederici Regis Apuliæ, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 84 et seq.*

A partibus Hispanorum venit hoc tempore quidam senio valdè confectus, miles grandævus, qui se dicebat esse Ogerum de Dacia, de quo legitur in historia Caroli Magni, et quòd mater ejus fuit filia Theoderici de Ardenna. Hic itaque obiit hoc anno in diœcesi Nivernensi, villâ quæ ad Sanctum-Patricium dicitur, prout illi tam clerici quàm laïci qui eum viderunt, postea retulerunt.

In territorio Senonensi, loco Quidotensi, quædam puella Alpais nomine, hoc anno obiit, de qua in libro fratris Cæsarii multa digna relatione reperiuntur, quam etiam magister Petrus *de Corbulh,* Senonensis archiepiscopus, commendavit, ditando ecclesiam quæ ejus habet sepulturam.

In terra Albigensium hoc anno * captum fuit à catholicis, in Quadragesima, * An. 1211.
B castrum quod Malam-herbam * vocant, et inde sessio ad Termas, quod captum * Minerbiam.
fuit nocte Sancti-Clementis, et ita circumcirca acquisierunt castra et villas.

Anno MCCXI, valida verò iterùm facta est prædicatio hoc anno de cruce-signandis contra Albigenses profecturis, ita quòd ex parte summi Pontificis domnus abbas Cisterciensis * pluribus abbatibus publicam prædicationem commisit, quorum unus Virduni et Metis prædicavit, quasdam guerras mortales pacificavit, Comitem Barri Theobaldum cum filio Henrico et alios innumerales cruce-signavit. In itinere horum cruce-signatorum mortuus est Comes Henricus de Grandiprato cruce-signatus. * Arnaldus.

Porrò, in præcedenti Natale Domini, Comes Simon Montisfortis apud Albigam curiam tenuit et ibi colloquium habuit cum Raimundo * quondam Comite Tolosano, et in illa Quadragesima fuit sessio de Vallibus diœcesis Albigæ, et ejusdem * Raimundo VI.
C castri captio. Vir magnus inter Albigenses Aimericus *Ligalz (a)* fuit occisus, et soror ejus Giralda domina Vallium, pessima Albigensis, necata fuit in puteo et lapidibus obruta; et ecce Nicolaus de Basochiis et mille quingenti peregrini veniebant, et jam erant apud Montem-gaudii *, venturi ad Valles, cùm Comes Fuxensis *, cum hæreticis eis obvians, benè mille interfecit. De istis testatur Jacobus [de Vitriaco] quòd domina Maria *de Ognies* vidit Sanctos Angelos gloriantes, et interfectorum animas absque ullo purgatorio ad superna gaudia deferentes. Christiani ergò, dejecto castello quod dicebatur Mons-gaudii, venerunt ad Cassam, et inde ad Montem-ferrandi, ubi Balduinus frater fuit Tolosani. Iterùm autem Comes Simon et Tolosanus colloquium habuerunt, et iterùm malè partiti sunt. Benè nostri jam acquisierant castra centum et quadraginta, quando Comes Barri advenit. Savaricus * cum hæreticis qui erant decem millia bellum Castri-novi.... *(b)*
D mille et quingenti hæretici occisi, et fugerunt cæteri. * *Montjoire.* * Raimundus Rogerii. * de Maloleone.

Interim * abbas Cisterciensis Arnaldus in archiepiscopum eligitur Narbonensem. Abbas Petrus Lucedii factus est episcopus Yvoriensis, et exinde per summum Pontificem promotus est in patriarcham apud Antiochiam. Abbatem Geraldum fecit summus Pontifex archiepiscopum Regensem in Apulia, et quemdam abbatem de Ponto fecit Placentinum episcopum. De miraculis beati Guillelmi Bituricensis fama ferebatur per Franciam commendabilis. * *Ms.* iterùm.

In Sardinia Admalbertus monachus in episcopum Gisardensem electus, antequam consecraretur, assumptus est in archiepiscopum Turretanum. Ante eum fuit ibi archiepiscopus Petrus.

Ecclesia beatæ Mariæ Remensis major et mater cæterarum hujus provinciæ, cum majori parte civitatis, hoc anno in vigilia Sancti-Domitiani * combusta est per
E negligentiam; sed cum industria maxima per annos viginti mirabili opere restauratur. * 6 maii 1211.

Hoc tempore *(c)*, causa ecclesiæ et archiepiscopi Joannis Turonensis ventilabatur coram Papa de episcopis Britanniæ qui habebant archiepiscopum Dolensem, quos archiepiscopus Dolensis dicebat ad se pertinere de jure; et cùm processum esset ad sententiam definitivam, procurator Turonensis Gaufridus archidiaconus obtulit archiepiscopo Dolensi coram Papa, causâ pacis, ut, si vellet, antequam daretur sententia, mediante pace, semper esset archiepiscopus et semper unum

(a) Dominus Montis-regalis et Lauriaci, inquit in Historia sua Petrus monachus, cap. 16.

(b) Quæ desunt hoc loco, supplenda sunt ex Petri Historia Albigensium, cap. 56 et seq.

(c) Anno 1199, huic causæ finem imposuisse Innocentium III constat ex literis ad Bartholomæum Turonensem archiepiscopum, quas recitat Martenius, t. III Anecdot. col. 942.

haberet episcopatum. Quo recusante, ventum est ad judicium, et post multas alter- A cationes Papa dedit judicium pro Turonensi, et Dolensi sublatus est archiepiscopatus, dicente Papa : « De Dolo es, et in perpetuum dolebis » : qui se etiam ab episcopatu deposuit; sed Papa dedit ei postmodum episcopatum in Tuscia. Prosecutor dictæ causæ archidiaconus Gaufridus electus est post aliquot annos in episcopum Tripolitanum ultra mare : qui Gaufridus sororem habuit Flandrinam nomine, sanctam matronam quæ etiam narratur quædam fecisse miracula.

An. 1211. Adhuc hoc anno inter summum Pontificem et Imperatorem Ottonem durabat discordia. Unde et Papa misit literas Regi Francorum, in quibus significabat se valdè dolere quòd talem virum coronasset.

Ex historia Regis. Mediante igitur consilio Regis, barones Alemanniæ elegerunt supradictum Fredericum de Apulia, &c. *ex Guill. Armorico, ibidem, pag. 85.*

Obiit Albertus Comes Dasburgensis et dominus *de Muisal*, relinquens parvulam filiam et elegantem Gertrudem nomine, de qua suo loco dicemus. Hic Albertus B et Hugo frater suus qui jacet apud Wangias, filii fuerunt Ducis Lovanii Gode-
*Ed. Luitgarda. fridi secundi ex secunda uxore Ermengarda * nomine : qui propter eorum nobilitatem et famam ab omnibus nominabantur *Falcones de Daburc.*

Anno MCCXII, contra Leodiensem episcopum, immò præcipuè contra beatum Lambertum, Dux Lovanii Henricus obstinatus, efferatus, auxiliis insuper ipsi ab Ottone missis animatus, Leodium effregit in die Ascensionis Domini, qui in inventione Sanctæ-Crucis hoc anno evenit; Brabantinis suis civitatem in prædam exposuit; non solùm domos, sed etiam ecclesias tamquam sacrilegus invasor spoliavit, quidquid in re mobili optimum reperiit, asportavit, et multa mala commisit.

Expeditio infantium, satis periculosè undique convenientium, facta est hoc C anno. Primò venerunt à partibus castri Vindocini Parisius; qui cùm essent circiter triginta millia, Massiliam, quasi mare contra Sarracenos transituri, venerunt. Ribaldi verò ipsis associati et mali homines ita tantum exercitum infecerunt, quòd, quibusdam pereuntibus in mari, quibusdam venundatis, pauci de tanta multitudine sunt reversi; de illis tamen, quicumque inde evaserunt, dedit Papa præceptum, ut, cùm ad ætatem pervenerint, tamquam cruce-signati mare transirent. Itaque traditores horum infantium dicuntur fuisse Hugo Ferreus et Guillelmus Porcus, mercatores Massilienses, qui, cùm essent navium rectores, debebant, sicut eis promiserant, causâ Dei absque pretio eos conducere ultra mare, et impleverunt ex eis septem naves magnas. Cùmque venissent ad duas dietas in mari ad insulam Sancti-Petri, ad rupem quæ dicitur Reclusi, ortâ tempestate, duæ naves perierunt et omnes infantes de illis navibus submersi sunt, et, ut dicitur, post D aliquot annos Papa Gregorius IX ecclesiam novorum Innocentium in eadem insula fecit, et duodecim præbendas instituit, et sunt in illa ecclesia corpora infantium quæ mare ibi projecit, et adhuc integra ostenduntur peregrinis. Traditores autem reliquas quinque naves usque Bugiam et Alexandriam perduxerunt, et ibi omnes infantes illos principibus Sarracenorum et mercatoribus vendiderunt, de quibus Califas in parte sua quadringentos emit, omnes clericos, quia ita eos ab aliis segregare voluit, inter quos erant octoginta omnes presbyteri, et honestiùs
*Suprà, p. 759. omnes suo more tractavit. Iste est Califas de quo superiùs dixi *, qui in habitu clerici Parisius studuit, et ea quæ nostra sunt ad plenum didicit, et iste jam de novo carnem camelinam sacrificare omisit.

*An. 1212. Principibus itaque Sarracenorum congregatis apud *Baldach*, eodem anno * quo infantes venundati sunt, octodecim ex iisdem infantibus in sua præsentia diverso E genere martyrii interfecerunt, eo quòd fidem christianam nullo modo relinquere voluerunt; sed [reliquos] in servitute diligenter nutriverunt. Qui vidit et fuit unus de prædictis clericis quos Califas in parte sua emit, fideliter retulit quòd nullum omninò de prædictis infantibus audivit à fide christiana apostatare. Duo quoque supradicti traditores Hugo Ferreus et Guillelmus Porcus postea venerunt ad principem Sarracenorum Siciliæ Mirabellum, et cum eo traditionem Imperatoris Friderici facere voluerunt; sed Imperator de iis, dante Deo, triumphavit, et Mirabellum cum duobus filiis et istos duos traditores in uno patibulo suspendit, et post annos octodecim addidit qui hæc retulit, quòd *Maschemuch* de Alexandria adhuc benè custodiebat septingentos, non jam infantes, sed fortioris ætatis homines.

A Anno eodem * expeditionis infantium, Sarracenorum Rex in Hispania qui dicebatur Mammelinus, quod linguâ eorum sonat *Rex regum*, &c. *ex Armorico, ibid. pag. 85 et seq.* * An. 1212.

Qualiter per ordinem factum sit, sequitur. Bellum illud Hispanicum indixerat Sarracenis et super se receperat Henricus filius Regis Parvi, novus eo tempore miles; sed mortuus fuit, Deo vocante, ante diem illum belli : unde pater ejus laudabiliter devotionem filii prosecutus est efficaciter. Hoc bellum triumphale præcessit, XIII kal. junii *, dominicâ die, tale signum. Lunâ decimâ-quintâ, eo die cùm fierent litaniæ et preces in Francia pro christianis qui pugnaturi erant in Hispania, visus est sol circa horam nonam in antea salire et reverti, et nunc esse rubeus, nunc hyacinthinus. Non fuit eclipsis solis, utpote lunâ plenâ; sed lunæ potiùs eclipsis poterat dici, si de nocte occurrisset : et eâ quidem die pugnare noluerunt; sed, de die in diem inducias dando et accipiendo, protelabant eventum * suum usque ad repatriationem Francorum. Moventes igitur de Toleto, primò ceperunt terram *de Malagon*, deinde venerunt *Kalatrave*, et istud castrum fortissimum similiter ceperunt, quod fratribus militibus ordinis *de Kalatrave* reddiderunt. Franci quidem illud castrum ceperunt, et ita miraculosè ceperunt, quòd presbyter quidam primus omnium cum corpore Domini intravit, et plus quàm sexaginta sagittas excepit in alba quâ indutus erat, nec tamen fuit læsus. Nocte bellum dirimente, venerunt primi de consilio Sarracenorum ad Regem Parvum, occultè rogantes ut, vitâ eis concessâ, in camisiis eâ nocte, nescientibus Francis, sineret eos abire, et ipsi traderent ei castrum cum omni supellectile et victualibus, et armis et thesauris : quod Rex concessit, et in castro suos collocavit. Hoc cùm die sequenti percepissent Franci, archiepiscopus Burdegalensis* et episcopus Nannetensis * indignati repatriaverunt, et quidam ex eis per Sanctum-Jacobum diverterunt. Archiepiscopus Narbonensis * remansit ad tempus cum Theobaldo *de Belzon* et ejus sociis. Tres verò Reges de Castella [1], de Arragone [2] et de Navarreis [3], et domicellus Portugalliæ, venerunt et ceperunt castrum *Alarchos* et alia tria, Cathaconia, Beneventum et Petram-bonam. Inde venerunt ad Salvamterram, quam non expugnaverunt. Inde castrum *Ferrat* ad pedem montis vir quidam silvestris, ibi ex parte Dei missus, ut dicebat, venit ad eos, corio cervino non tannato vestitus et calceatus occurrens eis, cùm jam desperarent de transitu montis, et ipsos per viam inviam mirabiliter conduxit, die sabbati XIII kal. augusti, cùm haberet mons ille leugas duas in ascensu, leugam autem unam et dimidiam in descensu, et fuit vir ille inter eos per dies duos et dimidium. Cùm essent ergò ultra montem locati, et aquam non haberent, accepit vir ille fossorium, et cœpit fodere, et dixit ut ante omnia tentoria sua sic facerent : quod cùm ita fieret, aquam habuerunt miraculosè satis et abundantem.

* *Ed.* maii.
* *Ed.* adventum.
* Guillelm. II.
* Gaufridus.
* Arnaldus.
[1] Alfonsus IX.
[2] Petrus II.
[3] Sancius III.

B C D — margin letters.

Sarraceni quidem, qui propter metum Francorum hucusque pugnare nolebant, post recessum illorum statim Regibus bellum indixerunt; Reges tamen die dominicâ pugnare noluerunt. Unde feriâ secundâ fuit ibi bellum maximum, et prima scara nostrorum fuit contrita; in secunda cùm deficerent Templarii et milites ordinis *de Kalatrave*, tandem necessitate et periculo imminente, vexillum beatæ Mariæ *de Rochemador*, miraculosè transmissum et hucusque plicatum, tunc primùm elevatum est et extensum, et omnibus ostensum flectentibus genua per circuitum *(a)*; et statim salus à Deo et gloriosa virgine Maria *de Rochemador* facta est. Hoc vexillum Regi Parvo beata Virgo transmisit hoc modo. Erat in *Rochemador* sacrista religiosus, cui per tria sabbata apparuit beata Virgo tenens in manu sua illud E vexillum plicatum, præcipiens et dicens ut illud ex parte sua deferret Regi Parvo in Hispania contra Sarracenos pugnaturo. Sacristâ personæ suæ exiguitatem causante, et dicente quòd nemo sibi crederet, accepit signum suæ mortis in diem tertium, ita quòd prior suus impleret mandatum, et eidem mandato fuit annexum ne quis omninò vexillum illud deplicaret usque ad diem belli, et in ipsa die ad necessitatem magis urgentem; et ita monacho illo mortuo postquam ista patefecit, prior suus *de Rochemador* executus est mandatum et bello interfuit. Erat in dicto vexillo imago beatæ Mariæ tenens infantulum, et habebat ad pedes illud signum quod Rex Castellæ qui dicitur Rex Parvus, solet in vexillo proprio habere. Postquam

(a) Constat ex pluribus literis quas recitat Baluzius in Historia Tutelensi, Hispaniæ Reges maximâ erga ecclesiam beatæ Mariæ de Rupe-Amatoris religione fuisse affectos.

igitur Rex Carthaginis-novæ, qui dicitur *de Maroch*, cœpit fugere, fugerunt et alii. A Advenerant ibi milites Sarracenorum centum octoginta-quinque millia, equites verò nonaginta-viginti-quinque millia: peditum non fuit numerus. Ceciderunt de illis centum millia; de christianis quidem jam plures ceciderant, sed post demonstrationem vexilli vix triginta homines ceciderunt. Per biduum non combusserunt nostri ad omnia quæ coxerunt et quibus usi sunt, nisi lanceas et sagittas, et vix medietas potuit comburi. Inde venerunt ad duas civitates Biaciam et Ubedam quæ erat de majoribus post Cordubam et Sibiliam. Has captas destruxerunt, quia non habebant de quibus possent illas replere, et similiter sexaginta millia Sarracenorum ibi perdiderunt. Per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios.

An. 1212. *Alfonsus IX. Sed, dum hæc aguntur, Rex Legionensis qui dicitur Rex Galliciæ *, vastabat terram Regis Castellæ. Rex Castellæ et Toleti Alphonsus ipse dicebatur Rex Parvus de Hispania, cùm tamen major esset aliis ætate et dignitate, et socer aliorum: B de quo dum à quodam monacho quæreretur cur Parvus Rex diceretur, respondit quòd, à Sanctio Rege decedente relictus parvulus, ab ipsa infantia Rex Parvus est appellatus, quod cognomen in omni vita sua retinuit. Sed nostri dicunt quòd à tempore Caroli Magni, qui Hispanias recuperavit, antecessores ipsius dicebantur Parvi ad differentiam magni Regis Caroli. Hic itaque Rex Parvus de sorore Regis Angliæ Richardi, quæ dicta est Alienor et fuit etiam soror ex alia parte Comitissæ Mariæ Campaniæ, genuit Henricum qui juvenis obiit; et quinque sorores illius. Prima dicta est Berengaria, quæ Regi Legionensi, id est Regi Galliciæ, peperit Fernandum successorem Regis Parvi in Castella et Toleto, et fratrem illius *, et illam * quam Rex Jerusalem Johannes, ut póstea dicetur, in uxorem novissimè accepit; secunda fuit Urraca Regina Portugalliæ, ex qua Sanctius Rex genuit Fernandum Comitem Flandriæ per uxorem suam Johannam, adhuc et Berengariam nuptam Waldemaro Regi Daciæ; tertia fuit Blancha Regina Franciæ; quarta dicta est Alienor, Arragonum Regina *; quinta Constantia monialis. Et sciendum est quòd dicta Berengaria et maritus ejus Rex Alphonsus in secundo et tertio gradu fuerunt: quod matrimonium licèt Innocentius III primò concesserit, tamen, postquam liberos fecerant, illud prohibuit, et ipsius Reginæ incontinentia potuit esse in causa: quæ tamen, à viro suo dimissa, fecit abbatiam monialium Cisterciensium in civitate Burgensi.

* Alfonsi Castellæ Regis liberi.
* Alfonsum.
* Berengariam.
* Jacobi Regis conjux.

Obiit archiepiscopus Johannes Trevirensis, XXIII sui pontificatûs anno.

Novus ordo Vallis-scholarium cœpit in diœcesi Lingonensi per quemdam Guillelmum Anglicum et per fratrem Richardum de Narceio, cooperante illis et totum disponente domino Guillelmo Lingonensi episcopo, pontificatûss ui anno tertio: qui infra annos viginti priorias fecerunt sexdecim. Isti legunt regulam Sancti D Augustini. Alius ordo ejusdem regulæ cœpit in diœcesi Spirensi et vocatur Mons-Dei in *Alsoiz*; habet priorias viginti-sex. Cœpit autem in anno Domini MCCXIII per Sanctum Alexandrum quondam archiepiscopum *de Maideburg*, postea eremitam; et ordo quidem confirmatus est à Papa Innocentio III, Sanctus verò canonizatus à Papa Honorio.

Alius ordo novus in eadem diœcesi fratrum de Valle-caulium circa hæc tempora innotesci cœperat, jam ante quindecim annos fundatus; sed et vitæ strictioris, unde et personas habet pauciores.

Rex Siciliæ Fredericus, contra Ottonem in Alemannia regnaturus, Tullum venit, cui dominus Ludovicus, Regis Francorum filius, apud castrum Vallis-coloris occurrit, et colloquium societatis ad invicem habuerunt.

Ex historia Regis. Iste Fredericus, de consilio Regis Franciæ, vocatus à baronibus E [Alemanniæ], venerat Romam navigio, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 85.*

Eodem anno, inter eumdem Fredericum et Philippum magnanimum *(a)*, &c. *ibid.*

Orta est discordia inter Rainaldum de Domno-Martino Comitem Boloniæ et Philippum episcopum Belvacensem et nepotes ipsius, &c. *ibidem, pag. 86.*

* An 1212. In terra Albigensium anno isto * facta sunt hæc. Tota terra ultra Tarnum reversa est ad vomitum et apostatavit. Venerunt de Francia milites ad Comitem Simonem in satellitium, et captum est castrum *de Tueilles*, et venit Comes Guido frater Comitis Simonis. Ventum est ad *Causac* *, et inde inter *Causac* et *Gaillac* fuit bellum. Inde fugit Comes Tolosanus usque Rabestenium, unde iterùm fugatus

* *Cahusac.*

(a) Confœderationis hujus tabulas vide tomo XVII, pag. 85, in notis.

A est, et ita nox insecutionem diremit. Sessio ante Sanctum-Marcellum. Martinus *de Olit* Hispanus remanserat in *Causac*, qui cepit prædam *de Gaillac*. Egressi sunt contra eum octoginta equites et quingenti pedites; cum Martino solummodò erant octodecim : disconfecit illos in nomine Domini, et plures occidit, et cepit centum et quadraginta *(a)*.

Anno MCCXIII, comitatum Flandriæ sortitur Fernandus de Hispania, Regis Portugalliæ filius, cui data est prima filiarum Comitis et Imperatoris Balduini, Johanna nomine, in uxorem, ad petitionem et instantiam veteris Comitissæ Flandrensis *, amitæ istius Fernandi, quæ fuit uxor magni Comitis Philippi ante Acram defuncti et apud Clarevallem quiescentis. Hic ergò Fernandus, datâ Regi Franciæ maximâ summâ pecuniæ, Flandriam obtinuit post Natale Domini *(b)*; et ecce paulò pòst Comes Namurcensis Philippus, vir Deo devotus, obiit, frater Comitis B Balduini et Henrici Constantinopolitanorum Imperatorum, sub cujus Philippi tutela fuit prædicta puella de Flandria Johanna et soror ejus Margareta, antequam Fernandus adveniret. Dictum est superiùs ad annum MCXCIX, quòd iste Comes Namurcensis fuit captus et Regi Franciæ præsentatus. Itaque, mediante pace, hoc modo fuit relaxatus, quòd filias fratris sui jam dictas Johannam et Margaretam tradidit in gardiam Regi Franciæ, et ipse filiam ipsius Regis Mariam, juvenis Arturi relictam, duxit in uxorem; et quia quidam dicebant quòd neptes suas Regi vendiderat, super isto facto plurimùm dolebat.

* Mathildis.

Frater Cæsarius. Huic Comiti Philippo, antequam moreretur, tantam in infirmitate sua contritionem Dominus contulit, ut talis contritio non esset visa in aliquo nostris temporibus. Quatuor abbatibus ordinis nostri simul et sæpè confessionem suam facere consuevit, in tantum se accusans, in tantum plangens, ut omnes ad C lacrymas provocaret; nec ista sufficiebant quin laqueum collo injiceret, rogaretque confessores suos ut se traherent in platea, dicens : « Sicut canis vixi, dignum » est ut sicut canis moriar. » *Albericus.* Infirmatus est autem in partibus Hainonii apud castrum *de Blaton*, quod abstulerat castellano *de Caudri*, unde se fecit per funem collo suo innexum ab eodem castro retrahi et in domum præpositi sui deportari. Ibi recordatus quòd idem præpositus multa per rapinam abstulisset, eâdem horâ deportari se fecit in pauperrimam domum capellani sui, in qua pauper spiritu omnia vasa sua argentea et aurea ecclesiis et pauperibus distribuit, ita quòd nec unum cochlear de argenteo infirmitati suæ necessarium retinuit. *Sequitur frater Cæsarius.* Postquam ergò migravit ad Dominum, volens pius Dominus tantam remunerare contritionem, miraculis eum glorificare dignatus est tamquam dilectum confessorem. Sepultus est in ecclesia Sancti-Albani martyris, in qua D ipse instituerat conventum canonicorum, de suis justis reditibus eis stipendia adhuc sanus ordinans. Tantis usque hodie signis coruscat, ut de remotis regionibus advenientes infirmi ad ejus tumbam sanitatem recipiant; ipsam terram circa sepulcrum ejus effodientes, secum pro benedictione reportant.

Sequitur in eadem chronica. Prædictus itaque Comes Fernandus, postquam Flandriam obtinuit, statim vicinos Principes aut muneribus aut promissis ad quidquid agere vellet sibi fortiter devinxit, et supradictus Comes Boloniensis Renaldus, Regis adversarius, eum ad suum consilium inclinavit, et eodem anno * Regi Francorum, cui fecerat hominium, cœpit idem Fernandus adversari, et habuerunt in sua parte isti duo Ottonem qui dictus est Imperator, Ducem Lovanii Henricum, Hugonem de Bovis et Comitem Hollandiæ Guillelmum.

* An. 1213.

Ex historia Regis. Concilium autem Regis celebratum est in civitate Suessionis E dominicâ Palmarum. Ibi Dux Brabantiæ &c. *contracta ex Guillelmo Armorico, ibid. pag. 88 et seq.*

Eodem anno, factum est bellum maximum in Liguria in territorio Cremonensi. Cùm enim anno præcedenti secundo Papienses &c. *ibidem, pag. 88.*

Apud *Ognies* super Sambram Leodiensis diœcesis, mortua est quædam sancta mulier nomine Maria, vigiliâ Sancti-Johannis-Baptistæ dominico die, cujus vitam magister Jacobus Vitriacensis describit.

In terra Albigensium hoc anno facta sunt hæc quæ sequuntur. In Quadragesima præcedenti, castrum de Cabara fuit captum, et redditus est vir nobilis

(a) Hæc sunt velut epitome capitis 60 Historiæ Albigensium.

(b) Anno 1212, quod evincitur ex literis quas recitavimus suprà, pag. 589, in notis.

Buchardus *de Marli*, qui ibidem tenebatur captivus. Eradicatio Sancti-Marcelli. A
Captum castrum Sancti-Antonini. Sessio ante Pennes Aginnenses et captio. De Rege Arragonum qui vicerat quindecim bella Sarracenorum. Martinus *Algai* fuit suspensus. Capta sunt castra *de Mussa*, *de Rabestein* et *de Montagut* juxtà.

* An. 1213.

Ex historia Regis. Eodem anno, mense septembri, commissum fuit mirabile bellum quando Rex Arragoniæ, Comes Tolosanus, &c. *ex Guill. Armorico, ibidem, p. 72.*

De prosapia Regum Arragonensium.

¹ Alienoram.
² Sanciam.

De Petro Rege Arragonum dicitur quòd non sine dolore utriusque exercitûs occubuit, quia multa prælia egerat in fide catholica; et quia Tolosanus duxerat unam ejus sororem [1], et filius ejus alteram [2], idcircò in illorum parte inventus est, quia qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea. Tamen factus fuerat vassallus domini Papæ, et habebat privilegium quòd, sine speciali mandato domini Papæ, à nullo poterat excommunicari *(a)*, et idcircò christianam sepulturam obtinuit. Tertia verò soror illius dicta est Constantia Regina Hungariæ et Imperatrix Alemanniæ, uxor scilicet B
Frederici secundi, cui peperit Henricum Alemanniæ Regem. Et unus frater dictus est Sanctius *(b)*, et alius dictus est Fernandus. De isto Sanctio, qui neptem * duxit Comitis de Fontecalcariæ, natus est Raimundus Berengarius *(c)*, cujus filiam nomine Margaretam duxit Ludovicus Rex Francorum uxorem. Uxor quoque ejusdem Regis dicta est Maria, Guillelmi de Montepessulano filia, de qua natus est Rex Jacobus Arragoniæ, qui et Montispessulani dominus. Comes autem Montisfortis pro terra *de Bedieres* jam fecerat hominium eidem Regi Arragonensi. In prædicto quoque certamine frater Tolosani Balduinus pro catholicis optimè se probavit. Post mortem verò Regis, benè quindecim millia de Tolosanis fuerunt occisi, et Comes Simon dedit Balduino quicquid acquisitum erat in diœcesi Cadurcensi.

* Gersendim de Sabran.

Regina Hungariæ Gertrudis, uxor Regis Andreæ, per conspirationem &c.....

Ex historia Regum. Rex verò Johannes episcopos per septennium ex Anglia C
ejecerat, Arturum nepotem suum occiderat, et parvulos plurimos centum octogintaquatuor suspenderat, et flagitia innumera perpetraverat. Unde super his omnibus sibi metuens, composuit cum clero, missis nunciis ad summum Pontificem, qui Pandulfum subdiaconum suum in Angliam misit, ut pacem inter clerum et Regem reformaret.

Literæ summi Pontificis diriguntur ubique de concilio congregando Romæ ab instanti omnium Sanctorum festivitate in biennium; item aliæ literæ de crucesignandis pro via Hierosolymitana et subventione Terræ Sanctæ..... Missus est in Franciam legatus magister Robertus de Corseto, natione Anglus, presbyter cardinalis tituli Sancti-Stephani in Cœlio monte.

* Agnete.

Moritur Dux Lotharingiæ Fredericus post festum Sancti Remigii, post quem factus est Dux Mosellanorum et Lotharingiæ Theobaldus, natus de filia * Comitis D
Barri, qui per uxorem suam Gertrudem, filiam Comitis Alberti Dasburgensis, fuit etiam Comes *de Dasborg*. Iste Dux Theobaldus formosissimus fuit omnium hominum existentium in illa provincia, vel etiam in multis aliis.

Hugo Leodiensis episcopus de Duce Lovanii et de Brabantia per beatum Lambertum mirabiliter triumphavit loco qui vocatur Custodia sive Garda *de Stepes*, quæ est inter *Hutain* et *Montigni* castellum. Ceciderunt in parte Ducis duo millia et ducenti, qui omnes mortui sunt excommunicati, et benè quinque millia captivi. De Leodiensibus verò et de adjutoribus eorum decem circiter cecidisse dicuntur. Factum est hoc bellum in vigilia Calixti Papæ * dominico die, et fuit introïtus ad missam : *Justus es, Domine.* De hoc bello quidam hunc versum composuit :

* 13 octobris 1213.

Ac Brabantini cæduntur nocte Calixti.

E

* vel Hirnardus.

Occasione hujus belli quidam archidiaconus Leodiensis magister Hirvardus * quemdam libellum chronicæ de iis tantùm quæ de suo tempore contigerant, dicitur edidise, ubi ea quæ facta sunt ibidem diligentiùs exsequitur.

Anno MCCXIV, Comes Petrus Autissiodorensis per uxorem suam quæ dicitur Yolens factus est Comes Namurcensis; fuit enim soror Comitis Philippi Namurcensis nuper defuncti et Imperatorum Constantinopolitanorum, matertera videlicet domini Ludovici Francorum Regis.

(a) Privilegium vide inter epistolas Innocentii III, lib. XVI, epist. 83, pag. 790.

(b) Sancius iste vulgatiùs appellatur Alfonsus eo nomine Provinciæ Comes secundus.

(c) In ms. codice quo utimur, legitur perperàm *Johannes*.

A Patriarcha Hierosolymitanus post Simonem et Albertum dicebatur Galterus, qui hoc anno* à quodam pessimo christiano cultello occisus est : cui successor factus est magister Radulphus, qui erat in Sarepta Sidoniorum episcopus. * An. 1214.

Comes de Barro Theobaldus moritur, et juxta patrem suum Comitem Rainaldum in abbatia S. Michaëlis sepelitur. Hujus autem mater fuit Agnes nobilis Comitissa, quæ in abbatia Trium-fontium est sepulta. Dictus autem Comes Theobaldus primam habuit uxorem Loretam, filiam Comitis Ludovici, sororem Comitis Gerardi Lossensis diœcesis Leodiensis, de qua genuit Agnetem Lotharingiæ Ducissam; secundam verò habuit post mortem primæ, Isabellam nomine, relictam domini Anselmi de Triangulo, sororem Comitis de Barro super Sequanam et episcopi Manassæ Lingonensis, de qua natus est Comes iste Henricus, multis probitatibus famosus. De tertia ejus uxore Ermensende, filia Henrici Comitis Namurcensis, B filiam Isabellam nomine genuit, quam junior Wallerannus Longus habuit, et ei peperit postmodum Wallerannum *de Poilevache*. Ista Ermensendis nupsit postea seniori Walleranno, filio Henrici [Limburgensis], cui plurimos peperit filios. Una ejus filia Catharina est Lotharingiæ Ducissa.

De prosapia Theobaldi nobilis Comitis Barrensis.

In Quadragesima Johannes Sine-terra transfretavit in Aquitaniam, et reconciliatus est Comiti Augi et Comiti Marchiæ, &c. *ex Guill. Armorico, p. 90 et seq.*

Eodem anno, Gaufridus Silvanectensis episcopus propter debilitatem corporis et ætatem renunciavit episcopatui, &c. *ibidem pag. 91.* Eodem tempore, Gaufridus vir sanctissimus, Meldensis episcopus, &c. *ibid. pag. 92.*

Rex Johannes Sine-terra civitatem Andegavensem usque ad Meduanam fluvium cœpit circumvallare, &c. *contracta ex Armorico, ibid. pag. 92 et seq.*

Hìc obiit marescallus Henricus Francorum, laudabilis in militia et etiam timens C Deum, qui erat in parte Ludovici, filius Roberti Clementis, fratris Gilonis de Tornella. Soror autem hujus Henrici peperit magnum Galterum Cornutum, qui fuit archiepiscopus postmodum Senonensis. Prædictam Ludovici victoriam in spatio unius mensis secutus est Regis triumphus in Flandria, de quo prosequendum est diffusiùs.

Otto itaque qui dictus est Imperator, illectus pecuniâ, erat in terra Fernandi apud castrum de Valencenis, &c. *ex eodem Armorico, paucis immutatis vel additis, pag. 94 - 103.*

Postea Rex ivit contra Johannem Sine-terra Regem Angliæ, qui adhuc erat in Pictavia, et venit Laudunum Pictaviæ oppidum, ubi venerunt ad eum nuncii vicecomitis Thoarcensis [1], et ita, mediante Duce Britanniæ [2], vicecomitem Rex in amicitiam recepit; et ipse Rex Johannes, misso Ranulpho Comite Cestriæ et D legato magistro Roberto de Corceto, quinquennes inducias obtinuit, licèt Rex Philippus duo millia militum secum haberet, et ipsum in brevi opprimere posset.

[1] Aimerici.
[2] Guidone.

Comiti Herveio Nivernensi mandavit Rex et aliis de quibus tetigimus *(a)*, ut de cætero magis fideles existerent quàm hucusque fuissent. Postea filia dicti Comitis Nivernensis desponsata est Philippo primogenito domini Ludovici, et ita facti sunt amici.

In nomine Domini. Amen (b). NOTUM sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd ego Herveus Comes Nivernensis infra octabas instantis festi beatæ Mariæ-Magdalenæ teneor tradere Agnetem filiam meam domino meo Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi serenissimo, per conventiones quæ inferiùs continentur; videlicet :

1. Quòd Philippus filius domini Ludovici, domini Francorum Regis primogeniti, cum prædicta filia mea contrahet sponsalia secundùm consuetudinem sanctæ ecclesiæ, ab instanti E festo Nativitatis beatæ Mariæ in septembri in duos annos; et eâdem die quâ sponsalitia contrahentur, dabo præfato Philippo domini Ludovici primogenito Aloyam [1], Montem-mirabilem [2], *Braiou* [3], Basochiam [4], Froisiam [5], Autonum [6], cum omnibus pertinentiis eorumdem tam in aquis quàm in villis et forestis. Eâdem verò die tenetur dominus Ludovicus dare Agneti supradictæ in dotalitium duo castra *Lens* et Ariam, cum pertinentiis eorumdem.

2. Si autem Mathildis uxor mea ante obitum Comitis Petri de Autissiodoro *(c)* sine

[1] *Alluye.*
[2] *Montmirail.*
[3] *Brou.*
[4] *Basoche.*
[5] f. *la Frette.*
[6] *Auton.*

(a) In iis quæ de Guillelmo Armorico descripsit, à nobis prætermissis, quæ vide t. nostro XVII, p. 102.

(b) Editas à Martenio, t. I Ampliss. Collect. pag. 1121, eas tabulas contulimus cum ms. codice 9852, 2, Biblioth. regiæ, fol. 141, et prætermissa ab eo quædam restituimus.

(c) Petri de Cortiniaco, qui uxorem duxerat Agnetem Comitissam Nivernensem et Autissiodorensem, ex qua susceperat Mathildem nuptam Herveo de Donziaco, matrem Agnetis, de cujus sponsaliis stipulatio agebatur.

hærede masculo decederet, præfatus Philippus, mortuo Comite prædicto Petro, totum A
comitatum Autissiodorensem et Turnodorensem haberet, eo excepto quod Comes debet ibi habere jure hæreditario, et ego Comes Herveus terram supradictam in Carnotensi diœcesi constitutam integrè et sine omni dilatione rehaberem.

3. Et si etiam prædicta Comitissa uxor mea sine masculo hærede decederet, tota terra prædicta quæ jure hæreditario me contingit, ad me integrè et sine omni dilatione redibit, et præfatus Philippus comitatum Autissiodorensem et Turnodorensem habebit, sicut suprà dictum est, si cum præfata filia mea sponsalia contraxerit et prolem susceperit ex eadem, vel eam duxerit in uxorem.

4. Si non de præfata M. uxore mea hæredem suscepero *(a)* masculum, præfatus Philippus terram prædictam in diœcesi Carnotensi constitutam habebit, et post decessum meum totam terram Sancti-Aniani cum pertinentiis suis, sicut superiùs est expressum, et hiis debet esse contentus. Totum autem comitatum Nivernensem ego Herveus Comes, quamdiù vixero, tenebo, excepto comitatu Autissiodorensi et Turnodorensi, quem dictus Philippus, sicut B
prædictum est, habebit.

5. Quòd si dictum Philippum mori contingeret antequam sponsalia contrahat cum prædicta Agnete filia mea, Ludovicus frater ejus contrahet sponsalia cum eadem Agnete, omnibus conventionibus supradictis in omnibus et per omnia observandis.

6. Quòd si dictus Philippus et Ludovicus frater ejus sine hærede de præfata Agnete suscepto vel ante sponsalia contracta decederent, ego Comes Herveus totam terram meam et filiam sine omni contradictione integrè rehabebo pacificè. Et si etiam præfata filia mea sine hærede decesserit, ego totam terram meam integram et sine omni contradictione rehabebo.

7. Has autem conventiones fecit jurari bonâ fide dominus meus Philippus Rex Franciæ in animam suam per duos milites hoc modo : nam, si contingeret quòd dominus Ludovicus vel ejus filius à prædictis conventionibus resilirent, et requisiti infra quadraginta dies hoc emendare nollent, dominus Rex Philippus nec auxilium nec consilium prædicto filio suo Ludovico vel ejus filio præstaret, nisi de prædictis conventionibus servandis, et bonâ fide me juvaret, et omnia quæ dedit ei dominus Rex, de quibus inveniret eum tenentem, occu- C
paret et teneret, salvo hæreditagio suo quod movet ex parte matris suæ; nec inde prædictus Ludovicus aliquod emolumentum perciperet, donec, sicut in præsenti charta continetur, esset penitùs emendatum.

8. Dominus autem Ludovicus manu propriâ juravit se firmiter observaturum omnes conventiones prædictas omnibus modis bonâ fide, et constituit superfidejussores Odonem Ducem Burgundiæ, dominam Blancham Comitissam Campaniæ, Petrum Comitem Britanniæ, Galcherum Comitem Sancti-Pauli, Robertum Comitem Drocensem et Guidonem de Dampetra, sub hac forma quòd omnes isti juraverunt quòd nec auxilium nec servitium aliquo modo prædicto domino Ludovico vel ejus filio præstabunt, quousque id esset pleniùs et penitùs emendatum, et inde literas suas patentes confecerunt.

9. Præterea venerabilis pater Dei gratiâ Remensis archiepiscopus [1] et Atrebatensis [2] et Morinensis [3] episcopi super hoc literas suas patentes præstiterunt sub hac forma, quòd ipsi et eorum successores ad petitionem meam vel certi nuncii mei totam terram quam idem D
dominus Ludovicus vel ejus filius haberent in diœcesibus suis supponerent interdicto, nec interdictum relaxabunt donec in integrum fuerit emendatum, si prædictus dominus Ludovicus vel ejus filius à prænominatis conventionibus in aliquo resilirent, et requisiti infra quadraginta dies nollent hoc emendare.

[1] Albericus. [2] Radulfus. [3] Adam.

10. Eodem modo facient venerabiles patres Dei gratiâ Bituricensis [1] et Turonensis [2] archiepiscopi, Belvacensis [3], Carnotensis [4], Altissiodorensis [5] et Aurelianensis [6] episcopi, et supponent interdicto totam terram quam dominus Ludovicus haberet in diœcesibus suis, sicut superiùs est expressum, et super hoc literas suas patentes confecerunt ad instantiam domini mei Regis Philippi et domini Ludovici et meam.

[1] Girardus. [2] Joannes. [3] Philippus. [4] Reginaldus. [5] Guillelmus. [6] Manasses.

11. De his autem conventionibus tenendis et firmiter observandis præstiti corporaliter juramentum, et dedi fidejussores Guidonem de Donnapetra, Odonem dominum Castellionis, Hugonem dominum Ulmi, Hugonem dominum *de Molins*, Simonem dominum de Lusiaco, Celderonem dominum de Feritate, Hugonem dominum Sancti-Verani, Iterium dominum Tociaci, W. de Barris juvenem, Fulconem *de Villantras*, Comitem Jovigniaci* : qui omnes E
juraverunt quòd nec auxilium, nec consilium, nec servitium, aliquo modo mihi præstarent, si à prædictis conventionibus resilirem, donec id esset pleniùs et penitùs emendatum, et inde literas suas patentes ad instantiam meam confecerunt. Et insuper fidejussionis et præscriptarum conventionum ab utraque parte garentitorem dominum meum Philippum Regem constituo.

* Guillelmum.

12. Si verò ego Herveus Comes et Mathildis uxor mea sine hærede masculo decesserimus, prædicti domini Ludovici filius qui cum dicta Agnete filia mea sponsalia contrahet, utrumque comitatum tam Nivernensem quàm Autissiodorensem et Turnodorensem sine contradictione habebit, eo excepto, sicut superiùs dictum est, quod Comes Petrus debet habere in comitatu

(a) Apud Martenium, *Si verò de præfata M. uxore nostra hæredem susciperem masculum, &c.* quod menti auctoris adversari videtur.

Altissiodorensi

A Altissiodorensi jure hæreditario : ita tamen quòd si ego à dicta Mathilde uxore mea filiam vel filias suscepero, prædicti domini Ludovici filius qui cum dicta Agnete filia mea sponsalia contrahet, eam vel eas post mortem meam et uxoris meæ maritabit per terram vel per denarios sine dispergamento.

13. Statutum est etiam in conventionibus supradictis, et prædictis juramentis firmatum, quòd, si sponsalia vel matrimonium inter prædictas personas quocumque modo contingeret non fieri, ego totam terram meam in integrum, et filiam meam, si viveret, rehaberem, ita quòd eam non maritarem sine assensu domini Regis, et hoc super sacrosancta juravi.

Quod ut perpetuum &c. Actum Meleduni, anno Domini MCCXV, mense julii.

Eodem verò Philippo mortuo, dictam puellam habuit Guido primogenitus Galteri de Sancto-Paulo.

Eodem tempore, magister Oliverius Coloniensis scholasticus crucem prædicavit B in partibus Brabantiæ, &c.

In terra Albigensium hoc anno* contigit quòd archiepiscopus Arnaldus Narbonensis et Comes Montisfortis Simon pro quodam principatu dissenserunt. Itaque archiepiscopus dictum Comitem, quem hucusque manutenuerat, de toto deseruit, et cum suis Narbonensibus Raimundum Tolosanum revocavit : qui Tolosanus, reversus de Anglia, Balduinum fratrem suum captum martyrizavit et ipsum apud Montem-Albani patibulo suspendit. Venit de Francia Guillelmus senior de Barris cum ducentis peregrinis; pugnatum est contra Narbonenses; vicerunt catholici *(a)*. * An. 1214.

Anno MCCXV..... in terra Albigensium quidam cardinalis magister Petrus de Benevento cepit treugas inter dissidentes, et habuit colloquium suum apud Montempislerium; et cùm mandasset dominum Ludovicum de Francia, reddidit ei totam terram illam. *Ex historia Regis :* Ludovicus Philippi Regis filius cruce-signatus C arripuit iter eundi contra Albigenses, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 107.*

Eodem anno, in Pascha, cives Colonienses pacti sunt pecuniam Ottoni jam reprobato, ut recederet ab eis, &c. *ibid. pag. 107 et seq.*

Interea magister Robertus de Corceto, A. S. legatus, et multi cum eo et sub eo, adhuc prædicabant publicè per universum regnum Galliæ, &c. *ibid. p. 108.*

Castrum quod dicebatur Rista in diœcesi Metensi, ipsi civitati injuriosum satis et damnosum, Comes Barri Henricus in Ascensione Domini * potenter cepit et subvertit. * 28 maii 1215.

In terra verò Campaniæ guerra incipit. Siquidem vir nobilis Erardus de Brenna cum una * filiarum Comitis Campaniæ Henrici apud Acram defuncti, quam de partibus transmarinis adduxit et in uxorem duxit, volens per illam effici Comes Campaniensis, guerram movit et in hoc plures habuit de parentela sua com- D plices et maximos adjutores. Pater Regis Johannis Hierosolymitani Comes Erardus fratrem habuit Andream de Venesio, titulis militiæ famosissimum, de quo natus fuit Erardus iste qui talia præsumpsit. Simon verò de Jovevilla, cùm esset de illa parentela, castrum suum ad manendum et muniendum eidem Erardo exposuit. * Philippa.

Mense novembri hujus anni, celebrata est sancta et universalis synodus Romæ in ecclesia Sancti Salvatoris. *Cætera ut in Chronologia Sancti-Mariani Autissiodorensis, suprà, pag. 283. Subjiciuntur tituli capitulorum, prout habentur in Collectionibus conciliorum.*

Ex historia Regis. In eodem concilio, Papa Comitem Sancti-Ægidii * qui vocabatur Tolosanus et ejus filium, de hæresi damnatos, videbatur velle restituere ad terras suas, quas ei catholici unà cum nobili Simone Comite Montisfortis E abstulerant per Dei adjutorium, ac de mandato Romanæ ecclesiæ et de ejusdem Papæ licentia possidebant : quod ne fieret universum ferè concilium reclamabat. Excommunicavit autem Papa, in eodem concilio, multis contradicentibus, barones Angliæ et complices eorum : unde repetere oportet à principio ea quæ facta fuerant in Anglia hoc anno. Johannes Rex Angliæ cruce-signatus est, &c. *ex Guillelmo Armorico, ibid. pag. 108.* * Raimundum VI.

Ad subsidium Terræ Sanctæ triginta millia librarum concessit dominus Papa, assignaturus etiam tria millia marcarum argenti de depositis quorumdam fidelium.

Episcopus Gerardus Catalaunensis episcopatum dimisit. In electione nominatus est Fredericus archidiaconus, qui per unam noctem solummodò onus illud portavit,

(a) Decurtata sunt hæc ex Historiæ Albigensium cap. 75 et 76.

et in crastino renunciavit. Unde electus est Guillelmus de Pertico, consobrinus A Regis, frater Rotrodi quondam episcopi.

Anno MCCXVI, eclipsis lunæ generalis fuit in martio, die martis ante festum beati Gregorii, et duravit à galli cantu usque ad solis ortum *(a)*.

Coloniensis archiepiscopus Theodericus, qui post Brunonem de Sena fuerat institutus, se deposuit. Adhuc vivebat alius quondam archiepiscopus Adolfus, qui ante ipsum Brunonem fuit depositus. Duobus itaque dictis archiepiscopis ita cedentibus, electus est majoris ecclesiæ præpositus dominus Engelbertus, filius Comitis Engelberti de Monte-veteri, frater Comitis Adolfi. Mater hujus archiepiscopi *(b)* fuit soror Comitis de Gelra. De alia sorore *(c)* fuerunt Comites *de Los*; detertia, Agnete dicta, fuit Comitissa *de Lucelenborch* Ermensendis, relicta videlicet [Theobaldi] Comitis Barri, uxor verò Walleranni [Limburgensis].

Ex historia Regis. Dominus Papa, anxius de succurrendo Regi Angliæ vassallo B suo, misit Gaulam presbyterum cardinalem in Franciam, &c. *ex Guill. Armorico, pag. 109 et seq.*

An. 1216. In terra Albigensium sessio catholicorum apud castrum *Beaucaire*, die lunæ post Trinitatem usque ad Sanctum-Bartholomæum, per tredecim hebdomadas. In burgo erant hostes qui nostros in castro obsederant. Ad nostros deforis obsidentes venit nuncius de apostasia Tolosæ, et accelerantes nostri Tolosam ex una parte succenderunt. De episcopo civitatis; de quingentis hostagiis; de armaturis et catenis; de octoginta millibus marcis. Et sic fuit Comes Simon in Tolosa per hyemem usque ad Quadragesimam.

Successerat autem Papæ Innocentio Cencius major *(d)*, natione Romanus, presbyter cardinalis SS. Joannis et Pauli, qui in consecratione sua vocatus est Honorius.

Obiit episcopus Laudunensis Robertus; frater Comitis de Sancto-Paulo ei C succedit Anselmus.

De prosapia Guidonis de Dampetra. Vir etiam nobilis Guido de Dampetra hoc anno mortuus est, tres filios relinquens de Beatrice * filia Erchenbaldi *de Borbon*, et filias tres. Primogenitus Erchenbaldus ditissimus est in Alvernia, non solùm per hæreditatem matris et per patrimonium uxoris, quæ fuit filia Erchenbaldi de Monte-Lucionis, sed per industriam et calliditatem patris exaltatus nimis. Secundus, Guillelmus *de Moyelen* * et de Dampetra dominus, duxit Margaretam Flandriæ Comitissæ sororem, quam Buchardus clericus de Avennis rapuerat, cùm esset vir nobilis, et ex ea duos filios genuit, Johannem et Balduinum. Tertius Guidonis filius Guido adhuc erat infantulus.

* *Ed.* Mathilde

* *Ed.* Noyele.

Nunciatur interea mors Henrici Imperatoris Constantinopolitani, et eligitur Comes Petrus Autissiodorensis in Imperatorem, sororius ejusdem.

Magister Jacobus de Vitriaco, religiosus prædicator, factus est in partibus trans- D marinis Acconensis episcopus, sive Ptolomaïdis dicatur, sive *Accon*, ipsa est quæ Acra nunc vocatur.

Anno MCCXVII, in terra Albigensium Comes Fuexensis de parte adversa firmat Montem-*Grenier.* Obsederunt nostri, et redditum est in Pascha. Elegerunt centum milites ad custodiam Nemausi usque ad portas Sancti-Ægidii. Venit in Franciam Comes Simon circa festum Sancti-Johannis pro auxilio. Captio *de Berniz.* Venit interea cardinalis Bertrannus, et misit Romam archiepiscopum Narbonensem. Apud civitatem Vivariensem facta sunt promissa de castro quod dicitur Crista-Arnaldi. Tolosa iterùm perdita, et iterùm obsessa in festo Sancti-Michaëlis anni subsequentis *(e)*.

Apud civitatem Bituricas post Sanctum Guillelmum factus est archiepiscopus Geraldus decanus Clarimontensis, qui post annos * novem in via Romana decessit. E Huic successit vir honestus et nobilis Simon cantor Bituricensis, frater Erchenbaldi de Soilliaco super Ligerim, cujus pater Ægidius fratres habuit archiepiscopum Henricum Bituricensem et episcopum Odonem Parisiensem, et horum soror Radulpho de Castro-Radulphi peperit matrem * Guillelmi de Chavigneio. Horum omnium pater nomine Odo * dicitur frater exstitisse magni Comitis Campaniæ Theobaldi; sed, quia nullius valoris fuit et balbus, et quamdam nobilem puellam

* *Ed.* menses.

De prosapia Soliacensium dominorum.

* Dionysiam.

* *Al.* Guillelmus.

(a) Notatur eclipsis hæc in tabulis astronomicis die 17 martii 1215; igitur post festum S. Gregorio Papæ sacrum die 12 ejusdem mensis.

(b) Margareta, filia Henrici Comitis Gelriæ.

(c) Maria, nupta Gerardo Comiti Lossensi.

(d) Majordomùs seu camerarius.

(e) Fusiùs hæc narrantur in Albigensium Historia, cap. 84 et seq.

A quæ erat in servitio matris suæ, filiam domini de Soilliaco, accepit, idcircò à comitatu alienatus fuit.

Ex historia Regum. Ludovicus itaque, viribus, prout potuit, recollectis, in Angliam est reversus, &c. *ex Armorico, ibid. p. 110 et seq. Quibus, post ultima verba,* in patriam repedavit, *addit Albericus* : Vice-comes Meliduni Adam ibi mortuus est; duo viri de Burgundia nobiles ibi mortui sunt, Guichardus de Bellojoco et Guillelmus de Monte-Sancti-Johannis.

Expeditio cruce-signatorum qui per Innocentium Papam III fuerant incitati, quæ inter generales expeditiones contra Sarracenos sexta dici poterit, ita incepit, quòd quidam Principes moverunt hoc anno *, quidam in anno sequenti, quidam etiam in subsequenti anno. Rex igitur Andreas Hungariæ, Leopoldus Dux Austriæ, Otto Dux Meraniæ, et multi Comites de Hungaria et episcopi nonnulli, per B mare Adriaticum iter suum aggrediuntur. Archiepiscopus Albericus Remensis et quidam alii moverunt de Francia. Guillekinus autem Comes de Hollandia et Georgius Comes *de Weda* cum sibi adjunctis per mare Anglicum Hispanias penetraverunt : quibus apud Ulixibonam Sarracenos qui advenerant in districtis locis obsidentibus, occurrerunt ex improviso, ordinante Deo, fratres militiæ *de Kalatrave* et fratres militiæ de Spata, et tantâ cæde in Sarracenos debacchati sunt, quòd, Deo dante victoriam, quadraginta-sex millia cæsa fuerunt. Magister verò Jacobus Acconensis episcopus de Duce Austriæ et aliis qui transierant mare scribit ita *(a)* : « Postquam à Cæsarea recessimus, in via quæ ducit Jerusalem munitionem erexi- » mus, &c. *usque* Soldanus quoque præ dolore turris mortuus est. » *Sequitur ex alia narratione* : « Soldanus iste mortuus hìc erat ipse Saffadinus frater Salaha- » dini, qui filios fratris sui vel interfecit vel exhæredavit, præter Sanguinum, qui C » Alapiam tenuit et qui regnum Damasci reclamabat. » Soldanus autem de Iconio qui tenuit terram Turkiam, inter Armenios et Georgianos, non fuit de istorum genealogia. De quindecim verò filiis dicti Saffadini talis habetur narratio, &c . . . .

* An. 1217.

In Tullensi diœcesi contigit hoc anno * grande malum, quòd episcopus Tullensis Renaldus à prædecessore quondam suo nec dicendo episcopo Matthæo interficitur IV idus aprilis, et, antequam finiretur mensis, idem Matthæus occisus est à nepote suo Duce Theobaldo, ne de manu ejus requireretur sanguis episcopi Renaldi : qui Matthæus positus est in scrinio et elevatus in nemore in trunco cujusdam arboris excelsæ.

* An. 1217.

Hoc eodem anno, mortui sunt episcopi Robertus Virdunensis, Philippus Belvacensis, Rainaldus Carnotensis.

Petri de Cortiniaco Comitis Namurcensis liberi.

Namurcensis Comes Petrus qui dicebatur Autissiodorensis, Romam profectus D cum sua conjuge *Hyolenz* nomine, benedictus est et consecratus à summo Pontifice Honorio in Imperatorem Constantinopolitanum; sed mox ut Græciam attigit, captus est à Duce Durrachii Theodoro nomine, Michaëlis successore, qui de armis ejus et divitiis et omni supellectili ejus, permittente justo judice Deo, factus est fortior et potentior ad persequendum catholicos. Evasit tamen cum filiabus uxor ejusdem Petri, quæ, quamdiù vixit, terram illam et imperium gubernavit. Unam filiarum ejus *Hyolenz* nomine duxit Andreas Rex Hungariæ; secundam, nomine Sibyllam *, habuit Radulfus de Essolduno in Bituria, quam postea duxit Henricus de Vienna in Ardenna; tertiam * habuit Lascarus Græcus qui dicebatur Imperator Nicææ, sed de ista filios non habuit; quartam Gaufridus junior de Villa-Harduini, filius [1] Gaufridi Principis de insula Montionis; quintam [2] Galcherus de Barro super Sequanam, Comitis Milonis filius, quam postea duxit Odo filius Alexandri fratris E Ducis Burgundiæ Odonis. — Filii verò ejusdem Comitis Petri fuerunt numero quatuor : Philippus ad Labra Comes Namurcensis, titulis militiæ famosissimus; Robertus Imperator Constantinopolitanus, Henricus Comes Namurcensis, et juvenis Balduinus qui modò est Imperator. — Omnes isti filii et filiæ fuerunt de prædicta *Hyolenz* Imperatrice, secunda scilicet Petri uxore : nam de prima uxore, quæ dicta est Agnes, et fuit unica filia Comitis Guidonis Nivernensis, genuerat idem Comes Petrus filiam unam Mathildem nomine, quæ Comiti Herveio, Gaufridi filio *de Gien* et de Donzeio, filiam unicam Agnetem peperit, quam habuit Comes de Sancto-Paulo primogenitus Comitis Galcheri; et prædicta Mathildis Nivernensis nupsit postea Comiti Guigoni Forensi, mortuo sine liberis.

* *Al.* Margaretam.

* Mariam.

[1] *Corr.* nepos.
[2] Elisabeth.

(a) Jacobi Vitriacensis epistolam ad Honorium Papam edidit Martenius, t. III Anecd. col. 289.

Anno MCCXVIII, guerrâ Campaniæ apud Jovevillam per Erardum fervente, A
fiunt prædæ et incendia et rapinæ, et concremata est Sarmasia. Inde, cùm circa Ascensionem Domini nunciata fuisset mors Ottonis qui dictus est Imperator, dissipati sunt omnes ejusdem Erardi adjutores. Prædictus Otto quondam Imperator mortuus est in castro suo *Brunswick*, priùs restitutis omnibus quæ occupaverat de ecclesiæ et imperii rebus, absolutione nihilominùs excommunicationis postulatâ cum contritione, quâ per multos annos fuerat innodatus. Comes verò Campaniensis, consilio et industriâ suæ matris, firmavit castrum fortissimum quod dicitur *Montesclaire* in finibus Tullensis diœcesis, et Comes Barri * castrum quod dicitur *Fau* * ante Tullum firmavit.

* Henricus II.
* *Fourg.*

Gerardus Metensis primicerius, frater Comitis de Vaudonimonte, in episcopum Tullensem electus moritur, et cantor Odo in ejus loco in episcopum promovetur. B

Quidam adveniens prædicator de partibus transmarinis, Romæ à patriarcha missus, maximam populorum multitudinem cruce-signavit; et aliis interim se præparantibus, alii jam revertebantur.

Archiepiscopus Remensis Albericus, in revertendo de transmarinis partibus, apud Papiam moritur, et in ecclesia Sancti-Augustini sepelitur.

Apud Acram moritur Lemovicensis episcopus Johannes, qui præfuerat annis quinquaginta et ampliùs.

De Frisonibus autem, de quibus in superiori pagina continetur in captione turris ante Damietam, cùm multi repatriassent, eodem mense vel eâdem hebdomadâ quâ domum reversi sunt, impetu maris inundati, sicut Dominus providerat, mortui sunt. Siquidem hoc anno * in partibus Frisiæ terminos suos mare egrediens, multarum provinciarum terras occupavit, villas delevit, ecclesias lapideas C
dejecit, tantam hominum extinguens multitudinem, ut summa centum millium transcenderet. Ita exaltati sunt fluctus ejus, ut turrium altitudines operire viderentur; et procella procellam impellens, generale diluvium terris minaretur, et, sicut dictum est abbati de Valle Sancti-Petri, cùm eodem anno visitationis gratiâ Frisiam intrasset, quòd fluctus furentes usque Coloniam pervenissent, si non is qui eos suscitaverat, Genitricis suæ precibus compescuisset.

* An. 1218.

Dissensio quædam fuit inter Comitem Barri Henricum et ejus nepotem Theobaldum Ducem *(a)*, unde et castrum de Satanagio ab eodem Comite subvertitur, et postea pacem fecerunt.

Vetus Comitissa de Flandria, relicta Comitis Philippi, apud Clarevallem juxta virum suum tumulatur. Moritur Dux Ziringiæ Bertholdus, de cujus interitu et damnatione multa referebantur horribilia *. Et mortui sunt hoc eodem anno Prin- D
cipes nominatissimi, Simon Comes Montisfortis et Dux Odo Burgundiæ; et ille quidem Comes Montisfortis Simon qui dicebatur Dux Narbonensis provinciæ et Comes Tolosæ, quam ipse cum aliis catholicis obsederat, fuit autem percussus petrâ in capite de petraria in crastino Sancti-Johannis. Odo quoque Dux inclytus Burgundiæ apud Cistercium fuit sepultus, decessit cruce-signatus, et, condito testamento, pecuniam sufficientem et milites et viros armatos misit pro se in obsequium sanctæ Crucis ad succurrendum Terræ Sanctæ. Et præter istos mortui sunt Lantgravius Toringiæ et Hermannus pater Ludovici Lantgravii; Comes *de Loz* Ludovicus cum fratre suo Henrico, ubi factus est Comes tertius nomine Arnulphus.

* *Ms.* mirabilia.

In vigilia Assumptionis quidam latro, cùm aliquot diebus in superioribus testudinibus Parisiensis ecclesiæ latuisset, &c. *ex Guill. Armorico, pag. 112.*

Eodem anno, racemi congelati. Sequana et Ligeris glacie congelati gradibiles E
viatoribus se præbuerunt.

Anno MCCXIX, in Epiphania Domini, abbas Cisterciensis dominus Conradus à Papa consecratur cardinalis Prænestinus. Abbas Nicolaus fit Tusculanensis episcopus. Domnus Galterus abbas Pontiniaci ordinatur episcopus Carnotensis.

Expeditionem autem cruce-signatorum ad partes transmarinas conduxerunt hoc anno archiepiscopus Mediolanensis Henricus, Galterus episcopus Eduensis, Petrus Parisiensis episcopus cum fratre suo Galtero Regis camerario, Milo Belvacensis electus cum Andrea fratre suo, Herveius Comes Nivernensis, Hugo Brunus de Marcha Pictaviæ Comes cum Herveio de Virzone, Comes Milo de Barro super

(a) Jurgii causam aperit Reinerus Leodiensis, suprà, pag. 634.

A Sequanam cum filio suo Galtero, et cum Johanne de Arceis filiastro suo Andreas de Essipissa. Ex parte Odonis Ducis Burgundiæ defuncti Guido de Tilia, Pontius de Granceio; Comes Renoldus de Cestra in Anglia, cum Savarico de Maloleone. Fuerunt etiam multi alii boni milites, qui omnes cum multis Romanis ante Damietam venerunt, quorum circiter decem millia Sarracenis congressi, detrimentum passi sunt et afflictionem sustinuerunt, multis de ipsis et eorum collegio aut captis, aut occisis, aut per se mortuis. Capti fuerunt de nostratibus Johannes de Archeis, Galterus camerarius et Milo Belvacensis electus; et cùm propter multiplicem suî defensionem nec per terram nec per aquam manifestè capi posset civitas Damieta, sed jam quasi de occupatione desperaret exercitus christianus, Deo propitiante, non de virtute vel probitate alicujus viventis, sed potiùs Dei dexterâ mirabiliter propugnante pro nostris, capta est Damieta VI idus novembris, B intempestæ noctis silentio, adeò miraculosè, quòd in ipsius captione nec unus de nostris exstitit interfectus, nec etiam (quod minus est) leviter vulneratus, præter unum qui, tamquam phlebotomum, ictum sagittæ recepit in pede. De Sarracenis verò tot ceciderunt eâdem die in ore gladii, quòd nostris quoque displicuit. Majores tamen admiraldi in muris et turribus et munitionibus capti, reservati sunt ad vitam, pro quibus captos omnes non solùm rehabere sperabant, sed etiam pecuniam infinitam. Inventa est civitas ipsa plena auro et argento, et pannis sericis et lapidibus pretiosis, frumento et hordeo, et aliis pluribus divitiis quibus ditatus est exercitus christianus spoliis Ægyptiis, quæ, sicut captivi in ea reperti dicebant, munita exstitit, quando obsessa fuit, in gyrum quadraginta-quinque millibus pugnatorum, præter decrepitos, mulieres et infantes, qui fuerunt quindecim millia æstimati. Præter dictos verò, ante captionem civitatis, ducenti et quadra- C ginta de nocte civitatem intraverunt à Soldano missi, et ducenti qui eâdem nocte reperti fuerunt, à nostris interfecti sunt: quos omnes communiter, sed diversimodè, in manibus fidelium suorum Dominus miraculosè conclusit. Eâdem verò hebdomadâ quâ capta fuit Damieta, nondùm ipsâ hebdomadâ finitâ, captum est castrum fortissimum super mare, quod fuit antiquitùs civitas Thanis, et in Thanis, secundùm Isiodorum, Pharao regnavit et ibi Moyses signa fecit. In civitate quoque sancta Jerusalem, Sarraceni muros destruxerunt ex toto recedentes, ita quòd à solis Surianis et aliis christicolis inhabitatur tempore aliquanto; nec tamen erat tutum nostris eam vindicare, cùm non haberent manum ita validam, nec tantum populum, nec rebus necessariis munitum, ut ad singulos Sarracenorum impetus et quotidianos assultus possent sine muris resistere. Habebat Damieta per circuitum duos muros, turres majores triginta-duas, et parvas turres absque D numero, &c....

Ex historia Regis. Herveius *de Leon*, vir inter Britones armis et divitiis potens, cùm esset in obsequio sanctæ Crucis apud Damietam, &c. *ex Guill. Armorico, pag. 113.*

Comes Barri Henricus nuptias suas fecit, ducens in uxorem filiam Comitis Roberti nomine Philippam. Hìc tangendum est breviter quòd patruus Regis Philippi Comes Robertus de prima uxore*, matre Rotroldi Comitis de Pertico, quæ nata fuit de Anglia, filia Comitis Salesbiriensis, genuit filiam Alaïdem, de qua Guido de Castellione genuit Galterum Sancti-Pauli Comitem, et episcopum Laudunensem Robertum, et illam quam habuit Guillelmus qui *Noblet* appellatus est. Eamdem Alaïdem duxit Johannes castellanus Noviomensis, frater castellanorum *de Coci*, et genuit Johannem de Torota, qui sororem habuit do- E mini de Dampetra. — Prædictus Comes Robertus duxit secundam uxorem Agnetem Comitissam de Barro super Sequanam, et genuit Comitem de Brana Robertum, patrem Comitissæ Barrensis Philippæ, et duos episcopos Henricum Aurelianensem et Philippum Belvacensem, et duas sorores eorum, matrem Engelranni *de Coci*, Petronillam nomine, et matrem Simonis de Castro-Villani. De matre verò prædictæ Comitissæ Barrensis, quæ dicta est Hyolens, quære suprà ad annum 1168 *(a)*. Eâdem verò hebdomadâ, mortuus est Comes qui filiam suam Comiti Barri dederat in uxorem.

De prosapia Comitum Drocensium.
* Havisia.

Episcopo Roberto de Podio occiso successit Bernardus de Monteacuto, nepos ex fratre Eustorgii de Alvernia Nichosiensis archiepiscopi et episcopi Luniconiensis

(a) Vide tomo nostro XIII, pag. 710.

Fulconis, et fratris Petri magistri Templariorum, et fratris Guarini magistri A
Hospitalariorum.

Guillelmus episcopus Lingonensis, frater Simonis de Jovevilla, fit archiepiscopus
* An. 1219. Remensis, v idus junii *. Hugo verò filius Anserici de Monte-regali factus est
episcopus Lingonensis, et Haimo cantor ejusdem ecclesiæ ordinatur episcopus
Matisconensis.

Item fuit hoc anno, in Ascensione Domini, expeditio cruce-signatorum in partes
Albigensium per Ludovicum Regis filium, &c. *ex Armorico, ibid. p. 113. Deinde
subjungitur :* Ortâ verò inter eos discordiâ propter quamdam proditionis notam, quam
quidam contra Ludovicum moliri videbantur, infecto negotio, redierunt in propria
minus laudis quàm vituperii reportantes. Reliquit tamen dominus Ludovicus ducentos
milites ad annum ab augusto. Erat ibi legatus apostolicæ sedis vir eximius Bertrannus
SS. Johannis et Pauli cardinalis presbyter, qui multùm laboravit pro hæreticis B
destruendis.

Ex historia Regum. Hoc anno fuit aquarum abundantia, &c. *Armoricus, ibidem.*

Anno MCCXX, post captionem Damietæ quædam inventa est prophetia in templo
Sarracenorum, literis Chaldæis scripta, quam dominus Pelagius Albanensis episco-
pus, cardinalis et legatus in partibus illis, in Latinum fecit transferri et misit
Romam domino Papæ, quam quidam magister Jacobus, constitutus à domino Papa
legatus Hiberniæ, à Roma detulit Clarevallem tendens in Hiberniam. In hac pro-
phetia astronomica multa continebantur de iis quæ præterita sunt in terra promis-
sionis, de Noradino, de Saladino, de captione Jerusalem, de duobus Regibus
Philippo Franciæ et Richardo Angliæ qui Acram recuperaverunt, de subventione
Ascalonis, de multis aliis jam factis in terra promissionis, et quòd anno vigesimo-
nono ab Acra recuperata capienda esset à christianis Damieta, et de Pelagio car- C
dinali multa ibi notabantur, quæ fortè aliter se habuerunt. Hujusmodi enim pro-
phetia, etsi in quibusdam verum dicat, in multis tamen decipit. Notabatur etiam
in illa prophetia quòd à parte Orientali debet venire quidam Rex qui vocabitur
nomine David, et à parte Occidentali debet venire alius Rex qui terram Sarra-
cenorum usque Jerusalem destruat, et quòd mense julio debet fieri bellum apud
Kairum in Ægypto inter Sarracenos et Christianos.

In terra Albigensium cœperunt amittere nostri castrum *de Cervian*, quod aposta-
taverat post Pascha cum trecentis adversariis. Mittitur interea in terram Albigen-
sium et Burgundiam legatus dominus Conradus Portuensis et Sanctæ-Rufinæ
episcopus, abbas quondam Cisterciensis. Deinde frater Comitis Amaurici, cùm
* *Castelnau-d'Arri.* esset Comes Bigorrensis, apud Castrum-novum * interficitur in crastino octavarum
Sancti-Johannis, et nostri Castrum-novum obsederunt. D

Amedeus archiepiscopus Bisuntinensis, cùm esset vir senex et emeritus, cessit.
Duæ sunt in illa civitate ecclesiæ contendentes de majoritate, Sancti-Stephani
scilicet et Sancti-Johannis. Unâ die, cùm in ambarum capitulis fieret electio, et
altera ignoraret quem altera eligeret, nominatus est et electus dominus Conradus
legatus, et de communi tandem consensu ipsum à domino Papa postulaverunt,
nec tamen obtinuerunt, quia eum super gentes et regna constitutum ad lucra
majora sibi dominus Papa reservabat. Electus est igitur in archiepiscopum vir nobilis
Gerardus Sancti-Johannis decanus, filius Theobaldi *de Rougemont*, filii Humberti,
Comitis Stephani consobrinus, et habuit fratres Humbertum et Theobaldum. Hum-
berti filius Hugo de filia Haimonis *de Falcogneis* genuit Haimonem modernum.

* An. 1220. Remis dominicâ ante Cineres * tres episcopi consecrati sunt, Jacobus Suessio-
nensis, Godefridus Cameracensis, Galterus Tornacensis. Abbas Cluniacensis E
magister Giroldus fit episcopus Valentiæ. Guillelmus episcopus Autissiodorensis,
frater episcopi Manassæ Aurelianensis, fit de licentia et concessione domini Papæ
episcopus Parisiensis.

Comes Namurcensis Philippus, Comitis Petri Autissiodorensis filius, contra
* Hugonem. Walerannum varios habuit conflictus; sed tandem per episcopum Leodiensem * et
* Engelbertum. archiepiscopum Coloniensem *, bonis viris mediantibus, firma pax interponitur.
Frater ejusdem Philippi Robertus nomine in Imperatorem Constantinopolitanum
tamquam hæres assumitur, in cujus diebus de iis quæ in Græcia fuerunt acquisita,
Latini perdiderunt multa, cùm ille esset quasi rudis et idiota.

Moritur Theobaldus juvenis Dux Lotharingiæ, cujus relictam Gertrudem

A Comitissam *de Dasburg* juvenis Comes Theobaldus Campaniensis duxit in uxorem, quam tamen, ventilatâ postmodum affinitate, de præcepto ecclesiæ post biennium dimisit.

Apud Cantuariam in Anglia celebrata est elevatio Sancti Thomæ martyris, ubi adfuerunt personæ sublimes ecclesiasticæ et sæculares tam de Francia quàm de Anglia.

Apud Bononiam civitatem Italiæ Azo legum interpres optimus et renovator, cùm esset apud legistas opinione celeberrimus, hoc anno * decessit. Non magister appellatur, sed dominus legum. * An. 1220.

Fredericus Rex, tendens in Siciliam, Papam per manum validam Romam introduxit, jam ab ea per septem menses exclusum : à quo in Imperatorem consecratus, in octava Sancti-Martini, Romanos eidem reconciliavit.

Obiit quædam religiosa et sancta puella Mathildis *de Lapion*, Regis Scotiæ B filia, quæ fugiens nuptias venit occultè in Franciam, et admirabilem ibi egit vitam. In diœcesi Laudunensi sepulta est apud Sanctum-Vincentium.

Anno MCCXXI, hìc scribit summus Pontifex Honorius omnibus archiepiscopis Galliarum cardinalem Pelagium scripsisse à partibus transmarinis, quòd Rex David qui presbyter Johannes appellatur, vir timens Deum, in manu potenti Persidem ingressus, &c....

In Græcia regnabat apud Nicæam post Lascarum Græcum gener ejus Vastachius nomine, qui nostros ita, permittente Deo, devastavit, quòd Eskisiam abstulit et Troadam et Mitylenem insulam, et totam ferè terram quæ acquisita fuit ultra Brachium. Prædictus siquidem Lascarus plures habuit filias de prima uxore Andronici filia, quarum unam habuit iste catholicorum devastator Vastachius; aliam duxit Dux Austriæ; tertiam Dux Bela Regis Andreæ filius primogenitus; quartam C Anselmus *de Kieu* de Pontivo natus. Dux etiam Durrachii Theodorus Græcus Thessalonicam abstulit et de Duce se Regem constituit. Hic est qui Comitem Petrum Autissiodorensem captivavit. Lascari Nicææ Imperatoris liberi.

De Damieta insuper perdita libentiùs vellem tacere quàm aliquid loqui. Dum enim nostri qui erant intùs vellent ultrà progredi, et civitatem novæ Babylonis acquirere quæ est juxta Kairum, longiùs progressi à Soldano conclusi sunt ex inundatione Nili, ita quòd omnes potuisset submergere Soldanus et interficere, si voluisset. Unde Damietam reddere compulsi sunt, et qualicumque conditione, non cum suo honore, sed cum Soldani honore, evaserunt, et, quibusdam captivis invicem redditis, trebas firmaverunt. Et hoc totum adscribitur illi cardinali Pelagio, qui contra voluntatem et sine consilio Regis Johannis exercitum christianum de Damieta exire compulit, ut alias civitates acquirerent sine providentia, cùm illam D quam tenebant, custodire cum maxima cautela debuissent.

Item in terra Albigensium de iis quæ acquisita fuerant per annos quindecim, maximam partem perdiderunt catholici. Itaque apud Damietam, apud Albigenses et in Græcia hoc anno detrimentum patitur sancta ecclesia. Unde Spiritus qui omnia scrutatur, Papam ad hoc impulit ut multimodè prædicatores aggregaret.

Theodericus Estoniæ episcopus martyrizatur in Livonia pro Christo.

In civitate Arausica vir honestus et religiosus Guillelmus *Helye* cognominatus, ejusdem civitatis episcopus obiit.

Apud Rotomagum post magistrum Robertum Pulanum archiepiscopum fit archiepiscopus Theobaldus thesaurarius, filius dominæ Humelinæ Ambianensis. Versus de istis duobus archiepiscopis. Archiepiscopo succedit Galtero,

E *Successit non laude minor, nec laudibus impar,*
Forma gregis, vitâ clarus, verboque Robertus.
Hinc est scribendus Theobaldus ob inde canendus,
Quòd laudare piam satagebat ubique Mariam.

Apud Atrebatum Pontius post Radulfum episcopus constituitur.

Trecis inventum est corpus beati Vincentii ejusdem civitatis episcopi.

Obiit Henricus *de Lemburch* vocatus senior, pater Waleranni, de quo superiùs diximus.

Anno MCCXXII. *Albericus.* Supradictus Rex David et exercitus ejus, quos Hungari et Comani Tartaros vocabant, et adhuc sequaces eorum in partibus transmarinis *Tartar* cognominantur, cùm audissent Damietam esse perditam, per

nsulas maris, prout meliùs potuerunt, in patriam suam revertuntur, et tota fama A
quæ de illis sparsa fuit, in brevi evanuit.

De prosapia dominorum de Bellojoco.

Theobaldus Comes Campaniensis cingulo militari accingitur in Pentecoste cum Philippo Regis filio. Iste Theobaldus Comes pòst duxit uxorem Gertrudem Dasburgensem. Postea, dimissâ illâ dominâ, de qua suprà diximus, duxit Agnetem sororem Humberti, filiam Wichardi de Bellojoco, consobrinam scilicet domini Ludovici. De hujus Agnetis matre quæ dicta est Sibylla habetur in anno MCXCI et MCLXVIII. Mater autem domini de Bellojoco Wichardi nomine, Agnes de Montepincerii in Alvernia, fuit etiam mater Mathildis Comitissæ Nivernensis. Pater autem dicti Wichardi, senior Humbertus, fuit nepos ex sorore Comitis Sabaudiæ.

Archiepiscopus Senonensis magister Petrus de Corbeio, doctor opinatissimus, moritur.

In Burgundia, sicut frequenter fieri solet, fuit principum discordia. Unde et B
Gerardus Viennensis Comitis filius occubuit : qui Gerardus de sorore Comitis Forensis Guigonis filiam unicam genuit, per quam unus fratrum Philippæ Comitissæ Barrensis Johannes factus est Comes Matisconensis.

Fundata est per Blancham Comitissam Campaniæ abbatia nova monialium de Argenteolis juxta oppidum quod dicitur Virtutum.

Mortuus est frater Dominicus, vir sanctus, primus magister fratrum Prædicatorum.

* An. 1222.

In vigilia Natalis Domini*, auditum est tonitruum et fuit terræ motus in Italia, sed violentior in civitate Brixia, cujus pars ferè media penè subvertitur, absorptis omnibus in ea parte repertis; in locis etiam maritimis et maximè in Cypro terræ motus fertur esse nocivus.

Fredericus abbas Prumiensis fit etiam abbas Stabulensis.

Anno MCCXXIII, apud Senonas fit archiepiscopus magister Galterus qui dice- C
batur Cornutus, nepos ex sorore Henrici quondam marescalli Franciæ. Parisiensi quoque episcopo mortuo Guillelmo, factus est episcopus Bartholomæus Carnotensis decanus. Moritur etiam magister Herveius Trecensis episcopus, in cujus corpore inventa sunt quædam asperam vitam testificantia.

Rex Francorum Philippus quadragesimo-quarto regni sui anno moritur pridie idus julii, ad cujus sepulturam adfuerunt dominus Conradus legatus et Johannes Rex Jerosolymitanus, et XXVII tam archiepiscopi quàm episcopi, qui omnes eo die in pontificalibus celebraverunt. Tale fecit testamentum, quòd eidem Regi Johanni centum millia librarum, Templariis centum millia librarum, Hospitalariis centum millia librarum, et in omnes eleemosynas centum millia librarum delegavit; item Comiti Almarico pro negotio contra Albigenses triginta millia librarum, et illis de Sancto-Dionysio, ubi sepultus est, quindecim millia libra- D
rum. Succedit in regno Ludovicus filius ejus, qui coronatus est Remis VIII idus augusti, et tunc supradictus legatus Romam revertitur.

An. 1223.

Eodem anno, factus est cancellarius Parisiensis Philippus optimus theologus, de ipsa civitate oriundus, cujus patruus fuit Galterus senior camerarius.

Romæ per unum diem pluit terra rubea sanguinolenta in hebdomada illa quæ fuit *Lætare Jerusalem*.

In terra Albigensi hoc anno *(a)* senior ille Raimundus quondam Comes Tolosanus inventus fuit, ut dicunt, in lecto suo mortuus. Item, dum hæreticorum multitudo, cum juvene Tolosano ex insperato erumpens, quosdam christianos revertentes invaderet, postquam transierant aquam *de Bedieres*, viriliter restiterunt catholici et plurimos occiderunt, quorum fuit unus senescallus Arragonensis. Non multò pòst Comes Almaricus de Monteforti, dum Carcassonam retinere non E
valeret, reliquit eam et in Franciam rediit.

Anno MCCXXIV, quædam revelata est prophetia, quòd ab Ascensione Domini hujus anni in triennium fieret acquisitio à christianis cujusdam regni paganorum, et quòd in sequenti augusto ejusdem anni victoriam de Sarracenis habebunt in Hispania christiani.

In festo apostolorum Petri et Pauli obiit illa reclusa *de Vernoilh* quæ dicebatur soror Gilvidis, et erat vestita pellibus ericinis, ita quòd de illius corpore vermes ebullirent; et quia quæ de illa dicebantur multi non credebant, ex parte Regis et ex parte episcopi multoties fuit observata. Dicebatur enim quòd &c....

(a) Raimundus VI, Comes Tolosanus, anno 1222, mense augusto, è vivis excessit.

Mortuo

A Mortuo Conrado Spirensi et Metensi episcopo, factus est Spirensis episcopus Berengarius ejusdem ecclesiæ decanus. Episcopus Virdunensis Johannes postulatus est Metis et concessus de permissione summi Pontificis : ad cujus receptionem Rex Johannes Hierosolymitanus aliis de causis venerat Metis. Qui Rex Johannes, de voluntate summi Pontificis Honorii, dedit filiam suam Isabellam Imperatori Friderico in uxorem cum regno Hierosolymitano, quod ei competebat jure hæreditario, quibusdam tamen conditionibus bonâ fide interpositis. Hujus Isabellæ matris (a) sororem germanam habuit uxorem Rupinus de Antiochia. Prædictus verò Rex Johannes Hierosolymitanus duxit in uxorem * filiam Regis Galliciæ, sororem Ferdinandi de Castella. * Berengariam.

Rex Francorum Ludovicus cum fratre suo Philippo, cum exercitibus suis contra Regem Angliæ, Rupellam in Pictavia, et abbatiam Sancti-Johannis-Angeliacensis cum oppido, et castrum *de Niort*, potenter obtinuit.
B

Apud Montempessulanum, dominicâ post octavas Assumptionis beatæ Mariæ, de mandato domini Papæ fuit concilium magnum seu colloquium ab universis ferè prælatis totius Provinciæ pro facto Albigensium celebratum, ubi affuerunt juvenis Comes Tolosanus Remundus, Rogerus-Bernardi Comes Fuexensis, et vicecomes Biterrensis * filius Rogerii hæretici combusti, qui ex toto exhæreditatus est, et hæreticorum infinita multitudo, quærentes ita pacem facere ut hæretici remanerent vel palàm vel occultè. Quidam episcopi erant restituti in his dignitatibus quas perdiderant et quas de manu laïcali tenere solebant; quædam etiam ecclesiæ restitutæ erant, et quædam non, et hæc restitutio potiùs fuit ex timore Regis qui erat in Pictavia, quàm ex devotione. Ordinatum est in eodem concilio et dispositum, quòd fieret collecta mille marcarum argenti, et missi sunt ad curiam Romanam solemnes nuncii, archiepiscopus Arelatensis [1] cum aliis episcopis, et duo abbates Sancti-Saturnini Tolosani [2] et de Caunis [3]. De hoc archiepiscopo Arelatensi scriptum est in quibusdam literis, quòd in supradicto colloquio ecclesiam Dei vendidit, angariavit vel etiam annihilavit, vili pretio et enormi. Velit ergò Deus, ut in eisdem literis legitur, ne à talibus ecclesia Dei suffocetur. An. 1224. * Trencavellus. C [1] Hugo Beroardi. [2] Jordanus. [3] Geraldus.

Dominus cardinalis Conradus, à Roma regressus et per imperium Alemanniæ constitutus legatus, Leodium venit, ibique Vallem-benedictam ordinis Cisterciensis de novo fundatam circa Pentecosten consecravit. Deinde Tullum venit in octavis beati Martini cum Coloniensi [1] et Moguntinensi [2] archiepiscopis, et cum Imperatoris filio Rege Henrico et majoribus et proceribus Alemanniæ. Rex quoque Franciæ Ludovicus cum suo colloquio et consilio fuit in eodem confinio apud castrum Vallis-coloris, et sequenti die utriusque regni consiliatores in unum convenientes congruum colloquium ad invicem habuerunt (b). [1] Engelberto. [2] Sigefrido.
D

Mortalitas maxima animalium, veniens à partibus Orientis per Græciam, eodem anno transivit per Hungariam, et anno sequenti fuit in Alemannia, et sequenti anno altero in Francia.

Anno MCCXXV, literæ summi Pontificis de facta hoc anno solemni damnatione cujusdam libelli Johannis Scoti, &c. *Honorius episc.* &c. *Integras aliquando vulgabimus.*

Comes Campaniensis Theobaldus, quibusdam amicis suis secum sumptis, ad avunculum suum ad partes Navarrorum abiit, quo tempore Rex habebat filium Guillelmum nomine, bastardum tamen, quem populus terræ sibi præferre videbatur magis quàm Comitem, et episcopus Pampelunæ, frater uterinus ejusdem bastardi, simili modo contradicebat Comiti; et inde videns Comes eo tempore se nihil posse proficere, revertitur cum suis.

E Apud Virdunum in cathedra pontificali, de voluntate et consilio Metensis episcopi Johannis, positus fuit consobrinus ejus cantor Laudunensis Radulfus, filius domini de Torota, appellantibus ad Papam archidiacono Henrico Malapota, Montisfalconis præposito, cum aliis personis quæ erant in parte ejus, et hujus causæ ventilatio ultra annum processit, eo quòd pars appellantium innitebatur consilio et auxilio Comitis Barrensis. Sed, cùm Comes * idem captus fuisset ante Natale in Burgundia à Johanne Cabilonensi filio Comitis Stephani et ab Henrico Viennensi fratre Gerardi jam defuncti, tandem post suam redemptionem et reversionem cum eodem electo Radulfo pacem habuit et cum ipso Virdunum obsedit. * Henricus.

(a) Mariæ, filiæ Conradi Marchionis Montisferrati et Isabellæ Reginæ Jerusalem.

(b) Vide quas eo de colloquio edidimus literas tomo nostro XVII, pag. 307, in notis.

* An. 1225. Monstruosa res et deceptione plena contigit in Flandria hoc anno *. Iste siquidem est annus vicesimus ex quo Comes Balduinus qui fuit Imperator Constantinopolitanus, dicebatur pro certo apud Tornoam in Bulgaria fuisse interfectus: et ecce in Cœna Domini hujus anni quidam pseudo-propheta qui videbatur quasi pœnitens et eremita in Viconia, à quibusdam persuasus, immò quasi compulsus, Valentianas venit, Theodorico abbati Sancti-Johannis de Valentianis et abbati Sancti-Vedasti Atrebatensis *, et quibusdam militibus et burgensibus, maximè nobilibus et religiosis, se manifestavit; cicatrices lateris, manuum et pedum et capitis ostendit, ita quòd illis qui primò Comitis Balduini familiares exstiterant, per multa intersigna Imperatorem Balduinum se esse persuasit. Ducem Lovanii * et barones et viros nobiles et milites ultra mille præter ignobiles in parte sua habuit, duobus ferè mensibus regnavit, crucem ante se ferri quasi Imperator fecit, coronam in die Pentecostes tulit, decem novos milites creavit, novas chartas sigillavit et feoda divisit. Sed, cùm de eo murmur incresceret, et multitudo quæ sequebatur eum inciperet esse suspecta, per Regem Ludovicum apud Peronam Viromandiæ, tertio kal. julii, evocatus est ad colloquium; qui dixit ei in prima salutatione: « Domine, si estis avunculus meus, ut dicitis, benè veneritis. » Itaque, super quibusdam interrogatus et examinatus, quasi mente alienatus seu indignatus, respondere noluit, immò non potuit, inducias tantummodo usque post suam dormitionem requirendo et suorum consilium. Unde Rex eumdem, cùm neque à sorore, neque à filiabus, neque à nepotibus, neque ab Hugone Leodiensi episcopo, cognosceretur, à regno sub interminatione compulit exire. Hoc autem non est silendum, quòd in hac dissensione maxima pars terræ destructa est, et multa facta sunt mala, dum alii partem istius, alii partem Comitissæ defenderent. Hic igitur, cum multis de terra exiens, et paulatim de die in diem præter duos aut tres à se dimittens, Coloniam venit, et per Teutoniam transiens, uno solo clerico comite contentus, quasi Romam iturus, in Burgundiam Bisuntinensis diœcesis militibus occurrens, per Clarembaldum de Cappis capitur, et adductus apud castrum *de Chacenai* custodiæ mancipatur. Interim Comitissa Flandriæ *, auxiliis copiosis congregatis, Valentianas et alia castra seu villas munitas, in quibus ille regnaverat, ad deditionem coëgit et redemptionem; dehinc, famâ volante, captivus de voluntate Regis traditur Comitissæ, ipso Rege dicente quòd, pro omnibus quæ fecerat, non eum reum mortis esse judicabat. Tandem, cùm aliquamdiù conservatus esset, ut aliquid per confessionem audirent ab ore ejus, detecta est machinatio ejus; et, ne subitò per violentiam raperetur ab iis qui primò fuerant in parte ejus, per Arnulfum *de Audenarde* et per pares Flandriæ majores mortis reus judicatur, opprobriis infinitis deridetur, affligitur, et, per castella et vicos circumductus, ad ultimum prope Insulam suspenditur, et de multorum cordibus cogitationes revelantur, aliis factum hoc approbantibus, aliis improbantibus. Laqueatus fuit in furcis eminentissimis, multis per circuitum armatis et observantibus, per hebdomadam deputatis custodibus. In tantum verò persuasio prævaluit, quòd adhuc prævalet in cordibus multitudinis, quòd nullo modo sedari [possunt] quorumdam cogitationes, quin ipse fuerit Imperator Balduinus. Sed, si frater Simon de Alna, vir religiosus ac timens Deum, qui erat contra eum, aliquam de eo veritatem cognovit, quomodo eam celare potuit? Dicit ergò episcopus Senigalliæ dominus Balduinus de Alria * quòd frater Simon veraciter dixit sibi tantùm revelatum fuisse eum absque dubio deceptorem fuisse. Sed et ipse aliquando confessus fuit se esse Bertrandum *de Rais*.

* Odoni.

* Henricum.

* Joanna.

* s. Alna.

Romanus Sancti-Angeli diaconus cardinalis, per regnum Franciæ, per Burgundiam, per Provinciam constitutus legatus, potestativè quæ disponenda sunt disponere intendit. Hujus auctoritate Remis, in crastino Sancti Lucæ, magister Johannes de Villa-Abbatis, vir honestis moribus præditus, ad prædicandum optimus theologus, Ambianensis decanus, consecratur in archiepiscopum Bisuntinensem.

* An. 1225. Apud civitatem Narbonensem hoc anno * mortuus est archiepiscopus Arnoldus.

Comitissa Gertrudis, cùm esset hæres unica *de Dasborch* et de quodam castro Leodiensis diœcesis quod *Muha* dicitur cum appendiitiis, et esset primò Ducissa Lotharingiæ, deinde Comitissa Campaniæ, novissimè verò *de Linenges* Comitissa, tandem moritur sine hærede. Longas concertationes habuit Metensis episcopus * contra

* Joannes.

A Comites qui castra dictæ Comitissæ sibi vindicabant maximè ex vicinitate, et ille *de Linenges* ex dote vel remanentia uxoris, quæ recipere debebant de manu episcopi, qui per Comitem Barri * de ipsis triumphum obtinuit. Episcopus Leodiensis castrum Musaci cum appenditiis; tam emptionis titulo quàm jure mortuæ manûs, potenter et victoriosè obtinuit, Duce Lovanii pro posse suo * resistente.

* Henricum. * Henrico.

Fredericus Imperator de Sarracenis qui montana tenebant in Sicilia, nobiliter triumphavit.

Patriarcha Hierosolymitanus magister Radulphus moritur, cujus cathedram sortitus est episcopus Valentiæ magister Giroldus.

Archiepiscopus Coloniensis Engelbertus, vir et genere et mente nobilis, et maxima ecclesiæ columna, VII idus novembris * interficitur à quodam cognato suo Frederico Comite *de Ysemberg*, eo quòd eum amovebat ab advocatia nobilis B abbatiæ dictæ *Essendie* quarumdam monialium, quam cùm defendere debuisset, destruebat. Fredericus ille fugiens excommunicabatur ubique auctoritate cardinalis domini Conradi; quærebatur etiam auctoritate Regis, et maximum præmium propositum est ei qui sciret et indicaret quomodo capi posset. Itaque circa annum ferè completum reversus à Roma sub habitu mercatoris et à quibusdam Leodii cognitus est, et, quòd Hoyum tenderet, illicò demandatum est Balduino militi de Geneffia, qui, sine mora veniens, eum in valle Amaniensi cepit et Coloniensibus pro magno pretio apud Viziacum tradidit. Inde Coloniam ductus et per vicos et plateas ut canis vilissimè tractus, tandem in rota eminentissima rotatus est, martyrium suum recipiens cum omni contritione et devotione; et cùm exspirasset et domini Colonienses cum alta voce *Te Deum laudamus* decantassent, eo quòd vindicta de nece archiepiscopi esset consummata, extunc archiepiscopus, C qui eo usque miracula faciebat, ea facere omisit. Post quem præpositus Bonnæ Henricus nomine, Comitis de Sena consobrinus, in archiepiscopum Coloniensem eligitur, XVII kal. decembris.

* An. 1225.

In hoc etiam anno *, in tantum carum tempus fuit, quòd modius frumenti vendebatur viginti-octo solidis Leodiensium.

* An. 1225.

Magister Guillelmus Alvernus, theologiam legens Parisius, novam domum filiarum Dei inchoavit, et plures communes mulierculas prædicatione suâ à peccatis retraxit, et harum exemplo in aliis civitatibus cœpit hic ordo dilatari.

Hyems, hoc anno, fuit longissima à festo Sancti Lucæ usque ad quindenam post Pascha, et de lunatione in lunationem satis aspera.

Bituricis civitate concilium celebratum est in festo Sancti Andreæ, Romano cardinali præsidente, de statu ecclesiæ et Albigensium: qui cardinalis Parisius D reversus nuper tumultum fecerat maximum, quoddam privilegium magistrorum et doctorum scindendo per medium, et vulnerati sunt duo de familia ejus. Scandalum amovit, et absolvendos absolvit, et turbatos pacificavit.

Anno MCCXXVI, in crastino Purificationis, dominus cardinalis * et legatus apud Leodium habuit concilium contra Monasteriensem episcopum * et Osnaburgensem electum *, qui erant fratres interfectoris archiepiscopi. Ibi probatum est contra eos, quòd fratrem jam ubique excommunicatum de substantia sua et de militibus suis juvissent contra ecclesiam et contra imperium, et quòd unus eorum dixit fratri verbum, unde magis commovit eum in necem archiepiscopi. Quid multa? suspensi ab officiis, episcopus etiam à beneficiis, Romam ire compulsi, depositi sunt, et alii in loco eorum fuerunt instituti. Idem cardinalis dominus Conradus, et subdelegatus ejus ab eo institutus domnus abbas Conradus *de Benbinhusen*, E multa millia hominum nobilium et ignobilium pro via Hierosolymitana crucesignaverunt. Iste abbas Conradus multa tunc temporis fecit in Alemannia.

* Conradus. * Theodoricum. * Brunonem.

Cardinalis autem Franciæ Romanus cruce-signavit Regem Ludovicum cum exercitu valido pro via Albigensium. Rex Ludovicus cruce-signatus super Albigenses cum exercitibus suis abiit, civitatem Avenionem obsedit, post multam de suis amissionem et multa pericula civitatem ipsam potenter obtinuit, de ea et de habitatoribus ejus, sicut voluit, triumphavit; tota Provincia usque circa Tolosam subjugata fuit et subjecta; duos etiam episcopos dominus Rex, unum * in Avenione, et unum * in Carcassona, renovavit.

* Nicolaum. * Clarium.

Sed, antequam prædicta fieret expeditio, moritur episcopus Catalaunensis Guillelmus. Electus est igitur solemni electione in episcopum Henricus Remensis

archidiaconus, thesaurarius Belvacensis; sed recipere noluit. Electus est iterùm A communi electione magister Petrus de Collemedio; sed non acquievit. Tertiâ electione, quæ fuit in crastino Trinitatis, maximam habuerunt discordiam; et prima quidem pars, quæ major et sanior videbatur, magistrum Bartholomæum nominavit, natione Lombardum, ejusdem ecclesiæ canonicum, satis nominatum et disertum theologum; pars altera nominavit juvenem nobilem Robertum de Torota, fratrem episcopi Radulfi Virdunensis: et ita fuit hujus partis consensus, ut dicebant, licèt quidam eorum aliter sentirent, quòd si non possent habere dictum juvenem, nominabant cantorem ecclesiæ Catalaunensis Hugonem. Quis horum finis exstitit in subsequentibus dicetur *(a)*. — Cùm itaque tanta difficultas exstiterit, mortuo episcopo Guillelmo, de ejus successione in ecclesiastica dignitate, major etiàm difficultas exstitit de ejus successione in comitatu Pertici. Rex tamen majorem partem super cæteros habuit. Domina Ambasiæ, Comitissa Carnotensis *(b)*, partem suam ibi clamavit, feodum quoddam quod de ea movebat; Regina B Berengaria *(c)* et soror ejus Comitissa Campaniæ*, cùm pater eorum Rex Sanctius Navarrorum per matrem suam *(d)* exstiterit de genere Pertici, licèt aliquantulùm à longè, partem suam ibi habuerunt.

* Blancha.

Comes Barri Henricus, cùm esset captus in Burgundia, ut suprà tetigimus, fuit ibi usque ad Pentecosten. Redemptus ergò pro sexdecim millibus librarum Pruvinensium, liber dimissus est, promittendo quòd pacem cum eisdem principibus haberet, qui ipsum tenuerant, nec ipsis fidem servavit.

Tempore Rogationum, tempestas sævissima et nostris temporibus inaudita cecidit in territorio Laudunensi, specialiter tamen apud abbatiam Fusniaci, &c.....

* An. 1226.

IV nonas octobris *, beatus Franciscus plantator ordinis fratrum Minorum migravit ad Dominum, cujus corpusculum in Lombardia in civitate Assisii honorificæ C traditur sepulturæ.

Obiit Walerannus Dux de Ardenna, vir corpore decorus et satis audax, post decem *(e)* annos ex quo pater ejus senior Henricus *de Lemborch* decesserat: qui ambo sepulti sunt in ecclesia *de Rode*, ordinis Sancti-Augustini.

Ludovicus etiam Comes de Cisneio in Valle-aurea sepelitur, ubi et avus ejus Albertus Comes decentissimè jacet. Agnes Ducissa Lotharingiæ in abbatia Belliprati sepulta est.

* Guido.

De illis autem qui mortui sunt in expeditione Avenionis et Albigensium primus obiit in partibus Andegavorum Amalricus de Creona, vir cruce-signatus et nobilis, qui mortuus est antequam ad alios veniret; et ante Avenionem de nobilioribus obiit Comes de Sancto-Paulo *, petrâ de petraria emissâ in capite percussus. In reditu apud Sanctum-Florum in Alvernia moritur famosissimus Comes D Philippus Namurcensis, et sepelitur juxta capitulum abbatiæ de Vacellis. Similiter apud Sanctum-Florum moritur archiepiscopus Guillelmus Remensis, nonis novembris, feriâ quintâ, cujus corpus, sicut petierat, cum monachis in cœmeterio sepultum est.

* Jacobo de Basochiis.

Rex autem Ludovicus moritur apud Montem-Pancherii juxta civitatem Claromontis in Alvernia, VII idus novembris, die sabbati; regnavit annis tribus cum quinque mensibus: corpus ejus relatum est apud Sanctum-Dionysium, ibique juxta patrem sepultum. In hac abbatia Reges septemdecim requiescunt. Reliquit Rex in terra Provinciæ cognatum suum Humbertum de Bellojoco cum militibus quingentis. Dominicâ primâ Adventûs Domini coronatus est Remis ab episcopo Suessionensi * Ludovicus filius Ludovici Regis. Fratrum ejus hæc erant nomina: Robertus, Johannes, Alphonsus, Dagobertus, Carolus, et soror Isabella. E

(a) Anno 1228, ea de re hæc habet Albericus: « Apud Catalaunum tandem, transacto biennio, » electus est in episcopum decanus Parisiensis » Philippus et in instanti Remis consecratus, cujus » pater dictus est Ursus camerarius Regis, frater » Galteri junioris, et habuerunt fratres suprà no- » minatos episcopos, Parisiensem [Petrum], No- » viomensem [Stephanum], et Meldensem [Guil- » lelmum.] »

(b) Isabella, viduata conjux Sulpitii III de Ambasia, et post nepotem suum Theobaldum VI Carnotensis Comitissa, cum viro suo Joanne Oisiacensi de Montemirabili.

(c) Berengaria, matrimonio quondam juncta cum Richardo Angliæ Rege.

(d) Margaretam de Aquila, nuptam Garciæ Ramiri Navarræ Regi. Margareta autem nata erat Gisleberto de Aquila et Juliana Perticensi, sorore Rotrodi II Mauritaniæ Comitis. Vide Ordericum Vitalem, tomo nostro XII, pag. 616.

(e) Corrige *quinque*; pater enim ejus anno 1221 defunctus dicitur, suprà, pag. 791.

A

MONITUM.

I. *FRAGMENTA quæ subjicimus, lucem quamdam afferunt variis historicorum locis in hoc et in proximè superiori tomo descriptis. Ac primò quidem, ubi Rigordus ad annum 1206, tomo XVII, pag. 61, Sequanæ exundationem et damna Parisiensibus inde inflicta commemorat, addimus proluviei ejusdem descriptionem, ab anonymo ad Sanctam-Genovefam canonico literis mandatam inter miracula Virginis ejusdem: quam relationem typis vulgavit Philippus Labbeus, nosque accuratiorem damus ex manuscripto codice regio 5333, quo continentur*
B *ejusdem Parisiensium patronæ miracula, variis temporibus in restringendis Sequanæ fluctibus patrata: quæ omnia in immensa nec satis laudanda Bollandi collectione desiderantur.*

GLORIOSUS DEUS in Sanctis suis, qui in abundantia delictorum gratiæ suæ ostendit superabundantiam, et in flagellis populi sui non tantùm suam, sed etiam Sanctorum suorum manifestavit gloriam. Gloria hæc et misericordia Dei sæpiùs et sæpiùs manifestata est in oculis nostris, in flagellis regni Francorum, et in miraculis beatæ Virginis Dei dilectæ Genovefæ. Unde propositum nostrum est de his quæ oculis nostris vidimus, veritati testimonium perhibere: ut simus ex ejus discipulis, qui est via et veritas et vita, via in exemplo, veritas in promisso, vita in præmio. Anno igitur Verbi incarnati MCCVI, indictione IX, mense decembri, flagellavit Deus regnum Francorum vehementi inundatione pluviarum et impetu C fluminum proprios fines et margines excedentium, ita ut in diluvio aquarum multarum arbores excelsæ stirpitùs everterentur, et terræ nascentia radicitùs evellerentur, ædificia quoque civitatum, oppidorum et villarum funditùs subverterentur. Inter cætera totius regni incommoda civitas Parisiensis, omnium civitatum regni caput et domina, tanto impetu Sequanæ fluvii proprios fines excedentis ab ipsis fundamentis concussa est et commota, ut, inundatione factâ civitati illi, navigio opus esset transeuntibus per vicos et plateas civitatis; ædificia quoque illius vel ex parte subversa essent, vel ex majori parte stantia crebris aquarum inundationibus et eluvionibus fluctuum minarentur excidium. Pons etiam lapideus qui respectu majoris pontis ejusdem urbis Parvus appellatur, tanto impetu aquarum impulsus et conquassatus ruinam promittebat. Videres in ipso ponte apertissimas rimas et amplissimas, cæmentum demolitum, lapides disjunctos ab invicem, et ipsum pontem ruinosum et in proximo ruiturum, sicut aquæ superficies quæ à vento agitabatur, assiduâ collisione undarum fluminis huc et illuc fluitantium. Desolata erat civitas plena divitiis, sedebat in tristitia domina provinciarum; sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine, nec erat qui D consolaretur eam ex omnibus caris ejus. Unica spes populo periclitanti, post Deum et beatam ejus genitricem Mariam, erat in beata virgine Genovefa, cujus beneficia memoria tenax populum specialiter Parisiensem subjectum eidem Virgini reddidit et devotum. Una vox populi, unus clamor omnium, una petitio singulorum, ut egrederetur beata virgo Genovefa de loco sancto suo, et præsentiâ suâ tueretur populum supplicantem et gementem, et pereunti subveniat civitati, ne involvatur justus cum injusto et pius cum impio; opponat se murum pro gente sua, frangat iram Dei supplicatione humili, suis precibus Dei impetret misericordiam, ut misericors Deus remittat offensam, et imperet ventis et aquis, et fiat tranquillitas magna.

Labbe, tom. I Bibliothec. mss., pag. 662.

Supplicante igitur episcopo Odone et clero et populo, paratâ solemni processione, delatis ad ecclesiam nostram Sanctorum reliquiis, egressa est beata virgo Genovefa de loco sancto suo, et, præcedentibus Sanctorum reliquiis, præcedebat Sancta Genovefa populum suum tamquam columna ignis in nocte adversitatis. Venimus itaque ad parvum pontem civitatis lapideum, ubi non erat declinare ad dextram neque ad sinistram, sed per medium pontem E iter erat. Præcedente quondam arcâ Testamenti, populus Israël per medium Jordanis sicco pede pertransiit; præcedente etiam beatâ virgine Genovefâ cum Sanctorum reliquiis per pontem confractum et ruinæ proximum, subsecutus est eam universus populus in imminenti periculo inundantium aquarum et pontis per collisionem aquarum fluctuantis, sub ejus securus protectione. Et Moyses quidem transituro populo Israëlitico aquas maris divisit; beata verò virgo Genovefa cum populo Parisiensi super intumescentes aquas fluminis pertransiit, non tam à ponte confracto sustentata quàm ipsum pontem sustentans protectione divinâ. Ingrediente tandem beatâ Genovefâ ecclesiam Sanctæ Mariæ in Parisiensi urbe sitam, continuò, sicut audivimus ita et vidimus in civitate Dei virtutum venientes de Monte Sancto ejus, omnia in adventu ejus priùs commota, pacificata et sedata fuerunt; civitas ipsa, priùs à fundamentis concussa et commota, tranquilla fuit et quieta; populus ipse, gravissimè antè afflictus, in laudem beatæ Genovefæ respirabat, et, sicut scriptum est, quasi species electri in medio

ignis, quia gratia Dei apparuit in populo per præsentiam beatæ Virginis et certissimam spem A divinæ consolationis. Videres quasi in rubo Moysi flammam ignis sine adustione, quia populus Domini flagellatus illuminabatur ad scientiam; et cùm sol occidisset super eos *(a)*, quærebant eum et diluculo veniebant ad eum....

Hujus rei testis est populus Parisiensis, quòd ab illa die quæ sabbatum erat, in qua Sancta Genovefa super intumescentes undas fluminis pertransiit, aquæ abeuntes decrescebant usque-quo Sequana fluvius intra alveum suum se collegit, et ab ipsa die non pluit Dominus super terram, donec plenè desiccata est terræ superficies. Tandem, pacificatis omnibus et spem salutis in præsentia Virginis concipientibus, reversa est beata Virgo, subsequente universo populo, per pontem fractum et vacillantem, cujus ruina differebatur donec beatæ Virgini ad propria reverenti mirabile et memorabile exhiberet obsequium. Mirandis plus miranda succedûnt: postquam enim beata Genovefa ad propria est reversa, et sua in sede solemniter, ut decuit, collocata, et populus qui eam comitabatur ad propria rediit, vix transacto dimidiæ horæ spatio, scilicet in noctis crepusculo, parvus pons corruit *(b)*, et qui paulò antè rimosus et ruinosus populum transeuntem sustinuit, populo transacto, nemine læso vel submerso, B corruens præcedentis miraculi indicium fuit et testimonium. Igitur beatæ Virginis laudibus adscribendum est, quòd pons confractus et ruinosus ipsam Dei Virginem et universum populum transeuntem sustinere potuit, et quòd post transitum ejusdem Virginis totiusque populi, nemine læso, corruit; insuper quòd Sequana tumens ejus virtute seipsum retraxit et restrinxit; quòd tanta etiam subsecuta est temporis serenitas: quam meritis Sanctæ Genovefæ gratia Dei contulit ad salutem populi Parisiensis, ad civitatis ejusdem et totius patriæ liberationem, ad gloriam divinam, ad honorem beatæ Genovefæ, cujus suffragiis ab omnibus periculis liberantur qui dignè ejus memoriam venerantur. Miremur ergò miraculum, veneremur mysterium, adoremus Deum, ad æternæ vitæ suspiremus præmium. Amen.

II. *Ad calcem ms. codicis 7927 regiæ Bibliothecæ, quo continentur P. Virgilii carmina, inscribitur anonymi fragmentum historicum, cujus auctorem fuisse Bernardum Iterii, monachum et armarium Sancti-Martialis Lemovi-* C *censis, certò pronunciamus ex convenientia literarum cum variis ejusdem auctoris fragmentis quæ in hoc nostro volumine coacervavimus. Diximus, suprà, pag. 223, Bernardum, præter illud quod adornavit chronicum, notulas quasdam inscripsisse ad marginem vel folia vacua quorumdam manu exaratorum codicum bibliothecæ Sancti-Martialis Lemovicensis, nunc in regia Bibliotheca. Sed diligentiam nostram fugerat codex 7927, cujus notitiam debemus amicitiæ D.* Lepine, *unius de custodibus manuscriptorum instructissimæ illius Bibliothecæ. Porrò summæ utilitatis est fragmentum istud, tum ad astruendam chronologicam seriem Comitum Marchiæ et Engolismensium è familia Leziniacensium dominorum, circa quam graves in errores lapsi sunt auctores operis de principibus officiariis domûs regiæ, et post eos auctor explorandi chronicas* D *notas, tum ad supplendum ac corrigendum pluribus in locis eximium opus Galliæ Christianæ. Addendum itaque superiùs ad pag. 236, in notis, fragmentum istud, quod est hujusmodi:*

Millesimo ducentesimo vicesimo anno ab incarnato Verbo, præsidebat in urbe regia tertius Honorius; quintum intraverat annum.

* Aimericus.

Rotlandus abbas Cluniacensis erat vigesimus. Sancti-Augustini Lemovicensis A.* *de Bonac*, debens viginti millia solidorum.

(a) In ms. cod. *Et cùm occidisset eos*, prout legitur in psalmo 77, versu 34; sed ad rem minùs apposité.

(b) Quæ esset Parvi pontis structura, et quorum curâ et impensis excitatus ille fuerit, docet Godefridus ad Sanctum-Victorem canonicus in opusculo nondum typis edito, cui titulus *Fons Philosophiæ*. Nempe, cùm plures essent scholarchæ in monte Sanctæ-Genovefæ, quidam illorum in radice montis juxta præterfluentes aquas sedem fixerunt, pontemque elegantis formæ construxerunt, ut auditores è civitate ad scholas suas allicerent, unde et *Parvipontenses* appellati sunt. Sed audiamus Godefridum prosaïcè versificantem:

Quidam pontem manibus suis exstruxerunt,
Et per aquas facilem transitum fecerunt,
In quo sibi singuli domos statuerunt,
Unde pontis incolæ nomen acceperunt.

Decens est materia, decens est figura;
Cubicorum lapidum subest quadratura;
Stat columnis æneis solida structura,
Nullis motionibus unquam ruitura. E

Pavimentis desuper opus est positum,
Aureis, argenteis, signis insignitum,
Editis lateribus undique munitum,
Ne ruinam timeat vulgus imperitum.

Sed et habet exedras per quas speculantur,
Et latentem fluminis fundum perscrutantur;
Alii natatibus quoque delectantur,
Et æstivis solibus usti recreantur.

Venerandus sedet hîc ordo seniorum,
Et doctrinæ gratiâ præminens et morum;
Simplices erudiunt turbas populorum:
O beatus populus talium rectorum!

A Girordus abbas Cluniacensis fit episcopus de *Valensa*. Abbas *de Seguret** fit episcopus Podiensis, Roberto *de Mahu* martyrizato. * Stephanus *de Chalençon.*

Prænotato anno*, mortuo Hugone *lo Bru* apud Damiatam, Hugo *lo Bru* junior, filius ejusdem, fit Comes *de la Marcha* et Engolismensis, sumptâ in conjugio Reginâ Anglorum quæ vocabatur Helizabeth, et repudiatâ filiâ ipsius *, quam nunquam cognoverat. Civitas Engolismensis Comitem non habuerat ab anno MCCII, quo Ademarus Comes obiit apud Lemovicam XV kal. julii, qui præcedente anno dederat filiam suam in conjugio Johanni Regi Anglorum, et tulerat eam Hugoni *lo Bru*, qui postea obiit à *Damiata*. * An. 1220. * Joannâ.

Simon primas [Bituricensis] et Bernardus *de Sevenas* episcopus Lemovicensis secundum annum jam intrabant. Petrus *d'Analac* abbas Sancti-Martialis quintum annum jam inchoaverat. Raimundus *de Longa* abbas Vosiensis; Hugo *de Malmont* Sollempniacensis; B.* *de Ventedor* Tutelensis; Coercis prior Grandismontis. Ran.[1] *Las Tors* episcopus Petragoricensis; W.[2] Amanevi Burdegalensis, à Damiata; W.[3] *de Cardalac* Caturcensis. * Bernardus. [1] Ranulfus. [2] Willelmus. [3] Willelmus.

B III. *Ad ampliorem notitiam dissidiorum quæ de eligendo abbate Sancti-Martialis Lemovicensis suborta narrat Bernardus Iterii, suprà, pag. 233 et seq., fragmentum addimus, manu ejusdem Iterii exaratum in fronte codicis Bibliothecæ regiæ 5064, ne quid desit Lemovicensi, quod ille descripsit, chronico.*

Anno gratiæ MCCXV ferè transacto, dominus Papa Innocentius III generale concilium Romæ tenuerat. P.* electus noster non fuit : sed J. *Potet* priorem de Anesio, et Gaubertum *Palmut* priorem *de Monberols*, et P. *de Pratmi* priorem *de Mansac*, pro se miserat, qui necdum redierant; sed electo mandaverant quòd dominus Papa eum quassaverat. Unde ipse electus apud *Rossac* cum duobus sociis manebat, nec de conventu ullam providentiam habebat. Petrus *d'Analac*, capicerius, apud Sanctum-Eutropium *de Sanctas* morabatur. Quatuor monachi à nobis electi nobis victualia providebant. Incerti eramus quis esset nobis C præferendus. Decreta nova nondum venerant, quia G.* archiepiscopus Bituricensis et J.* Lemovicensis episcopus nondum redierant. * *Laguisa.* * Girardus. * Joannes.

A die electionis suæ usque præsens, electus noster annum integrum et quatuor menses fecerat ut abbas. Rothlandus [qui postea fuit abbas Cluniacensis] dedit Gaucelmo *de Meiras* Tarnum, G. *de Jaunac* Vedrinas, et *Charnac* Hugoni de Sancto-Augustino. Capellaniam *de Rialac* bis dedit : primò Ademaro *deu Perier*, qui infra annum Romæ obiit peregrinus; secundò Guio *Barbaro*, licèt Willelmus heleemosinarius contradiceret. *La Bailia de Cosei* dedit nepoti Jordani *de Cosei*; refectorium G. de Briderio. Fecit monachos Gaucelmum *de Cossac*, Nicolaum *Favre*, J. Rotgerii, Raimundum *de Maruol*, *Gaufre Lancles* nepotem Bertrandi de Longa, P. Pineta. Dedit *la maschausia* Bartholomæo servitori suo. Instituit ut psalmus *Voce meâ* post capitulum quotidie diceretur. Voluit ut Conceptio beatæ Mariæ festivè celebraretur, sicut ejusdem Nativitas solet celebrari. Voluit ut, in crastino omnium Sanctorum, circa defunctos eo modo fieret quo fieri solet feriâ secundâ post *Misericordia Domini**. * Dominicâ 2 post Pascha.

Post XIV dies ab ejus electione *(a)*, cecidit gallus et crux et conchæ deauratæ, et lapis magnus D qui hæc omnia sustinebat, de clocario, nocte illâ quæ præcedit vigiliam Sancti-Andreæ, vehementi vento flante; et post annum et quatuor menses fuit restitutum magno sumptu et labore. Vitrea magna quæ est super archam *de la Obra*, similiter corruit, et nondum est restituta. Post annum et tres menses fuit terræ motus magnus. Hoc anno, fuit copia vini maxima, hyems asperrima.

In transitu Sancti-Benedicti[1], venerunt duo de nunciis electi nostri et narraverunt quòd dominus Papa nondum cassaverat Alelmum, qui promiserat cardinali R.[2] *de Corso* medietatem thesauri hujus ecclesiæ, et canonicis Sancti-Stephani de Monte-Cœlio viginti libras annuatim reddendas, si posset hanc abbatiam pacificè obtinere. Dominus Hugo de Brucia tenebat *Rofec* et *Du* et *San-Benaeti*. Dives et pecuniosus Petrus *Laguisa* electus tenebat *Rossac*. Abbas tertius Alelmus, sive quis alius, abbatiam [inveniet] magnis debitis onustam, scilicet plusquam XL [millibus] solidorum; sacristiania LX libris, heleemosina V millibus solidorum, operarius CCC solidis, *Fesch* mille solidis, Tarnum M et DC solidis. *Molto* et E *Anes* nihil nobis faciebant. In tali statu periclitatur ecclesia.... [1] Die 21 martii 1215. [2] Roberto.

Quid plura! Obeunte Papâ, Alelmus abbas esse non potuit, sed Subterranea ei data est; et Petrus* capicerius, abbas efficitur, et Alelmus contra eum Romæ pergens, obiit peregrinus, et Hugo abbas *(b)*. Noster electus infirmabatur. * *d'Analac.*

IV. *Gaufridus de Villa-Harduini, Marescallus Campaniæ, texuit, suprà, pag. 433, catalogum nobilium Francorum qui, accepto Crucis signaculo in Syriam profecturi, expugnandæ urbi Constantinopoli operam suam contulerunt.*

(a) Petrus *Laguisa* electus fuerat anno 1214, *dominicâ infra octavas Sancti-Martini*, ex instrumento à nobis edito, suprà, pag. 233, in notis, id est, die 16 novembris.
(b) Alelmus et Hugo de Brossa anno 1217 obiise traduntur, suprà, pag. 235.

Album aliud, et illo amplius, profert Jacobus Guisius in manuscriptis Annalibus Hannoniensibus, n.° 5995 Bibliothecæ regiæ, tomo III, fol. 77, quod etiam hîc adnexere visum est. A

Hii sunt Barones qui de propria terra sibi subjecta collegerunt alios nobiles sibi adhærentes :

1.° Dominus Balduinus Hannoniæ et Flandriæ Comes hos collegit de cruce signandos in patria Hanoniensi, primò dominam Mariam uxorem ejus Comitissam ; quibus isti adhæserunt cruce signandi, Henricus dictus Dango ejusdem Comitis Balduini frater, Guillelmus *li Roux* advocatus Bethuniæ, Quennon et Bartholomæus frater ejus, Jacobus de Avennis, Matthæus *de Valencourt*, Balduinus *de Beauvoir*, Oedes *de Ham*, Galterus *de Bousies*, Robertus *du Rossey* et Galterus frater ejus, Rinerus *de Trit* et Johannes frater ejus, Macharius de Sancta-Manehulde, Johannes *Daire* et Ferricus frater ejus, Josselinus *de Balcham*, Galterus *de Vielis*, Balduinus de Nova-villa, Guillermus *de la Porcquerie*, Sigerus *de Silly*, Johannes *de Houes*, et plures alii nobiles de patria Hanoniensi. B

De Flandria verò isti cum dicto Balduino crucem assumpserunt, et primò Johannes *de Neele* castellanus Brugensis, Rasso *de Gaures* et Rogerus frater ejus, Henricus *de Nigella*, Livinus *de Axella*, Vinocus *de Hondescote*, Theodericus de Dixmuda, Petrus *de Odenonne*, Judocus *de Matrue*, Euratus *de Zomeringhem*, et plures alii.

2.° Cum Theobaldo Comite Campaniæ isti crucem assumpserunt, et primò Garnerius episcopus Trecensis, Galterus Comes de Brena, Joffredus *de Genvilla* senescallus Campaniæ, Robertus *de Ville* frater ejus, Henricus *d'Argillieres*, Ogerus *de Sancto-Guidone*, Vilanus *de Nueli*, Manecherus *de Insulis*, Miles *de Braibans*, Guido *de Capis*, Clarembaldus frater ejus, Reginaldus Comes *de Dampierre en Essenois*, et plures alii nobiles.

3.° Cum domino Comite Blesensi isti crucem assumpserunt, qui etiam dominus erat Carnotensis, et primò Gervasius de Castello et Herveus filius ejus, Johannes *de Virson*, Oliverius *de Rochefort*, Henricus *de Monstroeul*, Paganus Aurelianensis, Petrus *de Brachuel*, Hugo frater ejus, Johannes *de Sanctis*, Johannes *de Friaize*, Galterus *de Gandonville*, Hugo *de Curmenroy*, Godefridus frater ejus, Herveus *de Beauvoir*, Ourricus de Insula, et plures alii nobiles patriæ Blesensis et Carnotensis, cum Britonibus pluribus. Cum prædictis crucem sumpsit Simon Comes Montisfortis cum Reginaldo *de Montmirail*. C

4.° De Francia cum prædictis crucem assumpserunt, et primò *Nioules* episcopus Suessionensis, Mathæus *de Montmorency*, Guido castellanus *de Couchiaco*, Robertus *de Romenisor*, Galterus de Sancto-Dionysio, Guillermus *de Ausnoit*, Engelrannus *de Boues*, Robertus frater ejus, et plures nobiles de Francia.

5.° Et cum prædictis crucem assumpserunt Hugo de Sancto-Paulo, et Petrus *de Amiens*, Eustachius *de Canteleu*, Nicolaus *de Mailly*, Anselmus *de Keu*, Godefridus Comes de Pertica et Stephanus frater ejus.

6.° Cum supradictis etiam crucem assumpserunt plures domini diversarum nationum, de Anglia videlicet Comes de Norantone et Comes de Norwic, et plures alii nobiles cum ipsis. De Lombardia Comes Ambrosius de Mala-spina cum multis. De Aquitania, Comes Alfontius de Bayona et duo filii ejus. Comes Sabaudiæ *, Comes Brixiæ, et alii principes et nobiles quorum nomina sunt in libro vitæ. D

* Thomas.

V. *Paginâ 711, b, ubi agitur de Fulcone Nulliacensi presbytero ac de Petro Parisiensis ecclesiæ cantore, addendum censuimus utriusque elogium, à Joanne de Flissicuria, monacho Corbeiensis ad Somonam monasterii, editum, quod Joannes Mabillonius vulgavit inter Acta Sanctorum ordinis Sancti-Benedicti, sæculo IV, parte primâ, pag. 574.*

Erat in urbe Parisiensi magister Petrus, B. Mariæ cantor, vir quidem literarum scientiâ admodum eruditus, conversatione honestus, vitâ et moribus præclarus : qui cùm in episcopum fuisset electus, timens tantæ curam suscipere dignitatis, ad quoddam cœnobium Cisterciensis ordinis situm in pago Suessionico, quod Longus-pons dicitur, se transtulit, rogans fratres suis Dominum efflagitare precibus, ut si animæ suæ saluti episcopalis expediret dignitas, ita fieri permitteret; sin aliàs, de statu ac vita ipsius secundùm suam voluntatem ipse Dominus ordinaret. Eo igitur ibidem commorante, et in oratione cum fratribus persistente, ecce adsunt sedis apostolicæ nuncii, literas ad ipsum deferentes, in quibus continebatur ut, postpositis omnibus negotiis, peregrinationem Hierosolymitanam in regno Franciæ prædicaret. Receptis itaque literis, cùm se reverendus vir ad obediendum sedis apostolicæ mandatis præpararet, gravi cœpit corporis ægritudine molestari : qui cùm sui resolutionem corporis instare cognosceret, ne Sanctæ Crucis negotium remaneret imperfectum, vocavit quemdam discipulum suum nomine Fulconem, ætate quidem juvenem, scientiâ verò et moribus insignem, nec tamen in scientia magistro suo comparabilem ; et ipsi, licèt totis viribus renitenti, licèt se tanto succedere magistro, maximè in tanti operis exsecutione indignum esse vociferanti, officium prædicationis injunxit. E

A injunxit. Quo facto, vir venerandus viam universæ carnis est ingressus*, et ibidem honorificè ab ejusdem loci fratribus est sepultus. *An. 1197.

Post mortem igitur magistri Petri, discipulus ipsius magister Fulco ei in officium prædicationis Sanctæ Crucis succedens, cùm se ad tanti operis exsecutionem minùs sufficientem reputaret, Deo, qui nihil est impossibile, totum committens negotium, Deo cœpit devotus exsistere, misericordiæ operibus insudare, jejuniis, orationibus ac vigiliis vacare; et ex mutatione dextræ Excelsi subitò tantùm in virum alterum est mutatus, ut, famâ sanctitatis ejus in toto regno Francorum divulgatâ, suppresso nomine proprio (Fulco enim dictus est) *Sanctus homo* ab omni populo vocaretur. Cùm itaque, prædicationis fungens officio, ad Corbeiense municipium advenisset, à fratribus hujus loci, ut tantum decebat virum, honorificè est susceptus. Eo igitur in hoc monasterio commorante, et ad populum prædicationis officium peragente, fratres ipsius sanctitatem multò majorem quàm auditu perceperant, visu et effectu cognoscentes, habito inter se consilio, virum Sanctum adierunt, &c.....

B Sed, quia superiùs de peregrinatione Hierosolymitana habitus est sermo, sciendum est quòd Sancti hominis, scilicet magistri Fulconis, prædicatione, multi in regno Franciæ et in adjacentibus provinciis Barones, Principes, Duces, Comites, vicecomites, marchiones, milites, equites, necnon et cunei peditum innumerabiles, cruce-signati sunt: quorum quidam ad terram promissionis, ut sic vota sua Deo persolverent, transfretaverunt; alii verò, ad urbem Constantinopolitanam transeuntes et eam subjugantes, virum illustrem Balduinum Flandrensium Comitem, cujus filia Margareta impræsentiarum vivit *(a)*, et Flandriæ comitatum gubernat, licèt decrepita, viriliter et defendit, Imperatorem sibi unanimiter creaverunt.

(a) Ætatem suam istic prodit auctor, quippe Comitissa Margareta anno 1280 vivere desiit.





INDEX GEOGRAPHICUS.

Literæ quæ numeros sequuntur, denotant literas positas in margine ; litera verò n *notas indicat.*

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

X. Y. Z.





INDEX ONOMASTICUS.

A.

B.

Lusitaniæ.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

R.

S.

T.



INDEX PERSONARUM

PER NOMINA OFFICIORUM ET DIGNITATUM.

Paginarum numeri quærendi in Indice onomastico.

A.

B.

M.

N.

O.

P.



INDEX PERSONARUM PER EARUM COGNOMINA.

Numeri paginarum quærendi in Indice onomastico.

D.

E.

F.

G.

de Sompona





INDEX GENEALOGICUS.

Paginarum numeri quærendi in Indice onomastico.

H.

filia Haimonis *de Falcogneis*, Aimo.
Hugonis de Vasnadio conjux, Agatha seu Clementia Reitestensis; filii, Hugo Leodiensis episcopus, Robertus de Petraponte, Walterus de Vasnadio.
Humberti III de Bellojoco filius ex Agnete de Monte-Pincerio, Guichardus IV.

I. - J.

JACOBI Aragoniæ Regis uxor, Alienor de Castella.
Isacii Angeli, Græcorum Imperatoris, uxor, Margareta Hungarica; filius, Alexius; filia, Irenes.
Joannis Angliæ Regis uxor prima, Elisabeth Glocestrensis; secunda, Elisabeth Engolismensis; filii ex secunda, Henricus III, Richardus; filiæ, Alienor, Joanna; filius naturalis, Gaufridus.
Joannis Briennensis uxor prima, Maria Jerosolymorum Regina, secunda; Berengaria Legionensis; filia ex priori, Elisabeth et Yolendis dicta, nupta Frederico II Imperatori.
Joannis Drocensis uxor, Alix Matisconensis Comitissa.
Joannis castellani Noviomensis uxor, Alaïs Drocensis.

L.

LEOPOLDI VI Austriæ Ducis filia, Margareta.
Ludovici VII Regis Francorum uxor prima, Alienor Aquitanica; secunda, Constantia Hispanica; tertia, Adela Campaniensis; ex Adela filius, Philippus Augustus, Agnes; ex Alienora, Aëlis, Maria; ex Constantia, Margareta.
Ludovici VIII conjux, Blancha de Castella; filii, Alphonsus Comes Pictaviensis, Carolus Comes Andegavensis, Dagobertus, Joannes, Ludovicus IX, Philippus primogenitus, Robertus Comes Atrebatensis; filia, Elisabeth seu Isabella.
Ludovici IX uxor, Margareta de Provincia; filia, Isabella.
Ludovici Comitis Lossensis uxor, Ada de Hollandia; filia, Loreta.

M.

MATTHÆI de Alsatia uxor, Maria Boloniensis Comitissa; filiæ, Ida, Mathildis.
Matthæi III Comitis Bellimontis ad Isaram uxor, Alienor Viromand.
Matthæi I Ducis Lotharingiæ Mosellanæ uxor, Berta *de Stauphen*; filii, Fredericus *de Bites*, Matthæus Comes Tullensis, Simon Dux II, Theodericus Metensis episcopus; filiæ, Aëlis conjux Hugonis III Burgundiæ Ducis, Iveta seu Judith nupta Stephano I de Ultra-Sagonam.
Milonis III Comitis Barri ad Sequanam filius, Galcherus.
Murzuphli pseudo-Imperatoris Græcorum uxor, Eudocia.

O.

OTTONIS IV Romanorum Imperatoris conjux prima, Beatrix Suevica; secunda, Maria Lovaniensis.
Ottonis Ducis Brunswicensis filia, Elisabeth.
Ottonis Alemanni Burgundiæ Comitis uxor, Margareta Blesensis; filia, Beatrix nupta Ottoni de Merania.
Ottonis Meraniæ Ducis uxor, Aalix *de Lanzberg*; filii, Angelbertus Bavembergensis episcopus, Bertholdus Aquileiæ patriarcha, Henricus Histriæ marchio, Otto Dux Meraniæ; filiæ, Agnes vel Maria Francorum Regina, Gertrudis Hungariæ Regina; tertia, Ducissa Vreceslaviæ in Polonia.

P.

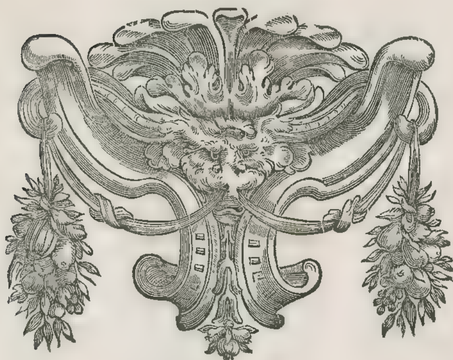
PETRI II Aragoniæ Regis uxor, Maria de Montepessulano; filius, Jacobus.
Petri filii Regis Ludovici VI uxor, N. de Monte-Argiso; filii, Guillelmus de Curtenaïo, Petrus Comes Nivernensis, Robertus; filiæ, Alaïs, Clementia, Constantia.
Petri II de Curtiniaco uxor prima, Agnes Comitissa Nivernensis; secunda, Yolendis Hannoniensis; ex Agnete filia, Mathildis; ex Yolende filii, Henricus et Philippus, Comites Namurcenses, Robertus et Balduinus Imperatores Constantinopolitani; filiæ, Elisabeth, Margareta vel Sibylla, Maria, Yolens Regina Hungariæ.
Petri Drocensis uxor, Aëlis Comitissa Britanniæ; filii, Arturus, Joannes.
Philippi Augusti conjux prima, Elisabeth Hannoniensis; secunda, Ingeburgis Danica; tertia, Agnes de Merania; ex Elisabeth Rex Ludovicus VIII; ex Agnete Philippus Boloniæ Comes, Maria.
Philippi Boloniæ Comitis ex Mathilde Comitissa, Joanna.
Philippi Flandriæ Comitis uxor prima, Elisabeth Viromandensis; secunda, Mathildis Portugalensis; filius naturalis, Theodericus.
Philippi Hannoniensis, Comitis Namurcensis, conjux, Maria Francica.
Philippi Suaviæ Ducis uxor, Irenes; filiæ, Beatrix, Maria.
Pontii de Rupe in Burgundia filius, Otto Dux Athenarum.

R.

RADULFI de Issulduno Comitis Augi uxor, Sibylla de Curtiniaco; filia, Adellia nupta Guillelmo vicecomiti Thoarcensi.
Radulfi I de Cociaco uxor prima, Agnes Hannoniensis; secunda, Alaïs Drocensis; filius ex Alaïde, Engelrannus III.
Radulfi de Dolis et de Castro-Radulfi filia, Dionysia, nupta Andreæ de Calviniaco.
Radulfi de Fulgeriis filius, Guillelmus.
Radulfi *de Kirepers* in Alsatia filius Albertus et fratres ejus.
Radulfi Comitis Viromandensis filiæ, Alienor Bellimontis, Elisabeth Flandrensis Comitissa.
Raimundi-Berengarii IV Provinciæ Comitis filiæ, Beatrix nupta Carolo Comiti Andegavensi, Leonora Anglorum Regina, Margareta nupta Regi Ludovico IX.
Raimundi V Comitis Tolosani filii ex Constantia Francica, Albericus *Taillefer*, Balduinus, Raimundus VI.
Raimundi VI Comitis Tolosani uxor prima, Joanna Anglica; secunda, Alienor Aragonensis; filius ex Joanna, Raimundus VII.
Raimundi VII Comitis Tolosani uxor, Sancia Aragonensis; filia, Joanna nupta Alphonso Pictaviæ Comiti.
Rainaldi II Comitis Barrensis uxor, Agnes Campaniensis; filius, Theobaldus I.
Rainaldi III Burgundiæ Comitis filia, Beatrix nupta Frederico I Imperatori.
Reginaldi de Domno-Martino uxor, Ida Boloniensis Comitissa; filia, Mathildis, nupta Philippo Regis Philippi filio.
Richardi Angliæ Regis conjux, Berengaria Navarrensis.
Richardi Bellimontis in Cenomannia vicecomitis filius, Gaufridus.
Roberti Alverniæ Comitis uxor, Anna Nivernensis; filii, Guido, Guillelmus IX.
Roberti Comitis Atrebatensis uxor, Mathildis Brabantica.
Roberti I Comitis Drocensis conjux prima, Havisia Salisberiensis; secunda, Agnes de Baldimento, Branensis Comitissa; de Havisia Alaïs, nupta Guidoni de Castellione; filii de Agnete, Henricus Aurelianensis, Philippus Belvacensis episcopi, Robertus Comes II; filiæ, Elisabeth mater Simonis de Castro-Villani, Petronilla nupta Radulfo de Cociaco.
Roberti II Comitis Drocensis uxor prima, Mathildis de Tyerno; secunda, Yolendis Cociacensis; filii, Henricus Remensis archiepiscopus, Joannes Comes Matisconensis, Petrus Britanniæ Comes, Robertus III; filia, Philippa, nupta Henrico II Comiti Barrensi.
Roberti *de Florenges* filius, Philippus.
Roberti de Vitreio filius, Andreas.
Rogeri Siciliæ Regis uxor tertia, Beatrix Reitestensis; filia, Constantia, nupta Henrico VI Imperatori.
Rogeri, filii Rogeri Siciliæ Regis, filius naturalis, Tancredus Rex Siciliæ.
Rotrodi III Comitis Perticensis uxor, Mathildis Campaniensis; filii, Gaufridus III, Guillelmus et Rotro Catalaunenses episcopi, Stephanus.

S.

SANCII VI Regis Navarræ filius, Sancius VII; filiæ, Berengaria Angliæ Regina, Blancha Campaniensis Comitissa.
Sancii VII Regis Navarræ filius naturalis, Guillelmus.
Sancii I Regis Portugalliæ uxor, Urraca de Castella; filia, Berengaria Daniæ Regina.
Savarici vicecomitis Thoarcensis uxor, Agnes de Valeriaco; filii, Guido, Rainaldus de Theophagiis; filia, Adellia.
Simonis I Ducis Mosellanorum filii, Matthæus, Robertus pater Roberti de Florengis.
Simonis de Domno-Martino uxor, Maria Pontivensis.
Simonis de Monteforti uxor, Ala de Montemorenciaco; filii, Amalricus, Guido.
Stephani Comitis Carnotensis conjux, Adela Normannica; filii, Stephanus Rex Angliæ, Theobaldus Campaniæ Comes.





INDEX HISTORICUS ET CHRONOLOGICUS,

In quo, si quid erratum est vel omissum in notis chronologicis ad marginem appositis, alibive, illud emendatur aut suppletur.

C.

CONCILIA.

D.

E.

ECLIPSES SOLIS.

ECLIPSES LUNÆ.

F.

H.

I.

J.

L.

M.

MONETÆ.

N.

O.

ad

S.



INDEX VOCUM EXOTICARUM ET INFIMÆ LATINITATIS.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

Sellarius. 739. b. *ephippiarius opifex.*
Septimana. 367. c. 401. a. 425. e. *hebdomas.*
Sergentia, sargiantus. 520. a. 739. c.
Serjantus, sarjantus. 517. b. 518. a. 727. a. 728. a. *militum ordo equitibus inferior.*
Solidarius. 378. b. *miles stipendiarius.*
Solidum. 517. b. *stipendium.*
Soliva. 630. b. *trabs.*
Sophistatum sigillum. 710. b.
Specialis. 739. b. *condimentarius*, épicier.
Stagium. 366. d. 376. d. e. *vassallus qui tenetur ad defensionem castri domini sui.*
Stallum. 739. c. *mercatorum apotheca.*
Standardus, Standarus. 537. c. 561. a.
Sterlingi, sterlingorum solidi. 89. a. 98. b. 192. a. 359. b. *Vide*, Esterlingi.
Stolium. 516. b. *classis*, navalis exercitus.
Strada, Strata. 218. c. 740. c. *via publica.*
Strictum Marochii. 601. c. 603. b. *fretum Gaditanum.*
Summarius, Saumarius. 401. b. 685. d. *jumentum sarcinale.*

T.

TAILLAGIUM. 207. d. *tributum subsidiarium*, taillon.
Tallia. 385. a. 425. d. 739. e.
Tallia martii. 726. d.
Tallia panis et vini. 739. e.
Talparii. 257. d. *murorum fossores.*
Tannator. 739. b. *coriarius.*
Tannatum corium. 779. c.
Tenementum. 88. a. 175. b. 320. n. 365. d. 368. a.
Tenura. 304. c. *terra obnoxia* vel *conductitia.*
Terragium. 426. a. *campi-pars.*
Terrare. 95. d. *terrâ obstruere.*
Torniamentum. 45. c. 131. c. 154. e. 185. c. 519. e. 601. b. 632. b.
Torniare. 371. c. *hastiludium facere.*
Treba. 791. c. *bellorum induciæ.*
Treuga. 282. d. *idem et alibi sæpiùs.*
Tribulis. 618. b. *tributarius.*
Tumulus. 160. b. n. *mensura capacitatis in Apulia.*
Turbæ. 586. a. 613. e. *terra nigra ad faciendum focum.*

U. V.

USARIA NAVIS, uscerius. 436. n. 518. a-d. *Voyez*, Vuissier, pag. 899.
Utelagium. 424. e. *mensuragium sic interpretatum.*
Utlaghiare. 105. c. 170. d. *proscribere.*
Vadium. 359. c. 376. c. 378. c. 390. b. 405. d. 773. a. *pignus* vel *stipendium.*
Valentia. 405. b. *rei pretium.*
Varius grisius. 704. a. *vestis ex pretiosioribus pelliculis.*
Veridicus. 387. c. *loci incola in rei testimonium vocatus.*
Viaria. 740. c. *viæ publicæ præfectura.*

W.

WALLATOR. 586. e.
Warda *Sancti-Remigii.* 375. d. 379. a. 385. a.
Werra. 127. c. 149. c. 156. e. 160. a. *bellum, guerra sæpiùs.*
Winagium. 378. c. 381. b. 385. e. 591. a-b. *finis agri*, finage.

GLOSSAIRE FRANÇAIS

Pour l'Explication des vieux Mots Français dans l'Histoire de Geoffroi de Ville-Hardouin.

A.

ACOLCHER d'infirmeté. 467. c. *tomber malade.*
Ades. 466. d. *incontinent.*
Adrecier. 467. a. *redresser un tort.*
Aesmer. 483. b. *dénombrer.*
Afaitier. 451. a. *rétablir.*
Afferit. 443. b. *il convient.*
Agait. 458. e. *embuscade.*
Ainçois. 450. c. *le premier.*
Ainz, ainz, qui mielz, mielz. 452. d. *au plus courant.*
Alehure. 475. c. *fuir à toutes jambes.*
Al mains. 435. c. *au moins.*
Alquant. 450. e. *quelques-uns.*
Alsi, Alsis. 454. d. 438. c. *également.*
Altresi. 458. c. *tout de même.*
d'Ambe deux pars. 443. c. *des deux côtés.*
Ancone. 459. a. *image d'une Sainte Vierge vénérée.*
Apostoille. 432. e. *le Pape, le souverain Pontife.*
Arecloie. 481. e. *Héraclée.*
Attendre. 440. b. *tenir, accomplir une promesse.*
Autretel. 443. e. *Voyez*, Altresi.

B.

BACON. 451. *porc salé.*
Bailles des murs. 484. b. *embrasure.*
Barbecane. 452. b. *fort avancé.*
Barge. 446. e. *chaloupe.*
Baus, bal. 478. a. *Régent de l'Empire.*
Beer. 435. a. *aspirer à.*
Ber. 439. a. *baron.*
Bestance. 446. b. *paroles, contestations.*
Boire. 461. a. *vent du nord.*
Boque d'Avie. 447. b. n. *détroit d'Abyde.*
Bosine, Buisine. 450. c. *trompe, trompette.*

C.

CADEMELÉE. 446. e. *cap de Malée.*
Casal. 477. e. *habitation rustique.*
Cassir, causir. 460. c. *peu importe. Voyez*, Chaloir.
Chaiene. 450. d. *chaîne.*
Chaiée. 453. e. *trône élevé.*
Chaïr. 438. e. *tomber.*
Chaitif, chaitive. 485. b. *prisonnier en captivité.*
Chaldeals des nefs. 442. a. n. *château* ou *tour de bois, au haut des mâts.*
Chaloir. 455. e. *peu importe.*
Chambrier. 454. c. *chancelier.*
Chapuisier. 474. c. *charpentiers.*
Chardonal, cardonal. 432. e. 476. a. *cardinal.*
Chevetaigne. 439. b. *capitaine.*
Choisir, choisier. 488. b. *explorer, apercevoir.*
Coenes de Bethune. 484. c. *Conon.*
Coiement. 469. c. *sans bruit, en cachette.*
Coisoner. 467. a. *représenter*, causari.
Coller les voiles. 477. b. *les mettre au vent.*
Colper. 451. b. *couper.*
Confanon. 448. a. *enseigne.*
Convine. 447. d. *l'état des choses.*
Corrois. 450. e. *grand concours.*
Creancer, creanter. 535. d. *consentir, approuver.*
Cremer. 462. b. *craindre.*
Cuens, Quens. 438. a. *Comte.*
Cuider. 434. d. *être d'avis* ou *avoir soin.*

D.

DAM le Dieu. 51. a.
Desacontier. 456. d. *peu d'accord.*
Desaithié. 437. b. *dangereusement malade.*
Descique. 451. b. *jusqu'à.*
Desconfir. 448. d. *vaincre, mettre en fuite.*
Deservir. 454. d. *mériter* ou *démériter.*
Deseurer. 443. c. *séparer des combattans.*
Desroy. 474. d. *sans ordre.*
Destrier. 440. b. *cheval de bataille.*
Deviser. 435. c. *convenir d'un parti à prendre.*
Devise et son lais. 438. a. *disposition testamentaire.*
Dial, diex. 439. a. 472. c. *deuil.*
Disetel. 449. a. *disette, manque de vivres.*
Domagement, domaigement. 453. e. *à la hâte.*
Drecier en estant. 447. d. *debout sur pied.*
Druguement. 454. c. *interprète.*
Duel. 438. a. *deuil.*

E.

EMBEDUS. 463. c. Amdui. 473. d. *l'un et l'autre.*
Embler. 444. b. *s'en aller.*
Embler. 463. b. *dérober* ou *détourner.*
Endementiers. 456. c. *pendant un temps.*
Emparlez. 457. b. *disert.*
Emprescher, preecher. 432. a. *prêcher.*
Enchaissier. 436. a. *tomber.*
Enchausser. 448. e. *poursuivre.*
Engigneux. 472. b. *rusé.*
Enki, enqui. 436. a. 438. c. *là en ce lieu.*
Erraument. 438. a. *aussitôt.*
Eschaugaitier. 450. d. *établir des vigies.*
Eschiver. 459. c. *s'échapper.*
Esmayer. 477. a. *s'effrayer.*
Essil, 48. b. *désolation.*
Estoire. 435. c. *armée navale*, du mauvais latin *stolium.*
Estors. 443. c. *combat.*
Estoviaus. 457. e. *matières combustibles.*
Estovoir. 487. b. *suffire à tout.*

F.

FLUM. 451. b. *rivière.*
Foirie. 474. d. *férie* ou *fête.*
Forer. 474. c. *fourrager.*
Frois. 476. b. *frais, cheval reposé.*

G.

GAAIN. 458. e. *butin.*
Gaïte. 451. d. *le guet.*

Glossaire de la Continuation de Ville-Hardouin.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

PAGINA 5, in notis, col. 1, lin. ult. *respiet;* lege, *respiceret.*
Pag. 25, e, lin. 9, *expugnaionis;* lege, *expugnationis.*
Pag. 31, b, lin. 1, *transmissis,* lege, *transmissas.*
Pag. 37, a, lin. 12, *solemniter ibi;* lege, *solemniter sibi.*
Pag. 41, b, lin. 9, *innixos;* lege *innoxios.*
Pag. 44, c, lin. 7 ad marg. *Sancius III;* corr. *VII.*
Pag. 46, a, ad marg. *indeficato;* lege, *ludificato.*
Pag. 48, b, lin. 3, *bimetres;* lege, *bimestres.*
Pag. 59, b, lin. 1, *usque ad annum 1227;* corr. *1217.*
Pag. 90, b, lin. 2, *Roberto de Herefort;* corr. *de Herecort.*
Ibid. lin. 7, *Vascon.;* corr. *Ursione,* ut in exemplo Archivi Regis Paris.
Pag. 97, d, lin. 1, *Duceaviæ;* corr. *Buceaviæ.* Portus *Bocque d'Avie* dictus à Gaufrido de Villa-Hard. id est, Abydæ portus et fretum.
Pag. 103, c, lin. 7, *frater Hugonis;* corr. *Guidonis.*
Pag. 104, a, lin. 4, *Savarinus;* lege, *Savaricus.*
Pag. 152, lin. 5 ad marg. *de Regi Henrico;* lege, *de Rege.*
Pag. 181, d, lin. 11, *terram Londoniæ;* lege, *turrim.*
Pag. 190, note *(a), VII kal.;* corr. *XVII.*
Pag. 200, in nota, *Roberti II de Curtiniaco;* corr. *Petri I de Curtiniaco.*
Pag. 225, lin. 2 ad marg. *Willelmus* de Chemillé, *Andegavensis episcopus;* corr. *Radulfus de Bellomonte.*
Pag. 238, b. lin. 1, *abbas Vosiensis;* scribe ad marg. *P. Hugo.*
Pag. 243, a, lin. 6, *Wido Comes de Thoarcio;* corr. *Wido de Thoarcio Britanniæ Comes,* frater Aimerici Thoarciæ vicecomitis, non ejus pater.
Pag. 250, in notis, col. 2, lin. 1, *die cluso Paschæ;* lege, *clauso.*
Pag. 259, a, lin. 7, *Constantiam, Regis quondam Rogerii sororem;* corr. *filiam.*
Pag. 280, a, lin. 12, *totum illam;* lege, *totam.*
Pag. 312, in notis, col. 2, lin. 3, *Cociaci;* lege, *Rociaci.*
Pag. 336, b, lin. 5 ad marg. *Anno 1282;* lege, *1182.*
Pag. 370, in notis, col. 2, lin. 3, *res ista;* lege, *res ita.*
Pag. 372, b, lin. 11, *offenderet;* lege, *offenderat.*
Pag. 373, d, lin. 9, *Duce de Nausi;* corr. *Nansi,* et adde, *Simonem.*
Pag. 375, e, lin. 4, *Radulphus de Tui;* lege, *de Tur.*
Pag. 382, c. lin. 1, *Dux Lovaniensis omnes prædas terræ suæ in marchia, contra Comitis Namurcensis jacentes;* adde, *contra terras Comitis &c.*
Pag. 385, d, lin. 11, *omnia feodo;* lege *feoda.*
Pag. 386, c, lin. 2, *Comitis Cismacensis;* lege, *Chisniacensis.*
Pag. 389, b, lin. 2, *Comes de Hostada;* adde ad marg. *Theodericus.*
Pag. 397, a, lin. 1, *F. de Husa;* adde ad marg. *Fredericus.*
Pag. 413, b, lin. 5, *Lerunt;* lege, *Lernut.*
Pag. 416, e, lin. 4, *de Scinke;* lege, *de Stinke.*
Pag. 439, a, lin. 3, *li evesques d'Ostun;* adde ad marg. *Norgaudus.*
Pag. 451, a, lin. 1, *estotz;* lege, *estors.*
Pag. 471, e, ad marginem, *Machalis;* lege, *Michalis.*
Pag. 520, c, lin. 12, *per cunctu;* lege, *cuncta.*
Pag. 532, in notis, col. 2, *VIII decembris;* adde, *VIII idus decembris.*
Pag. 547, c, lin. 8, *civitatem Panormitanam;* legendum videtur, *Salernitanam.*
Pag. 552, a, lin. 1, *industriam firmam, inter;* lege, *industriam, firmam inter.*
Pag. 585, e, lin. ultima, *Heldebinghem;* lege, *Helbedinghem.*
Pag. 586, a, lin. 1, *Ermigeshem;* lege, *Ernninghesem.*
Pag. ibid. a, lin. 7 et 8, ac seq. *Ardense cœnobium;* lege, *Andrense.*
Pag. 604, in notis, col. 2, lin. 3, *castella sua;* lege *catalla.*
Pag. 621, d. lin. 1, *Apostolico et fratri suo.* Sic in editis Martenii; legendum videtur, *factori suo.*
Pag. 635, b, lin. 1, *librum arbitrium;* corr. *liberum.*
Pag. 651, b, lin. 2, *trutinasset.* Sic in editis; legendum videtur, *triturasset.*
Pag. ibid. e, lin. 7, *filia Comitis Manassis;* corr. *soror.*
Pag. 659, b, lin. 6, *anglos;* lege, *angelos.*
Pag. 684, c, lin. 11, *patris sui;* lege, *patrui.*
Pag. 776, a, lin. 3, abbas *Floregiæ;* corr. *Toroneti.*
Pag. 779, c, lin. 4, ad margin. *Sancius III;* corr. *VII Navarræ Rex.*
Pag. 787, d, lin. 11, marginalem notam dele *nepos.*
Pag. 788, e, lig. 4, *cardinalis Prænestinus;* corr. *Portuensis Conradus.*

In Indice onomastico:

Pag. 823, col. 1, *Guillelmus, Wigorniensis episc.;* lege, *Robertus, filius Radulfi Normanniæ senescalli.*
Pag. 831, col. 3, *Otto, Burgundiæ palatinus Comes, frater Imperatoris Frederici I,* corr. *frater Imperatoris Henrici VI.*

EXPLICIT TOMUS XVIII.





